



Library of the University of Michigan
Bought with the income
of the
Ford - Messer
Bequest



H. F. FARRER





PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTI-BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

OMNIENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO

GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTEM SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGVAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC, QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VICESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE NERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLI-TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EADEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS ORTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LX.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

282
M582
t. 60

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 23 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées; aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait ni prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque universelle du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un assez sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre.

Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme, reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, savoir, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'échappe; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine.

Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient toujours une révision et souvent il en vient deux ou trois, puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition.

De plus, les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent, le plus souvent, que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver, en dix-huit mois d'études, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin, soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonnetty, directeur des *Annales de Philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction.

Dans le Clergé se trouvent très-certainement de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques. Eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque véritable faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, mais surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est recorrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. le chevalier Drach le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

BR
60
-1161
V. 60

SÆCULUM V, ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONANAM
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT. PRÆFATIONIBUS, MONITIS,
NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT,
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS NONUS.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA DAMEOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LX CONTINENTUR.

Homiliæ LV in Acta apostolorum.	col.	13
Homiliæ XXXII in Epistolam ad Romanos.		583
Spuria.		681

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequituris S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum *columna ad columnam* accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina* Latina juxta Græcam *paginam* tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ Traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Præfatio

AD HOMILIAS

IN ACTA APOSTOLORUM.

In nullum incidimus S. Joannis Chrysostomi opus, a consueto et eleganti tanti artificis stylo ita alienum, ut sunt Homiliæ in Acta. Hactenus orationis poliendæ et ornandæ auctorem loquutissimum vidimus; hic oratorem conspicimus plerumque humilem, jejunum, intricatum; sicubi autem pristinum eloquentiæ gradum resumat, subinde recidit in abjectum et strigosum licendi modum. Hinc suborta dissensio fuit inter criticos, aliis homilias hasce Chrysostomo vel abjudicantibus vel ut suspectas habentibus; aliis illas ut omnino elegantes defendentibus; aliis, quibus nos adstipulamur, plerumque incultas illas, sed *genuinas* et vere Chrysostomi esse pugnantibus. Ut autem ordine quopiam procedatur, primo variorum sententiæ referentur, inc veterum testimonia, deinde quid causæ fuerit indagabitur cur Chrysostomus hiulca hujusmodi et inculta invexerit. Ibidemque asseretur *genuinitas* operis tam ex veterum testimoniis, quam ex iis, quæ ipse Chrysostomus cum solita eloquentia passim interserit, maxime cum de moribus informandis agit. Demum de anno disseretur quo hæ homiliæ dictæ fuere, adnotantibus quibusdam ad rem eandem pertinentibus.

Recentiorum scriptorum opinio circa hasce in Acta Homilias.

Nemo certe tractandis Chrysostomi scriptis assuetus non fateatur, hic Chrysostomum multa fundere sine delectu, eaque inculta, ac plerumque perplexa, imo nonnumquam lacera et ulca, maxime vero in concionum principio, et cum allatos Scripturæ versiculos explicat, que sat jejune et exiliter: et ubi jam explicata resumit, hoc vel simili præmisso dicto, *sed superiora repelamus*: quod ad nauseam usque repetit. Has homilias cum Latine convertere cepisset Erasmus, tanto affectus tædio fuit, ut in epistola quadam ad Tonstallum Anglum scriberet: *Ex Chrysostomo in Acta veterum homilias tres: cujus operæ me pœnituit, cum nihil viderem Chrysostomi. Tuo tamen hortatu recepi codicem in manum: sed nihil umquam indoctius. Ebrius ac stertens scriberem meliora. Habet frigidus sensiculos, nec eos satis commode potest explicare.* In præfatione autem interpretationi suæ Latinæ præfixa, de auctore subdubitare se dixit, *Quod stylus haberet concisum quiddam et abruptum; id quod a phrasi Chrysostomi videtur alienum. Si docti tamen censebunt opus Chrysostomo dignum, libenter hoc quidquid est suspicionis ponam.* Hæc Erasmus, qui cum semel incidisset in illa, quæ nos ipsi inculta et salebrosa esse fatemur, non advertisse videtur alia his intermixta esse, quæ Chrysostomum vere sapiant et tanto doctore digna sint. Huic subjunxit Savilius Jacobum Billium, qui Erasmo semper infensus, dicit, hoc in Acta Apostolorum libro nihil fingi posse elegantius, nihilque Chrysostomo dignius; sed huic opponit Flaminium Nobilem, qui non negat hoc opus Chrysostomi esse, sed ait scatere mendis, et videri ex diversis librorum scriptis consarcinatum. Demumque suam Savilius asserit opinionem, aitque opus quidem salebrosum et perplexum esse, ac multa habere *non satis accurata*; sed quædam passim auri ramenta, quæ non nisi ab atrea illa vena manare potuerunt; demumque opus vere Chrysostomi esse pronuntiat. Hæc carptim a me dicta sunt, quia Savilii hac de re sententiam ipsis verbis in fine hujus Præfationis asserere animus est. Hæc cum sagacitate et accuratatione solita memorat Tillemontius, et licet multis in locis neglectam orationem, perplexas, obscuras, imo etiam hiulcas sententias agnoscat; multa tamen in ethicis admiranda recenset, cui et nos hac in re adstipulamur: adjicimusque non multas esse apud Chrysostomum conciones informandis moribus aptiores. Harum vero *genuinitatem*, præter ea, quæ diximus, probant etiam testimonia veterum mox adferenda; nec non illa quæ de anno quo dictæ illæ fuerunt proferimus, et alia quoque ipsis subjungenda.

Veterum testimonia de his homiliis, quæ harum genuinitatem probant.

Qui primus hoc Chrysostomi opus memorasse putatur, est Cassiodorus, qui sic loquitur T. 2, p. 544: *Sed in Actibus Apostolorum S. Joannis episcopi Constantinopolitani in Græco sermone commenta reperimus: quæ amici nostri in duobus Codicibus, quinquaginta quinque homiliis, Deo juvante, transtulerunt.* Hic hodierno, qui in Editis habetur, parem homiliarum numerum recenset, qua re probatur eundem ipsum in Acta Apostolorum commentarium sæculis Chrysostomo vicinis, ejus præmisso nomine in Occidentem allatum fuisse. Hunc commentarium laudat etiam Joannes Damascenus, ut Savilius et Tillemontius referunt: *Oecumenius* quoque Enarrationibus in Acta Apostolorum non semel quædam ex hoc libro mutuatur.

Photius vero in Bibliotheca sua N. CLXXII, p. 386, ubi de Homiliis in Genesim agit, hæc de

Conclonibus in Acta Apostolorum interserit: *Homiliæ in Acta quinquaginta sunt, et per integrum fere annum sunt habitæ: neque enim quotidie, sed quinto quoque die, vel septimo, vel tardius, illas concionando proferebat. Declaratque ipse illas se, cum archiepiscopatus tertium annum ageret, ad populum habuisse. Homiliis vero in Genesim quo tempore habuerit scire nondum potuimus: incertum quippe est un in vigesima octava illas memorare velit, quas tertio archiepiscopatus sui anno habuit, an alias. Palam est, eum has etiam cum archiepiscopus esset composuisse: viginti septem nempe, in quadragesima secundi (archiepiscopatus sui) anni, reliquas autem in quarto anno. Loquutio ejus cum solita claritate puritateque splendorem profluentiamque exhibet, conjunctam cum sensuum ubertate, et concinna exemplorum copia. Inferior tamen est Homiliis in Acta, ad humiliores declinans dictionem; tantoque spatium, quanto hæc in Acta opera Commentariis in Psalmos et in Apostoli Epistolas inferior est. Hæc Photius, qui in numero Concionum in Acta errat, quadraginta tantum esse dicens, cum quinquaginta quinque numero sint, ut etiam Homiliarum in Genesim numerum non accurate retulit; nisi fortassis menda in ejus exemplaria irrepserint, quod facilius est cum anni numeralibus literis notantur. Neque felicitas procedit cum ait, Homiliis in Genesim habitas fuisse Constantinopoli, partem scilicet earum anno archiepiscopatus Chrysostomi secundo, et partem anno quarto. Certum quippe est Homiliis in Genesim Antiochiæ, cum adhuc Chrysostomus presbyter esset, dictas fuisse, ut in Præfatione ad Homiliis in Genesim probavimus. Quod de stylo ait, cum scilicet Homiliarum in Acta dictionem præfert Homiliarum in Genesim loquutioni, nescio an iis omnibus, qui stylum utriusque operis conferre voluerint, placitum sit. Certumque est in utroque opere Chrysostomum a solita eloquentia non parum deflectere. Utri autem operi hic nævus magis adscribi debeat, examinare non magnum operæ pretium fuerit.*

Cur Homiliæ in Acta humiliores stylo conscriptæ videantur, quam cæteræ Chrysostomi.

Ait Photius conciones, quas Antiochiæ habuit Chrysostomus, ornatiores cultioresque esse illis quas Constantinopoli pronuntiavit. Quod ut plurimum verum esse fatendum est. Cave tamen hoc dictum pro norma habeas, et hinc semper judicium ferendum censeas. Nam is ipse Photius, qui hanc posuit tesseram, Homiliis in Genesim inter incultiora Chrysostomi opera locatas, Constantinopoli dictas fuisse affirmavit, quæ tamen Antiochiæ certissime, ipso indicante Chrysostomo, habitæ fuerunt. Nihilominus stat illud, quod supra dictum est, Conciones nempe in Acta, quæ Constantinopoli dictæ fuere, inter jejuniore humilioresque quoad magnam sui partem computandas esse: id vero hinc evenisse putatur, quod imperatoris urbis præsul constitutus Chrysostomus et negotiorum, quæ tantæ civitatis cura afferebat, mole obrutus, ornandis poliendisque concionibus spatium non habuerit: maxime vero annis 400 et 401, queis habitas putamus hasce homiliis, ut mox dicetur. Tunc enim Gaina et Gonthis tumultu omnia replentibus, Chrysostomus, qui eorum conatibus pro virili obstabat, minus operæ adornandis concionibus insumere valebat, nec mirum si præpedito tot tantisque negotiis artifice, tumultuarium aliquid in hoc opere deprehendatur. Alia vero perplexæ et nonnullis in locis hiulcæ serici causa non abs re affertur, quod videlicet librarii, qui dicta sancti doctoris excipientes describebant, in tumultuariis illis, et ex tempore prolatis concionum partibus, alii aliud conscriberent. Hinc haud dubie orta est illa tanta varietas, quæ in Codicibus has homiliis efferentibus observatur. Ut enim in ima pagina aliquoties monuimus, tanta in Manuscriptis occurrit lectionum diversitas, ut si omnia exscripsissemus, novam seriem concionibus longitudine pene paræm attulissemus; idque nullo fructu. Varietates enim illæ tam frequentes, vel ordinem verborum periodos constituentium diversum efferant solummodo, vel synonymas voces suppeditant. Neque animus erat tantam operum Chrysostomi molem, quantam scriptorum nullus umquam suppeditavit, superfluis accessio-nibus augere.

Unum restat explorandum, cur nempe Joannes noster in omnibus fere in Acta Concionibus, postquam libri versiculos explanandos protulit ac brevi interpretatione donavit, aliam illamque brevem eorundem versiculorum explicationem aggrediatur, hoc vel simili præmisso dicto, *sed superius dicta repetamus*: id quod in aliis nullis ejus in Scripturam sacram Commentariis observatur. Ipse fortasse Chrysostomus hujus solvendæ quæstionis modum subministravit, quando in primæ concionis principio ait, Actorum librum ita ignotum auditorum plerisque esse, ut ne quidem noverint an exstet, et an ita pretiosus liber inter Biblicos compareat. Ut igitur ignoti antea libri plenioram notitiam inculcaret, post priorem explanationem, alteram adjecerit; quod extemporale additamentum plerumque intricatum et nonnumquam hiulcæ est. Hæc enim styli perplexitas in his maxime additamentis observatur: Nam *ethica*, et ea quæ ad mores informandos post additamenta sequuntur, suam semper servant dignitatem, et vere Chrysostomi eloquentiam ut plurimum saltem præ se ferunt.

Quo anno hæc in Acta Homiliæ habitæ fuerint.

Ipsò Chrysostomo duce et locum et annum statuimus, quo has conciones habuit. Non semel enim indicat se episcopum et in episcopali solio sedentem concionari: indubitatumque est hæc conciones in Constantinopolitana censeas esse. Habuit autem illas anno episcopatus sui tertio, ut testificatur ille Homilia quadragesima quarta col. 312: *Ecce per gratiam Dei nos triennium jam habemus, non quidem nocte et die hortantes, sed post tres sæpe dies, vel post septem hoc facientes.* Ubi observes illud, *triennium habentes*, si literam sequaris, significare Chrysostomum in episcopatu jam triennium emensum fuisse, quando ad hanc quadra-

gesimam quartam homiliam pervenit; cumque Chrysostomus in sedem Constantinopolitanam evectus fuerit anno 398, mensis Februarii die vigesimo sexto, hinc sequeretur dictam illam fuisse anno 401. At præterquam quod non omnino constat hic exactum triennium, diserte notari, jam sæpe vidimus Chrysostomum non cum tanto scrupulo notas temporum consignare. Ut ut res est, alio argumento comprobari videtur hanc temporis notam referendam esse in annum 401. Homilia quadragesima prima ait Chrysostomus, col. 291, *anno superiore, πέρυσι*, concussisse Deum universam civitatem, Constantinopolim nempe terræ motu agitatum fuisse. Hic vero terræ motus quem refert Synesius, ad annum 400 consignari debet, unde sequatur hanc homiliam, quæ quadragesima prima numero est, anno 401 habitam fuisse; in quem etiam annum illam retulit Baronius. Tillemontius vero Baronii sententiam non respuit quidem, mallet tamen terræ motum in annum 399, et homiliam quadragesimam primam in annum 400 referre: frequentissimi quippe erant Constantinopoli terræ motus, neque omnes quotquot acciderunt, ab historiæ scriptoribus referuntur: ille vero qui anno 400 contigit, a Synesio tantum et carptim recensetur. Secundum hanc Tillemontii opinionem, in nota ibid. col. 291 in imo margine posita diximus, terræ motum illum anno 399 accidisse, remque pluribus excussam fuisse monuimus in Vita S. Joannis Chrysostomi, quæ sub initium primi tomi ponitur. In annum ergo vel 400 vertentem, vel in sequentem 401 referenda est hæc quadragesima prima homilia. Nam illa vox *πέρυσι*, *anno superiore* seu *proximo*, non ita accipienda est, ut annum integrum elapsam Chrysostomus significare voluerit.

Ibidem autem et continenter col. 291 eadem locutione, *anno proximo*, Chrysostomus utitur ad rem aliam carptim indicandam. *Quæ circa Theodorum illum anno proximo gesta sunt, quem non obstupescerunt? Et tamen nihil amplius factum est.* Quis ille Theodorus esset, quidve illi acciderit, nullus, quod sciam, scriptor docuit. Sed hoc unum hinc expiscari possumus, nimirum hæc verba, *anno superiore* et *anno proximo, πέρυσι*, quæ pro terræ motu et pro illo tanto Theodori casu indiscriminatim usurpantur, annum proxime præteritum ita significare, ut non curaverit orator an plures paucioresve menses intercesserint. Stet igitur id quod supra diximus. Homiliam nempe quadragesimam primam vel anno 400 vertente, vel 401 ineunte dictam fuisse, donec quid certius emerit.

Homilias autem incepit extra Quadragesimam, ut ipse dicit homilia prima col. 25, et quidem Paschali tempore, ut innuere videtur col. 22, anni videlicet 400. In moralibus autem adhortationibus quæ partem concionum postremam occupant, multa profert utilia, et quædam ad vitam suam spectantia, quæ suo loco commemorabuntur; in quinquagesima vero secunda se Joannem appellari dicit.

His subjungere visum fuit iudicium Savilii circa Homilias Chrysostomi in Acta Apostolorum.

SAVILII IN CHRYSOSTOMUM

IN ACTA APOSTOLORUM JUDICIUM.

De auctore harum in Acta Homiliarum magnam esse inter doctos video controversiam. Erasmus in Epistola quadam ad Tonstallum, magnum suo tempore ornamentum Angliæ, in volumine Floridaarum, *Ex Chrysostomo*, inquit, *in Acta verteram homilias tres; cujus operæ me pœnituit, cum nihil hic viderem Chrysostomi. Tuo tamen hortatu recepi codicem in manum; sed nihil unquam legi indoctius. Ebrius ac stertens scriberem meliora. Habet frigidus sensiculos, nec eos satis commode potest explicare.* Hæc ille, severitate plus quam censoria usus. Idem tamen in Præfatione huic libro Latine verso præfixa haud paulo mitius, *Subdubitare se, quod stylus haberet concisum quiddam et abruptum, id quod a phrasi Chrysostomi videbatur alienum: si docti tamen, inquit, censebunt opus Chrysostomo dignum, se libenter hoc, quidquid est, suspicionis positurum*, quam tamen haud temere concepisse sibi visus est. Atque ut Erasmi suspicionem augeam, addo perplexa et involuta hic reperiri complurima, pleraque aspera et salebrosa, ὑποδολικὰ multa, ab alio argumento in aliud saltum potius quam transitum, textum bis percursum magis quam explicatum, solemnem illam cantilenam, ὡμῶν δὲ ἀνωθεν τὰ εἰρημύνα, vel τὰ ἀνεγνωσμένα, sexcenties ad nauseam usque inculcatam. In summa, destituta fere omnia iis luminibus, iis orationis ornamentis, quibus disertissimus vir Chrysostomi nomen apud posteritatem inveniit. Tantum abest, ut Jacobo Billio assentiar, qui, sive odio Erasmi stimulatus, seu quo alio partium studio abreptus, *Græco codice nihil ait fingi posse elegantius, nihil quod Chrysostomi phrasin melius referat.* Quanto rectius doctissimus vir Flaminius Nobilius: *Omnino, inquit, hi Commentarii in Acta parum explere animum lectori possunt. Scatent enim mendis, suntque ex variis, ut puto, librorum scriptis, Chrysostomi orantis sententias, quoquo modo poterant, excipientium, male coagmentata.* Illis accedat Photii auctoritas, qui Chrysostomum quidem in Acta commentatum esse prodit, sed homilias numerat non plures quinquaginta, easque multo elegantius scriptas censet, quam sunt illæ in Genesis: ἡλάττωται δὲ ὁ μῶς (scilicet, phrasin Homiliarum in

Genesin) τῆς ἐν ταῖς Πράξεσι φράσεως, ἐπὶ τὸ ταπεινότερον ἀπηνευγμένη : quod aperte, ut mihi quidem videtur, si de hisce accipias, secus est. Atque hæc fere sunt, quæ in eam partem afferantur. Quæ tamen omnia eam vim non habent, ut mihi vel tantillum persuadeant γνήσιον hunc foetum, etsi minus fortasse ὠρατον, a γνησίῳ patre abjudicare. Ac primo, ramenta quædam passim apparent, quæ nonnisi ab aurea illa vena manare potuerunt. At multa sunt, inquis, plumbea. Respondeo, proclivius esse χρυσορῆμονi nostro alicubi humi repere, adeoque jacere, quam alii ad ejus altitudinem assurgere : ut propter aliquam admirabiliter scripta malim Chrysostomum inscribere auctorem, quam alium propter nonnulla humilias. Dèinde quis nescit, non eosdem esse omnes omni tempore? Aliter eloquentiæ Latine princeps dixit adolescentior, aliter jam consularis. Et de Chrysostomo nostro verissime Photius, ipsum Antiochiæ, semotum a publicis curis, multo accuratius limatiusque scripsisse, quam eundem Constantinopoli ἀρχιερατεύοντα : in quod tempus hæc, quæ in manibus habemus, incidisse luce clarius est. De numero Photiano respondeo, idem objici posse de Homiliis in Genesin, quæ sine dubio germanæ sunt, et non plures Photio una et sexaginta, cum tamen omnes nostri Codices septem et sexaginta præferant, ut vel Photium hic et ibi memoria lapsum esse necesse sit, vel in Codices incidisse minus integros, vel oscitantes librariorum hic pro vs' facili lapsu scripsisse v'. Has enim esse, quas jam manibus terimus, non alias in Acta homilias a Photio intelligi, verba ipsius aperte declarant : αἱ γὰρ εἰς τὰς Πράξεις ὀμίλια πεντήκοντα μὲν εἰσι, σχεδὸν δὲ δι' ὅλου αὐτῷ τὸ ἐνιαυτοῦ ἐβήθησαν. Οὐ γὰρ καθ' ἡμέραν ταύτας, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πέντε (malim τρεῖς : respexit enim ad locum in hom. quadragesima quarta διὰ τριῶν πολλακίς ἡμερῶν ἢ ἐπὶ τὰ τοῦτο ποιούντες) καὶ ὑπὲρ ἐπτά, καὶ πλείους (fort. πλείους : nam de diebus loquitur) καθωμίλει· ἄς δῆλον αὐτὸς ποιεῖ, ὅτι ἀρχιερατεύων κατὰ τὸ τρίτον ἔτος ὤμιλησε. Locus, ad quem respexit Photius, est in hom. quadragesima quarta, pag. 856, lin. 39 [p. 335 D., Montf., col. 312, lin. 33 ed. nov.], ubi arrepta occasione ex Pauli verbis, μνημονεύοντες, ὅτι τριετίαν νότα καὶ ἡμέραν οὐκ ἐπαυσάμεν, Actorum 20, 31, Chrysostomus de se, ἰδοὺ τῆ χάριτι τοῦ Θεοῦ καὶ ἡμεῖς λοιπὸν τριετίαν ἔχομεν. Atque ut non alium esse hujus libri auctorem, quam Joannem nostrum, liquidius appareat, hæc pauca adjecisse non abs re fuerit. Omitto multas loquendi formulas huic nostro peculiarias, interrogatiunculas, dialogismos, digressiones morales, leges contra juramenta latas, Sixto Senensi atque ipsi Erasmo notata. Quod in hom. prima invehitur in eos, qui baptismum rejiciunt usque ad extremas ἀναπνοάς· quod in hom. trigesima legem statuit in eos, qui episcopo concionanti plausus cient : quod contra Platonem et philosophos toties ac tam vehementer disputat, an non satis indicant antiquum esse scriptorem, qui in vitia multis jam inde sæculis antiquata tam acriter invehitur? Quid quod homil. undecima, ἡκουσά ποτε πατέρων τῶν ἡμετέρων, inquit, λεγόντων, ὅτι κατὰ τὸν διωγμὸν τὸν παλαιὸν ἦν ἰδίῳ ὄντως Χριστιανούς ἄνδρας, etc. Ex quibus apparet hujus libri auctorem statim post tempora persecutionis vixisse, qui hæc a patribus suis audire potuerit. Quid quod homil. vigesima secunda legitur, σπείρα, ὃ καλούμεν νῦν νοῦμερον? et quod homil. quadragesima sexta, ὃ παρ' ἡμῖν λέγουσι κατὰ τὴν Ἑωμαϊκὴν συνήθειαν, ἐν τοῖς σίγνοις αὐτῶν ἔμβαλε, nonne satis hæc per se antiquitatem produnt? Sed quid conjecturas consector, cum ipse aperte hom. quadragesima prima contemporaneum se profiteatur Juliano? Locus est pag. 839, 7 [p. 311 extr. Montf., col. 291, lin. 32 ed. nov.] : ἰδοὺ γὰρ ἐπὶ τῶν καίρων τῶν ἡμετέρων τὰ κατὰ τὸν μακάριον Βαβύλαν γέγονε, τὰ κατὰ τὰ Ἱεροσόλυμα, τὰ κατὰ τὴν καθάρσιν τῶν ἱερῶν? quorum duo priora sub Juliano contigerunt, tertium sub Theodosio. Jam illud hom. trigesima octava de libro magico invento in flumine, cum adhuc μετράκιον esset Chrysostomus, Cardinalis Baronius recte, ut opinor, ad tempora Valentis refert. Ex his liquet scriptorem fuisse temporum illorum æqualem. Sed et episcopum fuisse satis constabit. Hom. tertia loquitur de seipso, ut episcopo. Hom. nona aperte seipsum episcopum vocat, ἀλλὰ σὺ, φησὶν, ἀρχων εἶ καὶ ἐπίσκοπος. Homil. octava de seipso loquitur, ut episcopo in civitate βασιλευούσῃ (quod nomen præterquam Romæ et Constantinopoli, nulli alii conveniebat civitati (suspiciose quædam aspergens de sua expulsionem, περὶ τῆς αὐτοῦ καθαιρέσεως : qualia sunt pag. 655, 24 [pag. 68, A, Montf., col. 74, lin. 22 nov. ed.] : ἡ καθέλετέ με ταύτης τῆς ἀρχῆς, ἢ μένοντά με μὴ περιβάλλετε κινδύνους. Et pagina sequente, lin. 12 [pag. 69, A, col. 76, lin. 5 ed. nov.] : ἕως ἂν ἐν τῷ θρόνῳ καθίζωμαι τούτῳ, οὐδὲν προήσω τῶν αὐτοῦ δικαιομάτων. Ἄν με τις καταδιδάσῃ, λοιπὸν ἀνεύθυνός εἰμι. Et homil. undecima loquitur, ut in civitate, quæ præter Judæos et gentiles, Christianorum habeat plus quam centum millia. Hom. quadragesima secunda, p. 848 l. 12 [p. 324, B, col. 302, lin. 29 et nov.] : Ἰδοὺ ἤλκη πόλις ὅμιν ἐστὶν ἢ μεγάλη αὕτη. Et quod nusquam, ut opinor, alibi in ejus operibus reperitur, homil. quinquagesima secunda, pag. 902, l. 40 [p. 395, D, col. 365, lin. 44 ed. nov.] nomen suum directe ponit : Εἰμὶ τοῦ μακαρίου μὲν ἔκείνου (Ἰωάννου) ὁμώνυμος, οὐ μὴν συνώνυμος. Οὐκ εἰμὶ Ἰωάννης, ἀλλὰ καλοῦμαι. Postremo accedunt et veterum scriptorum de hujus libri auctore testimonia. De Photio supra diximus. Damascenus, lib. 3, cap. 15, De fide orthodoxa, locum citat ex secunda homil. in Acta : qui tamen auctoris an librarii lapsu, non in secunda reperitur homil., sed in prima, pag. 610, l. 18. Deinde Catenarum scriptores, Nicetas, Œcumenius, etc. non ex aliis quam ex hoc horto depromptis flosculis suas contexuere corollas : ut jam stultum sit deinceps, ut mihi quidem videtur, de hujus libri auctore dubitare.

INDEX

OPERUM S. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

QUÆ IN NONO TOMO CONTINENTUR.

- I. Homilia LV. in Acta Apostolorum. Savil. Tom. IV. Morel. Tom. III. in Novum Testam.
 II. Homiliae XXXII. in S. Pauli Epistolam ad Romanos. Savil. Tom. III. Morel. Tom. III.

SPURIA.

- I. De pœnitentia. I. col. 681. Savil. T. VI. pag. 905.
 II. De pœnitentia. II. col. 699. Savil. T. VI. p. 917.
 III. De pœnitentia. III. col. 705. Savil. T. VI. p. 924.
 IV. De eleemosyna. col. 707. Savil. T. VI. p. 926.
 V. De prædicatione jejunii. I. col. 711. Savil. T. VI. p. 930.
 VI. De jejunio. II. col. 713. Savil. T. VI. p. 932.
 VII. De jejunio. III. col. 715. Savil. T. VI. p. 935.
 VIII. De jejunio. IV. col. 715. Savil. T. VI. p. 935.
 IX. De jejunio. V. col. 717. Savil. T. VI. p. 936.
 X. De jejunio. VI. col. 719. Savil. T. VI. p. 938.
 XI. De jejunio. VII. col. 721. Savil. T. VI. p. 940.
 XII. De patientia. I. col. 723. Savil. T. VI. p. 943.
 XIII. De patientia. II. col. 729. Savil. T. VI. p. 949.
 XIV. De salute animæ. col. 735. Savil. T. VI. p. 968.
 XV. In catechumenos. col. 739. Savil. T. VI. p. 971.
 XVI. Contra eos qui virgines corrumpunt. col. 741. Savil. T. VI. p. 976.
 XVII. Contra hæreticos. col. 745. Savil. T. VI. p. 979.
 XVIII. De eleemosyna. col. 747. Savil. T. VI. p. 811.
 XIX. Epistola ad monachos. col. 751. Savil. T. VII. p. 225.
 XX. In annuntiationem sanctissimæ Deiparæ. col. 755. Savil. T. VII. p. 249.
 XXI. In illud, *Quæcumque ligaveritis*, etc. col. 759. Savil. T. VII. p. 268.
 XXII. In illud, *Dæmonium habes*, etc. col. 763. Savil. T. VII. p. 272.
 XXIII. De pœnitentia. col. 765. Savil. T. VII. p. 282.
 XXIV. De fide. col. 767. Savil. T. VII. p. 288.
 XXV. De spe. col. 771. Savil. T. VII. p. 293.
 XXVI. De caritate. col. 773. Savil. T. VII. p. 295.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ
 ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΑΣ ΠΡΑΞΕΙΣ ΤΩΝ ΑΠΟΣΤΟΛΩΝ.

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιήσαμην περὶ πάντων, ὡ θεόφιλε, ὡν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν, ἀχρι ἧς ἡμέρας ἐντειλάμενος τοῖς ἀποστόλοις διὰ Πνεύματος ἁγίου, σὺς ἐξελέξατο, ἀνελήθη.

α'. Πολλοὶς τοῦτ' ἐπιβιβλίου οὐδ' ἐπι γινώριμόν ἐστιν, οὔτε αὐτὸ, οὔτε ὁ γράψας αὐτὸ καὶ συνθεῖς. Διὸ καὶ μάλιστα ^a εἰς ταύτην ἑμαυτὸν ἔκρινα θείναι τὴν πραγματείαν, ὥστε καὶ τοὺς ἀγνοοῦντας διδάξαι, καὶ μὴ ἀφεῖναι τοσοῦτον λανθάνειν καὶ ἀποκρύπτεσθαι θησαυρόν. Οὐδὲ γὰρ ἔλαττον αὐτῶν τῶν Εὐαγγελίων ἐφέλησαι ἡμᾶς δυνήσεται· τοσαύτης ἐμπέπλησται φιλοσοφίας καὶ δογμάτων ὀρθότητος, καὶ θαυμάτων ἐπιδείξεως· ^b καὶ μάλιστα τῶν παρὰ τοῦ Πνεύματος εἰργασμένων. Μὴ δὲ λοιπὸν παρατρέχωμεν αὐτὸ, ἀλλὰ μετὰ ἀκριθείας ἐξετάζωμεν. Καὶ γὰρ τὰς προλήψεις, ἃς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Χριστὸς προαναφω-

^a Morel. ἀναγκάως. Paulo post pro διδάξει Savil. ἐπισπάσασθαι. Mss. διδάξει habent. ^b Hæc, καὶ θαυμάτων ἐπιδείξεως, desunt in Savil., nec lecta sunt ab Erasmo; sed habentur in Morel. et mss.

νεῖ, ταύτας εἰς ἔργον ἐξελεύσας ἐνταῦθα ἐστὶν ἰδεῖν, καὶ ἀπ' αὐτῶν ^c τῶν πραγμάτων διαλάμπουσαν τὴν [2] ἀληθειαν, καὶ πολλὴν τῶν μαθητῶν τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν τὴν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος αὐτοῖς ἐγγενομένην. Καὶ γὰρ ἄπερ ἤκουσαν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι πᾶς Ὁ πιστευῶν εἰς ἐμὲ, τὰ σημεῖα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, κάκεινος ποιήσει, καὶ μάλιστα τούτων ποιήσει· καὶ προλέγοντος τοῖς μαθηταῖς ^d, ὅτι ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς ἀχθήσονται, καὶ ὅτι ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν μαστιγώσουσιν αὐτούς, καὶ τὰ ἀνήκεστα κείσονται, καὶ ὅτι περιέσονται πάντων, καὶ ὅτι τὸ Εὐαγγέλιον κηρυχθήσεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, ταῦτα πάντα μετὰ ἀκριθείας ἀπάσης ἐκθετηκὸτα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ ἐστὶν ἰδεῖν, καὶ πλεονα τούτων ἕτερα, ἄπερ εἰρηκεν αὐτοῖς συνών. Ὅψει δὲ καὶ αὐτοὺς τοὺς ἀποστόλους ἐνταῦθα καθάπερ πτηνοὺς διατρέχοντας γῆν καὶ θάλατταν, καὶ τοὺς δειλοὺς ἐκεί-

^c Savil. ἐπ' αὐτῶν. ^d Hæc, προλέγοντος τοῖς μαθηταῖς, desunt in duobus mss., sed in ceteris habentur et ab interprete lecta sunt.

SANCTI PATRIS NOSTRI
JOANNIS CHRYSOSTOMI

OPERA OMNIA.

COMMENTARIUS IN ACTA APOSTOLORUM ^(a).

HOMILIA I.

CAP. I. 1. *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cæpit Jesus facere et docere, 2. usque in diem, qua præcipiens apostolis per Spiritum sanctum, quos elegit, assumptus est.*

1. Libri Actuum Apostolorum dignitas. — Multi perinde ignorant an hic liber exstet, et quis sit ejus auctor: quæ mihi potissimum causa fuit ut hoc opus aggrederer, quo hujus rei ignaros instituerem¹, nec

^(a) Hæc Commentaria collata sunt cum duobus Codd. Colbertinis, uno Coisliniano et Edit. Savil. Nota autem in his Codicibus singulas homilias, *ὁμιλίας*, appellari, quas sermones, *λόγοι*, vocat Savilius. Quod autem dicit in ipso principio Chrysostomus, perinde multos ignorare an hic liber exstet, atque quis sit ejus scriptor, habetur etiam Tomo tertio Homil. in principium Actorum, col. 71.
¹ Pro *instituerem*, Savil. legit, *pertraherem*. Mss. habent, *instituerem*.

tantum thesaurum latere sinerem. Non minus enim nobis, quam ipsa Evangelia utilis esse poterit: tanta nimirum plenus est philosophia, tanta dogmatum sinceritate, miraculorumque copia, eorum maxime, quæ a Spiritu sancto patrata sunt. Ne itaque deinceps hunc librum prætercurramus; sed eum magna acuratione exploremus. Etenim ea, quæ Christus in Evangeliiis prædixit, hic opere completa videre est; veritatem ex rebus ipsis splendentem, discipulosque post acceptum Spiritum sanctum in melius longe commutatos. Nam quæ a Christo audierant dicente: *Omnis qui crediderit in me, signa quæ ego facio, et ipse faciet, et his majora faciet* (Joan. 14. 12): et ea quæ prædixit discipulis, quod ante præsides et reges ducendi essent (Matth. 10. 18), quod in synagoga sta-

gellandi, quod intolerabilia passuri, et his omnibus superiores futuri essent, quod item evangelium prædicandum foret in universo mundo: hæc, inquam, omnia accuratissime completa in hoc libro cernere est; necnon his plura quæ cum discipulis versans Dominus dixerat, Videbisque hic apostolos ceu volucres per terram et maria discurrentes, illosque olim timidos et rudes, in alios homines repente mutatos, divitiarum contemptores, gloria, ira, concupiscentia cæterisque omnibus superiores effectos: multam videbis inter ipsos concordiam, nullam invidiam, ut olim, nullam ob primatus desiderium contentionem; sed omnem in illis virtutem diligenter cultam, caritatemque eximie fulgentem: de qua multa ipsis præceperat, dicens: *In hoc cognoscent omnes quod discipuli mei sitis, si dilexeritis invicem* (Joan. 13. 35). Quin et dogmata quædam in hoc libro reperire licet, quæ nisi scriptus ille fuisset, nulli ita perspicua et plana fuissent: imo etiam id, quod est salutis nostræ caput, tam secundum vitam et mores, quam secundum dogmata, occultum obscurumque esset. Maxima pars autem libri, Pauli gesta sunt, qui plus omnibus laboravit. Cujus rei causa est, quod is qui hunc librum scripsit, beatus Lucas, ejus esset discipulus; cujus virtutem tum ex aliis multis cernere est, tum maxime quod doctori suo indesinenter hæserit. Itaque cum Demas et Hermogenes ipsum reliquissent, alterque in Galatiam, alter in Dalmatiam abiisset, audi quid de illo dicat: *Lucas solus mecum est* (2. Tim. 4. 11); et Corinthiis scribens de illo ait: *Cujus laus est in evangelio per omnes Ecclesias* (2. Cor. 8. 18). Et cum dicit: *Visus est Cephæ, deinde duodecim*¹; cum ait vero, *Secundum evangelium quod accepistis* (1. Cor. 15. 5. 4); de Lucæ Evangelio loquitur: ita ut non aberraverit, si quis ipsi hoc opus adscripserit. Cum ipsi dico, Christo dico. Quod si quis dixerit: Cur non omnia scripsit qui usque ad finem cum ipso semper fuerit? respondebimus, hæc satis fuisse iis, qui animum adhibere vellent; illosque iis semper incubuisse, quæ magis urgerent, neque illis tantum fuisse scribendi studium; multas quippe non scriptas traditiones dederunt.

Cur Christi divinitas in Actis non ita aperte enuntietur. — Omnia itaque hoc in libro admiratione digna sunt, maxime vero illa verborum demissio, qua, suggerente Spiritu sancto, de œconomia loquentes usi sunt apostoli. Ideo cum tot tantaque de Christo narrent, pauca de divinitate ejus dixerunt, longe plura vero de humanitate, de passione, de resurrectione, de ascensione. Nam hoc interim quærebat, ut crederetur ipsum resurrexisse et ascendisse in caelos. Quemadmodum igitur ipse Christus in primis ostendere curabat, se a Patre venisse: ita et hic narrat, ipsum resurrexisse, assumptum fuisse, et ad filium rediisse, a quo venerat. Nisi enim hoc prius creditum fuisset; multoque magis postquam accesserunt resur-

rectio et assumptio, totum dogma Judæis incredibile visum fuisset. Quapropter sensim et paulatim eos ad sublimiora ducit. Athenis vero hominem eum simpliciter vocat Paulus, nihil amplius addens (Act. 17. 31): et jure quidem. Etenim si ipsum Christum, de sua cum Patre æqualitate loquentem, sæpe lapidare tentarunt (Joan. 8. 59), ipsunque blasphemum ideo vocarunt, vix illum sermonem a piscatoribus accepissent, cum maxime crux præcessisset.

2. Et quid de Judæis loquar, quando ipsi quoque discipuli, cum sublimiora audirent dogmata, sæpe turbati et offensi sunt? Ideo dicebat: *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo* (Joan. 16. 12). Si illi non poterant, qui tanto tempore cum ipso erant, qui tot arcanorum consortes erant, et tot viderant miracula: quomodo homines recens avulsi ab aris, ab idolis, a sacrificiis, a felibus, a crocodilibus (hic enim erat gentilium cultus); qui a cæteris malis tunc primum abducti fuerant, sublimia statim dogmatum verba accepissent? quomodo etiam Judæi, qui quotidie discebant et instituebantur a lege: *Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est, et præter eum non est alius* (Deut. 6. 4); qui ipsum viderant cruci affixum; imo qui crucifixæ et sepelient, neque ipsum resuscitatum viderant, audientes eundem ipsum esse Deum et Patri æqualem, non omnino resilliissent ac recessissent? Ideoque paulatim et sensim illos ad majora ducunt, et sese multum ipsis attemperant. Ueberiore vero Spiritus gratia fruuntur, et majora, quam Christus fecit, in ipsius nomine faciunt; ut utrinque ipsos humi jacentes erigant, et ut resurrectioni. *Etiam* habeant. Hic quippe liber in primis est resurrectionis demonstratio, qua credita, cætera facile succedunt. Argumentum ergo et scopus hujus libri, ut summatim dicam, hic potissimum est. Audiamus demum ipsa præcæmia. (Cap. 1.) 1. *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cepit Jesus facere et docere.* Cur illi Evangelium in memoriam revocat? Ut accuratorem suam ostendat. Nam initio illius operis dixit: *Visus est et mihi assequuto omnia a principio diligenter, ex ordine tibi scribere* (Luc. 1. 5). Neque suo contentus testimonio, totum refert ad apostolos, dicens: *Sicut tradiderunt nobis, qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis.* Idcirco postquam sermoni fidem ibi conciliavit, hic alia confirmatione opus non habet, cum Theophilus jam persuasus, ac per illud opus de accurata rei veritate institutus esset. Etenim cui habita fides est scribenti quæ audierat; multo magis credendus est, cum ea scribit, non quæ ab aliis accepit, sed quæ vidit et audivit. Nam si ea quæ de Christo dicta sunt, inquit, accepta habuisti, multo magis accipies ea quæ de apostolis dicturus sum. Quid igitur? an historia tantum hoc opus, et Spiritu vacuum est? Nequaquam. Quo pacto? Quoniam ea, quæ ipsi tradiderunt ii qui viderant et ministri sermonis fuerant, ex Spiritu erant. Et cur non dixit, Sicut tradiderunt nobis, qui Spiritu sancto dignati erant, sed, *Qui ab initio viderunt?* Quia hoc maxime fidem facit, cum ab

¹ Sic omnes Editi et Mss. At in Novo Testamento Græco legitur *et deinde*, et in Vulgata *undecim*; et hæc vera lectio est.

ους και άσυνέτους άθρόον άλλους άντ' άλλων γενημέ-
νους, και χρημάτων ύπεροπτίας, και δόξης, και θυμού,
και επιθυμίας, πάντων άπλώς άνωτέρους γεγονότας,
και πολλήν τήν όμόνοιαν έχοντας, και ούδαμού ούδε-
μιαν βασκανίαν ώς ξεμπροσθεν, ούδέ τόν περι πρωτείων
έρωτα, άλλα πᾶσαν άπικριβωμένην έν αύτοίς τήν
άρετήν, και τήν άγάπην μετ' ύπερβολής διαλάμπου-
σαν, ύπερ ης και πολλά παρήγγειλαν αύτοίς λέγων,
ότι 'Εν τούτῳ γινώσκονται πάντες, ότι έμοι μαθη-
ται έστε, έάν αγαπάτε άλλήλους. "Εστι δέ και δό-
γματα ένταύθα εύρειν, άπερ, ει μη τούτο ην τὸ βι-
βλίον, ούδενι σαφώς ούτω γνώριμα έγέγοντο· άλλα
τὸ κεφάλαιον τῆς σωτηρίας ημῶν άπεκρύπτετο, και
άδηλον ην, και βίου και δογμάτων ένεκεν. Τὸ πλέον
δὲ τῶν ένταύθα έγχειμένων, Παύλου πράξεις εἰσὶ, τοῦ
περισσότερον πάντων κοπιάσαντος. Και τὸ αἴτιον,
ότι αὐτοῦ φοιτητῆς ην ὁ τὸ βιβλίον τούτου συνθεῖς
Λουκάς ὁ μακάριος· οὐ τήν άρετήν πολλαχόθεν μὲν
και άλλοθεν έστιν ιδεῖν, μάλιστα δὲ εκ τοῦ πρὸς τὸν
Διδάσκαλον άδιασπάστως έχειν, και διαπαντός αὐτῷ
παρakoλουθεῖν. "Οτε γοῦν Δημᾶς και Έρμογένης
αὐτὸν έγκατέλιπον, ὁ μὲν εἰς Γαλατίαν, ὁ δὲ εἰς Δαλ-
ματίαν άπεβίβη, άκουσον τί φησι περι τούτου· Λου-
κάς έστι μόνος μετ' έμοῦ· και Κορινθίους δὲ έπι-
στέλλων περι αὐτοῦ φησιν· Οὐ ὁ έπαικος έν τῷ
Εὐαγγελίῳ διὰ πιστῶν τῶν Έκκλησιῶν. Και όταν
λέγῃ, ότι 'Μωσῆ Κηφᾶ, εἶτα τοῖς δώδεκα· και,
Κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον, ὁ παρελάβετε, τὸ τούτου λέ-
γει· ὡστε οὐκ άν τις άμάρτιον τήν πραγματείαν ταύ-
την αὐτῷ αναθεῖ. "Οταν δὲ εἴπω, τούτω, τῷ Χριστῷ
λέγω. Εἰ δὲ τις λέγοι· Και τί δήποτε οὐχι πάντα
συνέγραψε, μέχρι τέλους ὡν μετ' αὐτοῦ; εκείνο άν
εἰπομεν, ότι και ταῦτα άρκοῦντα ην τοῖς βουλομένοις
προσέγειν, και ότι πρὸς τὰ κατεπιόγοντα αἰε ἴσαντο,
και ότι οὐκ έν τῷ λογογραφεῖν ην αὐτοῖς η σπουδή·
πολλά γάρ και άγράφω παραδόσεις δεδωκάσι ^α.

Και πάντα μὲν οὖν άξια θαύματος τὰ έν τῷ βιβλίῳ
τούτῳ κείμενά, μάλιστα δὲ τῶν άποστόλων η συγ-
κατάσεις, ην και τὸ Πνεῦμα αὐτοῖς υπέβαλλε, πα-
ρασκευάσων αὐτούς τῷ τῆς οἰκονομίας ένδιατριβεῖν
λόγῳ. Διὰ δὴ τούτο τoσαῦτα περι Χριστοῦ διαλεχθέν-
τες, ὀλίγα μὲν [3] περι τῆς θεότητος αὐτοῦ εἰρήκασι,
τὰ δὲ πλείονα περι τῆς ανθρωπότητος διελέγοντο, και
τοῦ πάθους, και τῆς αναστάσεως, και τῆς αναβάσεως.
Τὸ γάρ ζητούμενον τέως τούτο ην, τὸ πιστευθῆναι,
ότι άνέστη και άνέβη εἰς οὐρανοῦς. Ὅσπερ οὖν και
αὐτός ὁ Χριστός μάλιστα πάντων έσπούδαξε δεῖξαι,
ότι παρὰ τὸ Πατρός ηκει· οὕτω και οὗτος, ότι άνέστη
και ανέληφθη, και πρὸς αὐτὸν ἀπῆλθε, και παρ' αὐ-
τοῦ άφῆκτο. Εἰ γάρ μη τούτο έπιστευθῆ πρότερον,
πολλῷ μᾶλλον τῆς προσθήκης γενομένης τῆς κατὰ
τήν ανάστασιν και τήν ανάληψιν, άπιστον άπαν τὸ
δόγμα τοῖς Ἰουδαίοις έδοξεν εἶναι. Διδ ἡρέμα και κατὰ
μικρὸν αὐτούς ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα άνάγει β. 'Εν δὲ
'Αθήναι; και ανθρωπων αὐτὸν άπλώς καλεῖ ὁ Παῦλος,
οὐδέν πλέον εἰπών· εἰκότως. Εἰ γάρ αὐτὸν τὸν Χρι-
στὸν διαλεγόμενον περι τῆς εἰς τὸν Πατέρα ἰσότητος
λέδασαι πολλάκις έπεχειρήσαν, και βλάσφημον διὰ
τούτο εκάλουν, σχολῆ γ' άν παρὰ τῶν αἰείων τούτων
τῶν λόγον έδέξαντο, και ταῦτα τοῦ σταυροῦ προχω-
ρήσαντος.

β'. Και τί δεῖ λέγειν τοὺς Ἰουδαίους, ὅπου γε και
αὐτοὶ τότε πολλάκις οἱ μαθηταὶ τῶν ὑψηλότερων
άκούοντες δογμάτων, έθροβουόντο και έσκανδαλίζον-

^α Duo mss. παραδεδώκασι. ^β Sic Savil. et mss. Morel. vero ενῶ γε.

το; Διὰ τούτο και ελεγε· Πολλά έχω λέγειν ὑμῖν,
ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι. Εἰ δὲ εκείνοι οὐκ
εδύναντο, οἱ συγγενόμενοι χρόνον τοσοῦτον αὐτῷ, και
τοσοῦτων κοινωνήσαντες ἀποβρήτων, και τoσαῦτα
θεασάμενοι θαύματα, πῶς ανθρωποι ἀπὸ βρωμῶν και
ειδῶλων και θυσιῶν, και αἰλουρων, και κροκοδείλων
(τοιαῦτα γάρ ην τῶν Ἑλλήνων τὰ σεβάσματα), και
τῶν άλλων τῶν κακῶν τότε πρώτον άποσπασθέντες,
άθρόον τοὺς ὑψηλοῦς τῶν δογμάτων έδέξαντο λόγους;
πῶς δὲ άν και Ἰουδαῖοι, οἱ καθ' εκάστην ἡμέραν ε
μανθάνοντες, και ενηγοῦμενοι ὑπὸ τού ὄνομου· Ἄκουε
'Ισραηλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἰς έστιν,
και πλὴν αὐτοῦ οὐκ έστιν άλλος· ἐπὶ ξύλου σταυ-
ροῦ ἰδόντες^δ προσηλωμένον αὐτόν· μᾶλλον δὲ και
σταυρώσαντες και θάψαντες, και οὐδὲ αναστάντα
θεασάμενοι· άκούοντες, ότι Θεός έστιν αὐτὸς οὗτος,
και τῷ Πατρὶ ἴσος, οὐκ άν μάλιστα πάντων άπεπή-
δησάν τε και ἀπεβράγγησαν; Διὰ τοι τούτο ἡρέμα και
κατὰ μικρὸν αὐτούς προσδιδάξουσι, και πολλῆ μὲν
κέχρηται τῆ τῆς συγκαταβάσεως οἰκονομίᾳ, δαψιλε-
στέρως δὲ ἀπολαύουσι ε τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος,
και μειζονα ὡν αὐτὸς πεποίηκεν εργάζονται τῷ αὐτοῦ
νόματι, ἵνα εκάτερωθεν αὐτοὺς χαμὰ κειμήμιους
αναστήσωσι, και τὸν περι τῆς αναστάσεως πιστώσω-
ται λόγον. Και γάρ τούτο μάλιστα έστι τουτὶ τὸ βι-
βλίον, ἀποδείξει αναστάσεως. Τούτου δὲ πιστευθέντος,
ὁδῶ και τὰ άλλα προῦβαινε. Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις
και ὁ τοῦ βιβλίου σκοπὸς άπας, ὡς άν τις ταχυμερῶς ε
συλλαβῶν εἴποι, οὕτως μάλιστα έστιν. Ἀκούσωμεν δὲ
λοιπὸν αὐτῶν τῶν προομιῶν. Τῶν μὲν πρώτων λό-
γον έποίησάμην περι πάντων, ὡ Θεόφιλε, ὡν
ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε και διδάσκειν. Τίνος
ένεκεν αὐτὸν αναμνησκει [4] τοῦ Εὐαγγελίου;
"Ὅστε τήν οικειαν άκρίθειαν ένδειξασθαι. Και γάρ
άρχόμενος τῆς πραγματείας εκείνης φησιν· Έδοξε
κάμω παρηκολουθηκῶτι ανωθεν πιστῶν ακριβῶς,
καθεξῆς σοι γράψαι. Και οὔτε τῆ οικειᾷ ἀρκεῖται
μαρτυρία μόνον, αλλά και άνάγει ἐπὶ τοὺς άποστό-
λους τὸ πᾶν, λέγων· Καθὼς παρεδoσαν ἡμῖν οἱ
ἀπαρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ
λόγου. Διδ τὸν λόγον βεβαίωστον εκεί ποιήσας, οὐδὲ
δεῖται ένταῦθα έτέρας βεβαιώσεως, άπᾶξ αὐτοῦ πι-
στευθέντος, και δι' εκείνου τὸ ακριβῆς αὐτὸν τῆς
ἀληθείας κατηχῆσας ε. Ὁ γάρ άπερ ηκουσεν αξιόπι-
στος γενομένος γράψαι, και πιστευθεῖς, πολλῷ μᾶλλον
ὁ ταῦτα συνθεῖς ἂ μη παρ' έτέρων παρελιθην, ἀλλ'
ἂ εἶδε και ηκουσε, πιστευθῆναι δικαίως άν ην. Εἰ γάρ
τὰ τοῦ Χριστοῦ έδέξω, φησὶ, πολλῷ μᾶλλον τὰ τῶν
ἀποστόλων. Τί οὖν^β; ἱστορία μόνον τὸ πρᾶγμα έστι,
και Πνεύματος ἁμοιρος ὁ λόγος; Οὐδαμῶς. Πῶς;
"Οτι άπερ οἱ ἀπαρχῆς αὐτόπται και ὑπηρέται γενό-
μενοι τοῦ λόγου αὐτῷ παρεδoσαν, τοῦ Πνεύματος
ἦσαν. Και διατὶ μη εἴπειν, ότι Καθὼς παρεδoσαν ἡμῖν
οἱ Πνεύματος ἁγίου καταξιωθέντες, ἀλλ', Οἱ ἀπ'
ἀρχῆς αὐτόπται γενόμενοι; "Οτι τούτο μάλιστα εἰς
πίστιν έστιν αξιόπιστον, τὸ παρὰ αὐτοπτῶν μαθεῖν·
έκεινο δὲ και ἀλαζονεία, και τύφος άν έδοξε ι τοῖς
ανοήτοις. Διδ και Ἰωάννης οὕτως ελεγεν· Έγὼ ἑώ-
ρακα και μεμαρτύρηκα, ότι οὗτός έστιν ὁ Υἱός
τοῦ Θεοῦ. Και ὁ Χριστός δὲ οὕτω διαλέγεται τῷ Νι-

^α Morel. solus καθ' εκάστην καιπερ ἡμέραν. Ibid. μανθάνοντες, sic Morel. et unus cod.; atque ita legit Erasmus. Savil. et alius cod. ακούοντες. ^δ Alius άλλος και έν τῷ σταυρῷ ἰδόντες. ^ε Sic Savil. Morel. vero ἀπολά-
θουσι, unus cod. ἀπολαύουσι. ^ε Alius μαγνότερος. ^ε Alii οὐδέν δεῖται έτέρας συστάσεως... ἀληθείας ἀνάμνησις.
^β Editi τί οὖν εκεί, sed εκεί abest ab omnibus mss. et hic superfluum est. ^ι Alius και τύφος· είναι δοκῶ.

κοδήμω παχυτέρω ἔντι· *Ὁ οἰδομεν λαλοῦμεν, καὶ ὃ ἐώρακαμεν μαρτυροῦμεν, καὶ τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν οὐδεὶς λαμβάνει.* Καὶ πάλιν δεικνύς; ὅτι πολλὰ καὶ ἀπὸ ἕψεως μαρτυρεῖν ἔστι, τοὺς μαθηταὶς ἔλεγε· *Καὶ ἡμεῖς ἂ μαρτυροῦμε περὶ ἐμοῦ, ὅτι ἀπ' ἀρχῆς μετ' ἐμοῦ ἔσται.* Καὶ αὐτοὶ οἱ ἀπόστολοι πολλαχοῦ οὕτω φασί· *Μάρτυρες ἡμεῖς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς πειθαρχοῦσιν αὐτῷ.* Καὶ μετὰ ταῦτα δὲ πιστοῦμενος τὴν ἀνάστασιν ὁ Πέτρος ἔλεγεν *Οἰτινες συνεγράφομεν καὶ συνεπιλομεν αὐτῷ.* Τάχον γὰρ τὴν παρὰ τῶν συγγενομένων ἀνθρώπων μαρτυρίαν ἐδέχοντο, διὰ τὸ τῆς περὶ τοῦ Πνεύματος ἐννοίας σφόδρα τῶς ἀποδεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰωάννης ἐν τῇ τοῦ Εὐαγγελίου συγγραφῇ ἔλεγεν ^b, ὅτι αὐτὸς εἶδε, περὶ τοῦ αἵματος καὶ τοῦ ὕδατος διαλεγόμενος, τὴν ἕψιν αὐτοῦ ἀντὶ μαρτυρίας τιθεὶς μεγίστης· καίτοι ἕψεως ἀκριβέστερα τὰ παρὰ τοῦ Πνεύματος, ἀλλ' οὐ παρὰ τοὺς ἀπίστοις. Ἐπεὶ ὅτι Πνεύματος μετεῖχεν ὁ ἀνὴρ, πολλαχόθεν δῆλον, ἀπὸ τε τῶν σημείων τῶν νῦν γινομένων, ἀπὸ τε τοῦ καὶ τοὺς τυχόντας τότε μεταλαμβάνειν Πνεύματος, ἀπὸ τε τῆς Παύλου μαρτυρίας (Ὁὗ γὰρ, φησὶν, ὁ ἔκαινος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ), ἀπὸ τε τῆς κατὰ τὴν χειροτονίαν ψήφου. Εἰπὼν γὰρ τοῦτο, ἐπάγει· *Ἀλλὰ καὶ χειροτονηθεὶς ὑπὸ τῶν Ἐκκλησιῶν, συνέκδημος ἡμῶν ἐν τῇ χάριτι ταύτῃ τῇ διακονοῦμένῃ ὑφ' ἡμῶν.*

γ'. Καὶ ὅρα αὐτοὶ τὸ ἄτυπον. Οὐ γὰρ λέγει, Τὸ μὲν πρῶτον Εὐαγγέλιον, ὃ εὐηγγελισάμην· ἀλλὰ, *Τὸν [5] μὲν πρῶτον λόγον ἐποιήσαμην,* μερίζονα ἑαυτοῦ εἶναι νομίζων τοῦ Εὐαγγελίου τὴν προσηγορίαν. Καίτοι γε ὁ Ἀπόστολος ἐντεῦθεν αὐτὸν κοσμεῖ λέγων· *Ὁὗ ὁ ἔκαινος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ.* Ἄλλ' αὐτὸς μετριάζει καὶ φησὶ· *Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιήσαμην περὶ πάντων, ὃ Θεοφίλιε, ὃν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν· οὐχ ἅπλως, περὶ πάντων, ἀλλ' ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τέλους.* Ἄχρι γὰρ τῆς ἡμέρας, φησὶν, ἧς ἀνελήφθη. Καὶ μὴ Ἰωάννης δεικνύσιν, ὅτι οὐκ ἦν δυνατόν πάντα γράψαι. Θέλων γὰρ τοῦτο δηλώσαι, εἰπὼν, *Ἄτινα ἐὰν γράφεται καθ' ἐν, οὐδὲ αὐτὸν τὸν κόσμον οἶμαι χωρῆσαι,* προσέθησι, *Τὰ γραφόμενα βιβλία.* Πῶς οὖν, φησὶ, περὶ πάντων οὕτως λέγει; Ἄλλ' οὐκ εἶπε, Πάντα, ἀλλὰ, *Περὶ πάντων*· ὡς ἂν εἴποι τις, ἀδρομερῶς^c καὶ παχυμερῶς^e ἢ περὶ πάντων λέγει, τῶν συνεχόντων καὶ καταπειγόντων. Εἶτα δεικνύσι καὶ ποίων πάντων. *Ὅν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν,* τὰ θαύματα καὶ τὰς διδασκαλίας αἰνιττόμενος. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ποίων ἐδίδασκεν. Ὅρα δὲ αὐτοῦ καὶ τὴν φιλόανθρωπον καὶ ἀποστολικὴν γνώμην, εἰ καὶ ἐνὸς ἔνεκεν τοσαύτην ἐποιοῖτο ἀκριβείαν, ὡς ὀλόκληρον Εὐαγγέλιον γράψαι. *Ἴνα γὰρ εἰς τῆς, φησὶ, περὶ ὧν κατηχήθης λόγων τὴν ἀσφάλειαν.* Καὶ γὰρ ἤκουσαν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Οὐκ ἔστι θέλημα τοῦ Πατρὸς μου, ἵνα ἀπόληται εἰς τῶν μικρῶν τούτων.* Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐχ ἐν βιβλίῳ ἐποίησεν, ἐν τῷ Θεοφίλῳ ἐπιστέλλων, ἀλλ' εἰς δύο διεῖλεν ὑποθέσεις; Σαφηνείας ἔνεκεν, καὶ τοῦ διαναπαύσαι τὸν ἀκροατὴν· ἄλλως δὲ, καὶ τῇ ὑποθέσει διηρημέναι εἰσὶν^d αἱ πραγματεῖαι. Σκόπει δὲ ὅπως αὐτοῦ τοὺς λόγους ὁ Χριστὸς διὰ τῶν ἔργων ἀξιοπιστοῦς ἐποίησε.

^a Unus cod. λαμβάνει. Διὰ τοῦτο πολλὰ καὶ ἀπὸ ἕψεως μαρτυρεῖν ἐπέτρεπε λέγων, καὶ ἡμεῖς. ^b Savil. et unus cod. ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τότε ἔλεγε. ^c Ἀδρομερῶς, *confestim, summatim.* Haec vox apud Chrysostomum raris, habetur etiam supra tom. VI. in Prologo ad Synopsin Scripturarum, p. 316. Non ergo ex hujus vocis ἀδρομερῶς usu νοθείας sententia ferenda est in Synopsim illam. ^d Morel. so'us 1.026 εἰσὶν addit εἰς δύο.

Περὶ πραότητος παρῆναι, καὶ ἔλεγε· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.* Ἐδίδασκεν ἀκτιήμονας εἶναι, καὶ τοῦτο ἐδείκνυτο· διὰ τῶν ἔργων· Ὁ γὰρ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει, *καὶ τὴν κεφαλὴν κλίτην,* φησὶ. Πάλιν ἐκέλευσε τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾶν. Ἐδίδαξε τοῦτο ἐπὶ τοῦ σταυροῦ εὐχόμενος ὑπὲρ τῶν σταυρούντων. Ἐλεγε, *Τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἄφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον.* Ὁ δὲ οὐχὶ τὰ ἱμάτια μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ αἷμα ἔδωκεν. Οὕτω καὶ τοῖς μαθηταῖς ἐκέλευσε ποιεῖν. Διὰ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Καθὼς ἔχυσεν τύπον ἡμῶν.* Οὐδὲν γὰρ διδασκάλου ψυχρότερον, ἐν λόγῳ φιλοσοφούντος μόνον. Τοῦτο γὰρ οὐ διδασκάλου, ἀλλ' ὑποκριτοῦ. Διὰ τοῦτο οἱ ἀπόστολοι πρότερον ἀπὸ τοῦ βίου ἐδίδασκαν, καὶ τότε ἀπὸ τῶν ῥημάτων· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἔδεδε: ῥημάτων αὐτοῦς, τῶν ἔργων βούλωντων. Οὐκ ἂν δὲ τις ἀμάρτοι καὶ τὸ πάθος αὐτοῦ πρᾶξιν καλέσας· ἐν τῷ γὰρ παθεῖν ἐποίησε τὸ μέγα καὶ θαυμαστὸν ἔργον ἐκεῖνο, τὸν θάνατον καταλύσας, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐργασάμενος. *Ἄχρι ἧς ἡμέρας ἐντετελέμας τοῖς ἀποστόλοις διὰ Πνεύματος ἁγίου, ὅς [6] ἐξελέξατο, ἀνελήφθη. Διὰ Πνεύματος ἐντετελέμας,* τούτεστι, Πνευματικὰ πρὸς αὐτοὺς εἰπὼν ῥήματα, οὐδὲν ἀνθρώπινον. Ἡ τοῦτο οὖν ἔστιν εἰπεῖν, ἢ ὅτι διὰ Πνεύματος αὐτοῖς ἐντετελεῖτο. Ὅρῃς, πῶς ταπεινῶς ἐτι διαλέγεται περὶ αὐτοῦ, ὡς καὶ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ, λέγων· *Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια,* Καὶ γὰρ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐνήργει ἐν ἐκείνῳ τῷ ναῷ. Τί δαὶ ἐντετελεῖτο; *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα, ὅσα ἐντετελεῖται ὑμῖν.* Μέγα τῶν ἀποστόλων τὸ ἐγκώμιον, ὅταν ταῦτα ὡς ἐγκεχειρισμένοι τῆς οἰκουμένης λέγω τὴν σωτηρίαν· ὅταν ῥήματα τοῦ Πνεύματος γέμοντα· ὃ δὴ πῶς καὶ αἰνιττόμενος εἶπεν τὸ, *Διὰ Πνεύματος ἁγίου*· τούτεστι, Καὶ τὰ ῥήματα, ἃ ἐλάλησα ὑμῖν, Πνεῦμά ἐστι. Τοῦτο δὲ φησὶ, τὸν ἀκροατὴν εἰς ἐπιθυμίαν λοιπῶν ἄγων τοῦ μαθεῖν τὰς ἐντολάς, καὶ ἀξιοπιστοῦς τοὺς ἀποστόλους ποίων, εἴ γε τὰ τοῦ Πνεύματος μέλλουσι λέγειν, καὶ τὰς τοῦ Χριστοῦ ἐντολάς. *Ἐντετελέμας οὖν, φησὶν, ἀνελήφθη.* Οὐκ εἶπεν, Ἀνέβη, ἐπειδὴ ἐτι ὡς περὶ ἀνθρώπου διαλέγεται. Ἄρα καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐδίδασκε τοὺς μαθητάς· ἀλλὰ τὸν χρόνον τοῦτον οὐδεὶς εἶπεν ἡμῖν μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα. Ἄλλ' ἐγχρονίζει μὲν αὐτῷ ὁ Ἰωάννης τῶν ἄλλων μᾶλλον, καὶ ὅστος· πάντα δὲ σαφῶς οὐδεὶς ἀπήγγειλε (πρὸς γὰρ ἔτερον ἠπεύγοντο)· ἐμάθομεν δὲ ταῦτα διὰ τῶν ἀποστόλων· ἃ γὰρ ἤκουσαν καὶ εἶπον· *Οἱς καὶ παρέστησεν ἑαυτὸν ζῶντα.* Εἰπὼν περὶ τῆς ἀναλήψεως πρότερον, λέγει καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι *Ἀνελήφθη, ἵνα μὴ νομισθῇ ὑφ' ἑτέρων αὐτὸν ἀνεληφθαι, ἐπήγαγεν· Οἱς καὶ παρέστησεν ἑαυτὸν ζῶντα.* Εἰ γὰρ ἐν τῷ μερίζονα ἑαυτὸν παρέστησεν, πολλῷ μᾶλλον ἐν τῷ ἐλάττονι.

δ. Εἶδες, πῶς λαυθανόντως παρασπεύρει τὰ μεγάλα ταυτεῖ δόγματα; *Δι' ἡμερῶν τεσσαράκοντα ὀπτανόμοστος αὐτοῖς.* Οὐ γὰρ ὡς περὶ τῆς ἀναστάσεως ἀεὶ μετ' αὐτῶν ἦν, οὕτω καὶ τότε. Ὅρα γὰρ. Οὐκ εἶπε ^e, Τεσσαράκοντα ἡμέρας, ἀλλὰ, *Δι' ἡμερῶν τεσσαράκοντα.* Ἐφίστατο γὰρ, καὶ ἀφίπτατο ^b πάλιν. Τί δήποτε; Ἀνάγων αὐτῶν τὰς διανοίας, καὶ οὐκ ἐτι συγχωρῶν ὁμοίως πρὸς αὐτὸν διακαεῖσθαι ὡς·

^e Unus codex καὶ ὑπεδείκνυτο. ^f Idem codex ὅρα καὶ μετὰ. ^g Savil. οὕτω καὶ τότε. Οὐ γὰρ εἶπε. ^h Savil. ἀφίστατο. Morel. et mss. ἀφίπτατο.

lis ipsis qui viderunt narrator; illud vero arrogantiam et fastum præ se tulisset apud insipientes. Ideo Joannes dicebat: *Ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei (Joan. 1. 34)*. Christus vero sic alloquitur Nicodemum adhuc rudiores: *Quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum nemo accipit (Id. 3. 11)*. Ac rursus ostendens multa ex oculorum testimonio dici, discipulis dicebat: *Et vos testificamini de me, quia ab initio mecum estis (Id. 15. 27)*. Apostoli quoque sæpe ita loquuntur: *Testes nos et Spiritus sanctus, quem dedit Deus credentibus in se (Act. 2. 32)*. Postea vero Petrus, ut resurrectioni fidem faciat, dicit: *Qui manducavimus et bibimus cum illo (Ibid. 10. 41)*. Facilius enim eorum testimonium admittebant, qui versati fuerant cum illo, quod adhuc longe abessent a notitia Spiritus. Quamobrem Joannes in Evangelio dicebat se vidisse, de sanguine et aqua loquens, oculatum testimonium ut maximum ponens; etiamsi oculis certiora sint ea quæ a Spiritu proficiuntur; sed non apud incredulos. Quod vero Spiritus particeps Lucas fuerit, ex multis perspicuum est; tum ex signis quæ tunc fiebant, tum quod illo tempore quilibet Spiritus essent particeps; tum ex Pauli testimonio: *Cujus laus est in evangelio (2. Cor. 8. 18)*, inquit; tum ex ordinationis calculo; post illud enim addit: *Sed et ordinatus est ab Ecclesiis comes peregrinationis nostræ in hanc gratiam, quæ ministratur a nobis*.

3. Et vide quam sit a fastu alienus. Non enim dicit, Primum evangelium, quod evangelizavi; sed, *Primum sermonem feci*, se majorem esse putans evangelii appellationem: etiamsi illum inde apostolus celebret, dicens: *Cujus laus est in evangelio*. Sed ille modeste sic loquitur: *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cepit Jesus facere et docere; non simpliciter, De omnibus, sed a principio ad finem usque: Usque ad diem, inquit, quo assumptus est. Atqui Joannes declarat non posse omnia scribi. Ut enim hoc ostendat, postquam dixerat: Quæ si scribantur singula, nec ipsum arbitror mundum posse capere, adjicit, Eos qui scribendi sunt libros (Joan. 21. 25)*. Quomodo igitur, inquires, hic de omnibus loquitur? At non dixit, Omnia, sed, *De omnibus*: ac si quis dicat summam et in genere; aut de omnibus quæ competunt et urgent. Deinde ostendit quæ sint illa omnia, *Quæ cepit Jesus facere et docere*; miracula nempe et doctrinam subindicans. Neque hoc tantum, sed quod etiam faciendo doceret. Vide autem illius benignum apostolicumque animum, qui vel illius hominis causa hanc suscepit accuratam operam, ut totum Evangelium scriberet. *Ut habeas, inquit, eorum, de quibus eruditus es, sermonum veritatem (Luc. 1. 4)*. Audierat enim Christum dicentem: *Non est voluntas Patris mei ut pereat unus ex his pusillis (Matth. 18. 14)*. Et cur non unum librum fecit anti Theophilo mittendum, sed in duo partitus est argumenta? Perspicuitatis causa, et ut intermissionem daret auditori: alioquin vero distincta sunt amborum argumenta. Consideres autem velim, quomodo Christus per opera dictis suis fidem

conciliarit. Ad mansuetudinem hortabatur, dicens: *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde (Matth. 11. 29)*. Docebat pauperitatem, et illam per opera exhibebat: nam *Filius hominis non habet ubi caput suum reclinet (Id. 8. 20)*, inquit. Jubebat rursus inimicos diligere. Hoc in cruce docuit cum pro crucifigentibus precatus est. Dicebat, *Volenti tecum in judicio contendere et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium (Id. 5. 40)*: ipse vero non solum vestimenta, sed etiam sanguinem suum dedit. Sic etiam discipulos suos facere jussit. Quapropter dicebat Paulus: *Sicut habetis formam nostram (Philipp. 3. 17)*. Nihil enim frigidius doctore, qui verbis tantum philosophatur: neque enim hoc doctoris est, sed hypocritæ. Idcirco apostoli primum exemplo, hinc verbis docebant; imo non verbis opus habebant, operibus ipsis clamantibus. Neque aberraverit si quis passionem ejus actionem vocaverit: patiando namque magnum illud mirabileque opus edidit, quo mortem solvit, ac reliqua omnia peregit.

2. *Usque in diem, qua præcipiens apostolis per Spiritum sanctum, quos elegit, assumptus est. Per Spiritum præcipiens, id est, spiritualia apud ipsos loquens præcepta, nihilque humanum. Vel hoc ergo dicendum; vel quod per Spiritum ipsis præcepit. Vides, quomodo adhuc de Christo humiliter loquatur, ut et ipse de seipso loquebatur, dicens: Si autem ego in Spiritu Dei ejicio dæmonia (Matth. 12. 28)? Etenim Spiritus sanctus in illo templo operabatur. Quid autem præcepit? Eantes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti; docentes eos servare omnia quæcumque mandavi vobis (Id. 28. 19. 20)*. Magna laus apostolorum, cum talia ipsis commissa sint, nimirum totius orbis salus; cum etiam verba Spiritu plena essent: id quod subindicans dicebat, *Per Spiritum sanctum; id est, Verba quæ loquutus sum vobis, Spiritus sunt. Ille porro dicit, ut auditorum ad concupiscentiam trahat discendi præcepta, apostolisque fidem conciliet: siquidem ea, quæ sunt Spiritus, loquuturi sunt, necnon præcepta Christi. Cum præcepisset, inquit, Assumptus est. Non dixit, Ascendit; quia de illo ut de homine adhuc loquitur. Post resurrectionem quoque fortasse discipulos docuit; sed hoc totum tempus nemo nobis accurate explicavit. Verum huic rei magis immoratur Joannes, quam cæteri, ut hic quoque; sed nullus omnia clare recensuit: ad aliud quippe festinabant. Hæc porro didicimus per apostolos, qui ea quæ audierant retulerunt. 3. *Quibus et præbuit seipsum vivum. Loquutus ante de assumptione, jam de resurrectione agit. Quia enim dixerat, Assumptus est, ne putares illum ab aliis assumptum fuisse, subjunxit, Quibus et præbuit seipsum vivum. Nam si in majori re seipsum exhibuit, multo magis in minori.**

4. Viden' quomodo clanculum hæc magna disseminet dogmata? *Per dies quadraginta apprensens eis. Neque enim, ut ante resurrectionem, semper cum illis erat. Observa autem non dixisse illum, Quadraginta diebus, sed, Per dies quadraginta. Adveniebat enim, et avolebat rursus. Quare? Animos illorum ad altiora du-*

cebat, nec sinebat illos perinde erga se affici atque antea. Nec sine causa hoc agebat, sed utrumque diligenter præparans, ut resurrectio crederetur, et ut major ipse putaretur esse, quam homo. Atqui hæc erant inter se contraria. Ut enim resurrectio crederetur, humana multa fieri oportebat; ut alterum vero firmaretur, non item. Attamen utrumque opportuno tempore factum est. Cur autem non omnibus, sed apostolis tantum apparuit? Quia multis id phantasma visum fuisset, qui arcanum mysterii non noverant. Si enim ipsi discipuli non credebant initio et turbabantur, tactuque manus opus habebant, necnon mensa communi, quomodo vulgus affectum fuisset? Quapropter ex miraculis indubitata reddit resurrectionem; ita ut non illis tantum tunc temporis hominibus, sed omnibus postea certa foret resurrectio. Quod enim in illis effecerunt conspecta signa, hoc in posteris omnibus per fidem futurum erat. Ideo hinc incredulos argumentis impetimus. Si non resurrexit, sed mortuus manet, quomodo in nomine ejus apostoli signa fecerunt? At non fecere miracula? Quomodo ergo gens nostra constitit? Non enim huic veritati obstant neque pugnabunt contra ea, quæ sub conspectum cadunt. Itaque quando dicunt, non facta fuisse miracula, tunc magis sese confundunt. Hoc enim maximum esset miraculum, si sine miraculis totus orbis accurrisset, a duodecim pauperibus et illiteratis hominibus captus. Neque enim pecuniis, non verborum sapientia, non alio similis modo piscatores vice-runt; ut vel inviti confiteantur divinam in illis esse virtutem: neque enim humanæ vires talia umquam facere potuerint. Ideo ille quadraginta diebus mansit post resurrectionem; tam longo conspectus sui spatium rei veritatem comprobans, ne id quod videbatur, phantasma esse putarent. Neque his contentus, mensam etiam addidit, id quod etiam postea dicit. 4. *Et convescens cum illis.* Hoc autem ipsi apostoli semper in resurrectionis argumentum sumpserunt dicentes, *Qui manducavimus et bibimus cum illo (Act. 10. 41).* Quid autem apparens fecerit, per sequentia ostendit dicens: *Apparens illis, et loquens de regno Dei*¹. Quia vero dejecti animis erant, et turbati ob ea, quæ facta fuerant, atque ad magna deinceps exituri erant certamina, sermone circa futura habito recreans illos, *Præcepit ab Jerosolymis ne discederent, sed exspectarent promissionem Patris.* Primo in Galilæam deduxerat eos adhuc formidantes et trementes, ut cum libertate dicta audirent. Deinde cum audissent, et in his per quadraginta dies essent versati, *Præcepit eis ab Jerosolymis ne discederent.* Quare? Sicut milites in agmina irrupturos nemo sinit exire, donec armati fuerint, neque equos ex carcere exsilire, priusquam aurigam nacti sint: sic neque illos ante adventum Spiritus sancti in acie comparere permisit, ne facile a multis caperentur. Neque propterea tantum, sed quia multi erant illic credituri. Ad hæc vero, ne quidam dicerent ipsos, missis notis et contribulibus suis, ad ex-

¹ Alius legit: *Quid autem fecerit per quadraginta dies apparens eis? loquebatur de regno Dei.*

traneos ostentationis causa migrasse; idcirco apud eos ipsos, qui Jesum occiderant, signa præbent resurrectionis, apud eos, inquam, qui crucifixerant, qui sepelierant, in ipsa urbe ubi facinus impium patratum fuerat; ita ut extranei omnes hinc obmutescere cogereantur. Cum enim ii, qui crucifixerant, inter credentes comparerent; hinc certe et crucis et tam iniqui facinoris certum indicium, et resurrectionis magnum dæcebatur argumentum. Deinde ne dicerent, Quomodo ergo poterimus inter tam multos homines nefarios et homicidas degere, nos qui ita pauci et viles sumus? vide quomodo hanc angustiam expediat et solvat dicens: *Sed exspectarent promissionem Patris, quam audistis a me.* Et quandonam, inquires, audierunt? Cum diceret: *Expedi vobis ut ego vadam. Si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos (Joan. 16. 7);* et rursus, *Ego rogabo Patrem, et alium Paracletum mittet vobis, ut maneat vobiscum (Id. 14. 16).*

5. Et cur non Christo præsentem, vel non statim post ejus discessum, advenit Spiritus, sed Christus quadagesima die ascendit, Spiritus vero advenit cum completeretur dies Pentecostes? Ac, si nondum advenerat ille, quomodo Christus dicebat: *Accipite Spiritum sanctum (Id. 20. 22)?* Ut illos capaces redderet atque idoneos accipiendi Spiritui. Si enim angelum visurus Daniel, dissolvebatur (*Dan. 8. 17*), multo magis hi id passuri erant, tantam accepturi gratiam. Vel hoc dicendum est, vel quod rem futuram ut jam factam diceret; ut cum ait: *Calcate supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici (Luc. 10. 19).* Cur autem non tunc statim advenit? Oportebat eos rei desiderio teneri, atque ita gratiam accipere. Ideo postquam ille discesserat, Spiritus advenit. Si illo præsentem venisset, non in tanta expectatione fuissent. Idcirco neque statim post ascensionem ejus advenit, sed post octo vel novem dies. Ita et nos tum maxime excitamur erga Deum, cum in necessitate constituti sumus. Ideoque Joannes tunc mittit discipulos suos ad Christum, quando illo opus habituri erant, Joanne in carcere degente. Alioquin vero oportebat in cælo comparere naturam nostram, et perfectam reconciliationem fieri, ac tum venire Spiritum, puramque percipi voluptatem. Nam si Spiritu præsentem, Dominus abiisset, ille vero mansisset, non tanta fuisset consolatio; Christo enim admodum hærentes, ab illo ægre divulsi fuissent. Unde et consolans illos dicebat: *Expedi vobis ut ego vadam (Joan. 16. 7).* Ideo missionem Spiritus per aliquot dies differt, ut aliquandiu mœsti, et, ut dixi, in necessitate constituti, plena et pura fruerentur voluptate. Si vero minor esset Filio Spiritus, non fuisset sufficiens consolatio: quomodo enim dixisset, *Expedi vobis?* Ideo major illi doctrina reservata est, ne illum minorem putarent. Consideres velim quantam illis necessitatem imposuerit manendi Jerosolymis, cum promisisset se illic Spiritum præbiturum esse. Nam ne rursus post assumptionem ipsius fugerent, hac expectatione, ceu viuculo, illos omnes ibi retinet.

περ καὶ ἔμπροσθεν. Οὐχ ἀπλῶς δὲ τοῦτο ἐποίει, ἀλλ' ἰκότερα μετὰ ἀκριβείας κατασκευάζων, καὶ τὸ πιστευθῆναι τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὸ μείζονα αὐτὸν νομισθῆναι λοιπὸν ἢ κατὰ ἄνθρωπον. Καίτοιγε ταῦτα ἰκανεῖα ἦν. Ὑπὲρ μὲν γὰρ τοῦ πιστευθῆναι τὴν ἀνάστασιν πολλὰ ἂ ἀνθρώπινα ἔδει γενέσθαι· ὑπὲρ δὲ θατέρου, τούναντίον. Ἄλλ' ὁμως ἀμφοτέρω γέγονε μετὰ τοῦ προσήκοντος καιροῦ. Τίνος δὲ ἔνεκεν οὐχὶ πᾶσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀποστόλοις ἐφάνη; Ὅτι φάντασμα ἢ ἐν ἔδοξεν εἶναι τοῖς πολλοῖς, οὐκ εἰδότες τὸ ἀπόβρῃ-
 τον τοῦ μυστηρίου. Εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ οἱ μαθηταὶ ἠπίσ-
 τουν τὴν ἀρχὴν καὶ [7] ἐθορυβοῦντο, καὶ ἀρχῆς ἐδεί-
 θησαν τῆς διὰ χειρὸς, καὶ τραπέζης, τί τοὺς πολλοὺς
 εἰκὸς παθεῖν ἦν; Διὰ τοι τοῦτο ἐκ τῶν σημείων ἀν-
 αμφίβολον ποιεῖ τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀπόδειξιν, ὥστε
 μὴ τοῖς τότε μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς μετὰ ταῦτα
 φανερὰν γενέσθαι τὴν ἀνάστασιν. Ὅπερ γὰρ ἐκείνοις
 ἐκ τῆς ὕψεως τῶν σημείων, τοῦτο ἐκ τῆς πίστεως
 πᾶσιν ὕστερον ἔμελλεν ἔσεσθαι. Διὰ τοι τοῦτο καὶ
 τοὺς ἀπίστους ἐντεῦθεν συλλογιζόμεθα. Εἰ γὰρ οὐκ
 ἀνόστη, ἀλλὰ μένει νεκρὸς, πῶς ἐν τῷ ὄνοματι αὐ-
 τοῦ ἢ ἀπόστολοι σημεῖα ἐποίησαν; Ἄλλ' οὐκ ἐποίη-
 σαν σημεῖα; Πῶς οὖν συνέστη τὸ ἔθνος τὸ ἡμέτε-
 ρον; Οὐ γὰρ δὴ καὶ πρὸς τοῦτο ἀντιστήθονται, οὐδὲ
 τοῖς ὀρωμένους μαχίσονται. Ὅστε ὅταν λέγωσι μὴ
 γενέσθαι σημεῖα, μείζονας ἑαυτοὺς καταισχύουσι.
 Τοῦτο γὰρ μέγιστον σημεῖον, τὸ χωρὶς σημείων τὴν
 αἰκουμένην προσδραμεῖν ἄσπασιν, ὑπὸ δώδεκα πτω-
 χῶν καὶ ἀγραμμάτων ἀνθρώπων ἀλιευθεῖσαν. Οὐδὲ
 γὰρ πλοῦτῳ χρημάτων, οὐ σοφίᾳ λόγων, οὐκ ἄλλῳ
 τινὶ τοιοῦτῳ περιεγένοντο οἱ ἀλιεῖς· ὥστε καὶ ἄκον-
 τες ὁμολογήσουσι θεῶν εἶναι ἐν αὐτοῖς δύναμιν,
 ἀμήχανον γὰρ ἀνθρωπίνῃ ἰσχύϊ δυνθῆναι τοσαῦτά
 ποτε. Διὰ τοι τοῦτο καὶ αὐτὸς τεσσαράκοντα ἡμέρας
 ἔμεινε μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἔλεγχον διδοὺς ἐν τῷ
 μακρῷ χρόνῳ τῆς ὕψεως τῆς οικείας, ἵνα μὴ φάν-
 τασμα εἶναι νομισῶσι τὸ ὄρωμενον. Καὶ οὐδὲ τούτῳ
 ἠρέστη, ἀλλὰ καὶ τράπεζαν προσετίθει. Ὅπερ οὐκ
 αἰ προῖόν λέγει· *Καὶ συναλιζόμενος αὐτοῖς*. Τοῦτο
 δὲ αἶψα καὶ αὐτοὶ οἱ ἀπόστολοι τεκμήριον ἐποιοῦντο
 τῆς ἀναστάσεως λέγοντες· *Οἵτινες συνεφάρμο-
 μεν καὶ συνεπίομεν αὐτῷ*. Τί δὲ καὶ φαινόμενος
 ἐποίει, δι' ὧν ἐπήγαγε δεικνύσι λέγων· *Ὁπτανόμο-
 ρος αὐτοῖς, καὶ λέγων τὰ περὶ τῆς ὁ βασιλείας
 τοῦ Θεοῦ*. Ἐπει δὲ καὶ ἂ πεπονηκότες ἦσαν, καὶ
 τεταραγμένοι τοῖς ἤδη γεγεννημένοις, καὶ πρὸς μεγά-
 λους ἔμελλον λοιπὸν ἐξίνααι ἀγῶνας, τοῖς περὶ τῶν
 μελλόντων αὐτοῦς ἀνακτώμενος λόγοις, *Παρήγγει-
 λεν ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι, ἀλλὰ περι-
 μένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς*. Πρῶτον αὐ-
 τοῖς εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἐξήγαγε, δεδοικότες ἔτι καὶ
 τρέμοντας, ἵνα μετὰ ἀδείας ἀκούσωσι τῶν λεγομέ-
 νων. Ἐῖτα, ἐπειδὴ ἤκουσαν, καὶ τεσσαράκοντα συν-
 διέτριψαν ἡμέρας, *Παρήγγειλε μὴ ἀπὸ Ἱεροσολύ-
 μων χωρίζεσθαι*. Τί δήποτε; Καθάπερ τινὲς στρα-
 τώτας μέλλοντας εἰς πλῆθος ἐμπίπτειν, οὐδεὶς ἀφί-
 αν ἐξελεθεῖν, ἕως ἂν ὀπλίωσονται· οὐδὲ ἴππους προ-
 πηδᾶν τῆς βαλβίδος, ἕως ἂν τὸν ἠνίοχον λάθωσιν·
 οὕτω δὴ καὶ αὐτοὺς πρὸ τῆς τοῦ Πνεύματος καθόδου
 φαῖναι ἐπὶ τῆς παρατάξεως οὐκ ἔφη, ὥστε μὴ
 γενέσθαι εὐχειρῶτους καὶ ἀλωσίμους τοῖς πολλοῖς.
 Ὁ δὲ αὐτοῦ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπειδὴ πολλοὶ ἦσαν

οἱ μέλλοντες πιστεῦναι αὐτόθι. Καὶ πρὸς τούτοις πάλιν, ἵνα μὴ λέγωσι τινες, ὅτι τοὺς γνωρίμους ἀφέντες παρὰ τοῖς ἔξοις ἤλιθον κομπάσαι, τούτου χάριν παρ' αὐτοῖς τοῖς πεφονευκῶσι παρέχουσι τὰ τεκμήρια τῆς ἀναστάσεως, παρ' αὐτοῖς τοῖς ἑσταυρωκῶσι, τοῖς θάψασιν, [8] ἐν αὐτῇ τῇ πόλει ἐν ἣ τὸ πρᾶγμα τὸ παράνομον ἐτολήθη, ὥστε καὶ τοὺς ἐξωθεν ἐπιστομισθῆναι ἅπαντας. Ὅταν γὰρ οἱ ἑσταυρωκότες αὐτοὶ φαίνωνται καὶ πεπιστευκότες, εὐδῆλον, ὅτι καὶ ὁ σταυρὸς καὶ τοῦ τομήματος ἔδεικνυται ἡ παρανομία, καὶ τῆς ἀναστάσεως πολλὴ ἡ ἀπόδειξις. Ἐῖτα ἵνα μὴ λέγωσι, Πῶς οὖν δυνησόμεθα μεταξὺ ἀνθρώπων μιαρῶν καὶ φονούτων, καὶ τοσοῦτων ἔντων, ὀλίγοι καὶ εὐτελεῖς ὄντες μένειν, ὅρα, πῶς λυεῖ τὴν ἀγωνίαν, εἰπών· *Ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν ἠκούσατέ μου*. Καὶ πότε ἤκουσαν, φησὶν; Ὅτε ἔλεγε· *Συμφέροι ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλωθω*. Ἐὰν γὰρ ἐγὼ μὴ ἀπέλωθω, ὁ Παράκλητος οὐκ ἐλεύσεται πρὸς ὑμᾶς· καὶ πάλιν, *Ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλητον πέμψει ὑμῖν, ἵνα μένη μεθ' ὑμῶν*.

ε'. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐχὶ παρόντος αὐτοῦ οὐδὲ ἀπελθόντος εὐθέως παρεγένετο, ἀλλ' αὐτὸς μὲν τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ ἀνήλθε, τὸ δὲ Πνεῦμα παρεγένετο ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς πεντηκοστῆς; Καὶ πῶς, εἰ μηδέπω παρεγεγόνει, ἔλεγε, *Λάθετε Πνεῦμα ἅγιον*; Ἴνα δεκτικὸς αὐτοῦς ποιήσῃ, καὶ ἀρκοῦντας πρὸς τὴν ὑποδοχὴν. Εἰ γὰρ ἀγγελον μέλλων ὀρᾶν ὁ Δανιὴλ παρίετο*, πολλῶν μᾶλλον οὗτοι μέλλοντες τοσαύτην δέχεσθαι χάριν. Ἦ τοῦτο οὖν ἔστιν εἰπεῖν, ἢ ὅτι τὸ μέλλον ἔσεσθαι ὡς ἤδη γεγεννημένον εἴρηκεν, ὥσπερ ὅταν λέγῃ, *Πατεῖτε ἐπάνω ὄψεω καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ*. Τίνος δὲ ἔνεκεν οὐκ εὐθύς τότε παρεγεγόνει; Ἐν ἐπιθυμίᾳ αὐτοῦς ἔδει γενέσθαι τοῦ πράγματος, καὶ οὕτω δέχεσθαι τὴν χάριν. Διὰ τοῦτο ὅτε αὐτὸς ἀπέπηγ', τότε ἐκεῖνο ἤλθεν. Εἰ δὲ ἤλθε, παρόντος αὐτοῦ, οὐκ ἂν ἐν τοσαύτῳ ἐγένοντο προσδοκίαι. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εὐθέως ἀναλόγους αὐτοῦ παραγίνε-
 ται, ἀλλὰ μετὰ ὀκτώ ἢ ἐννέα ἡμέρας. Οὕτω καὶ ἡμεῖς πρὸς τὸν Θεὸν τότε μάλιστα διεγειρόμεθα, ὅταν ἐν χρεῖᾳ καταστῶμεν. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰωάννης τότε μάλιστα πέμπει τοὺς μαθητὰς πρὸς τὸν Χριστὸν, ὅτε ἔμελλον ἐν χρεῖᾳ εἶναι τοῦ Ἰησοῦ, τὸ δεσμοτήριον οἰκοῦντος ἐκείνου. Ἄλλως δὲ, ἔδει ἐν οὐρανῷ φαῖναι τὴν ἡμετέραν φύσιν, καὶ τὰς καταλλαγὰς γενέσθαι ἀπρητισμένως, καὶ τότε ἔλθειν τὸ Πνεῦμα, καὶ καθαρὰν γενέσθαι τὴν ἡδονήν. Εἰ γὰρ παρόντος αὐτοῦ, ὁ μὲν ἀπῆλθεν, ὁ δὲ ἔμεινε, οὐκ ἂν ἦν τοσαῦτα τὰ τῆς παραμυθίας· καὶ γὰρ σφόδρα αὐτοῦ δυσάποσπάστως εἶχον. Διὸ καὶ ἔλεγε παραμυθούμενος αὐτοῦς· *Συμφέροι ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλωθω*. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμέρας ἀναμένει τὰς μεταξὺ, ἵνα μικρὸν ἀθυμήσαντες, καὶ ἐν χρεῖᾳ, ὅπερ ἔφη, καταστάντες, ὀλόκληρον καὶ καθαρὰν καρπώσωμεν τὴν ἡδονήν. Εἰ δὲ ἔλαττον ἦν τὸ Πνεῦμα, οὐκ ἦν ἀκούσα ἡ παραμυθία. Πῶς δὲ καὶ ἔλεγε, *Συμφέροι ὑμῖν*; Διὰ τοῦτο τὰ μείζονα αὐτῷ τετήρηται τῆς διδασκαλίας, ἵνα μὴ ἔλαττον αὐτὸ νομισῶσι. Σκόπει δὲ ἡλικίαν αὐτοῖς ἀνάγκην ἐπέθεκεν ἐν Ἱεροσολύμοις εἶναι, τῷ ὑποσχέσθαι ἐκεῖ τὸ Πνεῦμα παραλέσθαι. Ἴνα γὰρ μὴ πάλιν [9] μετὰ τὴν ἀνάληψιν αὐτοῦ φύγωσι, τῇ προσδοκίᾳ ταύτῃ καθάπερ τινὲς δεσμῶ κατέχει πάντας αὐτοὺς ἐκέισε. Εἰπὼν δὲ, *Περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν ἠκούσατέ μου*, ἐπήγαγεν·

* Unus cod. ἀνάστασιν, καὶ τὸ μείζονα αὐτὸν νομισθῆναι λέγον ἢ κατὰ ἄνθρωπον, πολλὰ. ἢ Morel. solus ἐστὶ φάντασμα. ἢ Alius τί δὲ ἐποίει τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας ἔπιπόμενος; Διελέγετο αὐτοῖς τὰ περὶ τῆς. ἢ Unus ἐπειδὴ καὶ. Intra λοιπὸν deest in quibusdam mss.

* e Morel. παρίετο, Savil. διελύετο. Utraque lectio quadrare potest. ἢ Savil. in par. ἀπίστη.

Ἵτι Ἰωάννης μὲν ἐδάπτισεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ οὐ μετὰ πολλὰς ταύτας ἡμέρας. Δείκνυσσι λοιπὸν τὸ μέσον αὐτοῦ καὶ Ἰωάννου, οὐκ ἔτι ὡς πρὸ τούτου συνεσιασμένως (καὶ γὰρ σφόδρα συνεσιασε τὴν λόγον ὅτε ἔλεγεν· Ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μείζων αὐτοῦ ἐστίν), ἀλλὰ νῦν φανερώτερον^α. Ἰωάννης, φησὶ, ἐδάπτισεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Οὐκ ἔτι κέχρηται τῇ μαρτυρίᾳ, ἀλλὰ ἀναμνησκει τοῦ προσώπου μόνον, εἰς μνήμην τῶν παρ' αὐτοῦ εἰρημένων ἐνάγων^β, καὶ δείκνυσσι αὐτοὺς ἤδη μείζους λοιπὸν γεγεννημένους Ἰωάννου, εἰ γὰρ ἐν Πνεύματι ἔμελλον καὶ αὐτοὶ βαπτίζεσθαι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὑμεῖς δὲ ἐγὼ βαπτίζω ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ἀλλὰ, *Βαπτισθήσεσθε*, διδάσκων ἡμᾶς ταπεινοφρονεῖν. Τοῦτο γὰρ ἀπὸ τῆς μαρτυρίας Ἰωάννου δῆλον λοιπὸν ἦν, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ βαπτίζων, εἰπόντος· ὅτι Αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ^γ διὰ καὶ μόνου αὐτοῦ ἐμνημόνευσε. Τὰ μὲν οὖν Εὐαγγέλια, ἧν ὁ Χριστὸς ἐποίησε καὶ εἶπεν ἱστορία τίς ἐστίν· αἱ δὲ Πράξεις, ἧν ὁ ἕτερος Παράκλητος εἶπε καὶ ἐποίησε. Καὶ τότε μὲν γὰρ πολλὰ καὶ αὐτὸς ἐποίησε, ὡς περ οὖν καὶ νῦν ὁ Χριστὸς ἐνεργεῖ, καθάπερ καὶ τότε· ἀλλὰ τότε μὲν διὰ τοῦ ναοῦ, νῦν δὲ διὰ τῶν ἀποστόλων· καὶ τότε μὲν εἰς παρθενικὴν ἦλθε μήτραν, καὶ ναὸν διέπλασε, νῦν δὲ εἰς ψυχὰς ἀποστολικὰς· καὶ τότε μὲν ἐν εἰδῆ περιστερᾷ, νῦν δὲ ἐν εἰδῆ πυρὸς. Τί δῆποτε; Ἐκεῖ μὲν τὸ πρῶτον δηλῶν, ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ τιμωρητικόν. Καὶ τῆς κρίσεως δὲ εὐκαιρῶς ἀναμνησκει^δ. Ὅτε μὲν γὰρ ἁμαρτήματα συγχωρῆσαι ἔδει, πολλὰς ἔδει τῆς πραότητος· ἐπειδὴ δὲ ἐτύχομεν τῆς δωρεᾶς, λοιπὸν καὶ κρίσεως καὶ ἐξετάσεως καιρὸς. Πῶς δὲ, *Βαπτισθήσεσθε*, λέγει, ὕδατος οὐκ ὄντος ἐν τῷ ὑπερφῶν; Ὅτι τὸ κυριώτερον^ε τὸ Πνεῦμα ἐστίν, δι' οὗ καὶ τὸ ὕδωρ ἐνεργεῖ· ὡς περ οὖν καὶ αὐτὸς κερχίσθαι λέγεται, οὐδαμοῦ χριστάμενος ἐλαίῳ, ἀλλὰ Πνεῦμα δεξάμενος· ἄλλως δὲ καὶ ὕδατι βαπτιζομένους αὐτοὺς ἔστιν εὐρεῖν, καὶ ἐν διαφόροις καιροῖς. Ἐφ' ἡμῶν μὲν γὰρ ἀμφοτέρα γίνεται ὑφ' ἐν, τότε δὲ διεσπασμένως. Παρὰ γὰρ τὴν ἀρχὴν ὑπὸ Ἰωάννου ἐβαπτίσθησαν· καὶ μὴ θαυμάσῃς. Εἰ γὰρ πόρνοι καὶ τελῶναι ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἦσαν ἐκεῖνο, πολλῶ μᾶλλον οἱ μετὰ ταῦτα βαπτίζεσθαι μέλλοντες ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσιν, ἐν ἐπαγγελίαις ἀεὶ τὸ πρῶτον (καὶ γὰρ καὶ ἡδὴ πολλὰ περὶ αὐτοῦ διελέχθη), μηδὲ νομισάντων αὐτὸ ἐνεργεῖαν εἶναι ἀνυπόστατον, ἀπάγων αὐτοὺς τῆς τοιαύτης ὑπονομίας, *Ὁ μετὰ ὁ πολλὰς ταύτας ἡμέρας*, φησὶ. Καὶ οὐκ ἐδήλωσε πότε, ἵνα ἀεὶ γρηγορῶσιν, ἀλλ' ὅτι μὲν ἐγγὺς ἔσται εἶπεν, ἵνα μὴ ἐκλυθῶσι· πότε δὲ, οὐκ ἔτι προσέθηκεν, ἵνα ἀεὶ νήφωσιν. Οὐ τούτῳ δὲ μόνον αὐτοὺς πιστούται, τῇ [10] ταχύτητι λέγω τοῦ καιροῦ, ἀλλὰ καὶ τῷ λέγειν, *τὴν ἐπαγγελίαν, ἣν ἠκούσατέ μου*. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστίν· Οὐ νῦν ὑμῖν εἶπον, φησὶ, μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡδὴ ἐπηγγειλάμην, ἃ ποιῆσω πάντως. Τί τοίνυν θαυμάσῃς, εἰ τὴν ἡμέραν τῆς συντελείας μὴ λέγει, ὅπου γε ταύτην τὴν οὕτως ἐγγὺς οὔσαν οὐκ ἠθέλησε^ς ποιῆσαι κατάδηλον; Καὶ μάλα εἰκότως· ἐν ἀεὶ ἐρηγοροῦτες ὡς καὶ ἐν προσδοκίᾳ καὶ μερίμνῃ.

ς'. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι χάριτος ἀπολαῦσαι μὴ νήφοντα. Ἡ οὐκ ὄρεξ, τί φησι καὶ Ἥλιος πρὸς τὸν

^α Unus codex vñ φανερῶς φησιν, Ἰωάννης μὲν ἐδάπτισεν. ^β Unus ἀνάγων. ^γ Unus cod. κρίσεως λοιπὸν ἀναμνησκει. ^δ Verba τὸ κυριώτερον e Savil. accesserunt. Edit. ^ε Ἀνυπόστατον. Ἴνα οὖν μὴ τοῦτο λέγωσιν, οὐ μετὰ, sic unus. ^ς Οὐκ ἠθέλε Morel.

μαθητῆν; *Ἐὰν ἴδῃς με ἀναλαμβανόμενον, ἔσται σοι οὕτω*· τοῦτέστι, Γενήσεται σοι τοῦτο, ὃ αἰτεῖς. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ πανταχοῦ τοῖς προσιοῦσιν ἔλεγε· *Πιστεύεις;* Ἐὰν γὰρ μὴ οἰκειωθῶμεν πρὸς τὸ διδόμενον, οὐδὲ τῆς εὐεργεσίας σφόδρα αἰσθανόμεθα. Οὕτω καὶ ἐπὶ Παύλου· οὐκ εὐθέως ἡ χάρις ἦλθεν, ἀλλὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγένοντο μεταξὺ, ἐν αἷς ἦν τυφλός, ὑπὸ τοῦ φόβου σμηχόμενος καὶ προπαρασκευάζόμενος. Καθάπερ γὰρ οἱ τὴν ἀλουργίδα βάπτοντες, πρότερον ἑτέροις τισὶ τὸ δεχόμενον τὴν βαψὴν προπαρασκευάζουσιν, ἵνα μὴ ἐξίτηλον γένηται τὸ ἄνθος· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα πρότερον μεμεριμημένῃν κατασκευάζει τὴν ψυχὴν ὁ Θεός, καὶ τότε τὴν χάριν ἔκχει. Διὰ τοῦτο καὶ οὐδὲ εὐθέως τὸ Πνεῦμα ἐπεμψεν, ἀλλ' ἐν τῇ πεντηκοστῇ.

Εἰ δὲ λέγοι τις, Τίνος ἕνεκεν καὶ ἡμεῖς οὐκ ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ βαπτίζομεν; ἐκεῖνο ἂν εἰποιμεν. ὅτι ἡ μὲν χάρις ἡ αὐτὴ καὶ τότε καὶ νῦν· ἡ δὲ διάνοια ὑψηλοτέρα γίνεται νῦν, νηστείας προπαρασκευάζομένη. Καὶ ὁ τῆς πεντηκοστῆς δὲ καιρὸς ἔχει τινὰ λόγον οὐκ ἀπεικόστα. Ποῖον δὲ τοῦτον; Ἀρκούντα ἐνόμισαν οἱ Πατέρες εἶναι χαλινοῦ ἐπιθυμίας πονηρᾶς καὶ μεγάλην διδασκαλίαν τὸ βάπτισμα, εἰς τὸ καὶ ἐν καιρῷ τρυφῆς σωφρονεῖν. Καθάπερ οὖν αὐτῷ συναλιζόμενοι τῷ Χριστῷ, καὶ τραπέζης κοινωνοῦντες, μηδὲν ἀπλῶς πράττωμεν, ἀλλ' ἐν νηστείαις καὶ εὐχαῖς, καὶ σωφροσύνῃ πολλῇ διάγωμεν. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἀρχὴν μέλλων ἵνα τις βιωτικὴν, παρασκευάζει ἑαυτῷ ἅπαντα τὸν βίον, καὶ ἵνα τύχη τινὸς ἀξιώματος, καὶ χρήματα ἀναλίσκει, καὶ χροῖνον δαπανᾷ, καὶ μυρίους ὑπομένει πόνους· τίνος ἂν εἴημεν ἡμεῖς ἄξιοι μετὰ τοσαύτης βραθυμίας τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν προσιόντες, καὶ οὐτε πρὶν ἢ λαβεῖν σπουδάζοντες καὶ μετὰ τὸ λαβεῖν βραθυμοῦντες; Διὰ γὰρ τοῦτο μετὰ τὸ λαβεῖν βραθυμοῦμεν, ἐπειδὴ πρὶν ἢ λαβεῖν εὐγρηγόραμεν. Διὰ τοῦτο πολλοὶ μετὰ τὸ λαβεῖν εὐθέως ἐπὶ τὸν πρότερον ἐπανήλθον ἔμετον, καὶ χεῖρους ἐγένοντο, καὶ χαλεπωτέραν ἐπεσπάσαντο κόλασιν, τῶν μὲν προτέρων ἀπαλλαγέντες ἁμαρτημάτων, ταύτη δὲ μειζύοντες ἔνδοξον παροξύναντες, ὅτι τοσαύτης ἀπαλλαγέντες ἀβρωστίας, οὐδὲ οὕτως ἐσωφρονίσθησαν, ἀλλ' ἔπαυον ὅπερ ἠπέλιπεν τῷ παραλυτικῷ ὁ Χριστὸς, λέγων· *Ἴδε ὑγιῆς γέγονας· μηκέτι ἀμάρτυρε, ἵνα μὴ χεῖρόν [11] τί σοι γένηται*· καὶ ὁ περὶ τῶν Ἰουδαίων δὲ προέλεγε, δεικνύς ὅτι τὰ ἀνίχιστα πείσονται ἀγνωμονοῦντες· *Εἰ μὴ ἡ ἥλιον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς*, φησὶν, *ἀμαρτῆλον οὐκ εἶχον*. Ὅστε διπλᾶ καὶ τετραπλᾶ τὰ μετὰ ταῦτα ἁμαρτήματα γίνεται. Πῶς; Ὅτι μετὰ τὴν τιμὴν ἀγνώμονες γινόμεθα καὶ πονηροί. Καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲν ἡμῖν βοηθεῖ λοιπὸν τὸ λουτρὸν εἰς τὸ πραοτέρα τυχεῖν τιμωρίας. Σκόπει δέ· ἔσχε τις ἀμαρτήματα χαλεπὰ, ἢ φονεύσας, ἢ μοιχεύσας, ἢ ἕτερον τι χαλεπωτέρου ἐργασάμενος, ἀφέθη διὰ τοῦ λουτροῦ ταῦτα. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἀμάρτημα, καὶ ἀσέβημα, ὅπερ οὐκ εἶχει καὶ παραχωρεῖ τῇ δωρεᾷ· θεῖα γὰρ ἔστιν ἡ χάρις. Πάλιν ἐμοίχευσέ τις καὶ ἐφόνευσεν ἡ μὲν πρότερα μοιχευία λέλυται, καὶ ὁ φόνος ἐκεῖνος συγχωρῆται, καὶ οὐκ ἀνακαλεῖται (*Ἀμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα, καὶ ἡ κλήσις τοῦ Θεοῦ*)· ὑπὲρ δὲ τῶν μετὰ τὸ βάπτισμα τοσαύτην διδάμεν οἴκην^ι, ὅσην ἂν εἰ καὶ ἐκεῖνα ἀνεκλήθη, καὶ πολλῶ χεῖρονα. Οὐκέτι γὰρ ἀπλοῦν ἔστι τὸ ἀμάρτημα, ἀλλὰ διπλοῦν, καὶ τριπλοῦν. Ὅτι δὲ με-

^ι Idem codex ἐπὶ Παύλῳ. ^{ιι} Unus codex et Savil. in marg. προέλεγε, ὅτι ἔσται τὰ ἔργατα χεῖρονα τῶν π. ὧτων. Εἰ μὴ. ^{ιιι} Savil. et cod. unus εἶδωσι οἴκην.

Postquam autem dixit: *Ut exspectarent promissionem Patris, quam audistis a me*, subdit: 5. *Quia Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini in Spiritu sancto non post multos hos dies*. Ostendit deum, quantum intersit Joannem inter et ipsum; jam non adumbrate ut antea: nam obscure admodum loquutus fuerat, quando dixit: *Qui autem minor est in regno caelorum, major est illo* (Matth. 11. 11): sed nunc manifestius: *Joannes*, inquit, *baptizavit aqua, vos autem baptizabimini in Spiritu sancto*. Non jam utitur testimonio; sed personam tantum memorat, in memoriam revocans ea, quae prius dixerat, significantque ipsos jam majores esse Joanne; siquidem in Spiritu et ipsi baptizaturi erant. Non dixit, *Vos ego baptizo in Spiritu sancto*, sed, *Baptizabimini*: docens nos humilitatem. Nam ex testimonio Joannis palam erat ipsum baptizaturum esse; dixit enim: *Ille vos baptizabit in Spiritu sancto et igne* (Luc. 3. 16): ideoque illum unum memoravit. Evangelia igitur historia sunt eorum, quae Christus fecit et dixit: Acta vero eorum quae alius Paracletus dixit et fecit. Ille namque jam olim multa operabatur, sicut etiam Christus nunc operatur, et olim quoque operabatur; sed tunc per templum, nunc per apostolos. Et tunc quidem in virginum uterum venit, et templum formavit; nunc autem in animas venit apostolicas: tunc in specie columbae, nunc in specie ignis. Quare? Illic mansuetudinem exhibebat, hic vero ultionis severitatem. Judicium autem opportune commemorat. Cum enim peccata condonanda erant, multa opus erat mansuetudine: quia vero donum consequuti sumus, jam tempus est judicii et examinis. Quomodo autem dicit, *Baptizabimini*, cum aqua non esset in coenaculo? Quia Spiritus est, per quem aqua operatur: quemadmodum Christus unctus fuisse dicitur, licet numquam oleo unctus fuerit, sed Spiritum acceperit. Alioquin vero ipsos aqua baptizatos fuisse reperire est, et in diversis temporibus. Apud nos enim utrumque uno eodemque sit tempore, tunc autem diversis temporibus. Initio namque a Joanne baptizati sunt; nec mirum est. Nam si meretrices et publicani ad illud baptismum venerunt; multo magis ii, qui postea a Spiritu baptizandi erant. Deinde, ne dicerent, rem in promissis semper esse (nam multa haec de re dicta fuerant); neve putarent operationem esse sine re aliqua, illos ab hac suspicione abducens, ait: *Non post multos hos dies*. Neque indicavit quando, ut semper vigilarent; sed brevi futurum dixit, ne animo delicerent; nec addidit quando, ut semper vigiles essent. Neque hoc tantum modo illos ad credendum inducit, scilicet per brevitate temporis; sed etiam cum dicit, *Promissionem quam audistis a me*; id est: Non nunc vobis tantum dixi, sed jam promisi, quae omnino facturus sum. Quid ergo miraris, si diem consummationis non dicat, qui hunc vicinum diem noluit indicare? Idque jure merito, ut nimirum exspectando vigilarent ac solliciti essent.

6. Non potest enim, non potest, inquam, gratia frui qui non vigilat. Annon vides, quid dicat Elias

discipulo? *Si videris me cum assumar, erit tibi sic* (4. Reg. 2. 10): id est, Continget tibi hoc quod postulas. Christus quoque solebat accedentibus dicere, *Credis?* Etenim nisi rei datae admodum haeserimus, beneficium non valde sentiemus. Sic et Paulo non statim data est gratia, sed triduum intercessit quo caecus erat, atque interim metu purgabatur et praeparabatur. Quemadmodum enim qui purpuram tingunt, prius quibusdam aliis praeparant id, quod tincturam accepturum est, ne flos evanidus sit: ita hic quoque Deus prius sollicitam animam praeparat, et tunc gratiam infundit. Idcirco non statim Spiritum misit, sed in Pentecoste.

Cur baptismus tempore Chrysostomi in Pentecoste non daretur. — Quod si quis dixerit: Cur nos non hoc tempore baptizamus? respondebimus, gratiam eandem tunc fuisse quae nunc est; sed mentem sublimiorem nunc esse, quod jejuniis praepararetur. Pentecostes vero tempus habet aliquam rationem non ineptam. Quenam illa est? Existimaverunt patres nostri, baptismum esse frenum idoneum malae concupiscentiae, magnamque doctrinam continere, ut vel tempore deliciarum temperantes simus. Ac si ergo cum Christo epulemur, mensae ejus consortes, ne quid temere faciamus, sed in jejuniis, precibus et temperantia multa degamus. Nam si is, qui saecularem quamdam praefecturam aditurus est, sibi parat quidquid ad vitam pertinet; et ut dignitatem quamdam assequatur, pecunias impendit, tempus consumit, et sexcentos subit labores; quo nos digni fuerimus supplicio qui cum tanta socordia regnum caelorum adimus, neque antequam assequamur solliciti, et post acceptum ignavi? Ideo enim postquam accepimus, segnes sumus, quia antequam acciperemus, non vigilavimus. Idcirco multi postquam acceperunt, protinus ad priorem vomitum redierunt, pejores sunt effecti, et gravius sibi supplicium attraxerunt, a prioribus liberati peccatis: hincque magis judicem ad iram concitarunt, quod a tanto soluti morbo, ne sic quidem respuerint; sed illud passi sint, quod paralytico comminatus est Christus, dicens: *Ecce sanus factus es; noli amplius peccare, ne quid tibi deterius contingat* (Joan. 5. 14): quodque de Judaeis praedixit, ostendens ipsos ingrati animi causa intolerabilia passuros esse: *Si non venissem et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent* (Joan. 15. 22). Itaque posthac dupla et quadrupla sunt peccata. Quo pacto? Quia post collatum honorem ingrati sumus et improbi. Quapropter nihil nobis proficit lavacrum, ut mitius puniamur. Animadvertite porro: in gravia peccata quis incidit; vel caedem, vel adulterium, vel aliud quidpiam deterius admisit: haec per lavacrum remissa sunt. Nullum quippe est, nullum est certe peccatum, nulla impietas, quae huic dono non cedat: divina quippe est gratia. Rursum maechatus est quis et occidit: primum quidem adulterium solutum est, et caedes condonata, neque revocatur: *Dona quippe Dei et vocatio ejus sunt sine poenitentia* (Rom. 11. 29). Sed pro iis, quae post baptismum perpetrata sunt

tautas damus pœnas, quantas si illa revocata non fuissent, imo longe majores. Non enim jam simplex est peccatum, sed duplex et triplex. Quod autem horum major sit ultio, audi quid dicat Paulus : Irritam quis faciens legem Moysis, sine ulla misericordia duobus vel tribus testibus moritur : quanto magis putatis deteriora mereri supplicia qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, et spiritui gratiæ contumeliam fecerit (*Hebr. 10. 28. 29*) ?

Contra eos qui baptisma differebant. — Fortasse multos avertimus, ne nunc accipiant baptisma. Verum non hæc illa de causa diximus, sed ut qui jam acceperunt, in multa maneant temperantia et modestia. At metuo, dicet aliquis. Si metueres, accepisses utique et servasses. Verum, inquires, ea ipsa de causa non accipio, quod metuam. Annon metuis sic ex hac vita decedere? Clemens, inquit, est Deus. Igitur accipe baptisma : clemens enim est et opitulatur. Tu vero ubi oporteret studiose rem agere, illam non prætendis clementiam; ubi vero differre optas, tunc illam clementiam memoras. Atqui tunc tempus esset utendi illa clementia, atque illam tum magis assequemur, cum ea quæ penes nos sunt afferemus. Etenim is, qui omnia in Deum rejicit, et post baptisma peccat utpote homo, per pœnitentiam venia donabitur : qui vero de Dei clementia quasi argute agit, si gratiæ expers hinc decedat, inevitabili supplicio plectetur. Cur autem hæc adversus salutem tuam prætendis? Impossibile enim est, impossibile, ut puto, est, eum, qui tali spe fultus differt, strenuum quid aut bonum operari. Tu vero cur tantum metum suscipis, et incertum futurum prætendis? cur non metum illum in laborem et diligentiam mutas, ut sis magnus et mirabilis? utrum melius est, timere, an laborare? Si quis te collocaret otiosum in domo ruinæ proxima, diceretque, Expecta donec contignatio jam putris in caput tuum cadat (nam forte cadet, forte non cadet); sin non placet, operare, et in tutiore habita thalamo : utrum potius eligeres, otiumne illud timore plenum, an laborem spe fultum? Ita et nunc facito. Nam incertum illud futurum, est quasi domus in ruinam vergens; illa vero operatio, etsi laboriosa, securitatem spondet.

7. Absit ergo ut in tantam necessitatem incidamus, ut post lavacrum peccemus. Attamen si quid simile accidat, ne sic quidem desperemus. Clemens enim est Dominus, multasque nobis dedit remissionis postea impetrandæ vias. Cæterum sicut ii, qui post lavacrum peccant, gravius puniuntur, quam catechumeni : sic qui sciunt pœnitentiæ esse remedia, nec iis uti volunt, graviora patientur. Quanto enim major est Dei clementia, tanto magis supplicium augetur, si non illa ut oportet utamur. Quid dicis, o homo? Tantis plenus malis ac deploratus, amicus repente factus es, et ad culmen honoris evectus, non ex propriis laboribus, sed ex dono Dei, et rursus ad pristinam reversus es turpitudinem, etiamsi hinc graviter cruciandus sis : ille vero neque sic aver-

sus est; sed mille salutis ansas Deus dedit, per quas amicus efficiaris : tu vero ne sic quidem vis laborem suscipere. Et qua tandem venia dignus eris? quomodo non te jure gentiles derideant, ceti sicut quempiam temere frustra que viventem? Nam si valet, inquires, philosophia vestra, quid sibi vult illa non initiatorum multitudo? Præclara certe atque expetenda mysteria. Sed nullus expectet, ut animam agens lavacrum accipiat. Non enim mysteriorum tempus illud est, sed testamentorum : mysteriorum autem tempus est sanitas mentium, et animæ temperantia. Dic enim mihi : si testamenta non vult quis sic affectus edere, sed et si ediderit, ansam dat postea litigandi; ideoque qui testantur hæc addunt verba : Ego vivens, et mente valens mea dispono : quomodo is, qui sui compos non est, poterit accurate mysteriis initiari? Si enim de sæcularibus rebus non sinunt externæ leges testari eum, qui omnino mente non valeat, cum tamen de suis facultatibus præscripturus sit : quomodo de regno cælorum deque arcanis illis bonis institutus poteris clare omnia discere, cum sæpe ob morbum mente captus sis? quandam verba illa Christo dices, Consepultus cum illo, cum jam migraturus sis? Nam et operibus et verbis benevolentia illi exhibenda est. Tu vero perinde facis, ac si quis postulet adscribi militiæ, cum jam bellum est solvendum; aut si athleta tum vestes exuat, cum spectatores surgunt. Nam ideo arma sumis, non ut protinus aufugias; sed ut illis instructus, contra hostem tropæum erigas. Nemo putet intempestivum hunc sermonem esse, quia non in Quadragesima nunc sumus (a). Ideo namque discrucior, quod in talibus rebus tempus observetis. Etenim eunuuchus ille et barbarus iter agens, media in via cum esset, tempus non exquisivit (*Act. 8. 27*) : nec custos carceris ille, inter vincitos, cum magistrum videret flagellis cæsum et vinctum, et in carcere mansurum (*Id. 16. 29*). Hic autem plerique, non in carcere, non in via constituti, differunt, idque ad extremum usque vitæ halitum.

8. *Baptisma non differendum.* — Quod si adhuc ambigis num Christus sit Deus, foris stato, nec divina verba audias, neque inter catechumenos te annumeres : sin confidis, et hoc probe cognoscis, quid cunctaris? cur refugis et segnis es? Vereor, inquires, ne peccem. Quod vero deterius est non vereris, ne cum tantis sarcinis illo abeas? Non enim par culpa est propositam gratiam non assequi, et rem aggressum, frustra conatum esse. Dic mihi, si redarguaris, cur non accesseris, cur non recte rem perfeceris, quid dices? Illic enim forte allegare posses onus præceptorum¹ et virtutis; hic vero nihil simile. Gratia enim est gratis dans libertatem. Verum times, ne pecces? Hoc post baptisma dicito. Tunc time, ut serves libertatem, quam accepisti; non ut tantum donum gratis non accipias. Nunc autem ante bap-

¹ Alius legit, *affectuum*, pro, *præceptorum*.

(a) In Quadragesima quippe de voti di. ferendo baptis. o concionari solebant.

ζων τούτων τῶν ἀμαρτημάτων ἡ δίκη, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· Ἀδειήσας τις νόμος Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρῶν ἐπὶ δυσίῃ ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσῳ δοκεῖτε χεῖρονα ἀξιοθνήσκειαι τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς Διαθήκης κοινὸν ἡγήσάμενος, καὶ τὸ πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυδρίσας;

Τάχα πολλοὺς ἀπετρέψαμεν νῦν λαβεῖν τὸ βάπτισμα. Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο ταῦτα εἰρήκαμεν, ἀλλ' ἵνα λαθόντας μείνωσιν ἐν σωφροσύνῃ καὶ ἐπεικείῃ πολλῇ. Ἄλλὰ δέδοικα, φησὶν. Εἰ ἐδεδοίκαίς, ἔλαβες ἂν καὶ ἐφυλάξας. Ἄλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο οὐ λαμβάνω, φησὶ, διὰ τὸ φοβεῖσθαι. Τὸ δὲ οὕτως ἀπελθεῖν οὐ δέδοικας; Φιλάνθρωπός ἐστι, φησὶν, ὁ Θεός. Οὐκοῦν λάβε τὸ βάπτισμα· φιλάνθρωπος γάρ ἐστι καὶ βοηθεῖ. Σὺ δὲ, ἔνθα μὲν ἂν δέῃ σπουδάσαι, οὐ προβάλλῃ τὴν φιλανθρωπίαν ταύτην· ἔνθα δ' ἂν θέλῃς ἀναδελύσθαι, τότε αὐτῆς μέμνησαι· καίτοι τότε καιρὸν ἂν ἔχοι ἡ φιλανθρωπία αὕτη, καὶ μᾶλλον αὐτῆς ἐπιτευξίμεθα, ὅταν καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσεστέγωμεν. Ὁ μὲν γὰρ τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥίψας, καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα ἁμαρτάνων ὅτι εἰκὸς ἄνθρωπον δυετα, μεταπῶνιν τεύξεται φιλανθρωπίας· ὁ δὲ ὡσπερ σοφιστικὸς τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ἀπελθὼν ἄμειρος τῆς χάριτος, ἀπαραίτητον ἔξει τὴν τιμωρίαν. Τί δὲ τοιαῦτα κατὰ τῆς σεαυτοῦ σωτηρίας προβάλλῃ; Ἀμήχανον γάρ, ἀμήχανον, ὡς ἔγωγε οἶμαι, τὴν τοιαύταις ἐλπῖσιν ἀναβαλλόμενον ἐργάσασθαι τὴν γενναίαν καὶ ἀγαθὴν. Σὺ δὲ ἀνθ' οὗτου τοσοῦτον φόβον ἀναδέχῃ, καὶ τὸ ἀδύνατον τοῦ μέλλοντος προβάλλῃ; διατί μὴ μεταβάλλεις τὸν φόβον τοῦτον εἰς πόνον καὶ σπουδὴν, ἢ ἔση μέγας καὶ θαυμαστός; τί βέλτιον, φοβεῖσθαι, ἢ πονεῖν; Εἰ τίς σε ἐκάθισεν ἐν οἴκῳ πεπονηκότι ἢ ἀργούντῃ, εἰπὼν, ὅτι Προδόννα ἐπὶ τὴν ἑσὴ κεφαλὴν πεσεῖσθαι· τὴν ὀροφὴν σαθρὰν οὕσαν (ἴσως μὲν γὰρ πεσεῖται, ἴσως δὲ οὐ πεσεῖται)· εἰ δὲ μὴ τοῦτο θέλεις, ἐργάζου, καὶ τὸν ἀσφαλέστερον οἶκον θάλαμον· τί ἂν εἴλω μᾶλλον, τὴν ἀργίαν [12] ἐκείνην μετὰ τοῦ φόβου, ἢ τὴν ἐργασίαν ταύτην μετὰ τοῦ θαρρῆν; Οὐκοῦν οὕτω καὶ νῦν ποιεῖ. Τὸ μὲν γὰρ ἀδύνατον τοῦ μέλλοντος καθάπερ οἶκος τίς ἐστι σαθρός, ἀεὶ πτώσιν ἀπειλῶν· ἡ δὲ ἐργασία αὕτη, ἡ πόνον ἔχουσα, τὸ ἀσφαλὲς ἐγγυᾶται.

Γ'. Μὴ γένοιτο μὲν οὖν ἡμᾶς ἐμπεσεῖν εἰς ἀνάγκην τοσαύτην, ὥστε ἁμαρτάνειν μετὰ τὸ λουτρὸν· πλην εἰ καὶ γένοιτο· τί τοιοῦτον, μηδὲ οὕτως ἀπογνώσωμεν. Φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεός, καὶ πολλὰς ἡμῖν δέδωκεν ὁδοὺς ἀφέσεως καὶ μετὰ ταῦτα. Πλην ὡσπερ οἱ μετὰ τὸ λουτρὸν ἁμαρτάνοντες, τῶν κατηχομένων κατὰ τοῦτο μᾶλλον κολάζονται, οὕτως οἱ εἰδότες, ὅτι μετανοίας ἐστὶ φάρμακον, καὶ μὴ θέλοντες αὐτοῖς κεχηρῆσθαι, χαλεπώτερα ὑποστήσονται. Ὅσῳ γὰρ ἂν ἐπιτελήται ἡ φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ, τοσοῦτῳ καὶ ἡ κόλασις αὐξεται μᾶλλον, ἐὰν μὴ εἰς δέον τῇ φιλανθρωπίᾳ χρησώμεθα. Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Μεστός ὢν κακῶν τοσοῦτων, καὶ ἀπεγνωσμένος, ἀθρόον ἐγένου φίλος, καὶ πρὸς τὴν ἀνωτάτω τιμὴν ἀνηνέχθης, οὐκ εἰς οἰκείων πόνων, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς, καὶ πάλιν ἐπὶ τὴν προτέρην ἐπανήλθης ἀσχημοσύνην, καὶ θέον κολασθῆναι χαλεπῶς, ὁ δὲ οὐδὲ οὕτως ἀπεστράφη, ἀλλ' ἔδωκε μυρίας ἀφορμὰς σωτηρίας. δι' ὧν ἔση φίλος. Καὶ ὁ μὲν Θεὸς ταῦτα, σὺ δὲ οὐδὲ οὕτως ἐθέλεις πονεῖν. Καὶ ποίας ἀξίως ἔση συγγνώμης λοιπόν; πῶς δὲ οὐκ εἰκότως Ἕλληγές σε γελᾶτονται, καθάπερ

κηφηνά τινα ζῶντα εἰκῆ καὶ μάτην; Εἰ γὰρ δυνατῆ, φησὶν, ἡ παρ' ὑμῶν ἢ φιλοσοφία, εἰδέατε, τί βούλεται τῶν ἀμυήτων τὸ πλήθος; Καλὰ τὰ μυστήρια καὶ ποθεῖνᾶ· ἀλλ' οὐδεὶς ψυχόρραγόν λουτρὸν λαμβανέτω. Οὐ γὰρ ἐκεῖνος τῶν μυστηρίων ὁ καιρὸς, ἀλλὰ τῶν διαθηκῶν· μυστηρίων δὲ καιρὸς, ὑγεία φρονῶν, καὶ σωφροσύνη ψυχῆς. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ διαθήκας οὐκ ἂν τις ἔλοιτο οὕτω διακείμενος γράφαι· κἂν γράψῃ δὲ, δίδωσι τοῖς μετὰ ταῦτα λαβὴν (διὰ γὰρ τοῦτο καὶ προτάττουσι ταυτὶ τὰ ῥήματα λέγοντες, ὅτι Ζῶν, καὶ φρονῶν, καὶ ὑγιαίνων ἐπισκήπτω περὶ τῶν ἑμαυτοῦ)· πῶς ἂν τις ἐξεστηκῶς δυναθῆι μετὰ ἀκριβείας μυσταγωγείσθαι; Εἰ γὰρ περὶ βιωτικῶν πραγμάτων βουλευομένῳ οὐκ ἂν ἐπιτρέψαιεν οἱ τῶν ἔξωθεν νόμοι τῷ μὴ σφόδρα ὑγιαίνοντι διατάττεσθαι, καὶ ταῦτα ἐν τοῖς αὐτοῦ μέλλοιτι νομοθετεῖν· πῶς περὶ βασιλείας; οὐρανῶν μαθάνων, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν, δυνήσῃ σαφῶς πάντα μαθεῖν, πολλάκις καὶ παραπλήξῃ ὑπὸ τῆς ἀβρώστιας γενόμενος; πότε δὲ τὰ ῥήματα ἐκεῖνα πρὸς τὸν Χριστὸν ἔρεις, Συνθαπτόμενος αὐτῷ, μέλλων ἀποπηδᾶν; Καὶ γὰρ καὶ διὰ τῶν ἔργων, καὶ διὰ τῶν ῥημάτων ἐπιδεικνύσθαι χρῆ τὴν εὐνοίαν. Σὺ δὲ ταῦτον ποιεῖς, οἷον ἂν εἴ τις ἀπογράφεται βούλοιο στρατιώτης, τοῦ πολέμου λύεσθαι μέλλοντος· ἢ ἀθλητῆς ἀποδύεσθαι, τοῦ θεάτρου λοιπὸν ἀναστάντος. Καὶ γὰρ ὅπλα διὰ τοῦτο λαμβάνεις, οὐχ ἵνα εὐθέως ἀποπηδήσῃς, ἀλλ' ἵνα λαθὼν κατὰ τοῦ ἐναντίου τρόποιον στήσης. Μηδεὶς νομιζέτω ἄκαιρον εἶναι τὴν περὶ τούτων λόγον, εἰ μὴ ἐστὶ τεσσαρακοστὴ νῦν. Διὰ γὰρ τοῦτο δάκνομαι, ὅτι καιρὸν παρατηρεῖτε ἐν τοῖς τοιοῦτοις. Καίτοιγε ὁ εὐνοῦχος [13] ἐκεῖνος, καὶ βάρβαρος ὢν καὶ ὀδοποροῦν, καὶ ἐν μέσῃ λεωφόρῳ ὢν, καιρὸν οὐκ ἐξήτησεν· ἀλλ' οὐδὲ ὁ δεσμοφυλάξ, καὶ ταῦτα μεταξὺ δεσμοτῶν ὢν, καὶ τὸν διδάσκαλον μεμαστιγμένον καὶ δεδεμένον ὄρων, καὶ τῶς αὐτὸν μέλλων ἔνδον ἔχειν. Ἐνταῦθα δὲ οὐ δεσμοτῆριον οἰκοῦντες, οὐδ' ἐν ὀδοῖς δυετες, ἀναβάλλονται πολλοὶ, καὶ ταῦτα δυετες πρὸς ἐσχάτας ἀναπνοάς. ἦ'. Εἰ μὲν οὖν ἐτι ἀμφοιβάλλεις, ὅτι Θεός ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἔξω στήθῃ, καὶ μηδὲ ὀσίων ἄκουσ λόγων, μηδὲ ἐν τοῖς κατηχομένοις ἀρθῆμι σαυτὸν· εἰ δὲ θαρρῆεις, καὶ οἶδας τοῦτο σαφῶς, τί μέλλεις; τί δὲ ἀναδύῃ καὶ ὀκνεῖς; Δέδοικα μὴ ἀμάρτυ, φησὶ. Τὸ δὲ χαλεπώτερον οὐ δέδοικας, μὴ μετὰ φορτικῶν τοσοῦτων ἀπέλθῃς ἐκεῖ; Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἴσον, χάριτος προκειμένης μὴ τυχεῖν, καὶ κατορθῶν ἐπιχειροῦντα ἀποτυχεῖν. Εἰπέ δὲ μοι, ἂν γὰρ ἐγκαλῇ, Τίνος ἔνεκεν οὐ προσήλθες. τίνος ἔνεκεν οὐ κατώρθωσας, τί ἔρεις; Ἐκεῖ μὲν γὰρ τάχα τὸ φορτικὸν ἔχεις εἰπεῖν καὶ τῶν προσταγμάτων^d καὶ τῆς ἀρετῆς· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον. Χάρις γὰρ ἐστι δωρεάν παρεχομένη τὴν ἑλευθέρωσαν. Ἄλλὰ δέδοικας μὴ ἀμάρτυ; Ταῦτα μετὰ τὸ βάπτισμα λέγε. Τότε ἔχε τὸν φόβον, ὥστε φυλάξαι τὴν παρρησίαν, ἣν ἔλαβες, οὐχ ὥστε μὴ λαβεῖν δωρεάν τοιαύτην^e. Νῦν δὲ πρὸ μὲν τοῦ βαπτίσματος εὐλαθῆς σὺ, μετὰ δὲ τὸ βάπτισμα ῥάθυμος. Ἄλλὰ τὸν καιρὸν ἀναμείνεις τῆς τεσσαρακοστῆς; Τίνος ἔνεκεν; μὴ γὰρ ἔχει τι πλεόν ἐκεῖνος ὁ καιρὸς; Οἱ γοῦν ἀπόστολοι οὐκ ἐν τῷ πάσχα κατηξιώθησαν τῆς χάριτος, ἀλλ' ἐν ἑτέρῳ καιρῷ· καὶ οἱ τρισχιλιοὶ καὶ οἱ πεντακισχιλιοὶ, ὅτε ἐβαπτίσθησαν, πάσχα οὐκ ἦν καιρὸς· καὶ ὁ Κορνήλιος, καὶ ὁ εὐνοῦχος, καὶ ἔτεροι πλείους. Μὴ τοῖσιν καιρὸν ἀναμείνωμεν, μήποτε μέλλοντες καὶ ἀναβαλλόμενοι ἀπέλωμεν κενοὶ καὶ ἔρημοι τοσοῦτον

^a Morel. ἐν οἴκῳ σεσηπότι, quæ etiam lectio quadrare potest. [Paulo ante καὶ ἔση Savil. et C. ἢ ἔση A. D.]
^b Verba ista dē οὐ πεσεῖται, e Savil. et codd. suppleta sunt. Edit.

^c Savil. παρ' ὑμῶν. Morel. παρ' ὑμῶν. ^d Alius καὶ τῶν παθημάτων. ^e Savil. in marg. τοσαύτην, quam lectio nem secutus videtur interpretes.

ἀγαθῶν. Πῶς οὐλοσθε ὀδυνῶμαι, ὅταν ἀκούσω, ὅτι ἀμύητός τις ἀπηνέχθη ἐντεῦθεν, τὰς ἀφορήτους ἐνοῶν κολάσεις ἐκείνας, τὴν ἀπαραιτήτων τιμωρίαν; πῶς δάκνομαι πάλιν, ὅταν ἐτέρους ἴδω πρὸς τὰς ἐσχάτας φθάνοντας ἀναπνοάς, καὶ μὴδὲ ἐντεῦθεν σωφρονιζομένους; Διὰ τοι τοῦτο πολλὰ τῆς ὀδύνης ταύτης ἀνάξια γίνεται. Δέον γὰρ εὐφραίνεσθαι, καὶ χορεύειν, καὶ χαίρειν, καὶ στεφανοῦσθαι ^a, ἐτέρου μυσταγωγομένου, ὅταν ἀκούσῃ τοῦ κἀμνοντος ἢ γυνῆς, ὅτι τοῦτο ἐπέσκηψεν ὁ ἱατρὸς, ὡς ἐπὶ κακῷ τινι κατακόπτεται ^b καὶ θρηνεῖ, καὶ κωκυτοὶ καὶ οἰμωγαὶ πανταχοῦ τῆς οἰκίας ὡς ἐπὶ καταδίκων τῶν τὴν ἐσχάτην ἀπαγομένων ὁδόν. Καὶ ἐκεῖνος δὲ πάλιν τότε ^c ὀδυνᾶται πλέον, κἀν ἀνεργίᾳ ἀπὸ τῆς ἀβρωστίας, χαλεπώτερον ἀλαγεῖ ὡς ἐπιτρασθεῖς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ παρεσκευαστο πρὸς ἀρετὴν, ὄκνει λοιπόν, καὶ ἀναδύεται πρὸς τοὺς ἀγῶνας τοὺς μετὰ ταῦτα. Ὁρᾷς, οἷα ὁ διάβολος κατασκευάζει μηχανήματα, ὅσων τὴν αἰσχύνην, ὅσων τὸν γέλωτα; Ἄπαλλαγῶμεν τοίνυν τοῦτου [14] τοῦ γέλωτος· ζήσωμεν ὡς ὁ Χριστὸς ἐκέλευσε. Διὰ τοῦτο ἔδωκε τὸ βάπτισμα, οὐχ ἵνα λαβόντες ἀπέλθωμεν, ἀλλ' ἵνα ἐπιζήσαντες καρποὺς ἐπιδειξώμεθα. Πῶς ἔρεῖς, Καρποφόρι, τῷ ἀπίοντι, τῷ ἐκκοπέντι; οὐκ ἤκουσας, ὅτι Ὁ καρπὸς τοῦ Πνεύ-

ματος ἔστιν ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη; Πῶς οὖν τὰ ἐναντία γίνεται; Καὶ γὰρ ἡ γυνὴ παρέστηκεν πενθοῦσα, ὅτε χαίρειν ἔδει· τὰ τέκνα ὀδυρόμενα, ὅτε συνηδεσθαι ἐχρῆν· αὐτὸς ὁ κείμενος ἐσκοτωμένος, βορῦθος γέμων καὶ ταραχῆς, ὅτε πανηγυρίζειν ἔδει· ἀθυμίας πεπληρωμένος πολλῆς, διὰ τὴν ὀφφάναν τῶν τέκνων, διὰ τὴν χηρείαν τῆς γυναικὸς, διὰ τὴν ἐρημίαν τῆς οἰκίας. Οὕτω τις προέρχεται μυστηρίοις; εἰπέ μοι· οὕτως ἄπτεται τραπέζης ἱερᾶς; ταῦτα ἀνεκτά; Κἀν μὲν βασιλεὺς πέμψη γράμματα, τοὺς ἐν δεσποτηρίῳ λύων, εὐφροσύνη καὶ χαρὰ· ὁ δὲ Θεὸς καταπέμψει τὸ Πνεῦμα ἐξ οὐρανῶν, οὐχὶ ἑλλείμματα χρημάτων, ἀλλ' ὀλόκληρα ἀμαρτήματα συγχωρῶν· καὶ πάντες θρηνεῖτε καὶ ὀδύρεσθε; Τίς ἡ ἀνωμαλία αὐτῆ; Οὐδὲν γὰρ λέγω, ὅτι καὶ νεκροὶ ἐπεχύθη ὕδωρ, καὶ τὰ ἅγια ἐβρίφη εἰς γῆν· ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς τοῦτων αἰτιοί, ἀλλ' οἱ ἀγῶμονες. Διὸ παρακαλῶ πάντα ἀφέντας συστρέψαι ἑαυτοὺς καὶ προσίναμι τῷ βαπτίσματι μετὰ ^d προθυμίας ἀπάσης, ἵνα καὶ ἐν τῷ παρόντι πολλὴν ἐπιδειξάμενοι σπουδὴν, τῆς μελλούσης τύχωμεν παρῆρησίας· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ ωλιανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἣ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Morel. εὐφραίνεσθαι καὶ χαίρειν καὶ στεφ. ^b Alius καταρπύπτεται. ^c Τότε deest in Morel.

^d Alius ἀφέντας, σπουδάσωμεν μὴ ἀμύητοι τοῦ παρόντος ἀπέλθωμεν βίον, ἀλλὰ τοῦ βαπτίσματος ἐπιτυχεῖν μετὰ.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Οἱ μὲν οὖν συνελθόντες ἐπηρώτων αὐτὸν λέγοντες· Κύριε, εἰ ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ ἀποκαθιστάνεις τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραὴλ;

α'. Ὅταν τι μέλλωσιν ἐρωτᾶν οἱ μαθηταί, ὁμοῦ προσέρχονται. Τοῦτο δὲ ποιοῦσιν, ἵνα τῷ πλήθει δυσωπησωσιν. Ἰδεδίον γὰρ, ὅτι τὸ πρῶτον παρ' αὐτοῦ εἰρημένον, ὅτι *Οὐδέ τις οἶδεν τὴν ἡμέραν*, διακρουομένου ἦν, οὐκ ἀγνοοῦντος, ἀλλ' ἀναβαλλομένου τὴν ἀπόκρισιν· ὅθεν πάλιν προσέρχονται, καὶ ἐρωτῶσιν. Οὐκ ἂν δὲ ἠρώτησαν, εἰ γε ὄντως ἦσαν πεπεισμένοι. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσαν, ὅτι Πνεῦμα μέλλουσι λαμβάνειν, ὡς ἄξιοι λοιπὸν υἱοὶς ἦβελον μαθεῖν, καὶ πρὸς ἀπαλλαγὴν ἦσαν ἐτοιμοί. Οὐ γὰρ ἐβούλοντο καθεῖναι ἑαυτοὺς εἰς κινδύνου, ἀλλὰ ἀναπνεύσαι· διότι οὐ μικρὰ ἦν τὰ συμβεβηκότα αὐτοῖς, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐσχάτων ὁ κίνδυνος ἐπεκρεμάσθη. Οὐδὲν οὖν αὐτῷ περὶ τοῦ Πνεύματος εἰπόντες, ἐρωτῶσι λέγοντες· Κύριε, εἰ ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ ἀποκαθιστάνεις τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραὴλ; Καὶ οὐκ εἶπον, Πότε; ἀλλὰ, Εἰ νῦν; φησὶν· οὕτως ἐπεθύμουν τὴν ἡμέραν μαθεῖν. Διὸ καὶ μετὰ πλείονος προσίαι τῆς τιμῆς. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ οὐδὲ τετραπῦσθαι πῶς αὐτοῖς, τίς ποτε ἦν ἡ βασιλεία· οὐδὲν γὰρ ἦν τὸ [15] Πνεῦμα διδάξαι αὐτούς. Καὶ οὐκ εἶπον, Πότε ταῦτα ἔσται; ἀλλὰ τί; *Εἰ ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ ἀποκαθιστάνεις τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραὴλ*; ὡς ἦδη ἐκπεπυκνίαν. Ταῦτα οὕτω πυνθάνονται, ὅτι περὶ τὰ αἰσθητὰ ἐτι διέκειντο, εἰ καὶ μὴ ὁμοίως ὡς πρότερον· οὐδὲ γὰρ οὐδέπω γεγέννητο βελτίους. Οὕτω λοιπὸν οὗτοι μεζίζονα περὶ αὐτοῦ ἐφαντάζοντο. Ἐπεὶ οὖν ἀνήχθησαν, καὶ αὐτὸς ἀνηγγένας αὐτοῖς διαλέγεται. Οὐκέτι γὰρ λέγει πρὸς αὐτούς, ὅτι *Οὐδὲ ὁ Υἱὸς οἶδεν τὴν ἡμέραν*· ἀλλὰ τί; *Οὐχ ὑμῶν ἐστι γινῶναι χρόνους ἢ καιρούς, οὗς ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ*. Μεζίζονα αἰτεῖτε, φησί. Καὶ μὴν ἦδη ἔμαθον καὶ ἂ πολλῶν μεζίζονα ἦν. Καὶ ἵνα μάθης τοῦτο

ἀκριδῶς, ὅρα πόσα ἀπαριθμοῦμαι. Τί μεζίζον, εἰπέ μοι, τοῦ μαθεῖν αὐτοὺς ἄπερ ἔμαθον; Ἐμαθον γοῦν, ὅτι Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστὶ, καὶ Υἱὸν ἔχει ὁ Θεὸς ὁμοτίμον· ἔμαθον, ὅτι ἀνάστασις ἐστὶ· ἔμαθον, ὅτι ἀνεληθὼν ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς· τὸ τοῦτο φρικωδέστερον ἔμαθον, ὅτι ἀρξὴ ἀνω κἀθήται, καὶ προσκυνεῖται ὑπὸ ἀγγέλων· ἔμαθον, ὅτι ἦξει πάλιν κρίνας πάντα τὸν κόσμον· ἔμαθον, ὅτι μέλλουσι καθεδεῖσθαι καὶ αὐτοὶ τότε κριταὶ τῶν δώδεκα φυλῶν τοῦ Ἰσραὴλ· ἔμαθον, ὅτι Ἰουδαῖοι ἐκθάλονται· οἱ δὲ ἐξ ἐθνῶν ἀντισέρχονται. Τὸ ταῦτα εἰδέναι ὅτι ἔσται, μέγα· τὸ δὲ μαθεῖν, ὅτι βασιλεύσει τις ἢ τὸ πότε, οὐδὲν μέγα. Ἐμαθε Παῦλος· ἀ οὐκ ἐξεν ἀνθρώπων λαλήσαν· τὰ πρὸ τοῦ κόσμου ἅπαντα ἔμαθε. Τί μαθεῖν δυσκολώτερον, τὴν ἀρχὴν, ἢ τὸ τέλος; Εὐδὴλον, ὅτι τὸ πρῶτον. Οὐκοῦν τοῦτο Μωϋσῆς ἔμαθε, καὶ πότε, καὶ πρὸ πῶσων χρόνων, δείκνυσσι δι' ὧν ἀριθμεῖ τὰ ἔτη. Τοῦτο καὶ Σολομῶν, διὸ καὶ ἔλεγε· *Μνημονεύσω ἐν ἀπ' αἰῶνος*. Ὅτι τοίνυν ἐγγύς ἐστιν, ἴσασι μετὰ ταῦτα καὶ οὗτοι· ὥσπερ καὶ ὁ Παῦλος, λέγων· Ὁ Κύριος ἐγγύς, μηδὲν μερμηῶτες. Ἀλλὰ τότε οὐκ ἔγνωσαν, καίτοι λαβόντες τεκμήρια. Ὁ δὲ Χριστὸς ὥσπερ εἶπεν, *Οὐ μετὰ πολλὰς ταύτας ἡμέρας*, ἀγρυπνεῖν αὐτοὺς βουλόμενος, καὶ οὐκ ἐδήλωσε φανερώς· οὕτω καὶ νῦν ποιεῖ. Ἄλλως δὲ, καὶ ἐκεῖνοι ἐνταῦθα οὐ περὶ συντελείας, ἀλλὰ περὶ βασιλείας ἐρωτῶσι· διὸ καὶ, *Εἰ ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ ἀποκαθιστάνεις τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραὴλ*; ἔλεγον. Ὁ δὲ οὐδὲ τοῦτο αὐτοὺς ἐξεκάλυψε. Περὶ δὲ τοῦ τέλους καὶ πρὸ τούτου τοῦτο ἠρώτων· ἀλλ' οὐχ ὥσπερ ἐκεῖ ἀπεκρίνατο σφο-

^a Dno mss. ἔγω βάλλονται. Mox iidem ἐθῶν εἰσέρχονται. ^b Alius δυσκολώτερον, ἢ ἀρχὴ ἢ τὸ τέλος. Intra unius totam seriem multā sine ulli sensus diversitate. ^c Savil. καὶ ἐκεῖνοι οὐ περὶ τῆς καθόλου αὐτῶν ἠρώτων συντελείας, ἀλλὰ, Εἰ ἐν τῷ.

sma pius es, post baptisma seguis. Sed tempus Quadragesimæ exspectas? Qua de causa? num amplius quid habet illud tempus? Apostoli namque non in Paschate gratia dignati sunt, sed alio tempore: illa tria et quinque millia non in Paschate baptizata sunt, ut neque Cornelius, eunuchus, et alii plurimi. Ne itaque tempus exspectemus, ut ne cunctantes et differentes, vacui et expertes tantorum honorum abeamus. Quantum putatis me discrucari, cum audio quempiam non initiatum obiisse, et cogito intolerabilia illa supplicia inevitabilemque cruciatum? rursus quam angor, cum alios video ad extremum halitum deductos, non tamen resipiscere? Ideo multa fiunt hoc tanto dono indigna. At cum oporteret gaudere, choreas agere, lætari, coronari, cum quispiam initiat; quando ægroti uxor audit, id a medico statutum fuisse, quasi in magno infortunio plangit, et lamentatur (a): hinc gemitus et ejulatus per totam domum, ac si damnatus quispiam ad necem duceretur. Ille quoque tunc magis dolet, et si a morbo convalescat, gravius cruciatur, ac si magno affectus esset damno. Quia enim non erat ad virtutem præparatus, segniter agit deinceps, et certamina refugit. Viden' quantas machinas diabolus apparet, quantum risum, quantum ludibrium? Ab hoc itaque ludibrio nos subdu-

(a) Tunc utique multi, quos frequenter carpunt Chrysostomus, Augustinus alique Patres, baptismum differebant usque ad mortis articulum. Si quando igitur medici monebant periclitantem conjugatum baptizandum esse, uxor quasi mox amissura virum, ejulatus maguos edebat; ut etiam nunc sæpe contingit, quando ægro conferenda est extrema unctio.

camus: vivamus ut præcepit Christus. Ideo baptismum ledit, non ut statim abscedamus, sed ut post baptismum viventes fructus proferamus. Quomodo abeunti et exciso dices, Fructifica? non audisti, quod *Fructus Spiritus sit, caritas, gaudium, pax* (Gal. 5. 22)? Quomodo igitur contraria eveniunt? Etenim uxor adstat lugens, cum gaudere oporteret; liberi plorant, cum gratulari par esset: is ipse qui jacet obtenebratus, tumultu ac perturbatione plenus est, cum oporteret festum agere; in mœrore totus, quod filios orbos relinquat, uxorem viduam, domum desertam. Num sic, quæso, acceditur ad mysteria? num sic aditur sacra mensa? hæcine ferenda? Si Imperator missis literis victos in carcere solvat, gaudium est ac lætitia: Deus autem mittit Spiritum de caelis, non pecuniæ reliquias, sed universa peccata condonans, omnesque lugetis et ingemiscitis? Quæ est hæc inæqualitas? Nondum enim dico, quod mortuis infusa sit aqua, et quod sancta projecta sint in terram: non enim nos in causa sumus, sed ingrati quidam. Proinde rogo, ut omnibus omissis nosmetipsos convertamus, et cum omni alacritate ad baptismum accedamus; ut cum¹ in præsentī vita magnam exhibuerimus diligentiam, futuram consequamur fiduciam: quin nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et Imperium in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Alius habet.... *ut, omnibus omissis, illud curemus ne ante initiationem ex hac vita egrediamur. Baptismum accipere festinantes cum omni alacritate; ut cum, etc.*

HOMILIA II.

CAP. I. v. 6. *Igitur qui convenerant, interrogabant eum dicentes: Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israel?*

1. Discipuli interrogaturi simul adeunt, ut multitudinis reverentiam responsum obtineant. Sciebant id quod nuper dixerat, *Nemo novit diem* (Math. 24. 36), repellentis fuisse, neque ignorantis, sed differentis responsum: unde rursus accedunt, et interrogant. Non autem interrogassent, nisi id vere persuasum habuissent. Quia enim audierant, se Spiritum sanctum accepturos esse ut jam digni id volebant ediscere, jam parati ad libertatem obtinendam. Non enim volebant se in pericula committere, sed potius respirare, eo quod non exigua essent, quæ illis contigerant, sed de extremis periclitati essent. Nihil igitur de Spiritu loquuti, sic interrogant: *Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israel?* Non dixerunt, Quando? sed, An nunc? adeo desiderabant diem cognoscere. Ideo multo cum honore adeunt. Puto autem illos non clare novisse, quodnam esset illud regnum: nondum enim Spiritus illos docuerat. Nec dixerunt, Quando hæc erunt? sed quid? *Si in tempore hoc restitues regnum Israel?* utpote quod jam exciderat. Hæc ita discutiantur, quia erga sensibilia adhuc affecti erant, etsi non quantum antea: nondum enim meliores facti erant. Sic demum hi majora de illo imaginabantur.

Quia igitur ad altiora proveci erant, et ipse sublimius eos alloquitur. Non jam enim ita dicit illis: *Necque Filius diem novit* (Marc. 13. 32); sed quid? *Non est vestram nosse tempora vel momenta, quæ Pater posuit in sua potestate.* Majora, inquit, postulatis. Atqui longe majora, inquires, jam didicerant. Ut autem hoc accurate discas, perpende quam multa recenseam. Quid, quæso, majus tuis, quæ didicerant? Ipsi nempe esse Filium Dei, esse Patri honore parem didicerant (Joan. 5. 17. 19); resurrectionem fore (Math. 17. 9), ipsum ascendentem sessurum ad dexteram Patris (Luc. 22. 69. Marc. 16. 19). Rem item magis stupendam didicerant, quod caro superne sedeat, et adoretur ab angelis, quod iterum venturus sit judicare mundum universum (Math. 16. 27. Luc. 21. 27): didicerant, quod ipsi quoque tunc sessuri essent iudices duodecim tribuum Israel (Math. 19. 28): didicerant Judæos ejiciendos esse, atque eorum loco ingressuras gentes (Luc. 21. 24). Discere hæc futura esse, magnum est; discere vero, aliquem esse regnaturum, et quando id accidet, non ita magnum est. Didicit Paulus quæ non licebat homini loqui (2. Cor. 12. 4), omnia quæ mundum hunc præcesserant. Utrum discere difficilius est, principium an finem? Liquet, prius esse difficilius. Atqui id Moyses didicit, et quando et quanto ante tempore declarat, cum an-

nos enumerat. Hoc et Salomon sciebat; ideo ait: *Commemorabo ea, quæ fuerunt a sæculo (Eccli. 51. 11)*. Quod porro Dominus prope sit, hi postea noverunt, ut et Paulus, qui dicit: *Dominus prope est, nihil solliciti sitis (Philipp. 4. 5. 6)*. Sed tunc non noverant, tametsi signa jam acceperant. Christus autem ut dixit, *Non post multos hos dies*, volens illos vigiles esse, nec evidenter rem declaravit: ita et nunc facit. Illi autem hic non de consummatione, sed de regno interrogant; ideoque dicebant: *Si in tempore hoc restitues regnum Israel?* Ille vero neque id eis revelavit. De fine autem antehac interrogabant; sed non quemadmodum illic severius respondit, abducens illos, ne putarent liberationem esse vicinam, et coniecit illos in pericula: ita et hic facit, sed mansuetius. Ne putarent enim sibi contumeliam inferri, neve crederent hæc obtentus esse, audi quomodo statim illis polliceatur se aliquid daturum, de quo gauderent. Subiecit igitur: 8. *Sed accipietis virtutem supervenientis in vos Spiritus sancti, et eritis mihi testes in Jerusalem, et in omni Judæa, et Samaria, et usque ad ultimum terræ*. Deinde ne rursus ipsum interrogarent, statim assumptus est. Quemadmodum igitur illic metu ipsos obtenebravit, cum dixit, se nescire: sic et hoc loco statim assumptus, ut dicitur. Multo namque rei desiderio tenebantur, neque destitissent; ac necesse admodum erat, ne scirent id, quod scire cupiebant. Dic enim mihi, quid minus credunt gentiles, an futuram consummationem, an quod Deus homo factus sit, et ex Virginis utero prodierit, atque cum carne ab hominibus visus sit? annon hoc postremum? Ita certe dicitur: scis, Verum pudet me hac de re sæpe loqui, quasi de negotio quopiam indifferente. Rursus ne dicerent, Cur rem suspendis? ait, *Quæ Pater posuit in sua potestate*. Atqui una est Patris et Filii potestas, ut cum dicit: *Sicut enim Pater mortuos suscitavit et vivificavit, ita et Filius quos vult vivificavit (Joan. 5. 21)*. Si cum operari oportet, cum eadem agit potestate, annon cum scire quidpiam oportet, cum eadem scit potestate? Attamen longe majus est mortuos suscitare, quam scire illam diem. Quod si id, quod majus est, cum potestate facit, annon multo magis faciet et alterum?

2. Verum ut rem discatis, exemplo vobis illam declarabo. Sicut cum infantem videmus plorantem, ac sæpe quidpiam a nobis petentem sibi non necessarium, id occultamus, vacuasque illi manus ostendimus, dicentes, Ecce non habemus: ita et ipse apostolis fecit. Verum ut infans ille, si nihil ostendamus, instat plorando, se delusum videns, nosque discedimus dicentes: Vocat me quispiam, et ejus quod petebat loco, aliud quidpiam illi damus, ut cum a tali desiderio avocemus, et laudantes id quod damus præ re quæsitam, statim nos subducimus: sic fecit Christus. Illi accipere quærebant; hic se habere negavit. Attamen primo deterruit; at quia rursus

¹ In Savilio sic legitur: *illi autem non de consummatione interrogant, sed, « Si in tempore hoc restitues regnum Israel? »*

quærebant, iterum dixit se non habere. Verum jam non territat, sed postquam ostendit id quod fecerat, affert probabilem causam; Pater, inquit, *posuit in sua potestate*. Quid ergo? an tu nescis ea, quæ Patris sunt? an ipsum nosti, et quæ ejus sunt ignoras? Dixisti: *Nemo novit Patrem nisi Filius (Luc. 10. 22)*; et, *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei (1. Cor. 2. 10)*; et tu ne hoc quidem nosti? Absit. Non ut hoc suspicemur, ita loquutus est; sed se nescire simulat, ut illos ab intempestiva quæstione abducatur. Non ausi sunt ergo iterum interrogare, ne audirent: *Et vos insipientes estis (Matth. 15. 16)*? Multo enim magis illum nunc metuebant, quam antea. *Sed accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos (Marc. 7. 48)*. Quemadmodum enim illic non ad interrogata respondit (doctoris enim est, non quod vult discipulus, sed quod ipsi expedit, docere): ita et nunc, quæ discere opus erat prædicat, ne turbentur: fortasse quia infirmi erant. Ut autem fiduciam indat, ipsorum animos erigit, et onerosa textit. Quia enim paulo post illos relicturus erat, nihil ipsis asperum simpliciter loquitur; sed quid? Cum admixta laude molesta mitigat; ac si diceret: Ne timeatis; nam *Accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusalem, et in omni Judæa, et Samaria*. Quia enim dixerat, *In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne intraveritis (Matth. 10. 5)*; nunc vero vult eos prædicare in omni Judæa et Samaria; quæ tunc non dixerat, hic addidit, *Et usque ad ultimum terræ*. Et, quod omnium terribilissimum erat loquutus, ne rursus illum interrogarent, 9. *Videntibus illis elevatus est, et nubes suscepit eum ab oculis eorum*. Viden' eos prædicasse et implevisse evangelium? Vere rem magnam dedit illis. Ubi tinuistis, inquit, nempe Jerosolymæ, ibi primo prædicare, et postea usque ad ultimum terræ. Deinde ad fidem faciendam iis, quæ dixerat, *Videntibus illis elevatus est*, inquit. Non illis videntibus resurrexit, sed, *Illis videntibus elevatus est*; quia neque aspectus hic omnia potuit. Nam resurrectionis finem viderunt, initium non item; assumptionis vero initium viderunt, non vero finem. Inutile namque fuisset in resurrectione initium videre, ipso præsentem qui hæc loqueretur, et sepulcro testificante ipsum ibi jam non esse: sed quæ assumptionem sequuta sunt, verbo discere oportebat. Quia enim non poterant oculi ad tantam pertingere celsitudinem, nec docere an in cælum, an quasi in cælum ascenderit, vide quid factum sit. Quod ipse Jesus esset, sciebant ex iis, quæ ad ipsos loquutus fuerat; procul vero positum non poterant oculis cognoscere; quod autem in cælum susceptus sit, ipsi postea docuerunt angeli. Vide quomodo provisum sit, ut non Spiritu omnia, sed quædam oculis cernerentur. Cur autem nubes suscepit eum? Hoc quoque signum erat, ipsum ascendisse in cælum. Non ignis, ut Eliam, neque currus igneus (4. Reg. 2. 11), sed nubes suscepit eum; quod erat cæli symbolum, ut ait propheta, *Qui posuit in nube ascensum suum (Psal.*

δρότερον, ἀπάγων αὐτοὺς τοῦ νομίζειν τὴν ἀπαλλαγὴν εἶναι πλησίον, καὶ ἐνέβαλεν ^a εἰς τοὺς κινδύνους· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἀλλ' ἡμερώτερον. Ἴνα γὰρ μὴ δοκῶσιν ὑβρίσθαι μηδὲ πρόφασεις εἶναι ταῦτα, ἀκουσον καὶ πῶς εὐθέως αὐτοῖς δώσειν ἐπαγγέλλεται ἐφ' ᾧ ἐχάρησαν. Ἐπήγαγε γοῦν· Ἀλλὰ λήψεσθε δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἔσεσθέ μοι μάρτυρες ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ Σαμαρείᾳ, καὶ ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς. Εἶτα, ἴνα μὴ πάλιν αὐτὸν ἐρωτῶσιν, [16] εὐθέως ἀνελήφθη, καθάπερ οὖν ἐκεῖ τῷ φόβῳ αὐτοὺς ἐσκότῳσε, καὶ τῷ εἰπεῖν, οὐκ οἶδα· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, τὸ Ἀνελήφθη εἰπὼν. Καὶ γὰρ πολλὴν τοῦ πράγματος εἶχον τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ οὐκ ἂν ἀπέστησαν, καὶ σφόδρα ἀναγκαῖον ἦν αὐτοὺς μὴ μαθεῖν. Εἰπέ γάρ μοι· τί μᾶλλον ἀπιστοῦσιν Ἕλληνες; ὅτι συντέλεια ἔσται, ἥ ὅτι ὁ θεὸς γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἐκ Παρθένου προῆλθε μήτρας, καὶ μετὰ σαρκὸς ὤφθη ἀνθρώποις; ἀρ' οὐχί τοῦτο; Πάντως καὶ σὺ ἔρεθι. Ἀλλὰ γὰρ αἰσχύνομαι ^b συνεχῶς ὑπὲρ τούτου λέγων, ὡς περὶ πράγματός τινος ἀδιαφόρου. Εἶτα πάλιν ἴνα μὴ εἰπωσι, Διὰ τί ἐπαίρεις τὸ πρᾶγμα; Οὐδὲ ὁ Πατὴρ, φησὶν, ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ. Καὶ μὴν μία Πατὴρ καὶ αὐτοῦ ἐξουσία, ὡς ὅταν λέγῃ· Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὐς θέλει ζωοποιεῖ. Εἰ ἐνθα ἐργάσασθαι δεῖ, μετὰ τῆς αὐτῆς αὐτῷ πράττει ἐξουσίας· ἐνθα εἰδέναι χρὴ, οὐχί μετὰ τῆς αὐτῆς οἰδὲν ἐξουσίας; Καὶ μὴν τοῦ μαθεῖν τὴν ἡμέραν πολλῶν μεῖζον τὸ νεκροὺς ἐγείρειν. Εἰ τὸ μεῖζον μετ' ἐξουσίας ποιεῖ, οὐ πολλῶν μᾶλλον τὸ ἕτερον;

β'. Ἀλλ' ἴνα μάθητες, ἐπὶ ὑποδείγματος ποιήσω τοῦτο φανερόν. Ὅσπερ ὅταν ἴδωμεν παιδίον ἀποκλειόμενον, καὶ συνεχῶς βουλόμενόν τι λαβεῖν παρ' ἡμῶν οὐκ ἀναγκαῖον αὐτῷ, μᾶλλον ἀποκρῦψαντες, γυμνάς δεικνυμέν τὰς χεῖρας, λέγοντες, Ἰδοὺ οὐκ ἔχομεν· οὕτω καὶ αὐτὸς τοῖς ἀπιστοῦσι πεποιήκειν. Ἀλλ' ὡσπερ τὸ παιδίον ἐκεῖνο, καὶ μὴ δεικνύντων ἡμῶν ἐπίκειται κλαῖον, εἰδὸς ὅτι ἐζηπάτηται· εἶτα ἀφέντες ἀπιμεν λέγοντες· Καλεῖ με ὁ δεῖνα, καὶ ἕτερόν τι ἀντ' αὐτοῦ διδοῦμεν, βουλόμενοι αὐτὸ ἀπαγαγεῖν τῆς προαιρέσεως, καὶ θαυμάζοντες ἐκείνο ἀντὶ τούτου, καὶ δόντες ἀποπηδῶμεν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Ἐζήτουν ἐκεῖνοι λαβεῖν· ἔφη οὗτος μὴ ἔχειν. Ὅμως καὶ πρῶτον ἐφόβησεν· ἐπεὶ δὲ πάλιν ἐζήτησαν, ἔφη πάλιν μὴ ἔχειν. Πλὴν οὐ φοβεῖ νῦν, ἀλλὰ μετὰ τὸ δεῖξαι τοῦτο ὁ πεποιήκει, λέγει καὶ εὐπρόσωπον ἀφορμὴν· ὅτι Ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ. Τί οὖν; σὺ οὐκ οἶδας τὰ τοῦ Πατρὸς; ἀλλ' αὐτὸν μὲν γινώσκεις, τὰ δὲ αὐτοῦ οὐκέτι; Αὐτὸς εἶπας· Οὐδεις γινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς· καὶ, Τὸ μὲν Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ· σὺ δὲ οὐδὲ τοῦτο οἶδας; Ἀπαγε. Οὐχ ἴνα τοῦτο ὑποπτεῦσωμεν, τοῦτο εἶρηκεν· ἀλλ' ἄγνωστον προσποιεῖται, τῆς ἀκαίρου

ζήτησεως ἀπάγων αὐτοὺς. Ἐφοβήθησαν οὖν ἐρωτῆσαι πάλιν, ἴνα μὴ ἀκούσῃ· Καὶ ὑμεῖς ἀσύστεοί ἐστε; Πολλῶν γὰρ μᾶλλον αὐτὸν ἐφοβοῦντο νῦν, ἢ τὸ πρότερον ^c. Ἀλλὰ λήψεσθε δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ οὐ πρὸς ἃ ἠρώτησαν ἀπεκρίνατο (διδασκάλου γὰρ τοῦτο ἔστι, μὴ ἃ βούλεται ὁ μαθητῆς, ἀλλ' ^d ἃ συμφέρει μαθεῖν, διδάσκειν)· οὕτω καὶ νῦν, ἃ ἔδει μαθεῖν διὰ τοῦτο προλέγει, ἴνα μὴ παραχθῶσιν. Ἄρα ἐτι ἀσθενεῖς ἦσαν. Ὅστε δὲ παρήσιαξέσθαι, ἐπήρην αὐτῶν τὰς [17] ψυχάς, καὶ τὰ φορτικὰ συνεκάλυψεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλεν αὐτοὺς μικρὸν ὑστερον λοιπὸν καταλιμπάνειν, ταῦτα διαλεγόμενος οὐδὲν λέγει λυπηρὸν ἀπλῶς· ἀλλὰ τί; Μετ' ἐγκωμίου τὰ λυπηρὰ φησι, μονονουχί λέγων, Μὴ φοηθήτε· Λήψεσθε γὰρ δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἔσεσθέ μοι μάρτυρες ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ Σαμαρείᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν· Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πᾶσιν Σαμαρείταιν μὴ εἰσέλθητε· νῦν δὲ βούλεται ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ καὶ Σαμαρείᾳ κηρύσσειν αὐτοὺς· καὶ ἃ τότε οὐκ εἶπεν, ἐνταῦθα προσέθηκε, Καὶ ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς, λέγων. Καὶ τὸ πάντων φοβερώτερον εἰπὼν, ἴνα μὴ πάλιν αὐτὸν ἐρωτῶσι, Βλεπόντων αὐτῶν ἐπήρθη, καὶ νεφέλη ὑπέλαβεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν. Ὅρα ὅτι αὐτοὶ ἐκήρυξαν, καὶ ἐπλήρωσαν τὸ εὐαγγέλιον; Ὅντως μέγα αὐτοῖς ἐχαρίσατο. Ὅπου δεδοίκατε, φησὶν, ἐν Ἱεροσολύμοις, ἐκεῖ κηρύξατε πρῶτον, καὶ ὑστερον ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς. Εἶτα πάλιν τῶν λεχθέντων ἡ πίστις· Βλεπόντων αὐτῶν ἐπήρθη, φησί. Βλεπόντων μὲν γὰρ οὐκ ἀνέστη· Βλεπόντων δὲ ἐπήρθη· ἐπειδὴ οὐδὲ ἐνταῦθα ἡ ὕψις τὸ πᾶν ἴσχυσε. Καὶ γὰρ τῆς ἀναστάσεως τὸ μὲν τέλος εἶδον, τὴν δὲ ἀρχὴν οὐκέτι· καὶ τῆς ἀναλήψεως τὴν μὲν ἀρχὴν εἶδον, τὴ δὲ τέλος οὐκέτι. Παρεῖλκε γὰρ ἐκεῖνο τὸ τὴν ἀρχὴν ἰδεῖν, αὐτοῦ τοῦ ταῦτα φεβγομένου παρόντος, καὶ τοῦ μνήματος δηλοῦντος, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐκεῖ· ἀλλὰ τὸ μετὰ τοῦτο λόγῳ ἔδει μαθεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἀρκοῦσιν οἱ ὀφθαλμοὶ δεῖξαι τὸ ὕψος, οὐδὲ παιδεῦσαι πότερον εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνήλθεν, ἢ ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν, ὅρα τί γίνεται. Ὅτι μὲν αὐτὸς ἔστιν ὁ Ἰησοῦς ^e, ἦδεν ἐξ ὧν διελέγετο πρὸς αὐτοὺς (πρόβρωθεν γὰρ οὐκ ἐνῆν ἰδόντας γυνῶναι)· ὅτι δὲ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναλαμβάνεται, αὐτοὶ λοιπὸν ἐδίδασκον οἱ ἄγγελοι. Ὅρα, πῶς οὐ πάντα Πνεύματι, ἀλλὰ καὶ ὄψει γενέσθαι οἰκονομεῖται. Διὰ τὸ δὲ νεφέλη ὑπέλαβεν αὐτόν; Καὶ τοῦτο ἰ τεκμήριον, ὅτι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνήλθεν. Οὐ πῦρ, ὡς ἐπὶ Ἠλίου, οὐδὲ ἄρμα πύρινον· ἀλλὰ νεφέλη αὐτὸν ὑπέλαβεν, ὃ τοῦ οὐρανοῦ σύμβολον ἦν, καθὼς ὁ προφήτης φησὶν· Ὁ τειθεὶς νέφει τὴν ἐπίδασιν αὐτοῦ, εἰ καὶ περὶ τοῦ Πατρὸς εἶρηται τοῦτο. Διὰ τοῦτο λέγει, ὅτι Ἐπὶ νεφέλης, ^f δεικνύς, ὅτι ἐν τῷ συμβόλῳ αὐτῷ τῆς θείας δυνάμεως· οὐδαμοῦ γὰρ ἄλλη τις δύναμις ἐπὶ νεφέλης φαίνεται. Ἄκουε πάλιν, τί φησὶν ἄλλος προφήτης· Ὁ θεὸς κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης.

^a Unus ἐνέβαλεν. Infra idem ἀκουσαν τί φησιν· εὐθέως.
^b Unus ἐκ παρθένου προῆλθε· καὶ ὁ σφόδρος Σολομῶν φησι, Μνημονεύσω τὰ ἀπ' αἰῶνος. Ἀλλ' αἰσχύνομαι. ^c Sic Savil. teule. Morel. vero νῦν, καὶ τὸ πρότερον, perperam. ^d Verba ἃ βούλεται... ἀλλὰ, quæ in Montf., tyjiotheta oscitante, exciderant, supplēvimus. Edit.

^e Sic mss. Morel. vero γίνεται ὥστε μὲν. ^f Morel. ὅτι καὶ τοῦτο. ^g Ita ex uno cod. restitutum; Montf. c. Cominell. pro αὐτῷ iugebat φησί. Edit.

γ'. Περὶ ἀναγκαίου γὰρ τῆς ἐρωτήσεως οὐσης, καὶ προσεγγόντων αὐτῶν σφόδρα τοῖς λεγομένοις, καὶ διεγγημένον καὶ οὐ νυσταζόντων, τοῦτο γέγονε. Καὶ ἐν τῷ ὄρει δὲ νεφέλη δι' αὐτὸν, ὅτε Μωϋσῆς εἰσήλθεν εἰς τὸν γνόφον· ἀλλ' οὐ δι' ἐκείνων ἦν ἡ νεφέλη. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Πορεύομαι, μόνον, ἵνα μὴ πάλιν ἀλγῆσωσιν· ἀλλ' εἶπε καὶ, ὅτι Τὸ Πνεῦμα πέμπω. Ἄρα οὐκ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀπέβη, διὰ τῶν ὄρθαλων [18] ἐμάνθανον. Βαβαί οἶον θεάματος κατηξιώθησαν! Καὶ ὡς ἀπερίζοιτες ἦσαν, φησὶν, εἰς τὸν οὐρανὸν πορευομένου αὐτοῦ, καὶ ἰδοὺ ἄνδρες δύο παρεστήκεισαν αὐτοῖς ἐν ἐσθῆτι λευκῇ, οἱ καὶ εἶπον· Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐστήκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν· δεικτικῶς ἐχρήσαντο τῇ λέξει. Οὗτος, εἰπόντες, ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. Πάλιν τὸ σχῆμα φαίροιν. Ἄγγελοι γὰρ ἄβρονον τινὲς εἰς τύπον ἀνθρώπων σχηματισθέντες ἐπέστησαν^a, καὶ φασιν· Ἄνδρες Γαλιλαῖοι. Ἀξίωπιστοι λοιπὸν ἐδύκων ἐκείνοις ἐκ τοῦ εἰπαίν, Ἄνδρες Γαλιλαῖοι. Τί γὰρ ἔδει τοὺς εἰδόμενος τὴν πατρίδα μαθεῖν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν; Καὶ τῷ σχήματι δὲ ἐπέστρεψαν, καὶ ἐδήλουν, ὅτι ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ εἶσι. Διατί μὴ ταῦτα αὐτοῖς αὐτοῖς λέγει, ἀλλ' οἱ ἄγγελοι; Διελέχθη αὐτοῖς προλαβὼν αὐτοὺς πάντα, ὥστε ἀναμνηθῆσκοντες ἦν αὐτοὺς διὰ τῶν ἄγγελων ἄπειρ ἤκουσαν. Καὶ οὐκ εἶπον, Ὅν ἐθεάσασθε ἀναληφθέντα, ἀλλὰ, Πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν, δηλῶν ὅτι ἀνάβασίς ἐστὶν ἡ ἀνάληψις·^b σαρκὸς δὲ τὸ ἀναληφθῆναι ἐστὶ. Διὰ τοῦτο φασιν· Ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν, οὕτως ἐλεύσεται· οὐ πεμφθήσεται, ἀλλ' ἔλεύσεται. Ποῦ οὖν τὸ ἐλαττον; Νεφέλη ὑπέλαβεν αὐτόν. Καλῶς. Αὐτὸς γὰρ ἐπέβη τῆς νεφέλης· δίδει Ὁ ἀναβάς αὐτός ἐστι καὶ ὁ καταβάς. Σὺ δὲ μοι ὄρα, πῶς τὰ μὲν κατὰ τὴν ἐκείνων διάνοιαν φθέγγονται, τὰ δὲ ἀξίως τοῦ Θεοῦ. Ἐπήρθη λοιπὸν ἡ διάνοια τῶν ὁρώντων· ἐχαρίσατο αὐτοῖς τῆς δευτέρας παρουσίας οὐ μικρὸν γνώρισμα^c. Τὸ γὰρ, Οὕτως ἐλεύσεται, τοῦτο δηλοῦντός ἐστι· μετὰ τοῦ σώματος, φησὶν, ὃ ἐπέβουν ἀκούσαι· καὶ ὅτι πάλιν εἰς χριστὸν ἤξει οὕτω; ἐπὶ νεφέλης. Καὶ ἰδοὺ, φησὶν, ἄνδρες δύο παρεστήκεισαν. Διατί εἶπεν, Ἄνδρες; Ἀκριβῶς γὰρ ἐαυτοὺς ἀπετύπωσαν^d εἰς ἄνδρα; ὡς μὴ ποιεῖσθαι. Οἱ καὶ εἶπον· Τί ἐστήκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; Ἄμα κολακιστῶν ἦν τὰ ῥήματα, καὶ οὐκ ἐώντων αὐτοὺς προσδοκᾶν αὐτὸν πάλιν εὐθείως. Οὗτοι τὸ μὲν μείζον λέγουσαι, τὸ δὲ ἐλαττον οὐκέτι. Ὅτι μὲν γὰρ οὕτως ἐλεύσεται, καὶ ὡς ἐξ οὐρανοῦ αὐτὸν χρῆ προσδέξασθαι, φασὶ· τὸ δὲ πότα, σιγῶσι. Λοιπὸν ἀπὸ τῆς θέας ἐκείνης ἐπέστρεψαν αὐτοὺς πρὸς τὸν αὐτῶν λόγον· ἵνα μὴ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι θεωρεῖν, νομισώσιν αὐτὸν μὴ ἀνεληλυθέναι, ἀλλ' ἐν ᾧ διαλέγονται φθάσειν^e. Εἰ γὰρ πρὸ τοῦτου ἔλεγον, Ποῦ ὑπάγετε; πολλῶν μάλλον καὶ νῦν ἂν εἶπον· Εἰ ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ, φησὶν, ἀποκαθιστάνεις τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραὴλ; Οὕτως ἤρεσαν αὐτοῦ τὸ ἥμερον, ὅτι καὶ μετὰ τὸ πικθεῖν ἐρωτῶσιν αὐτόν, Εἰ ἀποκαθιστάνεις; Καὶ μὴν ἐμπροσθεν εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι Μελλήσετε ἀκούειν πολέμους, καὶ ἀκοὰς πολέμων· ἀλλ' οὐκ οὐκ οὐκ οὐκ, οὐδὲ τὰ Ἱεροσόλυμα ἀλώσεται. Νῦν δὲ περὶ

βασιλείας ἐρωτῶσιν, οὐ περὶ συντελείας. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ μακρὸν λοιπὸν πρὸς αὐτοὺς ἀποστεινὴ λόγον μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Ὡς δὲ οὖν καὶ αὐτοὶ εὐδοκίμησοντες, [19] εἰ τοῦτο γένοιτο, ἐρωτῶσιν. Αὐτὸς δὲ ὅτι οὐκ ἀποκαθιστάνεις, οὐκ ἐδήλωσε. Τί γὰρ ἦν τοῦτο ἀναγκαῖον αὐτοὺς μαθεῖν; Διὰ τοῦτο καὶ δεδοκίματες οὐκ εἶπεν· Τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρυσίας, καὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος; ἀλλ', Εἰ τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραὴλ ἀποκαθιστάνεις; Ἐνόμιζον γὰρ αὐτὴν ἤδη παρεῖναι. Αὐτὸς δὲ καὶ ἐν παραβολαῖς ἔδειξεν, ὅτι οὐκ ἐγγύς· καὶ ἔνθα ἠρώτησαν, οὐ πρὸς αὐτὸ ἠπεκρίνατο, ἀλλὰ, Λήψθεθε, φησὶ, δυναμὴν ἐπελθόντος τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς. Ὅρα, Ἐπελθόντος, οὐ, Περμφθέντος, εἶπεν, ἵνα τὸ ἰστικμον δειξῆ. Πῶς οὖν, ὃ πνευματομάχε, κτίσμα τολμᾶς εἶπειν; Καὶ ἔσεσθε μοι μάρτυρες. Ἡνίκατο τὴν ἀνάληψιν· μᾶλλον δὲ ἡ ἤδη προήκουσαν, καὶ νῦν αὐτοὺς πάλιν ἀνέμνησεν. Ἥδη ἐδείχθη, ὅτι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνῆλθε. Νεφέλη καὶ γνόφος ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, φησὶ· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, Νεφέλη ὑπέλαβεν αὐτόν· τὸν τοῦ οὐρανοῦ φησὶ Δεσπότην. Καθάπερ γὰρ βασιλεῖα δεῖκνυσιν δχημα βασιλικῶν, οὕτω καὶ ἐπ' αὐτὸν ἐπέμφθη τὸ δχημα τῶν βασιλικῶν, ἵνα μηδὲν φθέγγονται λυπηρὸν, μηδὲ τὸ αὐτὸ πάθωσιν^h, ὅπερ ὁ Ἐλισσαῖος, τοῦ διδασκάλου ἀναληφθέντος, διαβρῆξας τὸν χιτωνίσκον. Καὶ τί φασιν; Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἐλεύσεται· καὶ, Ἰδοὺ ἄνδρες δύο παρεστήκεισαν αὐτοῖς. Εἰκότως. Ἐπὶ στόματος γὰρ δύο μαρτύρων σταθῆσεται πᾶν ῥῆμα. Καὶ ταῦτα αὐτὰ φθέγγονται. Καὶ Ἐρῆσθητι, φησὶ, λευκῇ. Ὅσπερ ἤδη ἄγγελον εἶδον ἐπὶ τοῦ μνήματος ἐν ἐσθήσειν ἀναστραπτούσαιςⁱ, καὶ προεῖπεν αὐτὸν καὶ τὴν διάνοιαν· οὕτω καὶ τῆς ἀναλήψεως αὐτοῦ κήρυξ ἄγγελος γίνεται· εἰ καὶ οἱ προφήται πολλοῦ προεῖπον, ὥσπερ καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως^j.

δ'. Πανταχοῦ ἄγγελοι γίνονται κήρυκες, ὡς ἐπὶ τῆς γεννήσεως, ὡς πρὸς τὴν Μαρίαν πάλιν, ὡς ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ἀναλήψεως· μᾶλλον δὲ καὶ ἐπὶ τῆς δευτέρας παρουσίας ἄγγελοι φανούνται προτρέχοντες. Εἰπόντες δὲ, Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν, ἵνα μὴ αὐτοὺς ἐξαπορήσωσιν, ἐπήγαγον· Οὕτως ἐλεύσεται. Ἀνέπνευσαν μικρὸν ἀκούσαντες, ὅτι πάλιν ἐλεύσεται, καὶ ὅτι οὕτω, καὶ οὐκ ἔσται ἀπρόσδοκον^k. Καὶ τὸ Ἄσ' ὑμῶν δὲ, οὐκ ἀπλῶς πρόσκειται, ἀλλὰ τῆς ἀγάπης ἐστὶ παραστατικὸν τῆς εἰς αὐτοὺς, καὶ τῆς ἐκλογῆς, καὶ ὅτι οὐκ ἀφήσει, οὐς ἐξελέξατο. Τῆς μὲν οὖν ἀναστάσεως αὐτοῦ γέγονε μάρτυς (πάντων γὰρ τοῦτο θαυμασιώτερον ἦν μετὰ τὸν τόκον, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τοῦ τόκου, τὸ ἐαυτὸν ἀναστήσαι. Ἀύσατε γὰρ, φησὶ, τὸν γαστῆρ τούτου, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγὼ θηρώ αὐτόν)^l τῆς δὲ μελλούσης παρουσίας, οἱ ἄγγελοι, Οὕτως ἐλεύσεται, λέγοντες. Εἰ τις τίνον ἐπιθυμεῖ τὸν Χριστὸν ἰδεῖν, εἰ τις ἀλγεῖ, ὅτι οὐκ εἶδαν αὐτόν, τοῦτο ἀκούσας, βλον θαυμαστόν ἐπιδεικνύσθω, καὶ πάντως βύσεται, καὶ οὐκ ἀποτεύεται. Μετὰ γὰρ πλείονος ἤξει δόξης· πλὴν οὕτω μετὰ νεφέλης, οὕτω μετὰ σώματος· καὶ πολλῶν θαυμασιώτερον ἰδεῖν αὐτόν ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντα, ἢ ἀπὸ τῆς γῆς ἀναβαίνοντα. Ὅτι μὲν οὖν [20] ἤξει, εἶπον· ἐπὶ τίνι δὲ, οὐκέτι προσέθηκαν. Τοῦτο

^a Alii ἐν τύπῳ ἀνθρωπίνῳ ἄνω ἐπέστησαν. Ubi legitur τί γὰρ εἶδει τοὺς εἰδόμενος, pro εἰδόμενος Montf. habebat τοῦτο, quod ex mss. correxit. Edit. ^b Quidam codd. οὐκ ἀπέβησαν. ^c Alii αἰνῶμα. ^d Alii ἐαυτοὺς ἀπετύπωσαν. ^e Quidam cod. φθάσειν. ^f Morel. τὸ τέλος, ἀλλ' οὐδὲ,

^g Sic unus cod. rectius, ut videtur; editi, καὶ πρὸς αὐτὸ, et mox, Λήψθεθε, λέγων. Edit. ^h Morel. τὸ βασιλικὸν· μηδὲ τὸ αὐτὸ πάθωσιν, ommissis interpositis, male. ⁱ Alius ἀστραπτούσαις. ^j Unus cod. egregie ei δὲ ὁ προφήται μὴ τοῦτο προεῖπον, μὴ θαυμάση· περιττὸν γὰρ ἂν ἰδοῖται λέγειν περὶ αὐτῆς τῆς ἀναστάσεως συννοουμένης. ^k Morel. ἐπρόσδοκον, male.

105. 3) quamquam hoc de Patro dictum est. Ideo dicit, In nube, declarans id esse in symbolo divinæ potentiae: neque enim alia virtus ulla in nube conspicitur. Audi rursus quid alius propheta dicat: *Dominus sedet super nubem levem (Isaï. 19. 1).*

3. Cum ergo de re, quam necessariam putabant, interrogarent, cumque dictis admodum intenti essent, et concitati nec dormitantes, hoc accidit. In monte quoque nubes propter ipsum erat, quando Moyses ingressus est in caliginem (*Exod. 33. 9*); sed non propter illum nubes erat. Ille vero non simpliciter dixit, *Vado*, ne rursus dolerent; sed dixit, *Spiritum mitto (Joan. 16. 5. 7)*. Quod autem in cælum abiret, ipsis oculis didicerunt. Papæ, quanto spectaculo dignati sunt! 40. *Cumque intuerentur, inquit, in cælum euntem illum, ecce duo viri adstiterunt, illis in veste alba, qui et dixerunt: Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cælum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum.* Demonstrantium more loquuntur: *Hic, qui assumptus est a vobis in cælum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cælum.* Iterum hæc species est. Angeli enim quidam hominum specio adstantes dixerunt: *Viri Galilæi.* Fide digni certe videbantur cum dicerent, *Viri Galilæi.* [Ad quid enim patriam memorassent, nisi ut lidem facerent?] Ex specie quoque illos ad se convertebant, declarantes se de cælis esse profectos. Cur non ipse Christus hæc ipsis loquitur, sed angeli? Prius illis omnia dixerat, jam vero per angelos illis in memoriam revocat ea, quæ audierant. Nec dixerunt, Quem vidistis assumptum, sed, *Euntem in cælum*; ut ostendatur assumptionem illam, ascensionem fuisse: carnis autem est assumi. Ideo dicunt: *Qui assumptus est a vobis, sic veniet*: non, *Mittetur*, sed, *Veniet*. Qua in re ergo minor est Filius? *Nubes suscepit eum.* Recte; ipse enim ascendit in nubem: quoniam *Qui ascendit, ipse est qui descendit (Ephes. 4. 10)*. Animadvertite, quomodo alia secundum discipulorum mentem dicantur, alia secundum dignitatem Dei. Sublimiorque demum facta est mens videntium: ac secundi adventus non parvam illis dedit notitiam; illud enim, *Sic veniet*, hoc significat: cum corpore, inquit: illud enim audire optabant; et quod iterum nube vectus ad iudicium venturus sit. *Et ecce, inquit, duo viri adstiterunt.* Cur dixit, *Viri*? Quia perfectam virorum formam representabant, ne illi obstupescerent. *Qui et dixerunt, Quid statis aspicientes in cælum? Simul blandientium¹ verba erant, et non tamen sincentium cito exspectare reditum ejus. Hi quod majus est dicunt, quod vero minus non item: ipsam sic venturum, et ex cælo exspectandum esse dicunt; quandonam vero, id tacent. Ab illo autem*

¹ qui clauditur uncinis locus sic habetur in Græco: τῶν ἰδὲ τοῦ ἀδελφοῦ τῆν πατριδα πατρῶν, εἰ μὴ τὸ τοῦ Ἰη; quorum sensus est: *Quid enim necesse erat (discipulis), qui certe patriam suam norant, illius nomen audire, nisi ut angelis crederent?*

² In Græco legitur κολακισθέντων. Alius legisse videtur κολαζόντων, qui veritatem castigantur. Nostra lectio cum sequentibus magis consentire videtur. Illa tamen alia ferri posset.

spectaculo evocatos, dictis suis attentos reddunt, ut ne quoniam Dominum jam videre non poterant, putarent ipsum non ascendisse; utque illos verbis suis præmunirent. Nam si prius dicebant, *Quo vadis (Joan. 13. 36)?* multo magis nunc dixissent, *Num in tempore hoc restitues regnum Israel?* Ita illius mansuetudinem noverant, ut post passionem interrogarent illum, *Num restitues?* Atqui prius dixerat illis, *Audituri estis bella et opiniones bellorum: sed nondum finis (Marc. 13. 7)*, neque Jerosolyma tunc capietur. Nunc autem de regno interrogant, non de consummatione. Alioquin vero post resurrectionem non longos cum illis sermones habet. Igitur illi velut celebritatem sperantes, percontantur. Ipse vero non declarat an restitutus sit necne. Quæ necessitas enim, ut illi hoc discerent? Ideo hoc metuentes illi non ultra dicunt: *Quod signum adventus tui, et consummationis sæculi (Math. 24. 3)?* sed, *Num restitues regnum Israel?* Existimabant enim id jam adesse. Ipse vero in parabolis ostenderat id non prope esse: et jam ubi interrogarunt, respondet, *Accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos.* Animadvertite quod dixerit, *Supervenientis*, non, *Missi*; ut parem honorem ostenderet. Quomodo ergo, Spiritus sancti inimice, audes illum dicere creaturam? *Et eritis mihi testes.* Assumptionem subindicavit: imo potius id, quod jam audierant, in mentem revocat. Jam ostensum est ipsum in cælos ascendisse. *Nubes et caligo sub pedibus ejus (Psal. 96. 2)*, inquit, quo significatur illud: *Nubes suscepit eum*, nempe cælorum Dominum: regem namque declarat currus regius: sic illi missus est currus regius, ut ne quid triste loqueretur, neve id illis accideret, quod Elisæo, qui, assumpto magistro, tunicam discidit (*4. Reg. 2. 12*). Quid vero dicunt angeli? *Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum sic veniet*; et, *Ecce duo viri adstiterunt illis.* Jure quidem. Nam in ore duorum testium stabit omne verbum (*Deut. 17. 6*). Et hi eadem ipsa loquuntur. *In veste, inquit, alba.* Quemadmodum jam ante ad monumentum angelum viderant in vestibus fulgidis, qui prædixit illis quid in animo versarent (*Math. 28. 23. 4. 5*): sic et assumptionis ejus præco angelus est. Quod etiam prophetæ sæpe prædixerant, ut et ea quæ resurrectionem spectabant¹.

4. Ubique angeli nuntii sunt: sic in natali, sic ad Mariam, sic in resurrectione, perindeque in assumptione: imo etiam in secundo adventu angeli præcurrentes videbuntur. Cum dixissent autem, *Hic Jesus, qui assumptus est a vobis*, ne consternarent illos, adjiciunt, *Sic veniet.* Paulum respirantem audientes ipsum reditum esse, et sic rediturum, nec inaccessum fore. Illud vero, *A vobis*, non sine causa additur; sed ejus erga illos amorem declarat, et electionem ipsorum. innuitque non relicturum esse eos quos elegit. Resurrectionis ergo suæ ipse testis fuit (imo eorum, quæ ante

¹ Alius sic habet; *Quod autem prophetæ illam assumptionem non prædixerint nihil mirandum: supervacaneum enim erat de illa specialim loqui, quandoquidem ipsa et resurrectio una et eadem cogitatione comprehenduntur.*

partum, atque etiam post partum contigerunt, illud maxime mirandum, quod seipsum suscitaverit. Nam ait: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabit illud* (Joan. 2. 19): futurum autem adventum angeli ita indicant, *Sic veniet*. Si quis ergo Christum videre cupit: si quis dolet quod illum non viderit: his auditis, admirandam vitam exhibeat, et sic videbit, nec aberrabit a scopo. Nam cum majore venturus est gloria; sed sic cum nube, sic cum corpore: ac longe intrabilius erit sic ipsum videre de caelo descendentem, quam a terra ascendentem. Venturum igitur dixerunt: qua vero de causa venturus sit, non addiderunt. Hoc resurrectionem confirmat. Si enim cum corpore assumptus est, multo magis cum corpore resurrexit. Ubinam sunt ii, qui resurrectioni non credunt? qui sunt illi, dic mihi, gentiles an Christiani? Id certe nescio; imo potius probe novi. Gentiles quippe sunt, qui creationi non credunt. Eorumdem enim est, non concedere, Deum posse aliquid ex nihilo creare, et negare, ipsum posse ea suscitare, quae sepulta sunt. Deinde pudore affecti, quod non cognoscant virtutem Dei, ne ideo incusentur, dicunt: Non ideo hoc dicimus, sed quod corpore non sit opus. Apposite dicatur, *Stultus stulta loquetur* (Isai. 32. 6). Non vos pudet, Deo potestatem auferre aliquid ex nihilo creandi? Si ex praesistentibus creat, in quo ergo differat ab hominibus?

Contra Manichaeos hic pluribus agit.— Sed unde, inquirunt, mala? An quia ignoras unde, aliud debes inducere malum in cognitione malorum? Duo enim hinc absurda sequuntur; alterum quod sic loqui audeas: nam si negas Deum ex nihilo creare, multo magis ignorabis unde mala sint: alterum vero, quod sic ingentiam malitiam dicas (a). Cogita quam operosum sit, fontem malorum reperire, hunc ignorare, et alterum huic addere. Quare unde mala veniant, nec blasphemus contra Deum. Quomodo blasphemus? inquires? Quid dicis? non blasphemias, quando malum inducis ingentium? cum illi potestatem tribuis divinae parem, virtutem malorum aequalem? Ingenitum malum. Vide quid Paulus dicat: *Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi, per ea quae facta sunt intellecta conspiciuntur* (Rom. 1. 20). Certe diabolus utraque dicit esse ex materia, ut nulla ex re Deum cognoscamus. Quid enim, quaeso, difficilius est, id quod natura sit malum facere bonum¹; si tamen ullum est (loquor enim secundum vestram opinionem: natura quippe nihil potest fieri malum, quod bonis sit adjumento), an creare ex non exstantibus? Quid est facilius (de qualitate loquor), an qualitatem quae non sit inducere, aut quae sit in contrarium mutare? quid facilius, do-

¹ In uno Codice legitur, *id quod natura sit malum facere malum*. Onnino assensior Dounzei conjecturae apud Savillum, qui putat legendum, *id quod natura sit motum facere bonum*.

(a) Haec erat Manichaeorum opinio, qui malitiam, seu malum, non nasci, sed semper exstitisse putabant. Bonum et malum deum esse asserebant, qui inter se pugnant. Quod erroris monstrum ante Christi adventum apud gentiles in Aegypto fuerat, qua de re Plutarchus in libro de Iside et Osiri de. Intra quoque contra Manichaeos agit Chrysostomus.

mum quae non sit struere, an desertam restaurare: Planum est illud esse facilius. Ergo hoc impossibile est; sicut autem hoc fieri nequit, ita et illud impossibile est, nempe in contrarium operari

5. Dic mihi, quid difficilius est, unguentum conficere, aut luto vim inferre, ut ea quae unguentum operetur? Utrum, quaeso, eorum facilius est? (quandoquidem Deum ratiociniis nostris subjicimus; at non nos, absit; sed vos id facitis) oculos formare, an facere, ut caecus manens caecus videat, et acutius vidente, caecitate ad visum utatur, surditate ad auditum? Videtur mihi prius illud facilius. Quod ergo difficilius est, Deo concedis, quod facilius non item? Sed quid in his insisto? Etiam animas dicunt ex substantia Dei esse. At vide quanta impia et stulta preferant. Dum probare nituntur, mala ex Deo esse, aliud magis impium inducunt: nam illa ipsi contemporanea, nec Deum illis antiquiorem esse statuunt, tantam illis praerogativam dare non veriti. Secundo etiam malitiam statuunt immortalem. Quod enim ingentium est, numquam interit. Videtis blasphemiam? Itaque necesse est, aut nihil a Deo esse; aut si haec non sunt, ne Deum quidem esse. Tertio, ut jam dixi, hinc illi secum pugnant, et majorem Dei in se indignationem provocant. Quarto, quod huic non subsistenti materiae tantam vim tribuant. Quinto, quod malitiam bonitatis Dei causam fuisse dicant, quodque sine hac, aiunt, bonus ille non esset bonus. Sexto, quod viam nobis praeccludant perveniendi ad cognitionem Dei. Septimo, quod Deum ad homines deducant, imo ad plantas et ligna. Etenim si anima nostra ex Dei substantia est, eademque anima demigrat in varia corpora, in cucumeres, in peponas, in cepas: ergo Dei pariter substantia in cucumeres abit. Jam si dixerimus Spiritum sanctum efformasse templum in Virgine, nos illi derident: si dicamus, habitasse in spirituali templo, rursus irrident. Nec pudet illos Dei substantiam in cucumeres, in peponas, in muscas, bruchos et asinos deducere, nova idololatriae specie reperta. At non cepa, inquit, in Deo est; sed Deus in cepa: neque enim cepa Deus fuerit. Cur refugis Dei demigrationem in corpora? Turpis res est, inquit. Multo certe turpius hoc est. At non turpis res est. Quomodo? Quandoquidem si in nobis fiat, vere turpe est. Videtisne faecem impietatis? Sed cur nolunt corpus resurgere? Quid hic dicent? Quia corpus mala res est? Et quomodo, quaeso, Deum nosti? unde rerum notitiam habes? Quo pacto philosophus est philosophus, si nihil efficit corpus? Destruere sensus, et discere aliquid eorum quae scire est opus. Quid autem insipientius esset anima, si ab initio sensus haberet vitiatos? Nam si una corporis parte vitiatam, nempe cerebro, tota ipsa laeditur; si caetera quoque vitientur, in quo utilis erit? Ostende mihi animam sine corpore. Annon audis medicos dicentes, Morbus vehementer obscurat animam? Quousque vos strangulare differetis? Num, quaeso, corpus ex materia est? Recte quidem. Ergo ipsum odisse oportuit: cur ergo ipsum alis, cur foves? (a) [Ergo te ipsum inter-

(a) Quae uncis clauduntur desunt in quibusdam MSS.

τήν ἀνάστασιν βεβαιοί. Εἰ γάρ μετὰ σώματος ἀνεληφθη, πολλῶ μᾶλλον μετὰ σώματος ἀνέστη. Ποῦ εἰσιν οἱ διαπιστουντες τῇ ἀναστάσει; τίνες εἰσίν; εἰπέ μοι· Ἕλληνες, ἢ Χριστιανοί; ἀγνοῶ γάρ· μᾶλλον δὲ οἶδα ἀκριβῶς. Ἕλληνες γάρ εἰσιν, οἱ καὶ τῇ δημιουργίᾳ τῆς κτίσεως διαπιστοῦντες. Τῶν γὰρ αὐτῶν ἐστὶ μὴ συγχωρεῖν ἐξ οὐκ ὄντων ποιεῖν τι τῷ Θεῷ, καὶ τὰ κείμενα μὴ λέγειν αὐτὸν ἀνίστασθαι. Εἶτα αἰσχυρόμενοι, ὅτι οὐκ ἴσασιν τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ τοῦτο ἐγκαλῶνται, φασίν· Οὐ διὰ τοῦτο ταῦτα λέγομεν, ἀλλ' ὅτι οὐ χρεῖα σώματος. Εὐκαιρον ἀληθῶς εἰπεῖν· Ὁ γὰρ μωρὸς μωρὰ λαλήσει. Οὐκ αἰσχυνεσθε ἐξ οὐκ ὄντων οὐδὲν διδόντες ποιεῖν τὸν Θεόν; Εἰ δὲ ἐξ ὄντων ποιεῖ, τί διαφέρει τῶν ἀνθρώπων;

Ἄλλὰ πόθεν, φησί, τὰ κακὰ; Μὴ γάρ, ἐπειδὴ οὐκ οἶδας πόθεν, ἕτερον ὀφείλεις ἐπεισάγειν κακὸν ἐν τῇ γνώσει τῶν κακῶν; Δύο γὰρ γίνεται ἄτοπα· ἐν μὲν οὖν, ὅτι τοῦτο λέγειν τολμᾶς· εἰ γὰρ μὴ λέγεις ἐξ οὐκ ὄντων τὰ ὄντα ποιεῖν τὸν Θεόν, πολλῶ μᾶλλον οὐκ εἴση πόθεν τὰ κακὰ· ἕτερον δὲ, ὅτι ἀγέννητον τὴν κακίαν αὐτοῦ λέγων εἰσάγεις. Ἐνόησον, ὅσον ἐστὶ χαλεπὸν, βουλούμενον εὐρεῖν τὴν πηγὴν τῶν κακῶν, ταῦτην τε ἀγνοῦσαι, καὶ θέραν προσθεῖναι αὐτῇ^β. Ζήτησε πόθεν τὰ κακὰ, καὶ ἐμὴ βλασφημίαν τὸν Θεόν. Καὶ πῶς βλασφημῶ, φησί; Τί λέγεις; οὐ βλασφημεῖς, ὅταν ἀγέννητον εἰσάγῃς τὸ κακόν; ὅταν ἴσον δύνασθαι τῷ Θεῷ συγχωρῆς; ὅταν ἴσοσθενὴ δύναμιν εἰσάγῃς τῶν κακῶν; ὅταν ἀγέννητον; Ὅρα γάρ, τί φησὶν ὁ Παῦλος· Τὰ γὰρ ἀράτα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι ροοῦμενα καθορᾶται. Ὁ μέντοι διάβολος ἀμφοτέρα ἐφησεν εἶναι τῆς ὕλης, ἵνα μηδαμῶς ἐλοιπὸν τὸν Θεόν ἐπιγνώμεν. Τί γὰρ δυσκολώτερον; εἰπέ μοι·^α τὸ φύσει κακὸν καλὸν ποιῆσαι (εἴ γε τί ἐστι· καὸ^β ὕμεις γὰρ λέγω· φύσει γὰρ οὐδὲν ἐστὶ ποιῆσαι κακὸν καλοῦ συναργόν), ἢ τὸ ἐξ οὐκ ὄντων; Τί εὐκολώτερον (ὡς ἐπὶ ποιότητος λέγω), τὴν οὐκ οὔσαν ποιότητα εἰσαγαγεῖν, ἢ τὴν οὔσαν μεταβαλεῖν εἰς τὸ ἐναντίον; τί εὐκολώτερον, τὴν οὐκ οὔσαν οἰκίαν ποιῆσαι, ἢ τὴν ἐρημον οὔσαν ἀνωθεν ἐργάσασθαι; Εὐδελον, ὅτι ἐκεῖνο. Οὐκοῦν τοῦτο ἀδύνατον. Ὅπερ οὖν τοῦτο ἀμύχανον, οὕτω καὶ ἐκεῖνο ἀδύνατον, εἰς τὸ ἐναντίον λέγω τὸ ἐνεργεῖν.

ε'. Εἰπέ μοι, τί δυσκολώτερον; μύρον κατασκευάσαι, ἢ τὸν βόρβορον βιάσασθαι τὰ τοῦ μύρου ἐργάσασθαι; Τί εὐκολώτερον, εἰπέ μοι, τούτων (ἐπειδὴ τοῖς ἡμετέροις λογισμοῖς τὸν Θεόν ὑποβάλλομεν, ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὕμεις), ὀφθαλμοὺς πλάσαι, ἢ τυφλὸν ποιῆσαι βλέπειν μένοντα τυφλόν, καὶ δεξιωπέστερον τοῦ βλέποντος. καὶ τῇ τυφλότητι ἀποχρήσασθαι [21] εἰς βλέψιν, καὶ τῇ κωφότητι εἰς ἀκοήν; Ἐμοὶ δοκεῖ ἐκεῖνο. Τὸ δυσκολώτερον οὖν δίδως τῷ Θεῷ, εἰπέ μοι, καὶ τὸ εὐκολώτερον οὐχί; Τί λέγω τοῦτο; Ἄλλὰ καὶ τὰς ψυχὰς ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ εἶναι φασίν. Ἄλλ' ὄρα, πῶς τὰ ἀσεβῆ καὶ ἀνόητα. Πρῶτον, βουλόμενοι· δεῖξαι, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ τὰ κακὰ, ἕτερον τούτου ἀσεβέστερον ἐπεισάγουσιν· ὁμοχρονα γὰρ αὐτῷ, καὶ οὐδενὸς^α αὐτῶν πρεσβύτερον τὸν Θεὸν λέ-

γουσι, τὸ γέρας τὸ μέγα καὶ αὐτοῖς διδόναι τολμώντες. Δεύτερον, καὶ ἀνώλεθρον τὴν κακίαν φασίν· οὐ γὰρ τὸ ἀγέννητον ἀναιρεῖται. Ὅρατε τὴν βλασφημίαν; Ὅστε ἀνάγκη, ἢ μηδὲν τοῦ Θεοῦ εἶναι· ἢ, εἰ μὴ ταῦτα, καὶ Θεὸν μὴ εἶναι. Τρίτον ὅπερ ἔφη, ταῦτην τοι πολεμοῦσι καὶ αὐτοὶ ἑαυτοῖς, καὶ προσαγανακτεῖν τὸν Θεὸν μᾶλλον παρασκευάζουσιν. Τέταρτον, τὴν ἄστατον ὕλην τοσαύτην ἐπιτηδεϊότητα ἔχειν διδῶσαι. Πέμπτον, τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ τὴν πονηρίαν αἰτία φασὶ γεγενῆσθαι, καὶ ὅτι χωρὶς ταύτης τὸ ἀγαθὸς οὐκ ἔν ἀγαθός. Ἔκτον, τὰς ἰδοὺς ἡμῶν ἀποκλείουσι τῆς θεογνωσίας. Ἐβδομον, τὸν Θεὸν εἰς ἀνθρώπους κατάγουσι, καὶ φυτὰ, καὶ ξύλα. Εἰ γὰρ ἡ μὲν ἡμετέρα ψυχὴ τῆς τοῦ Θεοῦ οὐσίας ἐστίν, ἡ δὲ μετενσωμάτωσις καὶ εἰς σικυοὺς καὶ πέποννας ἐκβαίνει καὶ κρόμμυα· ἄρα τοῦ Θεοῦ ἡ οὐσία εἰς σικυοὺς ἔσται. Κἂν μὲν εἴπωμεν, ὅτι Πνεῦμα ἄγιον ναὸν ἐπλασεν ἐν τῇ Παρθένῳ, καταγελῶσιν· ἂν, ὅτι ἐνώκησεν ἐν τῷ πνευματικῷ ναῷ, πάλιν γελῶσιν. Αὐτοὶ δὲ καὶ εἰς σικυοὺς καὶ πέποννας, καὶ μυῖας, καὶ κάμπας, καὶ δνους τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν κατὰγοντες οὐκ αἰσχύνονται, καινόν τινα εἰδωλοατρείας ἐξευρίσκοντες τρόπον. Ἄλλ' οὐ τὸ κρόμμυον ἐν τῷ Θεῷ· ἀλλ' ὁ Θεός ἐν τῷ κρομμύῳ ἐστὶ. Μὴ γὰρ τὸ κρόμμυον ἔστω Θεός. Τί φεύγεις τὴν μετενσωμάτωσιν τοῦ Θεοῦ; Αἰσχρὸν, φησὶν, ἐστίν. Οὐκοῦν πολλῶ μᾶλλον τοῦτο αἰσχρὸν. Ἄλλ' οὐκ αἰσχρὸν; Πῶς; Ὅπερ γὰρ ἂν εἰς ἡμᾶς γένηται, ὅντως αἰσχρὸν. Εἶδετε συρφετὸν ἀσεβείας; Ἄλλὰ διατὶ οὐ βούλονται ἀνίστασθαι σῶμα; Τί δὲ καὶ ἐροῦσιν; Ὅτι τὸ σῶμα πονηρὸν; Πόθεν οὖν οἶδας, εἰπέ μοι, τὸν Θεόν; πόθεν ἔχεις τῶν ὄντων τὴν γνώσιν; Ὁ δὲ φιλόσοφος πόθεν φιλόσοφος, εἰ μηδὲν συντελεῖ τὸ σῶμα; Πῆρωςον τὰς αἰσθήσεις, καὶ μάθε τῶν δεόντων. Τί δὲ μωρότερον ψυχῆς γένοιτο ἂν, εἰ ἐξ ἀρχῆς τὰς αἰσθήσεις εἴη πεπηρωμένη; Εἰ γὰρ ἐνός μέρους μόνον πήρωσις, τοῦ ἐγκεφάλου λέγω, τὸ πᾶν αὐτῆς βλάβη γίνεται· εἰ μέλλοι καὶ τὰ ἄλλα πεπηρωῦσθαι, ποῦ χρήσιμος ἔσται; Δεῖξόν μοι χωρὶς σώματος ψυχῆν. Ἡ οὐκ ἀκούεις λατρῶν λεγόντων· Νόσος γὰρ παρούσα δευνῶς ψυχὴν ἀμαυροῖ; Μέχρι τίνος οὐκ ἀπάγξασθε; Τὸ σῶμα τῆς ὕλης ἐστίν; εἰπέ μοι. Καλῶς. Οὐκοῦν ἔδει μισεῖν αὐτό· τί τοῖνον αὐτὸ τρέφεις; τί θάλπεις; [Ὀὐκοῦν ἔδει ἀναιρεῖν αὐτόν;] οὐκοῦν [22] ἔδει ἀπαλλάττεσθαι τοῦ δεσμωτηρίου. Ἄλλως δὲ, ὁ Θεός οὐ δύναται περιγενέσθαι τῆς ὕλης, ἂν μὴ συμπλακῆ. Ἐπιτάξι γὰρ οὐ δύναται, ἕως ἂν οὐ συγγενηται αὐτῇ, καὶ δι' ὅλης σταθῆ. Ὁ τῆς ἀσθενείας! Καὶ βασιλεὺς μὲν ἐπιτάττων πάντα ποιεῖ, ὁ δὲ Θεός τοῖς πονηροῖς οὐκ ἐπιτάττων; Ὅπως δὲ εἰ ἀγαθοῦ τινοσ ἀμοιρος ἦν, οὐκ ἂν ἔστη ἡ ὕλη. Οὐ γὰρ ἔχει φύσιν ἡ πονηρία συνίστασθαι, ἂν μὴ τινοσ ἐπιλάβηται τῶν τῆς ἀρετῆς· ὥστε εἰ πρὸ τούτου ἀμυγῆς ἦν ἀρετῆς, πάλαι ἂν διεφθάρη· καὶ γὰρ τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον τὰ κακὰ. Ἔστω τις ἀσελγῆς, καὶ μηδὲ ὄλως ἑαυτοῦ^β κατεχέτω, εἰ ζῆσεται δέκα ἡμέρας; Ἔστω τις ληστής καὶ πρὸς πάντας ἀσυνειδήτος, ἔστω καὶ πρὸς τοὺς συλληπτεῦοντας, εἰ ζῆσεται ὄλως; Ἔστω

^α Ἀγέννητον τὴν κακίαν, *Non genitam malitiam*. ^β Alii ἕτερον προσθεῖναι αὐτῷ. ^γ Unus cod., τὸ φύσει κακὸν καλὸν ποιῆσαι. ^δ Dounæus, apud Savil., legendum conjicit τὸ φύσει κακὸν καλὸν ποιῆσαι. ^ε Alii καὶ οὐδέν.

^ε Hic variant quædam exemplaria. Mox verba, μὴ γὰρ τὸ κρόμμυον ἔστω Θεός, ex mss. repetita, in Montf. aberrant. Edit. ^φ Quidam οὐκ ἀνέστη. Οὐ γὰρ. ^ψ E. cod. ἑαυτοῦ pro ἑαυτὸν rescripsimus. Edit.

τις κλέπτεις ἀναίσχυντος, καὶ μὴ ἐρυθριάτω, ἀλλὰ δημοσίᾳ κλεπτεύω, εἰ βιώσεται ὁ τοιοῦτος; Οὐκ ἔχει φύσιν τὴ κακὰ συνίστασθαι, ἀν μὴ καὶ μικρὸν τι παρὰ τῶν ἀγαθῶν λάβῃ, ὥστε κατ' αὐτοὺς ὁ Θεὸς αὐτὰ συνέστησεν. Ἔστω πόλις ἀνδρῶν πονηρῶν, εἰ στήσεται ποτε; Πονηροὶ δὲ ἔστωσαν, μὴ πρὸς τοὺς ἀγαθοὺς, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἑαυτούς. Ἄλλ' οὐ δυνατόν στήναι. *Ὅστις ἐμωράνθησαν φάσκοντες εἶναι σοφοί. Εἰ τὸ σῶμα κακόν, πάντα ἀπλῶς καὶ εἰκῆ τὰ ὀρώμενα, καὶ ὕδωρ, καὶ γῆ, καὶ ἥλιος, καὶ ἀήρ. Καὶ γὰρ καὶ ὁ ἀήρ σῶμα α, εἰ καὶ μὴ παχύ καὶ ναστόν.*

^a Morel. male, καὶ ἀνήρ. Καὶ γὰρ καὶ ἀνήρ σῶμα. Ibid. παχύ καὶ deest in quibusdam mss.

Εὐκαιρον οὖν εἰπεῖν· *Διηγῶντό μοι παράνομοι ἀδολεσχίας.* Ἄλλὰ μὴ ἀνεχώμεθα, ἀλλ' ἀποτειχίσωμεν αὐτοῖς τὰς ἀκοάς. Ἔστι γὰρ, ἔστι σωμάτων ἀνάστασις. Τοῦτο ὁ τάφος δηλοῖ ὅ ἐν Ἱεροσολύμοις· τοῦτο τὸ ξύλον, ἐνθα προσεδέθη καὶ ἐμαστιγύθη. *Συνεβόλομεν γὰρ αὐτῷ, φησί, καὶ συνεπίομεν.* Πιστεύωμεν τοίνυν τῇ ἀναστάσει, καὶ πράττωμεν ἄξια ταύτης, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ.

Τότε ὑπέστρεψαν οἱ ἀπόστολοι εἰς Ἱερουσαλήμ ἀπὸ δρους τοῦ καλουμένου Ἐλαιῶνος, ὃ ἐστὶν ἐγγὺς Ἱερουσαλήμ, σαββάτου ἔχον ὄδον.

α'. Τότε, φησὶν, ὑπέστρεψαν. Τότε, πότε; Ὅτε ἤκουσαν. Οὐ γὰρ ἂν ἄλλως ^a ἠγέσθησαν, εἰ μὴ ἕτεραν αὐτοῖς παρουσίαν ὑπέσχετο. Δοκεῖ δέ μοι καὶ ἐν σαββάτῳ γεγονέναι ταῦτα. Οὐ γὰρ ἂν οὕτω καὶ τὸ διάστημα ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Ἀπὸ δρους τοῦ καλουμένου Ἐλαιῶνος, ὃ ἐστὶν ἐγγὺς Ἱερουσαλήμ, σαββάτου ἔχον ὄδον*, εἰ μὴ ὠρισμένον τι μῆκος ὁδοπορίας ἐβάδιζον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ σαββάτου. *Καὶ ὅτε εἰσῆλθον εἰς τὸ ὑπερφῶν ἀνέβησαν, οὗ ἦσαν καταμένορες.* Ἄρα λοιπὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ἕμενον μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Ὁ τε Πέτρος, φησὶ, καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης. Οὐκ ἔτι μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ μόνος οὗτος ἀριθμεῖται, [23] ἀλλὰ καὶ Ἄνδρες μετὰ Πέτρον· Φίλιππος καὶ Θωμᾶς, Βυρθολομαῖος καὶ Ματθαῖος, Ἰάκωβος ὁ Ἀλφαίου, καὶ Σίμων ὁ Ζηλωτής, καὶ Ἰούδας Ἰακώβου. Καλῶς ἐμνημόνευσε τῶν μαθητῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν προέδωκεν, ὁ δὲ ἠρνήσατο ^b, ὃ δὲ ἠπίστως, δεῖκνυσιν, ὅτι πλήν ἐκεῖνον πάντες ἦσαν σῶοι. *Οὗτοι πάντες ἦσαν προσκαρτεροῦντες ὁμοθυμαδὸν τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει σὺν ταῖς γυναιξί.* Καλῶς. Μᾶλλον γὰρ τοῦτο ὅπλον ἐν τοῖς πειρασμοῖς, καὶ τοῦτο ἦσαν προπαιδευθέντες ἱκανῶς ὅπ' αὐτοῦ τοῦ Διδασκάλου. Ἄλλως δέ, καὶ ὁ παρὼν πειρασμὸς αὐτοῖς εἰς τοῦτο ἦγε. Διὰ τοῦτο ἀναβαίνουσι καὶ εἰς τὸ ὑπερφῶν· σφόδρα γὰρ ἐδεδοίκεσαν τοὺς Ἰουδαίους. *Σὺν γυναιξί*, φησὶν. Εἶπε γὰρ, ὅτι ἠκολούθησαν αὐτῷ. *Καὶ Μαρία τῇ μητρὶ τοῦ Ἰησοῦ, καὶ σὺν τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ.* Πῶς οὖν λέγει, ὅτι εἰς τὰ ἴδια αὐτὴν ἔλαβε τότε ὁ μαθητῆς, Ἄλλὰ συναγαγὼν πάλιν αὐτοὺς ὁ Χριστὸς, οὕτω λοιπὸν πάλιν αὐτοῖς ^c καὶ ἐκείνη συνῆν. *Καὶ σὺν τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ.* Τοῦτους λέγει, οἱ ἀπιστοῦντες πρότερον ἦσαν αὐτῷ. *Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις, ἀνυστὰς Πέτρος ἐν μέσῳ τῶν μαθητῶν εἶπε.* Καὶ ὡς θερμὸς, καὶ ὡς ἐμπιστευθεὶς παρὰ τοῦ Χριστοῦ τὴν ποίμνην, καὶ ὡς τοῦ χοροῦ πρῶτος, ἀεὶ πρότερος ἀρχεται τοῦ λόγου (*Ἦν τὸ δχλος ὀνομάτων*, φησὶν, ἐπὶ τὸ αὐτὸ ὡς ἐκατὸν εἰκοσιν)· *Ἄνδρες ἀδελφοί, ἔδει πληρωθῆναι τὴν*

Γραφὴν ταύτην, ἣν προεῖπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τί δήποτε οὐ τὸν Χριστὸν ἠέλιπε μόνος, ὥστε αὐτῷ δοῦναι εἰς τὸν τόπον Ἰούδα τινά; διατί δὲ καὶ ἀφ' ἐαυτῶν οὐ ποιοῦνται τὴν ἐκλογὴν; Βελτίων λοιπὸν ἦν γεγονώς ὁ Πέτρος αὐτὸς ἑαυτοῦ. Τοῦτο τοίνυν ἔστιν εἰπεῖν περὶ τοῦτου. Περὶ δὲ τοῦ μὴ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐξ ἀποκαλύψεως αἰτεῖν τὸν τὴν χορεῖαν ἀναπληρῶσαντα, δύο αἰτίας ἐροῦμεν· μίαν μὲν, ὅτι περὶ ἄλλα ἠσχόληντο· δευτέραν δὲ, ὅτι τοῦ παρεῖναι αὐτοῖς τὸν Χριστὸν τεκμήριον μέγιστον τοῦτο. Καθάρπε γὰρ παρῶν ἐξελέγετο, οὕτω καὶ ἀπῶν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίαν. Ὅρα δὲ αὐτὸν μετὰ κοινῆς πάντα ποιῶντα γνώμης· οὐδὲν αὐθεντικῶς, οὐδὲ ἀρχικῶς. Καὶ οὐκ εἶπεν οὕτως ἀπλῶς· Ἄνετὶ τοῦ Ἰούδα τοῦτον καταλέγομεν· ἀλλὰ παραμυθούμενος αὐτοὺς ὑπὲρ τοῦ γεγονένου, βλέπει, πῶς μεταχειρίζει τὸν λόγον. Οὐ γὰρ μικρὰν ἀπορίαν ἐνεποίησε τὸ γεγονός· καὶ μὴ θαυμάσης. Εἰ γὰρ νῦν τοῦτο πολλοὶ περιστρέφουσι, τί τότε εἰκὸς ἦν αὐτοὺς λέγειν; Ἄνδρες, φησὶν, ἀδελφοί. Εἰ ὁ Κύριος ἀδελφοὺς αὐτοῖς ἐκάλεσε, πολλῶν μᾶλλον οὗτος· διὰ καὶ πάντων παρόντων τοῦτο ἀναφωνεῖ. Ἰδοὺ Ἐκκλησίας ἀξίωμα, καὶ ἀγγελικὴ κατάστασις. Οὐδεὶς ἦν ἐκεῖ διεβρόχημένος, οὐκ ἄρσεν, οὐ θῆλυ. Τοιαύτας βουλομαι τὰς Ἐκκλησίας εἶναι καὶ νῦν. Οὐδεὶς βιωτικὸν τι ἐφρόντιζεν, οὐδεὶς περὶ οἰκίας ἐμερίμνα. Τοσοῦτον ἀγαθὸν ὁ πειρασμοῖ· τοιοῦτον αἰ θλίψεις καλόν ε. Ἔδει πληρωθῆναι τὴν Γραφὴν ταύτην, ἣν προεῖπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἄει παραμυθεῖται αὐτοὺς ἀπὸ [24] τῆς προρρήσεως. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς πανταχοῦ ποιεῖ. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ οὗτος δεῖκνυσιν, ὅτι οὐδὲν ξένον ἔγινεν, ἀλλὰ τὸ ἦδη προειρημένον. Ἔδει, φησὶ, *πληρωθῆναι τὴν Γραφὴν ταύτην, ἣν προεῖπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ στόματος Δαυὶδ.* Καὶ οὐ λέγει, Δαυὶδ εἶπεν, ἀλλὰ, Τὸ Πνεῦμα δι' αὐτοῦ. Ὅρα εὐθέως ἐν προομιμίαις τοῦ βιβλίου ὁποῖα κέρχεται διδασκαλίᾳ. Ὁρᾷ, ὅτι οὐχ ἀπλῶς εἶπον ἀρχόμενος τῆς συγγραφῆς, ὅτι τοῦ Πνεύματος ἐστὶ πολιτεία τὸ βιβλίον τοῦτο; Ἦν προεῖπε, φησὶ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ στόματος Δαυὶδ. Σχόπει, πῶς τὸν προφήτην οἰκειοῦται, καὶ αὐτὴν ἀγει εἰς μέσον, εἰδώς, ὅτι αὐτοὺς ὠφελεῖ τὸ διὰ Δαυὶδ εἰρησθαι, καὶ μὴ δι' ἄλλου προφήτου. *Περὶ Ἰούδα*, φησὶ, *τοῦ ὀδηγοῦ γενομένου.* Ὅρα καὶ ἐνταῦθα τὸ φι-

^a Ἄλλως deest in quibusdam mss. ^b Ὁ δὲ ἠρνήσατο deest in quibusdam exemplaribus, et infra· καὶ τῇ δεήσει similiter deest in iisdem. ^c Ἄλλοι πάλιν αὐτοὺς οὕτω λοιπὸν αὐτοῖς, omissis interpositis.

^d Διεβρόχημένος; deest in quibusdam mss. ^e Καλόν deest in quibusdam.

licere debuisti?] Ergo te ab hoc carcere liberare oportuit? Alioquin vero Deus non potest vincere materiam, nisi cum illa misceatur. Non potest enim illi præcipere, donec cum illa fuerit, ac per totam pervadat. O imbecillitatem! Rex imperando facit omnia; Deus vero malis non imperat? In summa, nisi materia boni cuiuspiam esset particeps, subsistere non posset. Malitia enim subsistere nequit, nisi virtuti admisceatur: proinde nisi fuisset admixta virtuti, jamdiu periisset: nam hæc est malorum conditio. Sit quispiam lascivus, qui sui impotens omnino sit, an vivet decem dies? Sit latro quispiam, qui nulla retinente conscientia in omnes etiamque in consceleratos grassetur, num vixerit omnino? Sit aliquis fur impudens, qui sine robore palam furetur, num diu superstes erit? Malorum natura talis est, ut nisi boni quidpiam habeant, stare non possint: sic illa Deus, ut illi dicunt, constituit. Sit civitas improborum hominum, an stabit umquam? Stent mali, non contra bonos,

sed contra seipsos, certe stare nequeunt. *Verè stulti facti sunt, cum dicant se esse sapientes (Rom. 1. 22).* Si corpus malum est, frustra facta sunt omnia quæ conspiciuntur, aqua, terra, sol, aer. Nam et aer corpus est¹, etiamsi non densum et solidum. Opportune ergo dicatur: *Narraverunt mihi iniqui fabulationes (Psal. 118. 83).* Verum hæc ne toleremus, sed aures ab illis avertamus. Est enim, est utique corporum resurrectio. Hoc declarat sepulcrum Jerosolymis, necnon lignum, cui fuit alligatus, ut flagellis caderetur. *Comedimus enim, inquit, et bibimus cum illo (Act. 10. 41).* Credamus ergo resurrectioni, et quæ hæc digna sint operemur, ut futura consequamur bona, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Morel. legit.... aqua, terra, sol, homo. Nam et homo corpus est; male.

HOMILIA III.

CAP. I. v. 12. *Tunc reversi a ostioli Jerosolymam a monte qui vocatur Oliveti, qui est juxta Jerusalem, sabbati habens iter.*

1. *Tunc, inquit, reversi sunt.* Tunc, quandouam? Postquam illa audierant, non enim alio modo id sustinuisent, nisi alter adventus illis promissus fuisset. Videtur autem mihi hæc in sabbato gesta fuisse. Alioquin non spatium itineris sic indicasset, *A monte qui dicitur Oliveti, qui est juxta Jerusalem, sabbati habens iter;* nisi præscriptum fuisset itineris spatium, quod peragi posset in die sabbati. 13. *Et cum introissent, in cœnaculum ascenderunt, ubi erant permanentes.* Ergo post resurrectionem Jerosolymis manebant. *Petrus, et Jacobus, et Joannes.* Non jam hic solus cum fratre numeratur; sed et Andreas cum Petro; et *Andreas, Philippus et Thomas, Bartholomæus et Matthæus, Jacobus Alphæi, et Simon Zelotes et Judas Jacobi.* Recte discipulos memoravit. Quia enim alius prodidit, alius negavit¹, alius non credit; declarat omnes, uno excepto proditore, salvos fuisse. 14. *Hi omnes erant perseverantes unanimiter in oratione et deprecatione cum mulieribus.* Recte. Magnum enim oratio telum est in tentationibus, et ad hoc a Magistro suo satis fuerant instituti. Alioquin vero præsens tentatio ad hoc illos ducobat. Ideoque ascendunt in cœnaculum: admodum enim timebant Judæos. *Cum mulieribus.* Jam enim dixerat illas Jesum sequutas fuisse. *Et Maria matre Jesu, et cum fratribus ejus (Joan. 19. 26).* Quomodo autem dictum est, discipulum eam tunc in sua recepisse? Sed cum congregasset illos Christus, cum ipsis iterum illa versabatur. *Et cum fratribus ejus.* De iis loquitur, qui prius non credebant in eum. 15. *Et in diebus illis, surgens Petrus in medio discipulorum dixit.* Utpote fervens, cui grex a Christo

concreditus erat, atque ut primus in choro, primus semper sermonem orditur (*Erat autem turba hominum simul fere centum viginti*): 16. *Viri fratres, oportebat impleri Scripturam hanc, quam prædixit Spiritus sanctus.* Cur non solus a Christo petiit, ut sibi daret aliquem in locum Judæ? cur item non per seipsos electionem faciunt? Jam Petrus seipso melior factus erat. Sic ergo ad priorem questionem respondendum: cur autem non simpliciter, sed ex revelatione choream impleri postularint, duas causas afferemus. Prima est, quod aliis rebus incumbere; secunda, quod hoc maximum esset argumentum, Christum illis adesse. Ut enim præsens eligebat, ita et absens. Nec parum id ad consolationem conferebat. Vide autem quomodo Petrus omnia ex communi sententia faciat, nihilque cum auctoritate vel cum imperio. Neque simpliciter dixit: *Loco Judæ hunc eligimus;* sed consolans illos super eo, quod acciderat, vide quomodo sermonem temperet. Neque enim facinus illud parvam illis consternationem attulerat; et ne mireris. Nam si illud hodieque multi versant, quid tunc illis accidisse putandum? *Viri fratres, inquit.* Si Dominus illos fratres appellavit, multo magis hic: ideo præsentibus omnibus, sic illos affatur. Ecce Ecclesiæ dignitatem et angelicum statum, Nullus erat ibi ab aliis divulsus, non mas, non femina. Tales nunc etiam Ecclesias esse volo. Nemo ibi sæculare quidpiam curabat; nullus erat de re domestica sollicitus. Tantum boni afferunt tentationes, tantum ærummæ lucrum. *Oportebat impleri Scripturam hanc, quam prædixit Spiritus sanctus.* Semper consolatur eos a prædicatione. Sic etiam Christus ubique facit. Eodemque modo hic ostendit nihil stupendum accidisse, sed quod jam prædictum fuerat. *Oportebat, inquit, impleri Scripturam hanc, quam prædixit Spiritus sanctus per os David.* Non ait: David dixit, sed, Spiritus per eum.

¹ Hæc, alius negavit, desunt in quibusdam exemplaribus.

vide statim in exordio libri, qua utatur doctrina. Cernis vero me non sine causa in principio operis dixisse, hunc librum esse Spiritus sancti institutum. *Quam prædixit*, inquit, *Spiritus sanctus per os David*. Animadvertite, quomodo prophetam sibi accommodet, ipsumque in medium adducat; sciens ipsis utile fore, quod hæc a Davide, non ab alio propheta dicta sint. *De Juda*, inquit, *qui fuit dux*. Hic perpende viri philosophiam. Non contumeliam dicit, non insultat, nec vocat scelestum aut execrandum; sed rem simpliciter narrat, nec vocat eum proditorem; sed in alios crimen detorquet quantum potest. Ac neque illos vehementer exagitat. *Qui fuit*, inquit, *dux eorum, qui comprehenderunt Jesum*. Ac priusquam dicat, ubi hoc prædixerit David, narrat quæ fecerit Judas, ut ex præsentibus futura indicet, ostendatque ipsum jam pœnas dedisse. 17. *Qui connumeratus erat in nobis, et sortitus est sortem ministerii hujus*. 18. *Et hic quidem possedit agrum de mercede iniquitatis*. Moralem reddit sermonem, et latenter subindicat, rem esse ad correctionem aptam. Non dicit Judæos, sed ipsum possedisse agrum. Quia enim imbecillorum animi non ita futura ut præsentia perspiciunt, de præsentibus ultione loquitur. *Et suspensus crepuit medius*. Recte non in peccato, sed in ultione insistit. *Et effusa sunt*, inquit, *omnia viscera ejus*. Hoc illis consolationem afferebat. 19. *Et notum factum est omnibus habitantibus Jerusalem, ita ut appellaretur ager ille lingua eorum Acedama, hoc est, ager sanguinis*.

2. Judæi ergo hoc nomen agro dedere, non ob agrum ipsum, sed ob Judam: nam is agro nomen indidit. Et testes affert inimicos: id enim significat, cum dicit, ipsos appellavisse, et cum addit, *Lingua eorum*. Deinde post eventum, apposite prophetam adducit dicens: 20. *Scriptum est enim in libro Psalmorum: Fiat commoratio eorum deserta, et non sit qui inhabitet in ea (Psal. 68. 26)*. Hoc de agro et de domo dicitur. *Et episcopatum ejus accipiat alter*; hoc est, principatum, sacerdotium. Itaque hæc non meo fiunt, sed ejus, qui hæc prædixit, consilio. Ne videretur enim magnam rem aggredi, et qualem Christus ipse fecisset, prophetam testem adhibet. 21. *Oportet ergo*, inquit, *ex his viris, qui nobiscum sunt congregati in omni tempore*. Cur cum illis hoc communicat? Ut ne contentio hac de re oriretur, et ne mutuo litigarent. Nam si id ipsis accidit, multo magis illis accidisset (a). Hoc vero semper devitat. Ideo in principio dicebat, *Viri fratres, oportet eligere ex nobis*. Multitudini permittit judicium, simul eos, qui eligebantur, venerandos reddens, seque liberans ab invidia, quæ suboriri poterat. Nam hæc magna sæpe solent parere mala. Quod igitur sic fieri oporteat, prophetam adducit testem: ex quibus vero electionem fieri oporteat, interpretatur ipse dicens, *Ex iis, qui nobiscum congregati sunt, in omni tempore*. Si enim dixisset, Dignos oportet adesse, cæteros affecisset contumelia. Nunc autem tempori rem commisit; nec dixit simpliciter, *Qui*

(a) Id est, si apostolis accidit ut de primatu contenderent: multo magis accideret poterat, ut qui eligendi erant in locum Judæ, inter se contenderent.

congregati sunt, sed addidit, *In omni tempore, quo intravit et exivit inter nos Dominus Jesus, 22. incipiens a baptisate Joannis, usque in diem qua assumptus est a nobis, testem resurrectionis ejus nobiscum fieri unum existis*. Ad quid illud? Ne chorus numero truncatus esset. Quid ergo? an Petrum ipsum eligere non licebat? Licebat utique; sed ne videretur ad gratiam facere, abstinet. Alioquin vero nondum Spiritus particeps erat. 23. *Et statuerunt*, inquit, *duos, Joseph, qui vocabatur Barsabas, qui cognominatus est Justus, et Matthiam*. Non ipse illos statuit, sed omnes. Consilium vero ipse protulit, ostendens non suum esse, sed jam olim in prophetia efferri. Itaque interpretis fuit, non præceptor. *Joseph qui vocabatur Barsabas, qui cognominatus est Justus*. Forte quod plures cognominatus essent, utrumque posuit: nam inter apostolos quoque complures erant cognomines, Jacobus Zebedæi, Jacobus Alphæi, Simon Petrus, Simon Zelotes, Judas Jacobi, et Judas Iscariotes. Alioquin vero poterat appellatio esse vel ex vitæ mutatione, vel ex ipsius voluntate. « Statuerunt, » inquit, « Joseph, qui vocabatur Barsabas, qui cognominatus est Justus, et Matthiam. 24. « Et orantes dixerunt: Tu, Domine, qui corda nosti omnium, ostende quem elegeris ex his duobus unum, 25. accipere sortem ministerii hujus et apostolatus, de quo prævaricatus est Judas, ut abiret in locum suum. » Recte memorant illius peccatum, declarantes se testem quærere, non augentes numerum, sed non imminui sinentes. 26. « Et dederunt sortes eis (nondum enim Spiritus datus erat), et cecidit sors super Matthiam, et annumeratus est cum undecim apostolis. Tunc, inquit, reversi sunt Jerosolymam a monte, qui vocatur Oliveti, qui est juxta Jerosolymam, sabbati habens iter. » Hoc ait ut innueret ipsos non longum iter suscipere, ne quid terroris accideret trementibus adhuc ipsi et metucentibus. *Et cum introissent, ascenderunt in coenaculum*. Non enim audebant in civitate comparere. Et recte ascenderunt in coenaculum, ut non facile esset ipsos comprehendere. *Et erant*, inquit, *perseverantes unanimiter in oratione*. Viden' quam vigiles essent in oratione perseverantes, idque unanimiter quasi uno eodemque animo? Hæc duo de illis testificatur. Joseph fortasse mortuus erat (a). Non enim, fratribus credentibus, ipse non credidisset, qui ante omnes crediderat. Certe non videbatur usquam ille Christo ut homini attendere, ut Mater dicebat, *Ego et pater meus dolentes quærebamus te (Luc. 2. 48)*. Itaque ante omnes ille Dominum noverat. Fratribus vero dicebat Christus: *Non potest mundus vos odisse, me autem odit (Joan. 7: 7)*. Vide autem Jacobi modestiam. Ille namque Jerosolymorum episcopatum accepit, et tamen hic nihil loquitur. Aliorum quoque discipulorum summam humilitatem considera, quo pacto illi thronum concedunt, neque jam mutuo disceptant. Illa enim Ecclesia quasi in calce posita erat, sæculare nihil habens, non parietibus, non marinoribus, sed

(a) Joseph sponsus Maria: videtur mortuus fuisse ante ascensionem.

λόσφον τοῦ ἀνδρός. Οὐχ ὑβρίζει· οὐδὲ ἐνόλλεται, λέγων, Τοῦ μιαρῶ καὶ παμμιάρου· ἀλλ' ἀπλῶς τὸ γενόμενον δηλοῖ· οὐδὲ λέγει, Τοῦ προδότου, ἀλλ' ἐφ' ἐτέροισ βασιάζεται μεταθεῖναι τὸ ἔγκλημα, ὅσον εἰς αὐτὸν ἦκε. Καὶ οὐδὲ ἐκεῖνων σφόδρα καθάπτεται Τοῦ γενομένου γὰρ, φησὶν, ὀδηγοῦ τοῖς συλλασσοῦσι τὸν Ἰησοῦν. Καὶ πρὶν ἢ εἰπεῖν, πῶς εἶπεν ὁ Δαυὶδ, λέγει τὰ πεπραγμένα αὐτῶ, ἵνα ἀπὸ τῶν παρόντων καὶ τὰ μέλλοντα πιστώσῃται, καὶ δείξῃ τῆν δεδωκότα δίκην. Ὅτι κατηριθήμενος ἦν σὺν ἡμῖν, καὶ ἔλαχε τὸν κλῆρον τῆς διακονίας ταύτης. Οὗτος μὲν οὖν ἐκτήσατο χωρίον ἐκ μισθοῦ τῆς ἀδικίας. Ἡθικὸν ποιεῖ τὸν λόγον, καὶ λανθανόντως τὴν αἰτίαν παιδευτικὴν οὖσαν ἀποκαλύπτει. Οὐ λέγει γὰρ, ὅτι οἱ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' οὗτος αὐτὸ ἐκτήσατο. Ἐπειδὴ γὰρ αἱ ψυχὰι τῶν ἀσθενῶν οὐχ οὕτω πρὸς τὰ μέλλοντα ὀρώσιν, ὡς πρὸς τὰ παρόντα, περὶ τῆς παρουσίας δίκης διαλέγεται. Καὶ κρηρῆς γενόμενος ἐλάχσας μέσσοι. Καλῶς οὐκ ἐν τῷ ἁμαρτήματι, ἀλλ' ἐν τῇ τιμωρίᾳ τὸν λόγον ἐπήρε. Καὶ ἐξεχύθη, φησὶ, πάντα τὰ σπλάγγνα αὐτοῦ. Τοῦτο παραμυθίαν ἐκείνοις ἔφερε. Καὶ γνωστὸν ἐγένετο πᾶσι τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερουσαλήμ, ὥστε κληθῆναι τὸ χωρίον ἐκεῖνο τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ αὐτῶν Ἀκλαδαμᾶ, τουτέστι, χωρίον αἵματος.

β'. Οἱ μὲν οὖν Ἰουδαῖοι ταύτη τῇ προσγορίᾳ ἐκάλεσαν αὐτὸ, οὐ διὰ τοῦτο, ἀλλὰ διὰ τὸν Ἰουδαν· οὗτος δὲ εἰς τοῦτο αὐτὸ μετήγαγε, μάρτυρας τοὺς ἐχθροὺς φέρων. Τῷ τε γὰρ εἶπεν, ὅτι ὠνόμασαν, καὶ τῷ ἐπαγαγεῖν, Τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ αὐτῶν, τοῦτο δηλοῦν βούλεται. Εἶτα μετὰ τὴν ἔκθασιν οικειῶς ἐπεισάγει τὴν προφήτην λέγων· *Γέγραπται γὰρ ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν· Γενηθήτω ἡ ἑσθιαὶς αὐτῶν ξηρῆμος, καὶ μὴ ἔστω ὁ κατοικῶν ἐν αὐτῇ*. Τοῦτο περὶ τοῦ χωρίου καὶ τῆς οἰκίας. Καὶ τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λαβέτω ἕτερος· τουτέστι, τὴν ἀρχὴν, τὴν ἱερωσύνην. Ὡστε οὐκ ἐμῇ γνώμῃ τοῦτο τυγχάνει, ἀλλ' ἐκεῖνου τοῦ ταῦτα προειρηκότος. Ἴνα γὰρ μὴ δόξῃ μεγάλη πρᾶγμα ἐπιχειρεῖν, καὶ τοιούτω ὄψ ὁ Χριστός, ἐπήγαγε μάρτυρα τὸν προφήτην. Δεῖ οὖν, φησὶ, τῶν συνελθόντων ὑμῖν [25] ἰηδρῶν ἐν παντὶ χρόνῳ. Διατὶ κοινοῦται αὐτοῖς; Ἴνα μὴ περιμάχητον τὸ πρᾶγμα γένηται, καὶ εἰς φιλονεικίαν ἐμπέσωσιν. Εἰ γὰρ αὐτοὶ τοῦτο ἔπαθον, πολλῶ μᾶλλον ἐκεῖνοι. Καὶ αἰεὶ τοῦτο περαιεῖται β. Διὰ τοῦτο ἀρχόμενος ἔλεγεν· Ἄνδρες ἀδελφοί, δεῖ ἐκλεξασθαι ἐξ ἡμῶν. Τῷ πληθεῖ τὴν κρίσιν ἐπιτρέπει, τοὺς τε γινόμενους αἰδεσίμους ποιῶν, καὶ αὐτοὺς ἀπαλλαττόμενος ἀπεχθείας τῆς πρὸς τοὺς ἄλλους. Μεγάλα γὰρ αἰεὶ τὰ τοιαῦτα ἐργάζεται κακά. Ὅτι μὲν οὖν δεῖ γενέσθαι, τὸν προφήτην παράγει μάρτυρα· ἐκ τίνων δὲ δεῖ, αὐτοὺς ἐρμηνεύει λέγων· *Ἐκ τῶν συνελθόντων ἡμῖν ἐν παντὶ χρόνῳ*. Εἰ μὲν γὰρ εἶπε, τοὺς ἐπιεικεῖς δεῖ παρῆναι, τοὺς ἄλλους ἀν ὑβρίσσει· νῦν δὲ τῷ χρόνῳ τὸ πρᾶγμα ἐπέτρεψεν, οὐχ ἀπλῶς Συνελθόντας εἰπὼν, ἀλλ' *Ἐν παντὶ χρόνῳ, ἐν ᾧ εἰσηλθε καὶ ἐξηλθεν ἐφ' ἡμῖς ὁ Κύριος Ἰησοῦς, ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος Ἰωάννου, ἕως τῆς ἡμέρας ἧς ἀνελήθη ἀφ' ἡμῶν, μάρτυρα τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ σὺν ἡμῖν γενέσθαι ἕνα τούτων*. Ἴνα εἰ γένηται; Ἴνα μὴ ἡκρωτηριασμένος ὁ χορδὸς εἴη. Τί οὖν; ἐλέσθαι τὸν Πέτρον αὐτὸν οὐκ ἐντὴν; Καὶ

^a Quidam mss. καὶ εἰ ὠν ὠνόμασαν, καὶ τῷ εἶπεν, Τῇ

^b Morel. solus αἰεὶ διὰ τοῦτο παρ.

πάνω γε· ἀλλ' ἵνα μὴ δόξῃ χαρίζεσθαι, τοῦτο οὐ ποιεῖ. Ἄλλως δὲ καὶ Πνεύματος ἁμοιρὸς ἦν εἶ. Καὶ ἔστησαν, φησὶ, δύο, Ἰωσήφ τὸν καλούμενον Βαρσαβᾶν, ὃς ἐπεκλήθη Ἰούστος, καὶ Μαθθίαν. Οὐχ αὐτοὺς αὐτοὺς ἔστησεν, ἀλλὰ πάντες. Τὴν γνώμην δὲ αὐτοὺς εἰσηγήσατο, δείξας οὐδὲ αὐτὴν αὐτοῦ οὖσαν, ἀλλ' ἀνωθεν κατὰ προφητείαν· ὥστε ἐξηγητῆς γέγονεν, οὐ διδάσκαλος. Ἰωσήφ τὸν καλούμενον Βαρσαβᾶν, ὃς ἐπεκλήθη Ἰούστος. Ἴσως διὰ τὰς ὁμωνυμίας ἀμφοτέρω τέθεικεν· ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς ἀποστόλοις πολλὰ ὁμωνυμία ἦσαν· Ἰάκωβος ὁ Ζεβεδαίου, καὶ Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ἀλφαίου, Σίμων Πέτρος καὶ Σίμων ὁ Ζηλωτῆς· Ἰούδας Ἰακώβου, καὶ Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης. Ἄλλως δὲ καὶ μεταβολῆς βίου, ἴσως δὲ καὶ προαιρέσεως ἦν ἡ ὀνομασία. Ἐστησαν, φησὶν, Ἰωσήφ τὸν καλούμενον Βαρσαβᾶν, ὃς ἐπεκλήθη Ἰούστος, καὶ Μαθθίαν. Καὶ προσευξάμενοι εἶπον· Σὺ, Κύριε, καρδιογνώστα πάντων, ἀνάδειξον, ὃν ἐξελέξω ἐκ τούτων τῶν δύο ἕνα λαβεῖν τὸν κλῆρον τῆς διακονίας ταύτης καὶ ἀποστολῆς, ἐξ ἧς παρέβη Ἰούδας πορευθῆναι εἰς τὸν τόπον τὸν ἰδίον. Καλῶς λέγουσιν ἐκεῖνου τὸ ἁμαρτήμα, δεικνύντες, ὅτι μάρτυρα αἰτοῦσιν, οὐ πλεονάζοντες· τὸν ἀριθμὸν, ἀλλ' ἐλαττωθῆναι οὐκ ἐώντες. Καὶ ἔδωκαν κλήρους αὐτῶν (οὐδέπω γὰρ Πνεῦμα ἦν), καὶ ὁ κληρὸς ἐπὶ Μαθθίαν ἔπεσε, καὶ συγκρατεψηγίσθη μετὰ τῶν ἑνδεκα ἀποστόλων. Τότε, φησὶν, ὑπέστρεψαν εἰς Ἱερουσαλήμ ἀπὸ δροῦς τοῦ καλουμένου Ἐλαιῶνος, ὃ ἐστὶν ἐγγύς Ἱερουσαλήμ, σαββάτων ἔχον ὁδόν. Τοῦτο φησὶν, ἵνα δείξῃ, ὅτι μακρὰν οὐ βαδίζουσιν ὁδόν, ὡς φόβον τινα μὴ γενέσθαι τρέμουσιν ἐτι καὶ ὀδοκόσιν αὐτοῖς. Καὶ ὅτε εἰσηλθόντες, ἀνέβησαν εἰς τὸ ὑπερῶν. Οὐκ ἐτόλμησαν γὰρ φανῆναι ἐπὶ τῆς πόλεως. Καὶ καλῶς εἰς τὸ ὑπερῶν ἀνέβησαν, ὥστε μὴ εἶναι εὐκολον ἐκ τοῦ [26] ἐτοίμου συλληφθῆναι αὐτούς. Καὶ ἦσαν, φησὶ, προσκαρτεροῦντες ὁμοθυμαδὸν τῇ προσευχῇ. Ὅρξ, πῶς ἐργηγορῶτες ἦσαν τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες, καὶ ὁμοθυμαδὸν ὥσπερ ἐκ μιᾶς ψυχῆς προσκαρτεροῦντες; Δύο αὐτοῖς μάρτυρες. Ὁ μὲν Ἰωσήφ ἴσως τετελευτηκῶς ἦν^d. Οὐ γὰρ ἀν τῶν ἀδελφῶν πιστευσάντων ἐκεῖνος· ἠπίστησεν ὁ πρὸ πάντων πιστεύσας· ἀμέλει· γοῦν οὐδὲ ἀπλῶς φαίνεται οὐδαμοῦ ὡς ἀνθρώπῳ προέχων, καθάπερ ἡ μήτηρ ἔλεγεν· Ἐγὼ καὶ ὁ πατήρ σου ὀδυνώμενοι ἐζητοῦμέν σε. Ὡστε πρὸ πάντων αὐτῶ; ἔγνω τούτον. Πρὸς δὲ τοὺς ἀδελφούς ἔλεγεν ὁ Χριστός· Οὐ δύναται ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖν, ἐμὲ δὲ μισεῖ. Καὶ ὅρα τὴν ἐπιεικίαν Ἰακώβου. Αὐτοὺς ἔλαβε τὴν ἐπισκοπὴν τὴν ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ ὁμως τότε οὐδὲν διαλέγεται. Ὅρα δὲ καὶ τῶν ἄλλων μαθητῶν τὴν πολλὴν ταπεινοφροσύνην, πῶς αὐτῷ συγχωροῦσι τοῦ θρόνου^f, καὶ οὐκ εἶτι ἀμφισθητοῦσι πρὸς ἀλλήλους. Ὡσπερ γὰρ ἐν οὐρανῷ ἡ Ἐκκλησία ἐκεῖνη ἦν, οὐδὲν ἔχουσα βιωτικὸν, οὐ τοίχοις, οὐδὲ μαρμάρους, ἀλλὰ προθυμία τῶν συνόντων ἀπολάμπουσα. Ὡς ἐκαστὸν εἰκασίᾳ ἦσαν, φησὶν· οἱ ἐβδομήκοντα ἴσως, οὗς αὐτοὺς ἐξελέξατο, ἢ καὶ ἄλλοι τῶν σπουδαιότερων, οἷον ὁ Ἰωσήφ καὶ ὁ Μαθθίας· καὶ γυναῖκες ἦσαν πολλαί, αἱ ἠκολούθουν αὐτῷ, ἐπιτοαυτὴ πανταχοῦ ἦσαν.

^c Sic Savil. et unus codex qui habet οὐχὶ πλεονάζοντες. Morel. οὐ πληροῦντες. ^d Addit unus cod. διὸ οὐδὲ μνήμης ἀξιοῦται. ^e Οὐδαμοῦ deest in Morel. ^f Unus πῶς παραχωροῦσι τοῦ θρόνου.

γ. Αὕτη πρόνοια διδασκάλου. Πρώτος οὗτος διδάσκαλος κατέστησεν. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἀρχοῦμεν ἡμεῖς· οὕτω πάσης κενοδοξίας ἐκτός ἦν, καὶ πρὸς ἕν ἑώρα μόνον, καίτοι οὐδὲ ἰσότητον ἅπασιν εἶχε τὴν κατάστασιν ἄλλ' εἰκότως ταῦτα ἐγένετο διὰ τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός· καὶ ὅτι τότε ἡ ἐπιστοασία ἦν, οὐ τιμὴ, ἀλλὰ πρόνοια τῶν ἀρχομένων. Τοῦτο οὕτε τοὺς αἰρουμένους ἐποίει ἐπαίρεσθαι· ἐπὶ γὰρ κινδύνους ἐκαλοῦντο· οὕτε τοὺς μὴ αἰρθέντας ὡς ἀτιμασθέντας ἀλγεῖν. Ἄλλ' οὐχὶ νῦν οὕτω γίνεται, ἀλλ' ἅπαν τούναντιον. Ὅρα γὰρ, ἑκατὸν εἰκοσιν ἦσαν, καὶ ἓνα αἰτεῖ ἀπὸ παντὸς τοῦ πλήθους· εἰκότως. Πρώτος τοῦ πράγματος αὐθεντεῖ, ἅτε αὐτὸς πάντας ἐγγεμισθεῖς. Πρὸς γὰρ τοῦτον εἶπεν ὁ Χριστός· *Καὶ σὺ ποτε ἐπιστρέψῃς, στήριξον τοὺς ἀδελφούς σου.* Ὅτι *Κατηριθιμμένος ἦν*, φησί, *σὺν ἡμῖν*. Διὰ τοῦτο προσήκει ἕτερον προβάλλεσθαι, ὥστε μάρτυρα γενέσθαι εἰς τὸν ἐκεῖνον τόπον. Καὶ ὅρα, πῶς τὸν διδάσκαλον μιμεῖται, πανταχοῦ ἀπὸ τῶν Γραφῶν διαλεγόμενος, καὶ οὐδὲν περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγων οὐδέπω, ὅτι προεῖπε πολὺ αἰκίς αὐτός. Καὶ οὐ λέγει, ἔνθα τῆς προδοσίας αὐτοῦ μέμνηται· οἶον, *Στόμα ἀμαρτωλοῦ, καὶ στόμα δολίου ἐπ' ἐμὲ ἠνοιόθη*· ἀλλ' ἔνθα τῆς τιμωρίας αὐτοῦ μόνον τὴν μνήμην ἐποιήσατο· τοῦτο γὰρ αὐτοῦς τέως ὠφέλει. Τοῦτο μάλιστα δεικνύσι πάλιν τοῦ Δεσπότης τὴν φιλανθρωπίαν. Ὅτι *Κατηριθιμμένος ἦν*, φησί, *σὺν ἡμῖν, καὶ ἔλαχε τὸν κλῆρον τῆς διακονίας ταύτης*. Κλῆρον αὐτὸν πανταχοῦ καλεῖ, δεικνύς τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος τὸ πᾶν ὄν, καὶ τῆς ἐκλογῆς, καὶ ἀναμνηθῆσκων αὐτοῦς τῶν παλαιῶν, [27] ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐκκληρώσατο, καθάπερ τοὺς Λευίτας, καὶ ἐνδιατρίβει· τοῖς περὶ αὐτοῦ, ὁ τῆς προδοσίας μισθὸς αὐτὸς καὶ τῆς τιμωρίας γέγονε κήρυξ. *Ἐκτέησατο γὰρ*, φησί, *χωρίον ἐκ μισθοῦ τῆς ἀδικίας*. Ὅρα πῶς Θεοῦ οἰκονομία τὸ γαρονὸς ἦν. *Τῆς ἀδικίας*, φησί. Πολλὰ αἱ ἀδικίαι, ἀλλὰ ταύτης οὐδὲν ἀδικιώτερον γέγονε ποτε, ὥστε ἀδικίας ἦν τὸ πρᾶγμα. Οὐχὶ δὲ μόνον τοῖς παροῦσι γέγονε δῆλον τὸ γενόμενον, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς μετὰ ταῦτα, ὥστε ἀκοντες ἠνώμασαν οὐκ εἰδότες, καθάπερ καὶ Καϊάφας προσεφίτευσεν οὐκ εἰδώς. Ὁ Θεὸς αὐτοῦς ἠνάγκασεν οὕτω καλέσαι· Ἐβραῖστὶ Ἀχελαδαμά. Ἀπὸ τούτου καὶ τὰ Ἰουδαίους ἐπιείναι μέλλοντα κακὰ δῆλα ἦν· καὶ δεικνύσι τέως τὴν πρόρρησιν ἐξεληθούσαν ἐκ μέρους, τὴν ὡς λέγουσαν· *Καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἀνθρωπος ἐκεῖνος*. Καὶ περὶ τῶν Ἰουδαίων τὰ αὐτὰ ἀρμόζει λέγειν. Εἰ γὰρ ὁ γενόμενος ὁδηγός, πολλῶν μᾶλλον καὶ οὗτοι. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων λέγει τέως. Εἶτα δεικνύς, ὅτι περὶ αὐτοῦ εἰκότως ἂν λέγοιτο Ἀχελαδαμά, ἐνάγει ὁ τὴν προφήτην λέγοντα, *Γενήθητι ἡ Ἐπαυλις αὐτοῦ ἔρημος*. Τί γὰρ ἐρημότερον τοῦ τάφου γενέσθαι; Ὅστε καὶ εἰκότως, ἂν αὐτοῦ κληθεῖ τὸ χωρίον. Ὁ γὰρ τὸ τίμημα καταβαλὼν, εἰ καὶ ἕτεροι οἱ ἠγορακότες εἴεν, αὐτὸς ἂν εἴη δικαίως λογίζεσθαι κύριος ἐρημώσεως μεγάλης. Αὕτη ἡ ἐρημώσις προύμιον τῆς Ἰουδαϊκῆς, εἰ γέ τις ἀκριβῶς ἐξετάσαι. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἑαυτοὺς ἀνεῖλον λιμῶν καὶ πολλοὺς ἀπέκτειναν, καὶ τάφος γέγονεν ἡ πόλις, τῶν ξένων, τῶν στρατιωτῶν· ἐκεῖνους γὰρ οὐδ' ἂν εἴασαν ταφῆναι, οὐδὲ γὰρ ταφῆς κατηξιώθησαν. *Δεῖ οὖν τῶν συνελθόντων ἡμῖν*, φησὶν, *ἀνδρῶν*. Ὅρα, πῶς βούλεται αὐτόπαις αὐτοῦς εἶναι. Καίτοι γε ἔμελλε παρέσθαι τὸ Πνεῦμα· ἀλλ' ὁμως πολλὴ σπουδὴ περὶ τούτου ἦν. *Τῶν συνελθόντων ἡμῖν ἀνδρῶν*,

φησὶν, *ἐν παντὶ χρόνῳ, ἐν ᾧ εἰσῆλθε καὶ ἐξῆλθεν ἐφ' ἡμᾶς ὁ Κύριος Ἰησοῦς*. Δεικνύσιν αὐτοὺς συμφικηκότας αὐτῷ οὐχ ἀπλῶς ὡς μαθητὰς παρόντας. Ἄρα καὶ ἐξ ἀρχῆς τότε πολλοὶ παρηκολούθουν αὐτῷ. Ὅρα γοῦν, πῶς τοῦτο δηλοῖ δ, ὅταν λέγη· *Ἦν εἷς ἐκ τῶν δύο τῶν ἀκουσάντων παρὰ Ἰωάννου, καὶ ἀκολοθησάντων τῷ Ἰησοῦ*. *Ἐν παντὶ χρόνῳ*, φησὶν, *ἐν ᾧ εἰσῆλθε καὶ ἐξῆλθεν ἐφ' ἡμᾶς ὁ Κύριος Ἰησοῦς, ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ βαπτισματος Ἰωάννου*. Καλῶς. Τὰ γὰρ πρὸ τούτου οὐδεὶς ἤδει μαθῶν, ἀλλὰ Πνεύματα ἐμάνθων. *Ἔως τῆς ἡμέρας*, φησὶν, *ἧς ἀνελήφθη ὁ ἡμῶν, μάρτυρα τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ σὺν ἡμῖν γενέσθαι ἕνα τούτων*. Οὐκ εἶπε, *Τῶν ἄλλων μάρτυρα*, ἀλλὰ, *Τῆς ἀναστάσεως μόνης μάρτυρα*. Καὶ γὰρ ἀξιοπιστότερος ἦν ὁ δυνάμενος εἰπεῖν, ὅτι Ἐκεῖνος ὁ φαγῶν, καὶ πῶν, καὶ σταυρωθεὶς, αὐτὸς ἀνέστη. Ὅστε οὕτε τῶν πρὸ τούτου χρόνων, οὕτε τῶν μετὰ ταῦτα ἔδει μάρτυρα εἶναι καὶ ὁ τῶν σημείων. Τὸ γὰρ ζητούμενον τοῦτο ἦν, ἡ ἀνάστασις· ἐπεὶ ἐκεῖνα δῆλα ἦν καὶ ὠμολογημένα, αὕτη δὲ λάθρα γέγονε, καὶ τοῦτοις μόνους ἦν δῆλη. Καὶ οὐ λέγουσιν, ὅτι Ἀγγελοὶ εἶπον ἡμῖν, ἀλλ' ὅτι Ἐωράκαμεν [28] ἡμέτεροι. Πόθεν δῆλον; Ἐξ ὧν θαυματουργοῦμεν. Διὰ τοῦτο μάλιστα τότε αὐτοὺς ἀξιοπιστοῦς ἔδει εἶναι. *Καὶ ἔστησαν*, φησὶν, *δύο*. Διὰ τί μὴ πολλοὺς; Ἴνα μὴ μεζῶν ἡ ἀθυμία γένεσθαι, μηδὲ εἰς πολλοὺς τὸ πρᾶγμα περιστῆ. Οὐχ ἀπλῶς δὲ προστίθεισιν ἐκεῖνον, ἀλλὰ δεικνύς, ὅτι πολλὰκις ὁ παρὰ ἀνθρώπους τίμιος, παρὰ τῷ Θεῷ ἐλάττω ἐστίν. Καὶ κοινή δὲ πάντες εὐχονται λέγοντες· *Σὺ, Κύριε, καρδιογνώστα πάντων, ἀνάδειξον*. Σὺ, φησὶν, μὴ ἡμεῖς. Εὐκαίρως καρδιογνώστην καλοῦσιν, ἀπὸ γὰρ τούτου αἰρεῖσθαι ἐχρήν, οὐχὶ τῶν ἐξωθεν ἰ. Οὕτως ἐθάβρουν, ὅτι πάντως ἓνα δεῖ γενέσθαι. Καὶ οὐκ εἶπον, Ἐκλεῖξαι, ἀλλὰ, Ἀνάδειξον τὸν ἐκλεγέντα, φησὶν, *Ὅν ἐξελέξω*· εἰδότες πάντα προωρισθαι τῷ Θεῷ. *Ἐκ τούτων τῶν δύο ἓνα λαχεῖν τὸν κλῆρον τῆς διακονίας ταύτης καὶ ἀποστολῆς*. Ἦν γὰρ καὶ ἄλλη διακονία. *Καὶ ἔδωκαν αὐτοῖς κλήρους*. Οὕτω γὰρ ἑαυτοὺς ἀξίους ἔργου ἔργου ἀφ' ἑαυτῶν ἐκλέξασθαι· διὸ καὶ αὐτοῖσι διὰ τίνος σημείου μαθεῖν.

δ. Ἄλλως δὲ, εἰ ἔνθα οὕτε εὐχῆ, οὕτε ἀξιόλογοι ἄνδρες, κλῆρος τοσοῦτον ἴσχυσε, διὰ τὸ ἐξ ὀρθῆς γενέσθαι γνώμης ἐπὶ τοῦ Ἰωαν· πολλῶν μᾶλλον ἐνταῦθα ἐπλήρωσε τὸν χορὸν, ἀπήρτισε τὴν τάξιν. Καὶ ὁ ἕτερος οὐκ ἤλγησεν· οὐ γὰρ ἂν ἀπέκρουσαν τὰ οἰκεία ἐλαττώματα οἱ ἀπόστολοι· οἱ γὰρ περὶ αὐτῶν τῶν κορυφαίων εἶπεν οὐκ ἀπέαχοντο, ὅτι ἠγανάκτησαν ἀλλαχοῦ· καὶ οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ δις καὶ πολλάκις. Τούτου οὖν καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα. Οὐκ εἰ μοι πρὸς πάντας ὁ λόγος, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἀρχῆς ἐπιεικένους. Εἰ πιστεύεις, ὅτι Θεοῦ ἐστὶν ἐκλογή, μὴ ἀγανάκτει· ἐκεῖνῳ γὰρ ἀγανακτεῖς, καὶ πρὸς ἐκεῖνον παροξύνῃ· ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἐκλεξάμενος. Εἰ δὲ αὐτὸς μὲν ἐξελέξατο, σὺ δὲ τοιμᾶς τούτῳ ἀγανακτεῖν, ταῦτόν ποιεῖς οἶον ὁ Κἀίν. Δέον γὰρ ἀποδέξασθαι, ὁ δὲ ὅτι προεπιμήθη ἡ θυσία τοῦ ἀδελφοῦ, ἐλυπήθη· ἠγανάκτησε, δέον κατανυγῆναι. Ἐγὼ δὲ οὐ τοῦτο λέγω, ἀλλ' ὅτι συμφερόντως οἶδεν οἰκονομεῖν ὁ Θεός. Πολλάκις γὰρ τὸ μὲν ἦθος ἐπιεικέστερος σὺ, οὐκ ἐπιτήδειος δὲ. Πάλιν ἐστὶ σοὶ μὲν βίος ἡλιπτος καὶ ἦθος ἐπιεικτέριον, ἐν

d Verba, πῶς τοῦτο δηλοῖ, ex uno cod. aegeraserunt. **Εἰπ.** ὁ Morel. εἶναι μόνον, καί. ἰ Hæc, οὐχὶ τῶν ἐξωθεν. absunt ab omnibus mss. nostris; sed habentur in Savil. et Morel. et bene quadrant. ἰ Sic unus cod. Montf. cum Commel. et duobus mss. ἠγούντο εἶναι τοῦ διὰ τ. σ. μαθεῖν. **Εἰπ.**

ἰ Morel. καὶ ὅτι ἐνδιατρίβει. ἰ Morel. ἐκ μέρους ἐκεῖνον τίν. ἰ Sic Morel. et mss. Savil. ἐπάγει.

eorum qui convenerant fervore resplendens. *Erant*, inquit, *ferè centum viginti*. Forte septuaginta, quos ipse elegerat, sive alii quoque ex ferventioribus, quales erant Joseph et Matthias: et mulieres multæ quæ sequebantur illum, simul ubique aderant.

5. Hæc doctoris providentia. Primus hic doctorem constituit. Non dixit, Nos ad docendum sufficimus: ita procul erat a vana gloria, et ad unum tantum spectabat, quamquam non pari forma apud omnes ejus vigeat auctoritas. Sed jure hæc sic gerebantur ob virtutem viri; et quod nunc præfectura non honor esset, sed providentia erga subditos. Ea res non sinebat electos efferi; ad pericula enim vocabantur; neque eos qui electi non fuerant, ut inhonoratos dolere. At nunc non ita se res habet, sed contra omnino. Vide namque, centum viginti erant, et unum postulat ab omni multitudine; et jure quidem. Primus auctoritatem habet in negotio, ut cui omnes commissi fuissent. Huic enim Christus dixerat: *Et tu aliquando conversus, confirma fratres tuos* (Luc. 22. 32). Quia, inquit, *Connumeratus erat in nobis*, ideo oportet alium proponere, qui illius loco sit testis. Et vide, quomodo doctorem suum imitatur, ubique ex Scripturis disserens; nec quidquam de Christo loquens, quod nempe id ille sæpe prædixisset. Neque dicit ubi Scriptura prodictionem ejus memoret; nempe, *Os peccatoris et os dolosi super me apertum est* (Psal. 108. 2); sed ubi tantum illius supplicii meminit: hoc enim interim illos scire juvabat. Illud vero maxime Domini benignitatem declarat. Quoniam, inquit, *Connumeratus erat in nobis, et sortitus est sortem ministerii hujus*. Sortem ubique vocat, ostendens totum a gratia Dei et ab ejus electione esse, et vetera ipsis in mentem revocans, quod nempe Deus ipsis sortem dederit, ut olim Levitis. Et immoratur iis quæ dicuntur de Juda, quod nempe prodictionis merces, vindictæ sit præco. *Possedit*, inquit, *agrum de mercede iniquitatis*. Vide quomodo hoc ex divina dispensatione factum fuerit. *Iniquitatis*, inquit. Multæ sunt iniquitates, sed hæc nihil iniquius umquam factum est. Itaque iniquitatis erat negotium. Nec præsentibus tantum notum fuit, sed etiam posteris omnibus: ita ut vel in viti et inscii locum nominarent, quemadmodum et Caiphas prophetavit inscius. Deus compulit eos ut Hebraice nomen darent Aceldama. Hinc declarabatur mala Judæos invasura. Atque ostendit hanc prophetiam ex parte completam: *Bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille* (Matth. 26. 24). De Judæis quoque eadem dicere par est. Etenim si dux plexus fuit, multo magis hi. Sed horum nihil adhuc loquitur. Deinde ostendens de ipso jure dici illud Aceldama, inducit prophetam dicentem: *Fiat habitatio ejus deserta* (Psal. 68. 26). Quid enim desertius sepulcro? Ideo sic jure debuit ager vocari. Qui enim pretium numeravit, etiamsi alii emerint, ille merito censeri debet causa esse tantæ desolationis. Hæc porro desolatio principium est Judaicæ desolationis, si quis diligenter expendat. Nam et ipsi seipso fame occiderunt, multosque interemerunt, et urbs ipsa sepul-

crum fuit hospitem et militum. Illos vero ne sepeliri quidem sinobant, ut sepultura indignos. *Oportet igitur*, inquit, *ex his viris qui nobiscum sunt congregati*. Vide, quomodo vult illos testes oculatos fuisse, etiamsi adventurus esset Spiritus: attamen magnam hujus rei curam habebat. *Ex viris*, inquit, *qui nobiscum sunt congregati, in omni tempore quo intravit et exiit inter nos Dominus Jesus*. Significat ipsos habitasse cum illo, nec simpliciter fuisse discipulos. Nimirum a principio multi sequebantur eum. Vide igitur quomodo dicat: *Erat unus ex duobus qui audierant a Joanne, et sequuti sunt Jesum* (Joan. 1. 40). *In omni tempore*, inquit, *quo intravit et exiit inter nos Dominus Jesus incipiens a baptisate Joannis*. Recte etenim, quæ prius gesta fuerant, nemo noverat edoctus, sed a Spiritu didicerunt. *Usque in diem*, inquit, *qua assumptus est a nobis, testem resurrectionis ejus nobiscum fieri unum ex istis*. Non dixit, *Carcerorum testem*; sed, *Testem resurrectionis*, tantum. Nam fide dignior erat is, qui dicere poterat: Qui edebat, bibebat, et crucifixus est, is ipse resurrexit. Itaque neque præteriti, neque sequentis temporis, neque signorum testem esse oportebat, sed resurrectionis tantum. Illa namque manifesta et in confesso erant; resurrectio autem clam facta fuerat, hisque solum nota erat. Neque dicant: Angeli dixerunt nobis; sed, Nos vidimus. Undenam id manifestum est? Ex miraculis quæ facimus. Ideo tunc potissimum illos fide dignos esse oportuit. *Et statuerunt*, inquit, *duos*. Cur non plures? Ne major fieret animorum perturbatio, neve res in multos extenderetur. Nec sine causa Matthiam adjicit, sed ut ostendat eum, qui apud homines honorabilis est, apud Deum esse inferiorem. Et simul omnes precantur dicentes, *Tu, Domine, qui corda nosti omnium, ostende*. Tu, non nos. Opportune cordium cognitorem vocant: ab illo enim electio facienda erat, non ab aliis. Sic confidenter loquebantur, quia oportebat omnino unum eligi. Neque dixerunt, *Elige*; sed, *Ostende electum, Quem elegeris*, inquit: scientes omnia a Deo prædefinita esse. *Ex his duobus unum accipere sortem ministerii hujus et apostolatus*. Erat enim etiam aliud ministerium. *Et dederunt sortes eis*. Non dum enim se dignos esse putabant, qui ex sese ipsi facerent electionem: ideo cupiunt aliquo signo edoceri.

6. Alioquin vero, si ubi nec precatio erat, neque digni viri aderant, tantum valuit sors, eo quod recto animo fieret, nempe super Jona: multo magis hic, ubi chorum explevit, ubi ordinem perfecit. Neque alter doluit; non enim id tacuissent apostoli, qui non abstinuerunt a referendis etiam præcipuorum apostolorum vitis, quando nempe indignati sunt non semel, sed bis et pluries. Hos itaque et nos imitemur. Non omnibus loquor, sed iis, qui principatum affectant. Si credis electionem a Deo esse, ne indigneris: adversus illum enim indigneris et irritaris: ille est qui elegit. Si autem elegit ille, et sic indignari audes, id ipsum facis quod Cain. Cum enim approbare oportuisset, ægre et indigne tulit ille, quod fratris sui viclima acceptior esset; quando compungi oportebat.

Ego vero non hoc dico, sed quod Deus sciat rem utiliter dispensare. Sæpe namque tu, qui moribus es modestioribus, non tamen idoneus es. Rursus est tibi vita inculpata moresque liberales sunt: neque tamen in Ecclesia hæc satis sunt. Alioquin vero alius ad aliud est idoneus. Annon vides, quantam harumce rerum rationem habeat divina Scriptura?

Episcopi officium.—Sed dicam, qua de causa hæc de re dissidia oriantur: quia nempe non quasi ad præfecturam et patrociniū fratrum accedimus, sed quasi ad honorem et requiem. Si scires enim episcopum omnium esse, omnium onera ferre oportere; quod aliis irascentibus venia detur, illi vero minime; quod aliis peccantibus excusatio multa, ipsi vero nulla sit: ad hanc dignitatem non accurrisses. Hic enim omnium linguis expositus est, omnium iudicio, sapientium et insipientium: quotidianis curis atteritur, imo et nocturnis: multorum odio, multorum invidiæ patet. Ne mihi enim de illis loquaris, qui omnia ad gratiam faciunt, et dormire cupiunt, qui ad hoc negotium quasi ad requiem accedunt. De his non loquor, sed de iis, qui vigilant pro animabus vestris, qui subditorum salutem suæ anteponunt. Dic mihi: si is, qui decem filios habet subditos, secum semper habitantes, sine intermissione curam illorum habere cogitur; is, qui tot habet, non sub manu positos, non cohabitantes, sed auctoritatī suæ obsequentes, qualem esse oportet? Sed, inquires, in honore habetur. In quo honore? Pauperes vilissimi in foro ipsius conviciis lærunt. Cur ergo illis non os occludit? Belle sane; sed non opus episcopi narras. Rursus nisi omnibus largiatur, tam otiosis, quam iis, qui operantur, mille undique criminationibus impetitur: nemo timet illum accusare et criminari. Nam erga principes metus cohibet, erga hos minime. Apud illos enim timor Dei nihil valet. Quis representare possit curam de verbo et doctrina, difficultatem in ordinationibus? Forta se vel ego admodum imbecillus sum, miser, et nullius pretii; vel res ita se habet, ut dico. Sacerdotis anima nihil differt a navi fluctibus agitata: undique pungi- tur, ab amicis, ab inimicis; a suis, ab alienis. Annon orbis est Imperatori subditus; hic vero unam tantum civitatem regit? At tanto majores sunt hujus sollicitudines, quanto majus est pelagus tumens ac furens aqua fluminis. Quam tandem ob causam? Quia illic multi sunt ministri, omniaque lege et mandato peraguntur; hic vero non item: neque enim licet ex auctoritate præcipere; verum si admodum commoveatur, crudelis audit; sin parum, frigidus dicitur. Oportet autem hæc duo contraria concurrere, ita ut nec contemptus, nec odium excitetur. Alioquin vero ipsa negotia præoccupant. Quot homines cogitur offendere, velit nolit? in quot alios invitus aspere agere? Non alio modo loquor, quam ut affectus sum. Non multos puto sacerdotes salvos fieri, sed longe plures perire, non alia de causa, quam quod res magnum postulet animum. Multis enim necessitatibus a propriis pellitur moribus, et innumeris undique opus habet oculis. Non vides quam multa opus sit

episcopo adesse? Ut doctrina polleat, ut sit patiens, ut fidelem sermonem in doctrina servet (1. Tim. 3. 2. Tit. 1. 7). Quantæ hoc difficultatis? Aliorum peccatis ipse obnoxius est. Alia non memoro; sed si vel unus decedat non initiatus, annon id totam ipsius salutem subvertit? Unius enim animæ perniciēs tantum est damnum, ut nullo possit exprimi sermone. Si enim ejus salus tanti est, ut pro illa Filius Dei homo factus et tanta passus sit, ejus perniciēs cogita quantum afferet supplicium. Si is, per quem alius perit, in hac vita morte dignus est, multo magis ille. Ne mihi dixeris, Peccavit presbyter aut diaconus: hæc omnia in caput ordinariorum referuntur. Aliud iterum dico. Contingit, ut quis successionem excipiat improborum hominum: dubitat ille, quid consilii capere oporteat circa præterita peccata. Duo enim sunt præcipitia, atque oportet neque illum dimittere, neque alios offendere. An excidendus est prior? Verum causa non adest. An dimitendus? Etiam, inquires: nam ejus est culpa qui ordinavit. Quid ergo? non oportet ordinare, neque ad alium gradum evehere? Sed hinc omnibus palam erit, illum esse improbum. Itaque rursus alio offendit modo. Num ad majorem gradum promovendus est? Hoc multo deterius est.

5. *Unus episcopatus non ambitur, sed dignitas.*—Itaque si quis ad summum sacerdotium accesserit velut ad sollicitudinem, nemo illud facile susceperit. Nunc autem velut externos magistratus illud affectamus. Nam ut gloria et honore apud homines afficiamur, apud Deum perimus. Quod honoris lucrum? quam clare probatur nihil esse? Quando sacerdotium concupiscis, ex adverso pone gehennam, perpende rationes illic reddendas: ex adverso pone vitam a curis liberam, pone supplicii mensuram. Quoniam si privatim pecces, nihil tale passurus es: si vero sacerdos sis, peristi. Cogita, quanta passus, quanta philosophia usus sit Moyses, quanta exhibuerit bona, et tamen quod unum peccatum admisit, acerbe plexus est; ac merito: quoniam id cum aliorum jactura factum est. (a) Itaque graviore pœna dedit, non quod palam factum sit, sed quod sacerdotis peccatum esset. Non enim pari modo plectimur pro manifestis et pro occultis. Peccatum enim idem est, pœna non eadem; imo ne peccatum quidem est idem: neque enim idem est, occulte peccare, et palam id audere. Episcopo autem non licet clam peccare. Optandum enim illi est et non peccantem a criminationibus liberari; tantum abest ut peccans id possit. Si irascatur, si rideat, si vel per somnum quietem expetat, multi conviciis incessunt, multi offenduntur, multi leges præscribunt, multi priscos repetunt memoria, et præsentī improperant: hocque faciunt¹,

¹ Illud, hocque faciunt, deest in Savil. et in uno Cod.; sed habetur in aliis Codd., et lectum est ab Erasmo.

(a) Quæ sequuntur, vitata apud Morel., ex Savilio et ex Manuscriptis restituta sunt. In Morel. quippe voces quedam substituuntur, quæ seriem turbant, aliæ omisse voces hiatum efflece videntur.

δὲ Ἐκκλησίᾳ οὐ τούτων δεῖ μόνον. Ἄλλως δὲ καὶ ἄλλος πρὸς ἄλλο ἀρμόδιός ἐστιν. Οὐχ ὄρθς, ὅσον ὑπὲρ τούτων πεπεῖται λόγον ἢ θεῖα Γραφή;

Ἄλλ' εἶπω, τίνας ἔνεκεν περιμάχτην τὸ πρᾶγμα γίγνεται· οὐκ ὡς ἐπὶ ἀρχὴν, καὶ προστασίαν ἀδελφῶν ἐργόμεθα, ἀλλ' ὡς ἐπὶ τιμὴν καὶ ἀνάπαισιν. Εἰ γὰρ ἤβαιοι, οἱ πάντων ὀφείλει εἶναι ὁ ἐπίσκοπος, τὰ πάντων βάρη βαστάζων· οἱ τοῖς μὲν ἄλλοις ὀργιζομένοις συγγνώμη, αὐτῷ δὲ οὐδαμοῦ· οἱ τοῖς ἄλλοις ἁμαρτάνουσι παραίτησις πολλή α, αὐτῷ δὲ οὐκ ἔτι, οὐκ ἂν ἔσπευσας ἐπὶ τὴν ἀρχὴν, οὐκ ἂν ἔδραμες. Καὶ γὰρ οὗτος τοῖς ἀπάντων ὑπόκειται στόμασι, ταῖς ἀπάντων κρίσεισι, καὶ σοφῶν, καὶ ἀσώφων φροντίσι καὶ ἑκάστην κλῆσται τὴν ἡμέραν, καθ' ἑκάστην νόματα πολλοὺς ἔχει τοὺς μισούντας, πολλοὺς ἔχει τοὺς διαφθονομένους. Μὴ γὰρ μοι περὶ ἐκείνων εἴπης τῶν πάντα ἢ χαριζομένων [29], τῶν καθευθεῖν βυλομένων, τῶν ὡς ἐπὶ ἀνάπαισιν εἰς τὸ πρᾶγμα ἐρχομένων. Οὐ περὶ τούτων ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ ἐκείνων τῶν ἀγροπυούτων ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὕμων, τῶν τῆς οικείας σωτηρίας τὴν τῶν ἀρχομένων προτιθέντων. Εἰπέ μοι, εἰ δέκα τις παιδάς ἔχων ὑποχειρίους συνοικούντας αὐτῷ διαπαντός, ἀδιαλείπτως αὐτῶν ἀναγκάζεται φροντίζειν, τοσοῦτους ἔχων οὗτος οὐχ ὑποχειρίους ε, οὐ συνοικούντας, ἀλλ' ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ τὴν ὑπακοὴν ἔχοντας, τίς οὐκ ὀφείλει γενέσθαι; Ἄλλὰ τιμάται, φρονί. Ποία τιμὴ; Πένητες τριωβολιμαῖοι βλασφημοῖσιν αὐτὸν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς. Τί οὖν αὐτοὺς οὐκ ἐπιστομίζεις; Πάνυ γε. Οὐ γὰρ ἐπισκόπου λέγεις ἔργον. Πάλιν, ἂν μὴ πᾶσι παρέχη, καὶ τοῖς ἐν ἀρχῇ, καὶ τοῖς ἐργαζομένοις, μυρία πανταχόθεν ἐγκλημάτα· οὐδέ τις δέδοικε κατηγορήσαι καὶ διαβαλεῖν· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀρχόντων ὁ φόβος ἔπεσειν, ἐπὶ δὲ τούτων οὐχί. Ὁ γὰρ φόβος τοῦ Θεοῦ παρ' αὐτοῖς οὐδὲν ἰσχύει. Τί ἂν τις εἴποι τὴν περὶ τῶν λόγων καὶ τὴν διδασκαλίαν φροντίδα; τὴν δυσκολίαν τὴν ἐν ταῖς χειροτονίαις; Τάχα ἢ σφόδρα ἀσθενὴς ἐγὼ τυγχάνω καὶ ταλαίπωρος καὶ οὐδαμινός, ἢ τὸ πρᾶγμα οὕτως ἔχει. Οὐδὲν πλοῖον κλυδωνιζόμενον διενήνοχεν ἢ τοῦ ἱερέως ψυχὴ πανταχόθεν στίζεται, παρὰ δ φίλων, παρ' ἐχθρῶν, παρ' οικειῶν, παρ' ἄλλοτριων. Οὐχί τῆς οἰκουμένης ὁ βασιλεύων κρατεῖ· οὗτος δὲ πόλεως μόνης; Ἄλλὰ τοσοῦτον μείζους εἰσὶν αἱ φροντίδες τούτου, ὅσον ὕδατος ἀπλῶς ὑπὸ πνεύματος κινουμένου ποταμίου, καὶ πελάγους· οἰδομένης, καὶ κινουμένου τὸ ἰάφορον. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖ μὲν πολλοὶ οἱ συναντικαμπανόμενοι (πάντα γὰρ νόμῳ καὶ διατάξει γίνονται) ἐναυθὰ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, οὐδὲ ἀπ' ἐξουσίας ε ἔστιν ἐπιτάξει· ἀλλ' ἂν μὲν σφοδρῶς κινήσῃ, ἀκούει ὤμος· ἂν δὲ μὴ σφοδρῶς, ψυχρὸς. Δεῖ δὲ ταῦτα τὰ ἐναντία συνελθεῖν, ὥστε μὴτε καταφρονεῖσθαι, μήτε μισεῖσθαι. Ἄλλως δὲ καὶ τὰ πρᾶγματα προκαταίληπται. Πόσους ἀναγκάζεται σκανδαλίζειν, καὶ ἐκὼν καὶ ἄκων! πόσους πλήττειν, καὶ ἐκὼν καὶ ἄκων! Οὐκ ἄλλως λέγω, ἀλλ' ὡς ἔχω καὶ διακρίμαι. Οὐκ οἶμαι εἶναι πολλοὺς ἐν ταῖς ἱερευσίαις τοὺς σωζομένους, ἀλλὰ πολλῶν πλείους τοὺς ἀπολλυμένους· τὸ δὲ αἴτιον, οἱ μεγάλης τὸ πρᾶγμα δεῖται ψυχῆς. Πολλὰς γὰρ ἀνάγκας ἔχει τὰς ἐξαρτούσας τοῦ οικείου ἥθους, καὶ μυρίων αὐτῷ πανταχόθεν ὑφαλμῶν δεῖ. Οὐχ ὄρθς, ὡς δεῖ τὸν ἐπίσκοπον ἔχειν; Διδακτικὴν εἶναι, ἀνεξίτητον, ἀνεσχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδασχὴν πιστοῦ

λόγου. Πόσης τούτου δυσκολίας; Καὶ τῶν τοῖς ἄλλοις ἁμαρτανομένων αὐτὸς ἔχει τὰς αἰτίας. Οὐ λέγω τῶν ἄλλων οὐδὲν· ἂν εἰς μόνον ἀπέληθ' ἀμύητος, οὐχί πᾶσαν αὐτοῦ κατέστρεψε τὴν σωτηρίαν; Ψυχῆς γὰρ ἀπόλεια μίᾳ τσοαύτην ἔχει ζημίαν, ὅσην οὐδεὶς παρστήσαι δύναται λόγος. Εἰ γὰρ ἡ σωτηρία αὐτῆς τοσοῦτου ἀξία, ὥστε τὸν Ἰὼν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον γενέσθαι, καὶ τσοαῦτα παθεῖν ἢ ἀπόλεια ἐννόησον ὅστιν οἴσει τὴν τιμωρίαν. Εἰ δὲ ἂν ἀπόλλυται τις, ἐν τῷ παρόντι βίῳ ἄξιος ἀποθανεῖν, πολλῶ μᾶλλον ἐκεῖ. Μὴ γὰρ [30] μοι εἴπης, οἱ πρὸς ὑμᾶς ἡμαρτε, μὴ δὲ οἱ δὲ διάκονοι πάντων τούτων ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τῶν χειροτονησάντων αἱ αἰτίαι φέρονται. Πάλιν ἕτερον εἶπω. Συμβαίνει τινα κληρὸν διαδέξασθαι ἀνδρῶν μοχλοφρόν· τί χρὴ βουλευσασθαι ἀπορεῖ ἐπὶ ἀμαρτήμασι ἰ προλαθοῦσι. Δύο γὰρ οἱ κληρικοί, καὶ δεῖ μὴτε ἀφεῖναι ἐκείνους, καὶ τοὺς ἄλλους μὴ σκανδαλίσαι. Ἐκκόψαι τοῖνον δεῖ πρώτων; Ἄλλ' οὐκ ἔστι παρούσα πρόφασις. Ἄλλ' ἀφεῖναι; Ναί, φησί· τοῦ γὰρ χειροτονήσαστος ἡ αἰτία. Τί οὖν; οὐ δεῖ χειροτονήσαι, οὐδὲ ἐφ' ἕτερον βαθμὴν ἀγαγεῖν; Ἄλλὰ τοῦτο πᾶν ἔσται ὄχιον, οἱ μοχλοφρόν τίς ἐστι. Πάλιν οὖν ἐτέρως ἐσκανδαλίσειν. Ἄλλ' ἀγαγεῖν ἐπὶ μείζονα βαθμὴν; Τοῦτο πολλῶ χαλεπώτερον.

ε'. Ὅστε εἰ τις ὡς ἐπὶ προστασίαν ἔτρεχε τὴν ἀγροπυούσῃ, οὐδεὶς ἂν αὐτὴν ἐδέξατο ταχέως. Νῦν δὲ, ὥσπερ τὰς ἐξώθεν ἀρχάς, οὕτω καὶ ταύτην δικόκομεν. Ἴνα γὰρ δοξασθῶμεν, ἵνα τιμηθῶμεν παρὰ ἀνθρώπων, ἀπολλύμεθα παρὰ τῷ Θεῷ. Τί τὸ κέρδος; τῆς τιμῆς; πῶς ἐλήλεγκται οὐδὲν οὔσα; Ὅταν ἐπιθυμήσῃς ἱερωσύνης, ἀντίστησον τὴν γένεσιν, ἀντίστησον τὴν εὐθύνας τὰς ἐκεῖ, ἀντίστησον τὸν ἀπράγμασιν βίον, ἀντίστησον τῆς κολάσεως τὸ μέτρον· οἱ κληρικοί κατὰ σαυτὸν, οὐδὲν πείσῃ τοιοῦτον· ἂν δὲ ἱερεὺς ὢν, ἀπόλωλας. Ἐνόησον, ὅσα ὑπέμεινεν, ὅσα ἐξίλοσόφηνεν ὁ Μωϋσῆς, ὅσα ἐπεδείξατο ἀγαθὰ· καὶ ἵνα ἐν ἀμαρτῇ ἀμαρτήμα μόνον, ἐκολάζετο πικρῶς· εἰκότως. Μετὰ γὰρ τῆς τῶν ἄλλων ζημίας τοῦτο γίγνεται· ὥστε πρῶτον ἐκολάζετο, οὐ τῷ φανερῶν γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ τῷ ἱερέως εἶναι τὸ ἀμαρτήμα· οὐ τὴν αὐτὴν γὰρ τιμωρίαν δίδομεν τῶν τε φανερῶν, καὶ τῶν λάθρα ἁμαρτανομένων. Ἡ μὲν γὰρ ἀμαρτία ἡ αὐτὴ, ἡ δὲ ζημία οὐχ ἡ αὐτὴ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἡ ἀμαρτία· οὐ γὰρ ἔστι τὸ αὐτὸ, λαθάνοντα καὶ κρυπτόμενα ἁμαρτάνειν, καὶ φανερώσ. Ἴδον δὲ ἐπίσκοπον οὐκ ἐν λάθρα ἀμαρτάνειν. Ἀγαπήτην γὰρ μὴ ἀμαρτάνοντα ἀπαλλαγῆναι ἐγκλημάτων, μὴ τί γε ἀμαρτάνοντα. Κἂν ὀργισθῇ, κἂν γελᾷ, κἂν ἀνέστωσιν δυναρ ἐπιθυμήσῃ, πολλοὶ οἱ σκώπτοντες, πολλοὶ οἱ σκανδαλιζόμενοι, πολλοὶ οἱ νομοθετοῦντες, πολλοὶ οἱ τῶν προτέρων μεμνημένοι, καὶ τὸν παρόντα κακίζοντες· καὶ ταῦτα ποιοῦσιν ε, οὐκ ἐκείνους ἐγκωμιάσαι βουλομένοι· ἀλλὰ τούτον δακεῖν, τῶν συνεπισκόπων, τῶν πρεσβυτέρων μεμνημένοι. Γλυκὺς ὁ πόλεμος ἀπέριτος, φησί. Τοῦτο καὶ νῦν ἀρμόζει λέγειν· μᾶλλον δὲ καὶ λέγομεν πρὸ τοῦ καταστῆναι εἰς τὸν ἀγῶνα μετὰ δὲ τὸ ἐμβῆναι, οὐδὲ ὄχιον γινόμεθα τοῖς πολλοῖς. Οὐ γὰρ ἔστιν ἡμῖν νῦν πόλεμος πρὸς τοὺς ἢ καταδυναστεύοντας τῶν πενήτων, οὐδὲ τοῦ ποιμνίου προπολεμεῖν ἀνεχόμεθα [31] ἀλλὰ κατὰ τοὺς ποιμένας ἐκείνους τοὺς ἐν τῷ ἱε-

* Πολλὴ deest in quibusdam. b Alii πᾶσι. c Οὐχ ὑποχειρίους deest in mss. nostris, sed habetur in Savil. i Morel. d Savil. et quidam mss. πανταχόθεν μεστιζόμενον παρὰ. e Ἐπ' ἐξουσίας duo nss.

ζεχήλ, σφάττομεν καὶ κατεσθίωμεν. Τίς ἡμῶν ἐπιδεικνύται τοσαύτην φροντίδα περὶ τὰ πόμνια τοῦ Χριστοῦ, ὅσην περὶ τὰ πόμνια τοῦ Λάβου ὁ Ἰακώβ; τίς δύναται ἀπαριθμηθῆσθαι παγετὸν νυκτός; Μὴ γάρ μοι τὰς παννυχίδας εἴπης, καὶ τὴν τοσαύτην θεραπείαν. Πάν μὲν οὖν τούναντιον. Ὑπαρχοὶ καὶ τοπάρχοι οὐκ ἀπολαύουσι τοσαύτης τιμῆς, ὅσης ὁ τῆς Ἐκκλησίας ἄρχων. Ἄν ἐν βασιλείᾳ εἰσὶν, τίς πρῶτος; ἂν παρὰ γυναίξιν, ἂν παρὰ ταῖς οἰκίαις τῶν μεγάλων, οὐδεὶς ἕτερος αὐτοῦ προτετιμῆται. Ἀπόλωλε πάντα καὶ διέφθαρται. Ταῦτα οὐχ ὑμᾶς καταισχύναί βουλόμενος λέγω, ἀλλ' ὑμῶν ἐπισηεῖν τὴν ἐπιθυμίαν. Ποίῳ γάρ συνειδότι ἂν γένῃ σπουδασίας ἢ διὰ σαυτοῦ, ἢ δι' ἕτερου; ποιοὶς ὀφθαλμοῖς ἀντιβλέψης; ἐκείνῳ τῷ συνεργήσαντι; τί ἔξεις ἀπολογῆσθαι; Ὁ μὲν γὰρ ἄκων καὶ βιασθεὶς, καὶ οὐκ ἐθέλων, ἔχει ἂν τινα ἀπολογία, εἰ καὶ τὰ μάλιστα καὶ οὗτος ἀπεσπέρηται συγγήμης· πλὴν ἀλλὰ παρὰ τοῦτο ἔχει τινα ἀπολογία. Ἐνώησον τί Σίμων ἔπαθε; Τί γάρ, εἰ μὴ ἀργύριον δίδως, ἀλλ' ἀντὶ ἀργυρίου κολακεύεις, καὶ κατασκευάζεις πολλά, καὶ μηχανᾷ; Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἶη εἰς ἀπώλειαν. Πρὸς ἐκεῖνον εἶπε, καὶ τούτοις ἐρεῖ· ἢ σπουδὴ ὑμῶν μεθ' ὑμῶν ἔστω εἰς ἀπώλειαν, ὅτι ἐνομίσατε περιδρομῆ ἀνθρωπίνῃ τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ κτάσθαι. Ἄλλ' οὐδεὶς ἐστὶ τοιοῦτος; Μηδὲ γένοιτο. Οὐδὲ γὰρ βούλομαι οὐδὲν πρὸς ὑμᾶς εἶναι τῶν λεγομένων· νυνὶ δὲ ἐκ τῆς ἀκολουθίας εἰς τούτους ἐνεπέσομεν τοὺς λόγους. Οὐδὲ γὰρ ὅταν κατὰ πλεονεξίας λέγωμεν, πρὸς ὑμᾶς λέγομεν, ἀλλ' οὐδὲ πρὸς ἕνα. Γένοιτο εἰκὴ τὰ φάρμακα παρ' ἡμῶν κατασκευάζεσθαι. Αἱ τῶν ἱατρῶν εὐχαὶ τοιαῦται εἰσιν, οὐκ ἄλλα αἰτούσσι, ἢ ὥστε μετὰ τὸν πόλιν πόνον ἀπλῶς ῥιφῆναι τὰ φάρμακα. Ταῦτα καὶ ἡμεῖς εὐχόμεθα, ἀπλῶς εἰς ἄερα λέγεσθαι τὰ ῥήματα τὰ ἡμέτερα, ὥστε ῥήματα μόνον εἶναι. Πάντα ὑποστῆναι ἔτοιμος ἐγὼ, ὥστε μὴ εἰς χρεῖαν καταστῆναι τοῦ ταῦτα λέγειν. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ σιγήσομεν μόνον ἔστω ἀκίνδυνος ἢ σιγή. Οὐ γὰρ οἶμαι οὐδένα, κἂν σφόδρα κενόδοξος ἢ, μὴ καλοῦσης χρεῖας θελήσει ἂν ἀπλῶς ἐπιδεικνύσθαι. Παραθερηθόμεν τῆς διδασκαλίας ὑμῖν αὕτη γὰρ μείζων ἢ διδασκαλία ἢ διὰ πραγμάτων· ἔπει καὶ τῶν ἱατρῶν οἱ ἄριστοι, καίτοι γε τῆς νόσου

* Alii ἢ ἡ διὰ πραγμάτων.

τῶν καμνόντων φερούσης αὐτοῖς μισθοῦς, βούλοιντο ἂν ὑγιαίνειν τοὺς αὐτῶν φίλους. Καὶ ἡμεῖς βουλόμεθα ἅπαντας ὑγιαίνειν. Οὐ γὰρ ἔνα ἡμεῖς δόκιμοι ὡς ἐν βουλόμεθα, ὑμεῖς δὲ ἀδόκιμοι ἦτε. Ἐβούλομην εἰ οἶόν τε ὄψει αὐτῇ τὴν ἀγάπην, ἣν περὶ ὑμᾶς ἔχω, ἐπιδείξασθαι· οὐδεὶς γάρ μοι λοιπὸν οὐδὲν ἂν ἐνεκάλεσεν, εἰ καὶ σφόδρα τραχὺς ἦν ὁ λόγος. Τὰ γὰρ παρὰ φίλων λεγόμενα, κἂν ὕβρις ἦ, φορητὰ. Ἀξιοπιστώτερα γὰρ τραύματα φίλου, ἢ ἐκούσια φιλήματα ἐχθροῦ. Οὐδὲν ἔμοι ποθεινότερον ὑμῶν, οὐδὲ τοῦτο τὸ φῶς. Μυριάκις γὰρ ἂν εὐχαίμην αὐτὸς πηρωθῆναι, εἴ γε ἐνὶν διὰ τοῦτου τὰς ὑμετέρας ἐπιστρέψαι ψυχὰς· οὕτως αὐτοῦ τοῦ φωτός γλυκίαν ἔμοι ἡ σωτηρία ἢ ὑμέτερα. Τί γὰρ ὄφελός μοι τῶν ἀκίμων τῶν ἡλιακῶν, ὅταν ἡ δι' ὑμᾶς ἀθυμία πολὺ κατασκευάζῃ τῶν [32] ὀφθαλμῶν τὸ σκότος; Τὸ γὰρ φῶς τότε καλὸν, ὅταν ἐν εὐφροσύνῃ φαίνεται· ἐπὶ τῇ λυπομένῃ ψυχῇ καὶ παρενοχλεῖν δοκεῖ. Ὅτι δὲ οὐ ψεύδομαι, μὴ γένοιτο μὲν ποτε πεῖραν λαβεῖν. Πλὴν εἴποτε συμβαίη τινὰ ὑμῶν ἀμαρτάνειν, καθευδόντι μοι παράσθητε· ἀπολοίμην^b, εἰ μὴ τοῖς παραλύτοις ἔοικα, εἰ μὴ τοῖς ἐξεστηκόσι, καὶ κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον, Καὶ τὸ φῶς τῶν ὀφθαλμῶν μου, καὶ αὐτὸ οὐκ ἔστι μετ' ἐμοῦ. Τίς γὰρ ὑμῖν ἐλπὶς, ὑμῶν μὴ προκοπτόντων; τίς δὲ ἀθυμία, ὑμῶν ἐυδοκίμωντων; Πτεροῦσθαί δοκῶ, ὅταν τι περὶ ὑμῶν ἀκούσω χρηστόν. Πληρώσατέ μου τὴν χαρὰν. Τοσοῦτον μόνον εἰσήνεγκα εἰς τὴν εὐχὴν, ὅτι ἐπιθυμῶ ὑμῶν τὴν προκοπὴν. Ὁ δὲ διαμιλλώμαι^c πρὸς πάντας τοῦτο ἐστίν, ὅτι φιλῶ, ὅτι συμπλέγμαι, ὅτι πάντα μοι ὑμεῖς ἐστε, καὶ πατήρ, καὶ μήτηρ, καὶ ἀδελφοί, καὶ παιδία. Μὴ δὴ νομισθῆτε τι τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων πρὸς ἀπέχθειαν λέγεσθαι, ἀλλὰ πρὸς διόρθωσιν. Ἀδελφοὶ γὰρ, φησὶν, ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθοῦμαι, ὡς πόλις ὀχυρὰ. Μὴ δὴ ἀπαξίωσθε· οὐδὲ γὰρ ἐγὼ τὸν παρ' ὑμῶν ἀτιμάζω λόγον, ἀλλὰ βουλοίμην ἂν διορθοῦσθαι παρ' ὑμῶν, βουλοίμην ἂν μανθάνειν. Πάντες γὰρ ἡμεῖς ἀδελφοὶ ἐσμεν. εἰς δὲ ἡμῶν ἐστὶν ἡ καθηγητής. Ἔστι δὲ καὶ ἐν ἀδελφοῖς ἕνα ἐπιτάττειν, καὶ τοὺς ἄλλους πείθεσθαι. Μὴ δὴ ἀπαξίωσθητε, ἀλλὰ πάντα ποιῶμεν εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Ἀπολοίμην deest in uno [in omnibus nostris].
^c Allus ὁ δὲ ἀμιλλώμαι.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Καὶ ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς, ἦσαν ἀποθυμῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ καὶ ἐγένετο ἄφρων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἦχος.

α'. Τίς ἐστὶν αὕτη ἡ Πεντηκοστή; Ὅτι τὸ δρέπανον ἐπιβάλλειν ἔδει τῷ ἀμνητῷ· ὅτε τοὺς καρποὺς συναγειν ἐχρήν. Εἶδες τὸν τύπον; Βλέπε πάλιν τὴν ἀλήθειαν. Ὅτε τὸ δρέπανον ἐπιβάλλειν ἔδει τοῦ λόγου, ὅτε τὸν ἀμνητὸν συλλέγειν, τότε καθάπερ δρέπανον τὸ Πνεῦμα^a ἡκονημένον ἐφίπταται. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ θεάσασθε τὰς χώρας, ὅτι λευκαὶ εἰσι πρὸς θερισμὸν ἦδη· καὶ πάλιν, Ὁ μὲν θερισμὸς πολλός, οἱ δὲ ἔργαται ὀλίγοι. Ὅστε αὐτὸς ἐπέβαλε τὸ δρέπανον πρότερος. Αὐτὸς γὰρ ἀνήγαγεν εἰς οὐρανοῦς ἀπαρχὴν, τὸ ἡμῶν προσλαβών. Διὰ τοῦτο καὶ θερι-

* Alius καθάπερ γὰρ ἀντὶ δρεπάνου τὸ Πνεῦμα.

σμὸν τὸ τοιοῦτον καλεῖ. Ἐν τῷ συμπληροῦσθαι, φησὶ, τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς, τοῦτέστιν, ὁ πρὸ τῆς Πεντηκοστῆς, ἀλλὰ περὶ αὐτὴν, ὡς εἶπεν, τὴν Πεντηκοστήν. Ἐδεῖ γὰρ ἑορτῆς^b οὕσης πάλιν ταῦτα γίνεσθαι, ἢ οἱ παρόντες τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ, οὗτοι καὶ ταῦτα ἔδωκε. Καὶ ἐγένετο ἄφρων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἦχος. Διατί μὴ χωρὶς αἰσθητῶν ὑποδειγμάτων τοῦτο γέγονεν; Ὅτι εἰ καὶ [33] τοῦτου γενομένου ἔλεγον, ὅτι Γλέυκουσ μεμυστωμένοι εἰσιν, εἰ μὴ τοῦτο ἐγένετο, τί οὐκ ἂν εἶπον; Οὐχ ἀπλῶς δὲ ὁ ἦχος γέγονεν, ἀλλ' Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ τὸ αἰφνίδιον δὲ διανέστησεν αὐτούς. Καὶ ἐπλήρωσεν ὄλον τὸν οἶκον. Πολλὴν τὴν ῥύμην λέγει τοῦ Πνεύματος. Ὅρα. Πάντας ἐκεῖ συνήγαγεν, ὥστε καὶ τοὺς

^b Alius τοῦτέστι πρὸ τῆς Πεντηκοστῆς, τῆς περὶ αὐτὴν, ὡς εἶπεν Ἐδεῖ γὰρ ἑορτῆς.

non quod illos laudare, sed quod hunc mordere velint, coepiscopos et presbyteros memorantes. Dulce, aiunt, bellum inexpertis. Hoc et nunc dicere par est; imo etiam dicimus antequam in certamen veniamus; cum autem eo venimus, non a vulgo cognoscimur. Non est enim jam nobis bellum contra eos, qui pauperes opprimunt, neque gregem defendimus; sed ut pastores illi ab Ezechiele (*Cap. 34. 2*) memorati, mactamus et devoramus. Quis nostrum tantam curam exhibet circa greges Christi, quantam Jacob circa greges Labani? quis describere possit nocturnum gelu? Ne mihi dixeris pervigilia tantamque exhibitam curam. Totum igitur contrarium est. Consules et praefecti non tanto fruuntur honore, quanto is qui praest Ecclesiae. Si in regiam ingreditur, quis primus est? si apud matronas, si in procerum aedes, nemo illi antepositur. Omnia perierunt et corrupta sunt. Haec dico, non ut vos pudore suffundam, sed ut vestram cohibeam cupiditatem. Quo uteris conscio, si ambias vel per te vel per alium? quibus oculis respiciens eum qui tibi fuit auxilio? quid poteris ad tui defensionem proferre? Nam qui iniustus coactus fuit, aliquam habet excusationem, etiamsi plerumque hic quoque nullam habeat veniam: ceterum aliquam tamen excusationem habet. Cogita, quid acciderit Simoni. Quid enim refert, si argentum non dederis; si argenti loco, adulceris, et machinas adhibeas? *Argentum tuum tecum sit in perditionem (Act. 8. 20)*. Ille illi dixit; hisque dicit: *Ambitio vestra vobiscum sit in perditionem, quia putastis vos humana circuitione donum Dei possessuros esse. At nullus talis est? Utinam non sit! Cuperem sane horum nihil ad vos pertinere: nunc autem ex verborum serie in hos incidimus sermones. Neque enim, quando avaritiam insectamur, contra vos loquimur, sed neque contra unum quidem. Utinam vero haec pharmaca a nobis frustra parentur: haec sunt medicorum vota, nihil aliud postulantium, quam ut post multam laborem remedia frustra parata projiciantur. Haec et nos optamus, ut verba nostra frustra et in aerem abeant, et verba tantum sint. Equidem paratus sum ad omnia sustinenda, ut non sit opus haec dicere. Quin si vultis, tacebimus, dum silentium sit sine periculo. Ne-*

que enim puto quempiam quantumvis vanae gloriae cupidum, nisi vocet necessitas, velle frustra sese efferre. Concedemus vobis doctrinam: haec quippe major doctrina, quae factis docet. Quandoquidem et optimi medici, etiamsi aegrorum morbi mercedem ipsis pariant, malint tamen amicos suos bene valere. Et nos cupimus omnes bene valere. Non enim cupimus nos probatos esse, vos autem reprobos. Vellem, si fieri posset, meam erga vos caritatem ipsis oculis exhibere: nullus enim postea me redargueret, etiamsi aspero sermone uterer. Nam *Fide digniora sunt vulnera amici, quam spontanea oscula inimici (Prov. 27. 6)*. Nihil mihi carius vobis, ne ipsa quidem lux. Optarium enim vel millies excaecari, si sic animas vestras convertere possem: sic mihi salus vestra ipsa luce dulcior est. Quid enim prosunt mihi solares radii, si dolor propter vos ortus, oculos tenebris offundat? Tunc lux bona est, quando cum laetitia prodit: nocenti quippe animae molesta est. Quod vero non mentiar, utinam numquam contingat experimento discere. Caeterum si quando contigerit quempiam vestrum peccare, dormienti mihi adeste; peream, si non paralyticis aut mente captis similis sim, secundum propheticum dictum, *Et lumen oculorum meorum et ipsum non est mecum (Psal. 37. 10)*. Quae enim nobis spes, vobis non proficientibus? quis mœror esse possit, vobis præclare agentibus? Ceu alis instructus videor, cum boni quidpiam de vobis audio. *Implete gaudium meum (Philipp. 2. 2)*. Hoc solum in voto habeo, quod desiderem profectum vestrum. In hoc vero cum omnibus decerto, quod vos amem, quod complectar: quia vos mihi omnia estis, et pater, et mater, et fratres, et filii. Ne putetis eorum quidpiam, quae a me dicuntur, ex odio proficisci, sed ad emendationem loquor. Nam *Frater, inquit, qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma (Prov. 18. 19)*. Ne igitur indignemini: neque enim ego sermonem vestrum contemno, sed vellem a vobis emendari, vellem discere. Omnes enim fratres sumus, unus est autem Magister noster. Inter fratres vero par est, ut unus praecipiat, alii obtemperant. Ne igitur indignemini, sed omnia faciamus ad gloriam Dei; quia ipsi gloria in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA IV.

CAP. 2. v. 1. *Et cum compleretur dies Pentecostes, erant omnes pariter in eodem loco: 2. et factus est repente de caelo sonus.*

1. *Cur in Pentecoste advenit Spiritus sanctus. —* Quae est haec Pentecoste? Cum falx mittenda esset in messem, cum fructus essent colligendi. Vidisti typum? Vide jam veritatem. Cum falx sermonis esset immittenda, cum messis colligenda, tunc Spiritus ut acuta falx advolat. Audi namque Christum dicentem: *Levate oculos vestros, et videte regiones, quia albae sunt jam ad messem (Joan. 4. 35)*: ac rursus,

¹ In uno Codice homilia sic incipit: *Vidisti typum. quae est haec Pentecoste? etc.*

Messis quidem multa, operarii autem pauci (Luc. 10. 2). Itaque ille prior falcem immisit. Ille enim primitias ad caelum advexit, nostra assumpta natura: ideoque illud messem appellat. *Cum compleretur, inquit, dies Pentecostes; hoc est, non ante Pentecosten, sed circa ipsam, ut ita dicant, Pentecosten.* Oportebat enim haec rursus festi tempore contingere, ut qui cruci Christi adfuerant, haec quoque viderent. *Et factus est repente de caelo sonus.* Cur non id sine sensibilibus signis factum est? Quoniam, si re sic gesta dicebant. *Musto pleni sunt, nisi res sic facta fuisset, quid non dixissent? Neque simpliciter sonus factus est, sed, De caelo.* Et quia repentinus erat, excitavit illos

Et replevit totam domum. Magnam dicit Spiritus vehementiam. Attende. Omnes illuc congregavit, ut et presentes crederent, ac digni ostenderentur. Neque hoc tantum, sed et aliud longe terribilius adjecit. 3. *Et apparuerunt illis dispersitæ linguæ tamquam ignis,* inquit. Recte ubique additur illud, *Tamquam*, ne quid sensibile de Spiritu existimes. *Tamquam ignis,* inquit, et tamquam spiritus. Non erat ergo ventus simpliciter per aerem effusus. Nam eum Joanni Spiritus debuit innotescere, quasi in specie columbe supra Christi caput venit (*Marc. 1. 10. Luc. 3. 22. Joan. 1. 32*): nunc vero, cum tota multitudo convertenda esset, tamquam ignis venit. *Seditque supra singulos eorum*; id est, mansit, requievit; nam sedere, stare et manere significat. Quid vero? an in duodecim tantum venit, non in cæteros? Nequaquam; sed venit etiam in illos centum viginti. Neque enim sine causa Petrus prophetæ testimonium protulit dicens: *Et erit in novissimis diebus, dicit Dominus Deus, effundam de Spiritu meo super omnem carnem: et prophetabunt filii vestri, et filia vestra; et juvenes vestri visiones videbunt, et senes vestri somnia somniabunt* (*Joel 2. 28*). Animadvertite porro illum non modo ut percelleret, sed etiam ut gratia repleret, in Spiritu sancto et igni venisse: subjungit enim, 4. *Et repleti sunt omnes Spiritu sancto, et cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis.* Non aliud signum accipiunt, sed hoc primum: movum enim erat, nec opus fuit alio signo. *Sedit, inquit, supra singulos eorum.* Ergo etiam supra illum, qui electus non fuerat. Ideo non jam dolet quod non electus fuerit ut Matthias. *Et repleti sunt, inquit, omnes.* Non gratiam Spiritus simpliciter acceperunt, sed illa repleti sunt. *Et cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis.* Non dixisset, *Omnes*, licet presentes essent apostoli, nisi alii quoque participes fuissent. Alioquin autem, cum illos ante nominatim recensisset, non illos nunc cum aliis jungeret in hoc negotio. Nam si, ubi dicendum tantum erat apostolos aluisse, ipsos nominatim recensuit, multo magis hic illos distinxisset.

Spiritus sanctus in orantes descendit. — Animadvertite autem, quomodo eum perseverant in oratione, eum caritatem servant, tunc Spiritus adveniat. In memoriam illis revocat alteram visionem, cum dicit, *Tamquam ignis.* Tamquam ignis enim apparuit in rubo. *Prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis.* Nam eloquia eorum quasi apophthegmata erant. 5. *Erant autem in Jerusalem, inquit, habitantes Judæi viri religiosi.* Hæc habitatio signum religionis erat. Quomodo? Cum e tot nationibus essent, patriam, domos, cognatos reliquerant, et illic habitabant. Nam ait: *Erant in Jerusalem habitantes Judæi, viri religiosi, ex omni natione, quæ sub celo est.* 6. *Facta autem hac voce convenit multitudo, et mente confusa est.* Quia in domo res gesta est, jure qui foris erant accurrebant. Mente confusa est multitudo. Quid significat illud, *Confusa*

¹ Alii legunt... « supra singulos eorum. » Considera nihil quomodo non dolet quod non electus fuerit.

est? Turbata, admirata est. Deinde admirationem illam declarans ita pergit: *Quoniam audiebat unusquisque lingua sua illos loquentes.* 7. *Et convenit multitudo, et inter se dicebant: Nonne ecce isti omnes, qui loquuntur, Galilæi sunt?* Ad apostolos statim respiciunt. 8. *Et quomodo nos audimus unusquisque linguam nostram, in qua nati sumus? Parthi, et Medi, et Elamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam et Cappadociam, Pontum et Asiam, 10. Phrygiam et Pamphyliam, Ægyptum et partes Libyæ, quæ es: circa Cyrenen, et advenæ Romani, 11. Judæi quoque et proselyti, Cretes et Arabes: audimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei.* 12. *Stupebant autem omnes et mirabantur, ad invicem dicentes: Quidnam vult hoc esse? Vident illos ab Oriente in Occidentem accurrentes?* 13. *Alii autem, inquit, irridentes dicebant, Quis musto pleni sunt.*

2. O vesaniam! o ingentem nequitiam! Atqui nec tempus erat vindicæ: erat enim Pentecoste. Quodque gravius est, contentibus omnibus, Romanis, proselytis, et forte ex iis qui crucifixerant, illi tam multis signis editis dicunt, *Musto pleni sunt.* Sed quæ supra dicta sunt repetamus. *Replevit, inquit, domum.* Spiritus quasi piscina aquæ fuit. Ignis vero et copiam et vehementiam significat. Nihil tale accidit in prophetis; sed nunc sic illis, prophetis autem alio modo. Capitulum enim libri datum est Ezechiel, et comedit ea quæ dicturus erat: *Factum est autem, inquit, in ore ejus ut mel dulcescens* (*Ezech. 3. 5*). Et rursus manus Dei tangit linguam alterius prophetæ (*Jer. 1. 9*). Illic vero ipse Spiritus sanctus est: sicque par est honore Patri et Filio. Rursusque alibi ait: *Lamentatio, et canticum, et væ* (*Ezech. 2. 9*). Illis ergo jure in libro datum est: nam similitudinibus egebant: renique illi habebant cum una tantum gente sibi propria: hi vero cum universo orbe, et cum iis quos non noverant. Elisæus per melotem gratiam accipit (*1. Reg. 2*); alius per oleum, ut David (*1. Reg. 16. 13*); Moyses per ignem rubi vocatur (*Exod. 3. 2*). Sed hic secus; ipse namque ignis insedit. Sed cur ignis non ita apparuit ut impleret domum? Quia exterriti fuissent. Sed ostendit id ipsum evenisse. Ne attendas enim quod dixerit, *Apparuerunt illis dispersitæ linguæ,* sed ignem fuisse consideres. Tantus ignis immensam sylvam potest incendere. Ac recte dicit, *Dispersitæ.* Ex una enim radice¹ erant; ut discas vim operandi esse a Paraclete missam. Perpende autem illos primum dignos declaratos esse, et hinc accepisse Spiritum sanctum, ut in Davide accidit: nam quæ ille in ovilibus fecerat, eadem fecit post victoriam et tropæum, ut solam esset fides ejus. Vide rursus Moysen qui ipse quoque regiam despiciebat (*Exod. 2. 11*), et post quadraginta annos rempublicam administravit; Samuelem in templo educatum (*1. Reg. 3. 3*);

¹ Unus habet: *Vident unde aligerorum instar orbem terrarum percurrerint.* Hanc lectionem sequutus est Erasmus.

² Unus habet, *fonte*, pro, *radice*. Et infra... *a Paraclete missam: quid ignis instar peccata mundi quasi lignum combusit.*

παρόντας πιστεύεται, και τούτους ἀξίους δειχθῆναι. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ τὸ πολλῶν τούτου φρικωδέστερον ἐπάγων. Καὶ ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλώσσαι ὡσεὶ πυρός, φησί. Καλῶς πανταχοῦ τὸ ὄς, πρόκειται, ἵνα μηδὲν αἰσθητὸν περὶ τοῦ Πνεύματος νομίσης. Ὁσέτι πύρρος, φησί, καὶ ὡσεὶ πνοῆς. Οὐκ ἄρα ἄνεμος ἦν ἀπλῶς εἰς ἀέρα χερόμενος. Ὅτε μὲν γὰρ Ἰωάννη ἔδει γνωρισθῆναι τὸ Πνεῦμα, ὡς ἐν εἶδει περιστερᾶς ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἦλθε τοῦ Χριστοῦ· νῦν δὲ ὅτε πλῆθος ὄλον ἐπιστραφήναι ἐχρῆν, ὡσεὶ πυρός. Καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἑνα ἕκαστον αὐτῶν· τούτεστι, παρέμεινεν, ἐπιανεπαύσατο· τὸ γὰρ καθίσαι τοῦ ἐδραίου ἐστὶ σημαντικὸν καὶ τοῦ μείναι. Τί δαί; ἄρα ἐπὶ τοὺς δύοδεκα μόνους ἦλθεν, οὐχὶ δὲ καὶ ἐπὶ τοὺς λοιπούς; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοὺς ἑκατὸν εἴκοσιν. Οὐ γὰρ ἂν ἀπλῶς παρήγαγε τὴν μαρτυρίαν τοῦ προφήτου ὁ Πέτρος, λέγων· Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει Κύριος ὁ θεός, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα· καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν, καὶ οἱ νεανίσκοι ὑμῶν ὁράσεις ὄψονται, καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐνύπνια ἐνυφανισθήσουσιν. Καὶ σκόπει· ἵνα γὰρ μὴ ἐκπλήξη μόνον, ἀλλὰ καὶ χάριτος πληρώσῃ, διὰ τοῦτο καὶ ἐν Πνεύματι ἀγίῳ καὶ πυρὶ· ἐπάγει γὰρ, Καὶ ἐπιλήσθησαν ἅπαντες ἀγίου Πνεύματος, καὶ ἤρξαντο λαλεῖν ἐτέραις γλώσσαις, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου αὐτοῖς ἀποφθέγγεσθαι. Οὐ λαμβάνουσιν ἕτερον σημείον, ἀλλὰ τοῦτο πρῶτον· ξένον γὰρ ἦν, καὶ οὐ χρεῖα ἦν ἕτερον σημείον. Ἐκάθισε, φησὶν, ἐφ' ἑνα ἕκαστον αὐτῶν. Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τὸν καταλείφθεντα. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀλγεὶ λοιπὸν μὴ αἰρεθεῖς^β, ὡς ὁ Ματθίας. Καὶ ἐπιλήσθησαν, φησὶν, ἅπαντες. Οὐχ ἀπλῶς ἔλαβον τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, ἀλλ' ἐπιλήσθησαν. Καὶ ἤρξαντο λαλεῖν ἐτέραις γλώσσαις, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου αὐτοῖς ἀποφθέγγεσθαι. Οὐκ ἂν εἶπε, Πάντες, καὶ ἀποστόλων ὄντων ἐκεῖ, εἰ μὴ καὶ οἱ ἄλλοι μετέσχον. Ἄλλως δὲ οὐδὲ ἄνω κατ' ἴδιαν αὐτοὺς προσιπῶν καὶ ὀνομαστῆ, νῦν ἂν συνῆψεν ἐν τῷ αὐτῷ πράγματι. Εἰ γὰρ ὅπου εἰπεῖν ἦν, ὅτι παρήσαν, κατ' ἴδιαν τῶν ἀποστόλων μνημονεύει, πολλῶν μάλλον ἐνταῦθα.

Σκόπει δὲ μοι, πῶς, ὅταν προσκαρτερώσι τῇ δεήσει, ὅταν ἀγάπην ἔχωσι, τότε τὸ Πνεῦμα παραγίνεται. Ἀνέμνησε δὲ αὐτοὺς καὶ ἐτέρας βίβως, εἰπὼν, Ὁσέτι πυρός. Ὁς πῦρ γὰρ ἐφάνη καὶ ἐν τῇ βάτῳ. Καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου αὐτοῖς ἀποφθέγγεσθαι. Ἀποφθέγματα γὰρ ἦν τὰ παρ' αὐτῶν λεγόμενα. Ἦσαν δὲ, φησὶν, ἐν Ἱερουσαλὴμ κατοικοῦντες Ἰουδαῖοι ἄνδρες εὐλαβεῖς. Τὸ κατοικεῖν, [34] εὐλαβείας ἦν σημεῖον. Πῶς; Ἀπὸ τοσούτων γὰρ ἔθνῶν ὄντες, καὶ πατριδας ἀφέντες, καὶ οἰκίας, καὶ συγγενεῖς, ὥκων ἐκεῖ. Ἦσαν γὰρ, φησὶν, ἐν Ἱερουσαλὴμ κατοικοῦντες Ἰουδαῖοι ἄνδρες εὐλαβεῖς, ἀπὸ παντὸς ἔθνους τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανόν. Γενομένης δὲ τῆς φωτῆς ταύτης, συνήλθε τὸ πλῆθος, καὶ συνεχύθη. Ἐπειδὴ ἐν οἰκίᾳ ἐγένετο τὸ γενόμενον, εἰκότως ἐξωθεν συνέδραμον. Συνεχύθη τὸ πλῆθος. Τί ἐστὶ, Συνεχύθη τὸ πλῆθος; Ἐταράχθη, ἐθαύμασεν. Εἶτα δηλῶν, ὅτι ἐθαύμαζον, ἐπάγει, Ὅτι ἤκουον εἰς ἕκαστος αὐτῶν τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ λαλοῦντων αὐτῶν. Καὶ συνήλθε τὸ πλῆθος, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἔλεγον· Οὐκ ἰδοὺ πάντες οὗτοί εἰσιν οἱ λαλοῦντες Γαλιλαῖοι; Πρὸς τοὺς ἀποστόλους εὐθέως ἐώρων.

Καὶ πῶς, φησὶν, ἡμεῖς ἀκούομεν ἕκαστος τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ ἡμῶν, ἐν ἧ ἐγεννήθημεν, Πάρθοι, καὶ Μῆδοι, καὶ Ἑλαμίται, καὶ οἱ κατοικοῦντες τὴν Μεσοποταμίαν, Ἰουδαίαν τε καὶ Καππαδοκίαν, Πόντον καὶ τὴν Ἀσίαν, Φρυγίαν τε καὶ Παμφυλίαν, Αἴγυπτον καὶ τὰ μέρη τῆς Λιβύης τῆς κατὰ Κιρήνην, καὶ οἱ ἐπιδημοῦντες Ῥωμαῖοι, Ἰουδαῖοί τε καὶ προσήλυτοι, Κρήτες καὶ Ἀραβῆς, ἀκούομεν λαλοῦντων αὐτῶν ταῖς ἡμετέραις γλώσσαις τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ; Ἐξίσταντο δὲ πάντες, καὶ διεκρόνον πρὸς ἀλλήλους, λέγοντες· Τί θέλει τοῦτο εἶναι; Ὁρᾶς ἐξ ἀνατολῶν εἰς δυσμὰς αὐτοὺς τρέχοντας; Ἔτεροι δὲ, ψοφί, διαχλευάζοντες· ἔλεγον· Γλεύκους μεμυστωμένοι εἰσιν.

β'. Ὡ τῆς ἀνοίας! ὦ τῆς κακίας τῆς πολλῆς! Καίτοι οὐδὲ καιρὸς ἦν οὗτος τοῦ γλεύκου· Πεντηκοστὴ γὰρ ἦν. Καὶ τὸ δεινότερον, ὅτι πάντων ὁμολογούντων, Ῥωμαίων ὄντων, προσηλύτων ὄντων, τῶν σταυροσάντων Ἰσως, ἐκείνοι μετὰ τοσαῦτα λέγουσιν, ὅτι Γλεύκους μεμυστωμένοι εἰσιν. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἐπλήρωσε, φησὶ, τὸν οἶκον. Ἡ πνοὴ καθάπερ κολυμβήθρα γέγονεν ὕδατος. Τῆς δαψιλείας δὲ τοῦτο τεκμήριον καὶ τῆς σφοδρότητος τὸ πῦρ. Οὐδαμῶς τοιοῦτο γέγονεν ἐπὶ τῶν προφητῶν· ἀλλὰ τότε μὲν ὄντως ἐκείνοις, τοῖς προφήταις δὲ ἑτέρως. Κεφαλὴς γὰρ βιβλίου δίδοται τῷ Ἰεζεκιήλ, καὶ ἐσθίει ἃ ἐμελλε λέγειν· Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ ὡς μέλι γλυκάζον. Καὶ πάλιν ἡ χεὶρ ἄπτεται τοῦ Θεοῦ τῆς γλώσσης ἑτέρου προφήτου. Ἐνταῦθα δὲ αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὕτως ὁμοτίμιον τυγχάνει Πατρὶ καὶ Υἱῷ. Καὶ πάλιν ἐτέρους ἄλλως· Κατὰ λεγμαι, καὶ μέλος, καὶ οὐαί. Ἐκείνοις μὲν οὖν εἰκότως ἐν βιβλίῳ· ἔτι γὰρ αἰτοῖς παραδειγμάτων ἔδει· πρὸς ἕν ἔθνος εἶχον ἐκεῖνοι μόνον, καὶ τοὺς οἰκειοὺς· οὗτοι δὲ καὶ πρὸς τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, καὶ τοὺς οὐδέποτε γνωρισθέντας. Ἐλισσαῖος δὲ διὰ μηλωτῆς λαμβάνει τὴν χάριν, ἄλλος δι' ἐλάου, ὡς ὁ Δαυὶδ, Μωϋσῆς δὲ, διὰ πυρός τῆς βάτου καλεῖται. Ἄλλ' ἐνταῦθα οὐχ οὕτως, ἀλλ' αὐτὸ τὸ πῦρ ἐνεκάθισε. Διατί δὲ μὴ ἐφάνη πῦρ τὸν οἶκον πληροῦν; Ὅτι ἐξέστησαν ἄν. Ἄλλὰ δείκνυσιν ὅτι τοῦτο ἐκείνὸ ἐστὶ. Μὴ γὰρ τῷ λέγειν, ὅτι Ὁφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλώσσαις, πρόσφατος; [35] ἀλλ' ὅτι πυρός. Τοσοῦτον πῦρ μυρία ὕλην ἀνάψαι δύναται^δ. Καὶ καλῶς εἶπε, Διαμεριζόμεναι. Ἐκ μῖδς γὰρ ἦν βίβης· ἵνα μάθης, ὅτι ἐνέργεια ἐστὶν ἀπὸ τοῦ Παρακλήτου πεμφθεῖσα. Ὅρα δὲ καὶ ἐκείνους πρῶτον διεχθέντας ἀξίους, καὶ τότε Πνεύματος καταξίμωθέντας· οἷον ὡσπερ ὁ Δαυὶδ· ἄπερ γὰρ ἐν ταῖς τοῖμας εἰργάζετο, ταῦτα καὶ μετὰ τὴν νίκην καὶ τὸ τρώπαιον, ἦν δειχθῆν αὐτοῦ γυμνῆ ἢ πίστις. Ὅρα πάλιν τὸν Μωϋσέα καὶ αὐτὸν καταφρονούντα βασιλείων, καὶ μετὰ ταυσαράκοντα ἔτη τῆς δημαγωγίας ἀπτόμενον· τὸν Σαμουὴλ ἀνατραφέμενον ἐν τῷ ναῷ· τὸν Ἐλισσαῖον πάντα ἀφιέντα· τὸν Ἰεζεκιήλ πάλιν. Ὅτι δὲ οὕτως συνέβαινε, καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα ὄηλον· καὶ γὰρ καὶ οὗτοι πάντα εἶσαν τὰ αὐτῶν. Διὰ τοῦτο τότε τὸ Πνεῦμα λαμβάνουσιν, ὅτε τὴν οἰκίαν ἀρετῆν ἐπεδείξαντο. Ἐμαθον καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν, δι' ὧν ἔπαθον· εἶμαθον, ὅτι οὐκ εἰσὶν ταῦτα κατώρθωσαν. Οὕτω καὶ Σαοὺλ πρότερον μαρτυρηθεὶς ἀγαθὸς εἶναι, τότε τὸ Πνεῦμα ἔλαβεν. Ἄλλ' οὕτως οὐδεὶς, οὐδὲ ὁ

^α Unus ὁρᾶς πόθεν καθάπερ ὑπόπτεροι τινες, τὴν οἰκουμένην διέδραμον, ἔτεροι δὲ αὐτοὺς διαχλ. quam lectio-nem seculi est. Erasmus. ^δ Αἱ εἰς δύναται. Μοι unus πηγῆς pro βίβης. ^ε Morel. τὸν Ἰεζεκιήλ. Ὅτι τότε δὲ.

^α Ἐπάγει γὰρ in solo Morel. reperitur: sed recte quadrat ad seriem. ^β Αἱ εἰς ἕκαστον αὐτῶν. Ὅρα μοι πῶς οὐκέτι ἀλγεὶ ἐκείνος ὁ μὴ αἰρεθεῖς.

μείζων τῶν προφητῶν Μωϋσῆς. Ἐκεῖνος γὰρ ὅτε εἶδε ἐτέρους γενέσθαι πνευματικούς, ἠλαττοῦτο αὐτός. Ἄλλ' ἐνταῦθα οὐχ οὕτως· ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ τοῦ πυρὸς, ὅσους ἂν τις θέλοι λύχνους ἀνάπτει, τὸ πῦρ οὐδὲν ἐλαττῶν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων συνέβαινε πότμος. Καὶ γὰρ διὰ τοῦ πυρὸς οὐ μόνον τὸ δασιλὲς τῆς χάριτος εἰδείκνυτο, ἀλλὰ καὶ πηγὴν ἕκαστος ἐλάμβανε Πνεύματος· ὡσπερ οὐκ αὐτὸς πηγὴν ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον ἐφῆσεν ἐξείναι τοὺς πιστεύοντας ἐπ' αὐτόν· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ τῷ Φαραῶ διαλεξόμενοι ἀπήσαν, ἀλλὰ τῷ διαβόλῳ παλαίοντες. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον^α, ὅτι πεμπόμενοι οὐδὲν ἀντεῖπον, οὐδὲ εἶπον ἰσχνόφωνοι εἶναι, καὶ βραδύγλωσσοι· Μωϋσῆς γὰρ αὐτοὺς εἰς τοῦτο ἐπαίδευσεν. Οὐκ εἶπον εἶναι νεώτεροι· Ἱερεμίας γὰρ αὐτοὺς ἐσωφρόνισε. Καίτοι πολλὰ ἤκουσαν φοβερά, καὶ πολλῶν μείζονα ἐκείνων· ἀλλ' ὁμως ἐφοδοῦντο ἀντειπεῖν. Ἐκ τούτου δὴλον, ὅτι καὶ φωτὸς ἄγγελος ἦσαν, καὶ τῶν ἄνωθεν πραγμάτων ὤπρηται. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν οὐδεὶς ἀπ' οὐρανοῦ φαίνεται^β ἢ τὰ ἐν τῇ γῆ διώκουσιν ἔτι· ἐπειδὴ δὲ ἀνήλθεν ἄνθρωπος ἄνω, καὶ Πνεῦμα ἄνωθεν φέρεται, Ὡσεὶ φερομένης, φησὶ, προῆς βιαίας. Διὰ τούτου δὴλον ποιεῖ, ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς ἀντιστήναι δυνήσεται, ἀλλ' ὡσπερ χοῦν τοὺς ὑπεναντίους λιχμησοῦσι. Καὶ ἐπλήρωσεν ὁλον τὸν οἶκον. Ἡ οἰκία τοῦ κόσμου σύμβολον ἦν. Καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἑνα ἕκαστον αὐτῶν. Καὶ συνῆλθε τὸ πλῆθος, καὶ συνεχύθη. Ὁρᾷς τὴν τούτων εὐλάβειαν, καὶ πῶς οὐκ εὐθέως^γ ἀποφαίνονται, ἀλλ' ἐν ἀπορίᾳ εἰσίν; Ἐκεῖνοὶ δὲ οἱ ἀγνώμονες ἀποφαίνονται λέγοντες, ὅτι Γλεύκους εἰσὶ μεμυστωμένοι. Ἐπεὶ ἐξῆν αὐτοῖς κατὰ τὸν νόμον τρεῖς τὸ ἐνιαυτοῦ φαίνεσθαι ἐν τῷ ναῷ, διὰ τοῦτο ἔρχον ἐκεῖ ἀπὸ πάντων τῶν ἐθνῶν εὐλαβεῖς ἄνθρωποι. Ὁρα ἐντεῦθεν τὸν γράφοντα, πῶς αὐτοὺς οὐ κολακεύει. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἀπεφῆγαντο· ἀλλὰ τί; Γενομένης δὲ τῆς [36] φωνῆς ταύτης συνῆλθε τὸ πλῆθος, καὶ συνεχύθη. Εἰκότως· ἐνόμιζον γὰρ αὐτοῖς τέλος ἔχειν τὸ πρᾶγμα διὰ τὴν γενόμενὴν τόλμαν κατὰ τοῦ Χριστοῦ. Ἄλλως δὲ καὶ τὸ συνειδὸς κατέσειεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς, ἐν χερσίνουσης ἔτι τῆς σφαγῆς, καὶ πάντα αὐτοὺς ἐπτόει. Οὐκ ἰδοῦ, φησὶ, πάντες οὗτοι εἰσιν οἱ λαλοῦντες Γαλιλαῖοι; Κελῶς οὕτως εἶπε· καὶ γὰρ τοῦτο εἶναι ὠμολογοῦντο. Οὕτως αὐτοὺς ἐπτόσην^δ ὁ ἦχος, ὅτι καὶ τὸ πλῆθος τῆς οἰκουμένης ἐνταῦθα κατέλαβε. Τοῦτο δὲ αὐτοὺς ἐνεύρου τοὺς ἀποστόλους, ὅτι τί ποτε Παρθιστὴ ἦν φθέγγεσθαι οὐκ ἤδεσαν, ἀλλὰ παρ' ἐκείνων τότε ἐμάνθανον. Ἐθνῶν δὲ μέμνηται πολεμίων αὐτοῖς, Κρητῶν, Ἀράβων, Αἰγυπτίων, Περσῶν, δηλῶν ὅτι πάντων τούτων κρατήσουσιν.

γ. Ἄτε δὲ ὄντων ἐν αἰχμαλωσίᾳ τῶν Ἰουδαίων, εἰκότως αὐτοῖς συμπαραεῖναι τηνικαῦτα πολλοὺς τῶν ἐθνῶν· ἢ ὅτι καὶ πρὸς τὰ ἔθνη τὰ τῶν δογματῶν ἤδη κατέσπαρτο. Καὶ διὰ τοῦτο πολλοὶ καὶ ἐξ αὐτῶν παρήσαν ἐκεῖ κατὰ μνήμην, ὧν ἤκουσαν. Πάντοθεν τοίνυν ἀναντιρρήτως ἡ μαρτυρία, παρὰ τῶν πολιτῶν, παρὰ τῶν ξένων, παρὰ τῶν προσηλύτων. Ἀκούομεν λαλοῦντων αὐτῶν ταῖς ἡμετέραις γλώσσαις τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐλάλουν, ἀλλὰ τινα θαυμαστά ὄσπον. Εἰκότως τοίνυν ἠπόρουν· οὐδέποτε γὰρ γέγονέ τι τοιοῦτον. Ὁρα εὐγνωμοσύνην ἀνθρώπων. Ἐξίσταντο καὶ διεπρόρων λέγοντες· Τί θέλει τοῦτο εἶναι; Ἐτεροι δὲ διαχλευάζοντες ἐλέγουν, ὅτι Γλεύκους μεμυστωμένοι εἰσίν. Ἡ τῆς

ἀναισχυντίας· ἢ εἰ διὰ τοῦτο ἐχλεύαζον. Καὶ τί θαυμαστόν; ὅπου γε καὶ αὐτὸν τὸν δεσπότην δαίμονας ἐλαύνοντα, δαίμονα ἔχειν λέγουσιν. Ἐνθα γὰρ ἂν ἦ ἰταμότης, ἐν ζητεῖ μόνον, εἰπεῖν δὲ τι δῆποτε, οὐχ ὅπως τι λόγου πρᾶγμα ἐχόμενον εἶποι, ἀλλ' ὅπως εἶποι δὲ τι δῆποτε. Γλεύκους μεμυστωμένοι εἰσὶ. Πάνυ γε· ὅτι ἄνθρωποι ἐν τοσοῦτοις κινδύνοις, περὶ τῶν ἐσχάτων τρέμοντες, ἐν τοσαύτῃ ὄντες ἀθυμίᾳ, τοιαῦτα φθέγγεσθαι τολμῶσι. Καὶ ὅρα· ἐπειδὴ τοῦτο ἀπίθανον ἦν, παραλογιζόμενοι τοὺς ἀκούοντας, καὶ δεικνύντες, ὅτι ἐμεθύσθησαν, τῇ ποιότητι τὸ πᾶν ἐπιγράφουσι, καὶ φασὶ· Γλεύκους μεμυστωμένοι εἰσὶ. Σταθεῖς δὲ ὁ Πέτρος σὺν τοῖς ἑνδεκα, ἐπήρτη τὴν φωνὴν αὐτοῦ, καὶ ἀπεφθέγγετο αὐτοῖς. Ὁρᾷς ἐκεῖ τὴν κηδεμονίαν, ἐνταῦθα δὲ τὴν ἀνδρείαν. Εἰ γὰρ ἐθαύμαζον, εἰ γὰρ ἐξεπλήττοντο, οὐχὶ καὶ οὕτω θαυμαστὸν ἦν, τὸ δυνηθῆναι μεταξύ τοσοῦτων ῥῆξαι φωνὴν ἀνθρώπου ἀγράμματον καὶ ἰδιώτην; Εἰ γὰρ ἐν οἰκίαις τις λέγων ταράττεται, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ ἐχθρῶν καὶ φονιώνων^ε. Ὅτι δὲ οὐ μεθύουσιν, εὐθέως ἀπὸ τῆς φωνῆς ἐδήλωσαν· ὅτι οὐκ ἐξεστῆκασι, καθάπερ οἱ μάντιες, ὅτι οὐκ ἀνάγκη κατείχοντο. Τὸ δὲ ἐστὶ, Σὺν τοῖς ἑνδεκα; Κοινὴν προεδάλλοντο φωνὴν, φησὶ, καὶ πάντων αὐτὸς ἦν τὸ στόμα. Παρεστῆκασι δὲ οἱ ἑνδεκα μαρτυροῦντες τοῖς λεγομένοις. Ἐπήρτη τὴν φωνὴν αὐτοῦ, φησὶ· τουτέστι [37]. Μετὰ πολλῆς εἶπε τῆς παρῆρησίας.

Τοῦτο δὲ ποιεῖ, ἵνα μάθωσι τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν. Ὁ γὰρ μὴ ἐνεγκῶν ἐρώτησιν κορασίως εὐτελοῦς, οὕτως ἐν μέσῳ δῆμων, φονιώντων ἀπάντων, μετὰ τοσαύτης διαλέγεται παρῆρησίας, ὡς ἀναμφισβήτητον τῆς ἀναστάσεως γενέσθαι τοῦτο τεκμήριον· μεταξύ γὰρ γελώντων ἀνθρώπων, καὶ τὰ τοιαῦτα διαχλευαζόντων παρῆρησιάζεται. Πόσης εἶναι νομίσεις ἰταμότητος τοῦτο, πόσης ἀσεβείας, πόσης ἀναισχυντίας, τὸ μέθης λογιζέσθαι ἔργον τῶν γλωσσῶν τὸ παράδοξον; Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτο τοὺς ἀποστόλους ἐλύπησεν, οὐδ' ἀτολμοτέρους εἰργάσατο τότε τὰ τῆς χλευῆς ἀκούοντας. Τῇ γὰρ παρουσίᾳ τοῦ Πνεύματος ἤδη μετσκευάσθησαν, καὶ ἀνώτεροι τῶν σωματικῶν πάντων ὑπήρχον. Ἐνθα δὲ ἂν παραγένηται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, χρυσοῦς ἀντὶ πηλίνων ἐργάζεται^ς. Ὁρα μοι λοιπὸν τὸν Πέτρον, καὶ ἐξέταξε τὸν δειλὸν, τὸν ἀσύνητον, καθάπερ ὁ Χριστὸς φησὶ· Ἀκμήν καὶ ὑμεῖς ἀσύνητοι ἐστε· τὸν μετὰ τὴν ὁμολογίαν ἐκείνην τὴν θαυμαστὴν Σατὰν κληθόντα. Σκόπει δὲ καὶ τῶν ἀπιστῶν τὴν ὁμόνοιαν. Αὐτοὶ παραχωροῦσιν αὐτῷ τῆς δημογραφίας· οὐ γὰρ εἶδε πάντας φθέγγεσθαι. Καὶ ἐπήρτη, φησὶ, τὴν φωνὴν αὐτοῦ, καὶ ἀπεφθέγγετο αὐτοῖς μετὰ πολλῆς τῆς παρῆρησίας. Τοιοῦτόν ἐστιν ἄνδρα εἶναι πνευματικόν. Μόνον καὶ ἡμεῖς ἀξίους ἑαυτοὺς καταστήσωμεν τῆς ἄνωθεν χάριτος, καὶ πάντα εὐκόλα ἔσται. Καθάπερ^η γὰρ πύρινος ἄνθρωπος εἰς μέσην καλάμην ἐμπεσὼν, οὐδὲν ἂν πάθοι δεινόν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐργάζεται· οὐ γὰρ αὐτός τι πάσχει, ἀλλ' αὐτὸ ἐαυτοῦς οἱ πικτεύοντες διαφθείρουσιν· οὕτω καὶ νῦν ἐγένετο. Μᾶλλον δὲ ὡσπερ ἂν εἰ τις πῦρ ἐπιφερομένῳ χόρτον ἔχων

^α Alius εἰσὶ, καὶ διὰ τοῦτο ἐχλεύαζον. Ἡ τῆς ἀναισχυντίας. ^β Morel. φωνῶντων, εἰ infra similiter. Infra unus codex μάντιες, καὶ τοῦτο οὐκ ἀνάγκη. ^γ Alius ποιεῖ. Mox unus τὸν δειλὸν πρότερον, καὶ οὕτω δειλόν, ὡς μηδὲ γυναικὸς εὐτελοῦς ἐρώτησιν ἐνεγείνει, τίς γίγνεται μετὰ τὴν ἰσπασίαν καὶ δαμιλῆ ἠορητῆν τοῦ Πνεύματος. Σκόπει δὲ, κ. τ. λ. ^δ Idem εὐκόλα γίνεται, καθάπερ.

^α Ahī καλαίοντες, τὸ δὲ θαυμαστόν. ^β Unus οὐδεὶς ἀπ' ἀνθρώπου φαίνεται. ^γ Idem ὅρα εὐλάβειαν. Οὐκ εὐθέως. ^δ Morel. αὐτοῖς ἐποίησεν, male.

Elisæum, qui omnia diuinitis (5. Reg. 19. 21); Ezechielem item. Quod verè sic evenerit, liquet ex iis quæ sequuta sunt: nam hi sua omnia reliquerunt. Ideo tunc Spiritum accipiunt, cum virtutem suam ostendissent. Didicerant humanam infirmitatem per ea, quæ passi fuerant: didicerant se non frustra probe rem gessisse. Sic et Saül cum testimonium accepisset se bonum esse virum, Spiritum accepit; sed eo modo quo nunc discipuli, nemo; neque Moyses qui major prophetis erat. Nam ille, cum oporteret alios spirituales effici, imminutus est. Illic vero non eodem modo, sed quemadmodum ad ignem quot volet quis lucernas accendet, nec minuet ignem, sic et apostolis tunc contigit. Nam per ignem non modo gratiæ abertus ostendebatur; sed quisque fontem Spiritus accipiebat, ut dixit ille, eos qui in se crederent, accepturos esse fontem aquæ salientis in vitam æternam (Joan. 4. 14): idque jure merito. Neque enim cum Pharaone disputari abierant, sed cum diabolo pugnaturi. Quodque mirabilis est, missi non repugnarunt, nec dixerunt se gracili voce et lingua tardos esse (Exod. 4. 10); Moyses enim illos ad hoc erudierat. Non dixerunt, se juniores esse; nam Jeremias illos instituerat (Jer. 1. 6). Atqui multa audierant terribilia, multoque, quam illi, majora: et tamen veriti sunt contradicere. Hinc palam est eos fuisse angelos lucis, et supernarum rerum ministros. Et illis quidem in terra agentibus nullus de cælo apparuit; sed postquam ascendit Homo sursum, Spiritus e supernis advenit; *Tamquam supervenientis*, inquit, *spiritus vehementis*. Hinc declarat fore, ut nihil possit ipsis obistere, sed inimicos ab ipsis pulveris instar ventilandos esse. *Et replevit totam domum*. Domus mundi symbolum erat. *Seditque supra singulos eorum*. *Et convenit multitudi, et mente confusa est*. Vident illorum pietatem, et quomodo nihil statim pronuntiant, sed hæsitent? Illi vero improbi pronuntiant dicentes, *Musto pleni sunt*. Quoniam secundum legem licebat illis ter quotannis in templo comparere, ideo illic habitabant ex omnibus nationibus viri religiosi. Hinc perpende, quam non aduleter illis qui hæc scripsit. Non enim dicit illos quid pronuntiasse, sed quid? *Facta autem hac voce convenit multitudo et mente confusa est*. Jure: putabant enim rem finem accepisse per suum contra Christum facinus. Alioquin vero, consciencia illorum animos exagitabat, cum cædes adhuc quasi in manibus esset, et omnia illos terrebat. *Nonne ecce*, inquit, *hi omnes, qui loquuntur, Galilæi sunt?* Recte dixit: nam se tales præstebantur. Adeo illos sonitus terrebat: nam magna pars orbis huc confluxerat. Illud vero apostolos roborabat, quod cum nescirent quid esset Parthice loqui, ab illis tunc se ita loqui dicebant. Porro gentes memorat illis inimicas, Grætas, Arabes, Ægyptios, Persas: declarans illos has omnes subacturos esse.

3. Cum autem Judæi tunc in captivitate essent, verisimile erat ibi multos comparere ex gentibus; sive quod jam apud gentes dogmata seminata essent. Neque multi jam illic aderant, eorum quæ audie-

rant memores. Testimonium ergo undique tutum erat et sine controversia, a civibus, ab extraneis, a proselytis. *Audivimus eos loquentes nostris linguis magnaſſa Dei*. Non enim vulgaria, sed mirabilia quædam loquebantur. Jure ergo hæsitabant: nihil enim umquam simile acciderat. Vide boninum probitatem. Stupebant et dubitabant, dicentes: *Quidnam vult hoc esse? Alii autem irridentes dicebant, Musto pleni sunt*. O impudentiam! Si ea de causa ridebant, ecquid mirum? quandoquidem ipsum Dominum dæmonas expellentem, dæmonium habere dicebant (Joan. 8. 48). Nam petulantia ubicumque adest; unum quaerit modo, ut loquatur, non secundum rationem, sed quidquid in buccam venerit. *Musto pleni sunt*. Sane vero: quia homines in tantis periculis, extrema metuentes, in tanto mœrore versantes, talia loqui audent. Perpendas velim quomodo, cum hoc verisimile non esset, ut auditoribus imponant, et ostendant ipsos ebrios esse, agendi et loquendi modo totum adscribant et dicant, *Musto pleni sunt*. *Stans autem Petrus cum undecim, levavit vocem suam, et loquitus est eis*. Vidisti modo illius providentiam, hic vide fortitudinem. Et enim si admirabantur illi, si stupebant, annon æque mirandum erat, hominem illiteratum et idiotam in tanta multitudine posse in verba prorumpere? Nam si quis inter familiares loquens turbatur, multo magis inter inimicos et eadem spirantes loquens turbabitur. Quod autem ebrii non essent, statim ex ipsa voce declaravit, quodque non more vatum furore correpti essent, neque vi quadam detinerentur. Quid sibi vult illud, *Cum undecim?* Communem emittebant vocem, et ipse os omnium erat. Adstant vero undecim, dicta testimonio suo confirmantes. *Levavit vocem suam*, inquit, hoc est, magna cum fiducia loquebatur.

Petrus quam mutatus. — Hoc autem facit, ut Spiritus gratiam edicerent. Is enim qui vilis puellæ interrogationem non tulerat, jam in medio populorum, qui omnes eadem spirabant, cum tanta disserit fiducia, ut esset illud indubitatum resurrectionis signum: nam inter ridentes homines et tali modo subsannantes cum libertate loquitur. Quantæ putas petulantiae, quantæ impietatis, quantæ impudentiæ, stupendum illud linguarum donum ebrietati adscribere? Sed nihil hoc apostolos turbavit, neque timidiores ex tali risu facti sunt. Nam ex adventu Spiritus quasi transformati, corporeis omnibus superiores erant. Si quos enim adeat Spiritus, aureos ex luteis efficit. Jam mihi Petrum considera, et explora mihi timidum illum, et insipientem; ut ait Christus: *Adhuc et vos insipientes estis* (Matth. 15. 16); qui post confessionem illam mirabilem, satan vocatus fuit (Id. 16. 23). Perpende item apostolorum concordiam, quomodo Petro cesserint concionandi officio: neque enim oportebat omnes simul loqui. *Et levavit, inquit, vocem suam*, et magna cum fiducia loquutus

¹ In uno cod. sic effertur hic locus,.... *et explora mihi timidum illum, et adeo timidum ut ne mulierculæ quidem interrogationem ferre poterit, qualis evaserit postquam primatu et abundantis largitione Spiritus donatus est. Perpende item, etc.*

est eis. Tale quidpiam est esse virum spiritualem. Tantum nos superna gratia dignos constituamus, et omnia erunt facilia. Sicut enim homo igneus in medias stipulas incidens, nihil læditur, sed magis operatur; neque enim ille quidpiam patitur, sed qui illi resistunt, seipsos perdunt: ita nunc quoque factum est. Imo potius ut si quis ignem gestans pugnet cum eo, qui foeno onustus est: sic et apostoli illos cum magna fortitudine aggressi sunt. Quid enim læsit illos tanta multitudo? Dic enim mihi: annon cum egestate et fame pugnabant? annon cum ignominia et infamia? (nam deceptores esse credebantur) annon risui et ludibrio præsentium expositi erant? In illos enim utraque incidebant, cum alii irriderent, alii illuderent. Nonne furori et insanie integrarum civitatum, nonne seditionibus et insidiis expositi erant? nonne igni, ferro, feris? nonne undique ipsis innumera instabant bella? nonne hæc molesta videntes ita affecti erant, ac si somnia aut picturam vidissent (a)? Quid vero? nonne illorum furorẽ consumpserunt? nonne in ipsos animi angustiam retorscrunt? nonne illi furorẽ et metu omnium maxime tenebantur? nonne illi anxii erant, timebant tremebantque? Audi illos dicentes: *Vultis inducere super nos sanguinem hominis istius (Act. 5. 28).*

Comparatio apostolorum cum philosophis. — Quodque mirabile est, apostoli nudi aciem instruebant contra armatos, contra principes in se potestatem habentes imperitii; elingues, idiotæ, contra præstigiatores, deceptores, sophistas multos, rhetoras, philosophos, qui in Academia et apud Peripateticos putrefacti, instabant et pugnabant. Et is, qui circa stagna versatus semper fuerat, ita illos superavit, ac si contra multos pisces certamen habuisset: vere enim, ut piscator voce destitutos pisces, illos devicit. Et Plato ille, qui tam multa nugatus est, tacuit: hic vero loquitur non modo suis, sed etiam Parthis, Medis, Elamitis, et Indis, ubique terrarum, et usque ad terminos orbis. Ubi nunc Græciæ fastus ille? ubi Athenarum nomen? ubi philosophorum deliramenta? Ille Galilæus, ille ex Bethsaida, ille rusticus istos omnes superavit. Non erubescitis, quæso, vel de nomine patriæ ejus, qui vos devicit? Si vero nomen ejus audieritis, quod nempe Cephas vocaretur, multo magis vos pudebit. Ille quippe vos, hoc, inquam, perdidit, quod simplicitatem probum, eloquentiam laudabilem esse putatis. Non qua via oportuit venistis; sed omissa regali, facili et plana via, asperam, præruptam et difficilem tenuistis: ideoque non pervenistis ad regnum cælorum.

(a) Hunc locum non ita intelligas, inquit Montf., ac si apostoli hæc sibi illata mala non magis senserint, quam si in somnis vel in pictura vidissent; sed sic intelligendum puto: Ita inexpectata erant illa quæ sibi (sic) inferebantur mala, ut quasi in somno vel pictura illorum origo duci videretur. Porro non satis intelligimus quam ob causam doctissimus vir talem explicationem inveniit, quæ ad seriem minimis quadrare videtur. Etenim tum ex antecedentibus, tum ex consequentibus liquet hanc esse mentem Chrysostomi, scilicet apostolos omnia terrena, utpote transitoria, contemnentes, non magis de malis sibi illatis fuisse sollicitos, quam si inter somniantium illa specie tantum passi fuissent.

4. *Eadem comparatio peragitur.* — Quid ergo inquietus; cur non in Platone et in Pythagora operatus est Christus? Quia Petri quam illorum mens multo erat ad philosophiam aptior. Illi namque pueri erant, ubique ad inanem gloriam conversi: hic autem vir philosophus erat, et gratiæ capax. Quod si his auditis rideas, nihil mirum; quandoquidem et illi tunc ridebant, eosque musto plenos esse dicebant; sed postea, cum dira illa et acerbissima passi sunt, cum expugnatam urbem viderunt, incensum ignem, dejectos muros, illasque calamitates, quæ nemo possit recensere, non ultra ridebant. Ita et vos non ridebitis, cum judicii tempus advenerit, cum gehennæ ignis accensus fuerit. Sed cur de futuris loquor? Vis ostendam tibi quis sit Petrus, quis Plato? Illorum mores, si videtur, expendamus, videamusque quid ambogesserint. Hic totam consumpsit vitam circa dogmata inutilia et supervacanea. Quid enim prodest scire, quod anima philosophi musca fiat? Vere musca, non in muscam mutata fuit, sed accessit ad animam in Platone habitantem. Quæ nugæ his comparandæ? unde talia effutire in mentem venit? Ironia plenus vir erat, et adversus omnes zelotypia laborabat. Itaque quasi studeret in hoc, ut nec ex sese, nec ab alio quicquam afferret utile: sic ab alio metempsychosim, a se rempublicam in medium attulit, ubi multæ turpitudinis leges protulit. Communes, inquit, sunt mulieres, nudæ virgines sub oculis amantium luctantur, communes sunt et parentes et filii. Quam hæc insaniam non superant? Talia sunt ea, quæ ad illum spectant. Hic porro non natura communes patres efficit, sed Petri philosophia: nam illud Platonis hic sustulit. Nihil enim aliud ille efficiebat, nisi ut qui pater erat ignoraretur, et qui non erat induceretur: atque in ebrietatem quamdam et in sterquilinum coniecit animam. Omnes, inquit, mulieribus audacter utuntur. Ideo poetarum dogmata non exploro, ne quis dicat me fabulas explorare, sed alias afferro fabulas poeticis longe magis ridiculas. Ubinam quid ita prodigiosum invenerunt poetæ? Sed is, qui philosophorum princeps habebatur, arma mulieribus circumponit, cassides, creas, nec quidquam dicit hominum genus a canibus differre: Quia enim, inquit, canis femina et mas communicent in factis, et communicent et mulieres, atque omnia sus deque vertantur. Semper enim per illas hoc egit diabolus, ut ostenderet genus nostrum non pretiosius esse brutis: quandoquidem nonnulli in tam absurdam et vanam venerunt opinionem, ut dicerent bruta animalia rationabilia esse. Et vide, quam varie in animabus illorum debacchatus sit. Illorum proceres dixerunt animam nostram in muscas et canes et bruta mutari: horum successores hinc pudore affecti in aliam delapsi sunt turpitudinem, rationabilem omnem scientiam brutis communicantes, et ubique monstrantes ea quæ propter nos facta sunt, nobis esse præstantiora. Neque hoc tantum, sed etiam præscientiam et religionem

Duo MSS. legunt, *gehennæ*, pro, *judicii*.

πυκτεύοι· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι τούτους προσέειπεν μετὰ πολλῆς τῆς ἀνδρείας. Τί γὰρ αὐτοὺς ἐβλάψε τὸ τοσούτον πλῆθος; Εἰπέ γάρ μοι, οὐχὶ πενία ἐμάχοντο καὶ λιμῶ; οὐχὶ ἀτιμία καὶ δόξη πονηρᾶ; (πλάνοι γὰρ εἶναι ἐνομιζόντο·) οὐχὶ γέλωτι καὶ χλεύῃ τῶν παρόντων ὑπέκειντο; Ἐπ' αὐτῶν γὰρ τὰ ἐκότερα συνεπίπτεν· οἱ μὲν γὰρ αὐτοὺς ἐγέλων, οἱ δὲ καὶ ἐχλεύαζον. Οὐχὶ θυμοῖς, οὐχὶ μανίαις ἂ οὐλοκλήρων πόλεων, οὐχὶ στάσει καὶ ἐπιβουλαῖς προέκειντο; οὐχὶ πυρὶ καὶ σιδήρῳ, καὶ θηρίοις; οὐχὶ πάντοθεν αὐτοὺς ἂ μύριος περιεστήκει πόλεμος; οὐχὶ ὡς θναρ ταῦτα ὀρῶντες τὰ δεῖνὰ ἢ ἐν γραφῇ, οὕτω διέκειντο; Τί θαί; οὐκ ἀνάλωσαν αὐτῶν τοὺς θυμοὺς; οὐκ εἰς ἑαυτοὺς τὴν ἀπορίαν περιέτρεψαν; οὐχὶ καὶ θυμῷ, καὶ δέει πάντων μάλιστα ἐκείνοι συνεγίνοντο; οὐχὶ ἐναγώνιοι ἦσαν, καὶ ἐφοβοῦντο, καὶ ἔτρεμον; Ἄκουε γὰρ αὐτῶν λεγόντων· *Θέλετε ἐπαγαγεῖν ἐφ' ἡμῶς τὸ αἷμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου.*

Καὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι γυμνῷ τῷ σώματι παρατάτοντο πρὸς ὠπλισμένους, πρὸς ἀρχοντας κατὰ αὐτῶν ἔχοντας ἐξουσίαν, ἀπειροί, ἀγλωττοί, καὶ ἰδιωτικώτερον διακείμενοι, πρὸς γόητας, πρὸς πλάνους, πρὸς σοφιστῶν, πρὸς ῥητόρων [38], πρὸς φιλοσόφων πλῆθος, τῶν κατασαπέντων ἐν Ἀκαδημίᾳ καὶ Περιπάτοις, ἐνίσταντό τε καὶ ἀπεμάχοντο ἑ. Καὶ ὁ περὶ λίμνας ἠσυχολημένος οὕτως αὐτῶν ἐκράτησεν, ὡς οὐδὲ εἰ πρὸς ἰχθύς ἀγλώττους ὁ ἀγών ἦν αὐτῷ· καθάπερ γὰρ θνῶς ἀλιεύς ἰχθύων ἀφανοτέρων, οὕτω τούτων περιεγένετο. Καὶ ὁ μὲν πολλὰ λήρησας Πλάτων, σεσίγηκεν· οὗτος δὲ φθέγγεται, οὐχὶ παρ' οἰκείους μόνους, ἀλλὰ καὶ παρὰ Πάρθοις, παρὰ Μηδοῖς, παρὰ Ἑλαμίταις, καὶ ἐν Ἰνδίᾳ, καὶ πανταχοῦ γῆς, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης. Ποῦ νῦν τῆς Ἑλλάδος ὁ τύφος; ποῦ τῶν Ἀθηνῶν τὸ θνομα; ποῦ τῶν φιλοσόφων ὁ λῆρος; Ὁ ἀπὸ Γαλιλαίας, ὁ ἀπὸ Βηθσαϊδᾶ, ὁ ἀγροῖκος, πάντων ἐκείνων περιεγένετο. Οὐκ αἰσχύνεσθε, εἰπέ μοι, ἐπὶ τῷ ὄνοματι τῆς πιτρίδος τοῦ νεκικῆ ὀμάς; Ἄν δὲ καὶ τὸ θνομα αὐτοῦ ἀκούσῃτε, καὶ ὅτι Κηφᾶς ἐλέγετο, πολλῶ μᾶλλον ἐγκαλύψασθε. Τοῦτο γὰρ ὑμᾶς, τοῦτο ἀπολόλεκεν, ὅτι τοῦτο θνειδος εἶναι νομιζέτε, καὶ εὐγλωττίαν ἐγκώμιον, καὶ ἀπειρίαν εὐγλωττίας, θνειδος. Οὐκ ἤλυθετε ἦν ἔλθειν ὑμᾶς ἂ δέει, ἀλλὰ τὴν βασιλικὴν ἀφέντες ὄδον τὴν εὐκόλον καὶ λείαν, τὴν τραχεῖαν καὶ ἀνάτη καὶ χαλεπὴν ἐβαδίσατε. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐφθάσατε πρὸς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

Ἐ. Τί οὖν οὐκ εἰς Πλάτωνα ἐνήργησεν ὁ Χριστός, οὐδὲ εἰς Πυθαγόραν, φησὶν; Ὅτι πολλῶ φιλοσοφώτερα ἦν ἡ Πέτρου ψυχὴ τῶν ψυχῶν ἐκείνων. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ παῖδες θνῶς ἦσαν, ὑπὸ τῆς κενῆς δόξης περιεπεπόμενοι πανταχοῦ· οὗτος δὲ ἀνήρ φιλόσοφος, καὶ δεκτικὸς τῆς χάριτος. Εἰ δὲ γελᾶς ταῦτα ἀκούων, οὐ θαυμαστόν· ἐπεὶ καὶ οἱ τότε ἐγέλων, καὶ γλεύκουσ αὐτοῦ; ἔλεγον εἶναι μεσοῦς· ἀλλ' ὕστερον, ὅτε ἐπεπόνθησαν τὰ πικρὰ ἐκεῖνα, καὶ πάντων χαλεπώτερα, ὅτε τὴν πόλιν κατερειπομένην εἶδον, καὶ τὸ πῦρ ἀναπτύμενον, καὶ τὰ τεῖχη ῥιπτούμενα χαμαί, καὶ τὰς ποικίλας βαχχεῖας ἐκεῖνας, ἃς οὐδεὶς παραστήσασαι

δύναται λόγῳ, οὐκ ἔτι ἐγέλων. Οὕτω καὶ ὑμεῖς τότε οὐ γελάσεσθε, ὅταν ὁ τῆς κρίσεως ἑπιστῆ καίρῳ, ὅταν τὸ τῆς γενένης ἀναφθῆ πῦρ. Ἀλλὰ τί περὶ μελλόντων λέγω; Βούλει δεῖξω τίς ἐστι Πέτρος, τίς δὲ Πλάτων; Τὰ γὰρ ἦθη τέως αὐτῶν, εἰ δοκεῖ, ἐξετάσωμεν, καὶ ἴδωμεν τίσιν ἐπεχείρησαν ἑκότερα. Οὗτος μὲν οὖν πάντα τὸν χρόνον ἀνάλωσε περὶ δόγματα στρεφόμενος ἀνόνητα καὶ περιττά. Τί γὰρ ὄφελος ἐκ τοῦ μαθεῖν, ὅτι μυῖα ἢ ψυχὴ τοῦ φιλοσόφου γίνεται; Ὅντως μυῖα, οὐκ εἰς μυῖαν μετέπιπτεν, ἀλλ' ἐπέβαινε τῇ ἐν Πλάτωνι οἰκούσῃ ψυχῇ. Ποίας ταῦτα οὐ ματαιολογίας; πόθεν δὴ τοιαῦτα ληρεῖν ἐπεβάλετο; Εἰρωνεῖας μεσοῦς ἦν ὁ ἀνήρ, καὶ ζηλοτύπως πρὸς ἀπαντας διακείμενος. Ὅσπερ οὖν φιλονεικῶν, μῆτε οἰκοθεν, μῆτε παρ' ἑτέρου χρησίμων τε εἰσαγαγεῖν· οὕτω παρὰ μὲν ἑτέρου τὴν μετεμψύχωσιν ἐδέξατο, παρὰ δὲ ἑαυτοῦ τὴν πολιτείαν εἰσηγάγεν, ἐνθα τὰ πολλῆς αἰσχρότητος γέμοντα ἐνομοθέτησε. Κοινὰ, φησὶν, αἱ γυναῖκες ἔστωσαν, καὶ γεγυμνωμένοι παρθένοι, ἐπ' ὄψει τῶν ἐραστῶν παλαιέτωσαν, καὶ κοινὸι πατέρες ἔστωσαν, καὶ οἱ τικτόμενοι [39] παῖδες. Ποῖαν οὐχ ὑπερβάλλει ταῦτα θνοῖαν; Ἀλλὰ τὰ μὲν ἐκείνου τοιαῦτα. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ ἡ φύσις ποιεῖ κοινούς πατέρας, ἀλλ' ἡ Πέτρου φιλοσοφία· ἐπεὶ ἐκεῖνό γε καὶ ἀνήρει. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον ἐποιοεῖ, ἀλλ' ἡ τὸν θνῶ ἀγνοεῖσθαι μονονοχί, καὶ τὸν οὐκ θνῶ εἰσαγάσθαι. Εἰς μέθῃ τινὰ καὶ συρφετὸν ἐνέβαλε τὴν ψυχὴν. Πάντες, φησὶν, ἀδεῶς κεχρησθώσαν ταῖς γυναῖξί. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐξετόσθη ποιητῶν δόγματα, ἐνα μὴ με τις εἰποι μύθους ἐξετάζειν· ἀλλ' ἑτέρους λέγει μύθους ἐκείνων πολλῶ καταγλαστοτέρους. Ποῦ τοιοῦτόν τι ἑτερατεύσαντο ποιηταί; Ἀλλ' ὁ κορυφαῖος τῶν φιλοσόφων, ὡς ἐδόκει, καὶ ὄπλα ταῖς γυναῖξί περιτίθησι, καὶ κρᾶνη, καὶ κνημίδας, καὶ κυνῶν οὐδὲν διαφέρει λέγει τὸ ἀνθρωπίνον γένος. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ κύνων ἡ θήλεια, φησὶ, καὶ ὁ ἀρῆν κοινωνοῦσιν ἐν τοῖς ἔργοις, κοινωνεῖτωσαν καὶ αἱ γυναῖκες, καὶ πάντα ἀνατρεπέσθω. Ἄε! γὰρ δι' αὐτῶν ἐσπούδασεν ὁ διάβολος, μὴδὲν ἐντιμότερον τῶν ἀλόγων τὸ ἡμέτερον δεῖξαι γένος· ὅπου γέ τις εἰς τοῦτο κενοδοξίας ἤλθον, ὡς εἰπεῖν, ὅτι καὶ τὰ ἄλογα λογικὰ τυγχάνει. Καὶ ὅρα, πῶς ποικίλως ἐδάκχευσεν ἐν ταῖς ἐκείνων ψυχαῖς. Οἱ μὲν γὰρ κορυφαῖοι αὐτῶν ἐφῆσαν τὴν ἡμετέραν ψυχὴν εἰς μυῖας, καὶ κύνας, καὶ ἄλογα μεθίστασθαι· οἱ δὲ μετ' ἐκείνου τοῦτο αἰσχυνθέντες, εἰς ἑτέρας αἰσχύνῃν κατέπεσον, πάσης λογικῆς ἐπιστήμης μεταδόντες τοῖς ἀλόγοις, καὶ πανταχοῦ δείξαντες ἡμῶν τὰ δι' ἡμᾶς γενόμενα ἐντιμότερα. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ προγνώσεις εἶναι παρ' αὐτοῖς, καὶ εὐσέβειαν ἑ λέγουσιν. Ὁ κόραξ, φησὶν, οἶδε τὸν Θεόν, καὶ ἡ κορώνη, καὶ προφητείας ἔχουσι χαρίσματα, καὶ τὰ μέλλοντα προλέγουσι, καὶ δικαιοσύνη παρ' αὐτοῖς, καὶ πολιτεία, καὶ νόμοι, καὶ ζηλοῖ παρ' αὐτοῖς ὁ κύνων κατὰ Πλάτωνα. Τάχα ἀπιστεῖτε τοῖς λεγομένοις; Εἰκότως, ἄτε τοῖς ὑγίειν ἐνθεραμμένοι δόγμασιν· ἐπεὶ καὶ εἰ τις τραφεῖται ταύτῃ τῇ τροφῇ, ἀπιστήσκειν ἂν, ὅτι ἐστὶν ἀνθρώπος κόπρου γευόμενος ἡδέως. Ὅταν οὖν λέγωμεν αὐτοῖς, ὅτι μῦθοι ταῦτα

^a Alius dōmīaias. ^b Unus αὐτοῖς. *Videsis quae ad interpretationem Latinam nota sunt.* Edit. ^c Alius περὶ αὐτῶν τῶν ἐνάσταν ἐπεμάχοντο. — Paulo post αὐτῶν ex uno cod. additum est. Edit. ^d Sic unus cod.; editi ei ipse Montf. δόν. Edit.

^e Duo miss. ὅταν ὁ τῆς γενένης. ^f Morel. ἐπεχέρησαν. ^g Sic miss. Editi vero post εὐσέβειαν repetunt εἶναι. ^h Alius τοῖς ἐμακρῶσιν.

καὶ ἀνοίας μεστὰ, οὐκ ἐνοήσατε, φασί. Μηδὲ νοήσω-
 μέν ποτε τὸν τρῆσοῦτον ἂ ὡμῶν γέλωτα. Σφόδρα γε·
 οὐ γὰρ φρενὸς βαθείας δεῖ, ἵνα μάθωμεν, τί βούλε-
 ται ἡ τοσαύτη ἀσέβεια καὶ σύγχυσις. Μὴ κορακιστὶ
 φθέγγεσθε, ὦ ἀνόητοι, καθάπερ τὰ παῖδια; Παῖδες
 γὰρ ὄντως ἐστέ, καθάπερ ἐκείνη. Ἄλλὰ Πέτρος οὐ-
 δὲν τοιοῦτον ἐφησεν· ἀλλ' ἀφῆκε φωνὴν, ἣ καθάπερ
 ἐν σκότῳ τινὶ φῶς ἀπολάμψασα ἔμεγα, τὴν ἀχλὺν
 διεσκέδασε τῆς οἰκουμένης. Ἄλλὰ τὸ ἦθος αὐτοῦ πῶς
 ἡμερον ἦν, πῶς ἐπεικίετο· πῶς πάσης ἀνωτέρω δόξης
 ἴστατο κεινῆς· πῶς εἰς τὸν οὐρανὸν ἔωρα ἄτυφος
 ὦν, καὶ ταῦτα νεκροῦς ἀνίστατο. Εἰ δὲ ἐξεγένετο
 ἐκείνων τινὶ τῶν [40] ἀνοήτων, φαντασά γούν τοι-
 οῦτόν τι ἐργάζεσθαι, ἄρ' οὐκ ἂν εὐθέως βωμὸν ἐζή-
 τησε καὶ ναὸν, καὶ ἰσθῆδος τις εἶναι ἠθέλησεν; ὅπου
 γε οὐδενὸς τούτων ὄντος τοιαῦτα φαντάζονται ἀεὶ. Τί
 γὰρ βούλεται αὐτοῖς; Ἄθηνᾶ, καὶ Ἀπόλλων, καὶ Ἥρα;
 Γένη παρ' αὐτοῖς ἐστὶ δαιμόνων. Καὶ βασιλεὺς ἐστὶ
 παρ' αὐτοῖς; διὰ τοῦτο ἀξίῳ ἀποθανεῖν, ἵνα ἰσθῆδος
 νομιζοίτο. Ἄλλ' οὗτοι οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τούναντιον.
 Ἄκουε γὰρ αὐτῶν λεγόντων ἐπὶ τῆς θεραπείας τοῦ
 χλωῦ· Ἄνδρες Ἰσραηλῖται, τί ἡμῖν προσέχετε,

ἂ Ἄλλ' τὸν τοιοῦτον. ἔ Ita ms. unus; Montf. φωνὴν,
 καὶ.... ἀπολάμψασα. Edit.

ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἡ εὐσεβεῖα πεποικῶσι τοῦ περι-
 πατεῖν αὐτόν; Καὶ ἀλλαχοῦ· Καὶ ἡμεῖς ὁμοιο-
 παθεῖς ὑμῖν ἔσμεν ἄνθρωποι. Ἐκεῖ δὲ πολὺς ὁ
 τύφος, πολλὴ ἡ ἀλαζονεία· πάντα διὰ τὰς παρὰ τῶν
 ἀνθρώπων τιμὰς, οὐδὲν φιλοσοφίας ἐνεκεν. Ὄταν
 γὰρ τι διὰ δόξαν γίνηται, πάντα μένουσιν εὐτελεῖ.
 Κἂν γὰρ πάντα τις ἔχη, τοῦτο δὲ μὴ κρατῆ, πάσης
 φιλοσοφίας ἐξέπεσε, τῷ τυραννικωτέρῳ κατεχόμενος,
 καὶ αἰσχροτέρῳ πάθει. Ταύτης ἡ ὑπεροφία πάντα
 διδάξει τὰ ἀγαθὰ ἱκανῆ, καὶ τῆς ψυχῆς ἐξορίσαι πᾶν
 πάθος ὀλέθριον. Διὸ παραινῶ καὶ ὑμῖν πολλὴν ποιέ-
 σθαι τὴν σπουδὴν, ὥστε τοῦτο τὸ πάθος πρόβριζον
 ἐξελεῖν· οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλως εὐδοκίμησαι παρά τῷ
 Θεῷ, καὶ τὴν παρὰ τοῦ ἀκοιμήτου ἐκείνου ὀφθαλμοῦ
 εὐνοίαν ἐπιστάσασθαι. Οὐκοῦν πᾶσαν σπουδὴν ποιῶ-
 μεθα, ὥστε τῆς ἐκείθεν ἡμᾶς ῥοπῆς ἀπολαύειν, ἵνα
 καὶ τῶν παρόντων λυπηρῶν διαφυγόμεν τὴν πείραν,
 καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν καταξιοθῶμεν*, χάριτι
 καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
 μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα,
 κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
 αἰῶνων. Ἀμήν.

* Verba, καὶ ἀλλαχοῦ· καὶ, quae ab Erasmo lecta fue-
 rant, ex uno codice revocavimus. Edit.

ḥ Ἄλλ' ἀξιοθῶμεν.

ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

Ἄνδρες Ἰουδαῖοι, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσα-
 λὴμ ἅπαντες, τοῦτο ὑμῖν γνωστὸν ἔστω, καὶ
 ἐνωπίσασθε τὰ ῥήματά μου.

α'. Οὗς ξένους εἶπεν ἀνωτέρω, ἐνταῦθα πρὸς ἐκείνους
 ἀποτείνει τὸν λόγον· καὶ δοκεῖ μὲν ἐκείνους διαλέγε-
 σθαι, ἐρθοῖ δὲ τοὺς διαχλευάζοντας. Καὶ γὰρ ὡκono-
 μίηθι τινὰς διαχλευάσαι, ἵνα ἀρχὴν τῆς ἀπολογίας
 λάβῃ, καὶ ἀπολογούμενος διδάξῃ. Μέγα ἄρα ἐγκώ-
 μιον ἦγοντο, καὶ τὸ ἐν Ἱερουσόλοις οἰκεῖν. Τοῦτο
 ὁμῖν, φησί, γνωστὸν ἔστω, καὶ ἐνωπίσασθε τὰ
 ῥήματά μου. Προσεκτικωτέρους τῶς αὐτοὺς ποιεῖ ἂ.
 Εἶτα καὶ ἀπολογεῖται. Οὐ γὰρ, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμ-
 βάνετε, οὗτοι μεθύουσιν. Ὅρξ τὴν ἀπολογίαν,
 πῶς προσηγῆς; Καίτοι τὸ πλεόν ἔχων τοῦ δήμου
 μεθ' ἑαυτοῦ, ἐπεικίεστερον ὄμω; αὐτοῖς; διαλέγεται·
 καὶ πρότερον ἀναίρει τὴν ὑπόψιν τὴν πονηρὰν, καὶ
 τότε ἐκείνην ἴστησι. Διὸ καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐ γὰρ ὡς
 ὑμεῖς χλευάζετε, οὕτε, Ὡ; ὑμεῖς γελάτε, ἀλλ', Ὡς
 ὑπολαμβάνετε, βουλόμενος οὐκ ἐπίτηδες τοῦτο λέ-
 γοντας δεῖξαι, ἀλλὰ τῶς αὐτοῖς περιθεῖναι ἀγνοίας
 μάλλον ἢ κακουργίας ἐγκλημα. [41]. Οὐ γὰρ, ὡς
 ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, οὗτοι μεθύουσιν· ἐστὶ γὰρ
 ὥρα τρίτη τῆς ἡμέρας. Καὶ τί φησι τοῦτο; οὐκ
 ἐνι καὶ ἐν τῇ τρίτῃ ὥρᾳ μεθύειν; Ἐνι, ἀλλ' οὐκ
 ἐπὶ τῇ πρὸς τοῦτο ἐπὶ πολὺ· οὐδὲ γὰρ ἔ οὕτως εἶπον,
 ὡς διαχλευάζοντες αὐτοὶ ἔλεγον. Οὐκοῦν ἐντεῦθεν
 μανθάνομεν, ὅτι πρὸς τὰ μὴ ἀναγκαῖα οὐ δεῖ πολλὴν
 ἀναλίσκειν λόγον. Ἄλλως δὲ καὶ τὰ ἐπαγόμενα τού-
 του ἐστὶ συστατικά· καὶ λοιπὸν κοινῆ πρὸς πάντας ὁ
 λόγος γίνεται. Ἄλλὰ τοῦτο ἐστὶ τὸ εἰρημέτρον διὰ
 τοῦ προφήτου Ἰωηλ· Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις
 ἡμέραις, Λέγει Κύριος ὁ Θεός. Οὐδαμοῦ τῶς ὄνο-
 μα τοῦ Χριστοῦ, οὐδὲ ἡ ἐπαγγελία, αὐτοῦ ἐπαγγε-
 λία, ἀλλὰ τοῦ Πατρὸς. Ἄρα οὐνεκ. Οὐ παρήλας
 καὶ εἶπεν εὐθέως τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν, ὅτι ἐκείνος
 ἐπηγγελιατο ταῦτα μετὰ τὸ σταυρωθῆναι· ἣ γὰρ ἂν

πάντα ἀνέτρεψεν οὕτως εἰπόν. Καὶ μὴν ἱκανὰ ἦν
 δεῖξαι αὐτοῦ, φησί, τὴν θεότητα. Ἄλλὰ πιστευόμενα
 (τὸ δὲ ζητούμενον τῶς πιστευθῆναι ἦν), μὴ πιστευό-
 μενα δὲ, καὶ καταλευσθῆναι αὐτοὺς ἂν ἐποίησεν.
 Ἐχέω ἀπὸ τοῦ Πνεύματος μου ἐπὶ πᾶσαν
 σάρκα. Δίδωσι καὶ αὐτοῖς ἐλπίδας χρηστάς, εἰ γε
 θέλοιν. Καὶ οὐκ ἀφίησιν αὐτῶν εἶναι τὸ πλεονέκτη-
 μα, ὅπερ καὶ βασκανίαν ἐποίει, καὶ ταύτη τὸν φόβον
 ὑποτεμνόμενος. Καὶ προσητεύουσιν, φησί, οἱ
 υἱοὶ ὑμῶν. Οὕτε ὑμῶν, φησί, κατόρθωμα τοῦτο,
 οὕτε μὴ ἐγκώμιον εἰς τὰ παῖδια τὰ ὑμέτερα διέβη
 ἢ χάρις· αὐτῶν υἱὸς ἑαυτοῦς καλῶν ḥ, καὶ πατέρας
 ἐκείνους. Καὶ οἱ νεανίσκοι ὑμῶν ὁράσεις ὄψον-
 ται, καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐνύπνια ἐνυπνια-
 σθήσονται· καὶ γε ἐπὶ τοὺς δούλους μου καὶ ἐπὶ
 τὰς δούλας μου ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἐκχεῶ
 ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου, καὶ προσητεύουσιν.
 Τῶς δεικνυσιν αὐτοῖς εὐδοκίμηκτάς. Πνεύματος
 ἄτε καταξιοθέντας· ἐκείνους δὲ οὐχ, ἄτε σταυρί-
 σαντας. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς βουλόμενος αὐτῶν μα-
 λάξαι τὸν θυμὸν ἔλεγεν· Οἱ δὲ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι
 ἐβάλλουσιν τὰ δαιμόνια; Οὐκ εἶπεν, Οἱ μαθηταὶ
 μου· καὶ γὰρ ἐδόκει κολακεῖα εἶναι. Οὕτω καὶ αὐτὸς
 οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐ μεθύουσιν, ἀλλὰ, Πνεύματι φθέγ-
 γονται· καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐπὶ τὸν προφήτην κατε-
 ἔφυγε, καὶ αὐτὸν ὑποδὺς ἰσχυρίζεται. Οὕτω τῆς μὲν
 κατηγορίας ḍ αὐτοῦς ἀπήλλαξε δι' ἑαυτοῦ, τῆς δὲ
 χάριτος ἐκείνου παράγει μάρτυρα. Ἐχέω ἀπὸ τοῦ
 Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. Οὕτως εἶπεν,
 ὅτι τοῖς μὲν δι' ὀνειρών, τῶς δὲ καὶ ἐμφανῶς ἡ χάρις
 ἐξεχεῖτο. Καὶ γὰρ καὶ δι' ὀνειρῶν εἶδον οἱ προφήται,
 καὶ ἀποκαλύψεις ἐδέξαντο. Εἶτα ἐπεξεργάζεται τῇ προ-
 φητείᾳ ἐχούση τι καὶ φοβερόν. Καὶ δώσω, φησί,
 τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σημεῖα ἐπὶ τῆς
 γῆς κάτω. Ταῦτα καὶ περὶ τῆς μαλλούσης κρίσεως

ἂ Ἄλλ' αὐτοὺς ἐποίησεν.

ḃ Ἄλλ' πρὸς τοῦτο ἀκριβῶς· οὐδὲ γάρ·

ḥ Unus cod. υἱὸς αὐτοῦς αὐτῶν καλεῖ. ḍ Ἄλλ' ὑποδὺς
 οὕτω λέγει. Τῆς μὲν οὖν κατηγορίας.

apud illos esse dicunt. Corvus, inquit, novit Deum, ut et cornix, ac prophetiæ donum habent, futura prædicunt : apud illos justitia, respública, leges, invidiamque apud illos canis habet secundum Platonem. Dictis fortasse fidem non habetis? Idque merito, utpote sanis educati dogmatibus. Quivis enim hoc cibo educatus, numquam credet hominem esse, qui stercora libenter degustet. Cum ergo dicimus illis, hæc fabulas esse et insipientia plena; non intelligitis, inquit. Utinam rem tam ridiculam numquam intelligamus! Et sane non ita profundo sensu opus est, ut discamus, quid sibi vult illa tanta impietas et rerum confusio. Num corvorum more loquimini, o insani, ut faciunt pueri? Infantes quippe estis, ut illi. At Petrus nihil tale dixit, sed vocem emisit, quæ quasi in tenebris lucem magnam emitteret, et caliginem in orbe dissiparet. Verum mores illius quam erant mansueti, quam humani, quam ab omni vana gloria alieni, quomodo ad cælum respiciebat sine fastu, licet mortuos suscitaret! Quod si eni insipientium illorum accidisset, ut per phantasiam et speciem tale quiddam ageret, annon statim aram expetisset ac templum, ac Deo par haberi postulasset; cum nihil hujusmodi agentes, talia imaginentur? Quid sibi volunt apud illos Minerva, Apollo et Juno? Genera

dæmonum sunt apud illos. Estque rex penes illos qui mori optat, ut par diis habeatur. Verum apostoli non sic, sed contra faciunt. Audi namque illos dicentes, postquam claudus sanatus fuerat: *Viri Israelitæ, quid nos intuemini, quasi nostra virtute aut pietate fecerimus ipsum ambulare (Act. 3. 12)?* rursus alibi, *Nos similes vobis passibiles homines sumus (Act. 14. 14).* Illic vero multus est fastus, multa arrogantia: omnia enim pro humanis honoribus, nihil philosophiæ gratia agebant. Ubi enim gloriæ causa agitur, omnia vilia manent. Licet enim omnia quis habeat, si hoc non teneat, ab omni philosophia excidit, violentiore ac turpiore morbo detentus. Hujus gloriæ contemptus ad bona omnia docenda est idoneus et ad expellendum ex anima omnem perniciosum affectum. Ideo vos hortor, ut magno studio morbum radicatus evellatis: nullo quippe alio modo possumus apud Deum esse probati, et insomnia illius oculi benevolentiam nobis attrahere. Itaque curam omnem adhibeamus, ut superna illa fruamur gratia, ut et præsentia mala fugiamus, et futuris dignemur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

CAP. 2, v. 14. *Viri Judæi, et qui habitatis Jerusalem universi, hoc vobis notum sit, et auribus percipite verba mea.*

1. Quos superius peregrinos dixit, ad illos hic sermonem convertit: et videtur quidem illos alloqui, sed irrisores emendat. Nam divina dispensatione factum est ut quidam irriderent, quo hinc defensionem ordiretur, ac per illam doceret. Magnæ sibi laudi esse putabant, quod Jerosolymis habitarent. *Hoc vobis, inquit, notum sit, et auribus percipite verba mea.* Attentiores interim illos reddit, et postea defensionem parat. 15. *Non enim, sicut vos suspicamini, hi ebrii sunt.* Viden' quam mitis sit defensio? Licet majorem populi partem secum haberet, mansuetius tamen illos alloquitur: ac primo malam suspicionem tollit, deindeque defensionem statuit. Ideoque non dicit, Non enim sicut vos subsannatis, vel ridetis, sed, *Sicut suspicamini*: ostendere volens illos non serio hæc dixisse, ut magis illis ignorantia, quam malitiæ erimen offerret. *Non enim, sicut vos suspicamini, hi ebrii sunt, cum sit hora diei tertia.* Cur hoc dicit? annon poterant hora tertia inebriari? Poterant sane; sed in hoc ille non multum instabat: neque enim ita se gesserant, ut irrisores illi dicebant. Hinc ergo disclusus, in rebus non necessariis non longo utendum esse sermone. Alioquin vero hæc confirmant quæ sequuntur: ac demum ad omnes sermo dirigitur. 16. *Sed hoc est quod dictum est per prophetam Joel: 17. Et erit in novissimis diebus, dicit Dominus Deus (Joel 2. 28).* Nondum auditur nomen Christi, nec promissio illius est, sed Patris Vide

sapientiam. Non statim transit ad ea, quæ Christum spectabant; nempe quod ipse hæc promiserit, postquam crucifixus fuerat: alioquin omnia subvertisset hæc dicendo. Atqui poterant, inquit, ejus divinitatem ostendere. Sane quidem, si credita fuissent: quod autem jam quærebatur, erat ut crederentur: non credita autem id effecissent, ut illi lapidarentur. *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem.* Dat illis quoque spem bonam, si quidem velint. Nec sinit illos majore copia frui, quod livorem peperisset, atque hinc invidiam succidit. *Et prophetabunt, inquit, filii vestri.* Non vestra est hæc res præclara, neque vestra laus; sed ad filios vestros gratia transit. Discipulos vocat filios, et illos patres. *Et juvenes vestri visiones videbunt, et seniores vestri somnia somniabunt; 18. et quidem super servos meos et super ancillas meas in diebus illis effundam de Spiritu meo, et prophetabunt.* Interim ostendit se probatos esse, utpote qui Spiritu essent dignati; illos vero minime, utpote qui Christum crucifixissent. Ideo et Christus ut illorum furorem sedaret, dicebat: *Filii autem vestri in quo eji-ciunt demonia (Math. 12. 27)?* Non dixit, Discipuli mei; nam sibi adulantem sapuisset. Sic ille non dixit, ipsos non ebrios esse, sed ex Spiritu loqui: neque illud simpliciter, sed ad prophetam confugit, et illo fretus fortiter agit. Sic per se quidem illos ab accusatione purgavit, prophetam vero gratiæ testem inducit. *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem.* Sic dixit, quia aliis per somnia, aliis manifeste gratia effusa est. Nam et per somnia vidcrunt prophetiæ, et revelationes acceperunt. Deinde progredietur

in prophetia, quæ quidpiam terribile habet. 19. *Et dabo*, inquit, *prodigia in cælo sursum, et signa in terra deorsum*. His et futurum iudicium et Ierosolymorum excidium subindiat. *Sanguinem et ignem, et vaporem fumi*. Vide, quomodo excidium describat. 20. *Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem*. Ex affectu patientium ita loquitur. Narratur tamen multa similia in cælo visa fuisse, ut testificatur Josephus (a). Interim illos quoque perstrinxit, tenebras quæ accidere memorans, et futuri expectationem inducens. *Antequam veniat dies Domini magnus et manifestus*. Ne quia nunc impune peccatis, inquit, ideo confidatis. Hæc proœmia sunt magni cujusdam et gravissimi diei. Viden', quomodo animos eorum exagitavit, et risum convertit in excusationem? Si enim hæc sunt proœmia diei illius, necesse est periculum de extremis jam imminere. Quid vero? num pergit terribilia dicere? Nequaquam. Sed quid? Rursus dat illis respirandi locum, et ait: 21. *Et erit, omnis quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit*. Hoc de Christo dictum est, ut Paulus ait (Rom. 10. 13): hic vero non audet id palam revelare. Dicta vero a principio repetamus. Recte quasi adversus ridentes et subsannantes insurgit, dicens: *Notum sit omnibus vobis, et auribus percipite verba mea*. Initio autem dicebat, *Viri Judæi*. Judæos mihi dicere videtur eos, qui in Judea habitabant. Et, si placet, afferamus illa Evangelii verba, ut discas qualis repente factus sit Petrus. *Exiit*, inquit, *puella dicens: Et tu eras cum Jesu Nazareno. Ille autem respondit, Nescio hominem. Et rursus interrogatus cepit detestari et jurare (Matth. 23. 69-72)*.

2. *Adulatio vitanda*. — Sed hic vide illius fiduciam magnamque dicendi libertatem. Non laudavit eos, qui dixerant: *Audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei*; sed illa qua erga alios usus erat gravitate, hos studiosiores reddere volens, et sermonem ab adulatione alienum ostendere. Hoc enim ubique observandum est, quomodo indulgenter licet loquatur, sermo tamen ab adulatione simul et a contumelia sit alienus; quod tamen difficile est. Quod autem hæc hora tertia facta sint, non sine causa dispensatum est. Cum enim lucis splendor apparet, tunc non prandii curis homines occupantur, tunc læta dies est, tunc omnes in foro sunt. Viden' sermonem libertate plenum? *Et auribus percipite verba mea*. His dictis ex se nihil addidit, sed hæc subjunxit: *Hoc est, quod dictum est per prophetam Joel: Et erit in novissimis diebus*. Ostendit enim postea consummationem prope affuturam. Sic illud, *In novissimis diebus*, quamdam habet emphasim. Deinde ne videatur hæc ad solos filios pertinere, subjungit: *Et seniores vestri somnia somnabunt*. Vide rei seriem. Primo filii; sicut et David ait: *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii (Psal. 44. 17)*; et rursus Malachias: *Convertens corda patrum in filios. Et super servos meos, et super ancillas meas (Mal. 4. 6)*. Et hoc virtutis indicium: servi enim ejus facti

(a) Signa quæ Ierosolymorum excidium præcesserunt, narrat Josephus de bello Judaico.

sumus, liberati a peccato. Magnum autem est hoc donum, quando in alium quoque sexum transit gratia; non in unam alteramve sicut olim, nempe in Deborah et Odam. Neque dixit esse Spiritum sanctum, neque prophetæ verba explicavit; sed solam induxit prophetiam per seipsam certantem. Nihilque de Juda jam loquitur, quia omnibus palam erat quales dedisset pœnas; sed silet, sciens nihil validius esse quam ex prophetia loqui illis: hoc enim ipsis etiam operibus fortius est. Nam cum signa faceret Christus, sæpe contradicebant; cum autem prophetam induceret illis dicentem: *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis (Matth. 22. 44. Psal. 109. 1)*, ita silebant, ut nemo deinceps posset illi respondere. Ac sæpe ille Scripturas memorat, dicens, *Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est (Joan. 10. 35)*. Imo ubique hoc quis invenerit. Ideo hic ait: *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem*; hoc est, in gentes. Sed nondum revelat, nec interpretatur; neque enim expediebat, quia etiam hoc obscurum erat. *Dabo prodigia in cælo sursum*. Magis illos hoc terrebat, quod esset obscurum. Si autem hoc interpretatus esset, magis illis obstitisset. Deinde illud præterit quasi manifestum, talem volens dare opinionem. Denique hoc illis interpretatur, cum de resurrectione loquitur, et ad id sermone viam parat. Ideo sponte præterit, quoniam bona ad illos pertrahendos non satis erant: quamquam hoc nunquam factum est. Nemo enim tunc effugit; nunc vero fideles effugerunt sub Vespasiano. Et hoc est quod dicit: *Nisi abbreviati fuissent dies illi, non salvata fuisset omnis caro (Matth. 24. 22)*. Quod molestius erat, primo contigit: primo enim accidit ut habitatores caperentur, et urbs subverteretur et succenderetur.

Quid est, lunam mutari in sanguinem? — Deinde in metaphora insinit, sub oculos auditorum excidium adducens. *Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem*. (a) [Quid est, lunam mutari in sanguinem?] Videtur mihi hic maximam cædem indicare, sermonemque ita concinnatum esse, ut maximo terrore impleat. *Et erit, omnis quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit*. Omnis, inquit, et si sacerdos sit (sed nondum revelat), sive servus sit, sive liber: *Non est enim mas neque femina in Christo Jesu, non servus, non liber (Gal. 3. 28)*. Jure quidem: hoc enim discrimen hic est, ubi omnia umbra sunt. Nam si in regia nemo nobilis, nemo ignobilis, sed sua quemque opera notant, et si in arte opus commendat artificem: multo magis in illo statu. *Omnis quicumque invocaverit*, inquam, non quavis ratione (*Non enim, inquit, omnis qui dicit mihi, Domine, Domine [Matth. 7. 22]*), sed qui cum affectu, cum optima vita, cum congruenti fiducia. Interim non moleste loquitur, de fide agens, neque supplicii terrorem abscondens. Quomodo? Ostendit in invocatione salutem esse.

3. Quid, quæso, dicis? salutem memoras post crucem? Exspecta interim: magna est Dei clementia. Et hoc non minus ostendit illum esse Deum, quam

(a) Quæ unclis clauduntur, decrant in editis, et ex 1. 55. adjecta sunt.

καὶ περὶ τῶν Ἱεροσολύμων τῆς ἀλώσεως λέγων αὐτίτταται. *Ἄλμα καὶ πῦρ, καὶ ἀγμίδια καπνοῦ.* Ὅρα, πῶς τὴν ἄλωσιν ὑπέγραψεν. Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκοτός, καὶ ἡ σεληνὴ εἰς αἷμα. Ἀπὸ τῆς διαθέσεως τῶν πασχόντων τοῦτο εἴρηκε. Λέγεται δ' οὖν ὁμοῦ καὶ πολλὰ ἅ τοιαῦτα γεγενῆσθαι ἐν οὐρανῷ, καθὼς Ἰωσήφ, καὶ πολλοὶ μαρτυροῦν. Ἄμα δὲ αὐτοὺς καὶ ἐπλήξε, τῷ [42] σκοτόσιν ἀναμνήσας τοῦ γεγεννημένου, καὶ ποιῶν προσδοκᾶν τὰ μέλλοντα. *Πρὶν ἢ ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ.* Μὴ γὰρ ἐπειδὴ ἀτιμωρητὶ νῦν ἀμαρτάνετε, φησὶ, θαρσήσητε. Ταῦτα δὴ προοίμια ἐστὶ μεγάλης τινὸς ἡμέρας καὶ χαλεπῆς. Ὅρα, πῶς αὐτῶν κατέτισε τὴν ψυχὴν καὶ διεσάλυσε, καὶ τὸν γέλωτα μετέστραψεν εἰς ἀπολογία. Εἰ γὰρ ταῦτα προοίμια τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἀνάγκη περὶ τῶν ἐσχάτων τὸν κίνδυνον ἐπηρητῆσθαι. Τί δαί; ἄρα λέγων τὰ φοβερὰ ἐπιμένει; Οὐδωμῶς. Ἄλλὰ τί; Πάλιν δίδωκε αὐτοῖς ἀναμνήσας, καὶ φησὶ· *Καὶ ἔσται, πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.* Τοῦτο εἴρηται μὲν περὶ τοῦ Χριστοῦ, καθὼς Παῦλος λέγει· οὗτος δὲ οὐ τολμᾷ σαφῶς αὐτὸ ἀποκαλύψαι. Ἰδόμεν τοίνυν ἄνωθεν τὰ εἰρημμένα. Καλῶς ὡς πρὸς γελῶντας καὶ γλυυάσοντας καθίσταται λέγων· *Γνωστὸν ἔστω πᾶσιν ὑμῖν, καὶ ἐρωτήσαθε τὰ ρήματά μου.* Ἀρχόμενος δὲ ἔλεγεν· Ἄνδρες Ἰουδαῖοι. Ἰουδαίους ἔμοι δοκεῖ λέγειν τοὺς τὴν Ἰουδαίαν κατοικοῦντας. Καὶ, εἰ βούλει, παραθώμεθα τὰ ρήματα ἐκεῖνα τὰ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ἵνα μάθης τίς ἐξήγγησε, γέγονεν ὁ Πέτρος. *Ἐξῆλθε, φησὶ, κόρη λέγουσα, Καὶ σὺ ἦσθα μετὰ Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου.* Ὁ δέ, *Ὅχι οἶδα τὸν ἄνθρωπον, ἀπεκρίνατο. Καὶ πάλιν ἐπερωτηθεὶς ἤρξατο καταναθεματίζειν καὶ ἐμύνηται.*

β'. Ἄλλ' ὅρα ἐνταῦθα αὐτοῦ τὴν παρόρησιν καὶ τὴν πολλὴν ἐλευθεροστομίαν. Οὐκ ἐπήγεσε τοὺς εἰπόντας, ὅτι *Ἀκούομεν λαλούντων αὐτῶν ταῖς ἡμετέραις γλώσσαις τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ*· ἀλλὰ καὶ βραβεῖ, τῇ πρὸς ἐκεῖνους βαρύνει καὶ τούτους σπουδαιότερος ποιῆται βουλόμενος, καὶ κολακείας τὸν λόγον ἀπηλλαγμένον ἀποδείξει. Πανταχοῦ γὰρ τοῦτο παρατηρεῖν καλὸν, καὶ πῶς ἐν τάξει συγκαταβάσεως πάσης κολακείας ὁ λόγος ἀπῆλλακται καὶ πάσης ὕβρεως, ὅπερ δύσκαλον. Τὸ δὲ καὶ ἐν τρίτῃ ὥρᾳ ταῦτα γενέσθαι, οὐχ ἀπλῶς ἐκονόμηται. Ὅτε γὰρ ἡ τὸ λαμπρὸν τοῦ φωτὸς δεικνύται, τότε οὐ περὶ ἔργα ἔχουσιν αἱ ἄνθρωποι τὰ περὶ ἄριστον, τότε φαιδρὰ ἡ ἡμέρα, τότε πάντες εἰσὶν ἐπ' ἀγορᾶς. Οὕτω τὸ, *Ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις*, ἔχει τινὰ ἔμφασιν. Ἐἴτα ἵνα μὴ δόξῃ εἰς τοὺς υἰοὺς περιεστῆν μόνον τὸ πρᾶγμα, ἐπάγει· *Καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐν ὑπνία ἀνυπνωσθήσονται.* Ὅρα τὴν ἀκολουθίαν. Πρῶτερον υἱοί· καθὼς καὶ ὁ Δαυιδ φησὶ· *Ἄντι τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησαν οἱ υἱοί σου*· καὶ ὁ Μαλαχίας πάλιν, *Ἐπιστρέψας καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα. Καὶ ἐπὶ τοὺς δούλους μου, καὶ ἐπὶ τὰς δούλας μου.* Καὶ τοῦτο ἀρετῆς τεκμήριον· δούλοι

γὰρ αὐτοῦ γεγόναμεν, ἐλευθερωθέντες ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας. Πολλὴ δὲ καὶ ἡ δωρεὰ, ὅταν καὶ ἐπὶ τὴν ἔσπερον γένος μεταβαλῆ τὸ χάρισμα, καὶ οὐχὶ πρὸς μίαν καὶ δευτέραν περίεστη ὡς περὶ τὸ παλαιὸν, οἷον δεβθῶραν καὶ Ὀδᾶν. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Πνευμὰ ἐστὶν [ἰδ] ἅγιον, οὐδὲ ἠρμήνευσε τὰ τοῦ προφητοῦ· ἀλλὰ τὴν προφητείαν μόνην εἰσῆγαγε καθ' ἑαυτὴν ἀγωνίζομένην. Καὶ οὐδὲν περὶ Ἰουδα τῶς φθέγγεται, ἐπειδὴ τοῖς πᾶσιν ἦν ἡ δῆλον, οἷαν ἔδεικε δίκην, ἀλλὰ σιγᾶ, εἰδὼς οὐδὲν ἂν ἰσχυρότερον τοῦ ἀπὸ προφητείας αὐτοῖς διαλέγεσθαι· τοῦτο καὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν ἰσχυρότερον. Σημεῖα γὰρ ποιῶντος τοῦ Χριστοῦ, πολλάκις ἀντέλεγον· ὅτε δὲ τὸν προφήτην παραγγαγεν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς λέγοντα, *Εἶπε, ὁ Κύριος ἐφ' Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*, εἰσῆγγασαν οὕτως, ὡς μηδένα λοιπὸν ἰσχύσαι ἀποκριθῆναι αὐτῷ λόγον. Καὶ πολλαχοῦ τῶν Γραφῶν καὶ αὐτὸς μέμνηται λέγων· *Εἰ ἐκείνους θεοὺς εἶπε, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο.* Μᾶλλον δὲ πανταχοῦ τοῦτο εἰροῦ τις ἂν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα φησὶ· *Ἐρχεῖτο ἀπὸ τοῦ Πνεύματος μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα*· ταυτέστι, τὰ ἔθνη. Ἄλλ' οὐδέπω ἀποκαλύπτει, οὐδὲ ἐρμηνεύει· οὐδὲ γὰρ συνέφερον ἔ, ἐπεὶ καὶ τοῦτο ἀσαφές. *Δώσω τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω.* Μᾶλλον γὰρ αὐτοὺς ἐφθεῖ ἀσαφές ἂν. Εἰ δὲ ἠρμήνευσε, μᾶλλον ἂν αὐτοῖς καὶ προσέειπεν. Εἴτα καὶ οὓς δῆλον παρήσει, τοιαύτην βουλόμενος δοῦναι δόξαν. Ἀμέλει γοῦν μετὰ ταῦτα αὐτοῖς· ἐρμηνεύει, ὅτε περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῖς διαλέγεται· ὅτε προουδοποίησε τῷ λόγῳ. Διὰ τοῦτο ἐκὼν παρήσειν, ἐπειδὴ οὐκ ἤρκει τὰ ἀγαθὰ ἐπιστάσασθαι· καίτοι τοῦτο οὐδέποτε γέγονεν. Οὐδεὶς γὰρ τότε διεφύγη· νῦν δὲ οἱ πιστοὶ διεφύγον ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ. Καὶ τοῦτο ἐστὶν, ὃ λέγει· *Εἰ μὴ ἐκολεθώθησαν αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι, οὐκ ἂν ἐσώθη πῖσα σάρξ.* Τὸ χαλεπώτερον πρῶτερον γέγονε· πρῶτον γὰρ συνέθη τοὺς κατοικοῦντας ἀλῶναι, καὶ τότε τὴν πόλιν κατασκαφῆσαι καὶ ἐμπρησθῆναι.

Εἴτα ἐπιμένει ἡ τῇ μεταφορᾷ, ἐγγὺς τῆς ὕψους τῶν ἀκροατῶν ἄγων τὴν κατασκαφὴν καὶ τὴν ἄλωσιν. Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκοτός, καὶ ἡ σεληνὴ εἰς αἷμα. Τί ἐστὶν, εἰς αἷμα σεληνὴν μεταστραφῆναι; Δοκεῖ μοι διὰ τούτου τὴν ὑπερβολὴν λέγειν τῆς σαγῆς, καὶ πολλῆς ἀπορίας ἐπιτιθεῖς τὸν λόγον ἐμπιπλᾶν. *Καὶ ἔσται, πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. Πᾶς, φησὶ, καὶν κερεὺς ἢ (ἀλλ' οὐδέπω ἀποκαλύπτει), καὶν δούλος ἢ, φησὶ, καὶν ἐλεύθερος. Οὐκ ἄρσεν γὰρ, οὐ θῆλυ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, οὐ δούλος, οὐκ ἐλεύθερος.* Εἰκότως· ταῦτα γὰρ ἐνταῦθα, εἴλο πάντα σκιά. Εἰ γὰρ ἐν βασιλείῳ οὐδεὶς εὐγενὴς οὐδὲ δυσγενὴς, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ἔργων ἕκαστος φαίνεται, καὶ ἐν τέχνῃ ἀπὸ τοῦ ἔργου ἕκαστος δεικνύται· πολλῶ μᾶλλον ἐν ἐκείνῃ τῇ καταστάσει. Πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσῃται. *Ἐπικαλέσῃται, οὐχ ἀπλῶς (ὄν γὰρ πᾶς, φησὶν, ὃ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε), ἀλλὰ μετὰ διαθέσεως, μετὰ βίου ἀριστοῦ, μετὰ παρῆρησίας τῆς προσηκούσης. Τῶς ἀνεπαχθῆ ποιεῖ ἰ τὸν λόγον, τὸ τῆς πίστεως εἰσάγων, καὶ οὐ φοβερὸν κρύπτων τὸ τῆς κολάσεως. Πῶς; Δεικνύς, ὅτι ἐν ἐπικλήσει ἡ σωτηρία.*

γ'. Τί λέγει; εἰπέ μοι· σωτηρίας μέμησαι μετὰ σταυρόν; Ἀνάσχω τῶς· πολλὴ γὰρ ἡ φιλανθρωπία [44] τοῦ Θεοῦ. Καὶ τοῦτο οὐχ ἦττον τῆς ἀναστάσεως ἰ Savil. φθέγγεται, καίτοι γε πᾶσιν ἦν. Unus habet ἐφθέγγατο. Mox unus δίκην καὶ κόλασιν. Οὐδὲν γὰρ ἰσχυρότερον. ἑ Alius οὐδὲ γὰρ συμφέρεται. ἡ Alius ἐπιμένει. ἰ Hic verba τί... μεταστραφῆναι desiderabantur in editis, que ex eod. restituta sunt. Edit. ἰ Unus τῶς δὲ κοῦρον ποιεῖ.

α Alii τῆς ἀκαμαλώσεως λέγων αὐτίτταται. β Unus eod. λεγεται μὲν οὐν καὶ πολλὰ. γ Verba καὶ βαρεῖ ex univ. cod. recepta expressit Erasmus. Edit. δ Edidit τότε γάρ. Mss. melius ὅτε γάρ. Mox suspicor illud, περὶ ἔργα, una voce legendum esse περίεργα. ε Morel. ἀγορᾶς· καὶ ἀνωβερίας.

αὐτὸν δείκνυσι Θεὸν, καὶ τῶν σημείων, τὸ τοῦτους ἂ προσκαλεῖσθαι. Τὸ γὰρ σφόδρα ἀγαθὸν, τοῦτο Θεοῦ μάλιστα ἴδιον. Διὰ τοῦτο καὶ λέγει· *Οὐδεὶς ἀγαθός, εἰ μὴ εἰς ὃ Θεός.* Ἀλλὰ μὴ τὴν ἀγαθότητα εἰς ἀφορμὴν βρυθμίας λάθωμεν^α καὶ γὰρ καὶ κολάζει καθάπερ Θεός. Αὐτὰ γούν ταῦτα εὐργάστοι ὁ εἶπεν· *Ὅς ἂν ἐκκαλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.* Τὰ κατὰ τὴν Ἱερουσαλήμ λέγω, τὴν ἀφόρητον ἐκείνην κλάσιν· ἧς βούλομαι ὀλίγα πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν, χρησιμεύοντα ἡμῖν καὶ πρὸς Μαρκωνιστὰς καὶ πρὸς ἄλλους πολλοὺς τῶν αἰρετικῶν. Ἐπειδὴ γὰρ λέγουσιν ἀγαθὸν Θεὸν τὸν Χριστὸν, ἐκείνον δὲ πονηρὸν, ἴδωμεν τίς ταῦτα ἐποίησε. Τίς τοίνυν ταῦτα εὐργάστατο; ὁ πονηρὸς, τοῦτω ἀμύνων; Οὐδαμῶς. Πῶς οὖν αὐτοῦ ἄλλοτριος; Ἀλλ' ὁ ἀγαθός; Ἀλλὰ δείκνυται καὶ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς πεποιηκώς^β ὁ μὲν Πατὴρ πολλαχοῦ, ὡς ὅταν λέγη, ἐν τῷ ἀμπελώνι πέμπειν τὰ στρατεύματα αὐτοῦ· ὁ δὲ Υἱὸς, ὅταν λέγη, *Τοῖς δὲ ἐχθροῦς μου ἀγάγετε καὶ κατασφάξετε ἐνώπιόν μου, τοὺς μὴ θελήσαντάς με αὐτῶν βασιλεῦσαι.* Ἄλλως δὲ καὶ αὐτὸς λέγει τὰς θλίψεις τὰς ἐσομένας, ὧν οὐδὲν ὠμότερον γέγονε τῶν πρότε πεπραγμένων, καὶ αὐτὸς αὐτάς ἀπεφήνατο. Θέλεις οὖν ἀκούσαι τὰ γεγενημένα; Ὁβελίσκοις αὐτοὺς διέπειραν. Τί τούτων ἰδεῖν βαρύτερον; Ἀλλὰ τὸ τῆς γυναικὸς βούλει πάθος διηγῆσομαι καὶ τὴν τραγῳδίαν ἐκείνην, ἧτις πᾶσαν ἀπέκρυψε συμφορὰν; ἀλλὰ τοὺς λιμοὺς καὶ τοὺς λοιμοὺς; Καὶ παρήμιι τὰ τούτων χαλεπώτερα. Ἠγνοήθη παρ' ἐκείνους ἡ φύσις, ἠγνοήθη ὁ νόμος· τὰ θηρία ὑπερηκόντισαν. Πάντα δὲ ταῦτα ὑπὸ τῆς ἀνάγκης τῶν πολέμων γέγονε, τοῦ Θεοῦ βουλομένου καὶ τοῦ Χριστοῦ. Ταῦτα καὶ πρὸς Μαρκωνιστὰς ἀρμόσει, καὶ πρὸς τοὺς ἀπιστοῦντας τῇ γενέῃ· ἱκανὰ γὰρ αὐτῶν ἐπιστομίσαι τὴν ἀναισθησίαν. Τῶν ἐν Βαβυλῶνι κακῶν οὐχὶ ταῦτα χαλεπώτερα; τῶν λιμῶν ἐκείνων οὐχὶ ταῦτα πολλῶ βαρύτερα; Περὶ τούτων καὶ αὐτὸς ἀπεφήνατο ὁ Χριστός, λέγων· *Ἔσται θλίψις οἴου οὐ γέγονεν, οὐδὲ μὴ γένηται.* Πῶς οὖν λέγουσι τινες, δι' ἑλασιν αὐτοὺς ὁ Χριστὸς τῶν ἀμαρτιῶν; Τάχα δοκεῖ κοινὸν εἶναι τὸ ζήτημα· ἀλλ' ὑμεῖς αὐτὸ ἱκανοὶ λύσαι. Οὐδεὶς οὐδαμοῦ πλάσμα τοιοῦτον ἔχει δεῖξαι, ὅσον ἐπὶ τῆς ἀληθείας γέγονε. Καὶ εἰ μὲν Χριστιανὸς ὁ ταῦτα γράφον ἦν, κἂν ὑποπιος ὁ λόγος ἦν· εἰ δὲ Ἰουδαῖος, καὶ Ἰουδαῖος, ζηλωτῆς, μετὰ τὸ Εὐαγγέλιον ἔλθων, πῶς οὐ πᾶσι κατάδηλα τὰ γενόμενα; Ὅφει γὰρ αὐτὸν πανταχοῦ καὶ ἐπαίροντα τὰ Ἰουδαϊκά. Οὐκοῦν ἔστι καὶ γέννα, καὶ ἀγαθός· ἔστιν ὁ Θεός. Ἄρα ἐπρίξατε ταῦτα ἀκούσαντες; Ἀλλὰ ταῦτα ἐν ταῦθα γινόμενα οὐδὲν ἔστι πρὸς τὰ ἐκεί. Πάλιν ἀναγκάζομαι ἀπὸ τῆς φαιένσεως καὶ φορτικῆς καὶ βαρῆς· ἀλλὰ τί πάθω; Εἰς τοῦτο κείμαι. Καθάρως παιδαγωγὸς χαλεπὸς εἰς τοῦτο κείται, εἰς τὸ μισεῖσθαι παρὰ τῶν παιδαγωγουμένων· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς. Πῶς γὰρ οὐκ ἄποπον, τοὺς μὲν παρὰ βασιλέων τάξιν τινα [45] ταχθέντας, κἂν ἀπὸ τῆς ἢ τὸ προσταττόμενον^β ποιῆν· ἡμεῖς δὲ διὰ τὴν παρ' ὁμῶν μέμψιν ἔλλειπεν τὴν τάξιν, ἦν ἐτάχθημεν;

Ἄλλος ἔργον ἔχει ἕτερον· ὁμῶν δὲ πολλοὶ ἔργον ἔχουσι, τὸ ἐλεεῖν, τὸ φιλανθρωπεύεσθαι, ἡδεῖς εἶναι καὶ ποροσηνεῖς τοῖς εὐεργετούμενοις. Ἡμεῖς δὲ τοῖς ὠφελουμένοις βαρεῖς φαινόμεθα καὶ χαλεποὶ, καὶ φορτικοὶ καὶ ἀπὸ τῆς· οὐ γὰρ δι' ὧν τέρπομεν ὠφελούμεν, ἀλλὰ δι' ὧν δάκνομεν. Τοιοῦτός ἐστι καὶ ὁ ἱατρός. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν οὐ σφόδρα ἀ-

δῆς· εὐθέως γὰρ τῆς αὐτοῦ τέχνης τὴν ὠφέλειαν παρέχεται· ἡμεῖς δὲ ἐν τῷ μέλλοντι. Τοιοῦτός ἐστι καὶ ὁ δικαστὴς, λυπηρὸς τοῖς νοσοῦσι καὶ στασιάζουσι. τοιοῦτος ὁ νομοθέτης, λυπηρὸς τοῖς νομοθετούμενοις. Ἄλλ' οὐχ ὁ καλῶν ἐπὶ τρυφῇ, οὐδὲ ὁ δημοτελεῖς ποιῶν ἑορτάς καὶ πανηγύρεις, οὐδὲ ὁ στεφανῶν τὸν δῆμον· ἀλλὰ προσηνεῖς οὗτοι, εὐωγούντες τὰς πόλεις θεάμασι παντοδαποῖς, εἰσφέροντες, ἀναλίσκοντες. Διὰ τοῦτο καὶ εὐφημίας^ε αὐτοὺς ἀμείβονται οἱ παθόντες εὐ, καὶ παραπετάσμασι, καὶ λαμπάδων πλήθει, καὶ στέμμασι, καὶ κλάδοις, καὶ ἐσθῆτι λαμπρῇ. Ἄν δὲ τὸν ἱατρὸν ἴδωσιν οἱ κάμνοντες, στυγνοὶ καὶ κατηφείς γίνονται· ἂν τὸν δικαστὴν ὁμοίως οἱ στασιάζοντες, συνεσταλμένοι γίνονται, οὐχὶ διαχέονται, οὐδὲ ὀρχοῦνται, πλὴν ὅταν κάκεινος εἰς ἐκείνην μεταστῆ τὴν τάξιν. Ἰδωμεν οὖν τινες μάλιστα τὰς πόλεις ὠφελούσιν, οἱ τὰς ἑορτάς ταύτας ἄγοντες, καὶ τὰς θαλάσας, καὶ τὰς τραπέζας τὰς πλυτελεῖς, καὶ τὰς τέρψεις τὰς ποικιλίας· ἢ οἱ πάντα ἐκεῖνα συστειλαντες, καὶ τὸ ξύλον ἐπιφερόμενοι, καὶ μάλιστα, καὶ δημίους, καὶ στρατιώτας φοβερούς, καὶ φωνῆν προέμμενοι πολλοῦ τρόμου γέμουσαν, καὶ ἐπισκῆπτοντες, καὶ κατηφεῖν ποιούντες, καὶ βράδω ἀποσοδοῦντες τοὺς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς. Ἰδωμεν τοίνυν ποῦ τὸ κέρδος λήγει. Οὗτοι μὲν γὰρ εἰσιν ἀπὸ τῆς, ἐκεῖνοι δὲ ποθεινοί. Τί οὖν ἀπ' ἐκείνων γίνεται τῶν τερπόντων; Ἡδονὴ τις ψυχρὰ, μέχρι τῆς ἐσπέρας μένουσα καὶ τῆς ἐπιούσης διαρρέουσα, γέλωσ ἀτακτος, ῥήματα ἀπρεπῆ καὶ διακεχυμένα. Τί δαί. ἀπὸ τούτων; Φόβος, σωφροσύνη, λογισμὸς συνεσταλμένος, ψυχῆς ἐπιείκεια, βρυθμίας ἀναίρεσις, χαλινὸς τῶν^δ ἔκθων ὄντων παθῶν, τείχος τῶν ἐξωθεν ἐπιόντων. Διὰ τοῦτους τὰς οὐσίας ἔχομεν ἕκαστος, δι' ἐκεῖνας δὲ τὰς ἑορτάς καὶ ἐπιθλαθῶς κενούμεν αὐτάς, οὐ ληστούς ἐπεισελθόντων, ἀλλὰ τῆς μεθ' ἡδονῆς ληστευοῦσης κενοδοξίας. Ὅρα τὸν ληστὴν ἕκαστος ἐκφοροῦντα πάντα, καὶ ἦδεται. Καινὸς τῆς ληστείας ὁ τρόπος· ἐπεισε τοὺς ἀποδοομένους εὐφραίνεσθαι.

δ. Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖ τοιοῦτον οὐδέν· ἀλλὰ πᾶσιν ἀπετείχισεν ὁ Θεὸς καθάπερ κοινὸς Πατὴρ, καὶ τοῖς ὀρωμένοις, καὶ τοῖς μὴ ὀρωμένοις. *Βλέπετε γὰρ, φησὶ, τὴν ἐλεημοσύνην ὁμῶν μὴ ποιῆν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων.* Μανθάνει ψυχὴ ἐντεῦθεν ἀδικίαν φεύγειν. Ἀδικία γὰρ, οὐ τὸ χρήματα πλεονεκτεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ πλεον τῆς ὠρισμένης τροφῆς διδοῖναι τῇ γαστρὶ, καὶ τὴν ἐκφορῶσιν τῶν οἰκείων ἐξάγειν μέτρων, καὶ ποιῆν ἐκδοκχεύεσθαι. Ἐκεῖθεν σωφροσύνη μανθάνει, ἐντεῦθεν ἀκολασίαν. Οὐ γὰρ τὸ μιγῆναι γυναικὶ μόνον ἀκολασία, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀκολάστοις ἰδεῖν ὀφθαλμοῖς. Ἐκεῖθεν ἐπιείκειαν μανθάνει, ἐντεῦθεν τῦφον. *Πάντα γάρ μοι, φησὶν, ἔξεστιν, ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει.* [46] Ἐκεῖθεν κοσμιότητα, ἐντεῦθεν ἀσχημοσύνην. Τὰ γὰρ ἐν τοῖς θεάτροις παρήμιι. Ὅτι δὲ οὐδὲ ἡδονὴ τίς ἐστιν, ἀλλὰ λύπη, δεῖξατέ μοι μετὰ μίαν ἡμέραν τῆς ἑορτῆς τοὺς τε ἀναλώσαντας, τοὺς τε ἐστιαθέντας τοῖς θεάμασι, καὶ ὅφει αὐτοὺς μὲν ἐν κατηφεί ἀπαντας, ἐν μεζῶνι δὲ ἐκείνων τὸν ἀναλωκότα. Καὶ εἰκότως· ἔτερψε γὰρ τῇ προτεραιᾷ τὸν ἰδιώτην· καὶ ὁ μὲν ἰδιώτης ἐν εὐθυμίᾳ ἦν καὶ ἡδονῇ πολλῇ· τῶς γὰρ τῆ ἐσθῆτι ἔχειρε τῇ λαμπρῇ· τὴν χρῆσιν δὲ αὐτῆς οὐκ ἔχων, ἀλλ' ὁρῶν ἑαυτὸν ἀποδοῦμενον, ἤγει καὶ ἔδακνυτο. Ἐκεῖνος δὲ ὁ ἀναλίσκων, καὶ τὴν οἰκείαν

^ε Morel. male εὐφημίας. ^δ Morel. χαλινὸς ὄντως τῶν ἔκθων. Codex unus χαλινὸς ἐστὶ τῶν ἔκθων. Savil. χαλινὸς τῶν ἔκθων. Paulo post unus codex δι' ἐκείνας μὲν γὰρ τὰς ἑορτάς ἐπιθλαθῆς στενοῦμεν. Præstare videtur editorum lectio

^α Idem τῶν σημείων οὐχ ἦσαν τὸ τοῦτους. ^β Unus τὸ πρόσταγμα.

resurrectio et signa, quod nempe illos advocet. Nam quod admodum bonum, Deo maxime proprium est. Ideo dicit, *Nemo bonus, nisi unus Deus* (*Luc. 18. 19*). Sed ne bonitatem in desidiæ occasionem arripiamus: nam punit etiam ut Deus. Hæc ergo fecit is, qui dixit: *Omnis quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit*. De rebus Jerosolymæ loquor, de intolerabili illa ultione: de qua vobis nunc pauca loquar utilia, tum contra Marcionistas, tum contra alios multos hæreticos. Quia enim dicunt bonum Deum Christum, illum vero malum; videamus, quis hæc fecerit. Quis hæc ergo fecit, malusne illum nesciens? Minime. Quomodo igitur ab illo alienus? An bonus hoc fecit? Sed demonstratur et Patrem et Filium hoc fecisse: Patrem multis in locis, ut cum dicitur, missurum eum esse exercitus suos in vineam (*Math. 20. 2*); Filium, ut quando dicit: *Inimicos autem meos adducite et occidite coram me, eos qui noluerunt me regnare super eos* (*Luc. 19. 27*). Alioquin vero et ipse narrat futuras tribulationes, quibus nulla umquam crudelior fuit, et ipse illas annuntiavit. Vis audire, quæ facta fuerint? Verubus illos transiixerunt. Quid hoc spectaculo gravius? Sed vis narrem illam mulieris tragœdiam, quæ omnem superat calamitatem? vis famem et pestem? His graviora prætereo. Ignorabant illi naturam, ignorabant legem, belluas feritate superabant. Hæc porro omnia ex belli violentia contingere, et Deo et Christo volente. Hæc et contra Marcionistas (a), et contra eos, qui non credunt esse gehennam, apta erunt; illorum enim impudentiam comprimere valent. Annon hæc Babylonicis malis graviora sunt? annon hæc James illa crudelior? De his ipse quoque Christus pronuntiavit: *Erit tribulatio, qualis nunquam fuit, neque erit* (*Math. 24. 21*). Quomodo ergo dicunt quidam Christum remisisse illis peccatum? Forte vulgaris videtur esse quæstio; sed vos potestis illam solvere. Nemo umquam poterit tale signum ostendere, quale est id quod revera accidit. Et si quidem Christianus esset, qui hæc scripsit, res esset forte suspecta: cum vero Judæus fuerit et Judaicorum studiosus, qui post evangelium venit, quomodo non omnibus manifesta sint ea, quæ gesta sunt? Videbis namque illum ubique res Judaicas extollentem. Est itaque gehenna, et bonus est Deus. Annon exhorruistis hæc audientes? Verum quæ hic fiunt, nihil sunt in comparatione illorum. Rursus cogor ingratus videri et molestus; sed quid faciam? In hoc positus sum. Sicut pædagogus asper discipulorum odio expositus est, sic et nos. Quomodo enim absurdum non fuerit, si dum ii, qui a regibus sunt constituti, res quantumvis injucundas perficiunt, nos, ne a vobis reprehendamus, officium implere desinamus?

Episcopus sæpe non prodest per ea quæ placent, sed per ea quæ pungunt. — Alius aliud habet opus: multorum autem ex vobis hoc officium est, ut

(a) Marcion dicebat Christum non fore judicem mortuorum, inquit Philastrius in Hæresi Marcionistarum: hinc gehennam excludebant. Cæterum Marcionistæ non omnes inter se consentiebant: sed inter illos erant opinionum divortia.

misereantur, humani, suaves, mitesque sint iis, quibus beneficia præstant. Nos vero ut subditis proximis, graves videmur, duri, onerosi, injucundi; neque enim prosumus per ea quæ placent, sed per ea quæ pungunt. Talis quoque est medicus: verum ille non tam injucundus; statim quippe arte sua utilitatem præbet: nos autem in futuro. Talis est et judex, invisus morbidis ac seditiosis: talis legislator, molestus sub lege positus. At non is qui vocat ad delicias, nec qui festa celebritatesque parat, nec qui populum coronat: hi certe grati habentur, qui civitates sumptuosis spectaculis excipiunt, pecuniæ non parcentes. Ideoque celebrantur a populo bene excepto, cum tapetibus, lucernis, coronis, ramis et splendida veste. Infirmi vero si medicum viderint, mæsti sunt; et si judicem seditiosi, dejecti fiunt, non effusi, nec exultantes, quod ille ad hoc officium sit constitutus. Videamus ergo quanam maxime civitatibus prosint; an ii, qui tales celebritates parant, thalys, lautas mensas et delicias; an ii, qui, his sublatis omnibus, lignum inferunt, flagella, carnifices, milites terribiles, tremendas voces, mandata, mæstitiam, qui virga eos, qui in foro sunt, semovent. Videamus, inquam, utra res in lucrum desinat. Hi namque molesti sunt, illi amabiles. Quid igitur evenit ex iis qui oblectant? Voluptas frigida, quæ usque ad vesperam manet, et in sequenti die effluit, risus incompotus, verba indecora et dissoluta. Quid ex aliis? Timor, temperantia, cogitatio demissior, animi modestia, desidiæ fuga, frenum interiorum affectuum, murus adversus ea quæ foris ingruunt. Per hos quæque facultates suas possidet, per illa autem festa eas ipsas dilapidamus, non invadentibus latronibus, sed vana gloria et voluptate prædante. Quisque videt latronem auferentem omnia, et latatur. Novus latrocinii modus: qui exutus, ut gaudeant, suadet.

4. Verum illic nihil tale; sed ab omnibus removit Deus, ut communis Pater, tum quæ videntur, tum quæ non videntur. Nam ait: *Videte ne elemosynam vestram faciatis coram hominibus* (*Math. 6. 1*). Illic discit anima ijustitiam fugere. Injustitia enim est, non modo pecunias per rapinam parare, sed etiam plus cibi dare ventri, quam satis sit, et lætitiæ extra terminos efferre, atque debacchari. Illic castitatem discit, hinc libidinem. Non solum enim mulieri misceri libido est, sed etiam læcivis oculis respicere. Illic modestiam discit, hinc fastum. *Omnia enim, inquit, mihi licent, sed non omnia expediunt* (1. Cor. 6. 12). Illic honestatem, hinc turpitudinem. Mitto ea quæ in theatris. Quod autem nulla ibi voluptas sit, sed potius mæstitia: ostendite mihi die festum insequente eos qui sumptus effuderunt, eosque qui ad spectacula invitati fuerunt: videbimusque omnes mæstitia correptos, maxime vero illum, qui sumptum suppedavit. Et jure quidem: oblectavit enim die precedenti popularem hominem, qui lætus admodum erat; splendida namque veste fruebatur; sed cum non ad usum suum esset, se illa exutum videns, dolebat

et cruciabatur : qui vero sumptum fecit, suam præ illius felicitate parvam putabat. Idcirco sequenti die redduntur vestes, majoremque mœrorem qui commodaverat concipit. Quod si in exterioribus læta tantam inferunt molestiam, et molesta utilitatem, multo magis in spiritualibus. Ideo nemo succenset legibus, sed eas communis esse utilitatis censent omnes. Neque enim peregrini vel inimici has leges statuere, sed ipsi cives, patroni, curatores : hocque salutis ac benevolentia indicium putant, quod leges ponantur. Atqui leges pœnis et ultione plenæ sunt; nec ulla lex invenitur sine pœna. Quomodo ergo non absurdum fuerit, eos quidem, qui leges illas exponunt, servatores, beneficos, patronos vocare; nos vero duros et morosos putare, quod leges Dei enarremus? Cum enim de gehenna agimus, leges illas afferimus. Ac quemadmodum illi externi leges de homicidis, de furibus, de nuptiis et similibus : sic et nos leges de suppliciis afferimus, quas non homo posuit, sed ipse unigenitus Filius Dei. Qui immisericors est, puniatur, inquit; hoc enim sibi vult parabola. Qui memor injuriarum est, extremum luat supplicium : qui irascitur temere, in ignem injiciatur : qui conviciatur, pœnas det in gehenna.

Christus novas posuit leges. — Si putatis vero, vos novas audire leges, ne turbemini. Nisi enim novas positurus Christus fuisset, cur advenisset? Illa quippe manifesta nobis sunt, quod homicidam et adulterum punire oporteat. Si ergo eadem audituri eramus, cur celesti doctore opus erat? Ideo non dicit, Adulter puniatur; sed, Qui lascivis oculis respicit : et ubi,

^a Unus legit, alio doctore.

et quando pœnam daturus sit, addit. Non in tabulis leges descripsit, neque cippos æreos erexit, ut ibi literas sculperet; sed erectis duoderim apostolorum animabus, ibi per Spiritum sanctum has scripsit literas, quas vobis nos merito prælegimus. Nam si Judæis hoc licebat, ne quis ad ignorantium confugeret; multo magis nobis fas est. Si quis vero dicat, Non audiam, nec judicium subibo, ideo maxime punitur. Nam si nemo doceret, posset ad talia confugere; sed cum adsit Doctor, non licet. Vide ergo quomodo Judæos a venia excludat, dicens : *Si non venissem et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent* (Joan. 15. 22); iterumque Paulus, *Sed dico, Numquid non ceciderunt? Et quidem in omnem terram exivit sonus eorum* (Rom. 10. 18. Psal. 18. 5). Tunc enim venia est, quando nullus est qui prædicet; quando autem speculator sedet, et hoc habet officium, non ultra est venia. Imo vero non tantum voluit Christus nos in columnas illas respicere, sed nos quoque vult esse columnas. Quia vero nos talibus scriptis indignos reddidimus, illas saltem columnas respiciamus. Sicut enim columnæ aliis minantur, illæ vero non sunt in culpa, ut neque leges : sic et beati apostoli. Et vide : non uno in loco stat hæc columna, sed ubique literæ scriptæ circumferuntur. Nam si ad Indos migres, illas audies; si in Hispaniam, et in omnes fines terræ, nemo est quin audiat, nisi ob desidiam. Ne ergo ægre feratis, sed dictis attendite, ut possitis virtutis opera suscipere, et æterna consequi bona, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

CAP. 2. v. 22. *Viri Israelitæ, audite verbum meum hæc.*

1. Non est hoc per adulationem dictum; sed quia illos acriter perstrinxerat, jam remissior est, et opportune Davidem memorat. Et rursus a proœmio incipit, ne turbentur, quia de Jesu mentionem facturus est. Nam superius turbati non sunt Prophetam audientes; nomen vero Jesu statim illos offendisset. Nec dixit, Obtemperate, sed, Audite, quod sane molestum non erat. Et animadvertit quomodo nihil sublimè dicat, sed ab humilioribus incipiat. *Jesum*, inquit, *Nazarenum*. Patriam statim dicit, quæ vilis esse videbatur. Nec quidpiam interim magnum de illo dicit, ne quidem quod de propheta alius diceret. *Jesum*, inquit, *Nazarenum, virum approbatum a Deo in vobis*. Vide quam magnum illud erat, quod dicat illum a Deo missum fuisse. Hoc enim semper et ubique Joannes et apostoli ostendere curabant. Audi namque Joannem dicentem : *Ille mihi dixit, Super quem videris Spiritum descendentem et manentem super eum, hic est* (Joan. 1. 33). Hoc præcipue facit ipse Christus, dicens, *A memetipso non veni, ipse me misit* (Id. 7. 28). Et ubique in Scripturis hoc potissimum agitur.

Petri dignitas. — Ideo hic sanetus beati chori prin-

ceps, amator Christi, ardens discipulus, cui commissæ sunt cælorum claves, qui revelationem spiritualem accepit, postquam illos timore compressit, ostenditque magnis illos donis esse dignatos, atque fide dignos reididit, tunc de illo disserit. Papæ, quomodo ausus est inter homicidas dicere ipsum resurrexisse! Nec dicit statim, quod resurrexerit; sed quod a Deo ad ipsos venerit. Hoc autem manifestum est ex iis, quæ fecit. Non jam dicit, quod ipse, sed quod Deus per ipsum, ut modestus loquendo ipsos pertraheret, ad quam rem ipsos testes vocat, dicitque : *Virum a Deo demonstratum in vobis virtutibus, prodigiis et signis, quæ fecit per ipsum Deus in medio vestri, sicut et ipsi scitis*. Deinde in illorum facinus et scelus incidens, vide quomodo conetur illos a crimine liberare : (a) (etsi enim definitum esset, illi tamen homicidæ erant). 23. *Hunc, inquit, definito consilio et præscientia Dei traditum accipientes, per manus iniquorum*

(a) quæ uncinis clauduntur docerant in Editis. At vero, his etiam restitutis, sensus adhuc imperfectus esse videtur. Nam, ut in prælatione diximus, sæpe Chrysostomus in hæc Commentariis sententiam relinquit imperfectam. Sic ergo totum intelligas oportet : *vide quomodo conetur illos a crimine liberare, quantum scilicet fieri poterat : etsi enim id definitum a Deo esset, nihil tamen manus illi homicidæ erant. Hunc, inquit, definito consilio, etc.*

εὐπραγίαν μιζρὴν ὄρῃν πρὸς τὴν ἐκείνου ἐδόκει. Διὰ τοῦτο τῇ ὑπερβαίᾳ ἀντιδιόδοισιν ἀλλήλοις, καὶ τὸ πλέον τῆς ἀθυμίας ἐκείνου δέχεται. Εἰ δὲ ἐν τοῖς ἐξωθεν τοσαύτην ἔχει ἀηδίαν τὰ τέρονται, τὰ δὲ ἐπιστυφοντά ὠφέλειαν, πολλῶν μᾶλλον ἐν τοῖς πνευματικοῖς. Διὰ τοῦτο μηδεὶς ἀγανακτεῖ τοῖς νόμοις, ἀλλὰ καὶ κοινὴν ὠφέλειαν ἅπαντας τίθενται τὸ πρῶτον. Οὐ γὰρ ἀλλοθεν ποθεν ξένου καὶ πολέμοιο τῶν νομοθετουμένων ἐλθόντες ταῦτα διετάξαντο, ἀλλ' αὐτοὶ οἱ πόλιται, οἱ προστάται, οἱ κηδεμόνες· καὶ τοῦτο σωτηρίας καὶ εὐνοίας τεκμήριον τυγχάνειν ἤγουσαντα, τὸ νόμος θεσθαι. Καίτοι γε κολάσεως οἱ νόμοι γέμουσι, καὶ οὐκ ἔστιν εὐρεῖν νόμον κολάσεως χωρὶς. Πῶς οὖν οὐκ ἀποπον, τοὺς μὲν ἐκείνους ἐξηγουμένους τοὺς νόμους, καὶ σωτήρας καὶ εὐεργέτας καὶ πρῶτατας ἀποκαλεῖν, ἡμᾶς δὲ βαρεῖς τινὰς καὶ χαλεποὺς ἠγεῖσθαι, ἂν τὸν τοῦ Θεοῦ νόμους λέγωμεν; Ὅταν γὰρ περὶ γέννην διαλέσθημεθα, ἐκείνους τοὺς νόμους κινουμέν· καὶ καθάπερ οἱ ἐξωθεν τοὺς φονικούς, τοὺς περὶ λωποδυτῶν, τοὺς γαμικούς, καὶ πάντας τοὺς τοιούτους, οὕτω καὶ ἡμεῖς τοὺς κολαττικούς, οὓς οὐκ ἀνθρώπος ἔθηκεν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς. Ὁ ἀνελεῖμων κολάζεσθω, φησὶ· τοῦτο γὰρ ἡ παραβολὴ βούλεται. Ὁ μνησικακῶν τιμωρεῖσθω τιμωρίαν ἐσχάτην, ὁ ὀργιζόμενος εἰκῆ, εἰς τὸ πῦρ ἐμβαλέσθω· ὁ λοιδορῶν, τινυῦτω δίκην ἐν τῇ γεννήνῃ.

Εἰ δὲ νομίζετε ξένους ἀκούειν νόμους, μὴ θορυβεθῆτε. Εἰ γὰρ μὴ ξένους ἐμελλε θῆσειν, τί καὶ παρενετο ὁ Χριστός; Ἐκείνα γὰρ ὅπλα ἡμῖν ἔστιν, ὅτι τὸν φονεὰ καὶ τὸν μοιχὸν δεῖ κολάζεσθαι. Εἰ τοίνυν τὰ αὐτὰ ἐμέλλομεν ἀκούεσθαι, τίς χρεια ἦν οὐρανόθεν διδασκάλου; Διὰ τοῦτο οὐ λέγει, Ὁ μοιχὸς κολάζεσθω, ἀλλ' Ὁ βλέπων ἀκολάστους ἐφραλμοῖς. Καὶ πῶς, καὶ τότε δώσει δίκην, προστίθησι. Καὶ οὐκ εἰς ἄφρονας, οὐδὲ εἰς κύρθεις τοὺς νόμους κατέβητο, οὐδὲ

^a Unus ἑτέρου διδασκάλου.

ΟΜΙΛΙΑ Γ' ^a.

Ἄνδρες Ἰσραηλίται, ἀκούσατέ μου τοὺς λόγους τούτους.

α'. Οὐκ ἔστι κολακεία τὸ ῥῆμα· ἀλλ' ἐπειδὴ καθήκον αὐτῶν σφοδρῶς, ἀνίησιν αὐτοὺς λοιπὸν, καὶ ἀναμιμνήσκει τοῦ Δαυὶδ εὐκείρω. Καὶ πάλιν ἀπὸ προομιῶν ἄρχεται· ἵνα μὴ θορυβηθῶσιν, ἐπειδὴ ἐμελλεν αὐτοὺς τοῦ Ἰησοῦ ἀναμιμνήσκειν. Ἄνωτέρω μὲν γὰρ οὐκ ἂν ἐθορυβήθησιν τοῦ προφήτου ἀκούοντες, τὸ δὲ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ εὐθέως ἂν αὐτοῖς προσέστη. Καὶ οὐκ εἶπεν, Πείσθητε, ἀλλὰ, Ἀκούσατε, ὅπερ ἦν ἀνεπαχθές. Καὶ ὅρα, πῶς; οὐδὲν λέγει ἐν τῷ ἡψηλῶν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν σφοδρὰ ταπεινῶν ἄρχεται. Ἰησοῦν, φησὶ, τὸν Ναζωραῖον. Εὐθέως τὴν πατριδα λέγει, ἥπερ ἐδόκει εὐτελής εἶναι. Καὶ οὐδὲν μέγα τέως ^b λέγει περὶ αὐτοῦ, οὐδὲ οἷον ἂν τις εἶπα περὶ προφήτου. Ἰησοῦν, φησὶ, τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς. Ὅρα, οἷον ἦν τοῦτο μέγα, τὸ εἰπεῖν, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπεστάλη. Τοῦτο γὰρ ἄνω καὶ κάτω καὶ αὐτὸς ἐσπούδαζε καὶ Ἰωάννης καὶ οἱ ἀπόστολοι δεῖξαι. Ἄκουε γὰρ Ἰωάννου λέγοντος· Ἐκεῖνός μοι εἶπεν, ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον ἐπ' αὐ-

^a In hac praesertim homilia et in sequentibus strictis haereticis antiquissimae horum commentariorum tradita, in codice optime notae servatae, ab Erasmo Latine expressae, a Montf. plerumque repetitae; de quo lecturam semel monitum volumus. Edit. ^b Unus ἀναμιμνήσκει τοῦ προφῆτου, καὶ πάλιν ἀπὸ προομιῶν. ^c Τῶς deest in duobus mss., sed bene habere puto.

PATROL. GR. LX.

στῆλας ἀνέστησε χαλκᾶς καὶ γράμματα ἐνχαράξεν· ἀλλὰ ψυχὰς ἡμῖν ἀναστήσας δώδεκα τὰς τῶν ἀποστόλων, ἐν ταῖς ἐκείνων δικαιοῖαις διὰ τοῦ Πνεύματος ταῦτα τὰ γράμματα γέγραφε. Ταῦτα ἡμῖν παραγινοσκομεν εἰκότως ἡμεῖς. Εἰ γὰρ Ἰουδαίους τοῦτο θεμιτὸν ἦν, ἵνα μηδεὶς εἰς ἀγνοίαν ἔχη καταφεύγειν, πολλῶν μᾶλλον ἡμῖν. Εἰ δὲ λέγοι τις. [47] Οὐδὲ ἀκούω, οὐδὲ κρίμα ἔχω, ταύτη μάλιστα κολάζεται ^b. Εἰ γὰρ μηδεὶς ἦν ὁ διδάσκων, ἐν ἡμῖν εἰς ταῦτα καταφεύγειν· εἰ δὲ ἔστιν, οὐκ ἔτι. Ὅρα γοῦν Ἰουδαίους; πῶς ἀποστρεφῆ συγγνώμης, λέγων· *Εἰ μὴ ἤλθοι καὶ ἀλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτιῶν οὐκ εἶχον*. Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος· Ἄλλὰ λέγω, μὴ οὐκ ἤκουσαν; *Μετῶν γε εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φόβος αὐτῶν*. Τότε γὰρ συγγνώμη ἔστιν, ὅταν μηδεὶς ἢ ὁ λέγων· ὅταν δὲ ὁ σκοπὸς κἀθηται καὶ τοῦτο ἔχη ἔργον, οὐκ ἔτι ^c συγγνώμη. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἐβούλετο ὁ Χριστὸς εἰς ἐκείνας; τίς στήλας ἐνορῶν ἡμᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς εἶναι στῆλας. Ἐπειδὴ δὲ ἀναξίους ἑαυτοῦ τῶν γραμμάτων τούτων κατεστήσαμεν, κἂν εἰς ἐκείνας ἴδωμεν. Καθάπερ γὰρ αἱ στήλαι ἐτέροις ἀπειλοῦσιν, αὐταὶ δὲ οὐκ εἰσὶν ὑπεύθυνοι, ὡς περ οὐδὲ οἱ νόμοι· οὕτω καὶ οἱ μακῆρις· ἀπόστολοι. Καὶ ὅρα· οὐκ ἐν ἐνὶ τόπῳ ἡ στήλη ἔστηκεν αὕτη, ἀλλὰ πανταχοῦ περιφέρεται τὰ γράμματα. Κἂν εἰς Ἰνδοὺς ἀπέλθῃ, ἀκούσῃ τούτων· κἂν εἰς Ἰσπανίαν, κἂν πρὸς αὐτὰ τῆς γῆς τὰ τέρματα, οὐδεὶς ἀθήκος τυγχάνει, πλὴν εἰ μὴ παρὰ τὴν οἰκίαν βῆθουμίαν. Μὴ δὴ δυσχεραίνετε, ἀλλὰ προσέχετε τοῖς λεγομένοις· ἵνα δυνηθῆτε τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων ἐπιλαβέσθαι, καὶ τυχεῖν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Sic unus. Editi vero sententiam habent imperfectam, ut palam erit legenti: haec quippe, ταύτη μάλιστα κολάζεται, in serie necessario adduntur. ^c Unus codex τούτων ἔχη βίον, οὐκέτι.

τὸν, οὕτως ἔστιν. Αὐτὸς δὲ ὁ Χριστὸς καὶ μεθ' ὑπερβολῆς τοῦτο ποιεῖ, λέγων· [48] Ἄπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἤλθοι, ἐκεῖνός με ἐπέμψεν. Καὶ πανταχοῦ τῶν Γραφῶν τοῦτο μάλιστα ἔστι τὸ σπουδαζόμενον. Διὰ τοῦτο καὶ ἄγιο; οὗτος ὁ κορυφαῖος τοῦ μακαρίου χοροῦ, ὁ ἔραστής τοῦ Χριστοῦ, ὁ σφοδρὸς μαθητής, ὁ τὰς κλειῖς πιστευθεὶς τῶν οὐρανῶν, ὁ τὴν ἀποκάλυψιν δεξάμενος ^c τὴν πνευματικὴν, καταστειλάς αὐτοῦ τῷ φόβῳ, καὶ δεῖξας μεγάλων ἠξιωμένους, καὶ ποιήσας ἀξιοπίστους, τότε καὶ περὶ ἐκείνου διαλέγεται. Βαβαί, οἷον ἐτόλμησε μεταξὺ τῶν φονεῶν αὐτῶν εἰπεῖν, ὅτι ἀνέστη. Καὶ οὐ λέγει, ὅτι ἀνέστη εὐθέως, ἀλλ' ὅτι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ὑμᾶς ἦκει. Τοῦτο δὲ ὄλον οἷς ἐποίησεν. Οὐκέτι λέγει, ὅτι αὐτὸς, ἀλλ' ὅτι δι' αὐτοῦ ὁ Θεός, ἵνα μᾶλλον τῷ μετριάξεν ἐφελκυσταί, ἐφ' ᾧ αὐτοὺς, καὶ καλεῖ μάρτυρας, καὶ φησιν· Ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ὑμῖν δυνάμει καὶ τέρασι καὶ σημείοις οἷς ἐποίησε δι' αὐτοῦ ὁ Θεός ἐν μέσῳ ὑμῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ οἴδατε. Εἶτα ἐμπιστῶν εἰς τὸ τόλμημα αὐτῶν τὸ ἐναγὲς ἐκείνο, ὅρα πῶς πειράται αὐτοὺς ἀπαλλάξει τοῦ ἐγκλήματος· εἰ γὰρ καὶ ὑποσμενοὶ ἦν, ὅμως ἀνδροφόνος ἦσαν. Τοῦτον, φησὶ ^d, τῇ ὀρισμένη βουλῇ

^c Unus ὁ τὴν σοφίαν δεῖ, quae lectio sane non spernenda videtur. ^d Idem codex ἐγκλήματος· εἰ γὰρ καὶ ὀρισμένον ἦν, ὅμως ἀνδροφόνος ἦσαν. Τούτον, φησὶ, τῇ ὀρισμένη. Editi vero, ἐγκλήματος. Τούτον φησὶ, ommissis interpositis — Vide quae ad interpretationem Latinae notata sunt. Edit.

καὶ προηγήσει τοῦ Θεοῦ ἔκδοτον λαβόντες, διὰ χειρῶν ἀνόμων προσπῆξαντες ἀνέλτετε. Μονονουχὶ τὰ αὐτὰ τῷ Ἰωσήφ λέγων ῥήματα, ἅπερ διηκέειν; ἔλεγε πρὸς τοὺς ἀδελφούς· *Μὴ φοβείσθε, ὅτι ἀπέδοσθέ με οὐχ ὑμεῖς, ἀλλ' ὁ Θεός με ὥδε ἀπέστειλεν.* Εἶτα εἰπὼν, ὅτι βουλή Θεοῦ, ἵνα μὴ εἰπωσιν, ἅσα καλῶς τοῦτο ἐποιήσαμεν, συλλογίζεται αὐτοὺς δι' οὐ προσέθηκε. *Διὰ χειρῶν ἀνόμων προσπῆξαντες ἀνέλτετε.* Ἐνταῦθα τὸν Ἰούδαν αἰνίττεται· ἅμα δὲ αὐτοῖς δείκνυσιν, ὅτι οὐ τῆς αὐτῶν ἰσχύος ἦν, εἰ μὴ καὶ αὐτὸς συνεχώρησε καὶ ἐξέδωκεν ὁ Θεός αὐτόν. Τοῦτο γάρ ἐστι· τὸ ἔκδοτον. Οὕτως ὅλον ἐπὶ τὴν κεφαλήν τοῦ Ἰούδα περιέστησε τὸ ἔγκλημα τοῦ παραδεχόμενος· αὐτὸς γὰρ αὐτὸν παρέδωκε τῷ φιλήματι. Ἡ τοίνυν περὶ τούτου τὸ, *Διὰ χειρῶν ἀνόμων*, ἢ τῶν στρατιωτῶν λέγει, δηλῶν, ὅτι οὐδὲ ἀπλῶς ἀνέλτετε, ἀλλὰ, *Διὰ τῶν ἀνόμων ἀνδρῶν.* Καὶ θία, πῶς πανταχοῦ σπουδάζουσι τὸ πάθος ὁμολογηθῆναι πρότερον. Τὰ δὲ τῆς ἀναστάσεως ἐπεὶ μέγα ἦν, τέως συσκιάζει, καὶ οὕτω πῶς μέσον αὐτὸ τίθησιν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ὠμολόγησαν, εἶον ὁ σταυρὸς καὶ ὁ θάνατος, ἢ δὲ ἀνάστασις, οὐπω· διὸ καὶ ὕστερον περὶ ταύτης φησὶν ἐπάγων· *Ὅρ ὁ Θεὸς ἀνέστησε λύσας τὰς ὠδύνας τοῦ θανάτου, καὶ οὕτω οὐκ ἦν δυνατόν κρυβεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ.* Ἐνταῦθα τι μέγα καὶ ὑψηλὸν ἠνίστατο. Τὸ γὰρ, *οὐκ ἦν δυνατόν*, καὶ αὐτὸν διδόντα ἐμφαίνει καταστρεῖν· καὶ ὅτι καὶ αὐτὸς ὥδινε ἢ κατέχων αὐτὸν ὁ θάνατος, καὶ τὰ δευτὰ ἐπασχεν. Ὡδὶνα γὰρ θανάτου ἢ Γραφή τὴν κίνδυνον πανταχοῦ οἶδε καλεῖν· καὶ ὅτι οὕτως ἀνέστη, ὡς μηκέτι πάλιν ἀποθανεῖν. Ἡ τῷ εἰπεῖν, [49] *Καθότι οὐκ ἦν δυνατόν κρυβεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ*, τοῦτο δηλοῦντέον ἐστίν, ὅτι οὐ κοινὴ τοῖς ἄλλοις· γέγονεν ἡ ἀνάστασις. Εἶτα πρὶν ἢ τι τὴν διάνοιαν αὐτῶν ἐνοησαί, ἐπέστησεν αὐτοῖς τὸν Δαυὶδ πάντα λογισμὸν ἀνθρώπινον ἀναίρουντα. *Δαυὶδ γὰρ, φησὶ, λέγει εἰς αὐτόν.* Καὶ ὅρα, πῶς πάλιν ἢ μαρτυρία ταπεινῆ· διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἀνωθεν αὐτὴν ἀνάλαβεν ἀπὸ τῶν ταπεινοτέρων, ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐ τῶν λυπούμενων ἢ ἦν ὁ θάνατος. *Προφώμη, φησὶ, τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός, ὅτι ἐκ δεξιῶν μου ἐστίν, ἵνα μὴ σαλευθῶ· ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδου.* Εἶτα πληρώσας τὴν μαρτυρίαν τὴν προφητικὴν, ἐπάγει· *Ἄνδρες ἀδελφοί.* Ὅταν μέλλῃ τι λέγειν μέγα, τοῦτω κέχρηται· τῷ προσιμίῳ, διεγείρων αὐτοὺς καὶ οικουμένους· ἐνταῦθεν. *Ἐξὸν εἰπεῖν, φησὶ, μετὰ παύσεως πρὸς ὑμᾶς περὶ τοῦ πατριάρχου Δαυὶδ.* Πόλλῃ ἢ ταπεινοφροσύνη· ἐνθα οὐδὲν ἐβλαπτε, συγκαταβαίνει. Διὰ τοῦτο καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι ταῦτα περὶ τοῦ Χριστοῦ εἴρηται, οὐ περὶ τοῦ Δαυὶδ· σφόδρα συνετώς, τῇ πολλῇ περὶ τὸν μακάριον Δαυὶδ τιμῇ ἐντρέπων αὐτοὺς, καὶ περὶ τοῦ ὠμολογημένου καὶ ὡς τολμηροῦ δοκούντος εἰρησθαι, πραιτούμενος· αὐτοὺς οἷς ἐγκωμιάζει ἤρμα. Δὴ καὶ οὐ, *Περὶ τοῦ Δαυὶδ, φησὶ ἀπλῶς, ἀλλὰ, Περὶ τοῦ πατριάρχου Δαυὶδ, ὅτι καὶ ἐτελεύτησε καὶ ἐτάφη.* Οὐκέτι λέγει, *Καὶ οὐκ ἀνέστη, ἀλλ' ἐτέρω;* ἐξ εὐθείας τὸ αὐτὸ περιττῶν καὶ λέγων· *Καὶ τὸ μνημα^ε αὐτοῦ ἐστὶν ἐν ἡμῖν ἄχρι τῆς ἡμέρας ταύτης.* Εἶτα δὲ ἐβόησε κατασκευάσας, οὐδὲ οὕτως ἦλθεν ἐπὶ τὸν Χριστόν, ἀλλὰ πάλιν μετ' ἐγκωμίων τῶν τοῦ Δαυὶδ· *Προφήτης οὖν ὑπάρχων, καὶ εἰδώς, ὅτι ὄρκω ὤμωσεν αὐτῷ ὁ Θεός.*

^ε Duo mss. καὶ αὐτὸ διδόντος ἐστὶ τι. Δείκνυσιν ὅτι καὶ εὐτὸς ὤδινε, minus recte. ^δ Aelius ταπεινοτέρων, διὰ τοῦτο καὶ λυπούμενων. ^ε Idem ἐτέρω, καίτοι οὐδὲ τοῦτο μετὰ ἦν· καὶ τὸ μνημα.

β'. Ταῦτα δὲ λέγει, ἵνα κἄν διὰ τὴν εἰς ἐκείνον τιμὴν καὶ τὸ γένος δέξωνται τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον· ὡς καὶ τῆς· προφητείας βλαπτομένης εἰ μὴ τοῦτο εἴη, καὶ τῆς εἰς αὐτοὺς τιμῆς. *Καὶ εἰδώς, φησὶ, ὅτι ὄρκω ὤμωσεν αὐτῷ ὁ Θεός.* Οὐκ εἶπεν, Ἐπηγγεῖλατο ἀπλῶς, ἀλλ' ὁ πλέον ἦν, Ὅρκω ὤμωσε, Ἐκ καρποῦ τῆς ἐσφύδος αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα ἀναστήσειν τὸν Χριστόν, καθίσαι ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ. Ὅρα τὸ ὑψηλὸν πῶς πάλιν ἠνίστατο. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς κατεπράυνε τοῖς λόγοις, θαρρῶν τοῦτο παρενόηκεν τοῦ προφήτου, καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως διαλέγεται. *Ὅτι οὔτε ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐγκατελείφθη εἰς ἄδου, οὔτε ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν.* Τοῦτο πάλιν θαυμαστὸν· δείκνυσαι γὰρ, ὅτι οὐκ ὁμοία τοῖς ἄλλοις ἡ ἀνάστασις. Κατέσχε μὲν γὰρ αὐτόν, οὐκ εἰργάσατο δὲ τὸ αὐτοῦ τότε ὁ θάνατος. Καὶ τὸ μὲν ἀμάρτημα εἶπε συσκιάσας, τὴν δὲ τιμωρίαν οὐκ ἐπήγαγεν· ἀλλ' ὅτι μὲν ἀνέλιον, ἐδέξισεν· λοιπὸν δὲ ἐπὶ τὸ σημεῖον ἔρχεται τὸ τοῦ Θεοῦ. Ὅταν δὲ ἀποδειχθῇ, ὅτι δίκαιος ὁ ἀναιρεθεὶς, καὶ ἐπὶ Θεῷ φίλος, κἄν σωπῆσῃ τὴν κόλασιν, μᾶλλον σου καταγνώσεται ἑαυτοῦ ὁ ἡμαρτηκός. Πάντα τοίνυν ἀνατίθεισι τῷ Πατρὶ, ἵνα δέξωνται τὰ λεγόμενα. Εἶτα τὸ, *οὐ δυνατόν*, ἀπὸ τῆς προφητείας [50] ἐπάγει· Ἰσώμεν τοίνυν ἀνωθεν πάλιν τὰ εἰρημμένα. *Ἰησοῦν, φησὶ, τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀποδειγμένον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ὑμῶν·* τοῦτέστιν, οὐκ ἀμφισβητούμενον, ἀλλ' ἀποδειγμένον διὰ τῶν ἔργων. Οὕτω καὶ ὁ Νικόδημος ἔλεγε· *Τὴ σημεῖα ταῦτα οὐδεὶς δύναται ποιεῖν, εὖ σὺ ποιεῖς. Δυνάμει, φησὶ, καὶ τέμεισι καὶ σημεῖοις, οἷς ἐποίησεν δι' αὐτοῦ ὁ Θεός ἐν μέσῳ ὑμῶν.* Ὡστε οὐ λάθρα, εἰ ἐν μέσῳ^δ. Πρῶτον ἀπὸ τῶν ἐκείνοις γνωρίμων ἔρχεται, καὶ τότε ἐπὶ τὰ ἀδύνατα ἔρχεται. Ἐπειτα λέγων, *τῇ τοῦ Θεοῦ βουλή,* δείκνυσιν, ὅτι οὐκ αὐτοὶ ἰσχυσαν, καὶ ἐτι σοφόν τι τὸ γινόμενον ἦν καὶ οἰκονομία, εἰ γε παρὰ τοῦ Θεοῦ ἦν. Καὶ τὸ φορτικὸν ταχέως παρήλασε. Σπουδῆ γὰρ αὐτοῖς πανταχοῦ, δεῖξαι, ὅτι τέθημεν. Κἄν ὁμεί· ἀρνήσῃσθε, φησὶν, ἐκεῖνοι μαρτυρήσουσιν. Ὅ δὲ τῷ θανάτῳ πράγματα παρέχων, πολλῷ μᾶλλον τοῖς σταυρώσασιν· ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον λέγει, ὅτι Ἰηδύνατο ὑμᾶς ἀνελεῖν, ἀλλ' ἀπλῶς μόνον ἐνέφηνε. Τέως δὲ μανθάνομεν καὶ ἡμεῖς διὰ τῶν εἰρημένων τι ἐστὶ τὸ κατέχειν. Ὅ γὰρ ὠδίνων οὐ κατέχει τὸ κατεχόμενον, οὐδὲ ὄρξ. ἀλλὰ πάσχει καὶ εἶναι σπεύδει. Καὶ καλῶς εἶπε· *Δαυὶδ γὰρ λέγει εἰς αὐτόν, ἵνα μὴ εἰς τὸν προφήτην ἐκύσσης τὸ εἰρημένον.* Ὅρξ, πῶς ἐρμηνεύει λοιπὸν τὴν προφητείαν καὶ γυμνῆ· ἐτίθησι, δηλῶν πῶς ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ; ἢ γὰρ κατὰ Πνεύμα βασιλεία ἐν οὐρανοῖς. Ὅρα, πῶς μετὰ τῆς ἀναστάσεως καὶ τὴν βασιλείαν ἐνέφηγεν ἐν τῷ ἀναστήναι. Δείκνυσιν, ὅτι ἀνάγκην εἶχεν ὁ προφήτης· περὶ γὰρ αὐτοῦ ἦν ἡ προφητεία. Διὰ τί μὴ εἶπε, *Περὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ· ἀλλὰ, Περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ;* Μέγα τοῦτο ἦν. Πῶς δὲ ἐπὶ τοῦ θρόνου ἐκάθισε; Βασιλείων Ἰουδαίων. Εἰ δὲ Ἰουδαίων, πολλῷ μᾶλλον τῶν σταυρωσάντων αὐτόν. Οὐ γὰρ ἢ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε, φησὶ, διαφθοράν. Τοῦτο τῆς ἀναστάσεως δοκεῖ μὲν ἤττον εἶναι, πλὴν τὸ αὐτὸ ἐστὶ. *Τούτων τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεός.* Ὅρα, πῶς οὐ καλεῖ αὐτὸν ἐτέρως. Οὐ πάντες ἡμεῖς ἐσμὲν μαρτυραὶ. *τῇ δεξιᾷ οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψωθεῖς.* Πάλιν ἐπὶ τὸν Πατέρα καταφεύγει, καίτοι γε ἤρκει εἰπεῖν τὸ πρότερον· ἀλλ' οἶδεν ὅσον τοῦτό ἐστιν. Ἐνταῦθα καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως ἠνίστατο, καὶ ὅτι ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐστίν, ἀλλ'

^δ Et ἐν μέσῳ deest in quibusdam.

^ε Unus codex προφητείας οὐ γυμνῆ, minus recte.

affigentes interemistis. Iisdem fere verbis utens, quibus Joseph fratres suos alloquutus est : *Nolite timere, quia non vos tradidistis me, sed Deus me huc misit (Gen. 45. 5).* Deinde postquam dixit, hoc Dei consilio factum esse ; ne dicerent, Ergo id bene fecimus, illos conarguit per ea quæ adjicit : *Per manus iniquorum affigentes interemistis.* Hic Judam subindicat, simulque ostendit, id non potuisse illos facere, nisi Deus concessisset, tradidissetque illum. Hoc enim sibi vult illud, *Traditum.* Sic totum scelus convertit in caput Judæ, qui tradidit eum : ipse enim illum osculo prodidit. Vel hoc intelligit, cum ait, *Per manus iniquorum* ; vel de militibus loquitur, ac si insinuet, Non vos interemistis, sed, *Per manus iniquorum.* Et videt, quomodo ubique curent passionem primum confiteri. Resurrectionem vero, quia magna res erat, interim subindicat, et quasi in medio ponit. Illa namque, crux nimirum et mors, in confesso erant, nondum autem resurrectio : ideo hæc subjungit : **24.** *Quem Deus suscitavit, solutis doloribus mortis, eo quod impossibile erat teneri illum ab ea.* Hic magnum et sublime quidpiam subindicat. Illud enim, *Impossibile erat,* significat ipsum quoque dedisse potestatem inferno ut se teneret, et mortem illum detinentem doloribus partus affectam gravia passam esse. Dolorem quippe mortis periculum Scriptura solet appellare : et indicat, quod sic resurrexerit quasi non ultra moriturus. Vel cum dicit, *Eo quod impossibile erat teneri illum ab ea,* significat resurrectionem ejus non esse communem cum aliis. Deinde priusquam mens illorum aliquid cogitet, inducit Davidem, omnem humanam cogitationem de medio tollentem. **25.** *David enim dicit in eum,* inquit. Et videt, quomodo rursus testimonium sit humile. Ideo illud supra ex humilioribus accepit, ut ostendat de morte non esse dolendum. *Providebam,* inquit, *Dominum in conspectu meo semper, quoniam a dextris est mihi, ne commovear (Psal. 15. 8) : 27. quoniam non derelinques animam meam in inferno.* Deinde testimonio prophetico addit : **29.** *Viri fratres* Cum magnum quidpiam dicturus est, hoc utitur proœmio, ut illos excitet et alliciat. *Liceat,* inquit, *audenter dicere vobis de patriarcha David.* Magna humilitas : ubi nihil est damni, demissius loquitur. Ideoque non dixit, hæc de Christo, non de Davide dicta fuisse ; idque admodum prudenter, ut illos ex magno erga beatum Davidem honore ad reverentiam deduceret, simul circa illud quod in confesso erat, et illud quod audacius dictum videbatur, demulcens illos laudes adhibendo. Ideo non, De David, tantum dixit ; sed, *De patriarcha David, quia defunctus est et sepultus.* Non jam dicit, Et non resurrexit ; sed alio modo recte hoc ipsum declarat ac dicit : *Et sepulcrum illius est apud nos usque in hodiernam diem.* Deinde, ut quod voluerat apparavit, neque sine venit ad Christum, sed rursus Davidem laudat. **30.** *Propheta igitur cum esset, et sciret quia jurejurando jurasset illi Deus.*

2. Hæc porro dicit, ut saltem ob honorem et genus ipsius, verbum de resurrectione susceperent ; quasi prophetia læderetur nisi hoc esset, et quasi ipsorum

honori derogaretur. *Et sciens, inquit, quia jurejurando jurasset illi Deus.* Non simpliciter dixit, Promisit ; sed, quod majus erat, Jurejurando juravit, *De fructu lumbi ejus oriturum Christum secundum carnem ; ut sederet super thronum ipsius.* Vide, ut excelsa iterum subindicet. Postquam enim illos verbis placavit, fidenter hoc prophete dictum attulit, et de resurrectione loquitur. **31.** *Quia neque anima ejus derelicta est in inferno, neque caro ejus vidit corruptionem.* Hoc rursus mirum est : ostendit enim, non similem aliis esse resurrectionem. Detinuit enim illum mors, nec sua in eum operata est. Et peccatum quidem sub umbra dixit, pœnam autem non addidit, sed quod occiderint declaravit : deinde ad signum Dei venit. Quando autem demonstratum est, justum esse eum qui occisus fuit, et Dei amicum, etiamsi pœnam taceas, is qui peccavit, sese magis quam tu faceres, condemnabit. Omnia itaque ad Patrem refert, ut dicta recipiant. Deinde illud, *Impossibile erat,* ex prophetia induxit. Rursus vero priora repetamus. *Jesum,* inquit, *Nazarenum, virum approbatum a Deo in vobis :* id est, de quo nihil dubium est, sed ex operibus probatum. Sic et Nicodemus dicebat : *Signa hæc nemo potest facere quæ tu facis (Joan. 3. 2).* *Virtutibus,* inquit, *prodigiis, et signis, quæ fecit Deus per ipsum in medio vestri.* Itaque non clam, si in medio¹. Primo ab iis, quæ nota ipsis erant, orditur ; et tunc ad occulta venit. Deinde cum ait, *Dei consilio,* ostendit ipsos id facere non potuisse ; et illud esse quidpiam sapienter et per œconomiam factum, siquidem a Deo ipso erat. Quodque molestum erat, cito trauscendit. Ubique illis studium erat ostendere, ipsum mortuum fuisse : Licet vos negaveritis, inquit, illi testificabuntur. Qui vero morti negotia facessit, multo magis poterit iis qui crucifixerunt. At nihil simile dicit, nempe, Poterat vos de medio tollere, sed simpliciter subindicavit. Interim vero ex dictis discimus, quid sit illud, tenere. Nam qui cum dolore aliquid tenet, non illud retinet ; neque agit, sed patitur, et illud abjicere festinat. Ac pulchre dicit, *David enim dicit in eum ;* ne dictum illud in prophetam derivares. Vident, quomodo demum prophetiam interpretetur, et nudam exponat, ostendens quomodo sedeat super thronum suum ? regnum enim spirituale in caelis est. Vide, quomodo cum resurrectione regnum declaravit in resurgendo acceptum. Ostendit necessitatem fuisse prophete dicendi : de illo namque erat prophetia. Cur non dixit, De regno ejus ; sed, *De resurrectione ejus ?* Magnum hoc erat. Quomodo autem in throno sedit ? In Judæos regnans. Quod si in Judæos, multo magis in eos qui crucifixerunt illum. *Non enim caro ejus,* inquit, *vidit corruptionem.* Hoc resurrectione, inquit, minus videtur, sed id ipsum est. **32.** *Hunc Jesum suscitavit Deus.* Vide, quomodo non aliter illum appellet. *Cujus nos omnes testes sumus.* **33.** *Dextera igitur Dei exaltatus.* Rursus ad Patrem confugit, etiamsi satis erat id dixisse prius ; sed scit quanti momenti

¹ Illud, si in medio, deest in quibusdam.

sit illud. Hic quoque assumptionem subindicavit, ipse unque in caelis esse; sed hoc non palam dicit. *Et promissione*, inquit, *sancti Spiritus accepta*. Vide quomodo initio dicit non Christum, sed Patrem illum misisse: postquam vero signa ejus memoravit, et quæ Judæi in illam fecerant, ac de resurrectione loquutus fuit, tunc fidenter de his sermonem habet, rursus illos testes per utrumque sensum producit: ac resurrectionis quidem frequenter meminit, illorum vero scelæris semel tantum, ne ipsis oneri esset¹. *Et accepta*, inquit, *Spiritus sancti promissione*. Hoc rursus magnum est. Puto autem, ipsum nunc promissionem dicere ante passionem datam. Vide autem, quomodo totum jam illi adscribat, rem magnam occulte faciens. Nam si ipse effudit, de illo supra propheta loquebatur, dicens: *In novissimis diebus effundam de Spiritu meo super servos meos et super ancillas meas; et dabo prodigia in caelo sursum*. Vide, qualia occulte intenserat. Sed quia magna res erat, rursus illam obumbrat, quasi a Patre acceperit. Dicit bona præstita, signa; quod sit Rex, quod ad ipsos venerit: dixit quod ipse det Spiritum sanctum. Quæcumque enim quis dixerit, nisi ad utilitatem tendat, temere dicit. Sicut et Joannes facit, dicens: *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto* (*Matth. 3. 11*). Et ostendit, crucem non modo ipsum non minuisse, sed etiam splendidiorem reddidisse; siquidem quod illi olim Deus promiserat, tunc dedit. Vel promissionem, inquit, quam nobis promisit. Sic futuram præsciebat, et majorem nobis post crucem largitus est. Et, *Effudit*, inquit. Hic dignitatem declarat, nec simpliciter, sed cum ubertate. Ideo hoc ipsum palam faciens, sequentia inducit. Postea enim fidenter, post Spiritus sancti munus datum, de assumptione in caelos loquitur: neque simpliciter; sed testem rursus producens, et illum memorans de quo Christus dixit. *34. Non enim, inquit, David ascendit in caelum*.

3. Hic jam non demisse loquitur, assumpta ex dictis fiducia: neque dicit, Licet dicere, vel similia; sed palam: *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum* (*Psal. 109. 1*). Si Davidis Dominus erat, multo magis illorum. *Sede a dextris meis*. Totum hic posuit. *35. Donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum*. Hic metum magnum incutit, ut initio monstravit; qualia nempe amicis, qualia inimicis faciat. Ac rursus imperium, ne non credatur, Patri adscribit. Quia itaque magna loquutus est, rursus ad humilia sermonem deducit. *36. Certo igitur sciat*, inquit, *omnis domus Israel*; hoc est, ne dubitetis, ne ambigatis. Postea cum imperio: *Quia et Dominum eum et Christum fecit Deus*. Hoc a Davide et a Psalmo commemoravit. Nam cum videretur dicendum: Certo igitur sciat omnis domus Israel, quod a dextris sedeat; id quod magnum erat: eo relicto aliud inducit multo humiliter, cum dicit, *Fecit*, id est, constituit. Itaque nihil hic de substantia, sed totum hac de re dicit.

¹ licet, ne ipsis oneri esset, desunt in quibusdam Mss.

Hunc Jesum, quem vos crucifixistis. Bene hic desinit, illorum animum exagitans. Postquam enim ostendit quantum sit facinus, tunc denum ipsum declarat, ut sic majus ostendatur, et timore illos corripiat. Non enim sic homines beneficiis alliciuntur, ut timore castigantur. Admirandi autem viri, pii ac Dei amici, neutro opus habent; qualis erat Paulus, qui nec regni nec gehennæ rationem habebat.

Quid sit amare Christum. In spiritualia segnitates redarguitur.— Hoc est amare Christum; hoc est non esse mercenarium, neque quæstum vel negotiationem id existimare; sed virtute verè præditum esse, et ob Dei amorem omnia facere. Quantis igitur lacrymis digni sumus, qui tantam debentes menturam, ne quidem ut negotiatores regnum caelorum expetimus? Tanta nobis pollicetur, neque sic audimus eum? Quid huic inimicitiae par fuerit? Atqui ii, qui insana pecuniæ cupiditate laborant, sive hostes adeant, sive servos, sive inimicissimos sibi, et omnium nequissimos; si tamen sperent se posse per illos pecunias adipisci, nihil non agunt, ipsis adulantur, ipsos ut servi colunt, et omnium honestissimos habent, ut ab illis accipiant: pecuniarum enim spes non sinit eos horum quidpiam cogitare. Regnum autem non tantum poterit, quantum pecuniæ; imo ne minimum quidem poterit: quamvis non e vulgo quispiam sit, qui illud promittit, sed ipso quoque regno longe major sit. Quando autem id quod promittitur regnum est, illud que dat Deus, magnum certe est et illud et a tali accipere. Nunc autem perinde sit, ac si rex qui hæredes et filio cohæredes vult facere eos, quos mille ante beneficiis affectit, contemnatur; et latronum princeps, qui innumeris et nos et parentes nostros malis affectit, et mille malis ipse plenus est, si unum obolum offerat, adoretur a nobis. Regnum pollicetur Deus, et despiciunt; gehennam conciliat diabolus, et honoratur. Hic Deus, ille diabolus. Sed videamus præceptorum discrimen. Si enim nihil horum es et, neque hæc Deus, ille diabolus; neque hic regnum, ille gehennam conciliaret; annon vel ipsa præceptorum natura suadere posset ut huic hæreremus? Quid igitur uterque imperat? Ille quæ turpes, hic quæ gloriosos reddunt; ille quæ mille calamitatibus et infamia involvant, hic quæ magnam pariunt tranquillitatem. Vide namque: ille dicit: *Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* (*Matth. 11. 29*); ille ait: *Ferox esto et inhumanus, atque iracundus, et fera magis quam homo*. Videamus quid utilius, quid opportunius. Ime ne hoc tantum; sed cogita illum esse diabolum: illud enim maxime si demonstratum est, jam triumphus major erit. Non enim qui facilia imperat, curator est, sed qui utilia. Nam patres onerosa imperant, et heri quoque servis; sed ideo hi quidem patres sunt, illi vero heri, subigentes et perniciosi et omnia contraria.

Anima justi quam differat ab anima peccatoris.— Verum quod voluptatem habeant, hinc palam est. Qua enim conditione putas esse iracundum, qua patientem et mitem? Nonne hujus anima similis est

οὐδὲ αὐτὸ φανερώς λέγει. *Τὴν τε ἐπαγγελίαν*, φησί, *τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου λαβῶν*. Ὅρα, πῶς ἀρχόμενος μὲν οὐχ ἑαυτὸν ἐφη αὐτὸ καταπεπομφέναι, ἀλλὰ τὸν Πατέρα· ἐπειδὴ δὲ ἐμνήσθη τῶν σημείων αὐτοῦ καὶ τῶν εἰς αὐτὸν γεγεννημένων παρὰ Ἰουδαίων, καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως διελέχθη, θαρρῶν λοιπὸν καὶ τὸν περὶ τούτων εἰσάγει λόγον, πάλιν αὐτοὺς μάρτυρας δι' ἐκατέρων τῶν αἰσθησεῶν παράγων· καὶ τῆς μὲν ἀναστάσεως συνεχῶς μέμνηται, τοῦ δὲ τολμήματος αὐτῶν ἄπαξ, ἵνα μὴ αὐτοὺς βαρῆσῃ. *Τὴν τε ἐπαγγελίαν*, φησί, *τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου λαβῶν*. Τοῦτο πάλιν μέγα. Οἶμαι δὲ νῦν ἐπαγγελίαν αὐτὸν λέγειν τὴν πρὸ τοῦ παθεῖν. Ὅρα, πῶς αὐτοῦ ποιεῖ αὐτὸ λοιπὸν ὄλον, μέγα λανθανόντως αὐτὸ ἐργάζομενος. Εἰ γὰρ αὐτὸς [51] ἐξέχεε, περὶ αὐτοῦ ὁ προφήτης εἰρηκεν ἀνωτέρω· *Ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ἐκχῶσθι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ τοὺς δούλους μου καὶ ἐπὶ τὰς δούλας μου, καὶ δώσω τῆς αἰῶνος ἔντα ὑμῶν*. Ὅρα οἷα κεκρυμμένος ἐντίθησιν. Ἄλλ' ἐπειδὴ μέγα ἦν, πάλιν αὐτὸ συσκιάζει τῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς λαβεῖν. Εἶπε τὰ γεγεννημένα ἀγαθὰ, τὰ σημεῖα· εἶπεν, ὅτι βασιλεὺς ἐστιν· ὅτι εἰς αὐτὸν ἦκεν· εἶπεν, ὅτι αὐτὸς τὸ Πνεῦμα δίδωσιν. Ὅσα γὰρ ἂν εἴπη τις, εἰ μὴ εἰς τὸ συμφέρον τελευτήσει, εἰκὴ λέγει. Ὅσπερ καὶ Ἰωάννης ποιεῖ, *Οὗτος ὑμῶν*, λέγων, *βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. Καὶ δεῖκνυσιν, ὅτι ὁ σταυρὸς οὐ μόνον αὐτὸν οὐκ ἠλάττωσεν, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερον εἰργάσατο, εἰ γε πάλαι μὲν ἐπηγγέλλετο ὁ Θεὸς αὐτῷ, τότε δὲ ἔδωκεν. Ἡ ἐπαγγελίαν, φησὶν, ἦν ἡμῖν ἐπηγγεῖλατο. Οὕτω προῆδει ἐσομένην, καὶ μείζονα ἡμῖν μετὰ τὸν σταυρὸν ἐχαρίσατο. Καὶ, *Ἐξέχεε*, φησὶν. Ἐνταῦθα τὸ ἐξίωμα ἐμφαίνει· καὶ ὅτι οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ μετὰ δαφνιλείας. Διὸ καὶ αὐτὸ τοῦτο δῆλον ποιῶν, ἐπάγει τὰ ἐξῆς. *Λοιπὸν γὰρ θαρρῶντος μετὰ τὴν τοῦ Πνεύματος δόσιν, καὶ περὶ τῆς εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀναλήψεως διαλέγεται· καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ πάλιν τὸν μάρτυρα παράγων, καὶ ἐκείνου ἀναμνηστικῶν περὶ οὗ ὁ Χριστὸς εἶπεν. Οὐ γὰρ Δαυὶδ ἀνέβη, φησὶν, εἰς τοὺς οὐρανοὺς*.

γ. Ἐνταῦθα οὐκ ἐτι μεθ' ὑποστολῆς ὁ δημηγορεῖ, ἔχων τὸ ἀπὸ τῶν εἰρημένων θάρσος, οὐδὲ λέγει. Ἐξὼν εἰπεῖν, οὐδὲ οὗτοι τοιαῦτα· λέγει δὲ φανερώς, *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*. Εἰ δὲ τοῦ Δαυὶδ Κύριος, πολλῶν μᾶλλον αὐτῶν. *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*. Τὸ πᾶν ἐνταῦθα τέθεικεν. *ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*. Ἐνταῦθα καὶ φόβον ἐπέστησε μέγαν, καθάπερ ἐν τῇ ἀρχῇ ἔδειξεν, οἷα τοὺς φίλους ἐργάζεσθαι, οἷα τοὺς ἐχθρούς. Καὶ πάλιν τὴν κράτησιν, ἵνα μὴ ἀπιστήσῃται, τῷ Πατρὶ ἀνατίθησιν. Ἐπεὶ οὖν μέγала ἐφθίγγετο, πάλιν ἐπὶ τὰ ταπεινὰ τὸν λόγον κατάγει. Ἀσφαλῶς οὖν γινωσκέτω, φησὶ, *πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ*· τοῦτέστι, *Μὴ ἀμφισβητεῖτε, μηδὲ ἀμφιβάλλετε*. Εἶτα καὶ ἐπιτακτικῶς λοιπὸν· *Ὅτι καὶ Κύριον αὐτῶν καὶ Χριστὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε*. Τοῦτο ἀπὸ τοῦ Δαυὶδ καὶ ἀπὸ τοῦ Ψαλμοῦ ἐμνημόνευσε. Ἄδων γὰρ εἶπεῖν, Ἀσφαλῶς οὖν γινωσκέτω πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι ἐκ δεξιῶν κάθηται, ὅπερ ἦν μέγα, τοῦτο ἀφελὲς, ἕτερον ἐπάγει τὸ πολὺ ταπεινότερον εἰπὼν, *Ἐποίησε, τοῦτέστι, Κατέστησεν*. Ὅσπερ οὐδὲν περὶ οὐσιώσεως ἐνταῦθα, ἀλλὰ πᾶν φησι περὶ τούτου. *Τούτων τὸν Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε*. Καλῶς ἐνταῦθα

ἔληξε, διαστεινῶν αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔδειξεν ἠλίκον ἐστὶ, τότε λοιπὸν, καὶ τὸ τολμήμα ἐγύμνωσεν, ὥστε μείζονα δεῖξαι καὶ τῷ φόβῳ αὐτοὺς ἐλπίειν. Οὐ γὰρ οὕτως οἱ ἄνθρωποι ταῖς εὐεργεσίαις ἐπάγονται, ὡς τῷ φόβῳ σωφρονίζονται. Οἱ δὲ θαυμαστοὶ καὶ μεγάλοι καὶ Θεῷ φίλοι, οὐδενὸς τούτων δεόνται· οἷος ὁ Παῦλος ἦν. Οὐ γὰρ βασιλείας, οὐ γέννης λόγον ἐποιοῖτο.

[52] Τοῦτό ἐστι φιλεῖν τὸν Χριστὸν, τοῦτο μὴ μισθῶν τὸν εἶναι, μηδὲ πραγματεῖαν καὶ κατηλιαν ἡγεῖσθαι, ἀλλ' ὄντως ἐνάρετον εἶναι, καὶ διὰ τὸ τῷ Θεῷ φίλον πάντα ποιεῖν. Πόσων οὖν δακρύων ἄξιοι, ὅταν τοσοῦτον ὀφείλοντες μέτρον, μηδὲ ὡς κάπλοιο μετώμεν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν; Τοσαῦτα ἤμῖν ὑπισχνεῖται, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀκούομεν; Τί ταύτης τῆς ἐχθρας ἴσον γένοιτο ἂν; Καίτοι γε οἱ περὶ χρέματα μισθόμενοι, κἂν ἐχθρούς, κἂν δούλους, κἂν πολέμιωτάτους εὕρωσι, κἂν πάντα καχοὺς, μόνον δὲ προσδοκῆσωσιν, ὅτι χρέματα δι' αὐτῶν δυνήσονται λαβεῖν, πάντα ποιούσι, καὶ κολακεύουσι, καὶ θεραπεύουσι, καὶ δούλοιοι γίνονται, καὶ πάντων ἡγούνται· αὐτοὺς σεμνοτέρους εἶναι, ἵνα τι λάθωσι παρ' αὐτῶν· ἡ γὰρ τῶν χρημάτων ἐλπίς οὐδὲν τούτων αὐτοὺς ἀφίρειν ἐννοήσῃ. Βασιλεία δὲ οὐκ ἴσχυσεν ὅσα χρέματα, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὸ πολλοστὴν· καίτοι οὐδὲ ὁ τυχόν ἐστιν ὁ ἐπαγγελλόμενος αὐτὴν, ἀλλ' ὁ ἀσυγκρίτως καὶ τῆς βασιλείας αὐτῆς μείζων. Ὅταν δὲ καὶ τὸ ἐπαγγελώμενον βασιλεία, καὶ Θεὸς ὁ ταύτην διδούς, μέγα καὶ αὐτὸ τὸ παρὰ τοιοῦτου λαμβάνειν. Νῦν δὲ ταῦτον γίνεται, ὡσπερ ἂν εἰ βασιλεὺς μὲν κληρονόμους αὐτοῦ καὶ συγκληρονόμους τῷ υἱῷ βουλόμενος ποιῆσαι μετὰ μυρίας καὶ ἑτέρας εὐεργεσίας, καταφρονοῖτο· λῆσταρχος δὲ μυρία καὶ ἡμᾶς καὶ τοὺς γονεῖς τοῦς ἡμετέρους διαθεῖς, καὶ μυρίων γέμων κακῶν, καὶ κατασχύνας ἡμῶν καὶ τὴν δόξαν καὶ τὴν σωτηρίαν, ἕνα μόνον ὀβολὸν δεῖξας προσκυνοῖτο παρ' ἡμῶν. Βασιλείαν ἐπαγγέλλεται ὁ Θεὸς, καὶ καταφρονεῖται· γένναν προξενεῖ ὁ διάβολος, καὶ τιμᾶται. Οὗτος Θεός, ἐκεῖνος διάβολος. Ἄλλ' ἴδωμεν τῶν ἐπιταγμάτων τὸν διάφορον. Εἰ γὰρ μηδὲν τούτων ἦν, μηδὲ οὗτος μὲν Θεός, ἐκεῖνος δὲ διάβολος· μηδὲ οὗτος μὲν βασιλείαν, ἐκεῖνος δὲ γένναν προξενεῖ· αὐτῆ τῶν ἐπιταγμάτων ἡ φύσις οὐχ ἰκανὴ πείσαι τοῦτω προσθέσθαι; Τί δαὶ καὶ ἐκότερος ἐπιτάττει; Ἐκεῖνος τὰ κατασχύνοντα, οὗτος τὰ ἐνδόξους ποιοῦντα· ἐκεῖνος τὰ μυρία περιβάλλοντα συμφροταῖς καὶ ἀσχημοσύναις, οὗτος τὰ πολλὴν τὴν ἀνεσιν ἔχοντα. Ὅρα γὰρ· Οὗτος λέγει, *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσατε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*· ἐκεῖνος φησιν, Ἄγριος ἔσο καὶ ἀνήμερος, καὶ ἀκρόχολος καὶ ὄργιλος, καὶ θηριον μᾶλλον, ἢ ἄνθρωπος. Ἴδωμεν οὖν, τί χρησιμώτερον, τί δαὶ ὠφελιμώτερον. Ἀλλὰ μὴ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἐννόησον, ὅτι ὁ μὲν διάβολός ἐστι· μάλιστα γὰρ ἂν ἐκεῖνο δειχθῆ, πάλιν τὰ νικητήρια ἐστὶ μείζονα. Οὐ γὰρ ὁ εὐκολα ἐπιτάττων οὗτος κηδεμών, ἀλλ' ὁ συμφέροντα. Ἐπεὶ καὶ πατέρες φορτικὰ ἐπιτάττουσι, καὶ δεσπότηται πάλιν ὁμοίως δούλους· ἀλλὰ διὰ τοῦτο οἱ μὲν εἰσι πατέρες, οἱ δὲ δεσπότηται· ἐκεῖνοι δὲ ἀνδραποδίσται καὶ λυμειῶνες· καὶ πάντα τὰ ἐναντία.

Πλὴν ὅτι καὶ ἡδονὴν ἔχει, δῆλον ἐκείθεν. Ἐν τίσιν γὰρ νομίσεις εἶναι τὸν ἀρχόλογον, ἐν τίσιν δὲ τὸν ἀνεξίκακον καὶ πρῶτον, οὐχὶ τοῦτο μὲν ἡ ψυχὴ ἐρημία τινὶ πολλὴν ἐχούσῃ τὴν ἡσυχίαν ἔοικεν· ἡ ἐκεῖνος δὲ ἀγορᾶ καὶ θορύβῳ, ἕνθα πολλὴ ἡ κραυγὴ

^a Haec, "ἵνα μὴ αὐτοὺς βαρῆσῃ, desunt in quibusdam m s
^b Alius ἐστὶ, τὸ εἰς αὐτὸν ἔχον, male. ^c Idem μεθ' ὑπερόλης, perperam.

^d Alii ἡγῆσονται. ^e Quidam mss. ἀνδραποδίσται, οἱ δὲ λυμειῶνες. Savil. οἱ δὲ ἀνδ. καὶ λ. πάλιν τὰ ἐν.

τῶν ἀκούσθων καὶ καμύλοις, καὶ ἡμιόνους· καὶ θνοί, μεγάλα τοῖς προστοῦσιν ἐμβόωντων, ὥστε μὴ καταπατηθῆναι; [53] οὐχ ἡ μὲν τοῦ τοιοῦτου ταῖς μέσαις πάλιν τῶν πόλεων ἐοικυῖά ἐστιν, ἐνθα νῦν μὲν ἐντεῦθεν ἀργυροκόπων, νῦν δὲ ἐκείθεν τῶν χαλκοτύπων ὁ ἥχος πολὺς γίνεται, καὶ οἱ μὲν ἐπηρεάζουσιν, οἱ δὲ ἐπηρεάζονται; Ἄλλ' ἡ τοῦτου κορυφῆ τινεῖ ἐοικεν δρους, λεπτήν μὲν ἔχοντι τὴν αὔραν, καθαρὰν δὲ τὴν ἀκτίνα θεομενῆν, διειδῆ τὰ νάματα προχέοντι τῶν πηγῶν, καὶ πολλάς τῶν ἀνθέων προβαλλομένῳ τὰς χάριτας, τῶν ἐαρινῶν ὁμοίως λειμώνων τε καὶ παραδείσων, καὶ φυτοῖς καὶ ἄνθεσι κομμώντων καὶ καταρβύτοις ὕδασι· εἴ τις δὲ καὶ ἡχὴ γένοιτο, λιγυρὰ καὶ πολλὴν καταχέουσα ἂ τῶν ἀκούστων τὴν ἡδονήν. Ἡ γὰρ ὀρνίθες ὀδικοί ἀκροῖς τῶν δένδρων ἐφιζάνουσι τοῖς πετάλοις, καὶ τέτιγες, καὶ ἀγδόνες, καὶ χαλιδόνες, συμφώνους μίαν τιὰ ἀποτελοῦσι μουσικὴν· ἡ ζέφυρος ἡρέμα τῶν πετάλων τοῖς δένδροις προσπίπτων, πίτυς καὶ πεύκας συριζούσας, καὶ κύκνους πολλάκις μιμεῖται· ἡ λειμῶν ῥόδα προβάλλων καὶ κρίνα ἀλλήλοις προσκεκλιμένα καὶ κυανίζοντα, καθάπερ πέλαιγος κυανὴν ἡρέμα κυματούμενων δεῖκνυσι. Μᾶλλον δὲ πολλὰς εἰκόνας εὐροί τις ἄν. Ὅταν μὲν γὰρ εἰς τὰ ῥόδα τις ἀπαβλέψῃ, τὴν ἴριν οἰήσεται καθορᾶν· ὅταν δὲ εἰς τὰ ἴα, θάλατταν κυματούμενην· ὅταν δὲ εἰς τὰ κρίνα, τὸν οὐρανόν. Οὐ τῆ θέα δὲ μόνον, οἱ δὲ τῆ ὕψι τέρπουτο ἀντότε ὁ τοιοῦτος, ἀλλὰ καὶ τῷ σώματι αὐτῶν. Ἐκείνων γὰρ μᾶλλον ἂν ἀνιήσῃ τε καὶ ἀναπνεῖν ποιεῖ, ὥστε νομίζεῖν ἐν οὐρανῷ μᾶλλον εἶναι, ἢ ἐπὶ γῆς.

δ. Ἔστι καὶ ἕτερα τίς ἡχὴ, ὅταν ὕδωρ ἀπὸ τῆς ἀκρωρείας διὰ χαραδρῶν αὐτομάτως φερόμενον, καὶ ταῖς ὑποκειμένας ψηφῶν ἡρέμα ἐπιψοφοῦν ἡσύχιω κτύπῳ, οὕτως· ἐκλύθη τὰ μέλη ἡμῶν τῆ ἡδονῆ, ὥστε καὶ ταχέως τὸν λυσιμελῆ τοῖς ὀφθαλμοῖς ὕπνον ἐπάγειν. Ἦδέως ἡκούσατε τοῦ διηγῆματος· τάχα καὶ ἐρασαταὶ γεγόνατε ἐρημίας. Ἀλλὰ ταύτης τῆς ἐρημίας ἡδίων πολλῶ τοῦ μακροθύμου ἢ ψυχῆ. Οὐ γὰρ ἵνα λειμῶνα ὑπογράφωμεν, οὐδ' ἵνα πρὸς ἐπίδειξιν τὸν λόγον ἀγάγωμεν, ταύτης ἡψάμεθα τῆς εἰκόνας· ἀλλ' ἵνα διὰ τῆς ὑπογραφῆς ἰδόντες, ὅση τῶν μακροθύμων ἢ ἡδονῆ, καὶ ὅτι πολλῶ ἀνδρῶ μακροθύμῳ συγγινόμενος ἂν τις καὶ ἡθοιο καὶ ὠφελοῖτο, ἢ τοιαύτοις ὁμιλήσας χωρίοις, ταύτους μεταδιώκῃτε. Ὅταν γὰρ μὴ δὲ πνεῦμα σφοδρὸν ἀπὸ ταύτης ἐξέρχεται τῆς ψυχῆς, ἀλλ' ἡμεροί τινες λόγοι καὶ προσγεῖς, καὶ ὄντως ἐκείνο τὸ τοῦ ζεφύρου ἡρεμον εἰκονίζοντες, καὶ παραινέσεις, οὐδὲν μὲν ἔχουσι εὐφρον, τοὺς δὲ ὀρνίθας τοὺς ὀδικούς μιμούμεναι· πῶς οὐ τοῦτο βέλτιον; Οὐ γὰρ σώματι προσπίπτει τοῦ λόγου ἢ αὔρα, ἀλλὰ ψυχᾶς ἀνίησι. Οὐκ ἂν ἱατρὸς πυρέττοντα ἀνθρώπων οὕτω ταχέως ἀπαλλάξει τοῦ πυρετοῦ, δι' αἰασθήποτε σπουδῆς, ὡς μακροθύμος ἀνὴρ καὶ ὀργίλον καὶ καιόμενον ὑπὸ τῆς ὀργῆς λαδῶν, καταψύξειε διὰ τοῦ πνεύματος τῶν οἰκείων λόγων. Καὶ τί λέγω ἱατρὸν; Οὐδὲ σίδηρος πεπυρωμένος καὶ ὕδατι βαπτόμενος; οὕτω ταχέως τῆς θερμῆς ἀφίσταται^δ, ὡς εἰς μακροθύμον ψυχὴν ἀνθρώπου ὀργίλιος ἐμπροσθῶν. Καθάρθω δὲ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, εἰ εἰσέλθοιεν ὀδικοί ὀρνίθες,

καὶ λῆρος εἶναι δοκοῦσιν· οὕτω δὲ καὶ τὰ παραγγέλματα τὰ ἡμέτερα, εἰς ψυχᾶς [54] ἀκροκόλους ἐμπέπτοντα. Ἄρα ἡδίων ἐπιείκεια χολῆς καὶ θρασύτητος. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ τὸ μὲν ὁ διάβολος, τὸ δὲ ὁ θεὸς ἐπίταξεν. Ὅρατε, ὅτι οὐχ ἀπλῶς εἶπον, ὅτι εἰ καὶ μὴ διάβολος ἦν καὶ θεός, αὐτὰ τὰ ἐπιτάγματα ἱκανὰ ἦν ἡμᾶς ἀποστῆσαι.

Ὁ μὲν γὰρ καὶ ἐκτυῶ ἡδύς, καὶ τοῖς ἄλλοις ὠφέλιμος· ὁ δὲ καὶ ἐαυτῷ ἀγῆς, καὶ τοῖς ἄλλοις βλαβερός. Οὐδὲν γὰρ ἀτερπέστερον ἀνθρώπου χολώντος, οὐδὲν φορτικώτερον, οὐδὲν ἐπαχθέστερον, οὐδὲν αἰσχροτέρων, ὡς περ οὖν τοῦ οὐκ εἰδόςτος χολᾶν οὐδὲν ἴδιον. Θηρίῳ συνοικεῖν κάλλιον, ἢ ἀνθρώπῳ τοιοῦτῳ. Ἐκείνο μὲν γὰρ ἐπειδὴν ἄπαξ ἡμερωθῆ, φυλάττει τὸν αὐτοῦ νόμον· τοῦτο δὲ ὁσάκις ἂν ἡμερωθῆς, πάλιν ἐκθρημοῦται, ἄπαξ εἰς ἕξιν ἂν ἐαυτὸν τινα τοιαύτην καταστήσας. Καθάρθω γὰρ ἡμέρα λευκὴ καὶ φαειρὰ, καὶ χειμῶν γέμων πολλῆς τῆς κατηφείας, ἕτερα ἀλλήλων εἰσίν· οὕτως ἢ τοῦ ὀργιζομένου ψυχῆ καὶ τοῦ ἐπεικειοῦς. Ἀλλὰ μήπω τὰ τοῖς ἄλλοις ἰδῶμεν βλαβερὰ συμβαινόντα, ἀλλὰ τὰ ἐαυτοῖς· καίτοι καὶ τοῦτο οὐ μικρὰ βλάβη, ἕτερον τὶ δοῦναι κακόν· πλὴν ἀλλὰ τὰ τοῦτο σκοποῦμεν. Πῶς δὴμιος πλευρὰς οὕτω καταξάναι δυνήσεται; τίνες ὀβελίσκοι πεπυρωμένοι διέπειραν σῶμα; ποῖα μανία οὕτως ἐκστήσειεν ἂν τῶν κατὰ φύσιν φρενῶν, ὡς ὀργῆ καὶ παραπληξία; Οἶδα πολλούς ἀπὸ ὀργῆς νόσους τεκόντας. Καὶ οἱ χαλεποὶ τῶν πυρετῶν, μάλιστα οὗτοί εἰσιν. Εἰ δὲ σῶμα οὕτω λυμαίνονται, ἐν νόησον τὴν ψυχὴν. Μὴ γὰρ λογίσῃ, ὅτι οὐχ ὀργᾶς· ἀλλ' ἐνόησον, ὅτι εἰ τὸ δεχόμενον τὴν κακίαν οὕτω βλάπτεται, τὸ τίκτον πόσῳ ἂν ὑποδέξῃται βλάβην; Πολλοὶ τοὺς ὀφθαλμούς ἀπέλεσαν, πολλοὶ εἰς νόσον βαρυστάτην κατέπεσον. Ὁ μόνου φέρων γενναίως, πάντα ὑποστήσεται εὐκόλως. Ἄλλ' ὁμως καὶ τοιαῦτα ἐπιτάττει φορτικά, καὶ τούτων μισθὸν ἡμῖν τίθησι τὴν γένεσιν. Καὶ διάβολός ἐστι καὶ ἐχθρός τῆς σωτηρίας, τῆς ἡμετέρας, καὶ μᾶλλον τούτῳ πειθόμεθα ἢ τῷ Χριστῷ, Σωτῆρι ὄντι καὶ εὐεργέτῃ, καὶ τοιαῦτα λέγοντι, ἃ καὶ ἡδὴ καὶ ὠφελιμώτερα καὶ χρυσιμώτερα ἐστὶ, καὶ ἡμᾶς καὶ τοὺς συνόντας ἡμῖν ὠφελεῖ τὰ μέγιστα. Οὐδὲν ὀργῆς χεῖρον, ἀγαπητέ, οὐδὲν ἀκαίρου θυμοῦ· οὐ δεῖται πολλῆς τῆς ἀναβολῆς· ὅξυ τὸ πάθος ἐστί. Πολλάκις καὶ ῥῆμα ἐξέβαλε τίς ὑπὸ θυμοῦ, οὐ εἰς τὴν θεραπείαν ὀλοκλήρου δεῖται βίου· καὶ εἰργάσατο τι, ὃ πάσαν αὐτοῦ τὴν ζωὴν ἀνέτρεψε. Τὸ γὰρ χαλεπὸν τοῦτο ἐστίν, ὅτι καὶ ἐν βραχεῖ καιρῷ, καὶ διὰ μίαν πράξειος, καὶ δι' ἐνὸς ῥήματος μόνον τῶν αἰωνίων ἡμᾶς πολλάκις ἐξέβαλεν ἀγαθῶν, καὶ μυρίους ἐκένωσε πόνους. Διὸ παρακαλῶ, πάντα ποιεῖν, ὥστε τὸ θηρίον τοῦτο χαλινοῦν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν περὶ ἐπιεικείας καὶ θυμοῦ· εἰ δὲ καὶ τὰ ἄλλα τις προχειρίσαιο τῷ λόγῳ, οἷον πλεονεξίαν, ὑπεροψίαν χρημάτων, ἀσέλγειαν, σωφροσύνην, φθόνον, χρηστότητα, καὶ ἀντεξετάσοι, καὶ ἄλλο εἴσεται ἐτι διέφορον. Εἶδετε, πῶς ἀπὸ τῶν προσταγμάτων μόνον ὁ μὲν θεός, ὁ δὲ διάβολος ἄν δεῖκνυται; Πειθώμεθα τοῖσιν [55] τῷ θεῷ, καὶ μὴ εἰς βράβηρα ἐαυτοὺς ἐμβάλλωμεν, ἀλλ' ἕως ἐστὶ καιρῶς, πάντα ἀπονιψώμεθα τὰ τὴν ψυχὴν λυμαινόμενα. ἵνα τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^δ Unus ἐκθρημοῦται· πλὴν εἰ μὴ εἰς ἕξιν. ^ε Πᾶς ἕτερα ἀλλήλων εἰσίν, desunt in uno cod.

^α Καταρβύτων conj. Dounæus. ^β Codex unus κατακαυδάζει, alter κατακαδαζει, sed opportunior est lectio editorum. ^γ Morel. ὕψι τέπειν τότε... σώματι αὐτῷ, τοῦ πρὸς τὸν λειμῶνα ὄραντος, ἐκείνων μᾶλλον. ^δ Tres mss. ἡρεμον καὶ ἡσύχιον μιμεῖται, καὶ παραιν. οὐδὲν (duo ὀδῶνα) μὲν ἐγοῦσας (ἐγοῦσας unius) τύπον, τοὺς δὲ... μιμούμενη. ^ε E. lili ὕψισταται. Mss. recte ἀρίσταται.

solitudini cuiusdam multam quietem habenti; illius vero anima, foro, turbæ, ubi multus clamor sequentium camelos, mulos et asinos, qui exclamant accedentibus ne conculcentur? (a) nonne illius anima mediis civitatibus similis est, ubi hinc aurificum, inde ærariorum magnus fragor; et alii quidem lædunt, alii vero læduntur? Sed hujus anima similis est vertici montis, leni aura fruenti purisque radiis, limpida fontium fluente emittenti: ubi multæ florum gratiæ, perinde atque in vœnis pratis et hortis, quæ plantis, floribus et defluentibus aquis ornantur: si quis vero sonus audiatur, suavis est et multam fundit audientibus voluptatem. Nam vel aves sunt summis arborum in ramis cantillantes; vel cicadæ, lusciniæ, hirundines, concordem et unam quamdam efficiunt musicam; vel zephyrus blande ramos arborum allidit, pinorum stridulos sonos et cygnos plerumque imitatur; vel pratum rosas emittens et lilia, quæ se mutuo collidunt, quasi pelagus item lenibus undis commotum. Imo multas quis invenerit imagines. Nam si quis rosas inspiciat, iridem se videre putabit; si violas, mare undosum; si lilia, cælum. Neque spectaculo et visu tantum delectatur, sed etiam corpore: ille namque recreatur et respirat: ita ut se in exlo potius esse putet, quam in terra.

4. Est et alius sonus, eum aqua ex cacumine defluens per præcipitia sponte fertur, et subjectis silicibus leniter obstrepit, sicque membra nostra voluptate relaxat, ita ut somnum membra solventem conciliet. Narrationem libenter audistis; hincque forte injectus vobis est solitudinis amor. Sed hac solitudine multo suavior est patientis anima. Non enim ut pratum describeremus, neque ut ad ostentationem verba funderemus, hanc aggressi sumus imaginem; sed ut per hanc descriptionem videntes, quanta sit patientium voluptas, et quod multo suavius utiliusque sit cum viro patiente et mansueto versari, quam in hujusmodi locis degere, hos sequeremini. Cum enim neque ventus vehemens a tali anima egrediatur, sed benigni mansuetique sermones zephyro placido similes, et admonitiones nihil asperum habentes, sed aves illas cantatrices imitantes: quomodo hoc non melius fuerit? Non enim corpori accidit sermonis aura, sed animas reficit. Non tam cito medicus qualibet adhibita cura a febre liberaverit, ut vir patiens iracundum et excandescens spiritu verborum suorum refrigerabit. Ecquid de medico loquor? Ne ferum quidem igitur in aquam immissum, tam cito calorem amittit, ut iracundus in mansuetum incidens. Sicut autem si in forum ingrediantur cantillantes aves, nugæ esse videntur: sic quoque præcepta nostra

in animas iracundas immissa. Ergo suavior est mansuetudo ira et temeritate. Neque hoc tantum, sed hoc diabolus, illud Deus præcepit. Videte, me non sine causa dixisse, etiamsi nec diabolus nec Deus esset, hæc tamen præcepta satis fore ad nos abducendos.

Iracundo nihil ingratus. — Mitis enim homo et sibi suavis et aliis utilis est; iracundus vero et sibi insuavis, et aliis noxius. Nihil enim ingratus homine iracundo, nihil onerosus, molestius, turpius; ut eo qui irasci nescit, nihil jucundius. Cum fera habitare melius est, quam cum tali homine. Fera namque, quando semel cicuratur, suam servat legem; illum autem quoties placaveris, toties iterum efferatur; sibi enim habitum talem semel constituit. Sicut enim dies serenus et lætus, et hiems admodum tristis, contraria sunt: ita iracundi et mansueti animæ. At nondum ea, quæ in alios manant incommoda, sed quæ sibi ipsis inferunt videamus. Atqui hoc non parvum est damnum, alium damno afficere: verum interim illud consideremus. Quis carnifex sic latera dilacerare poterit? quæ verna ignita sic corpus transfigere? quis furor ita a sana mente excutit, ut ira et furor? Multos novi qui ab iracundia in morbos inciderunt: hæc sunt gravissima omnium febres. Quod si corpus ita labefactent, animam cogita. Ne ratiocineris, quia non vides; sed cogita, quod si is qui malitiam concepit ita læditur, id quod ille pariet quantum damnum afferet? Multi oculos perdididerunt, multi in gravissimos incidere morbos. Qui vero fortiter tolerat, omnia facile feret. At tamen licet tam onerosa præcipiat, et horum mercedem gehennam proponat, licet ille diabolus sit, et salutis nostræ inimicus, magis illi obtemperamus, quam Christo Servatori, benefactori, et tertia dicenti, quæ et suaviora, et utiliora sunt, nobisque et contubernalibus magna bona conferant. Nihil iræ præjus, dilecte, et intempestivo furore: non fert longam moram; acutus est morbus. Sæpe quis verbum ex ira profert, quod ut reparet, tota vita opus habet; et aliquid operatur, quod totam ejus vitam subvertat. Quod autem gravissimum est, brevi tempore, uno opere, uno verbo sæpe æternis privamur bonis, innumerosque nobis parimus labores. Quamobrem, rogo, omnia faciamus, ut hanc feram frenemus. Cæterum hæc de mansuetudine et ira dicta sint. Si quis vero alia sermone tractet, ut avaritiam et despectum pecuniarum, lasciviam et castitatem, invidiam et mansuetudinem, illaque mutuo conferat, alia quoque discrimina sciet. Vidistis, quomodo ex præceptis tantum et Deus et diabolus internoscantur? Obtemperemus ergo Deo, neque nos in barathra coniciamus; sed dum tempus est, ablucemus omnia quæ animam fœdant, ut æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Totus qui sequitur locus ordine paulo diverso, sed pene eisdem constans verbis effertur in tribus codicibus. Illi autem libri, in summa inter se conspirantes, a quarto alio, et hoc optimæ notæ, sæpe magnopere differunt aut verbis, aut orationis structura, aut etiam sententiarum ordine, et modo narrandi.

HOMILIA VII.

CAP. 2. v. 37. *His autem auditis, compuncti sunt corde, et dixerunt ad Petrum et ad reliquos apostolos: Quid faciemus, viri fratres?*

1. *Mansuetudo quantum bonum.* — Viden' quantum sit mansuetudo bonum? Hæc magis, quam vehementia quælibet, corda nostra compungit, et acutiorem infligit plagam. Sicut enim qui obdurata corpora percutit, non tam valide sensum afficit; sed si illa prius emolliat, tunc acrius pungit: ita et hic prius oportet emollire, et tunc pungere. Emollit autem, non ira, non vehemens accusatio, non convicium; sed mansuetudo: furor enim auget morbum, mansuetudo eliminat. Itaque si velis quempiam, qui te læserit, corripere, illum cum mansuetudine magna aggredere. Vide enim hoc loco quid faciat: mansuete illis facinora sua in mentem revocat, et nihil adjicit; Dei donum enarrat, addit gratiam in rerum gestarum testimonium, et ulterius sermonem producit. Revertenti sunt Petri mansuetudinem, quia iis, qui Dominum suum crucifixarant, et contra ipsos eadem spirabant, quasi pater et magister bene affectus loquebatur. Nec simpliciter morem gesserunt, sed etiam se ipsos damnarunt: in sensum venerunt eorum quæ fecerant. Non enim permisit illos furore corripi, et mente obtenebrari; sed per humilitatem, dissipata quadam indignationis nebula, sic facinus illud ipsis repræsentavit. Res enim sic usu venit: quando quibusdam dicimus nos lesos fuisse, illi conantur demonstrare se non læsisse; cum vero dicimus nos non lesos fuisse, sed potius læsisse, illi contra nituntur. Itaque si velis eum, qui injuste egit, in agonem conicere, ne accuses illum; sed pro illo decerta, et ille sese accusabit. Contentiosum enim est genus hominum. Hoc Petrus fecit: non illos vehementer accusavit, sed conatus est quantum poterat illos mansuete defendere; ideoque illum animos perstrinxit. Et undenam liquet illos compunctos fuisse? Ex ipsorum verbis. Quid enim dicunt? *Quid faciemus, viri fratres?* Quos deceptores vocabant, fratres nunc appellant; non quod se ipsis exæquarent, sed quod illos ad sui amorem et curam pertraherent. At alioquin, postquam illos sic appellare dignati fuerant, et dixerant, *Quid faciemus?* non statim dixerunt: Ergo poenitentiam agamus; sed se illis permisissent. Quemadmodum quis in naufragio vel in morbo gubernatorem vel medicum conspiciens, omnia illi concedit ipsique obtemperat, ita et hi confessi sunt se in extremis positos nullam salutis spem habere. Et perpende: non dixerunt, Quomodo salvus erimus; sed, *Quid faciemus?* Quid igitur Petrus? Rursus hic cum omnes interrogarentur, ipse respondit, 38. *Pœnitentiam agite, dicens, et baptizetur unusquisque vestrum in nomine Jesu Christi.* Nondum dicit, *Credite*; sed, *Baptizetur unusquisque vestrum.* Hoc enim in baptismo accipiebant. Deinde lucrum ostendit: *In remissionem peccatorum; et accipietis donum Spiritus sancti.* Si donum accepturi estis, si remissio-

nem habetis baptismum, cur cunctamini? Deinde probabilior reddens sermonem, subiunxit: 39. *Vobis enim est reppromissio.* Hanc et hic, quam superius dixerat. *Et filii vestri,* inquit. Igitur majus est donum, quando bonorum etiam hæredes habent. *Et omnibus,* inquit, *qui longe sunt.* Si iis qui longe, multo magis vobis qui prope. *Quoscunque advocaverit Dominus Deus noster.* Vide quando dicat, *Iis qui longe sunt.* Quando vidit illos sibi proprios et sese damnantes. Anima enim quando seipsam damnaverit, non ultra poterit invidere. 40. *Aliis etiam verbis plurimis testificatus est, et exhortabatur, dicens.* Vide illum ubique breviter loquentem, non ambitiosum, non ostentatorem. *Testificatus est,* inquit, *et exhortabatur, dicens.* Hæc perfecta doctrina est, quæ hinc timorem, inde amorem habet. *Salvamini a generatione ista prava.* Nihil de futuris, sed de presentibus dicit, quibus maxime moventur homines: ostenditque prædicationem et a presentibus et a futuris eruere malis. 41. *Qui ergo libenter acceperunt sermonem ejus, baptizati sunt: et appositæ sunt in die illa animæ circiter tria millia.* Quam putas hoc, magis quam signum apostolos recreasse? 42. *Erant autem perseverantes unanimiter in doctrina apostolorum, et communicatione.* Duæ virtutes, et quod perseverarent, et quod unanimiter. Hoc autem dixit, ut ostendat quod longo tempore illos docuerint. *Et communicatione, et fractione panis, et oratione.* Omnia communiter, omnia cum perseverantia fecerunt, inquit. 43. *Fiebat autem omni animæ [credentium] timor.* *Multa quoque prodigia et signa per apostolos fiebant.* Merito. Neque enim ut vulgares homines despicebant, neque rebus sub aspectum cadentibus attendebant, sed incensa erat mens eorum. Quia enim multa superius verba fuderat Petrus, ostenderatque et promissa et futura, jure metu correpti erant, et signa dictis testimonium fiebant. Sicut igitur in Christo dictum signa, postea doctrina, deinde miracula: ita et nunc. 44. *Omnes autem qui credebant, erant pariter, et habebant omnia communia.* Vide, quantus statim profectus. Non enim in orationibus tantum erat communicatio, neque in doctrina solum, sed etiam in vitæ probitate. 45. *Possessiones et substantias vendebant, et dividebant illas omnibus, prout cuique opus erat.* Vide, quantus timor illis accidit. *Et dividebant eas.* Hoc, inquit, dispensationem significans. *Prout cuique opus erat.* Non frustra, quemadmodum apud Græcos philosophi, alii terram relinquiebant, alii multum auri in mare projiciebant; quod non pecuniarum contemptus erat, sed stultitia et insipientia. Semper enim studuit diabolus, Dei creaturas ubique calumniari, quasi non posset quis bene uti pecuniis. 46. *Quædam quoque perseverantes unanimiter in templo.* Illic modum docet, quo doctrina fiebantur.

2. Et perpende, quomodo nihil aliud facerent Judæi, nec parvum, nec magnum, sed in templo asse-

ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Ἀκούσαντες δὲ τοὺς λόγους τούτους, κατενύγησαν τὴν καρδίαν, εἰπὼν τε πρὸς τὸν Πέτρον καὶ τοὺς λοιποὺς ἀποστόλους· *Τί ποιήσωμεν, ἄνδρες ἀδελφοί;*

α. Ὁρᾷ, ὅσον ἐστὶν ἐπιείκεια ἀγαθόν· Ἄυτη μάλλον τῆς σφοδρότητος τῆς καρδίας κατακεντεῖ τὰς ἡμετέρας, καὶ ὀξυτέραν δίδωσι τὴν πληγὴν. Καθάπερ ἅρ ἐπὶ τῶν ἐσχιζόμενων σωματίων ὁ πλήκτων οὐχ ὅτω ποιεῖ τὴν ἀσθησὶν σφοδράν· ἂν δὲ τις αὐτὰ μαλάξῃ πρότερον, καὶ ἀπαλὰ ἐργάσῃται, τότε νύττει σφοδρότερον· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα πρότερον δεῖ μαλάξαι καὶ τότε νύξαι. Μαλάττει δὲ, οὐ θυμὸς, οὐδὲ κατηγορία σφοδρά, οὐδὲ ἄνευ, ἀλλ' ἐπιείκεια· ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ ἐπιτείνει τὴν πύρωσιν, αὕτη δὲ ἀναερεῖ. Ὡστε ἂν ἐθέλῃ; καθάψασθαι τινος ῥδικηκός, μετὰ πολλῆς τῆς πραότητος αὐτῷ προσφῆρου. Ὁρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα τί ποιεῖ· ἀνεμνησεν αὐτοῦ; τῶν οικειῶν τολμημάτων πρῶως, καὶ οὐδὲν προσέθηκεν· εἶπε τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεάν, ἐπήγαγε τὴν χάριν μαρτυροῦσαν τοῖς γεγενημένοις, καὶ ἐτι περατέρω τὸν λόγον ἐξήγαγεν. Ἡδέσθησαν τοῦ Πέτρον τὴν ἐπιείκειαν, ὅτι τοῖς τὴν δεσπότην αὐτοῦ σταυρώσας; καὶ κατ' αὐτῶν φωνῶσιν, ἐν τάξει πατρός καὶ διδασκάλου κηδεμονικῶ διελέγετο. Οὐχ ἀπλῶς ἐπέστησαν, ἀλλὰ κατέγνωσαν ἑαυτῶν· ἤλθον εἰς ἀσθησὶν τῶν γεγενημένων. Οὐ γὰρ ἀφῆκεν αὐτοῖς ἀρθῆναι τὸν θυμὸν, καὶ ἐπισκοπήσαι τῇ διανοίᾳ· ἀλλὰ διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης ὡσπερ τινὰ σκεδάσας ἀγλὸν τὴν ἀνανάκτησιν, οὕτως ἔδειξε τὸ τετολμημένον. Καὶ γὰρ οὕτω; ἔχει, ὅταν εἴπωμεν ἡμεῖς, ὅτι ῥδικήμεθα, ἐκεῖνοι πειρῶνται δεῖξαι, ὅτι οὐχ ῥδικήκασιν· ὅταν εἴπωμεν ἡμεῖς, ὅτι οὐχ ῥδικήμεθα, ἀλλ' ῥδικήκαμεν μᾶλλον, ἐκεῖνοι τὸ ἐναντίον ποιοῦσιν. Ὡστε εἰ βούλει τὸν ῥδικηκότητα εἰς ἀγῶνα ἐμβολῆιν, μὴ κατηγορήσῃς αὐτοῦ, ἀλλ' ἀγῶνισαι, κάκεινος κατηγορήσει. Φιλονεικὸν γὰρ ἐστὶ τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων. Τοῦτο ὁ Πέτρος ἐποίησεν. Οὐ κατηγορήσεν αὐτῶν σφοδρῶς, ἀλλὰ καὶ ἐπειρήθη σχεδὸν ἀγωνίσασθαι ἡμέρωσ· κατὰ τὸ δυνατόν· διὰ τοῦτο αὐτῶν καθίσταται τῆς ψυχῆς. Καὶ πῶθεν δῆλον, ὅτι κατενύγησαν; Ἄπὸ τῶν ῥδικημάτων αὐτῶν. Τί γὰρ φασι; *Τί ποιήσωμεν, ἄνδρες ἀδελφοί;* Οὐς πλάνους ἐκάλουν, ἀδελφούς νῦν καλοῦσιν. Οὐχὶ τοσοῦτον ἐκυτοῦς παρεξιστάζοντες, ὅσον εἰς φιλοστοργίαν ἐπισπῶμενοι καὶ κηδεμονίαν. Ἄλλως δὲ, ἐπειδὴ αὐτοὶ κατηξίωσαν [56] τοῦτο καλέσαι αὐτοῦς, καὶ φασι, *Τί ποιήσωμεν;* οὐκ εἶπον εὐθέως· ὁκοῦν μετανοῶμεν· ἀλλ' ἐπέτρεψαν ἑαυτοῦς αὐτοῖς. Καθάπερ ἐν ναυαγίῳ τις γενόμενος ἢ ἐν νόσῳ, τὸν κυβερνήτην ἰδὼν ἢ τὸν λατρὸν, πάντα αὐτῷ παραχωρεῖ τε καὶ πειθεταί· οὕτω καὶ οὗτοι ὡμολογήκασιν ἐν ἐσχάτοις ὄντας ἑαυτοῦς, καὶ οὐδὲ ἐλπίζα σωτηρίας ἔχοντας. Καὶ ὄρα. Οὐκ εἶπον· Πῶς σωθῶμεν; ἀλλὰ, *Τί ποιήσωμεν;* Τὸ οὐνό Πέτρος; Ἠάλιν ἐνταῦθα πάντων ἐρωτηθέντων, ἐκεῖνος ἀποκρίνεται, *Μετανοήσατε, λέγων, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν ἐπὶ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Καὶ οὕτω λέγει, ὅτι Πιστεῦσατε· ἀλλὰ, *Βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν.* Τοῦτο γὰρ ἐν τῷ βαπτισματι παραέλαβον. Εἶτα δεικνύσιν καὶ τὸ κέρδος· *Εἰς ἄρεσιν ἀμαρτιῶν· καὶ λήψεσθε τὴν δωρεάν τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Εἰ δωρεάν λήψεσθε, εἰ ἄρεσιν ἔχει τὸ βάπτισμα, τί μέλλετε; Εἶτα πιθανὸν τὸν λόγον ποιῶν, ἐπήγαγεν· *Υμῖν γὰρ ἐστὶν ἡ ἐπαγγελία.*

Ταύτην καὶ ἐνταῦθα λέγει, ἦν εἶπε καὶ ἄνω διαλεγόμενος. Καὶ τοῖς τέκνοις ὑμῶν, φησί. Οὐκοῦν μειζῶν ἡ δωρεά, ὅταν τῶν ἀγαθῶν καὶ κληρονόμος ἔχωσι. Καὶ πᾶσι, φησί, τοῖς εἰς μακράν. Εἰ τοῖς εἰς μακρὴν, πολλῷ μᾶλλον ὑμῖν τοῖς ἐγγύ· Ὁσοῦς ἂν προσκαλέσῃται Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. Ὁρα πότε λέγει, *Τοῖς εἰς μακράν.* Ὅτε αὐτοῦς εὗρεν ὀκνημένους; καὶ κατεγνωκότας ἑαυτῶν· ψυχὴ γὰρ ὅταν ἑαυτὴν καταδικάσῃ, οὐκέτι φθονεῖν δύναται. Ἐτέροις τε λόγοις πλείοσι διεμαρτύρατο καὶ παρεκάλει, λέγων. Ὁρα αὐτὸν πανταχοῦ ἐπιτεμένοντα, καὶ οὐ φιλατιμῶμενον, οὐδὲ ἐπιδεικτικῶντα. *Διεμαρτύρατο*, φησί, καὶ *παρεκάλει, λέγων.* Ἀπριτισμένη αὕτη διδασκαλία, τὸ μὲν φόβου, τὸ δὲ ἀγάπης ἔχουσα. Σώθητε ἀπὸ τῆς γενεῆς τῆς σκολιῆς ταύτης. Οὐδὲν περὶ μελλόντων φησὶν, ἀλλὰ περὶ τῶν παρόντων, οἷς καὶ μάλιστα ἐνάγονται ἄνθρωποι· καὶ δεικνύσιν, ὅτι τὸ κήρυγμα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἀπλόλαττει κακῶν. *Οἱ μὲν οὖν ἀσμένως ἀποδεξάμενοι τὸν λόγον αὐτοῦ, ἐβαπτίσθησαν· καὶ προσετέθησαν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνῃ ψυχαὶ ὡσεὶ τρισχίλια.* Πῶς οἶει τοῦτο τοὺς ἀποστόλους ἀνακτήσασθαι μᾶλλον τοῦ σημείου; Ἦσαν δὲ προσκαρτεροῦντες ὀμοθυμιδῶν τῇ διδαχῇ τῶν ἀποστόλων καὶ τῇ κοινωσίᾳ. Δύο ἄρεται, καὶ τὸ προσκαρτερεῖν, καὶ τὸ ὀμοθυμιδῶν. Τοῦτο δὲ φησι, ἵνα δεῖξῃ, ὅτι πολὺν χρόνον αὐτοῦς ἐδίδασκον. *Καὶ τῇ κοινωσίᾳ, καὶ τῇ κλάσει τοῦ ἄρτου, καὶ τῇ προσευχῇ.* Πάντα κοινῇ, πάντα μετὰ καρτερίας ἐποίουν, φησί. Ἐγένετο δὲ πάση ψυχῇ φόβος τῶν πιστευσάντων, πολλὰ τε τέρατα καὶ σημεῖα διὰ τῶν ἀποστόλων ἐγένετο. Εἰκότως. Οὐ γὰρ ὡς τῶν τυχόντων κατεφρόνου, οὐδὲ τοῖς ὀρωμένοις προσεῖχον, ἀλλὰ πεπύρωτο αὐτῶν ἡ διάνοια. Ἐπειδὴ δὲ ἄνωθεν ἦν πολὺς βέβωσ ὁ Πέτρος, καὶ ἐδείκνυ τὰς ἐπαγγελίας καὶ τὰ μέλλοντα, εἰκότως ἐξέστησαν τῷ φόβῳ, καὶ ἐμαρτύρει τοῖς λεγομένοις [57] τὰ θαύματα. Καθάπερ οὖν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ πρότερον σημεῖα, εἶτα διδασκαλία, εἶτα θαύματα· οὕτω καὶ νῦν. *Πάντες δὲ οἱ πιστεύοντες ἦσαν ἐπιτοαυτῷ, καὶ εἶχον ἅπαντα κοινά.* Ὁρα εὐθέως ὅση ἡ ἐπίδοσις. Οὐ γὰρ ἐν ταῖς εὐχαῖς μόνον ἡ κοινωσία, οὐδὲ ἐν τῇ διδασκαλίᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ πολιτείᾳ. Καὶ τὰ κτήματα καὶ τὰς ἀνάξεις ἐπίστρωσκον, καὶ διεμέριζον αὐτὰ πᾶσι, καθότι ἂν τις χρεῖαν εἶχεν. Ὁρα, πόσοι φόβος αὐτοῖς ἐνεγένετο; Καὶ διεμέριζον αὐτὰ. Τοῦτο εἶπε, τὸ οικονομικὸν δὴλῶν. *Καθότι ἂν τις χρεῖαν εἶχεν.* Οὐχ ἀπλῶς, καθάπερ οἱ παρ' Ἑλλησι φιλόσοφοι, οἱ μὲν ἀνέχων τὴν γῆν, οἱ δὲ εἰς θάλασσαν ἐβρίψαν πολὺ χρυσίον, ὅπερ οὐχ ὑπεροφία χρημάτων ἦν, ἀλλὰ μωρία καὶ ἀνοια. Πανταχοῦ γὰρ ἐσπούδασεν ὁ διάβολος ἰεὶ τοῦ Θεοῦ τὰ κτιστάματα διαβάλλειν, ὡς οὐκ ἐνὸν καλῶς χρῆσασθαι χρήμασι. *Καθ' ἡμέραν τε προσκαρτεροῦντες ὀμοθυμιδῶν ἐν τῷ ἱερῷ.* Ἐνταῦθα τὸν τρόπον διδάσκει, καθ' ὅν τῆς διδασκαλίας ἀπέλαυον.

β. Καὶ σκόπει, πῶς οὐδὲν ἐποίουν ἕτερον Ἰουδαῖοι, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα, ἀλλὰ τῷ ἱερῷ προσήδρευον. Ἄτε γὰρ σπουδαιότεροι γεγενημένοι, καὶ περὶ τὸν τόπον εὐλάβειαν πλείονα εἶχον. Οὐ γὰρ ἀπέσταν αὐτοῖς οἱ ἀπόστολοι τέως, ὥστε μὴ βλάψαι. *Κιλιάρτες τε κατ' ὄλον ἄρτον, μετελάμβανον τροφῆς ἐν ἀγαλλιάσει καὶ ἀφελότητι καρδίας, αἰροῦντες τὸν Θεόν,*

* Ἀγαθὸν deest in Savil. ὃ Ἄλλι φωνῶσι. ἔ ἡμέρωσ deest in uno codice. ἔ Ἄλλι ἐν τοῖς ἐσχάτοις καλοῖς ὄντας.

καὶ ἔχοντες χάριν πρὸς ὄλον τὸν λαόν. Τὸν ἄρτον ἐμοὶ δοκεῖ λέγων, καὶ τὴν νηστείαν ἐνταῦθα σημαίνει καὶ τὸν σκληρὸν βίον· τροφῆς γὰρ, οὐ τροφῆς μεταλαμβάναν. Ἐντεῦθεν, ἀγαπητῆ, μάνθανε, ὡς οὐχ ἡ τροφῆ, ἀλλ' ^a ἡ τροφῆ τὴν ἀπόλαυσιν ποιεῖ· καὶ ὡς οἱ τροφῶντες, ἐν λύτῃ, οἱ δὲ μὴ τροφῶντες, ἐν χαρᾷ. Ὁρᾷς, ὅτι· οἱ Πέτρον λόγοι καὶ τοῦτο εἶχον, τὸν τοῦ βίου σωφρονισμὸν^b; Οὕτως οὐκ ἐν γενέσθαι ἀγαλλίασιν, μὴ ἀφελείας οὕσης. Καὶ πῶς, φησίν, *Ἐἶχον χάριν πρὸς ὄλον τὸν λαόν*; Δι' ὧν ἐποίουν διὰ τῆς ἐλεημοσύνης. Μὴ γάρ μοι, εἰ οἱ ἀρχιερεῖς ἐπέστησαν αὐτοῖς ὑπὸ φθόνου καὶ βασκανίας, τοῦτο ἴδης· ἀλλ' ὅτι πρὸς τὸν λαὸν εἶχον. Ὁ δὲ Κύριος προσετίθει τοὺς σωζομένους καθ' ἡμέραν τῇ Ἐκκλησίᾳ. Πάντες δὲ οἱ πιστεύοντες ἦσαν ἐπιτοαυτοῦ. Οὕτω πανταχοῦ καλὸν ἡ ὁμόνοια. Ἐτέροις τε λόγοις διεμαρτύρατο. Τοῦτο εἶπε, δεικνύς, ὅτι οὐκ ἤρκει τὰ λεχθέντα· ἡ καὶ ἐκείνα μὲν, ὥστε πρὸς πίστιν ἐπαχθῆναι, ταῦτα δὲ, τίνα χρῆ τὸν πιστὸν ποιεῖν, εἰρηται. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐπὶ τῷ σταυρῷ, ἀλλ', Ἐπὶ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ βαπτισθῆτω ἕκαστος ὑμῶν. Οὐδὲ ἀναμνησκαι αὐτοὺς συνεγῶς τοῦ σταυροῦ, ἵνα μὴ ὀνειδιῶσιν ὁδῆς, ἀλλ' ἀπλῶς, *Μετανοήσατε*, φησί, καὶ βαπτισθῆτω ἕκαστος ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Καὶ μὴν ἐτέρως ἔχει τῶν ἐνταῦθα δικαστηρίων ὁ νόμος· ἀλλ' ἐπὶ τοῦ κηρύγματος ὅταν ὁ ἁμαρτηκῶς ὁμολογήσῃ, τότε σώζεται. Ὅρα, πῶς οὐ τὸ μείζον παρῆδραμεν ὁ Πέτρος· [58] ἀλλὰ πρότερον τὴν χάριν εἰπὼν, τότε καὶ ἐκεῖνο ἐπήγαγε, λέγων, *Ἀθήψεσθε τὴν δωρεάν τοῦ ἁγίου Πνεύματος*. Ἀξιώπισθε ὁ λόγος αὐτόθεν ἐξ ὧν αὐτοὶ ἔλαβον. Τέως γὰρ τὸ εὐκολον λέγει καὶ πολλὴν ἔχον δωρεάν, καὶ τότε ἐπὶ τὸν βίον ἄγει, εἰδὼς, ὅτι ὑπόθεσις αὐτοῖς ^c ἔσται σπουδῆς, τὸ εἶδεν ἔσθαι τῶν τοσούτων ἀγαθῶν. Ἐπεὶ δὲ ἐπόθει ἀκούσαι

^a Unus μεταλαμβάναν ἐν ἀγαλλίασει, φησίν. Ὁρᾷς, ὅτι οὐχ ἡ τροφῆ, ἀλλ' ^b ἡ τὴν ἀπόλαυσιν ποιεῖ. Ὁ γὰρ ἐν ^c ἰδεῖν ἄγει, ὑπόθεσις γὰρ αὐτοῖς. ^d Μ-τοί, παρεκλίει. Οὐ λέγει τὸν ὀνομαστικόν. ^e Αἱεὶ ἐκείνην ἀπάνω, εὐχὴ καὶ ἀκροάσει προσκαρτεροῦντες, ἴδον ὅτι το

ἔδειξαν, ὅτι ἤκουσαν. Ἄρα τοῦτο ἦν ὃ ἔλαγε, *Σώθητε ἀπὸ τῆς γενέσεως τῆς σκολιᾶς ταύτης. Καὶ προσετέθησαν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνη ψυχαὶ ὡσεὶ τρισχίλιοι*. Ἐπειδὴ τρισχίλιοι γεγόνασιν, ἐξήγαγον αὐτοὺς λοιπὸν ἔξω, οἱ καὶ μετὰ παρήρησις, ἅτε πολλῆς οὕσης ἦδη, καθ' ἡμέραν ἀνήψαν καὶ προστήδρευον ἐν τῷ ἱερῷ· ἐπεὶ καὶ Πέτρος καὶ Ἰωάννης μικρὸν ὑστερον τὸ αὐτὸ ποιούσιν· οὐδὲν γὰρ τέως παρεκίνοον τὸν Ἰουδαϊκῶν. Καὶ αὐτῆ δὲ ἡ εἰς τὸν τόπον τιμὴ διέβαινε πρὸς τὸν τοῦ ἱεροῦ Δεσπότην. Εἶδες εὐλαβείας ἐπίδοσιν; Χρήματα ἔβριψαν, καὶ ἔχαιρον, καὶ πολλὴ ἦν ἡ εὐφροσύνη· μείζονα γὰρ ἦν ἂ ἐλαμβάνον ἀγαθὰ. Οὐδεὶς ὀνειδιῶσεν, οὐδεὶς ἐφθόνος, οὐδεὶς ἐβάσκαυεν, οὐκ ἦν τυφός, οὐκ ἦν ἐξουδένωσις· καθάπερ παιδιὰ ἐνόμιζον οὕτω παιδεύεσθαι, ὡς ἀρτίτοκοι οὕτω διέκειντο. Καὶ τί ὡς ἐν ἀμυδρᾷ λέγω εἰκόνη; Εἰ μὲν μνησθε ὡς, ὅτε τὴν πόλιν ἡμῖν ἔσεισεν [59] ὁ Θεός, καὶ πάντες ἦσαν συνεσταλμένοι, οὕτω τότε ἐκεῖνο διέκεινο· οὐδεὶς ὑπουλος ἦν, οὐδεὶς πονηρός. Καὶ γὰρ τοιοῦτον φόβος, τοιοῦτον ἡ ὀλιψία. Οὐκ ἦν τὸ ψυχρὸν ῥῆμα τὸ, Ἐμὸν, καὶ τὸ, Σόν. Διὰ τοῦτο ἀγαλλίασις ἦν ἐπὶ τῆς τραπέζης· οὐδεὶς ὡς ἐξ ἰδίων ἐσθίου διέκειτο, οὐδεὶς ὡς ἐξ ἄλλοτρίων· καίτοι δοκεῖ ἀνιγμα εἶναι. Οὕτε ἀλλότρια ἐνόμιζον εἶναι τὰ τῶν ἀδελφῶν· δεσποτικά γὰρ ἦν· οὔτε ἴδια, ἀλλὰ τῶν ἀδελφῶν. Οὕτε ὁ πένης ἠσχύνετο, οὔτε ὁ πλοῦσις ἐτυφούτο. Τοῦτο ἐστὶν ἀγαλλίασις. Κάκεινος ὡς εὐεργετούμενος διέκειτο, καὶ εὐ πύσυχον μᾶλλον, καὶ οὕτοι ὡς δοξαζόμενοι ταύτῃ, καὶ πάνυ πρὸς αὐτοὺς ἦσαν συνυδεδεμένοι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ταῖς τῶν χρημάτων διανομίαις καὶ ὕβρει, καὶ ἀπονείας, καὶ λύπας γίνεσθαι συμβαίνει, διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος· *Μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης*. Ὅρα, πόσα αὐτοῖς μαρτυρεῖ; Πίστιν γνησίαν, βίον ὀρθόν, τὴν ἐν ἀκροάσει καρτερίαν, τὴν ἐν εὐχαίς, τὴν ἐν ἀφελείᾳ, τὴν ἐν εὐφροσύνῃ.

γ'. Δύο ἦν ἱκανὰ ἐμβάλειν αὐτοὺς εἰς ἀθυμίαν, ἡ νηστεία, καὶ τὸ τὰ χρήματα διαδίδοσθαι. Οἱ δὲ καὶ δι' ἀμφοτέρα ἔχαιρον. Τίς γὰρ τοὺς οὕτω διακειμένους οὐκ ἂν ἡγάπησεν ὡς πατέρας κοινούς; Οὐδὲν ἔτικτον πονηρὸν κατ' ἀλλήλων· τὸ πᾶν ἐπέτρεπον τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἦν φόβος, καὶ ταῦτα ἐν μέσσις κινδύνους ἐμβεβληκότων αὐτῶν. Διὰ γοῦν τῆς ἀφελείας τὴν πᾶσαν αὐτῶν ἐδήλωσαν ἀρετὴν, πολὺ καὶ τῆς τῶν χρημάτων ὑπεροφίας, καὶ τῆς νηστείας, καὶ τῆς ἐν ταῖς εὐχαίς καρτερίας μείζονα οὔσαν. Οὕτω δὲ καὶ καθαρῶς ἦγουν τὸν Θεόν, μᾶλλον δὲ τοῦτο ἐστὶν αἰνεῖν τὸν Θεόν. Ὅρα δὲ καὶ ἐνταῦθα αὐτοὺς ἀπολαμβάνοντας εὐθέως τὰς ἀμοιβάς. Τὸ γὰρ εἶχον χάριν πρὸς τὸν λαόν, τοῦτο ἐστὶν, ὅτι ποθεινοὶ τινες ἦσαν καὶ ἐπέραστοι. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἀγάσαστο, τίς δὲ οὐκ ἂν θαυμάσιον ἀνθρώπων τὸ ἦθος ἀπλοῦν, ἢ τίς οὐκ ἂν συνδεσθῆι τῷ μηδὲν ὑπουλον ἔχοντι; Τίμων δὲ ἄλλων ἐστὶν ἡ σωτηρία ἡ τούτων; τίμων δὲ τὰ μεγάλα ἀγαθὰ^f; Οὐχὶ ποιμένες εὐηγγελισθῆσαν πρότεροι; οὐχὶ Ἰωσήφ ἀπλοῦς τις ὢν ἀνθρώπος, ὥστε μὴ διὰ μοιχείας ὑπόψιαν φοβηθέντα αὐτὸν ἐργάσασθαι τὴν πονηρὸν; οὐχὶ ἀργαίους ἐξελέγετο τοὺς ἀπλάστους; Ψυχὴ γὰρ, φησίν, *εὐλογημένη πᾶσα ἀπλῆ*, καὶ πάλιν, *Ὁ δὲ πορευόμενος ἀπλῶς, πορεύεται πεποιθὸς*. Ναί, φησίν· ἀλλὰ καὶ φρονήσεως δεῖ. Τί γὰρ ἄλλο ἐστὶν ἀπλότης ἀλλ' ἡ φρόνησις; Ὅταν γὰρ μηδὲν ὑποπτέης πονηρὸν, οὔτε τακτικῆν δύνασαι πονηρὸν ὅταν μηδὲν ἐχῆς τῶν δεινῶν, οὐδὲ μηχανικακῆσαι δυνήσῃ. Ἰθρυεῖς τις; οὐκ ἡλγησας· ἐκακηγόρησεν; οὐδὲν ἐπαθες; ἐβάσκαυεν; οὐδὲ οὕτως ἐπαθές τι. Ἰδὼς τίς ἐστὶν ἐπὶ φιλοσοφίᾳ ἢ ἀπλότης.

f Alius μὲν γὰρ θαυμάσια.

dui essent. Nam utpote ferventiores facti, majore erga locum erant reverentia. Neque enim illos adhuc avelebant apostoli, ne ipsos læderent. *Et frangentes circa domos panem, sumebant cibum cum exultatione et simplicitate cordis*, 47. *collaudantes Deum, et habentes gratiam ad omnem plebem.* Cum panem dicit, jejunium mihi et austeram vitam significare videtur: cibo enim, non deliciis utebantur. Hinc disce, dilecte, non deliciis, sed cibo nos suaviter frui; et eos qui deliciis fruuntur, in tristitia esse; qui vero non fruuntur, in gaudio. Viden' Petri sermones, vitæ temperantiam intulisse? Sic non potest exultatio esse sine simplicitate. Et quomodo, inquires, *habebant gratiam ad omnem plebem?* Propter ea, quæ faciabant per eleemosynam. Ne enim attendas, quod principes sacerdotum ob invidiam et livorem insurgerent in illos, sed quod gratiam haberent ad plebem. *Dominus autem augebat quotidie eos, qui salvi fierent in Ecclesia. Omnes autem credentes simul erant.* Sic ubique bona est concordia. *Aliisque sermonibus testificatus est.* Hoc dixit ostendens, non satis fuisse illa, quæ dicta fuerant: vel illa quidem dixerat, ut ad fidem induceret; hæc vero docebat, qualem oporteret esse fidelem. Nec dixit, In cruce; sed, *In nomine Jesu Christi baptizetur unusquisque vestrum.* Neque frequenter illis crucem commemorat, ne exprobrare videatur; sed simpliciter dicit: *Pœnitentiam agite, et baptizetur unusquisque in nomine Jesu Christi in remissionem peccatorum.* Atqui aliter hic se habent iudiciorum leges: nam in prædicatione cum peccator constituitur, tunc servatur. Vide, quomodo Petrus id quod majus est non præterierit; sed cum de gratia dixisset, illud subjunxit, dicens: *Accipietis donum Spiritus sancti.* Fide dignus sermo erat ex iis, quæ jam acceptant. Interim enim id quod facile est dicit, et quod magnum habet donum, et tunc ad vitam ducit; gnarus, occasionem ipsis majoris studii fore, quod tanta jam bona degustassent. Quia vero cupiebat auditor discere id, quod plurimum illorum sermonum caput esset, illud quoque addit, ostendens donum esse Spiritus sancti. Illi itaque sermonem accipientes, dicta laudaverunt, etsi metum magnum incuterent, et iis assensi, tunc ad baptismum veniunt. Sed quæ dicta sunt, repetamus. *Erant, inquit, perseverantes in doctrina.* Hinc palam ostendit eos non uno, vel duobus vel tribus diebus, sed multis doctos fuisse, utpote qui vitam mutaverint. *Fiebat autem omni animæ timor.* Si *Omni*, etiam iis, qui non crediderant. Verisimile autem est illos sic affectos fuisse, quod tantam viderent mutationem: forte etiam ex signis. Nec dixit, Simul; sed, *Unanimitè*: quia fieri potest, ut quidam simul sint, nec tamen unanimiter, sed sententia dissidentes. Sermonibus quoque hortabatur. Neque hic doctrinam dicit, compendio loquens. Hinc hæc discere, apostolos ipsis quasi puerulis cibum spirituales dedisse, qui ut angeli statim facti sunt¹. *Et dividebant singulis, prout cuique opus erat.* Vide-

¹ Alii addunt, *orationi et auditioni (verbi Dei) incumbentes.*

bant, spiritualia esse communia; nullusque alio plus habebat, et ad hoc statim pervenerunt, ut sua omnibus distribuerent. *Omnes autem, qui credebant, simul erant.* Quod autem non loco simul essent, palam est ex iis, quæ subjunxit: *Et omnia habebant communia.* Omnes dicit: non ille habebat, ille secus. Hæc angelica respublica erat, quod nihil dicerent sibi proprium. Hinc radix malorum excisa est, et ex gestis suis se audivisse demonstrarunt. Hoc ergo erat quod dicebat: *Salvaminus a generatione ista prava. Et appositæ sunt in die illa animæ circiter tria milia.* Quia ter mille erant, educebant illos foras; qui cum fiducia multa quotidie ascendebant in templum, et ibi assidui erant: nam Petrus et Joannes paulo post illud fecerunt: nihil enim ex Judaicis adhuc movebant. Et honor ille templo exhibitus, transibat ad templi Dominum. Vidistin' pietatis augmentum? Pecunias abjiciebant, et gaudebant, magnaque erat lætitia: majora quippe erant bona quæ accipiebant. Nemo exprobrabat, nemo invadebat, nullus erat fastus, nullus contemptus: quasi pueri se putabant erudiendos, ut recens nati affecti erant. Et cur quasi in obscura loquor imagine? Si meministis quomodo, cum Deus concussit civitatem nostram (a), omnes attoniti erant, sic tunc illi affecti erant: nullus subdolos erat, nullus malignus. Etenim talis timor est, talis angustia. Non erat frigidum illud verbum, *meum et tuum.* Ideo exultatio in mensa erat: nemo ita affectus erat, ac si ex suis, nemo ac si ex alienis ederet: etsi hoc ænigma videatur esse. Neque aliena putabant esse bona fratrum; erant enim ut dominorum; neque propria, sed fratrum. Neque pauper pudore affectus, neque dives inflatus erat. Hoc exultatio est. Ille quasi beneficio affectus, et hi quasi hinc gloria aucti; et valde inter se erant colligati. Quia enim in pecuniarum distributionibus contumeliæ accidunt, arrogantia, molestiæ, ideo dicebat Apostolus, *Non ex tristitia, aut ex necessitate* (2. Cor. 9. 7). Vide, quanta illis testificetur? Sinceram fidem, vitam rectam, perseverantiam in concione audienda, in precibus, in frugalitate, in lætitia.

3. Duo poterant illos in mœrorem conjicere, jejunium, et pecuniarum erogatio. Illi vero ex utroque gaudebant. Quis sic affectos non ut communes patres dilexisset? Nihil mali pariebant alii adversus alios: totum permittebant gratiæ Dei. Nullus aderat timor in media pericula conjectis. Per simplicitatem ergo omnem illorum declaravit virtutem, et divitiarum contemptu, et jejunio, et perseverantia in oratione longe majorem. Ita pure Deum laudabant, imo hoc est, ipsum pure laudare. Vide autem hic illos statim accipere mercedem. Nam quod haberent gratiam apud populum, hoc probat illos et amabiles et valde dilectos fuisse. Quis enim non obstupescat, quis non miretur videns hominem moribus simplicem? aut quis non devinciatur homini nihil subdolum habenti? Ad

(a) Terræ motum memorat, qui Constantinopoli accidit anno 400, secundum alios autem anno 401. Difficultas vero anni statuendi hinc oritur, quod ipse infra dicat terræ motum factum esse anno superiore. Verum ea de re pluribus in Vita Chrysostomi actum est.

quos nisi ad hos salus, ad quos magna bona¹ pertineant? Nonne pastores primi evangelium acceperunt? nonne Joseph homo simplex erat; ita ut nec per adulterii suspicionem sine perterretur, ut aliquid mali patraret? nonne egrestes homines et simplices Deus elegit? *Anima enim, inquit, omnis simplex benedicta*; ac rursus, *Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter* (*Prov. 11. 25. et 10. 9*). Etiam, inquires; sed prudentia est opus. Sed quid aliud est simplicitas, quam prudentia? Cum enim nihil mali suspicaris, nihil mali parere potes: cum nihil fers molestæ, non poteris injuriarum recordari. Contumelia te quis affecit? Non doluisti; obloquutus est? Nihil passus es: invidit tibi? Non ægre tulisti. Via quedam est ad philosophiam simplicitas. Nemo tam pulcher animo est quam vir simplex. Sicut enim in corpore qui mœstus est, demissus et cogitabundus, multum ex pulchritudine detrahit; qui vero latus est et subridet, formositatem auget: sic in anima evenit: qui subdolosus est, etsi innumera penes se habeat bona opera, disperdit illa; contra vero qui liber est et simplex. Talem hominem quis sibi amicum fidenter parat; et si inimicus sit, cum illo reconciliabitur. Nulla enim ad hoc opus est custodia, nullis vinculis; sed multa et illi et contubernallibus erit securitas. Quid ergo, inquires, si qui talis est, in malos inciderit viros? Deus qui simplices esse jubet, manum porriget. Quid Davide simplicius? quid Saule iniquius? Uter ergo superavit? Quid in Josepho acutum est? nonne ille simpliciter ad dominam accessit; illa vero subdole? In quo, quaeso, læsus est? Quid Abele simplicius erat? quid Caino sceleratius? Rursusque Joseph, nonne simpliciter cum fratribus egit? nonne ideo claruit, quia sine suspitione omnia loquutus est, hi vero maligne ipsum exceperunt? Semel somnia, iterum somnia dixit, et sine cautione illos adit cibos afferens, omnia Deo committens; sed quanto magis illi ut inimicum ipsum habebant, tanto magis ille ut fratres tractabat. Poteratque Deus non permittere, ut incideret in illos; sed permisit, ut miraculum appareret, et ostenderetur, quantumvis illi contra tenderent, illum fore superiorem. Et sic quamvis plagam accipiat, non a se, sed ab alio accipit.

Improbis sui ipsius inimicus est. — Malignus vero seipsum primo percutit, nullumque alium; sicque est sui ipsius inimicus. Hujus anima mœrore semper plena est, dum cogitationes perpetuo colligatæ et perplexæ sunt: si audire, si dicere quidpiam oporteat, omnia trahit ad crimen, omnia accusat. Procul ab illis amicitia et concordia; apud illos pugna, inimicitia, molestia; sibi que ipsis sunt suspecti. His neque somnus, neque aliud quidpiam suave est. Si uxores habeant, papæ! omnibus sunt hostes et inimici; zelotypiæ infinitæ, metus perpetuus: malus enim a malo labore sic vocatur. Sic utique Scriptura laborem semper vocat malitiam; ut cum dicit: *Sub lingua eorum labor et fatigatio*; et alibi rursus, *Et*

¹ Alius legit, *miracula*, pro, *bona*.

amplius eorum labor et dolor (*Psal. 9. 7. et 89. 10*). Si vero miretur quis, unde ab initio tales facti sint, et nunc tales non sint; discant causam esse arduam, magistram philosophiæ, matrem pietatis. Quando pecuniæ de medio tollebantur, tunc nequitia non erat. Etiam, inquit, sed illud ipsum interrogo, unde nunc tanta malitia? quomodo illi ter mille et quinque mille statim virtutem delegerunt, et mox pariter philosophi facti sunt, et nunc vix unus reperitur? cur tunc ita concordēs erant? quid illos tam agiles et excitatos reddebat? quid illos ita incendit? Quia cum magna pietate accedebant; quia honores non erant, sicut hodie; quia ad futura mentem suam transtulerunt, et nihil presentium expectabant. Hoc est ignea animæ, in ærumnis versari: hoc putabant illi Christianismum esse; sed non nos: nunc enim solutam vitam quaerimus. Ideo nec illa, cum par erit, assequemur. *Quid faciemus?* interrogabant illi seipsos damnantes. Nos vero contra: *Quid faciemus?* dicimus, nos presentibus venditantes, et altum de nobis sapientes. Illi faciebant quæ facere oportebat; nos vero secus. Damnabant illi seipsos, desperabant de salute sua: ideo tales facti sunt. Agnovcrunt quale receperant donum.

4. Quomodo vos illis similes eritis, qui contraria omnia facitis? Illi statim atque audierunt, baptizati sunt: non dixerunt illa frigida verba, quæ nunc nos dicimus, neque moras nexuerunt, etsi non omnes adissent justificationes; sed hoc tantum, *Salvamini a generatione ista*. Non segnes fuerunt, sed hos sermones exceperunt; et quod accepissent, operibus monstrarunt; et qui essent, exhibuerunt. Statim in certamen ingressi, exuerunt vestimenta: nos vero ingressi, cum vestimentis certare volumus. Ideoque antagonista noster labore opus non habet, cum nobis ipsis impliciti sæpe dejiciamur. Id ipsum enim facimus, ac si quis athletam pulvere conspersum, nigrum, nudum, videns, ab arena et a sole multum habentem luti, oleo, sudore et cæno delibutum, ipse unguento fragrans, sericis vestibus, aureis calceis, stola usque ad malleolos defluente, aureolas capite gestans, cum illo congrediatur. Qui enim talis est, non impediatur solum, sed curam habens ne vestes fœdentur vel scindantur, in primo congressu cadet, idque patietur quod statim timuit, in præcipuis partibus læsus. Tempus adest certaminis, et tu sericis indueris! tempus exercitationis, tempus stadii; et tu quasi in pompa te ipsum ornas? Et quomodo superabis? Ne ad externam, sed ad interna respicias. His enim curis ceu gravibus vinculis undique anima constringitur, manum non sinens attollere, nec contra hostem proferre, nos molles ac delicatos reddit. Utinam liberati vincere possimus impuram illam potestatem. Ideo Christus, ac si non satis sui divitiis abjicere, vide quid dicat: *Vende omnia quæ habes, et da pauperibus: et veni, et sequere me* (*Marc. 10. 21*). Quod si, depositis opibus, nondum in tuto sumus, sed alia arte et accuratione nobis est opus; multo magis, si retineamus, nihil magnum operabimur, sed ridiculi

οὐδαίς οὐτως ἐστὶ τὴν ψυχὴν καλὸς, ὡς ὁ ἀπλοῦς. Καθάπερ γάρ ἐν τῷ σώματι ὁ μὲν στυνθός καὶ κατηφής καὶ σύννους, κἂν καλὸς ᾦ, τὸ πολὺ τῆς ὠραιότητος ὑποτέμνεται· ὁ δὲ ἀνεμῆνος καὶ ἡρέμα· μειδιών τὴν βίην, ἐπιτείνει τὴν ὠραιότητα· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, ὁ μὲν σύννους κἂν μυρία ἔχη κατορθώματα, ἡράνισεν αὐτὰ· ὁ δὲ ἀνεμῆνος καὶ ἀπλοῦς, τὸν νουαντίον. [60] Καὶ φίλον τὸν τοιοῦτον μετὰ ἀσφαλείας ἄν τις εἰργάζατο, καὶ ἐχθρὸν γενόμενον καταλλάξειεν. Οὐ γὰρ δεῖ φυλακῆς καὶ προφυλακῆς, οὐδὲ δεσμῶν καὶ συνδέσμων ἐπὶ τοῦ τοιοῦτου, ἀλλὰ πολλὴ μὲν αὐτῷ ἔσται ἡ ἀνεσις, πολλὴ δὲ καὶ τοῖς συνοῦσιν αὐτῷ. Τί οὖν, ἂν εἰς πονηρῶς, φησὶν, ἀνδρας ὁ τοιοῦτος ἐμπέση; Ὁ Θεὸς ὁ προστάξας εἶναι ἀπλάστους, ὁρέξει χεῖρα. Τί τοῦ Δαυὶδ ἀπλαστότερον ἦν; τί δὲ τοῦ Σαουλ πονηρότερον; Τίς οὖν περιεγένετο; Τί δαὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωσὴφ; οὐχ ὁ μὲν ἀπλάστως προσῆει τῇ δεσποίνῃ, ἡ δὲ κακούργος; Τί οὖν, εἰπέ μοι, ἐκεῖνος ἠδίκηται; Τί δαὶ τοῦ Ἄβελ ἀπλαστότερον ἦν; τί δαὶ τοῦ Κάιν κακούργότερον; Ὁ Ἰωσήφ δὲ πάλιν οὐκ ἀπλάστως ἐκέχρητο τοῖς ἀδελφοῖς; οὐ δὲ τοῦτο εὐδοκίμησεν, ὅτι ὁ μὲν ἀνυπόπτως πάντα ἐφθέγγετο, οὗτοι δὲ κακούργως ἐδέχοντο; Καὶ ἅπασι εἶπε τὰ ὀνειράτα, καὶ πάλιν εἶπε, καὶ οὐκ ἐφυλάξατο· καὶ πάλιν πρὸς αὐτοὺς ἀπήει τροφὰς ἀπίστων, καὶ οὐδὲν ἐφυλάττετο, τὸ πᾶν ἐπιτρέπων τῷ Θεῷ· ἀλλ' ὁσφίεσεν πρὸς αὐτὸν οὕτω διεκίεον ὡς πρὸς πολέμιον, οὕτως ἐκεῖνος ὡς πρὸς ἀδελφούς. Καὶ ἠδύνατο ὁ Θεὸς μὴ ἀφείναι αὐτὸν ἱμπεσεῖν, ἀλλ' ἀφῆκεν, ἵνα δεῖξηται τὸ θαῦμα, καὶ ὅτι κἂν τὰ αὐτῶν ἐπιδειξύνται, ἐκεῖνος ἀνώτερος ἔσται. Ὅσπερ καὶ λάβη πληγῆν, οὐ παρ' ἐαυτοῦ, ἀλλὰ παρ' ἐτέρου λαμβάνει.

Ὁ δὲ πονηρὸς ἑαυτὸν μὲν πλήττει πρότερον, ἕτερον δὲ οὐδένα· οὕτως ἐστὶ καὶ ἑαυτῷ πολέμιος. Τοῦ τοιοῦτου ἀεὶ ἀθμίας ἢ ψυχὴ μεστή, τῶν λογισμῶν ἀεὶ συνδεσμέων κἂν ἀκούσαι, κἂν εἰπεῖν τι βέη πάντα μετὰ ἐγκλημάτων ποιεῖ, πάντα μετὰ αἰτίας. Φιλία τῶν τοιούτων καὶ ὁμόνοια ποδῶν καὶ μακρὰν ἐσκήνουνται· μάχαι δὲ παρ' αὐτοῖς καὶ ἐχθραὶ καὶ ἀγροῖαι, καὶ ἑαυτοὺς ὑποπεύουσιν οἱ τοιοῦτοι. Τοῦτοις οὐδὲ ὑπνος ἡδὺς, οὔτε ἄλλο οὐδέν. Ἄν δὲ καὶ γυναῖκα ἔχωσι, βαβαί, πρὸς πάντας ἐχθροὶ γίνονται καὶ πολέμιοι· ζηλοτυπία μυρία, ἐφθός διγενεκής· πονηρὸς δὲ παρὰ τὸ ποιεῖν εἰρηται. Οὕτω γοῦν καὶ ἡ Γριζὴ πόνος ἀεὶ τὴν πονηρίαν καλεῖ, ὡς ὅταν λέγῃ, Ἵπὸ τὴν γλώσσαν αὐτοῦ κόπος καὶ πόνος· καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν, *Καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν κόπος καὶ πόνος*. Εἰ δὲ θαυμάζοι τις, πόθεν μὲν παρὰ τὴν ἀρχὴν τοιοῦτοι γέγονασιν, νῦν δὲ οὐ τοιοῦτοι, μαθέτω τὴν οὐρανίου αἰτίας, τὴν διδασκαλίαν τῆς φιλοσοφίας, τὴν μητέρα τῆς εὐλαβείας. Ὅτε χρημάτων ἀναίρησις ἦν, τότε οὐδὲ πονηρία ἦν. Ναί, φησὶν· αὐτὸ γὰρ τοῦτο ἔρωτῶ· νῦν δὲ πόθεν ἡ τοσαύτη πονηρία; πόθεν ἐκεῖνος; μὲν ἐπῆλθε τοῖς τριχοχιλοῖς καὶ πενταχιλοῖς εὐθὺς ἐλέσθαι τὴν ἀρετὴν, καὶ ὁμοῦ οὕτως ἐγένοντο φιλόσοφοι, νῦν δὲ μόλις εἰς εὐρίσκειται; τότε δὲ οὕτω συνεφώνουν; τί τὸ ποιῶσαν αὐτοὺς σφοδρῶς καὶ διειρημένους; τί αὐτοὺς ἄφνω ἐπέρωσαν; Ἐπειδὴ μετὰ πολλῆς προσήλθον τῆς εὐλαβείας· ἐπειδὴ τὰ τῶν τιμῶν οὐκ ἦν καθάπερ νῦν· ἐπειδὴ πρὸς τὰ μέλλοντα μετέστησαν αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ οὐδὲν τῶν παρὶντων προσεδύον. Τοῦτ' ἐστὶ πεπτωμένη ψυχῆ, τὸ τοῖς δεινοῖς ἐναστρέφασθαι· τοῦτο ἐνόμιζον

[61] ἐκεῖνοι χριστιανισμόν εἶναι. Ἄλλ' οὐχ ἡμεῖς· νῦν γὰρ τὰς ἀνεσεις ἐναυθὰ ζητοῦμεν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ, ὅταν δέη, τοῦτων ἐπιτευόμεθα. *Τί ποιήσωμεν*, ἡρώτων ἐκεῖνοι, ἀπογινώσκοντες ἑαυτῶν; Ἵμεῖς δὲ τὸ ἐναντίον. *Τί ποιήσωμεν*; λέγομεν· ἐπιδεικνύμενοι πρὸς τοὺς παρόντας, καὶ μέγα φρονούντες ἐφ' ἑαυτοῖς. Ἄπερ ἔδοξε γενέσθαι ἐποῦνον ἐκεῖνοι, ἡμεῖς δὲ τὸν νουαντίον. Κατέγνωσαν ἑαυτῶν ἐκεῖνοι, ἀπέγνωσαν αὐτῶν τῆς σωτηρίας· διὰ τοῦτο τοιοῦτοι γέγονασιν. Ἐγνωσαν ὅσον ἔλαβον δῶρον.

8. Πῶς δὲ ὑμεῖς ἔσεσθε τοιοῦτοι, ἀπαναντίας ἐκεῖνοι; ἅπαντα πράττοντες; Ἐκεῖνοι ἅμα ἤκουσαν καὶ ἐδαπίζαντο· οὐκ εἰπονταῦτα τὰ ῥήματα τὰ ψυχρὰ, ἅπερ ἡμεῖς νῦν, οὐδὲ τὴν ἀναβολὴν ἐπραγματεύσαντο· καίτοι γε οὐ πάντα ἤκουσαν τὰ δικαιώματα, ἀλλὰ μόνον, τὸ, *Σώθητε ἀπὸ τῆς γενεᾶς ταύτης*. Οὐκ ὀκνηροὺς αὐτοὺς ἐποίησεν, ἀλλὰ ἀπεδέξαντο τοὺς λόγους· καὶ ὅτι ἀπεδέξαντο, διὰ τῶν ἔργων ἐδήλωσαν, καὶ ἐδειξαν αὐτοὺς τίνες ἦσαν. Ἄμα γὰρ ἐνέθησαν εἰς τὸν ἀγῶνα, ἀπεδύσαντο τὰ ἱμάτια ἡμεῖς δὲ ἐμβαίνοντες, μετὰ ἱματίων παλαίειν βουλόμεθα. Διὰ τοῦτο οὐ δεῖται πόνων ὁ ἀνταγωνιστῆς, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς περιπλακύντες πολλάκις κατηνέχθημεν. Ταῦτον γὰρ ποιοῦμεν, ὡς περ ἂν εἰ τις ἀνδρα ἀθλητὴν κεκονιμένον· μέλανα, γυμνούμενον ἰδῶν, πολὺν καὶ ἀπὸ τῆς ἀμμου καὶ τοῦ ἡλίου πηλὸν ἔχοντα, καὶ ἀνακεκρομένον τῷ ἔλαιον, καὶ τῷ ἰδρωτὶ, καὶ τῷ πηλῷ, αὐτὸς μύριον ἔζων, σηρικὰ λαβῶν ἱμάτια καὶ χρυσᾶ ὑπεδήματα, καὶ στολὴν μέχρι σφυρῶν καθεμένην, καὶ χρυσία περὶ τὴν κεφαλὴν, συμπλέκοιτο εἰσῶν. Ὁ γὰρ τοιοῦτος οὐκ ἐμποδισθήσεται μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν τὴν φροντίδα περὶ τὸ μὴ μολύναι μετὰ διαβόληται τοὺς γυμνάσιους ἔζων, ἐκ πρώτης εὐθὺς προσβολῆς παύεται, καὶ ὅπερ δέδοικεν, εὐθὺς τοῦτα παύεται, περὶ ἐκεῖνα τὰ καιρία τὴν ζημίαν λαβῶν. Καίριος ἀγῶνος ἐνεστὶν· οὐ δὲ περιβάλλη σηρικὰ; καιρὸς γυμνασίας; καιρὸς σταδίου· οὐ δὲ καθάπερ ἐν πομπῇ κοσμεῖς σαυτὸν; Καὶ πῶς περιέση; Μὴ μοι πρὸς τὰ ἔξω ἵκη, ἀλλὰ πρὸς τὰ ἔσω. Ταῖς γὰρ τοῦτον φρονεῖσι, καθάπερ σχοινίοις χαλεποῖς, πάντοθεν ἢ ψυχὴ συνδέεται. χεῖρα οὐκ ἔωσα ἀντᾶραι, οὐδὲ ἐπανατείνασθαι τῷ πολέμῳ, μαλακοὺς ἐργαζομένη καὶ ἀπαλούς. Ἀγαπητὴν, πάντων ἀπαλλαγέντα δυνηθῆναι περιγενέσθαι τῆς ἀκαθάρτου δυνάμει· ἐκεῖνους. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς, ὡς οὐκ ἀρκοῦσθης τῆς τῶν χρημάτων μόνον ἀποβολῆς, ἔρα τί φησι. *Πῶλῃσόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ εἰς πτωχὸς, καὶ δεῖρο ἀκολουθεῖ μοι*. Εἰ δὲ, οὐδὲ ὅταν ἀποδυσόμεθα τὰ χρήματα, οὐδέπω ἐν ἀσφαλείᾳ ἐστῆκαμεν, ἀλλὰ καὶ ἐτέρας τινὲς τέχνης καὶ ἀκριβείας ἡμῖν δεῖ· πολλῆ μὲλλον ἔχοντες, οὐδὲν ἐργασόμεθα μέγα, ἀλλὰ καταγέλαστοι καὶ τοῖς θεαταῖς καὶ αὐτῷ γενησόμεθα τῷ πονηρῷ. Κἂν γὰρ διάβολος μὴ ᾖ, κἂν ὁ πικαίω μὴ δεῖξῃ ἢ μυρία πάντοθεν ὁδοὶ πρὸς τὴν γέενναν τῶν φιλοχρημάτων ἀγνοῖ. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ λέγοντες, Διὰ τί ὁ διάβολος γέγονεν; Ἴδου ἐναυθὰ ὁ [62] διάβολος οὐδὲν ἐργάζεται, ἀλλὰ τὸ πᾶν ἡμεῖς. Καὶ μὴν οἱ ἐν τοῖς δρασὶ ταῦτα λέγειν διεφίλον, οἱ μετὰ σωφροσύνης καὶ χρημάτων ὑπεροψίαν καὶ τὴν τῶν ἄλλων καταφρόνησιν, πατέρα, καὶ οἰκίας, καὶ ἀγρούς, καὶ γυναῖκα, καὶ παιδιά ἀφείναι μυριάκις ἐλόμενοι. Ἄλλ' ἐκεῖνοι μάλιστα ταῦτα οὐ λέγουσιν· ἀ δὲ οὐδέποτε λέγειν ἐχρῆν, οὗτοι λέγουσιν. Ἐξείνα

^c Codex unius κεκονιμένον, altus et Savil. κεκοιαιμένον, Morel. κεκονιμένον. Doudeneus hæc notat; Legendum κεκονιμένον. Lucianus in Gymnasio sive Anacharside: Oὐ δὲ ὀρθοστάθην κεκονιμένοι καὶ αὐτοὶ παίρουσιν ἀλλήλους προσπτόντες, καὶ λακτίζουσιν.

^a Unius ὁ γὰρ πονηρὸς. Mor. idem οὐδένα. Μόνος γὰρ, φησὶν, ἀνελήσει τὰ κακά. Ἀεὶ αὐτῷ ἀθμίας μεστή ἢ ψυχὴ τῶν λογισμῶν. ^b Alit' ἐναστρέφασθαι.

ὄντω; τοῦ διαβόλου τὰ παλαίσματα· εἰς ταῦτα δὲ οὐδὲ καθεῖναι ἄξιον ^a. Ἄλλὰ αὐτὴν, φησι, τὴν φιλοχρηματιαν ὀδύβητος ἐνήρησι. Καὶ ἀπόφυγε, καὶ μὴ καταδέξῃ. ἄνθρωπε. Νῦν δὲ, ἂν μὲν τινα ἴδῃς εἰνὸς ἀπὸ δρυφάκτου κατασκευάζοντα βόρβορον, εἶτα τὸν ὄντων καταχευόμενον αὐτοῦ ἐστῶτα καὶ τὸ πᾶν δεχόμενον τῇ κεφαλῇ, οὐ μόνον οὐκ ἔλεις, ἀλλὰ καὶ ἀναγκαστέος, καὶ φῆς αὐτὸν δικαίως πεπονθέναι, καὶ, Μὴ μωρὸς ἴσθι, ἕκαστος πρὸς αὐτὸν φθέγγεται· καὶ οὐ τὸν βάλλοντα τοσοῦτον αἰτιᾶ, ἀλλὰ τὸν δεχόμενον. Νυνὶ δὲ οἶδας, ὅτι τοῦ διαβόλου ἡ φιλοχρηματία ^b· οἶδας, ὅτι μυρίων κακῶν τοῦτο αἴτιον· ὄρας αὐτὸν καθάπερ βόρβορον κατασκευάζοντα τοὺς συρφετούς λογισμοὺς καὶ αἰσχρῶς· καὶ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ δεχόμενος τὴν ἀκαθαρσίαν τὴν ἐκείνου οὐ νοεῖς, δέον μικρὸν ἐκκλίναντα τοῦ παντὸς ἀπηλλάχθαι; Καθάπερ ἂν ἐκεῖνος τὸν τόπον ἐκκλίνας ἀπηλλάγῃ· οὕτω καὶ σὺ μὴ δέχου τοὺς τοιούτους λογισμούς, καὶ φεύξῃ τὴν ἁμαρτίαν ^c, ἀπόκρουσαι τὴν ἐπιθυμίαν. Καὶ πῶς ἀποκρούσομαι; φησίν. Εἰ μὲν Ἑλλήν ἦς, καὶ τὰ παρόντα ἐθαύμαζες μόνον, τάχα πολλῆς ἦν δυσκολίας τὸ πρᾶγμα, καίτοι γε ἐκκλίνει κατώρθωσαν τοῦτο· ἄνθρωπος δὲ τὸν οὐρανὸν προσδοκῶν καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, λέγεις, Πῶς

^a Alii ἄξιοι. Infra Dounæus pro κατασκευάζοντα legendum putat κατακελεύοντα. ^b Illud ὅτι τοῦ διαβόλου ἡ φιλοχρηματία deest in quibusdam. ^c Verba, καὶ φεύξῃ τὴν ἁμαρτίαν, absunt a Savil. et tribus codicibus.

ἀποκρούσομαι; Εἰ τὸναντίον ἔλεγον, τότε ἐγρῆν ἀπορεῖν· εἰ ἔλεγον, Ἐπιθυμήσον χρημάτων. Καὶ πῶς ἐπιθυμήσω χρημάτων; ἔφησ ἂν, τοιαῦτα ὄρων. Εἰπέ μοι, εἰ χρυσοῦ προκειμένου καὶ λίθων τιμῶν ἔλεγον, Ἐπιθυμήσον μοιούδου· ἄρα οὐκ ἦν ἀπορίας; Εἶπες γάρ ἂν, Πῶς δύναμαι; Εἰ δὲ ἔλεγον, Μὴ ἐπιθυμήσης, τοῦτο εὐκολώτερον ἦν. Οὐ θαυμάζω τοὺς καταφρονούντας, ἀλλὰ τοὺς μὴ καταφρονούντας· σφοδρὰ ψυχῆς τοῦτο νοθείας πεπληρωμένης, μυιῶν καὶ κωνώπων οὐδὲν διαφερούσης, χαμαὶ συρομένης, ἰλυσιωμένης ἐν τῷ βορβόρῳ, οὐδὲν μέγα φανταζομένης. Τί λέγεις; ζῶν ἡμέλει κληρονομεῖν αἰώνων, καὶ λέγεις, Πῶς καταφρονήσω τῆς παρουσίας ὑπὲρ ἐκείνης; μὴ γὰρ ἀμφήριστά ἐστι τὰ πράγματα; Ἰμάτιον μέλλεις λαμβάνειν βασιλικόν· καὶ λέγεις, Πῶς καταφρονήσω τῶν βακίλων; εἰς τὴν τοῦ βασιλέως μέλλεις ἀγεσθαὶ οἰκίαν· καὶ λέγεις, Πῶς καταφρονήσω τῆς πενιχρᾶς τῆς παρουσίας; Ὅντως ἦμεῖς ἐσμεν αἴτιον πανταχοῦ, οἱ μὴ θέλοντες διεγερθῆναι μικρὸν. Οἱ γὰρ θελήσαντες, πάντες κατώρθωσαν· καὶ κατώρθωσαν μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος καὶ τῆς εὐκολίας. Γένοιτο δὲ καὶ ὑμᾶς πεισθέντας τῇ ἡμετέρᾳ παραινέσει κατωρθῶσαι, καὶ ζηλωτὰς γενέσθαι τῶν κατωρθωκότων, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Η΄.

[65] Ἐπὶ τὸ αὐτὸ δὲ Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἀνέβαινον εἰς τὸ ἱερὸν, ἐπὶ τὴν ὄψαν τῆς προσευχῆς τὴν ἐνάτην.

α'. Πανταχοῦ φαίνονται οὗτοι πολλὴν ἔχοντες πρὸς ἀλλήλους ὁμόνοιαν. Τοῦτω νεύει ὁ Πέτρος· ὁμοῦ εἰς τὴν τάφον ἔρχονται ^a οὗτοι· περὶ αὐτοῦ φησι τῷ Χριστῷ, Οὗτος δὲ τί; Τὰ μὲν οὖν ἄλλα σημεῖα παρείδεν ὁ τὸ βιβλίον συγγραψών· ὁ δὲ πολλὴν εἶχε τὴν ἐκπληξιν καὶ πάντας ἐξέινιζε, λέγει. Καὶ ὄρα πάλιν ^b αὐτοὺς οὐ προηγούμενος ἐπ' αὐτὸ ἔρχομένους· οὕτω φιλοτιμίας ἦσαν καθαροί, καὶ τὸν διδάσκαλον ἐμιμούντο τὸν αὐτῶν. Τί διὰ ἀνῆσαν εἰς τὸ ἱερὸν; ἄρα εἶτι Ἰουδαϊκῶς ἔξων; Οὐχί· ἀλλὰ χρησίμως τοῦτο ποιοῦσι. Γίνεται γὰρ σημεῖον πάλιν ἐκείνους τε βεβαίον καὶ τοὺς ἄλλους ἐφελκόμενον· καὶ σημεῖον, οἷον οὕτω ἦσαν ποιήσαντες. Φυσικὸν τὸ πάθος ἦν, καὶ κρεῖττον τέχνης Ιατρικῆς. Μᾶλλον δὲ τεσσαράκοντα ἔτη ἦν πεποιηκῶς ἐν τῇ χλωρίᾳ, καθὼς προῖων φησι, καὶ οὐδεὶς αὐτὸν ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ ἐθεράπευσεν. Ἰστε δὲ, ὅτι ταῦτα μάλιστα δυσκολώτερον, ἄπερ ἂν ἐκ γενετῆς εἴη. Τοσοῦτον ἦν τὸ δεινόν, ὅτι οὐδὲ τὴν ἀναγκαίαν τροφήν πορίζεσθαι δυνατὸς ἦν ἑαυτῷ. ^c Καὶ ἐπίστος; δὲ ὑπῆρχεν ἀπὸ τε τοῦ τόπου, ἀπὸ τε τοῦ πάθους· καὶ πῶς, ἄκουε. Καὶ τις ἀνὴρ χλωρὸς, φησὶν, ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ ὑπάρχων ἐβουλόχετο, ὃν ἐτίθουν καὶ ἡμέραν εἰς τὴν θύραν τοῦ ἱεροῦ τὴν λεγομένην Ἰερμῖαν· τοὺς αἰτεῖν ἐλεημοσύνην παρὰ τῶν εἰσπεφευγμένων εἰς τὸ ἱερὸν. Ἐλεημοσύνην λαβεῖν ἄρα ἐζήτει ^d, καὶ οὐκ ἤξει, τίνες ἦσαν οἱ ἄνδρες Ὅς ἰδὼν Πέτρον καὶ Ἰωάννην μέλλοντας εἰσιέναι εἰς τὸ ἱερὸν, ἠρώτα ἐλεημοσύνην λαβεῖν. Ἀτερίστος δὲ Πέτρος εἰς

αὐτὸν σὺν τῷ Ἰωάννῃ, εἶπεν· Βλέψον εἰς ἡμᾶς. Τοῦτο ἀκούει· ὁ δὲ οὐδὲ οὕτως ἀνίσταται, ἀλλ' εἶτι μένει διενοχλῶν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πενία, καὶ δοῦναι ἀπαγορεύοντας ἐπιμένει καὶ ἀναγκάζει. Αἰσχυρῶν οἱ ἐν ταῖς εὐχαῖς ἀποπηδῶντες. Ὅρα δὲ μοι τὴν ἐπιείκειαν πῶς ἔδειξε Πέτρος εὐθὺς εἰπὼν, Βλέψον εἰς ἡμᾶς ^e. Οὕτως αὐτῶν τὸ σχῆμα αὐτόθεν ἐδείκνυ τὴν τρόπον. Ὅ δὲ ἐπέειχεν αὐτοῖς, προσδοκῶν τι παρ' αὐτῶν λαβεῖν. Εἶπε δὲ Πέτρος· Ἀρ' ὄριον καὶ χρυσίον οὐχ ὑπάρχει μοι· ὁ δὲ ἔγω, τοῦτό σοι δίδωμι. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Τοῦ ἀργυρίου πολλῷ βέλτιόν σοι δίδωμι· ἀλλὰ τί; Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου ἔγειραι καὶ περιπατεῖ. Καὶ πιάσας αὐτὸν τῆς δεξιᾶς χειρὸς, ἤγειρεν. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε. Πολλὰκις λόγῳ ἐθεράπευσε, πολλὰκις ἔργῳ, πολλὰκις καὶ τὴν χεῖρα προσήγαγεν, ὅπου ἦσαν ἀσθενέστεροι κατὰ τὴν πίστιν, ἵνα μὴ εὐξῆ ἀπὸ ταυτομάτου γίνεσθαι. Καὶ πιάσας αὐτὸν τῆς δεξιᾶς χειρὸς, ἤγειρε. Τοῦτο ἐποίησε δὴλην [66] τὴν ἀνάστασιν· ἀνάστασιν γὰρ ἦν εἰκόν. Καὶ παραχρῆμα ἐστερεώθησαν αὐτοῦ αἱ βάσεις καὶ τὰ σφυρά. Καὶ ἐξαλλόμενος ἔστη, καὶ περιπατεῖ. Πειράζων ἴσως ἑαυτὸν καὶ πλεῖονα τὴν βάζανον ἐποίητο, μὴ ἄρα ἀπλῶς ἐστὶ τὸ γεγονός. Ἀσθενεῖς ἦσαν αὐτῷ οἱ πόδες, οὐ κεκομμένοι. Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι καὶ ἡγνός περιπατεῖν. Καὶ εἰσῆλθε σὺν αὐτοῖς περιπατῶν εἰς τὸ ἱερὸν. Ἰ Ὅντως; Οὐαίματος ἄξιον. Οὐκ αὐτοὶ αὐτὸν ἐπάγονται, ἀλλ' αὐτὸς ἀκολουθεῖ, διὰ τῆς ἀκολουθήσεως τοῦς εὐεργέτας δεικνύς, καὶ διὰ τοῦ μετὰ τὸ ἄλλεσθαι αἰνεῖν τὸν Θεόν, οὐκ ἐκείνους θαυμάζων, ἀλλὰ τὸν Θεὸν τὸν δι' ἐκείνων ἐνεργήσαντα. Οὕτως· εὐχάριστος ἦν ὁ ἀνὴρ. Ἄλλ' ἴδωμεν ἀνιῶν τὰ εἰρημμένα. Ἀνέστησαν, φησὶν, ἐπὶ τὴν

^a Alii ἴδων. ^b Alii βιβλίον γραψών. Λέγει δὲ τὸ σημεῖον, ὅφ' οὐ πάντας ἐκίνησε. Καὶ ὄρα πάλιν. ^c Tres mss. locum sic exhibent... γενετῆς ἦν. Πολλὴ ἦν ἡ συμφορά, ὥστε οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας τροφῆς εὐπορήσαι δυνατόν ἦν αὐτῷ. ^d I mss codex... ἐπέζητει.

^e Idem codex ἐπιείκειαν τοῦ Πέτρος εἶπε γὰρ, φησὶ, Βλέψον εἰς ἡμᾶς. Ἰ Alii ἐν τῷ ἱερῷ.

et spectaculis et ipsi maligno hosti videbimur. Licet enim diabolus non esset, licet nullus impugnaret, innumeræ undique viæ opum amantem ad gehennam ducunt. Ubi nunc sunt qui dicunt: Cur diabolus factus est? Ecce hic diabolus nihil, sed nos totum operamur. Atqui hoc dicere oportebat eos qui in montibus degunt, qui continentiam sectantes et pecuniarum aliarumque rerum contemptum, patrem, domos, agros, uxores et filios, libentissime reliquerunt. At illi hæc non dicunt; hi vero illa proferunt, quæ nunquam dicere oportuisset. Illa vere sunt diaboli certamina: in hæc vero neque descendere dignum est. At, inquires, divitiarum cupiditatem immittit diabolus. Fuge, et ne admittas, o homo. Nunc autem si quem videris a tabulato lutum rejicere, deinde alium videntem contra se jaci, stare, et totum capite excipere, non modo non misereris, sed etiam indignaris, dicisque illum jaste passum esse: omnesque illi dicerent, Ne stultus esto; nec tam jacentem, quam excipientem criminarentur. Nunc porro scis divitiarum cupiditatem a diabolo proficisci: scis illum innumerorum esse malorum causam; vides illum sædas turpesque cogitationes quasi lutum apparare, nec intelligis te nudo capite iumunditiam illam excipere, cum oporteret tantisper declinando id vitare? Quemadmodum ille, si a loco declinaret, liberaretur, sic et tu tales cogitationes ne excipias, et a peccato fugies: repelle cupiditatem. Et quomodo repellam? inquires. Si gentilis

esses, et præsentia tantum admirareris, forte res esset difficilis, etiamsi gentiles hoc fecerint: at tu qui cælum et cælestia expectas, dicis, Quomodo repellam? Si contrarium dixissem, tunc dubitare oporteret; si dicerem, Divitias concupisce, responderes, Quomodo concupiscam? cum talia videres. Dic mihi, si auro et lapidibus pretiosis propositis dicerem: Concupisce plumbum, an hæsitares? Diceres certe: Quomodo possum? Sin dicerem, Ne concupiscas: hoc facilius esset. Non admiror despicientes, sed non despicientes: hoc est animæ ignavia plena, quæ nihil differat a muscis et culicibus, humi repentis, in luto volutata, nihil magnum cogitantis. Quid dicis? Vitam æternam hereditate accepturus es, et ais, Quomodo presentem vitam præ illa contemniam? num res sunt mutuo comparabiles? Regiam vestem es accepturus, et dicis, Quomodo pannos contemniam? in regiam ingressurus dicis, Quomodo pauperem hanc casam despiciam? Vere nos semper nobis causa malorum sumus, qui nolumus paululum excitari. Nam qui voluerunt, recte se gesserunt; idque cum magno fervore et facilitate. Utinam et vos nostra admonitione persuasi, recte agatis, imitatoresque sibi eorum qui præclare se gesserunt, gratia et benignitate unigeniti Filii, quicum Patri, unaque sancto Spiritui, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

CAR. 5. v. 1. Simul Petrus et Joannes ascendebant in templum ad horam orationis nonam.

1. Hi ubique magnam inter se concordiam habere conspiciuntur. Huic innuit Petrus: simul ad sepulcrum anbo veniunt: de Joanne dicit Petrus Christo, Hic autem quid (Joan. 13. 21. et 20. 3. et 21. 2)? Alia quidem signa prætermisit hujus libri scriptor; quod vero in stuporem et admirationem omnes conjiciebat, illud narravit. Et animadvertite, illos non consilio huc venisse; ita ab omni ostentatione vacui erant, doctoremque suum imitabantur. Cur autem ascenderunt in templum? Num adhuc Judaice vivebant? Minime; sed utiliter hoc faciunt. Nam rursus signum editur, quod illos confirmet, aliosque pertrahat: signum, inquam, quale nondum fecerant. Naturalis erat morbus, arti medicæ non cedens: imo a quædraginta annis claudicabat, ut deinde dicitur, nemo illum in tam longo tempore curaverat. Scitis vero, hæc a natalibus mala curatu esse difficiliora. Tantus erat morbus ut ne quidem necessarium sibi cibum parare posset. In ignis vero erat, tum a loco, tum a morbo; et quomodo, audi. 2. Et quidam vir, inquit, claudus ex utero matris suæ bajulabatur: quem ponebant quotidie ad portam templi, quæ dicitur Speciosa, ut peteret elemosynam ab introcuntibus in templum. Elemosynam ergo petebat, et nesciebat quinam viri essent. 3. Qui cum vidisset Petrum et Joannem incipientes introire in templum, rogabat ut elemosynam acciperet. 4. Intuens

autem in eum Petrus cum Joanne, dixit: Respice in nos. Hoc audit; ille vero neque sic erigitur, sed adhuc manet instans. Talis enim est paupertas, dare negantibus instat et cogit illos. Erubescimus nos, qui a precibus resiliimus. Vide autem, quam cito Petrus mansuetudinem exhibeat, dicens: Respice in nos. Sic illorum habitus per se mores indicabat. 5. At ille intendebat in eos, sperans se aliquid accepturum ab eis. 6. Petrus autem dixit: Argentum et aurum non est mihi, quod autem habeo, hoc tibi do. Non dixit, Rem multo pretiosorem argento do tibi; sed quid? In nomine Jesu Christi Nazareni surge et ambula. 7. Et apprehensa manu ejus dextra, allevavit eum. Ita fecit et Christus, sæpe manum porrexit, quando erant in fide infirmiores, ut ne videretur res ex sponte sua fieri. Et apprehensa manu ejus dextra, allevavit eum. Hoc manifestam fecit resurrectionem: hæc quippe resurrectionis imago erat. Et protinus consolidate sunt bases ejus et plantæ, 8. et exsiliens stetit, et ambulabat. Tentans forte seipsum, et majorem experientia n faciebat, num frustra id factum esset. Infirmi ejus pedes erant, non abscissi. Quidam vero dicant, ipsum incedere nescivisse. Et intravit cum illis in templum ambulans. Vere admiratione digna res erat. Non illi ipsum ducunt, sed sequitur, et sequendo beneficiorum ostendit; atque etiam quod exsiliens laudaret Deum, non illos admirando laudat s, sed Deum, qui per illos operatus erat. Ita grato vir animo erat. Sed priora

repetamus. *Ascendebant*, inquit, *ad horam orationis nonam*. Fortassis illo tempore deportatum claudum deponabant, quando maxime intrabatur in templum. Ne quis vero putaret, ob aliam rem deportatum fuisse, et non ut acciperet; vide quomodo id clare significet, dicendo: *Ponebant illum ut eleemosynam acciperet ab introeuntibus in templum*. Ideo et loca commemorat in argumentum eorum quæ scribit. Et cur, inquires, illum non Christo adduxerunt? Forte increduli erant ii, qui templo assidebant, quandoquidem ne apostolis quidem ipsum obtulerunt, cum viderent illos ingredi, post tot edita miracula. *Rogabat*, inquit, *ut eleemosynam acciperet*. Forte ex habitu illos ut quosdam pios viros existimavit; ideoque detinuit eos.

Petrus quam alienus a fastu.—Vide autem, quomodo Joannes ubique sileat; Petrus vero etiam pro illo rationem reddat: *Argentum et aurum non est mihi*, inquit. Non dixit, *Hic non habeo*, ut nos dicimus, sed prorsus, *Non habeo*. Quid ergo claudus? Mene supplicem despicias? Non, inquit; sed de iis quæ habeo accipe. Viden', quomodo a fastu alienus sit Petrus, nec se ostentet etiam ei, qui a se beneficium accepturus est? Os itaque et manus totum fecerunt. Tales erant Judæi claudicantes; et cum opus esset sanitatem petere, illi potius pecunias petebant humi jacentes: qui et ideo templo assidebant, ut ditarentur. Quid igitur Petrus? Non desepxit eum, non divitem quasivit, nec dixit, *Nisi in illo fiat miraculum, nihil magnum erit*: non honorem expectavit ab illo, neque presentibus quibusdam curavit illum: erat enim vir in ingressu, non intus, ubi erat multitudo. At nihil horum quasivit Petrus, neque ingresses predicavit, sed ex solo habitu claudum attraxit ad petendum. Quodque mirum est, ille statim credidit. Nam qui a diutinis morbis liberati sunt, vix credunt etiam ea quæ vident. Et sanatus deinde cum apostolis erat, gratias agens Deo. *Et intravit*, inquit, *cum illis in templum, ambulans, exsiliens et laudans Deum*.

2. Vide, quomodo non quiescat, tum ex gaudio, tum ut Judæis ora obstruat. Ut autem videtur mihi, ne videretur ementita res, ideo ipse saltavit: hoc enim nullo modo simulari poterat. Qui enim omnino non poterat incedere, sine etiam cogente; neque enim voluisset cum bajulis eleemosynas partiri, si solus ire potuisset; multo magis tunc. Quomodo autem simulasset in gratiam eorum, qui eleemosynam non dederant? Sed grati animi vir erat, etiam adeptus sanitatem. Utrique ergo fidelis ostenditur, et ex gratiarum actione, et ex eo quod accidit. Non sane omnibus notus erat; unde et agnoscebant illum. 9. *Et vidit eum*, inquit, *omnis populus ambulans et laudans Deum*. 10. *Cognoscebantque ipsum esse, qui ab eleemosynam sedebat ad Speciosam portam templi*. Bene dixit, *Cognoscebant*: nam postea non cognosci coepit: hac quippe voce utimur circa eos, qui vix agnoscuntur. Credi ergo oportebat, nomen Christi peccata dimittere, quod tanta operaretur. 11. *Cum teneret autem is, qui sanatus fuerat, Petrum et Joannem,*

convenit omnis populus ad porticum quæ appellatur Salomonis, stupentes. Ex benevolentia et amicitia non separabatur ab ipsis claudus, fortasse gratias agens et laudans illos. *Et accurrebat*, inquit, *omnis populus*. 12. *Videns autem illos Petrus, respondit*. Rursus ipse et operatur et concionatur. Tum quidem illos ad audendum excitavit linguarum miraculum, nunc autem hoc signum: et tunc exordium duxit a crimine, nunc ab opinione. Videamus autem, quid ab illa differat hæc concio, et quid commune cum illa habeat. Illa domi fiebat, cum nemo adhuc accessisset, nec quidpiam illi operati fuissent; hæc vero omnibus mirantibus, illo qui sanatus fuerat prope adstante, nullo dubitante, ut tunc, cum quidam dicebant: *Multo pleni sunt* (Act. 2. 13). Et tunc ille cum apostolis omnibus loquebatur, nunc cum solo Joanne: jam enim ille et confidentius loquitur et vehementius.

Virtus semper proficit, nunquam gradum sistit. Peccata sunt spinæ.—Talis quippe res est virtus: initio sumpto progreditur, et nunquam gradum sistit. Vide autem quomodo provisum sit, ut in templo signum fieret, ut et alii confiderent. Neque enim in angulo vel clam illud operantur; at neque intra templum, ubi magna erat multitudo. Quomodo autem, inquires, id creditum fuit? Quia is ipse, qui sanatus fuerat, beneficium prædicabat. Neque enim mentitus fuisset, neque ad alios quosdam venisset. Igitur ubi latum spatium erat, ibi signum operati sunt; quasi locus semotus esset. Et vide quid factum sit. Ad aliam rem ascendunt, et aliud operantur. Sic et Cornelius alia jejuniis precabatur, et alia videt. Hactenus ubique Christum Nazarenum appellant. *In nomine Jesu Christi Nazareni*, inquit, *surge et ambula*. Interim enim illud quærebatur, ut ipsi crederetur. Sed ne, quæso, initio orationis fatiscamus; sed etiamsi quis post enarratum facinus desinat, luctum repetamus. Si bene affecti simus, cito ad finem perveniemus, cito culmen attingemus. Studium enim, inquit, studium generat, ignavia ignaviam. Qui modicum quidpiam recte peravit, majus quidpiam fidenter aggreditur, et ulterius tendit. Ac quemadmodum ignis quanto plura ligna corripit, tanto vehementior efficitur: sic et animi fervor quanto plures excitat pias cogitationes, tanto fortius armatur adversus alia. Exempli causa: stat in nobis ceu spinæ perjurium, mendacium, simulatio, dolus, nequitia, convicium, scommata, risus, turpiloquia, scurrilitates: rursus ex altera parte, avaritia, rapina, injustitia, sycophantia, insidiæ; iterumque concupiscentia mala, immunditia, lascivia, fornicatio, adulterium; ac rursus, invidia, zelotypia, ira, furor, injuriarum recordatio, vindicta, blasphemia, et innumera talia: si priora recte egerimus, non illa solum, sed etiam posteriora exsequemur. Fortior enim evadit animus ad cætera evitanda. Verbi gratia qui mutum juravit, si hunc satanicum morem de medio tollat, non hoc solum recte peregit, sed et alia peccata inducta erit. Nullus enim non jurantium facile volet aliud malum operari; sed quam assequutus est virtutem reverebitur. Quemadmodum enim qui pulchre

ῶραν τῆς προσευχῆς τὴν ἐννάτην. Τάχα κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον βαστάζοντες τὸν χυλὸν ἐτίθουν, ὅτε μάλιστα εἰσῆσαν οἱ ἄνθρωποι εἰς τὸ ἱερὸν. Ἴνα δὲ μὴ νομίση τις, ὅτι δι' ἑτερόν τι αὐτὸν ἐβάσταζον, καὶ οὐχὶ διὰ τὸ λαβεῖν, ὅρα, πῶς τοῦτο σαφῶς παρεστήσε δι' ὧν λέγει· Ἐτίθουν αὐτὸν ὡστε ἐλεημοσύνην λαβεῖν παρὰ τῶν εἰσπορευομένων εἰς τὸ ἱερὸν. Διὰ τοῦτο καὶ τόπων μέμνηται, ἔλεγχον δι-
ὀώς ὧν γράφει. Καὶ πῶς, φησὶν, αὐτὸν^a οὐ προσήγαγον τῷ Χριστῷ; Ἴσως ἦσαν ἄπιστοι οἱ τῷ ἱερῷ προσεδρεύοντες, ὅπου γε οὐδὲ τοῖς ἀποστόλοις αὐτὸν προσήγαγον, ἰδόντες αὐτοὺς εἰσιόντας^b, καὶ θαύματα πεποιηκότας τοιαῦτα. Ἐρώτα, φησὶν, ἐλεημοσύνην λαβεῖν· ὡσπερ τινὰ; εὐλαβεῖς ἄνδρας ἀπὸ τοῦ σχήματος αὐτοῦς τάχα κατενόησε· διὰ τοῦτο καὶ ἐπέιχεν αὐτοῖς.

Ὅρα δὲ, πῶς ὁ Ἰωάννης πανταχοῦ σιγᾶ, ὁ δὲ Πέτρος καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ἀπολογεῖται· Ἀρρήριον, φησὶ, καὶ χρυσίον οὐχ ὑπάρχει μοι. Οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἔχω ἐν-
ταῦθα, οἷα ἡμεῖς λέγομεν· ἀλλ' ὄλω, Οὐκ ἔχω. Τί οὖν ὁ γυλός; Καὶ παροφῆς με τὸν ἰκέρην; Οὐ, φησὶν, ἀλλ' ἐξ ὧν ἔχω λάβε. Ὅρα, πῶς ἄτυφος ὁ Πέτρος, καὶ οὐκ^c ἰπιδεικτιῶν οὐδὲ πρὸς αὐτὸν τὸν εὐεργετούμενον; Τὸ στόμα τοίνυν καὶ ἡ χεὶρ τὸ πᾶν εἰργάσατο. Τοιοῦτοί τινες ἦσαν καὶ Ἰουδαῖοι χυλωύοντες· καὶ δέον αἰτῆσαι ὑγείαν, οἱ δὲ μάλλον χρήματα αἰτούσι χαμαὶ κείμε-
νοι· οἱ καὶ διὰ τοῦτο τῷ ἱερῷ προσήδρευον, ἵνα χρηματίζωνται. Τί οὖν ὁ Πέτρος; Οὐχ ὑπερέιδεν αὐτὸν, οὐ πλουτοῦντά τινα ἐζήτησεν, οὐδὲ εἶπεν, Ἄν μὴ εἰς ἐκεῖνον γένηται τὸ θαῦμα, οὐδὲν μέγα ἐστίν· οὐ τιμὴν τινα προσεδόκησε παρ' αὐτοῦ, οὐδὲ παρόντων τιῶν θεραπεύσασεν αὐτόν· ἐν γὰρ τῇ εἰσόδῳ ἦν ὁ ἀνὴρ, οὐκ ἔνθα τὸ πληθὸς ἦν ἔνδον. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐζήτησεν ὁ Πέτρος, οὐδὲ εἰσελθὼν ἐκήρυξεν, ἀλλ' ἀπὸ μόνου τοῦ σχήματος τὸν χυλὸν ἐπεσπάσατο πρὸς τὴν ἀψιν. Καὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι ταχέως ἐπίστευσεν. Οἱ γὰρ χρονίῳ ἀπαλλαγέντες παθῶν, μόλις πίστευσι· καὶ αὐτῇ τῇ ὄψει. Καὶ θεραπευθεὶς λοι-
πὸν σὺν τοῖς ἀποστόλοις ἦν, εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ. Καὶ εἰσήλθε, φησὶ, σὺν αὐτοῖς περιπατῶν εἰς τὸ ἱερὸν, ἀλλόμορος καὶ αἰνῶν τὸν Θεόν.

β'. Ὅρα, πῶς οὐκ ἠρεμεῖ, τοῦτο μὲν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, τοῦτο δὲ ἐμφράττων αὐτῶν τὰ στόματα. Ἐμοὶ δὲ [ὅ] ὁκεῖ καὶ ἵνα μὴ νομισθῇ τις ὑπόκρισις, διὰ τοῦτο ἀλ-
λεσθαὶ αὐτόν· τοῦτο γὰρ λοιπὸν οὐκ ἦν ὑποκρίσεως. Εἰ γὰρ μηδὲ ἀπλῶς ἐπιθῆναι δυνατόν ἦν αὐτῷ τὸ πρότερον, καὶ ταῦτα τοῦ λιμοῦ καταναγκάζοντος (οὐ γὰρ ἂν εἶλετο πρὸς τοὺς βαστάζοντας διανέμεσθαι τὰ τῆς ἐλεημοσύνης, ἐαυτῷ δυνάμενος ἀρκεῖν), πολλῶ μείλλον τότε. Πῶς δὲ καὶ ὑπεκρίνατο ἂν ὑπὲρ τῶν μὴ δευκότων ἐλεημοσύνην; Ἄλλ' εὐχάριστος ἦν ὁ ἀνὴρ καὶ μετὰ τὴν ὑγείαν. Ἐκατίρωθεν οὖν πιστὸς δεῖ-
κνυται, ἀπὸ τε τῆς εὐχαριστίας, ἀπὸ τε τοῦ συμβε-
βηκότος. Οὐ μὴν πᾶσι γνώριμος ἦν, ὅθεν καὶ ἐπεγι-
νωσκον αὐτόν. Καὶ εἶδον αὐτόν, φησὶ, πᾶς ὁ λαὸς περιπατοῦντα καὶ αἰνοῦντα τὸν Θεόν, ἐπερίνωσκον τε αὐτόν, ὅτι οὕτως ἐστὶν ὁ πρὸς τὴν ἐλεη-
μοσύνην καθήμερος ἐπὶ τῇ Ὁραία πύλῃ τοῦ ἱεροῦ. Καὶ καλῶς εἶπεν, Ἐπερίνωσκον· ὡς καὶ ἀγκυμένου λοιπὸν ἀπὸ τοῦ πράγματος. Ταύτη γὰρ τῇ λέξει κεχορηγῆσα ἐπὶ τῶν μόλις γνωρίζομένων. Ἐκεῖ γοῦν πιστευθῆναι, ὅτι^d ἀρίστη τὰ ἁμαρτήματα τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ, ὅπου γε καὶ τοιαῦτα ἐργάζε-
ται. Κρατοῦντος δὲ τοῦ λαόντος τὸν Πέτρον καὶ

τὸν Ἰωάννην, συνήλθε πᾶς ὁ λαὸς ἐπὶ τῇ σιγῇ τῇ καλουμένῃ Σολομώντος ἔκθυμι. Ἄπὸ τῆς ἐνοίας τῆς εἰς αὐτοὺς· καὶ τῆς φιλίας; οὐκ ἐχωρι-
ζέτο αὐτῶν· Ἴσως δὲ καὶ εὐχαριστῶν αὐτοῖς καὶ ἐπαινῶν. Καὶ συνέδριμε, φησὶ, πᾶς ὁ λαός. Ἰδὼν δὲ αὐτοὺς ὁ Πέτρος, ἀπεκρίνατο. Πάλιν αὐτοῖς καὶ ἐργάζεται καὶ δημηγορεῖ. Τότε μὲν οὖν αὐτοὺς εἰς τὴν ἀκρόασιν διήγειρε τὸ πρᾶγμα τὸ περὶ τὰς γλώσ-
σας, νυνὶ δὲ τοῦτο· καὶ τότε μὲν ἀρχὴν ἔλαβεν ἀπὸ τῶν ἐγκλημάτων, νῦν δὲ ἀπὸ τῆς ὑπονομίας. Ἰδωμεν οὖν, τί διενοήθη αὐτῇ τῇ δημηγορίᾳ ἐκεῖνης, καὶ κατὰ τί κοινωσεί. Ἐκεῖνη μὲν οὖν ἐν τῇ οἰκίᾳ γί-
νεται, οὐδέπω προσελθόντος οὐδενοῦ, οὐδὲ αὐτῶν τι ἐργασαμένων· αὐτῇ δὲ πάντων θαυμαζόντων, τοῦ θεραπευθέντος πλησίον ἐστῶτος· οὐδενοῦ ἀμφιβάλλ-
οντος, καθάπερ τότε, ὅτε ἔλεγον, ὅτι Γλεῦκος με-
μστωμένοι εἰσί. Καὶ τότε μετὰ τῶν ἀποστόλων πάντων ὧν διελέγετο· νῦν δὲ μετὰ τοῦ Ἰωάννου μό-
νου· λοιπὸν γὰρ θαρρῆε καὶ σφοδρότερος γίνεται.

Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετῆ, ἀρχὴν λαβοῦσα πρῆσει, καὶ οὐδαμῷ ἴσταται. Ὅρα δὲ καὶ πῶς ἐκνοήθη ἔν τῷ ἱερῷ γενέσθαι τὸ σημεῖον, ἵνα καὶ ἄλλοι θαρρῆ-
σωσιν. Οὐκ ἐν παραδύσει γὰρ αὐτὸ που ἐργάζονται, ἢ καὶ λανθανόντως· ἀλλ' οὔτε ἔνδον ἐν τῷ ἱερῷ, ἔνθα τὸ πολὺ πληθὸς ἦν. Πῶς οὖν ἐπιστεῦθη, φησὶν; Ὅτι αὐτὸς ὁ θεραπευθεὶς ἐκήρυττε τὴν εὐεργεσίαν. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἐψεύσατο, οὐδ' ἂν ἐπ' ἄλλους τινὰς ἤλθεν. Ἦτοι οὖν, ὡς εὐρυχωρίας οὐσης, ἐκεῖ τὸ σημεῖον εἰργάσαντο, ἢ ὡς κεχωρισμένου τοῦ τόπου. Καὶ ὅρα τὸ γενόμενον. Ἐφ' ἑτέραν ἀνήλθον πρόβασιν, καὶ ἕτερα ἐργάζονται. Οὕτω καὶ Κορινθίους ἄλλα νηστεῦον ἤδυστο, καὶ ἄλλα ὀρᾶ. Μέχρι δὲ τότε ἴ πανταχοῦ τὸν Χριστὸν Ναζωραῖον ὀνομάζουσιν. Ἐν τῷ ἐνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου, φησὶν, εἴρηται καὶ περιπάτει. Τέως γὰρ τοῦτο ἦν τὸ ζητούμενον, τὸ πιστευθῆναι αὐτόν. Μὴ δὴ πρὸς τὴν ἀρχὴν ἀποκάμω-
μεν τοῦ διηγῆματος· ἀλλ' εἰ καὶ κατόρθωμά τις εἰπὼν διαλίπη, πάλιν ἀναλάθωμεν τὴν [66] ἀρχὴν. Ἄν ἐν ἔξει γενώμεθα, ταχέως πρὸς τὸ τέλος ἡσομεν· ταχέως πρὸς τὴν κορυφὴν στησώμεθα. Σπουδῇ γὰρ, φησὶ, σπουδῇ γεννᾷ, καὶ βῆθουμια βῆθουμια. Ὁ μικρὸν τι^e κατωρθωκῶς ἔλαθε παρὰ κλησιν ἐπὶ τὸ μεῖζον ἔλθειν, καὶ μείλλον ἐξ ἐκείνου περαιτέρω χω-
ρηται. Καὶ καθάπερ τὸ πῦρ ὅσα ἂν περιλάβῃ ξύλα, τοσούτῳ σφοδρότερον γίνεται· οὕτω καὶ προθυμία, ὅσους ἂν διεγείρῃ λογισμοὺς εὐσεβεῖς, τοσούτῳ μάλ-
λον κατὰ τῶν ἄλλων ὀπάζεται. Οἷόν τι λέγω· Ἐστή-
κασιν ἐν ἡμῖν καθάπερ ἀκανθαὶ ἐπιπορία, ψευδός, ὑπόκρισις, δόλος, κακουργία, λαιδορία, σκώμματα, γέλωτοποιαί, αἰσχρολογία, εὐτερπελαί· πάλιν ἐν ἄλλῳ μέρει πλεονεξία, ἀρπαγῆ, ἀδικία, συκοφαντία, ἐπιθυμία· πάλιν ἐπιθυμία πονηρὰ, ἀκαθαρσία, ἀσελ-
γεία, πορνεία, μοιχεία· πάλιν εὐθόνοσ, ζηλοτυπία, ὀργή, θυμὸς, μνησικακία, ἀναπόδοσις, βλασφημία, μυσρὰ τοιαῦτα· ἂν τὰ πρότερα καταριθώσωμεν, οὐκ ἐκεῖνα μόνον κατόρθωται, ἀλλὰ δι' ἐκείνων καὶ τὰ μετὰ ταῦτα. Ἰσχυρότερος γὰρ γίνεται· λοιπὸν ὁ λογι-
μὸς πρὸς τὴν ἐκείνων ἀνατροπὴν. Οἷόν, ὁ πολλὰ ὀμνὺς ἂν περιέλῃ τὸ σατανικὸν ἔθος τοῦτο, οὐ τοῦτο μόνον αὐτῷ κατόρθωται, ἀλλὰ καὶ ἐτέρῳ εὐλάβεια ἐπεισῆχται. Οὐδεὶς γὰρ, οἶμαί, τῶν οὐκ ὀμνούντων ἐκόλωσ· θελήσει ἄλλο τι πρᾶξι πονηρῶν, ἀλλὰ τὴν ἤδη κατορθωθεῖσαν ἀρετὴν αἰσχυρῆσεται. Καθάπερ γὰρ ὁ φορῶν ἱμάτιον καλὸν αἰσχυρῆσεται βορβόρῳ ἐγκυ-
^e Quidam τῆς πρὸς αὐτοὺς. ἴ Αἱ Κορινθίους ἐποίησε, κῆλυτο καὶ ἀνίστατο. Μέχρι δὲ τότε. Ἓ Αἱ οὐ γὰρ μικρὸν τι.

^a Ὑπὸς γράφει. Πῶς δὲ αὐτόν. ^b Αἱ αὐτοὺς προσείον-
τι. ^c Αἱ ἀτυφός ὁ ἀνὴρ καὶ οὐκ. ^d Αἱ δὲ δὴ δότι.

λίσι ἐαυτὸν ὅτι οὕτω δὴ καὶ οὗτος. Ἀπὸ δὲ τούτου ἤξει εἰς τὸ μὴ ὀργίζεσθαι, μὴδὲ τύπτειν, μὴδὲ ὑβρίζειν. Ἄν γὰρ ἅπαξ τὰ μικρὰ κατορθώσῃ, τὸ πᾶν ἦνυσται. Συμβαίνει δὲ πολλάκις καὶ τὸ ἐναντίον, ἅπαξ κατορθώσαντάς α τι πάλιν ἀπὸ βραθυμίας τοῖς αὐτοῖς περιπέσειν, ὡς ἐκ τούτου καὶ εἰς ἀδύνατον περιστῆναι λοιπὸν τὸ πρᾶγμα. Οὖον, ἐθήκαμεν ἐαυτοῖς νόμον μὴ ὀμνύναι, κατορθώσαμεν ἡμέρας τρεῖς ἢ καὶ τέσσαρας μετ' ἐκείνας εἰς ἀνάγκην περιπέσοντες, τὸ συλλεχθὲν κέρδος ἅπαν ἐσκορπίσαμεν εἰς βραθυμίαν λοιπὸν ἐμπιπτομεν καὶ ἀπόγωνσιν, ὡς μὴδὲ τῶν αὐτῶν ἄψασθαι βουληθῆναι πάλιν καὶ εἰκότως. Ὁ γὰρ τι οἰκοδομήσας ἐαυτῷ, εἶτα ἰδὼν καθηρημένον τὸ οἰκοδόμημα, βραθυμότερος ἔσται περὶ τὸ πάλιν οἰκοδομεῖν. Ἄλλ' οὐ δεῖ βραθυμεῖν οὐδὲ οὕτως ἀλλὰ πάλιν ἐγεσθαι τῆς σπουδῆς.

γ. Θύομεν τοίνυν ἐαυτοῖς νόμους καθημερινούς· τέως ἀπὸ τῶν εὐκόλων ἀρξώμεθα· περικόψομεν ἡμῶν τὴν πολυορκίαν τοῦ στόματος, χαλινὸν ἐπιθώομεν τῇ γλῶττι, μὴδὲς ὀμνύτω τὸν Θεόν. Οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα διαπάνη, οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα κάματος, οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα χρόνου μελέτη· ἀρκεῖ θελῆσαι, καὶ τὸ πᾶν γέγονε· συνηθείας γὰρ τὸ πρᾶγμα ἔστι. Ναὶ παρακαλῶ ^b καὶ δέομαι, σπουδῆν τοιαύτην εἰσενέγκωμεν. Εἰπέ δὴ μοι, εἰ χρήματα ἐκέλευσα εἰσνεγκεῖν, οὐκ ἂν προθύμους [67] ἔκατος τὰ κατὰ δύναμιν συνεβάλεσθε; εἰ με ἐν κινδύνοις ἐώρατε τοὺς ἐσχατοὺς, οὐκ ἂν καὶ ἀπὸ τῆς σαρκὸς, εἰ γε οἶόν τε ἦν, ἀποτεμόντες ἔδοτε ἂν; Ἐν κινδύνῳ καὶ νῦν εἰμι καὶ πολλῶν, καὶ ὡς ἂν εἰ καὶ μετὰ τούτου καὶ δεσμοτήριον ὄκουν, ἢ μυρίας ἔλαθον πληγὰς, ἢ εἰς μέταλλα ἐτύγχανον, οὐκ ἂν τούτου πλέον ἦλθον. Χεῖρα τοίνυν ὀρέξατε. Ἐνοήσατε γὰρ, ὅσος κίνδυνος, μὴδὲ τὸ μικρότατον τοῦτο (μικρότατον δὲ λέγω, ὅσον εἰς πόνον ἤκει) δυνηθῆναι κατορθῶσαι. Τί ἐρῶ τότε ἐγκαλούμενος; διατί μὴ διηλέγχιθης; διατί μὴ ἐπέταξας; διατί μὴ νόμον ἔθηκας; διατί τοὺς μὴ πειρομένους οὐκ ἐκώλυσας; Οὐκ ἀρκεῖ μοι εἰπεῖν, ὅτι ἐνουθετήσα. Ἄλλὰ καὶ σφοδρότερας, φησὶν, ἐπιτιμῆσεως ἔδει· ἐπαί καὶ ὁ Ἥλιε ἐνουθετεῖ. Ἄλλὰ μὴ γένοιτο ὑμᾶς ἐκεῖνοις παραβαλεῖν τοῖς παισὶ. Κάκεινος ἐνουθετεῖ, καὶ ἔλεγε· *Μὴ τέκνα, μὴ ποιεῖτε οὕτω· πονηρὰ ἢ ἀκοή, ἦν ἐρῶ ἀκούω περὶ ὑμῶν.* Ἄλλὰ προϊούσα ἡ Γραφή φησιν, ὅτι οὐκ ἐνουθετεῖ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ λέγει, ἐπειδὴ οὐ σφοδρῶς, οὐδὲ μετ' ἐπιπλήξεως τοῦτο ἐποιεῖ. Πῶς γὰρ οὐκ ἀποπον, ἐν μὲν ταῖς συναγωγαῖς τῶν Ἰουδαίων οὕτως ἰσχυροὺς εἶναι τοὺς νόμους, καὶ ὁ διδάσκων ἐπιτάξῃ πάντα γίνεσθαι· ἐνταῦθα δὲ οὕτως ἡμᾶς καταπεφρονῆσθαι καὶ ἀπερρίφθαι; Οὐ τῆς ἔμμουτῶ δόξης μοι μέλει (δόξα γὰρ ἐμῆ, ἢ ὑμετέρα εὐδοκίμησις), ἀλλὰ τῆς ὑμετέρας ὡτηρίας. Καθ' ἐκάστην ἡμέραν βοῶμεν, ἐνηχοῦμεν ὑμῶν ταῖς ἀκοαῖς· ὁ δὲ ἀκούων οὐδεὶς καὶ οὐδὲν σφοδρὸν ἐπιδεικνύμεθα. Φοβοῦμαι, μὴ τῆς ἀκαίρου ταύτης καὶ πολλῆς φιλανθρωπίας λόγον κατὰ τὴν μέλλουσιν ἡμέραν ὑπότωμεν. Διὸ μεγάλη καὶ λαμπρῆ τῇ φωνῇ κηρύττειν πᾶσι, καὶ διαμαρτύρομαι, ὥστε τοὺς τὴν παράδειον ταύτην ἐπιδεικνυμένους, τοὺς τὰ ἐκ τοῦ πονηροῦ φθεγγομένους (τοῦτο γὰρ ἔστιν ὁ ὄρκος), τῶν οὐδῶν μὴ ἐπιθαίνειν τῶν ἐκκλησιαστικῶν. Προθεμα δὲ ὑμῖν ἔστω ὁ μὴν ὁ παρών, ὥστε κατορθῶσαι. Μὴ γὰρ μοι εἴπησ, ὅτι Με ἢ τῶν πραγμάτων ἀνάγκη καταπέγει, ὅτι ἀπιστοῦμαι. Τέως τοὺς ἀπὸ τῆς συνηθείας περιόκπε. Οἶδα, ὅτι

πολλοὶ γελᾶσονται ἡμᾶς, ἀλλὰ βέλτιον ἡμᾶς γελᾶσθαι νῦν, ἢ κλαίεσθαι· τότε γελᾶσονται δὲ ὅσοι μαλινονται. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, νοῦν ἔχων φυλαττομένης ἐντολῆς γελᾶσεται; εἰ δὲ ἄρα γελᾶσονται, ἀλλ' οὐχ ἡμᾶς, ἀλλὰ τὸν Χριστὸν οἱ τοιοῦτοι γελᾶσονται. Ἐφρίξατε τὸν εἰρημένον; Οἶδα γὰρ. Εἰ μὲν οὖν ἐγὼ τὸν νόμον τοῦτον εἰσήγαγον, ἐμοὶς ἂν εἴη καὶ ὁ γέλως· εἰ δὲ ὁ νομοθέτης ἕτερός ἐστιν, ἐκεῖ διαβαίνει ἡ χλευασία. Καὶ ἐνεπτύσθη ποτὲ ὁ Χριστός, καὶ ἐπὶ κόβρης ἐπλήγη καὶ ἐβραπίσθη. Ἀνέχεται καὶ νῦν ταῦτα, καὶ οὐδὲν ἀπεικός. Διὰ τοῦτο γέγεννα ἡτοῖμασται, διὰ τοῦτο σκόληξ ἀτελεύτητος.

Ἰδοὺ πάλιν λέγω καὶ διαμαρτύρομαι· Ὁ βουλόμενος γελᾶτω, ὁ βουλόμενος χλευάζετω· εἰς τοῦτο κείμεθα, εἰς τὸ γελᾶσθαι καὶ χλευάζεσθαι, εἰς τὸ πάντα παθεῖν. *Περικαθάρματα τοῦ κόσμου ἔσμεν*, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον. Εἰ τις μὴ βούλεται κατορθῶσαι τοῦτο τὸ ἐπίταγμα, ὥστερ σάλπιγγι [68] τινὶ διὰ τοῦ λόγου ἀπαγορεύω ^d τὴν οὐδὼν μὴ ἐπιθαίνειν τῶν ἐκκλησιαστικῶν τῷ τοιοῦτῳ, καὶ ἀρχων ἢ, καὶ αὐτὸς ὁ τὸ διάδημα περιεκείμενος. Ἡ καθέλετε με ταυτησὶ τῆς ἀρχῆς, ἢ μένοντα μὴ περιβάλλετε κινδύνοις. Οὐκ ἀνέχομαι ἐπὶ τὸν θρόνον τοῦτον ἀναβαίνειν μὴ μεγάλα κατορθῶν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο δυνατὸν, βέλτιον ἐστάναι κάτω. Ἀρχοντος γὰρ μὴδὲν τοὺς ἀρχομένους ὠφελοῦντος οὐδὲν ἀθλιώτερον. Ἐτι συντείνετε ἐαυτοὺς, καὶ προσέχετε, παρακαλῶ ἢ μάλλον εἰπεῖν, συντείνωμεν ἐαυτοὺς, καὶ πάντως ἔσται τι πλεόν. Ἡσθεύσατε, παρακαλέσατε τὸν Θεόν, καὶ ἡμεῖς μεθ' ὑμῶν, ὥστε τὴν ὀλέθριον ταύτην ἐξελεῖν συνηθειαν. Οὐδὲν μέγα ἔστι· ἐγενέσθαι διδασκάλους τῆς οἰκουμένης· οὐ μικρὸν ἀκουσθῆναι πανταχοῦ, ὅτι δὴ ἐν τῆσδε τῇ πόλει οὐδεὶς ἔστιν ὁ ὀμνύς. Ἐὰν τοῦτο γένηται, οὐ τῶν οικείων κατορθωμάτων λήψασθε μόνον τὸν μισθόν, ἀλλὰ καὶ τῆς ὑπερ τῶν ἀδελφῶν σπουδῆς· ὅπερ γὰρ ὑμῖν εἰμι ἐγὼ, τοῦτο ὑμεῖς τῇ οἰκουμένῃ γενήσεσθε. Πάντως καὶ ἕτεροι ζηλώσουσιν ὑμᾶς· πάντως ἔσεσθε λύχνος ἐπὶ λυχνίας κείμενος. Καὶ τοῦτο ἔστι, φησὶ, τὸ πᾶν; Οὐ τοῦτο ἔστι τὸ πᾶν, ἀλλὰ τοῦτο ἀρχὴ τῶν ἄλλων. Ὁ μὴ ὀμνύς, πάντως ἐπὶ εὐλάθειαν ἤξει καὶ ἕτερον, καὶ ἔκων καὶ ἄκων, καὶ αἰσχυρόμενος; καὶ φοβοῦμενος.

Ἄλλ' οὐκ ἀνέχομαι πολλοί, φησὶν, ἀλλ' ἀποπηδῶσιν. Ἄλλὰ βέλτιον εἰς πᾶσιν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μυριοὶ παράνομοι. Ἀπὸ γοῦν τούτου πάντα ἀνατέτραπται, πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονεν, ὅτι καθάπερ ἐν τοῖς θεάτροις πλήθους ἐπιμέμεθα, οὐ πλήθους δοκίμου. Τί γὰρ δχλος, εἰπέ μοι, δυνησεται ὄνησαι; Βούλει μαθεῖν, δὲ δχλος οἱ ἅγιοι εἰσιν, οὐχ οἱ πολλοί; Ἐξαγάγετε εἰς πόλεμον ἑκατὸν μυριάδας καὶ ἓνα ἅγιον· ἰδῶμεν τίς πλείονα κατορθοί. Ἐξῆλθεν ὁ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ εἰς τὸν πόλεμον, καὶ μόνος ἅπαντα κατώρθωσεν, ὥστε οἱ ἄλλοι οὐδὲν ὤνησαν. Ὁ πολὺς δχλος, ἀγαπητὲ, ὅταν θέλημα τοῦ Θεοῦ μὴ ποιῇ, οὐδὲν διενήνοχε τῶν οὐκ ὄντων. Εὐχομαι μὲν οὖν, καὶ βούλομαι, καὶ ἡδέως ἂν καὶ κατεκόπην ὥστε κομηθῆσαι πλήθει τὴν Ἐκκλησίαν, ἀλλὰ πλήθει δοκίμῃ· εἰ δὲ τοῦτο οὐχ οἶόν τε, τοὺς ὄλγους αὐτοὺς δοκίμους εἶναι βούλομαι. Οὐχ ὄρατε, ὅτι βέλτιον ἔνα λίθον τίμιον ἔχειν, ἢ μυρίους ὀβολούς; οὐχ ὄρατε, ὅτι βέλτιον τὸν ὀφθαλμὸν ὑγιαίνοντα ἔχειν, ἢ τούτου πεπηρωμένον πολυσαρκίᾳ βαρύνεσθαι; οὐχ ὄρατε, ὅτι

^c Hanc lectionem, ex tribus mss. receptam, secutus est interpres. Monfl., post Savil. et Commel. ediderat κλαίεσθαι. Edit. ^d Morel. solus ἀπαγορεύσω. ^e Foisan legendum Οὐκ οὖν μέγα ἔστι, quod reddidit interpres, dum locum, inquit, vultatum divinando verteret. Edit.

^a Unus cod. πολλάκις καὶ τοιοῦτον. οἷον ἅπαξ καταρθῶσαστας. ^b Unus codex ἔστι. Διὸ παρακαλῶ. Savil. ἔστι. Παρακαλῶ.

veste indultur, erubescit se in luto volutare : sic et ille. Hinc autem eo venit ut non irascatur, neque percutiat, neque contumeliam inferat. Si namque semel parva operatus fuerit, totum perfectum est. Sæpe tamen contrarium accidit, ut qui semel bene operati sint, ex ignavia in eadem recidunt, ita ut deinde emendari fere nequeant. Exempli causa : legem nobis posuimus non jurandi (a), ad tres quatuorve dies id observavimus, post hæc re quapiam urgente, totum collectum lucrum dispersimus ; atque demum in segnitiam et desperationem incidimus, ita ut cadem deinde aggredi nolimus ; et jure quidem. Nam qui aliquid ædificavit sibi, si collapsum videat ædificium, jam segnior est ad rursus ædificandum. At ne tunc quidem oportet segnitius agere, sed id rursus studiose aggredi.

3. Ponamus itaque nobis quotidianas leges et a facilibus incipiamus : juramentorum frequentiam abscindamus, frenum imponamus linguæ : nemo per Deum jurat. Nullus hic sumptus est, labor nullus, non diuturna meditatio ; sufficit velle, et totum perfectum est : nam consuetudinis res est. Etiam oro et obsecro, talem curam adhibeamus. Dic, quæso, mihi, si pecunias inferre juberem, annon singuli pro viribus alacriter conferretis ? Si me in extremis periculis videretis, annon de carne vestra excisam partem, si fieri posset, daretis ? In magno nunc sum periculo, ita ut si in carcere essem, si mille plagas excepissem, si in metallis agerem, non magis dolerem. Manuum ergo porrigite. Cogitate quantum sit periculum, quod ne vel hoc minimum (minimum vero dico, quantum ad laborem) possitis perficere. Quid dicam tunc accusatus ? Cur non hortatus es ? cur non redarguebas ? cur non præcepisti ? cur non legem posuisti ? cur non obtemperantes non cohibuisti ? Non satis erit mihi dixisse, Admonui. At, inquiet, vehementiore opus erat increpatione : nam Eli quoque admonerat. Verum abiit ut vos cum filiis ejus comparem. Ille admonerat et dicebat : *Ne, filii, ne sic facitote : malum rumore ego audio de vobis* (1. Reg. 2. 24). Sed pergens Scriptura dicit, ipsum non admonuisse filios suos. Hoc vero dicit, quia non acriter, non cum increpatione monebat. Quomodo enim absurdum non fuerit, in synagogis Judæorum ita severas leges esse, etsi qui docet imperet omnia fieri ; hic vero nos ita despectos et abjectos esse ? Non gloriam meam curo : gloria quippe mea est vestra probata vita ; sed salutem vestram quæro. Quotidie clamamus, insonamus in aures vestras ; et nemo est qui audiat, etsi nihil vehementius proferamus. Timeo, ne intempestivæ et nimix indulgentiæ in futuro illo die rationem reddamus. Ideo magna et clara voce omnibus prædico et testificor ; ut qui sic prævaricantur, quique ea, quæ maligni sunt, loquuntur (hoc est enim juramentum), ne limina ecclesiastica ascendant. Præstitutum vero tempus sit vobis hic mensis, ut corrigamini. Ne mihi dixeris :

Me negotiorum urget necessitas, quia fides non habetur mihi. Interim illa ex consuetudine juramenta remove. Scio quosdam esse, qui nos irridebunt ; at melius est nos nunc irrideri, quam tunc uri : ridebunt autem iusani. Quis enim, quæso, sanæ mentis de servato præcepto ridebit ? Quod si irrideant, non nos, sed Christum irridebunt. Inhorruistis ad tale dictum. Hoc bene novi. Si ego hanc legem induxisssem, me risus ille spectaret ; si autem alius legislator est, ad illum transit irrisio. Ipse Christus aliquando consputus est, atque in maxillam percussus, et alapis cæsus (Math. 27. 30). Hæc etiam nunc fert, et nihil dissimile. Ideo gehenna paratur, ideo vermis ille immortalis.

Chrysostomi firmitas animi. — Ecce rursus dico et testificor : Rideat et subsannet qui voluerit : in hoc positi sumus, ut rideamur, subsannemur omniaque patiamur. *Purgamenta mundi sumus* (1. Cor. 4. 13), secundum beatum Paulum. Si quis noluerit hoc præceptum perficere, hunc verbo quasi tuba prohibeo, ne limina ecclesiastica pertranseat, sive princeps sit, sive ille ipse qui diademate cingitur. Aut me ab hoc principatu dejicite, aut manentem ne in pericula conjicite. In hunc thronum ascendere non audeo, nisi quid magni præstitero. Nam si perficere non possim, melius est infra stare. Nihil enim miserabilius præside, subditis nihil utilitatis afferente. Vos ergo, convertite, quæso, et attendite ; contendamus simul, et quædam erit accessio. Jejunate, Deum precamini, et nos vobiscum ; ut hanc perniciosam consuetudinem ejiciamus. Nihil majus est quam esse doctores orbis. Nec parum fuerit, si ubique audiatur in hac civitate neminem esse qui juret. Si hoc fiat, non operum vestrorum modo mercedem accipietis, sed etiam curæ, quam de fratribus habueritis : nam quod nunc vobis ego sum, id vos orbi eritis. Vos omnino alii amulabuntur : omnino eritis lucerna super candelabrum posita (Math. 5. 15). Estne hoc, inquires, totum ? Non est hoc totum, sed principium aliorum. Qui non jurat, ad aliam pietatis partem venit, velit nolit, seu pudore, seu timore adductus.

Multitudo quæ voluntatem Dei non facit, nihil est. — Sed multi, inquires, id non ferentes resillent. *At melior est unus, qui facit voluntatem Domini, quam mille iniique* (Eccli. 16. 3). Hinc omnia subversa sunt, omnia subdeque facta sunt ; quia, sicut in theatris, multitudinem desideramus, non multitudinem probatam. Quid, quæso, turba prodesse poterit ? Vis discere quod sancti turbam faciunt, non vero multitudo vulgi ? Educite ad bellum centum myriadas, et sanctum unum : videamus quis plura operetur. Exiit Jesus Nave ad bellum, et solus omnia perfecit, et ita alii nihil profuerunt. Multitudo, dilecte, quando voluntatem Dei non facit, nihil differt ab iis qui non sunt. Precor itaque, et opto, imo libenter me discindi paterer, ut multitudine ornaretur Eccle-

(a) Contra juramenta sæpissime concionatus est Chrysostomus, ut videre est in Homiliis ad Antiochenos, Tom. 2, et

alibi. Hinc discimus Constantinopolitanos huic fuisse vitio assuetos ; id quod etiam in sequentibus videre est.

sia, sed multitudine probata : si autem hoc fieri nequeat, ut saltem pauci probati sint. Annon videtis, melius esse unum lapidem pretiosum habere, quam innumeros obolos? annon videtis melius esse oculum sanum habere, quam, hoc excæcato, pinguedine carnis onerari? annon videtis, melius esse ovem unam sanam habere, quam millenas scabie plenas? annon videtis, melius esse paucos habere bonos filios, quam multos improbos? an nescitis, paucos in regio fore, multos in gehenna? Quid mihi cum multitudine? quæ ex ea utilitas? Nulla : imo potius aliis est perniciēs. Idem ipsum est, ac si cui liceat decem sanos habere, vel mille infirmos, et ille istis decem innumeros illos adjiciat. Illi sane multi nihil bene operantes, nihil aliud nobis conferent, quam supplicium, et in præsentī tempore, ignominiam. Nemo

enim quod multi simus dicet, sed quod inutiles simus redarguet. Hoc itaque nobis semper objiciat, quando dicimus, Multi sumus : Sed mali, inquit. Ecce iterum denuntio et clara voce clamo, nemo jocum esse pulet : Excludam et arcebo non obtemperantes, et donec in hoc throno sedebo, nihil illius justificationibus præferam. Si quis me deiecerit, jam non obnoxius ero ; donec vero obnoxius sum, non possum negligere, non tam metu supplicii, quam propter vestram salutem, quam admodum cupio : pro illa crucior et doleo. Sed obtemperate, ut et hic et in futuro mutam accipiatis mercedem, et simul bonis fruamur æternis, gratia et benignitate unigeniti Filii, quicum Patri unaque Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula seculorum. Amen.

HOMILIA IX.

CAP. 3. v. 12. *Videns autem Petrus, respondit ad populum : Viri Israëlita, quid miramini in hoc, aut quid nos intuemini, quasi nostra virtute aut pietate fecerimus hunc ambulare?*

1. *Oratoris modestia multum prodest auditori.* — Majore fiducia plena est hæc oratio : non quod in priore timeret, sed quia id homines illi irrisores non tulissent. Quare in illius exordio statim illos attentos reddit., dicens : *Hoc vobis notum sit, et auribus percipite verba mea.* Ille autem non habet tali apparatu opus. Non enim segnes erant : signum quippe illos attentos fecerat ; unde et stupore et metu pleni erant. Quare non opus fuit ut inde exordium duceret ; sed aliunde, quo illos magis sibi conciliaret, gloriam ab se depellendo. Nihil enim tam prodest auditori, quam si orator nihil magni de se dicat, sed omnem superbæ suspicionem tollat. Gloriam vero despicientes sic majorem sibi gloriam parabant, ostendebantque non humanam, sed divinum illud esse opus, et par esse ut illi etiam cum aliis admirarentur, non in admiratione haberentur. Vides, quam ab ambitione purus, gloriam sibi oblatam depellat? Sic et veteres faciebant, ut Daniel qui dicebat : *Ego autem non in sapientia, quæ in me sit (Dan. 2. 30)* ; et Joseph, *Nonne per Deum manifestatio eorum (Gen. 40. 8)* ? et David, *Venientem leonem et ursum in nomine Domini manibus discerpebam (1. Reg. 17. 34)*. Hi quoque nunc : *Quid nos intuemini, quasi propria virtute aut pietate fecerimus hunc ambulare?* Non hoc nostrum est, inquit ; neque enim quod digni essemus, gratiam Dei attraximus. 13. *Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob, Deus patrum nostrorum.* Vide, quomodo se frequenter ad progenitores convertat ; ne videretur novum quoddam dogma inducere : et illic patriarcham Davidem memoravit, et hic Abrahamum et sequentes. *Glorificavit Filium suum Jesum.* Rursus humiliter sicut in præmio. Deinde in illorum facinore insistit, illudque extollit, nec sub umbra loquitur ut prius. Illud autem facit, ut illos magis reducat. Quanto enim magis scelus declarabit, tanto attentiores red-

debat. *Glorificavit, inquit, Filium suum Jesum, quem vos tradidistis, et negastis ante faciem Pilati, judicante illo dimitti.* Duo sunt crimina, et quod Pilatus vellet dimittere, et quod illo volente vos nolueritis. 14. *Vos autem sanctum et justum negastis, et petiistis virum homicidam donari vobis : 15. auctorem vero vitæ interfecistis, quem Deus suscitavit a mortuis, cujus nos testes sumus.* Ac si diceret, Pro illo latronem petiistis. Rem admodum gravem declarat. Quia illos sub manu tenebat, vehementer prætringit. *Auctorem vero vitæ, inquit. Ille resurrectionis fidem apparat. Quem Deus suscitavit a mortuis.* Ne quis diceret, Undenam hoc liquet? non jam ad prophetas confugit, sed ad seipsum, quia jam fide dignus habebatur. Tunc enim, cum dixisset illum resurrexisse, Davidem tes'em induxit ; nunc vero hoc ipsum dicens, chorum apostolicum. *Cujus nos testes sumus, inquit. 16. Et in fide nominis ejus, hunc, quem vos videtis et nostis, confirmavit nomen ejus ; et fides, quæ per eum est, dedit ei integram sanitatem istam in conspectu omnium vestrum.* Quærens causam dicere, statim signum adjicit, dicens : *In conspectu omnium vestrum.* Quia valde illos perstrinxerat, et ostenderat crucifixum resurrexisse, rursus sermonem mitigat, dans illis pœnitentiæ facultatem, dicens. 17. *Et nunc, fratres, scio quia per ignorantiam fecistis, sicut et principes vestri. Per ignorantiam fetistis.* Hæc una excusatio est ; altera, *Sicut et principes vestri.* Quemadmodum Joseph fratribus dicebat : *Deus me misit ante vos (Gen. 45. 5)* ; imo quod carptim illic dixerat, *Definito consilio, et præscientia Dei traditum accipientes (Act. 2. 23)*, id ipsum hic extendit. 18. *Deus autem quæ prænuñtiavit per os omnium prophetarum pati Christum suum, sic implevit.* Simul ostendit non illorum esse, si hoc demonstratum sit ; sed per voluntatem Dei factum esse. Cum vero dicit, *Quæ prænuñtiavit,* verba, queis crucifixo exprobrabant, subindicat : Si vult eum, salvet illum, dicentes : Dixit enim, Filius Dei sum : confidit in illum ; descendat nunc de cruce (*Matth. 27. 40 sqq. Luc. 23. 35*). An nugæ sunt hæc, o stulti? Alisi;

βέλτιον πρόβατον ἐν ὑγαίῳ ἔχειν, ἢ μυρία ψώρας ἐμπλησμένα; οὐχ ὁράτε, ὅτι εὐτεκνία μετὰ ὀλιγοτεκνίας βελτίων, ἢ πολυπαιδία μετὰ κακοπαιδίας; οὐχ ὁράτε, ὅτι ἐν μὲν τῇ βασιλείᾳ ὀλίγοι, ἐν δὲ τῇ γειννῇ πολλοί; Τί ἔμοι καὶ τῷ πλήθει; τί τὸ ὄφελος; οὐδέν· ἀλλὰ μάλλον τοῖς ἄλλοις λύμη. Ταῦτόν γάρ ἔστιν, ὅταν ἂν εἰ τις ἔξῃν δέκα ὑγαίοντας ἔχειν ἢ μυρίους νοσοῦντας, ἐπεισῆγοι τοῖς δέκα τοὺς μυρίους. Οἱ πολλοὶ μὴδὲν κατορθοῦντες, οὐδὲν ἔσπερον ἡμῖν προξενήσασιν, ἀλλ' ἢ κόλασιν τότε, καὶ κατὰ τὸ παρὼν ^α ἀδοξίαν. Οὐδεὶς γὰρ ὅτι πολλοὶ ἔσμεν ἐρεῖ, ἀλλ' ὅτι ἀχρηστοί, μέμφεται. Τοῦτο γοῦν ἡμῖν ἀεὶ λέγουσιν, ὅταν [69] εἴπωμεν, ὅτι Πολλοὶ ἔσμεν· Ἄλλὰ κακοί, φησὶν. Ἰδοὺ πάλιν ἀπαγορεύω καὶ

^α Morel. καὶ μετὰ τὸ παρὼν.

λαμπρῶ βοῷ τῇ φωνῇ, μηδεὶς νομίζετε γέλωτα εἶναι· Ἀπεῖρξω καὶ κωλύσω τοὺς μὴ παιθομένους· καὶ ἕως ἂν ἐν τῷ θρόνῳ καθέσωμαι τούτῳ, οὐδὲν προήσομαι τῶν αὐτοῦ δικαιομάτων. Ἄν μὲ τις καταβιάσῃ, λοιπὸν ἀνεύθυνός εἰμι· ἕως δ' ἂν ὑπεύθυνος ᾶ, οὐ δύναμαι παριδεῖν, οὐ διὰ τὴν ἐμὴν κόλασιν, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑμετέραν σωτηρίαν· σφόδρα γὰρ ἡμῶν ἐρῶ τῆς σωτηρίας. Ὑπὲρ τούτου δάκνομαι καὶ ἀλγῶ. Ἀλλὰ πισθῆτε ^β, ἵνα καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐν τῷ μέλλοντι πολὺν λάβητε τὸν μισθόν, καὶ κοινῇ τῶν αἰωνίων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπιᾷ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ᾧμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^β Alii σωτηρίας, κόπτομαι καὶ ἀλγῶ. Ἄλλὰ πισθῆτε.

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Ἰδὼν δὲ, φησὶ, Πέτρος, ἀπεκρίνατο πρὸς τὸν λαόν· Ἄνδρες Ἰσραηλίται, τί θαυμάζετε ἐπὶ τούτῳ, ἢ ἡμῖν τί ἀτενίζετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεπονηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν;

^α Πλείονος αὐτῆ γέμει παρῆρησις ἡ δημογορία. Τοῦτο δὲ ποιεῖ ^α, οὐκ ἐπειδὴ ἐν τῇ προτέρᾳ ἐφοβείτο, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἂν ἤνεγκαν ἐκεῖνοι ἄνθρωποι χλευασταὶ ὄντες καὶ γελωτοποιοί. Ὅθεν ἐκείνης μὲν ἀρχόμενος καὶ ἐπιστρέφει αὐτοὺς διὰ τοῦ προοιμίου εὐθύς λέγων· Τοῦτο ὑμῖν γνωστὸν ἔστω, καὶ ἐνωπίσασθε τὰ ῥήματά μου. Ἐνταῦθα δὲ οὐ δεῖται ταύτης τῆς κατασκευῆς. Οὐ γὰρ ἐβῆθῆναι τὸ γὰρ σημεῖον ^β αὐτοὺς ἐπέστρεψεν ἅπαντας· ὅθεν καὶ δέους καὶ ἐκπλήξσεως ἦσαν μεστοί. Διὸ οὐδὲ ἐδέξασεν αὐτῶ ἐντευθεὶν ἀρξασθαι, ἀλλ' ἐτέρωθεν, ὅθεν μάλιστα αὐτοὺς καὶ ᾤκειώσατο, διακρουσάμενος τὴν δόξαν τὴν παρ' αὐτόν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὠφέλει καὶ ἀνίησι τοὺς ἀκούοντας, ὡς τὸ μὴδὲν περὶ ἑαυτοῦ λέγειν μέγα τὸν λέγοντα, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑποψίαν ἀναιρεῖν. Μᾶλλον οὖν ἑαυτοὺς· ἐδέξασαν καταφρονήσαντες δόξης, καὶ θεῖξαντες οὐκ ἀνθρώπινον, ἀλλὰ θεῖον δὴ τὸ γεγονός· καὶ ὅτι τοῦ θαυμάζειν μετ' αὐτῶν, οὐ τοῦ θαυμάζεσθαι εἰσιν ἄξιοι. Ὅρα, πῶς φιλοτιμίας ὦν καθαρῶς, διωθεῖται τὴν εἰς αὐτὸν δόξαν; Οὕτω καὶ οἱ παλαιοὶ ἔποulun, καθάπερ ὁ Δαυὶδ ἔλεγε· Καὶ ἐγὼ δὲ οὐκ ἐν σοφίᾳ τῇ οὐσῇ ἐν ἔμοι· καὶ πάλιν ὁ Ἰωσήφ, Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασώζησις αὐτῶν; καὶ ὁ Δαυὶδ, Ὅτε ἤρχετο ὁ λέων καὶ ἡ ἄρκτος ^α, ἐν ὀνόματι Κυρίου τῶν χειρῶν αὐτοῦ διέσωσεν. Καὶ οὗτοι νῦν· Τί ἡμῖν ἀτενίζετε ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεπονηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν; Οὐδὲ τοῦτο ἡμέτερον, φησὶν· οὐ γὰρ ἐπειδὴ ἄξιοι ἔσμεν, ἐπισπασάμεθα τοῦ Θεοῦ τὴν ῥοπήν. Ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ, ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν. Ὅρα, πῶς ἑαυτὸν εἰσωθεί συνεχῶς εἰς τοὺς προγόνους, ἵνα [70] μὴ δόξη καινόν τι εἰσάγειν δόγμα· καὶ ἐκεῖ τοῦ πατριάρχου Δαυὶδ ἐμνημόνευσε, καὶ ἐνταῦθα τὸν περὶ τὸν Ἀβραάμ. Ἐδέξασθε τὸν Παῖδα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Πάλιν ταπεινῶς, καλῶς ἐν τῷ προομίῳ. Εἶπα λοιπὸν ἐνδιατρίβει τῷ τοιμήματι, καὶ ἐπαίρει τὸ γεγεννημένον, ἀλλ' οὐχ, ὡσπερ πρότερον, συσκιάζει ^α. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, μᾶλλον αὐτοὺς ἐπαγαγέσθαι βουλόμενος. Ὅσῳ γὰρ ἐδείκνυ ὑπεύθυνος, τοσοῦτον μᾶλλον τοῦτο ἐγίνετο. Ἐδέξασθε, φησὶ, τὸν Παῖδα αὐτοῦ Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς μὲν παρεδώκατε, καὶ ἠρηγίσασθε αὐτόν κατὰ πρόσω-

πον Πιλάτου, κρίναντος ἐκεῖνον ἀπολύειν. Δύο τὰ ἐγκλήματα, καὶ ὅτι Πιλάτος ἤθελεν ἀπολύειν, καὶ ὅτι ὑμεῖς ἐκεῖνον θελήσαντος οὐκ ἤθελεσθε. Ὑμεῖς δὲ τὸν ἅγιον καὶ δίκαιον ἠρηγίσασθε, καὶ ἠτήσασθε ἄνδρα φρονεῖ χαρισθῆναι ὑμῖν· τὸν δὲ ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς ἀπεκτείνετε, ὃν ὁ Θεὸς ἠγειρεν ἐκ νεκρῶν, οὗ ἡμεῖς μάρτυρες ἔσμεν. Ὡσεὶ ἔλεγεν, Ἄντ' αὐτοῦ ληστὴν ἠτήσασθε. Σφόδρα ἐδείνωσε τὸ πρᾶγμα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶγεν αὐτοὺς ὑπὸ τὴν χεῖρα, πλήττει λοιπὸν σφοδρῶς. Τὸν δὲ ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς, φησὶν. Ἐνταῦθα τὴν πίστιν τῆς ἀναστάσεως κατασκευάζει. Ὅν ὁ Θεὸς ἠγειρεν ἐκ νεκρῶν. Ἰνα μὴ τις εἴπη, Πόθεν τοῦτο ἄηλον; οὐκέτι εἰς προφήτας καταφεύγει, ἀλλ' εἰς ἑαυτὸν, ἐπειδὴ λοιπὸν ἀξιόπιστος ἦν. Τότε μὲν γὰρ εἶπων, ὅτι ἀνέστη, τὸν Δαυὶδ ἐπηγάγετο μάρτυρα· νῦν δὲ εἶπὼν τὸ αὐτὸ ^β, τὸν χορὸν τὸν ἀποστολικόν. Οὐ ἡμεῖς ἔσμεν, φησὶ, μάρτυρες. Καὶ ἐπὶ τῇ πίστει τοῦ ἰσχύματος αὐτοῦ, τοῦτον ὃν θεωρεῖτε καὶ οἴδατε, ἐστέρησε τὸ δρομὸν αὐτοῦ, καὶ ἡ πίστις· ἡ δὲ αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν δόξαν. Ἰησοῦν ταύτην ἀπέναντι πάντων ἡμῶν. Ζητοῦν τὸ πρᾶγμα εἶπεν, εὐθέως τὸ σημεῖον ἐπάγει. Ἐνώπιον, φησὶ, πάντων ἡμῶν. Ἐπειδὴ σφόδρα αὐτῶν καθήψατο, καὶ ἐδείξεν ἀναστάντα τὸν σταυρωθέντα, πάλιν ἀνίησι, διδοὺς αὐτοῖς ἐξουσίαν μετανοίας. λέγων· Καὶ νῦν, ἀδελφοί, οἶδα, ὅτι κατὰ ἄγνοιαν ἐπράξατε, καθὼς καὶ οἱ ἄρχοντες ἡμῶν. Κατὰ ἄγνοιαν ἐπράξατε. Μία αὐτῆ ἀπολογία· δευτέρα, καθὼς καὶ οἱ ἄρχοντες ἡμῶν. Ὡσπερ ὁ Ἰωσήφ τοῖς ἀδελφοῖς ἔλεγεν, ὅτι Ὁ Θεὸς με ἀπέστειλεν ἔμπροσθεν ὑμῶν· μᾶλλον δὲ, ὃ συνεταλμένως εἶπεν ἐκεῖ, Τῇ ὀρισμένη βουλή καὶ προγνώσει τοῦ Θεοῦ ἐκδοτον λαβόντες, τοῦτο πλατύνει ἐνταῦθα. Ὁ δὲ Θεὸς, ὃ προκατήγγειλε διὰ στόματος πάντων τῶν προφητῶν παθεῖν τὸν Χριστὸν αὐτοῦ, ἐπλήρωσεν οὕτως. Ἄμα δείκνυσιν ^β, ὅτι οὐκ ἐκείνων ἐστίν, ἐὰν τοῦτο δειχθῇ, καὶ ὅτι κατὰ Θεοῦ βουλήν γέγονε. Τῷ δὲ εἶπεν, Ἄ προκατήγγειλε, τὰ ῥήματα, ἃ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὠνείδιζον, αἰνίττεται. Εἰ θέλει αὐτὸν, σπασάτω αὐτόν, λέγοντες. Εἶπε γὰρ, Υἱὸς Θεοῦ εἰμι· πέποιθεν ἐπ' αὐτόν· καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ. Ἀἴρος οὖν, ὡ ἀνόητοι, ταῦτα; Ἄπαγε· ἀλλ' οὕτως ἔδει γενέσθαι· καὶ μαρτυροῦσιν οἱ προφῆται. Ὡστε οὐ παρὰ οἰκείαν ἀσθένειαν οὐ κατέθετο, ἀλλὰ παρὰ δύναμιν. Καὶ εἰθῆσιν αὐτὸ ἐν τάξει ἀπολογίας τῆς ὑπὲρ Ἰουδαίων, ἵνα καὶ δέξωνται. Ἐπλήρωσε, φησὶν, οὕτως. Ὅρα, [71] πῶς τὸ πᾶν ἐκεῖ ἀνάγει; Μετανοήσατε οὖν,

^α Verba, τοῦτο δὲ ποιεῖ, absunt. Savil. et tribus miss. ^β Alii ἐβῆθῆναι ἀλλὰ τὸ σημεῖον. ^γ Alii μᾶλλον γὰρ ἑαυτοῦς. ^δ Quidam ἄρκτος. ^ε Unus συσκιάζων.

^β Τὸ αὐτὸ deest in quibusdam. ^γ Alii δεικνύω, nou malo

φησί, και ἐπιστρέψατε. Καὶ οὐ λέγει, Ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν ὑμῶν, ἀλλ', *Εἰς τὸ ἐξαλειφθῆναι ὑμῶν τὰς ἀμαρτίας*, τὸ αὐτὸ δηλῶν. *Εἶτα τὸ κέρος ἐπάγει*· Ὅπως ἂν ἔλλωσι καιροὶ ἀναγνύεως ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου. Δείκνυσιν ἐνταῦθα ταλαιπωρηθέντας αὐτούς, καὶ πολλοὺς κατεργασθέντας καχοὺς. Διὸ καὶ οὕτως εἶπεν, εἰδὼς ὅτι πρὸς τὸν πάσχοντα καὶ παραμυθίαν ζητοῦντα οὐκ ἂν ἀρμόσειεν ὁ λόγος.

β'. Καὶ ὄρα, πῶς οὐδὲν προβαίνει. Ἐν μὲν τῇ πρώτῃ δημηγορίᾳ ἡρέμα τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν ἐν οὐρανῷ κάθισιν ἠνείκατο· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὴν ἐμφανῆ παρουσίαν. Καὶ ἀποστείλλει τὸν προκχειρισμένον Ἰησοῦν Χριστόν, *ὃν δεῖ οὐρανὸν μὲν δέξασθαι*· ἀντὶ τοῦ, ἀνάγκη ἐστίν· *ἄρχι χρόνων ἀποκαταστάσεως πάντων*. Δικαίη νῦν οὐκ ἔρχεται, ἡ αἰτία δήλη. Ὅν ἐλάλησεν, φησὶν, ὁ Θεὸς διὰ στόματος τῶν ἁγίων αὐτοῦ προφητῶν τῶν ἀπ' αἰῶνος. *Μωσῆς μὲν εἶπεν πρὸς τοὺς πατέρας*, ὅτι *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ*· αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα, ὅσα ἂν λαλήσῃ πρὸς ὑμᾶς. Ἐκεῖ ^b μὲν τοῦ Δαυὶδ ἐμνημόνευσεν, ἐνταῦθα δὲ Μωσέως. *Πάντων*, φησὶν, ὡν ἐλάλησεν ὁ Θεός. Οὐ λέγει, Ἄν εἶπεν ὁ Χριστὸς, ἀλλ', Ὅν ἐλάλησεν ὁ Θεός, ἔτι τῷ συσκιάζοντι μᾶλλον αὐτοῦς ἐπαγούσους εἰς πίστιν ἡρέμα. *Εἶτα ἐπὶ τῷ ἀξιόπιστον καταφεύγει*, λέγων, *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ*· αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα. *Εἶτα καὶ ἡ τιμωρία πολλή*. Ἔσται δὲ, φησὶ, *πᾶσα ψυχὴ, ἥτις ἂν μὴ ἀκούσῃ τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ*. Καὶ πάντες δὲ οἱ προφηταὶ ἀπὸ Σαμουὴλ καὶ τῶν καθεξῆς ὅσοι ἐλάλησαν καὶ κατήγγειλαν τὰς ἡμέρας ταύτας. Ἐνταῦθα καλῶς τὸν διεθρον ἔθικεν. Ὅταν γάρ τι λέγῃ μέγα, ἐπὶ τοὺς πρώτους καταφεύγει. Καὶ μαρτυρίαν εὗρεν ἀμφοτέρω ἔχουσαν, ὡσπερ ἐκεῖ εἶπεν· Ἔως ἂν θῆ τοὺς ἔχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Τὸ γὰρ θαυμαστόν, ὅτι ἰμοῦ τὰ δύο, καὶ ὑποταγὴ καὶ παρακοή, καὶ ἡ τιμωρία. Ὡς ἐμέ, φησὶ. Τί τοίνυν ποιεῖσθε; Ὑμεῖς ἐστε υἱοὶ τῶν προφητῶν. Ὅστε ὑμῖν ἔλεγον, καὶ δι' ὑμᾶς πάντα γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸ τὸλμημα ἐνόμιζον ἑαυτοὺς ἠλλοτριώσασθαι, καὶ γὰρ οὐκ ἔχει λόγον ^d τὸν αὐτὸν, νῦν μὲν σταυρωθῆσθαι, νῦν δὲ ὡς οικτίρους θεραπεύειν, δείκνυσιν, ὅτι καὶ ἐκεῖνο κατὰ προφητείαν, καὶ τοῦτο. Ὑμεῖς ἐστε, φησὶν, υἱοὶ τῶν προφητῶν, καὶ τῆς διαθήκης, ἧς διέθετο ὁ Θεὸς πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν, λέγων πρὸς Ἀβραάμ· Καὶ ἐν τῷ σπέρματι ἧς εὐλογηθήσονται πᾶσαι αἱ πατρίαὶ τῆς γῆς. Ὑμῖν πρῶτον, φησὶν, ὁ Θεὸς ἀναστήσας τὸν Παῖδα αὐτοῦ ἀπέστειλεν. Ἄρα καὶ ἑτέροις· ἀλλ' ὑμῖν πρῶτον τοῖς σταυρωσασιν. *Εὐλογοῦνται ὑμᾶς, ἐν τῷ ἀποστρέφειν ἕαστον ἀπὸ τῶν ποτηρίων*. Ἰδωμεν δὲ ἀκριβέστερον ἄνωθεν τὰ ἀναγνωσθέντα. Τέως κατασκευάζει, ὅτι αὐτοὶ ^e ἐποίησαν τὸ θαῦμα ἐν τῷ εἰπεῖν· [72] *Τι θαυμάζετε*; Καὶ οὐκ ἀφίησιν ἀπιστεῖσθαι τὸ λεγόμενον. Καὶ ἵνα ἀξιόπιστότερον αὐτὸ ποιῆσθαι, προκαταλαμβάνει αὐτῶν τὴν κρίσιν· Ἐμῖν, φησὶ, τί ἀπερίεστε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἡ εὐσεβεῖα πεποιηκόσιν; Εἰ τοῦτο ὑμᾶς ταράττει καὶ θορυβεῖ, μάτετε, τίς ὁ ποιήσας, καὶ μὴ ἐκπλήττεσθε. Καὶ ὄρα πανταχοῦ, ὅτι ἐπὶ τὸν Θεὸν ὅταν καταφεύγῃ, καὶ εἰπῇ παρ' αὐτοῦ γίνεσθαι πάντα, τότε ἀδεῶς αὐτοῖς ἐπιπλήττει.

^a Ἀποστρέψατε Montf. cæterique Editi. Alterum præbent Bibl. et multi codd. Eorr. ^b Quidam codices πρὸς ὑμᾶς. Τότε. ^c Alius τέθεικεν. ^d Idem ἠλλοτριώσασθαι, καὶ οὐκ ἔχειν λόγον. ^e Legendum videtur ὅτι οὐκ αὐτοῖ, negantemque particulam expressit Erasmus. Eorr.

διὰ τοῦτο καὶ ἀνωτέρω ἔλεγον, Ἄνδρα ἀποδοδεγμένον ἀπὸ Θεοῦ εἰς ὑμᾶς. Καὶ πανταχοῦ ἀναμνησκει αὐτοὺς τοῦ τολμηματος, ἵνα καὶ τὸ θαῦμα δειχθῆ, καὶ ἡ ἀνάστασις κυρωθῆ. Ἐνταῦθα δὲ καὶ ἄλλο προσέθηκεν· οὐκ ἔτι γὰρ Ναζωραῖον λέγει, ἀλλὰ τί; Ὁ Θεός, φησὶ, τῶν πατέρων ἡμῶν ἐδόξασεν τὸν Παῖδα αὐτοῦ Ἰησοῦν.

Ὅρα καὶ τὸ ἄτυπον. Οὐκ ἐνεκάλεισεν, οὐδὲ εἶπεν εὐθέως· Καὶ νῦν πιστεύετε· ἰδοὺ ἄνθρωπος τεσσαράκοντα ἔτη χωλὸς ὢν, ἐν τῷ ὄνοματι Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀνέστη. Οὐχ οὕτως εἶπεν· φιλονεικοτέρους γὰρ ἂν ἐποίησεν· ἀλλὰ τέως αὐτοὺς ἐπαινεῖ, ὅτι ἐθαύμαζον τὸ γεγεννημένον. Καὶ πάλιν ἀπὸ τοῦ προγούσου καλεῖ. Καὶ οὐ λέγει, Ὁ Ἰησοῦς αὐτὸν θεράπευσεν· καίτοι γε αὐτὸς αὐτὸν θεράπευσεν· ἀλλ', ἵνα μὴ λέγῃσιν, Καὶ πῶς ἔχει ταῦτα λόγον, εἰ τὸν παράνομον δοξάζει; διὰ τοῦτο αὐτοὺς ἀναμνησκει τῆς κρίσεως τῆς ἐπὶ Πιλάτου, δεικνύς, ὅτι εἰ θέλοιν προσεχέιν, οὐκ ἔστι παράνομος· οὐ γὰρ ἂν ὁ Πιλάτος ἠθέλησεν αὐτὸν ἀπολύσαι. Καὶ οὐκ εἶπε, Θελήσαντος, ἀλλὰ, *Κρίναντος ἐκείνου ἀπολύσει*· δηλῶν, ὅτι τὸν μὲν ἑτέρους ἀνελόντα ἠτήσατε ἀφεθῆναι, τὸν δὲ τοὺς ἀνηρημένους ζωνογονοῦντα οὐκ ἠβέλησατε. Καὶ ἵνα μὴ λέγῃσιν πάλιν, Πῶς νῦν αὐτὸν δοξάζει ὁ τότε μὴ βοηθήσας; παραγούσι τοὺς προφήτας μαρτυρούντας, ὅτι οὕτως ἔδει γενέσθαι. *Εἶτα, ἵνα μὴ νομίωσιν τοῦ Θεοῦ τὴν οικονομίαν ἀπολογίαν αὐτῶν εἶναι, πρότερον αὐτῶν καθάπτεται*. Καὶ τὸ κατὰ πρόσωπον δὲ Πιλάτου ἀρνήσασθαι, οὐκ ἦν τὸ τυχόν, ἐκείνου βουλομένου ἀπολύσαι· καὶ ὅτι οὐ δυνατόν ὑμῖν ἀρνήσασθαι, κατηγορεῖ ὁ αἰτηθεὶς ἀν' αὐτοῦ. Οὕτω καὶ τοῦτο ἰ οικονομία μεγάλη ἦν. Ἐνταῦθα τὴν ἀναίσχυντίαν αὐτῶν δείκνυσι καὶ τὴν ἰταμότητα· καὶ ὅτι ὁ μὲν Ἕλληνας καὶ μόνον τότε πρῶτον αὐτὸν ἰδὼν, ἀπήλλαξεν αὐτόν, καίτοι γε οὐδὲν μέγα ἀκούσας· οἱ δὲ τοῖς σημείοις συντρεφόμενοι, τὸ ἐναντίον πεποιθήσασιν. Ὅτι δὲ δικαίως ἐκρίνει ἐκεῖνος ἀπολείπει, καὶ οὐ κατὰ χάριν τοῦτο ἐποίει, ἀκουε αὐτοῦ ἀλλαγῆς λέγοντος· Ἔθος ὑμῖν ἐστὶν ἀπολύειν ἕνα τινά· θέλετε οὖν τοῦτον ἀπολύσω ὑμῖν; Ὑμεῖς δὲ τὸν ἄγιον καὶ δικαίον ἠρτήσασθε. Οὐκ εἶπεν, Ἐξεδώκατε, ἀλλὰ πανταχοῦ, ἠρτήσασθε. Εἰκότως. Οὕτω γὰρ καὶ ἔλεγον ^e· Οὐκ ἔχομε βασιλεῖα εἰ μὴ Καισάρια. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἐξητήσασθε τὸν ἄλιπτον, οὐδὲ ἠρνήσασθε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπεκτείνετε. Ὅτε πεπωρωμένοι ἦσαν, οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν· ὅτε μάλιστα ἐσείσθησαν αὐτῶν αἱ ψυχαὶ, τότε πλήττει σφοδρότερον, ὅτε καὶ αἰσθῆσθαι δύναται. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς τοῖς μὲν μεθυσθαι οὐδὲν λέγομεν, ὅταν δὲ νήφωσι καὶ ἀνεγέκωσιν [73] ἀπὸ τῆς μέθης, τότε ἐπιπλήττομεν· οὕτω δὲ καὶ Πέτρος, ὅτε ἠδύνατο συνιέναι τῶν λεγομένων, τότε καὶ τὴν γλώτταν ἠκόνησε· πολλὰ τὰ ἐγκλήματα ἀριθμεῖ· οἷον ὅτι, ἐν ^b ὁ Θεὸς ἐδόξασεν, οὗτοι παρέδωκαν· ὅτι, ἐν ὁ Πιλάτος ἀπέλυεν, οὗτοι ἠρνήσαντο κατὰ πρόσωπον ἐκείνου· ὅτι προετίμησαν τὸν ληστήν.

γ'. Ὅρα πάλιν λαυθανόντως πῶς περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ διαλέγεται, δεικνύς, ὅτι ἑαυτὸν ἤγειρε· καθάπερ ἐν τῇ προτέρῃ δημηγορίᾳ ἔλεγε· *Καθὼς οὐκ ἦν δυνατόν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ*· καὶ ἐνταῦθα, *Τὸν δὲ ἀρχηγόν*, φησὶ, τῆς ζωῆς ἀπεκτείνετε. Οὐκ ἄρα παρ' ἑτέρου ἔσχε τὸ ζῆν. Ὅσπερ ἀρχηγὸς τῆς κακίας αὐτὸς ἂν εἴη ὁ τὴν κακίαν τεκῶν, καὶ ἀρχηγὸς φόνου ὁ τὸν φόνον πρῶτος εἰσαγαγών· οὕτω καὶ ἀρχηγὸς ζωῆς ὁ παρ' αὐτοῦ τὴν ζωὴν ἔχων.

^f Unus ἀντ' αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο. ^g Unus cod. hæc non habet λέγοντος... ἔλεγον. ^h Alii πολλὰ τὰ ἐγκλήματα ἐπάγων, ὅτι δν.

sed sic oportebat fieri : et testificantur propheta. Itaque non ob infirmitatem non descendit, sed ob suam virtutem. Et hoc ponit in excusationem Judæorum, ut etiam accipiant. *Sic implevit, inquit. Viden', quomodo totum illic referat? 91. Pœnitementi igitur, inquit, et convertimini. Nec dicit, A peccatis vestris; sed, Ut deleantur peccata vestra, id ipsum significans. Deinde lucrum apponit : Ut cum venerint tempora refrigerii a conspectu Domini. Hic exhibet illos in miseriam delapsos, multisque affectos calamitatibus : ideoque sic loquitur, gnarus hæc verba patienti et consolationem quærenti congruere.*

2. Et vide quomodo procedat. In prima concione sensit resurrectionem et sessionem in caelo subindicavit; hic vero clare adventum effert. 20. *Et miserit cum, qui ante prædicatus est, Jesum Christum, 21. quem oportet quidem caelum suscipere; id est, necesse est : usque ad tempora restitutionis omnium. Quare nunc non veniat, causa manifesta est. Quæ loquutus est Deus per os sanctorum suorum a sæculo prophetarum. 22. Moyses quidem patribus dixit : Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus vester de fratribus vestris tanquam me : ipsum audietis juxta omnia quæcumque loquutus fuerit vobis (Deut. 18. 15). Illic Davidem, hic Moysen memoravit. Omnium, inquit, quæ loquutus est Deus. Non dicit, Quæ loquutus est Christus; sed, Quæ loquutus est Deus; sic sub umbra paulatim illos ad fidem adducens. Postea ad rem fide dignam confugit, dicens : Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus ex fratribus vestris tanquam me : ipsum audietis juxta omnia. Deinde ultio magna sequitur. 23. Erit autem, inquit, omnis anima quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur de plebe. 24. Et omnes propheta a Samuel et deinceps, qui loquuti sunt, annuntiaverunt dies istos. Hic recte exitium posuit. Quando enim magnum quidpiam dicit, ad priores confugit, et testimonium reperit utraque complectens; ut illic dixit : Donec ponat inimicos sub pedes tuos (Psal. 109. 2). Quodque mirum est, hæc duo simul, subjectio, prævaricatio et pœna. Tanquam me, inquit. Quid ergo miramini? 25. Vos estis filii prophetarum. Itaque vobis dicebam, propter vos omnia facta esse. Quia enim propter scelus putabant se abalienatos esse : etenim rationi consentaneum non est eundem modo crucifigi, mox suos curare; et hoc et illud factum per prophetiam ostendit. Vos estis, inquit, filii prophetarum et testamenti, quod disposuit Deus ad patres vestros, dicens ad Abraham : Et in senine tuo benedicentur omnes familiæ terræ (Gen. 12. 3). 26. Vobis primum, inquit, Deus suscitans Filium suum, misit. Utique et aliis; sed vobis primum, qui crucifixistis. Benedicentem vobis; ut convertat se unusquisque a nequitia sua. Quæ lecta sunt accuratius repetamus. Suadere conatur, non ipsos miraculum fecisse, cum dicit, Quid miramini? Nec permittit ut dicto fides non habeatur. Atque ut illud fide dignius redderet, illorum judicium prævertit, dicens : Quid nos intuemini, quasi propria virtute vel pietate fecerimus? Si hoc vos terret et turbat, discite, quis fecerit, et ne obstupescite. Et hoc ubique per-*

pende : ubi ad Deum confugit, dixitque ipsum fecis e omnia; tunc illos sine metu perstringit. Ideo superius dicebat. *Virum approbatum a Deo in vobis. Et ubique illis hoc facinus commemorat, ut miraculum ostendatur, et resurrectio firmetur. Hic autem aliud addidit : non enim jam illum Nazarenum dicit, sed quid? Deus, inquit, patrum nostrorum glorificavit Filium suum Jesum.*

Quo ritu Petrus concionatur. — Vide, quam alienus sit a fastu. Non accusavit, neque mox dixit Et nunc credite : ecce homo, cum per quadraginta annos claudus fuisset, in nomine Jesu Christi surrexit. Non ita dixit; nam contentiosiores illos reddidisset; sed interim laudat illos, quod rem admirarentur. Et iterum a progenitore vocat. Nec dicit : Jesus illum curavit, licet ipsum vere curasset; sed ne dicerent, Ecce qua hæc ratione nituntur, si prævaricatorem glorificat? ideo in mentem illis revocat judicium apud Pilatum : ostendens, si attendere velint, non esse illum prævaricatorem : neque enim Pilatus voluisset eum dimittere. Nec dicit, Volente; sed, *Judicante illo dimitti;* declarans vos eum, qui alios occidebat, dimitti petiisse; cum vero, qui occisos ad vitam reducebat, noluisse. Ne vero iterum dicerent : Quomodo nunc glorificat, qui tunc non adjuvit? adducunt prophetas testificantes, sic oportuisse fieri. Deinde, ne putarent Dei œconomiam ipsorum excusationem esse, prius illos perstringit. Et quod in conspectu Pilati negassent leve non erat, cum ipse vellet dimittere : quodque id negare non possent, arguebat is, quem pro illo petierant. Ita hoc quoque ex magna dispensatione factum. Hic impudentiam petulantiamque illorum ostendit; eo quod gentilis qui tunc primum illum vidit, ipsum liberare voluerit, licet nihil magni audivisset; illi vero inter signa enutriti contra fecerint. Quod vero ille juste judicaret dimittendum esse, nec ad gratiam id faceret, audi ipsum alibi (Math. 27. 15. Marc. 15. 6) dicentem : Est consuetudo vobis dimittere unumquemdam : *Vultis ergo hunc dimittam vobis? Vos autem sanctum et justum negastis.* Non dixit, Tradidistis; sed ubique, *Negastis.* (a) [Jure. Sic enim dicebant :] *Non habemus regem nisi Cæsarem (Joan. 19. 15).* Nec dixit, Non petiistis inculpatum; neque negastis solum, sed etiam occidistis. Quando ex cæcati erant, nihil tale dixit : tunc autem corum animi magis erant exagitati, tunc acrius perstringit, eum sentire poterant. Quemadmodum et nos ebriis nihil dicimus; cum autem ebrietate sublata vigiles sunt, tunc carpinus : ita et Petrus, cum intelligere poterant, tunc linguam acuit, sceleraque multa enumerat; nempe, quod eum, quem Deus glorificavit, ipsi traderint; quod quem Pilatus absolvit, in conspectu ipsius negaverint; quod latronem prætulerint.

3. Vide rursus, quomodo occulte de potentia illius loquatur, quod seipsum suscitaverit, ut in priori concione dicebat : *Juxta quod impossibile erat teneri illum ab eo (Act. 2. 24);* et hic, *Auctorem, inquit, vitæ inter-*

(a) Quæ uncinis clauduntur desunt in uno Codice.

emistis. Non ergo ab altero vitam accepit. Sicut et qui malitiæ auctor est, ipse malitiam gignet; et auctor homicidii, qui homicidium primus induxit: sic auctor vitæ est, qui a seipso vitam habet. *Quem Deus suscitavit*, inquit. Postquam hæc dixerat, subdit: *Et in fide nominis ejus hunc, quem vos videtis et nostis, confirmavit nomen ejus: et fides, quæ per eum est, dedit ei integram sanitatem istam.* Atqui si fides in eum, totum operata est, quia in illum speravit; cur non dixit, Per nomen, sed, *In nomine?* Quia nondum audebant dicere, in illum fides. Ne vero illud, *Per ipsum*, humiliter esset, subjunxit: *Et nomen ejus confirmavit illum.* Et cum hoc prius dixisset, tunc ait: *Et fides, quæ per eum est, dedit illi integram sanitatem istam.* Vide, quomodo declarat se attemperate illud dixisse. Neque enim alio opus habuit ad resurrectionem, cujus nomen claudum, qui a mortuo nihil differbat, erexit. Perpende, quomodo ubique testimonia illorum attrahat. Superius enim dixit: *Sicut et ipsi scitis; et, In medio vestri;* ac rursus, *Quem videtis et nostis, in conspectu omnium vestrum (Act. 2. 22. et 3. 16).* Atqui nesciebant, ipsum in nomine ipsius sanum factum esse; sed sciebant, ipsum claudum fuisse. Et ipsi quoque qui fecerant confitebantur, non sua, sed Christi virtute ipsum consolidatum esse. Si res non ita fuisset, et vere credidissent ipsum resurrexisse, nolissent mortui gloriam magis quam suam statere, cum maxime illi ad se respicerent. Deinde perterritos animos fratrum nomine statim consolatur, dicens, *Viri fratres.* Illic quidem nihil de seipsis dixit, sed tantum de Christo, *Certo igitur cognoscat, dicens, omnis domus Israel: hic autem admonitionem adjicit.* Illic exspectavit, ut illi dicerent; hic sciebat, quantum operati essent, et quod jam illi tractabiliores essent. Sane et quæ supra dicta fuerant, non ex ignorantia processerant. Nam quod latronem petierint, quod cum absolvendus judicaretur, id ipsi non admiserint, quod occidere voluerint, cujus ignorantia esse poterat? Atamen dat illis potestatem negandi et poenitendi de factis; imo etiam probabilem pro ipsis defensionem parat, et dicit: *Quod innocentem occideretis, sciebatis; quod principem vitæ, forte ignorabatis.* Et hinc non illos solos a crimine liberat, sed etiam sceleris auctores. Alioquin contentiosiores illos reddidisset, si sermonem in accusationem convertisset. Nam qui grave quidpiam commisit, cum accusatur, sese purgare tentans, vehementior efficitur. Neque ultra dicit, *Crucifixistis, occidistis; sed, Fecistis,* ad veniam illos deducens. Si illi per ignorantiam fecerunt, multo magis hi; si illis remittitur, multo magis his. Quod autem mirabile est, et supra et hic cum dixisset, illic quidem, *Definito consilio et præscientia;* hic vero, *Prænuuntiavit* omnibus Christum, nullum adducit testimonium: singula enim testimonia, cum criminibus, ultionem annuntiant. *Et dabo, inquit, impios pro sepultura ejus, et divites pro morte illius (Isai. 53. 9);* et iterum, *Quæ prænuuntiavit, inquit, per os omnium prophetarum, pati ipsum, implevit sic.* Magnum demonstrat consilium: siquidem omnes

hoc dicebant, non unus tantum. Neque certe quia per ignorantiam facta sunt, præter Dei voluntatem facta sunt.

Deus aliorum malignitate utitur ad bonum. — Vide, quanta sit Dei sapientia, quæ aliorum malignitate utitur ad id, quod fieri opus est. *Implevit, inquit.* Ne putarent aliquid deesse, hoc adjecit, declarans omnia quæ pati ipsum oportebat impleta fuisse. Sed ne putetis, quia hæc prophetæ dixerunt, et quia id per ignorantiam fecistis, hoc ad defensionem vobis sufficere. At non ita dicit, sed mitius: *Poenitemini igitur.* Quare? *Ut deleantur peccata vestra;* non illa solum quæ in crucifigendo admissa sunt: illa forsitan per ignorantiam facta sunt; sed ut alia quoque peccata vestra deleantur. Deinde adjicit: *Ut si venerint vobis tempora refrigerii.* Hic de resurrectione obscure loquitur: nam illa vere sunt refrigerii tempora, quæ Paulus quærebatur, dicens: *Et nos qui sumus in tabernaculo, ingemiscimus gravati (2. Cor. 5. 4).* Deinde ostendens, ipsum esse temporum refrigerii auctorem, *Et miserit, inquit, cum, qui vobis ante prædicatus est, Jesum Christum.* Non dixit, *Deleatur peccatum vestrum;* sed, *Peccata,* et, illud subindicans, *Miserit.* Hoc ubi dixit, non addit unde; sed solum adjicit: *Quem oportet cælum suscipere.* Utique suscipere. Et cur non dixit, *Quem cælum suscepit?* Hoc quasi de priscis temporibus dicit: Sic dispensatum est, sic constitutum: de æterna vero ejus existentia nondum dixit; sed adhuc de œconomia sive incarnatione pergit dicere. *Moses quidem loquutus est patribus: Prophetam vobis excitabit Dominus.* Deinde cum superius dixisset: *Usque ad tempora restitutionis omnium, quæ loquutus est Deus per os omnium sanctorum suorum prophetarum a sæculo,* ipsum tandem inducit Christum. Nam si multa prædixit, ipsumque audire oportet: non aberraverit quis, si dicat hæc prophetas dixisse.

4. Alioquin vero vult ostendere, eadem ipsa prophetas prædixisse. Et si quis accurate exploraverit, illa inveniet, licet obscure dicta: ut nihil sit recens dictum. *Prædicatum, inquit.* Hic illos etiam terret, quasi multa adhuc residua essent. Quomodo autem dicebat: *Implevit ea, quæ oportuit illum pati? Implevit, inquit, non, Impletum est;* declarans, ipsum ea, quæ pati oportebat, implevisse; quæ vero futura deinde sunt, impleta nondum esse. *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus ex fratribus vestris, tanquam me.* Quod illos maxime conciliabat, dicit. Vides, quomodo humilia simul et sublimia spargat? Humile enim et sublime est, si is, qui in cælum ascensurus est, similis sit Moysi: verumtamen tunc magnum erat. Non autem secundum Moysem est illud: *Et erit omnis qui non audierit, exterminabitur.* Innumera alia dixit, quæ probant illum non esse Moyse, similem: itaque magnum testimonium attingit. *Deus illum suscitabit, inquit, de fratribus vestris.* Moyses igitur ipse interminatus est non audientibus. Hæc omnia adjecta sunt. *Et omnes prophetæ, inquit, a Samuele.* Noluit singulos recensere, ne longior sermo esset; sed opportuno usus Moysis testimonio, ultra misit eos. *Vos*

Ὁρ ὁ Θεὸς ἤγειρε, φησίν. Ἐπειδὴ τοῦτο ἐφθόγγετο, ἐπήγαγε· *Καὶ ἐπὶ τῇ πίστει τοῦ δόγματος αὐτοῦ τούτου, ὃν θεωρεῖτε καὶ οἰδατε, ἐστερέωσεν τὸ δόγμα αὐτοῦ· καὶ ἡ πίστις ἡ δι' αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν δόλοκληρίαν ταύτην.* Καὶ μὴ ἐάν ἡ εἰς αὐτὸν ἐστὶ πίστις ἡ τὸ πᾶν ἐργασασμένη, καὶ ὅτι εἰς αὐτὸν ἐπίστευσε, τίνας ἔνεκεν οὐκ εἶπεν, Διὰ τοῦ δόματος, ἀλλ', *Ἐν τῷ δόγματι;* Ὅτι οὕτω ἐθάβρουν εἰπεῖν, Ἡ εἰς αὐτὸν πίστις. Ἴνα δὲ μὴ ἂ τὸ, Δι' αὐτοῦ, ταπεινὸν ἦ, ἐπήγαγε· *Καὶ τὸ δόγμα αὐτοῦ ἐστερέωσεν αὐτόν.* Καὶ τοῦτο πρότερον εἰπὼν, τότε φησὶ· *Καὶ ἡ πίστις ἡ δι' αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν δόλοκληρίαν ταύτην.* Ὅρα, πῶς δεῖκνυσιν, ὅτι καὶ ἐκεῖνο συγκαταβαίνων εἶπεν. Οὐ γὰρ ἂν ἐτέρου ἐδεήθη πρὸς ἀνάστασιν, ὡς τὸ δόγμα χωλὸν οὐδὲν νεκρῷ διαφέροντα ἤγειρε. Σκόπει, πῶς πανταχοῦ τὰς μαρτυρίας αὐτῶν ἐπισπᾶται. Ἀνωτέρω μὲν γὰρ ἔλεγε· *Κυθῶς καὶ αὐτοὶ οἰδατε· καὶ, Ἐν μέσῳ ὑμῶν· καὶ πάλιν, Ὁρ θεωρεῖτε καὶ οἰδατε, ἀπέραντι πάντων ὑμῶν.* Καίτοι ἐν τῷ δόγματι αὐτοῦ οὐκ ᾔδεσαν, ὅτι ὕψις ἔστηκεν, ἀλλὰ τοῦτο ᾔδεσαν, ὅτι χωλὸς ἦν. Καὶ αὐτοὶ δὲ οἱ πεποιηκότες ὠμολόγουν, ὅτι οὐκ ἰδίᾳ δυνάμει, ἀλλὰ τῇ τοῦ Χριστοῦ ἐστερέωτο. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἦν, καὶ ὄντως πεπεισμένοι ἦσαν, ὅτι ἀνέστη, οὐκ ἂν ἠθέλησαν τοῦ νεκροῦ τὴν δόξαν στήσαι μᾶλλον ἢ τὴν ἑαυτῶν, καὶ ταῦτα ἐκείνων πρὸς αὐτοὺς ὀρώμετων. Εἶτα πεφοβημένως αὐτῶν τὰς ψυχὰς εὐθέως τῇ τῶν ἀδελφῶν προσηγορίᾳ παρεμυθήσατο, εἰπὼν· *Ἄνδρες ἀδελφοί.* Ἐκεῖ μὲν γὰρ οὐδὲν περὶ ἑαυτῶν εἶπεν, ἀλλὰ μόνον ὁ περὶ τοῦ Χριστοῦ, *Ἀσφαλῶς ὅσον ἡνωσκέτω, λέγων, πᾶς ὄλιος Ἰσραὴλ·* ἐνταῦθα δὲ καὶ παραίνεσιν προσάγει. Ἐκεῖ ἀνέμενον αὐτοὺς εἰπεῖν· ἐνταῦθα ἤδει πόσον εἰργάσαντο, καὶ ὡς οὗτοι μᾶλλον ἦσαν ὀφειωμένοι. Καὶ μὴν τὰ ἄνω εἰρημένα οὐκ ἦν ἀγνοίας. Τὸ γὰρ τὸν ληστήν αἰτῆσαι, τὸ τὸν ὀ κριθέντα ἀπολυθῆναι μὴ λαβεῖν, τὸ καὶ θελήσαι ἀνελεῖν, πόλας ἀγνοίας; Ἄλλ' ὅμως δίδωσιν αὐτοῖς ἐξουσίαν ἀρνήσασθαι, καὶ μεταγνώσαι ἐπὶ τοῖς γεγενημένοις· μᾶλλον δὲ καὶ ἀπολογίαν ὑπὲρ αὐτῶν συντίθεισιν εὐπρόσωπον, καὶ λέγει· Ὅτι μὲν οὖν ἄφρον ἀνηρεῖτε, ἤδείτε· ὅτι δὲ τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς, ἴσως ἤγνοεῖτε. Καὶ ἐντεῦθεν οὐκ αὐτοὺς μόνους ἀφῆκεν ἐγκλημάτων, ἀλλὰ καὶ τοὺς τῶν κακῶν [74] ἀρχιτέκνας. Ἡ γὰρ ἂν φιλονεικοτέρους αὐτοὺς ἐποίησεν, εἰ γε εἰς κατηγορίαν τὸν λόγον ἐξήγαγεν. Ὁ γὰρ τι δεινὸν ἐργασάμενος^d, ὅταν τις κατηγορῇ, περιώμενος ἀπολογεῖσθαι, σφοδρότερος γίνεται. Καὶ οὐ λέγει λοιπὸν, ὅτι Ἐσταυρώσατε, ἐφρονέσατε· ἀλλ', *Ἐπράξατε,* ἐπὶ συγγνώμῃ αὐτοῦς ἄγων. Εἰ ἐκεῖνοι κατὰ ἄγνοιαν, πολλῷ μᾶλλον οὗτοι· εἰ ἐκεῖνοι ἀφίενται, πολλῷ μᾶλλον οὗτοι. Τὸ δὲ θαυμαστόν, ὅτι καὶ ἄνω καὶ ἐνταῦθα εἰπὼν, ἐκεῖ μὲν, *Τῇ ὀρισματῆ βουλῇ καὶ προηγήσει,* ἐνταῦθα δὲ, ὅτι *Προκατήγγειλε* πᾶσι τὸν Χριστόν, οὐδαμῶν παράγει μαρτυρίαν, διότι ἐκάστη αὐτῶν ὁ μετὰ πολλῶν ἐγκλημάτων, καὶ τῆς κολάσεως τῆς κατ' αὐτῶν εἰρηται. *Καὶ δώσω, φησὶ, τοὺς ποτηροὺς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ· καὶ τάλιν, Ἄ προκατήγγειλε, φησὶ, διὰ στόματος πάντων τῶν προφητῶν παθεῖν αὐτόν, ἐπλήρωσεν οὕτως.* Μεγάλην δεῖκνυσι τὴν βουλήν, εἰ γε πάντες τοῦτο ἔλεγον, καὶ οὐκ εἰς μόνος. Οὐ μὴν ἐπειδὴ κατὰ ἄγνοιαν γέγονε, παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν γέγονε.

^a Alius ἴνα γὰρ μὴ. ^b Alius οὐδὲν προεῖπεν, ἀλλὰ μόνον.

^c Alii αἰτῆσαι· τὸ γὰρ τὸν. ^d Alius ὁ γὰρ τὰ δεινὰ ἐργασάμενος. ^e Morel., vitio typographico, μαρτυρίαν. Δώσει ἐκάστη αὐτῶν.

Ὅρα, πόση τοῦ Θεοῦ ἡ σοφία, ὅταν ταῖς ἐτέμων πονηρίαις εἰς τὸ δέον ἢ κατακεχρημένη. Ἐπλήρωσεν φησίν. Ἴνα μὴ νομίωσι λοιπὸν ὑπολείπεσθαι τι τοῦτο ἐπήγαγε, δηλοῦν ὅτι ὅσα παθεῖν ἔδει, πεπλήρωται. Ἄλλὰ μὴ νομίσητε, ἐπειδὴ οἱ προφήται ταῦτα εἶπον, καὶ ἐπειδὴ κατὰ ἄγνοιαν ἐπράξατε. ὅτι ἀρκεῖ εἰς ἀπολογίαν ὑμῖν τοῦτο. Ἄλλ' οὐ λέγει οὕτως, ἀλλὰ πραΰτερον· *Μετανοήσατε οὖν. Διὰ τί; Εἰς τὸ ἐξαλειφθῆναι ὑμῶν τὰς ἀμαρτίας.* Οὐ λέγω τὰ ἐν τῷ σταυρῷ τετολημμένα· ἴσως ἐκεῖνα κατὰ ἄγνοιαν· ἀλλ' ὥστε τὰς ἐτέρας ὑμῶν ἀμαρτίας ἐξαλειφθῆναι. Εἶτα ἐπάγει· *Ὅπως ἂν ἔλθωσιν ὑμῖν καιροὶ ἀναψύξεως.* Ἐνταῦθα περὶ τῆς ἀναστάσεως διαλέγεται ἀμυδρῶς. Ὅντως γὰρ ἐκεῖνοι ἀναψύξεως καιροί, οὐκ ἐπέζηται καὶ Παῦλος, λέγων· *Καὶ ἡμεῖς οἱ δι' ἐς τῷ σκήρει στενάζομεν βαρύνεμοι.* Εἶτα δεῖκνυς, ὅτι αὐτὸς τῶν καιρῶν τῆς ἀναψύξεως αἴτιος, *Καὶ ἀποστείλη, φησὶ, τὸν προκεχειρισμένον ὑμῖν Ἰησοῦν Χριστόν.* Οὐκ εἶπεν, Ἐξαλειφθῆ ὑμῶν ἡ ἀμαρτία, ἀλλ', *Αἱ ἀμαρτίαι,* καὶ ἐκείνην αἰνιττόμενος, *Ἀποστείλη.* Τοῦτο εἰπὼν, οὐ λέγει· πόθεν λοιπὸν, ἀλλὰ μόνον ἐπάγει, *Ὅρ δεῖ οὐρανὸν μὲν δέξασθαι.* Ἄνω μὴν δέξασθαι. Καὶ πῶς οὐκ εἶπεν, Ὅν οὐρανὸς ἐδέξατο; Τοῦτο ὡς περὶ τῶν ἄνω χρόνων διαλεγόμενος εἶπεν, Οὕτως ὀκονόμηται, φησίν, οὕτω συντίθεται· ὁ περὶ δὲ τῆς αἰωνίου ὑπάρξεως αὐτοῦ οὐδέπω φησίν, ἀλλ' ἐτι τοῖς τῆς οἰκονομίας λόγοις ἐνδιατρίβει καὶ λέγει· *Μωσῆς μὲν γὰρ εἶπε πρὸς τοὺς πατέρας, ὅτι Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος.* Εἶτα ἀνωτέρω εἰπὼν, *Ἀχρι χρόνων ἀποκαταστάσεως πάντων, ὡν ἐλάλησεν ὁ Θεὸς διὰ στόματος πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ προφητῶν ἀπ' αἰῶνος, αὐτῶν εἰσάγει λοιπὸν τὸν Χριστόν.* Εἰ γὰρ πολλὰ προεῖπεν, αὐτοῦ δὲ ἀκούειν χρῆ, οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι ταῦτα τοὺς προφήτας εἰρηκέναι λέγων.

δ'. [75] Ἄλλως δὲ θέλει δεῖξαι, ὅτι τὰ αὐτὰ καὶ οἱ προφήται προεῖπον. Κἂν τις ἀκριβῶς ἐξετάξῃ, εὐρήσει καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ἀμυδρῶς μὲν, εἰρημένα δὲ· ὥστε οὐδὲν νεώτερον. *Τὸν προκεχειρισμένον, φησίν.* Ἐνταῦθα αὐτοὺς καὶ φοβεῖ, ὡς πολλῶν ὑπολειπομένων. Πῶς οὖν ἔλεγεν, *Ἐπλήρωσεν ἂ δει παθεῖν;* Ἐπλήρωσεν, εἶπεν, οὐκ, Ἐπληρώθη· δεῖκνυς, ὅτι ἂ μὲν ἐχρῆν παθεῖν, ἐπλήρωσεν· ἂ δὲ γενέσθαι λείπεται ἐτι, οὐδέπω. *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ.* Ὁ μάλιστα ὀφειοῦτο αὐτοὺς, λέγει. Ὅρα, πῶς ταπεινὰ καὶ ὕψηλὰ παρασπείρει ἔ; Ταπεινὸν γὰρ καὶ ὕψηλόν, εἰ ὁ μέλλων εἰς οὐρανὸν ἀνιέναι κατὰ Μωσέα ἐστὶ· πλην ἀλλὰ τέως μέγα ἦν. Οὐ γὰρ δὴ κατὰ Μωσέα τὸ, *Καὶ ἔσται πᾶς ὁ μὴ ἀκούων ἐξολοθρευθήσεται.* Μυρία δὲ καὶ ἄλλα εἶπε τὰ δεῖκνύμενα, ὅτι οὐκ ἐστὶ κατὰ Μωσέα, ὥστε μεγάλης ἤψατο μαρτυρίας. Ὁ Θεὸς αὐτὸν ἀναστήσει, φησίν, ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν. Ὅστε Μωσῆς αὐτὸς ἠπέλησεν τοῖς μὴ ἀκούουσι. Ταῦτα ὅλα ἐπαγωγὰ. *Καὶ πάντες δὲ, φησίν, ἂν προσηται ἀπὸ Σαμουὴλ.* Οὐκ ἠθέλησε καθ' ἕκαστον ἐπεξεῖναι, ὥστε μὴ μακρὸν ποιῆσαι τὸν λόγον· ἀλλὰ καιρία μνησθεὶς μαρτυρίας τῆς Μωσαϊκῆς, παρέπεμψεν αὐτοὺς. Ἔμεις ἐστε, φησίν, υἱοὶ τῶν προφητῶν, καὶ τῆς διαθήκης ἧς διεθέτο ὁ Θεός. *Τῆς διαθήκης, φησίν, υἱοί, τουτέστι, κληρονόμοι.* Ἴνα γὰρ μὴ δόξωσιν ὡς ἀπὸ χάριτος Πέτρου ταῦτα λαμβάνειν, δεῖκνυσιν, ὅτι ἄνωθεν αὐτοῖς ὠφέλιτο, ἴνα μᾶλλον πιστεύσωσιν, ὅτι καὶ τῷ Θεῷ τοῦτο δοκεῖ. Ἔμιν πρότερον ἀναστήσας, φησίν, ὁ Θεὸς τὸν Πῦδα αὐτοῦ ἀπέστειλεν.

^f Alii συντίθεται.

^g Alii κατασπείρει.

Ὅκ εἶπεν, Ὑμῖν, ἀπλῶς, ἀπέστειλε τὸν Παῖδα αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, καὶ ὅτε ἐσταυρώθη, ἴνα γὰρ μὴ νομίσωσιν, ὅτι αὐτὸς μετὰ ταῦτα ἐχαρίζετο, ὁ δὲ Πατήρ οὐχί, διὰ τοῦτο προσέθηκε τὸ, *Εὐλόγουντα ὑμᾶς*. Εἰ γὰρ ἀδελφός ὑμῶν αὐτῆς καὶ εὐλογεῖ ὑμᾶς, ὑπόσχεσις τὸ πρῶγμα ἐστὶ· τούτεστι, τοσοῦτον ἀπέχετε τοῦ μὴ κοινωνεῖν τοῦτοις, ὅτι καὶ τοῖς ἄλλοις ὑμᾶς αἰτίους καὶ ἀρχηγούς βούλεται γενέσθαι. Οὐκοῦν μὴ ὡς ἀπερίθιμτοι διάκεισθε ἢ ἀποβελημένοι. *Ἐν τῷ ἀποστρέφειν*, φησὶν, *ἔκμιστον ἀπὸ τῶν πονηριῶν*. Οὕτως ὑμᾶς εὐλογεῖ, καὶ οὐχ ἀπλῶς. Καὶ ποία αὕτη εὐλογία; Μεγάλη. Οὐ γὰρ δὴ τὸ ἀποστρέφει ἀπὸ πονηριῶν, τοῦτο ἱκανὸν καὶ λῦσαι αὐτάς. Εἰ δὲ καὶ λῦσαι οὐχ ἱκανὸν ἦν, πῶς εὐλογεῖν παρασχέιν; Οὐ γὰρ δὴ ὁ ἡδικηκῶς, ἦδη καὶ εὐλογεῖται, ἀλλ' ἀμαρτημάτων ἀφίσταται. Τὸ δὲ, *Ὡς ἐμέ, εἰ μὴ κατὰ τὴν τῆς νομοθεσίας τις τρόπον ἐκδέξαιτο, εὐδαμοῦ λόγον ἂν ἀλλαχοῦ ἐξή. Αὐτοῦ ἀκουσεσθε*, φησὶ· καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ', *Ἔσται πίσσα ψυχῆ, ἥτις ἂν μὴ ἀκούσῃ τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ*. Ὅτε αὐτοῦ; Ἐδείξεν ἡμαρτηκότητα, καὶ συγγνώμης μετέδωκε, καὶ ἐπηγγεῖλατο χρηστά· τότε δὴ δείκνυσιν, ὅτι καὶ Μωσῆς τὸ αὐτὸ λέγει. Καὶ ποία αὕτη ἀκολουθία εἰπεῖν, *Ἄχρι [76] χρόνων ἀποκαταστάσεως, καὶ ἐπαγαγεῖν Μωσέα λέγοντα, ὅτι πάντα ἀκούσωσιν, ἃ ἐρεῖ ὁ Χριστός· καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ ἀπειλῆς φοβεράς; Μεγάλη δείκνυσιν γὰρ, ὅτι καὶ διὰ τοῦτο πείθεσθαι ὀφείλουσιν αὐτῷ. Τί ἐστίν, Ὑιοὶ τῶν προφητῶν, καὶ τῆς διαθήκης; Κληρονόμοι, διάδοχοι. Εἰ οὖν υἱοὶ, τί ὡς περὶ ἄλλοτρια διάκεισθε πρὸς τὰ ὑμέτερα; Ἄρα κατηγορίας μὲν ἐπράξατε ἄξια· δυνήσεσθε δὲ ὅμως συγγνώμης τυχεῖν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε ταῦτα, ἐκίχτω; λοιπὸν λέγει· Ὑμῖν ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Παῖδα αὐτοῦ εὐλόγουντα ὑμᾶς. Οὐκ εἶπε, Σώζοντα, ἀλλ' ὁ μείζων ἐστίν, *Εὐλόγουντα*· δεικνύς, ὅτι ὁ σταυρωθεὶς εὐλογεῖ τοὺς σταυρωσάντας. Μιμησώμεθα τοῖνον τοῦτον καὶ ἡμεῖς. Ἐκβάλλωμεν ψυχὴν φονικὴν καὶ πολεμίαν. Οὐχ ἀρκεῖ τὸ μὴ ἀμύνασθαι (τοῦτο καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ γέγονεν), ἀλλὰ πάντα πράττωμεν ὑπὲρ τῶν ἡδικηκῶτων, ὡς ὑπὲρ φίλων γησίων, ὡς ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν. Ἐκεῖνον μιμηταὶ ἔσμεν, ἐκεῖνον μαθηταὶ τοῦ μετὰ τὸ σταυρωθῆναι πάντα κινουόντος ὑπὲρ τῶν σταυρωσάντων, καὶ τοὺς ἀποστόλους ἐκπέμποντος. Καίτοι γε ἡμεῖς πολλαχοῦ καὶ δικαίως πάσχομεν· ἐκεῖνος δὲ οὐ μόνον ἀδικῶς, ἀλλὰ καὶ ἀσεβῶς· τὸν ευεργέτην γὰρ, τὸν οὐδὲν ἡδικηκῶτα, τοῦτον ἐσταύρωσαν. Διὰ τί; εἰπέ μοι, δόξης ἕνεκεν; Καὶ μὴν αὐτὸς αὐτοὺς ἐσέμνευε. Πῶς; *Ἐπὶ τῆς Μωσῆος καθέδρας*, φησὶν, *ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαιοὶ. Πάντα οὖν ἃ λέγουσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε*. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Ὑπαγε, δεῖξον σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ*. Καὶ δυνάμενος αὐτοὺς ἀπολέσαι, σώζει. Τοῦτον οὖν μιμησώμεθα, καὶ μηδεὶς ἐχθρός τινος ἔστω, μηδεὶς πολέμιος, ἀλλ' ἢ τοῦ διαβόλου μόνου.*

ε'. Οὐ μικρόν τι πρὸς τοῦτο καὶ τὸ μὴ ὀμνύειν συντελεῖ, καὶ τὸ μὴ ὀργίζεσθαι. Ἀπὸ τοῦ μὴ ὀργίζεσθαι οὐδὲ ἐχθρὸν ἐξομεν. Ἐκκοῦλον ἀνθρώπου τὸν ὄρκον, καὶ τὰ περὰ περιέκοψας τῆς ὀργῆς, τὸν θυμὸν ἐσθεσας ἅπαντα. Ὅσπερ γὰρ πνεῦμα ἢ ὀργή, καὶ ὁ ὄρκος ἐστὶ β. Κάλασον τὰ ἱστία· οὐδὲν ὄφελος ἐστίν, α.

α Unns γενέσθαι. Μὴ γὰρ ὡς.

β Savil. πνεῦμα ὀργῆς ὁ ὄρκος ἐστὶ.

πνεύματος οὐκ ἄντος. Ἄν τοῖνον μὴ κράζωμεν, μὴδὲ ὀμνύωμεν, τὰ νεῦρα ἐξεκόψωμεν τοῦ θυμοῦ. Εἰ δὲ ἀπιστεῖτε, πείραν λάβετε τοῦ πράγματος, καὶ ὅτι οὕτως ἔχει, τότε γνώσεσθε. Θέξ· τῷ θυμουμένῳ νόμον μηδέποτε ὀμνύειν, καὶ οὐκ ἀναγκασθήσῃ περὶ ἐπεικειας αὐτῷ διαλεχθῆναι. Οὕτω τὸ πᾶν ἤνυσται· καὶ ὅτε ἐπιορκήσετε, οὐτε ὀμόσεσθε ὅλως. Οὐκ ἴστε, εἰς ὅσας ἀτοπίας ἑαυτοὺς ἐντεῦθεν ἐμβάλλετε; Ἄνάγκη γὰρ δεσμῷ ἑαυτοὺς περιβάλλοντες, καὶ πάση μηχανῇ σπουδάζοντες ὥστε καθάπερ ἐξ ἀφύκτου τινὸς κακοῦ τὴν ψυχὴν ἐξελευσάσαι, εἶτα μὴ δυνηθέντες, λοιπὸν ἐν ὀδῶνι διάγειν καὶ μάχαις, καὶ ἀρᾶσθαι τῷ θυμῷ· ἀλλὰ πάντα εἰκῆ καὶ μάτην γίνεται. Οὐκοῦν ἀπειλησον, διόρισαι, πάντα ποιήσον χωρὶς ὄρκου. Ἐξέστιν ἀναλύσαι καὶ τὰ λεχθέντα, καὶ τὰ γερόμενα, ἂν θέλῃς. Οὕτω τί μερον ἀνάγκη πρῶτον ὑμῖν διαλεχθῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκούσατε, καὶ τὸ πλέον ὑμῖν κατώρθωται. Φέρε δὴ λοιπὸν, τίνοσ ἕνεκεν ἐπιστήθηεν ὁ [77] ὄρκος, καὶ διὰ τί συνεχωρήθη εἶναι, εἴπωμεν. Ἄνωθεν τὴν γενέσιν αὐτοῦ διηγοῦμενοι, καὶ πότε ἐτέχθη, καὶ πῶς, καὶ παρὰ τίνων, ἀμφεφόμεθα ὑμᾶς τῇ διηγήσει ὑπὲρ τῆς ὑπακοῆς d. Τὸν μὲν γὰρ κατωρθωκότα ἀναγκαῖον καὶ φιλοσοφεῖν· τὸν δὲ μηδέπω, οὐδὲ λόγον ἀκούσαι ἄξιον. Ἐποίησαν συνήματα, πολλὰς οἱ περὶ τὸν Ἀβραάμ, καὶ ἔσφαζαν θύματα, καὶ θυσίας ἀνήνεγκαν, καὶ οὐδέπω ἦν ὄρκος. Πόθεν οὖν ἐπιστήθηεν ὁ ὄρκος; Ὅτε τὰ κακὰ τῆς ἡθῆς, ὅτε πάντα ὀμοῦ ἄνω καὶ κάτω γέγονεν, ὅτε πρὸς· εἰδωλολατρεῖαν ἀπέκλιναν· τότε δὴ, τότε, ὅτε ἄπιστοι· λοιπὸν ἐφαίνοντο, τὸν Θεὸν ἐκάλουν μάρτυρα, ὥσπερ ἐγγυητὴν διδόντας τῶν λεγομένων ἀξιώσκειν. Τοῦτο γὰρ ὄρκος ἐστὶ, τρώπον ἀπιστουμένῳ ἐγγύη. Ὅστε πρῶτον κατηγορεῖ αὐτὴ τοῦ ὀμνύοντος, εἰ μὴ πιστεῦοιτο χωρὶς ἐγγύου, καὶ ἐγγύου μεγάλου· διὰ γὰρ τὴν πολλὴν ἀπιστίαν οὐκ ἀνθρώπων ζητοῦσιν ἐγγυον, ἀλλὰ τὸν Θεόν. Δεύτερον, καὶ τοῦ λαμβάνοντος τὸν ὄρκον τὸ αὐτὸ ἐγκλημα, εἰ ὑπὲρ συναλλαγμάτων διαφερόμενος, τὸν Θεὸν ἔλοι πρὸς τὴν ἐγγύην, καὶ λέγοι μὴ ἀφίστασθαι, εἰ μὴ ἐκεῖνον λάβοι. Ὡς τῆς ὑπερβαλλούσης ἀναισθησίας, ὡς τῆς ὕβρεως! σκώληξ καὶ γῆ καὶ σποδὸς τυγχάνουσιν καὶ καπνὸς, τὸν Δεσπότην σου ἔλκει εἰς ἐγγύην, κάκεινον ἀναγκάζεις λαβεῖν. Εἰπέ μοι ε, εἰ τῶν παιδῶν ὑμῶν φιλονεικούντων πρὸς ἀλλήλους, καὶ ἀπιστουμένῳ ἑαυτοῦ, ἔφησεν ὁ ὀμόδουλος μὴ ἀποστρέφασθαι, ἔως ἂν τὸν κοινὸν δεσπότην ἐγγυητὴν λάβοι· ἄρα οὐκ ἂν ἔλαβε πληγὰς μυρίας, καὶ ἔμαθεν, ὅτι τῷ δεσπότηι εἰς ἄλλα κεχρησθῆναι δεῖ, οὐκ εἰς ταῦτα; Τί λέγω ὀμόδουλον; Εἰ γὰρ αἰδεσιμώτερον ἐλλετο ἄνδρα, οὐχ ὕβριν τὸ πρῶγμα ἠγήσατο ἂν; Ἄλλ' ἐγὼ οὐ βούλομαι, φησὶ. Καλῶς· οὐκοῦν μὴδὲ ἐκεῖνον ἀναγκάζει, ἐπεὶ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο γίνεται, ἂν εἴπῃ, Τὸν δεῖνα δίδωμι ἐγγυητὴν, σὺ οὐκ ἀνέχη. Τί οὖν; καὶ ἀπολέσω, φησὶ, τὸ δίδόμενον; Οὐ λέγω τοῦτο, ἀλλὰ ὅτι τὸν Θεὸν ὕβρισαι ἀνέχη. Διὸ καὶ μάλλον ὁ καταναγκάζων ἢ ὁ ὀμνύς ἀπαράτητον ἔχει τὴν κόλασιν· ὡσαύτως καὶ ὁ μὴ βενδὸς αἰτούντος ὀμνύς. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι ὀμνύει ἕκαστος ὑπὲρ ὀβολοῦ ἑνός, ὑπὲρ προσθήκης μικρᾶς, ὑπὲρ ἀδικίας. Ταῦτα, ὅταν μὴ ὡσιν ἐπιορκίαι. ἂν δὲ ἐπιορκία παρακολουθήσῃ, πάντα ἄνω καὶ κάτω, καὶ ὁ λαβὼν, καὶ ὁ δοὺς πεποίηκεν. Ἄλλ' ἐστὶν ἀγνοουμένα πάντα, φησὶν. Ἄλλὰ ταῦτα προορώμενος, μὴδὲν ποιεῖ βραθύμως· εἰ δὲ βραθύμως ποιεῖς, ἀπαίτει σαυτὸν δίκην ζημίας. Βέλτιον οὕτω ζημιωθῆναι, ἢ ἐτέρως. Εἰπέ γὰρ μοι, ἔλκεις εἰς ὄρκον τὸν ἄνδρα, τί προσδοκῶν; ὅτι ἐπιορκήσεις; Ἄλλὰ τοῦτο

ε Codex unus ἐτελεύταται σπουδάζοντες, ἢ μὴ δυνηθέντες.

d Idem ὑπὲρ τῆς ἀποκ. e Allii ἀναγκάζεις ἐλέουσαι, εἰπέ μοι.

*estis, inquit, filii prophetarum, et testamenti quod disposuit Deus. Testamenti, inquit, filii, id est, hærodes. Ne viderentur enim hæc ex beneficio Petri accipere, ostendit jam olim illis hoc debitum fuisse, ut magis crederent id Deo placitum esse. Vobis primum Deus, inquit, cum suscitasset, filium suum misit. Non simpliciter dixit, Vobis misit Filium suum; sed etiam, post resurrectionem, et quando crucifixus fuit. Ne putarent enim ipsum quidem hæc largitum esse, non vero Patrem, ideo addidit illud, *Benedicentem vobis*. Si enim frater vester est et benedicit vobis, promissio res est; id est, Tantum abest, ut non communicatis cum his, ut etiam vos aliis auctores et duces esse velit. Ne itaque vos ut abjecti et repudiati habeatis. *Ut convertat se, inquit, unusquisque ab iniquitatibus. Sic vos benedicet, et non simpliciter. Ecqua hæc benedictio? Magna. Nequo enim converti ab iniquitatibus, satis est ad illas solvendas: si autem ad solvendum non sufficit, quomodo benedictionem dare possit? Neque enim qui injuste egit, jam benedicitur, sed peccatorum remissionem accipit. Illud autem, *Tamquam me, nisi secundum legislationis modum accipiat, nullam potest rationem habere. Ipsum auditis, inquit: neque simpliciter, sed, *Ecce omnis anima, quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur de plebe*. Quando illos peccatores ostendit, ipsisque veniam dedit, bonaque promisit; tunc ostendit Moysen hoc ipsum dixisse. Et quænam hæc consequentia est, *Usque ad tempera restitutionis; et inducere Moysen dicentem, eos omnia, quæ dicit Christus, audituros esse; neque simpliciter, sed cum terribili comminatione? Magna: ostendit enim et propter hoc illi obtemperari oportere. Quid est, *Filii prophetarum et testamenti? Heredes, successores. Si ergo filii, cur erga res vestras, ut erga alienas, affecti estis? Igitur accusatione quidem digna fecistis; poteritis tamen veniam consequi. Deinde postquam hæc dixerat, jure adjicit: *Vobis misit Deus Filium suum benedicentem vos*. Non dicit, *Servantem, sed, quod majus est, *Benedicentem*; ostendens crucifixum benedicturum eos esse, qui se crucifixerunt. Hunc ergo nos quoque imitemur: ejiciamus animam sanguinariam et inimicam. Non sufficit non ulcisci. Hoc et in veteri lege factum est; sed omnia faciamus pro iis, qui nos læserunt, quasi pro amicis germanis, quasi pro nobis ipsis. Illius imitatores sumus, illius discipuli, qui postquam crucifixus fuit, omnia movit pro iis, qui se crucifixerant, et apostolos misit. Atqui nos sæpe juste patimur; ille vero non modo injuste, sed et impie: benefactorem enim, qui nihil se læserat, crucifixerunt. Cur? dic mihi; gloriæ causa? Atqui ipse eos honore affliciebat. Quomodo? *Super cathedram Moysi, inquit, sederunt scribæ et Pharisei. Omnia ergo quæ dicunt vobis ut faciatis, facite: secundum opera autem illorum nolite facere (Math. 23. 2. 3); et rursus alibi: *Vade: ostende te sacerdoti (Id. 8. 4)*. Et cum posset illos perdere, servabat. Hunc igitur imitemur, et nemo cujuspiam sit inimicus, neque hostis, nisi tantum diaboli.*******

5. *Adversus jurandi consuetudinem.*—Non parum ad hoc confert etiam non jurare, et non irasci. Si non irascamur, neque inimicum habebimus. Abscinde ab homine juramentum, et iræ alas excidisti, illamque totam extinxisti. Est enim sicut ventus iræ et juramentum¹: demitte vela, nulla veli utilitas, si desit ventus. Si ergo nec juremus nec clamemus, iræ nervos succidimus. Si vero non creditis, periculum rei facite, et rem sic se habere cognoscetis. Legem iracundo pone, ut ne unquam juret, et non opus habeat cum illo de mansuetudine sermonem habere. Sic totum perfectum erit; et nec pejerabitur, nec jurabitur omnino. Nescitis, in quanta absurda vos inde conjiciatis? Necesse enim est, ut vinculo vos stringatis, et omnem machinam adhibeatis, ut quasi ex inevitabili quopiam malo animam eripiat; deinde vero, si non possitis, in dolore, rixis, execrationibus degetis; sed omnia frustra cedent. Igitur minare, præscribe, omnia sine juramento facito. Licet et dicta et facta resolvere, si volueris. Sic hodie necesse est, ut vobis mansuetius loquamur. Quia enim audistis, magna pars rei a vobis perfecta est. Age de reliquo, cur juramentum invecum est, et cur admissum, dicamus. Enarrantes quomodo primo ortum sit, et quando et a quibusnam, obsequentis vestræ vices rependamus. Illum enim, qui recte agit, necesse est philosophari: qui nondum talis est, nec dignus erit qui audiat. Fecit olim pacta multa Abraham, et victimas immolavit, hostiasque obtulit, ac nondum erat juramentum. Unde ergo juramentum ortum habuit? Quando aucta sunt mala, quando omnia sus deque facta sunt, quando ad idolatriam declinarunt. Tunc ergo, tunc, cum increduli prorsus essent, Deum vocabant testem, quasi dignum dictorum fidejussorem dantes. Hoc enim est juramentum, fidejussio, ubi ob morum corruptionem fides non habetur. Itaque hoc primum crimen Jurantis est, si non credatur sine fidejussore, et magno fidejussore: quia enim nulla fides habetur, non hominem requirunt fidejussorem, sed Deum. Secundo, eadem quoque culpa est ejus, qui juramentum recipit, si in pactis Deum ad fidejussionem trahat, et dicat non discessurum se nisi illum accipiat. O ingentem stupiditatem! o contumeliam! Vermis, terra et cinis cum sis atque fumus, Dominum tuum trahis ad fidejussionem et illum cogis accipere? Dic mihi, si servis vestris inter se rixantibus, nec sibi mutuo credentibus, diceret conservus non discedendum esse donec communis dominus fidejussor accederet; annon mille plagas acciperet, ut disce-ret domino ad alia, non ad hæc uti oportere? Quid dico conservum? nam si virum venerabiliorem eligeret, annon id ille pro contumelia haberet? At ego nolo, inquires. Recte: ergo neque illum cogas: nam hoc sit etiam apud homines, si quis dixerit, illum ta-

¹ Juxta Savil. legendum esset, *Est enim quasi spiritus iræ juramentum*. Hæc porro non parum intricata sunt: juramenta dicit esse alas et vela iræ, quibus sublatis iræ tollitur; juramenta enim irati erant, et iram augebant. Verum ut in Prefatione diximus, in hisce Homiliis multas sunt reticentiæ: ubi res ita enuntiantur, ut non nisi cum labore et meditatione explicari possint.

lem de fidejussorem, tu non permittis. Quid igitur? inquires, perdamne quod dedi? Non hoc dico; sed queror quod Deum afficias contumelia. Ideoque is, qui cogit, inevitabilius supplicium habebit, quam is, qui jurat: similiterque is, qui nemine postulante jurat. Quodque gravius est, singuli vel pro uno obolo jurant, pro parva re, pro injustitia. Hæc vero, cum sine perjurio agitur: nam si perjurium sequatur, omnia sus deque vertuntur, et in causa sunt tam is qui accepit, quam is qui dedit. At, inquires, quædam sunt quæ ignorantur. Verum hæc si prævideas, nihil temere facies: si quid vero negligenter agas, a teipso pœnas exige. Melius est sic damno affici, quam alio modo. Dic enim mihi, trahis quempiam ad juramentum, quid exspectans? num quod pejeret? Sed hoc extremæ est insipientiæ; in caput tuum ultio vertetur: melius erat pecunias tuas perire, quam illum. Cur hoc ad damnum tuum et Dei contumeliam facis? Hæc anima feræ est et impii viri. Sed spero, illum non pejeraturum esse. Ergo etiam sine juramento crede. Sed multi sunt, inquires, qui non jurati fraudare audent, jurati secus. Teipsum decipis, o homo. Qui furari et proximum lædere didicit, sæpe juramentum etiam conculcabit; si autem jurare vereatur, multo magis injusto agere verebitur. Sed iuvitus hoc patitur? Ergo venia dignus. Sed relictis illis forensibus juramentis, quid de hisce dicam? Illic nihil tale dicere potes: nam pro decem obolis juramenta fiunt et perjuria. Quia enim fulmen superne non mittitur, quia non omnia subvertuntur, stas Deum obstringens. Qua de causa? Ut olera, ut calceos accipias, pro modica pecunia in testem illum advocas. Ne, quia non plectimur, putemus nos non peccare: hoc diviniæ misericordiæ est, non nostræ virtutis. Jura per puerum tuum; jura per teipsum; dic: Sic ne lictor adstet lateribus meis. Sed times. Lateribus ergo tuis vilior est Deus, et capite tuo abjectior? Dicit: Sic ne excæcer. At Christus ita nobis parit, ut vetet etiam per proprium caput jurare: nos vero ita non parcimus gloriæ Dei, ut ubique ipsum trahamus. Nescitis, quid sit Deus, et quo ore advocandus sit. Sed si de viro virtute claro loquamur, dicimus, Lava os tuum, et sic commemora; nunc vero pretiosum nomen, quod est super omne nomen, mirabile in universa terra, quod audientes dæmones exhorrescunt, temere circumtrahimus.

6. O consuetudinem! ab illa enim contemptui est. Sane si in sacris aëdibus alicui necessitatem jurandi imponeris, ita affectus es ac si horrendum feceris juramentum. Atqui cur tam horrendum videtur esse, nisi quia illo quidem facile utimur, hoc vero minime? annon horrere oporteret cum nominatur Deus? At apud Judæos ita venerandum erat nomen ejus, ut in laminis describeretur (*Exod. 39. 29*), et nemini liceret literas istas ferre, nisi soli summo sacerdoti; nunc autem tam facile nomen ejus circumferimus. Si simpliciter nominare Deum non omnibus fas erat; ipsum in testem vocare, quantæ audaciæ, quæso, quantum furoris est! Si enim potius omnia abjicere

oporteret, annon libenter relinquere par esset? Ecce dico, et testificor: Emendate juramenta illa forensia; non obtemperantes autem omnes ad me adducite. Ecce vobis præsentibus impero iis, qui ad ministerium sunt domuum orationis, hortor et edico, nemini licere temere jurare; imo neque alio quovis modo. Ad me ergo ducatur, quisquis sit, quia hæc omnia ad nos usque deferri oportet, ac si pueruli essetis. Absit ut ita res sit. Pudor enim est, si adhuc disciplina egeatis. Num sacram mensam tangere audes non initiatus? Sed quod pejus est, tu initiatus sacram mensam tangere audes, quam nec omnibus sacerdotibus tangere licet, et sic jurare. Et tu quidem puri caput non tangeres egressus, et mensam tangis, neque exhorrescis nec formidas? Ad me tales adducito: ego judicium feram, et ambos gaudentes remittam. Quod volueritis, facite; legem pono, ne omnino juretur. Quæ salutis spes sic nobis omnia pessundantibus? ideo syngraphæ, ideo symbolæ, ut tuam immoles animam? quid tantum lucraris, quantum perdis? Pejeravit? Perdidisti et illum et teipsum. Sed non pejeravit? Etiam sic perdidisti, qui coegeris præceptum transgredi. Hunc morbum ab anima expellamus; interim a foro illum ejiciamus, a tabernis mercatorum, et a reliquis officinis: major nobis hinc provenus erit. Ne putetis per transgressionem divinarum legum res hujus vitæ recte dirigi. At non credit, inquires. Nam hoc ego ab aliquibus audivi: Nisi mille juramenta proferam, non credit. Tu in causa es, qui tam facile juras: nam si hoc non esset, sed omnibus notum esset te nunquam jurare, crede mihi dicenti, vel innuenti tibi magis crederetur, quam iis qui mille juramenta devorant. Nam cui, quæso, magis creditis, mihi non juranti, an jurantibus? Sed tu, inquires, es princeps et episcopus? Quid igitur, si ostendero me non hoc solum esse? Cum veritate, quæso, responde mihi: si frequenter et semper jurarem, an prodesset mihi principatus? Minime. Viden' non illam esse causam? Quid igitur, quæso, lucraris? Paulus esuriebat: et tu esurire potius eligas, quam transgredi quædam ex divinis mandatis. Cur ergo incredulus es? Tu ergo nihil non ages, et patieris, ut ne umquam jures; at ille te non remunerabit? Atqui et perjuros et juramentis assuetos quotidie alit; te vero fami tradet, quia illum audisti? Omnes videant ex iis, qui in hac ecclesia congregantur, neminem esse qui juret; et hinc noti simus, non ex fide tantum; hinc a Græcis et ab aliis omnibus differamus. Signaculum accipiamus de cælis, ut quasi regius grex ubique appareamus: ab ore et a lingua noscamur, sicut barbari; sicut ii qui Græce sciunt, hinc a barbaris discernamur. Dic enim mihi, unde noti sunt psittaci? nonne ex eo, quod tanquam homines loquantur? Et nos quoque, sicut apostoli, ex loquela noti sumus, ex eo quod ut angeli loquamur. Si quis dixerit, Jura; audiat, Christus vetat, et non juro. Hoc satis est ad omnem inducendam virtutem. Janua quædam est pietatis, via ad philosophiam (pietatis) inducens, palæstra quædam. Hæc custodiamus, ut præsentia et futu-

ἀνοίας ἐσχάτης· ἐπὶ τὴν σὴν γὰρ κεφαλὴν ἡ δίκη τραπήσεται· βέλτιόν σε τὰ χρήματα ἀπολέσαι, ἢ ἐκείνον ἀπολλυθῆναι. Τί μετὰ τῆς σῆς ζημίας τοῦτο ποιεῖς, [78] καὶ μετὰ τῆς ὑβρεως τοῦ Θεοῦ; Θηρίου αὐτῆς ψυχῆ, καὶ ἀσεβοῦς ἀνδρός. Ἄλλα προσδοκῶ, ὅτι οὐκ ἐπιπορήσεις. Οὐκοῦν καὶ χωρὶς ὄρκου πίστευσον. Ἄλλ' εἰσὶ πολλοὶ, φησὶν, οἳ χωρὶς ὄρκου εἶλοντο ἀποστερησασθαι μετὰ δὲ ὄρκον, οὐκέτι. Ἀπατᾶς σεαυτὸν, ἄνθρωπε. Ἀνθρωπος κλέπτειν μεμαθηκώς καὶ τὸν πλησίον ἀδικεῖν, ἔλοιτο ἂν καὶ ὄρκον καταπατήσῃ πολλάκις· εἰ δὲ περὶ τοῦ ὀμόσαι εὐλαθηθεῖ, περὶ τὸ ἀδικῆσαι πολλῶ μᾶλλον. Ἄλλ' ἄκων αὐτὸ πάσχει; Οὐκοῦν συγγνώμης ἄξιός. Ἄλλὰ τί λέγω περὶ τῶν ὄρκων τούτων, ἀφελ; τοὺς ἐπ' ἀγορᾶς; Ἐκεῖ γὰρ οὐδὲν τοιοῦτον ἔχεις εἰπεῖν· ὑπὲρ γὰρ δέκα ὀβολῶν ὄρκοι γίνονται καὶ ἐπιπορήσι. Ὅτι γὰρ σκηπτὸς ἀνωθεν οὐ κατέρχεται, ὅτι γὰρ οὐ πάντα ἀνατρέπεται, ἔστηκεν κατέχων τὸν ὄρκον. Τί δήποτε; Ἴνα λάχανα λάβῃς, ἵνα ὑποδήματα. ὑπὲρ ὀλίγου ἀργυρίου εἰς μαρτυρίαν αὐτὸν καλῶν. Μὴ δὲ, ἐπειδὴ μὴ κολαζόμεθα, νομισωμεν μηδὲ ἀμαρτάνειν τοῦτο τῆς φιλανθρωπίας ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, οὐ τῆς ἡμετέρας ἀρετῆς. Ὅμοσον κατὰ τοῦ παιδὸς τοῦ σου, ὅμοσον κατὰ σεαυτοῦ· εἰπέ, Οὕτω μὴ δήμιος ἐπισταίῃ ταῖς πλευραῖς ταῖς ἡμαῖς. Ἄλλὰ δέδοικας. Τῶν πλευρῶν σου οὐκ ἀτιμότερος ὁ Θεός; τῆς κεφαλῆς σου εὐτελέστερος; Εἰπέ, Οὕτω μὴ πηρωθῶ. Ἄλλ' ὁ μὲν Χριστὸς οὕτως ἡμῶν φείδεται, ὡς κωλύειν καὶ κατὰ τῆς οἰκειᾶς ὀμνύειν κεφαλῆς· ἡμεῖς δὲ οὕτως ἀφειδοῦμεν τῆς δόξης τῆς τοῦ Θεοῦ, ὡς πανταχοῦ αὐτὸν ἔλκειν. Οὐκ ἴσται τί ἐστὶ Θεός, καὶ ποιοῖς στόμασι καλεῖσθαι ἔφησθαι. Ἄλλ' ἂν μὲν περὶ τινος λέγωμεν ἀνδρὸς ἐναρέτου, φημὲν, Ἀπόπλυνον τὸ στόμα σου, καὶ οὕτω μνησθητι· νυνὶ δὲ τὸ τίμιον ὄνομα, τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, τὸ θαυμαστὸν ἐν πάσῃ τῇ γῆ, ὃ δαίμονες ἀκούοντες φρίττουσιν, ἀπλῶς περισύρομεν.

ς'. Ὡς τῆς συνηθείας! ἀπὸ γὰρ ταύτης γέγονεν ἡ εὐκαταφρόνητον. Ἀμέλει γοῦν εἰς οἶκον ἄγιον ἂν ἐπιπορῆσαι ἀνάγκη ὀμόσαι, ὡς φρικτὸν τὸν ὄρκον ἐργασάμενος, οὕτω δικάζειται· καίτοι πόθεν οὕτω φρικτὸν εἶναι δοκεῖ, ἀλλ' ἢ ὅτι ἐκείνῳ μὲν ἀπλῶς ἀποκεχρήμεθα, τοῦτω δὲ οὐχί; οὐ γὰρ φρικτὴν ἔδει γενέσθαι ἄνομαστον τοῦ Θεοῦ; Ἄλλ' ἐπὶ μὲν Ἰουδαίων οὕτω· αὐτοῦ τὸ ὄνομα σεμνὸν ἦν, ὡς ἐν πετάλοις γράφεσθαι, καὶ μηδενὶ τὰ γράμματα ἐξεῖναι φορεῖν, ἀλλ' ἢ μόνῳ τῷ ἀρχιερεῖ· νυνὶ δὲ ὡς τὸ τυχόν οὕτω περιφέρουμεν αὐτοῦ τὸ ὄνομα. Εἰ ἀπλῶς ὀνομάζειν τὸν Θεὸν οὐ πᾶσιν εὐαγές· τὸ καὶ ἐπὶ μαρτυρίαν αὐτὸν καλεῖν, πόσης τόλμης, εἰπέ μοι, πόσης μανίας; Εἰ γὰρ πάντα βέβαια ἔχρη, οὐκ ἔδει προθύμως ἔαν; Ἰδοὺ λέγω καὶ διαμαρτύρομαι, Κατορθώσατε τοῦτους· τοὺς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ὄρκους, τοὺς δὲ μὴ πειθομένους, πάντας ἐμοὶ ἀγάγετε. Ἰδοὺ παρόντων ὡμῶν ἐπιστήπτω τοῖς πρὸς ὑπηρεσίαν ἀφωρισμένοις τῶν οἴκων τῶν εὐκτηρίων, καὶ παραινῶ καὶ παρεγγυῶ, μηδενὶ ὀμνύναι ἀπλῶς ἐξεῖναι· μᾶλλον δὲ μηδὲ ἐτέρως. Πρὸς ἐμὲ οὖν ἀγέσθω ὅστις ἂν ἦ, ἐπειδὴ καὶ ταῦτα μέλλεις ἡμῶν ἐργεσθαι δεῖ, καθάπερ ἐπὶ παιδῶν μικρῶν. Μὴ γένοιτο. Αἰσχρὴ γὰρ ἐστὶν ὑπὲρ τινῶν εἰς δέσθαι

μανθάνειν. Μὴ τραπέζης ἱερᾶς ἄψασθαι τολμᾶς ἀμύητος [79] ὢν; Ἄλλὰ τὸ εἶτι χεῖρον, σὺ ὁ μεμυημένος τῆς ἱερᾶς ἄψασθαι τραπέζης τολμᾶς, ἧς οὐδὲ πᾶσιν ἱερεῦσιν ἄψασθαι θέμις, καὶ οὕτως ὀμνύναι. Καὶ σὺ μὲν τῆς τοῦ παιδὸς κεφαλῆς οὐκ ἂν ἄψαιο ἀπελθὼν, τραπέζης δὲ ἄπη. καὶ οὐ φρίττεις οὐδὲ δέδοικας; Πρὸς ἐμὲ τοὺς τοιοῦτους ἄγε· ἐγὼ δικάσω, καὶ χαίροντα, ἑκατέρους ἀποπέμψω. Ὁ βούλεσθε, ποιεῖτε· νόμον τίθημι μηδὲ ὄλους ὀμνύναι. Ἰὰρα σωτηρία; ἔλιπς, οὕτως ἡμῶν πάντα κενούτων; διὰ τοῦτο γραμματεῖα, διὰ τοῦτο συμβόλαια, ἵνα καταθύσῃς τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν; τί τοσοῦτον κερθαίνεις, ὅσον ἀπολλύεις; Ἐπιώρηκῃσεν; Ἀπόλεσας κάκεινον καὶ σεαυτὸν. Ἄλλ' οὐκ ἐπιώρηκῃσεν; Καὶ οὕτως ἀπόλεσας, παραδῆναι τὴν ἐντολὴν ἀναγκάσας. Ἐξελάσωμεν τοῦτο τὸ νόημα ἀπὸ τῆς ψυχῆς· τῶς ἀπὸ τῆς ἀγορᾶς αὐτὸ διώξωμεν, ἀπὸ τῶν παντοπωλείων, ἀπὸ τῶν λοιπῶν ἐργαστηρίων· μειζῶν ὁ πόρος ἡμῖν ἐσται. Μὴ νομίσητε διὰ τῶν παραβάσεων τῶν θείων νόμων τὰ βιωτικά κατορθώσθαι. Ἄλλ' οὐ πιστεύει, φησὶ. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ποτε παρ' ἐνίων ἤκουσα, ὅτι Ἄν μὴ ὀμόσω μυρίους ὄρκους, οὐ πιστεύει. Σὺ τούτων αἴτιος ὁ προχείρωσ ὀμνύς· ἐκεῖ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, ἀλλὰ πᾶσιν ἦν δῆλον, ὅτι οὐκ ὀμνύεις, πιστεύει μοι λέγοντι, ὅτι τῶν μυρίους κατεπιθίντων ὄρκους μᾶλλον ἂν ἐπιστεύθης ἐπινεύσας μόνον. Ἰδοὺ γὰρ, εἰπέ μοι, τίνα ἄρα μᾶλλον πιστεύετε, ἐμοὶ τῷ μὴ ὀμνύοντι, ἢ τοῖς ὀμνύουσιν; Ἄλλὰ σὺ, φησὶν, ἀρχὼν εἶ καὶ ἐπίσκοπος; Τί οὖν, ἂν δείξω ε, ὅτι οὐ τοῦτο μόνον; Μετὰ ἀληθείας ἀποκρίνασθέ μοι, παρακαλῶ, εἰ συνεχῶς ὀμνύοντες καὶ διαπαντός, ἄρα ἂν προσέτη μου ἡ ἀρχή; Οὐδαμῶς. Ὅρα, ὅτι οὐ διὰ τοῦτο; Τί δὲ κερθαίνεις ὄλους; εἰπέ μοι. Παῦλος ἐλίμωτε· καὶ σὺ ἐλοῦ πεινᾶν μᾶλλον ἢ παραδῆναι τινα τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ. Τί οὕτως ἀπιστος εἶ; Σὺ μὲν οὖν πάντα αἰρῆ καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν ὑπὲρ τοῦ μὴ ὀμόσαι· αὐτὸς δὲ σε οὐκ ἀμειψεται; Ἄλλὰ τοὺς μὲν ἐπιπόρους, καὶ πολυόρκους καθ' ἑκάστην τρέφει τὴν ἡμέραν· σὲ δὲ παραδίδωσι λιμῷ, ἐπειδὴ ἤκουσας αὐτοῦ; Πάντες ἰδέτωσαν, ὅτι τῶν εἰς ταύτην τὴν ἐκκλησίαν συναγομένων οὐδεὶς οὐκ ἐστὶν ὁ ὀμνύς· καὶ ἀπὸ τούτου γενώμεθα δῆλοι, μὴ ἀπὸ τῆς πίστεως μόνον, καὶ τοῦτο πρὸς Ἑλληνας, καὶ πρὸς πάντας ἔχωμεν τὸ διαλλάττον. Σφραγίδα λάβωμεν ἐκ τῶν οὐρανῶν, ἵνα ὡσπερ ἀγέλη βασιλικὴ πανταχοῦ φαινόμεθα· ἀπὸ τοῦ στόματος καὶ τῆς γλώττης τῶς γνωριζόμεθα, καθάπερ οἱ βάρβαροι· καθάπερ οἱ Ἑλληνιστὶ εἰδότες, ταύτη τῶν βαρβάρων διαλλάττωμεν. Εἰπέ γὰρ μοι, οἱ φιττακοὶ λεγόμενοι πόθεν εἰσὶ γνώριμοι; οὐκ ἀπὸ τοῦ λαλεῖν κατὰ ἄνθρωπον; Καὶ ἡμεῖς τοῖνον ἀπὸ τοῦ λαλεῖν ὡς οἱ ἀπόστολοι ὁ γενώμεθα γνώριμοι· ἀπὸ τοῦ λαλεῖν ὡς οἱ ἄγγελοι. Ἄν εἴπη τις, Ὅμοσον, ἀκούετω, ὅτι ὁ Χριστὸς ἐκέλευσε, καὶ οὐκ ἠμυμι. Τοῦτο ἱκανὸν πᾶσαν εἰσαγαγεῖν ἀρετὴν. Θύρα τίς ἐστὶν εὐσεβείας, ὁδὸς ἐπὶ φιλοσοφίαν (εὐλαθείας) [80] εἰσάγουσα ἰ, παλαιστρα τίς ἐστὶ. Ταῦτα φυλάττωμεν, ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων

ε Duo codd. ἐπίσκοπος. Ἄν οὖν δείξω. ἰ Unus ὡς ἀπόστολοι. * Unus ὁμ. ἐκέλευσε μὴ ὀμνύναι, καὶ οὐκ ἠμυμι, quae lectio non spernenda ἰ Morel. φιλοσοφίαν εἰσάγουσα. Aiii melius post φιλοσοφίαν adiunxit εὐλαθείας. Vocem εὐλαθείας intra parentheses posuimus, Comm., Morel. et eundem optimum secuti, quamvis rectius post παλαιστρα τίς ἐστὶ collocaretur. Eoir.

* Aiii οὐκ ἔρχεται.

ἰ Aiii ἀπὸ τούτου γέγονον, minus recte.

ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἀμα

τῶν ἁγίω Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ.

Λαλοῦντων δὲ αὐτῶν πρὸς τὸν λαόν, ἐπέστησαν αὐτοῖς οἱ ἱερεῖς καὶ ὁ στρατηγὸς τοῦ ἱεροῦ.

α'. Οὐπω τῶν προτέρων ἀναπνεύσαντες πειρασμῶν, εὐθὺς εἰς ἑτέρους ἐνέβησαν α. Καὶ ὄρα, πῶς οἰκονομεῖται τὰ πράγματα. Πρῶτον ἐγλευσάθησαν πάντες ὁμοῦ· οὐ μικρὸς οὗτος ὁ πειρασμός· δεῦτερον, αὐτοὶ οἱ κορυφαῖοι εἰς κινδύνους ἐμπέτουσιν. Οὐκ ἐφεξῆς δὲ τὰ δύο γέγονεν, οὐδὲ ἀπλῶς· ἀλλὰ πρότερον εὐδοκίμησαντες ἐν ταῖς δημηγορίαις, καὶ θαῦμα ἐργασάμενοι μετὰ ταῦτα μέγα· οὕτω δὴ λοιπὸν μετὰ τὸ θαρρῆσαι, συγχωρόντος τοῦ Θεοῦ τῶν ἀγῶνων ἄπτονται. Σὺ δέ μοι θέα, πῶς ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸν παράδωσοντα ζητοῦντες, ἐνταῦθα λοιπὸν αὐτοὶ τὰς χεῖρας ἐπιβάλλουσι, θρασύτεροι γεγονότες καὶ ἀναισχυντότεροι μετὰ τὸν σταυρόν. Ἡ γὰρ ἀμαρτία, ἕως μὲν ἀνδρίνηται, ἔχει τινα αἰσχύνην· ἐπειδὴν δὲ τελεσθῆ, τότε ἀναισχυντοτέρος ποιεῖ τοὺς ἐργαζομένους αὐτήν. Τί δήποτε δὲ καὶ στρατηγὸς ἐφίσταται; *Ἐπέστησαν γὰρ αὐτοῖς οἱ ἱερεῖς καὶ ὁ στρατηγὸς τοῦ ἱεροῦ*, φησὶν. Ἴνα πάλιν δημόσιον ἔγκλημα περιθώσι τοῖς γινόμενοις, καὶ μὴ εἰς ἰδιωτικὸν ἐκδικῶσιν· ὅπου πανταχοῦ σπουδάξουσιν ποιεῖν. *Διαπονοῦμενοι διὰ τὸ διδάσκειν αὐτοὺς τὸν λαόν*. Διεπονοῦντο, οὐ μόνον ὅτι ἐδίδασκον, ἀλλ' ὅτι οὐκ αὐτὸν μόνον ἔλεγον ἐγγεῖρθαι, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς· δι' ἐκεῖνον ἀνίστασθαι. *Διὰ τὸ δαδάσκειν αὐτοὺς, φησὶν, τὸν λαόν, καὶ καταγγέλλειν ἐν τῷ Ἰησοῦ τὴν ἀνάστασιν τῶν νεκρῶν*. Οὕτως Ἰσχυρὰ ἐγένετο ἡ ἀνάστασις, ὡς καὶ ἑτέροις αὐτὸν αἰτιον γενέσθαι ἀναστάσεως. *Καὶ ἐπέβαλον αὐτοῖς τὰς χεῖρας, καὶ ἔθετο αὐτοὺς εἰς τήρησιν εἰς τὴν αὐρισον· ἦν γὰρ ἑσπέρα ἤδη*. Ὡς τῆς ἀναισχυντίας! Ἐτι τῶν προτέρων αἱμάτων γεμούσας τὰς χεῖρας εἶχον, καὶ οὐκ ἐνάγκων, ἀλλ' ἐπέβαλλον πάλιν αὐτὰς ἑτέροις αἵμασι ὥστε πληρῶσαι· ἡ τάχα καὶ ἔδεισαν πλήθος αὐτοὺς ἦδη γεγονότας, καὶ διὰ τοῦτο αὐτοῖς ὁ στρατηγὸς συνεπέστη. *Ἦν γὰρ, φησὶν, ἑσπέρα ἤδη*. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν βουλόμενοι αὐτοὺς· μαλάξαι, τοῦτο ἐπόλουν καὶ ἐφύλαττον· τοὺς δὲ ἀποστόλους τολμηροτέρους μᾶλλον εἰργάζετο ἡ ἀναβολὴ τοῦ χρόνου. Καὶ ὄρα, τίνες ἀπολαμβάνονται· οἱ κορυφαῖοι τῶν ἀποστόλων, τοῖς ἄλλοις λοιπὸν ὑπόδειγμα γινόμενοι, ἵνα μηκέτι ζητῶσιν ἀλλήλους, μηδὲ τὸ κοινῆ εἶναι. *Πολλοὶ δὲ τῶν ἀκουσάντων τὸν λόγον ἐπίστευσαν, καὶ ἑτηρήθη ὁ ἀριθμὸς τῶν ἀνδρῶν ὡσεὶ χιλιάδες πάντε*.

Τί τοῦτο; μὴ γὰρ εὐδοκίμησαντας εἶδον; οὐχὶ δεόντας ἐθεάσαντο; πῶς οὖν ἐπίστευσαν; Ὁρᾶς ἐνεργεῖαν φανεράν; Καὶ μὴν [81] καὶ τοὺς ἦδη πιστεύσαντας ἔδει ἀσθενεστέρους γενέσθαι· ἀλλ' οὐκ ἐγένοντο· ἡ γὰρ Πέτρος β· δημηγορία εἰς τὸ βάθος τὰ σπέρματα κατέβαλε, καὶ τῆς διανοίας αὐτῶν ἤψατο. Οἱ δὲ διὰ τοῦτο ὠργίζοντο, ὅτι οὐδὲν αὐτοὺς ἐδεδίεσαν, ὅτι οὐδὲν τὰ παρόντα δεῖνὰ ἤγούντο. Εἰ γὰρ ὁ σταυρωθεὶς, φησὶ, τοιαῦτα ἐργάζεται, καὶ τὸν χυλὸν ἀνέστησεν, οὐ φοβούμεθα οὐδὲ τούτους. Ἄρα καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας γέγονε. Ἐντεῦθεν πλείους οἱ νῦν πιστεύσαντες τῶν πρώτων ἐγένοντο. Ἐφ' ᾧ καὶ δεῖσαντες, διὰ τοῦτο αὐτῶν ὁράντων ἔδρασαν τοὺς ἀποστόλους, ἵνα καὶ αὐτοὺς δειλοτέρους ἐργάσωνται. Τὸ ἐναντίον δὲ γέγονεν ἡ ἐκείνοις ἐβούλοντο. Διὰ τοῦτο καὶ οὐκ ἐπ' αὐτῶν αὐτοὺς ἐξετάξουσιν, ἀλλὰ κατ'

α Αἱεὶ ἐνέβαινον. β Αἱεὶ ἀλλ' οὐκ ἔτι -οῦτο. Ἡ γὰρ Πέτρος.

ἴδιαν, ἵνα μὴ ἀπὸ τῆς παρρησίας οἱ ἀκούοντες κερδάνωσιν. *Ἐγέρετο δὲ ἐπὶ τὴν αὐρισον συναχθῆναι αὐτῶν τοὺς ἀρχοντας καὶ πρεσβυτέρους καὶ γραμματεῖς ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ Ἄρναν τὸν ἀρχιερέα, καὶ Καθάραν, καὶ Ἰωάννην, καὶ Ἀλέξανδρον, καὶ ὅσοι ἐκ γένου ἦσαν ἀρχιερατικοῦ*. Πάλιν συνέρχονται ἐπιτοαυτοῦ. Οὐκίτι γὰρ μετὰ τῶν ἄλλων κακῶν τὰ τοῦ νόμου ἐφυλάττετο. Καὶ πάλιν δικαστηρίου σχῆμα τῷ πράγματι περιτιθέασιν, ἵνα ὑπεύθυνοι τῇ ἀδίκῃ γένωνται κρίσει. *Καὶ στῆσαντες αὐτοὺς ἐν μέσῳ, ἐπυροθάνοντο*. Ἐν ποίῳ δυνάμει, ἢ ἐν ποίῳ ὀνόματι ἐποιήσατε τοῦτο ὑμεῖς; Καὶ μὴν ἤδεισαν· *Διαπονοῦμενοι γὰρ, φησὶ, διὰ τὸ καταγγέλλειν ἐν τῷ Ἰησοῦ τὴν ἀνάστασιν*. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ κατέσχον αὐτοὺς. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐρωτῶσι; Προσδοκῶντες αὐτοὺς διὰ τὸ πλήθος ἐξάρνου γενήσεσθαι, καὶ τὸ πᾶν διὰ τοῦτου νομίζοντες καταρωθῶσιν. *Ὅρα γοῦν καὶ εἴ φασιν· Ἐν ποίῳ ὀνόματι ἐποιήσατε τοῦτο ὑμεῖς; Τότε Πέτρος ἀληθῶς Πνεύματος ἁγίου, εἶπε πρὸς αὐτοὺς· ἀναμνήσθητι μοι νῦν τῶν τοῦ Χριστοῦ λόγων, καὶ πῶς ἐξέβη, ὃ ἔλεγεν· Ὅτιν δὲ παραδιδῶσιν ὑμᾶς εἰς συναγωγὰς, μὴ μεριμνήσητε, πῶς ἢ τί λαλήσετε· τὸ γὰρ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν ἐστὶ τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν*. Ἄρα ἐνεργείας πολλῆς ἀπέλαβον. Τί δὲ καὶ λέγει, ἀκούσον· *Ἀρχοντες τοῦ λαοῦ καὶ πρεσβύτεροι τοῦ Ἰσραήλ*. Ὅρα φιλοσοφίαν ἀνδρῶν, καὶ πῶς γέμων παρρησίας οὐδὲν ὑβριστικὸν φηέγγεται, ἀλλὰ μετὰ τιμῆς· *Ἀρχοντες τοῦ λαοῦ, φησὶ, καὶ πρεσβύτεροι τοῦ Ἰσραήλ, εἰ ἡμεῖς σήμερον ἀνακρινόμεθα ἐπὶ εὐεργεσίᾳ ἀνθρώπου ἀσθενοῦς, ἐν τίρι οὗτος σέσωσται, γνωστὸν ἔστω πᾶσιν ὑμῖν, καὶ παντὶ τῷ λαῷ Ἰσραήλ*. Σφῶδρα αὐτῶν γενναίως καθήψατο ἀπὸ τοῦ προομίου, καὶ διεκιδῶνισε· μᾶλλον δὲ αὐτοὺς καὶ ἀνέμνησε τῶν προτέρων, ὅτι ἐπ' εὐεργεσίᾳ αὐτοὺς κρίνουσιν, ὡσανεὶ ἔλεγε· *Μάλιστα μὲν ἐχρῆν στεφανοῦσθαι ἡμᾶς ἐπὶ τούτοις, καὶ ὡς εὐεργέτας ἀνακριντέσθαι*· νῦν δὲ καὶ κρινόμεθα ἐπὶ εὐεργεσίᾳ ἀνθρώπου ἀσθενοῦς, οὐχὶ πλοῦτου, οὐχὶ δυνάτου, οὐχὶ ἐνδόξου· καίτοι ἐν τούτῳ τίς ἀν ἐδάσκηγε;

β'. Πολλῆς βαρύτητος ἡ ἐπαγγελία γέμει. Δεῖκνυται δὲ ἐντεῦθεν, ὅτι αὐτοὶ ἑαυτοὺς ἀ περιπεύρουσι τοῖς κακοῖς. *Ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου [82]*. Ὁ μάλιστα αὐτοὺς ἐλύπει, προστίθησι. Τοῦτο ἦν ἄρα, ὃ ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ Χριστός· *Ὁ ἠκούσατε εἰς τὸ οὐς, κηρύξαιτε ἐπὶ τῶν δωματίων*. *Ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου, ἐν ὑμῖν ἐσταυρώσατε, ὃν ὁ Θεὸς ἠγείρεν ἐκ νεκρῶν*. Ἐν τούτῳ οὗτος παρῆστηκεν ἐνώπιον ὑμῶν ὑγιῆς. Μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι κρύπτομεν τὴν πατριδα ἢ τὸ πάθος. *Ὅν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε, ὃν ὁ Θεὸς ἠγείρεν ἐκ νεκρῶν, ἐν τούτῳ αὐτὸς παρῆστηκεν ἐνώπιον ὑμῶν ὑγιῆς*. Πάλιν τὸ πάθος, πάλιν ἡ ἀνάστασις. *Αὐτὸς ἐστὶν ὁ λίθος ὁ ἐξουθενωθεὶς ὑφ' ὑμῶν τῶν οἰκοδομούντων, ὁ γενόμενος εἰς κεφαλὴν γωνίας*. Ἀνέμνησεν αὐτοὺς καὶ βήματος ἱκανοῦ ροβῆσαι· *Ὁ πέσω γὰρ, φησὶν, ἐπὶ τὸν λίθον τοῦτον, συνθλασθήσεται· ἐπ' ὃν δ' ἂν πέσῃ, λιμῆσει αὐτόν*. *Καὶ οὐκ ἔστιν ἐν ἄλλῳ οὐδενὶ ἡ σωτηρία*.

α Οὐπο τοῦ Χριστοῦ λέγοντος. Ὅταν δ' ἀγάγῃσιν ὑμᾶς εἰς τὰς, β Hic quaedam addit Morellus, quae in aliis non habentur, et seriem interturbant. γ Aliis ἐν ἄλλῳ ἢ σωτηρία.

ra consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto

gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA X.

CAP. 4. v. 1. *Loquentibus autem illis ad populum, supervenerunt sacerdotes et magistratus templi.*

1. Nondum a prioribus respiraverant tentationibus, et statim in alias inciderunt. Et vide, quomodo res dispensentur. Primo cum irrisione excepti sunt omnes; nec parva erat haec tentatio: secundo, ipsi coryphaei in pericula incidunt. Non continenter vero haec duo facta sunt, neque simpliciter; sed postquam in concionibus claruerant, et miraculum magnum patrarant; sic demum assumpta fiducia, Deo concedente certamina ineunt. Tu vero mihi perpende, quomodo, qui quaesierant proditoreum qui Christum traderet, hic ipsi manus injiciunt ferociores facti et impudentiores post crucem. Peccatum enim dum parturitur, quemdam habet pudorem; cum autem perfectum est, impudentiores reddit auctores. Cur autem magistratus supervenit? Nam *Supervenerunt ipsis sacerdotes et magistratus templi*, inquit. Ut rursus publicum crimen gestis inferrent, et non ut peculiare et privatum ulciscerentur: quod ubique facere studebant. 2. *Dolentes quod docerent populum.* Molestie ferebant, non modo quod docerent; sed etiam quod dicerent non solum ipsum resurrexisse, sed etiam nos per illum resurrecturos esse. *Quod docerent*, inquit, *populum, et annuntiarent in Jesu resurrectionem mortuorum.* Ita efficax fuit illius resurrectio, ut etiam aliis auctor sit resurrectionis. 3. *Et injecerunt in eos manus, et posuerunt eos in custodiam in crastinum: erat enim jam vespera.* O impudentiam! Adhuc priore sanguine plenas manus habebant, nec signiores erant, sed injecerunt denuo illas, ut alio sanguine impleant: vel fortasse quia illi jam multitudinem creverant, timuerunt, ideoque magistratus templi supervenit. *Erat enim*, inquit, *jam vespera.* Illi vero volentes eos mitigare, sic faciebant et custodiebant: apostolos autem audaces reddebat mora temporis. Et vide, quinam comprehendantur: apostolorum coryphaei, aliis postea exemplum facti, ne ultra se mutuo inquirant, neque communiter agant. 4. *Multi autem eorum, qui audierant verbum, crediderunt, et factus est numerus virorum circiter quinque millia.*

Petri in concionando vis. — Quid hoc? num illos conspicuos videbant? annon ligatos? quomodo ergo crediderunt? Vident manifestam efficaciam? Atqui eos, qui crediderant, oportebat infirmiores fieri; sed non ita fuit: Petri namque concio semina in profundum jecerat, mentemque illorum affecerat. Illi vero ideo succensebant, quod non ab illis metuerentur, quodque illi praesentia mala pro nihilo reputarent. Si enim crucifixus, aiebant, talia operatur, et claudum erigit, ne timeamus illos. Hoc ergo ex Dei dispensatione factum est. Hinc vero fit, ut qui nunc credunt plures sint, quam priores. Ideoque timentes, illis videntibus apostolos ligant, ut illos timidiore

redderent. Secus autem accidit, quam illi volebant. Ideoque non coram illis ipsos interrogant, sed seorsim, ne ex eorum loquendi libertate auditores lucrum referrent. 5. *Factum est autem in crastinum, ut congregarentur principes eorum et seniores et scribae in Jerusalem: 6. et Annas princeps sacerdotum, et Caiphas et Joannes et Alexander, et quotquot erant de genere sacerdotali.* Rursus conveniunt in unum. Cum aliis etiam malis hoc aderat, quod lex non servaretur. Ac rursus iudicii formam huic negotio induunt, ut injusto iudicio noxios illos reddant. 7. *Et statuentes eos in medio, interrogabant: In qua virtute, aut in quo nomine fecistis hoc vos?* Atqui id sciebant: nam *dolebant*, inquit, *quod annuntiarent in Jesu resurrectionem.* Ideo comprehenderant illos. Cur ergo interrogant? Expectabant illos propter multitudinem negaturos esse, et sic putabant se totum emendaturos esse. Vide ergo quid dicant: *In quo nomine hoc fecistis vos?* 8. *Tunc Petrus repletus Spiritu sancto dixit ad eos.* Nunc recordare verborum Christi (a), [et quomodo evenerit id quod dicebat:] *Cum autem tradent vos in synagogis, ne solliciti sitis quomodo aut quid loquamini: Spiritus enim Patris vestri est, qui loquitur in vobis (Luc. 12. 11. 12).* Ergo magnam acceperant efficaciam. Quid vero dicat, audi: *Principes populi, et seniores Israel.* Vide philosophiam viri, et quomodo fiducia plenus nihil contumeliose dicat, sed cum honore: *Principes populi*, inquit, *et seniores Israel: 9. si nos hodie iudicamur in beneficio hominis infirmi, in quo iste salubris factus est, 10. notum sit vobis, et omni plebi Israel.* Strenuus illos a principio perstringit et carpit; imo illis priora in memoriam revocat, quod illos de beneficio in jus vocent, ac si diceret: Utique oportebat nos hac de re coronari, atque ut beneficos promulgari; nunc autem in jus vocamur, quia bene fecimus homini infirmo, non potenti, non nobili; quamquam et in hoc quod is invidisset?

2. Magna gravitate exordium plenum est. Hinc vero ostenditur ipsos sese malis implicare. *Quia in nomine Jesu Christi Nazareni.* Quod illos maxime contristabat, adjicit. Hoc erat, quod dicebat illis Christus: *Quod in aure audistis, praedicate super tecta (Matth. 10. 27).* *In nomine Jesu Christi Nazareni, quem vos crucifixistis, quem Deus suscitavit ex mortuis, in hoc iste adstat coram vobis sanus.* Ne putetis, inquit, nos occultare patriam vel passionem. *Quem vos crucifixistis, quem Deus suscitavit ex mortuis, in hoc ille adstat coram vobis sanus.* Iterum passio, iterum resurrectio. 11. *Hic est lapis, qui reprobatus est a vobis aedificantibus, qui factus est in caput anguli (Psal. 117. 22).* In memoriam ipsis revocat verbum, quod terrere illos

¹ Quae uccinis clauduntur, unus non habet.

posset. Nam ait: *Qui ceciderit super lapidem hunc, confringetur; super quem vero ceciderit, conteret eum* (*Matth. 21. 44*). 12. *Et non est in alio aliquo salus. Quales putas ex his verbis illos plagas accepisse? Nec enim aliud nomen est sub cælo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri.* Hic et sublimia loquitur. Quando enim non est aliquid præclare agendum, sed tantum cum libertate loquendum, non parcit: non enim timebat, ne perstringeret. Nec dixit simpliciter, Per alium; sed, *Non est in alio aliquo salus*: declarans quod hic nos potest servare, atque illis simul terrorem incussurus. 13. *Videntes autem Petri constantiam et Joannis, comperto quod homines essent sine literis et idiotæ, admirabantur, et cognoscebant eos, quia cum Jesu fuerant.* Et quomodo, inquit, illiterati illi et ipsos et summos sacerdotes rhetorica sua vicerunt? Non ipsi loquebantur, sed per eos gratia Spiritus. 14. *Hominemque, qui sanatus fuerat, cum eis stare videntes, nihil poterant contradicere.* Magna hominis constantia, ut palam est ex eo, quod in ipso iudicii loco non relinquere eos: ita ut si illi dixissent, non ita se res habet, ille redarguisset.

*Apostolorum virtus. — 15. Jusserunt autem eos foras extra concilium secedere: et conferebant ad invicem, 16. dicentes: Quid faciemus hominibus istis? Vides, quam incerti sint? vides humanum timorem omnia operantem? Ut quæ Christus operabatur subvertere vel obscurare non poterant, sed illis contra nitentibus fides magis augebatur: sic et nunc evenit. Quid faciemus? O insipientiam, quod illos post degustata certamina terreri putabant; imo si cum initio nihil potuissent, post tantam dicendi facultatem existimabant se aliquid esse facturos. Quanto igitur magis impedire volebant, tanto magis res augebantur. Quoniam quidem notum signum factum est per eos, omnibus habitantibus Jerusalem manifestum, et non possumus negare. 17. Sed ne amplius divulgetur in populum, comminemur eis, ne ultra loquantur in nomine hoc ulli hominum. 18. Et vocantes eos denunciaverunt ne omnino loquerentur neque docerent in nomine Jesu. Vide illorum impudentiam, et apostolorum philosophiam. 19. Petrus vero et Joannes respondentes, dixerunt ad eos: Si justum est in conspectu Dei, vos potius audire quam Deum, judicate. 20. Nos non possumus, quæ vidimus et audivimus, non loqui. 21. At illi comminantes dimiserunt eos, non inveniētes, quomodo punirent eos, propter populum. Silentium illis imperabant miracula, ac postea non patiebantur illos implere sermonem; sed interim contumeliose admodum illos, ne loquerentur, cohibebant. Quia omnes clarificabant Deum in eo, quod factum fuerat. 22. Annorum enim erat amplius quadraginta homo, in quo factum fuerat signum hoc sanitatis. Sed ea, quæ supra dicta sunt, repetamus. (a) *Quid faciemus hominibus istis?* Primo igitur propter gloriam humanam omnia faciebant; nunc autem aliud quoque in proposito erat, ut ne viderentur sanguinarij esse: quod postea dicebant: *Vultis inducere super nos sanguinem**

(a) Hic et infra, multa deerant in Morel. quæ ex Mss. restituuntur.

hominis istius? Comminemur eis, ne ultra loquantur in nomine hoc ulli hominum. O insipientiam! Persuasi quod resurrexisset, cum hinc argumentum accepissent ipsum esse Deum, eum qui a morte detineri non potuerat, suis machinis cohiberi posse sperabant¹. Quid huic insaniam par? Et ne mireris quod res, quæ perfici non poterant, iterum attentent. Hujusmodi est iniquitas: nihil respicit, sed ubique tumultuatur. Molestæ enim ferentes, ita affecti erant, ut si decepti fuissent²; quod accidit iis, qui præoccupati et ludificati sunt in aliqua re. Illi enim ubique dicebant, quod Deus ipsum suscitasset, quod in nomine Jesu hic adstaret sanus, ostendentes vere surrexisse Jesum. Alioquin vero ipsi quoque resurrectionem esse putabant, frigide quidem et pueriliter; putabant tamen: nunc vero non credunt, et turbantur, quid faciendum sit consultantes. Hoc profecto solum non satis erat ad persuadendum, ne quid illis facerent, quod nempe cum tanta libertate loquerentur? Cur, quæso, non credis, o Judæe? Nam signo attendere oportebat et sermonibus, non autem multorum iniquitati. Et quare non tradunt illos Romanis? Jam male audiebant apud illos ob ea, quæ in Christum fecerant, atque ita sibi ipsis malum inferebant, dum curabant, ut eorum publicatio differretur. In Christo autem non item; sed media nocte raptum statim abduxerunt, neque distulerunt, multitudinem admodum timentes. Circa hos autem nullam fiduciam habebant: neque adducunt eos ad Pilatum, quod priorum puderet, ac ne de iis redarguerentur. *Factum est autem in crastinum, ut congregarentur principes eorum et seniores et scribæ in Jerusalem.*

3. *Petri constantia. —* Rursus concilia Jerolymis, et ibi sanguis effunditur; neque urbem reveriti sunt. Annas, inquit, et Caiphas. Hujus vero ne ancillam quidem interrogantem sustinuit Petrus (*Matth. 26. 70*): sub hoc negaverat, dum alius detineretur. Nunc vero in medios illos erumpens, vide quomodo loquitur: *Si nos hodie dijudicamur in benefacto hominis infirmi, in quo iste salvus factus est, notum sit omnibus vobis.* Illi vero, *In quo nomine, inquit, fecistis hoc vos? Cur non hoc dicis, sed occultas? In quo nomine fecistis hoc vos?* Atqui dicebat, Non nos fecimus. Vide prudentiam: non dixit statim, In nomine Jesu fecimus; sed quid? *In nomine ejus hic adstat coram vobis sanus.* Neque dicit, Factus est a nobis sanus. Et rursus, *Si nos dijudicamur in benefacto hominis infirmi.* Perstringit illos ut qui semper easdem accusationes proferant, et beneficia hominum reprehendant: ac præterita in memoriam revocat, quod semper ad cædes currant; neque hoc tantum, sed etiam de beneficiis incusent. Vides, quod pondus verba habeant? In his enim exercitabantur, ac deinceps imperterriti erant. Hinc ostendit illos vel invito Christum præ-

¹ Unus codex habet, *ipsum esse Deum, in nomine istius quem mors detinere non potuit, in istius ipsius nomine predicantes cohibere voluerunt.*

² In eodem Cod. sic legitur, *Sed ubique tumultuatur et in se ipsam impingit. Ut ergo si decepti fuissent, ita consilium inveniunt.*

αυτοὺς λαμβάνειν ἐκ τούτων τῶν ῥημάτων; Ὅσπερ γὰρ *ὄνομα ἑτερόν ἐστι ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδωμένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμῶς.* Ἐνταῦθα καὶ ὑψιλά φθέγγεται. Ὅταν γὰρ μὴ ᾗ ἡ κατορθώσαι, ἀλλὰ παρήρσιαν ἐπιδείξασθαι μόνον, οὐ φέειται· οὐ γὰρ ἐδοδοίκεν, μὴ πλήξῃ· καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Δι' ἄλλου· ἀλλ', *οὐκ ἐστιν ἐν ἄλλῳ οὐδενὶ ἢ σωτηρία*· δηλῶν, ὅτι οὗτος ἡμᾶς σώσαι δύναται, ὁμοῦ δὲ καὶ βουλόμενος αὐτοὺς φοβῆσαι. *Θωροῦντες δὲ τὴν τοῦ Πέτρου παρήρσιαν καὶ ἰωάννου, καὶ καταλαβόμενοι, ὅτι ἄνθρωποι ἀγγέλματοι εἰσι καὶ ἰδιῶται, ἐθαύμαζον, ἐπερίνωσκόν τε αὐτούς, ὅτι σὺν τῷ Ἰησοῦ ἦσαν.* Καὶ πῶς, φησὶν, οἱ ἀγράμματοι κατεβήρτητορευσαν καὶ αὐτῶν καὶ τῶν ἀρχιερέων; Ὅτι οὐκ αὐτοὶ ἐφθέγγοντο, ἀλλὰ δι' αὐτῶν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις. *Τὸν τε ἄνθρωπον ὀρώντες σὺν αὐτοῖς ἐστῶτα τὸν τεθεραπευμένον, οὐδὲν εἶχον ἀντειπεῖν.* Πολλὴ ἡ τοῦ ἀνθρώπου παρήρσια· καὶ δῆλον ἀπὸ τοῦ ἐν αὐτῷ τῷ δικαστηρίῳ μὴ καταλιπεῖν αὐτοῦ^α. Ὅσπερ εἰ εἶπον, ὅτι οὐχ οὕτως ἔχει, ἐκεῖνος δὲν κατηγόρησε.

Καλέσαντες δὲ αὐτοὺς ἐξω τοῦ συνεδρίου ἀπελθεῖν, συνέβαλλον πρὸς ἀλλήλους, λέγοντες· Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις; Ὅρξ ἐν ἀπορία ὄντας, καὶ πάλιν τὸν φόβον τὸν ἀνθρώπινον πάντα ἐργαζόμενον. Ὅσπερ οὖν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἀνατρέψαι τὸ γεγόμενον οὐκ ἔλασαν οὐδὲ συσκιᾶσαι, ἀλλὰ κωλύοντων αὐτῶν μᾶλλον ἐπεδίδου τὰ τῆς πίστεως· οὕτω καὶ νῦν γίνεται· *Τί ποιήσομεν;* Ὡς τῆς ἀνοίας! εἰ γενοσάμενοι τῶν ἀγώνων λοιπὸν καταπλήξασθαι ἐνόμιζον· μᾶλλον δὲ εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν μὴδὲν ἰσχύσαντες, μετὰ τὴν τοσαύτην ῥητορείαν προσεδόκησάν τινι ποιήσιν. Ὅσπερ οὖν ἐβούλοντο κωλύειν, τοσοῦτω μᾶλλον ἠέθου τὰ πράγματα· *Ὅτι μὲν γινωσκτὸν σημεῖον γέγονε δι' αὐτῶν, πᾶσι τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερουσαλὴμ φανερόν, καὶ οὐ δυνάμεθα ἀρνήσασθαι.* Ἀλλ' ἴνα μὴ ἐπὶ πλέον διανεμηθῇ εἰς τὸν λαόν, ἀπειλῇ ἀπειλησώμεθα αὐτοῖς μηκέτι λαλεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τούτῳ μὴδενὶ ἀνθρώπων. Καὶ καλέσαντες αὐτοὺς, παρήγγειλαν τὸ καθόλου μὴ φθέγγεσθαι, μὴδὲ διδάσκειν ἐπὶ τῷ ὀνόματι^β τοῦ Ἰησοῦ. Ὅρα καὶ τούτων τὴν ἀνασχυντίαν, καὶ τῶν ἀποστόλων τὴν φιλοσοφίαν. Ὁ δὲ Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἀποκριθέντες, εἶπον πρὸς αὐτοὺς· *Εἰ δικαιοῦν [83] ἐστιν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀκούειν μᾶλλον ἢ τοῦ Θεοῦ, κρινάτε.* Ἡμεῖς οὐ δυνάμεθα, ἀ εἶδομεν καὶ ἠκούσαμεν, μὴ λαλεῖν. Οἱ δὲ προσκαλειησάμενοι ἀπέλυσαν αὐτοὺς, μὴδὲν εὐρίσκοντες τὸ πῶς κολάσσονται αὐτοὺς, διὰ τὸν λαόν. Ἐπεστομίσαμεν αὐτοὺς τὰ σημεῖα, καὶ λοιπὸν οὐδὲ ἠέμετρον πληρώσαι αὐτοὺς τὸν λόγον· ἀλλὰ μεταξὺ λέγοντας διεκόψαν σφόδρα ὑβριστικῶς. Ὅτι πάντες ἐδόξαζον τὸν Θεὸν ἐπὶ τῷ γεγονότι. Ἐτῶν γὰρ ἦν *πλείονων ὁ ἄνθρωπος τεσσαράκοντα, ἐφ' ὃν ἐγεγόνει τὸ σημεῖον τοῦτο τῆς ἰσχύος.* Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις;* Τὸ μὲν οὖν πρῶτον διὰ δόξαν ἀνθρωπίνην πάντα ἐποιοῦν· νυνὶ δὲ καὶ ἔτερον προσέκειτο, τὸ μὴ δόξαι μαιφόνους εἶναι· ὃ μετὰ ταῦτα ἔλεγον· *Βούλεσθε ἐπαγαγεῖν ἐφ' ἡμῶν τὸ αἶμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου. Ἀπειλῇ ἀπειλησώμεθα αὐτοῖς μηκέτι λαλεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τούτῳ μὴδενὶ ἀνθρώπων.* Ὡς τῆς ἀνοίας! Πεισθέντες δὲ ἀνέστη, καὶ τοῦτο τεκμήριον λαβόντες ὅτι ἐστι

Θεός, τὸν ὑπὸ τοῦ θανάτου μὴ κατασχεθέντα ὑπὸ οἰκείων προσεδόκησαν μηχανημάτων συσκιάζεσθαι· *Τί ταύτης τῆς ἀνοίας ἴσον; καὶ μὴ θαυμάσης, ὅτι πάλιν ἀνηνῶτοις ἐπιχειροῦσι.* Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία· οὐδὲν ὄρξ, ἀλλὰ πανταχοῦ θοροῦβεται. Ἐπηρεαζόμενοι γὰρ, ὡς ἡπατημένοι οὕτω δεικνύοντο· ὅπερ ἐστὶν ἐπὶ τῶν προληφθέντων, ἐπὶ τῶν ἐμπαιχθέντων ἐπὶ τινι. Καὶ μὴ ἄνω καὶ κάτω διὰ τοῦτο ἔλεγον, ὅτι ὁ Θεός αὐτὸν ἤγειρε, καὶ ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ οὗτος παρέστηκεν ὑγιής, δεικνύντες, ὅτι ἀνέστη ὁ Ἰησοῦς. Ἄλλως δὲ καὶ αὐτοὶ ἀνάστασιν ἐνόμιζον, ψυχρὰν μὲν καὶ μεираκιώδη, ἐνόμιζον δὲ θυμῶ· νῦν δὲ ἀπιστοῦσι καὶ θοροῦβονται, τί ποιεῖν αὐτοῖς βουλεύομενοι. Τοῦτο γοῦν μόνον οὐκ ἦν ἱκανὸν πείσαι αὐτοὺς μὴδὲν αὐτοῖς ποιῆσαι^α, τὸ οὕτω μετὰ παρήρσιας διαλέγεσθαι; Διὰ τί ἀπιστεῖς, εἰπέ μοι, ὦ Ἰουδαῖε; Τῷ γὰρ γενομένῳ σημεῖῳ προσέχειν ἔδει καὶ τοῖς λόγοις, οὐ τῇ τῶν πολλῶν πονηρίᾳ. Καὶ τί δήποτε οὐ παραδιδόασιν αὐτοὺς Ῥωμαίους; Ἡδὴ ἦσαν διαβεβημένοι πρὸς αὐτοὺς ἀπὸ τῶν περὶ τὸν Χριστὸν, ὥστε μᾶλλον ἑαυτοὺς ἐκάχιζον ὑπεριθεμένους τὴν αὐτῶν ἐνδειξί. Ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐν μέσαις νυξὶ λαβόντες αὐτὸν εὐθέως ἀπήγαγον, καὶ οὐκ ἀνεθάλοντο δεδοικότες σφόδρα τὸ πλῆθος. Περὶ δὲ τούτων οὐτε ἐθάβρουν, οὐτε μὴν ἀγούσιν αὐτοὺς πρὸς Πιλάτον, εὐλαβούμενοι καὶ ὑποπιτεύοντες τὰ πρότερα, μὴ καὶ ὑπὲρ ἐκείνων ἐγκληθῶσι^ο. Ἐγένετο δὲ ἐπὶ τὴν ἀβριον *στραχθῆναι αὐτῶν τούτοις ἀρχοντας καὶ πρεσβυτέρους καὶ γραμματεῖς ἐν Ἱερουσαλὴμ.*

γ. Πάλιν συνέδρια ἐν Ἱερουσολύμοις, καὶ ἐκεῖ τὰ αἵματα ἐκχεῖται, οὐδὲ τὴν πόλιν ἠδέσθησαν. Ἄνας, φησὶ, καὶ Καϊάφας. Τούτου οὐδὲ τὴν βουλὴν ἐρωτώσαν [84] ἤγεγεν ὁ Πέτρος, ἐπὶ τούτῳ ἠρνήσατο, ἑτέρου κατασχεθέντος. Νυνὶ δὲ εἰς μέσους αὐτοὺς παρελθὼν, ὅρα πῶς φθέγγεται. *Εἰ ἡμεῖς ἀνακρινόμεθα ἐπὶ εὐεργεσίᾳ ἀνθρώπου ἀσθενοῦς, ἐν τίμῳ οὗτος σέσωσται, γινωσκτὸν ἐστὼ πᾶσιν ὄμιον.* Οἱ δὲ, *Ἐν ποίῳ ὀνόματι ἐποιήσατε, λέγουσι, τοῦτο;* Τὸ ποῖον διὰ τί μὴ λέγει, ἀλλὰ συσκιάζεις; Ἐν ποίῳ ὀνόματι ἐποιήσατε τοῦτο ὑμεῖς; Καὶ μὴν ἔλεγον, ὅτι οὐχ ἡμεῖς ἐποίησαμεν. Ὅρα σύνεσιν· οὐκ εἶπεν εὐθέως, ὅτι Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ ἐποιήσαμεν· ἀλλὰ τί; Ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ οὗτος παρέστηκεν ἐνώπιον ὄμιον ὑγιής. Καὶ οὐ λέγει, Ἐγένετο ὅφ' ἡμῶν ὑγιής. Καὶ πάλιν, *Εἰ ἡμεῖς ἀνακρινόμεθα ἐπὶ εὐεργεσίᾳ ἀνθρώπου ἀσθενοῦς.* Πλήττει αὐτοὺς ὡς αἰεὶ τοιαῦτα ἐγκαλοῦντας, καὶ εὐεργεσίας ἀνθρώπων μεμρομένους· καὶ ἀναμιμνήσκει τὴν προτέρων, ὅτι αὐτοὶ ἐπὶ φόνους τρέχουσι· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ εὐεργεσίαις ἐγκαλοῦσιν. Ὅρξ, πῶς ἔχει τὸ βαρὺ καὶ τὰ ῥήματα; Ἐν τούτοις γὰρ ἐγυμνάζοντο, καὶ λοιπὸν ἀκατάπληκτοι ἦσαν. Ἐξ ὧν δεικνύσιν αὐτοῖς, ὅτι αὐτοὶ μᾶλλον κηρύττουσιν ἀκοντες τὸν Χριστὸν, καὶ αὐτοὶ τὸ δόγμα ἐπαίρουσι ὁ ἀνακρινόντες καὶ ἐξετάζοντες. Ὅρ ὄμιον ἐσταυρωσάτε. Βαβαὶ τῆς παρήρσιας! Ὅρ ὁ Θεός ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν. Τοῦτο πάλιν μεῖζονο; ἐλευθεροστομίας. Ὁ τοίνυν λέγει, τοῦτο ἐστὶ· Μὴ νομίσητε, ὅτι τὰ ἐπονείδιστα κρύπτομεν· τοσοῦτον ἀπέχομεν συσκιᾶσαι, ὅτι καὶ παρήρσιάζόμεθα. Ταῦτα μονονοχὶ ὀνειδίζω αὐτοῖς λέγει· καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ ἐνδεικτικῶς τῷ λόγῳ, Ὅσπερ

^α Unus... ὅτι ἐστὶ Θεός. Οἱ δὲ τὸ μὴδὲ ὑπὸ τοῦ θ. κατασχεθέντος ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῷ τούτῳ διδάσκων περιώνται κωλύειν. ^ο Hic non pauca desiderabatur in Morel., quae ex Savil. et manuscriptorum adiecta sunt.

^α Savil. et tres mss. μὴ καταλειπόμενος αὐτοῦς, omis-
sis verbis καὶ ὄλον. ^β Morel. ἐπὶ τὸ ὄνομα.

ἔστιν ὁ *λίθος*, λέγων, ὁ ἐξουθενηθεὶς ὑφ' ἡμῶν τῶν οἰκοδομούντων ^a. Εἶτα δεικνύς, ὅτι καὶ εἰς σφόδρα δόκιμον τοῦτο εἰργάσαντο, ἐπάγει· Ὁ γινόμενος εἰς κεφαλὴν γωνίας· τουτέστιν, ὁ φύσει τίμιος καὶ δόκιμος, οὗτος ἐξουθενήθη. Οὕτως ἀπὸ τοῦ σημείου πολλὴν ἔσχον τὴν παρῆρσιαν. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς, ὅτε μὲν διδάξει χρεῖ, προφητείας παράγουσι πολλὰς, ὅτε δὲ παρῆρσι· ἀσθαί ^b, μόνον ἀποφαίνονται. Οὕτως γάρ, φησὶν, *ἐνομαῖ ἐστὶν ἕτερον ὑπὸ τῶν οὐρανῶν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς*. Ὅτι πᾶσιν ἀνθρώποις καὶ οὐκ αὐτοῖς μόνους ἐδόθη τὸ νομα. Πρὸς τοῦτο καὶ αὐτοὺς ἐπάγεται μάρτυρας. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον· *Ἐν ποίῳ ὀνόματι ἐποιήσατε; Εἰς τὸ τοῦ Χριστοῦ*, φησὶν, *ἄλλο οὐκ ἐστὶν δρομα*. Πῶς οὖν ἐρωτᾶτε; Οὕτως πανταχοῦ τοῦτο δηλόν ἐστιν. Οὕτε γὰρ *δρομα ἕτερον ἐστὶν ὑπὸ τὸν οὐρανῶν*, φησὶν, *ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς*. Ταῦτα ψυχῆς κατεγνωκυίας τῆς ζωῆς τῆς παρούσης ἐστίν. Ἡ πολλὴ παρῆρσιὰ δεικνύσι τοῦτο. Ἐνταῦθα δὴλον ποιεῖ, ὅτι καὶ ὅτε ταπεινὰ ἐφθέγγετο περὶ τοῦ Χριστοῦ, οὐ δεδοικώς, ἀλλὰ συγκαταβαίνων· ἐπειδὴ δὲ νῦν καιρὸς ἦν, οὕτως φθέγγεται ὑψηλὰ, ὡς αὐτῷ τούτῳ καὶ τοὺς ἀκούοντας ἅπαντας καταπλήξει. Ἰδοὺ καὶ ἄλλο σημεῖον οὐκ ἕλαττον τοῦ προτέρου. Ἐπερίνωσκόν τε αὐτοὺς, φησὶν, *οἱ σὺν τῷ Ἰησοῦ ἦσαν*. Οὐκ ἀπλῶς τοῦτο τέθεικε τὸ χωρίον ὁ εὐαγγελιστής, ἀλλ' ἵνα δηλώσῃ καὶ ποῦ ἦσαν. Ἐν τῷ πάθει, φησὶν. Οὕτοι γὰρ μόνου τότε συνῆσαν, ὅτε καὶ ἐύρων αὐτοὺς [85] ταπεινοῦς, συνεσταλμένους· ὁ καὶ μάλιστα αὐτοὺς ἐξένιζεν, ἡ ἀθρόα μεταβολή. Καὶ γὰρ ἐκεῖ ἦσαν οἱ περὶ Ἀναν καὶ Καϊάφαν, καὶ παρειστήκεισαν αὐτοῖς καὶ οὗτοι· νῦν δὲ ἐξέπλητταν αὐτοὺς ἡ σφόδρα ^c παρῆρσια. Οὐ γὰρ τοῖς ῥήμασι μόνον ἐδείκνυντο ἀφροντιστοῦτες περὶ τοιοῦτον κρινόμενοι, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐσχάτων ἐπιρτημένοι τοῦ κινδύνου, ἀλλὰ καὶ τῷ σχήματι, καὶ τῇ φωνῇ, καὶ τῷ βλέμματι, καὶ πᾶσιν ἀπλῶς τὴν παρῆρσιαν ἐνόησαν ἐπὶ τοῦ λαοῦ, ἐξ ὧν ἐφθέγγοντο. Ἐθαύμαζον δὲ Ἰσως, ὅτι ἀνθρωποὶ καὶ ἀγράμματοι εἰς καὶ ἰδιώται· ἐπειδὴ ἐνὶ ἀγράμματων τινα εἶναι, μὴ μέντοι καὶ ἰδιώτην· ἢ ἰδιώτην μὲν, οὐκ ἀγράμματον δέ. Δείκνυνσι ἐνταῦθα, ὅτι τὰ δύο συνῆλθε. *Καταλαβόμενοι*, φησὶ. Πόθεν; Ἀφ' ὧν ἔλεγον. Οὐ μακροὺς καταταίνει λόγους, ἀλλὰ καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀπαγγελίας καὶ τῆς συνθήκης τὴν παρῆρσιαν δηλοῖ· ὥστε ^d ἐπέσκηψαν ἂν αὐτοῖς, εἰ μὴ σὺν αὐτοῖς ἦν ὁ ἀνθρώπος. Ἐπερίνωσκόν τε αὐτοὺς, φησὶν, *οἱ σὺν τῷ Ἰησοῦ ἦσαν*. Ὅπερ αὐτοὺς ἐποίησε πιστεῦσαι, ὅτι παρ' ἐκείνου ταῦτα ἤδυσαν, καὶ ὡς ἐκείνου μαθηταὶ πάντα ἔπραττον. Οὐκ ἦσαν δὲ τῆς τούτων φωνῆς ἠφίει φωνῆν τὸ θαῦμα καὶ τὸ σημεῖον· ὁ δὲ καὶ μάλιστα ἐνόησαν ^e αὐτῶν τὰ στόματα. *Εἰ δίκαιόν ἐστι*, φησὶν, *ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὑμῶν ἀκούειν μᾶλλον ἢ τοῦ Θεοῦ, κρίνατε*. Ὅτε ὁ φόβος ὑπατιμῆθι μᾶλλον (τὸ γὰρ παραγγεῖλαι οὐδὲν ἦν ἕτερον ἢ ἀπολυθῆναι), τότε καὶ ἐπιεικέστερον φθέγγονται· οὕτω μακρὰν θράσους ἦσαν. Ὅτι· γνωστὸν σημεῖον γέγονεν, *Ὁ δὲ δυνάμεθα ἀρνησασθαι*. Ὅστε ἠρνήσαντο ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, εἰ μὴ τῶν πολλῶν μαρτυρία ἦν. Καὶ μὴν πᾶσι κατὰ δῆλον ἦν. Ἀλλὰ τοιοῦτον ἡ κακία, θρασὺ καὶ ἰταμὸν. Ἀπειλὴ ἀπειληώμεθα. Τί λέγεις; ἀπειλὴ προσδοκᾷτε στήσιν τὸ κήρυγμα; Οὕτω πανταχοῦ αἱ ἀρχαὶ χαλεπαί τε καὶ δύσκολοι. Τὸν διδάσκαλον ἀνελετε, καὶ οὐκ ἐστήσατε·

^a Τῶν οἰκοδομούντων deest in Morel. ^b Quidam mss. παρῆρσιάζεσθαι. ^c Σφόδρα deest in aliis. ^d Παρῆρσιαν δείκνυνσι, ὥστε, sic unus. ^e Alii σημείον ἐκεῖνο αὐτὸ ἀνέπραξαν.

καὶ νῦν, ἂν ἀπειλήσητε, προσδοκᾷτε ἀποστήσειν ἡμᾶς; Ὁ δεσμός οὐκ ἔπεισεν ὑφειμένους διαλεχθῆναι, καὶ ὑμεῖς πείσατε; Πάνυ γε, τοὺς οὐδὲν ὑμᾶς ἠγοῦμένους καὶ ἀπειλοῦντας. *Εἰ δίκαιόν ἐστι*, φησὶν, *ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὑμῶν μᾶλλον ἀκούειν ἢ τοῦ Θεοῦ*. Ἐνταῦθα τοῦ Θεοῦ φασὶν ἀντὶ τοῦ Χριστοῦ. Εἶδες, πῶς νῦν ἐξέθη ὁ εἶπεν αὐτοῖς; Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων· μὴ φοβηθῆτε αὐτοὺς.

δ'. Εἶτα πάλιν τὴν ἀνάστασιν βεβαιοῦσι δι' ὧν ἐπάγουσι λέγοντες· Ἡμεῖς οὐ δυνάμεθα μὴ λαλεῖν ἀ εἰδομεν καὶ ἠκούσαμεν. Ὅστε ἡμεῖς μὲν ἀξιοπίστοι ἐσμεν μάρτυρες, ὑμεῖς δὲ προσαπειλοῦντες, εἰκὴ πάλιν ἀπειλεῖτε. Δέον οὖν μεταβάλλεσθαι ἐφ' οἷς ὁ λαὸς ἐδόξαζε τὸν Θεόν, οἱ δὲ καὶ ἀνελεῖν ἀπειλοῦσιν· οὕτω θεομάχοι ἦσαν. Οἱ δὲ προσαπειλητάμενοι ἀπέλυσαν αὐτοὺς. Ἐντεῦθεν περιφανέστεροι καὶ λαμπρότεροι ἐγένοντο. Ἡ γὰρ *δύναμις μου*, φησὶν, *ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*. Ἡδὲ ἐμαρτύρησαν οὗτοι πρὸς πάντα παραταξάμενοι. Τί ἐστίν, Ἡμεῖς οὐ δυνάμεθα, ἀ εἰδομεν καὶ ἠκούσαμεν, μὴ λαλεῖν; Εἰ ψευδῆ, φησὶν, ἀ λέγομεν, ἐπιλαβοῦ· εἰ δὲ ἀληθῆ, τί κωλύεις; Τοιοῦτον [86] ἡ φιλοσοφία. Ἐκείνοι ἐν ἀπορίᾳ, οὗτοι ἐν εὐφροσύνῃ· ἐκεῖνοι πολλὰς γέμοντες αἰσχύνης, οὗτοι μετὰ παρῆρσιας πάντα πράττοντες· ἐκεῖνοι ἐν τῷ δεδοικέναι, οὗτοι ἐν τῷ θαρρῆναι. Τίνες γὰρ ἦσαν, εἰπέ μοι, οἱ φοβοῦμενοι; οἱ λέγοντες, Ἰνα μὴ ἐπὶ πλέον διανεμηθῆ εἰς τὸν λαόν, ἢ οἱ λέγοντες, Οὐ δυνάμεθα, ἀ εἰδομεν καὶ ἠκούσαμεν, μὴ λαλεῖν; Καὶ ἐν ἠδονῇ, καὶ ἐν παρῆρσιᾳ, καὶ ἐν εὐφροσύνῃ μείζονι πάντων οὗτοι· ἐκεῖνοι ἐν ἀθυμίᾳ, ἐν αἰσχύνῃ, ἐν φόβῳ· τὸν γὰρ λαὸν ἐδεδοικέσαν. Ἄ ἐβούλοντο, ἐφθέγγοντο οὗτοι· ἐκεῖνοι, ἀ ἐβούλοντο, οὐκ ἐποίησαν. Τίνες ἦσαν ἐν δεσμῶσι καὶ ἐν κινδύνοις; οὐχὶ οὗτοι μάλιστα.

Ἐχώμεθα τοίνυν τῆς ἀρετῆς· μὴ μέχρι τέρφους τὰ λεγόμενα ἔστω, μηδὲ μέχρι παραμυθίας τινός. Οὐκ ἐστὶ τὸ θέατρον τοῦτο, ἀγαπητὲ, κιθαρῳδῶν οὐδὲ τραγωδῶν, ἔνθα μέχρι τῆς τέρφους ὁ καρπὸς, καὶ τῆς ἡμέρας παραδραμούσης παρῆλθεν ἡ τέρψις. Καὶ εἴθε ἦν τέρψις μόνη, καὶ μὴ καὶ βλάβη μετὰ τῆς τέρφους· ἀλλ' ὅμως ἄπεισι ἐκεῖθεν οἰκαδὲ ἕκαστος, καθάπερ ἀπὸ τινος λύμης ἀναμαζάμενος πολλὰ τῶν αὐτόθι· καὶ ὁ μὲν νέος ἀπολαβὴν τινα τῶν σατανικῶν ἀσμάτων μέλη, ὅσα ἴσχυσε τῇ μνήμῃ καταθέσθαι, συνεχῶς ἐπὶ τῆς οἰκίας ἄδει· ὁ δὲ πρεσβύτερος, ἄτε δὴ σεμνότερος, τοῦτο μὲν οὐ ποιεῖ, τῶν δὲ ἐκείσε λεγομένων βημάτων μέρμηται πάντων. Ἐντεῦθεν οὐδὲν ἔχοντες ἄπιτε. Καὶ πῶς οὐκ αἰσχύνης ἄξιον; Νόμον ἐθήκαμεν· μᾶλλον δὲ οὐχ ἡμεῖς ἐθήκαμεν· μὴ γένοιτο! Μὴ γὰρ καλέσητε, φησὶ, διδάσκαλον ἐπὶ τῆς γῆς. Νόμον ἔθηκεν ὁ Χριστὸς, ὥστε μηδένα ὀμνύναι. Ἐ. Τί γέγονεν, εἰπέ μοι, περὶ τούτου τοῦ νόμου; ὁ γὰρ παύσομαι περὶ τούτου διαλεγόμενος, *Μὴ πως πάλιν ἐλθῶν*, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, οὐ φείσωμαι. Ἄρα ἐμεριμνήσατε τὸ πρᾶγμα; ἄρα ἐφροντίσατε; ἄρα γέγονέ τις ὑμῖν σπουδῆ, ἢ πάλιν τῶν αὐτῶν ἀφόμεθα λόγων; Μᾶλλον δὲ εἴτε γέγονεν, εἴτε μὴ, τῶν αὐτῶν ἀφόμεθα λόγων, ἵνα φροντίσῃτε· εἰ δὲ ἐμεριμνήσατε, ἵνα πάλιν βεβαιότερον τοῦτο ἐργάσθητε, καὶ τοὺς ἄλλους παρακαλέσητε. Πόθεν οὖν ἡμῖν ἀρκτέον ^b τοῦ λόγου; βούλεσθε ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς; Ἀλλὰ τοῦτο ἡμετέρα αἰσχύνῃ, ὅτι τὰ ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἀ ὑπερβαίνουσιν εἶδε, οὐδὲ

^f Post τραγωδῶν unus addit male οὐδὲ κιθαρῳδῶν, quod est mera tautologia. ^g Unus Χριστὸς μὴ ὀμνύναι. ^h Alii πόθεν οὖν ἡμῖν, πόθεν ἀρκτέον.

dicare, et dum dijudicant et examinant, hoc dogma extollere. *Quem vos crucifixistis.* Papæ quanta dicendi libertas! *Quem Deus suscitavit a mortuis.* Hoc iterum majorem præ se fert libertatem. Hoc ergo vult significare: Ne putetis nos ignominiosa occultare; illa libere prædicamus, nedum celemus. Ilæc tantum non impropèrans dicit, neque simpliciter, sed etiam in his moratur. *Hic est lapis, qui reprobatus est a vobis ædificantibus.* Deinde ostendens ipsos admodum conspicuum illum fecisse, addit: *Qui factus est in caput anguli;* id est, qui natura pretiosus ac probatus erat, hic reprobatus est. Tantam a signo facto habebant loquendi fiduciam. Tu vero nihili perpende, quomodo, cum docere oportet, prophetias afferant multas; cum vero libere loquendum est, sententiam solum proferant. *Neque enim, inquit, aliud nomen est sub cælo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri.* Quia omnibus hominibus, neque illis solum, datum est nomen: qua in re illos etiam testes adducit. Quia enim dicebant: *In quo nomine fecistis? In nomine Christi, inquit, non est aliud nomen.* Quomodo ergo interrogatis? Sic ubique hoc manifestum est. *Nec enim aliud nomen est sub cælo, inquit, in quo oporteat nos salvos fieri.* Hæc sunt animæ vitam præsentem despicientis; ut arguit illa tanta libertas. Hinc palam est, quando humilia de Christo dicit, non præ timore, sed se attemperando id agere: quia vero jam tempus erat, sic sublimia loquitur; ita ut hinc etiam auditores omnes obstupesceret. Ecce et aliud signum præcedente non minus. *Cognoscebant eos, inquit, quia cum Jesu fuerant.* Non sine causa hoc posuit Evangelista, sed ut declaret etiam, ubi fuerint. In passione, inquit. Hi enim soli tunc una erant, quando viderunt illos humiles, dejectos: quod illos maxime in admirationem rapiebat, repentina nempe mutatio. Nam illic erant Annas et Caiphias, et hi etiam adstabant illis; nunc autem obstupesciebat eos illa tanta libertas. Neque enim verbis tantum ostendebant, se nihil curare de rebus hujusmodi in jus adductos, cum de extremis periclitarentur; sed et habitu, voce, aspectu, et omnibus libertatem loquendi coram populo exhibebant. Mirabantur vero fortasse, quod homines illiterati et idiotæ essent. Potest enim quis illiteratus esse, nec idiota; vel idiota, nec illiteratus. Hic porro ostendit hæc duo concurrisse. *Compertoque, inquit. Unde? Ex iis, quæ dicebant. Non longos profert sermones, sed ex ipsa enuntiatione et constructione fiduciam ostendit; itaque in illos acrius egissent, nisi homo ille fuisset cum eis. Cognoscebant, inquit, illos, quoniam cum Jesu fuerant.* Unde credebant hæc illos a Jesu didicisse, et ut ejus discipulos omnia facere. Nec minorem illorum dictis vocem emittebat ipsum miraculum; quod et maxime illorum ora obstruebat. *Si justum est, inquit, in conspectu Dei vos potius audire, quam Deum, judicate.* Quando metus minor factus erat (nam interminari nihil aliud erat, quam illos dimitti), tunc mitius loquuntur; ita procul erant ab audacia. Quia notum signum est, *Non possumus negare.* Itaque negassent, nisi res ita se habuisset, nisi om-

nium testimonio firmata fuisset: omnibus quippe nota erat. Sed talis est nequitia, audax nimirum et petulans. *Comminemur.* Quid dicitis? an minis speratis vos prædicationem esse cohibitueros? Sic ubique principia sunt ardua et difficilia. Magistrum interemistis, nec prædicationem cohibuistis; et nunc minis vos putatis absterri nos posse? Vincula non suaserunt ut remissius loqueremur, et vos suadebitis? Nobis, inquam, qui vos vel minitantes nihili facimus. *Si justum est, inquit, in conspectu Dei, vos magis audire quam Deum.* Hic Deum pro Christo dicunt. Videntur quomodo nunc evenerit quod dicebat illis, *Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum: ne timueritis eos (Matth. 10. 16. 26).*

4. Deinde resurrectionem confirmant per ea, quæ adjiciunt: *Nos non possumus quæ vidimus et audivimus non loqui.* Itaque nos fide digni testes sumus, vos autem frustra interminamini. Cum ergo oportuisset mutari eos pro ea re, de qua populus Deum glorificabat, illi contra necem comminantur; ita Dei hostes erant. Et additis minis, dimiserunt illos. Hinc illi clariores illustrioresque facti sunt. Nam *Virtus mea, inquit, in infirmitate perficitur.* Jam illi testificati sunt adversus omnia instructi. Quid sibi vult illud, *Nos non possumus ea, quæ vidimus et audivimus, non loqui?* Si falsa sunt, aiunt, ea quæ dicimus, reprehende; sin vera, cur prohibes? Talis res est philosophia. Illi in angustia, hi in lætitia: illi multo pudore pleni, hi fidenter omnia faciunt: illi timent, hi fiducia pleni sunt. Quinam, quæso, timebant? iine qui dicebant: *Ne amplius divulgetur in vulgus;* an qui dicebant, *Non possumus ea, quæ vidimus et audivimus, non loqui?* Hi certe in majore voluptate, libertate et lætitia versabantur; illi in mœnore, pudore et metu: populum enim timebant. Hi quæ volebant, loquebantur; illi quæ volebant, non faciebant. Quinam vero in vinculis et in periculis erant? nonne isti maxime?

Theatrorum vanitas. — Virtuti ergo hæreamus: ne ad voluptatem et consolationem tantum dictis utamur. Non est hoc theatrum, dilecte, citharædorum vel tragædorum, cujus fructus est voluptas tantum, et decurso die transit voluptas. Atque utinam voluptas tantum esset, et non damnum cum voluptate conjunctum; attamen inde donum singuli se recipiunt; hinc multa quasi ex quadam lue coacta referentes: et adolescens quidem ex satanicis cantilenis aliqua mutuatus, quæ potuit memoria retinere, frequenter domi cantat; senior autem, utpote gravior, hoc quidem non facit, sed omnia quæ ibi dicta sunt verba memorat. Inde nihil habentes absceditis. Et quomodo non sit illud dignum pudore? Legem posuimus; imo non nos posuimus: absit; *Nolite vocare, inquit, magistrum super terram (Matth. 23. 8);* legem posuit Christus, ne quis juret. Quid, quæso, circa hanc legem factum est? neque enim finem faciam hæc de re loquendi, *Ne forte iterum veniens, ut ait Apostolus, non parcam (2. Cor. 13. 2).* Num id curastis? num solliciti fuistis aut studiosi? an eadem nobis

rursus dicenda sunt? Imò sive aliquid factum sit, sive non, eadem ipsa aggrediemur, ut curam habeat's, ut illud firmiter observetis et alios hortemini. Unde ergo incipiemus? Vultis a veteri lege? Atqui hoc nobis pudori est, quod ea, quæ in veteri lege sunt, quæ exsuperare oporteret, ne servemus quidem. Nos certe non de his audire conveniebat (Judaicæ enim vilitatis hæc præcepta sunt), sed illa perfecta: abjice pecunias, sta fortiter, animam pro prædicatione dato, terrena omnia ride, nihil tibi sit commune cum præsentī vita; si quis te lædat, benefacito; si te defraudet, benedicito; si contra te blasphemet, honorato; omnibus superior esto. Hæc et similia audire oportebat.

Contra juramenta. — Nunc autem de juramento loquimur; atque idipsum contingit, ac si quis eum, qui jam debeat philosophari, a doctoribus suis abstrahat, atque syllabas et elementa legere cogat. Cogita mihi quantum pudor sit hominem profundam habentem barbam, baculum ferentem et pallium (a), ad magistros cum pueris abire, ut eadem cum illis discat: nonne hinc magnus risus? Sed jam major ex nobis. Non enim tantum discriminis est philosophiam inter et elementa, quantum inter Judaicæ et nostræ; sed quantum inter angelos et homines. Si quis, quæso te, angelum de cælo deductum juberet hic stare et verba nostra audire, ut secundum ea se componeret, annon pudor inde et risus sequeretur? Si vero de iis jam erudiri ridiculum est, his ne quidem attendere, quanta damnatio? quantum pudor? Et quomodo non pudor sit, quod adhuc Christiani addiscant non esse jurandum? Attamen nos reprinamus, ne magis rideamur. Age igitur ex veteri lege vobis disseramus hodie. Quid autem dicit illa? *Juramento ne assuefacias os tuum, neque cum nomine Sancti consuescas. Quare? Sicut enim servus, qui torquetur assidue, a livore non purgabitur; sic neque jurans (Eccli. 23. 9-11).*

5. Vide prudentiam hujus sapientis. Non dixit, Juramento ne assuefacias mentem tuam; sed, *Os tuum*; quia totum ex ore esse sciebat, et quia facile corrigitur. Nam consuetudo est denuum sine proposito facta: ut sunt multi qui in balnea ingressi, ubi fores transierunt, se signant. Hoc solet manus nemine jubente ex consuetudine facere. Rursus accensa lucerna, mente aliud quidpiam considerante, manus signum facit. Ita et os, non ex animo loquitur, sed ex consuetudine, totumque est in lingua. *Neque cum nomine Sancti consuescas. Sicut enim servus, qui torquetur assidue, a livore non purgabitur: sic neque qui jurat. Non perjurium hic, sed juramentum excindit poena*

(a) In hunc locum hæc notat Dounæus apud Savilium: *Hæc insignia sunt philosophorum, ἰσχυρὴν βάρβη (spissa barba), βασίλειον (baculus), ἱεμάτιον, quam caputium interpretor, quod ad magisteria nostra videtur a prisco more translatum, quamquam Lucianus in habitu philosophorum nusquam quod memini, memorat, τὴν ἱεμάτιον, sed barbam promissam, baculum, et τριβήτιον, hoc est, trinum pallium. At Julius Pollux: Comica, inquit, vestis quæ exomis vocatur: non aliud est enim nisi tunica alba et servilis, a latere dextro suturam non habens. Et vult esse servilis vestimenti genus, sic dicti quod latere aperto dextrum humerum exserbant.*

illi apposita. Ergo juramentum peccatum est. Talis est anima, talibus scætet vulueribus, talibusque livoribus. An tu non vides? Hoc enim grave est: quamvis possis videre si velis; dedit quippe tibi Deus oculos. Talibus oculis videbat propheta, dicens: *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ (Psal. 37. 6).* Deum despeximus, nomen bonum odio habuimus, Christum conculcavimus, solvimus pudorem, nemo eum honore nomen Dei memorat. Et tu quidem, si quempiam dilexeris, ad nomen ejus erigeris; Deum vero sic perpetuo vocas quasi nihil. Voca eum benefaciens inimico, voca ad salutem animæ tuæ: tunc adest, tunc lætificas illum; nunc autem exacerbās. Voca illum ut vocavit Stephanus. Quid dicens? *Domine, ne statuas illis hoc peccatum (Act. 7. 59).* Voca illum ut vocavit uxor Eleazar, cum lacrymis, cum fletu, cum oratione (1. Reg. 1. 10). Non prohibeo, sed valde hortor. Voca illum ut vocavit Moyses, et clamabat orans pro iis, qui ipsam in fugam egerant (Num. 12. 13). Et tu quidem si virum quempiam reverendum temere memores, id pro contumelia habetur; si vero Deum verbis circumferas, non modo temere, sed etiam intempestive, pro nihilo rem habes? Et quanto supplicio dignus non fueris? Non prohibeo Deum semper in mente habere, hoc enim et optarim et velim; at non præter placitum ejus, verum cum laude et honore. Magna id nobis pareret bona, si cum oportet, et in quibus oportet, tantum vocarem eum. Cur, quæso, apostolorum ævo tot tantæque virtutes fiebant, nostra vero ætate minime, licet idem ipse sit Deus, idipsum nomen? Sed non par res est. Quomodo? Quia illi in iis, quæ dixi, ipsum vocabant solum; nos vero non in his, sed in aliis. Si autem ideo juras, quia ille non credit: dic quidem, Crede; cæterum si vis, jura per te ipsum. Hæc dicens, non contraria Christi legi profero, absit: nam ait, *Sit autem sermo vester, Est, est; Non, non (Matth. 5. 37)*; sed me vobis attemperans, ut magis ad hoc vos inducam et a tyrannica consuetudine liberem. Quot in aliis rebus probati, hac de causa perierunt! Vultis discere, cur priscis illis jurare permitteretur? (pejorare enim neque illis concessum erat). Quia per idola jurabant. Non vos pudet in iis manere legibus, in quibus illi versabantur infirmi. Nam si nunc gentilem adorar, non statim illi hoc impero, sed interim ut sciat Christum admoneo: fidelis vero, qui Christum didicit et audivit, si eadem qua Græcus indulgentia opus habeat, quæ utilitas? quod lucrum? Sed gravis res est consuetudo, et difficile abstraheris? Ergo, quia tanta est consuetudinis tyrannis, eam in aliam transfer consuetudinem. Et quomodo, inquires, fieri potest? Quod sæpe dixi, hoc et nunc dico: Sint emendatores dictorum multi, sint inquisitores et correctores. Non pudor est ab aliis corrigi; imo pudor est repellere corrigentes, et in propriæ salutis damnum hoc facere. Et tu quidem si vestem induas inversam, permittis te a puero admoneri, nec te pudet ab illo discere; quamvis hac in re magnum sit pudor: hic autem in anima læsus, te

οὕτω φυλάττομεν. Ἡμεῖς γάρ οὐ περὶ τούτων ἀκούειν ἔδει (τῆς γὰρ Ἰουδαϊκῆς εὐτελείας ταῦτα τὰ παραγέματα), ἀλλ' ἐκεῖνα τὰ τέλεια· Ἔψον τὰ χρήματα, στήθι γενναίως, τὴν ψυχὴν ἐπίδος ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος, καταγέλασον τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀπάντων, μηδὲν ἔστω σοι κοινὸν πρὸς τὸν παρόντα βίον· ἂν ἀδικήσῃς, εὐεργέτησον· ἂν πλεονεκτῆσῃ, εὐλόγησον· ἂν βλασφημησῃ, τίμησον· πάντων ἀνώτερος ἔσο. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἀκούειν ἔδει.

Νυνὶ δὲ ὑπὲρ ὅρκου διαλεγόμεθα· καὶ ταῦτον γίνεται, ὡς περ ἂν εἴ τις τὸν ὀφειλοντα φιλοσοφεῖν, ἀφελχύσας τῶν διδασκάλων ἐκεινῶν, [87] συλλαβὰς ἔτι καὶ τὸ κατὰ στοιχεῖον ἀναγινώσκειν ποιεῖ. Ἐννόησόν μοι ὅση ἐστὶν αἰσχύνη, ἀνθρωπῶν τινα ὑπήνην βαθεῖαν ἔχοντα, καὶ ῥόπαλον ἐπιφερόμενον, καὶ ἐξωμίδα ἔχοντα, εἰς διδασκάλους μετὰ τῶν παιδῶν ἀπιέναι, καὶ τὰ αὐτὰ ἐκεῖνοις μαθάνειν, ἄρα οὐ πολλὸς ὁ γέλως; Ἀλλὰ πλείων οὗτος ὁ ἡμέτερος. Οὐ γὰρ ὅσον φιλοσοφία; τὸ μέσον καὶ γραμμάτων, τοσοῦτον τῆς Ἰουδαϊκῆς πολιτείας καὶ τῆς ἡμετέρας τὸ διάφορον, ἀλλ' ὅσον ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων. Εἴ τις, εἰπέ μοι, ἔγγεγον ἔκ τοῦ οὐρανοῦ καταγαγῶν, κελεῖσθαι ἐνταῦθα ἔσταναι; καὶ ἀκροᾶσθαι τῶν ἡμετέρων λόγων, ὡς ὀφειλοντα ἀπὸ τούτων ρυθμίζεσθαι, ἄρα οὐκ αἰσχύνη καὶ γέλως ἦν; Εἰ δὲ τὸ περὶ τούτων ἔτι παιδεύεσθαι γέλως· τὸ μηδὲ τούτους προσάγειν, εἰπέ μοι, πόση κατὰ γινώσκεις; πόση αἰσχύνη; Καὶ πῶς γὰρ οὐκ αἰσχύνῃς, ὅτι ἔτι Χριστιανοὶ περὶ τοῦ μὴ δεῖν ὀμνύειν παιδεύονται; Πλὴν ἀλλ' ἀνασχόμεθα, ἵνα μὴ μᾶλλον γελώμεθα. Φέρε οὖν ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς ὑμῖν διαλεχθῶμεν τήμερον. Τί δὲ αὐτὴ φησὶν; Ὁρκῶ μὴ ἐθλίψῃς τὸ στόμα σου, μηδὲ τῷ ὄνοματι τοῦ ἁγίου συνεθισθῆς. Διὰ τί; Ὅσπερ γὰρ οἰκέτης ἐξεταζόμενος ἐνδελεχῶς, ἀπὸ μάλωπος οὐ καθαρισθήσεται, οὕτως οὐδὲ ὁ ὀμνύων.

ε'. Ὁρκῶ τὴν σύνεσιν τοῦ σοφοῦ τούτου. Οὐκ εἴπεν, Ὁρκῶ μὴ ἐθλίψῃς τὴν διάνοιάν σου, ἀλλὰ, Τὸ στόμα σου· ὅτι τοῦ στόματος ἂν τὸ πᾶν οἶδε, καὶ ὅτι εὐκόλως κατορθοῦται. Συνήθεια γάρ ἐστι λοιπὸν ἀπροαιρέτως γινομένη· οἶδόν εἰσι πολλοὶ, οἳ ἐν βαλανεῖσι εἰσιόντες, ἅμα τῷ τὰς θύρας ὑπερβῆναι σφραγίζονται. Τοῦτο οἶδεν ἡ χεὶρ καὶ μηδὲν κελεύοντος ἀπὸ τῆς συνηθείας ποιεῖν. Πάλιν λύχνου ἀφέντος, πολλάκις τῆς διανοίας ἑτερόν τι σκεπτομένης, ἡ χεὶρ τὴν σφραγίδα ποιεῖ. Οὕτω δὴ καὶ τὸ στόμα, οὐ μετὰ τῆς ψυχῆς φθέγγεται, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς συνηθείας, καὶ ἐν τῇ γλώττῃ τὸ πᾶν ἔστι. Καὶ τῷ ὄνοματι, φησὶ, τοῦ ἁγίου μὴ συνεθισθῆς. Ὅσπερ γὰρ οἰκέτης ἐξεταζόμενος ἐνδελεχῶς, ἀπὸ μάλωπος οὐ καθαρισθήσεται, οὕτως οὐδὲ ὁ ὀμνύων. Οὐχὶ τὴν ἐπιόρκιαν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὸν ὅρκον ἐκκόπτει, καὶ αὐτῷ τίθει τὴν τιμωρίαν. Ἄρα τὸ ὀμνύειν ἁμαρτία. Τοιαύτη ὄντως ἐστὶν ἡ ψυχὴ, τοσοῦτων γέμει τραυμάτων, τοσοῦτων μωλώπων. Ἄλλ' οὐχ ὄρῃς; Τοῦτο γὰρ τὸ δεινόν· καίτοι γε δύνασαι, ἂν θέλῃς, ὄρῃν· ἔδωκε γὰρ σοι ὀφθαλμοὺς ὁ Θεός. Τοιοῦτοις ὀφθαλμοῖς ἑώρα ὁ προφήτης, λέγων· Προσώψεσάν καὶ ἐσάπησαν οἱ μάλωπός μου ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου. Κατεφρονησαμεν τοῦ Θεοῦ, ἐμίσησαμεν τὸ ὄνομα τὸ καλὸν, κατεπατήσαμεν τὸν Χριστὸν, ἐλύσαμεν τὴν αἰδῶ, οὐδαίς μετὰ τιμῆς μέμνηται τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ.

Καὶ σὺ μὲν ἂν φιλήσῃς τινα, καὶ πρὸς τὸ ὄνομα διανίστασαι· τὴν δὲ Θεὸν οὕτω συνεχῶς καλεῖς ὡς οὐδέν. Κάλεσον αὐτὸν ἐπὶ εὐεργεσίᾳ ἐχθροῦ· κάλεσον αὐτὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς σῆς ψυχῆς· τότε παρέσται, τότε εὐφραίνεις αὐτόν· νῦν δὲ παροξύνεις. Κάλεσον αὐτόν, ὡς ἐκάλεσε Στέφανος. Τί λέγων; Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Κάλεσον αὐτόν, ὡς ἐκάλεσεν ἡ τοῦ Ἑλκανᾶ γυνὴ, μετὰ δακρύων, μετὰ ὀρήνων, μετὰ εὐχῆς. Οὐ κωλύω, [88] ἀλλὰ καὶ σφόδρα παραινῶ^b. Κάλεσον αὐτόν ὡς ἐκάλεσε Μωϋσῆς, καὶ ἐβόα παρακαλῶν ὑπὲρ τῶν φυγαδευσάντων αὐτόν. Καὶ σὺ μὲν ἂν τινος μνησθῆς ἀπλῶς ἀνδρὸς ἀθεσίμου, ὕβρις τὸ πρᾶγμα· τὸν δὲ Θεὸν περιφέρων, οὐ μόνον ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ ἀκαίριως ἐν τοῖς σοῖς λόγοις, οὐδὲν τὸ πρᾶγμα νομίζεις; Καὶ πόσης οὐχὶ κολάσεως ἕξις ἂν εἴης; Οὐ κωλύω τὸν Θεὸν ἔχειν διαπαντὸς ἐν διανοίᾳ (τοῦτο γὰρ καὶ εὐχομαι καὶ βούλομαι), ἀλλὰ μὴ παρὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ, ἀλλ' αἰνοῦντα, ἀλλὰ τιμῶντα. Μεγάλα ἂν τοῦτο εἰργάσατο ἡμῖν ἀγαθὰ, εἰ ὅτε ἔδει, καὶ ἐψ' οἷς ἔδει μόνον ἐκαλοῦμεν αὐτόν. Διὰ τί, εἰπέ μοι, ἐπὶ μὲν τῶν ἀποστόλων τοσαῦτα δυνάμεις ἐγίνοντο, ἐπὶ δὲ ἡμῶν οὐχί; καίτοι ὁ αὐτός ἐστι Θεός, τὸ αὐτὸ ὄνομα. Ἄλλ' οὐκ ἔστιν ἴσον. Πῶς; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἐπὶ τούτοις^c, οἳς εἶπον, αὐτὸν ἐκάλουν μόνον· ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐπὶ τούτοις, ἀλλ' ἐπ' ἄλλοις. Εἰ δὲ ἀπιστεῖ, καὶ διὰ τοῦτο ὀμνύεις, λέγε μὲν, Πίστευσον· πλὴν εἰ βούλει, ὁμοσον κατὰ σαυτοῦ. Οὐκ ἀντινομοθετῶν τῷ Χριστῷ λέγω, μὴ γένοιτο· Ἐστω γάρ, φησὶν, ὑμῶν τὸ Ναί, γαί, καὶ τὸ Οὐ, οὐ· ἀλλὰ συγκαταβαλῶν ὑμῖν, ἵνα μᾶλλον εἰς τοῦτο ὑμᾶς ἐναγάγω, καὶ τῆς συνηθείας ἀπαγάγω τῆς τυραννικῆς. Πόσοι ἐν τοῖς ἄλλοις εὐδοκίμουντες ἀπώλοντο ἀπὸ τούτων τῶν πραγμάτων; Βούλεσθε μαθεῖν, διὰ τί συνεχῶρον τοῖς ἀρχαίοις ὀμνύειν; (ἐπιόρκειν γὰρ οὐδὲ ἐκεῖνοις συγκαχῶρητο). Ἐπειδὴ ἐν τοῖς εἰδώλοις ὤμνον. Οὐκ αἰσχύνεσθε τούτοις ἐμμένοντες τοῖς νόμοις, οἳ ἐκεῖνοι ἐνήγοντο οἱ ἀσθενεῖς; Ἐπεὶ καὶ νῦν Ἕλληνα ἐὰν λάβω, οὐκ εὐθέως αὐτῷ ἐπιτάσσω τοῦτο, ἀλλὰ τῶς εἰδέναι τὸν Χριστὸν παραινῶ· ὁ δὲ πιστός καὶ μαθὼν αὐτόν καὶ ἀκούσας, εἰ μέλλοι τῆς αὐτῆς τῷ Ἑλληνι συγκαταβάσεως δεῖσθαι, τί τὸ ὕψελος; ποῖον τὸ κέρδος; Ἄλλ' ἡ συνήθεια χαλεπὸν, καὶ δυσασπαστάως ἔχει; Οὐκοῦν ἐπεὶ τοσαύτη τῆς συνηθείας ἡ τυραννὶς, εἰς ἑτέραν αὐτὴν μετέγαγε συνήθειαν. Καὶ πῶς δυνατόν; φησὶν. Ὁ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν λέγω· Ἐστῶσαν λογιστὰ τῶν λεγομένων πολλοὶ, ἔστωσαν ἔξεστατα καὶ διορθωταί. Οὐκ ἔστιν αἰσχύνη τὸ ὑφ' ἑτέρου διορθοῦσθαι· μᾶλλον μὲν οὖν αἰσχύνη τὸ ἀπωθεῖσθαι τοὺς διορθοῦντας, καὶ ἐπὶ βλάβῃ τῆς οἰκείας σωτηρίας τοῦτο ποιεῖν. Καὶ σὺ μὲν τὴν ἐσθῆτα ἂν ἐναλλάξ περιβάλλῃ, καὶ παῖδα ἐπιτρέπεις διορθῶσαι, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ παρ' ἐκεῖνου μαθάνων, καίτοι γε ἐν τούτῳ πολλὴ ἡ αἰσχύνη· ἐνταῦθα δὲ τὴν ψυχὴν βαπτόμενος, αἰσχύνῃ, εἰπέ μοι, παρ' ἑτέρου παιδεύεσθαι; καὶ κοσμοῦντα μὲν σε περὶ τὴν ἐσθῆτα φέρεις τὸν οἰκέτην καὶ ὑποδοῦντα, κοσμοῦντα δὲ τὴν ψυχὴν οὐ φέρεις; Καὶ πόσης οὐ ταῦτα ἀνοίας; Ἐστω καὶ οἰκέτης τούτων διδασκαλός, ἔστω καὶ παιδίον, ἔστω

^a Sic locum corruptum restituimus ex Savil. et manuscriptoris.

^b Unus σφόδρα βούλομαι καὶ παραινῶ. Ἄλλοι ἴσον. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἐπὶ τούτοις.

καὶ γυνή, ἔστω καὶ φίλος^a καὶ συγγενῆς καὶ γείτων. Ὡσπερ γὰρ τὸ πάντοθεν ἐλαυνόμενον θηρίον οὐχ ἰδὼν τε διαφυγεῖν οὕτω τὸν τοσοῦτους ἔχοντα φύλακας, τὸν τοσοῦτους ἐπιτιμῶντας, τὸν πάντοθεν πληττόμενον, οὐκ ἐνὶ μὴ φυλάσασθαι. Καὶ ἐν μὲν τῇ πρώτῃ [89] ἡμέρᾳ χαλεπῶς οἴσει τοῦτο, καὶ κατὰ τὴν δευτέραν, καὶ ἐν τῇ τρίτῃ^b λοιπὸν δὲ βῆστον ἔσται,

^a Morel. διδάσκαλος, ἔστω καὶ φίλος, omissis interpositis.

καὶ μετὰ τὴν τετάρτην οὐδὲ τὸ πρᾶγμα ἔσται αὐτό. Ἀπόπειραν ποιήσατε, εἰ γε ἀπιστεῖτε φροντίσατε, παρακαλῶ. Οὐκ ἔστι τὸ τυχὸν ἀμαρτανόμενον, οὐδὲ κατορθούμενον, ἀλλὰ ἐκατέρωθεν μέγα, καὶ κακὸν καὶ καλόν. Γένοιτο δὲ καλὸν γενέσθαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Ἀπολυθέντες δὲ ἦλθον πρὸς τοὺς ἰδίους, καὶ ἀπήγγειλαν ὅσα πρὸς αὐτοὺς οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι εἶπον.

α'. Οὐχὶ φιλοτιμία; ἔνεκεν διηγοῦνται· πῶς γάρ; ἀλλὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος ταῦτα τεκμήρια ἐπιδεικνύονται. Διὸ καὶ ὅσα μὲν ἐκεῖνοι εἶπον, ταῦτα διηγοῦνται· τὰ δὲ αὐτῶν εἰ καὶ παρατρέχουσιν, ὅμως καὶ ταύτῃ θρασυαειώτεροι γίνονται. Καὶ σκόπει, πῶς πάλιν ἐπὶ τὴν ἀληθῆ βοήθειαν κατέφυγον, ἐπὶ τὴν συμμαχίαν τὴν ἅμαχον, καὶ πάλιν ὁμοθυμαδὸν, καὶ μετὰ σπουδῆς· οὐδὲ γὰρ ἐστὶν εὐχὴ ἀπλῶς γινομένη. Οἱ δὲ ἀκούσαντες, ὁμοθυμαδὸν ἦραν φωνὴν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ εἶπον. Ὁρα, πῶς εἰνὶ ἡκριθωμένοι αὐτῶν αἱ εὐχαί. Ὅτε τὸν ἄξιον εἰς ἀποστολὴν ἤξιον αὐτοῖς; ἀναδειχθῆναι, οὕτως ἔλεγον· Σὺ, Κύριε, καρδιογνώστα πάντων, ἀνάδειξον (προγνώσεως γὰρ ἦν ἐκεῖ χρεῖα)· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ ἐπιστομοσθῆναι τοὺς ἐναντίους; ἔχρηξεν, περὶ δεσποτείας διαλέγονται· οὐ καὶ οὕτως ἤρξαντο· Δέσποτα ὁ Θεός, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς· ὁ διὰ στόματος Δαυὶδ τοῦ παιδὸς σου εἰπὼν, Ἴνα τί ἐφρούραζαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἀρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τὸν Κύριον, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ. Καθάπερ συνθήκας ἀπατιοῦντες τὸν Θεόν, τὴν προφητείαν εἰς μέσον ἀγούσιν, ἅμα καὶ ἑαυτοὺς παραμυθούμενοι, ὅτι εἰκὴ ἅπαντα μελετῶσιν οἱ ἐχθροί. Ὁ οὖν λέγουσι, τοῦτό ἐστιν· Ἐκεῖνα εἰς πέρας ἀγαγε, καὶ δεῖξον, ὅτι κενὰ ἐμελέτησαν. Συνήχθησαν γὰρ ἐπ' ἀληθείας ἐν τῇ πόλει ταύτῃ ἐπὶ τὸν ἄξιον Παῖδά σου Ἰησοῦν, ὃν ἔχρισας, Ἡρώδης τε καὶ Πόντιος Πιλάτος σὺν ἔθνεσι καὶ λαοῖς Ἰσραὴλ, ποιῆσαι ὅσα ἡ χεὶρ σου καὶ ἡ βουλή σου προώρτισε γινέσθαι. Καὶ τὴν νῦν, Κύριε, ἐπίθε ἐπὶ τὰς ἀπειλὰς αὐτῶν. Ὁρᾷ^a τὴν φιλοσοφίαν, καὶ πῶς οὐχὶ καταρωμένων ἐστὶ ταῦτα; Οὐκ ἔθνηκαν δὲ τὰς ἀπειλὰς ἰδικῶς, ἀλλ' ὅτι ἠπειλήσαν μόνον λέγουσιν· ἐπιτέμνεται γὰρ ὁ συγγραφεὺς τὸν λόγον. Καὶ ὅρα· οὐκ εἶπον, Ῥάξον^b αὐτοὺς, κατὰβαλε αὐτοὺς· ἀλλὰ τί; Καὶ ὁδὸς τοῖς δούλοισι σου μετὰ παρβήσιας πάσης λαλεῖν τὸν λόγον σου. Οὕτω μανθάνομεν εὐχεσθαι καὶ [90] ἡμεῖς. Καίτοι γε πόσου οὐκ ἂν τις ἐμπλησθεῖν θυμοῦ, εἰς ἀνδρας ἐμπροσθὶν ἀνελεῖν αὐτὸν ἐπιχειροῦντας, καὶ ἀπειλοῦντας τοιαῦτα; πόσης οὐκ ἂν ἀπεχθείας πληρωθεῖς; Ἀλλ' οὐχ οἱ ἄγιοι οὗτοι. Ἐν τῷ τῆν χεῖρά σου ἐκτείνειν εἰς Ἰασιν, καὶ σημεῖα καὶ τέρατα γίνεσθαι διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ ἁγίου Παιδὸς σου Ἰησοῦ. Ἄν ἐν τῷ ὀνόματι ἐκείνου γίνωνται αἱ ἐνέργειαι, μεγάλη ἔσται ἡ παρβήσια, φασί. Δεηθέντες δὲ αὐτῶν, ἐσαλεύθη ὁ ἔσπορος, ἐν ᾧ ἦσαν συνηγμένοι. Τοῦ ἀκουσθῆναι αὐτοὺς, καὶ τῆς ἐπισκέψεως τοῦ Θεοῦ τοῦτο

^a Unus codex ὅρα φιλοσοφίαν. ^b Ita codd. nostri et Sivil. Monif. βέρον.

τεκμήριον γέγονε. Καὶ ἐπλήσθησαν ἅπαντες Πνεύματος ἁγίου. Τί ἐστιν, Ἐπλήσθησαν; Ἄντι τοῦ, Ἀνεπυρνώθησαν τῷ Πνεύματι. Καὶ γὰρ ἀνεκαίετο ἐν αὐτοῖς τὸ χάρισμα. Καὶ ἐλάλουν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ μετὰ παρβήσιας. Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία. Ὁρᾷ, ὅτι μετὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐσέφερον; Πανταχοῦ γὰρ τοῦτο χρῆ παρατηρεῖν, ὅτι μετὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπιδεικνύουσι· καθάπερ Πέτρος ἔλεγεν, Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐκ ὑπάρχει μοι. Ὁ ἀνωτέρω οὖν εἶπεν, ὅτι πάντες ἦσαν ἐπιτοσαυτοῦ, πάλιν ἐνταῦθα δηλῶν τὸ αὐτὸ λέγει, ὅτι Τοῦ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία. Εἰπὼν δὲ, ὅτι ἠκούσθησαν, λέγει λοιπὸν αὐτῶν καὶ τὴν ἀρετὴν. Καὶ γὰρ μέλλει ἐμβαλεῖν εἰς τὸ διήγημα τῆς Σαπτεφείρας καὶ τοῦ Ἀνανίου. Διὸ θέλων δεῖξαι τὴν μιανίαν ἐκείνων, πρότερον περὶ τῆς τῶν ἄλλων ἀρετῆς διαλέγεται· εἰπέ δὴ μοι, ἡ ἀγάπη τὴν ἀκτημοσύνην ἔτεκεν, ἢ ἡ ἀκτημοσύνη τὴν ἀγάπην; Ἐμοὶ δοκεῖ ἡ ἀγάπη τὴν ἀκτημοσύνην, ἢ καὶ ἐπέσφιγγεν αὐτὴν μᾶλλον. Ἄκουε δὲ καὶ τί φησιν· Πάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία. Ἰδοὺ καρδία καὶ ψυχὴ τὸ αὐτό. Καὶ οὐδὲ εἰς τι τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ ἔλεγεν ἰδίον εἶναι, ἀλλ' ἦν αὐτοῖς ἅπαντα κοινά. Καὶ δυναμίει μεγάλη ἀπεδίδουν τὸ μαρτύριον τῆς ἀναστάσεως οἱ ἀπостоλοι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καθάπερ ἐγγχειρισθέντας αὐτοὺς τοῦτο δεικνυσιν· ἢ καὶ ὡς περὶ ὀφλήματος λέγει· τουτέστι, τὸ μαρτύριον τῆς βασιλείας μετὰ παρβήσιας πᾶσιν ἀπεδίδουν· ἢ Χάρις τε μεγάλη ἦν ἐπὶ πάντας αὐτοὺς· οὐδὲ γὰρ ἐνδεῖς τις ὑπῆρχεν ἐν αὐτοῖς. Καθάπερ ἐν οἰκίᾳ πατριχῆ υἱὸς ἐμὸς ἐμὸς πάντες, οὕτω διέκειντο. Οὐκ ἐνὶ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ἔτρεφον μὲν τοὺς ἄλλους· ὡς ἐξ ἰδίων δὲ τρέφοντες, οὕτω διέκειντο. Ἀλλὰ τὸ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι ἑαυτῶν ἀποστήσαντες τὰ πράγματα, οὕτως ἔτρεφον, ἵνα μηκέτι ὡς ἐξ ἰδίων, ἀλλ' ὡς ἐκ κοινῶν τρέφοντες δοκῶσιν. Ὅσοι δὲ κτήτορες χωρίων ἢ οἰκιῶν ὑπῆρχον, πωλοῦντες ἔφερον τὰς τιμὰς τῶν πιπρασκομένων, καὶ ἐτίθεσαν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων. Διεδίδοδο δὲ ἐκάστῳ καθότι ἂν τις χρεῖαν εἶχε. Πολλὴ ἡ τιμὴ, εἰ γε μὴ εἰς χεῖρας, ἀλλὰ παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων ἐτίθον. Ἰωσῆς δὲ ὁ ἐπικληθεὶς Βαρνάβας ὑπὸ τῶν ἀποστόλων, ὃ ἔστι μεθερμηνυόμενον, Υἱὸς παρακλησεως. Οὐ δοκεῖ μοι οὗτος ἐκεῖνος εἶναι ὁ μετὰ Ματθίου· ἐκεῖνος γὰρ καὶ Ἰωσῆς ἐλέγετο καὶ Βαρσαβᾶς, ὕστερον δὲ ἐπεκλήθη καὶ Ἰουστος· οὗτος δὲ Βαρνάβας, υἱὸς παρακλησεως ὑπὸ τῶν ἀποστόλων [91] ἐπωνομάσθη. Καὶ δοκεῖ μοι ἀπὸ τῆς ἀρετῆς εἰληφέναι τὸ ὄνομα, ὡς πρὸς τοῦτο ἱκανὸς ὢν καὶ ἐπιτήδεος. Δευτίης, Κύριος τῷ

^a Unus [imo A. B. C.] διαλέγεται ἄρα, εἰπέ μοι. ^d Πᾶσιν ἀπεδίδουν, sic unus codex. ^e Alii χωρίων τοσοῦτον ἔσαν.

puget ab alio crudiri? et servum fers te circa vestem ornantem et calceantem, cum autem qui animam tuam ornat non sustines? Et quantæ hoc non insipientiæ fuerit! Sit et servus doctor, sit puerulus, sit uxor, sit amicus¹, cognatus, vicinus. Sicut enim fera, quæ undique pellitur, non potest effugere: sic is, qui tot habet custodes, tot correctores, qui undique feriunt, non potest non sibi cavere. Et primo quidem

¹ Morel. legit: *sit et servus doctor, sit amicus*, omissis interpositis.

die ægre feret atque in secundo et tertio: at deinceps res erit facilior, et post quartum non idem erit negotium. Periculum facite, si quidem non credatis: curam habete, obsecro. Non est leve peccatum, neque levis correctio; sed utrinque magnum seu bonum seu malum. Utinam bonum fiat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

CAP. 4. v. 23 *Dimissi autem venerunt ad suos; et annuntiaverunt eis, quanta ad eos principes sacerdotum et seniores dixissent.*

1. Non vana gloria moti narrant: qui enim fieri potuerit? sed hæc gratiæ Christi sunt indicia. Ideo, quæcumque illi dixerant, enarrant: sua vero dicta licet prætereant, hinc tamen majorem fiduciam assumunt. Et perpende, quomodo rursus ad verum auxilium confugiant, ad subsidium invictum, ac rursus unanimiter et cum studio: neque enim est oratio utcumque emissa. 24. *Qui cum audissent, unanimiter levaverunt vocem ad Deum, et dixerunt.* Vide quam diligenter fiant illorum preces. Quando apostolatu dignum ostendi sibi petebant, sic dicebant: *Tu, Domine, qui corda nosti omnium, ostende* (Act. 1. 24) (ibi enim præscientia opus erat): hic vero, quia adversariorum ora obstrui oportebat, de dominatu loquuntur; ideo sic orsi sunt: *Domine Deus, qui fecisti cælum, et terram, et mare, et omnia quæ in eis sunt: 25. qui per os David pueri tui dixisti: Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? 26. Adstiterunt reges terræ et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus* (Psal. 21. 2). Ac si pacta a Deo exigent, prophetiam in medium afferunt, seipsos simul consolantes, quod omnia frustra meditentur inimici. Hoc autem significare volunt: Illa in medium profer, et ostende quod vana meditati sint. 27. «Convenerunt enim vere in civitate ista adversus sanctum Puerum tuum Jesum, quem unxisti, Herodes et Pontius Pilatus cum gentibus et populis Israel, 28. ut facerent quæcumque manus tua et consilium tuum fieri præsinivit. 29. Et nunc, Domine, respice in minas eorum.» Viden' philosophiam, et quomodo his non imprecentur mala? Minas speciatim non exposuerunt, sed dicunt tantum illos minatos esse: nam compendio loquitur scriptor. Et vide, non dixerunt, Dirumpe illos, dejice illos; sed quid? *Et da servis tuis cum omni fiducia loqui verbum tuum.* Sic nos quoque discamus orare. Etsi quo non furore impleatur qui in viros incidit occidere ipsum conantes, et talia minitantes? Et quo non odio impleatur? At non sic hi sancti. 30. *In eo quod manum tuam extendas ad sanitates, et signa et prodigia fieri per nomen sancti Pueri tui Jesu.* Si in nomine illo fiunt operationes, inquit, magna erit loquendi fiducia. 31. *Et cum orassent, motus est locus, in quo erant congregati.*

Quo illos exauditos esse et divinam fieri visitationem significabatur. *Et repleti sunt omnes Spiritu sancto.* Quid est, *Repleti sunt?* Id est, Spiritu succensi sunt, et ardebat in illis charisma. *Et loquebantur verbum Dei cum fiducia.* 32. *Multitudinis autem credentium erat cor unum: et anima una.* Vides, quod cum gratia Dei etiam sua afferebant. Ubique enim hoc observandum est, quod cum gratia Dei, sua etiam exhibeant, ut Petrus dicebat: *Argentum et aurum non est mihi* (Act. 3. 6). Itaque quod superius dicebat, omnes fuisse *In idipsum*, rursus hic declarat: *Multitudinis credentium erat cor unum et anima una.* Cum dixisset autem illos exauditos fuisse, eorum postea virtutem narrat. Ingressurus namque est in narrationem Sapphiræ et Ananise. Ideo illorum scelus ostensurus, prius de aliorum virtute loquitur. Dic, oro, caritasne paupertatem parit, an paupertatis caritatem? Videtur mihi quod caritas paupertatem, quæ magis illam adstringit. Audi vero, quid dicat: *Omnium erat cor unum et anima una.* Ecce cor et anima idipsum sunt. «Nec quisquam eorum, quæ possidebat, aliquid suum esse dicebat, sed erant illis omnia communia. 33. Et virtute magna reddebant apostoli testimonium resurrectionis Domini Jesu Christi.» Quasi eis commissum sit, hoc declarat, et quasi de officio ipsorum loquitur: id est, testimonium regni cum fiducia omnibus reddebant. *Gratia quoque magna in omnibus erat: 34. neque enim quisquam egens erat inter illos.* Sicut in paterna domo filii omnes pari sunt honore, sic illi affecti erant. Non licebat enim dicere, quod alios enutrent; ac si ex suis illos nutrent, sic affecti erant. Sed hoc est mirabile, quod rebus suis sepositis, ita nutriebant, ne ex suis, sed ex communibus ali viderentur. «Quotquot autem possessores agrorum vel domorum erant, vendentes afferebant pretia eorum, quæ vendebant. 35. Et ponebant ante pedes apostolorum. Dividebatur autem singulis, prout cuique opus erat.» Magnus honor, quod non in manus, sed ad pedes apostolorum ponerent. 36. *Joseph autem, qui cognominatus est Barnabas ab apostolis, quod est interpretatum, filius consolationis.* Non videtur mihi hic ille esse, qui cum Matthia: ille namque Joseph vocabatur Barsabas, postea vero cognominatus est Justus; hic vero Barnabas, filius consolationis, ab apostolis cognominatus est: videturque mihi a virtute nomen accepisse, ac si ad eam rem esset aptus et idoneus. *Levites, Cyprius genere,*

37. *cum haberet agrum, vendidit eum, et attulit pretium, et posuit ante pedes apostolorum.*

2. Hic mihi observes volim, quomodo ostendat solutam legem, et cur dicit: *Levites, Cyprius genere.* Quia demum mutata patria, Levitæ vocabantur. Sed superius dicta repetamus. *Dimissi, inquit, venerunt ad suos, et annuntiaverunt quæcumque ad eos principes sacerdotum et seniores dixissent.* Vide quam a fastu alieni sint apostoli, et quam philosophi. Non circumeuntes sese venditant nec dicunt, quo pacto sacerdotes consultarint; neque narrando vanam gloriam captarunt; sed venientes ea, quæ a senioribus audierant, simpliciter denuntiant. Hinc discimus ipsos non sese in tentationes injecisse; sed eas, quæ inferebantur, fortiter tulisse. Alius vero, quisquis fuisset, forte multitudine fretus, contumelias etiam protulisset, ac sexcenta gravia loquutus esset. At non hi philosophi; sed omnia mansuete et benigne. *Qui cum audissent, inquit, unanimiter vocem levaverunt ad Deum.* Clamor factus est ex voluptate et magno affectu. Tales namque preces prosunt, quæ philosophia plenæ sunt, de talibus, a talibus, tali tempore et modo emissæ, sicut aliæ abominabiles sunt et immundæ. Vide, quomodo nihil superfluum, sed ¹ de virtute tantum ipsius loquantur: imò etiam quemadmodum Christus dicebat Judæis, *Si autem ego in Spiritu Dei loquor;* ita et ipsi dicunt, *Per Spiritum sanctum.* Ecce etiam Servator in Spiritu loquitur. Quid vero dicant, audi. *Domine Deus, qui per os David pueri tui dixisti, Quare fremuerunt gentes?* Mos enim est Scripturæ de uno ut de pluribus loqui. Hoc vero significare volunt: Non ipsi valuerunt, sed tu totum permisisti et ad finem deduxisti, qui sagax es et sapiens, atque ipsis inimicis ad voluntatem uteris. Nam hic de illius sagacitate et sapientia loquantur, ostenduntque illos, utpote inimicos et hostes, ex sanguinario proposito convenisse: faciebant autem ea, quæ tu volebas, *Quæque manus tua et consilium tuum decreverunt fieri.* Quid est, *Manus tua?* Hic mihi videtur manum vocare potentiam et consilium. Sufficit, inquit, te velle; nullus enim potentia prædefinit. Illud ergo, *Quæcumque manus tua;* id est, *Quæcumque præcepisti.* Vel hoc igitur dicit, vel quod manu operatus sit. Sicut ergo tunc vana meditati sunt, sic etiam nunc ut vana illi meditentur facito. *Et da servis tuis;* id est, Ne minæ eorum opere compleantur. Hæc porro dicebant, non detrectantes durum quidpiam pati, sed pro prædicatione petunt. Non enim dicunt, *Erue nos a periculis;* sed quid? *Et da servis tuis cum omni fiducia loqui verbum tuum.* Qui ergo illa in finem deduxisti, et hæc deduc. *Quem unxisti, inquit.* Vide, quomodo etiam in precibus passionem distinguunt, et omnia ad ipsum referunt, ipsumque fiduciæ auctorem esse dicunt. Vident, quomodo omnia propter Deum petant, et nihil ad gloriam suam? Quod ergo suum est promittunt, quod nempe non deterrendi sint; signa vero petunt. *In eo quod, inquit, manum tuam*

extendas ad sanitates et signa et prodigia fieri. Bene: nam absque illis, etiamsi immensam prætulissent alacritatem, frustra omnia fecissent. Annuit eorum petitioni, et palam fecit locum concutiendo, se illorum precibus adesse. *Et cum orassent, inquit, motus est locus.* Quod autem ea de causa factum sit, audi prophetam dicentem: *Qui respicit terram, et facit eam tremere;* et rursum, *A facie Domini mota est terra, a facie Dei Jacob (Psal. 103. 32. et 113. 7).* Hoc vero facit Deus, et ut majorem metum incutiat, et ut fiduciam illis indat post illas minas, et ut ad majorem dicendi libertatem acuatur. Quia enim initium erat, et sensibili signo opus habebant ut persuaderentur; post hæc autem id numquam accidit: ita multam ex oratione consolationem sunt assequuti.

Signa resurrectionem probabant. — Jure autem signorum gratiam petunt; non alio enim modo ostendere poterant ipsum resurrexisse, nisi ex signis. Itaque non suam solum quærebant securitatem, verum etiam ne confunderentur, sed libere loquerentur. *Motus est locus, et illos magis firmavit.* Hæc autem, modo signum iræ est, modo visitationis et providentiæ, nunc autem iræ. In passione vero Servatoris stupendo modo et præter naturam factum est. ¹ [Etenim omnis terra commota est. Et ipse quoque Servator dicebat: *Tunc erunt fames et pestilentia et terræ motus per loca (Matth. 24. 7).* Alioquin vero iræ contra illos signum erat: hos enim Spiritu replevit. Vide, et apostoli post orationem Spiritu replentur. *Et gratia magna, inquit, erat in omnibus illis: neque enim quisquam egenus erat inter illos.*] Vident quanta sit Spiritus virtus, ubi scilicet illa opus erat? Hæc est enim bonorum causa, quam secundo memorat, adhortans omnes ad pecuniarum contemptum; superius dicens: *Nec quisquam eorum quæ possidebat, aliquid suum esse dicebat;* hic vero: *Nec quisquam egenus erat inter illos.*

3. Quod autem non ex signis tantum, sed etiam ex illorum proposito id factum fuerit, palam faciunt Sapphira et Ananias. Non autem verbo tantum, sed etiam virtute testimonium resurrectionis exhibuerunt, ut et Paulus ait: *Et prædicationis mea non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione Spiritus et virtutis (1. Cor. 2. 4).* Nec simpliciter virtute, sed, virtute magna. Et bene dicit, *Gratia erat in omnibus.* Ideo namque gratia, quia nullus erat egenus; id est, ex dantium alacritate nullus egenus erat. Neque enim partem largiebantur, partem recondebant: neque omnia dabant, sed quasi propria. Inæqualitatem de medio tollebant, et in abundantia multa vivebant: multoque cum honore hoc faciebant. Neque in manibus tradere audebant, neque cum fastu lar-

¹ Alii legunt, *nihil superfluum, nihil anide vel fabulosum, sed.*

¹ Totus qui inter uncinos clauditur locus, sic effertur in uno c.: *Tunc enim omnis terra commota est, ita ut ubique intellectum fuerit magnum esse crucifixi virtutem, et eum qui patiebatur esse Deum, non simplicem hominem. Quod si (hæc terræ commotio) iræ signum erat, iram significabat in Judæos, hos autem Spiritu replevit. Itaque apostoli, post orationem, spiritu replentur. « Et testimonium, inquit, perhibebant in virtute multa, et gratia erat in omnibus illis. »*

γάνει, ὑπάρχοντος αὐτῷ ἀγροῦ, πωλήσας ἡγετας τὸ χρῆμα, καὶ ἔθηκεν πικρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων.

β'. Ἐνταῦθ' αὖ μοι παρατήρει*, πῶς δαίκνυσιν τὸν νόμον λυόμενον, καὶ πῶς φησι, Δευτέρας ὦν, Κύριος ἦν. Ὅτι λοιπὸν καὶ μετοικούντες ἐχρημάτισον Λευῖται. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν διὰ εἰρημνεία. Ἀκαλυθέντες, φησὶν, ἦλθον πρὸς τοὺς ἰδίους, καὶ ἀπήγγειλαν ὅσα πρὸς αὐτοὺς οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι εἶπον. Ὅρα τὸ ἄτυπον τῶν ἀποστόλων, καὶ τὴν φιλοσοφίαν. Οὐ περιελθόντες ἐκόμψασαν καὶ εἶπον, πῶς ἀπεκρήσαντο τοῖς ἱερεῦσιν, οὐδὲ ἐφιλοτιμήσαντο τῇ ἀπαγγελίᾳ, ἀλλ' ἀπλῶς ἐλθόντες, ἄπερ ἤκουσαν παρὰ τῶν πρεσβυτέρων, ἀπαγγέλλουσιν. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι τοῖς πειρασμοῖς ἑαυτοὺς οὐκ ἐπέβριπτον, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ τοὺς ἐπαγομένους γενναίως ἔφερον. Ἄλλως δὲ εἰ τις ἦν, ἴσως ἂν τῇ τοῦ πλῆθους παρῆρησα ἑαυτῶν καὶ ὑβρίσει, κἄν μυρία ἐφθέγγετο δυσχερῆ. Ἄλλ' οὐχ εἰ φιλόσοφοι οὗτοι· ἀλλ' ἅπαντα ἡμέρων καὶ ἐπεικῶς. Οἱ δὲ ἀκούσαντες, φησὶ, ὁμοθυμαδὸν ἤσαν φωνὴν πρὸς τὸν Θεόν. Ἡ κραυγὴ γέγονεν ἀπὸ ἡδονῆς καὶ διαθέσεως πολλῆς. Καὶ γὰρ αἱ τοιαῦται ἀνύουσιν εὐχαί, αἱ φιλοσοφίας γέμουσαι, αἱ περὶ τοιούτων γινόμεναι, αἱ παρὰ τῶν τοιούτων, αἱ ἐν τοῖς τοιούτοις καιροῖς, αἱ κατὰ τὸν τρόπον τοῦτον· ὡς αἱ γε ἄλλαι βδελυκταὶ καὶ ἀκάθαρτοι. Ὅρα, πῶς οὐδὲν περιττόν, ἀλλὰ^β περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ διαλέγονται μόνον· μᾶλλον δὲ καθάπερ ὁ Χριστὸς ἔλεγε τοῖς Ἰουδαίοις, Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλῶ· οὐτὼ καὶ αὐτοὶ φασὶ, διὰ Πνεύματος ἄγλου. Ἰδοὺ καὶ ὁ Σωτὴρ ἐν Πνεύματι φθέγγεται. Τί δὲ ἐστίν, ὃ καὶ λέγουσιν, ἄκουε. Δέσποτα ὁ Θεὸς ὁ διὰ στόματος Δαυὶδ παιδὸς σου εἰπὼν, Ἰνα τί ἐφρύαξεν ἔθνη; Ἔθος γὰρ τῇ Γραφῇ περὶ ἐνός ὡς περὶ πολλῶν λέγειν. Ὁ οὖν λέγουσι, τοῦτό ἐστιν. Οὐκ αὐτοὶ ἴσχυσαν, ἀλλὰ σὺ τὸ πᾶν, ὁ ἐπιτρέψας καὶ εἰς πέρας ἀγαγὼν ε, εἰργάσω, ὁ εὐμήχανος καὶ σοφός, ὁ τοῖς ἐχθροῖς εἰς τὸ βουλήμά σου χρησάμενος. Ἐνταῦθα γὰρ ταῦτα περὶ τῆς εὐμηχανίας καὶ σοφίας αὐτοῦ διαλέγονται, δηλοῦντες, ὅτι αὐτοὶ μὲν συνῆλθον ὡς ἐχθροὶ φοινικῆ προαιρέσει, καὶ ὡς ἐναντιούμενοι· ἐποιοῦν δὲ, ἃ σὺ ὁμοῦς ἐβούλου ποιῆσαι, Ὅσα ἡ χεῖρ σου καὶ ἡ βουλή σου προώρτισε γενέσθαι. Τί ἐστίν, Ἡ χεῖρ σου; Ἐνταῦθ' αὖ μοι δοκαὶ χεῖρα λέγειν τὴν δύναμιν καὶ βουλήν. Ἀρκεῖ, φησὶ, βουληθῆναι σε μόνον· οὐδεὶς γὰρ δυνάμει προορίζει. Τὸ οὖν, Ὅσα ἡ χεῖρ σου, τοῦτό ἐστιν, Ὅσα διέταξας. Ἡ τοίνυν τοῦτο λέγει, ἢ ὅτι τῇ χειρὶ διέπραττον. Ὅσπερ οὖν τότε κενὰ ἐμελέτησαν, οὕτω καὶ νῦν, φησὶ, κενὰ μελετήσαι αὐτοὺς ποιήσον. Καὶ ὁδὸς τοῖς δούλοις σου· ταυτέστι, Μὴ εἰς ἔργον ἔλθοιεν αἱ ἀπειλαὶ αὐτῶν. Ταῦτα δὲ ἔλεγον, οὐκ αὐτοὶ παραιτούμενοι [92] δυσχερές τι πιθεῖν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος. Οὐ γὰρ εἶπον, Καὶ ἐξελθὺ τῶν κινδύνων ἡμᾶς· ἀλλὰ τί; Καὶ ὁδὸς τοῖς δούλοις σου μετὰ παρῆρησις πίσης λαλεῖν τὸν λόγον σου. Ὁ οὖν ἐκεῖνα εἰς τέλος ἀγαγόν, καὶ ταῦτα ἀγαγε. Ὅν ἐχρισας, φησὶν. Ὅρα, πῶ; καὶ ἐν τῇ εὐχῇ διαιροῦσι τὸ πάθος, καὶ τὸ πᾶν εἰς αὐτὸν ἀνατίθειαι, καὶ τῆς παρῆρησίας αὐτὸν αἴτιον εἶναι λέγουσιν. Εἶδες, πῶς πάντα διὰ τὸν Θεὸν αἰτοῦσι, καὶ οὐδὲν εἰς οἰκείαν δόξαν οὐδὲ φιλοτιμίαν; Τὸ μὲν οὖν αὐτῶν ἐπαγγέλλονται, ὅτι οὐ καταπλαγήσονται· ἀξιοῦσι δὲ σημεῖα γενέσθαι. Ἐν τῷ τῆν

χεῖρά σου, φησὶν, ἐκτείνειν εἰς ἴασιν, καὶ σημεῖα καὶ τέρατα γίνεσθαι. Καλῶς· χωρὶς γὰρ τούτων, εἰ μυρίαν ἐπεδείξαντο προθυμίαν, εἰκῆ πάντα ἐποίουν. Ἐπένευσεν αὐτῶν^δ τῇ δεήσει, καὶ δῆλον τοῦτο ἐποίησε σείσας τὸν τόπον, ὅτι πάρεστι ταῖς εὐχαῖς αὐτῶν. Δηθόντων γὰρ αὐτῶν, φησὶ, ἐσαλευθῆ ὁ τόπος. Ὅτι δὲ διὰ τοῦτο ἐγένετο, ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν· καὶ πάλιν, Ἀπὸ προσώπου Κυρίου ἐσαλευθῆ ἡ γῆ, ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ. Ποιεῖ δὲ τοῦτο ὁ Θεὸς καὶ διὰ φόβον μερίζονα, καὶ εἰς θάρσος αὐτοὺς ἐνάγων μετὰ τὰς ἀπειλὰς ἐκεῖνας, καὶ εἰς παρῆρησαν πλειονα ἀλείφων. Ἐπεὶ γὰρ ἀρχὴ ἦν, καὶ αἰσθητοῦ ἐδέοντο σημεῖου πρὸς τὸ πιστευσθῆναι αὐτοὺς^ε, μετὰ δὲ ταῦτα οὐδαμοῦ τοῦτο γίνεται· πολλῆς οὕτω παρακλήσεως ἔτυχον ἀπὸ τῆς εὐχῆς.

Εἰκότως δὲ καὶ σημεῖων χάριν αἰτοῦσιν· οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν εἶχον γὰρ ἐπιδειξάι, ὅτι ἀνέστη, ἀλλ' ἢ ἀπὸ τῶν σημεῖων. Ὅστε οὐ τὴν ἀσφάλειαν ἐξήτουν τὴν αὐτῶν μόνον, ἀλλὰ^ε [καὶ] τὸ μὴ καταισχυνοθῆναι, ἀλλὰ τὸ ἐν παρῆρησι φθέγγεσθαι. Ἐσαλευθῆ ὁ τόπος, καὶ αὐτοὺς μᾶλλον ἑστερέωσα. Τοῦτο δὲ ποτὲ μὲν ὀργῆς ἐστὶ δείγμα, ποτὲ δὲ ἐπισκέψεως καὶ προνοίας, νυνὶ δὲ ὀργῆς. Ἐπὶ δὲ τοῦ σωτηρίου πάθους ξένως καὶ παρὰ φύσιν γέγονε. [Καὶ γὰρ τότε πᾶσα ἐσαλευθῆ ἡ γῆ. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Σωτὴρ ἔλεγε· Τότε ἔσονται λιμοὶ καὶ λοιμοὶ, καὶ σεισμοὶ κατὰ τόπους. Ἄλλως δὲ καὶ ὀργῆς τῆς κατ' ἐκείνων ἦν· τοῦτους γὰρ Πνεύματος ἐνέπλησεν. Ὅρα, καὶ οἱ ἀπόστολοι μετὰ τὴν εὐχὴν Πνεύματος πληροῦνται. Καὶ χάρις μεγάλη ἦν, φησὶν, ἐπὶ πάντας αὐτούς· οὐδὲ γὰρ ἐνδεῆς τις ὑπῆρχεν ἐν αὐτοῖς.] Ὅρα, ὅτι πολλὴ τοῦ πράγματος ἡ δύναμις, ὅπου γε καὶ ἐκεῖ ταῦτης ἔδει. Αὕτη γὰρ ἡ ὑπόθεσις τῶν ἀγαθῶν, ἧς καὶ δεύτερον μὲνηται, παραινῶν πᾶσι τὴν τῶν χρημάτων ὑπεροψίαν ἀνωτέρω μὲν λέγων, ὅτι Οὐδὲ εἰς τι τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ ἔλεγεν^ε ἴδιον εἶναι· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι Οὐκ ἐνδεῆς τις ὑπῆρχεν ἐν αὐτοῖς.

γ'. Ὅτι γὰρ οὐ τῶν σημεῖων ἦν τὸ γινόμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτῶν προαιρέσεως, δηλοῖ ἡ Σάφειρα καὶ ὁ Ἀνανίας. Οὐ λόγῳ δὲ, ἀλλὰ καὶ δυνάμει τὸ μαρτύριον τῆς ἀναστάσεως ἐδείκνυσαν· καθάπερ καὶ Παῦλος λέγει· Καὶ τὸ κήρυγμά μου οὐκ ἐν πειθοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει Πνεύματος καὶ δυνάμεως. Καὶ οὐκ ἀπλῶς δυνάμει, ἀλλὰ, μεγάλην δυνάμει. Καλῶς δὲ εἶπε, Χάρις ἦν ἐπὶ πάντας. Διὰ τοῦτο γὰρ ἡ χάρις, ὅτι οὐδεὶς ἦν ἐνδεῆς· [93] ταυτέστιν, ἀπὸ τῆς πολλῆς προθυμίας τῶν ἐπιδιδόντων οὐδεὶς ἦν ἐνδεῆς. Οὐ γὰρ μέρει μὲν ἐδίδοσαν, μέρει δὲ ἐταμιεύοντο· οὐδὲ πάντα μὲν, ὡς ἴδια δέ. Τὴν ἀνωμαλίαν ἐκ μέσου ἐξήγαγον, καὶ ἐν ἀφθονίᾳ ἔζων πολλῆ^η· καὶ μετὰ πολλῆς δὲ τῆς τιμῆς τοῦτο ἐποίουν. Οὐδὲ γὰρ εἰς τὰς χεῖρας ἐτόλμων δοῦναι, οὐδὲ τετυφωμένως παρεῖχον, ἀλλὰ παρὰ τοὺς πόδας ἔφερον, καὶ αὐτοὺς οἰκονόμους ἠφίεσαν γίνεσθαι, καὶ κυρίους ἐποίουν, ἵνα ὡς ἐκ κοινῶν λοιπὸν ἀναλίσκηται, ἀλλὰ μὴ ὡς ἐξ ἰδίων. Τοῦτο καὶ

* Αἱ κατὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων. Πανταχοῦ παρατήρει πῶς. ^β Αἱ οὐδὲν περιττόν φησὶ, οὐδὲν γραῶδες, καὶ (vel ἢ) μυθώδες, ἀλλὰ. ^ε Ἰδὲ ἐπιτρέψας ὁ καὶ ἐγκαλῶν, καὶ εἰς πέρας ἄγ. sine εἰργάσω.

^δ Alias ἐπένευσε γοῦν αὐτῶν. ^ε Codex unus πρὸς τὸ πεισθῆναι αὐτοὺς, non male. ^η Locum uncinis comprehensum sic effert cod. unius: Καὶ γὰρ τότε πᾶσα ἐσαλευθῆ ἡ γῆ, ὥστε πανταχοῦ γνωσθῆναι τοῦ σταυρωθέντος τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι Θεὸς παθῶν, ἀλλ' οὐκ ἀπλῶς ἀνθρώπος· ἄλλως δὲ, εἰ καὶ ὀργῆς δείγμα, ἀλλὰ τῆς κατ' ἐκείνων ἦν· τοῦτους δὲ καὶ Πνεύματος ἐνέπλησεν. Ἄρα καὶ οἱ ἀπ... πληροῦνται. Καὶ μεγάλη, φησὶ, δυνάμει ἀπέδιδον τὸ μαρτύριον, χάρις τε ἦν ἐπὶ π. αὐτοῖς... αὐτοῖς. ^ε Cod. unus ὑπεροψίαν, οὐδὲ εἰς γὰρ, φησὶ, τί τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ, ἔλεγεν. ^η Ἰδὲμ Σάφειρα hic et alibi.

πρὸς τὸ μὴ κενοδοξείν αὐτοὺς συνεβάλλετο. Τοῦτο εἰ καὶ νῦν γέγονε, μετὰ πλείονος ἂν τῆς ἡδονῆς ἐθιώσαμεν, καὶ πλοῦσιοι καὶ πένητες. Οὐ τοῖς πένησι δὲ μᾶλλον, ἢ τοῖς πλουσίοις τοῦτο ἠ ἐφερον ἂν τὴν ἡδονήν. Καὶ εἰ βούλει, τῶς ὑπογράφωμεν αὐτὸ τῷ λόγῳ, καὶ ταύτη καρπωσώμεθα τὴν ἡδονήν, ἐπειδὴ ἐν ἔργοις οὐ βούλεσθε. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ ἐξ ἐκείνων δῆλον τῶν τότε γενομένων, ὅτι πωλοῦντες οὐκ ἦσαν ἐνδεεῖς, ἀλλὰ καὶ τοὺς πένητας πλουσίους ἐποίουν.

Πλὴν ἀλλὰ καὶ νῦν ὑπογράφωμεν τοῦτο τῷ λόγῳ, καὶ πάντες τὰ αὐτῶν πωλείωσαν πάντα, καὶ φερέτωσαν εἰς μέσον, τῷ λόγῳ λέγω· μηδεὶς θορυβεῖσθαι, μήτε πλοῦσιος, μήτε πένης. Πόσον οἶε χρυσίον συναγεσθαι; Ἐγὼ στοχαζόμεαι (οὐ γὰρ δὴ μετὰ ἀκριβείας δυνατὸν εἰπεῖν), ὅτι εἰ πάντες καὶ πᾶσαι τὰ αὐτῶν ἐνταῦθα ἐκένωσαν χρήματα, καὶ χωρία καὶ κτήματα καὶ οἰκίας ἀπέδοντο (ἀνδράποδα γὰρ οὐκ ἂν εἰποίμι· οὐδὲ γὰρ τότε τοῦτο ἦν, ἀλλ' ἔλευθέρους ἴσως ἐπέτρπεον γίνεσθαι)· τάχα ἂν ἑκατὸν μυριάδας λιτρῶν χρυσοῦ συνήχθησαν· μᾶλλον δὲ καὶ δις καὶ τρις τοσαῦτα. Εἰπέ γὰρ μοι, ἢ πόλις ἡμῖν εἰς πόσον μιγάδων ἀριθμὸν νῦν τελεῖ; πόσους βούλεσθε εἶναι Χριστιανοὺς; βούλεσθε δέκα μυριάδας, τὸ δὲ ἄλλο Ἑλλήνων καὶ Ἰουδαίων, πόσαι μυριάδες χρυσοῦ ἔσονται λέγαντες; πόσους δὲ ἀριθμὸς ἐστί πενήτων; Οὐκ οἶμαι πλέον μυριάδων πέντε. Τούτους δὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τρέφεσθαι, πόση ἀφθονία ἦν; Μᾶλλον δὲ κοινῆς τῆς τροφῆς γινομένης, καὶ συσσίτων ἕντων, οὐδὲ πολλῆς ἂν ἐδέετο δαπάνης. Τί οὖν, φησίν, ἐμέλλομεν ποιεῖν μετὰ τὸ ἀναλωθῆναι; Σὺ οἶει δυνήθηναί ἀναλωθῆναί ποτε; οὐ γὰρ ἂν μυριοπλασίῳ ἢ τοῦ Θεοῦ χάρις γέγονε; οὐ γὰρ πλουσίως ἂν ἢ τοῦ Θεοῦ χάρις ἐξεχύθη; Τί δέ; οὐκ ἂν οὐρανὸν ἐποίησμεν τὴν γῆν; Εἰ ἔνθα τρισχιλιοὶ καὶ πεντακισχιλιοὶ, τοῦτο γεγόμενον οὕτως ἔλαμψε, καὶ οὐδεὶς αὐτῶν πενίαν ἠτιάσατο, πόσῳ μᾶλλον ἐν τοσούτῳ πλήθει; τίς δὲ οὐκ ἂν καὶ τὸν ἔξωθεν ἐπέδωκεν; Ἰνα δὲ δεῖξω, ὅτι τὸ διεσπᾶσθαι ε, τοῦτο δαπανηρὸν καὶ πενίας ποιητικόν, ἔστω οἰκία, ἔνθα παιδία δέκα καὶ γυνὴ καλάνηρ καὶ ἢ μὲν ἐπιουργεῖτω, ὃ δὲ ἔξωθεν φερέτω προσόδους· εἰπέ δὴ μοι, οὗτοι κοινῇ αἰτούμενοι, καὶ μίαν ἔχοντες οἰκίαν, [94] πλείονα ἂν ἀναλίσκουσιν, ἢ διασπαθέντες; Εὐδὴλον, ὅτι διασπαθέντες; Εἰ γὰρ μέλλοιεν διεσπᾶσθαι τὰ δέκα παιδία, δέκα καὶ οἰκημάτων χρεῖα, δέκα τραπεζῶν, δέκα ὑπηρετῶν, καὶ τῆς ἄλλης προσόδου τοσαύτης. Τί δὲ, ἔνθα δούλιον πλήθος ἐστιν; οὐχὶ διὰ τοῦτο πάντες μίαν ἔχουσι τραπεζῶν, ὥστε μὴ πολλὴν γενέσθαι τὴν δαπάνην; Ἡ γὰρ διαίρεσις ἀεὶ ἐλάττωσιν ἐμποεῖ, ἢ δὲ ὁμόνοια γὰρ συμφωνία αὐξήσιν. Οὕτως οἱ ἐν τοῖς μοναστηρίοις ζῶσι νῦν, ὥσπερ ποτὲ οἱ πιστοί. Τίς ἂν ἀπέθανεν οὖν ἀπὸ λιμοῦ; τίς δὲ οὐ διετράχη μετὰ ἀφθονίας πολλῆς; Νῦν μὲν οὖν τοῦτο δεδοικασιν ἄνθρωποι μᾶλλον, ἢ εἰς πέντα; ἐμπροσθέντων καὶ ἀπειρων. Εἰ δὲ πείραν ἐποιήσαμεθα τοῦτο, τότε ἂν κατετομήσασμεν τοῦ πράγματος. Πόσην οἶε καὶ χάριν εἶναι; Εἰ γὰρ τότε, ὅτε οὐδεὶς ἦν πιστός, ἀλλὰ τρισχιλιοὶ καὶ πεντακισχιλιοὶ μόνον· ὅτε πάντες οἱ τῆς οἰκουμένης ἦσαν ἔχθροί· ὅτε οὐδαμῶθεν προσεδόκων παραμυθίαν, οὕτω δὴ κατετόλημαν δ' τοῦ πράγματος; πόσῳ μᾶλλον νῦν τοῦτο ἀνέγενετο, ἔνθα τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης πιστοί; τίς δ' ἂν ἔμενεν Ἑλλήν· λοιπὸν; Οὐδένα ἔγωγε ἠγνοῦμαι· οὕτως ἂν πάντα;

ἐπεσπασάμεθα, καὶ εἰλικύσαμεν πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦς. Πλὴν ἀλλ' ἐὰν ἐδῶ ταύτη προβαίνωμεν, πιστεύω τῷ Θεῷ, ὅτι καὶ τοῦτο ἔσται. Πείσθητέ μοι μόνον, καὶ κατὰ τάξιν κατορθώσομεν τὰ πράγματα· καὶ ἂν ὁ Θεὸς ζῶν δῶ, πιστεύω, ὅτι ταχέως εἰς ταύτην ἡμᾶς ἄξομεν τὴν πολιτείαν.

Τῶς τὸν νόμον τὸν περὶ τοῦ ὄρκου κατορθώσατε, καὶ βεβαιώσατε· καὶ ὁ φυλάξας τὸν μὴ φυλάξαντα δῆλον ποιεῖτω, καὶ ἔγκαλεῖτω λοιπὸν, καὶ ἐπιτιμᾶτω σφοδρῶς. Ἡ γὰρ προθεσμία ἐγγύς, καὶ ἐξέτασιν ποιῆσω τοῦ ἠ πράγματος, καὶ τὸν ἀλόγως ἀφορίσῃ καὶ ἀπέριβῃ. Ἀλλὰ μὴδένα γένοιτο τοιοῦτον εὐρεθῆναι παρ' ἡμῖν, ἀλλὰ πάντας μετὰ ἀκριβείας τὸ σύνθημα τὸ πνευματικὸν τοῦτο φυλάξαι. Καθάπερ οὖν ἐν πολέμῳ ἀπὸ τοῦ συνθήματος ὅτε οικεῖοι καὶ ἀλλότριοι γυωρίζονται· οὕτω δὴ καὶ νῦν γινέσθω. Καὶ γὰρ καὶ νῦν ἐν πολέμῳ ἐσμέν, ἴνα καὶ τοὺς ἀδελφούς ἐπιγινώσκωμεν τοὺς οἰκεῖους. Ὅσον γὰρ ἐστιν ἀγαθὸν τοῦτο ἡμῖν εἶναι τὸ γινώρισμα, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας; οἶον τοῦτο ὄπλον κατὰ τῆς τοῦ διαβόλου μηχανῆς; Στόμα γὰρ οὐκ εἶδος ὁμνύειν, ταχέως καὶ τὸν Θεὸν ἐν εὐχαίς ἐπισπάσεται, καὶ τὸν διάβολον πληξεί καίριαν πληγὴν· στόμα οὐκ εἶδος ὁμνύειν, οὐδὲ ὑβρίζειν εἰσεται. Καθάπερ ἐξ οἰκίας τινός, οὕτως ἀπὸ τῆς γλώττης τὸ πῦρ ἐκβαλε τοῦτο, καὶ παρέλκυσον ἔξω. Δὸς αὐτῇ μικρὸν ἀναπνεῦσαι· τὸ ἔλκος ἀ-θενεστέρον ποιήσον. Ναὶ παρακαλῶ, ἴνα ὑμῖν καὶ ἕτερόν τι ἐκδῶ μάθημα· οὕτω γὰρ τοῦτο κατορθωμένον, οὐ τολμῶ ἐπὶ ἕτερόν τι ἐλθεῖν. Τοῦτο μετὰ ἀκριβείας ὑμῖν κατορθωθήτω· τοῦτο λάβετε τοῦ κατορθώματος αἰσθητὴν πρότερον, καὶ τότε ὑμῖν καὶ ἑτέρους εἰσάξω νόμους, μᾶλλον δὲ οὐκ ἐγώ, ἀλλ' ὁ Χριστός. Φυτεύσατε ἐν τῇ ψυχῇ τῇ ὑμετέρῃ τοῦτο τὸ καλὸν, καὶ κατὰ μικρὸν ἔσεσθε παράδεισος τοῦ Θεοῦ, πολλῶν βελτιῶν [95] ἐκείνου τοῦ παραδείσου. Οὕτε γὰρ ὅρις ποιεῖ ἡμῖν, οὕτε δένδρον θανατηφόρον, οὕτε ἀπὸ τῶν τοιούτων οὐδὲν. Πῆξατε ἐν βῆσει ταύτην τὴν συνήθειαν. Ἄν τοῦτο γέννηται, οὐχ ὑμεῖς οἱ παρόντες ὠφελθήσεσθε μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ ἐν τῇ οἰκουμένῃ· καὶ οὐκ ἐκείνοι μόνον ε, ἀλλὰ καὶ οἱ μετὰ ταῦτα ἐπιγινόμενοι. Ἔθος γὰρ καλὸν εἰσελθόν, καὶ παρὰ πάντων φυλαττόμενον, εἰς μακροὺς διαδοθήσεται χρόνους, καὶ οὐδέ τις αὐτὸ καιρὸς ἐκκόψει δυνήσεται. Εἰ ἔξωλα τις συλλέγων ἐν σαββάτῳ λιθόλευστος γέγονεν· ὁ τὰ πολλῶν τῆς συλλογῆς ἐκείνης χαλεπώτερα ἐργασόμενος, καὶ φορτίον ἀμαρτιῶν συλλέγων (τοῦτο γὰρ τῶν ὄρκων τὸ πληθὺς), τί οὐχ οὐποστήσεται; τί δὲ οὐχ ὀμνοεῖ; Πολλὴν λήψεσθε παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν βοήθειαν, ἐν τοῦτο ὑμῖν κατορθωμένον ἦ. Ἄν εἰπω, Μὴ ὑβρίσης, εὐθέως τὸν θυμὸν μοι φέρεις εἰς μέσον· ἂν εἰπω, Μὴ βασκήνης, ἄλλην αἰτίαν φερεῖς. Ἐνταῦθα οὐδὲν τοιοῦτον ἔχεις εἰπεῖν. Διὰ τοῦτο ἀπὸ τῶν εὐκόλων ἠρξάμεν, ἐπεὶ καὶ ἐν ταῖς τέχναις ἀπάσαις τὸ αὐτὸ τοιοῦτον. Οὕτω τις καὶ ἐπὶ τὰ μέγιστα ἐρχεται, τὰ εὐκολώτερα πολλῶν πρώτων ἢ μανθάνων. Εἰσεσθε, πῶς ἐστιν εὐκολον τοῦτο, ὅταν τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι κατορθώσαντες, καὶ ἕτερον δέξησθε νόμον. Δότε μοι παρβήσιν, καὶ ἐπὶ Ἑλλήνων, καὶ ἐπὶ Ἰουδαίων, καὶ πρὸ πάντων ἐπὶ τοῦ Θεοῦ. Ναὶ παρακαλῶ πρὸς τῆς ἀγάπης, πρὸς τῆς ὁδίου, δι' ἣς ὑμᾶς ὤδινα, *Τεκνία μου*. Τὸ δὲ ἐξῆς οὐκ ἐπέξω τὸ, *Ὅς πάλιρ ὠδίω*· οὐδὲ ἐρῶ τὸ, *Ἄχρισ οὐ μορφοῦθι Χριστὸς ἐν ὑμῖν*. Πιστεύω γὰρ, ὅτι μεμόρφωται Χριστὸς ἐν ὑμῖν. Ἄλλ' ἔπειρα πρὸς ὑμᾶς ἐρῶ· *Ἀδελφοί μου ἀγαπητοί καὶ*

^a Morel. ἢ τοὺς πλουσίους τοῦτο. Mellius alii ἢ τοῖς πλοῦσιος. ^b Unus cod. μυριάδες ἂν χρυσοῦ. ^c Alii τὸ διεσπαθμένον. ^d Codex unius παραμυθίαν τοσούτων κατετόλησαν.

^e Idem καὶ ποιῶμαι ἐξέτασιν τοῦ. ^f Idem διαβόλου κεφαλῆς. ^g Alii ἐκείνοι μόνον. ^h Alii πολλῶν πρώτων.

giebantur; sed ad pedes afferebant, et illos dispensatores esse sinebant, dominosque reddebant; ut quasi ex communibus deinceps insumerentur, non quasi ex propriis. Hinc autem fiebat, ut non vana gloria extollerentur. Hoc si nunc quoque fieret, cum majore viveremus voluptate et divites et pauperes: nec majorem pauperibus, quam divitibus hoc voluptatem afferret. Et si placet, hoc sermone describamus, et hinc voluptatem decerpamus, quando operibus non vultis. Maxime autem ex illis manifestum est, quæ tunc facta sunt; quia vendentes non egeni flebant, sed et pauperes divites reddebant.

Constantinopoli quot opes, quantus populi numerus.
— Cæterum hoc nunc sermone describamus: omnes sua omnia vendant et in medium afferant, sermone dico: nemo turbetur neque dives, neque pauper. Quantum putas auri collectum iri? Ego sane conjicio (neque enim id certo dici potest), si singuli et singule suas omnes hic pecunias evacuarent, si agros, possessiones, domos traderent (servos non dixerim, neque enim tunc erant, sed fortasse liberos dimittebant); forsitan decies centena millia librarum auri congregarentur; imo et bis terve amplius. Dic enim mihi, civitas nostra quantum promiscuorum hominum numerum continet? quot vultis esse Christianos? vultisne esse centum mille? quantus numerus gentium et Judæorum? quot millia auri congregarentur? quantus vero est pauperum numerus? Non puto esse supra quinquaginta millia. Hos vero quotidie flere, quanta copia foret? Certe communi cibo et communi mensa ipsis apposita, non tantam puto impensam fore. Quid ergo, inquires, facturi essemus insumptis opibus? Tunc putas posse umquam insuni? annon millies abundantior gratia Dei esset? annon largiter gratia Dei effunderetur? Quid vero? annon terram efficeremus cælum? Si id in tribus millibus et quinque millibus ita refusit, et nullus eorum de paupertate conquestus est, quanto magis in tanta multitudine? quis etiam externorum non aliquid adjiceret? Ut autem ostendam, sic distractas opes magis expendi, et paupertatis causam esse (a): sit domus, ubi sint pueri decem et uxor et vir; et illa quidem lanificio incumbat, ille vero de foris proventus afferat: dic mihi, an illi in communi viventes et in una domo, an dispersi plus impendant? Palam est quod dispersi. Nam si dispergantur decem filii, decem domibus erit opus, decem mensis, decem famulis, cæteroque similiter proventus. Quid vero, ubi servorum est multitudo? nonne ideo omnes eandem mensam habent, ne major fiat impensa? Nam divisio semper imminutionem parit; concordia et consensus, augmentum. Sic in monasteriis nunc vivitur, ut olim fideles vivebant. Quis fame mortuus est? quis non copioso cibo pastus est? Nunc tamen hoc magis timent homines, quam in pelagus immensum incidere. Si autem hujus

(a) Quæ de pauperibus Constantinopolitanis alendis hic dicuntur, similia sunt iis quæ de pauperibus Antiochenis supra dixerat Homilia LXXI. in Matthæum, Tomo 7. Ubi advertas longe majorem fuisse pauperum numerum Constantinopoli, quam Antiochiæ.

rei periculum fecissemus, rem audacter aggredieremur. Quantam putas illam esse gratiam? Si enim tunc, cum nullus pene esset fidelis, sed solum tria et quinque millia; cum omnes, qui in mundo erant, hostes essent; cum nusquam consolationem exspectarent, tam strenue rem aggressi sunt: quanto magis nunc, cum per Dei gratiam per totum orbem fideles sunt? quis jam superesset gentilis? Nullus, opinor; ita omnes attraxissemus et nobis conciliasset. Cæterum si hac via progrediamur, per Deum spero sic rem futuram esse. Obtemperate mihi tantum, et per ordinem rem bene geremus: et si Deus vitam dederit, credo fore ut cito in hanc vitam rationem nos ingeramus.

4. *Contra juramenta.*—Interim legem de juramento implete ac firmiter tenete: et qui servat, non servan-tem manifestum faciat, incuset vehementerque increpet. Præfinitum enim tempus prope est, et rei perquisitionem faciam, deprehensumque segregabo et excludam. Absit autem, ne quis talis apud nos inveniat; sed omnes accurate hoc pactum servent spirituale. Ut enim in bello ex tessera commilitones et alii dignoscuntur, ita et nunc fiat. Nam et nunc in bello sumus, ut et fratres agnoscamus. Quantum bonum erit nobis hoc signaculum et hic et in aliena terra? qualia sunt hæc arma adversus diaboli machinas? Os enim jurare nesciens, cito Deum in precibus attrahet, et gravi plaga diabolus feriet: os jurare nesciens, nec contumeliosum erit. Ut ex domo, sic ex lingua hunc ignem ejice, et foras trahit. Da ipsi linguæ ut paulum respiret, et ulcus infirmus reddito. Etiam obsecro, ut aliam vobis disciplinam tradam: cum enim hoc nondum emendatum sit, non ausim ad aliud venire. Hoc cum diligentia a vobis corrigatur: hujus operis sensum accipite, et tunc vobis alias inducam leges; imo non ego, sed Christus. Hoc bonum in anima vestra plantate, et paulatim paradisi Dei efficiemini, multo melior illo olim paradiso. Neque enim apud nos serpens est, neque arbor mortifera, neque aliud simile. Figite in profundo hanc consuetudinem. Hoc si fiat, non vobis tantum presentibus proderit, sed etiam omnibus qui in orbe sunt; et non his tantum, sed et iis qui post futuri sunt. Consuetudo namque bona ingressa, et ab omnibus servata, in longa transibit tempora, et nullum ipsam tempus excindere poterit. Si is, qui ligna colligebat in sabbato, lapidatus fuit (Num. 15. 35): qui collectione illa longe graviora admittit, et peccatorum sarcinam colligit (hoc enim est juramentorum frequentia), quid non subibat? quid non patietur? Magnum a Deo accipietis auxilium, si hoc perfeceritis. Si dicam, Ne contumelia afficias, statim mihi furorem in medium affers: si dicam, Ne invideas, aliam causam proferes. Hic vero nihil tale habes dicendum. Ideo a facilibus cepti, quia in artibus omnibus sic fieri solet. Sic quis ad majora procedit, cum prius faciliora didicit. Sciatis quomodo sit hoc facile, quando re per Dei gratiam perfecta, aliam acceperitis legem. Date mihi lo-

¹ In uno legitur, *adversus diaboli caput.*

quendi fiduciam, et coram gentilibus et coram Judæis, et, quod ante omnia est, coram Deo. Etiam obsecro per caritatem, per dolorem partus, quo vos parturivi, *Filioli mei*. Quod sequitur non addam, *Quos iterum parturio*; neque dicam, *Donec formetur Christus in vobis* (*Gal. 4. 19*). Credo enim, Christum in vobis formatum esse. Sed alia vobis dicam: *Fratres mei dilecti et desiderati, gaudium et corona mea* (*Philipp. 4. 1*). Credite mihi, me non aliter dicturum esse. Si quis mille coronas regias gemmis ornatas capiti meo nunc imponeret, non ita gauderem, ut gaudeo in profectu vestro; imo nec ipsum Imperatorem ita gaudere puto, ut ego de vobis gaudeo. Quil dico? Si omnibus adversis gentibus expugnatis victor rediret, ac præter solitam coronam alias acciperet coronas et diademata victoriæ symbola, non puto illum de tropæis ita gavisurum esse, ut ego de profectu vestro gaudeo. Nam ita exulto, ac si mille coronas capite gestarem; ac jure merito. Nam si per Dei gratiam hunc morem assequamini, sexcentos hostes supera-

stis, illis longe graviores, qui contra malos dæmonas et feroces pugnaveritis, non gladio, sed lingua et proposito. Videte namque quam bene rem gesscritis, si hoc perficiatis. Primo gravem consuetudinem excidistis; secundo malam cogitationem, unde omnia mala, nempe quod putetis rem esse indifferentem nec noxiam; tertio furorem, quarto avaritiam: hæc quippe omnia gignit juramentum. Imo ex hoc ad alia bona opera magnam occasionem accipietis. Nam sicut illi, qui elementa puerilia discunt, non illa sola discunt, sed per illa paulatim ad legendum instituuntur: sic et vobis accidit: non ultra vos decipiet mala cogitatio, neque dicetis rem esse indifferentem; non ultra ex consuetudine loquemini, sed adversus omnia fortiter stabitis, ut per omnia virtutem secundum Deum nacti, æternis bonis fruamini, gratia et benignitate unigeniti Filii ejus, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et scemper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

CAP. 4. v. 36. *Joseph autem, qui cognominatus est Barnabas ab apostolis (quod est interpretatum, filius consolationis), Levites, Cyprius genere, 37. cum haberet agrum, vendidit eum, et attulit pretium, et posuit ante pedes apostolorum.*

1. Narraturus de Anania et Sapphira, ut ostendat illum in maximum peccatum incidisse, prius memorat eum, qui recte se gesserat: quia cum tantus esset numerus eorum, qui ita fecerant, tanta gratia, tanta signa, a nullo horum emendatus, sed semel ab avaritia excæcatus, perniciem capiti suo attraxit. Cum haberet agrum; sic inquit, ut ostenderet hunc solum ipsi fuisse; vendidit et attulit pretium, et posuit ante pedes apostolorum. 1. Vir autem quidam nomine Ananias, cum Sapphira uxore sua, vendidit possessionem, 2. et fraudavit de pretio, conscia uxore sua: et afferens partem quandam, ad pedes apostolorum posuit. Illud grave erat, quod mutuo consensu hoc facerent peccatum, nullo alio conscio. Unde subiit misero hoc facere? 3. Dixit autem Petrus: Anania, cur impluit Satanas cor tuum, mentiri te Spiritui sancto, et fraudare de pretio agri? Vide etiam nunc signum magnum, multoque majus priore. 4. Nonne manens tibi manebat: et venudatum in tua erat potestate? Hoc est, An necessitas et violentia quædam erat? num vos invitos trahimus? Quare posuisti in corde tuo hanc rem? Non es mentitus hominibus, sed Deo. 5. Audiens autem Ananias hæc verba, cecidit et expiravit. Viden' unde majus signum hoc? Quod occidat, quod ea, quæ in mente et quæ clam facta sunt, noscat¹. Et factus est timor magnus super omnes qui audierunt. 6. Surgentes autem juvenes, amoverunt eum, et efferentes sepelierunt. 7. Factum est autem quasi trium horarum spatium, et uxor ipsius, nesciens quod factum fuerat, introivit. 8.

¹ Tres mss. habent. ... « expiravit. » Hoc signum magnum est sanatione claudi, scilicet occidisse et ea cognovisse quæ in mente tacebant et clam facta erant.

Dixit autem ei Petrus: Dic mihi si tanti agrum vendidistis? Hanc volebat servare: ille namque dux fuerat peccati. Et ideo fortasse dat illi tempus ad defensionem, et poenitiæ facultatem. Ideo dicit, Dic mihi si tanti agrum vendidistis? At illa dixit: Etiam tanti. 9. Petrus autem ad eam: Quid utique convenit vobis tentare Spiritum sanctum? Ecce pedes eorum, qui sepelierunt virum tuum, ad ostium, et efferent te. 10. Cecidit autem statim ad pedes ejus, et expiravit. Intrañtes autem juvenes invenerunt illam mortuam, et elatam sepelierunt juxta virum suum. 11. Et factus est timor magnus in universa Ecclesia, et super omnes qui audierunt hæc. Post timorem illum plura signa fecerunt: et quod fecerint, audi. 12. Per manus autem apostolorum fiebant signa et prodigia multa in plebe. Et erant unanimiter omnes in porticu Salomonis: 13. cæterorum autem nemo audebat se conjungere illis; sed magnificabat eos populus. Jure: Petrus enim jam terribilis erat, puniens, et quæ in mente erant redarguens: cui magis hærebant, et propter signum, et propter priorem concionem, ac secundam tertiamque. Ipse namque et primum signum fecerat, et secundum, et hoc etiam, quod videtur mihi non unum, sed duplex esse; unum quidem, ea quæ in mente erant redarguere; secundum autem, jussu occidere. 14. Magis autem augebatur, inquit, credentium in Domino multitudo virorum ac mulierum, 15. ita ut in plateas egerent infirmos, et ponerent in lectulis ac grabatis, ut veniente Petro, saltem umbra illius obumbraret quemquam illorum. Hoc in Christo non factum est: unde videre est nunc opere completum id, quod ille dixerat. Quodnam? Qui credit in me, opera quæ ego facio et ipse faciet, et majora horum faciet (*Joan. 14. 12*). 16. Concurrerat autem et multitudo vicinarum civitatum Jerusalem, afferentes agros et vezatos a spiritibus immundis, qui curabantur omnes.

Vita Apostolorum ex contrariis contexebatur quo-

ἐπιπόθητοι, χαρὰ καὶ στεφάνος μου. Πιστεύσατε γάρ μοι, ὅτι οὐκ ἄλλως ἐρῶ. Εἰ μυρίους τις λιθοβολήτους στεφάνους βασιλικούς ἐπέθηκε μου τῆ κεφαλῇ νῦν, οὐκ ἂν εὐφράνθην ὡς εὐφραίνομαι ἐπὶ τῆ προκοπῇ τῆ ὑμετέρᾳ· μάλλον δέ, οὐδὲ τὸν βασιλεῦσ οὕτως οἶμαι χαίρειν, ὡς ἐγὼ ἐφ' ὑμῖν. Τί λέγω; Εἰ πάντα* τὰ ἔθνη τὰ πολεμούμενα αὐτῷ νικῆσας ἐπανήλθε, καὶ τοῦ νενομισμένου στεφάνου κλείους ἐτέροως ἔλαθε στεφάνους, καὶ ἕτερα διαδήματα σύμβολα τῆς νίκης, οὐκ ἂν αὐτὸν οὕτως οἶμαι χαίρειν ἐπὶ τοῖς τροπαίοις, ὡς ἐγὼ ἐπὶ τῆ προκοπῇ τῆ ὑμετέρᾳ. Ὡσπερ γάρ μυρίους στεφάνους ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχων, οὕτως ἀγάλλομαι· καὶ εἰκότως. Ἄν γὰρ τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι τοῦτο ὑμῖν κατορθωθῆ τὸ ἔθος, μυρίους νενικήκατε πολέμους, καὶ πολλῶν χαλεπωτέρους ἐκείνων· πρὸς δαίμονας, πονηροὺς, πρὸς ἀλάστορας παλαίσαντες καὶ μαχασάμενοι, οὐ διὰ μαχαίρας, ἀλλὰ διὰ γλώττης καὶ προαιρέσεως. Ὅρα γάρ, ὅσα κατορθοῦται, ἔαν ἄρα καὶ κατορθώσητε. Πρῶτον, ὅτι συνή-

* Mss. quidam ἐφ' ὑμῖν, εἰ τις πάντα.

θειαν χαλεπὴν ἐκκόπτετε· δεύτερον, λογιζομὴν πονηρὴν, καὶ ὄθεν πάντα τὰ κακὰ, τῷ νομίζειν ἡ ἀδιὰφορον εἶναι τὸ πρᾶγμα καὶ μηδὲν βλάπτειν· τρίτον, τὸν θυμὸν· τέτατον, τὴν φιλοχρηματίαν· πάντα γὰρ ταῦτα ὁ ὄρκος τίκτει. Ἄλλὰ ἀπὸ τούτου καὶ εἰς τὰ ἄλλα κατορθώματα λήψεσθε πολλὴν ἀφορμὴν. Καθ' ἅπερ γὰρ οἱ τὰ στοιχεῖα μανθάνοντες τῶν παιδῶν, οὐκ ἐκεῖνα μόνον μανθάνουσιν, ἀλλ' ἐν ἐκείνοις παιδεύονται κατὰ μικρὸν ἀναγινώσκειν· [96] οὕτω δὴ καὶ ὑμεῖς· οὐκ ἐτι λοιπὸν ὑμᾶς ὁ πονηρὸς λογισμὸς ἀπατήσει, οὐδὲ ἐρεῖτε, ὅτι Ἄδιὰφορον ἐστι τὸδε, οὐκ ἐτι τῆ συνηθείᾳ φθέγγεσθε, ἀλλὰ πρὸς ἅπαντα στήσεσθε γενναίως^ε, ἵνα διὰ πάντων τὴν κατὰ Θεὸν ἀρετὴν διανύσαντες, τῶν αἰωνίων ἀπολαύσητε ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπιᾷ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^ε Unus τῷ μὴ νομίζειν. ^ε Idem πρὸς ἅπαντα φθέγγεσθε γενναίως.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Ἰωσήφ^α δὲ ὁ ἐπικληθεὶς *Θαρνάβας* ὑπὸ τῶν ἀποστόλων (ὃ ἐστὶ *μαθηρὸν γενόμενον, υἱὸς παρακλησίσεως*), *Δευτίης, Κύπριος* τῷ γένει, *ὑπάρχουτος αὐτῷ ἄγρου, πωλήσας ἡγεγκας τὸ χρῆμα* καὶ ἔθηκε παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων.

α'. Μέλλει διηγεῖσθαι τὸ κατὰ Ἀνανίαν λοιπὸν καὶ Σάππειραν, καὶ θέλων δεῖξαι τὸν ἄνδρα χειρίττα ἡμαρτηκότα, πρῶτον μέμνηται τοῦ κατωρθωκότος· ὅτι τοσοῦτον πλήθους ὄντος τοῦ ταῦτα ποιοῦντος, τοσαύτης χάριτος, τοσοῦτων σημείων, οὐχ ὕπ' οὐδενὸς τούτων διωρθώθη, ἀλλὰ καθάπαξ ὑπὸ τῆς φιλοχρηματίας τυφλωθεὶς, τὸν δλεθρὸν ἐκείνον ἐπεσπασατο τῆ ἑαυτοῦ κεφαλῇ. Ἰπάρχουτος αὐτῷ ἄγρου· οὕτως εἶπεν, δηλών, ὅτι τοῦτον μόνον ἐκέκτητο· πωλήσας ἡγεγκας τὸ χρῆμα, καὶ ἔθηκε παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων. Ἀνήρ δὲ τις ὀνόματι Ἀνανίας, σὺν Σαπφείρᾳ τῇ γυναίκῳ αὐτοῦ, ἐπώλησας κτήμα, καὶ ἐροσφίσαστο ἀπὸ τῆς τιμῆς, συνειδυίας καὶ τῆς γυναικός· καὶ ἐνέγκας μέρος τι, παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων ἔθηκε. Τὸ δεινὸν, ὅτι μετὰ συγκαταθέσεως ἡ ἁμαρτία, καὶ οὐδαίς ἕτερος ἦδει τὸ γενόμενον. Πόθεν ἐπῆλθε τῷ ταλαιπώρῳ τούτῳ καὶ ἀθλῶ τούτῳ ἐργασσάσθαι; Εἶπε δὲ ὁ Πέτρος· Ἀνανία, διὰ τί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαι σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ τοσφίσασθαι ἀπὸ τῆς τιμῆς τοῦ χωρίου; Ὅρα καὶ νῦν μέγα σημεῖον γενόμενον, καὶ πολλῶν πλέον ἐκείνου τὸ πρότερον. Οὐχὶ μόνον σοὶ ἔμενε, καὶ παθεῖν ἐπὶ τῇ σῇ ἐξουσίᾳ ὑπῆρχε; Τουτέστι, Μὴ γὰρ ἀνάγκη τις ἦν καὶ βία; μὴ γὰρ ἄκοντας ὑμᾶς ἔλχομεν; Τί δὲ ἔθου ἐν τῇ καρδίᾳ σου τὸ πρᾶγμα τοῦτο; Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Ἀκούων δὲ ὁ Ἀνανίας τοὺς λόγους τούτους, πσὼν ἐξέψυξεν. Ὅρᾳ, πόθεν μείζον τὸ σημεῖον τοῦτο; Ἀπὸ τοῦ ἀνελεῖν, ἀπὸ τοῦ τὰ ἐν διανοίᾳ ἡ εἰλέναι, καὶ τὰ λάθρα γεγονότα. Ἐγένετο δὲ φόβος μέγας ἐπὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας ταῦτα. Ἀναστάντες δὲ οἱ νεώτεροι συνέντευξαν αὐτὸν, καὶ ἐξενέγκαντες ἔθαψαν. Ἐγένετο δὲ ὡς ὥρων τριῶν διάστημα, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ μὴ εἰδυῖα τὸ γεγονός εἰσηλθεῖν. Ἀπεκρίθη δὲ αὐτῇ ὁ Πέτρος· Εἰπέ μοι, εἰ τοσοῦτον τὸ χωρίον ἀπέδοσθε; Ταύτην ἐβούλετο

^α Codex unus Ἰωσῆς. ^β Tres codices ἐπέψυξε. Τοῦτο μέγαν τὸ σημεῖον τοῦ χαλοῦ, τὸ ἀνελεῖν, καὶ τὰ, νεὶ τὸ. ἐν διανοίᾳ.

σῶσαι· ἐκείνος γὰρ ἦν ὁ ἀρχηγὸς τῆς ἁμαρτίας. Καὶ διὰ τοῦτο αὐτῇ δίδωσι τάχα καιρὸν [97] ἀπολογίας^ε, καὶ ἐξουσίαν μετανοίας. Διὰ καὶ λέγει· Εἰπέ μοι, εἰ τοσοῦτον τὸ χωρίον ἀπέδοσθε; Ἡ δὲ εἶπε, Ναὶ τοσοῦτον. Ὁ δὲ Πέτρος εἶπε πρὸς αὐτὴν· Τί δὲ συνεφωνήθη ὑμῖν περῶσαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ἰδοὺ οἱ πόδες τῶν θαψάντων τὸν ἄνδρα σου ἐπὶ τῇ θύρᾳ, καὶ ἐξελθοσὶ σε. Ἐπισες δὲ παραχρημα παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ ἐξέψυξεν. Εἰσελθόντες δὲ οἱ νεανίσκοι εὔρον αὐτὴν νεκρὰν, καὶ ἐξενέγκαντες ἔθαψαν πρὸς τὸν ἄνδρα αὐτῆς. Καὶ ἐγένετο φόβος μέγας ἐφ' ὅλην τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας ταῦτα. Μετὰ τὸ γενέσθαι τὸν φόβον αὐτῶν, πλείονα σημεῖα ἐποίουν· καὶ ὅτι ἐποίουν, ἄκουε. Διὰ δὲ τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων ἐγένετο σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τῷ λαῷ πολλὰ. Καὶ ἦσαν ὁμοθυμαδὸν ἄπυρτες ἐν τῇ στοᾷ Σολομώντος· τῶν δὲ λοιπῶν οὐδαίς ἐτόλμα κολῶσθαι αὐτοῖς, ἀλλ' ἐμεγαλύνον αὐτοὺς ὁ δαός. Εἰκότως. Καὶ γὰρ ὁ Πέτρος ἦν λοιπὸν φοβερός, κολάζων καὶ τὰ εἰς νοῦν ἐξελέγγων· ᾧ καὶ μάλλον προσέκειντο διὰ τε τὸ σημεῖον, καὶ τὴν πρώτην δημιουργίαν, καὶ τὴν δευτέραν, καὶ τὴν τρίτην. Αὐτὸς γὰρ καὶ τὸ σημεῖον ἐίργαστο τὸ πρῶτον, καὶ τὸ δεύτερον, καὶ τὸ νῦν, ὅπερ ἔμοι καὶ διπλοῦν, ἀλλ' οὐκ ἀπλῶς ἐν τι καὶ μόνον εἶναι δοκεῖ· ἐν μὲν, τὸ τὰ κατὰ διάνοιαν ἐλέγχει· δεύτερον δὲ, τὸ ἀνελεῖν προστάγματι. Μάλλον δὲ προσετίθεντο πιστεύοντες, φησὶν, τῷ Κυρίῳ πλήθη ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, ὥστε κατὰ τὰς πλατείας ἐκφέρειν τοὺς ἀσθενεῖς, καὶ τιθέσθαι ἐπὶ τῶν κλινῶν καὶ κραδῶντων, ἵνα ἐρχομένου Πέτρου κἀν ἡ σικιὰ ἐπισκιάσῃ τινὲς αὐτῶν. Τοῦτο ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ οὐ γέγονεν· ὄθεν καὶ ὄρῳ νῦν ἐστιν ἐργῶν τὸ ὕπ' αὐτοῦ εἰρημένον ἐξελεῖν. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει. Συνήρχετο δὲ καὶ τὸ πλήθος τῶν περὶ ἐπὶ πόλεω εἰς Ἱερουσαλὴμ, φέροντες ἀσθενεῖς καὶ ὄχλουμένους ὑπὸ πνευματῶν ἀκαθάρτων, οἵτινες ἐθεραπεύοντο ἄπυρτες.

Σὺ δὲ μοι σκόπει, πῶς αὐτοῖς ὁ βίος ὑφαίνεται πᾶς; διὰ τῶν ἐναντιῶν. Οἶον, ἀθυμία πρώτη γέγονε διὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Χριστοῦ, εἶτα εὐθυμία διὰ τὴν

^ε Alii δίδωσι προθεσίαν ἀπολογίας.

τοῦ Πνεύματος κἀνοδον· πάλιν ἀθυμία διὰ τοὺς χλευάζοντας, εἴτα εὐθυμία διὰ τοὺς πιστοὺς καὶ τὸ σημεῖον πάλιν ἀθυμία διὰ τὸ κατασχεθῆναι, εἴτα εὐθυμία διὰ τῆς ἀπολογίας. Πάλιν ἐνταῦθα καὶ εὐθυμία καὶ ἀθυμία. Ὅτι μὲν γὰρ ἦσαν ἡ λαμπροί, καὶ ὁ Θεὸς αὐτοῖς ἀπεκάλυψεν, εὐθυμία· ὅτι δὲ τοὺς αὐτῶν ἀγῆρουν, ἀθυμία. Πάλιν εὐθυμία ἀπὸ τῆς λαμπρότητος· πάλιν ἀθυμία ἀπὸ τοῦ ἀρχιερέως. Καὶ διόλου τοῦτο σκοποῦμενοις ἰδεῖν δυνατὸν· καὶ ἐπὶ τῶν παλαιῶν δὲ οὕτως εὖροι τις ἂν β. Ἰδωμεν δὲ ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἐπώλουν, φησὶ, καὶ ἔφερον τὰς τιμὰς, καὶ ἐτίθουν πικρὰ τοῖς πόδασι τῶν ἀποστόλων. Ὅρα μοι, ἀγαπητέ, πῶς οὐ τοῖς ἀποστόλοις ἐπέτρεπον πωλεῖν, ἀλλ' αὐτοὺς ἐπώλουν, καὶ τὰς τιμὰς ἐδίδοσαν. Ἄλλ' οὐχ οὕτως ὁ Ἀνανίας, ἀλλ' ὑφαίρειται τι τῆς τιμῆς οὐκ ἀπέδοτο ἀγροῦ· διὸ [98] καὶ τιμωρεῖται ὡς τὸ πρᾶγμα μὴ καλῶς διαθέμενος, καὶ κλέπτων τὰ ἑαυτοῦ φωραθεῖς. Οὗτος καὶ τῶν νῦν ἱερέων ἤψατο ὁ λόγος, καὶ σφόδρα κατὰ κράτος. Ἐπεὶ δὲ συζηοῖ τῆς γενομένης καὶ ἡ τοῦτου γυνή, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὴν ἐξετάζει.

β'. Ἄλλ' ἴσως εἴποι τις ἂν, ὅτι σφόδρα πικρῶς αὐτῆ ἐχρήσατο. Τί λέγεις; εἰπέ μοι, ποῖα πικρία; Εἰ ξύλα τις συλλέξας καταλείπει, πολλῶν μᾶλλον ὁ ἱερόσυλος· καὶ ταῦτα γὰρ ἱερὰ λοιπὸν ἦν τὰ χρήματα. Οὐκοῦν ὁ ἐλύμενος τὰ αὐτοῦ πωλῆσαι καὶ διαδοῦναι, εἴτα λαθῶν, ἱερόσυλος ἂν εἴη. Εἰ δὲ ὁ ἐκ τῶν αὐτοῦ λαθῶν, ἱερόσυλος, πολλῶν μᾶλλον ὁ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ νῦν μὴ γίνεται τοῦτο, καὶ ἔπεται παρὰ πόδας ἡ κόλασις, νομίσητε ἀτιμωρητὶ ταῦτα γίνεσθαι. Ὅρᾳς, ὅτι τοῦτο ἐγκαλεῖται, ὅτι ποιήσας αὐτὰ ἱερὰ χρήματα, τότε ἔλαθε; Μὴ γὰρ οὐκ ἔδυνασο, φησὶ, καὶ μετὰ τὸ πωλῆσαι αὐτὰ ὡς ἰδίους ἀποχρησασθαι; μὴ γὰρ ἐκωλύθη; διὰ τί μετὰ τὸ ὑποσχέσθαι λαμβάνεις; Ὅρα, πῶς εὐθέως ἐξ ἀρχῆς ἐπέθετο ὁ διάβολος μεταξὺ σημειῶν γενομένων καὶ θαυμάτων τοσοῦτων· μᾶλλον δὲ πῶς καὶ οὗτος ὑπ' αὐτοῦ ἐπωρώθη. Τοιοῦτον τι καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ γέγονεν, ὅτε ὁ Χαρμὶ τὸ ἀνάθημα κλέψας ἐάλω· ἀλλ' ὁμοῦς ἔγνωσ καὶ ἐκεῖ μεθ' ὄσης ἐκδικίας διωρθώθη τὸ πρᾶγμα. Ἱεροσυλία γὰρ σφόδρα χαλεπὸν, ἀγαπητέ, καὶ πολλῆς γέμον καταφρονήσεως. Οὕτε πωλῆσαι ἠναγκάσαμεν, φησὶν, οὕτε πωλῆσαντα δοῦναι τὰ χρήματα· σὺ εἶλου ἐξ οικείας προαιρέσεως· εἰ τοίνυν ἐκλεψας ἀπὸ τῶν ἱερῶν χρημάτων; Διὰ τί ἐπληρώσε, φησὶν, ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου; Καὶ εἰ ὁ Σατανᾶς τοῦτο ἐποίησε, τι αὐτὸς ἐγκαλεῖται; Αἴτιος γέγονε δεξιόμενος αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν, καὶ πληρωθεῖς. Ἄλλ' ἔδει διορθῶσαι, φησὶν. Ἄλλ' οὐκ ἂν διορθώθη· ὁ γὰρ τοιαῦτα ὅρων καὶ μὴ κερδάνας, πολλῶν μᾶλλον οὐκ ἂν ἐτέρως ἐκέρδανεν. Οὐκ ἔδει τοίνυν ἀπλῶς παρελθεῖν τὸ γεγονός, ἀλλ' ὡς σηπεδοῦσα τινὰ ἐκμητῆσθαι, ἵνα μὴ τῆς λοιπῆς λυμῆνται σῶματι. Νῦν μὲν γὰρ καὶ οὕτως ὠφέληται μὴ προελθῶν περαιτέρω κακίας, καὶ οἱ λοιποὶ σπουδαιότεροι γενόμενοι· τότε δὲ ἂν τούναντιον συνέθη. Διὰ τοῦτο πρῶτον ἐλέγχει, καὶ ὁ δεικνυσιν, ὅτι οὐκ ἔλαθεν αὐτὸν τὸ γεγονός, καὶ τότε καταδικάζει. Διὰ τί γὰρ, φησὶ, τοῦτο πεποίησας; ἦθες εἶχε; Ἐδει εἶχε ἐξ ἀρχῆς, καὶ μὴ ὑποσχέσθαι· νῦν δὲ λαθῶν μετὰ τὸ ἀναθέσθαι, μείζονα τὴν ἱεροσυλίαν εἰργάσω. Ὁ μὲν γὰρ τὰ τῶν ἄλλων λαμβάνων, ἴσως ἀλλοτρίων ἐπιθυμήσας λαμβάνει· σοὶ δὲ ἔξην εἶχε τὰ σά. Τί τοίνυν ἐποίησας αὐτὰ ἱερὰ, καὶ τότε ἔλαθες; Ἀπὸ πολλῆς καταφρονήσεως τοῦτο

πεποίησας. Οὐκ ἔχει τὸ γινόμενον συγγνώμην, ἐκτός ἐστιν ἀπολογίας.

Μηδεὶς δὲ σκανδαλίζεσθω, εἰ τινες καὶ νῦν εἰσιν ἱερόσυλοι. Εἰ γὰρ τότε ἦσαν, πολλῶν μᾶλλον νῦν, ὅτε πολλὰ τὰ κακὰ. Ἄλλ' ἐλέγχωμεν αὐτοὺς ἐπὶ πάντων, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσιν. Ὁ Ἰούδας ἱερόσυλος ἦν· ἀλλ' οὐκ ἐσκανδάλισε τοῦτο τοὺς μαθητάς. Ὅρᾳς, ὅσα κακὰ ἡ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία ποιεῖ; Καὶ ἐγένετο, φησὶ, φόβος μέγας [99] ἐπὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας ταῦτα. Ἐκεῖνος ἐτιμωρήθη, καὶ ἄλλοι ἐκέρδαναν. Ὡστε οὐχ ἀπλῶς τοῦτο οἰκονομεῖται· καίτοι δὲ σημειῶν ἄλλων πρότερον γενομένων, ὁμοῦς οὐκ ἦν φόβος τοιοῦτος. Οὕτως ἀληθές ἐστιν ἐκεῖνο, ὅτι Γινώσκειται Κύριος κρίματα ποιῶν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ γέγονεν· Ὅζῳν ἐτιμωρήθη, καὶ ἐγένετο τοῖς ἄλλοις φόβος. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν φοβηθεῖς ὁ βασιλεὺς ἀπώσατο τὴν κιβωτὴν· ἐνταῦθα δὲ οὗτοι μᾶλλον προσεκτικώτεροι γίνονται. Εἶδες, πῶς οὐκ ἐκάλεσε αὐτὸν ὁ Πέτρος, ἀλλ' ἀνέμεινεν ὥστε εἰσθελεῖν· οὐδὲ τῶν ἄλλων τὴς ἐτόλμησεν ἐξεῖπειν τὸ γεγονός. Τοῦτο φόβος διδασκάλου, τοῦτο τιμὴ μαθητῶν, τοῦτο ὑπακοή. Τριῶν ὡρῶν διάστημα. Καὶ οὐκ ἔμαθεν ἡ γυνή, οὐδὲ ἐξεῖπέ τις τῶν παρόντων, καίτοι γε ἱκανὸν ἦν ἐξηγηθῆναι· ἀλλ' ἐφοδοῦντη. Τοῦτο γοῦν καὶ θαυμάζων ὁ συγγραφεὺς λέγει, ὅτι *Μὴ εἰδὺσα τὸ γεγονός, εἰσῆλθε*. Καίτοι γε ἀπὸ τοῦτου ἐνῆν μαθεῖν, ὅτι οἶδε τὰ λαθάνοντα. Διὰ τί γὰρ μηδένα ἐρωτήσας, ὑμᾶς ἐρωτᾷ; Ἡ δὲ ὄλη, ὅτι ὡς εἰδώς; Ἄλλ' ἡ πολλὴ πύρωσις οὐκ εἴασεν αὐτὴν τὸ ἐγκλημα ἀποδοῦσασθαι, ἀλλὰ μετὰ αὐθαδείας· πολλῆς ἀποκρίνεται· ἐνόμιζε γὰρ πρὸς ἀνωγειον διαλέγεσθαι. Τὸ δεινὸν τοῦτο, ὅτι ὡς ἐκ μιᾶς βουλής ἐπὶ τὴν ἀμαρτίαν ἤλθον, ἡ ὡσπερ ἀπὸ συνθήκης τινός. *Τί ὅτι συνεφωνήθη ὑμῖν*, φησὶ, *πειρῶσαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ἰδοὺ οἱ πόδες τῶν θαψάντων τῶν ἀνδρῶν σου ἐπὶ τὴν θύραν, καὶ ἐξοισοσὶ σε*. Πρότερον αὐτὴν διδάσκει τὸ ἁμαρτήμα, καὶ τότε δείκνυσιν, ὅτι δικαίως τὰ αὐτὰ πείσεται τῆς ἀνδρῶν· ἐπειδὴ καὶ τὰ αὐτὰ ἤμαρτε. Καὶ πῶς, φησὶ, *Παραχρήμα ἔπεσε παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ ἐξέψυξεν*; Ὅτι πλησίον εἰσῆκει. Οὕτως αὐτοὺς καὶ ἑαυτῶν τὴν τιμωρίαν ἐπεσοῦσαν. Τίς λοιπὸν οὐκ ἂν ἐξεπλάγη; τίς οὐκ ἂν ἔδεισε τὸν ἀπόστολον; τίς οὐκ ἂν ἐθαύμασε; *Καὶ ἦσαν ὁμοθυμαδὸν*, φησὶν, *ἅπαντες ἐν τῇ στοᾷ Σολομώντος*. Ἐκ τοῦτου δὲ ὄλη, ὅτι οὐκ ἐν οἰκίᾳ, ἀλλὰ τὸ ἱερὸν καταλαβόντες ἐκεῖ διέτριβον· οὕτε μὴν λοιπὸν ἀκαθάρτων ἄπεισθαι ἐφυλάττοντο, ἀλλ' ἀπλῶς ἤπροντο τῶν νεκρῶν. Καὶ ὄρα, πῶς ἐν μὲν τοῖς οικείοις εἰσὶ σφόδροι, ἐν δὲ τοῖς ἀλλοτρίοις οὐ κέχρηται τῇ δυνάμει. *Μᾶλλον δὲ*, φησὶ, *προσετίθεντο πιστεύοντες τῷ Κυρίῳ πλήρη ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν*· ὥστε κατὰ τὰς πλατείας τιθέναι τοὺς ἀσθενεῖς ἐπὶ κλινῶν καὶ κραββάτων, ἵνα ἐρχομένου Πέτρου κἄν ἡ σκιά ἐπισκιάσῃ τινὲς αὐτῶν.

γ. Πολλὴ τῶν προσιόντων ἡ πίστις, καὶ μείζων ἡ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ. Πόθεν δὴ τοῦτο γέγονεν; Ἀπὸ τοῦ τὸν Χριστὸν ἀποφῆναςθαι καὶ εἰπεῖν· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, ποιήσει, καὶ μείζονα ποιήσει. Μενοῦντων γὰρ αὐτῶν ἐκεῖ καὶ οἱ περιούτων, ἔφερον πάντες ἐπὶ τῶν κλινῶν καὶ κραββάτων οὐδὲ εἶχον ἀσθενεῖς, καὶ πάντοθεν αὐτοῖς συνήγετο τὸ θαῦμα, ἀπὸ τῶν πιστευσάντων, ἀπὸ τῶν θεραπευθέν-

* Αἱ ὅτι μὲν οὐκ ἦσαν. β Unus cod. καὶ δι' ὅλου οὕτως ἴσαι τις ἂν, καὶ ἐπὶ τῶν παλαιῶν οὕτως ἴσαι τις ἂν. γ Γρα codd. συνέθη. Δεύτερον ἐλέγχει καί. δ ἰδουμ ἔλαθε αὐτὰ.

* Αἱ ἡ παθήσας. β Αἱ ἡ πρότερον αὐτῆς παιδεύει τὸ. γ Αἱ ἡ ἐθαύμασε; τίς οὐκ ἂν ἐφοδῆθη; Καὶ ἦσαν.

modo. -- Tu vero mihi considera, quomodo tota vita illis ex contrariis contextatur. Mœror primus fuit assumptio Christi; deinde lætitia per Spiritus descensum; rursus mœror ob irrisores: deinde lætitia ex fidelibus et ex signo; iterum mœror, quod apprehenderentur; hinc lætitia per apologiam suam. Rursum hic lætitiæ et mœror. Nam quod conspicui essent et Dei revelationibus fruerentur, lætitiæ erat; quod vero etiam suos occiderent, mœstitiæ. Iterum lætitiæ ex splendore, iterumque mœror a principe sacerdotum. Et hoc ubique considerando videre possumus: id quod etiam apud veteres invenire est. Verum jam supra dicta repetamus. *Vendebant, inquit, et afferebant pretia, et ponebant ante pedes apostolorum.* Vide, dilecte, quomodo non permetterent apostolos vendere; sed ipsi venderent, et illis pretia darent. At non sic Ananias; sed subtrahit aliquid de pretio agri, quem vendiderat; ideoque punitur, utpote qui rem non bene gereret, et sua furari deprehenderetur. Hic perstringuntur sacerdotes, et quidem vehementer. Quia vero uxor ejus rei conscia erat; ideo illam quoque examinat.

2. At dixerit fortasse quispiam, acerbissime cum illa actum esse. Quid, quæso, dicis? quæ acerbitas? Si is, qui ligna collegit in sabbato, lapidatur (*Num. 15. 35*), multo magis qui sacra diripit: etenim pecuniæ illæ jam sacræ erant. Itaque qui voluit sua vendere et dare, deindeque subripit, sacrilegus certe fuerit. Si vero is, qui ex suis subripit, sacrilegus est, multo magis is, qui ex alienis. Ne putetis enim, quia jam non ita fit, nec statim sequitur ultio, hæc impune fore. Viden' hoc in crimen vocari, quod cum illas pecunias sacras fecisset, de illis subripiat? Annon, inquit, poteris illis venditis, ut propriis uti? num prohibitus es? cur subripis, postquam promisisti? Vide, quomodo statim a principio sese innittat diabolus inter signa et miracula tanta; imo quomodo hic ab illo excæcatus sit. Tale quidpiam et in veteri lege factum est, quando Charmi anathema furatus deprehensus est: attamen nosti, quanta ultio de facinore sumpta sit (*Jos. 7. 2. et 20. 22*). Sacrorum enim expilatio admodum gravis est, dilecte, et magno contemptu plena. Neque vendere coegimus, inquit, neque pecunias ex venditis acceptas dare: tu id ex proposito tuo fecisti: cur ergo ex sacris pecuniis furatus es? *Cur implevit, inquit, satanas cor tuum?* Et si satanas hoc fecit, cur illi imputatur? In causa est, quia ejus operationem accepit, et illa impletus est. At oportebat, inquires, corrigere. Sed non correctus fuisset; nam qui talia viderat, nullumque inde lucrum tulerat, multo minus poterat alio modo lucrum accipere. Non oportuit ergo rem præternittere; sed quasi saniem quamdam excindi, ne reliquum corpus inficeret. Nunc enim et hic utilitatem accipit, ne ulterius in malitia progrediatur, et alii magis studiosi redduntur: alioquin autem contrarium accidisset. Ideo primum redarguit, et ostendit rem se non latuisse; tuncque condemnat illum. *Cur, enim, inquit, hæc fecisti?* habere

voluisti? A principio retinere oportuit, et non promittere: nunc autem postquam consecraveras subripiens, majus sacrilegium admisisti. Nam qui aliena rapit, forte ex alienarum rerum cupiditate rapit: tibi vero licebat tua habere. Cur ergo illa sacra reddidisti, et postea rapuisti? Ex magno contemptu id fecisti. Facinus veniam non habet, excusatione caret.

Sacrorum expilatores tempore Chrysostomi. -- Nemini autem offendiculo sit, si qui jam sint sacrorum expilatores. Nam si tunc fuerunt, multo magis nunc, cum multa sunt mala. Sed reprehendamus illos coram omnibus, ut et cæteri metum habeant. Judas sacrilegus erat; verum id discipulis non offendiculo fuit. Viden' quanta mala pecuniarum cupiditas pariat? *Et factus est, inquit, timor magnus super omnes, qui hæc audierunt.* Ille punitus est, et alii lucrati sunt: itaque non sine causa ita dispensatum est. Etsi alia signa prius facta fuerant, attamen non talis erat metus. Sic verum est illud: *Cognoscetur Dominus judicia faciens* (*Psal. 9. 17*). Sic et in arca factum est: Ozan punitus est (*2. Reg. 6. 7*), et hinc timor aliis. Sed illic quidem metuens rex, arcam amovit; hic autem alii attentiores facti sunt. Vides, quomodo non vocavit illam Petrus, sed exspectavit donec intraret: neque alius quispiam ausus est annuntiare quod acciderat. Hoc magistri timor erat, honor discipulorum et obedientia. *Trium horarum spatium.* Neque didicit uxor, nec quis presentium nuntiavit, quamvis ad divulgandum sat temporis esset; verum timebant. Hoc etiam admirans scriptor ait: *Nesciens quod factum fuerat, introivit.* Atqui hinc discere licebat ipsum novisse ea, quæ occulta erant. Cur enim qui neminem interrogaverat, vos interrogat? Annon, ut liquet, quia sciebat? Sed nimia cæcitas non permisit illam crimina deponere; sed cum audacia multa respondet. Putabat enim se cum homine loqui. Hoc grave erat, quod uno consilio et quasi ex pacto peccatum admisissent. *Quid utique convenit vobis, inquit, tentare Spiritum sanctum? Ecce pedes eorum, qui sepelierunt virum tuum, ad ostium; et efferent te.* Prius illam docet quod peccaverit, et tunc ostendit illam juste, quæ vir passus erat, passuram esse, quia perinde peccaverat. Et quomodo, inquires, *Confestim cecidit ante pedes ejus, et expiravit?* Quia prope adstabat. Sic illi in seipsum ultionem attraxerunt. Quis demum non obstupuisse? quis apostolum non timisset? quis non miratus esset? *Et erant, inquit, unanimiter omnes in porticu Salomonis.* Hic palam est, illos non in domo quapiam, sed in templo versatos esse. Neque ultra cavebant sibi ne immunda contingerent, sed sine scrupulo mortuos tangebant. Et vide, quomodo erga suos revereri sint, erga alios autem potestate non utantur. *Magis autem, inquit, augebatur credentium in Domino multitudo virorum et mulierum; ita ut in plateis ponerent infirmos in lectulis ac grabatis, ut veniente Petro saltem umbra illius adumbraret quemquam illorum.*

3. Magna accedentium fides, et major quam sub ipso Christo. Unde autem hoc factum est? Quia Chri-

stus hoc prænuntiaret et dixerat. *Qui credit in me, opera, quæ ego facio, faciet, et majora faciet* (Joan. 14. 12). Manentibus autem illis istis, nec circumeuntibus, omnes afferebant in lectulis et grabatis quos habebant infirmos, et undique illis confluebat miraculum, a credentibus, a sanatis, ab eo qui plexus fuerat, a fiducia quam erga illos habebant, a virtute eorum, qui non utcumque credebant: neque enim quod fiebat, signis tantum constabat. Nam etsi illi modeste loquentes totum ipsi impudentes dicentes, in nomine Christi se hæc facere; sed vita quoque et virtus virorum hoc fecit. Perpende autem, quomodo hic numerum credentium non auferat, auditori relinquens ut id ex se coniectet: sic ad immensam multitudinem fides extendebatur. Hinc et resurrectio magis prædicabatur. *Nemo autem audebat se conjungere illis, sed magnificabat eos populus.* Sic ait, ostendens illos jam non contemptui fuisse, ut prius erant: ac brevi tempore unoque momento hæc a piscatore et privato homine facta fuisse.

Quam mira primorum Christianorum vita. — Cælum itaque jam erat terra ex vivendi ratione, dicendi libertate, miraculis, cæterisque omnibus: ac velut angeli admirationi erant, ad nihil se convertentes, non ad risum, non ad minas, non ad pericula: non ea solum de causa, sed etiam quod admodum humani essent, et solliciti curarent; alios enim pecunia, alios corporali curatione juvabant. *Cur implevit satanas cornu tuum?* Fere sese purgat Petrus illum puniturus, et alios erudit. Quia enim futurum erat, ut hoc valde durum appareret, ideo in illum et in uxorem tremendum exercet iudicium. Si autem ambos, qui irremissibiliter peccaverant, non tali affecisset poena, quantum hinc Dei contemptus futurus erat? Quod autem ideo sic factum sit, liquet ex eo, quod non statim ad ultionem venerit, sed primo peccatum ostendat. Unde nemo ingemit, nemo ejulavit; sed omnes exterriti sunt. Jure autem, quia fides illorum augebatur, signa plura edebantur, et ingens apud suos metus erat, quia non sic externa nos turbant ut domestica. Si ergo simus mutuo conjuncti, nemo nobis bellum inferet; sin contra dissideamus, omnes nos invadent. Hinc illi cum fiducia et libertate in forum, et in medium inimicorum se conferebant et prævalebant; implebaturque dictum illud: *Dominare in medio inimicorum tuorum* (Psal. 109. 2). Hoc majoris erat virtutis iudicium, quod detentis, vinciti, talia facerent. Si ergo ii, qui mentiti fuerant, talia passi sunt, quid non patientur ii, qui pejerant? Imo si mulier, quod dixerit, *Etiam tanti*, ejusmodi poenas dedit, nec effugit: cogitate quo sitis vos supplicio digni, qui juratis et pejeratis? E re fuerit hodie ex veteri lege perjurii gravitatem ostendere. *Falx*, inquit, *volans erat, lata decem cubitis* (Zac. 5. 2). Volatus celerrimum supplicii iuramenta sequentis adventum significat; quod autem decem cubitorum sit latitudine et longitudine, vehementiam et magnitudinem malorum indicat; quod autem ex cælo volet, signum est sententiam ex cælesti tribunali ferri; quod in modum falcis, inevitabile supplicium

ostendit. Sicut enim falx in collam immissa, non retrahitur, sed manet etiam abscissa cervice: sic et ultio jurantes invadens, terribilis est, nec desinit, nisi prius quod suum erat perfecerit. Quod si jurantes effugerimus, ne confidamus; nam in malum nostrum hoc vertitur. Quid enim putatis? quot sunt qui eadem quæ Ananias et Sapphira sunt ausi, nec eadem passi sunt? Et quomodo, inquires, *passi non sunt?* Non quod hoc illis condonatum sit, sed quod majori reserventur supplicio.

4. *Qui frequenter peccant, timeant oportet.* — Itaque qui frequenter peccant, magis timeant oportet, si non puniantur, quam si puniantur: nam ex dilatione et ex patientia Dei eorum augetur supplicium. Ne hoc itaque spectemus si non puniamur, sed si non peccemus: si vero peccantes non puniamur, magis tremendum nobis est. Dic mihi, si servum haberes, cui minas intentares tantum, nec verberares illum; quando magis timebit? quando fugiet et abscedet? nonne cum minas tantum intentabis? Unde nos mutuo monemus, ne frequentius commineamur, ut ne sic timore animum concutiamus, neve sic magis lanemus eum, quam plagis. Alioquin vero illic temporanea plaga est, hic perpetua. Ne itaque respicias, an nunc quispiam illam falcem experiatur, sed cogita, num talia faciat; quoniam multa nunc fiunt, quæ in diluvio, et tamen diluvium non accidit: gehenna et supplicium comminando solum intentatur. Multi eadem admittunt peccata quæ Sodomitæ, et ignis pluvia non cadit: igneus quippe fluvius paratus est. Multi eadem quæ Pharo sunt ausi; sed non eadem passi sunt quæ Pharo, neque submersi sunt in mare Rubrum: exspectat enim illos pelagus abyssi, ubi non absque sensu poena, nec suffocari licet; sed diuturno cruciatu, sartaginum ardore et strangulatione consumi. Multi eadem quæ Israelitæ sunt ausi; sed non devorarunt illos serpentes: manet enim illos vermis ille immortalis. Multi ea quæ Giezi ausi sunt, nec sunt lepra percussi: manet enim illos pro lepra, quod dissecentur et ponantur cum hypocritis. Multi etiam jurarunt ac pejerarunt; si autem effugerunt, ne confidamus: manet enim illos stridor dentium. Et fortassis etiam hic patientur, et non effugient, etiamsi non e vestigio, sed in aliis peccatis, ut gravior sit poena: quia et nos sæpe sumpta occasione a minoribus, etiam pro magni totum evacuamus. Itaque si quando videris tibi aliquid accidere, memor esto illius peccati tui. Hoc etiam in filiis Jacob accidit. Meministis fratrum Josephi: vendiderant fratrem, occidere tentaverant, imo quantum in ipsis erat occiderant; deceperant senem, contristaverant; nihil passi erant mali. Itaque post multos annos de extremis periclitati sunt, et peccati hujus tunc recordantur. Quod autem non conjectura sit quod dico: audi illos dicentes: *Etiam in peccato enim sumus in fratrem nostrum* (Gen. 42. 21). Sic et tu, cum tibi quidpiam contigerit, dic: *Etiam, in peccato sumus, quia Christum non audivimus, quia juravimus: iuramenta frequentia et perjuria in caput meum inciderunt. Ita-*

των, ἀπὸ τοῦ κολασθέντος, ἀπὸ τῆς παρῆρησίας τῆς πρὸς ἐκείνους, ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τῶν οὐκ ἀπλῶς πιστευσάντων· οὐ γὰρ δὴ τῶν σημείων ἦν μόνον τὸ γινώμενον. Εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ μετριάζοντες τούτῳ τῷ [100] πᾶν λογίζονται, λέγοντες ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ Χριστοῦ ταῦτα ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ὁ βίος καὶ ἡ ἀρετὴ τῶν ἀνδρῶν τοῦτο πεποίηκε. Σκόπει δὲ, πῶς ἀριθμὸν ἐνταῦθα τῶν πιστευσάντων οὐ λέγει, ἀφείς ἐξ ἑαυτοῦ τὸν ἀχροατὴν συλλογίζεσθαι· οὕτως εἰς πλήθος ἀπειρον ἐπέτεινε τὰ τῆς πίστεως. Ἐντεῦθεν καὶ ἡ ἀνάστασις μᾶλλον ἐκηρύττετο. Οὐδεὶς δὲ αὐτοῖς ἐτόλμησε κολάσθαι, ἀλλ' ἔμεγαλυνεν αὐτοὺς ὁ λαός. Τοῦτο λέγει, δεικνύς, ὅτι οὐκ ἔτι λοιπὸν ἦσαν εὐκαταφρόνητοι καθάπερ καὶ πρότερον· καὶ ὅτι ἐν βραχεῖ καιρῷ, καὶ μὴ βροτῆ τοσαῦτα γέγονεν ὑπὸ τοῦ ἀλιεύς καὶ ἰδιώτου.

Οὐρανὸς οὖν λοιπὸν ἦν ἡ γῆ, καὶ πολιτείας, καὶ παρῆρησίας, καὶ θαυμάτων, καὶ πάντων ἔνεκεν· καὶ καθάπερ ἄγγελοι οὕτως ἔθουμάζοντο, πρὸς εὐδὲν ἐπιστρεφόμενοι, οὐ πρὸς γέλωτα, οὐ πρὸς ἀπειλάς, οὐ πρὸς κινδύνους. Οὐ μόνον δὲ διὰ τοῦτο, ἀλλ' ὅτι σφόδρα φιλήθροιστοι καὶ κηδεμονικοὶ τυγχάνοντες, τοὺς μὴ χροῖμασι δέδοθον, τοὺς δὲ θεραπεῖα σωμάτων. Διὰ τί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου; Μονοουχὶ ἀπολογεῖται ὁ Πέτρος μέλλων κολάσειν αὐτόν, καὶ τοὺς ἄλλους παιδεύει. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα φορτικὸν ἔμελλε φαίνεσθαι τὸ γινόμενον, διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἐπ' αὐτοῦ τούτου καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς φοβερὸν ποιεῖ τὸ δικαστήριον. Εἰ δὲ ἀσύγγνωστα ἁμαρτάνοντας μὴ τοιαύτην δίκην ἀπήτησαν ἀμφοτέρους, πόση ἐντεῦθεν καταφρόνησις Θεοῦ οὐκ ἂν γέγονεν; Ὅτι δὲ διὰ τοῦτο, δῆλον ἀπὸ τοῦ μὴ εὐθέως ἐπὶ τιμωρίαν ἔλθειν, ἀλλὰ δεῖξαι πρῶτον τὴν ἁμαρτίαν. Ὅθεν οὐδεὶς ἐστέναξεν, οὐδεὶς ἀνῆμωξεν^α, ἀλλὰ πάντες ἐφοβήθησαν. Εἰκότως δὲ, τῆς πίστεως αὐτῶν ἐπιτεινομένης, καὶ τὰ σημεῖα πλείω ἐγίναντο, καὶ πολλὸς καὶ παρὰ τοῖς οἰκίαις ὁ φόδος ἦν, ἐπειδὴ οὐκ οὕτω τὰ τῶν ἐξωθεν ἡμᾶς θορυβεῖ, ὡς τὰ τῶν οἰκείων. Ἄν οὖν ὤμεν πρὸς ἀλλήλους συγκεκροτημένοι, οὐδεὶς ἔσται ἡμῖν πολεμῶν ὡσπερ, ἂν ἀπ' ἀλλήλων διαστῶμεθα, τὸ ἐναντίον πάντες ἡμῖν ἐπιβήσονται. Ἄπὸ τούτου κἀκεῖνοι λοιπὸν ἰδάρθρον, καὶ μετὰ παρῆρησίας καὶ εἰς ἀγορὰν ἐνέβαλλον, καὶ ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν καὶ ἐκράτου· καὶ ἐπληρωτὸ ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον, Κατακλιρίευσεν ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν σου·^β καὶ μεζόνος ἀπόδειξις δυνάμεως^β ἦν, ὅτι κατεχόμενοι, δεσμούμενοι, τοιαῦτα ἔπραττον. Εἰ οὖν οἱ μόνον ψευσάμενοι τοιαῦτα ἔπαθον, οἱ καὶ ἐπιποροῦντες τί οὐ πείσονται; Μᾶλλον δὲ εἰ ἀπλῶς εἰπούσα ἡ γυνὴ, καὶ τοσοῦτου, τοιαύτην ἔδωκε δίκην, καὶ οὐκ ἐξέφυγεν· ἐνοήσατε οἱ ὁμνύοντες καὶ ἐπιποροῦντες, τίνος ἂν εἴητε ἄξιος κολάσεως; Εὐκαιρον καὶ ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς δεῖξαι τὸ χαλεπὸν τῆς ἐπιπορίας τῆμερον. Δρέπανον, φησὶ, πετούμενον ἦν, πλείτους κήλῃων δέκα. Τὸ πετόμενον τὴν ταχίστην ἐφοδὸν τῆς τιμωρίας· δηλοῖ τὴν τοῖς ὄρκοις παρεπομένην· τὸ δὲ κήλῃων τοῦτο δέκα εἶναι τὸ πλάτος καὶ τὸ μήκος, τὸ σφοδρὸν σημαίνει καὶ τὸ μέγεθος τῶν κακῶν· τὸ δὲ ἀπ' οὐρανοῦ πέτεσθαι, τὸ ἐκ τοῦ ἀνωθεν δικαστηρίου τὴν ψῆφον φέρεσθαι· τὸ δὲ δρέπανοειδὲς, τὸ δρυκτον τῆς τιμωρίας. Καθάπερ γὰρ δρέπανον εἰς τράχηλον [101] ἔμπεσον οὐκ ἂν καθ' ἑαυτὸ ἀνελευθεθῆναι, μένει δὲ πῶς ἔτι καὶ ἀποτεμνομένης τῆς κεφαλῆς· οὕτω καὶ ἡ δίκην τοῖς ὁμνύουσιν ἐπιπούσα, φοβερὰ τίς ἔστι^α, καὶ οὐκ ἂν ἀποσταίῃ μὴ πρότερον

ἐργασαμένη τὸ αὐτῆς. Εἰ δὲ διαφεύγομεν ὁμνύοντες, μὴ θαρρώμεν· ἐπὶ γὰρ κακῷ τῷ ἡμετέρῳ τοῦτο γίνεται. Ἐπεὶ τί νομίζετε; πόσοι μετὰ Ἀνανίαν καὶ Σάπφειραν τὰ αὐτὰ ἐκείνοις ἐτόλμησαν, καὶ οὐ τὰ αὐτὰ ἔπαθον; Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἔπαθον; Οὐκ ἐπειδὴ συνεχωρήθη αὐτοῖς, ἀλλ' ἐπειδὴ μείζονι τηροῦνται κακῷ.

δ'. Ὡστε οἱ πολλὰ πταίοντες, μὴ κολαζόμενοι, μᾶλλον ἢ κολαζόμενοι, φοβεῖσθαι καὶ δεδοικέναι ὀφείλουσιν· αὐξεται γὰρ αὐτοῖς· τὰ τῆς τιμωρίας διὰ τῆς ἀτιμωρησίας καὶ τῆς μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ. Μὴ τοῦτο τοῖνον ἴδωμεν, ὅτι οὐ κολαζόμεθα, ἀλλ' εἰ μὴ ἡμάρτομεν· εἰ δὲ ἁμαρτάνοντες οὐ κολαζόμεθα, μᾶλλον τρέμειν ὀφείλομεν. Εἰπέ μοι, ἂν τινα δούλον ἔχῃς, καὶ ἀπειλῆς αὐτῷ μόνον, καὶ οὐ τύπτης, πότε μᾶλλον φοβεῖται, πότε φεύγει, πότε δραπέτευει; οὐκ ὅταν ἀπειλῆς μόνον; Ὅθεν καὶ ἀλλήλοις παραινόμενοι, μὴ ἀπειλεῖν συνεχῶς, ὥστε μὴ τῷ φόβῳ μᾶλλον κατασεῖσαι τὴν ψυχὴν, ὥστε μὴ σπαράττειν αὐτὸν πλεον τῶν πληγῶν. Ἄλλως δὲ καὶ ἐκεῖ μὲν πρόσκαιρος^δ ἡ τιμωρία, ἐνταῦθα δὲ διηνεκῆς. Μὴ τοῖνον εἰ μηδεὶς τὰ τοῦ δρεπάνου πάσει, νῦν τοῦτο ἴδῃς, ἀλλ' ἐκείνῳ ἐνόησον, εἰ τοιαῦτα ποιεῖ· ἐπεὶ πολλὰ γίνεται νῦν οἷα ἐπὶ τοῦ κατακλισμοῦ, ἀλλὰ κατακλισμὸς οὐ γέγονε· γέενα γὰρ ἡπειλήται, καὶ τιμωρία. Πολλοὶ ἁμαρτάνουσιν οἷα τὰ ἐπὶ τῶν Σοδόμων, ἀλλὰ πῦρ οὐκ ἦλθεν ὑποῦ· πύρινος γὰρ ἡτοίμασται ποταμῆς. Πολλοὶ τὰ τοῦ Φαραῶ ἐτόλμησαν· ἀλλ' οὐκ ἔπαθον τὰ τοῦ Φαραῶ, οὐδὲ κατεποντισθήσαν εἰς Ἐρυθρὸν θάλασσαν· τὸ γὰρ πέλαγος αὐτοὺς μένει· τὸ τῆς ἀδύσου, ἔνθα οὐ μετὰ ἀναισθησίας ἡ τιμωρία, οὐδὲ ἀποπνιγῆναι ἐνι, ἀλλ' ἐπὶ πλεον κολαζομένους, τηγανιζομένους, ἀπαγχορίζομένους ἀναλίσκεσθαι. Πολλοὶ τὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐτόλμησαν· ἀλλ' οὐκ ἔφαγον αὐτοὺς ὄφεις· μένει γὰρ αὐτοὺς ὁ σκόλωξ ὁ ἀτελευτήτος. Πολλοὶ τὰ τοῦ Γιεζῆ ἐτόλμησαν· ἀλλ' οὐκ ἐλεπρώθησαν· μένει γὰρ αὐτοὺς ἀντὶ τῆς λέπρας τὸ διχοτομηθῆναι, καὶ τεθῆναι μετὰ τῶν ὑποκριτῶν. Πολλοὶ καὶ ὤμοσαν καὶ ἐπιώρκησαν· εἰ δὲ καὶ διέφυγον, μὴ θαρρώμεν· μένει γὰρ αὐτοὺς ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Καὶ ἐνταῦθα δὲ τάχα πείσονται, καὶ οὐ φεύξονται, εἰ καὶ μὴ παρὰ πόδας, ἀλλ' ἐφ' ἐτέροις ἁμαρτηθήσαν, ἵνα καὶ χαλεπωτέρα ἡ τιμωρία ἦ· ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς πολλάκις ἀφορμὰς λαβόντες ἀπὸ μικρῶν, καὶ ὑπὲρ μεγάλων τὸ πᾶν κενούμεν. Ὡστε ὅταν ἴδῃς τί σοι συμβῆναι, ἀναμνήσθητί σου τῆς ἁμαρτίας ἐκείνης. Τοῦτο γὰρ ἐπὶ τῶν υἱῶν τοῦ Ἰακὼβ γέγονε. Μνημονύετε τῶν ἀδελφῶν τοῦ Ἰωσήφ· ἐπόλησαν τὸν ἀδελφόν, σφάζει ἐπεχέρησαν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐσφαζαν ὅσον τὸ ἐπ' αὐτοῖς· ἠπάτησαν^ε, ἐλύπησαν τὸν γέροντα· οὐδὲν ἔπαθον. Μετὰ πλείονα γούνητη [102] περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσαν, καὶ τῆς ἁμαρτίας ταύτης ὑπομιμνήσκονται. Καὶ ὅτι οὐ στοχαζόμες τὸ εἰρημένον, ἄκουσεν αὐτῶν τὴν φασί· καὶ ἐν ἁμαρτίᾳ γὰρ ἔσμεν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν. Οὕτω δὴ καὶ σὺ, ὅταν τι συμβῆ, εἰπέ, ναί, ἂν ἁμαρτίᾳ ἔσμεν, ὅτι οὐκ ἠκούσαμεν τοῦ Χριστοῦ, ὅτι ὠμόσαμεν· αἱ πολυορκίαι, καὶ αἱ ἐπιπορκίαι· ἐπὶ τὴν κεφαλὴν μου ἦλθον. Οὐκοῦν ἐξομολόγησαι· καὶ γὰρ κἀκεῖνοι ἐξομολόγησαντο, καὶ ἐσώθησαν. Τί γὰρ, εἰ μὴ παραχρῆμα ἔπεισιν ἡ τιμωρία; ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀγαθὸς διὰ τοῦ Ναβουθαί οὐκ εὐθέως παρὰ τὴν ἁμαρτίαν ἔπαθεν ἄπερ ἔπαθε. Διὰ τί δὲ τοῦτο γίνεται; Διδῶσί σοι προθεσμίαν ὁ Θεός, ὥστε ἀπονίψασθαι· ὅταν δὲ ἐπιμένῃς, ἐπάγει

^α Αἱ οὐδεὶς ὠμώξεν. Αἱ ἐχθρῶν σου. Τοῦτο μεζὼν ἔκαστος. ^β Quiddam ἐπιπούσα χαλεπὴ τίς ἔστιν.

^δ Αἱ πηγῶν. Ἐκεῖ γὰρ πρόσκαιρος.
^ε Αἱ ἐσφαζαν τὴν προθυμίαν ἠπάτησαν.

λοιπὸν τὴν τιμωρίαν. Εἰδετε, τί ἔπαθον οἱ ψευδόμ-
νοι; Οὐκοῦν ἐνοήσατε, τί πείσονται καὶ οἱ ἐπιπορευ-
τες; ἐνοήσατε, καὶ ἀπόστητε. Οὐκ ἔστιν ἡμῖν τα μὴ
ἐπιπορεῖν, καὶ ἐκόντα καὶ ἄκοντα; οὐκ ἔστιν ἐπιπο-
κοῦντα σωθῆναι. Ἄρκει μία ἐπιπορεία τὸ πᾶν ἐργάσα-
σθαι, καὶ ὀλόκληρον ἡμῖν τὴν τιμωρίαν ἐπαγαγεῖν.

Διὰ δὴ τοῦτο προσέχουμεν, παρακαλῶ, ἑαυτοῖς, ἵνα
τὴν ἐντεῦθεν κόλασιν διαφυγόντες, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ
φιλοφροσύνης ἀξιοθώμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῦς τοῦ
μονογενεῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ
ἀγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

*Ἀναστάς δὲ ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ πάντες οἱ σὺν αὐτῷ,
ἢ ὅσα αἰρεσεῖς τῶν Σαδδουκαίων, ἐπλήσθησαν
ζήλου, καὶ ἐπέβαλον τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπὶ τοὺς
ἀποστόλους, καὶ ἔθεντο αὐτοὺς ἐν τηρήσει δη-
μοσίου.*

α'. Οὐδὲν ἱταμώτερον κακίας, οὐδὲν τολμηρότερον.
Πεῖρα μαθόντες τὴν αὐτῶν ἀνδρείαν ἐξ ὧν ἐπεχειρήσαν
πρότερον, ὅμως ἐπιχειροῦσι, καὶ πάλιν ἐπισυνίσταν-
ται. Τί ἐστιν, Ἀναστάς δὲ ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ πάντες
οἱ σὺν αὐτῷ; Διηγέρθη, φησί, κινήθεις ἐπὶ τοῖς γε-
νομένοις. Καὶ ἐπέβαλον τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπὶ
τοὺς ἀποστόλους, καὶ ἔθεντο αὐτοὺς ἐν τηρήσει
δημοσίου. Νῦν σφοδρότερον αὐτοῖς ἐπιτίθενται. Οὐκ
εὐθέως δὲ αὐτοὺς ἐκριναν, προσδοκῶντες πάλιν αὐτοὺς
πράους ἔσεσθαι. Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι σφοδρότερον
αὐτοῖς ἐπετέθησαν; Ἀπὸ τοῦ θεῖναι αὐτοὺς εἰς τήρησιν
δημοσίαν. Πάλιν περιπίπτουσι κινδύνοις, καὶ πάλιν
τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπολαύουσι βοήθειας καὶ ὅπως, ἄκουε
τῶν ἐξῆς: Ἄγγελος δὲ Κυρίου διὰ τῆς νυκτὸς
ἦλθε τὰς πύλας τῆς φυλακῆς, ἐξαγαγὼν τε
αὐτοὺς, εἶπε: Περιέσθε, καὶ σταθέντες λαλεῖτε
ἐν τῷ ἱερῷ τῷ λαῷ πάντα τὰ ῥήματα τῆς ζωῆς ταύ-
της. Τοῦτο καὶ εἰς ἐκείνων παραμυθία γέγονε, καὶ
εἰς τοῦτων ὑπέλειαν καὶ διδασκαλίαν. Καὶ ὅρα, ὅπερ
ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, τοῦτο καὶ νῦν γινόμενον. Γινόμενα
μὲν γὰρ δῆπου τὰ θαύματα οὐκ ἀφίησιν αὐτοὺς ἰδεῖν,
ἀφ' ὧν δ' ἂν μάθοιεν, ταῦτα κατασκευάζει· οἷον ἐπὶ
τῆς ἀναστάσεως τῆς αὐτοῦ οὐκ ἀφῆκεν αὐτοὺς ἰδεῖν
πῶς ἀνέστη· ἀνάξιοι γὰρ τοῦ ταύτην ἰδεῖν ἦσαν· ἀλλὰ
δεικνυσιν ἀφ' ὧν τοῦτο εἰργάσατο. [103] Ὅμοιος καὶ
ἐπὶ τοῦ οἴνου τοῦ ἀπὸ τοῦ ὕδατος γενομένου, οὐ βλέ-
πουσιν οἱ ἀνακείμενοι· ἐμῆθον γάρ· καὶ τὴν κρίσιν
ἐπιτρέπει ἐτέροις. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Ἐξαγομέ-
νους μὲν γὰρ αὐτοὺς οὐχ ὀρώσι, τεκμήρια δὲ, ἀφ' ὧν
ἠδύνατο καταμαθεῖν τὰ γενομένα, εἶδον. Τί δήποτε
δὲ καὶ κατὰ τὴν νύκτα αὐτοὺς ἐξέβαλε; Ὅτι οὕτω
μᾶλλον ἢ ἐκείνως ἐπιστεύθησαν· ἄλλως τε καὶ ὅτι οὐκ
ἂν ἐπὶ τὸ ἐρωτῆσαι ἦλθον· οὐτε μὴν ἐτέρως ἂν καὶ
αὐτοὶ ἐπίστευσαν. β. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν παλαιῶν γέ-
γονεν, οἷον ἐπὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορος· εἶδεν αἰνοῦντας
τὸν Θεὸν ἐπὶ τῆς καμίνου τοὺς παῖδας, καὶ τότε εἰς
ἐκπλήξιν ἦλθε. Δέον τοίνυν καὶ τούτους ἐρωτῆσαι
πρῶτον, Πῶς ἐξήλθετε, οἱ δὲ ὡς οὐδενὸς γενομένου
ἐρωτῶσι λέγοντες: Οὐχὶ παραγγεῖλια παρηγγεῖλα-
μεν ὑμῖν μὴ λαβεῖν; Καὶ ὅρα, πῶς δι' ἐτέρων μα-
θάνουσιν ἅπαντα. Ὁρώσι γὰρ κεκλεισμένην τὴν φυ-
λακὴν μετὰ ἀσφαλείας, καὶ τοὺς φύλακας ἐστῶτας
πρὸ τῶν θυρῶν. Ἀκούσαντες δὲ, εἰσῆλθον ὑπὸ
τὸν ὄρθρον εἰς τὸ ἱερὸν καὶ ἐδίδασκον. Παραγενό-
μενος δὲ ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, συνεκάλε-
σαν τὸ συνέδριον, καὶ πᾶσαν τὴν γερουσίαν τῶν
οἰκτῶν Ἰσραὴλ· καὶ ἀπέστειλαν εἰς τὸ δεσμοτήριον
ἀχθῆναι αὐτούς. Παραγενόμενος δὲ ὁ ὑπηρέτης
οὐχ εὗρον αὐτοὺς ἐν τῇ φυλακῇ· ἀναστρέψαντες

δὲ ἀπήγγειλαν, λέγοντες, ὅτι τὸ μὲν δεσμοτήριον
εὗρομεν κεκλεισμένον ἐν πάσῃ ἀσφαλείᾳ, καὶ
τοὺς φύλακας ἐστῶτας πρὸ τῶν θυρῶν ἀνοίξαν-
τες δὲ ἔσω ἐθόνα εὗρομεν. Διπλῆ ἡ ἀσφάλεια
ὡσπερ ἐπὶ τοῦ τάφου, καὶ ἡ σφραγὶς καὶ οἱ ἀνθρω-
ποι. Ὅρα, πῶς ἦσαν θεομάχοι. Ταῦτα ἀνθρώπων
εἰπέ μοι, τὰ ἐπ' αὐτῶν γενομένα; Τίς αὐτοὺς ἐξήγαγε
τῶν θυρῶν κεκλεισμένων; πῶς ἐξῆλθον τῶν φυλά-
κων πρὸ τῶν θυρῶν ἐστῶτων; Ὅντως; μαινομένων
καὶ μεθυόντων τὰ ῥήματα. Οὐδὲν οὐ κατέσχε φυλακῆ,
καὶ δεσμὰ, καὶ θύρα κεκλεισμένα, τούτων προσε-
δόκησαν περιέσεσθαι, παιδῶν ἀνοήτων πράγμα πα-
θόντες. Οἱ ὑπηρέται γοῦν αὐτῶν διὰ τοῦτο παραγίνον-
ται, καὶ ὁμολογοῦσι τὸ γεγονός, ἵνα πᾶσαν αὐτοῖς ἀπο-
κλείσωσι πρόφασιν. Ὅρα; σημεῖα ἐπὶ σημεῖοις διά-
φορα, τὰ μὲν ὑπ' αὐτῶν, τὰ δὲ εἰς αὐτοὺς γενομένα,
ἃ καὶ λαμπρότερα ἦν; Κολῶς οὐδὲ εὐθέως αὐτοῖς
ἐμηνύθη, ἀλλὰ πρότερον ἐν ἀπορίᾳ γενομένοις, ἵνα δια-
σκεψάμενοι ὁ θεὸς εἶναι δύναμιν, οὕτω μάθωσιν
ἅπαντα. Ὡς δὲ ἤκουσαν τοὺς λόγους τούτους ὁ
τε ἀρχιερεὺς καὶ ὁ στρατηγὸς τοῦ ἱεροῦ καὶ οἱ
ἀρχιερεῖς, διηπόρουν περὶ αὐτῶν τί ἂν γένοιτο
τούτο. Παραγενόμενος δὲ τις ἀπήγγειλεν αὐτοῖς,
οἱ ἰδοὺ οἱ ἄνδρες, οὐκ ἔθεσθε ἐν τῇ φυλακῇ, εἰσὶν
ἐν τῷ ἱερῷ ἐστῶτες καὶ διδάσκοντες τὸν λαόν.
Τότε ἀπελθὼν ὁ στρατηγὸς σὺν τοῖς ὑπηρέταις,
ἤγαγεν αὐτοὺς οὐ μετὰ βίας· ἐφοβούντο γὰρ τὸν
λαόν, ἵνα μὴ λιθοσθῶσιν. Ὡς τῆς ἀνοίας! Ἐφο-
βούντο, φησί, τὸν ἔχλον. Τί γὰρ αὐτοὺς ὁ ἔχλος ὠφέ-
λει; Δέον τὸν Θεὸν φοβῆσθαι καὶ τὸ κατὰπερ πτηνοῦς;
ἀεὶ τῶν χειρῶν αὐτοὺς ἐξερπάζοντα τῶν [101] ἐκεί-
νων· οἱ δὲ μᾶλλον τὸν ἔχλον φοβούνται. Ὁ δὲ ἀρχιε-
ρεὺς ἐπηρώτησεν αὐτοὺς, λέγων· Οὐχὶ παραγγε-
ῖλια παρηγγεῖλαμεν ὑμῖν μὴ διδάσκειν ἐπὶ τῷ
ὄνοματι τούτῳ; Καὶ ἰδοὺ ἐπληρώσατε τὴν Ἰε-
ρουσαλήμ τῆς διδυχῆς ὑμῶν, καὶ βούλεσθε ἐ-
ξαγαγεῖν ἐφ' ἡμῶν τὸ αἷμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου. Τί
οὖν οἱ ἀπόστολοι; Πάλιν μετ' ἐπιεικείας αὐτοῖς δια-
λέγονται· καίτοι γε ἐνῆν εἰπεῖν· Τίνες γὰρ ἐστε ὑμεῖς
ἀντιδιαταττόμενοι τῷ Θεῷ; Ἀλλὰ τί; Πάλιν ἐν τάξει
παρανείσεως καὶ συμβουλῆς, καὶ μετὰ ἐπιεικείας
πολλῆς ἀποκρίνονται. Ἀποκριθεὶς δὲ Πέτρος καὶ
οἱ ἀπόστολοι εἶπον· Ήσθησαν δεῖ Θεῷ μᾶλλον
ἢ ἀνθρώποις. Πολλὴ ἡ φιλοσοφία καὶ τοιαύτη, ὅτι
ἐντεῦθεν δεικνύουσι καὶ αὐτοὺς μαχομένους τῷ Θεῷ.
Ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν ἤρπεν Ἰησοῦν, δι-
ν ὑμεῖς διεχειρίσασθε κρεμάσαντες ἐπὶ ξύλου.
Τούτου ὁ Θεὸς ἀρχηγὸν καὶ Σωτῆρα ὑψώσε τῇ
δεξιᾷ αὐτοῦ, δοῦναι μετάνοιαν τῷ Ἰσραὴλ καὶ
ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Ὅν ὑμεῖς ἀνείλετε, φησὶν, ὁ Θεὸς
ἤγειρε. Καὶ ὅρα, τῷ Πατρὶ τὸ πᾶν πάλιν ἀνατιθέασιν,
ἵνα μὴ δόξη ἀλλότριον; εἶναι τοῦ Πατρὸς. Καὶ ὑψώσε,
φησὶ, τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ. Οὐχ ἄπιστος τὴν ἀνάστασιν
τούτου μόνην, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑψώσιν, τούτεστι, τὴν
ἀνάληψιν, δηλοῖ. Τοῦ δοῦναι μετάνοιαν τῷ Ἰσραὴλ.

α' Allii ἀναστάσεως γέγονεν. Οὐκ ἀφῆκεν. β' Quidam
mss. ἦλθον· οὐκ ἂν ἐτέρως ἐπίστευσαν.

γ' Allii ἐπισκεψάμενοι. δ' Unus cod. ἀνάστασιν λέγει.
'Αλλὰ

que confitere : nam et illi confessi salutem consecuti sunt. Quid enim si non repente ultio invadit? quandoquidem Achab propter Nabuthæ non statim post peccatum plexus fuit (3. Reg. 21. 19). Cur vero sic res agit? Dat tibi Deus præscriptum tempus, ut ablueris; si perseveres, pœnam demum inducit. Vidistis, quid passi sint mendaces? Cogitate, quid passuri sint perjuri; cogitate, et desistite. Non potest qui jurat

non pejerare, velit nolit : non potest perjurus salutem consequi. Sufficit unum perjurium, ut totum perficiat, et totum nobis supplicium inducat. Ideo nobis ipsis, quæso, attendamus; ut pœnam hujus peccati effugientes misericordia Dei dignemur, gratia et miserationibus unigeniti ejus Filii, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

CAP. 5. v. 17. *Exsurgens autem princeps sacerdotum, et omnes qui cum illo erant, quæ est hæresis Sadducæorum, repleti sunt zelo, 18. et injecerunt manus in apostolos, et posuerunt eos in custodia publica.*

1. Nihil impudentius audaciusque malitia. Illorum experti fortitudinem ex iis, quæ prius attentarant, atamen denuo aggrediuntur et iterum insurgunt. Quid sibi vult illud, *Exsurgens princeps sacerdotum, et omnes qui cum illo erant?* Excitatus est, inquit, iis quæ acciderant commotus. *Et injecerunt manus in apostolos, et posuerunt eos in custodia publica.* Nunc vehementius illos insectantur. Nec statim de illis judicant, sperantes illos mansuetiores fore. Et undenam liquet illos vehementius insectatos esse? Ex eo, quod posuerint illos in custodia publica. Rursus incidunt in pericula, et rursus Dei gratiam experiuntur; et quomodo, audi sequentia : 19. *Angelus autem Domini per noctem aperuit januas carceris, et educens eos, dixit : 20. Ite, et stantes loquimini in templo plebi omnia verba vitæ hujus.* Hoc et in illorum consolationem, et in horum utilitatem ac doctrinam factum est. Et vide, quod in Christo, id etiam nunc evenit. Patrata enim miracula non sinit eos videre, sed aliqua apparat, ex quibus eos ediscant; ut in resurrectione sua non permisit eos videre, quomodo resurrexerit; indigni enim erant qui hanc viderent; sed ostendit ex iis, quæ tunc fecit. Similiter cum aquam in vinum mutavit, qui discumbebant non vident, utpote ebrii; judiciumque aliis permittit. Sic et nunc factum est. Nam illos, qui educebantur, non vident; indicia vero, ex quibus poterant res gestas ediscere, viderunt. Cur per noctem emisit illos? Quia illo magis quam alio modo fides illis habenda erat : alioquin non illi ad interrogandum venissent, vel alio modo etiam, ipsi non credidissent. Sic et apud veteres accidit, ut Nabuchodonosori : vidit laudantes Deum pueros in camino ignis (Dan. 3. 91), et tunc obstupefactus est. Cum oportuisset ergo primum interrogare, Quomodo egressi estis? illi, quasi nihil factum esset, interrogant, dicentes : *Nonne præcipiendo præcepimus vobis ne loquamini?* Et vide, quomodo per alios omnia discant. Vident enim clausum carcerem, et custodes stantes ante januas. 21. *Qui cum audissent, intraverunt diluculo in templum, et docebant. Adveniens autem princeps sacerdotum, et qui cum eo erant, convocaverunt concilium, et omnes seniores filiorum Israel, et miserunt ad carcerem ut adducerentur. 22. Cum autem venissent ministri, et aperto carcere non*

invenissent illos, reversi nuntiaverunt, 23. dicentes : Carcerem quidem invenimus clausum cum omni diligentia, et custodes stantes ante januas; aperientes autem neminem intus invenimus. Duplex securitas ut in sepulcro, signaculum et homines. Vide, quam essent Deo inimici. Hæccine humana erant, dic mihi, quæ circa illos facta sunt? quis illos eduxit januis clausis. quomodo exierunt custodibus ante fores stantibus? Vere furentium et ebriorum verba sunt. Quos non detinuerunt carcer et vincula foresque clausæ, hosce sperabant se posse superare, insipientium puerulorum more affecti. Ministri porro eorum ideo adsunt et factum confitentur, ut omnem illis excludant excusationis ansam. Videntur miracula diversa, alia aliis adjecta; quædam ab illis facta, quædam pro illis, quæ etiam clariora erant? Bene factum, quod non statim ipsis nuntiatum sit, sed prius anxii fuerint. ut internoscetes divinam esse virtutem, sic omnia discant. 24. « Ut autem audierunt hos sermones magistratus templi et principes sacerdotum, ambigebant de illis quidnam fieret. 25. Adveniens autem quidam nuntiavit eis : Ecce viri, quos posuistis in carcerem, sunt in templo stantes et docentes populum. 26. Tunc abiit magistratus cum ministris, et adduxit illos sine vi : timebant enim populum, ne lapidarentur. » O insipientiam! Timebant, inquit, turbam. Quid proderat turba? Cum oportuisset Deum timere, qui semper illos tamquam volucres ex manibus ipsorum eripiebat, illi vero potius turbam metuebant. 27. « Princeps autem sacerdotum interrogavit eos, dicens : 28. Nonne præcipiendo præcepimus vobis ne doceretis in nomine isto? Et ecce repletis Jerusalem doctrina vestra, et vultis inducere super nos sanguinem hominis istius. » Quid igitur apostoli. Iterum cum mansuetudine alloquuntur eos; tametsi dicere poterant : Quinam estis vos, qui contraria Deo præcipitis? Sed quid? Rursum monentes et consilium dantes cum mansuetudine respondent. 29. *Respondens autem Petrus et apostoli dixerunt : Obedire oportet Deo magis quam hominibus.* Magna hujusmodi philosophia, qua ostendunt illos cum Deo pugnare. 30. *Deus patrum nostrorum suscitavit Jesum, quem vos interemistis suspendentes in ligno. 31. Hunc principem et Salvatorem exaltavit Deus dextera sua, ad dandam pœnitentiam Israeli et remissionem peccatorum.* Eum, inquit, quem vos occidistis, Deus suscitavit. Et vide, Patri rursus totum adscribit, ne videretur esse alienus a Patre. *Et exaltavit, inquit, dextera sua.* Hoc

vero non solum resurrectionem, sed etiam exaltationem, id est, assumptionem, significat. *Ad dandam poenitentiam Israeli.*

2. Vide rursus lucrum, et defensionis more doctrinam perfectam. 52. *Et nos sumus ejus testes horum verborum.* Magna dicendi libertas. Deinde ad dictorum fidem adjicit: *Et spiritus sanctus, quem dedit Deus obedientibus sibi.* Vides quomodo non suo tantum, sed etiam Spiritus testimonio utantur? Nec dixerunt, *Quem dedit nobis; sed, Obedientibus:* simul modeste agentes, et magnum illum esse monstrantes, declarantesque quod et ipsi possint illum accipere. Vide, quomodo et operibus et verbis erudiantur, nec attendant; ut justa eorum damnatio sit. Ideo enim illos Deus sinebat in iudicium adduci, ut illi erudirentur, si quidem dicere voluissent, et apostoli ad fiduciam concitarentur. 55. *Hæc cum audissent, dissecabantur, et cogitabant interficere illos.* Vide ingentem nequitiam. Cum oportuisset ex iis quæ audierant deterreri, dissecantur illi, et de occidendis viris frustra consultant. Sed necesse est superius lecta repetere. *Angelus autem Domini per noctem aperiens januas carceris, et educens eos dixit: Ite, et stantes loquimini in templo plebi omnia verba vitæ hujus.* *Educens:* non ille educit eos, sed dimittit; ut hinc ostendatur imperterritus illorum animus, quem ipsi exhibuerunt, cum noctu in templum ingressi docebant. Quod si illos eiecissent custodes, ut illi putabant, fugissent apostoli, si tamen obtemperassent; imo si illos emisissent, non in templo stetissent, sed fugam fecissent, quod nemo non videat, nisi insipiens sit. *Nonne præcipiendo præcepimus vobis?* Si utique illi vobis obtemperaverint, recte arguitis; sin tunc dixerint vobis se non obtemperaturos esse, frustra arguitis, frustra præcipitis. Vide criminum inconsequentiam, et ingentem stultitiam. Sanguinarium demum volunt ostendere Judæorum animus, et quod ipsi non veritatis causa hæc agant, sed ut se ulciscantur. Ideo non audacter ipsis respondent apostoli: doctores enim erant; etsi quis cum civitatem totam commovisset, et tanta fultus esset gratia, non magnum quidpiam loquutus esset? At non id fecerunt illi; non enim irascebantur, sed miserabantur et lacrymabantur illos, et deliberabant, quomodo illos ab errore et ira revocarent. Non ultra dicunt illis, *Vos judicate;* sed ita sententiam ferunt, *Quem Deus suscitavit;* hinc declarantes, hæc ex sententia Dei facta esse. Non dixerunt: Annon tunc diximus vobis: *Non possumus, quæ vidimus et audivimus, non loqui (Act. 4. 20)?* non enim contentiosi erant; sed rursus eadem dicunt, crucem nempe, resurrectionem. Neque referunt cur, nec quod pro nobis crucifixus sit; sed subindicant quidem, nec manifeste loquuntur, ut illos interim deterreant. Quænam hic rhetorica? Nulla: ita siue apparatu evangelium vitæ prædicabant. Ubi dixit, *Exaltavit,* addidit, qua de causa: *Ad dandam poenitentiam Israeli, et remissionem peccatorum.* At dicent, Hæc tunc probabilia non videbantur. Quid dicis? quomodo non probabilia illa, quibus

nec principes nec multitudo contradicere poterant, sed aliorum quidem ora obturabantur, alii autem docebantur? *Et nos sumus,* inquit, *testes horum verborum.* Quorum? Quod remissionem, quod poenitentiam promiserit: nam resurrectio in confesso demum erat. Quod vero det remissionem, et nos testes sumus et Spiritus sanctus, qui non venisset, nisi peccata ante soluta fuissent. Argumentum itaque indubitatum hoc est. Peccatorum remissionem audis, miser, et quod pœnas non repetat, et vis occidere? Et quæta hoc nequitia non fuerit? Atqui oportebat, vel mentientes redarguere; vel si nollent credere, non occidere. Quid enim morte dignum erat? At illi præfurore ne quidem sciebant quid factum esset. Vide, quomodo hic facinus memorantes, de remissione loquantur: ostendentes facinora quidem morte digna esse, remissionem vero quasi respicientibus dari. Quomodo aliter persuaderi poterant, quam docendo illos sic bene acturos esse? Et vide malignitatem: Sadducæos illis inducunt, qui maxime de resurrectione dolebant; sed nihil illis malitia profuit. Verum fortasse dicit quispiam: *Ecquis talibus fruens, qualibus apostoli, bonis, non magis factus esset?* At vide quomodo, antequam gratia fruerentur, perseverantes unanimiter erant in oratione, et in superna gratia sperantes. Et tu, dilecte, regnum cælorum speras, et nihil sustines? et tu Spiritum accepisti, nec talia pateris, neque periclitaris? Illi priusquam a prioribus respirarent, rursus ad alia ducebantur. Illud autem ipsum non inflari, nec vana gloria affici, quantum est bonum? Cum mansuetudine loqui, quantum est lucrum? Neque enim omnia gratiæ erant; sed illorum quoque studii indicia multa sunt. Nam quod gratiæ dona in illis splenderent, eorum curæ et diligentia erat.

3. Vide namque statim a principio quam sollicitus sit Petrus, quam vigil et sobrius; quomodo credentes pecunias abjiciebant. Nihil proprium habebant, in oratione versabantur, concordiam exhibebant, in jejuniis agebant. Hæc ex qua gratia, quæso? Ideo id efficit, ut per ministros suos redarguantur; qui etiam, ut apud Christum missi dicebant, *Numquam homo sic loquutus est, sicut hic homo (Joan. 7. 46),* annuntiaverunt reversi quæ viderant. Tu autem mihi hic considera illorum mansuetudinem, quomodo cedunt; necnon fictam principis sacerdotum mentem. Mansuete enim illis loquitur, utpote timens; et prohibere magis volebat, quam occidere, quia id non poterat. Atque ut omnes moveat, ac de extremis periclitari suadeat, *Vultis,* inquit, *inducere super nos sanguinem hominis illius?* Adhuc homo tibi videtur esse? Ita dixit, ostendens hoc præceptum et jussum sibi ipsis necessarium esse. Sed vide quid Petrus dicat: *Hunc principem et Salvatorem Deus exaltavit dextera sua, ad dandam poenitentiam Israeli, et remissionem peccatorum.* Hic non meminit gentium, ut ne ansam daret. *Et volebant,* inquit, *occidere illos.* Vide rursus hos in angustia et dolore; illos vero in quiete, lætitia et voluptate. Non simpliciter illi dolebant,

φ. Ὅρα πάλιν τὸ κέρδος καὶ ἐν τάξει ἀπολογίας διδασκαλίαν ἀπηρτισμένην. Καὶ ἡμεῖς ἐσμεν αὐτοῦ μάρτυρες τῶν ῥημάτων τούτων. Πολλὴ ἡ παρρησία. Εἶτα ἀξιόπιστον [λοιπὸν] τὸν λόγον ποιών, ἐπήγαγε. Καὶ τὸ Πνεῦμα ^a δὲ τὸ ἅγιον, ὃ ἔδωκεν ὁ θεὸς τοῖς πειθαρχοῦσιν αὐτῷ. Ὁρᾷ, πῶς οὐχὶ μόνον τῇ ἑαυτιῶν, ἀλλὰ καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος μαρτυρίᾳ κέχρηται; Καὶ οὐκ εἶπον, Ὁ ἔδωκεν ἡμῖν, ἀλλὰ, τοῖς πειθομένοις ἅμα μὲν μετριάζοντες, ἅμα δὲ μέγα αὐτὸ δεικνύντες, καὶ δηλοῦντες, ὅτι καὶ αὐτοῖς δυνατὸν λαβεῖν. Ὅρι, πῶς καὶ δι' ἔργων καὶ διὰ ῥημάτων ἐπαιδεύοντο, καὶ οὐ προσείχον, ἵνα δικαία αὐτοῖς ἡ κατάκρισις γένηται. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο καὶ ὁ θεὸς συνεχῶς ἀγεσθαι αὐτοὺς εἰς δικαστήριον, ἵνα καὶ ἐκεῖνοι παιδεύωνται, εἰ γε μαθητὴν ἐβούλοντο, καὶ οἱ β' ἀπόστολοι εἰς παρρησίαν ἀλείφονται. Οἱ δὲ ἀκούσαντες, διεπρίοντο, καὶ ἐβούλοντο ἀνελεῖν αὐτούς. Ὅρα κακίας ὑπερβολήν. Δέον ἐφ' οἷς ἤκουσαν κίταπλαγῆναι, οἱ δὲ διεπρίονται, καὶ βουλεύονται εἰκῆ ἀνελεῖν. Ἄλλ' ἀναγκάστον λοιπὸν ἄνωθεν ἰδεῖν τὰ ἀνεγνωσμένα. Ἄγγελος δὲ Κυρίου διὰ τῆς νυκτὸς ἤνοιξε τὰς πύλας τῆς φυλακῆς, καὶ ἐξωγαγὼν αὐτοὺς εἶπεν. Πορεύεσθε, καὶ σταθέντες λαλεῖτε ἐν τῷ ἱερῷ τῷ λαῷ πάντα τὰ ῥήματα τῆς ζωῆς ταύτης. Ἐξαγαγὼν οὐκ αὐτὸς ἀπάγει αὐτούς, ἀλλ' ἀφήσιν ὥστε καὶ ταύτη αὐτῶν γνωσθῆναι τὸ ἀκατάκλητον, ὃ καὶ ἐδειξαν νυκτὸς εἰσελθόντες εἰς τὸ ἱερὸν καὶ διδάσκοντες. Εἰ δὲ ἐξέβαλον αὐτοὺς οἱ φύλακες, ὡς ἐκεῖνοι ἐνόμιζον, ἔφυγον ἂν, εἰ γε πεισθέντες ἐξῆλθον ἄλλον δὲ, εἰ ἐξέβαλον ὁ αὐτοὺς ἐκεῖνοι, οὐκ ἂν εἰς τὸ ἱερὸν ἔστησαν, ἀλλ' ἀπέδρασαν ἂν. Τοῦτο δὲ οὐδεὶς οὕτως ἀνόητος ὥστε μὴ συνείδῃ. Οὐχὶ [105] παραγγελία παρηγορηλαμεν ὑμῖν, φησὶ; Εἰ μὲν οὖν καὶ αὐτοὶ ἐπεισθησαν ὑμῖν, καλῶς εὐθύνητε ὅτι καὶ ἐξ ἐκείνου εἶπον μὴ πεισθήσεσθαι, περιτταὶ αἱ εὐθύναι, περιτταὶ καὶ αἱ παραγγελίαι. Ὅρα ἐγκλημάτων ἀνακολούθειαν, καὶ ὑπερβάλλουσαν ἄνοιαν. Φονικὰς λοιπὸν βολύονται δεῖξαι τὰς προαιρέσεις τῶν Ἰουδαίων, ὡς οὐ δι' ἀλήθειαν ταῦτα ποιοῦντων, ἀλλ' ὥστε ἀμύνασθαι βουλομένων. Διὰ τοῦτο καὶ οὐδὲ θρασέως αὐτοῖς ἀποκρίνονται οἱ ἀπόστολοι· διδάσκαλοι γὰρ ἦσαν· καίτοι τίς οὐκ ἂν τὴν πάλιν ἄπαντα ἀναρτησάμενος, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσας χάριτος, εἶπεν ἂν ὅτι καὶ ἐφθέγγατο μέγα; Ἄλλ' οὐχ οὕτοι· οὐ γὰρ ὠργίζοντο, ἀλλ' ἤλθον αὐτοὺς καὶ ἐδάκρυν, καὶ ἐσκόπου, ὅπως αὐτοὺς ἀπαλλάξωσι τῆς πλάνης καὶ τοῦ θυμοῦ. Καὶ οὐκ ἔτι λέγουσι πρὸς αὐτοῦς· Ἦμεῖς κρινατε ἄλλ' ἀποφαίνονται λέγοντες· Ὅρ ὁ θεὸς ἤγειρε ὑμᾶς διὰ τούτου δηλοῦντες, ὅτι κατὰ γνώμην τῷ Θεοῦ ταῦτά ἐστιν. Οὐκ εἶπον δὲ, ὅτι οὐκ εἶπομεν ὑμῖν καὶ τότε, Ἦμεῖς οὐ δυναμέθα, ἀ εἶδομεν καὶ ἠκούσαμεν, μὴ λαλεῖν; οὐ γὰρ εἰσι φιλότιμοι· ἀλλὰ πάλιν τὰ αὐτὰ φασί, τὸν σταυρῶν ὅτι ἀνάστασις. Καὶ οὐ λέγουσι, διὰ τί ἐσταυρώθη· ὅτι ὑπὲρ ἡμῶν ἄλλ' αἰνίττονται μὲν, οὕτω δὲ φανερώς, τῶς αὐτοὺς φοβῆσαι βουλόμενοι. Εἰπέ μοι, ποία ῥητορεία ἐνταῦθα; Οὐδεμία· οὕτω χωρὶς κατασκευῆς τῆς ζωῆς ἐκῆρυττον Εὐαγγέλιον. Εἰπὼν δὲ, ὅτι Ἦγώ σοι, λέγει καὶ ἐπὶ τίνι, Ἐπὶ τῷ θούναι μετάνοιαν, ἐπάγων, τῷ Ἰσραὴλ, καὶ ἀφροῦν ἁμαρτιῶν. Ἄλλ' ἀπίθανα ταῦτα τῶς ἰδοῖαι, φασί. Τί λέγεις; καὶ πῶς οὐ πιθανὰ μᾶλλον, οἷς γε οὐκ ἄρχοντες ἀντειπεῖν εἶχον, οὐ πᾶθῃς ἄλλ' οἱ μὲν ἐπεστράμίζοντο, οἱ δὲ ἐδιδάσκοντο; Καὶ ἡμεῖς,

φησὶ, μάρτυρες τῶν ῥημάτων τούτων ἐσμεν. Ποῖων; Ὅτι ἀφροῦν, ὅτι μετάνοιαν ἐπιγγεῖλατο ἡ μὲν γὰρ ἀνάστασις ἦν λοιπὸν ὠμολογημένη. Ὅτι δὲ ἀφροῦν δέδωκεν, ἡμεῖς μαρτυροῦμεν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ οὐκ ἂν ἐπῆλθε, μὴ πρότερον ^d τῶν ἁμαρτιῶν λυθειῶν ὥστε ἀναμφισβήτητον τεκμήριον τοῦτο ἐστίν. Ἀφροῦν ἁμαρτημάτων ἀκούεις, ἄθλια, καὶ ὅτι οὐ δικὴν ἀπαιτεῖ, καὶ βούλει ἀνελεῖν; Καὶ πόσης ταῦτα οὐχὶ κακίας; Καίτοι ἡ διελέγξαι ψευδομένους ἐχρῆν, ἡ μὴ δυναμένους, πεισθῆναι· εἰ δὲ μὴ ἐβούλοντο πεισθῆναι, μὴ ἀνελεῖν. Τί γὰρ ἦν ἀναρέσεως ἄξιον; Οἱ δὲ ὑπὸ τοῦ θυμοῦ οὐδὲ συνείδον τὸ γεγεννημένον. Ὅρα, πῶς ἐνταῦθα μνημονεύσαντες τοῦ τολμήματος, περὶ ἀφέσεως διαλέγονται, δεικνύντες, ὅτι τὰ μὲν γεγεννημένα ἄξια θανάτου, τὰ δὲ διδόμενα ὡς εὐγνώμοσιν εἰδόντο ὁ. Πῶς ἂν ἄλλως τις ἐπεισεν αὐτοὺς ἢ ὡς εὐδοκίμουσιν εἰπὼν; Καὶ ὅρα τὴν κακουργίαν· τοὺς Σαδδουκαίους αὐτοῖς ἐφιστώσιν, οἱ μάλιστα ἤλθον ἐπὶ τῇ ἀναστάσει. Ἄλλ' οὐδὲν τῆς πονηρίας ἀπώναντο. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Καὶ τίς ἄνθρωπος τοιοῦτον ἀπολαύων, οἷων οἱ ἀπόστολοι, οὐκ ἂν μέγας ἐγένετο; Ἄλλ' ὅρα μοι πρὶν ἢ ἀπολαῦσαι τῆς χάριτος, πῶς ἦσαν προσκαρτεροῦντες ὁμοθυμαδὸν τῇ προσευχῇ, καὶ ἐλπίζοντες ἐπὶ τὴν ἄνωθεν ῥοπήν. Καὶ σὺ [106] ἐλπίζεις, ἀγαπητέ, βασιλείαν οὐρανῶν, ἀλλ' οὐδὲν ὑπομένεις; καὶ σὺ Πνεῦμα ἔλαβες, ἀλλ' οὐ τοιαῦτα πάσχεις, οὐδὲ κινδυνεύεις; Ἐκεῖνοι δὲ, πρὶν ἢ τῶν προτέρων ἀναπνεῦσαι, πάλιν ἐφ' ἕτερα ἤγοντο. Καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ τὸ μὴ τυφωθῆναι, τὸ μὴ κενοδοξῆσαι, πόσον ἐστὶν ἀγαθόν! τὸ μετὰ ἐπεικειας διαλέγεσθαι, πόσον ἐστὶ κέρδος! Οὐ γὰρ ὅχι πάντα τῆς χάριτος ἦν, ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτῶν σπουδῆς πολλὰ τὰ τεκμήρια. Τὸ γὰρ ἐν αὐτοῖς τὰ τῆς χάριτος διαλάμπειν, τῆς αὐτῶν ἐπιμελείας ἦν.

γ. Ὅρα γοῦν εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς, πῶς μεμερινμένος ὁ Πέτρος ἐστὶ, πῶς νῆφον καὶ ἐγρηγορώς, πῶς οἱ πιστεύσαντες τὰ χρήματα ἐρρίψαν. Οὐδὲν ἴδιον εἶχον, ἐν εὐχῇ ἦσαν, ὁμόνοιοι ἐπεδείκνυντο, ἐν νηστείαις διῆγον. Ταῦτα ποίας χάριτος; εἰπέ μοι. Διὰ τοῦτο καὶ δι' αὐτῶν ποιεῖ γενέσθαι τὸν ἔλεγχον τῶν ὑπηρετῶν αὐτῶν· οἱ καὶ ὡς περ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἔλεγον οἱ πεμφθέντες, Οὐδέποτε οὕτως ἄνθρωπος ἐλάλησεν ὡς οὗτος ὁ ἄνθρωπος, ἀπήγγειλαν ὑποστρέψαντες ἄπερ εἶδον. Σὺ δὲ μοι σκόπει ἐνταῦθα καὶ αὐτῶν τὴν ἐπεικειαν, πῶς εἴκουσι, καὶ τοῦ ἀρχιερέως τὴν πεπλασμένην γνώμην. Ἐπεικῶς γὰρ ὄθηεν αὐτοῖς διαλέγεται, ἄτε φοβούμενος, καὶ κωλύσαι μᾶλλον ἐβούλετο, ἢ ἀνελεῖν, ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἠδύνατο ^f. Καὶ ὡς περ πάντας κινήσει, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων αὐτοῖς ἐπικρεμάσαι τὸν κίνδυνον, Βοίλευσθε, φησὶ, ἐκμαγαθῆν ἐφ' ἡμᾶς τὸ αἷμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου; Ἐτι ἄνθρωπος εἶναι σοι δοκεῖ; Οὕτως εἶπε, ἠεικνύς, ὅτι ἀναγκαῖα ἡ παρακλήσεις γέγονεν αὐτοῖς. Ἄλλ' ὅρα καὶ τὸν Πέτρον, τί φησιν· Τοῦτον ὁ θεὸς ἀρχηγὸν καὶ Σωτήρα ὑψώσῃ τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ, τοῦ δοῦναι μετάνοιαν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ ἀφροῦν ἁμαρτιῶν. Ἐνταῦθα οὐ μέμνηται τῶν ἐθνῶν, ἵνα μὴ διψαθῆν. Καὶ ἐβούλετο, φησὶν, ἀνελεῖν αὐτούς. Ὅρα πάλιν τοῦτο ἐν ἀπορίᾳ, τοῦτους ἐν ὁδῷ ἐκείνους δὲ ἐν ἀνέσει καὶ εὐθυμίᾳ καὶ ἐν τρυφῇ. Οὐκ ἀπλῶς ὠδυνῶντο, ἀλλὰ διεπρίοντο. Τοῦτο ἐστὶν ἀρατὸ, κακῶς παθεῖν τὸ κακῶς ποιεῖν· καθάπερ καὶ ἐνταῦθα ἐστὶν ἰδεῖν. Ἐν θεσμοῖς ἦσαν οὗτοι, παρσιστή-

^a Idem παρησία, καὶ τὸ ἀξιόπιστον· Καὶ τὸ Πνεῦμα.
^b Unus cod. παιδεύωνται, καὶ πάντες μαθητάσιν, καὶ οἱ.
^c Αἱ εἰρήνη, καὶ εἰ ἐξέβαλον.

^d Ἐπῆλθεν, εἰ μὴ πρότερον, sic unus. ὁ Savil. ὡς εὐρέστεται εἰδόντο. ^f Unus ἐπειδὴ ἐκεῖνοι οὐ δύνατον.

κεισαν δικαστηρίω, και οι δικάζοντες ἦσαν ἐν ἀπορίᾳ^α, ἐν ἀμηχανίᾳ πολλῇ. Καθάπερ γάρ ὁ τὸν ἀδάμαντα πλήττων, αὐτὸς λαμβάνει τὴν πληγὴν· οὕτω δὴ και οὗτοι. Ἄλλ' εὐρων οὐ μόνον οὐκ ἐμποδιζομένην αὐτῶν τὴν παρῆρσιαν, ἀλλὰ και μάλλον αὐξομένην τὸ κήρυγμα, και ἀκαταπλήκτως διαλεγόμενος^β αὐτοὺς, και μὴ παρέχοντας λαβᾶς. Μιμησώμεθα τούτους δὴ και ἡμεῖς, ἀγαπητοί, και ἀκατάπληκτοι ἐν πᾶσι γενώμεθα τοῖς δεινοῖς. Οὐκ ἔστι δεινὸν τι τῷ φοβουμένῳ τὸν Θεὸν, ἀλλ' ἐν τοῖς μὴ φοβουμένοις ἐστὶ τὰ δεινά. Ὁ γὰρ τῶν παθῶν δι' ἀρετῆς ἀνώτερος γινόμενος, και ὡσερ σκιά τὰ παρόντα παρατρέχων πράγματα, πῶς ὑπὸ τίνος πείσεται δεινόν; τίνα δὲ φοβηθήσεται; ἢ τί τὰ δεινά λογίζεται; Οὐκοῦν καταφυγόμεν ἐπὶ ταύτην τὴν πέτραν σὴν ἄπειστον. Εἰ πόλιν ἡμῖν τις κατεσκεύαζε [107], και τείχος περιετίθει· μάλλον δὲ εἰ ἀπέκλιζεν ἡμᾶς εἰς γῆν, ἐθα μετῆδες ἦν ὁ ἐνοχλῶν, και πᾶσαν ἐκεῖ παρεῖχε τὴν ἀφθονίαν, οὐκ ἀφείς πρὸς οὐδένα πρᾶγμα ἔχειν, οὐκ ἂν ἡμᾶς ἐν τοσαύτῃ κατέστησεν ἀσφαλείᾳ, ἐν ὅσῃ νῦν ὁ Χριστός. Ἔστω γοῦν, εἰ βούλει, και ἡ πόλις χαλκῆ, τείχος πάντοθεν ἔχουσα καρτερὸν και ἀνάλωτον^γ. μηδὲς αὐτῇ προσκείσθω πολέμιος, ἀφθονον ἐγέτω γῆν και λιπαράν· πᾶρστος δὲ και ἡ τῶν ἄλλων ἀφθονία πραγμάτων· ἔστωσαν και πόλται ἡμεροί και προσηνεῖς, και μηδὲς ἐκεῖ φαινεσθω κακούργος ἀνὴρ, μὴ κλέπτης, μὴ λωποδύτης, μὴ συκοφάντης, μὴ δικαστήριον, ἀλλὰ συναλλάγματα ἀπλῶς· και ταύτην οἰκώμεν τὴν πόλιν· οὐκ ἦν οὐδὲ οὕτως ἐν ἀσφαλείᾳ ζῆν. Διὰ τί; Ὅτι και πρὸς οἰκέτας, και πρὸς γυναῖκα, και πρὸς παιδία ἀνάγκη διαφέρεισθαι, και πολλῆς ἀθυμίας εἶναι ὑπόθεσιν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιούτων· οὐ γὰρ ἦν, οὐκ ἦν τὸ λυποῦν οὐδὲ τὸ παρέχον ἀθυμίαν διὰ.

Ἄλλὰ τὸ θαυμαστόν, αὐτὰ δὴ τὰ δοκούντα παρέχειν ἀθυμίαν, ταῦτα πάσης ἐγένετο χαρᾶς και εὐφροσύνης αἷτια. Εἰπέ μοι, τίνος ἔνεκεν ἐμελλον ἀλγεῖν ἐκεῖνοι; τίνος δὲ ἔνεκεν δυσχεραίνειν; Βούλει παραγάγωμέν τινα ἐν τῷ μέσῳ; Ἔστω τις ἀπὸ ὑπάτων, πλουτὸν κεκτησθὼς πολλῶν, πόλιν οἰκείτω τὴν βασιλικήν, πράγματα πρὸς μηδὲνα ἐχέτω, τρυφάτω μόνον, και πρὸς τοῦτο ἀτχολεῖσθω, ἐν αὐτῇ τῇ κορυφῇ και τοῦ πλοῦτου και τῆς τιμῆς και τῆς δυναστείας καθήμενος· ἀντεπεξαργάγωμεν αὐτῷ Πέτρον τὸν ἐν δεσμοῖς, εἰ δοκεῖ, τὸν ἐν μυρίοις κακοῖς· και τοῦτον εὐρήσομεν τρυφῶντα μάλλον. Ὅταν γὰρ τοσαύτη περιουσία χαρᾶς ἦ, ὡς ἐν δεσμοῖς ἡδῆσθαι, ἐνόησον ὅσον ἐστὶ τὸ μέγεθος τῆς χαρᾶς. Καθάπερ γὰρ οἱ ἐπὶ μεγάλης θντες ἀρχῆς, ὅσα ἂν προσπέσῃ δεινά, οὐκ αἰσθάνονται, ἀλλ' ἐπιμένουσι τῇ χαρᾷ· οὕτω δὴ και οὗτοι δι' αὐτὰ δὴ ταῦτα μάλλον ἔχαιρον. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι λόγῳ παραστήσαι τὴν ἡδονήν, ὅσην ἔχειν συμβαίνει τοὺς διὰ Χριστὸν τι πάσχοντας δεινόν· μάλλον γὰρ ἐπὶ τοῖς δεινοῖς χαίρουσιν, ἢ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς. Εἰ τις ἐφίλησε τὸν Χριστὸν, οἶδεν ὁ λέγων. Ἄλλὰ τί; ἀσφαλείας ἔνεκεν ἐμελλον τὰ δυσχερῆ φεῦγειν^δ; Και τίς, εἰπέ μοι, μυρίον κεκτημένος πλοῦτον, τοσοῦτους κινδύνους ἡδυνήθη διαφυγεῖν, ἔθνεσι τοσοῦτοις ὀμιλῶν, ὑπὲρ μεταστάσεως πολιτείας μόνης; Οὗτοι δὲ ὡσερ ἐξ ἐπιτάγματος βασιλικοῦ πάντα ἤνυσον, μάλλον δὲ και πολλῶν βῆδιον. Οὐ γὰρ οὕτως ἐπιτάγμα βασιλικόν, ὡς τὰ ἐκείνων ῥήματα ἅπαντα ἤνυσαν· τὸ γὰρ ἐπιτάγμα τὸ βασιλικόν ἀνάγ-

κη ἐπάγεται, οὗτοι δὲ ἐκόντας και προαιρουμένους, και μυρίαν χάριν εἰδότας. Ποῖον ἐπιτάγμα βασιλικόν πάντων ἀποστήναι τῶν χρημάτων, και τῆς ψυχῆς ἔπεισεν ἂν, και καταφρονῆσαι οἰκίας, πατρίδος, συγγενῶν, και τῆς σωτηρίας αὐτῆς; Ἄλλ' αἱ τῶν ἀλίτων και σκηνοποιῶν ἰσχυρων φωναί. Ὅστε και ἐν ἡδονῇ ἦσαν, και δυνατώτεροι και ἰσχυρότεροι πάντων. Ναί, φησίν, ἐκεῖνοι, ἐπειδὴ τὰ σημεῖα ἐποίουν. Οἱ δὲ πιστεύσαντες, εἰπέ μοι, ποῖα σημεῖα ἐποίουν, οἱ τρισχιλιοί, και πεντακισχιλιοί, οἱ και ἐν ἀγαλλιάσει πολλῇ διῆγον; [108] Εἰκότως· ἡ γὰρ πασῶν τῶν ἀθυμιῶν ὑπόθεσις, ἡ τῶν χρημάτων κτήσις ἀνήρητο. Ἐκεῖνη γὰρ, ἐκεῖνη και πολέμων, και μάχης, και λύπης, και ἀθυμίας, και πάντων αἷτια τῶν κακῶν ἦν· ἡ τὸν βίον ἐπίπονον ποιοῦσα και λυπηρότερον, ἐκεῖνη ἐστὶ. Και πλείους εὔροι τις ἂν μάλλον ἔχοντας ἀθυμίας ὑποθέσεις· οὗς ἐν πλοῦτῳ, ἢ τοὺς ἐν πενίᾳ. Εἰ δὲ μὴ δοκεῖ τισιν οὕτως ἔχειν, οὐ παρά τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν δόξαν αὐτῶν. Εἰ δὲ τινα ἔχουσι και ἡδονὴν οἱ ἐν πλοῦτῳ, οὐδὲν θαυμαστόν. Και γὰρ οἱ ψύφρας ἀναπεπλησμένοι, ἐν πολλῇ εἰσιν ἡδονῇ. Ὅτι γὰρ ἐκείνων οὐδὲν διαφέρουσι οἱ πλουτοῦντες, ἀλλ' ἡ ψυχὴ τοιαύτη τίς ἐστὶν αὐτοῖς, ὄγλον ἐκεῖθεν· Ἀνῶσιν αὐτοὺς φροντίδες, και ὁμως ἑβούλονται αὐταῖς ἐνέχεσθαι διὰ τὴν πρόσκαιρον ἡδονὴν· οἱ δὲ τούτων ἀππλλαγμένοι, ἐν ὑγείᾳ εἰσι και ἀθυμίας ἐκτός.

δ'. Τί ἡδίων, εἰπέ μοι; τί δαὶ ἀσφαλέστερον; ὑπὲρ ἄρτου φροντίζειν ἐνὸς και ἐνδυμάτων, ἢ ὑπὲρ μυρίων και οἰκετῶν και ἐλευθέρων, τὰ καθ' ἑαυτὸν μὴ μεριμνῶντα; Καθάπερ γὰρ οὗτος ὑπὲρ ἑαυτοῦ δέδοικεν· οὕτω και σὺ ὑπὲρ τῶν τῆς σῆς ἐκκρεμασμένων κεφαλῆς. Και τί δήποτε φευκτὸν ἢ πενία δοκεῖ, φησίν; Ἐπειδὴ και τὰ ἄλλα ἀγαθὰ ἀπευκτὰ πολλοῖς τυγχάνει, ἄπερ εἰσιν οὐ διὰ τὸ ἀπευκτὰ εἶναι φευκτὰ, ἀλλὰ διὰ τὸ δυσκατόρθωτα. Οὐκοῦν και αὕτη οὐκ ἀπευκτὴ, ἀλλὰ δυσκατόρθωτος· ὥστε εἰ γέ τις αὐτὴν ἐνεγκεῖν ἡδύνατο, οὐκ ἂν ἦν ἀπευκτὴ. Διὰ τί γὰρ οὐκ ἀπηύχοντο αὐτὴν οἱ ἀπόστολοι; διὰ τί πολλοὶ και αἰρούνται αὐτὴν, και οὐ μόνον οὐκ ἀπεύχονται^ε, ἀλλὰ και ἐπιτρέχουσι; Τὸ γὰρ θντως ἀπευκτὸν οὐδὲ αἰρετὸν, πλὴν τοῖς μαινομένοις.

Εἰ δὲ οἱ φιλόσοφοι τῶν ἀνθρώπων και ὑψηλοὶ ἐπὶ ταύτην ἔρχονται ὡς ἐπὶ τι χωρίον ἀσφαλές και ἄνομον, οὐδὲν θαυμαστόν, ἐὰν τοῖς ἄλλοις μὴ δοκῇ. Ὁ μὲν γὰρ πλοῦσιος οὐδὲν ἔτερον εἶναι μοι δοκεῖ, ἀλλ' ἡ πόλις ἀτείχιστος ἐν πεδίῳ κειμένη και πολλαγῆθεν ἐπισπασμένη τοὺς ἐπιβουλεύοντας· ἡ δὲ πενία φρούριον ἀσφαλές, χαλκῷ περιβεβλημένον πολλῶ, και δύσκολον ἔχον τὴν ἀνοδον. Και μὴ τούναντιον, φησίν, ἐστὶν· οὗτοι γὰρ εἰσιν οἱ εἰς δικαστήριον πολλὰς ἐλκόμενοι· οὗτοι εἰσιν οἱ ἐπηρεαζόμενοι και κακῶς πάσχοντες. Οὐχ οἱ πένητες ἀπλῶς, ἀλλ' οἱ πένητες μὲν, βουλόμενοι δὲ πλουτεῖν. Ἐγὼ δὲ οὐ περὶ ἐκείνων φημι, ἀλλὰ περὶ τῶν σπουδαζόντων ἐν πενίᾳ διάγειν. Εἰπέ μοι, διὰ τί μηδὲς τοὺς ἐν τοῖς θρεσιν ἔλκει εἰς δικαστήριον; καίτοι γε εἰ ἡ πενία εὐχλείρωτον, ἐκείνων μάλιστα πάντων ἔλκεσθαι ἔδει, ὅση πάντων εἰσὶ πενέστεροι. Διὰ τί τοὺς προσαιτοῦντας οὐδεὶς ἔλκει εἰς δικαστήριον; διὰ τί ἢ μηδὲς βιάζεται μηδὲ συκοφαντεῖ; ἄρ' οὐ διότι ἐν ἀσφαλεστέρῳ χωρίῳ μένουσι; Πόσοις τὸ πρᾶγμα και δυσοεινιστον εἶναι δοκεῖ, ἢ πενία λέγω, και τὸ προσαιτεῖν; Τί οὖν, εἰπέ μοι, καλὸν τὸ ἐπατεῖν; Καλὸν,

^α Idem Codex δικάζοντες ἐν κινδύνῳ ἦσαν, ἐν ἀπορίᾳ.

^β Idem και ἀφροντίστως διαλεγόμενοι. ^γ Idem ἔχουσα ἀνάλωτον και ἀνάλωτον. ^δ Ἦρε, ἐμελλον τὰ δυσχερῆ φεῦγειν, Jesunt in uno Cod.

^ε Sic quidam et ipse Savil. In Morel. ὑποθέσεις δεστ.

^ε Ὅμως δεστ. in quibusdam Mss. ^ε Morel. μόνον ἀπεύχονται, male. ^η Unus cod. δικαστήριον, ὅτι πρὸς ἰσχυρόν ἦλλον πενίας. Διὰ τί.

sed *Dissecabantur*. Hoc est illud, male pati, male facere : ut nunc videre est. Hi in carcere erant, iudicio sistebantur ; et iudices in angustia erant, consilii prorsus expertes. Sicut enim is, qui adamantem percussit, ipse plagam excipit : ita et his accidit. At videbant non modo ipsorum fiduciam non præpediri, sed prædicationem magis augeri, illosque sine metu loqui, nullamque præbere ansam. Hos imitemur et nos, dilecti, et in adversis imperterriti simus. Nihil grave est ei, qui timet Deum ; sed non timentibus eum gravia instant. Nam qui per virtutem animi motus superat, cum præsentia velut umbram prætercurrat, quid mali ab aliquo patitur ? quid timebit ? et cur gravia illa esse putabit ? Ergo confugiamus ad hanc inconcussam petram. Si quis nobis urbem construeret, et murum circumponeret, imo si nos transferret in terram, ubi nemo turbaret, et rerum copiam suppeditaret, ut nullum esset cum aliquo negotium, non in tanta nos securitate constitueret, in quanta nunc Christus. Esto, si placet, civitas ærea, valido circum muro munita et inexpugnabili : nullus illi sit hostis, terram habeat pinguem et uberem : adsit quoque aliarum rerum copia : sint cives mansueti et mites : nullus ibi vir malignus appareat, non fur, non expilator, non sycophanta, non forum iudiciale, sed pacta simpliciter : et hanc habitemus civitatem : neque sic tamen secure viveremus. Quare ? Quia necessarium esset, cum servis, cum uxore et cum filiis altercari, multique mœroris esset occasio. Hic vero nihil huiusmodi : nihil quippe erat, quod vel mœrorem vel dolorem afferret.

Caudium eorum qui propter Christum patiuntur.— Sed quod mirum est, ea ipsa, quæ videntur nobis mœrorem afferre, causa omnis lætitiæ et gaudii erant. Dic enim mihi, cur mœsti fuissent illi ? quid ægre tulissent ? Vis quempiam in medium afferamus ? Sit quis vir consularis, magnis instructus opibus, in urbe Imperatoria vitam agens, negotium cum nullo habeat, deliciis det operam, et huic uni rei incumbat, in culmine divitiarum, honoris et potentia positus : opponamus autem illi Petrum, si placet, in vinculis et innumeris malis degentem ; et hunc potius inveniemus delictantem. Cum enim tanta sit gaudii copia, ut in vinculis etiam delectetur, cogita quanta sit gaudii magnitudo. Sicut enim ii, qui magnum possident magistratum, si quid mali accidat, non sentiunt, sed in gaudio perseverant : sic et isti propter hæc maxime gaudebant. Non potest enim, non utique potest sermone explicari voluptas eorum, qui propter Christum grave quidpiam patiuntur : nam multo magis gaudent in malis, quam in bonis. Hoc quod dico, novit quisquis Christum diligit. Sed quid ? an securitatis causa hæc mala sugere debebant ? Et quis, quæso, innumeris instructus opibus, cum tot gentibus versans, tot pericula effugere potuerit, si de republicæ mutatione agatur ? Hi autem quasi ex jussu regio omnia perficiebant ; imo et multo facilius. Neque enim jussus regius illa valet efficere, quæ ipsorum verba operabantur : jussus

quippe regius ex necessitate cogit ; hi vero spontaneos, libentes, et millo gratias referentes ducebant. Quis jussus regius opes omnes ipsamque animam relinquere suasisset, domum contemnere, patriam, cognatos, ipsamque salutem ? Sed id potuere piscatorum et pellionum voces ; ita ut in voluptate degentes, potentiores et fortiores omnibus essent. Etiam, inquires, quia signa edebant. At qui credebant quæ signa faciebant, illa nempe tria millia et quinque millia hominum, qui tamen in exultatione multa debebant ? Et jure quidem : nam omnium causa mœrorum, pecuniarum nempe possessio, sublata erat. Illa namque bellorum, contentionum, mœroris omniumque malorum causa erat, quæ vitam laboriosam molestamque reddebat : longeque plures mœstos reperias divites, quam pauperes. Quod si quibusdam non videatur ita esse, non ex rerum natura, sed ex eorum opinione sic se res habet. Quod si quid habeant divites voluptatis, nihil mirum. Nam et qui scabie pleni sunt, in magna sunt voluptate. Quod autem ab illis nihil differunt divites, sed eodem sint animo, hinc palam est. Illos curæ atterunt : et tamen volunt illis detineri ob temporaneam voluptatem : qui autem sunt a curis liberi, in sanitate mœrore vacui degunt.

4. Quid dulcius, quæso, quid tutius, de uno pane et de veste sollicitum esse, an de mille servis et liberis, ac de seipso nihil curare ? Quemadmodum enim hic pro seipso timet : ita et tu pro iis, qui ex capite tuo pendent. Et cur paupertas fugienda videtur, inquires ? Quia alia quoque bona multi aversantur, non quod fugienda, sed quod actu difficilia sint. Igitur paupertas non fugienda, sed exercitio difficilis est. Itaque si quis illam ferre posset, haud fugienda videretur. Cur enim illam non aversabantur apostoli ? cur illam multi eligunt, nec modo illam non aversantur, sed ad illam accurrunt ? Quod enim vere fugiendum est, non nisi insanis optandum videtur.

Paupertas præsidium munitum.— Si autem philosophi inter homines sublimes, ad hanc quasi ad locum tutum et sanum veniunt, nihil mirum est, si alii secus arbitrentur. Nam dives nihil aliud mihi videtur esse, quam urbs sine muro in planitie posita, quæ undique insidiatores attrahat : paupertas vero præsidium est munitum, ære multo circumdatum, accessu difficile. At, inquires, contra res se habet ; hi enim sæpe ad tribunal trahuntur, hi læduntur, et male habent. Sed non pauperes simpliciter sunt, sed pauperes qui ditari cupiunt. Ego vero non de illis loquor, sed de iis, qui in paupertate versari student. Dic enim mihi, cur nemo eos, qui in montibus degunt, in jus trahit ? quamvis si paupertas facile opprimatur, illos maxime trahi oporteret, qui sunt omnium pauperissimi. Cur mendicos nemo trahit ad iudicem ? cur nemo illos vel calumnia impetit ? nonne quia in tutiore loco habitant ? Quam multis infelicissima videtur paupertas et mendicitas ? Quid igitur, quæso, bonum est mendicare ? Bonum, si sit qui consoletur et misereatur, si sit qui largiatur : hanc vitam otiosam et securam esse nemo non novit. Ego autem non hoc laudo,

absit, sed probè si quis opes non desideret. Dic enim mihi, quos potius beatos, dixeris, an virtutis studiosos, an eos qui procul ab illa sunt? Studiosos sine dubio. Uter ergo idoneus est ad utilia addiscenda, et ad philosophiæ splendorem, an hic an ille? Hunc utique esse palam est. Si non credas, id discere. Adducatur quis e foro mendicantium, qui sit cæcus, claudus, mutilus; alius quoque aspectu formosus, corpore robustus ac vividus, opibus abundans, genere clarus, potentia valens. (a) Hos itaque ad philosophiæ disciplinam adducamus, et videamus, uter eorum magis doctrinam excipiat. Sit ergo primum præceptum, Humilis esto et modestus; hoc enim Christus præcepit: uter magis hoc implere poterit? *Beati, qui lugent* (*Matth. 5. 5*): quis dicto magis attendet? *Beati humiles: uter magis audiet? Beati mundo corde: beati, qui esuriunt et sitiunt justitiam: beati, qui persecutionem patiuntur propter justitiam* (*Ibid. v. 8. 6. 10*): quis hæc facile excipiet? Et si vis, hæc utrique adaptemus. Annon ille tumet undique et inflatur; hic vero humiliter prorsus sentit ac demissus est? Sic utique se res habet. Est et apud externos dictum simile: Servus quidem Epictetus, corpore mancus, paupertate lrus, et amicus immortalium (b). Ita se habet pauper. Divitis autem anima scatet malis omnibus, arrogantia, vana gloria, cupiditatibus innumeris, ira, furore, avaritia, injustitia, aliisque morbis. Palam ergo est illam, quam hanc ad philosophiam aptiorem esse. Omnino discere quæritis, utra sit suavior: hoc enim a multis quæri video, utra sit jucundior. Certe hac in re nihil dubitandum est: nam qui sanitati propior est, is in voluptate multa degit. Uter, quæso, ad legem hanc, quam redintegrare volumus, est aptior, pauper an dives? quis facile jurabit? qui filiis irascitur, qui cum innumeris pacta

(a) Sequentia apud Platonem feruntur l. 6 de Republica. Hincque Chrysostomus, Platoni tamen non parum infensus, hæc desumpsisse videtur.

(b) Hæc consonant cum epigr. illo (Anthol. Pal. 7, 676):

Αὐλὸς Ἐπίκτητος γυνήν καὶ σῶματι κτηρὸν,
καὶ πικρὰν ἴρην, καὶ φίλος ἀθανάτους.

inuit; an qui panem unum ac vestem petiturus accedit? Huic nulla juramentorum necessitas, si velit, sed semper negotiis vacuus est; imo vero is, qui non jurare didicit, sæpe divitias spernet, et ab hoc bono more virtutis vias ubique paratas videre erit, omnesque ad æquitatem tendentes, ad divitiarum despectum, ad pietatem, ad animæ rectam constitutionem, ad compunctionem.

Contra juramenta. — Ne simus ergo negligentes, dilecti, sed multam adhibeamus diligentiam: qui sese emendarunt, ut id quod emendatum est conservent, ne facile diffluant, neve retro vertantur; qui autem adhuc retro relictii sunt, ut resurgant, et curent id quod deficit implere. Interimque ii, qui se emendant, illis qui nondum id potuerunt, quasi in pelago nantibus, manus porrigentes, ipsos in portu a juramentis vacuo recipiant. Portus quippe tutus est, non jurare: portus, ut ne quis submergatur ab irruentibus ventis. Licet enim ira, licet damnum, licet furor aliudve effervescat, anima in tuto est; ita ut nihil emitat quod dicere non liceat: neque enim sibi vel necessitatem vel legem constituit. Vide, quid propter juramentum fecerit Herodes: caput Præcursoris præcidit; *Propter juramenta enim, inquit, et propter simul discumbentes noluit illam repellere* (*Marc. 6. 26*). Quid propter juramentum passæ sunt tribus (*Judic. 21. 10*), circa tribum Benjamin? quid passus est pro juramento Saül? ille quidem pejeravit; Herodes vero perjurio deteriorem eadem fecit. Rursum Jesus ob juramentum Gabaonitis factum, quanta passus sit nosti. Satanicus enim laqueus est juramentum. Dirumpamus ergo funes, et nos ita constituemus ut facile caveamus. Libere mur a laqueo satanæ; timeamus Dominicum præceptum; in optimam consuetudinem nos deducamus: ut progressi, et hoc et alia præcepta implentes, promissa diligentibus ipsum consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIV.

CAP. 5. v. 34. *Surgens autem quidam in concilio Pharisæus, nomine Gamaliel, legis doctor, honorabilis universæ plebi, jussit foras ad breve homines fieri.*

1. Illic Gamaliel Pauli doctor erat: admirationeque dignum est, quomodo, judicio valens et in lege peritus, nondum crederet: neque potuit omnino incredulus manere, ut palam est ex ejus verbis, quæ consulendo affert. *Jussit enim, inquit, foras ad breve homines fieri.* Vide prudentiam concionantis, et quomodo statim illos in metum conjiciat. Ne vero in suspicionem veniret, quod eadem quæ illi sentiret, eos qui in concilio sedebant, ac si suæ opinionis essent alloquitur; nec multa utitur vehementia, sed quasi cum viris furore ebriis, ita dicit: 35. *Viri Israelitæ, attendite vobis super hominibus istis quid acturi sitis.* Ne temere, inquit, neque leviter feramini. 36.

« Ante enim hos dies surrexit Theudas, dicens se esse aliquem: cui consentit numerus virorum circiter quadringentorum: qui occisus est; et omnes qui credebant ei, dissipati sunt et redacti ad nihilum. » Exemplis illos ad sanam mentem ducit; et illum, qui piures seduxerat, demum affert ad illorum consolationem. Antequam vero exempla proferat, dicit: *Attendite vobis*: iis vero allatis, sententiam profert dicens: « Et nunc itaque dico vobis, Discedite ab hominibus istis. 37. Post hunc surrexit Judas Galilæus in diebus professionis, et avertit populum multum post se; et ipse quoque perit; et omnes, quotquot consenserunt ei, dispersi sunt. 38. Et nunc itaque dico vobis, Discedite ab hominibus istis, et sinite illos: quoniam si est ex hominibus consilium hoc aut opus, dissolvetur; 39. si vero ex Deo est, non poteritis dissolvere illud. »

ἐάν ἢ ὁ παραμυθούμενος καὶ ἐλεῶν, ἐάν ἢ ὁ παρ-
έχων· οὕτω βίον ἀπράγμονα καὶ ἀσφαλῆ τούτου πᾶς
οἶδεν. Ἐγὼ δὲ οὐ τοῦτο παραινῶ· μὴ γένοιτο· ἀλλ'
ὥστε μὴ πλούτου [109] ἐφίεσθαι. Εἰπέ γάρ μοι, τίνας
ἀν εἶπω μᾶλλον μακαρίους, τοὺς ἐπιτηδέους πρὸς ἀρε-
τήν, ἢ τοὺς ταύτης πόρρω καθεστηκότας; Εὐδῆλον,
ὅτι τοὺς ἐπιτηδέους*. Τίς οὖν ἐπιτηδέος πρὸς τὸ
μαθεῖν τι τῶν χρησίμων, καὶ λάμπειν ἐν φιλοσοφίᾳ,
οὕτως ἢ ἐκείνος; Παντί που ὄηλον, ὅτι οὗτος. Εἰ δὲ
ἀπιστεῖς, μάνθανε· Ἀγέσθω τις ἀπὸ τῆς ἀγορᾶς τῶν
προσαιτούντων, καὶ αὐτὸς μὲν ἔστω πηρὸς, χαλδός,
κυλλός· ἕτερος δὲ τις καλὸς μὲν ἰδεῖν, ἰσχυρὸς τῷ
σώματι, πάντοθεν σφριγῶν, τοῖς χρήμασι περιβρέ-
μενος· γένος ἔχῃτω λαμπρὸν, καὶ δυναστείαν μεγά-
λην. Οὐκοῦν ἀγάγωμεν τούτους εἰς τὸ τῆς φιλοσοφίας
παιδευτήριον, καὶ ἴδωμεν, τίς αὐτῶν μᾶλλον δέξεται
τὰ τῆς διδασκαλίας. Ἔστω γοῦν τὸ πρῶτον παράγ-
γελμα, Ταπεινὸς ἔσο καὶ μέτριος· τοῦτο γὰρ ὁ Χρι-
στὸς προσέταξε· τίς μᾶλλον αὐτὸ κατορθῶσαι δυνή-
σεται, οὗτος ἢ ἐκεῖνος; *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες*·
τίς μᾶλλον προσέξει τῷ εἰρημένῳ; *Μακάριοι οἱ τα-
πεινοί*· τίς μᾶλλον ἀκούσεται; *Μακάριοι οἱ καθαροὶ
τῇ καρδίᾳ· μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες
τὴν δικαιοσύνην· μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἐνε-
κεν δικαιοσύνης*· τίς εὐκόλως ταῦτα καταδέξεται;
Καὶ εἰ βούλει, πᾶσιν αὐτοῖς ἐφαρμδῶσμεν ἑκατέρους.
Οὐχ ὁ μὲν φλεγμαίνει καὶ οἰδεῖ πάντοθεν· ὁ δὲ τα-
πεινοφρονεῖ ἀεὶ καὶ συνέσταλται διαπαντός; Εὐδῆλον
ὅτι. Ἔστι μὲν οὖν δὴ τι καὶ ἔπος τοιοῦτο τοῖς ἐξω-
θεν εἰρημένον· Δούλος μὲν Ἐπίκτητος, σῶμα ἀνά-
πηρος· πενήνη Ἴρος, καὶ φίλος ἀθανάτων. Ἀλλὰ
τοῦτο μὲν ὁ πέννης. Ἡ δὲ τοῦ πλουσίου ψυχὴ πάντων
γέμει τῶν κακῶν, ἀπονοίας, κενοδοξίας, ἐπιθυμιῶν
μυρίων, ὀργῆς καὶ θυμοῦ, πλεονεξίας, ἀδικίας, καὶ
εἰ τινο; ἐτέρου. Ἄρα φανερόν, ὅτι πρὸς φιλοσοφίαν
αὕτη ἐπιτιθεῖα, ἢ ἐκείνη. Πάντως ζητεῖτε μαθεῖν, τί
μᾶλλον ἦδιον· τοῦτο γὰρ παρὰ πολλοῖς ζητούμενον
ὄρω, εἰ γὰρ αὕτη ἦδιον ἢ διαγωγῆ. Καὶ μὴν οὐδὲ
ὑπὲρ τούτου ἀμφιβάλλειν χρὴ· ὁ γὰρ ἐγγύς τῆς
ὑγείας, οὗτος καὶ ἐν ἡδονῇ πολλῇ. Τίς δὲ, εἰπέ μοι,
πρὸς τὸ προκείμενον^β, ὅπως βουλόμεθα, κατορθῶσαι,
τὸν νόμον τοῦτον λέγω, ἐπιτηδέος, ὁ πέννης ἢ ὁ
πλουτῶν; τίς εὐκόλως ὀμείται, ὁ πρὸς παῖδας παρ-
οξυλόμενος, ὁ πρὸς μυρίους ἔχων συναλλάγματα, ἢ ὁ

* *Alli* εὐδῆλον ὄτι τοὺς ἐγγύς. ^β *Morel*. πρὸς τὸ κείμενον.

προσιῶν ὑπὲρ ἄρκου ἢ ἱματίου ἐνός; Οὗτος οὐδὲ
ἀνάγκην ὄρων χειρὶ, ἐάν θέλῃ, ἀλλ' ἀεὶ ἐν ἀπραγμο-
σύνῃ διάγει· μᾶλλον δὲ ὁ παιδευόμενος μὴ ὀμνῦναι,
καὶ χρημάτων καταφρονήσει πολλάκις, καὶ παντα-
χοῦ τῆς ἀρετῆς τὰς ὁδοὺς τεμνημένας ἀπὸ τούτου τοῦ
καλοῦ ἴδοι τις ἂν, καὶ πάσας φερούσας πρὸς ἐπιεί-
κειαν, πρὸς χρημάτων ὑπεροψίαν, πρὸς εὐλάβειαν,
πρὸς κατάστασιν ψυχῆς, πρὸς κατάνυξιν.

Μὴ δὲ βραθυμῶμεν, ἀγαπητοί, ἀλλὰ πάλιν πολλὴν
ποιησώμεθα τὴν σπουδὴν· οἱ μὲν κατωρθωκό-
τες, ὥστε φυλάξει τὸ κατορθωθὲν, ὥστε μὴ
εὐκόλως ἀπορρόβῃ τινα γενέσθαι καὶ παλιβροίαν
εἰς τοῦπίσω· οἱ δὲ ἔτι λειπόμενοι, ὥστε δια-
ναστήναι, ὥστε σπουδάσαι τὸ λείπον πληρῶσαι.
Καὶ ἰέω; οἱ κατορθώσαντες τοὺς μῆτω δυναθέντας,
καθάπερ ἐν πελάγει νηχομένοις τὰς χεῖρας ἐκτεινόντες,
ἐν τῷ λιμένι τῆς ἀνωμοσίας δεχέσθωσαν. Λιμὴν γὰρ
ἔντως ἀσφαλῆς, τὸ [110] μὴ ὀμνῦναι λιμὴν, πρὸς τὸ
μὴ καταποντίζεσθαι ὑπὸ τῶν προσπιπτόντων πνευ-
μάτων. Κἂν γὰρ ὀργῆ, κἂν ἐπὶ φρεῖα, κἂν θυμὸς
ὑπερξέσῃ, κἂν ὀνειδῶν, ἢ ψυχὴ ἐν ἀσφαλείᾳ καθέστη-
κεν, ὥστε οὐδ' ἂν ἐκβάλῃ τι τῶν οὐκ ὀφειλόντων εἰ-
ρηθῆαι· οὐ γὰρ εἰς ἀνάγκην κατέστησεν ἑαυτήν, οὐδὲ
νόμον. Ὅρα τί διὰ τὸν ὄρκον ἐποίησεν Ἡρώδης·
τὴν κεφαλὴν ἀπέτεμε τοῦ Προδρόμου. Διὰ τοὺς
ὄρκους γὰρ, φησὶ, καὶ τοὺς συναναγκαιμένους οὐκ
ἠθέλησεν αὐτὴν ἀθετῆσαι. Τί δι' ὄρκον πεπόνθη-
σιν αἱ φυλαὶ ἐπὶ τῆς Βενιαμὴν φυλῆς; τί δι' ὄρκον
πέπονθεν ὁ Σαοῦλ; Ὁ μὲν γὰρ ἐπιώρησεν, ὁ δὲ
Ἡρώδης καὶ τῆς ἐμπορικίας χεῖρον εἰργάσατο, τὸν
φόνον. Πάλιν ὁ Ἰησοῦς διὰ τὸν ὄρκον ἐπὶ τῶν Γαθα-
νιτῶν οἷα πέπονθεν ἔγνω. Σατανικὴ γὰρ ἔντολα; ἐστὶ
παγίς τὸ ὀμνῦναι. Διὰ τὴν ὀμνίαν τῶν οὐκ ὀφειλόντων
καὶ ἐν εὐκολίᾳ καταστήσομεν ἑαυτοὺς πάσης φυλα-
κῆς. Ἀπαλλαγώμεν τῆς σατανικῆς παγίδος· φοθη-
θώμεν τὴν ἐντολὴν τὴν Δεσποτικὴν· εἰς συνθήειαν
ἀρίστην ἑαυτοὺς ἐμβάλλωμεν^δ· ἵνα ὀδῶ προβαίνοντες,
καὶ ταύτην καὶ τὰς λοιπὰς ἐντολάς κατορθώσαν-
τες, τῶν ἐπηγγελμένων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν
ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ
ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ
ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* *Alli* εἰς τοῦπίσω, καὶ τοὺς ἐν τῷ πελάγει νηχομένους.
^δ *Alli* ἑαυτοὺς καταστήσωμεν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

*Ἀναστάς δὲ τις ἐν τῷ συνεδρίῳ Φαρισαῖος,
ὀνόματι Γαμαλιήλ, νομοδιδάσκαλος, τίμος
παγί τῷ λαῷ, ἐπέλευσεν ἐξω βραχὺ τοὺς ἀν-
θρώπους γινέσθαι.*

α'. Οὗτος ὁ Γαμαλιήλ, Παύλου διδάσκαλος ἦν. Καὶ
θαυμάσιος ἄξιον, πῶς καὶ τὰς κατὰ νοῦν κρίσεις ἔχων
καὶ νομομαθῆς ὢν, οὐδέπω ἐπίστευσεν. Οὐκ ἔστι δὲ
αὐτὸν μείναι μὴ πιστεῦσαντα δι' ὅλου. Καὶ δῆλον ἐκ
τῶν ῥημάτων αὐτοῦ, δι' ὧν συμβουλεύει. *Ἐπέ-
λευσε γὰρ, φησὶν, ἐξω βραχὺ τοὺς ἀνθρώπους
ποιῆσαι.* Ὅρα τὴν σύνεσιν τῆς δημηγορίας, καὶ
πῶς αὐτοὺς εὐθέως εἰς φόβον ἐπέβλεψεν. Ὅστε δὲ μὴ
ὠποπευθῆναι· αὐτὸν ὡς τὰ ἐκείνων φρονούντα,
ὡς πρὸς ὁμογνώμονας διαλέγεται, καὶ οὐ πολλῇ τῇ
σφοδρότητι κέχρηται, ἀλλ' ὡς ὑπὸ τοῦ θυμοῦ με-
θύουσιν, οὕτω φησὶν· *Ἄνδρες Ἰσραηλίται, προσ-
έχετε ἑαυτοῖς, ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις τούτοις τί μέλλ-
ετε πράσσειν.* Μὴ ἀπλῶς, φησὶ, μηδὲ ὡς ἔτυχε

• *Ἐνέβαλε*, καὶ ὥστε μὴ ὑποπευθῆναι, sic unus.

Ἡσὺ εἶπεν· Ἀνάσχετε, καὶ ἐὰν ἐξ αὐτῶν καὶ οὗτοι συνέστησαν, οὐδὲν καλωσύνη καὶ αὐτοὺς καταλυθῆναι. *Μήποτε καὶ Θεομάχοι εὐρεθῆτε.* Καὶ διὰ τοῦ ἀδυνάτου, καὶ διὰ τοῦ ἀσυμφόρου ἀποτρέπει αὐτούς. Οὐκ εἶπε δὲ ὑπὸ τίνος ἀνηρέθησαν, ἀλλ' ἀπλῶς, ὅτι διελύθησαν, τάχα ὡς παρέλκον. Δι' ὧν δὲ ὑποτίθηται, διδάσκει, ὅτι εἰ μὲν ἀνθρώπινον τὸ ἔργον, οὐδὲν δεήσει πραγμάτων ὑμῖν· εἰ δὲ θεϊόν ἐστιν, οὐδὲ μετὰ πραγμάτων δυνήσεσθε περιγενέσθαι. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ λόγος συνετὸς ἔδοξεν, ὅτι καὶ ἐπεισθησαν ὥστε μὴ ἀνελεῖν αὐτούς, ἀλλὰ μαστίξαι μόνον. *Ἐπεισθησαν γὰρ αὐτῷ, φησί· καὶ προσκαλεσόμενοι τοὺς ἀποστόλους, δειραντες παρήγγειλαν μὴ λαλεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἀπέλευσαν αὐτούς.* Ὅρα, μετὰ πόσα μαστίζονται θαύματα. Καὶ ὅμως πάλιν ἡ διδασκαλία ἐπετεινέτο· καὶ γὰρ καὶ ἐν οἰκίᾳ καὶ ἐν τῷ ἱερῷ ἐδίδασκον. *Οἱ μὲν οὖν ἐπορευόντο χαίροντες ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου, ὅτι ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ κατηξιώθησαν ἀτιμισθῆναι, πᾶσαν τε ἡμέραν ἐν τῷ ἱερῷ καὶ κατ' οἶκον οὐκ ἐπαύοντο διδάσκοντας καὶ εὐαγγελιζόμενοι Ἰησοῦν Χριστόν.* Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ταύταις πληθύνοντων τῶν μαθητῶν, ἐγένετο ῥογγυσμὸς τῶν Ἑλληνιστῶν πρὸς τοὺς Ἑβραίους, ὅτι παρεθεωροῦντο ἐν τῇ διακονίᾳ τῇ καθημερινῇ αἱ χήραι αὐτῶν. Οὐκ ἐν ἐκείναις· πάντως λέγει ταῖς ἡμέραις· ἀλλ' ἐπεὶ συνήθεια τοιαύτη ἔστι τῆ Γραφῆ, καὶ τὰ μέλλοντα συμβαίνειν ὡς ἐφεξῆς γινόμενα λέγει, διὰ τοῦτο οὕτως εἶπεν. Ἑλληνιστὰς δὲ οἶμαι καλεῖν, τοὺς Ἑλληνιστῆς φεγγομένους· οὗτοι γὰρ Ἑλληνιστὶ διελέγοντο Ἑβραῖοι συνετάς. Ἰδοὺ καὶ ἄλλος πειρασμὸς· μᾶλλον δὲ καὶ οὗτος, εἰ βούλει σκοπεῖν, ὅφει καὶ ἐσωθῆναι καὶ ἐξωθῆναι τοὺς πολέμους ὄντας ἐξ ἀρχῆς. *Προσκαλεσόμενοι δὲ, φησί, οἱ δώδεκα τὸ πλῆθος τῶν μαθητῶν, εἶπον· Οὐκ ἀρεστὸν ἐστὶ καταλιπόντας ἡμᾶς τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, διακονεῖν τραπέζαις. Καλῶς τ' ὦν γὰρ ἀναγκαῖον τὰ ἀναγκαιότερα προτιμότερα.* Ὅρα δὲ, πῶς εὐθὺς καὶ τούτων πρόνοιαν ποιοῦνται, καὶ τοῦ κηρύγματος οὐκ ἀμελοῦσιν. Ὡς αἰδεσιμώτεροι δὲ ἐκείνοι ἦσαν, διὰ καὶ προκρίνονται. *Ἐπισκέψασθε οὖν, ἀδελφοί, ἀνδρας ἐξ ὑμῶν μαρτυρομένους ἐπιτά, πλήρεις Πνεύματος καὶ σοφίας, οὓς καταστήσομεν ἐπὶ τῆς χρείας ταύτης.* Ἡμεῖς δὲ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερήσομεν. *Καὶ ἤρρεσαν ὁ λόγος ἐνώπιον παντὸς τοῦ πλῆθους. Καὶ ἐξελέξαντο Στέφανον ἄνδρα πλήρη πίστεως καὶ Πνεύματος ἀγίου.* Ἄρα καὶ ἐκείνοι πλήρεις πίστεως ἦσαν, οὓς καὶ ἐξελέξαντο, ἵνα μὴ [112] τὰ αὐτὰ γένηται, οἷα ἐπὶ Ἰουδα, οἷα ἐπὶ Ἀνανίου καὶ Σαπφείρας. *Καὶ Φίλιππον, καὶ Πρόχορον καὶ Νικόνορα, καὶ Τίμωνα, καὶ Παρμενῆν, καὶ Νικόλαον προσήλυτον Ἀρτιωχέα, οὓς ἔστησαν ἐνώπιον τῶν ἀποστόλων, καὶ προσευξάμενοι, ἐπέστηκαν αὐτοῖς τὰς χεῖρας. Καὶ ὁ λόγος τοῦ Κυρίου ἠθάρτα, καὶ ἐπληθύνετο ὁ ἄριθμὸς τῶν μαθητῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ σφόδρα· πολὺς τε ὄχλος τῶν ἱερῶν ἀπήκουε τῇ πίστει.* Ἄλλ' ἴσμεν ἀνωθεν τὰ εἰρημμένα. Ἄνδρες, προσέχετε ἑαυτοῖς. Ὅρα δὴ μοι τὸν Γαμαλιῆλον ἐνταῦθα πῶς μετ' ἐπιεικείας διαλέγεται καὶ βραχέα διεξίει πρὸς αὐτούς, καὶ οὐ λέγει παλαιὰ διηγήματα, καίτοι γε ἔχων, ἀλλὰ νεώτερα, ἃ μάλιστα πρὸς πίστιν ἦσαν ἰσχυρά. Διὰ καὶ μετ' ἐπιεικείας αἰνιττεται· λέγων· *Πρὸ γὰρ τούτων*

τῶν ἡμερῶν· μονονουχὶ δηλῶν, ὡς οὐ πρὸ πολλῶν. Εἰ μὲν οὖν εὐθὺς εἶπεν, Ἄφετε τοὺς ἀνδρας, καὶ ἀπὸ τῶν ἔδοξεν ὑποπτος ἂν, καὶ ὁ λόγος οὕτως οὐκ ἦν ἰσχυρὸς· μετὰ δὲ τῶν παραδείγματων τὴν οἰκίαν ἰσχυρὸν ἐλάμβανε. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐνὸς μνησθῆται, ἀλλὰ καὶ δευτέρου, καίτοι εἶχεν εἰπεῖν καὶ τρίτον, ἐκ περιουσίας καὶ ἑαυτὸν καλῶς λέγοντα δεικνύς, κάκεινους ἀπάγων τῆς φωνικῆς προαιρέσεως. *Ἀπόστητε ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων.*

β'. Ὅρα, πῶς τὸ ἦθος ἐπιεικῆς. Καὶ οὐτε μακρὸν τὸν λόγον, ἀλλὰ σύντομον ποιεῖ· οὐτε ἐκείνων μετὰ θυμοῦ μνησθῆται. *Καὶ πάντες ὄσοι ἐπειθοῦτο αὐτῷ, δισκορπίσθησαν.* Τοῦτο λέγων, οὐδὲν εἰς Χριστὸν βλασφημεῖ, ἀλλ' ὁ βούλεται μάλιστα, κατορθοῖ. Ἐὰν ἦ, φησὶν, ἐξ ἀνθρώπων, καταλυθήσεται. Ἐνταῦθα καὶ συλλογίζεσθαι μοι αὐτοὺς δοκεῖ, καὶ λέγειν· Οὐκοῦν ἐπεὶ οὐ κατελύθη, οὐκ ἐστὶν ἀνθρώπινον. Μήποτε καὶ Θεομάχοι εὐρεθῆτε. Τοῦτο εἶπε, τῷ ἀδυνάτῳ καὶ ἀσυμφόρῳ καταστέλλων αὐτούς. *Εἰ δὲ ἐκ Θεοῦ ἐστὶν, οὐ δυνήσεσθε.* Οὐκ εἶπεν, Ἐὰν ἦ Θεὸς ὁ Χριστὸς· τὸ γὰρ ἔργον τοῦτο ἐδήλου· οὐδ' ἀπεφῆνατο, ὅτι οὐκ ἀνθρώπινόν ἐστιν, οὕτε δὲ θεϊόν, ἀλλὰ τῷ μέλλοντι καιρῷ τὴν πίστιν ἐπέτρεψεν, ὥστε πείσαι. Καὶ εἰ ἐπεισε, τίνος ἔνεκεν ἠ, φησὶν, ἐμάστιξαν; Τῇ μὲν ἀναμφισθητῆτι δικαιολογίᾳ ἀντιδέξασθαι οὐκ εἶχον· ὅμως δὲ τὸν θυμὸν ἐπλήρουν τὸν οἰκεῖον· ἄλλως δὲ καὶ πάλιν ταύτη φρόνησιν προσεδόκησαν. Καὶ τῷ μὴ παρόντων δὲ αὐτῶν ταῦτα λέγειν, ἐπεσπάσατο μᾶλλον αὐτούς· καὶ ἡ γλυκύτερη δὲ τῶν λόγων, καὶ τὸ δίκαιον τῶν λεγομένων ἐπειθε. Μόνον γὰρ οὐχὶ ἐκήρυττε καὶ οὗτος τὸ Εὐαγγέλιον· μᾶλλον δὲ μονοουχὶ τοιαῦτα δικαιολογούμενος πρὸς αὐτούς ἀποτεινεται· Ἐπεισθητε, ὅτι οὐκ ἰσχύσατε καταλύσαι. Διὰ τί οὐκ ἐπιστεύσατε; Οὕτω μέγα τὸ κήρυγμα, ὅτι καὶ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἡ μαρτυρία. Ἐκεῖ τετρακόσιοι ἀνέστησαν, καὶ μετὰ τοῦτο ἰκανὸς ὄχλος· ὧδε δώδεκα ἦσαν οἱ πρῶτοι. Μὴ οὖν ὑμᾶς ποιεῖτω τὸ πλῆθος τὸ προσγενομένον. *Ἐὰν γὰρ ἦ ἐξ ἀνθρώπων τὸ ἔργον τοῦτο, καταλυθήσεται.* Ἔγχε καὶ Αἰγύπτιον εἰπεῖν ἕτερον, ἀλλὰ περιττὸς λοιπὸν ἦν ὁ λόγος αὐτοῦ. Εἶδες, πῶς τῷ φοβερῷ τὸν λόγον [113] κατέχευε; Διὰ καὶ οὐκ ἀποφαίνεται ἀπλῶς, ἵνα μὴ δόξῃ ὑπεραὐτῶν λέγειν· ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ πράγματός ἐκβάσεως συλλογίζεται. Οὐκ ἐτόλμας δὲ ἀποφηνάσθαι, ὅτι οὐκ ἀνθρώπινόν ἐστιν, οὐδὲ ὅτι ἐκ Θεοῦ· ἐπειδὴ εἰ εἶπεν, ὅτι ἐκ Θεοῦ, ἀντέλεγον ἀνελεῖ δὲ ἐξ ἀνθρώπων, πρόχειροι πάλιν εἰς τὸ ἐπαναστῆναι ἐγίνοντο. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς περιμεινῆναι τὸ τέλος κελεύει, εἰπών· Ἀπόστητε. Οἱ δὲ ἀπειλοῦσι πάλιν, εἰδότες μὲν, ὅτι οὐδὲν ἀνούσιον, ποιούντες δὲ τὰ αὐτῶν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία, ἀδυνάτοις πολλὰς ἐπιχειρεῖ. Μετὰ δὲ τούτων ἀνέστη Ἰούδας. Ταῦτα τοῖς τοῦ Ἰωσήπου βιβλίοις ἐγκύψαντες μαθήσεσθε ἀκριβέστερον· ἐκεῖνος γὰρ τὴν τούτων ἱστορίαν συντάττων ἀκριβῶς ἱστορεῖ. Εἶδες, ἡλίκων ἐτόλμησεν εἰπεῖν, ὅτι Ἐκ Θεοῦ, ὅτε λοιπὸν ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὴν πίστιν ἔλαβεν. Ὅντως κολλῆ ἡ παρρησία, πολὺ τὸ ὁ ἀπροσωπότητον. Ἐπεισθησαν δὲ αὐτῷ, φησὶ. *Καὶ προσκαλεσόμενοι τοὺς ἀποστόλους, δειραντες ἀπέλυσαν αὐτούς.* Ἠδέσθησαν τὴν δόξαν τοῦ ἀνδρός· διὰ καὶ τοῦ ἀνελεῖν μὲν τοὺς ἀποστόλους ἀφίστανται· μαστίξαντες δὲ μόνον αὐτούς ἀπολύουσιν. *Οἱ μὲν οὖν ἐπορευόντο χαίροντες ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου, ὅτι ὑπὲρ*

Θαύματα deest in uno. b Quidam mss. ἡμέραις. Συνήθεια γὰρ τοιαύτη.

* Post hæc, ἀφετε τοὺς ἀνδρας, in uno multum sunt varietates; sed quæ nihil ad sensum pertinent. d Unus ἐπέτρεψεν. Ἐπεισθησαν· τίνος οὖν ἔνεκεν. * Sic multum variant mss., sed eodem sensu procedunt. *навание текста*

Ac si diceret : *Expectate*, et si ex seipsis illi coacti sunt, nihil impedit quominus dissolvantur. *Ne forte et Deo repugnare inveniamini*. Et ex impossibili, et ex inutili avertit eos. Nec dicit, a quo interempti sint; sed simpliciter, quod sint dissipati, forte superfluum ducens plura addere. Ex his vero, quæ subjungit, docet : Si humanum sit opus, non est quod rei curam agatis; sin divinum, quidquid feceritis, non poteritis superare. Sic sermo sapiens visus est : nam persuasi sunt ut non occiderent illos, sed flagellarent tantum. *Consenserunt autem illi*, inquit; 40. *et convocantes apostolos, cæsis denunciaverunt, ne loquerentur in nomine Jesu; et dimiserunt eos*. Vide, post quot miracula flagellantur! Et tamen iterum doctrina extendebatur : nam et in domo et in templo docebant. 41. « Et illi quidem ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Christi contumeliam pati : 42. omni autem die non cessabant in templo et circa domos docentes et evangelizantes Jesum Christum. (Cap. 6.) 1. In diebus autem illis, crescente numero discipulorum, factum est murmur Græcorum adversus Hebræos, eo quod despicerentur in ministerio quotidiano viduæ eorum. » Non in illis omnino dicit diebus; sed quia hæc est consuetudo Scripturæ, ut quæ futura erant, quasi statim facta dicat : ideo sic loquitur. Hellenistas puto hic vocari eos, qui Græce loquebantur; hi enim Græca lingua utebantur, licet Hebræi essent. Ecce alia tentatio; imo et tu, si observare velis, perspicies ab initio bella et intus et foris fuisse. 2. *Convocantes*, inquit, *duodecim multitudinem discipulorum, dixerunt : Non est æquum nos derelinquere verbum Dei, et ministrare mensis*. Bene : necessariis enim magis necessaria sunt præferenda. Vide autem, quomodo statim et horum curam habeant, et prædicationem non negligant. Quasi autem venerabiliores illi essent, ideo præferuntur. 3. « Considerate ergo, fratres, viros ex vobis boni testimonii septem, plenos Spiritu et sapientia, quos constituemus super hoc opus. 4. Nos vero orationi et ministerio verbi instantes erimus. 5. Et placuit sermo coram omni multitudine. Et elegerunt Stephanum, virum plenum fide et Spiritu sancto. » Utique et illi pleni fide erant, quos et elegerunt; ut ne eadem contingerent, quæ in Juda, et in Anania et Sapphira. « Et Philippum, et Prochorum, et Nicanorem, et Timonem, et Parmenam, et Nicolaum proselytum Antiochenum : 6. quos statuerunt coram apostolis, et cum orassent, imposuerunt eis manus. 7. Et verbum Domini crescebat, et multiplicabatur numerus discipulorum in Jerusalem : multa etiam turba sacerdotum obediebat fidei. » Sed dicta iterum repetamus. *Viri, attendite vobis*. Vide mihi hic Gamalielem, quomodo cum mansuetudine et paucis loquatur, nec veteres narret historias, etsi posset, sed novas, quæ maxime ad fidem firmandam valerent. Ideo occulte insinuat, dicens : *Nam ante hos dies*, quasi declarans, non ante multos dies. Si statim dixisset, Dimittite viros, in suspicionem venisset, et sermo non ita validus fuisset; cum exemplis autem vim accepit. Ideo non unum me-

morat, sed et alterum. Atqui poterat et tertium addere ex abundantia, et suum confirmare sermonem, illosque a sanguinario proposito abducere. *Discedite ab hominibus*.

2. Vide, quam sit moribus mansuetus. Neque longum, sed brevem texit sermonem; neque illos cum furore memorat. *Et omnes quotquot consenserunt ei, dispersi sunt*. Hoc dicens, non in Christum blasphemavit; sed id, quod maxime volebat, perficit. *Si sit*, inquit, *ex hominibus, dissolvetur*. Hic videtur illos syllogismo impetere, ac dicere : Ergo quia hoc dissolutum non fuit, non est humanum. *Ne forte et Deo repugnare inveniamini*. Hoc dicebat, ex impossibili et inutili illos reprimens. *Si vero ex Deo est, non poteritis*. Non dixit, Si Christus sit Deus; opus enim iis declarabat : neque affirmavit vel humanum, vel divinum esse; sed futuro tempori fidem permisit, ut suaderet. Et si suscit, inquires, cur flagellarunt? Indubitata quidem dictorum justitiæ obsistere non potuerunt, sed tamen furorem suum impleverunt : alioquin vero sic se illos perterrituros sperabant. Quod autem hæc illis non præsentibus diceret, hoc illos magis attraxit : ac sermonis suavitas, dictorumque justitia id illis suasit. Fere namque et hic evangelium prædicabat; imo hæc fere dicebat, cum justitia ipsos alloquens : Persuasum habetis vos non posse dissolvere. Cur non credidistis? Tam magna est prædicatio, ut etiam ab inimicis testimonium habeat. Illic quadringenti surrexerant, et postea magna multitudo : hic duodecim primi erant. Ne ergo vos perterrefaciat multitudinis accessio. *Si enim ex hominibus fuerit opus hoc, dissolvetur*. Poterat et aliud Ægyptium dicere; sed jam superfluum hoc fuisset. Viden', quomodo terrore sermonem conclusit? Ideo non simpliciter sententiam profert, ut ne videatur pro illis dicere; sed ex rei eventu ratiocinatur. Non ausus est vero affirmare, doctrinam illam non humanam, sed ex Deo esse : quia si dixisset ex Deo esse, contradixissent illi; si autem ex hominibus dixisset, ad insurgendum propensi erant. Ideo illos finem expectare jubet, dicens, *Discedite*. Illi vero rursus minantur, scientes quidem se nihil posse perficere, suo autem more facientes. Talis enim res est malitia, quæ impossibilia sæpe tentat. *Post hunc autem surrexit Judas (a)*. Hæc, si Josephi libros inspexeritis, accuratius ediscetis : ille namque horum historiam diligenter narrat. Viden' qualem rem ausus est dicere, quod *Ex Deo*, quia postea a rebus ipsis fidem accepit? Vere magna fiducia, et nulla personarum acceptio. *Consenserunt autem illi*, inquit. *Et convocantes apostolos, cæsos dimiserunt*. Reveriti sunt sententiam viri; ideoque destiterunt a proposito occidendi apostolos : flagellatos autem illos dimittunt. *Et illi quidem ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Christi contumeliam pati*. Quibus signis hoc non mirabilius est? Nusquam hoc apud veteres contigit. Nam

(a) Vide Josephum Antiq. Jud. 1. 18, c. 1, ubi Judæ Galilæi historiam refert; et 1. 20, c. 2, ubi de Theuda agit.

Jeremias quidem flagellatus est propter verbum Dei, Eliæ et aliis minati sunt: sed hic et ex hac re et ex signis virtutem Dei declararunt. Non dixit quod non dolerent; sed quod licet dolentes gauderent. Undenam id liquet? Ex sequenti libertate dicendi: ita semper etiam post plagas prædicando instabant. Ideo id declarans, ait: *In templo et circa domos non cessabant docentes et evangelizantes Christum Jesum. In diebus autem illis.* Quibus diebus? Cum hæc fierent; cum flagella, cum minæ, cum discipuli multiplicarentur: tunc *Factum est murmur.* Et fortassis ob multitudinem contigit: non enim potest in multitudine tantus ordo servari. *Et magna turba sacerdotum obediebat fidei.* His subindicatur, ex iis, qui Christi necem machinati sunt, multos credidisse.

Ministerium quotidianum quid. — *Factum est murmur, quod despicerentur in quotidiano ministerio viduarum eorum.* Ergo quotidianum ministerium erga viduas erat. Et vide, quomodo hic ministerium vocet, et non statim eleemosynam; sicque et eos qui darent, et eos qui acciperent, extollat. Hoc non ex malitia oriebatur, sed fortassis ex turbæ negligentia. Ideo hoc in medium protulit (non parvum enim malum erat), quod cito curandum oportuit. Videntur quomodo in principio mala non foris tantum, sed etiam intus essent? Tu vero non solum attendas quod curatum fuerit, sed etiam quod magnum esset malum. *Considerate ergo, fratres, viros ex vobis septem.* Non id ex proprio nutu faciunt, sed prius se excusant apud multitudinem. Ita et nunc fieri oporteret. *Non est æquum, aiunt, nos derelinquere verbum Dei, et ministrare mensis.* Primo absurditatem profert, ostendens non posse utrumque accurate præstari: quandoquidem cum Matthiam ordinare oportuit, primo rei ostendunt necessitatem, quia unus defecerat, et duodecim esse oportebat. Etiam hic necessitatem ostendunt: nec illud ante fecerunt, sed exspectarunt donec murmur oriretur; neque tamen passi sunt ut hoc multum cresceret.

5. Et vide; iudicium illis permittunt, et illos præferunt qui omnibus placerent, et omnium testimonio probati essent. Cum oportuit Matthiam proponere, *Oportet, inquit, ex iis, qui nobiscum sunt omni tempore;* hic autem non sic: non enim tale negotium erat. Ideo hoc non sorti permiserunt; neque cum ipsi possent Spiritu moti eligere, id faciunt; sed ex multorum testimonio quod placitum esset statuunt. Alioquin vero, numerum definire, ordinare, ad talem usum, ad illos pertinebat¹; eligere autem viros illis permittunt, ut ne viderentur ad quorundam gratiam agere: quia et Deus Moysi permisit eligere seniores, quos noverat. Multa enim sapientia opus est in talibus dispensationibus. Ne putetis enim, quia verbum non ipsis conceditum fuerat, non opus habuisse sapientia: multa certe opus habuere. *Nos vero orationi et ministerio verbi instantes erimus.* Et initio et fine sese excusant. *Instantes erimus,* inquit. Sic enim oportebat, non leviter, non utcumque, sed cum per-

¹ Morel. legit, *subi adscribunt*, pro, *ad illos pertinebat.*

severantia. *Et placuit, inquit, sermo coram omni multitudine.* Et hoc illorum sapientiam decebat. Omnes dictum laudarunt; ita prudentia plenum erat. « Et elegerunt, inquit (rursum ipsi eligunt), Stephanum, virum plenum fide et Spiritu sancto, et Philippum, et Prochorum, et Nicanorem, et Timonem, et Parmenam, et Nicolaum proselytum Antiochenum: quos statuerunt coram apostolis. Et orantes imposuerunt illis manus. » Hinc palam est, quod segregaverint illos a multitudine; et illi trahunt, non apostoli ducunt. Vide, quam non superflue scriptor loquatur: non enim dicit quomodo, sed simpliciter quod ordinati sint per orationem: hoc enim est ordinatio. Manus viri superponitur; totum vero Deus operatur, ejusque manus est quæ tangit caput ordinati, si quemadmodum oportet ordinetur. *Et sermo, inquit, Dei crescebat, et multiplicabatur numerus discipulorum.* Non sine causa hoc dixit, sed ut ostenderet, quanta sit eleemosynæ et boni ordinis virtus. Ac deinceps quæ Stephanum spectant narraturus est: ideo et causas illorum præmittit: *Et multi, inquit, sacerdotum obediebant fidei.* Quia enim videbant principem et doctorem hæc proferentem, ex operibus jam periculum faciebant. Et admiratione dignum est, quod populus non scissus fuerit in electione virorum, quomodo non reprobati sint ab illis apostoli.

Presbyteri et Diaconi nomen quando admissum. — Quam ergo dignitatem habuerunt illi, et quam acceperunt ordinationem, jam descendum est. Num diaconorum? Atqui hæc in Ecclesiis non erat; sed presbyterorum erat œconomia. Atqui nullus adhuc episcopus erat, præterquam apostoli tantum. Unde puto nec diaconorum nec presbyterorum tunc fuisse nomen admissum nec manifestum; sed jam ad hoc ordinati sunt. Nec simpliciter hoc munus illis conceditum est; sed precati sunt, ut potestas illis concederetur. Vide autem, quæso, si septem viris erat opus, tantæ fortassis affluebant pecuniæ, tanta erat viduarum multitudo. Ergo non simpliciter preces emittebantur, sed cum multa attentione; hocque, perinde atque prædicatio, perciebatur: plurima enim precibus operabantur. Sic spiritualia præferabantur, sic ad peregrinationes mittebantur, sic istis verbum conceditum fuit. Neque dicit hoc, neque extollit eos; sed dicit, non æquum esse commissum opus relinquere. Sic a Moysse instituti fuerant, ne omnia agenda susciperent. Idcirco Paulus ait, *Ut pauperum tantum memores simus (Gal. 2. 10).* Quomodo autem hos antecesserint disce. Jejunebant, perseverabant in oratione. Hoc etiam nunc fieri oporteret. Non simpliciter autem spirituales, sed Spiritu et sapientia plenos dixit, ostendens magnæ philosophiæ fuisse accusationes ferre viduarum. Quæ enim utilitas, si dispensator non foretur quidem, sed omnia perdat? vel si ferocis sit et exacerbetur? Hac in re admirandus erat Philippus. De illo namque dicit: *Et ingressi in domum Philippi evangelistæ, qui ex septem illis erat, mansimus apud illum (Act. 21. 8).* Videntur nihil humano more dispensari? *Et multiplicabatur numerus discipulorum in Jerusalem. Hierosolymis*

τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ κατηξιώθησαν ἀτιμασθῆναι. Πόσων σημείων τοῦτο οὐ θαυμασιώτερον! Οὐδαμῶς γέγονεν ἐπὶ τῶν παλαιῶν τοῦτο· ἐπεὶ καὶ Ἰερεμίας ἐμαστῆθη διὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ τῷ Ἠλίεῳ ἠπειλήσαν, καὶ τοῖς ἄλλοις· ἀλλ' ἐνταῦθα καὶ ἀπὸ τούτου, οὐκ ἀπὸ τῶν σημείων μόνον, τὴν δύναμιν ἐπέδεικνυτο τοῦ Θεοῦ. Οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐκ ἤλθουν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀλοῦντες ἔχαιρον. Πόθεν δῆλον; Ἐκ τῆς μετὰ ταῦτα παρῆρησίας· οὕτως ἐνεστήκεισαν αἱ καὶ μετὰ τὰς πληγὰς κηρύττοντες. Διὰ καὶ τοῦτο δηλῶν, Ἐν τῷ ἱερῷ, φησί, καὶ κατ' οἶκον οὐκ ἐπαύοντο διδάσκοντες καὶ ἐυαγγελίζομενοι Ἰησοῦν Χριστόν. Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ταύταις. Ποίαις ἡμέραις; Ὅτε ταῦτα ἐγίνετο, ὅτε μάλιστα, ὅτε ἀπειλαί, ὅτε ἐπληθύνοντο οἱ μαθηταί, τότε Γογγυσμὸς γίνεται. Ἀπὸ τοῦ πλήθους δὲ τάχα συνέθη· οὐ γὰρ ἔστιν ἀκριβείαν ἐν πλήθει εἶναι. Καὶ πολλὸς ὄχλος τῶν ἱερῶν ὑπήκουον τῇ πίστει. Τοῦτο αἰνιτομένου ἐστὶ καὶ δεικνύοντες, ὅτι ἀφ' ὧν ὁ κατὰ Χριστοῦ θάνατος; ἐσκευάσθη, πολλοὶ ἀπὸ τούτων πιστεύουσιν.

Ἐγένετο, φησί, γογγυσμὸς, ὅτι παρεθεωροῦντο ἐν τῇ διακονίᾳ τῇ καθημερινῇ αἱ χῆραι αὐτῶν. Ἐὰν καθημερινῇ διακονία ἦν ταῖς χῆραις. Καὶ ὅρα, πῶς καὶ οὗτος διακονίαν καλεῖ, καὶ οὐ ταχέως ἐλεημοσύνην· ἅμα καὶ τοὺς δίδοντας, καὶ τοὺς λαμβάνοντας διὰ τούτου ἐπαίρων. Τοῦτο οὐ κακίας ἦν, ἀλλὰ τοῦ πλήθους ἰσως ῥαθυμία. Διὰ τοῦτο καὶ προῦθηκεν αὐτὸ εἰς μέσον (οὐ μικρὸν γὰρ κινδὸν ἦν), ἵνα ταχέως καὶ διορθωθῇ. Ὅρα, πῶς καὶ ἐν ἀρχῇ τὰ κακὰ οὐχὶ ἐξωθεν μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ ἐσωθεν; Σὺ δὲ μὴ τοῦτο μόνον ἴδῃ, ὅτι διορθώθη, ἀλλ' ὅτι μέγα κινδὸν ἐπισκέψασθε, ἀδελφοί, ἄνδρες ἐξ ὑμῶν ἐπέτα. Οὐκ οἰκεία γνώμη πράττουσιν, ἀλλὰ πρότερον ἀπολογοῦνται [114] τῷ πλήθει. Οὕτω καὶ νῦν γίνεσθαι ἔδει. Οὐκ ἔστι, φησὶν, ἀρεστὸν καταλιπόντας ἡμᾶς τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, διακονεῖν τραπέζαις. Πρῶτον τὸ ἀποπνεύθῃσι, δεικνύς, ὡς οὐκ ἐνὸν ἂ μετὰ σπουδῆς ἀμφοτέρα γίνεσθαι· ἐπεὶ καὶ ὅτε τὸν Μαθθίαν χειροτονεῖν ἔμελλον, πρῶτον τὴν χρεῖαν δεικνύουσι τοῦ πράγματος, ὅτι τε ἔλειπεν εἰς, καὶ ἔδει γενέσθαι δώδεκα. Καὶ ἐνταῦθα τὴν χρεῖαν ἐδήλωσαν· καὶ οὕτως πρότερον ἐποίησαν, ἀλλὰ περιέμειναν γενέσθαι τὸν γογγυσμὸν, οὕτε μὴ ἠνέσχοντο ἐπὶ πολὺ τοῦτο συμβῆναι.

γ'. Καὶ ὅρα, τὴν κρίσιν αὐτοῖς ἐπιτρέπουσι, καὶ τοὺς πᾶσιν ἀρέσκοντας καὶ ὑπὸ πάντων μαρτυρουμένους ἐκείνους προβάλλονται. Ὅτε μὲν οὖν τὸν Μαθθίαν εἶδε προβάλλεσθαι, Δεῖ, ἔλεγον, τῶν συνελθόντων ἡμῖν ἀνδρῶν ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως· οὐ γὰρ τοιοῦτον ἦν τὸ πρᾶγμα. Διὰ καὶ οὐ κλήρω αὐτὸ ἐπέτρεψαν, οὕτε πάλιν, δυνάμενοι αὐτοὶ ἐλέξαι Πνεύματι κινουμένοι, τοῦτο ποιούσιν· ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν μαρτυρίας τὸ δοκοῦν μάλλον ἰστώσιν. Ἄλλως δὲ τὸ μὲν ὀρίσαι τὸν ἀριθμὸν, καὶ χειροτονῆσαι, καὶ τὸ ἐν χρεῖᾳ τοιαύτῃ, αὐτῶν ἦν· τὸ δὲ ἔλεσθαι τοὺς ἀνδρας ἐκείνους ἐπιτρέπουσιν, ἵνα μὴ δέξωσιν αὐτοὺς χαρίζεσθαι· ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς Μωσῆ ἐπιτρέπει ἔλεσθαι πρεσβυτέρους, οὗς οἶδε. Καὶ γὰρ σοφίας πολλῆς δεῖ ἐν ταῖς τοιαύταις οἰκονομίαις. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε, ἐπεὶ λόγον οὐκ ἔγκεισθε, ὅτι οὐ χρεῖαν ἔχει σοφίας ὁ τοιοῦτος· χρῆζει γὰρ, καὶ πολλῆς. Ἡμεῖς δὲ, φησὶ, τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερήσομεν. Καὶ ἀρχό-

μενοι καὶ τελευτῶντες ἀπολογοῦνται. Προσκαρτερήσομεν, φασίν. Οὕτω γὰρ ἔδει, οὐκ ἀπλῶς οὐδ' ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ προσκαρτερεῖν. Καὶ ἤρσσε, φησὶν, ὁ λόγος ἐνώπιον παντὸς τοῦ πλήθους. Καὶ τοῦτο τῆς αὐτῶν σοφίας ἄξιον. Πάντες ἐπήνεσαν τὸ λεχθέν· οὕτως ἦν συνετόν. Καὶ ἐξελέξαντο, φησὶ (πάλιν αὐτοὶ ἐκλέγονται), Στέφανον, ἄνδρα πλήρη πίστει καὶ Πνεύματος ἀγίου, καὶ Φίλιππον καὶ Πρόχορον, καὶ Νικάνορα, καὶ Τίμωνα, καὶ Παρμενῶν, καὶ Νικόλιον προσήλυτον Ἀρτιοχέα· οὗς ἔστησαν ἐνώπιον τῶν ἀποστόλων. Καὶ προσευξάμενοι ἐπέθηκαν αὐτοῖς τὰς χεῖρας. Ἐκ τούτου δῆλον, ὅτι ἀφῆρισαν αὐτούς τοῦ πλήθους, καὶ αὐτοὶ ἔλκουσιν, οὐκ οἱ ἀπόστολοι ἄγουσιν. Ὅρα, πῶς οὐκ ἔστι περιττὸς ὁ συγγραφεὺς· οὐ γὰρ λέγει πῶς, ἀλλ' ἀπλῶς, ὅτι ἐχειροτονήθησαν διὰ προσευχῆς· τοῦτο γὰρ ἡ χειροτονία ἐστίν. Ἡ χεὶρ ἐπικείται τοῦ ἀνδρός, τὸ δὲ πᾶν ὁ Θεὸς ἐργάζεται, καὶ ἡ αὐτοῦ χεὶρ ἐστὶν ἡ ἀπτομένη τῆς κεφαλῆς τοῦ χειροτονουμένου, ἐὰν ὡς δεῖ χειροτονῆται. Καὶ ὁ λόγος, φησὶ, τοῦ Θεοῦ ἠδύνασε, καὶ ἐπληθύνετο ὁ ἀριθμὸς τῶν μαθητῶν. Οὐκ ἀπλῶς εἶπε τοῦτο, ἀλλ' ἵνα δείξῃ, ὅση τῆς ἐλεημοσύνης ἡ ἰσχὺς καὶ τῆς διατάξεως. Καὶ μέλλει λοιπὸν διηγεῖσθαι τὰ κατὰ Στέφανον· διὰ καὶ τὰς αἰτίας αὐτῶν προτιθῆσι· Καὶ πολλοί, φησὶ, τῶν ἱερῶν ὑπήκουον τῇ πίστει. [115] Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον τὸν ἀρχοντα καὶ διδάσκαλον ταῦτα ἀποφηνάμενον, ἀπὸ τῶν ἔργων λοιπὸν τὴν πείραν ἐλάμβανον. Καὶ θαυμάσαι ἄξιον, πῶς οὐκ ἐσχίσθη τὸ πλῆθος ἐν τῇ αἰρέσει τῶν ἀνδρῶν, πῶς οὐκ ἀπεδοκιμάσθησαν ὑπ' αὐτῶν οἱ ἀπόστολοι.

Ὅποιον δὲ ἄρα ἀξίωμα εἶχον οὗτοι, καὶ ποίαν ἐδέξαντο χειροτονίαν, ἀναγκαῖον μαθεῖν. Ἐὰν τὴν τῶν διακόνων; Καὶ μὴν τοῦτο ἐν ταῖς Ἐκκλησιαίς οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ τῶν πρεσβυτέρων ἐστὶν ἡ οἰκονομία· καίτοι οὐδέπω οὐδέτε ἐπίσκοπος ἦν, ἀλλ' οἱ ἀπόστολοι μόνον. Ὅθεν οὕτε διακόνων, οὕτε πρεσβυτέρων οἶμαι τὸ ἄνομα εἶναι δῆλον καὶ φανερόν· ἀλλὰ τέως εἰς τοῦτο ἐχειροτονήθησαν. Καὶ οὐκ ἀπλῶς ἐνεχειρίσθησαν, ἀλλ' ἐπέψαντο αὐτοῖς γενέσθαι δύναιμι. Ὅρα δὲ μοι, εἰ ἐπέτα ἀνδρῶν ἐδέξεν εἰς τοῦτο, τοσαῦτα ἰσως ἐπέβρε χρήματα, τοσοῦτων χερῶν πλήθος. Ἐὰν οὐκ ἀπλῶς αἱ εὐχαὶ ἐγίνοντο, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς σχολῆς· καὶ τοῦτο, ὡς περὶ τὸ κήρυγμα, οὕτως ἠνέτο· τὰ γὰρ πλείω ταύταις ἦνουν. Οὕτω τὰ πνευματικὰ ἐπέλεγοντο, οὕτω καὶ πρὸς ἀποθημίας ἐπέλλοντο^d, οὕτως ἐνεχειρίσθησαν οὗτοι τὸν λόγον. Καὶ οὐ λέγει, οὐδὲ ἐπαίρει αὐτούς, ἀλλ' ὅτι τὸ δοθὲν ἀφείλαν ἔργων, οὐκ ἀρεστόν. Οὕτως ἦσαν ἀπὸ Μωσέως παιδευθέντες μὴ πάντα αὐτοὶ μεταχειρίζειν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος, Μόνον τῶν πτωχῶν, φησὶν, ἵνα μνημονεύωμεν. Πῶς δὲ καὶ προῆγον τούτους, μάνθανε· Ἐνήστευον, προσεκαρτέρουν εὐχῇ. Τοῦτο καὶ νῦν γίνεσθαι ἔδει. Οὐκ ἀπλῶς δὲ πνευματικούς, ἀλλὰ Πνεύματος πλήρεις καὶ σοφίας εἶπε, δηλῶν, ὅτι μεγάλῃ φιλοσοφίᾳ ἦν φέρειν κατηγορίας χερῶν. Τί γὰρ ὄφελος, ὅταν μὴ κλέπτῃ μὲν, ἀπολλύῃ δὲ πάντα; ἢ θρασὺς ἦ καὶ παροξύνεται; Καὶ ταῦτα δὲ θαυμαστὸς ἦν ὁ Φίλιππος. Περὶ γὰρ αὐτοῦ φησὶ· Καὶ εἰσελθόντες εἰς τὸν οἶκον Φιλίππου τοῦ εὐαγγελιστοῦ, δντος ἐκ τῶν ἐπέτα, ἐμεγαλυνεν παρ' αὐτῷ. Ὅρα οὐδὲν ἀνθρωπίνως διοικούμενον; Καὶ ἐπληθύνετο ὁ ἀριθμὸς τῶν μαθητῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ. Ἐν Ἱερουσαλὴμοις ἐπέβ-

ο. Unus τίθησιν ὡς οὐκ ἐνόν. b Morel. et unus cod. αὐτῶν ποιούνται, τὸ δέ.

c Ὁ συγγραφεὺς deest in uno. d Morel. ἐπέλλοντο, et post hæc eadem repetit: infra vero series ejus admodum vitata ex Savil. et mss. restituta est. Ibidem msa. quidam ἀλλ' οὐ λέγει.

δου τὸ πλήθος. Τὸ θαυμαστὸν, ἔθθα ἐσφάγη ὁ Χριστὸς, ἐκεῖ ἤρξεν τὸ κήρυγμα. Καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐσκανδαλισθῆσάν τινες τῶν μαθητῶν, ὀρώντες τοὺς μὲν ἀποστόλους μαστιζομένους, τοὺς δὲ ἀπειλοῦντας, ἄλλους τὸ Πνεῦμα πειράζοντας, ἑτέρους δὲ γογγύζοντας· ἀλλὰ μάλιστα καὶ προσετίθετο τῶν πιστευσάντων ὁ ἀριθμὸς· οὕτως ἀπὸ τοῦ περὶ Ἀνανίαν συμβάντος ἐσωφρονίσθησαν, καὶ πλείων ὁ φόβος αὐτοῖς γέγονεν. Ὅρα δὲ μοι, πῶς ἐπέδιδου τὸ πλήθος. Μετὰ τοὺς πειρασμούς, τότε ἐπέδωκεν, οὐχὶ πρὸ τούτου. Σκόπει δὲ καὶ πόση φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ. Ἐξ ἐκείνων γὰρ τῶν ἀρχιερέων τῶν πρὸς φόνον τοὺς ἄλλους παροξυνόντων, πῶν τοιαῦτα βοώντων καὶ λεγόντων· Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι· ἐκ τούτων Πολλοί, φησὶν, ὑπήκουον τῇ πίστει.

δ. Αὐτοῦ τοίνυν καὶ ἡμεῖς γενώμεθα μιμηταί. Προσέδεξάτο αὐτούς, καὶ οὐκ ἐξέβαλεν *. Οὕτω τοὺς ἐχθροὺς ἀμειδῶμεθα τοὺς τὰ μυρία ἡμᾶς ἐργασάμενους [416] δεινά. Ὅπερ ἀνεγόμεθα ἀγαθὸν, αὐτοῖς παρέχωμεν^b· μὴ παρέλθωμεν αὐτούς εὐποιούντες. Εἰ γὰρ τῷ παθεῖν κακῶς, ἐμπλήσαι δεῖ τὸν θυμὸν αὐτῶν, πολλῶ μᾶλλον τῷ εὐποιῆσαι· τοῦτο γὰρ ἔλαττον ἐκείνου. Οὐκ ἔστι γὰρ ἴσον εὐποιῆσαι ἐχθρὸν, καὶ μείζονα θελήσει παθεῖν ἢ βούλεσθαι· ἀπὸ τούτου καὶ ἐπ' ἐκείνα ἤξομεν. Τοῦτο ἀξίωμα τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν. Ἐσταύρωσαν αὐτὸν ἐλθόντα ἐπὶ εὐεργεσίᾳ τῇ αὐτῶν, τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ ἐμάστιξαν, καὶ μετὰ ταῦτα εἰς τὴν αὐτὴν αὐτοὺς ἀγει τοῖς μαθηταῖς τιμὴν, ὁμοίως αὐτοῖς μεταδίδους τῶν αὐτοῦ. Μιμηταί γενώμεθα, παρακαλῶ, τοῦ Χριστοῦ· κατὰ τοῦτο ἔστι μιμησασθαι αὐτόν· τοῦτο ἴσον ποιεῖ τῷ Θεῷ, τοῦτο μείζον ἢ κατὰ ἀνθρωπὸν ἔστιν. Ἐχώμεθα τῆς ἐλεημοσύνης· αὕτη παιδαγωγὸς καὶ διδάσκαλος ἐκείνης τῆς φιλοσοφίας ἔστιν. Ὁ μαθὼν ἐλεεῖν τὸν ἐν συμφορᾷ, μαθήσεται καὶ μὴ μνησικακεῖν· ὁ μαθὼν τοῦτο, κατὰ ἐχθροὺς εὐεργετεῖν δύνηται. Μάθωμεν κατακλῆσθαι τοῖς τῶν πλησίον κακοῖς, καὶ μαθησώμεθα καὶ τὰ κακὰ αὐτῶν φέρειν. Αὐτὸν ἐρωτήσωμεν τὸν κακῶς ἡμᾶς διατιθέντα, εἰ μὴ καταγινώσκει ἑαυτοῦ, εἰ μὴ ἐθέλοι φιλοσοφεῖν, εἰ μὴ θυμοῦ τὸ πᾶν εἶναι φησιν, εἰ μὴ μικροψυχίας, εἰ μὴ ταιλαιπωρίας, εἰ μὴ βουλοῖτο τῶν ὑβριζομένων εἶναι καὶ σιγώντων, ἀλλὰ μὴ τῶν ὑβριζόντων καὶ μαινομένων, εἰ μὴ θαυμάσας ἀπεισι τὸν παθόντα. Μὴ δὴ νομίσῃς, ὅτι τοῦτο εὐκαταφρονήτους ποιεῖ. Οὐδὲν οὕτως εὐκαταφρονήτους ποιεῖ, ὡς τὸ ὑβρίζειν· οὐδὲν οὕτως αἰδοσίμους, ὡς τὸ ὑβριζομένους φέρειν. Ὁ μὲν γὰρ ἔστιν ὑβριστής, ὁ δὲ φιλόσοφος· ὁ δὲ μὲν ἀνθρώπου χεῖρων, ὁ δὲ ἀγγέλων ἴσος. Κἂν τε γὰρ ἐλάττων ἦν τοῦ ὑβριζόντος, καὶ οὕτως, εἰ βούλοιτο, δυνατὸς ὑπῆρχεν ἀμύνασθαι. Ἄλλως δὲ καὶ ἐλεεῖται μὲν παρὰ πάντων οὕτος, ἐκείνος δὲ μισεῖται. Τί οὖν; οὐκ ἐντεύθεν ἄρα^c πολλῶν βελτίων ἔσται οὗτος; Τῷ μὲν γὰρ ὡς μαινομένῳ, τοῦτ' ὡς νοῦν ἔχοντι προσέξουσιν ἅπαντες. Ὅταν οὖν κακηγοῦσά τινα ὑπὸ τίνος ἀναγκάζῃ, εἰπὲ πρὸς αὐτόν· Οὐ δύναμαι αὐτὸν εἰπεῖν κακῶς· δέδοικα γὰρ μὴ πως οὐκ ἦν τοιοῦτος. Μάλιστα μὲν ἐν διανοίᾳ μὴ εἰπῆς· ἀλλὰ μὴδὲ πρὸς ἄλλον. Μὴ ἐντύχῃς κατὰ τοῦτο τῷ Θεῷ· ἂν ἴσῃ· κακῶς ἀκούοντα, ἀμυνοῦν· εἰπὲ, τοῦ πάθους ἔστι τὰ ῥήματα, οὐ τοῦ ἀνδρός· εἰπὲ, τῆς ὀργῆς, οὐ τοῦ φίλου· τῆς μανίας, οὐ τῆς ψυχῆς. Ταῦτα λογιζώμεθα ἐφ' ἐκάστη τῶν ἀμαρτη-

μάτων. Μὴ περιμείνης ἀναφθῆναι τὸ πῦρ, ἀλλὰ πρὸ τούτου κάτασχε· μὴ παροξύνῃς τὸ θηρίον, ἀλλὰ μὴδὲ παροξυνθῆναι συγχωρήσῃς· οὐκ ἔτι γὰρ κύριος εἰ κατασχεῖν, ἂν ἡ φλόξ ἀναφθῇ. Τί γὰρ εἶπεν; ἀνόητε καὶ μωρέ; Τίς οὖν ὑπεύθυνος τῷ ῥήματι, ὁ ἀκούων, ἢ ὁ λέγων; Ὁ μὲν γὰρ κἂν σφόδρα σοφὸς ἦ, μωροῦ δόξαν ἔλαθεν· ὁ δὲ κἂν ἀνόητος ἦ, σοφοῦ καὶ φιλοσόφου. Τίς ἀνόητος, εἰπέ μοι, ὁ ἐτέρῳ προσφέρων^d τὰ οὐκ ὄντα, ἢ ὁ μὴδὲ οὕτω κινήσεις; Εἰ γὰρ τὸ μὴδὲ κινήθῃντα κινεῖσθαι, φιλοσοφίας· τὸ μὴδὲ κινουόντος πληττεσθαι, πόσης ἀνοίας! Οὐπω λέγω ποῖος ἀπόκειται [117] τιμωρίας τόπος τοῖς τὰ τοιαῦτα ὀνειδίζουσι καὶ βλασφημοῦσι τὸν πλησίον^e. Ἄλλὰ τί; ἀτιμον καὶ ἐξ ἀτίμων, καὶ εὐτελεῖ καὶ ἐξ εὐτελέων εἶπεν; Πάλιν εἰς ἐαυτὸν τὸ δνειδος περιέτρεψεν. Ὁ μὲν γὰρ τίμιος φανεῖται καὶ αἰδέσιμος, ὁ δὲ εὐτελεῖς ὄντως· τὸ γὰρ τὰ τοιαῦτα εἰς τάξιν ὀνειδῶν προσφέρειν, γένους εὐτελείαν λέγω, μικρᾶς ὄντως ψυχῆς· ὁ δὲ μέγας καὶ θαυμαστός ἔσται, ἅτε οὐδὲν ἠγούμενος τὸ τοιοῦτον, ἀλλ' οὕτω διακείμενος, ὡς ἂν εἰ ἤκουεν, ὅτι ἔγοι τι τῶν ἄλλων διαφέρων. Ἄλλὰ μοιχὸν καὶ τὰ ἄλλα ἐρεῖ; Ἐνταῦθα καὶ γελᾶν χρή· ὅταν γὰρ τὸ συνειδὸς μὴ βάλληται, οὐδὲ καιρὸν ἂν ἔχοι ὁ θυμὸς. Ἐνοήσαντας δὲ καὶ τίνα ἐξάγει εἰς μέσον πονηρὰ καὶ μιὰρὰ ῥήματα, οὐδὲ οὕτως ἄλγειν χρή. Ὅπερ γὰρ ἐμελλε μετὰ ταῦτα ἕκαστος μαθήσεσθαι, τοῦτο ἤδη ἐξεκάλυψεν· ἑαυτὸν λοιπὸν ἀπιστον πᾶσι κατέστησεν, ἅτε οὐκ εἰδότα συγκαλύπτειν τὰ τοῦ πλησίον κακὰ, καὶ ἑαυτὸν μᾶλλον ἤσχυεν ἢ ἕτερον, καὶ πάντα λιμένα προσέχωσε, τὰς εὐθύνas ἐποίησεν ἑαυτῷ φοβεράς τοῦ μέλλοντος· κριτηρίου. Οὐ γὰρ οὕτω τοῦτον, ὡς ἐκείνον ἀποστραφῆσονται πάντες, ἄπερ ἐκκαλύψαι οὐκ ἐχρῆν ἀπαμφιάσαντα. Σὺ δὲ μὴδὲν εἰπῆς ὧν σύνοιδας, ἀλλὰ σίγησον, εἰ βούλει τὴν λαμπρὰν δόξαν λαβεῖν. Οὐ γὰρ μόνον ἀνατρέψεις τὰ λεχθέντα, οὐδὲ καλύψεις, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ἐργάσῃ καλόν· οὐκ ἐπιτήσεις γὰρ κατὰ σαυτοῦ τὴν ψῆφον ἐνεχθήσῃ. Ὁ δεῖνά σε κακῶς λέγει; Εἰπέ σὺ· Εἰ πάντα ἴδεις, οὐκ ἂν τοσαῦτα εἶπε μόνα. Ἐθαυμάσατε καὶ ἐξεπλάγητε τὸ λεχθέν; Ἄλλὰ μισεῖσθαι χρή. Διὰ γὰρ τοῦτο πάντα ὑμῖν τὰ ἐξωθεν εἰρημένα λέγομεν, οὐκ ὡς οὐκ ἔχουσιν μυρία τοιαῦτα τῶν Γραφῶν, ἀλλ' ὡς μᾶλλον ἐντρέψαι δυναμένων τούτων· ἐπεὶ καὶ ἡ Γραφή οἶδε πρὸς ἐντροπήν λέγειν, ὡς ὅταν λέγῃ· Οὐχὶ καὶ οἱ ἐθνικοὶ τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν; Ὁ δὲ προφήτης Ἰερεμίας τοὺς τοῦ Ῥηχὰδ υἱοὺς παρήγαγεν εἰς μέσον τὴν πατρικὴν ἐντολὴν παραθεῖναι μὴ καταδεξαμένους. Εἶπον κακῶς οἱ περὶ Μαρῖαν τὸν Μωσέα, καὶ τῆς κολάσεως αὐτοῦς εὐθέως ἐξήγησε, καὶ οὐδὲ ὅσον μαθεῖν εἶπας, ὅτι ἐκδικίας^f ἔτυχε, συνεχώρησεν. Ἄλλ' οὐχ ἡμεῖς οὕτως· ἀλλὰ τοῦτο μάλιστα βουλόμεθα πάντας μαθεῖν, ὅτι οὐκ ἀτιμωρητὶ παρήλθον. Μέχρι τίνος ἀπὸ γῆς πνέομεν; Οὐκ ἐνί μάχην ἐξ ἐνὸς συστήναί μερούς. Τοὺς μαινομένους ἂν ἐξ ἐνατέρων τῶν μερῶν ἐκλύσης, μᾶλλον παροξυνεῖς· ἂν δὲ ἐκ δεξιᾶς ἢ ἐξ ἀριστερᾶς, ἔσβεσας τὸν θυμὸν. Ὁ πλήττων ἂν μὲν ἔχῃ τὸν μὴ δεχόμενον, μᾶλλον ἐπαίρεται· ἂν δὲ εἰκοντα, μᾶλλον ἐκλύεται, καὶ εἰς αὐτὸν ἡ πληγὴ περιτρέπεται. Οὐ γὰρ οὕτως ἐκλύει τὴν εὐδαιμονίαν τοῦ ἀνταγωνιστοῦ ἀνθρώπου κρατιάζειν εἰδῶς, ὡς ἀνθρώπος ὑβριζόμενος καὶ μὴ ἀνθυβρίζων. Αἰσχυνθεὶς γὰρ ἐκείνος λοιπὸν ἀπεισι καὶ καταγνωσθεὶς, πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ συνειδότης, δεῦτερον δὲ παρὰ τῶν ὀρώντων ἀπάντων. Καὶ παροι-

* Morel. et unus cod. καὶ ἐξέβαλεν, male. b In uno cod. desunt verba ἀγαθόν... παρέχωμεν, et infra habet ἐμπλήσαι ἔστιν. c Hæc, οὐκ ἐντεύθεν ἄρα, desunt in uno cod.

d Unus cod. προσφέρων. e Βλασφημοῦσι κατὰ τὸν πλ., sic alii. f Morel male ἀδικίας.

cresebat multitudo. Res mirabilis, ubi occisus fuerat Christus, illic crescebat prædicatio: nec modo non scandalizati sunt quidam ex discipulis, videntes apostolos flagellari, alios minari, alios Spiritum tentare, alios murmurare; sed et maxime agebatur credentium numerus: sic ab Ananiæ casu ad meliorem frugem reducebantur, et major illis timor erat. Vide mihi porro, quomodo creverit multitudo. Post tentationes crevit, non ante. Consideres vero, quanta sit Dei benignitas. Ex illis enim principibus sacerdotum, qui ad cædem turbas concitabant, qui talia clamabant et dicebant, *Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere* (Matth. 27. 42); ex illis, inquit, *Multi obediebant fidei*.

4. *Caritas erga inimicos et misericordia commendatur.* — Ejus itaque et nos imitatores simus. Illos suscepit, nec repulit. Sic inimicis, qui nobis innumera intulere mala, beneficia rependamus. Si quid bonum habemus, illis tribuamus, ne benefaciendo prætereamus illos. Si enim mala patiendi implere oportet illorum furorem, multo magis benefaciendo: hoc enim minus est illo. Non enim par res est, benefacere inimico, et majora velle pati; ab hoc ad illa veniemus. Hæc dignitas est discipulorum Christi. Crucifixerant illum, qui ad benefaciendum illis venerat; discipulos illius flagellaverant; et postea illos ad eundem quo discipulos honorem ducit, similiterque sua illis communicavit. Imitatores, quæso, Christi simus: in hoc oportet illum imitari; hoc enim æqualem Deo facit; hoc plusquam humanum est. Eleemosynæ operam demus: hæc pædagogus et doctor est illius philosophiæ. Qui didicit misereri ejus, qui in calamitate est, discet etiam injuriarum oblivisci: qui hoc didicit, inimicis etiam benefacere poterit. Discamus proximorum malis frangi, et discemus illorum etiam mala ferre. Illum interrogemus, qui male erga nos affectus est, annon condemnet seipsum, annon velit philosophari, annon totum oriri dicat ab ira et similitate et miseria; num velit ex numero illorum esse, qui contumeliam ferunt et silent, non autem illorum, qui contumeliam faciunt et furunt; annon eum qui patitur admiretur. Ne putes hoc contemptibiles reddere. Nihil ita contemptibiles reddit ut contumeliam inferre; nihil ita venerabiles, ut contumeliam ferre. Ille namque est contumeliosus, hic philosophus: ille pejor homine, hic angelis par. Licet enim minor esset contumelioso; attamen, si vellet, posset eum ulcisci. Alioquin vero hic misericordiam omnium sibi attrahet, ille vero exosus erit. Quid igitur? nonne inde hic multo præstantior erit? Illum namque ut furentem, hunc ut prudentem habebunt omnes. Cum ergo te cogit quispiam, ut aliquem crimineris, dic illi: Non possum ipsi maledicere; timeo enim ne forte non sit talis. Cave autem maxime, ne in mente dixeris, neve alteri sic loquaris. Ne preceris Deum contra illum: si videris illum male audire, defende: dic, Iracundiæ, non viri, verba sunt; iræ, non amici; furoris, non animæ. Hæc circa singula peccata cogitemus. Ne exspectes donec ignis ac-

condatur, sed ante comprime: ne feram exacerbes, nec exacerbari sinas: non poteris compescere si flamma accendatur. Quid enim dixit? Stulte et insipiens? Uter verbo obnoxius est, qui audit, an qui dicit? Hic namque, et si valde sapiens sit, stultus reputabitur; ille vero, etsi admodum stultus sit, sapiens et philosophus habebitur. Uter, quæso, stultus, qui alteri profert ea quæ non sunt, an is qui neque sic movetur? Nam si philosophi est, etiamsi inciteris, non moveri; nemine movente exasperari, quantæ insipientiæ fuerit? Nondum dico, quæ poena reposita sit iis, qui in proximum opprobria et blasphema dicta proferunt. Sed quid? ignobilemne ex ignobilibus dixit, et vilem ex vilibus ortum? Iterum in seipsum vertit opprobrium. Nam ille quidem honorabilis ac reverendus apparebit, hic vero villis: talia enim in opprobrium proferre, generis nempe vilitatem, pusilli est animi. Ille vero magnus et mirabilis est, qui nihil tale sentiat, sed ita affectus sit ac si audivisset, se aliquid excellens præ aliis habere. Sed moechum et similia dicit? Hic ridendum est: quando enim conscientia non pungit, nullus est iræ locus. Si cogites vero, quam fœda et mala verba proferat, neque sic est dolendum. Nam quod cuique postea notum futurum erat, hoc jam ipse revelavit: indeque omnibus se fide indignum constituit, utpote qui nescierit proximi peccata tegere; seque magis pudore affectus, quam alium; omnem obstruxit portum, poenasque sibi graves in futuro iudicio paravit. Non enim hunc, ut illum aversabuntur omnes, qui tegenda revelaverit. Tu vero ne reveles ea, quorum conscius es; sed tace, si vis bonam habere famam. Non modo enim subvertes, et teges ea, quæ dicta sunt, sed et aliud bonum operaberis: non jam facies contra te ipsum ferri sententiam. Tibi quispiam maledicit? Dic tu: Si omnia nosset, non hæc solum dixisset. Admirati estis cum stupore id quod dixi? Sed imitari oportet. Ideo enim hæc omnia, quæ ab exteris prolata sunt, diximus, non quod Scripturæ innumeralia non habeant; sed quod hæc magis possint pudore suffundere. Nam Scriptura quoque ad pudorem inducere solet, ut cum dicit: *Nonne et ethnici hoc faciunt* (Matth. 5. 47)? Propheta vero Jeremias filios Rechab in medium adduxit (Jer. 35. 3), qui paternum præceptum transgredi noluerunt. Maledixit Maria Moysi (Num. 12): at ille statim poenam ab ipsa precibus avertit, neque concessit ut sciretur, se vindictam fuisse. At nos non sic; sed hoc maxime volumus, ut sciatur injuriam non inultam fuisse. Quousque de terra spirabimus? Non potest pugna ex una solum parte constare. Furentes si ex utraque parte trahas, magis exasperabis; si a dextera vel a sinistra, furorem extinguis. Qui non patientem verberat, magis extollitur; qui cedentem, magis dissolvitur, et in ipsum plaga convertitur. Non ita antagonisti vim superat vir in omni pugni genere peritus, ut qui injuria afficitur, nec rependit. Adversarius enim cum pudore discedit improbatas, primo a propria conscientia, secundo a spectatoribus omnibus.

Estque in proverbio vulgatum : Qui honorat, se ipsum honorat. Ergo et contumeliosus sibi ipsi talis est.

Nemo læditur nisi a seipso.— Nemo nos lædere poterit, iterum dico, nisi nos ipsi; nec quis me pauperem faciet, nisi ego ipse. Age ergo, sic rem perpendamus: sit mihi anima pauper, et omnes mihi pecunias erogent; quid inde? Donec illa mutetur, omnia frustra sunt. Sit anima mihi magna, et cuncti pecunias meas accipiant; quid inde? Donec illam non pauperem reddas, nihil hinc damni. Sit mihi impura vita, et omnes contraria de me dicant; quid inde? Licet dicant, at non in mente approbant. Rursum sit mihi vita pura, et omnes contrariadicant; et quid inde? Nam in conscientia sua id damnant: non enim persuasi dicunt. Ut enim laudes non oportet admittere, sic nec accusationes. Et cur hæc dico? Nemo nobis unquam insidiari poterit, neque accusatione circumvenire, si voluerimus. Hoc ita consideremus: trahat nos quis ad forum, calumniatur; si vis, et animum ferat; et quid hoc, si paulisper hæc immerito esset? Hoc ipsum malum est, inquires. Hoc ipsum bonum est.¹, quod immeritus patiaris. Sed quid? an meritum pati oportebat? Aliquid iterum dicam: Philosophus quidam exterorum, ut audivit quempiam obiisse, cum quidam ex discipulis diceret ipsi. Væ mihi, quia injuste; ille conversus, Sed quid, ait, an juste voluisses (a)? Et

¹ Morel. legit, *malum est*; quæ lectio quadrabit si interrogantis more hic proferatur: tunc enim sic totus locus habebit: *Hoc malum est quod immeritus patiaris?*

(a) In hunc locum hæc habet Dounæus in Edit. Savil.:

Joannes nonne injuste mortuus est? Quem ergo magis miseraris, eumne qui juste, an eum qui injuste? Nonne hunc miserum dicis, illum vero beatum? In quo ergo læditur homo a morte, qui multum lucratur, nedum quid damni referat? Nam si ex immortali mortalem fecisset, forte damnum esset; si vero mortalem, et ex natura sua paulo post moriturum festinavit cum gloria abducere, quid hinc damni? Sit nobis animus recte compositus, et nullum extrinsecus damnium adveniet. Sed non es in gloria? Et quid hoc? Nam quod in opibus, idipsum in gloria est. Si enim magnificus fuero, nullo opus habebō; sin vanæ gloriæ cupidus, quanto plura consequar, tanto pluribus egebo. Tunc vero splendidior ero et majori fruamur gloria, si gloriam contempsero. Hæc cum sciamus, gratiam habeamus Christo Deo nostro, qui talem vitam nobis largitus est, et illam adeamus ad gloriam ipsius: quia ipsum decet gloria cum Patre principio carente, et sancto Spiritu ejus, in sæcula sæculorum. Amen.

« Sed quid? an juste voluisses? » Hæc Socratis sunt ad uxorem verba, ut refert Laertius, in Vita Socratis: Cum uxor illi diceret, Injuste moreris; Tunc, inquit, juste voluisses? Haectenus Dounæus. Xenophon autem in Apologia Socratis sic habet: *Quidam autem adstant, nomine Apollodorus, vir maxime Socrati addictus, et singulari præditus ingenuitate, dixit: « Equidem, o Socrates, hoc mihi præsertim videtur intolerabile, quod te videant injuste morientem. » Dicitur autem Socrates, Apollodori capiti blandius respondisse: « Tunc, o carissime, me juste quæmi injuste morientem videre malles? » et hunc locum magis videtur Chrysostomus significare.*

HOMILIA XV.

CAP. 6. v. 8. *Stephanus autem plenus fide et virtute faciebat prodigia et signa magna in populo.*

1. *In ordinatione Spiritus sanctus accedit.*— Vide, quomodo inter septem illos unus præcellens esset, ac primas teneret. Etsi enim ordinatio communis esset, at hic majorem gratiam atraxit. Antea vero signa non faciebat, sed ubi manifestus fuit; ut ostenderetur non solam gratiam sufficere, sed ordinationem requiri, ut Spiritus accessio fiat. Quod si antea Spiritu pleni erant, at id a lavacro. 9. *Surrexerunt autem quidam de synagoga.* Consurrectionem vocat exacerbationem et iram eorum. Hic vide magnam multitudinem; imo aliam accusationis formam. Nam postquam Gamaliel illos cohibuerat, ne hac de re incusarent, aliam inducunt accusationem. « Surrexerunt autem, inquit, quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum et Cyrenensium et Alexandrinorum, et eorum qui erant ex Cilicia et Asia, disputantes cum Stephano; 10. et non poterant resistere sapientiæ et Spiritui, qui loquebatur. 11. Tunc summiserunt viros, qui dicerent se audivisse eum dicentem verba blasphemie in Moysem et in Deum. » Ut accusationem instituunt, Contra Deum, inquit, et contra Moysem loquitur. Ideo autem disputabant, ut cogèrent eum aliquid proferre. Ille vero clarius loquebatur, et forte legis cessationem tantum dicebat; vel non dicebat quidem sed insinuabat. Nam si palam dixisset,

non opus fuisset subornatis viris nec falsis iestibus. Diversæ autem synagogæ erant, Libertinorum et Cyrenensium. Sed Cyrenenses ultra Alexandriam sunt, qui et illic per gentes synagogas habebant; ac forte illic manebant, ne sæpe migrare cogerentur: Libertini autem, Romanorum liberti erant, et sic appellabantur (a). Ut autem ibi multi peregrini habitabant, ita et synagogas habebant, in quibus oportebat et lectiones et orationes fieri. Tu vero mihi perpendas velim, quomodo et hic coactus docere conetur, et illi rursus ob signa non modo ad invidiam concitentur, sed etiam, quia verbo superabat, et intolerabilis ipsis erat, falsos testes constituent. Nolebant enim illum sine causa occidere, sed cum suffragio, ut et famam illorum læderent; et illis relictis ad hos veniunt, ut sic illos etiam perterrefacerent. Nec dicunt, Loquitur; sed, *Non cessat loqui*, ut accusationem augeant. 12. « Commoventur autem seniores et scribas, et concurrentes rapuerunt illum, et adduxerunt in concilium, 13. et statuerunt falsos testes, qui dicerent: Homo iste non cessat loqui verba adversus locum sanctum et legem. » Non cessat, inquit, ut illum id conantem indicent. 14. « Audivimus enim eum dicentem, Quoniam Jesus Nazarenus hic destruet locum istum, et mutabit consuetudines, quas tradidit nobis

(a) Libertini vocabantur li qui libertorum filii erant.

μία δέ τις ἐστίν, ὅτι δὴ Ὁ τιμῶν, ἑαυτὸν τιμᾷ. Ἔρα καὶ ὁ ὑβρίζων, ἑαυτὸν ὑβρίζει.

Οὐδεὶς ἡμᾶς ἀδικῆσαι δυνήσεται, πάλιν ἐρῶ, ἐὰν μὴ ἡμεῖς ἑαυτούς· οὐτε πένητά μέ [118] τις ἐργάζεται, ἐὰν μὴ ἐγὼ ἔμαυτον. Φέρε γάρ, οὕτως σκεψώμεθα· Ἔστω μοι ψυχὴ πενιχρὰ, καὶ πάντες κενούτωναν εἰς ἐμέ τὰ χρήματα· τί τοῦτο; Ἔως ἂν ἐκείνη μὴ μεταβάλληται, πάντα μάτην. Ἔστω μοι ψυχὴ μεγάλη, καὶ πάντες λαμβανέτωναν τὰ χρήματα· τί τοῦτο; Ἔως ἂν ἐκείνην μὴ ποιήσης πενιχρὰν, οὐδὲν βλάβος. Ἔστω μοι βίος ἀκάθαρτος, καὶ πάντες τάναντία λεγέτωναν περὶ ἐμοῦ· τί τοῦτο; Κἂν γάρ λέγωσιν, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ἐν διανοίᾳ ταῦτα ψηφίζονται. Πάλιν ἔστω μοι βίος καθαρὸς, καὶ πάντες τάναντία λεγέτωναν· καὶ τί τοῦτο; Ἐν γάρ τῷ συνειδῶτι ἑαυτῶν καταγράφονται· οὐ γάρ δὴ πεπεισμένοι λέγουσιν. Ἄσπερ γάρ τὰς εὐφημίας οὐ δεῖ προσέσθαι, οὕτως οὐδὲ τὰς κατηγορίας. Καὶ τί λέγω ταῦτα; Οὐδεὶς ἡμῖν ἐπιβουλεύσαι ποτε δυνήσεται, οὐδὲ κατηγορίᾳ τινὶ περιβαλεῖν, ἐὰν βουλώμεθα. Ἰδόμεν δὲ καὶ οὕτως· Ἐλέκτω τις εἰς δικαστήριον, συκοφαντείτω, εἰ βούλει, καὶ τὴν ψυχὴν ἐκφέρετω· καὶ τί τοῦτο, πρὸς μικρὸν παρ' ἄξιαν ταῦτα παθεῖν; Τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸ κακὸν, φησί. Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο καλὸν· τὸ μὴ κατ' ἄξιαν παθεῖν. Ἄλλὰ τί; κατ' ἄξιαν ἔδει; Εἶπω τι πάλιν· Φιλόσοφος τις τῶν ἔξωθεν ὡς ἤκουσεν, ὅτι ὁ δεῖνα ἀπέθανε, καὶ τις εἶπεν αὐτῷ τῶν μαθητῶν· Οἴμοι, ὅτι ἀδικῶς ἔκεινος ἐπιστρα-

φεις, Ἄλλὰ τί, ἔφη, δικαίως ἤθελες; Καὶ Ἰωάννης δὲ οὐχὶ ἀδικῶς ἀπέθανε; Τίνα οὖν μάλλον ἔλεεις, τὸν δικαίως ἀποθανόντα, ἢ τὸν οὐχ οὕτως; οὐχὶ τοῦτον μὲν ταλανίζεις, ἐκείνον δὲ καὶ θαυμάζεις; Τί οὖν ἡδίκηται ἄνθρωπος καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ θανάτου κερδάνας μεγάλα, οὐ μόνον οὐδὲν βλαβεῖς; Εἰ μὲν γάρ ἀθάνατον ὄντα θνητὸν ἐποίει, ἴσως ἂν βλάβη ἦν· εἰ δὲ θνητὸν ὄντα, καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως μικρὸν ὑστερον τὸν θάνατον ἐκδέχεσθαι μέλλοντα, ἔσπευσεν οὗτος μετὰ δόξης τοῦτον ἐπαγαγεῖν, τί βλάβος; Ἔστω ἡμῖν ἡ ψυχὴ ρυθμιζομένη καλῶς, καὶ βλάβος οὐδὲν ἔσται ἔξωθεν. Ἄλλ' οὐκ εἰ ἐν δόξῃ; Καὶ τί τοῦτο; Ὅπερ γάρ ἐπὶ τῶν χρημάτων ἐστὶ, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς δόξης. Ἄν γάρ ὦ μεγαλοπρεπῆς, οὐ δεήσομαι οὐδένος· ἂν δὲ κενοδόξος, ὅσῳ ἂν ἐπιτύχῃ, τοσοῦτον μείζονος δεήσομαι. Τότε δὲ μάλιστα λαμπρὸς ἔσσομαι, καὶ μείζονος ἀπολαύσομαι δόξης, εἰ καταφρονήσω δόξης. Ταῦτα οὖν εἰδότες, καὶ χάριν ἔγωμεν τῷ τοιαύτῃ ἡμῖν χαρισισμένῳ ζῶντι Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, καὶ μετῴμεν αὐτὴν εἰς δόξαν αὐτοῦ, ὅτι αὐτῷ πρέπει ἡ δόξα σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Dounapuz : Hæc Socratis nisi ad uxorem verba : Τῆς γυναικὸς εἰποῦσης, Ἀδικῶς ἀποδηήσκεις, Σὺ δὲ, ἔφη, δικαίως ἐβούλου; Xenophon autem in Apologia Socratis sic habet : Παρῶν δὲ τις Ἀπολλόδορος, ἐπιθυμητῆς μὲν ἰσχυρῶς αὐτοῦ, ἀλλῶς δὲ εὐθήσης, εἶπεν· Ἄλλὰ τοῦτο ἔγωγε, ὦ Σώκρατες, γαλεπώτατα φέρω, ὅτι ὄρω σε ἀδικῶς ἀποδηήσκοντα· τὸν δὲ λέγοντα καταψήσαντα αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, εἶπεν· Σὺ δὲ, ὦ φίτατε, μάλλον ἂν ἐβούλου με ὀφθαλμῶν δικαίως ἢ ἀδικῶς τελευτῶντα;

• Morel. cum uno cod. καίν. ὁ Hoc Socrates dicit apud Diogenem Laertium, simileque refert Xenophon in Apologia Socratis.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ΄.

[119] Στέφανος δὲ πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως ἐποίει τέρατα καὶ σημεῖα μεγάλα ἐν τῷ λαῷ.

α΄. Ὅρα, πῶς καὶ ἐν τοῖς ἐπτά ἦν τις πρόκριτος καὶ τὰ πρωτεία εἶχεν. Εἰ γάρ καὶ ἡ χειροτονία κοινὴ, ἀλλ' ὁμοῦ οὕτως ἐπεσπάσατο χάριν πλείονα. Πρὸ τούτου δὲ οὐκ ἐποίησε σημεῖα, ἀλλ' ὅτε δηλῶς γέγονεν, ἵνα δευθῆ, ὅτι οὐκ ἀρκεῖ μόνη ἡ χάρις, ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς χειροτονίας· ὥστε προσθήκη Πνεύματος ἐγένετο. Εἰ δὲ καὶ πρὸ τούτου πλήρεις Πνεύματος ἦσαν, ἀλλὰ τοῦ ἀπὸ τοῦ λουτροῦ. Ἀρέστησαν δὲ τινες τῶν ἐκ τῆς συναγωγῆς. Πάλιν ἀνάστασιν τὸν παροξυσμὸν αὐτῶν λέγει καὶ τὴν ὀργήν. Ὅρα καὶ ἐνταῦθα πολὺ τὸ πλήθος· μάλλον δὲ πῶς ἕτερον τῆς κατηγορίας τὸ σχῆμα. Ἐπειδὴ γάρ ἐκώλυσεν αὐτοῦ; Γαμαλιηλὸς μὴδὲν ὑπὲρ ἐκείνου ἐγκαλεῖν, ἐτέραν κατηγορίαν εἰσάγουσιν. Ἀρέστησαν δὲ τινες, φησί, τῶν ἐκ τῆς συναγωγῆς τῆς λεγομένης ἢ Λιβερίτων καὶ Κυρηναίων καὶ Ἀλεξανδρέων, καὶ τῶν ἀπὸ Κιλικίας καὶ Ἀσίας, συζητούντες τῷ Στεφάνῳ καὶ οὐκ ἰσχυρὸν ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ Πνεύματι, φησὶ ἐλάλει. Τότε ἐπέβουλον ἀνδρᾶς λέγοντας, ὅτι Ἀκηκόαμεν αὐτοῦ λαλοῦντος ῥήματα βλασφημίας εἰς Μωσῆν καὶ τὸν Θεόν, ἵνα τὴν κατηγορίαν συστήσωσι, Κατὰ τοῦ Θεοῦ, φησί, καὶ κατὰ Μωσέως λαλεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ συνεζήτησαν, ἵνα ἀναγκάσωσιν αὐτὸν τι εἰπεῖν. Ὁ δὲ θυμνότερον λοιπὸν διελέγετο, καὶ τὴν παῦλαν ἴσως ἔλεγε τοῦ νόμου μόνον· ἢ οὐκ ἔλεγε μὲν, ἤνιττετο δὲ ἐπεὶ εἰ ἔλεγε φανερῶς, οὐκ ἔδει τῶν ὑποβλητῶν ἀνδρῶν οὐδὲ τῶν ψευδομαρτύρων. Διάφοροι δὲ αἱ συν-

αγωγαὶ ἦσαν Λιβερίτων καὶ Κυρηναίων. Ἄλλὰ Κυρηναῖοι μὲν οἱ ἐπέκεινα Ἀλεξανδρείας εἰσὶν, οἱ καὶ ἐκεῖ κατὰ τὰ ἔθνη εἶχον συναγωγὰς· ἴσως δὲ καὶ ἐκεῖ ἔμενον, ἵνα μὴ ἀναγκάζονται συνεχῶς ἀποθιμῆναι. Λιβερίτινοι δὲ οἱ Ῥωμαίων ἀπελευθεροὶ οὕτω καλοῦνται. Ὅπερ δὲ φηκον ἐκεῖ πολλοὶ ξένοι, οὕτω καὶ συναγωγὰς εἶχον, ἔνθα ἔδει τὸν νόμον ἀναγινώσκεισθαι καὶ εὐχὰς γίνεσθαι. Σὺ δὲ μοι σκόπει, πῶς καὶ οὗτος ἀναγκασόμενος διδάσκειν ἐπιχειρεῖ, κάκεινο πάλιν διὰ τὴν σημεῖα εἰς φθόνον οὐ μόνον κινουῦνται, ἀλλ' ἐπεὶ καὶ λόγῳ ἐκράτει, καὶ ἀφόρητος ἦν αὐτοῖς, ψευδομάρτυρας συνιστῶσιν. Οὐκ ἐβούλοντο γάρ ἀπλῶς ἀναρεῖν, ἀλλὰ μετὰ ψήφου, ἵνα καὶ τὴν δόξαν αὐτῶν βλάβωσι· καὶ ἐκείνους ἀφέντες ἐπὶ τοῦτους ἔρχονται, ὡς ταύτη καταπληξόμενοι· κάκεινος· οἱ καὶ οὐκ εἶπον, ὅτι λαλεῖ, ἀλλ', Οὐ παύεται λαλῶν, αὐξοῦντες τὴν κατηγορίαν. Συνεκλήθησαν τε τοὺς πρεσβυτέρους καὶ τοὺς γραμματεῖς, καὶ ἐπιστάσαντες συνήγαγαν αὐτὸν, καὶ ἤγαγον εἰς τὸ συνέδριον, ἔστησαν τε μάρτυρας ψευδεῖς λέγοντας· Ὁ ἄνθρωπος οὗτος οὐκ ἀκούεται ῥήματα λαλῶν κατὰ [120] τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου τοῦτου καὶ τοῦ νόμου. Οὐ παύεται, φασίν, ὡς ἔργον αὐτοῦ ποιούμενου διὰ τοῦτου δηλοῦντες. Ἀκηκόαμεν γάρ αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος οὗτος καταλύσει τὸν τόπον τοῦτον, καὶ ἀλλάξει τὰ ἔθνη, ἢ παρῶκαμεν ἡμῖν Μωσῆς. Ἰησοῦς, φασίν, ὁ Ναζωραῖος, καὶ ὀνειδιστικῶς, καταλύσει τὸν τόπον τοῦτον, καὶ ἀλλάξει τὰ ἔθνη. Τοῦτο καὶ τοῦ Χριστοῦ

• Αἱ δὲ συναγωγῆς τῶν λεγομένων, PATROL. GR. LX

• Unus καταπληκτόμενος.

κατηγορούντες ἔλεγον· Ὁ καταλύων τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ. Πολλὴ γὰρ ἦν αὐτοῖς ἡ εὐλάβεια περὶ τὸν ναὸν, ὅτε καὶ μετοικεῖν βουλομένοις, περὶ τὸ ὄνομα Μωϋσέως. Καὶ ὅρα, πῶς διπλῆ ἡ κατηγορία. Καταλύσει, φασί, τὸν τόπον, καὶ ἀλλάξει τὰ ἔθνη οὐ μόνον δὲ διπλῆ, ἀλλὰ καὶ πικρὰ, καὶ κινδύνου γέμουσα. Καὶ ἀτερίσαντες εἰς αὐτὸν ἅπαντες οἱ καθεζόμενοι ἐν τῷ συνεδρίῳ, εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου. Οὕτως ἔστι καὶ ἐν ἑλάττων βντας βαθμῶν λάμπειν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, πῶν ἀποστόλων οὕτως ἔλαττον ἔσεν; οὐχὶ σημεῖα εἰργάζατο; οὐ πολλὴν ἐπεδείξατο ἢ τὴν παρρησίαν; Εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου, φησί. Τοῦτο ἄρα ἡ χάρις ἦν, τοῦτο καὶ ἡ δόξα Μωϋσέως ἦν. Ἐπίχαριν δὲ αὐτὴν δοκεῖ μοι ποιῆσαι τὸν Θεόν, τάχα ἐπεὶ ἐμελλέ τινα εἶναι, καὶ ἵνα εὐθέως τῇ προσέβῃ καταπλήξῃ αὐτοῦς. Ἔστι γὰρ, ἔστι καὶ πρόσωπα χάριτος γέμοντα πνευματικῆς, ἐπέραστα τοῖς ποθοῦσιν εἶναι, καὶ αἰδέσιμα τοῖς μισοῦσι καὶ φοβερὰ. Ἡ καὶ ὡς αἰτίαν τοῦτο εἶπα, δι' ἣν ἠνέχοντο τῆς δημηγορίας αὐτοῦ. Τί δαὶ ὁ ἀρχιερεὺς; Ἐὶ ἔρα, φησί, ταῦτα οὕτως ἔχει; Ὅρξ, πῶς μετὰ ἐπεικειας ἡ ἐρώτησις, καὶ οὐδὲν τῶς φορικὸν ἔχουσα; Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἀπὸ προσηγείας ἀρχεται τῶν ῥημάτων, καὶ φησιν· Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ πιστέρες, ἀκούσατε· ὁ Θεὸς τῆς δόξης ὤφθη τῷ πατρὶ ἡμῶν Ἀβραάμ ὅτι ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ, πρὶν ἢ κατοικῆσαι αὐτὸν ἐν Χαρρᾶν. Εὐθὺς ἔκ τοῦ προοιμίου τὴν δόξαν αὐτῶν ἀναίρει, καὶ κατασκευάζει δι' ὧν φησιν ἀνυπόπτως, ὅτι τε οὐδὲν ἔστιν ὁ ναὸς δήπου αὐτοῦ, οὐδὲ τὰ ἔθνη, καὶ ὅτι οὐ περιέσσονται τοῦ κηρύγματος, καὶ ὅτι ἐξ ἀμηχάνων αἰεὶ ὁ Θεὸς πάντα ποιεῖ καὶ κατασκευάζει. Ὅρα γοῦν διὰ τούτων ὑφαινομένην τὴν δημηγορίαν καὶ ἀποδεικνύουσαν, ὅτι πολλῆς ἀπολαύσαντες αἰεὶ φιλανθρωπίας, τοῖς ἐναντίοις τὸν εὐεργετήν ἡμεῖσαντο, καὶ ὅτι ἀδύνατοι ἐπιχειροῦσιν. Ὁ Θεὸς τῆς δόξης ὤφθη τῷ πατρὶ ἡμῶν Ἀβραάμ, καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· Ἐξεῖλθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ θεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω.

β. Καὶ ναὸς οὐκ ἦν, καὶ θυσία οὐκ ἦν, καὶ θείας ὄψεως ἠξίωτο Ἀβραάμ, καὶ προγόνους Πέβρας εἶχε, καὶ ἐν ἄλλοτριζῇ γῆ ἦν. Καὶ τί δήποτε ἀρχόμενος τὸν Θεόν, τῆς δόξης Θεὸν ἐκάλεισεν; Ἐπειδὴ τοὺς ἀτίμους ἐνόθευσε, καὶ ἵνα διδάξῃ, ὅτι εἰ ἐκείνους ἐδόξασε, πολλῶν μᾶλλον αὐτοῦς. Ὅρξ, πῶς αὐτοῦ; ἀπάγει [121] τῶν ὀσμωτικῶν, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου πρῶτον, ἐπειδὴ περὶ τόπου ὁ λόγος ἦν; Ὁ Θεὸς τῆς δόξης. Εἰ δόξης Θεός, εὐθὺς, ὅτι οὐ δεῖται τῆς παρ' ἡμῶν δόξης, οὐδὲ τῆς διὰ τοῦ ναοῦ· αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ τῆς δόξης τηγῆ. Μὴ τοίνυν νομίσητε ἢ ταύτην δοξάζειν αὐτόν. Καὶ πῶς, φησὶν, ἡ Γραφὴ τοῦτο λέγει περὶ τοῦ πατρὸς Ἀβραάμ; Ὅτι οὐκ ἔστι πρὸς τὰ μὴ σφόδρα ἀναγκαῖα περιττῆ. Ὁ μὲν γὰρ ἦν χρήσιμον μαθεῖν, τοῦτο μόνον ἡμᾶς ἐδίδασκεν, ὅτι ἀπὸ τῆς ὄψεως τοῦ υἱοῦ συνεξήλαθεν αὐτῶν· τὸ δὲ πλέον τοῦτο παρελίπεν ἀδήγητον, διὰ τὸ θάττον ἀποθανεῖν μετὰ τὴν κατοικῆσαι αὐτὸν ἐν Χαρρᾶν· Ἐξεῖλθε ἐκ τῆς σιγηγενείας σου. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι οὐκ εἰσὶν οὗτοι τέκνα τοῦ Ἀβραάμ. Πῶς; Ὅτι ἐκείνος πειθῆνιος ἦν, οὗτοι δὲ ἀπειθεῖς· μᾶλλον δὲ ἐξ ὧν ποιεῖ κλειουσμένους μανθάνομαι, ὅτι ἐκείνους μὲν τοὺς πόνοις ὑπάμειναν, οὗτοι δὲ τοὺς καρποὺς δρέπονται, καὶ ὅτι πάντες οἱ πρόγονοι ἐν κακοχηίᾳ. Καὶ ἐξεῖ-

λθὼν ἐκ γῆς Χαλδαίων, κατόκησεν ἐν Χαρρᾶν· κάκειθεν μετὰ τὸ ἀποθανεῖν τὸν πατέρα αὐτοῦ, μετόκησεν αὐτὸν εἰς τὴν γῆν ταύτην, εἰς ἣν ὑμεῖς τῶν κατοικεῖτε· καὶ οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ κληρονομίαν ἐν αὐτῇ, οὐδὲ βῆμα ποδός. Ὅρα, πῶς αὐτοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἀνάγει. Ὅ γὰρ εἶπεν, ἄνοιε, ἀλλ', Ὅκ ἔδωκε, δηλῶν, ὅτι πάντα παρ' ἐκείνου καὶ οὐδὲν παρ' αὐτῶν. Ἥλθε γὰρ καὶ συγγένειαν ἀφείλε καὶ πατρίδα. Διὰ τί οὖν οὐκ ἔδωκεν; Ὅτι τύπος ἦν ἐτέρας γῆς, καὶ ἐπηγγηλατο δοῦναι αὐτὴν αὐτῷ. Ὅρξ, ὅτι οὐκ ἀπλῶς πάλιν τὸν λόγον ἀναλαμβάνει; οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ, φησί. Καὶ ἀπηγγηλατο καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτὸν, οὐκ ὄντως αὐτῷ τέκνου. Πάλιν τὸ δυνατόν ἐντεῦθεν δείκνυται τοῦ Θεοῦ· καὶ τὸ ἐξ ἀμηχάνων πάντα ποιεῖν. Τὸν γὰρ ἐν Περσίδι καὶ τοσοῦτον ἀπέχοντα, τοῦτον ἐφῆσε κύριον τῆς Παλαστίνης ποιῆσαν. Ἄλλ' ἴδωμεν ἀνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἀτερίσαντες εἰς αὐτόν, φησὶν, εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου. Πόθεν ἡ χάρις τῷ Στεφάνῳ ἐπήνθη; ἀρ' οὐκ ἀπὸ τῆς πίστεως; Εὐθὺς, ὅτι ἐμαρτύρησε γὰρ αὐτῷ ἄνω, ὅτι πλήρης πίστεως ἦν. Ἔστι δὲ χάριν ἔχειν καὶ οὐκ ἐν ἴσῃσει· διὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος, ἢ μὲν χάρις δίδεται, φησὶν, λαμπρῶν, ἀλλ' ὁ λόγος σοφίας. Ἐνταῦθα δὲ μοι δοκεῖ καὶ ἐπίχαριν αὐτὸν εἶναι αἰνίττεσθαι τῷ λέγειν· Εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου· ὃ καὶ Βαρνάβας μαρτυρεῖται. Ὅθεν τοὺς ἀπλάστους τε καὶ ἀπονήρους μάλιστα Ἰσμεν θαυματομένους, καὶ τοῦτους ἢ μᾶλλον ἐπιχαρίτας ὄντας. Τότε ἐπάβαλον ἄνδρας λέγοντας, ὅτι Ἀκηκόσαμεν αὐτοῦ λαλοῦντος ῥήματα βλάσφημα. Ἐπὶ μὲν τῶν ἀποστόλων ἔλεγον, ὅτι τὴν ἀνάστασιν κατήγγελλον, καὶ ὅτι πολλὸς ὄχλος ἐπέβριε· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι ἐθεραπεύοντο. Ὁ τῆς ἀνοίας ἢ ὑπερῶν ἐνχαριστεῖν ἔδει, ὑπερ τοῦτων ἐμμενοντο, καὶ τοὺς διὰ τῶν ἔργων κρατοῦντας προσεδόκων κρατήσῃν διὰ τῶν λόγων (ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἐποιοῦν), καὶ αἰεὶ εἰς λόγους αὐτοῦ ἐνέβαλλιν. Ἀρπάσαι γὰρ αὐτοῦ ἀπλῶς ἡστύοντο, οὐδὲν ἔχοντες ἐγκυλίαν. Καὶ ὅρα, πῶς οὐδὲ αὐτοῖς οἱ δικάζοντες μαρτυροῦσιν [122]· ἠλέγχθησαν· γὰρ ἄν· ἀλλ' ἀπλῶς ἐτέρους μισθοῦνται, ἵνα μὴ δόξῃ ἐπηρείας εἶναι τὸ πρᾶγμα. Τὸ αὐτὸ γεγονός ἔδοι τις ἀνκαί ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ. Εἶδες τοῦ κηρύγματος τὴν δύναμιν, καὶ πῶς οὐχὶ μαστιζόμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ λιθαζόμενον κρατεῖ, οὐδὲ εἰς δικαστήριον ἀγομένον, ἀλλὰ καὶ ἔλαυνομένων πάντοθεν; Ἐντεῦθεν, καὶ ψευδομαρτυρούντων αὐτῶν, οὐ μόνον οὐκ ἐκράτουν, ἀλλ' οὐδὲ ἄντιστήναι ἴσχυον, καίτοι σφόδρα ἀνάσχυοντο ὄντες· οὕτως αὐτοῦς κατὰ κράτος εἶλε, καὶ ταῦτα πολλὰ πρᾶττοντας ἀπίθανα (ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ), οἱ καὶ πάντα πρὸς θάνατον ἐπραττον τὸν αὐτοῦ, ὡς λοιπὸν δῆλον γενέσθαι πᾶσιν, ὅτι οὐκ ἦν ἀνθρωπίνῃ ἢ μάχῃ, ἀλλὰ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους. Ἰσκόπει δὲ καὶ τί φασιν οἱ συστάντες ψευδομαρτύρες ὑπὸ τῶν φονικῶν συναρπασάντων ἐντὸν εἰς τὸ συνέδριον. Ἀκηκόσαμεν αὐτοῦ λαλοῦντος ῥήματα βλάσφημα εἰς Μωσῆν καὶ τὸν Θεόν. Ὡ ἀνάσχυοντο· πράγματα ποιεῖτε βλάσφημα εἰς τὸν Θεόν, καὶ οὐ φροντίζετε· καὶ Μωσέως φροντίζειν προσποιεῖσθε; Διὰ τοῦτο πρόσκειται Μωσῆς, ἐπειδὴ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐ σφόδρα αὐτοῖς ἔμελε, καὶ ἄνω καὶ κάτω Μωσέως μέμνηνται, Ὁ Μωσῆς, λέγοντες, οὗτος, ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς, τὸ εὐρίπιστον τοῦ ὄχλου ἀνερεθίζοντες. Καίτοι πῶς ἀνθρώπος βλάσ-

^a Codex unius οὐχὶ σημεῖων ἰδεῖσθαι, καὶ πολλὴν ἐπεδείξατο. ^b Sic nonnulli codd. innumeras efferunt varietates, sed sine ullo sensu discrimine. ^c Locus imprecatus.

^d Ἄλλ' ἴδωμεν; Ἄρα τύπος. ^e Ἄλλ' ἐντεῦθεν ἐμφανέται τοῦ Θεοῦ. ^f Idem Ἰσμεν σωζόμενος καὶ ταῦτα. ^g Unus πάντοθεν; καὶ τῶν ἑβραίων μαρτυρούντων αὐτῶν, οὐ μόνον ἡτῶντο, ἀλλ' οὐδὲ.

Moyses. *Jesus, inquit, Nazarenus, quasi contumeliose, destruet locum istum, et mutabit consuetudines.* Hoc etiam Christum accensantes, dicebant: *Qui destruis templum Dei (Matth. 27. 40).* Multa quippe illis reverentia erat erga templum, utpote qui illic sedes ponere velleat, itaque erga Moysis nomen. Et vide, quomodo duplex sit accusatio: *Destruet, inquit, locum et mutabit consuetudines.* Non modo duplex, sed etiam acerba, et plena periculis. 13. *Et intuentes eum omnes, qui sedebant in concilio, viderunt faciem ejus tanquam faciem angeli.* Sic fieri potest, ut qui in minori gradu sunt clarescant. Quid enim, quæso, hic minus habebat, quam apostoli? nonne signa operatus est? nonne multam exhibuit loquendi libertatem? *Viderunt faciem ejus, tanquam faciem angeli, inquit.* Hæc gratia erat, hæc gloria Moysis erat. Gratosum autem illum, ut videtur illi, fecit Deus, forte quia quædam dicturus erat, ut statim vel ex aspectu illos perterrefaceret. Possunt enim, possunt utique vultus gratia spirituum pleni, amabiles desiderantibus, venerandi et terribiles odientibus esse. Vel fortassis hoc dixit, quasi causam, propter quam passi sunt illum concionari. Quid vero princeps sacerdotum? (Cap. 7.) 1. *Si hæc, inquit, ita se habent? Viden, quam mansueta et nihil molesta sit interrogatio? Ideo ille placide oritur, et ait: 2. Vni fratres et patres, audite: Deus gloriæ apparuit patri nostro Abraham, cum esset in Mesopotamia, priusquam moreretur in Charran. Statim a principio opinionem illorum tollit, et sine ulla suspitione adstruit, nihil esse templum, nihil consuetudines, neque ipsos prædicationem esse cohibituros; Deumque semper ea, quæ videntur impossibilia, facere et parare. Vide ergo his contexti concionem, qua ostenditur, illos multa semper Dei benignitate fruente, contraria benefactori rependisse, et impossibilia tentare. Deus gloriæ apparuit patri nostro Abraham, 3. et dixit ad illum: Exi de terra tua, et veni in terram, quam monstravero tibi. (Gen. 12. 1).*

2. Templum nondum erat, sacrificium non erat, et divina visione dignatus est Abraham, qui Persas(a) progenitores habuit, et in aliena terra erat. Et cur in exordio Deum, gloriæ appellavit Deum? Quia ille inglorios fecit gloriosos; et ut ostenderet, si illos glorificavit, multo magis istos glorificaturum esse. Viden quomodo illos a corporeis abducat, et a loco primum, quia de loco agebatur? *Deus gloriæ.* Si Deus est gloriæ, palam est illum non egere gloria nostra, neque gloria templi; ipse namque est gloriæ fons. Ne ergo putetis vos sic illum glorificaturos esse. Et cur, inquit, hoc Scriptura de Abrahamo dicit? Quia minus necessaria non refert. Quod enim scire nos expediebat, hoc solum nos docuit, quod videns filium eum illo migravit; cætera vero tacuit, eo quod cito mortuus sit postquam habitaverat in Charran. *Exi de cognatione tua.* Hic ostendit hos non esse filios Abraham. Quomodo? Quia ille obsequens erat, hi autem perverces; imo ex iis quæ jussus facit discipulus, illum quidem

labores sustinuisse, hos vero fructus decerpere, et progenitores omnes in æramnis fuisse. 4. Et egressus de terra Chaldaeorum, habitavit in Charran: et inde postquam mortuus est pater ejus, transtulit illum in terram istam: in qua nunc vos habitatis: 5. et non dedit illi hæreditatem in ea, neque passum pedis. Vide, quomodo illos a terra abducat. Non dixit enim, Dabit; sed, *Non dedit,* declarans omnia ab illo, nihil ab ipsis fuisse. Venit enim relicta cognatione et patria. Cur ergo non dedit? Quia figura erat alterius terræ quam promisit se illi daturum. Vides, eum non sine causa sermonem resumere? *Non dedit illi, inquit. Et promisit semini ejus post illum, cum non haberet filium.* Hinc rursus ostenditur Dei potentia, quod ea faciat quæ impossibilia videntur. Eum enim, qui in Perside erat, tanto spatio remotum, dixit se dominum Palæstinæ facturum. Sed dicta superius repetamus. *Intuentes in eum, inquit, viderunt faciem ejus tanquam faciem angeli.* Unde in Stephano gratia florebat? nonne ex fide? Id certe palam est; nam supra de illo dixit, plenum fide fuisse. Potest autem haberi gratia, quæ non sit curationum: ideo ait Apostolus: *Alii datur, inquit, gratia curationum, alii sermo sapientiæ (1. Cor. 12. 9).* Hic autem videtur illi illum valde gratiosum fuisse subindicari, cum dicitur, *Viderunt faciem ejus tanquam faciem angeli;* quod etiam de Barnaba dictum fuit. Unde scimus simplices et innocentes in primis in admiratione esse¹, maximeque gratiosos. *Tunc summiserunt viros qui dicerent, se audivisse illum dicentem verba blasphemia.* De apostolis quidem dicebant, quod resurrectionem amrantarent, et quod multa turba conflueret; hic autem quod sanarentur. O insipientiam! De quibus oportebat gratias agere, de iis redarguebant; et eos qui operibus superabant, se verbis superaturos esse sperabant, quod etiam erga Christum faciebant; et semper in verba sese convertebant. Illos enim temere rapere erubescabant, nihil habentes quo criminarentur. Et vide, quomodo non iudices ipsi testificentur; nam confutati fuissent; sed alios frustra mercede conducunt, ut ne videretur res esse violenta. Hoc ipsum etiam Christo contigisse videas. Vidistin vim prædicationis, et quomodo vigeat non modo cum præcones flagellantur, sed etiam cum lapidantur, cum ad tribunal aguntur, cum undique pelluntur? Hinc illis falsa testificantibus, non modo non superabant, sed nec obsistere valebant², etsi valde impudentes essent: sic illos fortiter devicit, etsi multa incongruentia facerent, ut et erga Christum, cum omnia facerent ut illum morte afficerent, ita ut demum palam esset omnibus, non humanam esse pugnam, sed Dei contra homines. Perpende autem quid faciant illi appositæ falsi testes ab iis, qui sanguinario animo illum in concilio rapuerant. *Audivimus illum dicentem verba blasphemia contra Moysen ac Deum. O impudentes! Ope-*

¹ Alius habet, *salvos esse, pro, in admiratione esse.*

² Unus sic habet: *... Undique pelluntur? et illis ipsis contentibus, non modo vincebantur, sed ne resistere quidem valebant.*

(a) Familiare est Chrysostomo Orientales pene omnes vocare Persas.

ra contra Deum blasphemam facitis, et non curatis; et de Moysse solliciti esse simulatis? Ideo proponitur Moyses, quia quæ Dei erant, non multum curabant, et ubique Moyssem commemorant: *Moyse*, inquit, *hic qui eduxit nos* (Act. 7. 40), facile mobilem, populum irritantes. Atqui quomodo vir blasphemus ita vince-ret? quomodo vir blasphemus talia signa in populo faceret? Sed talis res est invidia, stultes efficiens eos quos invasit, ut neque iis attendant quæ loquuntur. *Audivimus illum*, inquit, *loquentem blasphemam verba contra Moyssem et Deum*; ac rursum, *Hic homo non cessat verba loqui contra locum sanctum et legem*, et adjecit, *Quæ tradidit nobis Moyses*; non ultra Deus.

3. Viden' quomodo illum ob eversam rem publi-cam impietatis accusant? Quod autem non potuerit ille talia audacter loqui, cuique manifestum est: ita mitis vel in facie erat. Igitur ubi non calumniabantur, nihil tale dicit Scriptura: quia vero totum hoc loco calumnia est, jure illam corrigit Deus, vel per ipsum vultum. Apostoli certe non calumniis impetebantur, sed prohibebantur; hic vero calumniis impetitur: ideoque ante omnia vultus ipsum purgat. Forte hoc sacerdotem pudore affecit. Ubi vero dixit, *Promiserat*, ostendit promissionem fuisse factam antequam locus deputatus esset, antequam circumcisio, ante-quam sacrificium et templum esset: et illos non ex merito accepisse circumcisionem neque legem, sed obedientiæ tantum mercedem fuisse terram. At non-dum circumcisio data, promissio impletur: ac per figuram illos, Deo jubente, probatur, reliquisse patriam et cognationem (illa namque patria est, ad quam duxerit Deus), et hic hereditatem non habere: nam si quis rem accurate examinet, Persæ sunt Judæi; et innuit, quod etiam absque signis obtemperandum sit Deo loquenti, etiamsi gravia quædam accidant. Quan-doquidem patriarcha et paterno sepulcro et omnibus relictis, Deo obtemperavit. Quod si hujus pater non socius illius fuit migrantis in Palæstinam, multo minus filii erunt consortes, etiamsi magnam viæ partem emeliantur, quia virtutem patris non imitantur. *Et rapromisit dare illam ei et semini ejus*, inquit, *post illum*. Multa hic Dei benignitas exhibetur, multa Abrææ fides. Nam quod crederet, *Cum nondum esset ei filius*, hoc ejus et obedientiam et fidem ostendit: quamvis ea, quæ facta erant, contrarium monstrarent: nempe quod cum venisset, ne vestigium quidem pedis suum haberet, neque filium, quæ fidei contraria erant. Hæc nos quo-que considerantes, quæ Deus promiserit, admittamus, etiamsi contraria evenerint: quamvis apud nos con-traria non sint, sed valde consequentia. Ubi enim promissiones sunt, si contraria eveniant, illa vere contraria sunt; apud nos autem secus: nam hic quid-em afflictionem dixit, illic requiem. Cur confundimus tempora? cur omnia sus deque vertimus? Angeris, dic mihi, quia in paupertate vivis, et ideo turbaris? Ne turberis: jure turbareris, si illic tribulatio futura esset: ipsa enim tribulatio quietis est causa. *Infr-vitas*, inquit, *hæc non est ad mortem* (Joan. 11. 4).

Illam tribulatio est punitio, hæc autem, institutio et emendatio. Certamen est præsens tempus: ergo pugilatu est opus: bellum et pugna est. Nemo in bello requiem querit, nemo in bello querit voluptatem, nec de divitiis sollicitus est, nec de uxore; sed unum tantum spectat, quomodo inimicos superet. Hæc et nos faciamus; ea si vincamus, et cum tropæis rever-tamur, omnia nobis dabit Deus. Hoc solum curemus, quomodo diabolum vincamus: imo vero hæc opus non nostri studii est, sed gratiæ Dei totum. Unum nobis curæ sit, ut nobis ejus gratiam attrahamus, et illud nobis auxilium concitemus. *Si Deus pro nobis, quis contra nos* (Rom. 8. 31)? inquit. Hoc unum cu-remus, ut hic nobis non efficiatur inimicus, ut non avertatur a nobis.

4. Non tribulari, sed peccare malum est. Et hæc gravis tribulatio est, etiamsi in deliciis agamus; non dico in futuro, sed etiam in præsentibus. Quomodo putas morderi conscientiam nostram? quo tormento id deterius non fuerit? Vellem diligenter interrogare eos, qui in malis vivunt, an umquam in memoriam peccatorum suorum veniant, annon tremant, annon formident, annon doleant? annon beatos prædicent eos, qui in jejuniis, in montibus, in philosophia vi-vunt. Vis illic quietem habere? Hic tribulationem pa-tere propter Christum; nihil huic requiei par est. Gaudebant apostoli dum flagellarentur. Paulus sic admonet, *Gaudete in Domino* (Philipp. 4. 4). Et quomodo potest quis gaudere, liquies, ubi vincula, tormenta, tribunalia? Istic maxime gauderi potest. Quomodo autem possit gauderi, ubi hæc sunt, discite. Qui nullius sibi conscius est, plurimum lætabitur; ita ut, quo majorem dixeris tribulationem, eo ma-jorem dicas voluptatem. Dic enim mihi, miles qui mille vulnera accepit, nonne redibit cum magna vol-uptate, ipsa vulnera in argumentum habens erudi-ciæ, splendoris et claritatis? Et tu si posses erum-pere in illam vocem, quam protulit Paulus. *Stigma-ta Jesu porto* (Gal. 6. 17), posses certe magis, clarus et illustris esse. Sed non est persecutio? Sta contra gloriam; et si quis contrarium quidpiam dixe-rit, ne timueris male audire propter Christum: sta contra fastus tyrannidem, sta contra iræ pugnam, sta contra concupiscentiæ tormentam. Et hæc sti-gmata, hæc tormenta sunt. Dic enim mihi, quid gra-vius in tormentis est? an non quod anima doleat et uratur? Illic enim corpus dividitur; hic autem totum illius est. Circa illam dolor est quando irascitur, quando invidet, quando quid simile facit; imo vero quando patitur. Hoc enim non est facere, sed pati, nempe irasci et invidere: ideoque hæc vocantur animæ morbi, vulnera, plagæ. Vere namque morbus est et morbo gravior.

Ira quomodo sedanda. — Cogitate, iracundi, quod cum morbo id faciatis. Ergo qui non irascitur, nec patitur. Viden' eum, cui contumelia infertur, non pati, sed eum qui contumeliam infert, ut jam dixi

¹ In uno Cod. legitur, *quid hisce tormentis gravior est?*

φημος ἂν περιεγένετο; πῶς δὲ καὶ ὁ οὕτω βλάσφημος σημεῖα ἐποίει τοιαῦτα ἐν τῷ λαῷ; Ἄλλὰ τοιοῦτον ἢ βασιλεία, ἔκφρανας τοὺς ἀλόγους ποιοῦσα, ὡς μὴ δὲ ἀφθέγονται συνορᾶν. Ἀκηκόαμεν αὐτοῦ, φασί; λαλοῦντος ῥήματα βλάσφημα εἰς Μωσῆν καὶ τὸν Θεόν· καὶ πάλιν, Οὗτος ὁ ἄνθρωπος οὐ καύεται ῥήματα λαλῶν κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου καὶ τοῦ νόμου, καὶ μετὰ προσθήκης, Ἄ παρῆδωκεν ἡμῖν Μωσῆς; οὐκέτι ὁ Θεός.^α

γ. Ὁρᾶς, πῶς ἐπὶ ἀνατροπῇ πολιτείας καὶ ἀσεβείας αὐτοῦ κατηγοροῦσιν; Ὅτι δὲ οὐκ ἦν τοῦ τοιούτου τοιαῦτα λέγειν καὶ θρασέως, παντίπου δῆλον· οὕτως ἡμερος καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου ἦν. Ἐνθα μὲν οὖν οὐκ ἐσυκοφαντοῦντο, οὐδὲν τοιοῦτόν φησιν ἡ Γραφή· ἐπεὶ δὲ τὸ πᾶν ἐνταῦθα συκοφαντία ἐστίν, εἰκότως αὐτὴν διορθοῦται ὁ Θεὸς καὶ δι' αὐτῆς τῆς ὕψους. Ἄρα οἱ ἀπόστολοι οὐκ ἐσυκοφαντοῦντο, ἀλλ' ἐκωλύοντο· οὗτος δὲ συκοφαντεῖται· διὰ τοι τοῦτο καὶ πρὸ πάντων ἡ ὕψις ἀπολογεῖται. Τάχα τοῦτο καὶ τὸν ἱερέα ἐνέτρεψεν. Εἰπὼν δὲ, ὅτι Ἐπηγγελίαιτο, δείκνυσιν τὴν ἐπαγγελίαν πρὸ τοῦ τόπου γεγεννημένην, πρὶ τῆς περιτομῆς, πρὸ θυσίας, πρὸ τοῦ ναοῦ, καὶ ὅτι οὐ κατ' ἀξίαν ἢ οὗτοι ἔλαθον οὐδὲ περιτομήν οὐδὲ νόμον, ἀλλὰ τῆς ὑπακοῆς μόνως μισθὸς ἦν ἡ γῆ. Ἄλλ' οὐδὲ τῆς περιτομῆς δοθείσης, ἡ ἐπαγγελία πληροῦται. Καὶ ὅτι τύποι ἦσαν, καὶ τὸ τὴν πατρίδα ἀφεῖναι, τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος, καὶ συγγένειαν (ἐκεῖνη γὰρ πατρὶς ἔσθ', ἐνθα ἂν ἠγῆται Θεός), καὶ τὸ κληρονομίαν ἐνταῦθα [123] μῆλαβεῖν· καὶ ὅτι, εἴ τις ἀκριβῶς ἐξετάξοι, Πέρσαι εἰσὶν οἱ Ἰουδαῖοι· καὶ ὅτι χωρὶς σημείων πείθεσθαι δεῖ τῷ Θεῷ λέγοντι, κἂν δεῖνά τινα συμβαίνει· ἐπεὶ καὶ ὁ πατριάρχης καὶ τὸν τάφον καταλίπον τὸν πατῆρα καὶ πάντα, ἐπέθετο τῷ Θεῷ. Εἰ δὲ ὁ τοῦτου πατὴρ οὐκ ἐκαινώθησεν αὐτῷ τῆς ἐπὶ Παλαισπίνην ἀποδημίας, τῷ ἄπιστος εἶναι· πολλῷ μᾶλλον τὰ παιδιά οὐ κοινωπήσουςι, κἂν ἐπὶ πολὺ ἔλθωσι τῆς ὁδοῦ, τὴν τοῦ πατρὸς μὴ ζηλώσαντα ἀρετὴν. Καὶ ἐπηγγελίαιτο αὐτὴν δοῦναι^δ αὐτῷ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ, φησὶ, μετ' αὐτόν. Πολλὴ ἐνταῦθα καὶ τοῦ Θεοῦ ἡ φιλοanthropία δείκνυται, καὶ τοῦ Ἀβραάμ ἡ πίστις. Τὸ γὰρ, Οὐκ ὄντος αὐτῷ τέκνου, πείθεσθαι, τοῦτο δείκνυσιν καὶ τὴν ὑπακοήν καὶ τὴν πίστιν· καίτοι γε τὰ γενόμενα τούναντιον ἐδείκνυ· οἶον, μετὰ τὸ ἔλθειν οὐκ εἴχε βῆμα ποδῶς, παῖδα οὐκ εἶχεν, ἄπερ· ἐναντία ἦν τῇ πίστει. Ταῦτα δὲ κατανοοῦντες καὶ ἡμεῖς ἔσθ', ἄπερ ἂν ἐπαγγέλλεται ὁ Θεός, δεχόμεθα, κἂν που ἐναντία ἦ τὰ γινόμενα· καίτοι ἐφ' ἡμῶν οὐκ ἔστιν ἐναντία, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀκόλουθα. Ἐνθα μὲν γὰρ ἂν ὦσιν ὑποσχέσεις, ὅταν τὰ ἐναντία γένηται, ἐναντία ἐστὶν ὁκτώως· ἐφ' ἡμῶν δὲ τούναντιον· ἐνταῦθα μὲν θλιψὶν εἶπεν, ἐκεῖ δὲ ἄνεσιν. Τί συγχόμεν τοὺς καιρούς; τί τὰ ἄνω κάτω ποιοῦμεν; Θλιθῆ, εἰπέ μοι, ὅτι ἐν πενήξιά διάγεις, καὶ θορυβῆ διὰ τοῦτο; Μὴ θορυβοῦ· θορύβου γὰρ ἀξίον, εἰ ἐκεῖ μέλλοις θλίβεσθαι· αὕτη γὰρ ἡ θλιψὶς, ἀνέσεως αἰτία. Ἡ ἀσθένεια αὕτη, φησὶν,

οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον. Ἐκεῖνη ἡ θλιψὶς, κόλασις αὕτη, παιδεία καὶ διόρθωσις. Ἄγών ἐστὶν ὁ παρῶν καιρός· οὐκοῦν τοῦ πικτεῖναι χρεῖα· πόλεμος ἔσθ' καὶ μάχη. Οὐδεὶς ἐν πολέμῳ ζητεῖ ἄνεσιν, οὐδεὶς ἐν πολέμῳ ζητεῖ τρυφήν, οὐδεὶς ὑπὲρ χρημάτων μεριμνᾷ, ὑπὲρ γυναικὸς οὐδεὶς φροντίζει, ἀλλ' εἰς ἐν ὄρῳ μόνον, ὅπως περιεγένετο τῶν ἐχθρῶν. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν· καὶ ἂν περιγενώμεθα καὶ ἐπανελάβωμεν μετὰ τροπαίων, πάντα ἡμῖν ὁ Θεὸς δίωσει. Τοῦτο μόνον ἡμῖν σπουδαζέσθω, πῶς περιγενώμεθα τοῦ διαβόλου μᾶλλον δὲ οὐ τῆς ἡμετέρας τὸ πρᾶγμα σπουδῆς, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἔσθ' ὁ πᾶν. Ἐν ἡμῖν σπουδαζέσθω, ὅπως ἐπισπασώμεθα αὐτοῦ τὴν χάριν, ὅπως ἐλύσωμεν πρὸς ἑαυτοὺς τὴν ῥοπήν ἐκεῖνην. Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς κατ' ἡμῶν φησὶν; Ἐν μόνον σπουδαζόμεν, ὅπως οὕτως ἡμῖν μὴ ἐχθρὸς γένηται, ὅπως ἡμᾶς μὴ ἀποστραφῆ.

δ. Οὐ τὸ θλίβεσθαι κακὸν, ἀλλὰ τὸ ἁμαρτάνειν κακόν. Ἡ γαλεπὴ θλιψὶς τοῦτο ἔσθ', κἂν ἐν τρυφῇ διάγωμεν· οὐ λέγω ἐν τῷ μέλλοντι, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ παρόντι. Πῶς γὰρ οἶε τὸ συνειδὸς ἡμῶν δάκνεσθαι; ποίας βασάνου ἔσθ' οὐκ εἶναι χεῖρον; Ἐθουλόμην μετὰ ἀκριβείας ἐρωτῆσαι τοὺς ἐν τοῖς κακοῖς ζῶντας, εἰ μηδέποτε εἰς ἔνοιαν ἔρχονται τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, εἰ μὴ τρέμουσιν, εἰ μὴ δσδοῖκασιν, εἰ μὴ ὀδυνοῦνται, εἰ μὴ μακαρίζουσι τοὺς ἐν νηστεία, τοὺς ἐν ὄρεσι, τοὺς ἐν φιλοσοφίᾳ ζῶντας. Βούλει ἄνεσιν εὐρεῖν ἐκεῖ; Θλιθῆ: ἐνταῦθα διὰ τὸν Χριστόν· οὐδὲν ταύτης τῆς ἀνέσεως [124] ἴσον. Ἐχαιρον οἱ ἀπόστολοι μαστιζόμενοι. Παῦλος τοῦτο παραινεῖ λέγων· Χαίρετε ἐν Κυρίῳ. Καὶ πῶς ἐνὶ χαίρειν, φησὶν. Ἐνθα δεσμά, ἔνθα βάσανοι, ἔνθα δικαστήρια; Μάλιστα ἐνταῦθα χεῖρον ἐνὶ. Πῶς δὲ ἐνὶ χαίρειν, ἔνθα ταῦτα, μάνθανε. Ὁ μὴ δὲν ἐαυτῷ συνειδῶς, μέγα πως ἠσθῆσεται, ὥστε, ὅσῳ ἂν εἰπῆς τὴν θλιψὶν, τοσούτῳ λέγεις τὴν ἡδονήν. Εἰπέ γάρ μοι, ὁ μυρία τραύματα λαβῶν στρατιωτικῆς καὶ ἐπανιών, ἄρ' οὐχὶ μετὰ ἡ πολλῆς ἐπανήξει τῆς ἡδονῆς, παρῆρησις ὑπόθεσιν ἔχων τὰ τραύματα, λαμπρότητός τε καὶ εὐδοκίμησεως; Καὶ σὺ ἂν δυνήθῃς ῥῆξαι τὴν φωνὴν ἐκεῖνην, ἣν Παῦλος, ὅτι τὰ στίγματα τοῦ Ἰησοῦ βαστάζω, δυνήθῃς μέγας γενέσθαι καὶ λαμπρὸς καὶ εὐδόκιμος. Ἄλλ' οὐκ ἔστι διωγμός; Στήθι πρὸς δόξαν· κἂν εἴπη τις ἐναντίον τι, μὴ φοβηθῆς ἀκοῦσαι· κακῶς διὰ Χριστόν· στήθι πρὸς τύφου τυραννίδα, στήθι πρὸς θυμοῦ μάχην, στήθι πρὸς ἐπιθυμίας βάσανον. Καὶ ταῦτα στίγματα ἔσθ', καὶ αὗται βάσανοι. Εἰπέ γάρ μοι, τί τὸ δευότατον τῶν βασάνων ἔσθ'; ἄρ' οὐχὶ ὅτι ἡ ψυχὴ ἀλγεῖ καὶ καίεται; Ἐκεῖ μὲν γὰρ κἂν τὸ σῶμα μερίζεται· ἐνταῦθα δὲ τὸ πᾶν αὐτῆς ἔσθ'. Περὶ αὐτὴν ἡ ὀδύνη, ὅταν ὀργίζεται, ὅταν βασκαίη, ὅταν τι τοιοῦτον ποιῆ, μᾶλλον δὲ ὅταν πάσχη. Οὐ γὰρ ποιεῖν τοῦτο ἔστιν, ἀλλὰ πάσχειν, τὸ ὀργίζεσθαι, τὸ φθόνον ἔχειν διὰ τοῦτο καὶ πάθη καλεῖται ψυχῆς, καὶ τραύματα, καὶ ὠτεῖλαι. Ὅντως γὰρ πάθος ἐσθ', καὶ πάθος γαλεπώτερον.

Ἐνοήσατε, οἱ ὀργιζόμενοι, ὅτι πάθει ταῦτα

^α Idem ὁ Θεὸς ὡς ἐπὶ ἀνατροπῇ. ^β Morel. καὶ ὅτι οὐ κατὰ τὸ εἶκος. ^γ Κελεύσαντος, οὐ παρὰ τὸν νόμον. Ἐκεῖνη γὰρ πατρὶς, sic quidam mss. et Savil. ^δ Unus codex καὶ υπερχετο, φησὶ δοῦναι. ^ε Idem ταῦτα· ἑωρακότες καὶ ἡμαίε

^ι Idem τοῦτο καὶ ἡμεῖς φροντίζομεν. ^κ Unus δάκνεσθαι; πόσις βασάνου. ^λ Idem καὶ ἐπανελθῶν οὐχὶ μετὰ. ^μ Unus πρὸ τὸ πλεόν ἐκείνων τῶν βασάνων;

ποιεῖται. Οὐκοῦν ὁ μὴ ὀργιζόμενος οὐ πάσχει. Ὁρῶς, ἔπει ὁ ὑβριζόμενος οὐ πάσχει, ἀλλ' ὁ ὑβρίζων, ὅπερ ἔφη και ἦδη; Ὅτι γὰρ πάσχει, δῆλον μὲν και ἀπὸ τοῦ πάθος καλεῖσθαι τὸ τοιαῦτον, δῆλον δὲ και ἐκ τοῦ σώματος· ταῦτα γὰρ ἀπὸ ὀργῆς τίκεται τὰ πάθη, ἀμβλυωπία, παραπληξία, και μυρία ἕτερα. Ἀλλὰ τὸν παῖδα ἔβρισε, φησίν, ἀλλὰ τὸν οἰκέτην. Μὴ νομίσης εἶναι ἀσθένειαν τὸ μὴ και αὐτὸς τοῦτο ποιῆσαι. Εἰπὲ γὰρ μοι, καλῶς γέγονεν; Οὐκ οἶμαι εἰπεῖν· αὐκοῦν μὴ κοίτης τὸ μὴ καλῶς γινόμενον. Οἶδα οἶαι ἐν τοῖς τοιοῦτοις αἰ ὀργαί τίκονται. Τί οὖν, ἀν καταρροῆν, φησίν, ἀν πάλιν εἴπη; Ἐλεγξόν, ἐπιτέμῃσον, παρακάλεσον· πρᾶοτήτι ὀργὴ λύεται· προσελθὼν ἐγκάλεσον. Ὑπὲρ μὲν γὰρ τῶν εἰς ἡμᾶς οὐδὲ τοῦτο ποιεῖν χρή, ὑπὲρ δὲ τῶν ἄλλων, και ἀνάγκη τοῦτο δὴ ποιεῖν. Μὴ ἰδίαν ὑβριν νομίσης τὸ τὴν παῖδα ὑβρισθῆναι· κἀν ἀλλῆς ὑπὲρ ἐκείνου, μὴ ὡς αὐτὸς ὑβρισθεῖς· οὐ γὰρ ἐπειδὴ ὁ παῖς, κακῶς ἔπαθεν, ὑβρίσθης σὺ, ἀλλ' ὁ ποιήσας κακῶς. Σδέσσον τὴν μάχαιρην τὴν ἐξείαν, ἐν τῇ θήρη κείσθω. Ἄν ἔχωμεν αὐτὴν γυμνήν, πολλὰκις και οὐκ ἄντος καιροῦ χρῆσόμεθα, ἐφελκόμενοι ὅτι· αὐτῆς· ἀν δὲ ἡ κεκρωμμένη, κἀν χροία γένηται, σθεσθήσεται ἡ ὀργή. Ὑπὲρ αὐτοῦ οὐ βούλεται ἡμᾶς ὀργιζέσθαι ὁ Χριστὸς (ἄκουσον γὰρ τί φησι πρὸς τὸν Πέτρον· Ἀπόστρεψόν τὴν μάχαιράν [125] σου εἰς τὴν θήρη)· και σὺ ὑπὲρ παιδὸς ὀργίζῃ; Δίδαξον και τὸν παῖδα φιλοσοφεῖν· εἰπὲ αὐτῷ τὰ τοῦ Δεσπότης παθήματα· μίμησαι σου τὸν Διδάσκαλον. Ὅτε ἐμῆλλον και αὐτοῦ ἀτιμάζεσθαι, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐκδικήσω· ἀλλὰ τί; Ἐμὲ ἐδίωξαν, και ὑμᾶς διώξουσιν. Οὐκοῦν φέρετε γενναίως· οὐ γὰρ ἐμοῦ βελτίους ὑμεῖς. Ταῦτα και σὺ πρὸς τὸν υἱὸν και τὸν παῖδα εἰπέ· Οὐκ εἰ τοῦ Δεσπότης σου βέλτιων. Ἀλλὰ χήρας εἶναι δοκεῖ τὰ βήματα τῆς φιλοσοφίας. Οἶμοι, ὅτι λόγῳ παραστῆσαι οὐκ ἐνι, ὡς ὑπὸ τῆς πείρας αὐτῆς διδαχθῆναι ἐνεστι. Και ἵνα μάθης, ἐν μέσῳ δύο ἐστὼς διαμαχομένων, γεννῶ τῆς μερίδος τῶν ἀδικουμένων, και μὴ τῶν ἀδικούντων, ἀν μὴ παρὰ σαυτῷ τὰ νικητήρια ἴθης, ἀν μὴ λαμπρὸς λάβῃς στεφάνους. Ὅρα, πῶς ὑβρίζεται ὁ Θεός, και πῶς ἀποκρίνεται πρᾶως και ἡμέρως. Ποῦ ἐστι, φησίν, Ἄθεο ὁ ἀδελφός σου; Και τί ἐκεῖνος; Μὴ φύλαξ ἐγὼ εἰμι τοῦ ἀδελφοῦ μου; Τί αὐθαδέτερον τούτου; κἀν παρὰ γε υἱοῦ ἤκουσον ἀν τις; εἰ γὰρ παρὰ ἀδελφοῦ, οὐχ ὑβριν ἀν ἠγγήσατο τὸ πρᾶγμα; Ἄλλ' ὁ Θεὸς πάλιν ἡμέρους ἀποκρίνεται· Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου, φησὶ, βοᾷ πρὸς με. Ἄλλ' ὁ Θεὸς ἀνωτέρος ἐστὶν ὀργῆς, φησίν. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο κατῆλθεν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός, ἵνα σὲ θεὸν ποιῆσῃ κατὰ δύναμιν τὴν ἀνθρωπίνην. Ἄλλ' οὐ δύναμαι, φησίν, ἀνθρωπος ἔν. Οὐκοῦν φέρε ἀνθρώπως σοι παραγίνωμεν. Και μὴ με νομίσης Παῦλον ἐρεῖν μηδὲ Πέτρον, ἀλλὰ τινος τῶν ἐλαττόνων και σφόδρα κατωτέρου. Τὸ παιδάριον Ἥλει τὴν Ἄνναν ἔβρισε λέγων· Περιελὼν τὸν οἶνον σου. Τί τοῦτο ὀβρισιτικώτερον; Τί οὖν ἐκείνη; Γυνὴ ἐν σκλήρῳ ἡμέρα ἐγὼ εἰμι. Οὐδὲν ἄντως θλίψεως ἴσον φιλοσοφίας μήτηρ ἐστίν. Ἡ αὐτὴ δὲ αὐτὴ και τὴν ἀντίζηλον αὐτῆς ἔχουσα, οὐχ ὑβρισεν αὐτὴν· ἀλλὰ τί; Πρὸς τὸν Θεὸν καταφεύγει, και εὐχομένη οὐδὲ μέμνηται αὐτῆς, οὐδὲ λέγει, Ἐπειδὴ ὀνειδίζει με ἡ δεῖνα, ἐπάμυνόν μοι· οὕτω φιλόσοφος ἦν ἡ γυνὴ (αἰσχυνοῦμεν οἱ ἄνδρες)· και τοῖς ἴσπε, ὅτι ζήλου ἴσον οὐδέν.

ε'. Ὁ τελώνης ὑβρισεθεὶς παρὰ τοῦ Φαρισαίου, οὐκ ἀνυβρίσει, και τοῖς γε, εἰ ἐβούλετο, ἡδύνατο· ἀλλὰ φιλοσόφως ἤνεγκε λέγων· Ἰδούθητι μοι τῷ ἀμαρ-

τωλῷ. Ὁ Μεμφιδάαλ ἐπὸ τοῦ δούλου κατηγορηθεὶς και συκαφαντηθεὶς, οὐδὲν οὔτε εἶπεν, οὔτε ἐπραξεν εἰς αὐτόν τι πονηρὸν ε, οὐδὲ ἐπὶ τοῦ βασιλέως αὐτοῦ. Βούλει και πόρνης ἀκούσαι φιλοσοφίαν; Ἀκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ἠνίκα ταῖς θριξίν αὐτῆς τοὺς πόδας ἀπέμασε· Τελώναι και πόρνοι προάγουσιν ὑμῶς εἰς τὴν βασιλείαν. Εἶδες αὐτὴν ἐστῶσαν και δακρῦουσαν, και τὰ οἰκεῖα ἀμαρτήματα ἀπολουομένην; Ὅρα, πῶς και πρὸς τὸν Φαρισαῖον οὐκ ὀργίσθη ὀνειδίζομένη· εἰ ἦδει γὰρ, φησίν, ὅτι ἀμαρτωλὸς ἐστὶν αὐτὴ ἡ γυνὴ, οὐκ ἂν ἐλασεν αὐτὴν. Και οὐκ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Τί γὰρ; εἰπέ μοι· σὺ καθαρὸς ἀπὸ ἀμαρτημάτων εἰ; [126] ἀλλὰ πλέον ἔπασχε, πλέον οὐδύρετο και θερμότερα τὰ δάκρυα ἤφει. Εἰ δὲ γυναικες και τελῶναι και πόρνοι φιλοσοφοῦσι, και ταῦτα πρὸ τῆς χάριτος, τίνας ἐσόμεθα ἡμεῖς· ἄξιοι συγγνώμης, μετὰ τὴν τοσαύτην χάριν θηρίων μάλλον ἐκπολεμούμενοι, δάκνοντες και λακτιζόντες;

Οὐδὲν αἰσχρότερον θυμοῦ, οὐδὲν ἀτιμότερον, οὐδὲν δεινότερον, οὐδὲν ἀηδέστερον, οὐδὲν βλαβερώτερον. Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα πρὸς ἄνδρας ὦμεν ἡμεροὶ μόνων, ἀλλὰ κἀν γυνὴ λάλος ἦ, ἵνα φέρῃς· ἔστω σοι παλαιότερα και γυμνάσιον ἡ γυνή. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, γυμνάσια μὲν ἀναδέχονται οὐδὲν κέρδος ἔχοντα, ἐνθα θλίβομεν τὸ σῶμα· γυμνάσια δὲ μὴ ποιεῖν οἴκαδε, και πρὸ τῶν ἀγῶνων στεφάνον ἡμῖν παρέχοντα; Ὑβρίζει ἡ γυνὴ; Μὴ γένῃ σὺ γυνὴ· γυναικῶδες γὰρ τὸ ὑβρίζειν· νόσος ἐστὶ ψυχῆς, ἐλάττωμά ἐστι. Μὴ νομίσης ἀνάξιόν σου εἶναι, ὅταν ἡ γυνὴ ὑβρίσῃ. Ἀνάξιον, ὅταν σὺ μὲν ὑβρίζῃς, ἐκείνη δὲ φιλοσοφῇ· τότε ἀσχημονεῖς, τότε ὑβρίσθης· ἀν δὲ ὑβρισθεὶς ἐνεγκῆς, τῆς ἰσχύος τῆς σῆς πολλὴ ἡ ἐπιδείξις. Οὐ τὰς γυναικας ἐνάγων εἰς ὑβρεις, ταῦτα λέγω· μὴ γένοιτο· ἀλλ' εἰ που και συμβαίη κατὰ στανικὴν περίστασιν, ἵνα φέρῃς. Ἀνδρῶν ἐστὶ τὸ φέρειν τῶν ἰσχυρῶν τοὺς ἀσθενεῖς. Κἀν οἰκέτης ἀντιεπη, φιλοσοφῆσον σὺ· μὴ, τί ἐκεῖνος ἄξιός ἐστιν ἀκούσαι, εἴπη; ἡ πράξις, ἀλλὰ τί δεῖ σε και ποιῆσαι και εἰπεῖν. Μηδέποτε κέρην ὑβρίσων, αἰσχρὸν ἔημα ἐκβάλλῃς· μηδέποτε οἰκέτην μαρὸν εἴπης. Ἐκεῖνος οὐχ ὑβρίσθη, ἀλλὰ σὺ. Οὐκ ἐστὶν ἐν ἑαυτῷ εἶναι τὸν ὀργιζόμενον, ὡς περ οὐδὲ πέλαγος κυμαινόμενον, ἢ πηγὴν μένειν καθαρὰν, βορβόρου ποθὲν ἐμπροσόντος αὐτῇ· οὔτω πάντα ἀναμιξέ, μάλλον δὲ οὔτω πάντα θῶν και κάτω γίνεσθαι. Κἀν τυπτήσης, κἀν διαβήθῃς· τὸν χιτωνίσκον, σὺ μείζονα τὴν βλάβην ὑπέμεινας· ἐκείνῳ μὲν γὰρ περὶ τὸ σῶμα και περὶ τὴν ἐσθῆτα ἡ κληγὴ, σοὶ δὲ περὶ τὴν ψυχὴν. Ἐκεῖνην διέτεμες, ἐκείνην ἔτρωσας, τὸν ἡνίονον ἔβλας ἀπὸ τῶν ἴσπων κάτω, ὕπτιον σύρεσθαι παρεσκευάσας· και ταυτὸν γίνεσθαι, οἶον ἐάν ἡνίχος ἐτέρῳ ὀργιζόμενος ἔλοιτ' ἀν σύρεσθαι. Κἀν ἐπιπλήτῃς, κἀν νοθετῆς, κἀν ὀτιοῦν ποιῆς, ὀργῆς χωρὶς και θυμοῦ. Εἰ γὰρ ὁ ἐπιπλήττων ἱατρός ἐστὶ τοῦ ἀμαρτάνοντος, πῶς ἀν δύναται θεραπεῦσαι ἔτερον, ἐαυτὸν πρότερον κακῶσας, ἐαυτὸν μὴ θεραπεῦσων; Εἰ τις, εἰπέ μοι, ἱατρός πορεύοιτο ἔτερον θεραπεῦειν, πρότερον τὴν χεῖρα τραυματίσας τὴν ἑαυτοῦ, πρότερον τοὺς ὀφθαλμοὺς πηρώσας, οὔτω ποιεῖται ἐκείνου τὴν ἱατείαν; Οὐχί, φησίν. Οὔτω και σὺ κἀν ἐπιπλήτῃς, κἀν νοθετῆς, καθαρά βλεπέτωσάν σου οἱ ὀφθαλμοί. Μὴ θολώσης τὸν νοῦν, ἐπεὶ πῶς ἡ θεραπεία γενήσεται;

• Unus ἐπράξεν τι πονηρὸν. b Idem τίνας ἐσμέν ἡμεῖς.

c Unus ὑπτιον φέρεσθαι παρεσκευάσας.

superius? Nam quod patitur, vel hinc palam est, quod hoc passio vocetur; palam item est ex corpore: ira namque passiones ab ira nascuntur, obtusa oculorum acies, stupor, et innumera alia. Sed filium contumelia affecit, inquit; sed famulum. Ne putes infirmitatem esse, quod id ipse non facias. Dic enim mihi, an benefactum est? Non puto id te dicturum: ergo ne facias quod non est bene factum. Scio quales in talibus iræ nascantur. Quid ergo si contemnat, inquit; si rursus dicat? Argue: increpa, obsecra: mansuetudine ira solvitur: accedens argue. In iis certe, quæ nos respiciant, hoc faciendum non est; in iis vero, quæ alios spectant, id necesse est agere. Ne propriam contumeliam putes, quod filius contumelia afficiatur: ut si doleas de illo, at non tamquam contumelia affectus: non enim quia puer male habet, te contumelia affectus es; sed is qui male fecit. Restingue gladium acutum, in vagina condatur. Si nudus maneat, sæpe illo inopportuno tempore utemur, ubi ira concitati; si vero conditus maneat, etiamsi opus fuerit, extinguatur ira. Non vult Christus ut pro ipso irascamur: audi enim quid Petro dicat: *Converte gladium tuum in vaginam* (Matth. 26. 52), et tu pro filio irasceris? Doce filium philosophari; narra illi passiones Domini; imitare magistrum tuum. Quando illi iahnorandi erant, non dixit, Ulciscar; sed quid? *Me persequenti sunt, et vos persequentur* (Joan. 15. 20). Ferte itaque fortiter; non enim meliores me estis. Hæc et tu filio et servo dicito: Non es Domino tuo melior. Sed hæc philosophiæ verba videntur a vidua proficisci. Hei mihi, quod res verbis declarari nequeat, ut potest experientia edisci. Et ut discas, in medio duorum concertantium stans, sis ex parte læsorum, non lædentium, si non apud te triumphos videbis, si non splendida accipies coronas. Vide, quomodo contumelia afficitur Deus, quam mansuete et benigne respondeat: *Ubi est, inquit, Abel frater tuus* (Gen. 4. 9)? Et quid ille? *Numquid custos fratris mei sum ego?* Quid hoc arrogantius? hoc certe vel a filio quis libenter audivisset? nam si a fratre, nonne quis duxerit esse ignominiam? At Deus iterum mansuete respondet: *Vox sanguinis, inquit, fratris tui clamat ad me.* At Deus, inquit, ira superior est. Sed ideo descendit Filius Dei, ut te deum faceret secundum humanas vires. At non possum, inquit, homo cum sim. Ergo patere ut homines tibi adducamus. Ne putes me Paulum dicere aut Petrum, sed quosdam ipsis longe inferiores. Heli servus Annam contumelia affecerat, dicens: *Digere vinum tuum* (1. Reg. 1. 14). Quid hoc contumeliosius? Quid ergo illa? *Mulier in amaro die ego sum.* Nihil revera afflictioni par: philosophiæ mater est. Hæc vero ipsa mulier æmulam habens, non contumelia affecit eam; sed quid? Ad Deum confugit, et orans illius ne quidem meminit, neque dicit: Quoniam hæc me probris affectit, me ulciscere: adco philosophiæ assueta mulier erat. Erubescamus, viri: scitis enim nihil zelo par esse.

5. Publicanus a Pharisæo contumelia affectus, non tulit contumeliam, quamvis posset, si voluisset;

sed id philosophico animo tulit, dicens, *Propterea esto mihi peccatori* (Luc. 18. 13). Memphibaal (a) a servo accusatus et calumnia impetitus (2. Reg. 16. 3), neque dixit neque fecit illi quidpiam mali, ne quidem apud regem. Vis etiam meretricis audire philosophiam? Audi Christum dicentem, quando illa capillis suis pedes ipsius tergebat: *Publicani et meretrices vos præcedent in regno* (Matth. 21. 31). Vidisti illam stantem et lacrymantem, ac propria peccata abluentem? Vide, quomodo a Pharisæo probris affecta, non irascatur. Si sciret, aiebat, quod hæc mulier peccatrix sit, non sineret eam. Non dixit illi: Quid? quæso; tunc purus a peccatis es? sed magis patiebatur, magis gemebat, et calidiores lacrymas emittebat. Quod si mulieres, publicani et meretrices philosophentur, idque ante gratiam: qua venia digni nos erimus, qui post tantam gratiam magis quam feræ rixamur, mordentes, calcitrantes?

Ira redarguitur. — Nihil turpius ira, nihil vilius, nihil gravius, nihil ingratius, nihil damnosius. Hæc dico, non tantum ut cum viris milites simus, sed etiam ut si uxor loquax sit, feras illam: sit tibi palestra et gymnasium uxor. Quomodo enim absurdum non fuerit gymnasia admittere, quæ nihil lucri afferant, ubi corpus atterimus; et gymnasia domi non parare, quæ etiam ante certamina coronam nobis concilient? Contumelia afficit mulier? Ne tu mulier efficiaris: muliebri enim est contumelia afficere; morbus est animi, vitium est. Ne putes te indignum esse, quod a muliere contumelia afficiaris. Indignum te est, cum tu contumelia afficis, illa vero philosophatur; tunc turpiter agis, tunc contumelia afficeris: si vero contumeliam feras, magnum erit fortitudinis tuæ argumentum. Non hoc dico, ut mulieres inducam ad contumelias inferendas; absit; sed ut, si satana instigante id eveniat, vos feratis. Virorum fortium est infirmos ferre. Si famulus contradixerit, tu philosophice age: non quod ille meretur audire, dicas vel facias, sed quod oportet te dicere et facere. Numquam puellam contumelia afficias, verbum turpe efferens; numquam famulum scelestum dicas. Ille non contumelia affectus est, sed tu. Non potest in seipso manere is qui irascitur, sicut nec pelagus fluctibus agitur; nec fons manere purus potest, luto in illum incidente: sic omnia miscentur; imo sic omnia deque vertuntur. Si verberes, ei tunicam discindas, tu majus damnum accepisti; illi namque in corpore et in veste plaga est, tibi vero in anima. Illam scidisti, illam vulnerasti; aurigam equis subjecisti, supinum trahi curasti: atque idipsum fit ac si auriga alteri succensens, trahi se patiatur. Sive increpes, sive moneas, sive quid aliud facias, absque ira et furore facito. Nam si is, qui increpat,

(a) Ille porro, quem hic vocat Memphibaal, is ipse est, qui vocatur Miphiboseth in Vulgata et Μειφισοθ in apud IXX Interpretes. Dicitur autem Meribbaal, l. 1 Paralip., c. 8, v. 34. Ex duobus autem nominibus unum factum est, ita ut Memphi ex uno, Baal ex altero nomine desumptum sit. Porro sic vocatur etiam supra in Synopsi Scripture sacre, T. 6, col. 348. Theodoretus quoque Memphibaal habet, quæst. 31 in librum 2 regum.

medicus est precantis, quomodo possit alium curare, cum sibi ipsi prius malum intulerit, nec seipsum curet? Si quis, quæso, medicus alium curaturus iret, postquam prius manum suam sauciasset, postquam prius oculos excæcasset, num sic illum curaret? Minime, inquires. Sic et tu licet increpes, licet moneas, pura videant oculi tui. Ne turbes mentem, alioquin quomodo medela erit? Non possunt in eadem esse tranquillitate qui non irascitur et qui irascitur. Cur doctore decusso de throno, humi jacentem alloqueris? Non vides iudices, qui cum iudicaturi sunt, in

throno sedent, in habitu decenti? Sic et tu facito, orna animam tuam vestitu judiciali; hæc vera est æquitas: et tunc in throno iudex sede. Sed non timebit, inquires. Imo magis timebit. Tunc vero etiam si justa dixeris, id furori servus imputabit; si vero cum inansuetudine, seipsum damnabit: quodque precipuum est, te Deus acceptum habebit, et sic poteris æterna bona consequi, gratia, miseratione et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

CAP. 7. v. 6. *Loquutus est autem sic Deus dicens: Quia erit semen ejus accola in terra aliena, et servituri eos subjicient, et male tractabunt eos annis quadringentis; 7. et gentem cui servierint, iudicabo ego, dicit Deus; et post hæc exhibunt, et servient mihi in loco isto.*

1. Vide ante quot annos promissio et promissionis modus; et nusquam sacrificium, nusquam circumcisio. Illic ostendit, Deum permisisse ut illi affligerentur, nec impune fore eos, qui afflixerant. *Gentem autem, cui servierint, iudicabo ego, dicit Deus.* Viden' qui promisit, qui dedit terram, prius mala permittit: sic et nunc licet regnum promiserit, temptationibus exerceri sinit. Si hic post quadringentos annos libertas, quid mirum, si idipsum in regno fiat? Attamen hoc fecit, nec tempus potuit falsum esse sermonem comprobare, etsi non modica oppressi sint servitute. Neque satis ipsi fuit illos punivisse, sed et his bona promittit. Videtur autem mihi hic velle ipsis beneficia in memoriam revocare. 8. *Et dedit illi testamentum circumcisionis, et sic genuit Isaac.* Illic jam demissius loquitur. *Et circumcidit eum die octavo: et Isaac Jacob, et Jacob duodecim patriarchas. Et patriarchæ æmulantes, Joseph vendiderunt in Ægyptum.* Hoc et in Christo factum est: nam illius figura erat Joseph; ideoque subindicans illud, totam texti historiam. Cum enim nihil contra illum haberent, sed veniret ille ut cibum afferret, male ipsum exceperunt. Et vide hic iterum promissionem diu expectandam, quæ tamen finem accipit. *Et erat Deus cum eo: et hoc illorum gratia.* 10. *Et eripuit eum ex omnibus tribulationibus ejus.* Hic ostendit illos inscios ad prophetiæ eventum contulisse; ipsosque auctores fuisse, et mala in ipsos recidisse. *Et dedit ei gratiam et sapientiam in conspectu Pharaonis regis Ægypti.* Gratiam dedit, idque apud barbarum regem, servo, captivo: quem fratres quidem venderant, ille vero honoravit. 11. *Venit autem fames in universam terram Ægypti et Chanaan, et tribulatio magna; et non inveniebant cibos patres nostri.* 12. *Cum audisset autem Jacob esse frumenta in Ægypto, misit patres nostros primum.* 13. *Et in secundo cognitus est Joseph a fratribus suis.* Descenderunt empturi, et illo opus habuere. Quid igitur illo? Non ea in re solum benignitatem suam ostendit; sed etiam Pharaoni id indicavit illosque deduxit. Et

innovit Pharaoni genus Joseph. 14. *Mittens autem Joseph, accessit Jacob patrem suum, et omnem cognationem suam in animabus septuaginta quinque.* 15. *Et descendit Jacob in Ægyptum, defunctusque est ipse et patres nostri.* 16. *Et translati sunt in Sichem, et positi sunt in sepulcro, quod emit Abraham pretio argenti a filiis Hemor filii Sichem.* 17. *Cum autem appropinquaret tempus promissionis, de qua juraverat Deus Abraham, crevit populus, et multiplicatus est in Ægypto, 18. quoadusque surrexit rex alius, qui nesciebat Joseph.* Rursus alia desperandi causa: prima fuit fames; secunda, quod inciderint in manus fratris; tertia, cum datur a rege sententia ut interficiantur: attamen in his omnibus servati sunt. Deinde sapientiam Dei ostendens, ait: 20. *In quo tempore natus est Moyses, qui fuit gratus Deo.* Si illud mirabile fuit, quod a fratribus venditus sit: illud mirabilius, quod rex eum educaverit, qui illum ab imperio dejecturus erat.

Resurrectio in veteri lege figurata. — Vides ubique fere figuratam resurrectionem? Atqui non est idem Deum ipsum aliquid facere, et humano arbitrio quid fieri. Hæc itaque non ex humano proposito fiebant. *Et erat potens in verbo et opere.* Hoc dixit, et illum servatorem, et hos erga benefactorem ingratos ostendens. Ut ergo tunc a Joseph mala patiente servati sunt: ita et nunc a Moysè male excepto. Quid enim, si illum re non occiderunt? Sermonem certe occiderunt, sicut et illi. Et illi quidem ex sua in alienam terram Josephum vendiderunt; hi vero ex aliena in alienam Moysè fugarunt: illi afferentem cibum, hi consilium dantem quomodo cum Deo esse possent. Sic verum probatur ex iis, quæ nunc dispensantur, dictum illud Gamalielis: *Si ex Deo sit, non potestis dissolvere illud.* Tu vero cum discis eos, qui insidiis appetuntur, insidiatoribus salutis causam fieri, obstupesce de Dei sapientia et solertia. Nam si illi non insidiis impetiti fuissent, hi non fuissent servati. Fames erat, nec consumpsit illos. Neque hoc tantum; sed etiam ab illo servati sunt, quem perditum sperabant. Jussum regum fuit, nec perdidit eos; imo tunc magis aucta est multitudo, cum ille, qui noverat eos, mortuus est. Servatorem suum volebant occidere, neque sic potuerunt.

2. Viden', quomodo per quæ diabolus promissionem Dei irritam facere conabatur, per illi creverit?

Οὐκ ἔστιν ἐν τῇ αὐτῇ γαλήνῃ εἶναι, ἀόργητον ὄντα καὶ ὀργιζόμενον. Τί τὸν διδάσκαλον ἀπὸ τοῦ θρόνου καταστρέψας, οὕτω διαλέγη τῷ χαμαὶ κειμένῳ; Οὐχ ὀρᾷς τοὺς δικάζοντας, οἳ ἄνθρωποι μέλλωσι κρίνειν, καθέζονται; ἐπὶ τοῦ θρόνου, καὶ ἐν σχήματι τῷ προσήκοντι; [127] Οὕτως καὶ σὺ ποίησον· κόσμησον τὴν ψυχὴν ἐσθῆτι δικαστικῇ (αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ ἐπιείκεια), καὶ τότε ἐπὶ τοῦ θρόνου δικαστῆς κάθισον. Ἄλλ' οὐ

^a Idem κρίνειν πῶς καθέζονται.

φοβηθήσεται, φησί. Μᾶλλον φοβηθήσεται. Τότε καὶ δίκαια λέγῃς, τῷ θυμῷ λογίζεται ὁ οἰκέτης· ἂν δὲ μετὰ ἐπιεικείας, ἑαυτοῦ καταγνώσεται, τὸ δὲ προηγούμενον, ἀποδέξεται σε ὁ Θεός, καὶ οὕτω δυνήσῃ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῦς καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΘΜΙΑΙΑ ΙΓ'.

Ἐλάλησε δὲ οὕτως ὁ Θεὸς λέγων, ὅτι Ἔσται τὸ σπέρμα αὐτοῦ πάροικον ἐν γῆ ἄλλοτρια, καὶ δουλώσουσιν αὐτὸ καὶ κακώσουσιν ἐτη τετρακόσια· καὶ τὸ ἔθνος, ᾧ ἔσται δουλεύουσι, κρινῶ ἐγώ, εἶπεν ὁ Θεός· καὶ μετὰ ταῦτα ἐξελεύσονται, καὶ λατρεύσουσί μοι ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ.

α'. Ὅρα πρὸ πόσων ἐτῶν ἡ ἐπαγγελία καὶ ὁ τῆς ἐπαγγελίας τρόπος, καὶ οὐδαμοῦ θυσία, οὐδαμοῦ περιτομή. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι αὐτὸς αὐτοὺς ἄφριε κακῶς πάσχειν, καὶ ὅτι οὐκ ἀτιμωρητὶ ταῦτα ἔσται. Τὸ δὲ ἔθνος, ᾧ ἔσται δουλεύουσι, κρινῶ ἐγώ, εἶπεν ὁ Θεός. Ὅρᾳ; ὁ ἐπαγγειλάμενος, ὁ δοὺς τὴν γῆν, πρότερον τὰ κακὰ συγχωρεῖ· οὕτω καὶ νῦν, εἰ καὶ βασιλείαν ἐπηγγέλιτο, ἀλλ' ἀφίρῃσι ἐγγυμνάζεσθαι τοῖς πειρασμοῖς. Εἰ ἐνταῦθα μετὰ τετρακόσια ἔτη ἡ ἐλευθερία, τί θαυμαστὸν, ἐπὶ τῆς βασιλείας εἰ τὸ αὐτὸ γίνεται; Ὅμως γοῦν ἐποίησας, καὶ οὐκ ἴσχυον ὁ χρόνος ὡς ψευδῆ ἐλέγξαι τὸν λόγον, καίτοι οὐ τὴν τυχούσαν δουλείαν ὑπέμειναν. Οὐ μὴν οὐδὲ μέχρι τῆς τιμωρίας τῆς ἐκείνων ἔσται, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ χρηστά ἐπαγγέλλεται. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ διὰ τούτων αὐτοὺς καὶ ἀναμιμνήσκειν τῆς εὐεργεσίας, ἧς ἔτυχον. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ διαθήκην περιτομῆς, καὶ οὕτως ἐγέννησε τὸν Ἰσαάκ. Ἐνταῦθα λοιπὸν καθυψίησι. Καὶ περιέτμεν αὐτὸν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ· καὶ ὁ Ἰσαάκ τὸν Ἰακώβ, καὶ ὁ Ἰακώβ τοὺς δώδεκα πατριάρχας. Καὶ οἱ πατριάρχαι ζηλώσαντες τὸν Ἰωσήφ, ἀπέδοντο εἰς Αἴγυπτον. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ γέγονε· καὶ γὰρ αὐτοῦ τύπος ὁ Ἰωσήφ· διὰ καὶ ἀνιττόμενος, τὴν ἱστορίαν δι' ὅλου ἐπέξεισιν. Οὐδὲν γὰρ ἔχοντες ἐγκλεῖν, ἀλλ' ἐλθόντα ἐπὶ τροφὴν τὴν αὐτῶν, κακῶς διέθηκαν. Καὶ ὅρα, ὅτι καὶ ἐνταῦθα πάλιν ἐπαγγελία μακρὰ, καὶ ὅμως τέλος λαμβάνει. Καὶ ἦν ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ· τοῦτο καὶ ὀπὲρ αὐτῶν. Καὶ ἐξῆλθε αὐτὸν ἐκ πασῶν τῶν θλίψεων αὐτοῦ. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι ὁ οὐκ εἰδότες συνέπραττον τῇ προφητείᾳ, καὶ ὅτι αὐτοὶ αἰτίοι γίνοντο, καὶ τὰ κακὰ εἰς αὐτοὺς περιετρέπετο. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ χάριν καὶ σοφίαν [128] ἐναντὶ Φαραὼ βασιλέως Αἰγύπτου. Χάριν ἔδωκε, καὶ ταῦτα ἐπὶ βαρβάρῳ ἀνδρὶ, τῷ δούλῳ καὶ αἰχμαλώτῳ· ὃν οἱ μὲν ἀδελφοὶ ἀπέθοντο, ἐκεῖνος δὲ ἐτίμησεν. Ἐγένετο δὲ λιμὸς ἐφ' ὅλην τὴν γῆν Αἰγύπτου καὶ Χαναάν, καὶ θλίψις μεγάλη, καὶ οὐκ εὗρισκον χορτάσματι οἱ πατέρες ἡμῶν. Ἀκούσας δὲ Ἰακώβ ὄντα οἷτα ἐν Αἰγύπτῳ, ἐξαπέστειλε τοὺς πατέρας ἡμῶν πρῶτον. Καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ ἀνεγνωρίσθη Ἰωσήφ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ. Κατήλθον ὠνησόμενοι, καὶ ἐκείνου ἐν χρεῖσι κατέστησαν. Τί οὖν αὐτός; Οὐ μέχρι τούτου τὴν φιλανθρωπίαν ἐπεδείξατο, ἀλλὰ καὶ τῷ Φαραῷ ἐγνώρισε, καὶ αὐτοὺς κατήγαγε. Καὶ φανερόν ἐγένετο τῷ Φαραῷ τὸ γένος τοῦ Ἰωσήφ. Ἀποστειλάς δὲ

Ἰωσήφ, μετεκαλέσατο τὸν πατέρα αὐτοῦ Ἰακώβ, καὶ πᾶσαν τὴν συγγένειαν ἐν ἑβδομηκοντα καὶ πέντε ψυχαῖς. Κατέβη δὲ Ἰακώβ εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἐτελεύτησεν αὐτὸς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν. Καὶ μετετέθησαν εἰς Συχμ, καὶ ἐτέθησαν ἐν τῷ μνήματι, ὃ ᾠνήσατο Ἀβραὰμ τιμῆς ἀργυρίου παρὰ τῶν υἱῶν Ἐμμὴρ τοῦ Συχέμ. Καθὼς δὲ ἤγγισεν χρόνος τῆς ἐπαγγελίας, ἧς ὤμοσεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ, ἠβήτησεν ὁ λαὸς, καὶ ἐκπληθύνθη ἐν Αἰγύπτῳ, ἀχρις οὗ ἀνέστη βασιλεὺς ἕτερος, ὃς οὐκ ᾔδει τὸν Ἰωσήφ. Πάλιν ἄλλη ἀνελευσία· πρώτη μὲν ὁ λιμὸς, δευτέρα τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ τρίτη τὸ ἀναεῖσθαι ψῆφον δοθῆναι ὑπὸ τοῦ βασιλέως· καὶ ὅμως διεσώθησαν τούτων ἀπάντων. Εἶτα τὸ εὐμήχανον δεικνύς τοῦ Θεοῦ, φησὶν· Ἐν ᾧ καιρῷ ἐγεννήθη Μωσῆς, καὶ ἦν ἀστειὸς τῷ Θεῷ. Εἰ ἐκεῖνο θαυμαστὸν, ὅτι ὑπὸ ὀδελφῶν ἐπράθη, ἀλλὰ τοῦτο θαυμαστότερον ἔστι, ὅτι βασιλεὺς ἔτρεφεν αὐτὸν τὸν μέλλοντα καθαιρεῖν αὐτοῦ τὴν ἀρχήν, αὐτὸς ὁ μέλλον ἀπόλλυσθαι.

Ὅρᾳ πανταχοῦ τῶν νεκρῶν σχεδὸν διατυπωμένην τὴν ἀνάστασιν; Καίτοι οὐκ ἔστιν ἴσον αὐτὸν τὴν θεὸν ποιεῖν, καὶ ἀπὸ προαιρέσεως ἀνθρωπίνης τι γενέσθαι. Ταῦτα γοῦν οὐκ ἀπὸ προαιρέσεως ἀνθρωπίνης ἦν. Καὶ ἦν δυνατὸς ἐν λόγῳ καὶ ἔργῳ. Τοῦτο εἶπε, κάκεινον σωτήρα καὶ τούτους περὶ τὸν εὐεργέτην ἀγνώμονας δεικνύς. Καθάπερ οὖν τότε ὑπὸ τοῦ κακῶς παθόντος τοῦ Ἰωσήφ ἐσώθησαν· οὕτω καὶ νῦν ὑπὸ τοῦ κακῶς παθόντος ἐσώθησαν, τῷ Μωυσέως λέγω. Τί γάρ, εἰ μὴ ἀνεῖλον αὐτὸν τῷ πράγματι; Τῷ λόγῳ ἀνεῖλον ὡσπερ κάκεινοι. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν ἐκ τῆς αὐτῶν εἰς ἄλλοδαπήν καὶ ξένην ἀπέδοντο· οὗτοι δὲ ἐκ τῆς ἄλλοτρίας εἰς ἄλλοτριαν φυγαδεύουσι· καὶ ἐκεῖ μὲν τροφὴν ἀποφέροντα, ἐνταῦθα δὲ συμβουλεύοντα δι' ὧν ἔσονται μετὰ Θεοῦ. Οὕτως ἀληθὲς καὶ ἐκ τῶν νῦν οικονομουμένων ἐκεῖνο τὸ ὑπὸ τοῦ Γαμαλιὴλ εἰρημένον, ὅτι Ἐὰν ἦ ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὐ δύνασθε καταλῦσαι αὐτό. Σὺ δὲ τοὺς ἐπιβουλευομένους τῶν ἐπιβουλεύοντων αἰτίους σωτηρίας γινόμενος μανθάνων, ἐκπλάγηθι τοῦ Θεοῦ τὸ εὐμήχανον καὶ τὴν συνέσιν· εἰ μὴ γὰρ ἐκεῖνοι ἐπεδουλεύθησαν, οὐκ ἂν οὗτοι ἐσώζοντο. Λιμὸς ἦν, καὶ οὐκ ἀνάλωσεν αὐτούς. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ [129] δι' ἐκεῖνου ἐσώθησαν τοῦ προσδοκηθέντος ἀπολωλέναι. Πρόσταγμα βασιλικόν, καὶ οὐκ ἠφάνισεν αὐτούς· ἀλλὰ τότε μᾶλλον ἠβήτητο τὸ πλήθος, ὅτε ἐκεῖνος ἀπέθανεν ὁ εἰδὼς αὐτούς. Τὸν σωτήρα αὐτῶν ἡβουλήθησαν ἀνελεῖν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἴσχυσαν.

β'. Ὅρᾳ, ὅτι δι' ὧν ὁ διάβολος ἐπιχειρεῖ καταλύειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ, διὰ τούτων ἠβήτητο; Τοῦτο καὶ αὐτοὺς ἤρμωτε τότε εἶπες, ὅτι εὐμήχανός ἐστιν ὁ Θεός; καὶ ἀναγαγεῖν ἡμᾶς δυνατὸς ἐντεῦθεν. Τὸ γάρ

^a Alit δαίκνυσσι πῶς αὐτὸς αὐτοὺς. ^b Alit θλίψεων αὐτοῦ, καὶ οὕτω. ^c Alit τὴν φιλανθρωπίαν ἐπέδειξε.

^d Unus ἐπράθη ἐνταῦθα πάλιν; ἀλλὰ θαυμαστότερον [Paulo ante D. καὶ ἐκεῖνο θ.] ^e Alit καὶ οὐκ ἀνάλωσεν αὐτούς.

αμάρτησαν τοῦ Θεοῦ μάστιγα ὑπο [ἦν] ^a, ὅτι καὶ ἐν τῇ ἀποτροφῇ ἤβητο τὸ ἔθνος, δουλούμενον, καὶ κακούμενον, καὶ ἀνατρούμενον. Τὸ μέγα τῆς ἐπαγγελίας τοῦτο ἔστιν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῆς αὐτῶν ἠύβητο, οὐχ οὕτω θαυμαστά ἦν. Καὶ οὐδὲ μικρὸν χρόνον ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας ἦσαν, ἀλλὰ τετρακισία ἔτη. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὡς φιλοσοφίαν ἐπεδείξαντο μεγάλην. Καὶ γὰρ οὐχ ὡς δεσποταὶ ἠθούλις αὐτοῖς ἐχρύνοντο, ἀλλ' ὡς ἐχθροὶ καὶ τύραννοι. Διὸ καὶ προσέειπεν, ὅτι ἐν ἐλευθερίᾳ ἔσονται μεγάλη· τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ, *Λατρεῦσούσι μοι· καὶ ὅτι ἐνταῦθα ἐπαυλεῦσονται*, καὶ οὐκ ἀτιμωρητέ. Καὶ ὅρα, πῶς δοκεῖ μὲν τι χαρίζεσθαι τῇ περιτομῇ, εὐδὲν δὲ δίδωσιν· εἰ γὰρ ἡ μὲν ἐπαγγελία πρὸ ταύτης, αὐτῆς δὲ μετὰ ταῦτα. *Καὶ οἱ πατριάρχαι*, φησὶ, *ζηλώσαντες*. Ἐνθα οὐ βλάπτει, χερρίζεται αὐτοῖς. Πατριάρχας δὲ φησι τοὺς προγόνους, ἐπειδὴ καὶ ἐν ταῦτοις μέγα ἐφρόνον. Ἄλλως δὲ καὶ δείκνυσιν, ὅτι οἱ ἄγιοι οὐχ ἔκτος ἦσαν θλίψεως, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐταῖς βντες μέσαις ταῖς θλίψεσι βοηθήσας ἐτύγχανον. Οἱ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἔλυαν, ἀλλὰ καὶ συνέπραττον τοῖς θλίβουσιν, ἀφελόντες μᾶλλον αὐτὰς διακόπτειν. Ὅσπερ οὖν οὗτοι τὸν Ἰωσήφ ἐνώσθησαν ἀποδόμενοι, οὕτως ὁ βασιλεὺς τὸν Μωϋσῆν, κελύσας ἀναίρεισθαι τὰ παιδία· εἰ μὴ γὰρ ἐκέλευσεν, οὐκ ἂν τοῦτα ἐγίνετο.

Καὶ σκόπει Θεοῦ κηδεμονίαν. Ἐκεῖνος φυγαδεύει τὸν Μωϋσῆν· ὁ δὲ οὐ κωλύει, τὸ μέλλον οἰκονομῶν, ἵνα ἐκεῖ τῆς ὄψεως τύχη ἀξίος γενόμενος. Οὕτω καὶ τὸν δοῦλον τὸν πρᾶθέντα ποιεῖ ἐκεῖ βασιλεῖα, ἔνθα ἐνομιζέτο δούλος εἶναι. Ὅσπερ δὲ οὕτως ἐκεῖ βασιλεύει, ἔνθα αὐτὸν ἐπώλησαν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τῷ θανάτῳ τὴν δύναμιν ἐπιδαίκεται. Τοῦτο οὐχ ἰτιμῆς μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ τοῦ θαρρῆν τῇ οἰκείᾳ δυνάμει. Ἄλλ' ἰδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Καὶ κατέστησεν αὐτὸν ἡγούμενον ἐπ' Αἰγύπτου καὶ ὅλον τὸν οἶκον αὐτοῦ*. Ὅρα διὰ λιμῶν οἶα κατασκευάζει. *Ἐν ἑβδομήκοτα καὶ πέντε ψυχαῖς κατέθη*, φησὶν, *Ἰακώβ εἰς Αἰγύπτου. Καὶ ἐτελεύτησεν αὐτὸς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν. Καὶ μετετέθησαν εἰς Συγῆμ, καὶ ἐτέθησαν ἐν τῷ μηρίαι, ὃ ὠνήσαστο Ἀβραάμ τιμῆς ἀργυρίου πᾶρ τῶν υἱῶν Ἐμμώρ τοῦ Συγῆμ. Δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲ μέχρι ταφῆς κύριοι ἦσαν. Καθὼς δὲ ἤγγισεν ὁ χρόνος τῆς ἐπαγγελίας, ἧς ὤμισεν ὁ Θεὸς ἐπ' Ἀβραάμ, ἠδῆσεν ὁ λαὸς, καὶ ἐπληθύνθη ἐν Αἰγύπτῳ, ἀχρις οὗ ἀνόστη βασιλεὺς [130] ἔταρος, δὲ οὐκ ἤδει τὸν Ἰωσήφ. Ὅρα, ὅτι οὐδὲ ἐν τοῖς ποσούτοις ἔτεσιν αὐτοὺς ἀβζει, ἀλλ' ὅτι ἐμελλεν ἐγγίζειν τὸ τέλος· καίτοι ἤδη τετρακισία ἔτη ἦν παρελθόντα καὶ πλείονα ἐν Αἰγύπτῳ. Τὸ γοῦν θαυμαστὸν τοῦτο ἔστιν. Ὅδοτος, φησὶ, *κατασοφισάμενος τὸ γένος ἡμῶν, ἐκάνωσεν τοὺς πατέρας ἡμῶν τοῦ ποιεῖν ἐκθετα τὰ βρέφη αὐτῶν εἰς τὸ μὴ ζωογονεῖσθαι. Κατασοφισάμενος* εἶπεν, ἀνιττόμενος τὴν λάθρα ἀναίρεισιν· οὐ γὰρ ἐδοῦλετο φανερώς αὐτοὺς ἀναίρειν· διὰ καὶ ἐπήγαγε τοῦτο δηλῶν· *Ποιεῖν ἐκθετα τὰ βρέφη*. Ἐν τῷ καιρῷ ἐγεννήθη Μωϋσῆς, καὶ ἦν ἀστειὸς μὲν Θεῷ. Τοῦτο τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ὁ προστάτης μέλλων ἔσεσθαι οὐδὲ μετὰ ταῦτα οὐδὲ πρὸ τοῦτου, ἀλλ' ἐν αὐτῷ μέσῳ τῷ θυμῷ τίχεται. Καὶ ἀνατρέφεται μῆνας τρεῖς ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς.*

^a [Ἦν abest a D., et Commel. unciis inclusit, nosque secuti.] ^b Αἱ μανθάνομεν φιλοσοφίαν μεγάλην, οὐχ ὡς δεσποταί. ^c Quibus ἔφρονον, δείκνυσιν δὲ, ὅτι. ^d Αἱ ζωογονεῖσθαι. ἀνιττεται αὐτοὺς ὡς μὴ βουλομένους φανερώς ἀναίρειν. Τοῦ ποιεῖν, φησὶν, ἐκθετα τὰ βρέφη.

Ἵστε τοῖνον τὰ ἀνθρώπινα ἀπηλίπισθαι καὶ ἐρρίψαν αὐτὸν, τότε τοῦ Θεοῦ ἡ οἰκονομία ἐδείχθη διαλάμπουσα. *Ἐκτεθέντα δὲ αὐτὸν ἀνέειλετο ἡ θυγάτηρ Φαραῶ, καὶ ἀνεθρέψατο αὐτὸν καυτῇ εἰς υἱόν. Οὐδαμοῦ ναδς, οὐδαμοῦ θυσία, τοσούτων οἰκονομῶν γενομένων. Καὶ ἀνετράφη ἐν οἴκῳ βαρβαρικῷ. Καὶ ἐπαυδῆυθ Μωϋσῆς πάση σοφίᾳ Αἰγυπτίων· ἦν δὲ δυνατός ἐν λόγοις καὶ ἔργοις.* Ἐμοὶ θαυμάζειν ἐπέρχεται, πῶς τεσσαράκοντα ἔτη ἦν ἐκεῖ, καὶ οὐχ ἐλάττω τῆς περιτομῆς· μᾶλλον δὲ, πῶς ἐν ἀσφαλεῖς ὄντες τὰ αὐτῶν παρορώσι καὶ οὕτως καὶ ὁ Ἰωσήφ, ἵνα καὶ ἐτέροισ σώσωσιν. Ὡς δὲ ἐπληροῦτο αὐτῷ *τεσσαρακοστιατῆς χρόνος, ἀνέβη ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἐπισκέψασθαι τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ τοὺς υἱούς Ἰσραὴλ. Καὶ ἰδὼν τινα ἀδικούμενον, ἡμύνατο, καὶ ἐποίησεν ἐκδικησικὴ τῷ καταπονούμενῳ, πατάξας τὸν Αἰγύπτιον.* Ἐνόμιζε δὲ συνιέναι τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς διὰ χειρὸς αὐτοῦ δίδωσιν αὐτοῖς σωτηρίαν· οἱ δὲ οὐ συνήκαν. Ὅρα, πῶς τῶς οὐ δοκεῖ φορτικὸς, ἀλλὰ τοσαῦτα δημηγορεῖ, καὶ ἀκούειν ἀνέχονται· οὕτως αὐτοὺς τῇ τοῦ προσώπου χάριτι εἶλεν. *Ἐνόμιζε*, φησὶ, *συνιέναι τοὺς ἀδελφούς*. Καίτοι διὰ τῶν ἔργων ἡ προστασία ἐγένετο, καὶ οὐκ ἦν συνείσεως ἐνταῦθα χρεῖα· ἀλλ' ὁμοῦ οὐδὲ οὕτως συνίεσαν. Ὅρξ, πῶς μετὰ ἐπιεικειᾶς διαλέγεται, καὶ πῶς δείξας τὸν θυμὸν ἐπ' ἐκείνου, δείκνυσιν τὸ ἡμερον ἐπὶ τοῦτου; *Ἐπὶ τῇ ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ ὤφθη αὐτοῖς μαχομένοις, καὶ συνήλασεν αὐτοὺς εἰς εἰρήνην, εἰπὼν· Ἄνδρες, ἀδελφοί ἐστε, ἵνατὶ ἀδικεῖτε ἀλλήλους; Ὁ δὲ ἀδικῶν τὸν πλησίον ἀπόστατο αὐτὸν, εἰπὼν· Τίς σε κατέστησεν ἀρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς; Μὴ ἀνελείν με σὺ θέλεις, ὅν τρόπον ἀνείλες χθὲς τὸν Αἰγύπτιον;* Ἀπὸ τῆς αὐτῆς γνώμης τὰ αὐτὰ καὶ πρὸς τὸν Χριστὸν φαίνονται λέγοντες· *Οὐκ ἔχομεν βασιλεῦ, εἰ μὴ Καίσαρα*. Οὕτως ἔθος αἰεὶ ποιεῖν Ἰουδαίους καὶ εὐεργετούμενους. Εἶδες ἄνοιαν; τὸν μέλλοντα σώζειν αὐτοὺς διαβάλλουσι, δι' ὧν φασιν, *Ὁν τρόπον ἀνείλες χθὲς τὸν Αἰγύπτιον*. Καὶ ἔφυγε Μωϋσῆς ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ· καὶ ἐγένετο πόροικος ἐν τῇ Μαδίᾳ, οὗ ἐγέννησεν υἱὸς δύο. Φεύγει, καὶ οὐδὲ ἡ φυγὴ ἔσπετε τὴν οἰκονομίαν [131]. Ὅσπερ οὖν οὐδὲ ὁ θάνατος. Καὶ πληρωθέντων ἐτῶν τεσσαράκοντα, ὤφθη αὐτῷ ἐν τῇ ἐρήμῳ τοῦ ὄρους Σινῆ ἀγγελος Κυρίου ἐν φλογὶ πυρὸς βάτον.

γ. Ὅρξ, πῶς οὐδὲ χρόνῳ διακόπτεται ἡ οἰκονομία; Ὅτε γὰρ φυγάς ἦν, ὅτε ξένος, ὅτε παλὺν χρόνον ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας πεποίηκεν, ὡς καὶ παῖδας ποιῆσαι δύο, ὅτε οὐκέτι προσεδόκησεν ἀναστρέφειν, τότε ἀγγελος αὐτῷ ἐπιφάνεται. Τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἀγγελον καλεῖ, καθάπερ καὶ ἄνθρωπον. Καὶ ποῦ φαίνεται; Ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὐκ ἐν ναφ. Ὅρξ, πόσα γίνεται θαύματα, καὶ οὐδαμοῦ ναδς, οὐδαμοῦ θυσία; Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἐν τῇ ἐρήμῳ ἀπώλως, ἀλλ' ἐν τῇ βάτῳ. Ὁ δὲ Μωϋσῆς ἰδὼν, ἐθαύμασε τὸ ὄραμα· *προσερχομένου δὲ αὐτοῦ κατινοῆσαι, ἐγένετο φωνὴ Κυρίου*. Ἰδοὺ καὶ φωνῆς ἡξιώθη. Ἐγὼ ὁ Θεὸς τῶν πατέρων σου, ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ. Οὐ μόνον ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι ὁ ἀφθεῖς αὐτῷ ἀγγελος ἦν ὁ μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος· ἀλλὰ δείκνυσιν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ὅσῃ ποιεῖται ὁ Θεὸς διὰ τῆς ἐπιφανείας. *Ἐντρομος δὲ γενόμενος Μωϋσῆς, οὐκ ἐτόλμα κατανοῆσαι. Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Κύριος· Ἀύσον τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν σου.* Ὅ γὰρ ἔδπος, ἐν τῷ ἔσπησας, γῆ ὄρη ἐστίν. Οὐδαμοῦ ναδς, καὶ ὁ τόπος ἅγιος τῇ ἐπιφανείᾳ καὶ ἐνεργείᾳ. ^e Unus cod. υἱὸς δύο. Ἄλλ' οὐδὲ ἡ φυγὴ.

Tunc par erat dicere illos : Sapiens est Deus, nosque potest hinc reducere. Sapientia namque Dei in eo maxima erat, quod in adversis gens illa cresceret, ærumnato, ærumnis et cædibus vexata. Hæc magnitudo promissionis erat. Nam si in terra sua crevisset, non ita mirabile fuisset. Neque parvo tempore in aliena terra fuerant, sed quadringentis annis. Hinc discimus, illos magnam philosophiam præ se tulisse : nos enim sicut domini servis illis utebantur, sed sicut inimici et tyranni. Ideo prædixit illos in libertate magna futuros esse : id enim sibi vult illud, *Servient mihi, et huc revertentur, nec sine ultione*. Et animadvertit, quomodo videatur aliquid circumcisioni concedere, cum nihil ei tribuat ; siquidem promissio præcessit illam, quæ posterior fuit. *Et patriarchas, inquit, æmulantes*. Hic non lædit eos, sed gratificatur ipsis. Patriarchas autem vocat progenitores ; quoniam de his altum sapiebant. Alioquin vero ostendit, sanctos non fuisse ærumnarum expertes, sed in ipsis ærumnis opem assequutos esse. Illi vero non modo non solvebant ipsas, sed etiam cum affligentibus se cooperabantur, cum debuissent potius illas excludere. Quenadmodum ergo illi Josephum vendentes, clariorem illum reddiderunt, sic rex Moyses, cum jussit occidi pueros : nisi enim jussisset, non hoc eventurum erat.

Dei providentia. — Vide providentiam Dei. Ille fugat Moysen ; nec Deus prohibet, quod futurum erat dispensans, ut illic Dei visione dignaretur. Sic et servum venditum ibi regem constituit, ubi servus esse putabatur. Sicut autem hic ibi regnat, ubi ipsum vendiderunt ; sic et Christus in morte potestatem exhibuit. Hoc non honoris tantum erat, sed quod etiam in sua potestate fideret. Sed jam quæ dicta sunt, repetaamus. *Et constituit eum præpositum super Ægyptum, et super omnem domum suam*. Vide quanta per famem præparet. *In septuaginta quinque annis, inquit, descendit Jacob in Ægyptum, et defunctus est ipse et patres nostri. Et translati sunt in Sichem, et positi sunt in sepulchro, quod emisit Abraham pretio argenti a filiis Hemor filii Sichem*. Ostendit illos neque sepulchri dominos fuisse. *Ut autem appropinquavit tempus promissionis, quam juraverat Deus Abraham, crevit populus, et multiplicatus est in Ægypto, quoadusque surrexit alius rex, qui nesciebat Joseph*. Vide, quomodo non in tot annis auxit eos, sed cum fluvis appropinquavit : etiam jam quadringenti anni, imo plures, præterissent in Ægypto. Et hoc mirabile est. 19. *Hic, inquit, circumveniens genus nostrum, afflixit patres nostras, ut exponerent infantes suos, ne vivificarentur*. Circumveniens, inquit, subindicans clandestinam cædem : volebat enim aperte illos occidere ; ideo addit : *Ut exponerent infantes suos*. 20. *In quo tempore natus est Moyses, et fuit gratus Deo*. Hoc mirabile est, quod is, qui prælectus futurus erat, non ante vel post, sed in medio furore nascatur. *Et nutritus est tribus mensibus in domo patris*. Quando igitur humana nullam spem offerebant, et illum abjecerant, tunc Dei œconomia fulsit. 21. *Expositum autem illum sustulit filia Pharaonis, et nutriti eum sibi in filium*. Nusquam tem-

plum, nusquam sacrificium, licet tot tantaque dispensentur. Et educatus est in barbara domo. 22. *Et eruditus est Moyses in omni sapientia Ægyptiorum, et erat potens in verbis et in operibus*. Mirari subit, quomodo quadraginta annis illic fuerit, nec deprehensus sit ex circumcisione ; imo potius quomodo secure agentes sua despiciunt et hic et Joseph, ut alios servent : 23. *Ut autem impletum est illi quadraginta annorum tempus, ascendit in cor ejus, ut visitaret fratres suos filios Israel*. 24. *Et cum vidisset quendam injuriam patientem, vindicavit illum, et fecit ultionem ei, qui injuriam sustinebat, percusso Ægyptio*. 25. *Existimabat autem intelligere fratres suos, quoniam Deus per manum ipsius daret salutem illis : at illi non intellexerunt*. Vide, quomodo nondum molestus videatur, sed cum tanta concionetur, illum audire sustineant ; ita illos vultus sui gratia ceperat. *Existimabat, inquit, intelligere fratres*. Atqui operibus patrociniū demonstrabatur, neque erat ratiocinio opus : neque tamen sic intellexerunt. Viden', quomodo cum mansuetudine concionetur, et cum in illo iram monstrasset, in hoc mansuetudinem ostendat ? 26. *Sequenti vero die apparuit illis litigantibus : et reconciliabat illos in pace, dicens : Viri, fratres estis, ut quid nocetis alterutrum ? 27. Qui autem injuriam faciebat proximo, reputis eum dicens : Quis te constituit principem et judicem super nos ? 28. Numquid interficere me in vis, sicut heri interfecisti Ægyptium ? Eodem animo contra Christum videntur dicere : Non habemus regem, nisi Cæsarem (Joan. 19. 15). Sic semper facere solebant Judæi, cum beneficia acciperent. Vidistin' insipientiam ? Eum, qui se servaturus erat, acculant cum dicunt, *Sicut heri interfecisti Ægyptium*. 29. *Fugit autem Moyses in verbo isto : et factus est advena in terra Madian, ubi generavit filios duos*. Fugit, neque fuga œconomiam extinxit, ut neque mors. 30. *Et expletis annis quadraginta, apparuit illi in deserto montis Sina angelus Domini in igne flammæ rubi*.*

3. Viden', quomodo œconomia non tempore scinditur ? Cum profugus esset, cum peregrinatus, cum multo tempore in aliena terra mansisset, et filios duos suscepisset, cum non ultra reditum expectaret, tunc angelus ipsi apparet. Filium Dei vocat angelum, ut et hominem. Et ubi apparet ? In deserto, non in templo. Viden', quot fiant miracula, et nusquam templum, nusquam sacrificia ? Neque hic simpliciter in deserto, sed in rubo. 31. *Moses autem videns, admiratus est visum ; et accedente illo ut consideraret, facta est vox Domini*. Ecce voce quoque dignatus est. 32. *Ego sum Deus patrum tuorum, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob*. Non modo hic ostendit angelum qui apparuit ei, esse magni consilii angelum ; sed etiam ostendit, quantam benignitatem Deus per visum exhibeat. *Tremefactus autem Moyses non audebat considerare*. 33. *Dixit autem illi Dominus : Solve calcamentum pedum tuorum ; locus enim in quo stas, terra sancta est*. Nusquam templum, et locus sanctus est per apparitionem et operationem Christi. Hoc multo mirabilius est, quam locus ille in sanctis sanctorum : illic enim nunquam sic apparuit Deus, num-

quam sic tremefactus est Moyses. Vidistin' misericordiam? Vide tandem sollicitudinem. 34. *Videns vidi, inquit, afflictionem populi mei, qui est in Ægypto, et genitum eorum audivi, et descendit liberare eos. Et nunc veni, et mittam te in Ægyptum.* Vide, quomodo ostendat se per beneficia, per supplicia et per miracula ducere illos, illi vero semper iidem erant. Hinc discimus, Deum ubique presentem esse. Hæc et nos audientes, in afflictionibus ad eum confugiamus. *Et genitum, inquit, eorum audivi.* Non simpliciter dixit, *Audiri*; sed, Propter calamitates. Quod si quis dicat: Et cur illos sic affligi permisit? audiat, omni justo afflictiones causam esse præriorum: vel ideo illos affligi permisit, ut virtutem suam hinc splendenter exhiberet, illosque per arumnas institueret, ut in omnibus philosopharentur. Vide ergo cum essent in deserto, non modo impinguiati, incrasati, dilatati sunt, sed etiam dereliquerunt Deum. Ubique enim animi remissio malum est, dilecte. Ideo ab initio dixit Adamo: *In sudore vultus tui comedes panem tuum* (Gen. 3. 19). Ne igitur ex afflictione multa in magnam tranquillitatem venientes, contumeliosi essent, illos affligi permittit: magnum enim bonum est afflictio.

Afflictionis bonum.—Audi Davidem dicentem: *Bonum mihi quia humiliasti me* (Psal. 118. 71). Quod si magnis et admirandis viris magna res est afflictio, multo magis nobis. Si vultis, ipsam afflictionem in seipso examinemus. Sit quis gaudens, lætus et effusus; quid turpius, quid insipientius illo? Sit quis dolens et mœrens; quid illo magis philosophicum? Idcirco Sapiens admonet, dicens: *Melius est ingredi in domum luctus, quam in domum risus* (Eccli. 7. 3). Forte dicta irridetis. Sed videamus, qualis fuerit Adam in paradiso, et qualis postea: qualis fuerit Cain ante, qualis postea. Non stat in sua sede animus, sed quasi a quodam vento tollitur a voluptate et levis efficitur, nihil habens firmum. Etenim ad promissiones est facilis, et ad pollicendum promptus, et magna est ratiociniorum fluctuatio. Hinc risus intempestivus, lætitia ratione destituta, verborum magna et superflua nugacitas. Equid de aliis loquor? De sanctorum aliquo agamus, videamusque qualis sit in voluptate, et qualis in mœre. Vultis Davidem considerare? Cum ergo ille in voluptate et lætitia versaretur a multis tropæis, a victoria, a coronis, a deliciis, a fiducia, vide quæ dixerit et fecerit: *Ego autem dixi in abundantia mea, Non movebor in æternum* (Psal. 29. 7). Cum autem in afflictione fuit, audi quid dicat: *Et si dixerit mihi, Nolui te, ecce ego; faciat mihi quod placitum est coram ipso* (2. Reg. 15. 26). Quid his verbis magis philosophicum? Quidquid Deo magis gratum fuerit, inquit, id fiat. Et rursus Saül dicebat: *Si autem Deus commoveret te contra me, odoratum sit sacrificium tuum* (1. Reg. 26. 19). Et tunc, cum esset in afflictione, etiam inimicis parcebat; postea vero neque amicis, neque iis qui se nihil læserant. Rursus Jacob cum in ærumna esset, dicebat: *Si dederit mihi Deus panem ad manducandum et vestimentum quo operiar* (Gen. 28. 20).

Et filius Noe antea nihil tale fecerat; ubi autem de salute confusus est, audis quam contumeliosus factus sit. Et Ezechias cum in ærumnis esset, vide qualia pro salute fecerit: sacrum enim induit, et in terra sedit; ubi autem in voluptate fuit, cecidit præ altitudine cordis sui. Ideo Moyses admonet, dicens: *Cum comederis et biberis et saturatus fueris, recordare Domini Dei tui* (Deut. 6. 12). Præceptum est enim locus deliciarum, et oblivionem Dei inducit. Cum affligerentur Israelitæ, multe plures erant; cum autem illos dimitteret, tunc omnes peribant. Et cur vetera exempla afferet? Ex nobis ipsis videamus, si placet. Ex nostris plurimi in rebus prosperis inflantur, omnibus inimici, iracundi, dum potestate valent; sublata vero potestate, mansueti sum, humiles, mites, in naturæ suæ cogitationem veniunt. Quod res ita se habeat, ostendit David, dicens: *Tenuit eos superbia in finem: prodibit quasi ex adipe iniquitas eorum* (Psal. 72. 6. 7). Hæc a me dicta sunt, ut ne omnibus modis gaudium queramus. Et quomodo, inquires, ait Paulus: *Gaudete semper* (Philipp. 4. 4)? Non simpliciter dixit, *Gaudete*; sed addidit, *In Domino*.

4. *Gaudium quodnam sit bonum.*—Hoc maximum est gaudium; tali gaudebant apostoli; gaudium lucrum afferens: quod a carceribus, a flagris, a persecutionibus, a mala famæ et a tristibus omnino principium et radicem habet et occasionem: unde et in bonum finem pervenit. Gaudium vero mundi secus: incipit enim a suavis, desinitque in tristitiam. Neque ego prohibeo gaudere in Domino, imo id valde admono. Flagellabantur apostoli, et gaudebant; vinciebantur, et gratias agebant; lapidabantur, et prædicabant. Hoc et ego velim gaudium: quod a nullo corporali initium habeat, sed a spiritualibus rebus. Non potest qui secundum mundum gaudet, simul et secundum Deum gaudere: omnis enim, qui secundum mundum gaudet, de divitiis gaudet, de voluptate, de gloria, de potentia, de arrogantia; qui vero secundum Deum, de ignominia propter illum, de paupertate, de inopia, de jejunio, de humilitate. Viden' quam contraria argumenta? Quotquot hic extra gaudium sunt, extra mœrorem sunt; et quotquot extra mœrorem, sunt etiam extra voluptatem. Et revera hæc sunt, quæ verum gaudium faciunt, quoniam illa nomen tantum gaudii habent, totum autem in mœre situm est. Quantum mœoris habet arrogans? quantum præpeditur dum arroganter agit? Mille sibi parat contumelias, magnum odium, magnam inimicitiam, invidiam ingentem. Nam si a majoribus contumelia afficiatur, dolet; si non contra omnes insurgat, mordetur. Humilis vero in multa est voluptate, a nullo honore expectans: si honoretur, gaudet; si non honoretur, non dolet, imo gaudet quod non honoratus sit¹. Itaque honorem non querere et honorari, id magnam voluptatem parit. Illic vero contrarium accidit; quarit ho-

¹ Dounæo ita versionem Græcam hic immutare placet, ut in interpretatione legendum sit, *imò satis habet si non inhonoratur*.

γαίᾳ τοῦ Χριστοῦ. Πολλῶν θαυμασιώτερον τοῦτο τοῦ ἔργου ἐν τοῖς Ἁγίοις τῶν ἁγίων· ἐκεῖ γὰρ οὐδαμοῦ ἐφάνη οὕτως ὁ Θεός, οὐδαμοῦ οὕτως ἐντρομος γέγονε Μωϋσῆς. Εἶδες τὴν φιλανθρωπίαν; Ὅρα λοιπὸν καὶ τὴν κηδεμονίαν. Ἰδὼν εἶδον ἂ τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου, φησί, τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τοῦ στεναγμοῦ αὐτῶν ἤκουσα, καὶ κατέβηθ' ἐξελεῖσθαι αὐτούς. Καὶ τῶν δεῦρο, ἀποστείλω σε εἰς Αἰγύπτου. Ὅρα, πῶς δεικνυσιν, ὅτι καὶ δι' εὐεργεσιῶν, καὶ διὰ κολάσεων, καὶ διὰ θαυμάτων ἐπήγγετο αὐτούς· οἱ δὲ οἱ αὐτοὶ ἦσαν. Οὕτως ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι πανταχοῦ πάρεσιν ὁ Θεός. Ταῦτα ἀκούοντες, καὶ ἡμεῖς ἐν ταῖς θλίψεσι πρὸς αὐτὸν καταφεύγομεν. Καὶ τοῦ στεναγμοῦ γὰρ αὐτῶν, φησὶν, ἤκουσα. Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ἦκουσα, ἀλλὰ, διὰ τὰς συμφορὰς ἂ. Εἰ δέ τις λέγοι, Καὶ τίνας ἔνεκεν ἂ αὐτούς εἶπασκε κακωθῆναι οὕτως; ἀκουέτω, ὅτι μάλιστα μὲν οὖν παντὶ δικαίῳ αἰ κακώσεις αἰτίας μισθῶν γίνονται· ἢ καὶ διὰ τοῦτο αὐτοὺς ἀφήκε κακοῦσθαι, ἵνα τὴν αὐτῶν δύναμιν καὶ ἐντεῦθεν δείξῃ διαλάμπουσαν, κάκεινους δι' ὧν ἐκακούντο εἰς πάντα παιδεύσῃ φιλοσοφεῖν. Ὅρα γοῦν, ὅτε ἦσαν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὐ μόνον ἐλιπάνθησαν, ἐπαχύνθησαν, ἐπλατύνησαν, ἀλλὰ καὶ ἐγκατέλιπον τὸν Θεόν. Πανταχοῦ γὰρ ἡ ἀνεσις, ἀγαπητὴ, κακόν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐξ ἀρχῆς τῷ Ἀδὰμ ἔλεγεν· Ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου. Ἴνα τοίνυν ἐκ τῆς πολλῆς κακώσεως εἰς ἀνεσιν ἐλθόντες μὴ ὑδρίσωσι, θλίβεσθαι αὐτοὺς συγχωρεῖ· μέγα γὰρ ἡ θλίψις ἀγαθόν.

Καὶ ὅτι ἀγαθόν, ἄκουε τοῦ Δαυὶδ λέγοντος· Ἀγαθὸν μοι ὅτι ἐταπεινώσας με. Εἰ δὲ τοῖς μεγάλοις καὶ θαυμαστοῖς ἀνδράσι μέγα ἡ θλίψις, πολλῶν μάλλον ἡμῖν. Εἰ βούλεσθε δὲ, καὶ αὐτὴν ἐφ' ἑαυτῆς τὴν θλίψιν [132] ἐξετάσωμεν. Ἔστω τις χαίρων σφόδρα καὶ γεγηθῶς καὶ διαχεόμενος· τί ἀσχημονέστερον, τί ἀνοητότερον τούτου; Ἔστω τις ἀλγῶν καὶ ἀθυμῶν· τί τούτου φιλοσοφώτερον; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ σοφὸς παραινεῖ λέγων· Κρεῖττον εἰς οἰκίαν ἂ πένθους εἰσελθεῖν, ἢ εἰς οἰκίαν γέλωτος. Τάχα καὶ διαμωκάσθε τὰ λεγόμενα. Πλὴν ἰδωμεν, οἷος ἦν ὁ Ἀδὰμ ἐν παραδείσῳ, καὶ οἷος μετὰ ταῦτα ἦν· οἷος ἦν ὁ Κἀν πρὸ τούτου, καὶ οἷος ἦν μετὰ ταῦτα. Οὐχ ἔσθηκεν ἐπὶ τῆς οικείας ἔδρας ἡ ψυχὴ, ἀλλ' ὥσπερ ὑπὸ τινος πνεύματος ἀφεται τῆς ἡδονῆς καὶ κουφίζεται, οὐδὲν ἔχουσα βέβαιον. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς ἐπαγγελίας ἐστὶν εὐκολος, καὶ πρὸς ὑποσχέσεις πρόχειρος, καὶ πολὺς ὁ σάλος τῶν λογισμῶν. Ἐντεῦθεν ἀκαιρος γέλως, παιδρῆτης οὐκ ἔχουσα λόγον, ῥημάτων ὕβλος πολὺς καὶ περιετός. Καὶ τί λέγω τοὺς αἰλουσ; Τῶν ἁγίων ἕνα προχειρισάμεθα, καὶ ἰδωμεν τίς μὲν ἦν ἐν ἡδονῇ ζῶν, τίς δὲ πάλιν ἐν ἀθυμίᾳ. Βούλεσθε οὖν τὸν Δαυὶδ ἰδωμεν; Ὅτε τοίνυν οὗτος ἐν ἡδονῇ ἦν καὶ ἐν χαρᾷ ἀπὸ τῶν πολλῶν τροπαίων, ἀπὸ τῆς νίκης, ἀπὸ τῶν στεφανῶν, ἀπὸ τῆς τρυφῆς, ἀπὸ τοῦ θαρρεῖν, ἔρα, οἶα καὶ εἶπε καὶ ἔπραξεν· Ἐγὼ δὲ εἶπα ἐν τῇ εὐθυρίᾳ μου, Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐπειδὴ δὲ ἐν θλίψει γέγονεν, ἀκούσον τί λέγει· Καὶ ἐὰν εἶπῃ μοι· Οὐ θεόληκά σε, Ἰδοὺ ἔργω, ποιῶμαι τοὺς ἀρσεντὸν ἐνώπιόν σου. Τί τούτων φιλοσοφώτερον τῶν ῥημάτων; Ὅ τι ἂν ἢ τῷ Θεῷ, φησὶ, φίλον, ταύτη ἔστω. Καὶ πάλιν τῷ Σαούλ, ἔλεγεν· Εἰ δὲ Κύριος ἐπιστείσει σε ἐπ' ἐμέ, ἀσφραγισθεῖ ἡ θυσία σου. Καὶ τότε μὲν ἐν θλίψει ἦν, καὶ ἐχθρῶν ἐφείδετο· μετὰ δὲ ταῦτα οὐδὲ ὁ φι-

ἂ Αἰλί Μωϋσῆς. Εἶτα ἡ κηδεμονία πολλῆ. Ἰδὼν εἶδον. ἂ Ὑβλος οὐχ ἀπλῶς διὰ τὰς συμφορὰς, ceteris praefermissis. ἂ Αἰλί αὐτῶν προξενῶν τὰς ὕβρεις. ἂ Δουνησ; ἂ Manifesto legendum, ἀλλ' ἀγαπᾷ ὅτι οὐκ ἠτιμάσθη. Sic plene legendum esse demonstrat quod sequitur, μάλιστα δ' αὐτὸν οὐδεὶς ἀτιμάζει. Aliqui illud, quod hic sequitur, nec apud Morel., nec in mss. aliquot habetur, et hic superfluum est.

λων, οὐδὲ τῶν ἡδονῶν οὐδὲν. Πάλιν ὁ Ἰακώβ, ὅτε ἐν θλίψει γέγονεν, ἔλεγεν· Ἐὰν δῶ μοι Κύριος ἄρτον φαρμακῶν, καὶ ἰμάτιον περιβαλέσθαι. Καὶ ὁ τοῦ Νῦε υἱὸς πρὸ μὲν τούτου οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησεν· ἐπειδὴ δὲ ἐθάρρῃσεν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας, ἀκούεις οἷος γέγονεν ὑδριστῆς. Καὶ ὁ Ἐζεκιὰς ἦτε μὲν ἦν ἐν θλίψει, ὅρα οἶα ἐποίησε ὑπὲρ τῆς σωτηρίας· σάκκον γὰρ περιεβάλετο, καὶ εἰς γῆν ἐκάθισεν· ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ἐν ἡδονῇ, ἔπεσεν ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς καρδίας αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ Μωϋσῆς παραινεῖ λέγων· Φαγῶν καὶ υἰῶν καὶ ἐμπλησθεῖς, μνησθητε Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. Ἀπόκρημον γὰρ ἐστὶν ὁ τόπος ὁ τῆς τρυφῆς, καὶ λήθην τοῦ Θεοῦ ἐμποεῖ. (Ἦτε ἐθλίβοντο οἱ Ἰσραηλῖται, πολλῶν πλείους ἐγίνοντο· ἐπειδὴ δὲ αὐτοὺς εἶπασκε, τότε πάντες ἀπώλοντο. Καὶ τί λέγω ἀπὸ τῶν παλαιῶν τὰ παραδείγματα; Ἰδωμεν ἀφ' ἡμῶν, εἰ δοκεῖ. Ἡμῶν ὅταν ἐν εὐπραγίᾳ ὦσιν ἢ οἱ πλείους, τετυφωμένοι γίνονται, πᾶσιν ἐχθροί, ὄργιστοι τῆς ἐξουσίας παρούσης· ἀφαιρεθεῖσθαι δὲ, ἡμεροί, ταπεινοί, πρᾶδοι, τῆς οικείας φύσεως εἰς ἔνομιαν ἔρχονται. Καὶ ὅτι οὕτως ἔχει, δεικνυσὶ καὶ ὁ Δαυὶδ λέγων· Ἐκράτησεν αὐτοὺς ἡ ὑπερηφανία εἰς τέλος· ἐξελεῦσθαι ὡς ἐκ στέατος ἡ ἀδικία αὐτῶν. Ταῦτα δὲ μοι εἰρηται, ἵνα μὴ ἐκ παντὸς τρόπου τὴν χαρὰν ζητῶμεν. Καὶ πῶς, φησὶν, ὁ Παῦλος λέγει, Χαίρετε πάντοτε; Οὐχ ἀπλῶς εἶπε, Χαίρετε, ἀλλὰ προσέθηκεν, Ἐν Κυρίῳ.

[133] ὁ. Αὕτη μεγίστη χαρὰ τοιαύτην καὶ οἱ ἀπόστολοι ἔχαιρον· χαρὰ κέρδος φέρουσα, ἡ ἀπὸ δεσμομητρίων, ἡ ἀπὸ μαστίγων, ἡ ἀπὸ διωγμῶν, ἡ ἀπὸ τοῦ κακῶς ἀκούειν, ἡ ἀπὸ τῶν λυπηρῶν πάντως ἔχουσα τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ῥίζαν καὶ τὴν ὑπόθεσιν· ὅθεν καὶ εἰς χρηστὸν ἀπαντᾷ τέλος. Ἡ δὲ τοῦ κόσμου τούτου ἀρχὴ, ἀρχεται μὲν ἀπὸ τῶν ἡδέων, τελευτᾷ δὲ εἰς τὰ λυπηρά. Οὐδὲ ἐγὼ κωλύω χαίρειν κατὰ Κύριον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα παραινῶ. Ἐμαστίζοντο οἱ ἀπόστολοι, καὶ ἔχαιρον· ἐδέξαντο, καὶ εὐχαρίστουν· ἐλιθάζοντο, καὶ ἐκήρυττον. Ταύτην καὶ ἐγὼ βούλομαι τὴν χαρὰν· ἀπ' οὐδενὸς σωματικῶν τῶν ἀρχῶν ἔχει, ἀλλ' ἀπὸ πραγμάτων πνευματικῶν. Οὐκ ἐστὶ τὸν κατὰ κόσμον χαίροντα ὁμοῦ καὶ κατὰ Θεὸν χαίρειν· πᾶς γὰρ ὁ κατὰ κόσμον χαίρων, ἐπὶ πλοῦτῳ χαίρει, ἐπὶ τρυφῇ, ἐπὶ δόξῃ καὶ δυναστείᾳ, ἐπὶ ἀλαζονείᾳ· ὁ δὲ κατὰ Θεὸν, ἐπὶ ἀτιμίᾳ τῆ δει' αὐτὸν, ἐπὶ πενίᾳ, ἐπὶ ἀκτημοσύνῃ, ἐπὶ νηστείᾳ, ἐπὶ ταπεινοφροσύνῃ. Ὅρα, ὅτι ἐναντία αἱ ὑποθέσεις; Ὅσοι ἐξω χαρᾶς εἰσιν ἐνταῦθα, καὶ λύπης· καὶ ὅσοι ἐξω λύπης ἐνταῦθα, καὶ ἡδονῆς. Καὶ ὅπως ταῦτά ἐστι τὰ ποιούοντα ἀληθῆ χαρὰν, ἐπεὶ ἔχειται ὄνομα μόνον ἔχει χαρᾶς, τὸ δὲ πᾶν ἐν λύπῃ κείται. Πόσῃ ἄνταν ὁ ἀλαζῶν ἔχει! πῶς διακόπτεται ἐν αὐτῷ τῷ ἀλαζονεύεσθαι, μυρίας ἑαυτῷ μηχανώμενος ὕβρεις ἢ, πολὺ τὸ μέσος, μεγάλην τὴν ἀπέχθειαν, πολὺν τὸν φθόνον, πολλὴν τὴν βασκευανίαν! κἂν γὰρ παρὰ τῶν μειζόνων ὑδρισθῇ, ἀλγεῖ· κἂν μὴ πάντων κατεξανασθῇ, δάκνεται. Ἐὰν δὲ ταπεινὸν ἐν πολλῇ ἐστὶ τῇ ἡδονῇ, παρ' οὐδενὸς προσδοκῶν τιμὴν· ἂν μὲν οὖν τιμηθῇ, ἡσθη, ἂν δὲ μὴ τιμηθῇ, οὐκ ἠλγησεν, ἀλλ' ἀγαπᾷ, ὅτι οὐκ ἐτιμήθη ἰ. Ἄρ' οὖν ἐκ τοῦ μὴ ζητεῖν τιμὴν καὶ τιμᾶσθαι, πολλῇ ἡ ἡδονῇ. Ἐκεῖ δὲ τὸ ὑναντιόν, καὶ ζητεῖ τιμὴν, καὶ οὐ τιμᾶται. Οὐχ ὁμοίως δὲ ἡδεται τιμὴν ὁ ζητῶν, καὶ ὁ μὴ ζητῶν.

ἰ Παραδείγματα. Νῦν ἰδωμεν, εἰ δοκεῖ, οὐχ ὅταν ἐν εὐπραγίᾳ ὦσιν, sic unus. ἰ Idem χαρὰ· ὁλον ὁ ἀπόστολος. ἡ Αἰλί αὐτῶν προξενῶν τὰς ὕβρεις. ἰ Dounhus; ἰ Manifesto legendum, ἀλλ' ἀγαπᾷ ὅτι οὐκ ἠτιμάσθη. Sic plene legendum esse demonstrat quod sequitur, μάλιστα δ' αὐτὸν οὐδεὶς ἀτιμάζει. Aliqui illud, quod hic sequitur, nec apud Morel., nec in mss. aliquot habetur, et hic superfluum est.

Οὗτος δσον ἂν λάθῃ, οὐδὲν ἡγείται εὐληφέναι· ἐκεί-
νος κἂν τὸ μικρὸν ὄψῃ, ὡς τὸ πᾶν εὐληφῶς δέχεται.
Πάλιν ὁ τρυφῶν μυρία πράγματα ἔχει, κἂν ἐξ εὐκο-
λίας· καὶ ὡσπερ ἀπὸ πηγῶν αὐτῶ τὰ τῶν προσδιδῶν
ἐπιρρέῃ, τὰ ἀπὸ τῆς τρυφῆς δεινὰ δέδοικε, καὶ τὸ
ἀδῆλον τοῦ μέλλοντος· οὗτος δὲ ἀεὶ ἐν ἀσφαλείᾳ
ἐστὶ καὶ ἐν ἡδονῇ, ἐθίσας ἑαυτὸν ἐν λιτότητι διαίτης.
Οὐ γὰρ οὕτως ἑαυτὸν ταλανίζει, ὅτι μὴ μετέχει τρα-
πέζης πολυτελοῦς, ὡς τρυφᾷ, τὸ τοῦ μέλλοντος
ἀδῆλον μὴ δεδοικώς. Τὰ δὲ ἐκ τῆς τρυφῆς ὅσα δεινὰ,
οὐδεὶς ἀγνοεῖ· ἀναγκαῖον δὲ καὶ νῦν εἰπεῖν. Διπλοῦς
ὁ πόλεμος, τοῦ [154] σώματος, λέγω, καὶ τῆς ψυχῆς·
διπλοῦς ὁ χειμῶν, διπλὰ τὰ νοσήματα· καὶ οὗτο
μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀνίατα· καὶ μεγάλας φέρουσι
ταῦτα τὰς συμφοράς. Ἄλλ' οὐχ ἡ εὐτέλεια· τοιοῦ-
τον, ἀλλὰ διπλὴ ἡ ὑγεία, διπλὰ τὰ ἀγαθὰ. Ὑγιος
ὑγείας, φησὶν, ἐν ἐντέρῳ μετρίῳ. Πανταχοῦ γὰρ
τὸ μὲν σύμμετρον ποθεινόν, τὸ δὲ ἄμετρον οὐκέτι.
"Ὅρα γάρ· Σπινοῦρη μικρῶ πολὺν ξύλων ἐπίθεος φο-
ρυτὴν, καὶ οὐκέτι πῦρ τὸ λάμπον, ἀλλὰ καπνὸν ὄψει
σφόδρα ἀπὸ τῆς".

Ἄνδρὶ λίαν ἰσχυρῶ καὶ μεγάλῳ φορτίον ἐπίθεος
τὸ τῆν ἰσχὴν ὑπερβαίνειν, καὶ ὄψει μετὰ τοῦ φορτίου
χαμαί κείμενον καὶ ἐρριμμένον. Πολὺν τὸν φόρτον
ἐμβαλε τῷ πλοίῳ, καὶ χαλεπὸν εἰργάσω τὸ ναυάγιον.
Τοιοῦτο δὴ τι καὶ ἡ τρυφή ἐστὶ. Καθάπερ γὰρ
ἐπὶ τῶν ὑπεράντων πλοίων, πολὺς ὁ θόρυβος τῶν
ναυτῶν, τοῦ κλυδωνήτου, τοῦ πρῶτος, τῶν ἐπιβα-
τῶν, τὰ μὲν ἄνωθεν ριπτοῦντων εἰς τὸ πέλαγος, τὰ
δὲ κάτωθεν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, τὰ μὲν ἄνωθεν
ἐμοῦντες, τὰ δὲ κάτωθεν, καὶ ἑαυτοὺς διαφθείροντες,
ἀπόλλυνται. Καὶ τὸ δὴ πάντων αἰσχρότερον, ὅτι
αὐτὸ τὸ στόμα τὴν χρῆσιν ἀναλαμβάνει τῶν ὀπισθεν
μορίων, καὶ γίνεται ἐκείνων ἀτιμότερον. Εἰ δὲ ἐν
τῷ στόματι τοσαύτη ἀσχημοσύνη, ἐνόησον ἐν τῇ
ψυχῇ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ πάντα γνόφος, πάντα θύελλα,
πάντα σκότος, πολλὴ τῶν λογισμῶν σύγχυσις, πιε-
ζομένης, θλιβομένης, τῆς ψυχῆς αὐτῆς τὴν ἐπήρειαν
βούωντος. Ἐντεῦθεν καὶ αὐτοὶ οἱ γαστριζόμενοι ἀλ-
λήλους αἰτιῶνται, δυσχεραίνουσι, σπεύδουσι τὴν ἐν-
δον ἀποβρίψασθαι κόπρον. Ὅμως καὶ μετὰ τὸ βρι-
φῆναι, οὐδὲ οὕτως ὁ σόλος παύεται· ἀλλὰ καὶ πυρε-
τοὶ ἐντεῦθεν καὶ νόσοι. Ναί, φησὶ, νοσοῦσι καὶ ἀσχη-
μοῦνται· λόγος εἰκὴ ταῦτα διεξιῶν, καὶ νόσους ἡμῖν
καταλέγων· νοσοῦ γὰρ ἐγὼ, καὶ σπῶμαι ἐγώ, καὶ
ἀσχημονῶ ἐγώ, ὃ μὴ ἔχω φαγεῖν· τοὺς δὲ τοὺς
τρυφῶντας ἐστὶν εὐκαθούοντας ἰδεῖν, σφριγῶντας,
χαίροντας, φερομένους ἐφ' ἵππων. Οἱμοὶ! θρήνων
γὰρ ἄξια ταῦτα τὰ ῥήματα. Τοὺς δὲ ποδαγούοντας,
τοὺς ἐπὶ δίφρων φερομένους, τοὺς καταδεσμομέ-
νους, πόθεν ὄρωμεν, εἰπέ μοι; Καὶ εἰ μὴ τὸ πρῶ-
γμα ὕβριν ἐνόμιζον, καὶ ὀνειδιστικῶς με ταῦτα

λέγειν ἡγοῦντο, ἦδη ἂν εἰ καὶ ὀνομασίᾳ παρήγαγον
αὐτούς. Ἄλλ' εἰσὶ τινες, οἱ καὶ ὑγιαίνουσι, φησὶν.
Ἐπειδὴ μὴ μόνον τρυφῇ προσανέχουσι, ἀλλὰ καὶ
πόνοις. Ἐπεὶ δὲ μοι ἄνθρωπον διαπαντὸς πιαινό-
μενον, ἀνεργήτῳ κείμενον, μηδὲν πονουῦντα,
ἰδεῖν ὑγιαίνοντα. Ἄλλ' οὐκ ἂν εὐροις. Κἂν γὰρ μυ-
ρίων λατρῶν πλῆθος συνέλθῃ, ἐξέλθῃ αὐτὸν οὐ μὴ
δυνηθῇ τῶν νοσημάτων, διτνεκῶς γαστριζόμενον·
οὐδὲ γὰρ ἔχει τὸ πρᾶγμα φύσιν. Ἐγὼ δὲ καὶ λατρικὸν
ὕμιν ἐρῶ λόγον· τῶν εἰς τὴν γαστέρα καταβαλλομέ-
νων, οὐ τὸ πᾶν γίνεται τροφή· ἐπεὶ μὴδὲ ἐν αὐτῇ τῇ
τῆς τροφῆς φύσει τὸ πᾶν ἐστὶ τρώφειμον, ἀλλ' ἐστὶ
τὸ μὲν αὐτῆς εἰς διαχώρησιν μεριζόμενον, τὸ δὲ εἰς
τροφήν. Ἄν μὲν οὖν σύμμετρα δόσος τέλεον καταργα-
σθῇ, τοῦτο γίνεται, καὶ τὴν οικίαν εὐαθεῖ χῶραν,
καὶ τὸ μὲν ὑγιᾶς καὶ χρῆστον εἰς τὸν οἰκίον ἀν-
έδραμε τόπον, τὸ δὲ περιττὸν καὶ ἀχρηστὸν ὑπεξήλασε
καὶ [155] ἐξεχώρησεν· ἂν δὲ πλῆθος, καὶ ὅσον· αὐτοῦ
τρώφειμον, καὶ τοῦτο γίνεται βλαβερόν. Ὡς ἐπὶ ὑπο-
δαίγματος δὲ τοιοῦτον ἐρῶ, ἵνα σαφέστερον, ὃ λέγω,
ὕμιν γένηται. Τοῦ οἴτου τὸ μὲν ἐστὶ σερμίδαλις, τὸ δὲ
ἄλευρον, τὸ δὲ πίτυρον. Ἄν μὲν οὖν ἡ μύλη λάθῃ, ἢ
δύναται ἀλείν, ἀπέκρινε ταῦτα πάντα· ἂν δὲ πλεον
ἐπιστάλης, πάντα συγκέχυται. Πάλιν ὁ οἶνος ἂν τῆς
προσηκούσης καταργασίας τύχῃ, καὶ τῆς τῶν ὠρῶν
κράσεως, πρότερον μὲν πάντα ὁμοῦ γίνεται, μετὰ δὲ
ταῦτα τὸ μὲν αὐτοῦ εἰς τρύγα ὑφίσταται, τὸ δὲ εἰς
ἀφρὸν ἀνατρέχει, τὸ δὲ μένει ἀπόλαυστι τῶν μετεχόν-
των¹, καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ χρῆστον, καὶ οὐκ ἂν ποτε
ταχέως τοῦτο τραπέιη· πρότερον δὲ οὔτε οἶνός ἐστιν,
οὔτε τρύξ, πάντων μιχθέντων. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς θα-
λάττης ἴδιοι τις ἂν, ὅταν ὑπερβολὴ χειμῶνος γένηται.
Καθάπερ οὖν τότε τοῦ εἰς ἰχθύας ὄρωμεν νεκρούς ἐπι-
πλέοντας τοὺς ὑπὸ τοῦ ψύχους εἰς τὸν βυθὸν δύναται
μὴ δυνηθέντας· οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν γίνεται. Ὅταν
γὰρ πολὺς ἄνωθεν ἐπιρρέουσι τῆς λαίμαργίας ὁ ὑε-
τός, πάντα ἀνακινήσας, νεκρούς ἐπιπλέοντας ποιεῖ τοὺς
λογισμοὺς τοὺς τέως ὑγιαίνοντας, καὶ ἐν ἡμῖν ἡρε-
μοῦντας. Ἐπεὶ οὖν ἐκ τοσοῦτων ὑποδειγμάτων ἡμῖν
ἀποδέδεικται πολλὴ ἡ βλάβη, παυσώμεθα μακαρί-
ζοντες τοὺτους, ἐφ' οἷς ταλανίζειν ἐχρήν, δακρύνοντες
δὲ αὐτούς, ἐφ' οἷς μακαρίζειν ἔδει, καὶ τὴν αὐτάρ-
κειαν ἀγαπῶμεν. Ἡ οὐκ ἀκούετε καὶ λατρῶν λεγόν-
των, ὅτι ἐνδεία μήτηρ ὑγείας; Ἐγὼ δὲ οὐχὶ τῆς σω-
ματικῆς ὑγείας μήτέρα τὴν ἐνδείαν εἶμαι, ἀλλὰ καὶ
τῆς ψυχικῆς λέγω. Ταῦτα καὶ Παῦλος βοᾷ ὁ ὄντως
λατρὸς, Ἐχοντες, λέγων, διατροφὰς καὶ σκεπά-
σματα, τοῦτοις ἀρεσθησόμεθα. Πειθώμεθα τοί-
νυν αὐτῶ, ἵνα ὑγιαίνοντες πράττωμεν, ἃ δεῖ ποιεῖν,
ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ
Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ,
νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^a Quisiam μεγάλας φέρουσι τὰς συμφοράς. Ἄλλ' οὐχὶ
εὐτέλεια. ^b Unus cod. ὄψει πολὺν ἀπὸ τῆς. ^c Morel. cum
uno cod. διαφθείροντες ἀπαλλάττονται.

^d Alii καὶ ὀνειδιστικὰ ῥήματα ἡγοῦντο, ἦδη ἂν. ^e Qui-
dem mss. καὶ παρεχώρησεν· ἂν δὲ πλῆθος ἐγγίνεται, καὶ
ὅσον. ^f Ἀνατρέχει· τὸ δὲ εἰς ἀπόλαυστι τῶν μετεχόντων,
sic unus.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΖ'.

Τοῦτον τὸν Μωδοῦν, ὃν ἠρνήσαντο, εἰπόντες,
Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ'
ἡμᾶς; τοῦτον ὁ Θεὸς ἄρχηρον καὶ λυτρωτὴν ἀπ-
έστειλε σὺν χειρὶ ἀγγέλου τοῦ ὀρθέντου αὐτῶ
ἐν τῇ βίῳ φ.

α'. Σφόδρα τοῦτο κατάλληλον πρὸς τὴν προκειμένην
ὑπόθεσιν. Τοῦτον τὸν Μωδοῦν, φησὶ. Τοῦτον,
ποῖον; Τὸν κινδυνεύσαντα ἀπολέσθαι, τὸν ὑπ' αὐτῶν ε

^e Hic unus ad novem decemve versus omnino variat,
sed sine ullo sensus discrimine.

ἐξουθενθέντα, ὃν ἠρνήσαντο εἰπόντες· Τίς σε κα-
τέστησεν ἄρχοντα; καθάπερ καὶ τῷ Χριστῷ ἔλεγον·
Οὐκ ἔχομεν βασίλειά, εἰ μὴ Κάλισα. Τοῦτον ὁ
Θεὸς ἄρχηρον καὶ λυτρωτὴν ἀπέστειλε σὺν χειρὶ
ἀγγέλου τοῦ εἰπόντος αὐτῶ· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἄ-
βραάμ. Ἐνταῦθα καὶ τὰ γενόμενα θαύματα, διὰ Χρι-
στοῦ δείκνουσιν [136] γεγενῆσθαι. Οὗτος, τοῦτέστιν, ὁ
Μωδοῦς (καὶ ὄρα, πῶς δείκνουσιν αὐτὸν λαμπρῶν),
ἐξήγαγεν αὐτοὺς ποιήσας τέρατα καὶ σημεῖα ἐν
τῇ Αἰγύπτῳ, καὶ ἐν Ἐρυθρῇ θαλάσσῃ, καὶ ἐν τῇ

morem, et non honoratur. Non similiter autem de honore gaudet qui querit eum, et qui non querit. Hic quantumcumque acceperit, nihil se putat accepisse: ille vero si vel tantillum dederis, ita accipit ac si totum teneat. Rursus qui in deliciis versatur, mille negotia habet: etiamsi faciles et quasi ex fontibus reditus ipsi affluent, atamen mala, quæ ex deliciis accedunt, formidat, necnon futuri incertam conditionem: hic vero semper in tuto est et in voluptate, quod tenuitati victus sit assuetus. Non enim ita se miserum putat, quod tanta mensa non fruatur, ut deliciatur, dum futuri incertam conditionem non timet. Quæ vero ex deliciis mala oriuntur, ignorat nemo: necesse est autem illud jam dicere. Duplex est bellum, corporis, inquam, et animæ: duplex hiems, duplices morbi: neque id tantum, sed et insanabiles, qui magnas afferant calamitates. At non talis est frugalitas; sed duplex est sanitas, duplicia bona. *Somnus sanitatis*, inquit, *in ventre parco* (*Eccli. 31. 24*). Ubique enim mediocritas desiderabilis est, quod vero modum non servat, injucundum. Vide enim: scintille parvæ magnam lignorum congeriem impone, et non ultra ignem splendens, sed fumum videbis valde insuavem.

Deliciae onus sunt animæ.—Viro forti et magno onus impone vires superans, et videbis eum onere humi jacentem. Magnam onus injice in navim, et grave facies naufragium. Tales sunt deliciae. Sicut enim in navibus supra modum oneratis magnus est nautarum tumultus, gubernatore eo, qui in prora sedet, ac vectoribus superiora et inferiora in mare projicientibus: sic et hoc loco, superiora evomentes et inferiora, ac seipsos corrumpentes, pereunt. Quodque omnium turpissimum est, os posteriorum partium usum assumit, sitque illis ignominiosius. Quod si in ore sit tanta turpitudine, cogita quanta sit in anima. Nam ibi omnia caligo, omnia procellæ, omnia tenebræ, multa confusio cogitationum in angustia versantium, anima ipsa damnum exclamante. Hinc ipsi ventri dediti, sese mutuo redarguunt, ægre ferunt, sterces internum deicere festinant. Atamen postquam projecerunt, neque sic agitatio sedatur; sed et febres hinc et morbi. Etiam, inquit, infirmi sunt et turpiter agunt: hæc frustra nobis narrantur, frustra morbi enumerantur: infirmior ego, laceror et turpiter ago, qui non habeo quod edam: hos autem in deliciis agentes videre est bene affectos, pingues, gaudentes, equis vectos. Væ mihi! lacrymis enim digna hæc verba sunt. Eos autem qui podagra laborant, sellis gestatos, alligatos,

qua ex parte, queso, respiciemus? Et nisi rem illi putarent contumeliosam ac probrosam, illos jam nomine suo compellassem. Sed sunt quidam, inquit, qui bene valent, quia non solum deliciis dant operam, sed etiam laborant. Verum da mihi hominem semper pinguescentem, otiosum, inertem, qui bene valeat. Sed non invenies. Etiamsi enim innumera medicorum turba adsit, illum ventri semper operam dantem a morbis eruere non poterunt: neque enim id natura rei permittit. Ego vero medicorum dictum vobis afferam. Ex iis, quæ in ventrem mittuntur, non omnia sunt alimentum: nam in ipsa ciborum natura non totum alendi vim habet, sed pars in secessum secernitur, pars in alimentum cedit. Si ergo moderate cibum sumens totum perficias, singula in locum suum pergunt, et quod sanum utileque est, in suum se locum confert; quod autem superfluum est et inutile, secedit et egeritur: sin vero nimia sit ciborum copia, etiam id, quod alendi vim habet, noxium est, idque perspicuitatis causa exemplo proferam. In frumento aliud est simila, aliud farina, aliud surfur. Si ergo mola accipiet ea, quæ potest molere, hæc omnia discernit; sin plura conficias, omnia confunduntur. Rursus vinum, si congruentem accipiat operam, si suo tempore conficiatur, primo omnia simul miscentur, postea vero aliud in faciem abit, aliud in spumam, aliud manet ad usum fruentium: et hæc bona pars est, nec facile mutatur. Nam ante neque vinum neque fax est, cum scilicet omnia miscentur. Hoc in mari quoque videre est in magna tempestate. Ut ergo tunc pisces videmus mortuos superfuitare, qui præ frigore non possunt in fundum demergi: ita et nobis accidit. Quando enim superne ingens ingruit voracitatis imber, omnia commovens, cogitationes antea sanas, et quietas, cum mortuas supernatare cogit. Cum igitur ex hujusmodi exemplis demonstratum nobis fuerit quantum sit damnum, cessemus beatos dicere illos, quos miseros predicare oporteret, nosque deplorare ex iis, ob quæ beatos dicere oporteret, et frugalitatem diligamus. Annon auditis medicos dicentes, Indigentia est mater sanitatis? Ego vero non corporalis modo sanitatis indigentiam matrem esse dico, sed etiam spiritualis. Hoc et Paulus verus medicus clamat, dicens: *Habentes alimenta et tegumenta, his contenti simus* (1. Tim. 6. 8). Obtemperemus ergo illi, ut sani ea, quæ agenda sunt, operemur in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

CAP. 7. v. 35. *Hunc Moysen, quem negaverunt, dicentes: Quis te constituit principem et judicem super nos? hunc Deus principem et redemptorem misit cum manu angeli, qui apparuit illi in rubo.*

1. Multum congruens hoc est argumento proposito. *Hunc Moysen*, inquit. Qualem hunc? Eum qui in periculum exitû venit, eum quem ipsi contempserant,

quem negaverant dicentes, *Quis te constituit principem* (*Exod. 2. 14*)? quemadmodum et Christo dicebant, *Non habemus regem, nisi Cæsarem* (*Joan. 19. 15*). *Hunc Deus principem et redemptorem misit cum manu angeli*; qui dixerat ei, *Ego sum Deus Abraham* (*Exod. 3. 6*). Ille et miracula, quæ facta sunt, per Christum facta esse ostendit, 56. *Hic*, id est, *Moyses*

(et vide, quomodo illum splendidum exhibeat) *eduxit illos, faciens prodigia et signa in terra Ægypti, et in mari Rubro, et in deserto annis quadraginta. 37. Hic est Moyses, qui dixit filiis Israel: Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus ex fratribus vestris tanquam me (Deut. 18. 18); id est, contemptum, insidiis appetitum. Etenim voluerat ipsum occidere Herodes, et in Ægypto servatus est, sicut et ille puer cum esset, insidiis est appetitus. 38. Hic est, qui fuit in ecclesia in solitudine, cum angelo, qui loquebatur ei in monte Sina, et cum patribus nostris; qui accepit verba vitæ dure nobis. Rursus nusquam templum, nusquam sacrificium. Cum angelo, inquit, ut daret nobis verba vitæ. Hic ostendit, ipsum non tantum signa fecisse, sed etiam legem dedisse, ut Christus fecit. Quemadmodum ergo hic primo signa facit, et tunc legem dat: sic et Christus. Sed non audierunt illum, semper repugnare docti, post signa illa, post prodigia per quadraginta annos edita. Neque hoc tantum, sed et contrarium exhibuerunt; quod declarans, adjecit: 39. Cui noluerunt obedire patres nostri; sed repulerunt, et aversi sunt cordibus suis in Ægyptum, 40. diceutes ad Aaron: Fac nobis deos, qui præcedant nos: Moyses enim hic, qui eduxit nos de terra Ægypti, nescimus quid factum sit ei (Exod. 32. 1). 41. Et vitulum fecerunt in diebus illis, et obtulerunt hostiam simulacro, et lætabantur in operibus manuum suarum. 42. Convertit autem Deus, et tradidit illos servire militiæ cæli, sicut scriptum est in libro prophetarum: Numquid victimas et sacrificia obtulistis mihi annis quadraginta in deserto, domus Israel (Amos 5. 25)? 43. Et susceptis tabernaculum Moloch, et sidus dei vestri Remphan, figuræ, quas fecistis, ut adoraretis eas. Et transferam vos trans Babylonem. Tradidit; hoc idem est ac, permisit. 44. Tabernaculum testimonii erat patribus nostris in deserto, sicut statuerat illis loquens ad Moysen, ut faceret illud secundum formam, quam viderat (Exod. 25. 40). Licet tabernaculum esset, sacrificia non erant. Quod vero non essent, propheta declarat his verbis: Numquid victimas et sacrificia obtulistis mihi? Tabernaculum testimonii erat, et nihil ipsis proderat, sed consumebantur. Neque antehac illis signa, neque postea profuerunt illis. 45. Quod et induxerunt, suscipientes patres nostri. Videntur ibi locum sanctum esse, ubi est Deus? Ideo, In deserto, dixit, ut locum loco conferat. Deinde beneficium sequitur. Et induxerunt, inquit, suscipientes patres nostri cum Jesu in possessionem gentium, quas expulit Deus a facie patrum nostrorum usque ad dies David, 46. qui invenit gratiam ante Deum, et petiit ut inveniret tabernaculum Dei Jacob (Psal. 131. 5). Petiit ædificare David, et non concessum est ei, magno licet et mirabili; sed ædificat abjectus ille Salomon. Ideo ait: 47. Salomon autem ædificavit illi domum. 48. Sed non Altissimus in manufactis templis habitat. Jam hoc per ea, quæ supra dicta sunt, ostensum est; declaratur etiam ex prophetica voce: quomodo autem, audi sequentia. Sicut propheta dicit: 49. Cælum mihi sedes est, terra autem scabellum pedum meorum. Et quam domum ædificabitis mihi, dicit Dominus? aut quis*

locus requietionis meæ est? 50. nonne manus mea fecit hæc omnia (Isai. 66. 1)? Ne miremini, inquit, si Christus iis, qui regnum ipsius rejiciunt, bene facit, quandoquidem et in Moysæ hoc factum est. Et non simpliciter illos eruit, sed in deserto agentes. Videntur, quod propter illos signa illa edita sint? Itaque qui cum Deo loquutus est, qui mire servatus, qui tanta fecit et potuit; ostendit omnino oportere impleri prophetiam, nec aversatur sibi ipsi. Sed superius dicta repetamus. Hic est, inquit, Moyses qui dixit: Prophetam vobis suscitabit Dominus tanquam me. Hoc pater Christum respexisse cum dixit: Ex Judæis salus est (Joan. 4. 22), seipsum subindicans. Hic est, qui fuit in deserto cum angelo, qui loquebatur ipsi. Ecce iterum ostendit ipsum dedisse legem, siquidem cum ipso erat in cætu in deserto. Hic vero miraculum magnum etiam commemorat in monte factum. Qui accepit verba vitæ, ut daret nobis. Ubique mirabilis est Moyses, maxime vero quando lex danda erat. Quid sibi vult illud, Verba vitæ? Vel ea, quorum finis per sermones monstrabatur, vel prophetias dicit. Hinc sequitur criminatio in patriarchas, qui post signa et miracula, postquam acceperant verba vitæ, Ei noluerunt, inquit, obedientes esse. Recte autem dixit, Verba vitæ, ut ostenderet esse quoque verba non videntia, de quibus Ezechiel ait: Et dedi vobis præcepta non bona (Ezech. 20. 25). Talia ergo respiciens dixit, Verba vitæ. Sed repulerunt, et aversi sunt cordibus suis in Ægyptum; ubi ingemiscebant, ubi clamabant, unde Deum invocabant. Et dicebant Aaroni: Fac nobis deos, qui præcedant nos.

2. *Judæorum insipientia.*—O insipientiam! Fac, inquit, ut præcedant nos. Quo? In Ægyptum. Videntur, quam ægre avellerentur a moribus Ægyptiacis? Quid dicis? non expectas eum qui te eduxit; sed negas beneficium, et a benefactore fugis? Et vide, quomodo contumelia afficiunt. Moyses enim hic, inquit, qui eduxit nos de terra Ægypti. Nusquam Dei nomen, sed omnia Moysi adscribunt. Et cum gratias agere oporteret, Moysen in medium adducunt: cum autem legi obediendum erat, non jam Moysen memorent. Atqui dixerat, se ascendere, ut legem acciperet; illi vero ne per quadraginta quidem dies expectarunt. Fac nobis deos. Non dixerunt, Deum, sed, Deos: sic debacchabantur, ut nescirent quid dicerent. Et fecerunt vitulum in diebus illis, et obtulerunt sacrificia idolo. Vidistis insipientiam ingentem? Ubi apparuit Deus Moysi, hi vitulum faciunt, et immolant. Et lætabantur, inquit, in operibus manuum suarum. De quibus erubescere oportebat, lætabantur. Et quid mirum, si ignoratis Christum, quando et Moysen ignoratis et Deum, tot signis exhibitum? Illi vero non ignorarunt modo, sed et alio modo contumelia affecerunt, dum idola facerent. Convertit autem Deus, et tradidit illos servire militiæ cæli. Hinc mores illi, hinc sacrificia: ipsi primum idolis sacrificarunt. Hoc significans David dicit: Et fecerunt vitulum in Choreb, et adoraverunt sculptile (Psal. 105. 19). Nam antehac nusquam sa-

¹ Hæc, ubi ingemiscebant, demunt in uno Cod.

ἐρήμῳ ἔτη τεσσαράκοντα. Οὗτός ἐστι Μωσῆς, ὁ εἰπὼν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ· Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ· τοῦτέστιν ἐξουθενημένον, ἐπιβουλεύθεντα. Καὶ γὰρ ἠβουλήθη καὶ τοῦτον ἀνελεῖν Ἠρώδης, καὶ ἐν Αἰγύπτῳ διεσωθῆ, καθάπερ καὶ ἐκείνους παῖδιν ὧν ἐπιθεβούλευτο. Οὗτός ἐστιν ὁ γενόμενος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐν τῇ ἐρήμῳ μετὰ τοῦ ἀγγέλου, τοῦ λαλοῦντος αὐτῷ ἐν τῷ ὄρει Σινῶ, καὶ τῶν πατέρων ἡμῶν, ὃς ἐδέξατο λόγια ζῶντα δοῦναι ἡμῖν. Πάλιν οὐδαμοῦ ναδ^a, οὐδαμῶ θυσία. Μετὰ τοῦ ἀγγέλου, φησὶν, ἐδέξατο δοῦναι λόγια ζῶντα ἡμῖν. Ἐνταῦθα δεικνυσιν, ὅτι οὐχὶ σημεῖα ἐποίησε μόνον, ἀλλὰ καὶ νόμον ἔδωκεν, ὡσπερ ὁ Χριστός. Καθάπερ οὖν οὗτος πρῶτον σημεῖα ποιεῖ, καὶ ἴσθη νομοθετεῖ· οὗτω δὲ καὶ ὁ Χριστός. Ἄλλ' οὐκ ἤκουσαν αὐτοῦ, μαθόντες ἀεὶ ἀπειθεῖν, μετὰ τὰ σημεῖα, μετὰ τὰ θαύματα τὰ ἐν τεσσαράκοντα ἔτεσι. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τούναντίον ἐπεδείξαντο· ὃ καὶ δηλῶν ἐπήγαγεν· Ἐὰν οὐκ ἠθέλησαν ὑπήκοοι γενέσθαι οἱ πατέρες ἡμῶν, ἀλλ' ἀπώσαντο, καὶ ἐστράφησαν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν εἰς Αἴγυπτον, ἐλπόντες τῷ Ἀαρῶν· Πόησον ἡμῖν θεοὺς, οἱ προπορεύονται ἡμῶν· ὁ γὰρ Μωσῆς οὗτος, ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, οὐκ οἶδαμεν τί γέγονεν αὐτῷ. Καὶ ἔμοσχοποίησαν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις, καὶ ἀνήγαγον θυσίας τῷ εἰδώλῳ, καὶ εὐφραίνοντο ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν. Ἐστρέψε δὲ ὁ Θεός, καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς λατρεύειν τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ, καθὼς γέγραπται ἐν βιβλίῳ τῶν προφητῶν· Μὴ σφάγια^b καὶ θυσίας προσηγάτε μοι ἔτη τεσσαράκοντα ἐν τῇ ἐρήμῳ, οἶκος Ἰσραὴλ; Καὶ ἀνελάβετε τὴν σκητὴν τοῦ Μωδῶ, καὶ τὸ ἄστρον τοῦ Θεοῦ ὑμῶν Ῥεμφάν, τοὺς τύπους, ὃς ἐποίησατε προσκυνεῖν αὐτοῖς. Καὶ μετοικῶν οὐκ ἐπέκειντα Βαβυλωνῶν. Τὸ, Παρέδωκεν, ἐνταῦθα, ἔλασεν ἐστίν. Ἡ σκητὴ τοῦ μαρτυρίου ἦν τοῖς πατέρας ἡμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθὼς διετάξατο ὁ λαλῶν τῷ Μωσῆϊ ποιῆσαι αὐτὴν κατὰ τὸν τύπον, ὃν ἐώρακει. Καὶ σκητῆς, οὐσης, θυσίαι οὐκ ἦσαν. Ὅτι δὲ οὐκ ἦσαν, ὁ προφήτης δηλῶν ποιεῖ, τοῦτο λέγων· Μὴ σφάγια καὶ θυσίας προσηγάτε μοι; Ἡ σκητὴ τοῦ μαρτυρίου ἦν, καὶ οὐδὲν ὠφέλησεν αὐτοὺς, ἀλλ' ἀνηλίσκοντο. Οὕτε δὲ πρὸ τούτου αὐτοὺς τὰ σημεῖα, οὕτε μετὰ ταῦτα ὠφέλησέ τι. Ἐν καὶ εἰσήγαγον διαδεξάμενοι ὁ οἱ πατέρες ἡμῶν· Ὁρᾶς, ὅτι ἐκεῖ τόπος ἁγίος ἐστίν, ἐνθα ἂν ἦ ὁ Θεός; Διὰ τοῦτο καὶ, Ἐν τῇ ἐρήμῳ, εἶπεν, ἵνα τόπον τόπου συγκρίνη. Εἶτα ἡ εὐεργεσία. Καὶ εἰσήγαγον, φησὶ, διαδεξάμενοι οἱ πατέρες ἡμῶν μετὰ Ἰησοῦ ἐν τῇ κατοικήσει τῶν ἐθνῶν, ὧν ἐξωσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ προσώπου τῶν πατέρων ἡμῶν ἕως τῶν ἡμερῶν Δαυὶδ, ὃς εὖρε χάριν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἠτήσατο εὐρεῖν σκηνώμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ. ἤτησατο οἰκοδομεῖν [157] ὁ Δαυὶδ, καὶ οὐ λαμβάνει ὁ μέγας, ὁ θαυμαστός· ἀλλ' οἰκοδομεῖ ὁ ἀπερρίμμενος ὁ Σολομῶν. Διὰ τοῦτο φησὶ· Σολομῶν δὲ φιλοδόμησεν αὐτῷ οἶκον· ἀλλ' οὐχ ὁ Ἰψυστος ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ. Ἐδείχθη μεν τοῦτο καὶ διὰ τῶν ἡδὴ λεχθέντων· δεικνυταὶ δὲ καὶ διὰ φωνῆς προφητικῆς· καὶ ὅπως, ἔκουσεν τῶν ἐξῆς· Καθὼς καὶ ὁ προφήτης λέγει· Ὁ οὐρανὸς μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὀκοδόμιον τῶν ποδῶν μου. Καὶ ποῖον οἶκον οἰκοδομήσατέ μοι, λέγει Κύριος; ἡ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου ἐστίν; οὐχὶ ἡ χεὶρ μου ἐποίησε ταῦτα

πάντα; Μὴ θαυμάζετε, φησὶν, εἰ τοὺς παρατιουμένους αὐτοῦ τὴν βασιλείαν ὁ Χριστὸς εὐεργετεῖ, εἴ γε καὶ ἐπὶ Μωϋσεὺς τοῦτο γέγονε. Καὶ γὰρ οὐχ ἄπλως αὐτοὺς ἐξέλετο, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ διάγοντας. Ὁρᾶς, ὅτι δι' αὐτοὺς καὶ ἐκεῖνα τὰ σημεῖα; Ὁ τῷ Θεῷ οὖν διαλεχθεῖς, ὁ ἐκ παραδόξου σωθεῖς, ὁ τοσαῦτα ἐργασάμενος καὶ δυνηθεῖς, δεικνυσιν, ὅτι πάντως πληρωθῆναι δεῖ τὴν προφητείαν, καὶ οὐκ ἐναντιοῦται ἑαυτῷ. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Οὗτός ἐστι, φησὶ, Μωσῆς, ὁ εἰπὼν· Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὡς ἐμέ. Πρὸς τοῦτο οἶμαι τὸν Χριστὸν εἰπεῖν ἀναφέροντα· Ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἡ σωτηρία ἐστίν, ἑαυτὸν αἰνιτιζόμενον. Οὗτός ἐστιν ὁ γενόμενος ἐν τῇ ἐρήμῳ μετὰ τοῦ ἀγγέλου τοῦ λαλοῦντος αὐτῷ. Ἰδοὺ πάλιν αὐτὸν δεικνυσι τὸν νόμον δεδωκέναι, εἴ γε μετ' αὐτοῦ ἦν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἐνταῦθα δὲ καὶ θαύματος ὁ ὑπομιμησκει μεγάλου τοῦ ἐν τῷ ὄρει γεγεννημένου. Ὅς ἐδέξατο λόγια ζῶντα δοῦναι ἡμῖν. Πανταχοῦ θαυμαστός ὁ Μωσῆς, καὶ πλέον ὅτε νομοθετεῖν ἔδει. Τί ἐστίν, Λόγια ζῶντα; Ἥτοι, ὧν τὸ τέλος διὰ λόγων ἐδείκνυτο· ἦτοι τὰς προφητείας λέγει. Εἶτα τὸ ἐκκλησίου τῶς ἐπὶ τοὺς πατέρας, μετὰ τὰ σημεῖα καὶ τὰ θαύματα, μετὰ τὰ λαβεῖν λόγια ζῶντα· Ἐὰν οὐκ ἠθέλησαν, φησὶν, ὑπήκοοι γενέσθαι. Καλῶς δὲ Λόγια ζῶντα εἶπεν, ἵνα δείξῃ, ὅτι εἰσὶ καὶ οὐ ζῶντα. Περὶ ὧν καὶ Ἰεζεκιὴλ φησιν, ὡς ὅταν λέγῃ· Καὶ ἔδωκα ὑμῖν προστάγματα οὐ καλά. Πρὸς τὰ τοιαῦτα οὖν εἶπε τὸ, Ζῶντα. Ἄλλ' ἀπώσαντο^c, καὶ ἐστράφησαν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν εἰς Αἴγυπτον· Ἐνθα ἔστενον^f, ἐνθα ἔδῳν, ὅθεν τὸν Θεὸν ἐκάλουν. Καὶ εἶπον τῷ Ἀαρῶν· Πόησον ἡμῖν θεοὺς, οἱ προπορεύονται ἡμῶν.

β'. Ὡ τῆς ἀνοίας; ἢ Πόησον, φησὶν, ἵνα προπορεύσονται ἡμῶν. Ποῦ; Εἰς Αἴγυπτον. Ὁρᾶς, πῶς δυσ- αποσπάστως εἶχον τῶν ἐθνῶν τῶν Αἰγυπτιακῶν; Τί λέγεις; οὐκ ἀναμένεις τὸν ἐξαγαγόντα, ἀλλὰ ἀρνήτην^g εὐεργεσίαν, καὶ τὸν εὐεργετὴν φεύγεις; Καὶ ὄρα, πῶς ὑβρίζουσιν. Ὁ γὰρ Μωσῆς οὗτος, φησὶν, ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ τῆς Αἰγύπτου. Οὐδαμοῦ Θεοῦ ἔδοξα, ἀλλὰ πάντα τῷ Μωσῆϊ ἐπέγραψον. Καὶ ἐνθα μὲν αὐτοὺς εὐχαριστεῖν ἦν, Μωϋσῆν φέρουσιν εἰς μέσον· Ἐνθα δὲ πεισθῆναι νόμῳ, οὐκ ἔτι Μωϋσῆν ἄγουσι. Καὶ μὴν εἶπεν, ἡ ὅτι ἀνεισιν ὡστε λαβεῖν τὸν νόμον· οἱ δὲ οὐδὲ τεσσαράκοντα ἡμέρας ὑπέμειναν. Πόησον ἡμῖν θεοὺς. Οὐκ εἶπον, Θεὸν, ἀλλὰ, Θεοὺς· οὕτως [138] ἀνεβαχθεύθησαν, ὅτι οὐδὲ Ἰσραὴν, ἀ λέγουσι. Καὶ ἔμοσχοποίησαν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις, καὶ ἀνήγαγον θυσίας τῷ εἰδώλῳ. Εἶδες ἀνοίας ὑπερβολῆς; Ἐνθα ἐφάνη Θεός τῷ Μωσῆϊ, μοσχοποιουσιν οὗτοι καὶ θύουσι. Καὶ εὐφραίνοντο, φησὶν, ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν. Ἐφοῖς ἔδει ἐγκαλύπτεσθαι, ἔχαιρον. Καὶ τί θαυμαστόν, εἴ γε ἀγνοεῖτε Χριστὸν, ὅπου καὶ τὸν Μωϋσέα, καὶ τὸν Θεὸν τὸν δειχθέντα διὰ τοσοῦτων σημείων; Οἱ δὲ οὐκ ἠγνόησαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑβρισαν ἑτέρως, τῷ εἰδώλῳ ποιῆσαι. Ἐστρέψε δὲ ὁ Θεός, καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς λατρεύειν τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ. Ἐνταῦθεν λοιπὸν τὰ ἐθνη ταῦτα, ἐντεύθεν αἱ θυσίαι· αὐτοὶ πρῶτον ἐποίησαν θυσίας τοῖς εἰδώλοις. Τοῦτο καὶ Δαυὶδ ἐπισημαινόμενος λέγει· Καὶ ἐποίησαν μόσχον ἐν Χωρῆθ, καὶ προσεκύνησαν τῷ γλυπτῷ. Ἐπεὶ πρὸ τούτου οὐδαμοῦ θυσίας ἔδοξα, ἀλλὰ προσ-

^d Alius ἐρήμῳ, καὶ ἐνταῦθα θαύματος. ^e Idem πρὸς ἐκείνη εἶπεν οὐ ζῶντα, ἀλλ' ἀπώσαντα. ^f Ἐνθα ἔστενον deest in uno cod. ^g Alius ἀλλὰ φεύγει τῶν. ^h Hic per integram fere paginam omnino variat usus, sicut ulla sensus differentia.

^a Morel. οὐδαμῶ λαός, male ^b Alius μὴ γὰρ σφάγια. ^c Unus δεξόμενοι.

τάγματα ζῶντα, καὶ λόγια ζῶντα· οὐδαμοῦ τελεταί, ἀλλὰ θαύματα καὶ σημείων ἐπιδείξεις. *Καθὼς γέγραπται ἐν βίβλῳ τῶν προφητῶν.* Ἐνταῦθα τὴν μαρτυρίαν οὐχ ἀπλῶς παρήγαγεν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ τὸ μὴ εἶναι χρεῖαν θυσίων. Καὶ ὅρα τί φησι· *Μὴ σφάγια καὶ θυσίας προσηρέγκατέ μοι ἔτη τεσσαράκοντα ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολὼχ, καὶ τὸ ἄστρον τοῦ Θεοῦ ὑμῶν Ῥεμφάν, τοὺς τύπους, οὓς ἐποίησατε προσκυνεῖν αὐτοῖς.* Ἐμφαντικῶς ἐχρήσατο τῇ λέξει. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστίν· Οὐκ ἔχετε εἰπεῖν, ὅτι ἀπὸ τοῦ ἐμοὶ θύειν κακείνοις ἐθύετε· καὶ ταῦτα ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐνθα μάλιστα αὐτῶν προεστῆκει. *Καὶ ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολὼχ.* Ἡ αἰτία τῶν θυσίων οὕτω. *Καὶ μετοικιῶ ὑμᾶς ἐπέκεινα Βαβυλῶνος.* Οὕτω καὶ ἡ αἰχμαλωσία κατηγορία τῆς κακίας. Καὶ πῶς Ἡ σκηνή, φησὶν, ἦν τοῦ μαρτυρίου; Ἀλλὰ· διὰ τοῦτο ἦν, ἵνα μάρτυρα τὸν Θεὸν ἔχωσιν. Οὐκοῦν εἰς τοῦτο μόνον ἦν. *Κατὰ τὸν τύπον γὰρ, φησὶ, τὸν δειχθέντα σοὶ ἐν τῷ ὄρει* ὥστε ἐν τῷ ὄρει ἡ ὑπογραφή γέγονε· καὶ αὕτη δὲ ἐν τῇ ἐρήμῳ περιφορητὴ ἦν, καὶ οὐκ ἐν τόπῳ κειμένη. Μαρτυροῦσι δὲ σκηνήν, οὐκ ἄλλου τινὸς χάριν, ἢ τῶν θαυμάτων καὶ τῶν προσταγμάτων καλεῖ. Ὅμως γοῦν καὶ αὕτη καὶ ἐκείνοι οὐκ εἰχον ναόν. Ἄρα καὶ τὸν τύπον αὐτὸν αὐτοὺς ὁ ἄγγελος ἔδωκεν. Ἐως τῶν ἡμερῶν, φησὶ, *Δαυὶδ.* Ὄστε οὐκ ἦν ναὸς ἄχρι τότε· καίτοι καὶ τὰ ἔθνη ἐξέωστο, περὶ ὧν φησὶν· *Ὅν ἐξώσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ προσώπου τῶν πατέρων ἡμῶν.* Τοῦτο δὲ εἶπε, δεικνύς πάλιν, ὅτι οὐκ ἦν τότε ναός. Τί λέγω; τοσαῦτα θαύματα, καὶ οὐδαμοῦ ναός; Οὕτω καὶ πρώτη ἡ σκηνή, καὶ οὐδαμοῦ ναός. Καὶ ἤτιςσε εὐρεῖν χάριν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ἦτησε, καὶ οὐκ ὀψοδόμησεν· οὕτως οὐκ ἦν μέγα τι ὁ ναός, εἰ καὶ ἐνόμισάν τινες μέγαν εἶναι τὸν Σολομῶντα τῷ τὸν ναὸν οικοδομήσαι, οἱ διὰ τοῦτο καὶ τοῦ πατρὸς· αὐτὸν προετίθεισαν. Ὅτι δὲ οὐχὶ βελτίων ἦν τοῦ πατρὸς, ἀλλ' οὐδὲ ἴσους, μόνον δὲ ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν ὑπολήψεως, ὀφίλον αὐτὸ ἐποίησεν ἐπαγαγῶν· Ἄλλ' οὐχ ὁ Ὑψίστος ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ. [1:9] *καθὼς ὁ προφήτης φησὶν· Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου.* Οὐδὲ γὰρ ταῦτα ἄξια Θεοῦ, εἴ γε ποιήματα ἐστίν, εἴ γε τῆς χειρὸς αὐτοῦ ἔργα. Ὅρα, πῶς αὐτοὺς κατὰ μικρὸν ἀνάγει. Δείκνυσι γὰρ διὰ τοῦ προφήτου, ὅτι οὐδὲ ταῦτα Θεοῦ ἄξια λέγειν. Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησὶν, ἐνταῦθα καταφορικῶς τῷ λόγῳ κέχρηται; Πολλὴ ἦν ἡ παρῆρσία μέλλοντος αὐτοῦ ἀποθνήσκειν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο οἶμαι αὐτὸν ἐξ ἀποκαλύψεως εἰδέναι. *Σκληροτέραν μοι καὶ ἀπεριτέμονα ταῖς καρδίαις καὶ τοῖς ὤσι.* Καὶ τοῦτο προφητικόν· οὐδὲν αὐτοῦ ἴδιον. Ὑμεῖς ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἀγίῳ ἀντιπίπτετε, ὡς οἱ πατέρες ὑμῶν καὶ ὑμεῖς. Ὅτε οὐκ ἐβούλετο θυσίας εἶναι, ὑμεῖς ἐθύετε· ὅτε βούλεται, πάλιν οὐ θύετε· ὅτε οὐκ ἤθελε δοῦναι ὑμῖν παραγγέλματα, ἐπεσπόσαθε· ὅτε ἐλάβετε, ἡμελησατε. Πάλιν ὅτε εἰστήκει ὁ ναός, εἰδῶλα ἐθεραπεύετε· ὅτε βούλεται· χωρὶς ναοῦ θεραπεύεσθαι, τὸ ἐναντίον ποιεῖτε. Ὅρα, οὐκ εἶπε, τῷ Θεῷ ἐ ἀντιπίπτετε, ἀλλὰ, τῷ Πνεύματι· οὕτως οὐδεμίαν ἰδέε διαφοράν. Καὶ τὸ μεῖζον, *Ὡς οἱ πατέρες ὑμῶν, φησὶν, καὶ ὑμεῖς.* Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ὠνεῖδεν, ἐπειδὴ μεγάλα ἀεὶ ἐπὶ τοῖς πατράσιν ἠγούον. *Τίνα τῶν προφητῶν οὐκ ἐδίδωξαν οἱ πατέρες ὑμῶν; Καὶ ἀπέκτειναν τοὺς ἀροκαταγγελλήσαντας περὶ τῆς ἐλευσεως τοῦ Δι-*

καίου. Ἐτι τοῦ δικαίου λέγει, βουλόμενος αὐτοὺς καταστειλαί. *Οὐ γὰρ ὑμεῖς προδοῦται καὶ φονεῖς γεγέννησθε.* Δύο αὐτοῖς ἐγκαλεῖ, ὅτι ἔτε ἠγνόησαν, καὶ ὅτι ἐφόνευσαν. *Ὅτινες ἐλάβετε τὸν νόμον εἰς διαταγὰς ἀγγέλων, καὶ οὐκ ἐφυλάξατε.*

γ'. Τί ἐστὶ τοῦτο^δ; Τινὲς φασὶ, τὸν ὑπ' ἀγγέλων λέγειν διαταχθέντα. Οὐκ ἐστὶ δὲ· ποῦ γὰρ ἄγγελοι νόμον ἐφάνησαν διατάττοντες; ἀλλὰ διαταχθέντα νόμον λέγει, τὸν ἐγχειρισθέντα αὐτῷ δι' ἀγγέλου τοῦ ὀφθέντος αὐτῷ ἐν τῇ βάπτῃ· μὴ γὰρ ἀνθρωπος ἦν; οὐδὲν οὖν θαυμαστὸν τοῦτους ἐκεῖνα ποιήσαντας ε, φησὶ, καὶ ταῦτα ποιῆσαι. Εἰ τοὺς καταγγελλήσαντας ἀνέλιπε, πολλῶ μᾶλλον αὐτόν. Ἐνταῦθα καὶ Θεῷ, καὶ ἀγγέλοις, καὶ τοῖς προφήταις, καὶ τῷ Πνεύματι, καὶ πᾶσι δεικνύσιν ἀπειθοῦντας, καθὼς καὶ ἐτέρωθι φησὶν ἡ Γραφή· *Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θησοιστήριά σου κατέσκαψαν.* Οἱ τοίνυν ἀντιποιούμενοι λόγῳ τοῦ νόμου, ἔλεγον· *Εἰς Μωσοῦν βλασφημεῖ.* Ὁ δὲ δεικνύσιν, ὅτι αὐτοὶ βλασφημοῦσι μᾶλλον, οὐ μόνον εἰς Μωσοῦν, ἀλλὰ καὶ εἰς Θεόν, καὶ ὅτι αὐτοὶ ἀνωθεν τοιαῦτα ποιοῦσι, καὶ ὅτι αὐτοὶ τὰ ἔθνη κατέλωσαν, καὶ ὅτι οὐκ ἔχρησάν τούτων λοιπόν· καὶ ὅτι ἐγκαλοῦντες καὶ λέγοντες Μωσοῦν ἐναντιοῦσθαι αὐτὸν, αὐτοὶ τῷ Πνεύματι ἠναντιοῦντο· καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ μετὰ φόβου· καὶ ἀνωθεν εἶχον τὴν ἔθραν. Ὁρᾷ, ὅτι καὶ Μωσοῦ καὶ πᾶσι δεικνύσιν ἐναντιομένους αὐτούς, καὶ τὸν νόμον μὴ φυλάττοντας; Καίτοι γε Μωσοῦς εἶπε· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος· καὶ οἱ ἄλλοι δὲ τοῦτον ἐλεύσεσθαι προύλεγον, καὶ ὁ προφήτης, λέγων· Ποῖον οἶκον οικοδομήσατέ μοι; καὶ πάλιν· Μὴ σφάγια καὶ θυσίας προσηρέγκατέ μοι [140] ἔτη τεσσαράκοντα;* Τοῦτο παρῆρσία ἀνδρός τὸν σταυρὸν ἔχοντος. Μιμῶμεθα τοίνυν καὶ ἡμεῖς ταύτην, εἰ καὶ πολέμου οὐκ ἐστὶ καιρὸς, ἀλλὰ παρῆρσίας ἀεὶ καιρὸς ἐστίν. Ἐλάλων γὰρ, φησὶν, *ἐν τοῖς μαρτυρίαις σου ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ἠσυχρόμην.* Ἄν τοίνυν Ἑλλησι συμπλεκόμεθα, οὕτως ἰ αὐτοῖς ἐπιτομιζόμεν χωρὶς θυμοῦ, χωρὶς τραχύτητος. Ἄν μὲν γὰρ μετὰ θυμοῦ τοῦτο ποιῶμεν, οὐκ ἐστὶ παρῆρσία, ἀλλὰ πάθος· εἶναι δοκεῖ· ἂν δὲ ἐπιεικῶς, ἠνωτικῶς ἐστὶν αὕτη παρῆρσία. Οὐ γὰρ δυνατόν ὁμοῦ κατὰ ταῦτα καὶ κατόρθωμα εἶναι καὶ ἐλάττωμα. Ἡ παρῆρσία, κατόρθωμα· ὁ θυμὸς, ἐλάττωμα. Δεῖ τοίνυν ἡμᾶς, εἰ μέλλομεν παρῆρσίαν ἔχειν, καθαρὸς εἶναι τοῦ θυμοῦ, ἵνα μὴ ἐκείνῳ τις λογισθῆται τὰ ῥήματα. Κἂν δίκαια λέγῃς μετὰ θυμοῦ, τὸ πᾶν ἀπίωσας, κἂν παρῆρσίαν, κἂν νοθετῆς, κἂν ἐτιῶν πράττης. Ὅρα τὸν ἄνδρα τοῦτον οὐ μετὰ θυμοῦ διαλεγόμενον· οὐ γὰρ δὴ ὤβρισεν, ἀλλὰ προφητικῶς αὐτοὺς ἀνέμνησε λόγου. Ὅτι γὰρ οὐκ ἦν θυμὸς ε, εἰδείξεν, ὅτε κακῶς ἐπάσχε, τότε ὑπὲρ αὐτῶν εὐχόμενος καὶ λέγων· *Μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν ταύτην.* Οὕτως οὐκ ὀργιζόμενος αὐτοῖς, ἀλλὰ ἀλγῶν ὑπὲρ αὐτῶν καὶ δακνόμενος, ταῦτα ἐφθέγγετο· ἐπεὶ καὶ περὶ τῆς ὀφείας διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι *Εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου, ἵν' αὐτοὺς ἐφελκύσεται.* Καθαροὶ ἂν τοίνυν θυμοῦ ὦμεν. Οὐ κατοικεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐνθα θυμὸς ἐπικατάρματος ὁ θυμώδης. Οὐκ ἐστὶν οὐδὲν ὑγιὲς προελθεῖν, ἐπὲν θυμὸς ἐξείσῃ. Καθάπερ γὰρ ἐν χειμῶνι θαλαττίῳ πολλὸς ὁ θόρυβος, μεγάλη ἡ κραυγὴ, καὶ οὐκ ἂν ἔχοι τις καιρὸν φιλοσοφεῖν· οὕτως οὐδὲ ἐν θυμῷ. Ἄλλ' εἰ μέλλει τι φιλοσοφῆσαι ἢ λέγειν ἢ παιδεύεσθαι

^δ Ἄλλ' δεest in quibusdam. ^ε Allius ποδῶν μου. Ἄλλ' οὐδὲ ταῦτα. ^ε Idem ποιεῖτε, καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι τῷ Θεῷ.

^δ Τί ἐστὶ τοῦτο, deest in uno cod. ^ε Idem θαυμαστὸν τὸν ἐκεῖνα ποιήσαντα. ^ε Idem ἂν μεταβῶ Ἑλλήνων ἐμπέσωμεν, οὕτως. ^ε Unus cod. οὐκ ἦν θυμὸς. ^ε Idem ἀγγέλου. ἵνα πιστεύσωσι· καθαροί.

crificii nomen, sed præcepta viva, et eloquia viva : nusquam initiationes, sed miracula et signa exhibita. *Sicut scriptum est in libro prophetarum.* Hic testimonium non sine causa adducit, sed ut ostendat non esse sacrificii opus. Et vide, quid dicat. *Num victimas et sacrificia obtulistis mihi in deserto quadraginta annis? Et accepistis tabernaculum Moloch, et sidus Dei vestri Remphan, figuras quas fecistis, ut adoraretis eas.* Cum emphasi loquitur; hoc vero significat : Non potestis dicere, vos quod mihi sacrificaretis, illis etiam sacrificavisse; et hoc in deserto, ubi maxime illis præsidebat. *Et accepistis tabernaculum Moloch.* Et hæc fuit causa sacrificiorum. *Et transferam vos ultra Babylonem.* Sic et captivitas accusatio malitiæ est. Et quomodo, inquires, erat *Tabernaculum testimonii?* Ideo erat, ut testem haberent Deum. Igitur ad hoc solum erat. *Secundum formam, inquit, quæ tibi monstrata fuit in monte.* Itaque in monte descriptio facta est : et hoc in deserto circumferebatur, nec in quopiam loco manebat. Tabernaculum vero testimonii vocat, non alia de causa, quam ob miracula et præcepta. Attamen nec illud, nec illi templum habebant. Ergo figuram illam angelus dederat. *Usque ad dies David, inquit.* Itaque usque ad tempus illud templum non erat, etiamsi gentes expulsæ fuissent, de quibus ait : *Quas expulit Deus a facie patrum nostrorum.* Hoc vero dixit, iterum ostendens, nondum fuisse templum. Quid dico? tot miracula, et nusquam templum? Sic et primum tabernaculum, et nusquam templum. Et petiit, ut inveniret gratiam coram Deo. Petiit, et non ædificavit : ita non magnum quidpiam erat templum, etiamsi quidam magnum putaverint esse Salomonem, quod templum ædificaverit, qui ideo illum patri prætulerunt. Quod autem non fuerit patre melior, imo neque par illi, sed tantum ex quorumdam opinione, id declarat sic pergens : *Sed Altissimus in manufactis non habitat, sicut propheta dicit : Cælum mihi sedes est ; terra autem scabellum pedum meorum.* Neque enim hæc Deo digna sunt, utpote facta, utpote manus ejus opera. Vide, quomodo illos paulatim erigat. Ostendit enim per prophetam, indignum esse hæc de Deo dicere. Et qua de causa, inquires, hic acriter loquitur? Multa inerat loquendi fiducia morituro : nam puto illum hoc quoque ex revelatione scivisse. 51. *Dura cervice, et incircumcisis cordibus et auribus.* Hoc quoque propheticum est, neque illi proprium. *Vos semper Spiritui sancto resistitis, sicut patres vestri, ita et vos.* Quando volebat esse sacrificia, vos sacrificabatis ; quando volebat, rursus non sacrificabatis ; quando volebat dare vobis præcepta, requirebatis ; quando accepistis, neglexistis. Rursus cum staret templum, idola colebatis ; quando vult sine templo coli, contrarium facitis. Perpende : non dixit, Deo resistitis, sed, *Spiritui* : sic nullam noverat differentiam. Quodque majus est, *Sicut patres vestri, ita et vos, inquit.* Ita et Christus exprobrabat, quia multum semper de patribus gloriabantur. 52. *Quem prophetarum non sunt persequuti patres vestri? Et occiderunt eos, qui prænnuntiabant de adventu Justi.* Adhuc *Justi*

dicit, volens illos comprimere. *Cujus vos nunc proditores et homicidæ fuistis.* Duo illis impropere, et quod ignorarint, et quod occiderint. 53. *Qui accepistis legem per dispositiones angelorum, et non custodistis.*

5. Quid est hoc? Quidam putant ipsum dicere legem ab angelis fuisse dispositam. At res non ita se habet : ubi namque angeli visi sunt legem ordinare? sed dispositam legem dicit ; id est, traditam illi per angelum, qui apparuit illi in rubo. Nonne homo erat? Nihil ergo mirum est, eos qui illa fecerant, et hæc fecisse. Si annuntiantes illum occidistis, multo magis ipsum. Hic illos et Deo, et angelis, et prophetis, et Spiritui, et omnibus inobedientes ostendit : ut et alibi ait Scriptura : *Domine, prophetas tuos occiderunt, et altaria tua subverterunt* (3. Reg. 19. 10). Illi igitur specie tantum legem curantes, dicebant : *In Moysem blasphemat.* Ille vero ostendit ipsos magis blasphemare, non solum in Moysem, sed etiam in Deum, et jam olim illos talia fecisse, et instituta solvisse ; neque illis ultra opus esse : ipsos item, dum se accusarent, quod Moyse esset contrarius, Spiritui sancto obsistere ; neque id simpliciter, sed etiam cum cæde ; et diu antea inimicitias exercere. Vident, quomodo illos ostendat et Moyse et omnibus adversantes, legemque non servantes? Atqui Moyse dixerat : *Prophetam vobis suscitabit Dominus* (Deut. 18. 18) : et alii hanc venturum prædixerunt, et propheta quoque qui dicit : *Qualem domum ædificabitis mihi?* Et iterum, *Numquid victimas et sacrificia obtulistis mihi quadraginta annis?* Hæc erat fiducia viri crucem habentis. Hanc et nos quoque imitemur, etiamsi non sit belli tempus, sed fiduciæ semper tempus est. *Loquebar, inquit, de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebam* (Psal. 118. 46). Si ergo cum gentilibus congregiamur, sic illos reprimamus absque ira, absque asperitate. Nam si cum ira hoc faciamus, non jam fiducia, sed passio esse videtur ; sin mansuete, vere fiducia est. Neque enim possibile est simul secundum eandem rationem idipsum esse bonum opus et delictum. Fiducia bonum opus est, ira delictum. Oportet ergo cum fiducia loquenturos, a furore liberos esse, ut ne quis hinc verba proficisci putet. Etiamsi justa dixeris cum furore, totum perdidisti, licet libere loquaris, licet moneas, licet quidvis aliud facias. Hunc respice virum non cum furore loquentem : neque enim contumelia affecit, sed illis propheticum sermonem memoravit. Quod enim nullo furore moveretur, ostendit quando pro illis se male impetentibus precatus, dixit : *Ne statuas illis hoc peccatum.* Sic non iratus, sed pro illis dolens ac mærens loquebatur ille. Ideo namque de facie ejus dixit : *Viderunt faciem ejus tamquam faciem angeli, ut illos attraheret*¹. Puri igitur ab ira simus. Non habitat Spiritus sanctus ubi ira est : maledictus furibundus. Non potest sanum quid prodire, cum furor egreditur. Nam sicut in marina tempestate magnus est tumultus, magnus clamor, nec quis tempus ha-

¹ Hæc interrogatio deest in uno Cod.

² Unus Cod. habet, *illi crederent, loco, illos attraheres.*

huerit ad philosophandum : ita neque in furore. Sed si anima quid philosophicum vel loqui vel discere velit, quasi in portu sit oportet. Non vides, quomodo de necessariis rebus loquuturi, loca tumultu vacua quaerimus, ubi quies sit, ubi tranquillitas, ut ne repellamur? Quod si externus tumultus repellat, multo magis interna turbatio. Etsi precetur quis, frustra precatur, si cum ira et furore id faciat : si loquatur, ridiculus crit; si taceat, similiter; si comedat, etiam sic læditur; itemque si bibat, si non bibat, si sedeat, si stet, si ambulet, si dormiat; nam et in somniis talia imaginantur. Quid in iracundis non turpe? Oculi injacundi, os distortum, membra tremula et inflata, lingua infrenis et nemini parcens, mens in excessu, habitus indecens, multa insuavitas. Vide mihi dæmoniacorum oculos, et ebriorum, et insanientium, quid inter se differunt? nonne totum furor est? Quid enim etsi ad tempus hoc fiat? Nam et insanians ad tempus detinetur: hoc autem quid deterius? Neque pudet illos ad defensionem dicere: Nesciebam quid dicebam, aientes. Et cur nesciebas, rationalis et ratione præditus homo? cur ea, quæ brutorum sunt, facis, sicut equus ferox ira et furore correptus? Hæc certe defensio culpa non vacat. Utinam scivisses, quæ dicebas! Iræ, inquires, verba sunt, non mea. Quomodo iræ sunt, cum ira nullam vim habeat, nisi a te accipiat? Ac si quis diceret: Vulnera non mea, sed manus meæ sunt. Cui rei putas maxime opus esse ira? nonne bello et pugna? At ibi etiam, si quid cum ira fiat, totum perit et pessum abiit. Nam pugnantibus maxime convenit non irasci, imo nec iis, qui contumeliam inferunt convenit irasci. Et quomodo pugnandum est, inquires? Ratione, mansuetudine: certamen enim est ex adverso stare. Annon vides hæc bella lege, ordine et temporibus definita? Ira enim nihil aliud est quam irrationalis impetus; irrationalis autem nihil potest rationale facere.

4. Certe hic talia loquebatur, nec irascebatur. Helias verò dicebat: *Quousque claudicatis utroque poplite vestro* (3. Reg. 18. 21)? nec irascebatur. Phinees item occidebat (Num. 25), et non irascebatur. Ira enim non sinit videre, sed omnibus quasi in nocturna pugna ligatis, oculos et aures trahit quo voluerit. Ab hoc ergo dæmone liberemur; incipientem illum compescamus; sigillum pectori apponamus quasi frenum. Canis impudens est ira: sed discat audire legem. Si sit canis in armento ira ferox, ut bubulco imperanti non pareat, nec ejus vocem agnoscat, omnia pereunt. Cum ipsis ovibus pascitur; sed si ipsas oves edat, inutilis est et occiditur. Si didicerit te audire, ale canem: utilis est contra lupos, contra latrones, contra furum principem latrans, non contra oves neque contra familiares. Si non audiat, omnia perdit: si contemnere discat, omnia pessumdat. Mansuetudo ergo in te non consumatur, sed eam custodiat ira et foveat; custodiet autem, et in securitate multa pascere sinet, si malas pravasque cogitationes consumat, si diabolam undique persequatur. Sic mansuetudo servatur,

cum nihil malum de proximo cogitamus: sic venerabiles effieimur, quando impudenter agere non discimus. Nihil enim ita impudentem reddit ut mala conscientia. Cur meretrices impudentes sunt? cur virgines pudibundæ? nonne illæ a peccato, hæc a castitate? Nihil enim ita impudentem reddit, ut peccatum. Imo contra, inquires, in pudorem injicit. Etiam certe sese damnantem; alium vero impudentiorem reddit petulantiorum: nam qui de se desperat, audax efficitur. *Impius enim, inquit, cum in profundum peccatorum venerit, contemnit* (Prov. 18. 3). Impudens vero petulans fuerit; petulans autem audax est. Vis discere, quandonam mansuetudo consumatur? Cum malæ cogitationes illam pertrahunt. Sed etiam hoc contingat, quia nondum canis stat multum latrans, neque sic desperandum est. Est quippe nobis funda et lapis (scitis quod dico), est nobis hasta, caula et stabulum, in quo cogitationes illas servemus. Si canis aduletur ovibus, furatque et vigilet contra externos; hæc virtus est canis: licet esuriat, ne comedat oves; licet satur sit, ne parcat lupis. Talis et ira sit: licet mordeatur, a mansuetudine ne discedat; licet quiescat, adversus malas cogitationes excitetur: ac quod suum est, licet pungat, ne deserat, sed agnoscat; quod autem alienum est, licet aduletur, pessumdet. Sæpe diabolus quasi canis adulatur, sed sciant omnes alienum esse. Sic et nos virtuti, etsi molesta sit, adulemur; et malitiam, etsi lætificet, aversemur. Ne simus canibus deteriores, qui flagellati et costricti, non absistunt. Si illos autem pascat alienus, quomodo non magis nocebunt? Est aliquando utilis ira, sed cum latrat contra alienos. Quid est illud, *Qui irascitur fratri suo temere* (Matth. 5. 22)? Id est, Ne ulciscere nec vindicare te ipsum: si alium pereuntem videas, porrigere manum. Non erit ultra ira, cum a proprio motu et affectu liber eris. Apprehendit David Saullem (1. Reg. 26. 7), nec ira commotus est, nec capium inimicum hasta confodit; sed ultus est diabolum. Moyses cum alienum lædentem vidit, occidit (Exod. 2. 12); cum congenerem, non item; sed fratres quidem reconciliabat, alienos vero pellebat. Licet cum mitissimum fuisse Scriptura testificetur (Num. 12. 3); attamen pervigil erat. Nos autem non ita: sed ubi mansuetudinem exhibere oportet, feris omnibus ferociores sumus; ubi autem excitari par esset, admodum ignavi et supini. Quia igitur iis, quæ in nobis sunt, non ut par esset utimur, ideo in nihilum vita nostra consumitur. Ita et in vasis evenit: si aliud ad alium usum adhibeamus, omnia perdimus. Exempli causa, si quis gladium sumat, nec illum ad suum usum adhibeat, sed manu id facere tentet, nihil amplius efficit; sicut et qui, ubi manu ipsa operandum est, gladio utitur, omnia perdet. Sic et medicus, qui ubi secare oportet non secat, et ubi non oportet secat, omnia pessumdat. Quamobrem rogo, nos opportune hac re utamur. Iræ tempus non est, ubi nos ipsos juvamus: si vero alios corrigere oporteat, tunc maxime illa utendum est, ut alios eruamus. Ita et Deo æquales erimus, si nos ab ira semper tueamur. et

ψυχῆ, ὁφείλει πρότερον ἐν λιμένι εἶναι. Οὐχ ὁρᾶς πῶς, ὅταν βουλώμεθα περὶ τινων ἀναγκαιων διαλεχθῆναι, τόπους θορόθου καθαρούς παρατηροῦμεν, ἔνθα ἡσυχία, ἔνθα γαλήνη, ἵνα μὴ ἐκκρουώμεθα; Εἰ δὲ ὁ ἐξωθεν ἐκκρούει θόρυβος, πολλῶ μᾶλλον ἢ ἔνδον ἂ ταραχῆ. Κἂν εὐχηταί τις, εἰκῆ εὐχεται, μετὰ ὀργῆς καὶ θυμοῦ τοῦτο ποιών· κἂν φθέγγεται, καταγέλαστος ἔσται· κἂν σιγᾷ, πάλιν ὁμοίως· κἂν ἐσθῆ, καὶ οὕτως ἐβλάθη· κἂν πίνῃ, κἂν μὴ πίνῃ, κἂν καθέζηται, κἂν στήκῃ, κἂν βαδίξῃ, κἂν καθεύδῃ· καὶ γὰρ ἐν τοῖς ὄνειροις τοιαῦτα φαντάζονται. Τί γὰρ τῶν τοιούτων οὐκ ἄτοπον; Ὑφθαλμοὶ ἀηδεῖς, στόμα διεστραμμένον, μέλη κεκινημένα καὶ οἰδαίνοντα, γλῶσσα ἀκράτητος καὶ οὐδενὸς φειδομένη, διάνοια ἐξεστηκυῖα, σχῆμα ἀπρεπές, πολλὴ ἡ ἀηδία. Ἴδε μοι τῶν δαιμονίωντων τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τῶν μεθυόντων καὶ μαινομένων, τί διεστήκασι ἀλλήλων; οὐχὶ μανία τὸ πᾶν ἔστι; Τί γὰρ, εἰ πρὸς καιρὸν τοῦτο γίνεται; Καὶ γὰρ ὁ μαινώμενος πρὸς καιρὸν κατέχεται· τούτου δὲ τί χεῖρον; Καὶ οὐκ αἰσχύνονται ἐπὶ τῇ ἀπολογίᾳ· Οὐκ ἤδεις, φησί, τί εἶπον. Καὶ διὰ τί μὴ ἤδεις τοῦτο ὁ λογικὸς ἄνθρωπος, ὁ λογισμὸν ἔχων; διὰ τί τὰ τῶν ἀλόγων [141] ποιεῖς, καθάπερ ἵππος ἄγριος ἀπὸ θυμοῦ καὶ ὀργῆς συναρπαγεῖς; Καὶ μὴν ἡ ἀπολογία, ἐγκλήματος ἀξία. Εἶθε γὰρ ἤδεις, ἂ ἔλεγες. Τοῦ θυμοῦ, φησὶν, ἐστὶ τὰ ῥήματα, οὐκ ἐμὰ. Πῶς ἐκείνου; Καὶ μὴ ὁ θυμὸς οὐκ εἴρησιν, ἂν μὴ παρὰ σοῦ λάβῃ. Ὡς καὶ ἂν εἶποι τις· Τῆς χειρὸς ἔστιν, οὐκ ἐμὰ τὰ τραύματα. Τί οἶε μάλιστα δεῖσθαι θυμοῦ; οὐχὶ πόλεμον καὶ μάχην; Ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ἂν μετὰ θυμοῦ τι γίνηται, τὸ πᾶν διέφθαρται καὶ ἀπόλωλε. Μάλιστα γὰρ τοὺς μαχομένους θυμοῦσθαι οὐ χρῆ· μάλιστα τοὺς ὑβρίζοντας θυμοῦσθαι οὐ χρῆ. Καὶ πῶς ἐν μάχεσθαι, φησὶν; Λόγῳ, ἐπιεικείᾳ· μάχῃ γὰρ ἐστὶ τὸ ἐξ ἐναντίας στήναι. Ἡ οὐχ ὁρᾶς καὶ τούτους τοὺς πολέμους νόμῳ καὶ διατάξει καὶ καιροῖς ὠρισμένους; Θυμὸς γὰρ οὐδὲν ἔστιν, ἢ ὀρμὴ ἄλογος· ἀλόγῳ δὲ οὐδὲν λογικὴν γενέσθαι δυνατόν.

δ. Ἐπεὶ καὶ οὗτος τοιαῦτα ἐφθέγγετο, καλοῦ ἐθυμοῦτο. Καὶ ὁ Ἠλίας ἔλεγεν· Ἔως πότε χαλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύσιν ὑμῶν; καὶ οὐκ ἐθυμοῦτο. Καὶ ὁ Φινεὶς ἔσφαξε, καὶ οὐκ ἐθυμοῦτο. Ὁ γὰρ θυμὸς οὐκ ἀφίησιν ἰδεῖν, ἀλλὰ καθάπερ ἐν νυκτομαχίᾳ πάντα συνθήσας, καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ ὤτα, οὕτως ἄγει, ὅπουπερ ἂν ἐθέλῃ. Ἀπαλλαγόμεν οὖν τούτου τοῦ δαίμονος, ἀρχόμενον αὐτὸν καταστειλωμένον, τὴν σφραγίδα ἐπιθῶμεν τῷ στήθει καθάπερ τινὰ χαλινόν. Κύων ἔστιν ἀναϊδὴς ὁ θυμὸς· ἀλλὰ μαθέτω ἀκούειν τοῦ νόμου. Ἄν ἢ κύων ἐν κοίμῃ οὕτως ἄγριος, ὡς μὴ πείθεσθαι προστάττοντι τῷ βουκόλῳ, μηδὲ ἐπιγινώσκειν αὐτοῦ τὴν φωνήν, πάντα ἀπόλωλε καὶ διέφθαρται. Μετὰ τῶν προβάτων νέμεται· ἀλλ' ἐὰν ἀπογεύηται τῶν προβάτων, ἀχρηστός ἐστὶ καὶ κατασφάττεται. Εἰ ἔμαθεν ἀκούειν σου, θρέψον τὸν κύνα· χρήσιμός ἐστι, κατὰ τῶν λύκων, κατὰ τῶν πειρατῶν, κατὰ τοῦ λησπάρχου ὑλακτῶν, οὐ κατὰ προβάτων, οὐδὲ κατὰ οἰκέλων. Ἄν μὴ ἀκούῃ, πάντα διαφθείρει· ἂν μάθῃ καταφρονεῖν, πάντα ἀπολλύει. Τὸ τοίνυν ἤμερον τὸ ἐν σοὶ μὴ ἀναλίσκω, ἀλλὰ φυλαττέτω ὁ θυμὸς καὶ πῶν ποιέτω· φυλάξει δὲ, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ πολλῇ νέμεσθαι καταστήσει, ἂν τοὺς μισοὺς λογισμοὺς καὶ τοὺς πονηροὺς καταναλίσκῃ, ἂν τὸν διάβολον διώκῃ πανταχόθεν. Οὕτως ἐπιεικεία διασώζεται, ὅταν μηδαμοῦ τῷ πλησίον κλύῃ τι λογιζώμεθα· οὕτως αἰδέσιμοι· γινόμεθα, ὅταν

μὴ μανθάνωμεν ἀναισχυνοῦν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀναίσχυνον ποιεῖ, ὡς πονηρὸν συνειδός. Διὰ τί αὶ πόρνοι ἀναίσχυνοί εἰσι; διὰ τί αὶ παρθένοι αἰσχυντηλαί; Οὐκ ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας ἐκείναι; οὐκ ἀπὸ τῆς σωφροσύνης αὐταί; Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀναίσχυνον ποιεῖ, ὡς ἀμαρτία. Καὶ μὴν τοῦναντίον, φησί, κατ[αν]αίσχυνει. Καὶ τὴν καταγνόντα ἑαυτοῦ· τὸν δὲ ἀπηρυσθριασμένον, καὶ ἰταμώτερον ἐργάζεται· ὁ γὰρ ἀπογνοὺς ἑαυτοῦ, θρασυ γίνεται. Ἀσεβῆς γὰρ, φησὶν, ἐλλῶν εἰς βᾶθος κακῶν, καταφρονεῖ. Ὁ δὲ ἀναίσχυτος, καὶ ἰταμὸς ἂν εἴη· ὁ δὲ ἰταμὸς, καὶ θρασύς. Βούλει μαθεῖν πότε ἀναλίσκεται ἐπιεικεία; Ὅταν πονηροὶ λογισμοὶ αὐτὴν διαμασῶνται. Ἄλλ' εἰ καὶ τοῦτο συμβαίνει, ὅτι μὴ ὁ κύων ἔσθηκε μέγα ὑλακτῶν, οὐδὲ οὕτως ἀπογινώσκειν χρῆ. Ἔστι γὰρ ἡμῖν καὶ [142] σφενδόνῃ καὶ λίθος (ἴστε τὸ λεγόμενον)· ἔστιν ἡμῖν καὶ δόρυ, καὶ μάνδρα, καὶ σηκός, ἐν ᾧ φυλάξομεν τοὺς λογισμοὺς ἀσεβῆς. Ἄν ὁ κύων σαίνει μὴ τὰ πρόβατα, ἀγριαίνῃ δὲ κατὰ τῶν ἐξω καὶ ἀγρυπνῇ, τοῦτο ἀρετὴ κυνός· κἂν λιμώτῃ, μὴ γεύεσθαι τῶν προβάτων· κἂν ἐν πλησμῶν ἢ, μὴ φείδεσθαι τῶν λύκων. Τοιούτον καὶ ὁ θυμὸς· κἂν δάκνηται, τῆς ἐπιεικείας μὴ ἀφίστασθαι· κἂν ἐν ἡσυχίᾳ ἢ, διεγείρεσθαι πρὸς τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς· καὶ τὸ μὲν οἰκεῖον καὶ πληττον μὴ καταλιμπάνει, ἀλλ' ἐπιγινώσκειν, τὸ δὲ ἀλλότριον καὶ σαίνειν λομάλινεσθαι. Σαίνει ὁ διάβολος πολλάκις ὡς ὁ κύων, ἀλλὰ γινώτω πᾶς, ὅτι ἀλλότριός ἐστιν. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς τὴν ἀρετὴν, κἂν λυπῇ, σαίνωμεν· καὶ τὴν κακίαν, κἂν εὐφραίνῃ, ἀποστρεφώμεθα. Μὴ γενώμεθα χεῖρους τῶν κυνῶν, οἱ μαστιζόμενοι καὶ ἀγχομένοι οὐκ ἀφίστανται. Ἄν δὲ αὐτοὺς καὶ τρέφῃ ὁ ἀλλότριος, πῶς οὐ μᾶλλον βιάψουσι; Ἔστιν ὅτε χρήσιμος ὁ θυμὸς, ἀλλ' ὅταν ὑλακτῇ κατὰ τῶν ἀλλοτρίων. Τί ἐστιν, Ὁ ἐργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ; Ἀντὶ τοῦ, μὴ ἄμυνε σαυτῷ, μηδὲ ἐκδικεῖ· ἂν ἕτερον ἰδῆς ἀπολλύμενον, ἔρξον χεῖρα. Οὐκ ἐστὶ θυμὸς λοιπὸν τοῦτό ἐστιν, ὅταν τῆς οἰκείας συμπαθείας ἀπηλλαγμένος ἦς. Ἐλαθεν ὁ Δαυὶδ τὸν Σαοὺλ, καὶ οὐκ ἐθυμώθη, οὐδὲ ἐνέπηξε τὸ δόρυ, τὸν ἐχθρὸν λαβὼν, ἀλλ' ἡμίνατο τὸν διάβολον. Ὁ Μωυσῆς, ὅτε μὲν ἀλλότριον ἀδικούοντα εἶδε, καὶ ἀνείλεν· ὅτε δὲ οἰκεῖον, οὐκ εἶπ· ἀλλὰ τοὺς μὲν ἀδελφοὺς κατήλλαττεν, ἐκείνους δὲ καὶ ἀπώθειτο. Καίτοι πράτατον αὐτὸν ἡ Γραφὴ μαρτυρεῖ, ἀλλ' ὅμως ἦν καὶ διεγυγερμένος. Ἄλλ' οὐχ ἡμεῖς· ἀλλ' ἔνθα μὲν πρᾶσιμα ἐπιδεικνυσθαι χρῆ, πάντων θηρίων ἐσμὲν ἀγριώτεροι· ἔνθα δὲ διεγερθῆναι, πάντων νοθίστεροι καὶ ὑπνηλότεροι. Ἐπεὶ οὖν οὐκ εἰς δέον κεχρῆμεθα τοῖς ἢ ἐν ἡμῖν, διὰ τοῦ τοῦτο καὶ εἰς οὐδὲν δέον ὁ βίος ἡμῖν ἀνάλωται. Οὕτω καὶ ἐν σκεύειν, ἐὰν ἄλλω ἄλλως χρῆσθαι τις, τὰ πάντα ἀπολλύουσιν· οἷον ἂν μάχαιραν λαβὼν τις, ἔνθα αὐτῇ χρῆσθαι δεῖ, μὴ χρῆσθαι, ἀλλὰ τῇ χειρὶ τοῦτο ποιεῖ, οὐδὲν πλέον ἐργάζεται· ὡσπερ καὶ ὁ ἔνθα τῇ χειρὶ χρῆσασθαι χρῆ, τὴν μάχαιραν μεταχειρίζων, πάντα ἂν ἀπολέσειεν. Οὕτω δὴ καὶ ἱατρός, ἔνθα ἂν τέμνειν δέη, μὴ τέμνων, καὶ ἔνθα ἂν μὴ χρῆ, τέμνων, πάντα διαφθείρει. Διὸ παρακαλῶ, ἡμεῖς εἰς καιρὸν χρώμεθα τῷ πράγματι. Θυμοῦ γὰρ καιρὸς οὐδαμοῦ, ὅταν ἑαυτοῖς βοηθῶμεν· ἂν δὲ ἐτέρους διορθῶσαι χρῆ, τότε μάλιστα αὐτῷ χρῆσθαι δεῖ, ἵνα ἐτέρους ἐξαρπάσωμεν. Οὕτω καὶ ἰσθθεὶ ἐσόμεθα, τὸ ἀόργητον πανταχοῦ διατηροῦντες, καὶ τῶν

• Αἰεὶ θρασύς. Ὅρα πῶς ἀναλίσκεται ἐπιεικεία. ὁ Αἰεὶ ὁ κύων εἶδεται ὅτι ἀλλότριος. ὁ Ἄλλότριος, καὶ οὕτω βιάψουσι, sic alii. ἱ Αἰεὶ ὑπνηλότεροι, οὐδαμοῦ εἰς δέον κεχρημένοι τοῖς.

• Αἰεὶ ἂν ἐνδοθεν. ὁ Αἰεὶ καὶ λιπαρὸν ποιεῖτω.

μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ

ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[145] OMIAlA IH'.

Ἀκούοντες δὲ ταῦτα, διεπρίοντο ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἐβρυχον τοὺς ὀδόντας ἐπ' αὐτόν.

α'. Πῶς οὐκ ἔλαβον ἐκ τῶν εἰρημένων ἀφορμῆν εἰς τὸ ἀνελεῖν αὐτόν, ἀλλ' ἐτι μαίνονται καὶ ζητοῦσιν αἰτίαν, θαυμάσαι ἄξιον. Οὕτως ἀεὶ ἐν κακοῖς εἰσιν οἱ ἀδικοῦντες. Καθάπερ οὖν οἱ ἀρχιερεῖς ἀποροῦντες ἔλεγον· *Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις*; οὕτω δὴ καὶ οὗτοι διαπρίονται. Καὶ μὴν ὁ θυμωθῆναι ὀφείλων ἐκεῖνος ἦν, ὁ μὴδὲν μὲν ἀδικήσας, τὰ δὲ τῶν ἡδικοκώτων παθῶν καὶ συκοφαντούμενος. Ἀλλ' οἱ συκοφάνται μᾶλλον ἐλέγχονται καὶ ταύτῃ· οὕτως ἀληθές, ὅπερ ἀεὶ ἔλεγον, ὅτι τὸ ποιεῖν κακῶς, τοῦτό ἐστι τὸ πάσχειν κακῶς. Καίτοι αὐτῆς οὐδὲν ἐσυκοφάντησεν, ἀλλ' ἀπέδειξεν. Οὕτως, ὅταν ὑβρίζωμεθα ἐν οἷς οὐ συνοίδαμεν ὁ, οὐδὲν πάσχομεν. Ἐβούλοντο μὲν οὖν ἀνελεῖν· ἀλλ' οὐ ποιοῦσι τοῦτο, αἰτίαν θέλοντες εὐλογον περιθεῖναι τῷ τολμηματι. Τί οὖν; ἡ ὑβρις οὐκ ἦν εὐλογος; Οὐκ ἦν αὐτοῦ ἡ ὑβρις, ἀλλὰ τοῦ προφήτου κατηγορία· ἡ ἐκόντες καὶ ἀνεβάλλοντο, ὥστε μὴ δόξαι διὰ τὰ εἰς αὐτοὺς αὐτὸν ἀνελεῖν, ὡσπερ οὖν καὶ τὸν Χριστόν, ἀλλὰ δι' ἀτέθειαν. Τοῦτο δὲ εὐσεβείας ἦν τὸ βῆμα. Διὸ μετὰ τοῦ ἀνελεῖν ἐπιχειροῦντες καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ βλάψαι, διεπρίοντο. Ἐφοβοῦντο γάρ, μὴ πάλιν καινὸν τι περὶ αὐτὸν ἄλλο γένηται. Εἶτα, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ποιοῦσι, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Στεφάνου· καὶ καθάπερ ἐκεῖ, ἐπειδὴ εἶπεν, *Ὅψεσθε ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον*, βλασφημίαν τὸ πρῶγμα ἔλεγον καὶ μάρτυρας τοὺς ἄλλους ἐποίουν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Ἐκεῖ διέβρῆξαν τὰ ἰμάτια· ὧδε τὰ ὄρα συνέσχον. Ἐπίπρῳον δὲ πλήρης Πνεύματος ἁγίου, ἀτερίσας εἰς τὸν οὐρανόν, εἶδε δόξαν Θεοῦ, καὶ Ἰησοῦν ἵστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ εἶπεν· *Ἰδοὺ θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεφωγμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐκ δεξιῶν ἵστῶτα τοῦ Θεοῦ. Κράξαντες δὲ φωνῇ μεγάλῃ, συνέσχον τὰ ὄρα αὐτῶν, καὶ ὤρμησαν ὀμοθυμαδὸν ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἐκβαλόντες ἔξω τῆς πόλεως, ἐλιθοβόλουν. Καὶ μὴν εἰ ἐψεύδετο, ὡς μαινόμενον εἶδει ἀφείναι. Ὁ δὲ οὕτως εἶπε, βουλόμενος αὐτοὺς ἐπαγαγεῖσθαι. Καὶ ἐπειδὴ εἶπὼν περὶ τοῦ θανάτου μόνον, περὶ ἀναστάσεως οὐδὲν διελέγη, καὶ τοῦτο λοιπὸν εὐκαιρῶς προσετίθησι τὸ δόγμα. Οὕτω δὲ αὐτῷ λέγει φανῆναι, ὡς που διέξεισιν, ἵνα κἂν οὕτω δέξωται τὸν λόγον, ὅς, ἐπεὶ τὸ εἰπεῖν καθῆσθαι φορτικὸν αὐτοῖς ἦν, τῶς τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως κινεῖ λόγον, καὶ φησὶν αὐτὸν ἴστασθαι. Ἀπὸ τούτου στοχαζομαι καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ δεδοξασθαι. Ὁ γὰρ ὁ Θεὸς φιλάνθρωπος ὢν, δι' ὧν ἐπεβουλεύοντο [144] ἐκεῖνοι, δι' αὐτῶν ἐβούλετο αὐτοὺς ἐκκαλέσασθαι, εἰ καὶ μὴδὲν πῶρον ἐγένετο, καὶ ἐκβαλόντες ἔξω τῆς πόλεως, ἐλιθοβόλουν. Πάλιν ἔξω τῆς πόλεως ὁ θάνατος, ὡσπερ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ θανάτῳ ἡ ὁμολογία καὶ τὸ κήρυγμα διαγγελόμενον. Καὶ οἱ μάρτυρες ἀπέθετο τὰ ἰμάτια αὐτῶν παρὰ τοὺς πόδας νεανίου καλουμένου Σαύλου, καὶ ἐλιθοβόλουν τὸν Στέφανον*

ἐπικαλούμενον [τὸν Θεὸν ^d], καὶ λέγοντα· Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου. Δεικνύοντος ὁμοῦ τοῦτο καὶ διδάσκοντος αὐτοὺς ἐστίν, ὅτι οὐκ ἀπόλλυται. Καὶ θεὸς τὰ γόνατα, ἐκραξε φωνῇ μεγάλῃ· Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Ὡσπερ ἀπολογοῦμενος, ὅτι οὐδὲ τὰ πρότερα θυμοῦ ἦν, φησὶ· Κύριε· ἡ καὶ βουλόμενος αὐτοὺς ταύτῃ ἐπισπάσασθαι. Τὸ γὰρ ἀφείναι μὲν τὸν θυμὸν καὶ τὴν ὀργὴν τῷ φόνῳ, καθαρὰν δεῖξαι δὲ τὴν ψυχὴν ὁ τοῦ πάθους, εὐπαράδεκτον ἐποίησε τὸν λόγον. Σαῦλος δὲ ἦν συνευδοκῶν τῇ ἀναιρέσει αὐτοῦ. Ἐγίνετο δὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ διαγωγὸς μέγας ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν τὴν ἐν Ἱερουσαλύμοις. Οὐκ ἄπλως οὕτως ὁ διαγωγὸς, ἀλλ' οἰκονομικῶς δοκεῖ μοι συμβῆναι. Καὶ πάντες διεσπάρησαν κατὰ τὴν χώραν τῆς Ἰουδαίας καὶ Σαμαρείας, πληρῶν τῶν ἀποστόλων. Ὁρᾷς, πῶς πάλιν πειρασμοὺς συγχωρεῖ ὁ Θεὸς γίνεσθαι; Ἀλλ' ἴδε μοι ἐντεῦθεν, καὶ ὅπως οἰκονομεῖται τὰ πράγματα. Ἐθαυμάσθησαν διὰ τὰ σημεῖα, μαστιχθέντες οὐδὲν ἔπαθον, κατέστησαν ἐπὶ τῶν χωρῶν, ἠῤῥετο ὁ λόγος· λοιπὸν συγχωρεῖ ἡ κώλυμα γενέσθαι μέγα. Καὶ γίνεται διαγωγὸς οὐκ ὁ τυχῶν, ὥστε ἐμοῦ καὶ τούτους φυγεῖν (ἐφοβοῦντο γὰρ θρασυτέρους αὐτοὺς γενόμενους), καὶ πᾶσι δῆλον ὑπάρξει, ὅτι ἀνθρωποὶ ἦσαν οἱ φοβομένοι καὶ ψεύγοντες. Ἴνα γὰρ μὴ σὺ μετὰ ταῦτα λέγῃς, ὅτι χάριτι μόνον κατώρθουν, κἂν ἐδιώκοντο· καὶ αὐτοὶ δειλότεροι γεγόνασιν, καὶ ἐκεῖνοι θρασύτεροι. Καὶ πάντες διεσπάρησαν, πληρῶν τῶν ἀποστόλων, φησὶ. Οὐκ ἔρα μάτην ἔλεγον, ὅτι οἰκονομίας ὁ διαγωγὸς ἦν· εἰ μὴ γὰρ γέγονεν, οὐκ ἂν οἱ μαθηταὶ διεσπάρησαν. Συνεκοίμισαν δὲ τὸν Στέφανον ἀνδρὸς εὐλαβεῖς, καὶ ἐποιήσαντο κοπετὸν μέγαν ἐπ' αὐτῷ. Ἡ οὕτω ἦσαν τέλειος, ἡ ὅτι ἐπίχαρις ἦν καὶ αἰδέσιμος· διὸ καὶ κόπτονται αὐτόν. Ἄμα δὲ τοῦτο δείκνυσσι καὶ ἀνθρώπους αὐτοὺς ὄντας, οὐχὶ ὁ φόβος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ λύπη καὶ ὁ κοπετός.

β'. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐκλαυσεν ὀρών τὸν ἡμέρον ἐκεῖνον, τὸ ἀρνίον ^e, λιθοδυστον γενόμενον καὶ κείμενον νεκρὸν; Ἰκανὸν αὐτὸ ἐπιτάφιον διεξήλθεν ὁ εὐαγγελιστής, Καὶ θεὸς τὰ γόνατα, εἰπὼν, καὶ κράξας φωνῇ μεγάλῃ. Καὶ ἐποίησαν κοπετὸν μέγαν ἐπ' αὐτῷ. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἐπίπρῳον πλήρης Πνεύματος ἁγίου, ἀτερίσας εἰς τὸν οὐρανόν, εἶδε δόξαν Θεοῦ, καὶ Ἰησοῦν ἵστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεφωγμένους. Καὶ συνέσχον τὰ ὄρα αὐτῶν, καὶ ὤρμησαν ὀμοθυμαδὸν ἐπ' αὐτόν. Καίτοι [145] ποῦ ταῦτα κατηγορίας ἔξει; Ἀλλ' ὁμοῦ τὸν σημεῖα τοιαῦτα τῷ λόγῳ ἐργασάμενον, τὸν πάντων κρατοῦντα τῷ λόγῳ, τὸν τοιαῦτα διαλεγόμενον, λαθόντες ὡσπερ ἐβούλοντο, οὕτω τὸν θυμὸν ἢ τὸν ἑαυτῶν ἐπλήρουν. Οἱ δὲ μάρτυρες ἀπέθετο τὰ ἰμάτια αὐτῶν παρὰ τοὺς πόδας νεανίου καλουμένου Σαύλου. Ὅρα, πῶς ἀκριβῶς τὰ περὶ τοῦ Παύλου διηγείται, ἵνα σοι δεῖξῃ τὸ ἐπ' αὐτῷ ἔργον Θεοῦ γενόμενον μετὰ ταῦτα. Τῶς δὲ οὐ μόνον ἐκεῖνος οὐ πιστεύει, ἀλλὰ καὶ μυριάς αὐτὸν χερσὶ βάλλει τῶν φονίων· διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν λέγει· Σαῦλος δὲ ἦν συνευδοκῶν τῇ ἀναιρέσει·

^a Unus eἰς τὸ μὴ ἀνελεῖν. ^b Sic perpetuè sunt varietates in situ vocum, in verbis etiam ipsis. At sensus unus est, sed sæpe intricatior in manuscriptis. ^c Λόγον. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ δεδοξαστο. Ὁ γὰρ, sic unus. ^d Verba τῶν ἁγίων inclusimus. Ah sunt enim ab uno cod. et Bibl. Eurt.

^e Unus φόνος, καθάρθηται δὲ τὴν ψυχὴν. ^f Idem ὁ λόγος πάλιν συγχωρεῖ. ^g Unus ἐκεῖνον τὸν ἀρνίον. ^h Idem διαλεγόμενον, ὡσπερ εἰληφότες, ὅπερ ἐβούλοντο, οὕτω τὸν θυμὸν.

futura consequemur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui

sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVIII.

CAP. 7. v. 54. *Audientes autem hæc, dissecabantur cordibus suis, et stridebant dentibus in eum.*

1. Mirum sane, quomodo occasionem occidendi ex dictis non acceperunt, sed adhuc insaniant, et causam quærent. Ita semper in malis sunt qui iniuste agunt. Itaque ut principes sacerdotum anxii dicebant: *Quid faciemus hominibus istis (Act. 4. 16)?* Ita et hi dissecantur. Atqui ille erat, qui succensere debebat, qui nihil læserat, et ac si læsisset passus et calumniis impetitus fuit. Sed hinc calumniatores magis evincuntur: sic verum est quod semper dicebant: Male facere, est male pati. Certe ille nihil calumniatus est, sed vera declaravit. Sic, cum contumelia afficimur, dum nihil nobis conscii sumus, nihil vere patimur. Volebant ergo illum occidere; sed non statim id faciunt, causam specie justam facinorosi volentes obtendere. Quid igitur? annon contumelia illa rationalis causa erat? Non erat illius contumelia, sed prophete accusatio: vel sponte differebant, ne viderentur illum ob accusationes sibi illatas occidere, sicut etiam in Christo, sed propter impietatem. Hoc autem quod loquebatur, pietatis erat verbum. Ideo postquam occiderant, famam ejus lædere conantes, *Dissecabantur*: timebant enim ne novum quidpiam circa illum accideret. Deinde, quod Christo fecerant, Stephano faciunt; et sicut illic, quia dixerat, *Videbitis Filium hominis a dextris virtutis sedentem*, id blasphemiam esse dicebant, et testes turbas evocabant: sic et nunc faciunt. Illic vestimenta sciderunt, hic aures continuerunt. 55. *Cum autem plenus esset Spiritu sancto, intendens in cælum, vidit gloriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei, et ait: Ecce video cælos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei.* 56. *Exclamantes autem voce magna, continuerunt aures suas, et impetum fecerunt unanimiter in eum. Et eicientes eum extra civitatem, lapidabant.* Atqui si mentitus erat, ut insanientem eum dimisisset oportuit. Ille vero sic dixerat, volens eos abducere. Et quia de morte Christi tantum loquutus, de resurrectione nihil dixerat, hoc dogma opportune demum adjicit. Ita autem sibi apparuisse dicit, ut enarrat, quo sic saltem ejus sermonem acciperent, qui, quoniam dixerat illum sedere, molestus illis erat, interim de resurrectione sermonem movet, et illum stare dicit. Hinc conjecto, faciem illius glorificatam esse. Nam Deus, benignus cum sit, per quæ illi insidias parabant, per eadem volebat illos evocare; etsi nihil amplius factum sit. 57. *Et eicientes eum extra civitatem, lapidabant.* Rursus extra civitatem mors, sicut in Christo: et in ipsa morte confessio et prædicatio enuntiatur. *Et testes deposuerunt vestimenta sua secus pedes adolescentis, qui vocabatur Saulus.* 58. *Et lapidabant Stephanum, invocantem Deum, et dicentem: Domine Jesu Christe, accipe spiritum meum.* Hinc os-

tendit et docet illos, se non perire. 59. *Et positus genibus clamavit voce magna: Domine, ne statuas illis hoc peccatum.* Quasi sese purgans, quod priora non ex ira dixerit, ait, *Domine*; vel quod vellet eos sic attrahere. Nam quod dimitteret ipsis iram et furorrem, quo cædem patrabant, et animum a passione purum ostenderet, id certe acceptabilem reddebat sermonem. *Saulus autem erat consentiens neci ejus.* (Cap. 8.) 1. *Facta est autem in illa die persecutio magna in Ecclesia, quæ erat Jerosolymis.* Non sine causa mihi hæc persecutio, sed divina dispensatione contigisse videtur. *Et omnes dispersi sunt per regiones Judææ et Samariæ præter apostolos.* Viden' quomodo rursus persecutionem esse Deus concedat? Sed vide mihi, quomodo res dispensant. Per signa mirabiles facti sunt, flagellati nihil sunt passi, constituti sunt per regiones, sermo augebatur: demum permittit impedimentum esse magnum. Et sit persecutio non modica, ita ut illi simul fugerent (timebant enim illos audaciores factos), et omnibus palam esset, homines esse eos, qui timerent et fugerent. Ne diceres enim, illos per gratiam tantum præclare agere, persecutionem certe patiebantur; ipsique timidiores facti sunt, illi audaciores. *Et omnes dispersi sunt*, inquit, *præter apostolos.* Non ergo frustra dicebam, persecutionem ex dispensatione fuisse: nisi enim facta fuisset, discipuli non fuissent dispersi. 2. *Curaverunt autem Stephanum viri religiosi, et fecerunt planctum magnum super eum.* Vel nondum erant perfecti; vel quia ille graciosus erat et venerabilis, ideo plangunt illum. Simul autem hic non timor tantum, sed etiam dolor et planctus, ostendunt illos esse homines.

2. Quis enim non plorasset videns illum mansuetum agnum lapidatum, jacere mortuum? Idoneum illi epitaphium apposuit evangelista, cum dixit: *Et positus genibus, clamavit voce magna. Et fecerunt planctum magnum super eum.* Sed quæ superius dicta sunt, jam repetamus. *Cum esset plenus Spiritu sancto, intendens in cælum, vidit gloriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei, et ait: Ecce video cælos apertos. Et continuerunt aures suas, et impetum fecerunt unanimiter in eum.* Atqui quomodo hæc accusatione digna erant? Attamen eum, qui talia signa patrarat, qui omnes verbo vicerat, qui talia loquutus erat, rapientes pro lubito furorem suum impleverunt. *Testes autem deposuerunt vestimenta secus pedes adolescentis, qui vocabatur Saulus.* Vide, quam accurate quæ Paulum spectant recensent, ut ostendat tibi opus Dei in ipso postea peractum. Interim vero ille non modo non credit, sed etiam mille homicidarum manibus ipsum impetit: ideo illud indicans dicit: *Saulus autem erat consentiens neci ejus.* Non simpliciter sanctus hic precatur, sed cum attentione. *Positis*, inquit, *genibus.*

Unde mors illius divina facta est : nam haecenus animabus concedebatur , ut in inferno essent. *Omnes autem dispersi sunt per regiones Judææ et Samariæ.* Absque metu cum Samaria se commiscerent , qui audierant : *In viam gentium ne abieritis (Matth. 10. 5). Præter apostolos ,* inquit ; ostendens illos , ut sic Judæos adducerent , civitatem non reliquisse ; sive etiam , ut aliis fiduciæ auctores essent 3. *Saulus autem devastabat Ecclesiam , per domos intrans , et trahens viros et mulieres , tradebat in custodiam.* Magnus furor , et quod solus esset , et quod in domos intraret : ita animam suam pro lege dabat. *Trahens ,* inquit , *viros et mulieres.* Vide licentiam , contumeliam et insaniam. Omnes , qui in manus suas incidebant , mille affliciebant malis , utpote ab hac nece audacior factus. 4. *Igitur qui dispersi erant , transibant , evangelizantes verbum.* 5. *Philippus autem descendens in civitatem Samariæ , prædicabat illis Christum.* 6. *Intendebant autem turbæ unanimiter iis , quæ a Philippo dicebantur , audientes et videntes signa quæ faciebat.* 7. *A multis enim eorum , qui habebant spiritus immundos , clamantes voce magna exibant :* 8. *Multi etiam paralytici et claudi curati sunt.* 9. *Factumque est gaudium magnum in illa civitate.* Vir autem quidam nomine Simon , qui ante erat in civitate magus , seducens gentem Samariorū , dicens se esse aliquem magnum : 10. cui auscultabant omnes a minimo usque ad maximum , dicentes , *Hic est virtus Dei magna.* Vide mihi aliam tentationem , nempe Simonis. 11. *Attendebant autem ei turbæ , propter quod multo tempore magis suis dementasset eos.* 12. *Cum vero credidissent Philippo evangelizanti de regno Dei et de nomine Jesu Christi , baptizabantur viri et mulieres.* 13. *Tunc Simon et ipse credidit , et cum baptizatus esset , adhaerebat Philippo.* Videns etiam signa et virtutes maximas fieri , stupens admirabatur. 14. *Cum audissent autem apostoli , qui erant Jerosolymis , quod recepisset Samaria verbum Dei , miserunt ad illos Petrum et Joannem :* 15. *qui cum venissent , oraverunt pro ipsis ut acciperent Spiritum sanctum.* 16. *Nondum enim in quemquam illorum venerat , sed baptizati tantum erant in nomine Domini Jesu.* 17. *Tunc imponebant manus super eos , et accipiebant Spiritum sanctum.* 18. *Cum vidisset autem Simon , quia per impositionem manus apostolorum daretur Spiritus sanctus , obtulit eis pecuniam ,* 19. *dicens : Dote et mihi hanc potestatem , ut cuicumque imposuero manus , accipiat Spiritum sanctum.* Quomodo , inquires , hi Spiritum non acceperant ? Spiritum acceperant remissionis , Spiritum vero signorum nondum. Vide , quomodo hoc cernens Simon , accessit hoc petens. Etiam si vero tunc maxime persecutio vigeret , attamen Deus ipsos rursus liberavit signorum ope munitis. Neque enim mors Stephani illorum restinxit furorem , imo magis auxit ; ideoque disperguntur doctores , ut doctrina amplius propagetur. Sed vide iterum illos in bonis versantes , et in gaudio : nam ait : *Factum est gaudium magnum in civitate ;* etiam si luctus quoque magnus fuerit. Sic solet Deus semper facere , tristibus nempe læta admiscere , ut magis in admiratione sit. A multo autem jam tempore morbo

laborabat Simon ; unde neque sic ab illo liberatur. Quomodo autem illum baptizavit ? Sicut et Judam. Christus elegit. Hic signa videns , obstupescit quidem , non audet vero gratiam signorum petere , quia sciebat etiam alios nondum accepisse. Quomodo igitur illum non occiderunt sicut Ananiam et Sapphiram ? Quia etiam olim is , qui ligna collegerat , occisus est in exemplum ; neque ultra alius quispiam id passus est. Sic et nunc Petrus facit : illisque punitis , hunc non punit , sed ait illi : 20. *Pecunia tua tecum sit in perditionem , quoniam donum Dei putasti pecunia acquiri.*

3. *Cur a Philippo baptizati non acceperunt Spiritum sanctum. Historia Simonis continuatur. Nullum peccatum non remittitur pœnitenti.* — Et cur hi baptizati non acceperant Spiritum sanctum ? Vel quia Philippus dare ausus non erat , hunc reservans apostolis honorem ; sive quia hoc charisma non habebat (erat enim ex illis septem) : id quod magis videtur dicendum. Puto certe hunc Philippum ex septem illis esse , secundum a Stephano¹. Quamobrem cum baptizaret , Spiritum baptizatis non dabat : neque enim potestatem habebat ; hoc quippe donum duodecim illorum tantum erat. Perpende autem : illi non exierant ; dispensatum est , ut ii exirent , qui minorem gratiam habebant , quod nondum accepissent Spiritum sanctum. Potestatem quidem acceperant faciendi signa , non autem Spiritum aliis dandi. Igitur hæc apostolorum erat prærogativa ; ideoque et coryphæos , non alios , videre est hoc facere. *Videns autem Simon ,* inquit , *quod per impositionem manuum apostolorum daretur Spiritus sanctus.* Non sic dixisset , nisi sensibile quidpiam factum fuisset. Hoc et Paulus fecit , cum loquerentur linguis. Vidistin' Simonis scelus ? Pecuniis obtulit. Atqui non viderat illum pro pecunia id facientem : unde non ignorantis opus erat , sed tentantis , et volentis crimen intentare. Ideoque audit : 21. *Non est tibi pars neque sors in sermone isto : cor enim tuum non est rectum coram Deo.* Iterum quæ in mente erant affert in medium , quia ille se latere putabat. 22. *Pœnitentiam itaque age ab hac nequitia tua , et roga Dominum , si forte remittatur tibi hæc cogitatio cordis tui.* 23. *In felle enim amaritudinis , et in vinculo iniquitatis video te esse.* 24. *Respondens autem Simon dixit : Precamini vos pro me ad Dominum , ut nihil veniat super me horum quæ dixistis.* Cum oportuisset illum ex corde pœnitentiam agere et flere , ille perfunctorie tantum hoc facit. *Si forte remittatur tibi.* Hoc inquit , non quod non remissum fuisset illi , si plorasset ; sed mos est etiam prophetis solum denegare , nec dicere : Si autem hoc feceris , condonabitur tibi ; sed omnino futuram pœnam denuntiare. Tu vero mirare , quomodo in tempore calamitatis non negligant , sed prædica-

¹ savil. sic habet , unde mihi videtur hunc Philippum (qui Samariam ad fidem convertit) unum esse e septem , secundum a Stephano ; Philippum autem illum qui Eunuchum baptizavit , ex apostolorum numero fuisse. At hoc postremum omnino stare nequit : ipse namque Chrysostomus homilia sequenti ait , eum qui Eunuchum baptizavit ex numero septem diaconorum fuisse. Quare Morelli lectionem ut genuinum retinimus.

αὐτοῦ. Οὐχ ἀπλῶς δὲ εὐχεται ὁ μακάριος οὗτος, ἀλλὰ μετὰ προσοχῆς. Θεις γάρ, φησί, τὰ γόνατα. Ὅθεν θεῖος αὐτοῦ καὶ ὁ θάνατος γέγονε· μέχρι γάρ τούτου συγκεχώρητο ταῖς ψυχαῖς ἐν τῷ ἔθῃ εἶναι. Πάντες δὲ δι-σκόρησαν κατὰ τὰς χεῖρας τῆς Ἰουδαίας καὶ Σαμαρειας. Ἀδελῶς ἐπιμιγνύνται τῇ Σαμαρείᾳ λοιπὸν, οἱ ἀκούσαντες· Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθῃτε. Πλήρ δὲ τῶν ἀποστόλων, λέγει· δεικνύς, ὅτι καὶ ταύτη προσ-αγαγέσθαι βουλόμενοι τοὺς Ἰουδαίους τὴν πόλιν οὐκ ἀπέλιπον, ἢ καὶ ἐτέροις γενέσθαι θάρσους αἰ-τιοι. Σαῦλο δὲ ἐλυμνίετο τὴν Ἐκκλησίαν κατὰ τοὺς οἴκους εἰσπορευόμενος, σύρων τε ἀνδρας τε καὶ γυναῖκας παρεδίδου εἰς φυλακὴν. Πολλὴ ἡ μανία, τὸ καὶ μόνον αὐτὸν εἶναι, τὸ καὶ εἰς τοὺς οἴκους εἰσεῖναι· οὕτω τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔδωκεν ὑπὲρ τοῦ νόμου. Σύρων, φησὶν, ἀνδρας καὶ γυναῖκας. Ὅρα καὶ τὴν παρῆρησίαν, καὶ εἴην ὕβριν, καὶ τὴν μανίαν. Τοὺς ἐπιτίποντας ἅπαντας μυ-ρίοις διετίθει κακοῖς, ἅτε ἀπὸ τῆς σφαγῆς ταύτης θρα-σύτερος γέγονος. Οἱ μὲν οὖν διασπαρῆτες, διεπύθον εὐαγγελιζόμενοι τὸν λόγον. Φίλιππος δὲ κατελιθὼν εἰς πόλιν τῆς Συμαρειας, ἐκήρυσσεν αὐτοῖς τὸν Χριστόν. Προσεῖχόν τε οἱ ὄχλοι τοῖς λεγομένοις ὑπὸ τοῦ Φιλίππου ὀμοθυμαδόν, ἐν τῷ ἀκούειν αὐ-τοὺς καὶ βλέπειν τὰ σημεῖα, ἃ ἐποίει. Πολλῶν γάρ ἐχόντων πνεύματα ἀκάθαρτα, βούοντα φωνῇ μεγάλη ἐξήρχετο· πολλοὶ δὲ καὶ παραλελυμένοι καὶ χωλοὶ ἐθεραπεύθησαν. Καὶ ἐγένετο χαρὰ μεγάλη ἐν τῇ πόλει ἐκείνῃ. Ἀγὴρ δὲ τις ὀνόματι Σίμων προδ-ῆρχεν ἐν τῇ πόλει, μιγεῦων, καὶ ἐξιστῶν τὸ ἔθνος τῆς Σαμαρειας, λέγων εἶναι τινα ἐκείνους μέγαν· ὃ προσεῖχον πάντες ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου, λέγον-τες· Οὗτός ἐστιν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἡ μεγάλη. Ἴδε μοι καὶ ἕτερον πειρασμὸν τὸν τοῦ Σίμωνος. Προσεῖχον δὲ αὐτῷ, φησὶ, οἱ ὄχλοι, διὰ τὸ κινῆν χρόνῳ ταῖς μεγάλαις ἐξουσιαῖς αὐτοῦ. Ὅτε δὲ ἐπίστευσαν τῷ Φιλίππῳ εὐαγγελιζομένῳ τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ ὀνόματος Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐβαπτί-ζοντο ἄνδρες τε καὶ γυναῖκας. Ὁ δὲ Σίμων καὶ αὐτὸς ἐπίστευσεν, καὶ βαπτισθεὶς, ἦν προσκυρε-ρῶν τῷ Φιλίππῳ. Θεωρῶν δὲ δυνάμεις μεγάλας καὶ σημεῖα γινόμενα, ἐξίστατο. Ἀκούσας τε δὲ οἱ ἐν Ἱερουσαλήμοις ἀπόστολοι, ὅτι δέδεκται ἡ Σαμαρεία τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἀπέστειλαν πρὸς αὐτοὺς Πέτρον καὶ Ἰωάννην· οἵτινες καταβάντες προσηύξαντο περὶ αὐτῶν, ὅπως λάθωσι Πνεῦμα ἅγιον. Οὐδέπω [146] γὰρ ἦν ἐπ' οὐδενὶ αὐτῶν ἐπισημασμένος, μόνον δὲ βα-βαπτισμένοι ὑπῆρχον εἰς τὸ δρομα τοῦ Κυρίου Ἰη-σοῦ. Τότε ἐπετίθον τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐλάμ-βανον Πνεῦμα ἅγιον. Ἰδὼν δὲ Σίμων, ὅτι διὰ τῆς ἐπι-θέσεως τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων δίδεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, προσήνεγκεν αὐτοῖς χρήματα, λέγων· Δότε κἀμοὶ τὴν ἐξουσίαν ταύτην, ἵνα ὅς ἂν ἐπιθῶ τὰς χεῖρας, λαμβάνῃ Πνεῦμα ἅγιον. Πῶς οὖν, φησὶ, Πνεῦ-μα οὐκ ἔλαβον οὕτως; Πνεῦμα ἔλαβον τὸ τῆς ἀφέσεως, τὸ δὲ τῶν σημείων οὕτω ἦσαν λαβόντες. Καὶ οἱ τοῦτο ἔστι, καὶ τὸ τῶν σημείων Πνεῦμα οὐκ ἔλαβον, ὅρα, πῶς ἰδὼν ὁ Σίμων, προσῆλθε τοῦτο αἰτῶν. Εἰ καὶ ἐνίσχυσε δὲ τότε μάλιστα ὁ διωγμὸς, ὅμως ὁ Θεὸς πάλιν αὐτοὺς ἐξέλετο, ἐπιτειγίνας αὐτοῖς τὰ σημεῖα. Οὐ μὴν ὁ θάνα-τος δὲ Στεφάνου ἔσβησεν ἐκείνων τὸν θυμὸν, ἀλλ' ἐπι-τείπει μᾶλλον, εἰδὲ καὶ σκορπίζονται οἱ διδάσκαλοι, ὥστε

πλείονα γενέσθαι τὴν μαθητείαν. Ἄλλ' ὅρα καὶ πάλιν διαδεχόμενα αὐτοὺς τὰ χρηστὰ, καὶ ἐν χαρᾷ ὄντας. Χαρὰ γάρ, φησὶν, ἐγένετο ἐν τῇ πόλει μεγάλη· καί-τοι καὶ κοπετὸς ἐγένετο μέγας. Οὕτως εἴωθε ποιεῖν αἰ-ὁ Θεός, καὶ τοῖς λυπηροῖς τὰ εὐφραίνοντα μιν γίνονται. Ἰνα καὶ μᾶλλον θαυμάζηται. Ἀφ' ἱκανοῦ δὲ χρόνου τὸ νό-σημα ἦν Σίμωνι· διὸ οὐδὲ οὕτως αὐτοῦ ἀπαλλάττεται. Πῶς δὲ αὐτὸν καὶ ἐδάπτισεν; Ὅσπερ καὶ τὸν Ἰούδαν ὁ Χριστὸς ἐξέλετο. Οὗτος θεωρῶν σημεῖα γινόμενα, ἐξίσταται μὲν, οὐ τολμᾷ δὲ τὴν χάριν τῶν σημείων αι-τήσαι, ἐπειδὴ ἦδεν οὕτω λαβόντας οὐδὲ τοὺς ἄλλους. Πῶς οὖν αὐτὸν οὐκ ἀνείλον, ὥσπερ Ἄνανιαν καὶ Σάπ-φειραν; Ὅτι καὶ τὸ παλαιὸν ὁ τὰ ξύλα συλλέξας, ἀναι-ρεθεὶς ἢ εἰς ἐτέρων σωφρονισμόν, οὐκέτι ἕτερος τὸ αὐτὸ πέπονθεν. Οὕτω καὶ νῦν Πέτρος ποιεῖ, καὶ κολάσας ἐκείνους, τοῦτον οὐ κολάζει, ἀλλὰ φησὶ πρὸς αὐτόν· Τὸ ἀργύριόν σου οὐκ σοὶ εἶη εἰς ἀπόλειαν, ὅτι τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ ἐνόμισας διὰ χρημάτων κτῶσθαι.

γ'. Καὶ διὰ τί οὐκ ἦσαν οὗτοι λαβόντες Πνεῦμα ἅγιον βαπτισθέντες; Ἦτοι τῷ μὴ δοῦναι Φιλίππου τούτῳ τιμῶντος τάχα τοὺς ἀποστόλους· ἦτοι τῷ μὴ ἔχειν χά-ρισμα τοιοῦτον (τῶν ἑπτὰ γάρ ἦν)· ὅπερ καὶ μᾶλλον ἔστιν εἰπεῖν. Ὅθεν μοι δοκεῖ οὗτος ὁ Φίλιππος τῶν ἑπτὰ εἶναι. ὁ Στεφάνου δεύτερος ε'. εἰδὲ καὶ βαπτίζων. Πνεῦμα τοῖς βαπτιζομένοις οὐκ εἰδίδου· οὐδὲ γὰρ εἶχεν ἐξουσίαν· τοῦτο γὰρ τὸ δῶρον μόνων τῶν δώδεκα ἦν. Σκόπετι δὲ· Ἐκείνους οὐκ ἐξήσσαν, ὡκονομήθη τούτους ἐξελεῖν, οἱ καὶ ὑστερὸν τῆς χάριτος, διὰ τὸ μὴ πω λαβεῖν Πνεῦμα ἅγιον. Δύναμιν μὲν γὰρ ἔλαβον ποιεῖν σημεῖα, οὐχὶ δὲ καὶ Πνεῦμα δίδοναι ἐτέροις. Ἄρα τοῦτο ἦν τῶν ἀποστόλων ἐξαιρετόν· ὅθεν καὶ τοὺς κο-ρυφαίους, οὐκ ἄλλους τινας, ἔστιν ἰδεῖν τοῦτο ποιοῦντας. Ἰδὼν δὲ [147], φησὶ, Σίμων, ὅτι διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων δίδεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὐκ ἂν οὕτως εἶπεν, εἰ μὴ αἰσθητόν τι ἐγένετο. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐποίησεν, ὅτε ταῖς γλώσσαις ἐλά-λουν. Εἶδες τὴν μαριαν τῷ Σίμωνος; Χρήματα προσ-ῆνεγκε· καίτοι οὐκ εἶδεν αὐτὸν χρημάτων αὐτὸ ποιοῦντα· ὥστε οὐκ ἦν ἀγνοίας τὸ πᾶρμα, ἀλλὰ πειράζοντες καὶ βουλομένου κατηγορίας περιβαλεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀκούει· Οὐκ ἔστι σοι μερίς, οὐδὲ κληῖρος ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ· ἢ γὰρ καρδία σου οὐκ ἔστιν εὐθεῖα ἐναντίον τοῦ Θεοῦ. Πάλιν τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ εἰς μέσον ἄγει, ἐπειδὴ ἐκείνος λαθάνειν ἐνόμισε. Μετανόησον οὖν ἀπὸ τῆς κικλίας σου ταύτης, καὶ δεθήσῃ τοῦ Κυρίου, εἰ ἄρα ἀφθῆσται σοὶ ἡ ἐπίνοια τῆς καρδίας σου. Εἰς γὰρ γολὴν κικρίας καὶ σύνδεσμον ἀδικίας θεωρῶ σε ὄντα. Ἀποκριθεὶς δὲ Σίμων εἶπεν· Δεθήσῃς ὑμῖν ἐπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Κύριον, ὅπως μηδὲν ἐπέλω ἐπ' ἐμὲ ὧν εἰρήκατε. Δέον ἀπὸ καρδίας μετανοῆσαι· δέον κλαῦσαι· ὁ δὲ ἀφοσιώσει μόνον τοῦτο ποιεῖ. Εἰ ἄρα ἀφθῆσται σοι. Τοῦτο εἶπεν, οὐχ ὡς οὐ συγχωρηθέν-τος ἂν αὐτῷ, εἰ ἔκλασεν, ἀλλ' ἔθος καὶ τοῖς προφῆταις μόνον ἀπαγορεύειν ὃ, καὶ μὴ λέγειν· Ἐὰν δὲ τόδε ποιή-σης, συγχωρήσεται σοι· ἀλλ' ὅτι Πάντως ἔσται ἡ τιμω-ρία. Σὺ δὲ μοι θαύμασον καὶ πῶς ἐν καιρῷ συμφορᾶς οὐκ ἀμελοῦσιν, ἀλλὰ τοῦ κηρύγματος ἔχονται· καὶ πῶς καθάπερ ἐπὶ Μωϋσέως ἀπὸ συγκρίσεως ἐγένετο τὰ θαύ-ματα· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Μαγεία ἦν, καὶ ὅμως φα-

^a Hic multa superflue repetebantur in Morel., et perpetuas sunt verborum varietates in manuscriptis, sed eodem sensu semper proceditur

^b Alii ἀνθρώπου. ^c Savii. : Ὅθεν μοι δοκεῖ οὗτος ὁ Φίλιππος τῶν ἑπτὰ εἶναι ὁ Στεφάνου δεύτερος, ὁ δὲ τοῦ εὐνοῦχου τὸν ἀπόστολον εἶναι. — Videtis quae ad interpretationem Latinam notata sunt. Εἰσι ^d Alii προσητάς τοῦτο ἀπαγο-ρεύειν.

νερά ταῦτα τὰ σημεῖα ἦν ^a, καίτοι οὐδένα ἔδει εἶναι ἔκει δαιμονῶντα, εἴ γε ἱκανῶ χρόνῳ ἦν ταῖς μαγείαις ἐξιστῶν αὐτούς· ἐπεὶ δὲ πολλοὶ οἱ δαιμονῶντες, πολλοὶ οἱ παράλυτοι, ἐκεῖνα οὐκ ἀλήθεια ἦν. Οὗτος δὲ οὐχὶ σημεῖοις μόνον, ἀλλὰ καὶ λόγῳ αὐτοὺς προσήγετο, περὶ βασιλείας καὶ Χριστοῦ διαλεγόμενος. Ὁ δὲ Σίμων, φησί, βαπτισθεὶς, ἦν προσκαρτερῶν τῷ Φιλίππῳ. Οὐ πίστεως ἕνεκεν, ἀλλ' ὥστε γενέσθαι τοιούτος προσκαρτέρει. *Οἱ δὲ καταβάτες, προσηύξαντο περὶ αὐτῶν, ὅπως λάθωσι Πνεῦμα ἅγιον· οὐδέπω γὰρ ἦν ἐπ' οὐδενὶ αὐτῶν ἐπιπεπωκόσ. Τότε ἐπιτίθουν τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτούς, καὶ ἐλάμβανον Πνεῦμα ἅγιον.* Ὁρᾷ, ὅτι οὐχ ἄπλως, ἀλλὰ πολλῆς ἔδει δυνάμεως, ὥστε δοῦναι Πνεῦμα ἅγιον; Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον ἀφέσεως τυχεῖν, καὶ λαβεῖν δύναμιν τοιαύτην. *Θεοσάμενος δὲ Σίμων, ὅτι διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων διδοται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, προσήνεγκεν αὐτοῖς χρήματα.* Μὴ γὰρ τοὺς ἄλλους εἶδε τοῦτο ποιῦντας; μὴ γὰρ Φιλίππον; μὴ γὰρ ἐνόμιζεν αὐτοὺς οὐκ εἰδέναι μετ' οἷας διανοίας προσήκει; Διὸ καλῶς Πέτρος καὶ δωρεὰν ὡς καλεῖ τὸ πρᾶγμα, λέγων· *Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἶη εἰς ἀπόλειαν, ὅτι τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ ἐνόμισας διὰ χρημάτων κτᾶσθαι.* Ὁρᾷ; πανταχοῦ καθαρῶς αὐτοὺς χρημάτων ὄντας; *Οὐκ ἔστι σοι μέρος οὐδὲ κλήρος ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ ἢ γὰρ καρδία [148] σου οὐκ ἔστιν εὐθεία ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.* Ὅστε ἀπὸ τῆς κακίας πάντα ἔπραττε· καὶ μὴ ἀφελή ἔδει εἶναι. *Μετανόησον σὺν.* Εἰς γὰρ *χολὴν πικρίας, καὶ σὺν δέσμον ἀδικίας θεωρῶ σε ὄντα.* Πολλοῦ θυμοῦ τὰ ῥήματα. Οὐ κολάζει δὲ αὐτὸν, ἵνα μὴ λοιπὸν ἀνάγκης ἢ πίστεως ἦ, ἵνα μὴ τὸ πρᾶγμα ὡμὸν εἶναι δόξη, ἵνα τὰ τῆς μετανοίας εἰσαγάγῃ ἢ καὶ ὅτι ἤρκει εἰς διόρθωσιν τὸ ἐλέγχειν, τὸ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ εἰπεῖν, τὸ ἐκεῖνον ὁμολογήσαι, ὅτι ἔάλω ^b. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι *Δεήθητε ὑμεῖς ὑπὲρ ἐμοῦ, πούτῳ ἐστὶν ὁμολογοῦντος ὁμοῦ καὶ δεικνύοντος.* Ὅρα πῶς, καίτοι μιὰρδὸν ὦν, ὄμωσ, ὅτε ἠλέγχθη, τότε ἐπίστευσεν, ὥσπερ καὶ ταπεινὸς γέγονεν, ὅτε πάλιν ἠλέγχθη. *Θεωρῶν σημεῖα γινόμενα ἐξίστατο, δεικνύς τὸ πᾶν ψεύδος ^c.* Οὐ, Προσηλθεν, εἶπεν, ἀλλ', *Ἐξίστατο.* Καὶ τί δήποτε ἐκεῖνον εὐθύς οὐ ποιεῖ; Ἐνόμιζε δύνασθαι λαθάνειν, ἐνόμιζε τέχνην εἶναι τὸ πρᾶγμα· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἴσχυσε λαβεῖν τοὺς ἀποστόλους, προσήθε. *Πολλῶν γὰρ ἐχόντων πνεύματα ἀκάθαρτα, βούρτα φωνῆν μεγάλην ἐξήρχετο.* Τοῦτο τοῦ ἐξελεθῆναι σημεῖον φανερόν, τὰ δὲ τῶν μάγων ἀπεναντίας· μᾶλλον γὰρ ἐκεῖνοι καὶ ἐδέσμον. *Πολλοὶ τε παραλυμένοι καὶ χωλοὶ ἐθεραπεύθησαν.* Οὐκ ἦν ἐνταῦθα ἀπάτη· περιπατήσαι γὰρ ἔδει καὶ ἐνεργῆσαι. *Προσέειχον δὲ αὐτῷ πάντες, λέγοντες· Οὗτός ἐστιν ἢ δύναμις τοῦ Θεοῦ.* Ἐνταῦθα ἐληρούται ^d τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ εἰρημόν· *Πολλοὶ ἐλεύσονται ψευδόχριστοι καὶ ψευδοπροφήται ἐπὶ τῷ ὀνόματι μου.* Διὰ τί δὲ οὐκ εὐθέως αὐτὸν ἤλεγξαν; Ἠρκέσθησαν τῷ καταγνῶναι αὐτὸν ἑαυτοῦ· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο διδασκαλίας ἦν. Ἐπειδὴ δὲ ἀντιστῆναι οὐκ ἴσχυσεν, ὑποκρίνεται ὥσπερ καὶ οἱ μάγοι, ὅτε εἰπὼν· *Τοῦτο δάκτυλός ἐστι Θεοῦ.* Ἴνα δὲ μὴ καὶ ἀπελαθῆ πάλιν, διὰ τοῦτο καὶ προσκαρτέρει τῷ Φιλίππῳ, καὶ οὐκ ἐχωρίζετο.

δ'. Σὺ δὲ μοι σκόπει, ὅσα οἰκονομεῖται ^e διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Στεφάνου. Διασπεύρονται κατὰ τὰς χώρας τῆς

^a Unus cod. καὶ οὕτω φανερά τὰ σημεῖα ταῦτα ἦν. ^b Unus δὲ ἐάλω ^c Ἦπερ, δεικνύς τὸ πᾶν ψεύδος, ε. Commel. et uno cod. accesserunt. Edit. ^d Alii Θεοῦ. Καὶ ἐληρούτο. ^e Unus cod. Ὅρα ὅσα οἰκονομεῖται.

Ἰουδαίας καὶ Σαμαρείας, εὐαγγελίζονται τὸν λόγον, κηρῦσσοσι τὸν Χριστὸν, σημεῖα ἐπιτελοῦσι, κατὰ μικρὸν λαμβάνουσι τὴν δωρεάν οὗτοι. Τοῦτο διπλοῦν σημεῖον ἦν· τὸ τε γὰρ ἐκείνοις δοῦναι, τὸ τε τούτῳ μὴ δοῦναι, σημεῖον μέγιστον ἦν. *Οἱ μὲν οὖν διαμαρτυράμενοι καὶ λαλήσαντες τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, ὑπέστρεψαν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ πολλὰς κώμας τῶν Σαμαρειτῶν εὐηγγελίσαντο.* Καλῶς οὕτως εἶπε· *Διαμαρτυράμενοι.* Διαμαρτύρονται γὰρ ἴσως δι' αὐτὸν, ἵνα μὴ ἀπατῶνται, ἵνα λοιπὸν ἐν ἀσφαλείᾳ ὦσιν, ἵνα μὴ ἐξ ἀπειρίας πολλὰκις συναρπαγῶσιν. Ἰπέστρεψαν εἰς Ἱερουσόλυμα. Διὰ τί πάλιν ἀπίασιν ἐκεῖ, ἐνθα ἡ τυραννὶς ἦν, ἐνθα ἡ ἀρχὴ τῶν κακῶν, ἐνθα οἱ μάλιστα φονῶντες; Καθ' ὅσον ἐν τοῖς πολέμοις οἱ στρατηγοὶ ποιοῦσι, καὶ τὸ πονοῦν τοῦ πολέμου μέρος καταλαμβάνουσι· τὸ αὐτὸ καὶ οὗτοι ἐργάζονται. Ὅρα πάλιν οὐχὶ προηγουμένως ἐρχομένους εἰς Σαμάρειαν, ἀλλὰ δωκομένους τοὺς μαθητὰς, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοὺς ἀποστόλους πρὸς τοὺς πιστεῦσαντας ἦδη τῶν Σαμαρειτῶν λοιπὸν ἐξαποστελλόμενους. Ἀκούσαντες δὲ, φησὶν, *οἱ ἐν Ἱερουσόλυμοις ἀπόστολοι, ἀπέστειλαν πρὸς [149] αὐτοὺς Πέτρον καὶ Ἰωάννην.* Τί δήποτε ἀποστέλλονται; Ὅστε ἀπαλλάξαι μαγείας αὐτοὺς, ὥστε τῆς διδαχῆς ἀναμνησθῆναι, ἦν παρὰ Χριστοῦ ἔμαθον, ὅτε πρῶτον ἐπίστευσαν. Δέον οὖν τούναντίον αἰτῆσαι, ἵνα λάθῃ Πνεῦμα ἅγιον· ὁ δὲ, ἐπειδὴ οὐκ ἔμελεν αὐτῷ τοῦτο, ἵνα διδῷ ἑτέροις αἰτεῖ. Καίτοι ἐκεῖνοι οὐκ ἔλαβον τοῦτο ὥστε δίδοναι· ἄλλ' ἤθελεν οὗτος Φιλίππου γενέσθαι λαμπρότερος, ὅ ἐν τοῖς μαθηταῖς ὦν. *Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἶη εἰς ἀπόλειαν.* Οὐκ ἐπαρωμένον ταῦτά ἐστιν, ἀλλὰ παιδεύοντος. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς δέον αὐτῷ οὐκ ἐχρήσατο, Σοὶ, φησὶν, ἔστω τῷ τοιούτῳ. Ὅς ἂν εἴποι τις· Συναπόλοιο μετὰ τῆς προαιρέσεώς σου, ὅτι οὕτω μικρὰ φρονεῖς περὶ τῆς δωρεᾶς τοῦ Θεοῦ, ὅτι προσεδόκησας ὅλως ἀνθρωπίνον εἶναι τὸ πρᾶγμα· οὐκ ἔστι τοῦτο. Εἰ γοῦν προσήθην, ὡς ἔδει προσελθεῖν, κἂν ἀπεδέχθη ^e, κἂν ὡς λοιμοὺς οὐκ ἠλάθη. Ὁρᾷ, ὅτι ὁ μικρὰ περὶ μεγάλων φαναζόμενος διπλᾶ ἀμαρτάνει; Δύο τοῖνον αὐτῷ κελυεῖ· *Μετανόησον καὶ δεήθητι, εἰ ἄρα ἀφθεθήσεται σοὶ ἡ ἐπινοία τῆς καρδίας σου.* Οὕτως ἦν ἐπινοήσας τι πονηρόν. Διὰ τοῦτο καὶ εἶπαν, *Εἰ ἄρα ἀφθεθήσεται σοὶ, ὅτι ἦδει ἀδιόρθωτον ὄντα.* Ὁ δὲ πάλιν δέδοικε τὸ πληθῆς, καὶ φοβεῖται ἀρνήσασθαι. Καίτοι εἰ μὴ ἐθορυθῆθην, εἶπεν ἂν, ὅτι οὐκ ἤθει, ὅτι ἀφελὺς ἐποίησα· ἀλλ' ἐξεπλάγη, πρῶτον μὲν ἐκείνω, διὰ ἑάλω τοῖς σημεῖοις· δευτέρῳ δὲ τούτῳ, τῷ τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ φανερά γενέσθαι. Διὰ τοῦτο μακρὰν καὶ ἀπῆει λοιπὸν εἰς τὴν Ῥώμην, ὡς οὐ φθάνοντος ἐκεῖ τοῦ Ἀπεστόλου. *Πολλὰς τε, φησὶ, κώμας τῶν Σαμαρειτῶν εὐηγγελίσαντο.* Ὅρα, πῶς καὶ αἱ ὁδοὶ αὐτοῖς ἐμπρακτοὶ ἦσαν· ἀλλ' οὐχὶ ἀπλῶς ἐποιοῦντο αὐτάς. Τοιαύτας καὶ ἡμᾶς ἀποδημίας ἔδει ποιεῖσθαι. Καὶ τί λέγω ἀποδημίας; Πολλοὶ κώμας ἔχουσι καὶ χωρία, καὶ οὐ μέλει αὐτοῖς, οὐδὲ ποιοῦνται τινα λόγον· ἀλλ' ὅπως μὲν βαλανεῖον γένοιτο, καὶ ὅπως τὰ τιμήματα ἐπιταθείη, καὶ ὅπως αὐλαί, καὶ ὅπως οἰκοδομήματα κατασκευασθεῖη, πολλὴν σπουδὴν ποιοῦνται· ὅπως δὲ ψυχὰι γεωργηθεῖεν, οὐκέτι. Καὶ σὺ μὲν, ἂν ἀκάνθας παρὰ τὴν ἄρουραν ἴθης, τέμνεις, καίεις, ἀφανίζεις, ὥστε τὴν γῆν ἀπαλλάξαι τὰς ἐνταῦθεν λύμης· ὁρῶν αὐτοὺς δὲ τοὺς γεωργοὺς ἀκάνθων γέμοντας, καὶ οὐκ ἐκτέμνων, οὐ δέδοικας καὶ

^f Idem τούτο τὸ δίδοναι. ^g Alii εἰ γὰρ μετ' ἀσφαλείας ἔγνωτο, κἂν ἀπεδέχτο αὐτοῦ τὴν προθυμίαν

tioni incumbant; et quomodo, sicut sub Moysē per comparationem fiebant miracula (a) : ita et nunc. Magia erat, et tamen hæc signa manifesta erant, quamvis nullum ibi oporteret esse dæmoniacum, quandoquidem a multo jam tempore magis dementabat illos : quia vero multi erant dæmoniaci, multi paralytici; illa veritas non erant. Hic vero non signis modo, sed verbo illos inducebat de regno Christi loquens. At Simon, inquit, baptizatus adhærebat Philippo. Non fidei causa, sed ut talis ipse fieret, adhærebat. *Qui cum venissent oraverunt pro ipsis, ut acciperent Spiritum sanctum : nondum enim in quemquam illorum venerat. Tunc imponebant manus super illos, et accipiebant Spiritum sanctum.* Vides hæc non utcumque fieri, sed multa opus fuisse virtute ad dandum Spiritum sanctum? Non enim idem est remissionem consequi, et talem accipere potestatem. *Videns autem Simon, quod per impositionem manuum apostolorum daretur Spiritus sanctus, obtulit ipsis pecunias.* Num alios hoc facientes vidit? num Philippum? num putabat ipsos non nosse, quo ille animo accederet? Ideo bene Petrus rem donum vocat, dicens : *Pecunia tua tecum sit in perditionem, quoniam existimasti donum Dei pecuniis acquiri.* Viden' ubique puros illos a pecuniis? *Non est tibi pars neque sors in sermone isto : cor enim tuum non est rectum coram Deo.* Itaque per malitiam omnia faciebat : atqui simplicem esse oportebat. *Pœnitentiam itaque age. In felle enim amaritudinis, et in vinculo iniquitatis video te esse.* Magnæ iræ verba sunt. Non punit autem ipsum, ut ne deinceps fides ex necessitate esset, nec res crudelis esse videretur; utque pœnitentiam induceret : vel quia ad correctionem sufficiebat arguisse, et quæ in corde erant dixisse, ut ille confiteretur se captum esse. Cum enim dicit, *Pœnitentiam age pro me*, id confitetur et indicat. Vide quomodo quamvis scelestus esset, redargutus tamen credidit, ut et humilis factus est, quando iterum redargutus est. *Videns signa, quæ fiebant, obstupuit, ostendens mendacium fuisse, quidquid ipse faciebat.* Non dixit, Accessit; sed, *Obstupuit.* Et cur non hoc statim facit? Putabat se posse latere, putabat artem esse quod fiebat : qui autem non potuit apostolos latere, accessit. *A multis enim, qui habebant spiritus immundos, clamantes illi voce magna exibant.* Hoc egrediendi signum manifestum erat; magorum vero signa e contrario : illi namque magis alligabant. *Multi paralytici et claudi sanati sunt.* Nulla hic erat fallacia : nam oportebat ambulare et operari. *Auscultabant autem illi omnes, dicentes : Hic est virtus Dei.* Illic impletur illud Christi dictum : *Multi venient pseudochristi et pseudoprophetae in nomine meo (Marc. 13. 22).* Quare non statim illum redarguerunt? Satis habebant quod sese condemnaret : etenim et hoc doctrinæ erat. Quia autem resistere non poterat, simulat, ut magi illi qui dicebant : *Hoc digitus Dei est*

(Exod. 8. 19). Ne verò rursus expelleretur, Ideo adhærebat Philippo, nec recedebat.

4. *Quot bona mors Stephani attulerit.*—Tu vero mihi perpende, quot quantumque dispenseretur per mortem Stephani. Disperguntur per regiones Judææ et Samariæ, evangelizant verbum, prædicant Christum, signa edunt, paulatim hi donum accipiunt. Hoc duplex signum erat : nam et illis dare et huic non dare; magnum erat signum. 25. *Et illi quidem testificati et loquuti verbum Domini, reversi sunt in Jerusalem, et multis vicis Samaritanorum evangelizabant.* Bene dixit, *Testificati.* Testificantur fortasse propter illum, ne decipiantur, ut postea in tuto essent, ne inexperti sæpe abriperentur. *Reversi sunt Jerusalem.* Cur iterum illo concedunt, ubi tyrannis erat, ubi malorum principium, ubi maxime sanguinarij erant? Ut in bellis duces faciunt, et bello laborantem partem petunt : idipsum hi præstant. Vide rursum non primo venientes Samariam, sed pulsos discipulos, sicut et sub Christo, et apostolos ad eos Samaritanos, qui crederant, demum missos. *Cum audissent autem, inquit, apostoli, qui erant Jerusalem, miserunt ad illos Petrum et Joannem.* Cur mittuntur? Ut illos liberent a magia, ut illis doctrinam commemorent, quam a Christo didicerant. Cum oporteret ergo illum contrarium petere, ut acciperet Spiritum sanctum, is illud nihil curans, petit ut aliis dare possit : etsi ipsi non illum ita acceperant, ut dare possent. Sed volebat hic Philippo clarior esse, qui inter discipulos erat. *Pecunia tua tecum sit in perditionem.* Non imprecantis, sed corrigentis hæc sunt. Quia enim illa non ut par erat utebatur, Tibi sit, inquit, qui talis es; ac si quis diceret : Cum proposito tuo pereat, quod tam viliter sentias de dono Dei, quod sperabas humanam omnino rem esse : non ita se habet. Si ergo accessisset, ut accedendum erat, saltem receptus fuisset¹, saltem non ut pestis rejectus fuisset. Viden' eum, qui parva de magnis sentit, dupliciter peccare? Duo igitur illi præcipit : *Pœnitentiam age, et ora, si forte remittatur tibi cogitatio cordis tui :* tam malam rem cogitaverat. Ideo ait, *Si forte remittatur tibi,* quia sciebat incorrigibilem esse. At ille timuit multitudinem, et metuit negare. Certe nisi turbatus fuisset, dixisset utique, se nescivisse et imprudenter fecisse : at ille percussus est, primo, quod signis captus esset; secundo, quod quæ in mente versabat, manifesta essent. Ideo procul postea abiit, nempe Romam, quasi non venturus illo esset apostolus. *Multis, inquit, regionibus Samaritanorum evangelizabant.* Vide quomodo ipsa itinera illis negotium afferebant : sed non sine causa iter suscipiebant. Tales nos migrationes facere oporteret. Et quid dico migrationes? Multi vicus habent et agros, et non illa curant; sed quomodo balneum fiat, et pretia crescant, ut aulæ et domicilia construantur, multam habent sollicitudinem; quomodo autem animæ excolantur, non item. Et tu quidem, si spinas in agro videas, secas, uris, destruis,

(a) Cum ait sub Moysē miracula per comparationem facta esse, id est, per comparationem cum miraculis per magos patris, ea probabantur esse vera et a Deo proficisci.

¹ Juxta alios legendum, si enim in corde recto accessisset, saltem bonam ipsius voluntatem exceperisset apostolus.

ut terram ab hac pernicie liberet : ubi autem agricolas vides spinis plenos, nec resecat; non times, dic mihi, nec exhorrescis, illum cogitans qui rationem exacturus est? annon oporteret singulos fideles ecclesiam construere, doctorem habere ad conferendum? ante omnia illud in scopo habere, ut omnes sint Christiani? Quomodo, quæso, Christianus erit agricola, cum te videat sic tuam negligere salutem? Non potes facere signa, et sic persuadere? Quibus potes persuade, humanitate, patrocinio, mansuetudine, blanditiis, aliisque omnibus.

Ecclesiam in villis. — Fora quidem et balnea multi faciunt, ecclesias vero minime; omnia potius, quam hoc. Ideo admoneo et supplico, gratiamque peto, imo legem pono, ut nemo villam habeat ecclesia non instructam. Ne mihi dixeris, Prope est, in vicinia est: multa est impensa, modicus proventus. Si quid habes erogandum pauperibus, hac in re insume: melius illic, quam hic: ale doctorem, ale diaconum, et sacerdotalem cœtum. Ac si uxorem vel sponsam duceres, ac si filiam locares, sic esto erga Ecclesiam affectus: dotem ipsi largire. Sic tibi villa benedictione replebitur. Quid boni non illic erit? parumne est, quæso, torcular benedicti? parumne est Deum prius ex omnibus fructibus tuis sortem et primitias accipere? Ad pacem agricolarum hoc utile est. Venerabilis erit postea presbyter, illudque ad villæ securitatem conducet. Orationes illic perpetuæ pro te fient, hymni et synaxes propter te, oblatio singulis Dominicis. Quid magis admirandum est, quod alii splendida sepulcra exstruant, ut posteri audiant, illum talem hæc construxisse; an quod tu ecclesias excitaveris? Cogita te usque ad Christi adventum mercedem habiturum esse, si altare Dei excitaveris.

5. Dic enim mihi, si Imperator tibi præcepisset domum exstruere, ut illo diversaretur, nonne omnia moveres? At nunc regia est Christi ecclesia quam ædificas. Ne sumptum spectes, sed fructum reputa: illi colunt terram, tu cole illorum animas; illi fructus tibi afferunt, tu illos infer in cælum. Qui initium dedit, is aliorum omnium causa est. Ergo et tu auctor eris, quod catechumeni sint in vicinis villis. Certe balnea molliores reddunt agricolas, cauponæ deliciae: et tamen hæc apparatus propter gloriam. Forum et celebritates illos reddunt petulantiores: hæc autem omnino secus. Quanta enim res fuerit, videre presbyterum ad exemplum Abrahæ incendente, canum, accinctum, fodientem, operantem? Quid agro illo desiderabilius? Illic major est virtus. Non est illic lascivia, sed abacta est; non ebrietas et voluptas, sed eliminata est; non vana gloria, sed exstincta est; benevolentia plus illic fulget propter simplicitatem. Qualis res est abire et ingredi in domum Dei, et videre, quod ipse illam exstruxerit, seipsumque projicere supinum, ¹ [et post illam corpoream quietem nocturnis et matutinis hymnis adesse,] commensalem

¹ In uno Codice legitur, et post nonam horam, corporalem cibum sumere, et nocturnis matutinisque hymnis adesse, loco eorum quæ vicinis claustris.

habere sacerdotem et colloquentem, benedictione frui, alios videre istuc venientes? Illic murus, hoc præsidium agri est. Hic est ager de quo dicitur: *Odor agri pleni, cui benedixit Dominus (Gen. 27. 27)*. Quod si absque hoc bona villa est propter quietem, propter otii abundantiam: si et hoc accesserit, cui rei par non erit? Villa enim quæ ecclesiam habet, paradiso Dei similis est. Non est illic clamor, non tumultus, non varii inimici, non hæreses: omnes videre est amicos, eorumdem consortes dogmatum. Te ad philosophiam quies adducit: ab hac philosophia te assumens presbyter, facile curabit. Hic enim, quacumque dixerimus, forum excutit: illic vero quæ audieris, defixa in mente habebis. Alius in agro eris per illum: et illis ipse præerit, custos erit tum quod præsens sit, tum quod illos componat. Quanta est expensa, dic mihi? Fac interim parvam domum pro templo; qui post te veniet, faciet porticum; sequens aliud adjiciet: et sic tibi totum imputabitur. Tu das parum, et omnium mercedem recipis. Ergo initium facito, fundamentum pone; imo vos mutuo hortamini; hac in re concertate. Nunc autem ubi palea, frumentum et omnia similia reponenda sunt, facile ædificant: ubi vero animarum fructus colligendi sunt, nihil curant; sed coguntur mille stadia emetiri, et magnas peregrinationes suscipere, ut in ecclesiam abeant. Quantum autem bonum est, cum magna quiete sacerdotem in ecclesiam venire, ut accedat ad Deum, et quotidie oret pro vico, pro prædio! Parumne est, dico, in sacris oblationibus semper nomen tuum referri (a), et quotidie pro villa preces ad Deum emitti? quantum tibi et ad alia hoc prodest? Contingit quosdam e vicino habitare et curatores habere: ad te igitur pauperem nemo eorum venire dignabitur, sed presbyterum forte invitabit, et mensæ consortem faciet. Vides quanta hinc bona evenient? Villa interim erit ab omni suspitione libera: nemo homicidii, nemo furti accusabit, nemo simile quidpiam suspicabitur. Habent et aliam consolationem, sive morbus sive mors accidat. Non utcumque nec quoquo modo amicitia istuc mutuo coeuntium junguntur; cœtus vero erunt multo quam in celebritatibus suaviores. Non modo autem cœtus, sed et illi, qui præsidet, ob presbyterum venerabiliores erunt. Audis utique Jerosolymam olim aliis urbibus apud veteres honoratiorem fuisse; nec sine causa, sed quod ibi tunc pietas obtineret. Quoniam ubi honoratur Deus, ibi nihil mali est; ubi non honoratur, nihil boni. Multa securitas erit etiam et apud Deum et apud homines. Etiam rogo, non ignave, sed alacriter rem suscipite. Nam si qui educit pretiosum a vili, quasi os Dei erit (*Jer. 15. 19*); qui tot animabus, tam presentibus quam futuris usque ad adventum Christi prodest, quanta Dei benevolentia fruatur? Præsidium construe contra diabolium; hoc est enim ecclesia. Hinc prodeant manus ad laborem: prius extendantur ad preces, et tunc ad opus abeant. Ita erit illis robur corporis; sic erit agricultura multa; sic omnia mala

(a) Nomina patronorum in sacris oblationibus proferebantur.

φρίττεις, εἰπέ μοι, τὸν μέλλοντά σε καὶ ὑπὲρ τούτων ἀπαιτεῖν λόγον; Οὐ γὰρ ἐχρὴν ἕκαστον τῶν πιστῶν ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖν, διδάσκαλον λαμβάνειν πρὸς τὸ συναίρεσθαι ^a, πρὸ πάντων τοῦτο σκοπεῖν, ὅπως ἄπαντες εἰεν Χριστιανοί; Πῶς, εἰπέ μοι, Χριστιανὸς ἔσται ὁ γεωργός, ὁρῶν σὲ οὕτως ἀμελοῦντα τῆς αὐτοῦ σωτηρίας; Οὐ δύνασαι ποιῆσαι σημεῖα καὶ πείσαι; Οἷς ἔχεις πείσον, φιλανθρωπίᾳ ^b, προστασίᾳ, ἡμερότητι, κολακείᾳ, τοῖς ἄλλοις ἅπασιν.

Καὶ ἀγορὰς μὲν καὶ βαλανεῖα ποιοῦσιν οἱ πολλοὶ, ἐκκλησίας δὲ οὐχί· καὶ πάντα μᾶλλον, ἢ τοῦτο. Διὸ παρακαλῶ καὶ ἀντιβολῶ καὶ χάριν αὐτῶ, μᾶλλον δὲ καὶ νόμον τίθημι, ὥστε μηδὲνα ὀφθῆναι ἐρημον ἐκκλησίας χωρίον ἔχοντα. Μή μοι εἴπῃς· Πλησίον ἔστιν, ἐκ γειτόνων [150] ἔστι· πολλὴ ἔστιν ἡ δαπάνη, οὐ πολλὴ ἡ πρόσσδος. Εἴ τι ἔχεις εἰς πένητας ἀναλωσαι, ἔχει ἀνάλωσον· βέλτιον ἔχει, ἢ ἐνταῦθα· θρέψον διδάσκαλον, θρέψον διάκονον καὶ ἱερατικὸν σύστημα. Ὡσαυτὴ γυναῖκα ἀγαγὼν ἢ νύμφην, ἢ δοῦς θυγατέρα, οὕτω τῇ Ἐκκλησίᾳ διάκεις· προῖκα ἐπίδος αὐτῇ. Οὕτω σοι εὐλογίας τὸ χωρίον πληρωθήσεται. Τί γὰρ οὐκ ἔσται ἔκει τῶν ἀγαθῶν; μικρὸν, εἰπέ μοι, τὸν ληνὸν εὐλογεῖσθαι; μικρὸν, ἐξ ὧλων τῶν καρπῶν ^c τῶν σῶν τὸν Θεὸν πρότερον ἀπόμοιραν καὶ ἀπαρχὰς λαμβάνειν; Πρὸς εἰρήνην τῶν γεωργῶντων τοῦτο χρησίμων. Αἰδέσιμος ἔσται καὶ ὁ πρεσβύτερος λοιπὸν, καὶ πρὸς ἀσφάλειαν τοῦ χωρίου συμβαλεῖται τοῦτο. Εὐχαὶ ἔχει διηνεκεῖς διὰ σέ, ὕμνοι καὶ συνάξεις διὰ σέ, προσφορὰ καὶ ἑκάστην Κυριακὴν. Οἶόν ἔστιν εἰς θαῦμα μεῖζον, τοῦ τάφους μὲν ἐτέρους οἰκοδομησαὶ λαμπρούς, ἵνα οἱ μετὰ ταῦτα ἀκούωσιν, ὅτι ὁ δεῖνα ψυχοδόμησε, σὲ δὲ ἐκκλησίας ἀναστήσῃ! Ἐνόησον, ὅτι μέχρι τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας σὺ τὸν μισθὸν ἔξεις ὁ ἀναστήσας θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ.

ε'. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ βασιλεὺς σοι ἐκέλευσεν οἰκοδομησαὶ οἰκίαν, ἵνα ἔκει καταλῶσι, οὐκ ἂν πάντα ἐποίησας; Νῦν οὖν βασιλεία ἔστι τοῦ Χριστοῦ, τῆς ἐκκλησίας ἡ οἰκοδομή. Μὴ τὸ ἀνάλωμα ἴδῃς, ἀλλὰ τὸν καρπὸν λόγισαι· γεωργοῦσιν ἔχεινοι τὴν γῆν, σὺ γεωργησον αὐτῶν τὰς ψυχὰς· φέρουσί σοι καρποὺς ἔχεινοι, σὺ εἰς τὸν οὐρανὸν αὐτοὺς ἀνάγαγε. Ὁ τὴν ἀρχὴν δοῦς, οὕτως καὶ τῶν ἄλλων αἷτιος πάντων. Ἄρα καὶ σὺ αἷτιος ἔση τῶν κατηγουμένων ἔκει, τῶν ἐν τοῖς χωρίοις τοῖς πλησίον. Καίτοι τὰ μὲν βαλανεῖα μαλακωτέρους ποιεῖ τοὺς γεωργούς, τὰ καπηλεῖα τρυφηλοτέρους· ἀλλ' ὅμως ποιεῖτε ταῦτα διὰ ὄψαν. Αἱ ἀγοραὶ καὶ αἱ πανηγύρεις πάλιν ἱταμούς· τὰ δὲ ἐνταῦθα, πᾶν τούναντιον. Ἠλίκων γάρ ἔστιν ἰδεῖν πρεσβύτερον εἰς εἰκόνα βυθίζοντα τοῦ Ἀβραάμ, πολὺν, ἀναζωσμένον καὶ σκάπτοντα καὶ αὐτουργοῦντα! Τί τοῦ ἀγροῦ ποθεινότερον ἔχεινον; Ἐνταῦθα μεῖζον ἢ ἀρετῇ. Οὐκ ἔστιν ἀσέλγεια ἔκει, ἀλλ' ἀπελήλαται· οὐκ ἔστι μέθη καὶ τρυφή, ἀλλ' ἐξώρισται· οὐκ ἔστι κενοδοξία, ἀλλ' ἔσθεσται· τὸ τῆς εὐνοίας πλεόν ἔχει διαλάμπει διὰ τὴν φέλειαν. Οἶόν ἔστιν ἀπελθεῖν καὶ ἐσελθεῖν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰδέναί, ὅτι αὐτὸς αὐτὸν ψυχοδόμησε, καὶ ῥῖψαι αὐτὸν ὑπτίον, καὶ μετὰ τὴν αἰώραν τὴν σωματικὴν καὶ λυχνικοῖς ^d καὶ ἐωθινοῖς ὕμνοις παραγενέσθαι, ἑμποτράπεζον ἔχειν τὸν ἱερέα, συνομιλοῦντα εὐλογίας

ἀπολαύειν, ἐτέρους ὀρᾶν ἐργομένους ἔκει; Τοῦτο τείχος, τοῦτο ἀσφάλεια ἀγροῦ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀγρός περὶ οὗ φησιν Ὅσμη ἀγροῦ πλήρους, ὃν ἐβύλῳησε Κύριος. Εἰ καὶ χωρὶς τούτου καλὸς ὁ ἀγρός διὰ τὴν ἡσυχίαν, διὰ τὸ ἀπραγμοσύνης γέμειν· ὅταν καὶ τοῦτο ἔχη, τίμη οὐκ ἔσται ἴσος; Ἄγρός γὰρ ἐκκλησίαν ἔχων, τῷ παραθεῖσθαι ἔοικε τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἔστιν ἔκει κραυγὴ, οὐκ ἔστι θόρυβος, οὐκ ἐχθροὶ διάφοροι, οὐκ αἰρέσεις· πάντας φίλους ἔστιν ἰδεῖν, τῶν αὐτῶν δογματικῶν κοινωνούς. Ἄγει σὺ εἰς φιλοσοφίαν ἢ ἡσυχίαν· λαβὼν σε [151] ἀπὸ τῆς φιλοσοφίας ταύτης ὁ πρεσβύτερος, θεραπεύσει εὐκόλως. Ἐνταῦθα μὲν γάρ, ὅσα ἐὰν λέγωμεν, ἡ ἀγορὰ ἐκκρούει· ἔκει δὲ ἄπερ ἂν ἀκούσης, πεπηγῶτα ἔξεις ἐν τῇ διανοίᾳ, ἕτερος ἐν τῷ ἀγρῷ ἔση δι' ἐκείνου· καὶ ἐκείνων δὲ προστήσεται, καὶ ἔσται φύλαξ τῷ τε παρεῖναι, τῷ τε βυθίζειν αὐτούς. Πόσον δὲ ἔστι καὶ τὸ ἀνάλωμα, εἰπέ μοι; Ποίησον τέως μικρὸν οἶκον ἐν τάξει ναοῦ· ὁ μετὰ σὲ ποιήσει στοάν, ὁ μετ' ἐκείνων ἕτερα προσθήσει, καὶ οὕτω σοι λογισθήσεται τὸ πᾶν. Σὺ δίδως μικρὸν, καὶ τοῦ παντὸς λαμβάνεις τὸν μισθόν. Οὐκοῦν ἀρχὴν ἐπίθες ^e, θεμέλιον κατέβαλε· μᾶλλον δὲ ἀλλήλους παρακαλέσατε· ἀμιλλαν ποιήσασθε τοῦ πράγματος. Νῦν δὲ, ἐνθα μὲν ἄγρα καὶ σίτον καὶ πάντα τὰ τοιούτα ἀποθέσθαι δεῖ, εὐκόλως οἰκοδομοῦσιν· ἐνθα δὲ συλλεγῆται χρεὶ ψυχῶν γεννήματα, οὐδαμῶς φροντίζουσιν, ἀλλ' ἀναγκάζονται μυρίους σταδίους βαδίζειν, καὶ μακρὰς ἀποδημίας στέλλεσθαι, ἵνα εἰς ἐκκλησίαν ἀπίωσιν. Ὅσον δὲ ἔστιν ἀγαθὸν μετὰ πολλῆς ἡσυχίας ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τὸν ἱερέα παραγίνεσθαι, ἵνα προσῆ τῷ Θεῷ, καὶ λέγῃ ὑπὲρ τῆς κώμης καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὑπὲρ τοῦ κεκτημένου! Μικρὸν ἔστιν, εἰπέ μοι, τὸ καὶ ἐν ταῖς ἀγίαις ἀναφοραῖς· αἰ τὸ βνομά σου ἐγκεῖσθαι, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑπὲρ τῆς κώμης εὐχὰς γίνεσθαι πρὸς τὸν Θεόν; πόσον σοι καὶ εἰς τὰ ἄλλα τοῦτο λυσιστελεῖ ^f! Συμβαίνει τινὲς ἐκ γειτόνων οἰκεῖν καὶ ἔχειν ἐπιτρόπους· πρὸς σὲ μὲν οὖν τὸν πένητα οὐκ ἀξιώσει τις ἐκείνων οὐδὲ ἔλθειν· τὸν δὲ πρεσβύτερον ἴσως καὶ καλέσει, καὶ τραπέζης κοινωνὸν ποιήσει. Ὁρᾶς, πόσα ἐντεῦθεν γενήσεται καλά; Πάσης ἔσται τέως ἡ κώμη πονηρὰς ὑποψίας ἐλευθερά· οὐδεὶς ἀνδροφονίας, οὐδεὶς κλοπῆς ἕνεκεν ἐγκαλέσει, οὐδεὶς τοιούτων οὐδὲν ὀποπτεύσει. Ἐχουσι καὶ ἐτέραν παραμυθίαν, ἂν νόσος παρακολουθήσῃ, ἂν θάνατος. Οὐχ ἄπλως οὐδὲ ὡς ἔτυχε καὶ αἱ φίλαι γίνονται τῶν ἔκει παρ' ἀλλήλοις ἰόντων· καὶ αἱ σύνοδοι δὲ γενήσονται πολλῶ τῶν ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ἡδύων. Οὐ μόνον δὲ αἱ σύνοδοι, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ προσώτεροι διὰ τὸν πρεσβύτερον αἰδεσιμώτεροι ἔσονται. Πάντως ἀκούεις, ὅτι τὰ Ἱεροσόλυμα παρὰ τὰς ἄλλας πόλεις τιμιώτερα ἦν παρὰ τοῖς παλαιοῖς· ἀλλ' οὐχ ἄπλως, ἀλλὰ διὰ τὴν τότε κρατοῦσαν εὐσεβείαν. Διὰ τοῦτο ἐνθα τιμᾶται Θεός, οὐδὲν ἔστι πονηρόν· ὥσπερ κάλιν ἐνθα οὐ τιμᾶται, οὐδὲν ἀγαθόν. Πολλὴ ἀσφάλεια ἔσται καὶ παρὰ Θεῷ καὶ παρὰ ἀνθρώποις. Ναὶ παρακαλῶ, μὴ παρέργως, ἀλλὰ προθύμως τοῦ πράγματος ἀντιλάβεσθε. Εἰ γάρ ὁ ἐξάγων τίμιον ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα τοῦ Θεοῦ ἔσται· ὁ τοσαύτας ψυχὰς τὰς τε οὐσας, τὰς τε ἐσομένας ἕως τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ὠφελῶν καὶ ἀνακτώμενος, πόσος οὐκ ἀπολαύσεται εὐνοίας παρὰ τοῦ Θεοῦ! Φρούριον κατασκευάσον κατὰ τὸ διαβόλου· τούτου γάρ ἐστιν ἡ ἐκκλησία. Ἐκείθεν ὀρμάτωσιν αἱ χεῖρες εἰς κάματον· πρῶτον ἀνατεινέτωσαν αὐτάς

^a Savil. λαμβάνειν, συναίρεσθαι. Ἐπιπρὸς τὸ συναίρεσθαι.
^b Ἐπιπρὸς τὸ συναίρεσθαι. Ἐπιπρὸς τὸ συναίρεσθαι.
^c Ἐπιπρὸς τὸ συναίρεσθαι. Ἐπιπρὸς τὸ συναίρεσθαι.
^d Ἐπιπρὸς τὸ συναίρεσθαι. Ἐπιπρὸς τὸ συναίρεσθαι.
^e Ἐπιπρὸς τὸ συναίρεσθαι. Ἐπιπρὸς τὸ συναίρεσθαι.
^f Ἐπιπρὸς τὸ συναίρεσθαι. Ἐπιπρὸς τὸ συναίρεσθαι.

^e Ἐπιπρὸς τὸ συναίρεσθαι. Ἐπιπρὸς τὸ συναίρεσθαι.
^f Ἐπιπρὸς τὸ συναίρεσθαι. Ἐπιπρὸς τὸ συναίρεσθαι.

εις εὐχάς, καὶ τότε ἀπίπτωσαν εἰς τὴν ἐργασίαν. Οὕτως ἔσται αὐτοῖς ἰσχύς σώματος, οὕτως ἔσται ἡ γεωργία πολλή, οὕτω πάντα ἐκτὸς ἔσται τὰ κακά. Οὐκ ἔστι τὴν ἡδονὴν τὴν ἐντεῦθεν λόγῳ παραστήσαι, ἕως ἂν ἔργῳ μὴ γένηται. Μὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι οὐδεμίαν ἔχει [152] πρὸς ὁδὸν ὄλωσεν· ὄλωσεν οὐτὼ ποιεῖς, μὴ ποιήσῃς, εἰ μὴ νομίζεις πρὸς ὁδὸν λαμβάνειν παντὸς τοῦ χωρίου μείζονα· εἰ μὴ αὐτὰ διάκεισαι, μὴδὲ ἐργάσῃ· εἰ μὴ ὑπὲρ πάντα προστεῖναι σου ὑπολαμβάνεις τὸ ἔργον τοῦτο. Τί τῆς προσόδου ταύτης μείζον, τοῦ εἰς τὴν ἄλω τὴν ἐν οὐρανῷ εἰσαγαγεῖν ψυχάς; Οἴμοι! ὅτι οὐκ ἴστε πόσον ἔστι τὸ κερδοῦναι ψυχάς. Ἄκουε τί φησι πρὸς τὸν Πέτρον ὁ Χριστός· *Εἰ φίλοις με, ποιμῖνις τὰ πρόβατά μου.* Εἰ βασιλικὰ πρόβατα ἃ θεασάμενος ἡ Ἰππων ἀγέλην, παρὰ τὸ σηκὸν μὴ ἔχειν, εἰς ἐπιθουλήν προκείμενα, λαβὼν αὐτὸς σηκὸν τε ὑποκόμενος καὶ ἰππῶνα, ἢ καὶ ποιμένα ἐπέστησας, τίνοι οὐκ ἂν σε ἡμείψατο ὁ βασιλεὺς; Νῦν τὴν ποιμνὴν τοῦ Χρι-

⁵ Vocem πρόβατα, repugnantibus omnibus mss., omittit Morel.

στοῦ συνάγεις καὶ ποιμένα ἐπιστάς, καὶ οὐχ ἡγῆ μέγα τι ἐργάζεσθαι; Τί λέγω; Εἰ ὁ σκανδαλίζων καὶ ἕνα, ἀπειλήν ἔχει τοσαύτην ὑποστῆναι τιμωρίαν· ὁ σώζων τοσοῦτους, εἰπέ μοι, οὐχὶ σωθήσεται; Εὐδολον ὅτι. Ποίαν ἔξει γὰρ λοιπὸν ἁμαρτίαν, ἢ κἂν ἔχοι, οὐκ ἐξαλείφει ταύτην; Ἄπὸ τῆς τιμωρίας τοῦ σκανδαλίζοντος μάθε τὸ ἔπαθλον τοῦ σώζοντος. Εἰ μὴ περισπούδαστον ἦν τῷ Θεῷ καὶ μιᾶς ψυχῆς σωτηρία, οὐκ ἂν τοσαύτην ὀργὴν ἐποίησεν αὐτῷ ἢ ἀπόλεια. Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἐχόμεθα ἤδη τοῦ ἔργου τούτου τοῦ πνευματικοῦ, καὶ ἐμὲ καλεσάτω ἕκαστος, καὶ ἡμεῖς συναντιληψόμεθα τὰ δυνατά. Καὶ εἰ μὲν τρεῖς εἶεν οἱ κεκτημένοι, ἐκ συνεισφορᾶς ποιείτωσαν· εἰ δὲ εἷς, καὶ τοῦ ἄλλου ἀναπέσει τοῦ πλησίον. Μόνον τοῦτο κατορθῶσαι σπουδάσατε, παρακαλῶ, ἵνα πάντοθεν εὐαρεστοῦντες τῷ Θεῷ, τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ 18'

"Αγγελος δὲ Κυρίου ἐλάλησεν πρὸς Φίλιππον, λέγων· Ἀνάστηθι καὶ πορεύου πρὸς μεσημβρίαν ἐπὶ τὴν ὁδὸν τὴν καταβαίνουσαν ἀπὸ Ἱερουσαλήμ εἰς Γάζαν· αὕτη ἔστιν ἔρημος. Καὶ ἀναστὰς ἐπορεύθη.

α'. Ἐμοὶ δοκεῖ ταῦτα ὡς ἐν Σαμαρείᾳ προστάττεσθαι, ὅτι ἀπὸ Ἱεροσολύμων οὐ πρὸς μεσημβρίαν τις ἀπεισιν ἃ, ἀλλὰ πρὸς ἄρκτον· ἀπὸ δὲ Σαμαρείας πρὸς μεσημβρίαν. Αὕτη ἔστιν ἔρημος. Τοῦτο λέγει, ὥστε μὴ φοβηθῆναι τῶν Ἰουδαίων τὴν ἐπιστάσιν. Καὶ οὐκ ἠρώτησε, διὰ τί; ἀλλ' ἀναστὰς ἐπορεύθη. Καὶ ἰδοὺ, φησὶν, ἀρῆ Αἰθιοῦς εὐνοῦχος, ἐνδύσθησεν Καρδάχησ τῆς βασιλείουσης Αἰθιοπίαν, ὃς ἦν ἐπὶ πάσης τῆς γῆς αὐτῆς, ὃς ἐληλύθει προσκυνήσων εἰς Ἱερουσαλήμ. Ἦν δὲ ὑποστρέφων καὶ καθήμενος ἐπὶ τοῦ ἄρματος αὐτοῦ, καὶ ἀνεγίνωσκε τὸν προφήτην Ἠσαΐαν. Μεγάλα ἐγκώμια τὰ περὶ τούτου εἰρημένα· εἰ γε καὶ ἐν Αἰθιοπίᾳ μένων, καὶ τοσοῦτος κυκλοῦμενος πράγμασι, καὶ ἐορτῆς οὐκ οὐστος, καὶ ἐν τῇ δεισιδαίμονι πόλει ὡς, [153] ἤρχετο προσκυνήσων εἰς Ἱερουσαλήμ. Πολλὴ τε ἡ σπουδὴ, ὅτι καὶ καθήμενος ἐπὶ τοῦ ὄχηματος ἀνεγίνωσκεν. Εἶπε δὲ τὸ Πνεῦμα τῷ Φίλιππῳ· *Πρόσελθε καὶ κολλήθητι τῷ ἄρματι τούτῳ.* Προσδραμών δὲ ὁ Φίλιππος, ἤκουσεν αὐτοῦ ἀναγινώσκοντος Ἠσαΐαν τὸν προφήτην, καὶ εἶπεν· Ἀρά γε γινώσκεις, ἃ ἀναγινώσκεις; Ὁ δὲ εἶπε· Πῶς γὰρ ἂν δυναίμην, ἐὰν μήτις ὀδηγήσῃ με. Ὁρα πάλιν ἄλλην εὐλάβειαν. Τίνα ταύτην; Ὅτι οὐκ εἰδὼς ἃ ἀνεγίνωσκεν, εἶτα μετὰ τὸ ἀναγνῶναι ἐξετάζει. *Παρεκάλεισε δὲ τὸν Φίλιππον ἀναβάνατα καθίσει σὺν αὐτῷ.* Ἢ δὲ περιοχὴ τῆς Γραφῆς, ἣν ἀνεγίνωσκεν, ἦν αὕτη· Ὅς πρόβατον ἐπὶ σφυγῆν ἤχηθαι, καὶ ὡς ἄμνος ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄφρονος· οὕτως οὐκ ἀνολεῖ εὐ τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη. Τὴν δὲ γενεὰν αὐτοῦ τῆς διηγῆσεται; οὐκ αἰρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἢ τῆς ζωῆς αὐτοῦ. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ εὐνοῦχος τῷ Φίλιππῳ εἶπε· *Δέομαι σου, περὶ τίνας ὁ προφήτης τοῦτο λέγει; περὶ ἐνυτοῦ, ἢ περὶ ἐτέρον τινός;* Ἀνολεῖς δὲ ὁ Φίλιππος τὸ στόμα αὐτοῦ,

καὶ ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς Γραφῆς ταύτης, εὐηγγελισατο αὐτῷ τὸν Ἰησοῦν. Ὁρᾶς, πῶς οἰκονομεῖται τὰ κατ' αὐτόν; Πρῶτον ἀναγινώσκει καὶ ἀγνοεῖ· εἶτα ἀναγινώσκει αὐτὴν τὴν περιοχὴν, ἔνθα ἦν τὸ πάθος, καὶ ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ δωρεὰ. Ὡς δὲ ἐπορεύετο κατὰ τὴν ὁδὸν, ἤλθοσ ἐπὶ τὴν ὕδωρ· καὶ φησὶν ὁ εὐνοῦχος· Ἰδοὺ ὕδωρ, τί κωλύει με βαπτισθῆναι; Εἶδες προθυμίαν; εἶδες ἀκριβείαν; Ἐκέλευσέ τε στήναι τὸ ἄρμα, καὶ κατέβησεν εἰς τὸ ὕδωρ ἀμφοτέροι, ὃ τε Φίλιππος καὶ ὁ εὐνοῦχος, καὶ ἐβάπτισεν αὐτόν. Ὅτε δὲ ἀνέβησεν ἀπὸ τοῦ ὕδατος, Πνεῦμα Κυρίου ἤρπασε τὸν Φίλιππον, καὶ οὐκ εἶδεν αὐτόν οὐκ ἔτι ὁ εὐνοῦχος. Ἐπορεύετο γὰρ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ χαίρων. Διὰ τί, φησὶν, ἤρην αὐτόν Πνεῦμα Κυρίου; Διότι ἐμελλε καὶ ἄλλας πόλεις διελθεῖν καὶ εὐαγγελίσασθαι. Ὅστε οὖν ὑστερον αὐτὸν θαυμασθῆναι τοῦτο ἐγένετο, ὥστε μὴ ἀνθρώπινον τὸ περὶ αὐτόν, ἀλλὰ θεῖον νομίσαι. Φίλιππος δὲ εὐρέθη εἰς Ἀζύτων, καὶ διερχόμενος εὐηγγελισατο τὰς πόλεις πάσας, ἕως τοῦ ἐλθεῖν αὐτόν εἰς Καισάρειαν. Καὶ ἐκ τούτου δῆλον ὡς οὕτως τῶν ἐπτά ἔστι ἃ· καὶ γὰρ καὶ ὑστερον ἐκεῖ εὐρίσκειται ἐν Καισάρειᾳ. Συμπεφρόντως οὖν ἤρπασεν αὐτόν τὸ Πνεῦμα, ἐπεὶ ἤξίωσεν ἂν καὶ συναπέσει αὐτῷ ὁ εὐνοῦχος· ἔνθα καὶ ἐλύπησεν ἂν ἐκείνους, ἀνευούσας καὶ ἀρηνησάμενος, οὐδέπω καιροῦ ἔντος. Εἶδες ἀγγέλους συναντιλαμβανόμενος τῷ κηρύγματι, καὶ αὐτοὺς μὲν οὐ κηρύττοντας, τοῦτους δὲ καλοῦντας; Τὸ δὲ θαυμαστόν καὶ ἐντεῦθεν δεικνύται· ὅπερ γὰρ πάλαι σπάνιον ἦν καὶ μόλις ἐγένετο, τοῦτο ἐνταῦθα μετὰ πολλῆς γίνεται ἀφθονίας. Ἄλλως δὲ ἢ καὶ προαναφώνησις τις τὸ γεγονός ἦν τοῦ τῶν ἀλοφύλων κρατήσαναι αὐτούς. Καὶ γὰρ τὸ τῶν πιστευόντων ἀξιώπιστον, ἰκανὸν τοὺς μαθητὰς πείσαι πρὸς τὸν Ἰσον καὶ αὐτοὺς ζῆλον διαναστήναι. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ἐπορεύετο χαίρων, ὥστε εἰ ἠπιστάτο, οὐκ ἂν ἤσθη. Τί δαὶ ἐκώλυε, φησὶ, πάντα αὐτόν ἀκριβῶς μαθεῖν καὶ ἐν τῷ ὄχηματι ἔνθα, καὶ μάλιστα ἐν ἐρήμῳ; Ὅτι οὐκ ἦν τὸ πρᾶγμα ἐπίδειξις. Ἄλλ' ἴδωμεν ἀνωθεν τὰ ἀνεγνωσμένα. Καὶ ἰδοὺ ἀρῆ Αἰθιοῦς εὐνοῦχος, φησὶ, ἐνδύσθησεν [154] τῆς βασιλείουσης Αἰθιοπίαν Καρδά-

^a Alli ἐμοὶ δοκεῖ, τῶν ἐπτά οὗτος ἦν· οὐ γὰρ ἂν ἀπὸ Ἱεροσολύμων πρὸς μεσημβρίαν ἀπῆγε· ἀλλ'. ἢ Unus cod. εὐλάβειαν, ὅτι καὶ οὐκ εἰδὼς. ὁ Μονί. φησὶ, reclamantibus omnibus codd. Εἰπὶ.

^d Alius Καισάρειαν. Ὁμοίως τῶν ἐπτά ἔστιν. ὁ Sic omnibus variat unus, eorumdemque rerum seriem subinde mutat.

foras mittentur. Non potest hinc orta voluptas verbis explicari, donec opere sit suscepta. Ne hoc respicias, quod nullum habeat proventum : si omnino id facias, ne facias tamen, nisi putes majorem tibi tota villa proventum esse; nisi sic affectus sis, nec opereris; nisi putes hoc opus tuis omnibus esse præferendum. Quid hoc proventu majus, animas in aream cælestem inducere? Hei mihi, quod nesciatis quantum sit animas lucrificare! Audi quid Petro dicat Christus : *Si diligis me, pasce oves meas* (Joan. 21. 15). Si regias oves videns aut equorum armentum, quod stabulum non haberent, insidiis patere, acciperes ipse, et equile stabulumque exstrueres, ac pastorem præficeres : quo te rex munere non donaret? Nunc Christi gregem colligis, et pastorem præficias, nec putas te magnum quidpiam facere? Quid dico? Si ei, qui scandalizat

etiam unum, tantum supplicium comminatur : qui tot servat homines, annon salutem consequetur? Consequetur certe. Quodnam enim postea peccatum habebit; vel si habeat, annon delebit illud? A supplicio scandalizantis discere præmium servantis. Si non curæ esset Deo vel unius animæ salus, non tam irascere-tur de illius pernicie. Hæc itaque cum sciamus, huic spirituali operi hæreamus, me unusquisque vocet, et nos simul operam dabimus pro virili. Et si quidem tres fuerint possessores, in commune conferant; si unus, aliis quoque vicinis id suadebit. Tantum hoc perficere studeatis, obsecro, ut omni ex parte Deo placentes, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri una-que Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIX.

CAP. 8. v. 26. *Angelus autem Domini loquutus est ad Philippum, dicens : Surge et vade contra meridiem, ad viam quæ descendit a Jerusalem in Gazam : hæc est deserta. 27. Et surgens abiit.*

1. Videtur mihi hoc mandatam accepisse, cum esset in Samaria; quia ab Jerosolymis non contra meridiem quis vadit¹, sed contra septentrionem; a Samaria vero contra meridiem. *Hæc est deserta.* Hoc dicit, ut ne timeat Judæorum incursum. Nec interrogat, quare? sed surgens abiit. *Et ecce, inquit, vir Æthiops æunuchus, potens Candacis reginæ Æthiopum, qui erat super omnem gazam ejus, qui venerat adorare in Jerusalem. 28. Et revertebatur sedens super currum suum, et legebat Isaiam prophetam.* Magnis hic laudibus celebratur : siquidem in Æthiopia manens, et tot negotiis obrutus, cum dies festus non esset, et in superstitionibus dedita civitate versaretur, venit adoraturus in Jerusalem. Magnaque erat diligentia; nam in curru sedens legebat. *29. Dixit autem Spiritus Philippo : Accede, et adijunge te ad currum istum. 30. Accurrens autem Philippus, audivit eum legentem Isaiam prophetam, et dixit : Putasne intelligis quæ legis? 31. Ille vero dixit : Et quomodo possim, nisi quis ostendat mihi? Vide rursus aliam pietatem. Quam illam? Quod nesciens legeret; et postquam legerat, requirat. Rogavitque Philippum, ut ascenderet et sederet secum. 32. Locus autem Scripturæ, quem legebat, erat hic : Tamquam ovis ad occisionem ductus est : et sicut agnus coram tondente se sine voce, sic non aperuit os suum. 33. In humilitate judicium ejus sublatam est. Generationem ejus quis enarrabit? quoniam tolletur de terra vita ejus (Isai. 53. 7. 8). 34. Respondens autem æunuchus Philippo, dixit : Obsecro te, de quo propheta dicit hoc, de se, an de alio aliquo? 35. Aperiens autem Philippus os suum, et incipiens a Scriptura ista, evangelizavit illi Jesum. Viden, quomodo res cum illo dispositæ sint? Primo legit et ignorat; deinde legit hunc locum, ubi*

narrabatur passio, resurrectio et donum. *36. Et dum irent per viam, venerunt ad quamdam aquam : et ait æunuchus : Ecce aqua, quid prohibet me baptizari? Vidistin' promptum animum? vidistin' diligentiam? 38. Et jussit stare currum, et descenderunt uterque in aquam, Philippus et æunuchus, et baptizavit eum. 39. Cum autem ascendissent de aqua, Spiritus Domini rapuit Philippum, et amplius non vidit eum æunuchus. Ibat per viam suam gaudens.* Cur, inquires, tulit cum Spiritus Domini? Quia per alias civitates transitorus et prædicaturus erat. Ut ergo in admiratione haberetur, hoc factum est, utque non humanum, sed divinum haberetur, quod circa ipsum factum est. *40. Philippus autem inventus est in Azoto : et pertransiens evangelizabat civitatibus cunctis, donec veniret Cæsaream.* Hinc palam est, hunc ex septem illis fuisse : nam postea in Cæsarea reperitur. E re autem rapuit illum Spiritus : alioquin rogasset æunuchus, ut secum veniret : quem ille forte contristasset negando, cum nondum tempus esset. Vidisti angelos cooperantes prædicationi, et ipsos quidem non prædicantes; sed hos vocantes? Hoc porro mirabile huic ostenditur : quod enim rarum olim erat, et vix fiebat, hic jam sæpissime efficitur. Alioquin autem hæc prænuntiatio erat, quod illi alienigenas essent superaturi. Nam credentium fide dignum testimonium poterat discentibus persuadere, ut eundem ipsi zelum arriperent. Ideo igitur ibat gaudens; atque adeo si scivisset, non ita delectatus esset. Quid autem vetabat, inquires, quin omnia ille accurate disceret, in curru sedens, maximeque in deserto? Quia res non erat ad ostentationem. Sed superius lecta exploremus. *Et ecce vir Æthiops æunuchus, inquit, potens Candacis reginæ Æthiopum.* Hinc liquet, illam ipsis imperasse. Nam olim mulieres imperabant, et hæc lex erat apud illos (a). Sic nescie-

¹ Alii habent : ut mihi videtur, Philippus de quo hic agitur, unus erat e septem; non enim a Jerosolymis profectus contra meridiem processisset.

(a) Hic notat Douzaeus in hæc verba, *strabo l. 17 Candaces Æthiopum reginæ sub Augusto meminit, quam hanc esse non existimo, sed aliam ὀψώνιον. Reges enim reginæque ejusdem regionis visdem nominibus uti solent. Tacitus in Vita Agricolæ de Britannis : His atque talibus invicem instincti, Boadica generis regii femina duce (neque enim sexum in imperiis discernunt) sumptuose universi bellum.*

bat Philippus qua de causa veniret in desertum, quia non jam angelus, sed Spiritus ipsum rapit. Nihil autem horum videt eunuchus, imperfectus cum sit, vel etiam quod hæc non ad corporales, sed ad spirituales pertineant; neque etiam discit ea, quæ Philippus edocebatur. Et cur non illi apparet angelus, ut ducat ad Philippum? Quia fortassis non persuasus, sed potius obstupefactus fuisset. Vide Philippi philosophiam: non accusavit, non dixit, Ignoras, ego te docebo; non dixit, Ego hæc accurate scio; non adlatus est, nec dixit ei, Beatus es qui legis. Sic et ab audacia et ab adulatione remotum erat verbum; sed potius curam gerentis erat et benigni. Oportebat enim illum interrogare, oportebat desiderare. Declarat autem se scire ipsum nihil nosse, cum ait: *Putasne intelligis quæ legis?* simulque insinuat magnum repositum esse thesaurum.

2. *Eunuchi modestia et studium.* — Sed vide, quam prudenter se excuset eunuchus: *Et quomodo possim, nisi quis ostenderit mihi?* Non respexit habitum, non dixit: Tu quis es? non redarguit, non arroganter loquitur, non se scire dicit, sed ignorare fatetur: ideoque discit. Monstrat vulnus medico; novit ipsum hæc scire, et velle docere. (a) Vidit illum esse a fastu alienum; neque enim splendidum gestabat vestitum. Ita erat discendi cupidus et verbis intentus, quia et illud, *Qui quærit, invenit* (Matth. 7. 8), in ipso implebatur. *Rogavitque, inquit, Philippum, ut ascenderet et sederet secum.* Vidistin' studium? vidistin' desiderium? Rogat ut ascendat et sedeat secum: sic nesciebat, quid sibi dicturus esset; sed simpliciter putabat, se prophetiam aliquam auditorum esse. Major autem hic honor est, quod non simpliciter ascendere curet, sed roget. *Accurrens autem Philippus audivit eum legentem.* Cursus loquendi cupidum indicat, lectio studii signum est. Illo enim tempore legebat, quo major est solis arctus. Locus autem hic erat: *Sicut ovis ad occisionem ductus est.* Et hoc illius discendi cupiditatis signum est, quod prophetam illum aliis sublimiorem præ manibus habuerit. Ideo non cum vehementia illi narrat, sed mansuete; imo nec prius loquitur, quam interrogatus fuerit, donec ille rogaverit. Ut et illud iterum faciens ait: *Obsecro te, de quo propheta dicit hoc?* Videtur mihi nescivisse illum, quod prophetæ de aliis loquantur; vel si non hoc, quod de seipsis loquantur in alia persona. Erubescamus et pauperes et divites de illo pennario. *Deinde venerunt ad quamdam aquam, et ait, Ecce aqua.* Hæc valde ferventis animæ sunt. *Quid prohibet me baptizari?* Viden' ejus desiderium? Non dicit, Baptiza me; neque tacet, sed medium quidpiam inter desiderium et reverentiam loquitur. *Quid prohibet me baptizari?* Vide, quomodo absoluta dogmata habuit: nam propheta omnia continebat, incarnationem, pas-

sionem, resurrectionem, assumptionem, futurum iudicium: quæ ipsi magnum indidere desiderium. Erubescite quotquot nondum illuminati estis. *Et jussit, inquit, stare currum.* Simul dixit et imperavit, antequam audiret. *Cum autem ascendissent de aqua, Spiritus Domini rapuit Philippum.* Bene: ut ostenderetur divinam fuisse rem actam, et ne putaret hominem esse vulgarem. *Et ibat, inquit, per viam suam gaudens.* Hoc dicit, ostendens ipsum ægre laturum fuisse, si scivisset: sic ex multo gaudio, etsi Spiritu dignatus, præsentia non videbat. *Et inventus est, inquit, in Azoto.* Multum hinc Philippus lucratus est. Nam quod audierat de prophetis, de Abacuc, de Ezechiele et aliis, in se factum vidit, qui in momento multam emensus viam ostenditur, siquidem in Azoto inventus est, et illic demum stat, ubi evangelizare oportebat. (Cap. 9.)

1. *Saulus autem adhuc spirans minarum et cædis in discipulos Domini, accessit ad principem sacerdotum,*

2. *et petiit ab eo epistolam in Damascum ad synagogas: ut si quos invenisset hujus viæ viros ac mulieres, vinctos perduceret in Jerusalem.* Opportune Pauli zelum hic inducit, ut illum medio zelo tractum ostendat. Nondum enim satiatus nece Stephani, neque persecutione ac dispersione Ecclesiæ, accedit ad principem sacerdotum. Hic impletur id quod Christus discipulis dixit: *Venit hora, ut omnis qui interficit vos, arbitretur se obsequium præstare Deo* (Joan. 16. 2). Hic igitur se faciebat; non ut Judæi, absit. Quod enim ex zelo id faceret, hinc palam est, quod ad externas civitates migraret. Illis vero neque ea, quæ Jerosolymis fiebant, curæ erant, sed unum sectabantur honorem. Cur autem Damascum adiit? Magna civitas erat et regia: timebat ne illa quoque præoccuparetur. Et vide studium ejus ardoremque, ac quam secundum legem agat. Non adit præfectum, sed principem sacerdotum. *Petiit ab ipso epistolam, ut si quos inveniret hujus viæ.* Viam vocat credentes, qui sic ab omnibus tunc vocabantur, forte quia viam ad cælum tendentem sectabantur. Cur potestatem non accipit illos ibidem puniendi, sed Jerosolymam ducit? Ut cum majori potestate illic supplicium infligeretur. Et vide, in quantum se periculum conjiciat; atamen sic timet, ne quid sibi mali accidat. Ideo ergo alios socum assumit, forte præ metu: vel quia contra multos ibat, multos accipit, ut audacius, *Si quos inveniret viros ac mulieres, vinctos perduceret in Jerusalem.* Alioquin autem ipse per viam ostendere iis omnibus volebat, totum ab se proficisci: ita illi nihil hoc curabant. Et vide illum antehac in carcerem conjicientem. Illi igitur non valebant, hic vero præ fervore poterat. 3. *Et cum iter faceret, contigit ut appropinquaret Damasco: et subito circumfulsit eum lux de cælo; 4. et cadens in terram audivit vocem dicentem sibi: Saule, Saule, quid me persequeris?*

3. Cur non Jerosolymis? cur non Damasci id factum est? Ut non possent alii illud aliter narrare; et ut ipse, qui illa de causa abierat, narrando fide dignus esset. Hoc ergo dicit, cum apud Agrippam sese defendit. Laborat autem oculis, quia nimia luc

Hæc Boadica est, opinor, quam Xiphilinus Βοδούκην indigitat. OECUMENIUS: Ἰστίον ἐστὶ Κανθάκη Αἰθίοπες πᾶσαν, τὴν τοῦ βασιλέως μητέρα καλοῦσιν, ἐπειδὴ πατέρα οἱ Αἰθίοπες οὐκ ἀναφέρουσιν, ἀλλ' ὡς θύρας υἱοῦς ἡλίου παραδίδουσι.

(a) Sequentia cum ingentibus varietatibus effert unus Codex, quas si afferre vellemus, omnia exscribere proprius accessu esset.

κης. Ἐκ τούτου δῆλον, ὡς ὑπὸ ταύτης ἤρχοντο. Καὶ γὰρ γυναῖκες ἐκράτουν τὸ παλαιὸν, καὶ οὗτος ἦν νόμος παρ' αὐτοῖς. Οὕτως οὐκ ᾔδει Φίλιππος, τίνος ἕνεκεν παρεγένετο εἰς τὴν ἔρημον, ὅτι καὶ οὐκέτι ἄγγελος, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα αὐτὸν ἀρπάζει. Οὐδὲν δὲ τούτων οὐτὸς ὄρα ὁ εὐνούχος, ἀτελής ἐτι δὼν, ἢ ὅτι καὶ ταῦτα οὐ τοῖς σωμωτικωτέροις, ἀλλὰ τοῖς πνευματικωτέροις ἐστίν, ὅτε μὴν, ἃ Φίλιππος ἐκδιδάσκειται, μανθάνει. Καὶ διὰ τί μὴ ἐκεῖνφ φαίνεται ὁ ἄγγελος, καὶ ἄγει αὐτὸν πρὸς Φίλιππον; Ὅτι ἴσως οὐκ ἂν ἐπέισθη, ἀλλὰ καὶ ἐξεπλάγη μᾶλλον. Ὅρα τὴν τοῦ Φιλίππου φιλοσοφίαν· οὐ κατηγόρησεν, οὐκ εἶπεν· Ἄγνοεῖς, ἐγὼ σε διδάξω· οὐκ εἶπεν· Ἐγὼ ταῦτα ἀκριβῶς οἶδα· οὐκ ἐκολάκευτε, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Μακάριος εἰ ἀναγιώσκων. Οὕτως ἦν καὶ θαρσύντης ἐκτός καὶ κολακείας τὸ ῥῆμα, καὶ μᾶλλον κηδεμονικοῦ καὶ φιλανθρώπου. Ἐδεῖ γὰρ αὐτὸν αἰτῆσαι, εἶδει αὐτὸν ποθῆσαι. Ἐμφαίνοντος δὲ ἐστίν, ὡς εἶδεν, ὅτι οὐδὲν ᾔδει ἐκεῖνος, τῷ εἰπεῖν· Ἀρὰ γε γυνώσκεις, ἃ ἀναγιώσκεις; καὶ ἅμα δεκνύντος πολὺν τὸν θησαυρὸν ἐγκείμενον.

β'. Ἄλλ' ὄρα, πῶς συνετέως καὶ ὁ εὐνούχος ἀπολογεῖται. Μῶς γὰρ ἄρ, φησὶ, *δυναίμην, ἂν μὴ τις ὀδηγήσῃ με*; Οὐκ εἶδεν εἰς τὸ σχῆμα, ὅς εἶπε· Σὺ τίς εἰ; οὐκ ἐμέμψατο, οὐκ ἀλαζονεύεται, οὐ λέγει εἰδέναι, ἀλλ' ὁμολογεῖ ἄγνοεῖν διὰ καὶ μανθάνει. Ἐπιδεικνύει τὸ τραῦμα τῷ ἱατρῷ· συνεῖδεν, ὅτι καὶ οἶδε ταῦτα, καὶ βούλεται διδάξαι. Εἶδε τὸ ἄτυρον· οὐδὲ γὰρ λαμπρὸν ἠεπεφέρετο σχῆμα. Οὕτως ἦν φιλήκοος καὶ τοῖς λόγοις προσεῖχεν, ὅτι καὶ τὸ, *Ὁ ζῆτῶν εὐρίσκει, ἐπ' αὐτοῦ ἐπιπροῦτο. Παρακάλεισε δὲ, φησὶ, τὸν Φίλιππον ἀναβάτῃτα καθίσαι σὺν αὐτῷ*. Εἶδες τὴν σπουδὴν; εἶδες τὸν πόθον; Παρακαλεῖ ἀναβάτῃτα συγκαθίσει αὐτῷ οὕτως οὐκ ᾔδει, τί ἐμελλεν αὐτῷ εἶρειν, ἀλλ' ἐλόμμεν ἀπλῶς προφητεῖαν τινὰ ἀκούσεσθαι. Καὶ αὐτὴ δὲ μείζων τιμὴ, τὸ μὴ ἀπλῶς ἀναγαγεῖν, ἀλλὰ παρακαλέσαντα. *Προσδραμών δὲ ὁ Φίλιππος, ἤκουσεν αὐτοῦ ἀναγιώσκοντος*. Καὶ ὁ δρόμος σημεῖον βουλομένου εἰπεῖν, καὶ ἡ ἀνάγνωσις σπουδῆς. Ἐν τοιοῦτῳ γὰρ ἀνεγίνωσκε καιρῷ, ἐν ᾧ σφοδρότερον ποιεῖ τὸ καῦμα ὁ ἥλιος. *Ἡ δὲ περιολὴ ἦν αὐτῇ· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη*. Καὶ τοῦτο αὐτοῦ δαίγμα τῆς φιλομαθείας, τὸ τὸν προφήτην τοῦτον μετὰ χεῖρας ἔχειν τῶν ἄλλων ἔνθα ὑψηλότερον. Διὰ καὶ οὐ μετὰ σφοδρότητος αὐτῷ διηγείται, ἀλλ' ἡμέρωσ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτω φθέγγεται πρότερον, ἕως ὅτε ἠρωτήθη, ἕως ἐκεῖνος παρεκάλεισεν· ὥσπερ τὸ αὐτὸ πάλιν ποιῶν, φησὶ· *Δόμαί σοι, περὶ τίνος ὁ προφήτης λέγει τοῦτο*; Ἐμοὶ δοκεῖ, ὅτι οὐκ ᾔδει, ὡς περὶ ἄλλων λέγουσιν οἱ προφῆται· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι περὶ ἑαυτῶν διαλέγονται ἐν ἐτέρῳ προκώπῳ, ἠγνῶει. Αἰσχυνθῶμεν καὶ πένητες; καὶ πλουτοῦντες ἐκείνον τὸν ταμίαν. [155] *Ἐτα ἤλθον ἐπὶ τι ὕδωρ, καὶ ζησιν· Ἰδοὺ ὕδωρ*. Σφόδρα ψυχῆς τοῦτο ἐκκαιόμενης. *Τὶ κωλύει με βαπτισθῆναι*; Ὁρᾷς αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν; Οὐ λέγει, Βάπτισόν με, οὔτε σωμᾶ· ἀλλὰ μέσον τι καὶ τῆς ἐπιθυμίας καὶ τῆς εὐλαθείας φθέγγεται, λέγων· *Τὶ κωλύει με βαπτισθῆναι*; Ὅρα, πῶς; τὰ δόγματα ἀπηρητισμένα εἶχε· καὶ γὰρ ὁ προφήτης πάντα περιεῖχε, τὴν σάρκωσιν, τὸ πάθος, τὴν ἀνάστασιν, τὴν ἀνάληψιν, τὴν κρίσιν τὴν μέλλουσαν· ἃ δὴ καὶ πολλὴν τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῷ μάλιστα ἐνεποίησαν. Αἰσχύνθητε ὅσοι ἀφώτιστοι τυγχάνετε. *Καὶ ἐκέλευσε, φησὶ, στήναι τὸ ἄρμα*. Ἄμα

εἶπε καὶ ἐπέταξε, πρὶν ἢ ἀκούσῃ. Ὡς δὲ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ ὕδατος, *Ἰνῶμα Κυρίου ἤρπασε τὸν Φίλιππον*. Καλῶς, ἵνα θεῖον δαιχθῆ τὸ γινώμενον, καὶ ἵνα μὴ νομίση, ὅτι ἀνθρώπος ἐστίν ἀπλῶς. *Καὶ ἐπορεύετο, φησὶ, τὴν ὁδὸν αὐτοῦ χαίρων*. Τοῦτο εἶπε, δεκνύς, ὅτι ἐλυτήθη^β ἂν, εἰ ἔγνω· οὕτως ὑπὸ τῆς πολλῆς χαρᾶς, καίτοι Πνεύματος καταξιωθεὶς, οὐδὲ ἑώρα τὰ παρόντα. *Καὶ εὐρέθη, φησὶν, εἰς Ἀζωτον*. Μάγα ἐντεῦθεν καὶ ὁ Φίλιππος ἐκέρδανεν. Ὅπερ γὰρ ἤκουσε περὶ τῶν προφητῶν, περὶ Ἀμδακούμ, περὶ Ἰεζεκιὴλ καὶ τῶν ἄλλων, εἶδεν ἐπ' αὐτοῦ γενόμενον, ὅς ἐν ἀκαρεῖ δείκνυται πολλὴν ὁδὸν ἀπελλῶν, εἰ γὲ ἐν Ἀζώτῳ εὐρέθη, καὶ ἐκεῖ λοιπὸν ἴσταται, ἔνθα αὐτὸν καὶ εὐαγγελίσασθαι ἔδει. *Σαῦλος δὲ ἐτι ἐμπιπῶν ἀπειλῆς καὶ φόνον εἰς τοὺς μαθητὰς τοῦ Κυρίου, προσελθὼν τῷ ἀρχιερεῖ, ἠτήσατο παρ' αὐτοῦ ἐπιστολὰς εἰς Δαμασκὸν πρὸς τὰς συναγωγὰς, ὅπως, ἂν τινὰς εὕρη τῆς ὁδοῦ ὄντας ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας, δεδεμένους ἀγάθῃ εἰς Ἱερουσαλήμ*. Εὐκαίρως παρενέβαλε τὰ περὶ τοῦ ζήλου τοῦ Παύλου, ἵνα δειξῆ, ὅτι ἐν μέσῳ τῷ ζήλῳ ἔλκεται. Οὐδέπω γὰρ κορεσθεὶς τῷ φόνῳ Στεφάνου, οὐδὲ ἐμπλήσθεις τῷ διαγωμῆ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆ διασπορᾶ, πρόσσεισι τῷ ἀρχιερεῖ. Ἐνταῦθα πληροῦται τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰρημένον, ὅτι *Ἐρχεται ὅρα, ἵνα πᾶς ὁ ἀποκτείνων ὑμᾶς δόξῃ λατρεῖαν προσφέρειν τῷ Θεῷ*. Οὗτος μὲν οὖν οὕτως ἐποίησε, οὐκ ὡς Ἰουδαῖοι· μὴ γένοιτο. Ὅτι γὰρ ζήλω ἐποίησε, δῆλον ἐκ τοῦ καὶ εἰς τὰς ἐξω πόλεις ἀπείναι. Ἐκείνοι δὲ οὐτε κἀν τῶν ἐν Ἱερουσαλήμ ἐφρόντισαν, ἀλλ' ἐνὸς ἐγένοντο μόνου, τοῦ τιμῆς ἀπολαύειν. Διὰ τί δὲ εἰς Δαμασκὸν ἐπορεύετο; Μεγάλη ἡ πόλις ἦν, βασιλικὴ ἦν· ἐφοβεῖτο, μὴ καὶ ἐκείνη προκαταληφθῆ. Καὶ ὄρα τὸν πόθον καὶ τὴν σφοδρότητα, πῶς νομικῶς ἐπραττεν. Οὐ προσέρχεται ἀρχοντι, ἀλλὰ τῷ ἀρχιερεῖ. Αἰτεῖ ἐπιστολὰς παρ' αὐτοῦ, ὅπως, ἂν τινὰς εὕρη τῆς ὁδοῦ ὄντας. Ὅδον τοὺς πιστεύοντας καλεῖ, οἱ παρὰ πᾶσιν οὕτως ὠνομάζοντο τότε, ἴσως διὰ τὸ τὴν ὁδὸν τέμνειν τὴν εἰς ὠρανοὺν φέρουσαν. Διὰ τί δὲ μὴ ἔλαθεν ἐξουσίαν ἐκεῖ τιμωρήσασθαι αὐτούς, ἀλλ' εἰς Ἱεροσόλυμα ἄγει; Ὅστε μετὰ πλείονος τῆς ἐξουσίας ἐνταῦθα τὰ τῆς τιμωρίας ποιῆσαι. Καὶ ὄρα, οἷψ κινδύνῳ ἐπιβρίπτων ἑαυτὸν, ὅμως καὶ οὕτω φοβεῖται, μὴ τι πάθῃ κακόν. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ἄλλους λαμβάνει μεθ' ἑαυτοῦ, τὸν φόβον τάχα ὑποτεμνόμενος· ἢ καὶ ἐπεὶ κατὰ πολλῶν ἀπῆει, πολλοὺς λαμβάνει, ὅπως θαρσαλέωτερον, ὅθῃ ἂν εὕρη ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας, [156] *δεδεμένους ἀγάθῃ ἐν Ἱερουσαλήμ*. Ἄλλως τε καὶ διὰ τῆς ὁδοῦ πᾶσιν αὐτοῖς δεῖξει ἐβούλετο αὐτοῦ τὸ πᾶν ὄν· οὕτως ἐκείνοι οὐκ ἐσπούδαζον τοῦτο. Καὶ ὄρα αὐτὸν εἰς φυλακὴν ἐμβάλλοντα καὶ πρὸ τούτου. Ἐκείνοι μὲν οὖν οὐκ ἴσχυσαν, οὗτος δὲ ἴσχυσεν ἀπὸ τῆς προθυμίας. Ἐν δὲ τῷ πορεύεσθαι ἐγένετο αὐτὸν ἐγγίξιν τῇ Δαμασκῷ· καὶ ἐξείζοντῃ κερήστροφῳσεν αὐτὸν φῶς ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν, ἤκουσε φωνῆς λεγούσης αὐτῷ· *Σαούλ, Σαούλ, τί με διώκεις*;

γ'. Διὰ τί μὴ ἐν Ἱεροσόλυμοις, διὰ τί μὴ γέγονεν ἐν Δαμασκῷ; Ὅστε μὴ ἐξείναι ἄλλους ἄλλως αὐτὸ διηγῆσασθαι, ἀλλ' αὐτὸς ἀξιώπιστος ἢ διηγούμενος ἐδικὸν τοῦτο ἀπῶν. Τοῦτο γοῦν λέγει, καὶ πρὸς Ἀγρίππαν ἀπολογούμενος. Πάσχει δὲ καὶ τὰς ὄψεις, διότι ἢ ὑπερ-

^β Τοῦτο ζινίτεται, ὅτι ἐλυτήθη, sic unus. ^γ Unus οὕτως δὲ οὕτως ἐποίησε.

^δ Alibi ἴδεται vel ἴδε) τὸ ἄτυρον, οὐδὲν λαμπρὸν.

βολή^a τοῦ φωτός πληττειν εἴθε· μέτρα γὰρ ἔχουσι οἱ ὀφθαλμοί. Λέγεται δὲ καὶ φωνῆς ὑπερβολὴ κωφούς ποιεῖν καὶ ἀποπληγᾶς. Ἀλλὰ τοῦτον μόνον ἐπῆρσε, καὶ ἔσθεσαν αὐτοῦ τὸν θυμὸν τῷ φόβῳ, ὥστε αὐτὸν ἀκοῦσαι τὰ λεγόμενα. *Σαοὺλ, Σαοὺλ*, φησί, *τί με διώκεις*; Οὐ λέγει αὐτῷ, Πιστευσον, οὐδὲ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν, ἀλλ' ἐγκαλεῖ. Μονονοῦχι γὰρ τοῦτό φησι, δι' ὧν ἐγκαλεῖ· *Τί παρ' ἡ ἐμοῦ μέγα ἢ μικρὸν ἠδ: κημένον ταῦτα ποιεῖς; Εἶπε δέ· Τίς εἶ, Κύριε*; Τέως ὠμολόγησεν ἑαυτὸν δούλον. Ὁ δὲ Κύριος εἶπεν· *Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς, ὃν σὺ διώκεις*. Ὡσεὶ ἔλεγε· Μὴ νομίσης πρὸς ἀνθρώπους εἶναι σοὶ τὸν πόλεμον. Οἱ δὲ συνόντες αὐτῷ, τὴν φωνὴν μὲν τοῦ Παύλου ἤκουσαν, οὐδένα δὲ θεούρουν, πρὸς ὃν ἀπεκρίνατο. Εἰκότως τῶν γὰρ ἐλαττόνων αὐτοὺς ἐποίησεν ἀκροατάς. Εἰ γὰρ τῆς φωνῆς ἤκουσαν ἐκείνης, κἂν ἠπίστησαν τὸν δὲ Παῦλον ὀρῶντες ἀποκρινόμενον, ἐθαύμαζον. Ἀλλὰ *Ἀνάστηθι, καὶ εἰσελθε εἰς τὴν πόλιν. καὶ λαληθήσεται σοι, τί σε δεῖ ποιεῖν*. Ὅρα, πῶς οὐκ εὐθέως πάντα αὐτῷ ἀποκαλύπτει, ἀλλὰ μόνον προμαλάττει αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ δι' ὧν παρακαλεῖται ποιεῖν αὐτὸν, παραρρήμα^c δίδωσιν αὐτῷ χρηστάς ἐλπίδας, καὶ ὅτι ἀναβλέψει. *Οἱ δὲ ἄνδρες οἱ συνοδευόντες αὐτῷ, εἰστήκεισαν ἐγγελοὶ, ἀκούοντες μὲν τῆς φωνῆς, μηδὲνα δὲ θεωροῦντες*. Ἠγέρθη δὲ ὁ Σαῦλος ἀπὸ τῆς γῆς, ἀνεφωγμένων τε τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ, οὐδένα εἶλεψε. *Χειραγωγούντες δὲ αὐτὸν εἰσήγαγον εἰς Δαμασκόν*. Τὸ λάφυρον τοῦ διαδόλου, τὰ σκευῆ αὐτοῦ, καθάπερ πόλεως τινος ἢ μητροπόλεως ληφθείσης, εἰσάγουσι. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, αὐτοὶ οἱ πολέμοι καὶ ἐχθροὶ εἰσήγαγον αὐτὸν, πάντων ὀρώντων. *Καὶ ἦν ἡμέρας τρεῖς μὴ βλέπων, καὶ οὐκ ἔφαγεν οὐδὲ ἐπιε*. Τί τοῦτο ἰσὺν γένοιτ' ἄν; Ἀντίρροπος τῆς ἐπὶ Στεφάνου ἀθυμίας παράκλησις ἢ Παύλου προσαγωγῆ γίνεται, ἔχουσα μὲν καὶ αὐτόθεν παραμυθίαν, τὸ οὕτως αὐτὸν ἀπελθεῖν, λαβοῦσα δὲ καὶ ταύτην, καὶ αἱ Σαμαρειτῶν δὲ κῶμαι προσαχθεῖσαι, μεγίστην παρέσχον παράκλησιν.

Καὶ διὰ τί, φησί, μὴ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο γέγονεν, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα; Ἰνα δειχθῆ, [157] ὅτι δυνως ἀνέστη ὁ Χριστός. Ὁ γὰρ ἐλαύνων αὐτὸν, καὶ ἀπιστῶν αὐτοῦ τῆ τελευταίῃ καὶ τῇ ἀναστάσει, καὶ τοὺς μαθητάς αὐτοῦ διώκων, οὗτος πόθεν, εἰπέ μοι, ἂν ἐπίστευσεν, εἰ μὴ πολλὴ ἦν τοῦ σταυρωθέντος ἡ ἰσχὺς^d; Ἔστω, ἐκεῖνοι αὐτῷ ἐχαρίζοντο· εἰ εἴρεῖς πρὸς τοῦτον; Ἀλλως δὲ διὰ τοῦτο μετὰ τὴν ἀνάστασιν προσῆλθε, καὶ οὐκ εὐθέως, ἵνα σαφέστερος αὐτοῦ δειχθῆ ὁ πόλεμος. Ὁ γὰρ οὕτω μαινόμενος, ὡς καὶ αἵματα ἔχεῖν, καὶ εἰς δεσμοτήρια ἐμβάλλειν, ἄθρόον πιστεύει. Οὐκ ἤρκει τὸ μὴ συγγενέσθαι τῷ Χριστῷ, ἀλλ' ἔδει καὶ πολεμηθῆναι σφοδρῶς ὑπ' αὐτοῦ τοὺς πιστούς· οὐδεμίαν κατέλιπεν ὑπερβολὴν μανίας· πάντων σφοδρότερος οὗτος ἦν. Ἐπειδὴ δὲ ἐπηρώθη, τότε τῆς δεσποτείας αὐτοῦ τὰ τεκμήρια καὶ τῆς φιλανθρωπίας γνωρίζει· ἢ καὶ ἵνα μὴ τις εἴπῃ, ὅτι ὑπεκρίνατο. Πῶς γὰρ, ὁ αἱμάτων ἐπιθυμῶν, ὁ τοῖς Ἱερεῦσι προσεδῶν, ὁ εἰς κινδύνους ἑαυτὸν ἐπιβρίπτων, καὶ τοὺς ἔξω ἐλαύνων καὶ τιμωρούμενος; Οὗτος οὖν μετὰ ταῦτα πάντα τὴν δεσποτείαν ὁμολογεῖ. Διὰ τί δὲ οὐκ ἔνθεν ἐν τῇ πόλει περιστράφη τῷ φωτὶ, ἀλλὰ πρὸ

αὐτῆς; Ὅτι οὐκ ἂν ἐπίστευσαν οἱ πολλοὶ, ἀλλὰ καὶ ἐγλύεασαν ἂν ὅπου γε καὶ ἐκεῖ ἀνοθεν ἐνεχθείσης φωνῆς ἀκούοντες ἔλεγον, ὅτι *Βροντῆ ἔστιν*· οὗτος δὲ ἀξιοπίστος ἦν ἀπαγγέλλων μᾶλλον τὰ αὐτοῦ. Καὶ δεδμεμένος εἰσῆγέτο, οὐ περικειμένων αὐτῷ δεσμῶν, καὶ εἶκον αὐτὸν τὸν προσδοκῆσαντα τοὺς ἄλλους ἔλξειν. Τίνος δὲ ἔνεκεν οὐκ ἔφαγεν, οὐδὲ ἐπιε; Κατεγίνωσκεν ἑαυτοῦ ἐπὶ τοῖς γινομένοις, ἐξωμολογεῖτο, ἠύχετο, παρεκάλει τὸν Θεόν. Εἰ δὲ λέγοι τις, ἀνάγκη εἶναι τὸ πρᾶγμα (καὶ γὰρ ὁ Ἐλύμας τὸ αὐτὸ ἔπαθεν), ἐροῦμεν· *Ναὶ ἔπαθεν, ἀλλ' ἔμεινεν ὡς εἶχε*. Πῶς οὖν οὐκ ἠναγκάσθη; Καὶ τί ἀναγκαστικώτερον τοῦ σεισμοῦ τοῦ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως, τῶν στρατιωτῶν τῶν ἀπαγγειλάντων, τῶν σημείων τῶν ἄλλων, τοῦ ἰδεῖν αὐτὸν ἀναστάντα; Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα ἀναγκαστικά, ἀλλὰ διδακτικά. Ἰουδαῖοι διὰ τί οὐκ ἐπίστευσαν ταῦτα ἀκούοντες; Ὅτι ἠλθῆεν δῆλον ἦν. Οὐ γὰρ ἂν μετέθετο, μὴ γενομένου τούτου· ὥστε πάντας πιστεῦσαι ἔδει. Τῶν τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ κηρυττόντων οὐχ ἤττων ἦν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀξιοπιστότερος, ἀθρόον μεταβλημένος. Θὺ συνεγένετό τινα τῶν πιστῶν, ἀλλ' ἐν Δαμασκῷ μετεβάλετο, μᾶλλον δὲ πρὸ τῆς Δαμασκοῦ τοῦτο ἔπαθεν. Ἐρωτῶ τὸν Ἰουδαῖον· Πόθεν, εἰπέ μοι, μετεβλήθη Παῦλος; Τοσαῦτα σημεῖα εἶδε, καὶ οὐ μετεβλήθη· ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ μετεβλήθη, καὶ οὗτος οὐ μετεβλήθη· τίς ἐπεισεν αὐτόν; μᾶλλον δὲ τίς ἀθρόον τοσαύτην ἐνέβαλεν αὐτῷ προθυμίαν, ὡς καὶ ἀνάθεμα εὐξασθαι γενέσθαι ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ; Φανερά ἐστιν ἢ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια. Ἀλλ' ὁ ἔπερ ἔφην, τέως τὸν εὐνοῦχον αἰσχυρῶμεν, καὶ φωτιζόμενον καὶ ἀναγινώσκοντα. Ὅρατε, πῶς ἦν ἐν δυναστείᾳ, πῶς ἦν ἐν πλοῦτι, καὶ οὐδὲ ἐν ὀδῷ ἠσύχαζε; Τίς ἦν ἄρα οὗτος μένων ἐπ' οἰκίας, μὴδὲ ἐν ὁδοῖς ἀνεχόμενος σχολάζειν; τίς ἦν ἴ οὗτος ἐν νυκτί;

δ'. Ὅσοι ἐν ἀξιώμασιν ἔστε, ἀκούσατε, καὶ τὸ ἄτυπον καὶ [158] εὐλαθὲς μιμησασθε. Καίτοι μέλλων ἀπιέναι οἰκαδε, οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτόν· Ἀπέρχομαι εἰς τὴν πατρίδα, ἐκεῖ λαμβάνω τὸ λουτρόν, τὰ ψυχρὰ ῥήματα τῶν πολλῶν. Οὐκ ἐδεήθη σημείων, οὐκ ἐδεήθη θαυμάτων ἀπὸ τοῦ προφήτου μόνον ἐπίστευσε. Διὰ ταῦτα πενθεῖ ἑαυτὸν ὁ Παῦλος, λέγων· Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠλεήθη, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ, καὶ ἵνα ἐν ἐμοὶ πρώτῳ ἐνδείξηται Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν πᾶσαν μακροθυμίαν. Ἄξιον δυνως θαυμάσαι τὸν εὐνοῦχον τοῦτον. Οὐκ εἶδε τὸν Χριστὸν, οὐκ εἶδε σημεῖον· ἔτι τὰ Ἱεροσόλυμα συνεστῶτα ἔωρα, καὶ ἐπίστευε τῷ Φιλίππῳ. Πόθεν οὖν τοιοῦτος γεγένηται; Μεμεριμνημένη ἦν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, προσεῖχε Γραφαῖς, ἐσχόλαζεν ἀναγνώσει. Καίτοι καὶ ὁ ληστής εἶδε σημεῖα, καὶ οἱ μάγοι εἶδον ἀστέρα· οὗτος δὲ οὐδὲν εἶδε τοιοῦτον, καὶ ἐπίστευε· τοσοῦτόν ἐστιν ἢ τῶν Γραφῶν ἀναγνώσις ὠφέλιμος! Τί οὖν Παῦλος; οὐχὶ τὸν νόμον ἐμελέτα; Ἀλλ' ἐμοὶ δοκεῖ οὗτος ἐπίτηδες ἀναβληθῆναι, δι' ἃπερ εἶπον προλαβὼν πανταχόθεν βουλομένου ἐπισπάσασθαι τοὺς Ἰουδαίους τοῦ Χριστοῦ. Εἰ γὰρ νοῦν εἶχον, οὐδὲν αὐτοῦς οὕτως ὠφέλει τὸ τοῦτο. Τοῦτο γὰρ, καὶ σημείων μᾶλλον, καὶ πάντων, ἱκανὸν ἦν αὐτοῦς ἐφέλκυσσασθαι· ὥστε οὖν οὐδὲν οὕτω σκανδαλίζειν εἴθε τοὺς παχυτέρους. Ὅρα γοῦν μετὰ τὴν διασπορὰν τῶν ἀποστόλων καὶ τὸν Θεὸν τοιοῦντα τὰ σημεῖα. Ἐνεκάλεσαν Ἰουδαῖοι τοῖς

^a Unus codex ἀπολογούμενος. Ἡ γὰρ ὑπερβολή. ^b Σημῆμα μονονοῦχι λέγων· Τί παρ'. ^c Μῆκε, ποιεῖν αὐτόν, παραρρήμα, ab Erasmo expressa, ex uno cod. suppleta sunt. ^d εἰπε. ^e Αἱ δὲ ἦν τῆ; ἀναστάσεως ἡ ἰσχὺς.

^e Legebatur suffragantibus uno cod. et Savil, quæ turbabat sententiam, abstrahantibus uno cod. et Savil, exφρητικῶν. ^f Quiddam mss. οὗτος σχολάζων ἐπ' οἰκίας, ὁ μὴ ἐν ὁδοῖς ἀνεχόμενος σιγᾶν; τίς γν.

ludere solet; mensuram enim suam habent oculi. Dicitur etiam vocis et soni vehementiam surdos facere et attonitos. Sed hunc excæcavit tantum, et metu furorem ejus exstinxit, ita ut hæc ille audiret: *Saule, Saule, quid me persequeris?* Non dicit illi, Crede, neque simile quidpiam; sed incusat. Hæc fere dicit quibus illum incusat: Quid, vel parum vel multum, a me læsus, hoc agis? *Dixit autem, Quis es, Domine?* Interim se constitetur servum. Dominus autem dixit: *Ego sum Jesus, quem tu persequeris.* Ac si diceret: Ne putes tibi cum hominibus esse certamen. Qui autem cum illo erant, vocem quidem Pauli audierunt, neminem autem viderunt, ad quem responderet. Et jure merito: rerum namque minorum illos fecit auditores. Nam si vocem illam audissent, neque sic credidissent: Paulum autem videntes respondentem, mirabantur. Sed 7. *Surge, et ingredere civitatem, et dicetur tibi quid te oporteat facere.* Vide, quomodo non statim omnia ipsi revelet, sed prius tantum mitiget animam ejus, et per ea, quæ jubet illum facere, statim spem bonam indit, quod visum recepturus sit. *Viri autem, qui ibant cum eo, stabant stupefacti, audientes quidem vocem, neminem autem videntes.* 8. *Surrexit autem Saulus de terra, apertisque oculis nihil videbat. Ad manus autem illum trahentes, introduxerunt Damascum.* Spolia diaboli, vasa ejus, quasi capta quadam urbe vel metropoli introducunt. Et quod mirum est, ipsi inimici et hostes introducunt illum omnibus videntibus. 9. *Et erat tribus diebus non videns, et non manducavit neque bibit.* Quid huic rei par fuerit? Consolatio hæc inducti Pauli compensat mœrorem de Stephano conceptum, licet hic suam habeat in se consolationem, quod ille sic obiisset; et hanc item haberet, quod Samaritanorum vici reducti magnum afferrent solatium.

Cur Paulus post Christi resurrectionem conversus sit. — Et cur, inquires, non ab initio id factum est, sed postea? Ut ostenderetur, vere Christum resurrexisse. Qui enim persequeretur illum, nec crederet illius mortem ac resurrectionem, qui discipulos ejus persequeretur, unde, quæso, credidisset, nisi magna fuisset Crucifixi virtus? Esto, illi ipsi obtemperaverint, quid ad hunc dices? Alioquin vero ideo post resurrectionem accessit, neque statim, ut manifestius ipsius bellum videatur. Nam qui sic insanit, ut et sanguinem effundat, et in carcerem conjiciat, statim credit. Non satis erat, quod cum Christo non fuisset, sed oportuit ut fideles ab illo fortiter impugnarentur. Nullum non furorem retro relinquit; omnibus hic acrior erat. Cum autem excæcatus fuit, tunc dominationis et clementiæ ejus indicia agnovit: vel etiam, ne quis diceret ipsum simulasse. Quomodo enim, qui sanguinem expetierat, qui ad sacerdotes accesserat, qui in pericula se conjiciebat, qui externos etiam pellebat et puniebat, simulasset? Hic igitur post hæc omnia dominationem constitetur. Cur autem non intra ipsam urbem lux illum circumfulsit, sed ante illam? Quia multi non credidissent, imo forte risissent, quandoquidem et supra, emissam audientes

vocem dicebant, *Tronitru es (Joan. 12. 28)*: hic vero fide dignus erat dum maxime sua nuntiaret. Et ligatus introductus est, non vinculis impositis; et trahebant illum, qui se alios tracturum sperabat. Cur autem non manducavit neque bibit? Sua gesta damnabat, confitebatur, orabat, rogabat Deum. Si vero quis dixerit hoc ex necessitate fuisse (nam et Elymas hoc ipsum passus est [Act. 13]), respondebimus: Etiam passus est, sed mansit, ut erat. Quomodo igitur non coactus est? Ecquid magis cogere poterat, quam terre motus in resurrectione factus, ipsi militibus nuntiantibus, aliis patris signis, quod ipsum resurrexisse viderent? At non illa necessitatem inducunt, sed docent. Cur Judæi hæc audientes non crediderunt? Palam erat, illum vera dicere. Neque enim mutatus fuisset, nisi hoc evenisset; atque ita omnes credere oportebat. Non minor erat iis, qui resurrectionem ejus prædicabant, imo fide dignior qui repente conversus esset. Non eum fidele quopiam versatus fuerat, sed in Damasco conversus est, imo ante Damascum hoc accidit. Interrogo Judæum: Unde, quæso, conversus est Paulus? Tot signa vidit, et conversus non est: doctor ejus mutatus est (a), et hic mutatus non est: quis illi persuasit, imo quis illi tantum repente inmisit ardorem, ut anathema pro Christo fieri optaret? Manifesta est rerum veritas. Sed, ut jam dixi, interim eunuchum videntes illuminatum et legentem erubescimus. Videtis, in quanta potentia, in quantis divitiis versaretur, ac neque in via quiescebat? Qualis ergo erat domi, qui ne in via quidem otia retur? qualis erat in nocte?

4. Quotquot in dignitatibus estis, audite, et imitemini humilitatem et pietatem. Etsi domum revertetur, non dicebat intra semetipsum: Redeo in patriam, ibi lavacro utar; ut sunt frigida multorum verba. Non opus habuit signis nec miraculis: ex solo propheta credidit. Idcirco seipsum deplorat Paulus, dicens: *Sed misericordiam Dei consequutus sum, quia ignorans feci in incredulitate, et ut in me primo ostenderet Jesus Christus omnem patientiam (1. Tim. 1. 13. 16).* Dignus certe admiratione est hic eunuchus. Non vidit Christum, non vidit signum: adhuc stantem Jerusalem videbat, et crederet Philippo. Unde ergo talis effectus est? Sollicita erat anima illius, attendebat Scripturis, lectionibus operam dabat. Atqui latro vidit signa, et magi stellam; hic vero nihil tale vidit, et credidit: usque adeo utilis est Scripturarum lectio. Quid ego Paulus? annon legem meditabatur? Sed mihi videtur hic consulto reservatus esse propter ea, quæ prius dixi, quod undique vellet Judæos Christus attrahere. Nam si mente valuissent, nihil ipsis perinde atque hoc utile fuisset. Hoc enim plus quam signa et alia omnia poterat illos attrahere: quemadmodum nihil ita solet crassioribus offendiculo esse. Vide itaque post dispersionem apostolorum Deum edere signa. Criminabantur Judæi apostolos, conjiciebant in

(a) Doctor Pauli Gamaliel mutatus fuisse dicitur, ut puto, quia Judæos repressit, ne in Christianos sævirent, dum Paulus plus quam omnes sæviret in illos.

carcerem : demum Deus miracula edit. Et quomodo, vide. Educere ex carcere, ejus signum erat ; inducere Philippum, ejus signum erat ; Paulum adduci, ejus signum erat ; seipsum Stephano ostendere, ejus signum erat. Et considera, quomodo Paulus honoretur, quomodo eunuchus. Hic Christus apparet, forte ob duritiem, quia alio modo non persuasus esset. In his nos quoque miraculis versantes, nos dignos exhibeamus. Multi nunc, etiam in ecclesiam ingressi, ignorant quæ dicuntur : eunuchus autem et in foro, et in curru vectus, lectioni Scripturarum attendebat. Sed vos non item : nemo enim vestrum librum præ manibus habet, sed omnia potius quam librum. Cur autem non vidit illum ante Jerosolymam, sed postea ? Non oportebat illum videre pulsos apostolos, eo quod adhuc infirmus esset : neque id antea ita facile erat, ut eum propheta illum eruditiv. Sic et nunc, si quis vestram vult attendere prophetis, non opus habebit signis. Et si vultis videamus, quid ipsa prophetia dicat : *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et in humilitate ejus iudicium ejus sublatum est.* Hinc didicit, quod crucifixus sit, quod tollatur de terra vita ejus, quod peccatum non fecerit, quod potuerit et alios servare, quod generatio ejus sit inenarrabilis, quod petre scissæ sint, quod velum scissum sit, quod mortui ex sepulcris resurrexerint : imo hæc omnia dixit ei Philippus, ex propheta sumpta occasione. Magna res profecto est Scripturarum lectio. Ita implebatur illud a Moyse dictum : *Sedens, in lecto cubans, exurgens, et ambulans, recordare Domini Dei tui (Deut. 6. 7).* Maxime namque viæ cum desertæ sunt, cogitationibus nostris dant locum, nemine perturbante. Et hic in via credit, et Paulus in via ; sed hunc nemo trahit nisi Christus. Majus hoc erat, quam quod apostoli facerent : majus vero quod, cum apostoli Jerosolymis essent, et ex his nullus esset Damasci, isthinc rediit credens : et qui Damasci erant, sciebant ipsum non Jerosolymis venisse persuasum ; epistolas enim ferebat, ut credentes ligaret. Sicut medicus optimus, jam vigente febre, opem illi attulit Christus : oportebat enim eum in ipso furore comprehendi. Tunc maxime decidit, ac seipsum condemnavit, ut qui gravia attentasset. Sed rursus opere pretium fuerit sermonem resumere. Cur, quæso, Scripturæ ? Quod ad vos spectat, omnia sublata sunt. Cur ecclesia ? Libros suffodito : forte non tale iudicium erit, non talis pœna. Si quis in fimo defoderit illos, et non illos audierit, non tam contumelia afficit, ut nunc sit. Quid enim, quæso, illic contumeliosum ? Quod illos defoderit. Quid autem hic ? Quod non audiamus illos. Dic mihi, uter maxime contumelia afficit, qui silenti, an qui loquenti non respondet ? Certe qui loquenti. Itaque major nunc est contumelia, cum loquentem non audis, major contemptus. *Ne loquamini nobis*, quondam dicebant prophetis Judæi : vos autem pejus facitis, dicentes : *Ne loquamini, non facimus.* Illi ergo avertabant eos, ut ne loquerentur, quasi ex illorum voce aliquam acciperent pietatis occasionem : vos autem præ multo contemptu neque hæc facitis. Credite, si manibus ora

obturaretis, non tanta esset contumelia quanta nunc. Dic enim mihi, qui audit et non obtemperat, magisne contemnit, quam qui non audit ?

5. Sed age, contumeliam hujusmodi exploremus. Si quis eum, qui contumelia afficit, contineat et os obturet ei, tamquam ægre ferens contumelias ; alius vero neque curet, neque advertere videatur : uter magis contemnit ? annon hic ? Ille namque declarat se plagam accipere ; hic vero fere os obturat Dei. Horretis dictum ; sed audi quomodo hoc fiat. Os, per quod loquitur Deus, os Dei est. Sicut enim hoc os animæ nostræ est, etsi anima os non habeat : sic et os prophetarum est os Dei. Audite et horrescite. Communis est diaconus ille, qui stat et clamat, *Attendamus* ; idque sæpe repetit. Hæc vox Ecclesiæ communis est, et nemo attendit. Post illum incipit lector prophetiam Isaïæ : neque sic attendit quispiam, etsi prophetia humanum nihil habeat. Deinde auditori enuntiat, *Hæc dicit Dominus* ; nullusque attendit. Quid dico ? Tremenda quædam et horrenda narrat : neque ullus est qui attendat. Verum quid dicunt multi ? Semper eadem legit. Hoc maxime vos perdit. Si itaque illa sciretis, neque sic oporteret averti : quandoquidem in theatris eadem ipsa semper fiunt, neque tamen satiamini. Qualia dicere audes, qui ne prophetarum nomina quidem nosti ? Non te pudet dicere, te ideo non audire, quia eadem semper leguntur, qui ne nomina quidem scriptorum nosti, licet illa semper audias ? Nam tu quoque confiteris, eadem ipsa dici. Ego si te accusando hæc dixissem, oporteret te ad aliam defensionem confugere, et non ad accusationem tuam venire. Dic mihi, annon admones filium tuum ? Si diceret ille, Semper eadem ; annon putares contumeliam esse ? Tunc par esset non eadem dicere, si illa sciremus, et operibus exhiberemus ; imo neque tunc superflua lectio esset. Quid par Timotheo ? Attamen illi scribens Paulus dicebat : *Attende lectioni et exhortationi (1. Tim. 4. 13).* Neque enim potest unquam sensus Scripturarum exhauriri : fons est immensus. Dicere solent, Novi, inquiunt, et tum mihi effluxit. Vultis ostendam, hæc non esse eadem ? Quot putatis ex Evangeliiis loquutos esse ? Sed hi omnes nova quædam dixerunt. Quanto enim magis in illis versatur, tanto acutius videt, tanto puriorem aspiciit lucem. Ecce quanta dico. Quid est prophetia ? dicite : quid enarrationes ? quid parabola ? quid allegoria ? quid typus ? quid symbolum ? quid evangelia ? Hoc vero tantum mihi dicite, quod clarum est, cur Evangelia dicta sunt ? Atqui sæpe audistis, quod evangelia nihil mœstum habere debeant : hæc vero multa austeritate plena sunt ? *Ignis illorum non exstinguetur*, inquit, *et vermis eorum non morietur (Marc. 9. 45)* ; illudque, *Dissecabit eum, et ponet portionem ejus cum hypocritis (Math. 24. 51)* ; et illud, *Dicit : Ne scio vos, discedite a me, qui operamini iniquitatem (Id. 7. 23)*. Igitur ne decipiamus nosmetipsos, putantes hæc Græco more dici. Nihilne hæc ad nos ? Vos vero surdi estis, et quasi attoniti caput inclinatis. Evangelia nihil habere debent eorum, quæ agenda sunt, sed solum

ἀποστόλοις, ἐπέβαλον εἰς δεσμητήριον· λοιπὸν ὁ Θεὸς θαυματουργεῖ. Καὶ πῶς, ἔρα· τὸ ἐξενηγκεῖν ἀπὸ τῆς φυλακῆς, αὐτοῦ σημεῖον ἦν· τὸ ἀγαγεῖν Φίλιππον, αὐτοῦ σημεῖον ἦν· τὸ Παῦλον προσαγαγέσθαι, αὐτοῦ σημεῖον ἦν· τὸ δεῖξαι Στεφάνῳ ἑαυτὸν, αὐτοῦ σημεῖον ἦν. Καὶ σκόπει, πῶς μὲν τιμᾶται ἂ Παῦλος, πῶς δὲ ὁ εὐνοῦχος. Ἐνταῦθα καὶ ὁ Χριστὸς φαίνεται, ἴσως διὰ τὸ σκληρὸν, καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἄλλως ἐπέισθη. Τούτοις ἐνστρεφόμενοι καὶ ἡμεῖς τοῖς θαύμασιν, ἀξίους ἑαυτοῦ παρασκευάσωμεν. Πολλοὶ νῦν οὐδὲ εἰς ἐκκλησίαν εἰσίνοντες, οὐκ ἴσασιν τὰ λεγόμενα· ὁ δὲ εὐνοῦχος, καὶ ἐπ' ἀγορᾶς, καὶ ἐπὶ ὀχήματος φερόμενος, τῇ ἀναγνώσει τῶν Γραφῶν προσεῖχεν. Ἄλλ' οὐχ ὑμεῖς· οὐδεὶς γὰρ ὑμῶν βιβλίον ἔχει μετὰ χεῖρας, ἀλλὰ πάντα μᾶλλον ἢ τὸ βιβλίον. Διὰ τί δὲ μὴ πρὸ τῶν Ἱεροσολύμων ἔρα αὐτὸν, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα; Οὐκ ἔδει αὐτὸν ἰδεῖν ἐλαυνόμενους τοὺς ἀποστόλους, διὰ τὸ ἀσθενὲς εἶναι· οὐδὲ πρότερον οὕτως ἦν εὐκολον, ὡς ὅτε ὁ προφήτης ἂ αὐτὸν κατήχησεν. Οὕτω καὶ νῦν, εἰ τις ὑμῶν ἐθέλει προσεῖχεν τοῖς προφήταις, οὐ δεήσειται σημειῶν· καὶ εἰ βούλεσθε, αὐτὴν τὴν προφητείαν ἴδωμεν εἰ φησιν. Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη. Ἐντεῦθεν ἔρα ἂν, ὅτι ἐσταυρώθη, ὅτι αἶρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἢ ζωῆ αὐτοῦ, ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, ὅτι ἴσχυσε καὶ ἐτέρους σώσαι, ὅτι ἡ γενεὰ αὐτοῦ [159] ἀνεκδιήγητος, ὅτι πέτραι ἐρράβησαν, ὅτι τὸ καταπέτασμα ἐσχίσθη, ὅτι νεκροὶ ἐκ τῶν μνημείων ἠγέρθησαν· μᾶλλον δὲ ταῦτα πάντα εἶπεν αὐτῷ ὁ Φίλιππος, μόνον ὑπόθεσιν λαβὼν ἀπὸ τοῦ προφήτου. Μέγα ὄντως ἡ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις. Οὕτως ἐκεῖνο ἐπιληροῦτο τὸ παρὰ τοῦ Μωϋσέως εἰρημένον· *Καθεζόμενος, καὶ κοιταζόμενος, καὶ διανωτάμενος, καὶ περιπατῶν, μέμηρσο Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου*. Μάλιστα γὰρ αἱ ὁδοί, ὅταν ἔρημοί ᾖσιν, καὶ πρὸς τὰς ἐννοίας ἡμῶν καιρὸν ἔδιδασιν, οὐδενὸς ἔντος τοῦ παρενοχλοῦντος. Καὶ οὗτος ἐν ὁδῷ πιστεύει, καὶ Παῦλος ἐν ὁδῷ· ἀλλὰ τοῦτον οὐδεὶς ἔλκει, ἀλλ' ὁ Χριστός. Μείζων ἢ κατὰ τοὺς ἀποστόλους τοῦτο ἦν· τὸ δὲ μείζων, ὅτι τῶν ἀποστόλων ὄντων ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ οὐδενὸς ὄντος ἐκ τούτων ἐν Δαμασκῷ, ἐπανήει ἐκεῖθεν πεισθεὶς· καὶ οἱ ἐν Δαμασκῷ ἤδισαν, ὅτι οὐκ ἀπὸ Ἱεροσολύμων ἦλθε πεπεισμένος· ἐπιστολὰς γὰρ ἔφερεν, ὥστε δεῖσαι τοὺς πιστευόντας. Καθάπερ ἱατρὸς ἀριστος, ἀκμάζοντος εἶναι τοῦ πυρετοῦ, τὸ βοηθημα αὐτῷ ἐπήγαγεν ὁ Χριστός· ἔδει γὰρ αὐτὸν μετὰ τῶν μαινόμενων κατασχεθῆναι. Τότε μάλιστα κατέπεσε, καὶ κατέγων ἑαυτοῦ, ὡς δεινὰ τολμῶντος. Ἀλλὰ πάλιν καλὸν πρὸς ὑμᾶς τὸν λόγον ἐπαναλαβεῖν. Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι, αἱ Γραφαί; Τὸ γὰρ ὑμέτερον μέρος, πάντα ἀνήρηται. Τίνος ἔνεκεν ἐκκλησία; Κατάχωσον τὰ βιβλία· τάχα οὐ τοιοῦτον κρίμα, οὐ τοιαύτη κόλασις. Εἰ τις καταχώσειεν αὐτὰ ἐν κόπρῳ, καὶ μὴ ἀκούει αὐτῶν, οὐχ οὕτως· αὐτὰ ὑβρίζει, ὡς νῦν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ ὑβριστικὸν ἐκεῖ; Ὅτι αὐτὰ κατέχουσε. Τί δὲ ἐνταῦθα; Ὅτι οὐκ ἀκούομεν αὐτῶν. Εἰπέ μοι, τίς ποτε μάλιστα ὑβρίζεται; ὅταν σιωπῶντος μὴ ἀποκρίνηται, ἢ ὅταν λέγωντος; Πάντως ὅταν λέγωντος. Ὡστε μείζων ἢ ὑβρις νῦν, ὅταν καὶ φεγγομένου μὴ ἀκούσης, μείζων ἢ καταφρόνησις. *Μὴ λαλεῖτε ἡμῖν*, φησὶ, πάλαι· Ἰουδαῖοι τοῖς προφήταις ἔλεγον· ὑμεῖς δὲ χεῖρον ποιεῖτε,

λέγοντες· *Μὴ λαλεῖτε, οὐ ποιοῦμεν*. Ἐκεῖνοι πρὸν οὐκ ἀπέστρεφον αὐτοὺς μὴδὲ φθέγγεσθαι, ὡς ἀπὸ τῆς φωνῆς δεχόμενοι τινα εὐλαθείας ἀφορμὴν· ὑμεῖς δὲ ἐκ πολλῆς καταφρονήσεως οὐδὲ τοῦτο ποιεῖτε. Πιστεύσατε, εἰ τὰ στόματα ἡμῶν ἐνεφράξατε, τὰς χεῖρας ἐπιθέντες, οὐκ ἦν τοσαύτη ἡ ὑβρις ὅση νῦν. Εἰπέ γὰρ μοι, ὁ ἀκούων καὶ μὴ πειθόμενος, μειζώνας καταφρονεῖ, ἢ ὁ μὴδὲ ἀκούων;

ε'. Ἀλλὰ φέρε ἐπὶ ὑβρεως τὸ πρᾶγμα ἐξετάσωμεν· Εἰ τις τὸν ὑβρίζοντα κατέχοι, καὶ ἐπιστοιμίξει ὡς ἀλγῶν ταῖς ὑβρεσιν, ἕτερος δὲ μὴδὲ φροντίζει μὴδὲ προσποιεῖτο, τίς μᾶλλον καταφρονεῖ; οὐχ οὗτος; Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἐμπαίνει, ὅτι πληγὴν δέχεται· οὗτος δὲ μονονοχὶ τὸ στόμα ἐμφράττει τοῦ Θεοῦ. Ἐφρίζατε τὸ ῥηθὲν; Ἄλλ' ἀκούε καὶ πῶς τοῦτο γίνεται. Τὸ στόμα, δὲ' οὐ ὁ Θεὸς φθέγγεται, στόμα ἐστὶ τοῦ Θεοῦ. Καθάπερ γὰρ τοῦτο τὸ στόμα τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἐστὶ, καίτοι ψυχῆς οὐκ ἐχούσης στόμα· οὕτω καὶ τὸ στόμα τῶν προφητῶν στόμα ἐστὶ τοῦ Θεοῦ. Ἀκούσατε καὶ φρίζατε. Κοινὸς διάκονος, ἔστηκεν ὁ διάκονος μέγα βοῶν καὶ λέγων· *Πρόσχωμεν*· καὶ τοῦτο πολλάκις. Ἐκείνη ἡ φωνὴ κοινὴ τῆς Ἐκκλησίας ἐστίν, ἣν οὗτος [160] ἀφῆσιν, καὶ οὐδεὶς ὁ προσέχει. Μετ' ἐκείνου ἄρχεται ὁ ἀναγνώστης τῆς προφητείας Ἰσαίου· καὶ οὐδὲ οὕτω προσέχει τις, καίτοι προφητεία οὐδὲν ἀνθρώπινον ἔχει. Εἶτα εἰς ἐπήκουον ἐκφωνεῖ λέγων, *Τάδε λέγει Κύριος*, καὶ οὐδὲ οὕτω προσέχει τις. Τί λέγω; Φοβερά τινα διεξέρχεται καὶ φρικώδη, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐστὶ τις ὁ προσέχων. Ἀλλὰ τίς ὁ λόγος τῶν πολλῶν; Ἄει, φησὶ, τὰ αὐτὰ ἀναγινώσκειται. Τοῦτο μάλιστα ἡμᾶς ἀπόλυσις. Εἰ μὲν οὐν ἤδειε αὐτὰ, μάλιστα νῦν οὐδὲ οὕτως ἀπέχεσθαι ἔδει· ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς θεάτροις αἰεὶ τὰ αὐτὰ γίνεται, καὶ ὁμως οὐ λαμβάνετε κόρον. Ποῖα τὰ αὐτὰ τολμᾶς εἰπεῖν, ὁ μὴδὲ τῶν προφητῶν τὰ ὀνόματα εἰδώς; Οὐκ αἰσχύνῃ λέγων μὲν διὰ τοῦτο μὴ ἀκούειν, ἐπειδὴ τὰ αὐτὰ αἰεὶ ἀναγινώσκειται, οὐκ εἰδώς δὲ οὐδὲ τὰ ὀνόματα τῶν ἀναγινωσκομένων, καὶ ταῦτα αἰεὶ τὰ αὐτὰ ἀκούων; Καὶ γὰρ σὺ ὠμολόγησας, ὅτι τὰ αὐτὰ λέγεται. Ἐγὼ εἰ ἔλεγον εἰς κατηγορίαν προφῆρων τοῦτο, σὲ ἐχρῆν ἐφ' ἑτέραν ἀπολογία ἐλθεῖν, μὴ ἐπὶ τὴν κατηγορίαν τὴν σὴν. Εἰπέ μοι, σὺ οὐ παραινεῖς τῷ υἱῷ τῷ σῷ; Ἄν οὐν οὗτος εἶπη, ὅτι Ἄει τὰ αὐτὰ, ἔρα οὐχ ἡγῆ ὑβριν εἶναι; Τότε ἐνήν μὴ λέγειν τὰ αὐτὰ, ὅτε αὐτὰ καὶ ἤδειμεν, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπεδεικνύμεθα· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε περιττὴ ἡ ἀνάγνωσις. Τί Τιμοθέου ἴσον; Ἄλλ' ὁμως καὶ ἐκείνῳ γράφων ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Πρόσεχε τῇ ἀναγινώσει, τῇ παρακλήσει*. Ὁ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἐξανηθηθῆναι ποτε τὸν νοῦν τῶν Γραφῶν· πηγὴ τίς ἐστὶν οὐκ ἔχουσα πέρας. Εἶπον, Ἐσοφίσθη, φησὶ, καὶ τότε ἀπέστη ἀπ' ἐμοῦ. Βούλεσθε δεῖξω, ὅτι οὐκ ἐστὶ τὰ αὐτὰ; Πόσους νομίζετε εἰρηκέναι εἰς ἰ τὰ Εὐαγγέλια; Ἄλλ' οὗτοι πάντες ξένως καὶ καινῶς εἶπον. Ὅσῳ γὰρ ἂν τις αὐτοῖς ἐνδιατριβῇ, τοσούτῳ ἄξιότερον βλέπει, τοσούτῳ πλεον ἄρτῳ ὡς καθαρόν. Ἰδοὺ πόσα λέγω· Τί ἐστὶ προφητεία; εἴπατε· τί ἐστὶ διηγήματα; τί ἐστὶ παραβολή; τί ἐστὶν ἀλληγορία; τί ἐστὶ τύπος; τί ἐστὶ σύμβολον; τί ἐστὶν Εὐαγγέλια; Τοῦτο δὲ μόνον εἶπατέ μοι τὸ φανερόν, διὰ τί Εὐαγγέλια εἰρηται; Καίτοι πολλάκις ἠκούσατε, ὅτι τὰ

* Unus cod. χεῖρας προστιθέντες. † Alii θεάτροις οὐκ εἰ. ‡ Verba οὗτοι... λέγεται, absunt ab uno codice. § Verba, τῇ παρακλήσει, desiderantur in eodem. ¶ Εἶπον, Ἐσοφίσθη... ἀπ' ἐμοῦ. Ἦαυ non video quomodo cum praecedentibus quadret. † Alii πόσους νομίζετε εἰρηκέναι εἰς.

α Unus cod. σημεῖον ἦν. Ὁρα πῶς μὲν τιμᾶται. β Unus cod. εἶπ· οὐκ ἦν εὐκολος ὁ γὰρ προφήτης. γ Morel. ἐννοίας ἡμῶν καιρὸν. δ Unus ἐκκλησία; ὡς ἦσαν τὰ βιβλία.

εὐαγγέλια οὐδὲν ἔχειν ὀφείλει σκυθρωπῶν· ταῦτα δὲ πολλῆς γέμει σκυθρωπότητος. Τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται, φησί, καὶ ὁ σκόληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει· τό τε, Διχοτομήσει αὐτὸν, καὶ θήσει τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ὑποκριτῶν· τό τε, Ἐρεῖ· Οὐκ οἶδα ὑμῶν, ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ οἱ ἐργαζόμενοι τῆν ἀνομίαν. Ἄρα μὴ ἀπατώμεν ἑαυτούς, νομιζόντες ταῦτα Ἑλληνιστὶ ἡμῖν λέγειν. Ἡ οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς τούτων; Ὑμεῖς κεκώφωσθε, καὶ οἷον ἀπόπληκτοι τυγχάνοντες κάτω κύπτετε. Τὰ Εὐαγγέλια οὐδὲν ἔχειν δεῖ τῶν πρακτέων, ἀλλὰ μόνον ἀγαθὰ συμβουλεύειν· ταῦτα δὲ μυρία ἔχει πρακτέα· οἷάπερ ἐστὶ καὶ τὰ τοιαῦτα· Ἐὰν μὴ τις μωσῆσιν αὐτοῦ τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα, οὐκ ἔστι μου ἄξιος· καὶ, Οὐκ ἤλθοι βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τῆν γῆν, ἀλλὰ μάχαιραν· καὶ, Θλίψιν ἔξετε ἐν τῷ κόσμῳ. Καλὰ γὰρ οὐ γὰρ ταῦτα εὐαγγέλια. [161] Τὸ γὰρ εὐαγγέλιον τοῦτό ἐστι· Τάδε σοι ἔσται ἀγαθὰ· καθάπερ καὶ ἐν τῇ συνηθείᾳ φασὶ πρὸς ἀλλήλους οἱ ἄνθρωποι· Τί μοι τῶν εὐαγγελίων; Ὁ πατήρ σου ἤξει, ἡ μήτηρ σου. Οὐ λέγει· Τόδε ποιήσω. Πάλιν εἰπέ μοι, τί διέστηκε ταῦτα τῶν προφητικῶν; διὰ τί μὴ καὶ ἐκεῖνα εὐαγγέλια λέγεται; καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνα τὰ αὐτὰ λέγουσιν· οἷον, Ἀλεῖται ὡς ἔλαφος ὁ χωλός· Κύριος δώσει ῥῆμι τοῖς εὐαγγελιζομένοις· Δώσω ὑμῖν οὐρανὸν καινόν, καὶ γῆν καινὴν. Διὰ τί μὴ καὶ ἐκεῖνα εὐαγγέλια λέγεται; διὰ τί μὴ καὶ τοῦτο προφητεία; Εἰ δὲ μὴδὲ τί ἐστιν εὐαγγέλια εἰδότες, οὕτω καταφρονεῖτε τῆς τῶν Γραφῶν ἀναγνώσεως· τί ὑμῖν ἔρω; Εἶπω τι καὶ ἕτερον· Διὰ τί τέσσαρα Εὐαγγέλια; διὰ τί μὴ

δέκα; διὰ τί μὴ εἴκοσι; διὰ τί μὴ^a πολλοὶ ἐπεχείρησαν συντάξασθαι Εὐαγγέλια; διὰ τί μὴ εἰς; διὰ τί οἱ μαθηταί; διὰ τί οἱ μὴ μαθηταί; διὰ τί δὲ ὅλως καὶ αἱ Γραφαί; Καίτοι γε τούναντιον φησὶν ἡ Παλαιὰ· Δώσω ὑμῖν διαθήκην καινὴν. Ποῦ εἰσὶν οἱ λέγοντες, Ἄει τὰ αὐτά; Εἰ ταῦτα ἤθετε, ὅτι, κἀν μυρία ἔτη ζῆση ἄνθρωπος, οὐκ ἔστι τὰ αὐτά, οὐκ ἂν εἴπατε ταῦτα. Πιστεύσατε, οὐκ ἔρω ὑμῖν οὐδὲν τούτων, οὐκ ἰδίᾳ, οὐ κοινῇ· ἀλλὰ εἰ μὲν τις εὐρη, ἐπινεύσω· ἂν δὲ μὴ, ἐάσω. Οὕτω γὰρ ὑμᾶς ἐποίησαμεν ἀχρήστους, ἀεὶ πάντα ἐξ ἐτοίμου λέγοντες, καὶ ὅτε χρῆ οὐκ ἀνανεύοντες. Ἰσοῦ ἔχετε ζητήματα ἱκανὰ· σκέψασθε, εἴπατε τὴν αἰτίαν. Διὰ τί εὐαγγέλια; διὰ τί μὴ προφητεία; διὰ τί τὰ πρακτέα ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις; Κἀν οὗτος ἀπόρησι, ἕτερος ζητεῖται, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν ἀλλήλοις συνεισφέρετε· λοιπὸν δὲ ἡμεῖς σιγήσομεν. Εἰ γὰρ τὰ εἰρημένα οὐδὲν ὑμᾶς ὤνησε, πολλῷ μᾶλλον οὐδ' ἂν ἕτερα προσθεῖμεν. Ὅντως εἰς πῖθον τετυπημένον ἀντλούμεν, ἔσθον μείζον ὑμῖν καὶ ἡ κόλασις. Οὐκοῦν διὰ τοῦτο σιγήσομεν. Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, ὑμεῖς κύριοι. Εἰ γὰρ θεασόμεθα ὑμῶν τὴν σπουδὴν, ἴσως πάλιν ἐροῦμεν, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἐπὶ πλεόν εὐδοκιμήτε, καὶ ἡμεῖς ἐπ' ὑμῖν εὐφραίνωμεθα, ἐπὶ πᾶσι δοξάζοντες τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, καὶ ἡ μεγαλωσύνη, καὶ ἡ τιμὴ, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^a Alii εἴκοσιν, εἰ πολλοὶ ἐπ. ἀνατάξασθαι διήγησιν. Διὰ τί μὴ.

ΟΜΙΑΙΑ Κ'.

Ἐν δὲ τις μαθητὴς ἐν Δαμασκῷ ὀνόματι Ἀνανίας, καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν ὁ Κύριος ἐν ὄραματι· Ἀνανία. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγὼ, Κύριε. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτὸν εἶπεν· Ἀναστάς πορεύθητι ἐπὶ τὴν ῥύμην τὴν καλουμένην Εὐθείαν, καὶ ζήτησον ἐν οἰκίᾳ Ἰούδα, Σαῦλον ὀνόματι, Ταρσεῖ· Ἰδοὺ γὰρ προσεύχεται. Καὶ εἶδεν ἐν ὄραματι ἄνδρα Ἀνανίαν, εἰσελθόντα καὶ ἐπιθέντα αὐτῷ χεῖρα, ὅπως ἀναβλέψῃ.

α'. Τί δήποτε οὐδένα τῶν κορυφαίων ἀποστόλων οὕτε ἐκάλεσεν, οὕτε ἀπέστειλε πρὸς τὴν τοῦ Παύλου κατήχησιν; [162] Ὅτι οὐκ ἐρχῆν δι' ἀνθρώπων ἐνάγεσθαι, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ· ἐπεὶ καὶ οὗτος εἰδίδασκε μὲν αὐτὸν οὐδὲν, ἐδάπτισε δὲ μόνον. Ἄμα γοῦν τῷ βαπτισθῆναι ἐπεσπάσατο πολλὴν^a τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἀπὸ τοῦ ζῆλου καὶ τῆς προθυμίας τῆς πολλῆς. Ὅτι δὲ καὶ ὁ Ἀνανίας τῶν σφόδρα ἐπιστήμων ἦν, δῆλον ἐξ ὧν ἐμφανίζεται καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν, καὶ ἐξ ὧν πάλιν αὐτὸς ἀποκρίνεται, λέγων· Κύριε, ἀκήκοα ἀπὸ πολλῶν περὶ τοῦ ἀνθρώπου τούτου, ὅσα κακὰ ἐποίησε τοῖς ἁγίοις σου ἐν Ἱερουσαλήμ. Εἰ τοίνυν πρὸς Κύριον ἀντίειπε^b, πολλῷ μᾶλλον, εἰ ἄγγελον ἐπεμφε. Διὰ τοῦτο οὐδὲ πρὸς τοῦτον Φιλιππος ἀκούει τὸ ἐσόμενον, ἀλλὰ μόνον ὄρα τὸν ἄγγελον· καὶ οὕτω τὸ Πνεῦμα προστάττει προσελθεῖν, καὶ κολληθῆναι τῷ ἄρματι. Τέως δὲ ἐνταῦθα τὸν φόβον αὐτοῦ ὑποτέμνεται, καὶ μονουχὶ τοῦτό φησι· τῷ εἰπεῖν· Ἰδοὺ προσεύχεται, τυφλός ἐστι, καὶ σὺ δέδοικας; Οὕτω καὶ Μωϋσῆς φοβεῖται ὥστε τὰ ῥήματα φοβούμενον μᾶλλον ἔστιν, οὐκ ἀπιστοῦντος^c. Καὶ ἄκουε τῶν ῥημάτων αὐτῶν· Κύριε, ἀκήκοα ἀπὸ πολλῶν περὶ τοῦ ἀνδρός τούτου. Τί λέγει; ὁ Θεὸς λέγει, καὶ σὺ ἀμφιβάλλεις; Οὕτως

οὕτω ἤδεσαν τὴν δύναμιν τοῦ Χριστοῦ. Καὶ ὡς δεξι ἐξουσίαν παρὰ τῶν ἀρχιερέων δεῖσαι πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους τὸ δρομὰ σου. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Εἰκόσ ἦν αὐτοὺς ἐν φόβῳ ὄντας περιοράζεσθαι. Οὐχ ὡς οὐκ εἰδότες οὖν τοῦ Χριστοῦ ταῦτα λέγει, ἀλλ' ἀπαρῶντος, ὅτι τούτων ὄντων, πῶς δυνατόν ταῦτα γενέσθαι; Ὅτι καὶ ἀλλαχοῦ οἱ μαθηταὶ λέγουσι· Τίς δυνατὰ σωθῆναι; Ἄλλ' ὅρα πόσα οἰκονομεῖται, ἵνα πιστεύσῃ τῷ ἐρχομένῳ. Ἐν ὀνειρῷ εἶδε, προσέηκον αὐτῷ, Προσεύχεται, φησὶν· οὐκοῦν μὴ φοβοῦ. Καὶ διὰ τί οὐ λέγει αὐτῷ τὸ κατόρθωμα τὸ γεγόμενον; Παιδεύων ἡμᾶς μὴ λέγειν ἡμῶν τὰ κατορθώματα· μῖλλον δὲ καὶ φοβούμενον ἰδῶν. Οὐδὲ οὕτως εἶπεν. Οὐκ ἀπιστηθήσῃ, ἀλλὰ τί; Ἀναστάς πορεύθητι. Οἶδε γὰρ ἐν ὄραματι ἄνδρα ἐπιθέντα αὐτῷ χεῖρας. Διὰ τοῦτο ἐν ὄραματι, ἐπειδὴ πηρὸς ἦν. Καὶ οὐδὲ τοῦ θαύματος ἡ ὑπερβολὴ εἶλε τὸν μαθητὴν· οὕτως ἐφοβεῖτο. Ὅμως δὲ αὐτοῦ Παύλου τυφλὸν ὄντα ἀναβλέψαι ὁ Θεὸς ἐποίησεν. Εἶπε δὲ ὁ Κύριος πρὸς αὐτὸν· Πορεύου, ὅτι σκευὸς ἐκλογῆς μοι ἔστιν οὗτος, τοῦ βαστάσαι τὸ δρομὰ μου ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων, ἵνα τὸ Ἰσραὴλ. Ἐγὼ γὰρ ὑποδείξω αὐτῷ, ὅσα δεῖ αὐτὸν ὑπερ τοῦ ὀνόματός μου παθεῖν. Οὐ μόνον πιστὸς ἔσται, φησὶν, ἀλλὰ καὶ διδάσκαλος, καὶ πολλῇ χρήσεται τῇ παθήσει. Ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων. Οὕτως ἐπιδώσει ἡ διδασκαλία, φησὶν, ὡς καὶ ἐθνῶν καὶ βασιλέων ἀπάντων κρατήσαι. Ἀπῆλθε δὲ Ἀνανίας καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ ἐπιθεὶς ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας εἶπε· Σαουλ ἀδελφε, ὁ Κύριος ἀπέστειλέ με (Ἰησοῦς ὁ σφοδρὸς σοι ἐν τῇ δόξῃ, ἢ ἡρχου), ὅπως ἀναβλέψῃς καὶ πλησθῆς Πνεύματος ἁγίου. Εὐθέως αὐτὸν οἰκιοῦται τῷ ὀνόματι. Ἰησοῦς, φησὶν, ὁ σφοδρὸς

^a Alii ἅμα γὰρ ρωτισθεὶς, ἐμελλεν ἐπισπάσασθαι πολλὴν.

^b Alii εἰ γὰρ πρὸς αὐτὸν ἀντίειπεν.

^c Alii φοβούμενον ἦν καὶ ἀναβλέψον, οὐκ ἀπιστοῦντος. et sic Savil. Morel. vero φοβούμενον μᾶλλον ἔστιν, οὐκ ἀπιστοῦντος.

^d Tres codd. ἀλλὰ τούτων ὄντων πῶς δύναται, φησὶ, ταῦτα γενέσθαι;

bona consutere : hæc vero innumera habent facienda ; eujusmodi sunt hæc : *Si quis non odit patrem suum et matrem, non est me dignus* (*Luc. 14. 26*) ; et, *Non veni pacem mittere in terram, sed gladium* (*Matth. 10. 34. Luc. 12. 51*) ; et, *Tribulationem in mundo habebitis* (*Joan. 16. 33*). Pulchra quidem ; sed non sunt evangelia. Evangelium namque hoc est : Hæc tibi bona erunt : ut solent homines inter se dicere : Quid mihi est evangeliorum ? pater tuus veniet, vel mater tua. Non dicunt, Hæc facito. Rursum dic mihi, quid differant hæc a prophetiis : cur non et illa evangelia dicuntur ? nam et illa eadem dicunt ; verbi causa, *Saltet sicut cervus claudus* (*Isai. 35. 6*) : *Dominus dubit verbum evangelizantibus* (*Psal. 67. 12*) : *Dabo vobis calum novum et terram novam* (*Isai. 65. 17*). Cur non et illa evangelia vocantur ? cur non et hoc prophetia dicitur ? Quod si nescientes quid sint evangelia, sic lectionem Scripturarum despicitis, quid dicam vobis ? Dicam et aliud : Cur quatuor Evangelia ? cur non decem ? cur non viginti ? cur non multi Evangelia scribere sunt aggressi ? cur non unus ? cur discipuli ? cur non ii, qui discipuli non erant ? cur

¹ Alius habet, *cur non viginti ? siquidem multi conuti sunt ordinare narrationem.*

omnino Scripturæ ? Atqui contrarium dicit vetus lex : *Dabo vobis Testamentum Novum* (*Jer. 31. 31*). Ibi sunt ii, qui dicunt, Semper eadem ? Si hæc scireus, quod si homo decem mille annis viveret, non sint tamen eadem, hæc non diceretis. Credite, nihil horum vobis dicam, non privatim, non publice ; sed si quis invenerit, annuam ; sin minus, sinam. Sic vos fecimus inutiles, semper omnia prompte dicentes, nec quando oportet renuentes. Ecce habetis quæstiones multas : considerate, dicite causam. Cur Evangelia ? cur non prophetiæ ? cur ea, quæ facienda sunt, in Evangeliiis ? Et si hic dubitet, alius quærat, et sua aliis mutuo conferant : demum nos silebimus. Nansi dicta vobis nihil profuerunt, multo minus proderunt, quæ adjicientur. Vere dolio ex pertuso haurimus : unde majus vobis supplicium erit. Ideo ergo tacebimus. Quod ne fiat, in nobis situm est. Si enim in vobis studium viderimus, forte iterum loquemur, ut et vos magis ac magis accepti sitis, et nos in vobis lætemur, in omnibus glorificantes Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi : cui gloria, imperium, magnificentia et honor cum Patre principio carente, et ejus Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XX.

CAP. 9. v. 10. *Erat autem quidam discipulus Damasci, nomine Ananias : et dixit ad illum in visu Dominus : Anania. Et ille ait : Ecce ego, Domine.*

11. *Et Dominus ad eum : Surgens vade in vicum, qui vocatur Rectus : et quære in domo Judæ Saulum nomine, Tarsensem ; ecce enim orat.* 12. *Et vidit in visione virum Ananiam nomine introentem et imponentem sibi manum, ut visum recipiat.*

1. Cur neminem ex coryphæis apostolis vocavit vel misit ad Pauli institutionem ? Quia non oportebat illum per homines, sed per ipsum Christum institui. Nam hic nihil ipsum docuit, sed tantum baptizavit. Statim autem ubi baptizatus est, multam ex zelo et studio multo sibi atraxit Spiritus gratiam. Quod autem Ananias ex insignioribus esset, palam est ex iis, quæ ipsi revelat et dicit ; itemque ex iis, quæ ille respondet, dicens : 13. *Domine, audivi a multis de viro hoc, quanta mala fecerit sanctis tuis in Jerusalem.* Si itaque Domino contradixit, multo magis, si angelum misisset. Ideoque antehac Philippus non audivit, quid futurum esset, sed solum vidit angelum : et sic Spiritus jubet illum accedere, et currui hæerere. Illic vero interim metum ejus succidit, ac si diceret : Ecce orat, cæcus est, et tu times ? Ita et Moyses timet. Itaque verba timentis magis sunt, quam non credentis. Et audi verba ipsa : *Domine, audivi a multis de viro hoc.* Quid dicis ? Deus loquitur, et tu dubitas ? Sic nondum sciebant potentiam Christi. 14. *Et hic habet potestatem a principibus sacerdotum alligandi omnes qui invocant nomen tuum. Undenam hoc notum erat ? Verisimile est, eos in*

metu degentes curiose inquisivisse. Non hoc ergo dicit, quasi Christus id ignoret ; sed dubitat, quomodo in tali rerum statu possit hoc fieri. Sic et alibi discipuli dicunt : *Quis potest salvari* (*Marc. 10. 26*) ? Sed vide, quot res disponantur, ut credat venturo. In somnio vidit, prædixit illi : *Orat*, inquit ; igitur ne timeas. Et cur non dicit illi rem præclaram, quæ gesta est ? Ut nos doceat, ne prædicemus bona opera nostra ; imo et quod timentem videat. Neque sic dixit, *Fides tibi non negabitur* : sed quid ? *Surgens vade.* Vidit enim in visione virum imponentem sibi manus. Ideo in visione, quia cæcus erat. Neque miraculi magnitudo rapuit discipulum ; ita timebat. Attamen per ipsum Deus Paulo cæco visum restituit. 15. *Dixit autem Dominus ad illum : Vade, quia vas electionis est mihi hic, ut portet nomen meum coram gentibus et regibus et filiis Israel.* 16. *Ego enim ostendam illi, quanta oporteat eum pro nomine meo pati.* Non solum fidelis erit, inquit, sed etiam doctor, et multa utetur dicendi libertate. *Coram gentibus et regibus.* Ita crescet doctrina, inquit, ut et gentes et reges omnes superet. 17. *Abiit autem Ananias et intravit in domum, et imponens illi manus dixit : Saule, frater, Dominus misit me, Jesus qui apparuit tibi in via qua veniebas, ut videas et implearis Spiritu sancto.* Statim illum familiarem nomine facit. *Jesus*, inquit, qui apparuit tibi in via. Certe non hoc ei dixerat Christus ; sed a Spiritu sancto didicerat. 18. *Et statim deciderunt ab oculis ejus tamquam squamæ, et visum recepit statim, et surgens baptizatus est.* 19. *Et cum accepisset cibum, confortatus est.* Solum illi ma-

mus imposuit, et statim squamæ ab oculis ejus deciderunt. Has quidam dicunt cæcitatibus illius fuisse causas. Et cur non excæcavit illius oculos? Hoc mirabilis erat: nam apertis oculis non videbat: id quod patiebatur in lege, donec illi impositum est nomen Jesu (a). Et statim baptizatus est. Et cum accepisset cibum; confortatus est. Ergo infirmus erat ex timore, ex metu, ex fame, ex mœrore. Volens igitur illius augere mœrorem, cæcum manere permisit, donec venit Ananias. Et ut ne quis putet phantasiam fuisse cæcitatibus, ideo squamæ fuerunt. Igitur non opus habebat alia doctrina; sed id quod accidit, doctrina fuit. Fuit autem cum discipulis, qui erant Damasci; per dies aliquot. 20. Et continuo in synagogis prædicabat Christum, quia hic est Filius Dei. Vide, statim doctor erat in synagogis. Non erubescerat de mutatione; neque metuebat destruere illa, in quibus antea clarus erat. Nec solum doctor erat, sed etiam in synagogis. Ita ab initio homo erat et occidens, et ad cæles compositus. Vides quam clarum signum in illo factum sit? Hoc ipso omnes percellebat. Ideo hæc significans adjecit: 21. *Stupebant autem omnes qui audiebant, et dicebant: Nonne hic est, qui expugnabat in Jerusalem invocantes in nomine hoc, et hic ite venit, ut vinclos illos duceret ad principes sacerdotum?* 22. *Saulus autem magis convalescebat et confundebat Judæos, qui habitabant Damasci, affirmans quoniam hic est Christus.* Utpote legis peritus confundebat illos, nec loqui sinebat. Putabant se a Stephano liberatos, a tali disputatione ereptos esse, et alium invenierunt Stephano vehementiorem.

2. Sed ea, quæ Ananiam spectant, repetamus. Non dixit illi: Alloquere et institue illum. Si enim cum dixisset, *Orat, et vidit virum inponentem sibi manus, non persuasit: multo magis, si hoc dixisset. Vidit, inquit, in visione.* Itaque non fidem tibi negabit: ne igitur timeas, sed vade. Sic neque Philippus statim totum audit. *Quia vas electionis est mihi hic.* Hæc dicta illius sunt, qui timorem omnino excutit, et fiduciam induit: siquidem ita pro seipso afficiendus erat, ut etiam multa pateretur. Cum dixisset, *Vas*, ostendens ejus malitiam non esse naturalem: addit, *Electionis*, ut ostendat ipsum acceptum esse: nam quod acceptum est, eligimus. Ne quis vero putet hæc audiens, Ananiam ideo hæc dicere, quod dictis non credat, vel quod putet deceptum fuisse Christum; absit: sed quod timeret et tremere, dictis non attendebat, ut audivit nomen Pauli: sic illo nomine præoccupatus est timore. Atqui ubi audivit, quod excæcasset illum, confidere oportebat. *Et hic, inquit, ideo venit, ut liget omnes, qui invocant nomen tuum.* Ac si diceret, *Timeo, ne forte me in Jerusalem ducat: cur me in os leonis injicias? cur me huic proditis? Timet et hæc dicit, ut undique discamus virtutem viri.* Nam hæc a Judæis dici, nihil mirum esset: quod autem ab hoc, et ita

(a) Quandonam Paulo impositum est nomen Jesu, ut visum reciperet? Hic vel vitium in verbis est, vel dicant oportet, tunc Ananiam imposuisse Paulo nomen Jesu, quando positis super illum manibus dixit illi, Jesum esse a quo hæc visum reciperet.

perterrita, magnum divinæ virtutis signum hoc esse probatur. *Saule frater.* Illic quoque magnus adest timor, et post timorem major obedientia. Deinde, quia *Vas electionis* dixit, ne diceres, totum ex Deo esse, ut ab hoc te abducat, adjecit: *Ut portet nomen meum eorum gentibus et regibus et filiis Israel.* Audivit Ananias id quod valde cupiebat, ipsum etiam contra Judæos pugnaturum esse: ideo non solum gaudio, sed etiam fiducia repletur. *Ego enim, inquit, ostendam ei quanta oporteat eum pro nomine meo pati.* Hæc prædicentis sunt simul et hortantis, si quidem ille omnia passurus est, qui ita insaniit; hic vero illum baptizare non vult, ut visum recipiat. Bene, inquit; siue illum cæcum esse: ideo nunc mitis est, quia cæcus: cur me jubes aperire oculos ejus? an ut rursus alliget? At ne futurum timeas: nam apertis oculis non contra nos, sed pro nobis utetur: ad hoc, *Ut respiciat*, hæc quoque adjiciantur. Ne timeas: nihil vobis mali faciet; imo patietur multa. Et quod mirabile est, primo patietur, et tunc in pericula incidet. *Saule frater, Jesus qui apparuit tibi in via, misit me.* Non dixit, Qui excæcavit, sed, *Qui apparuit tibi*: ita modeste agere sciebat, nihilque arroganter dicit. Ut igitur Petrus curato clauda dicebat: *Quid nobis attenditis, quasi nostra virtute vel pietate fecerimus hunc ambulare (Act. 3. 12)?* sic et iste, *Jesus qui apparuit tibi.* Impositis jam manibus hæc loquebatur, et duplex cæcitas solvebatur. Cum dicit autem, *Cum cepisset cibum, confortatus est*, significat illum infirmatum esse a mœrore cæcitalis, a timore et a fame. Neque enim prius cibum sumere voluit, quam baptizatus magna sortiretur dona. Neque dicit, *Jesús crucifixus, Filius Dei*, qui signa facit; sed quid? *Qui apparuit tibi*; eâ dicens, quæ illi nota erant. Quandoquidem ne ipse quidem Christus aliud adjecit, neque dixit: *Ego sum ille crucifixus, qui resurrexi; sed, Quæ tu persequeris.* Non dixit, *Qui persecutionem patior; ne videretur in excessu mentis irridere. Qui apparuit tibi, inquit, in via.* Atqui non apparuit, sed per opera visus est. Et volens sermonis molestiam mitigare, statim adjecit, *Ut videas, et implearis Spiritu sancto.* Non venit, ut rem factam argueret, sed ad donum conferendam, inquit. Videtur mihi et hunc et Cornelium statim post hæc dicta verba Spiritum recepisse; etsi qui dabat, non ex duodecim esset. Sic nihil humanum hic, nec per hominem factum est; sed Deus aderat qui hæc ageret. Simulque illum instituit ut modeste sentiat, cum illum non ducit ad præcipuos apostolos, docetque nihil hic humanum esse. Neque tunc Spiritum, ut signa ederet, accepit, ut sic ejus fides ostenderetur: neque enim signa fecit. *Et statim, inquit, in synagogis prædicabat Christum, quia hic est Filius Dei.* Non prædicabat quod resurrexisset, neque quod viveret; sed quid? Accuratissime dogma exponebat, *Quia hic est Filius Dei.* Illi vero his auditis in incredulitate perstant, cum oportuisset non modo credere, sed etiam obstupescere. Et cur non simpliciter, quod persequuntur fuerit, dicant; sed quod expugnaret eos, qui hoc nomen invocarent? Magnam ferorem his de-

σοι ἐν τῇ δόξῃ. Καὶ μὴν τοῦτο οὐκ εἶπεν αὐτῷ ὁ Χριστός· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ Πνεύματος ἔμαθε. Καὶ εὐθέως^α ἀπέπεσον ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ὡσεὶ λεπίδες, ἀνέβλεψέ τε παραχρῆμα, καὶ ἀναστὰς ἔβαπτισθη. Καὶ λαβὼν τροφήν, ἐτίσχυσε. [163] Μόνον αὐτῷ τὰς χεῖρας ἐπέθηκε, καὶ εὐθέως τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ἀπέπεσον αἱ λεπίδες. Ταῦτα τινὲς φασὶ τῆς πηρώσεως αὐτοῦ εἶναι αἰτίας. Καὶ διὰ τί μὴ ἐπήρωσε αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς; Τοῦτο παραδοξότερον ἦν· καὶ γὰρ ἀνεωγμένων οὐκ ἔδλεπεν· ὅπερ ἔπαθεν ἐπὶ τοῦ νόμου, ἕως τὸ νομοῖ ἐπετέθη τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ εὐθέως, φησὶν, ἔβαπτισθη. Καὶ λαβὼν τροφήν, ἐτίσχυσε.^β Ἄρα καὶ ἐξηστεινῶς ἦν ἀπὸ τε τῆς ὀδοιπορίας, ἀπὸ τε τοῦ φόβου, ἀπὸ τε τοῦ λιμοῦ καὶ τῆς ἀθυμίας. Βουλόμενος οὖν αὐτοῦ ἐπιτείνειν τὴν ἀθυμίαν, τυφλὸν μένειν εἶασεν, ἕως ἦλθεν Ἀνανίας^β. Καὶ ἵνα μὴ νομίση φαντασίαν τις εἶναι τὴν πῆρωσιν, διὰ τοῦτο αἱ λεπίδες. Ἄρα οὐκ ἐδεήθη διδασκαλίας ἑτέρας, ἀλλὰ τὸ συμβῆν γέγονε διδασκαλία. Ἐγένετο δὲ μετὰ τῶν δυνῶν ἐν Δαμασκῷ μαθητῶν ἡμέρας τινάς. Καὶ εὐθέως ἐν ταῖς συναγωγαῖς ἐκήρυσσε τὸν Χριστόν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ὅρα, εὐθέως διδασκαλὸς ἦν ἐν ταῖς συναγωγαῖς. Οὐκ ἠσχύνετο τὴν μεταβολὴν, οὐκ ἐδοδοίκει, ἐν οἷς ἦν λαμπρὸς πρότερον, ταῦτα καταλῶν. Οὐχ ἄπλως ἦν διδασκαλὸς, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς συναγωγαῖς. Οὕτως ἐκ προομιμῶν^γ ἀνατῶν ὁ ἀνθρώπος ἦν, καὶ πρὸς φόνους παρεσκευασμένος. Ὅρα, οἷον γέγονε σημεῖον εἰς αὐτὸν ἐναργές; Τοῦτω αὐτῷ καὶ πάντας ἐξέκληττε. Αἰδ τοῦτο δηλῶν ἐπάγει, λέγων· Ἐξίστατο δὲ πάντες οἱ ἀκούοντες, καὶ ἔλεγον· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ πορθήσας ἐν Ἰερουσαλὴμ τοὺς ἐπικαλουμένους τὸ δόγμα τοῦτο, καὶ ᾧδε εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐλήλυθεν, ἵνα δεδωμένους ἀναγάγῃ ἐπὶ τοὺς ἀρχιερεῖς; Σαῦλὸς δὲ μᾶλλον ἐνεδυναμούτο καὶ συνησχυνε τοὺς Ἰουδαίους τοὺς κατοικοῦντας ἐν Δαμασκῷ, συμβιβάζων, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός. Ἄτε νομόμαθής ὢν, ἐπεστόμιζεν αὐτοῦ, καὶ οὐκ εἶα φθέγγεσθαι. Ἐνόμισαν ἀππλάχθαι τῆς ἐν τοῖς τοιοῦτοις διαλέξεως^δ ἀπαλλαγέντες Στεφάνου, καὶ Στεφάνου σφοδρότερον εὐρον τερον.

β. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ κατὰ τὸν Ἀνανίαν. Οὐκ εἶπε πρὸς αὐτὸν, διαλέγηθι καὶ κατήχησον αὐτόν. Εἰ γὰρ εἰπῶν, ὅτι εὐχεται, καὶ εἶδεν ἄνδρα ἐπιθέοντα αὐτῷ τὰς χεῖρας, οὐκ ἔπεισε· πολλῶν μᾶλλον, εἰ τοῦτο εἶπεν. Εἶδεν, φησὶν, ἐν ὀράματι· ὥστε οὐδὲ διαπιστεύσει· μὴ τοίνυν φοβηθῆς, ἀλλὰ πορεύου. Οὕτως οὐδὲ Φίλιππος τότε τὸ πᾶν εὐθέως ἀκούει. Ὅτι σκευὸς ἐκλογῆς μοι ἐστὶν οὗτος. Ἐκ περιουσίας τὸν φόβον λύοντός; ἐστὶ τοῦτο, καὶ θαρρῆϊν πείθοντος· εἰ γὰρ οὕτω μέλλοι τὰ ὑπερ αὐτοῦ φρονεῖν, ὡς καὶ παθεῖν πολλά. Εἰπῶν δὲ, Ἐκείνος, ὥστε δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἐστὶ φυσικὴ αὐτοῦ ἡ κακία, Ἐκλογῆς προσέθηκεν, ἵνα δηλώσῃ, ὅτι καὶ δοκιμὸς ἐστὶ· τὸ δοκιμὸν γὰρ ἐκλεγόμεθα. Μὴ δὴ νομίση τις ταῦτα ἀκούων, ὅτι ἀπίστῳν τοῖς λεγομένοις ταῦτ' αἴτησιν Ἀνανίαν, ἐν ὀράματι· ἠπατησθαι νομίζων [164] τὸν Χριστόν· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ φοβούμενος καὶ τρέμων, οὐδὲ προσείχε τοῖς εἰρημένους, ἀκούσας τὸ ὄνομα Παύλου· οὕτω προκατέκαθεν ὁ φόβος ἀπὸ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ τὴν ψυχὴν· καίτοι ἀκούσας, ὅτι ἐτύφλωσεν αὐτόν, ἔδει θαρρῆϊν. Καὶ ᾧδε εἰς αὐτὸν, φησὶ, τοῦτο ἐλήλυθεν, ὥστε δησῶσαι πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους τὸ δόγμα σου. Ὅσαί ελεγε· Φοβοῦμαι, μὴ ποτέ με εἰς Ἱερουσόλυμα ἀναγάγῃ. Τί με εἰς τὸ στόμα ἐμβάλλεις τοῦ λέοντος; τί με τοῦτω προδίδως; Φοβεῖται, καὶ ταῦτα λέγει, ἵνα μάθωμεν πάντοθεν τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός. Τὸ μὲν γὰρ παρὰ Ἰουδαίω ταῦτα λέγεσθαι, οὐδὲν θαυμαστόν· τὸ δὲ παρὰ

τοῦτο, καὶ οὕτω φοβηθέντος, μέγιστον τεκμήριον· τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως δείκνυται τοῦτο. Σαυὸς ἠδὲ ἀδελφῆ. Ἐνταῦθα καὶ ὁ φόβος γίνεται μέγας, καὶ ἡ ἀποκοφὴ μείζων μετὰ τὸν φόβον. Εἶτα ἐπειδὴ Σκευὸς ἐκλογῆς εἶπεν, ἵνα μὴ εἴπῃς, τὸ πᾶν εἶναι Θεοῦ, ἀπάγων σε τοῦτο, προστίθει τὸ ἐξῆς, λέγων· Τοῦ βαστάσαι τὸ δόγμα μου ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων, ὡτὼν τε Ἰσραηλ. Ἦκουσεν, ὁ σφόδρα ἐπεθύμει ὁ Ἀνανίας, ὅτι καὶ κατὰ Ἰουδαίων στήσεται· διὸ καὶ οὐ μόνον χερῶν, ἀλλὰ καὶ θάρσους πληροῦται. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ὑποδείξω αὐτῷ, ὅσα δεῖ αὐτὸν ὑπερ τοῦ ὀνόματος μου παθεῖν. Προδηλωτικῶς ταῦτα εἰρηται ἅμα καὶ ἐντροπικῶς, εἰ ἐκεῖνος μὲν πάντα πεῖσεται ὁ οὕτω μεμηνώς, αὐτός δὲ οὐδὲ βαπτίσει αὐτὸν θέλει, ὅπως ἀναβλέψῃ. Καλῶς ἔχει, φησὶν· ἀφες αὐτὸν πεπηρώσθαι· διὰ τοῦτο νῦν ἡμερος, ὅτι τυφλός ἐστι· τί με κελεύεις ἀνοῖξαι αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς; Ἰνα πάλιν δῆσῃ; Ἄλλὰ μὴ φοβηθῆς τὸ μέλλον· τῇ γὰρ ἀνοίξει οὐ καθ' ἡμῶν, ἀλλ' ὑπερ ἡμῶν χρήσεται· πρὸς τὸ, Ὅπως ἀναβλέψῃ, εἶτι καὶ ταῦτα προσκείσθω. Μὴ φοβοῦ· οὐδὲν ἐργάσεται ἑμαῖς δεῖνόν, ἀλλὰ καὶ πείσεται πολλά. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστόν, ὅτι πρότερον πείσεται, καὶ τότε ἐμῶσεται εἰς τοὺς κινδύνους. Σαυὸς ἀδελφῆ, ὁ Ἰησοῦς ὁ ὀφθελς σοι ἐν τῇ δόξῃ, ἀπέσταλκέ με. Οὐκ εἶπεν, Ὁ πηρώσας, ἀλλ', Ὁ ὀφθελς σοι· οὕτως ἦδει μετριάξεν, καὶ οὐδὲν φθέγγεται που ἀλαζμονίῳ. Ὅσπερ οὖν ὁ Πέτρος ἔλεγεν ἐπὶ τοῦ χλωοῦ· Τί ἡμῖν προσέχετε, ὡς ἰδίᾳ δυναίμε ἢ εὐσεβεῖα πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν; οὕτω καὶ οὗτος, Ὁ Ἰησοῦς ὁ ὀφθελς σοι. Τῶν χειρῶν ἐπικειμένων ταῦτα ἐφθέγγετο, καὶ διτλῇ πῆρωσις ἐλύετο. Εἰπῶν δὲ, ὅτι Λαβὼν τροφήν ἐτίσχυσε, ἐδήλωσεν, ὅτι παρειμένος ἦν καὶ ἀπὸ τῆς ἀθυμίας ὑπερ τῆς πηρώσεως, καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου, καὶ ἀπὸ τοῦ λιμοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἠνέσχετο πρότερον μετασχεῖν τροφῆς, ἕως ὅτε βαπτίσθαι τοὺς μεγάλων εὐθύς ἐτυχε δωρεῶν. Καὶ οὐ λέγει, Ἰησοῦς ὁ σταυρωθείς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ σημεῖα ποιῶν· ἀλλὰ τί; Ὁ ὀφθελς σοι, ἀπὸ τῶν ἐκείνω γνωρίμων· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς οὐδὲν πλέον προσέθηκεν, οὐδὲ εἶπεν· Ἐγὼ εἰμι ὁ σταυρωθείς, ὁ ἐγερούς· ἀλλ' Ὅν σὺ διώκεις. Οὐκ εἶπεν, Ὁ δεδιωγμένος, ἵνα μὴ δόξῃ ὡς ἐπανθουσίᾳ καὶ ἐπαγγελίᾳ. Ὁ ὀφθελς σοι, φησὶ, ἐν τῇ δόξῃ. Καὶ μὴν οὐκ ὤφθη, ἀλλὰ διὰ πραγμάτων ὤφθη. Καὶ θέλων συστιάσαι τὸ φορτικὸν τοῦ λόγου, εὐθέως ἐπήγαγεν· [165] Ὅπως ἀναβλέψῃς, καὶ πλησθῆς Πνεύματος ἀγίου. Οὐχὲ ἐλέγξει ἦλλον τὸ γενημένον^ε, ἀλλὰ δοῦναι τὴν δωρεάν, φησὶν. Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ τοῦτον καὶ τὸν Κορνηλίον εὐθύς τούτων λεγομένων τῶν ῥημάτων τοῦ Πνεύματος μετασχεῖν· αἰτοί γε ὁ διδοὺς οὐκ ἦν τῶν δώδεκα. Οὕτως οὐδὲν ἀνθρωπίνων πάντων τῶν ἐπ' αὐτῷ, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου ἐγένετο, ἀλλ' ὁ Θεὸς παρῆν ὁ ταῦτα ποιῶν. Ἄμα δὲ αὐτὸν καὶ μετριάξεν παιδεύει, οὐκ ἄγων αὐτόν πρὸς τοὺς προκρίτους ἀποστόλους, καὶ δείκνυσι, ὅτι οὐδὲν ἀνθρωπίνων ἐνταῦθα. Οὐ μὴν Πνεύματος δὲ ἡξιώθη τὸ ποιούτως^ι τὰ σημεῖα, ἵνα καὶ οὕτως ἡ πίστις αὐτοῦ δευχθῇ· οὐ γὰρ θαύματα ἐποίησε. Καὶ εὐθέως, φησὶν, ἐν ταῖς συναγωγαῖς ἐκήρυσσε τὸν Χριστόν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Οὐχ ὅτι ἀνέστη ἐκήρυσσε, οὐδὲ ὅτι ζῆ· ἀλλὰ τί; Σφόδρα ἀκριβῶς τὸ δόγμα ἐξετίθετο· Ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Οἱ δὲ εἰς ἀπίστῳν λοιπὸν ἔρχονται ταῦτα ἀκούοντες, δέον οὐ πιστεῦσιν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκπλήττεσθαι. Καὶ τί δήποτε οὐκ ἀπλῶς, ὅτι διώκτης ἦν, λέγουσιν, ἀλλ' ὅτι ἐπόρθει τοὺς ἐπικαλουμένους τὸ ὄνομα

• Quidam τὸ δὲ καὶ τούτους οὕτω φοβεῖσθαι, μέγιστον τεκμήριον. ^ι Alii μεμηνώς. Σὺ δὲ οὐδὲ βαπτίσει αὐτόν θέλει. Καλῶς ἔχει, sic alii. Et mox πεπηρώσθαι. Διὰ τοῦτο ταῦτα λέγει· Τυφλός ἐστιν ὁ σκῶς. ^ε Tres codd. et Savil. ἀναβλέψῃ, ταῦτα εἰρηται. Οὐ γὰρ μόνον, φησὶ, οὐδὲν ἐργάσεται. ^ε Mur- rel. et unus cod. οὐχὲ ἐλέγξει συνήθη τὸ γεγ. ^ι Alii οὐ μὴν Πνεύματος· ἐνεπλήσθη τοῦ ποιούτως.

^α Alii ἔμαθεν, ἵνα ἀναβλέψῃς, φησὶ, καὶ εὐθέως. ^β Alii ἀθυμίας, ἐτύφλωσε τὸν ἄνθρωπον, πρὶν ἢ εἶδεν τοῦτον. ^γ Alii συναγωγαῖς, καὶ εὐθέως, ἐκ τῶν προομιμῶν. ^δ Unus τῆς ἐν τοῖς ιεροῖς λέξεως.

τούτου; Τὸ σφόδρα μανικὸν διὰ τούτου ἐμφαίνοντες. Καὶ οὐκ εἶπον τὸν Ἰησοῦν, ἀπὸ τῆς βασκανίας οὐδὲ τὸ ὄνομα ἀκούειν ἀνεχόμενοι· οὕτως ἦσαν ἐκτεθηρωμένοι. Καὶ ὡδε εἰς τούτου ἐλήλυθεν. Οὐκ ἔχομεν εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι τοῖς ἀποστόλοις πρότερον συνεγέετο.

γ'. Ὅρα διὰ πόσον ὀμολογεῖται τῶν ἐχθρῶν τυγχάνων ὁ Παῦλος. Ὁ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἠσχύνετο τούτοις, ἀλλὰ καὶ ἐνηθύνετο. *Σαῦλος δὲ μάλλον ἐνεδυναμοῦτο, καὶ συνησχύνετο τοὺς Ἰουδαίους*· τουτέστιν, ἐπεστούμιζεν, οὐκ εἶα τι εἰπεῖν· *συμβιδάσκω, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός*. Διδάσκων, φησὶ· διδάσκαλος καὶ γὰρ εὐθέως ἦν. Ὡς δὲ ἐπληροῦντο ἡμέραι *καλαί, συνεβουλεύσατο οἱ Ἰουδαῖοι ἀνελεῖν αὐτόν*. Ἐπὶ τὸν ἰσχυρὸν συλλογισμὸν ἔρχονται πάλιν οἱ Ἰουδαῖοι. Οὐκ ἔτι γὰρ σκυφάντας, καὶ κατηγόρους, καὶ ψευδομάρτυρας ἐπιζητούσιν· οὐδὲ γὰρ ἔτι ἀνέχονται τούτων· ἀλλὰ τί; Λοιπὸν αὐτοὶ δι' ἑαυτῶν τούτου ἐργάζονται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον ἐπιτεινόμενον τὸ πρᾶγμα, οὐδὲ δικαστήριον καθίζουσιν. Ἐγνώσθη δὲ τῷ Σαῦλῳ ἡ ἐπιβουλὴ αὐτῶν· *παρετήρουν τε τὰς πόλεις ἡμέρας τε καὶ νυκτὸς, ὅπως αὐτὸν ἀνέλκωσι*. Διὰ τί; Ὅτι πάντων ἀφορητότερον ἦν αὐτοῖς τὸν ἦδη γεγενημένον σημεῖον, τῶν πενταχιθίων, τῶν τριχιθίων, πάντων ἀπλῶς. Καὶ ὅρα αὐτὸν τέως οὐ χάριτι σωζόμενον, ἀλλ' ἀνθρωπίνῃ σοφίᾳ· ἵνα μάθῃς τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἀρετὴν καὶ χωρὶς σημεῖων λάμποντος. *Λαθόντες δὲ αὐτὸν οἱ μαθηταὶ νυκτὸς, καθῆκαν διὰ τοῦ τεύχους, χαλάσαντες ἐν σπυρίδι*. Εἰκότως· ἵνα ἀνυπόπτον ἦ τὸ πρᾶγμα. Τί οὖν; τοιοῦτον κίνδυνον διαφυγῶν, ἄρα ἴσταται· ὁ δὲ οὐδ' ἀπέρχεται ἔνθα μειζρόν ἐστὶν ἀνὰ τὸν ἐξάψιν. Ὅτι γὰρ ἀκριβῶς ἐπίστευσεν, ἄπιστον ἦν εἰς τοὺς πολλοὺς. Διὰ τούτου [166] μεθ' ἡμέρας ἱκανὰς τούτου γίνεται. Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; Εἰκότως αὐτὸν μὴ βούλεσθαι τέως ἐξελθεῖν ἐκεῖθεν, πολλῶν ἰσως παραινούντων· ἐπειδὴ δὲ ἔμαθε, τότε ἐπέτρεψε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· καὶ γὰρ μαθητὰς εἶχεν εὐθέως. Τούτου αἰνιττόμενος ἔλεγεν· Ὁ ἐθνάρχης Ἀρέτα τοῦ βασιλέως ἐξορύρει τὴν δαμουσκηνῶν πόλιν, κίσασι με θέλων. Καὶ ὅρα τὸν εὐαγγελιστὴν οὐδὲν φιλοτίμως λέγοντα, οὐδὲ λαμπρὸν δεικνύοντα τὸν Παῦλον, ἀλλὰ μόνον ὅτι ἐπ' ἤγειραν τὸν βασιλέα. Μόνον οὖν αὐτὸν ἐξέπεμψαν, καὶ οὐδένα μετ' αὐτοῦ. Καὶ τούτου δὲ συμφερόντως, ὥστε αὐτὸν φανῆναι τοῖς ἀποστόλοις ἐν Ἱεροσολύμοις· μάλλον δὲ αὐτοὶ μὲν ἐξέπεμψαν, ὡς ἐκ τούτου λοιπὸν ἑαυτῷ τὴν σωτηρίαν πορίσασθαι· αὐτὸς δὲ τούναντιον πραττόμενος, εἰς τοὺς μαινομένους εὐθὺς ἐπέκηθησε. Τούτῳ ἐστὶ πεπυρωσθαι, τούτου μάλιστα ζεῖν. Καὶ σκοπεῖ, πῶς ἀκολουθεῖ, ἐκ πρώτης ἡμέρας τηρῶν τὸ παράγγελμα, ὅπερ ἤκουσαν οἱ ἀπόστολοι, τὸ, Ἐὰν μή τις ἄρῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθήσῃ μοι. Τὸ τοίνυν ὑστερον αὐτὸν τῶν ἄλλων ἐλθεῖν, μάλλον αὐτὸν προθυμότερον ἐπολεῖ. Καὶ ἔργῳ ἐπληροῦτο ἐκεῖνο τὸ, Ἐὰν ἀφίσται πολὺ, μάλλον ἀγαπήσει. Ὡστε ὅσῳ ἔσχατον ἤλθε, τοσοῦτῳ μάλλον ἠγάπησεν. Διὰ τούτου καὶ τὸν πρότερον βίον ἑαυτοῦ στηλιτεύων, καὶ πολλὰκις ἑαυτὸν σιζῶν, οὐδὲν ἠγεῖτο ἱκανῶν εἶναι πρὸς τὸ τὰ πρότερα ἀποκρύψαι. *Συμβιδάσκω, φησὶ, τουτέστι, μετ' ἐπιεικειᾶς διδάσκων*. Καὶ ὅρα, οὐ λέγουσιν αὐτῷ, ὅτι Σὺ εἶ ὁ πορθῶν· τί μεταβέβησαι; ἠσχύνοντο γὰρ· ἀλλὰ πρὸς ἑαυτοὺς ἔλεγον. Εἶπε γὰρ ἂν πολλῷ δικαιότερον, ὅτι τούτου μάλιστα ὑμᾶς διδάσκει ἀφείλει, ἐπεὶ καὶ πρὸς Ἀγρίππαν οὕτως ἀπολογεῖται. Τούτων μιμώμεθα, πα-

ρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς, καὶ πρὸς πάντας ὡμεν κινδύνους παρατεταγμένοι. Καὶ πῶς, φησὶν, ἐκεῖνος φεύγει; Οὐκ ἦν δειλίας τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ἐφύλαττεν ἑαυτὸν τῷ κηρύγματι. Εἰ δειλὸς ἦν, οὐκ ἂν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ἦλθεν, οὐκ ἂν εὐθέως ἀνεβέβατο τὴν διδασκαλίαν· καθυψήκεν ἂν τῆς σφοδρότητος. Ἄλλ' οὐκ ἦν δειλὸς, ἀλλὰ καὶ οἰκονομικός. Ἐπαιδεύθη τῷ πάθει τοῦ Στεφάνου. Διὸ οὐδὲν μέγα ἠγεῖτο τὸ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος, εἰ μὴ μετὰ πολλοῦ τοῦ κέρους τούτου ἐργάσαιτο, ἀνθρωπος οὐδὲ τὸν Χριστὸν ἰδεῖν θέλων, ὃν μάλιστα πάντων ἐσπεύδεν ἰδεῖν, ἐπειδὴ οὐδέπω ἀπῆρτιστο αὐτῷ τὰ τῆς εἰς τοὺς ἀνθρώπους οἰκονομίας. Τοιαύτην εἶναι χρὴ τὴν ψυχὴν τοῦ Χριστιανοῦ.

δ'. Ἀπὸ προομιῶν καὶ ἀπὸ βαλβίδος αὐτῆς εἰδείκνυτο ὁ χαρακτήρ Παύλου· μάλλον δὲ καὶ πρὸς τούτου. Ἐν οἷς γὰρ οὐ κατὰ γνῶσιν ἐπολεῖ, ἀνθρωπίνῳ κινούμενος λογισμῷ διεπράττετο. Εἰ γὰρ μετὰ τοσοῦτον χρόνον οὐκ ἤθελεν ἀναλύσαι· πολλῷ μάλλον ἐν ἀρχῇ τῆς ἐμπορίας, ἄρτι τῶν λιμένων ἐξεληθῶν. Οὐκ ἐξαρπάζει δὲ αὐτὸν ὁ Χριστὸς τοῦ κινδύνου, ἀλλ' ἀφίησιν· ἐπειδὴ βούλεται καὶ ἀνθρωπίνῃ συνέσει πολλὰ γίνεσθαι. Ἄλλως δὲ ἀφίησιν, ἵνα μάθωμεν, ὅτι καὶ αὐτοὶ ἀνθρωποὶ ἦσαν, καὶ ὅτι οὐ πανταχοῦ τὸ πᾶν ἡ χάρις ἐνήργει· ἐπεὶ εἰ μὴ τούτου ἦν, ζύλα ἀπλῶς ἐνομίσθησαν ἂν. Διὰ τοιούτου πολλὰ καὶ αὐτοὶ ὑκονόμουν [167] διὰ τῶν πραγμάτων. Τούτου καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, καὶ οὕτω τῆς τῶν ἀδελφῶν ὀρεγώμεθα σωτηρίας. Τούτου μαρτυρίαν οὐκ ἔλαττον, μηδὲν παραιτήσασθαι παθεῖν διὰ τὴν τῶν πολλῶν σωτηρίαν. Οὐδὲν οὕτως εὐφραίνει τὸν Θεόν. Πάλιν ἐρῶ, ὁ πολλὰκις εἶπεν· ἐρῶ δὲ, ἐπειδὴ σφόδρα αὐτὸ βούλομαι· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς τὸ αὐτὸ ἐπολεῖ, περὶ ἀφέσεως παραινῶν καὶ λέγων· Ὅταν προσεύχησθε ὁ ὑμεῖς, ἀφίετε εἰς τι κατὰ τινας ἔχετε. Πάλιν τῷ Πέτρῳ διαλεγόμενος, Οὐ λέγω σοι, φησὶν, ὅτι Ἄφες ἕως ἐπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά· καὶ διὰ τῶν ἔργων ἀφίηκε τὰ εἰς αὐτὸν πλημμελήματα. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ ἴσμεν τούτου ὄρον Χριστιανισμοῦ ὄντα, διὰ παντὸς περὶ αὐτοῦ διαλεγόμεθα.

Οὐδὲν ψυχρότερον Χριστιανοῦ, ἑτέρου μὴ σιζόντος. Οὐκ ἔχεις ἐνταῦθα πηνιαν εἰπεῖν· ἢ γὰρ τὰ δύο καταβλοῦσα λεπτά, κατηγορήσει. Καὶ Πέτρος ἔλεγεν· Ἀργύριον καὶ χρυσὸν οὐκ ὑπάρχει μοι. Καὶ Πῦλος οὕτως ἦν πένης, ὡς καὶ πεινᾶσαι πολλὰκις, καὶ τῆς ἀναγκαίας ἀπορήσει τροφῆς. Οὐκ ἔχεις δυσγένειαν εἰπεῖν· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἄσμοι ἦσαν, καὶ ἐξ ἀσῆμων. Οὐκ ἔχεις ἰδιωτεῖαν προβαλέσθαι· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἀγρῆματοι ἦσαν. Κἂν δούλους ἦς, κἂν δραπέτης, δυνήσῃ τὰ παρὰ σουτοῦ πληρῶσαι· ἔπει καὶ ὁ Ὀνήσιμος τοιούτος ἦν. Ἄλλ' ὅρα ποῦ καλεῖ αὐτὸν, καὶ εἰς πόσον ἄγει ἀζῆωμα. Ἴνα κοινωνῇ μοι, φησὶν, ἐν τοῖς δεσμοῖς μου. Οὐκ ἔχεις ἀσθένειαν εἰπεῖν· ἐπεὶ καὶ Τιμόθεος τοιούτος ἦν, πυκνὰς ἔχων τὰς ἀσθενείας. Ὅτι δὲ ἀσθενῆς ἦν, ἄκου· *Οἶνω ὀλίγω χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Δύναται ἕκαστος τὸν πλησίον ὠφέλειν, ἐὰν θέλῃ τὰ παρ' αὐτοῦ πληρῶν. Οὐκ ὀράτε τὰ δένδρα τὰ ἄκαρπα πῶς ἐστὶν ἰσχυρὰ, πῶς καλὰ, ἐμύκη, λεῖα καὶ ὑψηλά; Ἄλλ' εἰ παράδεισον ἐχομέν, βουλοίμεθα ἂν ρόαξ, ἐλαίας ἔχειν καρπίμους· πολλῷ μάλλον ἢ ταῦτα· ἐκεῖνα γὰρ πρὸς τέρψιν εἰσὶν, οὐ πρὸς ὠφέλειαν· καὶ ἡ ὠφέλεια δὲ μικρὰ τίς ἐστὶ. Τοιούτοι εἰσὶν οἱ τὰ αὐτῶν μόνον σκοποῦντες· μάλλον δὲ οὐδὲ

* His, καὶ πῶς, φησὶν, ἐκεῖνος φεύγει; carent nonnulli.

† Quidam ἐπεδείκνυτο. * Ubi cod. περὶ ἀφέσεως διαλεγόμενος, Ὅταν προσεύχησθε. † Ubi cod. ἰλαίαν ἔχειν εὐκέρων.

* Ἄλλι διδάσκαλος γὰρ οὗτος ἦν. Ὡς δέ. † Ἄλλι ἄρα ζεύγει;

clarabant. Nec Jesum nominabant, quod ex invidia ne nomen quidem audire sustinerent: sic efferrati erant. *Et huc propterea venit.* Non possumus dicere, inquit, quod prius cum apostolis fuerit.

3. Vide, quam multis testimoniis ex inimicorum numero fuisse Paulus declaratur. Ille vero non modo his non confundebatur, sed et gloriabatur. 22. *Saulus autem magis convalescebat, et confundebat Judæos*, id est, confutabat, nec loqui sinebat, *affirmans quoniam hic est Christus.* Docens, inquit: nam statim doctor fuit. 25. *Cum autem implerentur dies multi, conspiraverunt Judæi, ut illum interficerent.* Ad validum syllogismum rursus veniunt Judæi. Non enim amplius sycophantas, accusatores et falsos testes quærent, neque ultra illos feunt; sed quid? Demum ipsi per seipsos hoc operantur. Quia enim videbant rem augeri, non ultra iudicium adhibent. 24. *Notæ autem factæ sunt Saulo insidiæ eorum. Custodiebant autem portas die ac nocte, ut eum interficerent.* Quare? quia hoc illis intolerabilis erat omnibus, quæ facta fuerant, signis, illisque quinque millibus, tribusque milibus conversis. Et vide illum jam non gratia, sed humana sapientia servari, ut discas viri virtutem, etiam absque miraculis fulgentem. 25. *Accipientes autem eum discipuli noctu, per murum demiserunt eum, submittentem in sporta.* Jure, sic ut res suspicione careret. Quid ergo? an hoc elapsus periculo desistit? Minime; sed illo abit, ubi magis illos aggrediatur. Nam quod vere crederet, adhuc multi credere non poterant. Ideo post multos dies hoc evenit. Quidnam hoc est? Verisimile est illum nondum voluisse istinc proficisci, multis forsân monentibus: ubi autem hæc didicit, tunc permisit discipulis suis: nam statim discipulos habuit. Hoc subindicans dicebat: *Damasci præpositus gentis Aretæ regis custodiebat civitatem Damascenorum, volens me comprehendere* (2. Cor. 11. 32). Et vide evangelistam nihil ambitiose loquentem, neque Paulum clarum exhibentem, sed solum quod regem excitaverint. Illum igitur solum emiserunt, et cum illo neminem. Id quoque congruenter, ut ipse apostolis in Jerusalem sese ostenderet: imo illi quidem emiserrunt, ut deinde ipse salutem suam curaret; ipse vero contrarium faciens, ad furentes statim transilivit. Hoc est incendi, hoc maxime fervere. Et perpende quomodo sequatur, a primo die præceptum servans, quod audierunt apostoli: *Nisi quis tollat crucem suam, et sequatur me* (Matth. 10. 38). Quod ergo post alios venisset, hoc illum ferventiorum reddebat. Et opere illud implebatur: *Cui multum dimittitur, is plus diligit* (Luc. 7. 47). Itaque quanto tardius venit, tanto plus anavit. Ideoque priorem vitam suam aperte damnans, seseque notans, nihil satis esse putabat, ut priora tegeret. *Confirmans*, inquit: id est, cum mansuetudine docens. Et vide: non dicunt ei: Tu es qui devastas; cur mutatus es? erubescere enim; sed inter se dicebant. Dixisset enim multo justius, Hoc vos magis docere oportet: nam apud Agrippam ita ratio-

nem reddit. Hunc imitemur et nos, quæso, et ad omnia simus pericula instructi. Et quomodo, inquit, ille fugit? Non ex timiditate, sed se ad prædicationem servabat. Si timidus fuisset, non Jerosolyman venisset, non statim doctrinam suscepisset; ex vehementia aliquid remisisset. Verum non erat timidus, sed prudens, Stephani cæde eductus. Ideo nihil magnum putabat esse pro prædicatione mori, nisi cum magno lucro id fieret: homo ne Christum quidem videre volens, quem maxime omnium videre cupiebat; quoniam nondum suum erga homines ministerium impletum erat. Talem oportet esse Christiani animam.

4. Ab initio et ab ipso cursus principio character Pauli declarabatur: imo et antea: nam in iis etiam, quæ non secundum scientiam faciebat, humano motus ratiocinio se gerebat. Si enim post tantum tempus non cupiebat resolvi, multo magis initio negotiationis, nuper e porta egressus. Non eripit autem illum Christus a periculo, sed dimittit: quia vult multa ex humana prudentia fieri. Alioquin dimittit, ut discamus ipsos etiam homines fuisse, neque semper omnia gratiam operari. Nisi enim hoc esset, ligna esse simpliciter existimati fuissent. Ideo multa ipsi administrabant. Hoc et nos faciamus, et ita fratrum salutem curemus. Non est martyrio minus, nihil pati recusare ob multorum salutem; nihil ita Deum lætificat. Rursum dicam id, quod sæpe dixi; dicam, quia id valde cupio: quoniam et Christus idipsum faciebat, de remissione admonens et dicens: *Quando oratis vos, remittite si quid contra aliquem habetis* (Matth. 5. 23). Rursum Petro loquens, inquit: *Non dico tibi, Remitte usque septies, sed usque septuagies septies* (Id. 18. 22); reque ipsa dimisit, quæ contra ipsum patrata sunt. Ita et nos quia novimus hunc esse scopum Christianismi, de hac re semper disserimus.

Christianus aliorum salutem curare debet. — Nihil frigidius Christiano, qui aliorum salutem non curat. Non potes hic paupertatem obtendere: nam quæ duo minuta iniecit, te accusabit. Et Petrus dicebat, *Argentum et aurum non est mihi* (Act. 3. 6). Paulus item adeo pauper erat, ut sæpe esuriret, et necessario cibo careret. Non potes ignobilitatem proferre: nam illi ignobiles erant, ex ignobilibus orti. Non potes prætexere te idiotam esse: nam et illi illiterati erant. Etsi servus sis, etsi fugitivus, tua poteris exsequi: siquidem et Onesimus talis erat. Sed vide, quoniam vocet illum, et ad quam agat dignitatem: *Ut communicec mecum*, inquit, *in vinculis meis* (Philom. 1. 10). Non potes infirmitatem objicere: nam talis quoque Timotheus erat, qui frequenter habebat infirmitates. Quod enim infirmus esset audi: *Vino modico utere propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates* (1. Tim. 5. 23). Potest unusquisque proximo prodæse, si velit quæ sua sunt implere. Non videtis infructuosas arbores, quam firmæ sint, quam pulehræ, proceræ, læves et sublimes? At si hortum haberemus,

* Hæc, *Et quomodo, inquit, ille fugit*, desunt in quibusdam

* Alii legunt, *fugit, pro, desistit.*

vellemus malogranata, et olivas fructiferas potius quam illas habere: illæ enim ad voluptatem sunt, non ad utilitatem, et si qua sit utilitas, ea parva est. Tales sunt ii, qui sua solum spectant; imo ne tales quidem, sed ad ultionem solum apti. Nam illæ arbores ad ædificium et ad rerum tutelam aptæ sunt. Tales erant illæ virgines, castæ, ornatæ, continentes; sed nemini utiles, ideo comburuntur. Tales sunt, qui Christum non nutriunt. Pende autem neminem illorum de peccatis suis accusari, non quod fornicatus sit, non quod pejeraverit, de nullo certe; sed quod alteri non profuerit. Talis erat ille, qui talentum defodit, inculpatam exhibens vitam, sed alteri non utilis. Quomodo, quæso, Christianus sit qui talis est? Si fermentum mixtum farinæ, non mutaverit totum in eandem conditionem, an fermentum vere fuerit? Quid vero, si unguentum accedentes non odore perfuderit, an id unguentum vocemus? Ne dixeris, Non possum alios inducere: nam si Christianus fueris, impossibile est ut non fiat. Nam ut ea quæ in natura sunt contradictionem non habent: ita et hæc quæ dicimus: in natura enim Christiani res sita est. Ne Deum contumelia afficias. Si dixeris, non posse solem lucere, contumelia illum afficis; si dixeris, non posse

Christianum prodesse, Deum contumelia affecisti et mendacem dixisti. Facilius enim est, solem non calfacere nec lucere, quam Christianum non lucere; facilius est, lucem esse tenebras, quam hoc fieri. Ne dicas, rem esse impossibilem: nam contrarium est impossibile. Ne Deum contumelia afficias. Si nostra recte componamus, illa omnino erunt, et quasi res quæpiam naturalis sequentur. Non potest latere lux Christiani: non potest occultari tam fulgida lampas. Ne itaque ignavi simus. Sicut enim virtutis lucrum et in nos et in eos, qui illa juvantur, transit: sic et a malitia duplex detrimentum et in nos et in eos, qui læduntur, pertransit. Sit quispiam, si vis, idiota, qui a quopiam innumera patiat mala, nemoque illum ulciscatur, sed et beneficia præset: qua doctrina, quibus verbis, quot admonitionibus non est hoc fortius? quem furorem non extinguere, non mitigare valeat? Hæc ergo cum sciamus, virtuti hæreamus, cum non possimus alio modo salutem consequi, nisi in hisce bonis operibus vitam præsentem emensi fuerimus, ut futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

CAP. 9. v. 26. *Cum autem venisset Paulus in Jerusalem, tentabat se jungere discipulis: et omnes timebant eum, non credentes quod esset discipulus. 27. Barnabas autem apprehensum illum duxit ad apostolos, et narravit illis quomodo in via vidisset Dominum.*

1. *Pauli dicta conciliantur.*—Jure hic dubii quæramus, quomodo in Epistola ad Galatas dicatur: *Non abiit Jerosolymam, sed in Arabiam et Damascum; et post tres annos ascendit Jerosolymam videre Petrum; et neminem apostolorum vidi (Gal. 1. 17-19)*: hic vero contra dicatur, Barnabam ipsum duxisse ad apostolos. Vel hoc igitur vult dicere: Non abiit, ut ibi manerem; ibi natque dicit, *Non adhæsi carni et sanguini (Ibid. v. 16)*; neque abiit Jerosolymam ad antecessores meos apostolos: vel alio modo: quia insidiæ illæ Damasci post iter in Arabiam fuere, ac deinde ascendit, postquam isthinc redierat. Ipse igitur non abiit ad apostolos, sed discipulis hæerere satagebat, utpote qui nondum doctor, sed discipulus esset. Ergo non ideo ascendit, ut antecessores suos adiret: neque enim quidpiam ab illis didicit. Vel de hoc ascensu non dicit, sed omittit illum; adeo ut res ita se habeat: Abiit in Arabiam, deinde venit Damascum, postea Jerosolymam, hinc in Syriam. Vel si non ita est, sic res se habuit: Ascendit Jerosolymam, hinc in Damascum missus est, deinde in Syriam, deinde rursus Damascum, postea Casaream, et tunc per quatuordecim annos, forte quando fratres adduxit cum Barnaba. Vel si non hoc, aliud dicit tempus. Nam historiographus multum compendio studet, et multa tempora congerit. Vido quoniam non sit ambitiosus, neque narret visionem illam, sed transcurrat. Rursus sic incipit et ait: *Cum autem*

venisset in Jerusalem, tentabat se jungere discipulis: illi vero timebant eum. Et hinc rursus Pauli fervor ostenditur; non ab Anania, non ab iis, qui istuc mirabantur eum, sed etiam ab iis, quæ Jerosolymis acta sunt. Neque enim hoc humanæ erat expectationis. Et vide illum non apostolos adire præ modestia, sed discipulos, utpote qui discipulus esset: nondum enim fidus esse putabatur. *Barnabas autem apprehensum illum duxit ad apostolos, et narravit illis, quomodo in via vidisset Dominum.* Barnabas hic mitis et mansuetus homo erat. Nomen autem ejus filium consolationis significat: unde et amicus Paulo fuit. Quod autem valde mitis esset et accessu facilis, et ex hoc, et ex iis quæ circa Joannem acta sunt, liquet. Unde hic non metuit, sed narrat, quomodo in via viderit Dominum, et quod loquutus sit illi, ac quomodo Damasci libere egerit in nomine Domini Jesu. Verisimile enim est illum Damasci audivisse de illo. Ideo hæc ad illa præparant, dum ille operibus dicta confirmat. 28. *Et erat cum illis intrans et exiens in Jerusalem, et fiducialiter agens in nomine Jesu.* 29. *Loquebatur quoque et disputabat cum Græcis.* Quia discipuli metuebant illum, apostoli vero non illi confidebant: ideo hinc illorum metum solvit. *Loquebatur, inquit, et disputabat cum Græcis.* Hic Græcos vocat eos, qui Græce loquebantur: et hoc admodum sapienter. Illi enim alii Hebræi ne videre quidem illum volebant. *Illi autem quærebant occidere eum.* Vehementiæ ac perfectæ victoriæ hoc signum erat, et quod illi hac de re multum dolerent. 30. *Quod cum cognovissent fratres, deduxerunt eum Casaream.* Præ timore hæc faciunt: timentes enim ne idipsum accideret, quod Stephano, deducunt

τοιούτους · πρὸς γὰρ καῦσιν ἐπιτήδαιοι οὗτοι · ἐπεὶ ἐκεῖνα καὶ πρὸς οἰκοδομὴν καὶ πρὸς ἀσφάλειαν τῶν ἔνδον. Τοιαῦται ἦσαν καὶ αἱ παρθένοι, ἀγναὶ μὲν καὶ κόσμιαὶ καὶ σὺφρονες, οὐδενὶ δὲ χρήσιμοι· διὰ καὶ κατακαίονται. Τοιοῦτοὶ εἰσιν οἱ μὴ θρέψαντες τὸν Χριστόν. Ὅρα γὰρ τούτων οὐδένα ἐγκαλούμενον ὑπὲρ τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων, οὐχ ὅτι ἐπόρνευσεν, οὐχ ὅτι ἐπιώρκησεν, οὐδὲν ἔδωκε· ἀλλ' ὅτι ἐτέρω μὴ γέγονε χρήσιμος. Τοιοῦτος ἦν ὁ τὸ τάλαντον καταρούσας, ἀληπτον παρεχόμενος μὲν βίον, ἐτέρω δὲ οὐκ ὦν χρήσιμος. Πῶς ἐστὶ Χριστιανὸς ὁ τοιοῦτος; Εἰπέ μοι, ἐὰν ζύμη ἀναφύρῃσθα ἀλεύρω μὴ μεταστῆσειεν εἰς τὴν αὐτῆς ξὺν τὸ πᾶν, ἄρα ζύμη τὸ τοιοῦτόν ἐστι; Τί δαί, εἰ μὴ μύρον ἀναπλήσειε τῆς εὐωδίας τοὺς πλησιάζοντας, μύρον ἂν τοῦτο χαλάσαιμεν; Μὴ εἴπῃς· Ἀδύνατόν μοι ἐστὶν ἐτέρως ἐναγαγεῖν· ἂν γὰρ ἦς Χριστιανὸς, [168] ἀδύνατον τὸ μὴ οὕτω γενέσθαι. Ὅσπερ γὰρ τὰ ἐν τῇ φύσει ἀναντιρρόητά ἐστίν, οὕτω καὶ ταῦτα· ἐν γὰρ τῇ φύσει τοῦ Χριστιανοῦ κείναι τὸ πρᾶγμα. Μὴ ὑβρίζε τὸν Θεόν. Ἄν εἴπῃς, ὅτι ὁ ἥλιος οὐ δύναται φαίνειν, ὑβρίσας αὐτόν· ἂν εἴπῃς, ὅτι ὁ Χριστιανὸς οὐ δύναται ὠφελεῖν, ὑβρίσας τὸν Θεόν καὶ ψεύστην εἶπας. Εὐκόλον γὰρ τὸν ἥλιον μὴ θερμαίνειν, μηδὲ φαί-

νειν, ἢ τὸν Χριστιανὸν μὴ φωτίζειν· εὐκόλον τὸ φῶς εἶναι σκότος, ἢ τοῦτο γενέσθαι. Μὴ δὴ λέγε, ὅτι ἀδύνατον· ἀδύνατον γὰρ τούναντιόν ἐστί. Μὴ δὴ ὑβρίζε τὸν Θεόν. Ἄν τὰ καθ' ἡμᾶς κατασκευάσωμεν καλῶς, πάντως ἐστὶ ἐκεῖνα, καὶ ὡσπερ φυσικόν τι πρᾶγμα ἐξεταί. Οὐκ ἐνὶ λαθεῖν φῶς Χριστιανῶ· οὐκ ἐνὶ κρυβῆναι λαμπάδα οὕτω περιφανῆ. Μὴ δὴ ἀμελῶμεν. Ὅσπερ γὰρ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τὸ κέρδος εἰς τε ἡμᾶς, εἰς τε τοὺς ὠφελουμένους διαβαίνει· οὕτως ἀπὸ τῆς κακίας διπλῆ πάλιν ἡ ζημία, εἰς τε ἡμᾶς, εἰς τε τοὺς βλαπτομένους διαβαίνουσα. Ἔστω τις, εἰ βούλει, ἰδιώτης μυρία παράτινος παθῶν κατὰ, καὶ μηδεὶς ἐκείνον ἀμυνέσθω, ἀλλὰ καὶ εὐεργετείτω· πόσις τοῦτο διδασκαλίας οὐκ ἰσχυρότερον; πόσις λόγων, πόσις παραινήσεων; τίνα οὐκ ἱκανὸν σέβει· θυμὸν καὶ μαλάξαι; Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἐχώμεθα τῆς ἀρετῆς, ὡς οὐκ ἐνὸν ἐτέρως σωθῆναι, ἢ μετὰ τούτων τῶν κατορθωμάτων τὴν ἐνταῦθα ζωὴν διανύσαντας, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΑΙΑ ΚΑ'.

Παραγενόμενος δὲ ὁ Σαῦλος ἄ εἰς Ἱερουσαλήμ, ἐπειράτο κολλῆσθαι τοῖς μαθηταῖς· καὶ πάντες ἐφοβούντο αὐτόν, μὴ πιστεύοντες, ὅτι ἐστὶ μαθητῆς. Βαρνάβας δὲ ἐπιλιθεόμενος αὐτοῦ, ἤγαγε πρὸς τοὺς ἀποστόλους, καὶ διηγήσατο αὐτοῖς, πῶς ἐν τῇ ὁδῷ εἶδε τὸν Κύριον.

α'. Ἄξιον ἐνταῦθα διαπορῆσαι, πῶς ἐν μὲν τῇ πρὸς Γαλάτας φησὶν, ὅτι Οὐκ ἀπῆλθον εἰς Ἱερουσόλυμα, ἀλλ' εἰς Ἀραβίαν καὶ Δαμασκόν· καὶ ὅτι Μετὰ τρία ἔτη ἀνέβη εἰς Ἱερουσόλυμα ἱστορήσαι Πέτρον, καὶ ὅτι Οὐδένα τῶν ἀποστόλων εἶδον· ἐνταῦθα δὲ τούναντιόν, ὅτι Βαρνάβας ἤγαγεν αὐτὸν πρὸς τοὺς ἀποστόλους. Ἡ τοίνυν τούτο φησιν, ὅτι Οὐκ ἀπῆλθον ὥστε ἀναθέσθαι (λέγει γὰρ ἐκεῖ, ὅτι *θῦ προσανεθέμην ἢ σαρκὶ καὶ αἵματι*· οὐδὲ ἀπῆλθον εἰς Ἱερουσόλυμα πρὸς τοὺς πρὸ ἐμοῦ ἀποστόλους)· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι ἡ ἐπιβουλὴ ἢ ἐν Δαμασκῷ, μετὰ τὸ ἔλθειν αὐτὸν ἀπὸ Ἀραβίας γέγονε, φησιν, εἶτα πάλιν ἡ ἀνοδος μετὰ τὸ ἐκεῖθεν ἔλθειν. Αὐτὸς γοῦν οὐκ ἀπῆλθε πρὸς τοὺς ἀποστόλους, ἀλλὰ τοῖς μαθηταῖς ἐπειράτο κολλῆσθαι, [169] ὅτε οὐ διδάσκαλος ὦν, ἀλλὰ μαθητῆς. Ἄρα οὐ διὰ τοῦτο ἀνῆλθεν, ἵνα πρὸς τοὺς πρὸ αὐτοῦ ἀπέλθῃ· οὐδὲ γὰρ παρ' αὐτῶν τι ἔμαθεν. Ἡ ταύτην τὴν ἀνοδὸν οὐ λέγει, ἀλλ' ἀφήσιν, ὥστε εἶναι οὕτως· Ἀπῆλθεν εἰς Ἀραβίαν, εἶτα ἦλθεν εἰς Δαμασκόν, εἶτα εἰς Ἱερουσόλυμα, εἶτα εἰς Συρίαν. Ἡ εἰ μὴ τοῦτο, πάλιν οὕτως, ὅτι Ἀνῆλθεν εἰς τὰ Ἱερουσόλυμα, εἶτα εἰς Δαμασκόν ἐξεπέμφθη, εἶτα εἰς Συρίαν, εἶτα εἰς Δαμασκόν πάλιν, εἶτα εἰς Καισάρειαν, καὶ τότε διὰ δεκατεσσάρων ἑτῶν, ἴσως ὅτε τοὺς ἀδελφοὺς ἀνήγαγε μετὰ Βαρνάβα. Ἡ εἰ μὴ τοῦτο, ἕτερον λέγει καιρόν. Ὁ γὰρ ἱστοριογράφος πολλὰ ἐπιτέμνει, καὶ πολλοὺς συνάγει καιροὺς. Ὅρα, πῶς οὐκ ἐστὶ φιλότιμος, οὐδὲ διηγείται τὴν ἔσιν ἐκείνην, ἀλλὰ παρατρέχει. Πάλιν δὲ οὕτως ἀρχεται καὶ φησὶ· *Παραγενόμενος δὲ εἰς Ἱερουσαλήμ, ἐπειράτο κολλῆσθαι τοῖς μαθηταῖς· οἱ δὲ ἐφοβούντο αὐτόν.* Καὶ ἀπὸ τούτου πάλιν τὴ θερμὸν τοῦ Παύλου δείκνυται· οὐκ ἀπὸ

Ἀνανίου, οὐδὲ ἀπὸ τῶν θαυμαζόντων αὐτὸν ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἐν Ἱερουσόλυμοις. Οὐ γὰρ ἦν ὄντως προσδοκίας ἀνθρωπίνης ἐκεῖνο. Καὶ ὅρα αὐτὸν οὐ πρὸς τοὺς ἀποστόλους ἀπιδόντα διὰ τὸ μετριάζειν, ἀλλὰ πρὸς τοὺς μαθητάς, ἅτε μαθητὴν ὄντα· οὕτω γὰρ ἐνομιζέτο ἀξιόπιστος εἶναι. *Βαρνάβας δὲ ἐπιλιθεόμενος αὐτοῦ ἤγαγε πρὸς τοὺς ἀποστόλους, καὶ διηγήσατο αὐτοῖς, πῶς ἐν τῇ ὁδῷ εἶδε τὸν Κύριον.* Ὁ Βαρνάβας οὗτος ἐπεικτικὸς τις καὶ ἡμερος ἀνθρώπος ἦν ἑ. Υἱὸς δὲ *παρακλησιως* τὸ ὄνομα ἐρμηνεύεται· ὅθεν καὶ φίλος τῷ Παύλῳ γέγονεν. Ὅτι δὲ χρηστὸς ἦν σφόδρα καὶ εὐπρόσιτος, τοῦτο καὶ ἐκ τῶν μετὰ χείρας, καὶ ἐκ τῶν κατὰ Ἰωάννην δῆλόν ἐστιν. Ὅθεν οὗτος οὐ φοβεῖται, ἀλλὰ διηγείται, πῶς ἐν τῇ ὁδῷ εἶδε τὸν Κύριον, καὶ ὅτι ἐλάλησεν αὐτῷ, καὶ πῶς ἐν Δαμασκῷ ἐπαβήρησάσατο ἐν τῷ ὄνματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Εἰκὸς αὐτὸν γὰρ καὶ ἐν Δαμασκῷ ἀκηκοέναι τὰ κατ' αὐτόν. Διὰ τῶν ταῦτα ἐκείνων κατασκευαστικῶν ποιῶν, διὰ τῶν ἔργων ἐλεβαίωσε τὰ λεχθέντα. *Καὶ ἦν μετ' αὐτῶν εἰσπορευόμενος καὶ ἐκπορευόμενος ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ παρῆρσιαιζόμενος ἐν τῷ ὄνματι τοῦ Ἰησοῦ.* Ἐλάλει τε καὶ συνεζήτεε πρὸς τοὺς Ἑλληνοιστάς. Ἐπειδὴ οἱ μαθηταὶ ἐφοβούντο αὐτόν, οἱ δὲ ἀπόστολοι οὐκ ἐπίστευον αὐτῷ, διὰ τοῦτο αὐτῶν ἐκεῖθεν λύει τὸ δέος. Ἐλάλει τε καὶ συνεζήτει, φησὶ, πρὸς τοὺς Ἑλληνοιστάς. Ἑλληνοιστάς τοὺς Ἑλληνοιστὶ φεγγομένους^d λέγει· καὶ τοῦτο σφόδρα σοφῶς. Ἐκεῖνοι γὰρ οἱ ἄλλοι οὐδὲ ἰδεῖν αὐτόν ἠθέλησαν οἱ βαθεῖς Ἑβραῖοι. *Οἱ δὲ ἐπεχείρουν ἀρελεῖν αὐτόν*· τῆς σφοδρότητος καὶ τῆς κατὰ κράτος νίκης τοῦτο τεκμήριον, καὶ τοῦ σφόδρα λυπεῖσθαι τῷ γεγονότι. *Ἐπιγόντες δὲ οἱ ἀδελφοί, καθήγαγον αὐτόν εἰς Καισάρειαν.* Διὰ φόβον τοῦτο ποιοῦσι· φοβηθέντας γὰρ λοιπὸν μὴ ταυτὸν γένηται ὅσον ἐπὶ Στεφάνου, κατάγουσιν αὐτοὺς εἰς Καισάρειαν. *Καὶ ἐξαπέστειλαν αὐτόν εἰς Ταρσόσ.* Εἰ καὶ διὰ φόβον, ὅμως ἀποστέλλουσιν, ἅμα καὶ κηρύσσοντα, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ ἐσόμενον αὐτόν, ἅτε ἐν οἰκίᾳ πατρὶδος. [170] Ὅρα δὲ μοι,

^a Sic Savil., multi eodd. et Biblia Græca; Morel. vero et quidam mss. Παῦλος, atque ita legisse videtur Chrysostomus, qui semper Παῦλος habet in hac homilia. ἢ Alii ἀνατίθει. Τί γὰρ λέγει; Οὐ προσανεθέμην.

^c In uno codice magna hic seriei varietas observatur, sine sensu discrimine. ^d Unus πρὸς τοῦ Ἑλληνοιστῆς Ἑλληνοιστὶ φεγγομένους.

πῶς οὐ πάντα χάριτι γίνεται, ἀλλὰ συγχωρεῖ αὐτοὺς ὁ Θεὸς καὶ οικεῖα σοφία οικονομεῖν πολλὰ καὶ ἀνθρωπίνως. Εἰ γὰρ ἐπ' αὐτοῦ τοῦτο γέγονε, πολλῶν μᾶλλον ἐπ' αὐτῶν. Συγχωρεῖ τοίνυν, ἵνα τῶν καθ' ἑαυτῶν τὴν πρόφασιν ἐκκόψῃ. *Αἱ μὲν οὖν Ἑκκλησίαι καθ' ὅλης τῆς Ἰουδαίας καὶ Σαμαρείας εἶχον εἰρήνην, οἰκοδομοῦμεναι καὶ πορευόμεναι τῷ φόβῳ Κυρίου, καὶ τῇ παρακλήσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπληθύνοντο.* Μέλλει περὶ Πέτρου λέγειν, καὶ ὅτι πρὸς τοὺς ἁγίους κάτεισιν. Ἴν' οὖν μὴ φόβου τοῦτο νομίση τις, πρότερον ὡς εἶχον αἱ Ἑκκλησίαι διηγείται, δεικνύς, ὅτι διωγμὸς ὅτε ἦν, ἐν Ἱεροσολύμοις ἦν ὅτε δὲ πανταχοῦ ἐν ἀσφαλείᾳ τὰ τῆς Ἑκκλησίας, τότε λοιπὸν καὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ἐφίσησιν· οὕτως ἦν θερμὸς ὁμοῦ καὶ σφοδρὸς. Οὐ γὰρ ἀπειρήθῃ εἰρήνη ἦν, ἐνόμιζε μὴδὲν δεῖσθαι τῆς αὐτοῦ παρουσίας. Καὶ διὰ τί, φησὶ, τοῦτο ποιεῖ, καὶ ἔρχεται εἰρήνης οὐσης, καὶ μετὰ τὸ Παῦλον ἀπελθεῖν; Ὅτι αὐτοὺς ἥδουνο μάλιστα*, ἅτε πολλὰκις παραστάνας, καὶ ὑπὸ τοῦ πλήθους θαυμασθέντας· ἐκείνου δὲ κατεφρόνου, καὶ μᾶλλον πρὸς αὐτὸν ἠγρίανον.

β'. Εἶδες, πῶς εἰρήνην τὸν πόλεμον ἐκδέχεται; μᾶλλον δὲ, εἶδες, τί ἐποίησεν ὁ πόλεμος ἐκεῖνος; Διέσπειρε τοὺς τὴν εἰρήνην ποιοῦντας. Ἐπὶ τῆς Σαμαρείας κατοχοῦνθη ὁ Σίμων· ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας τὰ κατὰ Σάφπειραν γέγονεν. Οὐ τοίνυν, ἐπεὶ εἰρήνη ἦν, ἐκκελευμένα τὰ πράγματα ἦν, ἀλλὰ τοιαύτη ἦν ἡ εἰρήνη, ὡς καὶ παρακλήσεως δεῖσθαι. Ἐγένετο δὲ, Πέτρον διερχόμενον διὰ πάντων, *κατελθεῖν καὶ πρὸς τοὺς ἁγίους τοὺς κατοικοῦντας Ἀλύδαρ.* Καθάπερ τις στρατηγὸς περιφεῖ τὰς τάξεις ἐπισκοπῶν, ποῖον εἶη συγκεκροτημένον μέρος, ποῖον ἐν κόσμῳ, ποῖον τῆς αὐτοῦ ὀδοῦ παρουσία. Ὅρα πανταχοῦ αὐτὸν περιτρέχοντα, καὶ πρῶτον εὐρισκόμενον. Ὅτε ἐλάσθαι εἶδει τὸν Ἀπόστολον, οὗτος πρῶτος· ὅτε διαλεχθῆναι τοῖς Ἰουδαίοις περὶ τοῦ μὴ μεθεῖναι, ὅτε θεραπεύσαι τὸν χιῶλον, ὅτε δημηγορηθῆναι, οὕτως πρὸ τῶν ἄλλων ἐστίν· ὅτε πρὸς τοὺς ἄρχοντας, οὗτος· ὅτε πρὸς Ἀνανίαν, ὅτε ἀπὸ τῆς σκιάς ἰάσεις ἐγίνοντο, οὗτος ἦν. Καὶ ἔνθα μὲν ἦν κίνδυνος, οὗτος, καὶ ἔνθα οἰκονομία· ἔνθα δὲ γαλήνης τὰ πράγματα γέμει, κοινῇ πάντες· οὕτως ἔοικε οὐκ ἀπῆται τιμὴν μεῖζονα. Πάλιν ὅτε θαυματουργηθῆται ἔδει, αὐτὸς προσηγᾶ· καὶ ἐνταῦθα πάλιν οὗτος ποιεῖ δι' ἑαυτοῦ, καὶ ὀδοπορεῖ. *Εὐρε δὲ ἐκεῖ ἀνθρώπον τινα Αἰνῶν ὀνόματι, ἐξ ἑτῶν ὅτε κατακλιόμενον ἐπὶ κρεβάτου, ὃς ἦν παραλελυμένος καὶ τὸν ἄσπρον αὐτῷ ὁ Πέτρος· Αἰνῶ, ἰαταί σε Ἰησοῦς ὁ Χριστός· ἀνάστηθι, καὶ στρώσον σεαυτῷ. Καὶ εὐθέως ἀνέστη.* Καὶ διὰ τί μὴ ἀνέμεινε τὴν πίστιν τοῦ ἀνδρός, μὴδὲ ἠρώτησεν εἰ βούλοιο θεραπευθῆναι; Μάλιστα μὲν οὖν καὶ πρὸς πολλῶν παράκλησιν ἐγένετο τὸ θαῦμα. Ἄκουε γοῦν καὶ τὸ κέρδος ὅσον· ἐπάγει γὰρ λέγων· *Καὶ εἶδον πάντες οἱ κατοικοῦντες Ἀλύδαρ καὶ τὸν Ἀσάδωρα, ὅτινας ἐπέστρεψαν ἐπὶ τὸν Κύριον.* Καλῶς οὕτως εἶπεν· ἐπίσημος γὰρ ἦν ὁ ἀνὴρ· ὅθεν καὶ ἐλεγχον δίδωσι τοῦ σημείου, τὸ ἄραι τὸν κρέββατον. [171] Οὐ γὰρ δὴ τῶν νοσημάτων ἀπῆλλαττον μόνον, ἀλλὰ μετὰ τῆς ὑγείας παρεῖχον ἔτι καὶ ἰσχύον. Ἄλλως δὲ καὶ τότε οὕτω ἦσαν τεκμηρία τῆς οικείας παρασχόντες δυνάμει, ὡπερ εἰκότως οὐκ ἀπῆτειτο τὴν πίστιν ὁ ἀνὴρ, ἐπειδὴ οὐδὲ τὸν χιῶλον ἀπῆτησεν. Καθάπερ οὖν ὁ Χριστὸς ἀρχόμενος τῶν σημείων οὐκ ἀπῆται πίστιν, οὕτως οὐδὲ οὗτοι. Ἐν Ἱερο-

σολύμοις μὲν γὰρ εἰκότως ἡ πίστις αὐτῶν πρότερον ἀπῆτειτο· ὅθεν καὶ διὰ πίστιν, ὅσοι συνελόντο ἀπὸ νεύματι, ταῖς ὁδοῖς ἐξετίθεντο, ἵνα, ἐρχομένου δὴ Πέτρου, κἄν ἡ σκιά ἐπισκιάσῃ τινὲς αὐτῶν. Πολλὰ γὰρ ἐγένετο ἐκεῖ σημεῖα, ἐνταῦθα δὲ τοῦτο πρῶτον συμβαίνει δ'. Τὰ μὲν γὰρ τῶν σημείων ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἐπισπάσασθαι ἐγένετο, τὰ δὲ ὑπὲρ τῆς πῶν πιστευόντων παρακλήσεως. *Ἐν Ἰόππῃ δὲ τις ἦν μαθήτρια ὀνόματι Ταθηθά, ἣ διερμηνευομένη λέγεται Δορκὰς. Αὕτη ἦν πλήρης ἀγαθῶν ἔργων καὶ ἐλεημοσυγῶν ὧν ἐποίησε. Ἐγένετο δὲ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις ἀσθενήσασαν αὐτὴν ἀποθανεῖν. Λούσαντες δὲ αὐτὴν, ἔθηκαν ἐν ὑπερφῶφ. Ἐγγὺς δὲ οὐσης Ἀλύδαρ τῇ Ἰόππῃ, οἱ μαθηταὶ ἀκούσαντες, ὅτι Πέτρος ἐστὶν ἐν αὐτῇ, ἀπέστειλαν δύο ἀνδρας παρακαλοῦντες μὴ ἀκνήσαι διελθεῖν ἕως αὐτῶν. Διὰ τί περιέμειναν ἀποθανεῖν; διὰ τί μὴ ἐσκόλη Πέτρος καὶ πρὸς τοῦτο; Ἀνάξιον ἦγοντο λοιπὸν φιλοσοφούντες ὑπὲρ τῶν τοιούτων τοὺς μαθητὰς σκύλλειν, καὶ τοῦ κηρύγματος παρασπᾶν· ἐπεὶ καὶ διὰ τοῦτο λέγει, ὅτι ἔγγυς ἦν, ὡστε δεῖξαι, ὅτι ἐν τάξει παρέργου τοῦτο ἦτον (μαθήτρια γὰρ ἦν), πραγματομένης δὲ οὐκ ἔτι. Ἀναστὰς δὲ Πέτρος συνῆλθεν αὐτοῖς. Ὅν παραγερόμενον ἀνήγαγον εἰς τὸ ὑπερφῶφ. Οὐ παρακαλοῦσιν, ἀλλ' αὐτῷ ἐπιτρέπουσιν ἵν' ἐξ ἑαυτοῦ τὴν ζωὴν αὐτῇ χαρίσῃται. Οὕτως ἐνταῦθα πληροῦται τὸ, *Ἐλεημοσύνη ρύεται ἐκ θανάτου.*— Καὶ περιέστησαν αὐτὸν πᾶσι αἱ χῆραι κλαίονσαι, καὶ ἐπιδεικνύμεναι χιτώνας καὶ ἱμάτια, ἵνα ἐποιοῖ μετ' αὐτῶν οὕσα ἡ Δορκὰς. Ἐνθα προύκειτο τεθηνηκυῖα τὸν Πέτρον ἀνάγουσι, τάχα οἰόμενοι πρὸς φιλοσοφίαν αὐτῷ τι χαρίζεσθαι. Εἶδες, πόση ἐπίδοσις γέγονεν; Οὐχ ἀπῶς δὲ πρόσκειται τὸ ὄνομα τῆς γυναικὸς, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι φερώνυμος ἦν, οὕτως ἐρηγοροῦσα καὶ νήφουσα, ὡσπερ Δορκὰς. Πολλὰ γὰρ καὶ οικονομικῶς ὄνοματά τίθηται, ὡς πολλάκις πρὸς ὑμᾶς εἶπομεν. Πλήρης, φησὶ, ἦν ἀγαθῶν ἔργων καὶ ἐλεημοσυγῶν ὧν ἐποίησε. Μέγα τῆς γυναικὸς τὸ ἐγκώμιον, εἰ γε ἀμφοτέρα οὕτως ἐποίησε, ὡς ἀμφοτέρων εἶναι πεπληρωμένην. Δῆλον δὲ, ὅτι πρῶτον ἐκεῖνων, καὶ τότε τοῦτο ἐποίησαστο ἐπιμέλειαν. Ὅσα ἐποίησε, φησὶ, μετ' αὐτῶν ἡ Δορκὰς οὕσα. Πολλὴ ἡ ταπεινοφροσύνη. Οὐ γὰρ ὡσπερ ἡμεῖς, ἀλλὰ κοινῇ πάντες ἦσαν, πολὺν τῆς ἐλεημοσύνης ποιούμενοι λόγον. *Καὶ ἐκβαλὼν ἔξω πάντας ὁ Πέτρος, θείας τὰ γόνατα προσηύξατο· καὶ ἐπιστρέψας πρὸς τὸ σῶμα εἶπε· Ταθηθά, ἀνάστηθι. Ἡ δὲ ἤνοιξε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς, καὶ ἰδοῦσα τὸν Πέτρον ἀνεκάθισε.* [172] Τί δὴ ποτε πάντας ἐκβάλλει; Ὅστε μὴ συγχυθῆναι τοῖς δάκρυσι, μὴδὲ διαταραχθῆναι. *Καὶ θείας τὰ γόνατα προσηύξατο.* Τοῦτο δαίγμα ἐπιτεταμένης εὐχῆς ἰ. Καὶ κρατήσας, φησὶ, τῆς χειρός. Ἐνταῦθα δείκνυσι κατὰ μέρος τὴν ζωὴν, εἶτα τὴν δύναμιν εἰσαγομένην, τὴν μὲν διὰ τοῦ ῥήματος, τὴν δὲ διὰ τῆς χειρός. *Δοῦς δὲ αὐτῇ χεῖρα, ἀνέστησεν αὐτὴν. Καὶ φωτήσας τοὺς ἁγίους καὶ τὰς χήρας, παρῆσεν αὐτὴν ζῶσαν· τοῖς μὲν εἰς παράκλησιν, ὅτι τε ἀπέλαβον τὴν ἀδελφὴν, καὶ ὅτι θαῦμα εἶδον· ταῖς δὲ εἰς προστασίαν. Γνωστὸν δὲ ἐγένετο καθ' ὅλης τῆς Ἰόππης, καὶ πολλοὶ ἐπιστρέψαν ἐπὶ τὸν Κύριον.* Ἐγένετο δὲ ἡμέρας ἱκανὰς μετὰ αὐτὸν ἐν Ἰόππῃ κατὰ τινὲς Σίμωνι βυρσεῖ.*

* Unus eod. παρουσίας. Ἀπῆλθε Παῦλος, καὶ εἰρήνη ἦν· πόλις ἦν οὐκ ἐκεῖ, οὐδὲ παραχθῆ. Αὐτοὺς ἥδουνο μάλιστα. ἢ Idem οὗτος ἦν. Καὶ θεῖα, ἔνθα μὲν. * Sic e cod. l. et Savil. restitutum loco vulgati οὗτος. Edit.

d Morei. συμβαίνει, alius ἐπιβαίνει. * Hic unus mu'tas exhibit in serie et in situ vocum varietates, quas referre longius esset. At illae mihi seriem turbant. † Quidam προσῆξατο. Ὅρα τὴν ἐπιτεταμένην εὐχὴν.

Cæsaream. *Et miserunt Tarsum.* Etsi propter timorem, mittunt tamen, ut prædicet, et in tuto sit, utpote in patria sua. Vide autem, quomodo non omnia per gratiam fiant, sed permittat Deus, ut multa ex sapientia sua et humano more dispensent. Si autem in ipso factum est hoc, multo magis in illis. Permittit ergo, ut ignavorum obtentum auferat. 31. *Ecclesiae quidem per totam Judæam et Samariam pacem habebant, et ædificabantur, ibantque in timore Domini, et consolatione Spiritus sancti replebantur.* Dicturus est de Petri discessu ad sanctos. Ne quis ergo putaret id ex metu provenisse, primo narrat ut se haberent Ecclesiae; ostendens ipsum persecutionis tempore Jerosolymæ mansisse: cum autem in tuto erant ubique Ecclesiae, tunc Jerosolymam reliquisse; adeo fervens et alacer erat. Non enim quia pax erat, putabat non opus esse suo adventu. Et cur, inquires, id facit, venitque pacis tempore, et postquam Paulus abierat? Quia illos maxime venerabantur¹, utpote qui sæpe adessent, et multitudini mirabiles; illum vero contemnebant, et in eum magis exasperabantur.

2. *Petrus quasi dux circumbat ordines.* — Vidistin' quomodo pax bellum sequuta sit? imo vidistin' quid fecerit bellum illud? Dispersit pacificos illos. In Samaria pudore suffusus est Simon: in Judæa Sapphiræ casus accidit. Non ergo quia pax erat, remissæ res erant; sed talis erat pax, quæ consolatione haberet opus. 32. *Factum est autem, ut Petrus, dum pertransiret universos, deveniret ad sanctos, qui habitabant Lyddæ.* Quasi dux circumbat, ordines considerans, quæ pars esset coadunata, quæ ornata, quæ sua præsentia egeret. Vide illum ubique circumcursantem, et primum inventum. Ubi eligendus erat apostolus, hic primus fuit; cum dicendum erat Judæis non esse ebrios apostolos, cum claudus sanandus fuit, quando concionandum erat, hic ante alios erat; quando agendum cum præfectis, quando cum Anania, cum ex umbra sanationes fierent. Ubi periculum est, hic adest, et ubi quædam dispensanda sunt: ubi vero tranquillæ res sunt, in communi omnes; adeo non appetit majorem honorem. Rursum cum miracula edere oportebat, ille prosiliebat: et hic iterum ipse per se laborat, et iter agit. 33. *Invenit autem ibi hominem quemdam nomine Æneam, ab annis octo jacentem in grabato, qui erat paralyticus: 34. et ait illi Petrus: Ænea, sanat te Jesus Christus: surge, et sterne tibi. Et statim surrexit.* Et cur non exspectavit viri fidem, nec interrogavit an curari vellet? Sane quia ad multorum consolationem factum est miraculum. Itaque audi quantum lucrum: subjungit enim dicens: 35. *Et viderunt omnes, qui habitabant Lyddæ et Assaroni, qui conversi sunt ad Dominum.* Bene sic dixit: insignis enim erat vir; argumentumque dat signi, quod tollat grabatum. Non solum enim a morbis liberaverunt, sed etiam cum sanitate vires præstiterunt. Alioquin autem nondum virtutis suæ signa dederant; ita ut merito non exigeretur a

¹ Unus Cod. habet... suo adventu. Abierat Paulus oratque pax, nec jam bellum aut turbatio. illos maxime venerabantur, etc.

viro fides, quandoquidem non exegerunt a claudo. Quemadmodum igitur et Christus initio signorum fidem non exigebat: sic neque isti. Jerosolymis enim fides merito prius exigebatur: unde et propter fidem, quotquot morbis detinebantur, in viis exponebantur, ut venientis Petri saltem umbra quempiam illorum obumbraret. Multa enim illic signa edebantur; hic autem hoc primum contigit. Nam signa alia ad alios alliciendos edebantur, alia ad credentium consolationem. 36. *In Joppa autem fuit quædam discipula nomine Tabitha, quæ si interpretetur, dicitur Dorcas. Hæc erat plenu operibus bonis, et elemosynis, quas faciebat.* 37. *Factum est autem in diebus illis ut infirmata moreretur. Quam cum lavissent, posuerunt eam in cænaculo.* 38. *Cum autem prope esset Lydda ad Joppen, discipuli audientes, quod Petrus esset in ea, miserunt duos viros, rogantes, ne differret venire usque ad ipsos.* Cur exspectarunt donec moreretur? cur non ante rogatus fuit Petrus? Indignum putantes tunc, cum philosopharentur, discipulos ad res hujusmodi gravare, et a prædicatione abstrahere. Nam ideo dicit prope fuisse, ut ostendat illos quasi rem occasione oblata petiisse (discipula enim erat), non autem præcipuo loco. 39. *Exsurgens autem Petrus venit cum illis. Et cum advenisset duxerunt illum in cænaculum.* Non rogant, sed rem illi permittunt, ut ex seipso vitam illi largiatur. Ita hic impletur illud, *Eleemosyna liberat a morte* (Tob. 12. 9). *Et circumsteterunt illum omnes viduæ, stentes et ostendentes ei tunicas et vestes, quas faciebat Dorcas, cum esset cum illis.* Ducunt Petrum eo, ubi erat mortua exposita; forte putantes, illi quidpiam ad philosophiam exhibere. Viden' quanta accessio facta sit? Nec sine causa nomen mulieris profertur, sed ut ostendatur nominis cum vita consonantia; ita nempe vigil et expedita erat, ut dorcas sive caprea. Multa quippe nomina cum ratione dantur, ut sæpe vobis diximus. *Plena, inquit, erat bonis operibus, et elemosynis, quas faciebat.* Magnum mulieris encomium, siquidem utraque sic faciebat, ut utrisque plena esset. Palam autem est, illam prius honorum operum, deinde elemosynarum curam habuisse. *Quæ faciebat, inquit, Dorcas cum illis versans.* Multa humilitas. Non enim sicut nos; sed simul omnes erant, magnam elemosynæ curam habentes. 40. *Ejectis autem omnibus foras, Petrus ponens genua oravit: et conversus ad corpus, dixit: Tabitha, surge. At illu aperuit oculos suos, et viso Petro resedit.* Cur omnes ejicit? Ne lacrymis conturbetur et moveatur. *Et positus genibus oravit.* Hoc erat intensæ orationis indicium. 41. *Dans autem ei manum, inquit. Hic singillatim ostendit vitam, deindeque virtutem inductam, aliam verbo, aliam manu.* *Dans autem ei manum, erexit eam. Et cum vocasset sanctos et viduas, assignavit eam vivam, aliis ad consolationem, quod sororem acciperent et miraculum viderent; viduis vero ad patrocinium.* 42. *Notum autem factum est per universam Joppen, et crediderunt multi in Domino.* 43. *Factum est autem, ut per multos dies maneret in Joppe apud Simonem quemdam cariarium.*

5. *Petri mansuetudo et modestia.* — Vide modestiam et mansuetudinem Petri, quomodo non apud illam, neque apud aliam quempiam insignem maneat, sed apud coriarium, per omnia ad humilitatem inducens, non sinens viliores erubescere, nec majores extolli: qui etiam ideo transcendendum esse putavit, quod fideles doctrina sua egerent. Igitur superius dicta repetamus. *Tentabat*, inquit, *se jungere discipulis*. Non impudenter accessit, sed modeste. Discipulos autem vocat etiam eos, qui non erant in choro duodecim illorum: quia tunc omnes ob virtutis excellentiam discipuli vocabantur: manifesta enim erat illorum imago. *Et omnes timebant eum*, inquit. Vide, quomodo adhuc pericula metuerent, quomodo adhuc timor vigeret. *Barnabas autem apprehensum illum duxit ad apostolos, et narravit illis*. Videtur autem ipsi Barnabas antea fuisse amicus, ideoque narrat omnia, quæ ad ipsum spectabant. Nihil autem horum ille dicit: puto nec ad alios postea extulisse, nisi quædam fuerit necessitas. *Et erat cum illis intrans in Jerusalem, et fiducialiter agens in nomine Domini Jesu*. Hoc et aliis dabat fiduciam. Vides et hic et illic alios providentes et curantes ut ille abiret, cum nondum Dei gratiam accepisset? Itaque sic illius fervor ostenditur. Neque jam videtur mihi ille per terram iter habere; sed doinde navigabat. Hoc quoque fit per dispensationem, ut ibi etiam prædicaret. Ideo igitur insidiæ contigere, et iter Jerosolymam per dispensationem, ut ne ultra suspectus esset. *Loquebatur autem et disputabat cum Græcis. Et Ecclesiæ*, inquit, *habebant pacem, ædificabantur et ambulabant in timore Domini*; id est, crescebant, et pacem, veram utique pacem, inter se habebant. Merito, num valde afflixerat illos externum bellum. *Et consolatione sancti Spiritus replebantur*. Consolabatur illos Spiritus sanctus, et per miracula et per opera: ad hæc vero, id ipsum singulis inerat. *Factum est autem ut Petrus dum pertransiret, perveniret ad Lyddam. Invenit autem ibi hominem decumbentem, et dixit illi: Ænea, sanat te Jesus Christus*. Non ostentantis dictum est, sed fidentis rem esse futuram. Mihi vero prorsus videtur agrum huic credidisse verbo, et sanum factum fuisse. Quod autem sine fastu esset, ex sequentibus palam est. Non enim dixit, In nomine Jesu, sed ut signum, magis hoc enarrat. *Viderunt autem qui habitabant Lyddam, et conversi sunt ad Dominum*. Itaque non frustra dixi miracula facta fuisse ad persuasionem et consolationem. *In Joppe autem erat quædam discipula*, inquit, *nomine Tabitha. Factum est autem in diebus illis, ut infirmata moreretur*. Vides ubique signa edita? Non simpliciter mortua est Tabitha, sed in infirmitatem lapsa. Ideo Petrum non vocarunt donec illa mortua esset. *Audientes autem discipuli miserum rogantes, ne pigritaretur transire ad eos*. Vide, per alios mittunt et vocant. Ille vero obtemperat et venit; nec contumeliæ loco habet quod vocetur: ita magnum est tribulatio bonum, quod animas nostras copulet. Nullus ibi luctus, planctus nullus. *Quam cum lavassent, posuerunt in cœnaculo*; id est, omnia fecere quæ

mortuo competeabant. *Exsurgens vero Petrus, venit cum illis. Et cum ascendisset in cœnaculum, positis genibus oravit, et conversus ad corpus dixit: Tabitha, surge*. Non omnia permittit Deus signa cum eadem facilitate fieri. Hoc autem illis proderat. Non enim tantum aliorum salutem curabat, sed etiam ipsorum. Qui ergo umbra sua tot homines curabat, nunc tot tantaque facit ad illam excitandam. Interdum etiam fides accedentium cooperabatur. Hanc ergo primam mortuam suscitavit, nomine vocans: quæ quasi ex somno expergefacta, primum aperuit oculos, deinde statim videns Petrum, sedit, demumque a tactu manus firmatur. Tu vero mihi lucrum considera, quomodo iterum fructus sit non ad ostentationem. Ideo sane omnes foras eiecit, in hoc Magistrum imitatus. Ubi enim lacrymæ sunt, non oportet tantum mysterium perfici: imo ubi sunt miracula, non decet esse lacrymas. Audite, quæso, etsi non quid simile jam fiat, tamen nunc etiam in mortuis magnum mysterium perficitur. Dic autem mihi: si nobis sedentibus Imperator quempiam in regiam vocaret, an fandum et lugendum esset? Angeli adsunt de cælo missi, indeque venientes, ab ipso Rege missi, ut conservam suum vocent, et tu ploras? Nescis quale sit mysterium illud, quam horrendum, quam tremendum, ac vere hymnis gaudioque dignum?

4. Vis discere hoc non esse tempus lacrymarum? Dei sapientiæ maximum hoc est mysterium. Anima quippe cœu domum quampiam deserens, pergit ad Dominum suum; tu vero luges? Hoc ergo cum puer nascitur facere oportet: nam hic partus illo melior est. Pergit enim ad aliam lucem, solvitur quasi ex vinculis carceris, quasi ex agone quodam egreditur. Etiam, inquires, id de probis recte dicis. Et quid hoc ad te, o homo? tu enim erga probos non hoc agis. Dic vero mihi, quid in parvulo infante reprehendendum habes? cur luges illum? cur recens illuminatum? nam et ille ejusdem conditionis est. Cur ergo luges illum? nescis quod sicut sol purus ascendit, ita et anima cum bona conscientia corpus relinquens, splendide fulget? Non cum tanto silentio videas Imperatorem venientem in civitatem, quanto animam corpus relinquentem, et cum angelis abeuntem. Cogita quæ sit tunc anima, in quo stupore, in qua admiratione, in qua voluptate. Cur, quæso, luges? num in peccatoribus tantum hoc facis? Utinam sic esset, non luctum prohiberem: utinam talis esset scopus! Hic luctus apostolicus, hic etiam Dominicus est: ploravit enim Jesus Jerosolymam. Vellem hæc lege discerni luctus. Quando autem revocatus verba obtendis, consuetudinem, curam; non ea de causa luges, sed obtentum profers. Luge peccatorem, et ego lacrymas fundam; imo tanto magis quam tu, quanto majore ille supplicio obnoxius est: ego quoque hunc habens scopum, lugebo. Talem mortuum non te solum, sed totam civitatem lugere oportet, necnon omnes occurrentes, nampe quasi eos, qui ad mortem ducuntur. Vere namque hæc mala mors est, mors peccatorum. Sed res sis deque versæ sunt. Ille

¹ Unus Cod. habet, *hymnis laudibusque dignum*.

γ'. Ὅρα τὸ ἄτυφον τοῦ Πέτρου καὶ τὸ ἐπεικὲς, πῶς οὐ παρὰ ταύτη μένει, οὐδὲ παρὰ ἄλλω τινὶ τῶν ἐπιστήμων, ἀλλὰ παρὰ βυρσεῖ· διὰ πάντων εἰς ταπεινοφροσύνην ἐνάγων, καὶ οὕτως τοὺς εὐτελεῖς αἰσχύνεσθαι ἀφίει, ἢ οὕτως τοὺς μεγάλους ἐπαίρεισθαι· ὅς καὶ διὰ τοῦτο ἔκρινε διελεῖν, ἐπειδὴ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας ἐδέοντο οἱ πιστεύσαντες. Ἰδόμεν τολύβην ἀνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἐπειρᾶτο, φησὶ, κολλᾶσθαι τοῖς μαθηταῖς. Οὐκ ἀναισχύντως προσῆλθεν, ἀλλ' ὑπεσταλμένως. Μιθητὰς δὲ καλεῖ, καὶ τοὺς μὴ τελούστας εἰς τὸν χορὸν τῶν δώδεκα· διότι μαθηταὶ πάντες ἐκαλοῦντο τότε διὰ τὴν πολλὴν ἀρετὴν ἢ γὰρ ἡ εἰκὼν τῶν μαθητῶν δῆλη. Καὶ πάντες ἐφοβοῦντο αὐτόν, φησὶν. Ὅρα, πῶς ἐφοβοῦντο τοὺς κινδύνους, πῶς ἔτι τὸ θεὸς ἐνήκμαζε. Βαρνάβης δὲ ἐπιλυθόμενος αὐτοῦ, ἤγαγε πρὸς τοὺς ἀποστόλους, καὶ διηγήσατο αὐτοῖς. Ἐμοὶ δοκεῖ ὁ Βαρνάβης ἀνωθεν αὐτῶν εἶναι φίλος· διὸ καὶ πάντα διηγείται τὰ κατ' αὐτόν. Οὐδὲν δὲ τούτων αὐτὸς λέγει· ἴσμεν δὲ, ὅτι καὶ εἰς τοὺς ἄλλους οὐκ ἂν ἐξήνεγκεν ὑστερον, εἰ μὴ τις ἀνάγκη γέγονεν αὐτῷ. Καὶ ἦν μετ' αὐτῶν εἰσπορευόμενος εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ παρήρσιαζόμενος ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Τοῦτο ἢ καὶ τοῖς ἄλλοις εἰδίδου θαρρῆειν. Ὁρᾶς καὶ ἐκεῖ καὶ ἐνταῦθα τοὺς ἄλλους προμηθουμένους, καὶ κατασκευάζοντας ὥστε αὐτὸν ἀπελεῖν, καὶ οὐδαμῶς τέως ἀπολαύοντα αὐτὸν θείας ῥοπῆς; Οὕτω γοῦν αὐτοῦ δεῖκνυται καὶ τὸ σφοδρόν. Ὡστε οὐ διὰ γῆς ἐμοὶ δοκεῖ τὴν πορείαν αὐτὸν ποιεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐπλεῖ λοιπόν. Καὶ τοῦτο δὲ οἰκονομικῶς γίνεται, εἰς τὸ αὐτὸν καὶ ἐκεῖ κηρύττειν. Ἄρα καὶ αἱ ἐπιβουλαὶ ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ τὸ εἰς Ἱερουσόλυμα ἐλθεῖν οἰκονομικῶς, ἵνα μηκέτι ἀπιστήται τὰ κατ' αὐτόν. Ἐλάλει τε καὶ συνεζήτει πρὸς τοὺς Ἑλληνομάχους. Καὶ εἶχον, φησὶν, εἰρήνην αἱ Ἐκκλησίαι, οἰκοδομούμεναι καὶ πορευόμεναι τῷ φθῶν τοῦ Κυρίου· τουτέστιν, ἠῤῥῆσαν καὶ τὴν εἰρήνην αὐτὴν δῆπου πρὸς ἑαυτήν, τὴν δυτικῶς εἰρήνην. Εἰκότως· σφόδρα γὰρ αὐτοὺς τὸ πόλεμος ἐκάκωσεν ὁ ἐξῶθεν. Καὶ τῇ παρακλήσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκλήθοντο. Παρεκάλει αὐτούς ἢ τὸ Πνεῦμα καὶ διὰ τῶν θαυμάτων, καὶ διὰ τῶν ἔργων· καὶ χωρὶς δὲ τούτων, καὶ καθ' ἑαυτὸν ἔκαστον. Ἐγένετο δὲ Πέτρον διερχόμενον καταλεθεῖν πρὸς Λύδαν. Ἐὖρος δὲ ἐκεῖ ἀνθρώπων κατακείμενον, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Αἰνέε, κίταί σε Ἰησοῦς ὁ Χριστός. [173] Οὐκ ἐπιδεικνυμένου τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ θαρρῶντος ὅτι ἔσται. Ἐμοὶ δὲ σφόδρα δοκεῖ, ὅτι τοῦτ' ἐπίστατος τῷ ῥήματι ὁ ἀσθενῶν, καὶ γέγονεν ὑγιής. Ὅτι δὲ ἄτυφος, καὶ ἐκ τῶν ἐξῆς δῆλον. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ· ἀλλ' ὡς σημεῖον μᾶλλον αὐτὸ διηγείται. Εἶδον δὲ οἱ κατοικοῦντες Λύδαν, καὶ ἐπέστρεψαν ἐπὶ Κύριον. Ἄρα οὐ μάτην ἐλεγον, ὅτι εἰς τὸ πείσαι καὶ παρακαλέσαι τὰ θαύματα ἐτελεῖτο. Ἐν Ἰσπῆ δὲ τις ἦν μαθητρία, φησὶν, ὀνόματι Ταθηθά. Ἐγένετο δὲ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἀσθενήσασαν αὐτὴν ἀποθανεῖν. Εἶδους πανταχοῦ τὰ σημεῖα γινόμενα; Οὐκ ἀπλῶς ἀπέθανεν ἡ Ταθηθά, ἀλλ' ἐν ἀρρώστειά γενομένη. Διὸ καὶ οὐ καλοῦσι Πέτρον, ἕως ὅτε ἐτελεύτησεν. Ἀκούσαντες δὲ οἱ μαθηταὶ, ἀπέστειλαν πυρακαλοῦντες μὴ κνηθῆσαι διελεθεῖν ἕως αὐτῶν. Ὅρα, δι' ἐτέρων πέμπουσι καὶ καλοῦσιν. Ὅ δὲ πείθεται καὶ ἤκει, οὐκ ὕβριν τὸ πρᾶγμα νομίζων,

· Hic quoque unus codex varietatum silvam exhibet. i Vulg. οὕτω. Lectionem nostram firmiter Commel., Savil. et codd. Edit. c Alii παρεκάλει δὲ αὐτούς.

τὸ κληθῆναι· οὕτω μέγα ἡ θλίψις ἀγαθόν· τοῦτο συγκροτεῖ τὰς ἡμετέρας ψυχάς. Οὐδαμῶς κοπιτὸς ἐκεῖ, οὐδαμῶς θρήνος. Λούσαντες αὐτὴν, φησὶν, ἔθηκαν ἐν ὑπερφῶ· τουτέστι, τὰ ἐπὶ νεκρῶ πάντα ἐποίησαν. Ἄγουστας δὲ Πέτρος συνῆλθεν αὐτοῖς. Καὶ ἀνελεθῶν εἰς τὸ ὑπερφῶν, θεὸς τὰ γόνατα προσήυξατο, καὶ ἐπιστρέψας πρὸς τὸ σῶμα εἶπεν· Ταθηθά, ἀνάστηθι. Οὐ πάντα συγχωρεῖ ὁ Θεὸς μετὰ τῆς αὐτῆς εὐκολίας τὰ σημεῖα ἐργάζεσθαι. Τοῦτο δὲ αὐτοὺς ὠφέλει. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τῆς τῶν ἄλλων ἐφρόντιζε σωτηρίας, ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτῶν. Ὁ γοῦν τῆ σκιᾷ τοσοῦτους θεραπεύων, νῦν τοσαῦτα πρὸς τὸ ἐξαναστῆσαι ποιεῖ. Ἔστι δὲ ὅπου καὶ ἡ πίστις τῶν προσιόντων συνήργει. Ταύτην οὖν πρῶτην νεκρὰν ἀνίστησι, καλῶν ἐξ ὀνόματος· ἢ καὶ ὡσπερ ἐξ ὑπνου ἐγερθεῖσα, πρῶτον ἤνοιξε τοὺς ὀφθαλμοὺς, εἶτα εὐθὺς ἰδοῦσα τὸν Πέτρον ἀνεκάθισε, καὶ τελευταῖον ἀπὸ τῆς χειρὸς τῆς ἀφῆς στερεοῦται. Σὺ δὲ μοὶ σκόπει, τὸ κέρδος πῶς πάλιν καὶ τὸν καρπὸν οὐ πρὸς ἐπίδειξιν ὄντα. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ἐκβάλλει πάντας ἐξω, τὸν Διδάσκων καὶ τούτῳ μιμούμενος. Ἐνθα γὰρ δάκρυα, τοιοῦτον μυστήριον οὐ δεῖ τελειοῦσθαι· μᾶλλον δὲ, ἐνθα θαύματα, οὐ δεῖ δάκρυα παρῆναι. Ἀκούσατε, παρακαλῶ, εἰ καὶ μὴ τοιοῦτόν τι γίνεται, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς νῦν νεκροῖς μέγα τελεῖται μυστήριον. Εἰπέ δὴ μοι, εἰ καθήμενων ἡμῶν ἐπεμψεν ὁ βασιλεὺς τινα καλῶν εἰς τὰ βασίλεια, κλαίειν ἔδει καὶ θρηνεῖν; Ἄγγελοι πάρεσιν ἐξ οὐρανῶν ἀπεσταλμένοι κάκειθεν ἤκοντες, παρ' αὐτοῦ πεμφθέντες τοῦ βασιλέως τὸν σύνδουλον καλέσαι τὸν αὐτῶν· καὶ σὺ κλαίεις; Οὐκ οἶδας οἷον μυστήριον ἔστι τὸ γινόμενον; πῶς φρικτὸν καὶ φοβερόν, καὶ ὕμνον ἄξιον δυτικῶς καὶ χαρᾶς ὃ;

δ'. Βούλει μαθεῖν, ἵνα εἰδῆς, ὅτι οὐχὶ δακρύων ὁ καιρός; Τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας μέγιστον ἔστι τοῦτο μυστήριον. Ὡσπερ γὰρ τινα οἰκίαν ἀφείσα, πρόεισιν ἡ ψυχὴ πρὸς τὸν ἑαυτῆς ἐπείγομένη Δεσπότην· σὺ δὲ πενθεῖς; Οὐκοῦν καὶ τικτομένου τοῦ παιδίου τοῦτο ποιεῖν ἐχρῆν· καὶ γὰρ τοῦτο τόκος ἔστιν ἐκεῖνου βελτίων. Πρόεισι γὰρ ἐφ' ἑτερον φῶς, ἀπολύεται ὡσπερ ἀπὸ δεσμοτηρίου τίνος, ὡς ἀπὸ ἀγῶνος ἐξεῖσι. Ναί, φησὶν· [174] ἐπὶ μὲν τῶν εὐδοκίμων καλῶς ταῦτα λέγεις. Καὶ τί πρὸς σέ, ἀνθρώπε; σὺ γὰρ οὐδὲ ἐπὶ εὐδοκίμων τοῦτο ποιεῖς. Εἰπέ δὴ μοι, τί τοῦ παιδίου καταγνώνας ἔχου ἂν τοῦ μικροῦ; τίνος ἕνεκεν πενθεῖς αὐτό; τί τοῦ νεοφωτιστοῦ; καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος εἰς τὸ αὐτὸ περιέστη. Τίνος οὖν ἕνεκεν πενθεῖς αὐτόν; Οὐκ οἶδας, ὅτι καθάπερ ἡλιος· καθάρως ἀνεισιν· οὕτω καὶ ψυχὴ σῶμα ἀπολείπουσα μετὰ καθαροῦ συνειδέτος, λάμπει φαιδρόν; Οὐκ οὕτω βασιλεῖα ἐπιβαίνοντα πόλεως μετὰ τοσαύτης ἔστι σιγῆς ἰδεῖν, ὡς ψυχὴν ἀφείσαν σῶμα, καὶ μετὰ ἀγγέλων ἀποῦσαν. Ἐννόησον τίς ἔστιν ἡ ψυχὴ, ἐν οἷα τότε ἐκπλήξει γίνεται, ἐν οἷα θαύματι, ἐν οἷα ἡδονῇ. Τί πενθεῖς; εἰπέ μοι· μὴ γὰρ ἐπὶ ἀμαρτωλῶν τοῦτο μόνον ἵ ποιεῖς; Εἶθε τοῦτο ἦν, καὶ οὐκ ἂν ἐκώλυσα τὰ πένθη· εἶθε τοιοῦτος ὁ σκοπὸς ἦν. Οὗτος ὁ θρήνος ἀποστολικὸς, οὗτος ὁ θρήνος καὶ Δεσποτικὸς· ἐκλαυσε γὰρ καὶ Ἰησοῦς τὴν Ἱερουσαλήμ. Ἐβουλόμην τοῦτ' ἀρηθῆσαι τῷ νόμῳ τὰ πένθη. Ὅταν δὲ ἀνακαλοῦμενος ῥήματα λέγῃ καὶ συνήθειαν καὶ προστασίαν, οὐχὶ διὰ τοῦτο πενθεῖς, ἀλλὰ σκήπητη. Πένθησον, στέναξον τὸν ἀμαρτωλὸν, καὶ ἐγὼ κατάξω δάκρυα· καὶ ἐγὼ σοῦ μᾶλλον, ὅσην καὶ μείζονι τιμωρίᾳ ὕπερβου-

d Alius σημεῖα ἐποίουν. e Unus cod. ἄξιον δυτικῶς καὶ αἰών. f Idem εἰπέ μοι; ἀλλ' ἐπὶ ἀμαρτωλῶν τοῦτο μόνον.

νος ὁ τοιοῦτος· καὶ ἐγὼ θρηνησῶ μετὰ τοιοῦτου σκοποῦ. Οὐ σὲ δὲ μόνον τὸν τοιοῦτον δεῖ θρηνεῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν πόλιν ἅπασαν καὶ τοὺς ἀπαντῶντας, καθάπερ τοὺς ἐπὶ θάνατον ἀπαγομένους. Ὅντως γὰρ θάνατος οὗτός ἐστι πονηρὸς, ὁ τῶν ἀμαρτωλῶν. Ἄλλα τὰ ἄνω κάτω γεγένηται. Οὗτος ὁ θρηνος καὶ φιλοσοφίας ἐστὶ, καὶ διδασκαλίαν ἔχει πολλήν· ἐκείνος δὲ μικροψυχίας. Εἰ ἐθρηνοῦμεν τοῦτον τὸν θρῆνον ἅπαντες, ζῶντας ἂν αὐτοῦ; διωρθώσαμεν. Ὡσπερ οὖν εἰ κύριος ἡς φάρμακα ἐπενεργεῖν κωλύοντα τὸν θάνατον ἐκείνον τὸν σωματικόν, ἐποίησας ἂν· οὕτω καὶ νῦν, εἰ γε τοῦτον ἐθρήνεις τὸν θάνατον, ἐκώλυσας ἂν καὶ ἐπὶ σοῦ, καὶ ἐπ' ἐκείνου τοῦτο γενέσθαι. Νῦν δὲ ἀνιγμὰ ἐστὶ τὸ γινόμενον· κυρίους μὲν δυνατὰς μὴ συγχωρῆσαι τοῦτον ἐπελθεῖν, ἀφεῖναι γενέσθαι, γινόμενον δὲ πενθεῖν. Ὅντως θρῆνον ἄξιοι, ὅταν παραστῶσι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ὅσα ἀκούσαντες βήματα· ὅσα πείσονται πράγματα; Εἰκὴ ἐξῆσαν οὗτοι· μᾶλλον δὲ οὐκ εἰκὴ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ κακῶ. Καὶ ἐπὶ τούτων εὐκαιρον εἰπεῖν· Συμφέρον ἦν αὐτοῖς, εἰ οὐκ ἐγεννήθησαν. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, τοσοῦτον ἀναλῶσαι χρόνον ἐπὶ κακῶ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς; Εἰ γὰρ εἰκὴ μόνον ἀνάλωτο, οὐκ ἂν ἤρκεσεν ἡ ζήμια. Εἰπέ μοι, εἰ τις μισθωτὸς γενόμενος ἐκίσκιν ἐτη κατακόπτοιτο εἰκὴ, οὐ κλαύσεται καὶ θρηνήσει, καὶ δόξει πάντων ἐλεεινότερος εἶναι; Καὶ οὗτος πᾶσαν τὴν ζῶν ἐικὴ κατεκόπη, οὐδὲ μίαν ἡμέραν ἐξῆσεν ἑαυτῷ, ἀλλὰ τῇ τρυφῇ, τῇ ἀσελείᾳ, τῇ πλεονεξίᾳ, τῇ ἀμαρτίᾳ, τῷ διαδόλῳ. Τοῦτον οὖν οὐ θρηνήσομεν; εἰπέ μοι· οὐ πειρασόμεθα τῶν κινδύνων ἐξαρπάσαι; Ἔστι γὰρ, ἔστιν, ἔαν θέλωμεν, κούφην αὐτῷ γενέσθαι τὴν κόλασιν. Ἄν οὐν εὐχὰς ὑπὲρ αὐτοῦ ποιῶμεν [175] συνεχεῖς, ἂν ἐλεημοσύνην διῶδμεν· κἂν ἐκείνος ἀνάτιος ἦ, ἡμᾶς ὁ Θεὸς δυσωπήσεται. Εἰ διὰ Παῦλον ἑτέρους διέσωσας, καὶ δι' ἄλλους ἄλλων φεῖδεται· πῶς οὐκ καὶ δι' ἡμᾶς τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐργάσεται; Ἐκ τῶν ἐκείνου χρημάτων, ἐκ τῶν σῶν, ὅθεν ἂν θέλῃς, βοήθησον· ἐπίσταξον ἑλαιον, μᾶλλον δὲ ὕδωρ. Οὐκ ἔχει ἐλεημοσύνας οἰκείας ἐπιδείξασθαι; Κἂν συγγενικάς. Οὐκ ἔχει τὰς ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένας; Κἂν τὰς ὑπὲρ αὐτοῦ. Οὕτως μετὰ πᾶρρησίας αὐτὸν παραιτήσεται τότε ἡ γυνή, λῦτρον ὑπὲρ αὐτοῦ καταθεμένη. Ὅσῳ πλείονων γέγονεν ἀμαρτημάτων ὑπεύθυνος, τοσοῦτ' αὐτῷ μεζόνως αὐτῷ δεῖ τῆς ἐλεημοσύνης. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἴσῃν ἔχει τὴν ἰσχὺν νῦν, ἀλλ' ἐλάττω πολλῷ. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον, αὐτὸν τινα ποιῆσαι, καὶ ἑτερον ὑπὲρ αὐτοῦ. Ὡς οὖν ἐλάττωτος οὖσης, οὕτω τῷ πλῆθει μέγιστον ποιῶμεν αὐτῇν.

Μὴ περὶ σήματα, μὴ περὶ ἐντάφια ἀχολώμεθα. Περὶ στήσον χήρας· τοῦτο ἐντάφιον μέγιστον. Εἰπέ τούνομα· πάσας κέλευσον ὑπὲρ αὐτοῦ ποιεῖσθαι τὰς δεήσεις, καὶ τὰς ἐκετηρίας· δυσωπήσει τοῦτο τὸν Θεόν, εἰ καὶ μὴ ὑπ' αὐτοῦ, ἀλλὰ δι' αὐτὸν ἕτερος αἴτιος γίνεται τῆς ἐλεημοσύνης. Καὶ τοῦτο δόγμα τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοκρητοῦς ἐστὶ. Χήραι περιεστῶσαι καὶ δακρύουσαι, οὐκ τοῦ παρόντος, ἀλλὰ καὶ τοῦ μέλλοντος δύνανται ἐξαρπάσαι θανάτου. Πολλοὶ καὶ ἐκ τῶν ὑφ' ἑτέρων δι' αὐτοὺς γεγενημένων ἐλεημοσυνῶν ἀπάνητο. Εἰ γὰρ καὶ μὴ θέλω, ἀλλ' ὅμως παραμυθίαν εἰρόν τινα· εἰπέ, εἰ μὴ τοῦτό ἐστι, πῶς τὰ παιδία σώζεται; καίτοι γε ἐκεῖ οὐδὲν αὐτὰ εἰσφέρει, ἀλλ' οἱ γονεῖς τὸ πᾶν· καὶ γυναῖξιν ἐγαρίσθη παιδία πολλὰκις, οὐδὲν αὐτὰ εἰσενεγκόντα. Πολλὰς ἡμῖν ὁ Θεὸς τοῦ σώζεσθαι δέδωκεν ὁδοὺς, μόνον μὴ ἀμελῶμεν

ε'. Τί οὖν, ἂν τις πένη; ἦ, φησί; Πάλιν ἐρῶ, τὸ πολὺ τῆς ἐλεημοσύνης οὐκ ἐκ τῶν διδομένων κρίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς προαιρέσεως. Μόνον μὴ θῆς ἔλαττον τῆς δυνάμεως, καὶ τὸ πᾶν ἐξέτισας. Τί οὖν, φησί, ἂν ἐρημος ἦ καὶ ξένος, καὶ μηδένα ἔχη; Διὰ τί γὰρ μηδένα ἔχει; εἰπέ μοι. Τοῦτω αὐτῷ δίδωσι δίκην, ὅτι μηδένα οὕτω φίλον, οὕτως ἐνάρετον ἔχει. Τοῦτο οὖν γίνεται, ἵνα, κἂν αὐτοὶ μὴ ὦμεν ἐνάρετοι, σπουδάζωμεν ἐταίρους καὶ φίλους ἐναρέτους ἔχειν, καὶ γυναῖκα καὶ υἱόν, ὡς καρπούμενοί τι καὶ δι' αὐτῶν· μικρὸν μὲν καρπούμενοι, καρπούμενοι δὲ ὅμως. Ἄν σπουδάσῃς, μὴ πλουτοῦσαν, ἀλλ' εὐλαβῆ γυναῖκα ἀγαθέσθαι, ταύτης ἂ ἀπολαύσῃ τῆς παραμυθίας. Ὁμοίως ἂν σπουδάσῃς, μὴ πλουτοῦντα υἱόν καταλιπεῖν, ἀλλ' εὐλαβῆ, καὶ θυγάτριον σεμνόν, καὶ οὕτω ταύτης ἀπολαύσῃ τῆς παραμυθίας. Ἄν ταῦτα σπουδάσῃς, καὶ αὐτὸς ἔση τοιοῦτος. Καὶ τοῦτο μέρος ἀρετῆς, τὸ τοιοῦτους αἰρεῖσθαι καὶ φίλους, καὶ γυναῖκα, καὶ παιδία.

Οὐκ εἰκὴ προσφορὰ ὑπὲρ τῶν ἀπελθόντων γίνονται, οὐκ εἰκὴ ἰκετηρία, οὐκ εἰκὴ ἐλεημοσύνη· ταῦτα πάντα τὸ Πνεῦμα διέταξε, δι' ἀλλήλων ἡμᾶς ὠφελείσαι βουλόμενον. Ὅρα γὰρ· Ὁφελείται [176] ἐκείνος διὰ σοῦ, ὡς εἴπῃ ἐν δι' ἐκείνου· κατεφρόνησας χρημάτων, προαχθεὶς ἐργάσασθαι τι γενναίον· καὶ οὐ αὐτῷ τῆς σωτηρίας, καὶ αὐτὸς σοὶ τῆς ἐλεημοσύνης γέγονεν αἴτιος. Μὴ ἀμφιβαλλε, ὅτι καρπύσεται τι χρηστόν. Οὐκ ἀπλῶς ὁ διάκονος βοᾷ· Ὑπὲρ τῶν ἐν Χριστῷ κεκοιμημένων, καὶ τῶν τὰς μνείας ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιτελουμένων· οὐκ ὁ διάκονος ἐστὶν ὁ ταύτην ἀφίεις τὴν φωνήν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· τὸ δὲ χάρισμα λέγω. Τί λέγεις; Ἐν χερσὶν ἡ θυσία, καὶ πάντα πρόκειται ὑπόρρησιμα· πάρεσιν ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι· πάρεσιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· μετὰ τοσαύτης φρίκης ἐστήκασιν ἅπαντες· παρεστήκασιν ἐκείνοι βῶντες, πάντων σιγῶντων· καὶ ἡγῆ ἀπλῶς γίνεσθαι τὰ γινόμενα; Οὐκοῦν καὶ τὰ ἄλλα ἀπλῶς, καὶ τὰ ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὰ ὑπὲρ τῶν ἱερῶν προσφερόμενα, καὶ τὰ ὑπὲρ τοῦ πληρώματος; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ πάντα μετὰ πίστεως γίνεται. Τί οἰεῖ τὸ ὑπὲρ μαρτύρων προσφερόσθαι, τὸ κληθῆναι ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ; Κἂν μάρτυρες ὦσι, κἂν ὑπὲρ μαρτύρων, μεγάλη τιμὴ τὸ ὀνομασθῆναι, τοῦ Δεσπότου παρόντος, τοῦ θανάτου ἐπιτελουμένου ἐκείνου, τῆς φρικτῆς θυσίας, τῶν ἀφᾶτων μυστηρίων. Καθάπερ γὰρ καθήμενου τοῦ βασιλέως, ὅσα ἂν τις βούληται, ἀνύει· ἐγερθέντος δὲ, ὅσα ἂν λέγῃ, εἰκὴ ἐρεῖ· οὕτω καὶ τότε, ἕως ἂν πρόκειται τὰ τῶν μυστηρίων, πᾶσι τιμὴ μέγιστη τὸ μνήμησι ἀξιοῦσθαι. Ὅρα γὰρ· Καταγγέλλεται τότε τὸ μυστήριον τὸ φρικτὸν, ὅτι ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἔδωκεν ἑαυτὸν ὁ Θεός· μετὰ τοῦ θαύματος ἐκείνου εὐκαιρῶς ὑπομνήσκει αὐτὸν τῶν ἡμαρτηκότων. Καθάπερ γὰρ ὅταν ἐπινίκια τῶν βασιλέων ἀγῆται, τότε εὐφρομούνται μὲν καὶ ὅσοι τῆς νίκης ἐκοινωνήσαν, ἀφίενται δὲ καὶ ὅσοι ἐν δεσμοῖς εἰσι διὰ τὸν καιρὸν παρελθόντος δὲ τοῦ καιροῦ, ὁ μὴ τυχὼν οὐκ εἰ τινοὺς ἀπολαύει· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, τῶν ἐπινικίων οὗτος ὁ καιρὸς. Ὅσακις γὰρ ἂν, φησὶν, ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε. Μὴ δὴ ἀπλῶς προσώμεν, μηδὲ ὡς ἔτυχε ταῦτα γίνεσθαι νομιζώμεν. Ἄλλως δὲ μαρτύρων μεμνήμεθα, καὶ τοῦτο εἰς πίστιν, ὅτι οὐ τέθηκεν ὁ Κύριος· καὶ τοῦτο τοῦ τεθανάτωσθαι τὸν θάνατον σημεῖον, τοῦ

α Αἰτι ὄσπερ γὰρ εἰ κύριος. β Unus θέλωμεν ἡμέραν αὐτῷ γενέσθαι τὴν κόλασιν. γ Vocem ἄλλους, qua carebant editi omnes, mss. auctoritate insertimus. Edit.

δ Alius γυναῖκα καὶ θυγάτριον ἀγαθῶσαι σεμνόν, ταύτης. ε Monf. οὐ τὸ ἄν·ον. Particularem gentem, que sententiam turbat, cum Commel., Sav. et mss. sustulimus. Edit. Αἰτι παρόντος τῆς μνείας ἐπιτελουμένης ἐκείνης τῆς φρικτῆς

luctus et philosophicus est et doctrinam habet multam; ille vero ex pusillanimitate proficiscitur. Si ita lugeremus omnes, illos viventes emendassemus. Quemadmodum si posses pharmaca adhibere, quæ mortem illam corporalem arcerent, adhiberes utique: ita et nunc, si hanc lugeres mortem, et a te et ab illo eam ipsam arceres. Nunc autem ænigma est quod accidit, quod cum possimus impedire quominus mors illa accidat, non impediamus; sed cum accidit, lugeamus. Vere lacrymis digni sunt: cum adstabunt ante tribunal Christi, qualia verba audient, qualia patientur? Frustra vixerunt hi, imo non frustra, sed in malum. De illis dicere par est: Bonum erat illis, si nati non fuissent (*Marc. 14. 21*). Quæ utilitas, quæso, tantum insumere tempus in capitis sui malum? Si frustra solum insumptum fuisset, non tantum fulsset damnium. Dic mihi, si quis mercenarius viginti annos frustra perdat, annon plorabit et flebit, omniumque miserimus esse videbitur? At hic totam vitam suam frustra perdidit, neque vel uno die sibi vixit, sed deliciis, luxuriæ, avaritiæ, peccato, diabolo. Annon, quæso, hunc lugebimus? annon conabimur a periculis eruerere? Possumus, certe possumus, si velimus, ejus supplicium levius efficere. Si frequenter orationes pro illo fundamus, si eleemosynam demus; etiamsi ille indignus sit, nos Deus exaudiet. Si propter Paulum alios servavit, et propter alios parci, cur non id ipsum propter nos etiam faciat? Ex illius pecuniis, ex tuis, unde volueris, juva: instilla oleum, imo aquam. Non potest eleemosynas proprias exhibere? Saltem cognatorum exhibeat. Non potest a se factas? Saltem pro se factas. Sic cum fiducia ipsum tunc deprecabitur uxor, pretium redemptionis pro illo deponens. Quo pluribus fuit peccatis obnoxius, eo magis opus habet eleemosyna. Neque vero propter hoc tantum, sed quia non parem nunc vim habet, imo multo minorem. Non par enim res est, ipsum quædam facere, et alium pro ipso. Cum itaque minor sit, per copiam faciamus illam majorem.

Eleemosynæ prosunt defunctis. — Ne circa monumenta, ne circa sepulchralia operam demus. Patrocinare viduis, hoc sepulchrale officium est maximum. Dic nomen: omnes illas jube pro ipso preces et supplicationes emittere: hoc Deum placabit; etiamsi non per illum, at propter illum alius auctor sit eleemosynæ. Et hoc argumentum est divinæ clementiæ. Viduæ circumstantes et lacrymantes, non a præsentem, sed a futura morte possunt eruerere. Multi ab eleemosynis aliorum pro se factis adjuti sunt. Si enim non omnino sint liberati, saltem aliquam invenerunt consolationem. Nam si hoc non esset, quomodo pueruli servarentur? siquidem nihil illi afferunt, sed totum parentes: et mulieribus donati sunt sæpe pueri, qui nihil ad illud intulerunt. Multas Deus vobis salutis dedit vias, modo non negligamus.

4. Quid ergo, inquires, si quis pauper sit? Rursus dicam: Eleemosynæ copia non ex datis pensatur modo, sed etiam ex proposito. Tantum ne des minus, quam facultates ferant, et totum solvisti. Quid ergo,

inquires, si solus sit et peregrinus, neminemque habeat? Cur, quæso, neminem habet? Hoc ipso ille poenas dat, quod neminem sic amicum, sic virtute præditum habeat. Itaque hoc ita se habet, ut si nos virtute præditi non simus, curemus saltem virtute præditos amicos habere, uxoremque item et filium, ut fructum quemdam per illos percipiamus; parvum quidem, sed tamen percipiamus. Si cures piam, non divitem, ducere uxorem¹, hac frueris consolatione: similiterque si cures filium non opulentum, sed pium relinquere, si filiam castam, hac item frueris consolatione. Si hæc cures, tu quoque talis eris. Et hæc pars virtutis est, tales eligere amicos, uxorem, filios.

Oblationes pro defunctis. — Non frustra oblationes pro defunctis fiunt, non frustra preces, non frustra eleemosynæ: hæc omnia Spiritus disposuit, volens ut nos mutuo juvemus. Vide namque: ille per te utilitatem accipit, tu propter illum juvaris: contempsisti opes, inductus ad quid generose præstandum; et tu ipsi salutis, et ille tibi eleemosynæ auctor fuit. Ne dubites, ipsum quid boni decerpturum esse. Non frustra clamat diaconus: Pro iis qui in Christo defuncti sunt, et pro iis qui illorum memoriam faciunt: non diaconus hanc emittit vocem, sed Spiritus sanctus; dico autem donum ejus. Quid dicis? In manus est hostia, et omnia parata prostant: adsunt angeli, archangeli; adest Filius Dei; cum tanto horrore adstant omnes; adstant illi clamantes omnibus silentibus: et putas hæc frustra fieri? Ergo et alia frustra, et quæ pro Ecclesia, et quæ pro sacerdotibus offeruntur, et quæ pro plenitudine (a)? Absit; sed omnia cum fide fiunt. Quid putas pro martyribus offerri, quod vocentur in illa hora? Licet martyres sint, etiam pro martyribus, magnus honor nominari Domino præsentem, dum mors illa perficitur, horrendum sacrificium, ineffabilia mysteria. Quemadmodum enim sedente Imperatore, quæcumque voluerit quispiam, perficit; ubi autem surrexerit, quæcumque dixerit, frustra dicit: ita et tunc, quamdiu prostant mysteria, omnibus honor maximus est in memoria haberi. Vide enim: annuntiat tunc mysterium horrendum, quod pro mundo seipsum Deus dederit: cum miraculo illo opportune memorat ille eos, qui peccaverunt. Sicut enim quando triumphalia regum ducuntur, tunc celebrantur etiam quotquot victoriæ socii fuerunt; dimituntur etiam ii, qui in vinculis sunt, ob temporis celebritatem; elapso autem tempore, qui nihil assequutus est, nullo fruitur: ita sane hic, triumphalium tempus est. Nam ait, *Quotiescumque manducatis panem hunc, mortem Domini annuntialis* (1. Cor. 11. 26). Itaque ne utcumque accedamus, nec temere hæc fieri putemus. Alioquin autem martyres memoramus, et hoc in fidem, quod jam Dominus mortuus non sit; et hoc signum est mortuam

¹ Allus habet, si cures non divitem sed piam et gravem ducere uxorem.

(a) Douxaus opinatur hæc ad illam liturgiæ particulam spectare, *ὡς βασιλείας οὐρανῶν πληροῦσα*. Quid si dicamus, hæc ad Ecclesiæ plenitudinem referri, quæ etiam vocatur plenitudo sanctorum, quia sancti in hac vita precibus egent.

esse mortem, quod ille mortuus fuerit. Hæc cum sciamus, consideremus quantas possumus consolationes defunctis conferre, vice lacrymarum, vice fletuum, vice monumentorum, eleemosynas nempe,

orationes, oblationes: ut et illi et nos promissa consequamur bona, gratia et benignitate unigeniti Filii, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXII.

CAP. 10. v. 1. *Vir autem quidam erat in Cæsarea nomine Cornelius, centurio ex cohorte, quæ vocatur Italica, 2. religiosus ac timens Deum cum omni domo sua, faciens eleemosynas multas plebi, et deprecans Deum semper: 3. is vidit in visu manifeste quasi hora diei nona, angelum Dei introentem ad se, et dicentem sibi, Corneli. 4. At ille intuens eum, timore correptus dixit: Quid est, Domine? Dixit autem illi: Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei.*

1. Hic non erat Judæus, nec vivebat secundum legem; sed jam præoccupaverat institutum vitæ nostrum. Et vide duos credentes, eunuchum in Gaza, et hunc, ambos in dignitatibus constitutos, magnanque de illis habitam curam. Sed ne putes ob dignitates. Non ea de causa, absit; sed propter pietatem. Ideo dignitates positæ sunt, ut major pietas eluceret. Mirabilis quippe est, cum quis in divitiis et potentia constitutus, talis fuerit. Certe magna illius laus est, quod tantam peregrinationem susciperet, nec tali tempore in via lectionem intermitteret, et quod curru vectus Philippum advocaret, multaque alia: magnum etiam in hoc est, quod eleemosynas et preces emitteret, et in tanto principatu pius esset. Unde et ab hoc illum votum facit: et merito, ut ne quis diceret mentiri Scripturarum historiam. *Ex cohorte*, inquit, *quæ vocabatur Italica*. Cohors (a) erat, id quod nunc vocamus numerum. *Pius ac timens Deum cum omni domo sua*. Hæc dicit, ne putes ob dignitatem ejus sic dispensatum fuisse. Quando Paulum adduci oportebat, non angelus, sed ipse Dominus apparet; neque mitit eum ad aliquam ex duodecim illis, sed ad Ananiam. Hic vero contra, coryphæum mittit, ut Philippum ad eunuchum, illorum infirmitati se attemperans, docensque quomodo talibus uti oporteat. Nam et Christus sæpe apparet iis, qui mala patiuntur, nec possunt per se accedere. Vide autem et hic, quæso, aliud eleemosynæ encomium; ut et illic in Tabitha. *Vir pius*, inquit, *et timens Deum cum omni domo sua*. Audianus quotquot domesticos nihil curamus. Hic autem et militum curam gerebat, et eleemosynam erogabat omni populo. Sic et dogmata et vita illius recta fuerunt. *Vidit in visu manifeste, quasi hora diei nona, angelum Dei introentem ad se, et dicentem sibi, Corneli*. Quare videt angelum? Ut certior fieret Petrus; imo non ille, sed alii infirmiores. *Nona autem hora*, quando curis liber in quiete erat, cum in orationibus et in compunctione versabatur. *Intuens autem illum, timore correptus, dixit*. Vide angelum non

(a) In Græco legitur, *ταξία*, quod ad litteram redderetur, *spira*. Porro *spira* et cohors apud Polybium differunt. Græci cohortem *λόχον* dicunt, cujus duxor *λοχαγός*; et sunt fortasse quingenti milites. Polyb. l. 6: *καὶ τὸ μὲν μέρος ἑκατόν τετρακῆσσι καὶ τρισίαι, καὶ ὅσαυτον, καὶ ὅσαυτον*. Casaubon. *Ac singulas partes appellavit ordinem, manipulum, signum.*

statim dicentem quæ dicturus erat, sed prius solvalem metum, et mentem ejus erigentem. Nam ex visu metus fuit; sed metus moderatus, qui illum intentum redderet tantum. Deinde verba metum solverunt, imo potius laudes illis adjunctæ timoris asperitatem mitigarunt. Audi vero quæ verba: *Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei*. 5. *Nunc ergo mitte viros in Joppen, et accersi Simonem quemdam, qui cognominatur Petrus*. Ne ad alium veniant, non a cognomine tantum, sed etiam a loco virum denotat. 6. *Hic hospitatur apud Simonem quemdam coriarium, cujus est domus juxta mare*. Vidistin' quomodo apostoli, solitudinis et quietis amantes, remotiores urbium partes sectarentur? Quid igitur, si contigisset alium esse Simonem et ipsum coriarium? Sed et aliam notam habebat, quod habitaret juxta mare: tria autem illa non concurrere poterant. Nec dixit, quare, ne resolutum redderet; sed dimisit, ut audiendi desiderio teneretur? 7. *Et cum discessisset angelus, qui loquebatur Cornelio, vocavit duos domesticos suos, et militem metuentem Dominum, ex iis qui illi parebant*. 8. *Quibus cum narrasset omnia, misit illos in Joppen*. Viden' illum hæc non sine causa dicere, sed ut ostenderet eos, qui parebant illi, tales fuisse? *Et cum narrasset illis omnia*, inquit. Vide quam alienus sit a fastu. Non dixit, *Vocate mihi Petrum*; sed ut suaderet, narravit omnia: sic rem ille provide agebat. Non enim voluit ex auctoritate illum accersere: ideo narrat. Usque adeo modestus erat homo, etiamsi nihil magnum cogitari posset de viro apud coriarium diversante. 9. *Postera autem die, iter illis facientibus, et appropinquantibus civitati, ascendit Petrus in superiora circa horam sextam*. Vide quomodo Spiritus tempora connectat, ac neque citius neque tardius rem faciat. *Ascendit*, inquit, *Petrus in superiora, ut oraret circa horam sextam*: hoc est, seorsum et in quiete, quasi in cœnaculo. 10. *Et cum esuriret, voluit gustare. Parantibus autem illis, cecidit super eum mentis excessus, et vidit cælum apertum*. Quid est mentis excessus? Spirituallis, inquit, contemplatio accidit illi: ex corpore, ut ita dicam, excessit anima. 11. *Et vidit cælum apertum, et descendens vas quoddam velut linteum magnum, quatuor initiis submitti de cælo in terram: 12. in quo erant omnia quadrupedia terræ, et bestiæ et serpentina et volatilia cæli*. 13. *Et facta est vox ad eum: Surge, Petre, occide, et manduca*. 14. *Ait autem Petrus: Absit, Domine, quia numquam manducavi omne commune et immundum*. 15. *Et vox iterum secundo ad eum: Quod Deus purificavit, tu commune ne dizeris*. 16. *Hoc autem factum est usque tertio; et statim receptum est vas in cælum*.

2. Quid hoc est? Symbolum totius orbis res est.

νεκρὸν αὐτὸν γεγενῆσθαι. Ταῦτα εἰδότες, ἐπινοῶμεν
δσα: δυνάμεθα παραμυθίας τοῖς ἀπελθοῦσιν, ἀντὶ δα-
κρύου, ἀντὶ θρήνων, ἀντὶ μνησίων, τὰς ἐλεημοσύνας,
τὰς εὐχὰς, τὰς προσφορὰς, ἵνα κάκεινοι καὶ ἡμεῖς

τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλαν-
θρωπία τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ
ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[177] ΟΜΙΛΙΑ ΚΒ΄.

*Ἄνθρωπός τις ἐν Καισαρείᾳ, ὀνόματι Κορνήλιος, ἐκα-
τοστάρχης, ἐκ σπειρίας τῆς καλουμένης Ἰταλικῆς,
εὐσεβὴς καὶ φοβούμενος τὸν Θεὸν σὺν παντὶ τῷ
οἴκῳ αὐτοῦ, ποίων ἐλεημοσύνας πολλὰς τῷ λαῷ,
καὶ δεόμενος τοῦ Θεοῦ διὰ παντός, εἶδεν ἐν ὄρα-
ματι φανερῶς, ὡσεὶ ὥρα ἐνάτη τῆς ἡμέρας, ἄγγελον
Θεοῦ εἰσελθόντα πρὸς αὐτὸν, καὶ εἰπόντα αὐτῷ
Κορνήλιε. Ὁ δὲ ἀπερίσας αὐτῷ, καὶ ἔμφοδος γενό-
μενος, εἶπε· Τί ἐστίν, Κύριε; Εἶπεν δὲ αὐτῷ· Αἰ
προσευχάί σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν
εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.*

α'. Οὗτος οὐκ ἔστιν Ἰουδαῖος, οὐδὲ ζῶν κατὰ τὸν νόμον,^α
ἀλλ' ἤδη προεἰλήφει τὴν ἡμετέραν πολιτείαν. Καὶ ὅρα
ὅσο πιστεύοντας τέως, τὸν τε εὐνοῦχον τὸν ἀπὸ τῆς
Γάζης, καὶ τοῦτον, ἐν ἀξιώμασιν ὄντας ἀμφοτέρους. καὶ
πολλὴν ὑπερ τοῦτων γινομένην σπουδὴν. Ἀλλὰ μὴ νο-
μίσης, ὅτι διὰ τὰ ἀξιώματα. Οὐ διὰ ταῦτα, μὴ γένοιτο·
ἀλλὰ διὰ τὴν εὐλάβειαν. Διὰ γοῦν τοῦτο καὶ τὰ ἀξιώματα
τέθειται, ἵνα μειζῶν ἡ εὐλάβεια δειχθῆ. Θαυμαστότερον
καὶ γὰρ ὅταν ἐν πλοῦτι καὶ δυναστείᾳ τις ᾖν, τοιοῦτος
ᾖ. Ἀλλὰ μέγα ἐκείνου ἐγκώμιον τὸ τοσαύτην ἀποδημίαν
στέλλεσθαι, καὶ τὸ, μὴδὲ καιροῦ τοιοῦτου ὄντος, ἐν ὁδῷ
ἀναγιώσκειν, καὶ τὸ ἐπὶ ὀχλήματος φερόμενον τὸν Φιλιπ-
πον παρακαλεῖν, καὶ μυρία ἕτερα· μέγα καὶ τοῦτο, τὸ
ἐλεημοσύνας ποιεῖν καὶ εὐχὰς, καὶ εὐσεβῆ εἶναι ἐν ἀρ-
χῇ τοιαύτῃ. Διὸ καὶ ἀπὸ ταύτης τὸν ἄνδρα ποιεῖ γινώρι-
μον· εἰκότως, ἵνα μὴ τις εἴπῃ, ὅτι ψεύδεται τῶν Γρα-
φῶν ἡ ἱστορία. *Ἐκ σπειρίας, φησί, τῆς καλουμένης
Ἰταλικῆς. Σπειρά ἐστίν, ὃ καλούμεν νυνὶ ρούμερον.
Εὐσεβὴς καὶ φοβούμενος τὸν Θεὸν σὺν παντὶ τῷ
οἴκῳ αὐτοῦ. Ταῦτα λέγει, ἵνα μὴ νομίσης, ὅτι διὰ τὸ
ἀξίωμα τὰ κατ' αὐτὸν οὕτως οἰκονομεῖται. Ὅτε οὖν
Πεῦλον προσαχθῆναι ἔδει, οὐδαμῶ ἀγγελοῦ, ἀλλ' αὐτὸς
ὃ Κύριος φαίνεται· οὐδὲ πέμπει αὐτὸν πρὸς ἕνα τινὰ τῶν
δώδεκα, ἀλλὰ πρὸς Ἀνανίαν. Ἐνταῦθα δὲ τούναντιον,
τὸν κορυφαῖον ἀγει, ὡς Φιλιππον πρὸς τὴν εὐνοῦχον,
συγκαταβαίνων αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ, καὶ διδάσκων, πῶς
κεχρησθαι δεῖ τοῖς τοιοῦτοις· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς αὐτὸς
ἀπιὼν φαίνεται πολλάκις πρὸς τοὺς κακῶς πάσχοντας,
καὶ δι' ἑαυτῶν προσιέναι μὴ δυναμένους. Θέα δέ μοι
κάνταῦθα πάλιν ἐλεημοσύνης ἄλλο ἐγκώμιον, ὡσπερ
ἐκεῖ διὰ τῆς Ταβηθάς. Ἄνθρωπός τις, εὐσεβὴς καὶ φο-
βούμενος τὸν Θεὸν σὺν παντὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Ἀκού-
σωμεν, ὅσοι τῶν οἰκείων ἀμειλοῦμεν. Οὗτος δὲ καὶ στρα-
τιωτῶν ἐπεμελεῖτο, ποίων τε ἐλεημοσύνας παντὶ τῷ
λαῷ. Οὕτω καὶ τὰ δόγματα καὶ ὁ βίος αὐτῷ διώρθωτο.
Εἶδεν ἐν ὄραματι φανερῶς, [178] ὡσεὶ ὥρα ἐνάτη
τῆς ἡμέρας, ἄγγελον Θεοῦ εἰσελθόντα πρὸς αὐτὸν,
καὶ εἰπόντα αὐτῷ· Κορνήλιε. Διὰ τί βλέπει τὸν ἄγ-
γελον; Καὶ τοῦτο εἰς πληροφορίαν Πέτρον· μᾶλλον δὲ
οὐκ ἐκείνου, ἀλλὰ τῶν ἄλλων τῶν ἀσθενεστέρων. Ἐνάτη
δὲ ὥρα, ὅτε φροντῖδων ἤφιετο, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ ἦν, ὅτε ἐν
εὐχαίς καὶ ἐν κατανύξει. Ἀπερίσας δὲ αὐτῷ καὶ ἔμ-
φοδος γενόμενος, εἶπεν. Ὅρα τὸν ἄγγελον οὐκ εὐθὺς
λέγοντα, ἀ λέγει, ἀλλὰ πρότερον λύοντα τὸν φόβον, καὶ
τῆς διάνοιαν αὐτοῦ μετεωρίζοντα^β. Καὶ γὰρ ἀπὸ τῆς
ῥήματος φόβος ἐγένετο· ἀλλὰ φόβος ἀσύμμετρος, ὅσον*

ἐπιστρέφαι μόνον. Εἶτα τὰ ῥήματα τὸν φόβον ἔλυσε·
μᾶλλον δὲ ὁ δι' αὐτῶν ἔπαινος τὸ τοῦ φόβου τραχὺ κατ-
ελέανεν. Ἄκουε δὲ καὶ οἷα τὰ ῥήματα· Αἱ εὐχαὶ σου
καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον
ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Νῦν οὖν πέμπων εἰς Ἰόσπην
ἄνδρος, καὶ μετακλέσαι Σίμωνα, ὃς ἐπικαλεῖται
Πέτρος. Ἴνα μὴ ἐπ' ἄλλον ἔλθωσιν, οὐκ ἀπὸ τοῦ ἐπω-
νύμου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου δηλοῖ τὸν ἄνδρα.
Καὶ αὐτὸς ἐστὶ ξενιζόμενος πρὸς Σίμωνά τινα βυρσεῖ,
ὃ ἐστὶν οἰκία παρὰ θάλασσαν. Εἶδες, πῶς τὰ ἀνακα-
χωρημένα τῶν πόλεων ἐδίωκον οἱ ἀπόστολοι, ἐρημία
δυνε φίλοι καὶ ἡσυχίας; Τί οὖν, εἰ συνέχῃ καὶ ἄλλο
εἶναι Σίμωνα καὶ βυρσεῖ; Ἄλλ' εἶχε καὶ ἄλλο σημεῖον,
τὸ παρὰ θάλασσαν οἰκεῖν. Τὰ τρία οὐκ ἦν δυνατόν συμ-
πεσεῖν. Καὶ οὐκ εἶπε, διὰ τί, ἵνα μὴ ἐκλύσῃ αὐτὸν· ἀλλὰ
ἀφήκεν, ὡστε ἐν ἐπιθυμίᾳ^α καὶ πόθῳ τῆς ἀκροάσεως
γενέσθαι. Ὡς δὲ ἀπῆλθεν ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν τῷ
Κορνηλίῳ, φωνήσας δύο τῶν οικητῶν αὐτοῦ, καὶ
στρωτιώτην εὐσεβῆ τῶν προσκαρτερούντων αὐτῷ,
καὶ ἐξηγησάμενος αὐτοῖς πάντα, ἀπέστειλεν αὐτοῖς
εἰς τὴν Ἰόσπην. Ὅρᾳ, ὅτι οὐχ ἀπλῶς ταῦτα λέγει,
ἀλλ' ὅτι καὶ οἱ προσκαρτεροῦντες αὐτῷ τοιοῦτοι ἦσαν,
ἵνα δεῖξῃ; Καὶ ἐξηγησάμενος αὐτοῖς πάντα, φησὶν.
Ὅρα τὸ ἄτυπον. Οὐκ εἶπε· Καλέσατέ μοι Πέτρον· ἀλλ'
ὡστε καὶ πείσαι, ἐξηγησάτω ἅπαντα· οὕτως οἰκονομίας
ἦν. Οὐ γὰρ ἤξιον ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος αὐτὸν μεταπέμ-
ψασθαι· διὰ τοῦτο ἐξηγεῖται λοιπόν. Τοσοῦτον ἦν μέτριος
ὁ ἄνθρωπος· καίτοι οὐδὲν μέγα ἦν φαντασθῆναι περὶ ἀνδρός
καταγομένου παρὰ βυρσεῖ. Τῇ δὲ ἐλαύριον ὀδοιπο-
ρούντων ἐκείνων καὶ τῇ πόλει ἐγγιζόντων, ἀνέβη
Πέτρος ἐπὶ τὸ δῶμα προσεύξασθαι περὶ ὧραν ἕκτην.
Ὅρα, πῶς τοὺς καιροὺς συνάγει τὸ Πνεῦμα, καὶ οὕτε
θᾶπτον, οὕτε βραδύτερον ποιεῖ τοῦτο γενέσθαι. Ἀνέβη,
φησὶν, ὁ Πέτρος ἐπὶ τὸ δῶμα προσεύξασθαι περὶ
ὧραν ἕκτην· τούτῃ, κατ' ἴδιαν, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ, ὡς
ἂν ἐν ὑπερφῶ. Ἐγένετο δὲ πρόσπειρος, καὶ ἤθελε
γενύσασθαι. Παρασκευαζόντων δὲ ἐκείνων, ἐπέπεσεν
ἐπ' αὐτὸν ἔκστασις, καὶ θεωρεῖ τὸν οὐρανὸν ἀνεφω-
μένον. Τί ἐστὶν ἔκστασις; Πνευματικῆ, φησὶ, θεωρία
γένετο αὐτῷ· τοῦ σώματος, ὡς ἂν εἴποι τις, ἐξέστη ἡ
ψυχὴ. Καὶ θεωρεῖ τὸν οὐρανὸν ἀνεφωμένον, καὶ κα-
ταβαῖνον ἐπ' αὐτὸν σκεῦος τι ὡς ὀδόντην μεγάλην,
τέσσαρον ἀρχαῖς δεδεμένον καὶ καθήμενον ἐπὶ τῆς
τῆς, ἐν ᾧ ὑπῆρχε πάντα τὰ τετράποδα τῆς γῆς, καὶ
τὰ θηρία καὶ τὰ ἔρπετα, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ.
Καὶ ἐγένετο φωνὴ πρὸς αὐτὸν· Ἀναστὰς, Πέτρε,
[179] ὄρθου καὶ φάγε. Ὁ δὲ Πέτρος εἶπεν· Μηδαμῶς,
Κύριε, ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον πᾶν κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον.
Καὶ φωνὴ πάλιν ἐκ δευτέρου πρὸς αὐτὸν· Ἄ ὁ Θεὸς
ἐκαθάρισεν, σὺ μὴ κοῖνον. Τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τρι-
καὶ πάλιν ἀνελήψη τὸ σκεῦος εἰς τὸν οὐρανόν.

β'. Τί ποτε τοῦτό ἐστι; Σύμβολον τῆς οἰκουμένης ἀπάσης
το πρᾶγμα γίνεται^δ. Ὁ ἄνθρωπος ἀκρόβυστος ἦν, καὶ
οὐδὲν κοινὸν εἶχε πρὸς Ἰουδαίους. Ἐπεὶ οὖν ἐμελλον
αὐτοῦ κατηγορεῖν ἅπαντες ὡς παραβάτου, καὶ τοῦτο

^α Idem ἀπῆκεν αὐτὸ ἐν ἐπιθυμίᾳ. ^δ Πᾶς, τὸ πρᾶγμα γίνεται, desunt in quibusdani.

πάνυ αὐτοῖς προσίστατο, ἀναγκαιῶς οἰκονομεῖται εἰπεῖν, *Οὐδέποτε ἔφαγον* · οὐχ αὐτοῖς δεδωκώς, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἔφην, οἰκονομούμενος, ἵν' ἔχη ἀπολογία πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, ὅτι καὶ ἀντίειπεν · πάνυ γὰρ αὐτοῖς ἔμελε τοῦ τὸν νόμον φυλάττεσθαι. Εἰς ἔθνη ἐπέμπετο. Ἴνα οὖν μὴ καὶ οὗτοι αὐτοῦ κατηγορῶσιν, ὡς ἐφθην εἰπών, ταῦτα οἰκονομεῖται · ἢ καὶ ἵνα μὴ δόξῃ φαντασία τις εἶναι, εἶπε, *Μηδαμῶς, Κύριε, ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον κοινῶν ἢ ἀκάθαρτον*. Ἐγένετο δὲ φωνὴ πρὸς αὐτόν · *Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου*. Τοῦτο δοκεῖ μὲν πρὸς αὐτὸν λέγεσθαι · τὸ δὲ πᾶν πρὸς Ἰουδαίους λέγεται. Εἰ γὰρ ὁ διδάσκαλος ἐπιτιμᾶται, πολλῶν μᾶλλον οὗτοι. Ἡ οὖν σινδῶν, τοῦτό ἐστιν ἡ γῆ · τὰ δὲ ἐν αὐτῇ θηρία, οἱ ἐξ ἔθνῶν · τὸ δὲ, *Θῦσον καὶ φάγε*, ὅτι χἀκείνους δεῖ προσιέναι · τὸ δὲ τρίτον τοῦτο γενέσθαι, τὸ βάπτισμα δηλοῖ. *Μηδαμῶς, Κύριε, οὐδέποτε ἔφαγον κοινῶν ἢ ἀκάθαρτον*. Καὶ διὰ τί, φησὶν, ἀντίειπεν; Ἴνα μὴ τις εἴπῃ, ὅτι ἐπειράζεν ὁ Θεὸς αὐτόν, ὡσπερ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, ὅτε ἐκελεύετο τὸν υἱὸν θυσίαν ἀνενεγκεῖν · ὡς ἐπὶ τοῦ Φιλίππου, ὅτε, *Πίσσους ἴψτους ἔχετε*; ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ ἠρωτήθη · οὐχ ἵνα μάθῃ, ἀλλὰ πειράζων αὐτόν. Καὶ μὴν ἐν τῷ νόμῳ περὶ καθαρῶν καὶ ἀκαθάρτων διεστειλάτο Μωϋσῆς τῶν τε ἐν γῆ τῶν τε ἐν θαλάσσῃ · καὶ ὁμως οὐδὲ οὕτως ἤδει. *Ὡς δὲ ἐν ἑαυτῷ διηπόρει ὁ Πέτρος, τί ἂν εἴη τὸ δράμα, ὃ εἶδε, καὶ ἰδοὺ οἱ ἄνδρες οἱ ἀπεσταλμένοι ἀπὸ τοῦ Κορνηλίου, διερωτήσαντες τὴν οἰκίαν τοῦ Σίμωνος, ἐπέστησαν ἐπὶ τὸν πυλῶνα, καὶ φωνήσαντες, ἐκυνθάνοντο, εἰ Σίμων ὁ ἐπικαλούμενος Πέτρος ἐνθάδε ξενίζεται*. Θαμβουμένῳ καὶ ἐκυνθῶν καὶ διαπορούμενῳ τῷ Πέτρῳ, ἔρχονται οἱ ἄνδρες εὐκαίμως τὴν ἀπορίαν λύοντες · ἐπεὶ καὶ τὸν Ἰωσήφ πρότερον εἶασε θορυβηθῆναι, καὶ τότε τὸν ἀρχαγγέλου πέμπει. Εὐκόλως γὰρ ἡ ψυχὴ δέχεται τὴν λύσιν, πρότερον ἐν ἀπορίᾳ γενομένη. Οὕτε οὖν ἐπὶ πολὺ γίνεται αὐτῷ τὰ τῆς ἀπορίας, οὔτε πρὸς τοῦτο, ἀλλὰ περὶ τὸν καιρὸν τοῦ ἀρίστου. *Τοῦ δὲ Πέτρου διενθυμώμενον περὶ τοῦ δράματος, εἶπεν αὐτῷ τὸ Πνεῦμα* · Ἰδοὺ ἄνδρες ζητοῦσίν σε. Ἄλλα ἀναστάς, κατὰθεθὶ καὶ πορεύου σὺν αὐτοῖς, μηδὲν διακρινόμενος, διότι ἐγὼ ἀπέσταλκα αὐτούς. Καὶ πάλιν τοῦτο ἀπολογία Πέτρου πρὸς τοὺς μαθητάς, ἵνα μάθωσιν, ὅτι καὶ διεκρίθη, καὶ ἐπαειδέθη μηδὲν διακρίνεσθαι. *Ὅτι ἐγὼ, φησὶν, αὐτοὺς ἀπέσταλκα*. Ὅρα ὅση τοῦ Πνεύματος ἡ ἐξουσία. [180] Ὅδε ποιεῖ ὁ Θεός, τοῦτο λέγεται τὸ Πνεῦμα ποιεῖν. Ὁ μὲν οὖν ἄγγελος οὗχ οὕτως · ἀλλὰ πρῶτον εἰπών, *Αἰ εὐχαὶ σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου*, τότε φησὶν, *Ἀπόστειλον*, ἵνα δειξῇ, ὅτι ἐκείθεν ἀπέσταλται · τὸ δὲ Πνεῦμα, ἐπεὶ Κύριον, Ἐγὼ αὐτοὺς ἀπέσταλκα. *Καταθὰς δὲ ὁ Πέτρος πρὸς τοὺς ἄνδρας, εἶπεν* · Ἰδοὺ ἐγὼ εἰμι, ὃν ζητεῖτε. Τίς ἡ αἰτία δι' ἣν πάρεστε; *Οἱ δὲ εἶπον* · Κορνήλιος ὁ ἑκατοντάρχης, ἀνὴρ δίκαιος καὶ φοβούμενος τὸν Θεόν, μαρτυρούμενός τε ὑπὸ ἅλλου τοῦ ἔθνους τῶν Ἰουδαίων, ἐχηματίσθη ὑπὸ ἀγγέλου ἀγίου μεταπέμψασθαι σε εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ἀκοῦσαι ῥήματα παρὰ σοῦ. Λέγουσι τὰ ἐγκώμια, ὥστε πείσαι, ὅτι καὶ ἄγγελος ὤφθη αὐτῷ. *Εἶω καλεσάμενος οὖν αὐτοὺς ἐξένισεν*. Ὅρα, πόθεν ἡ ἀρχὴ γίνεται τῶν ἔθνῶν; Ἀπὸ ἀνδρῶς εὐσεβοῦς, ἀγίου φανέντος ἀπὸ τῶν ἔργων. Εἰ γὰρ καὶ τοῦτο γέγονε, καὶ ὁμως σκανδαλλίζονται, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τί οὐκ ἂν εἶπον Ἰουδαῖοι; *Εἰσκαισάμενος οὖν*, φησὶν, *αὐτοὺς ἐξέ-*

ρισε. Θεὰ πόση ἀσφάλεια. Ὅστε μηδὲν αὐτοὺς παθεῖν δεῖν, εἰσκαλεῖται, καὶ μετὰ παρρησίας λοιπὸν συνδιαιτᾶται. *Τῇ δὲ ἐπαύριον ἀναστάς ὁ Πέτρος, ἐξῆλθε σὺν αὐτοῖς, καὶ τινες τῶν ἀδελφῶν τῶν ἀπὸ Ἰόσπη συνηλθόντων αὐτῷ, καὶ τῇ ἐπαύριον εἰσηλθόντες εἰς τὴν Καισάρειαν*. Ἐπιστῆμος ἦν ὁ ἀνὴρ, ὡς ἐν ἐπιστῆμῳ πόλει τυγχάνων. Διὸ καὶ ἐπ' αὐτῷ πάντα ὁμοῦ οἰκονομεῖται, καὶ ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας ἀρχὴν λαμβάνει τὸ πρᾶγμα · οἷον τὸ μὴ ὑπνοῦν. ὀφθῆναι, ἀλλ' ἐργηγορῶν, τὸ ἐν ἡμέρᾳ · περὶ ἐνάτην γὰρ ὥραν · οὕτως ἐαυτῷ προσεῖχεν. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος* · *Αἱ εὐχαὶ σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Ἐντεθὲν δὴλον, ὅτι διὰ φωνῆς ἐκάλεσεν ὁ ἄγγελος, καὶ οὕτως εἶδεν αὐτόν · ὡς εἰ μὴ ἐκάλεσεν, οὐδ' ἂν εἶδεν · οὕτω συντεταμένους ἦν ἀπὸ τοῦ πράγματος, ἐν ᾧ ἦν. *Καὶ μετὰπεμψαὶ Σίμωνα τὸν ἐπικαλούμενον Πέτρον*. Τέως, ὅτι ἐπὶ χρηστοῖς αὐτὸν μετακαλέσεται, ἐδήλωσε · ποίοις δὲ χρηστοῖς, οὐκ ἔτι. Οὕτως οὐδὲ Πέτρος λέγει τὸ πᾶν · ἀλλὰ πανταχοῦ ἐκ μέρους τὰ διηγήματα, ὥστε διεγείρειν τοὺς ἀκούοντας · οὕτω καὶ Φίλιππον καλεῖ μόνον εἰς τὴν ἔρημον. *Ἀνέθι δὲ Πέτρος ἐπὶ τὸ δῶμα προσεῖχασθαι περὶ ὧραν ἔκτην, καὶ ἔπεσεν ἐπ' αὐτὸν ἔκστασις, καὶ θεωρεῖ σκευὴς τι ὡς ὄσθρηρ*. Σκόπει, ὅτι οὐδὲ ἡ πείνα ἠνάγκασεν αὐτόν προσδραμεῖν τῇ σινδῶνι. Ἴνα δὲ μὴ ἐν πλείονι ἀπορία ὁ Πέτρος ἦ, ἀκούει λεγούσης φωνῆς · *Ἀναστάς, Πέτρε, θῦσον καὶ φάγε*. Ἴσως ἐπὶ γόνατα κείμενος εἶδε τὴν ὄψασιν · ἐμοὶ δὲ δοκεῖ διὰ τὸ κήρυγμα ταύτην ἐωρακέναι. Ὅτι δὲ καὶ θεῖον ἦν τὸ γινόμενον, δὴλον ἔκ τε τοῦ ἄνωθεν ἰδεῖν καταβαῖνον, ἔκ τε τοῦ ἐν ἐκστάσει γενέσθαι. Τὸ δὲ καὶ φωνῆν ἐκεῖθεν ἐνεχθῆναι, καὶ τὸ τρις τοῦτο γενέσθαι, καὶ τὸ οὐρανὸν ἀνεψοθῆναι, καὶ τὸ ἐκεῖθεν ἔκειν, καὶ τὸ ἐκεῖ ἀναρπασθῆναι πάλιν, μέγα δείγμα τοῦ θεοῦ εἶναι τὸ πρᾶγμα.

γ'. Διὰ τί δὲ τοῦτο γίνεται; Διὰ τοὺς μετὰ ταῦτα, οἷς μέλλει ἐξηγεῖσθαι · ἐπεὶ αὐτὴς ἦδη ἀκούσας ἦν. ὅτι *Ἐἰς ὄσθρηρ ἔθνην μὴ ἀπέλυτες*. Καὶ μὴ θαυμάσῃς. Εἰ γὰρ περιτομῆς ἐδέχθη καὶ θυσίας; Παῦλος, [181] πολλῶν μᾶλλον τότε ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος ἀθνεσετέρων ἔντων αὐτῶν, τούτων ἔδει. *Καὶ ἰδοὺ οἱ ἄνδρες, φησὶ, οἱ ἀπεσταλμένοι ἀπὸ τοῦ Κορνηλίου ἐπέστησαν ἐπὶ τὸν πυλῶνα · καὶ φωνήσαντες ἐκυνθάνοντο, εἰ Σίμων ὁ ἐπικαλούμενος Πέτρος ἐνθάδε ξενίζεται*. Ἄτε ὡς εὐτελεῖ οἰκίαν, κάτωθεν ἐκυνθάνοντο, οὐ τοὺς γείτονας ἠρώτων. *Τοῦ δὲ Πέτρου διενθυμώμενον, εἶπεν αὐτῷ τὸ Πνεῦμα* · *Ἀναστάς κατὰθεθὶ, καὶ πορεύου μηδὲν διακρινόμενος, διότι ἐγὼ ἀπέσταλκα αὐτούς*. Ὅρα · οὐκ εἶπε· Διὰ γὰρ τοῦτο τὸ δράμα σοὶ ὤφθη · ἀλλ', Ἐγὼ αὐτοὺς ἀπέσταλκα · δεικνύς, ὅτι οὕτω δεῖ πείθεσθαι, εὐθύνας οὐκ ἀπαιτοῦντα. Ἀρκεῖ γὰρ πρὸς πᾶσαν πληροφορίαν τὸ ἀκοῦσαι παρ' αὐτοῦ · Τόδε ποιήσων, τόδε λάλησον, καὶ μηδὲν πλέον ζητεῖν. *Καταθὰς δὲ Πέτρος εἶπεν* · Ἰδοὺ ἐγὼ εἰμι, ὃν ζητεῖτε. Τί δηποτε οὐκ εὐθέως αὐτοὺς ἐδέξατο, ἀλλὰ πυνθάνεται; Εἶδε στρατιώτας ὄντας τοὺς ἐπιστάνας. Διὸ οὐκ ἀπλῶς ἠρωτᾷ, ἀλλὰ πρότερον ὁμολογήσας αὐτοὺς εἶναι, τότε τὴν αἰτίαν πυνθάνεται τῆς ἀπίστου, ἵνα μὴ νομισθῇ διὰ τοῦτο πυνθάνεσθαι, ὡς δὴ θέλων ἑαυτὸν κατακρύψαι. Καὶ πυνθάνεται, ἵνα, ἂν μὲν εὐθέως κατεπαίγῃ, καὶ συνεξέλθῃ · ἀν δὲ μὴ, ἵνα ξενίσῃ. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐκείνοι λέγουσι,

• Unus cod. οὔτοι. Ἡ οὖν γῆ τοῦτό ἐστιν ἡ σινδῶν. Τὰ βί.
 ὁ Αἱ τὸν καιρὸν ἠρώτησαν, εἰ ἐκεῖ ξενίζεται. 180.

• Hic omnia diverse narrat unus, ita ut ad varietates referendas tota pagina exscribenda esset; sed unus sensus ubique est. ὁ Unus cod. αὐτοὺς ἠρώτησαν, ὅτι.

Homo incircumcisus erat, nihilque commune habebat cum Judæis. Quia igitur omnes illum ut transgressorem accusaturi erant, et illis admodum cordi erat: necessario ille sic rem temperavit ut diceret: *Nunquam comedi*; non quod timeret, absit; sed a Spiritu, ut dixi, sic dispositus fuit, ut defensionem haberet contra eos, qui se accusarent, quod restitisset: magna enim cura illis erat, ut lex servaretur. Ad gentes mittebatur. Ne igitur hi etiam illum accusarent, ut dixi, hæc ita dispensata sunt: aut ne videretur phantasia quædam esse, dixit: *Absit, Domine, quia nunquam manducavi commune aut immundum*. Facta est autem vox ad illum: *Quæ Deus purificavit, tu commune ne dixeris*. Hoc videtur quidem ad illum dici, totum vero Judæis dicitur. Nam si Magister increpatur, multo magis hi. Linteum ergo est terra; feræ autem in illa gentiles; illud vero, *Occide et manduca*, significat illos accedere debere; quod vero ter fiat, id baptismum significat. *Absit, Domine, nunquam manducavi commune aut immundum*. Et cur, inquires, contradixit? Ne quis diceret, Deum tentavisse illum, sicut Abrahamum, cum jussus est filium hostiam offerre; sicut et Philippum, quando rogavit Christus, *Quot panes habetis?* interrogavit, non ut disceret, sed tentans illum. Aique in lege de mundis et immundis distincte præceperat Moyses, tam in terra, quam in mari: attamen neque sic sciebat. 17. *Cum autem apud se dubitaret Petrus: quæ esset visio, quam viderat: et ecce viri, qui missi erant a Cornelio, inquirentes domum Simonis, adstiterunt ad januam*. 18. *Et cum vocassent, interrogabant si Simon, qui cognominatur Petrus, illic haberet hospitium*. Mirante in semetipso et dubitante Petro, veniunt opportune viri, qui dubitationem solvant: siquidem et Josephum dubitare permisit, et tunc archangelum misit (*Matth. 2. 13*). Facile namque anima solutionem accipit, quæ prius dubitavit. Non diu ergo, neque antea dubitavit, sed circa tempus prandii. 19. *Petro autem cogitante de visione, dixit Spiritus ei: Ecce viri quærunt te*. 20. *Surge itaque, descende, et vade cum eis nihil dubitans, quia ego misi eos*. Hæc item alia est defensio Petri ad discipulos; ut discant et dubitatum fuisse, et ipsum didicisse nihil esse dubitandum. *Quia ego, inquit, misi illos*. Vide quanta sit Spiritus potestas. Quod autem facit Deus, illud dicitur Spiritus facere. Angelus vero non ita; sed cum prius dixisset, *Orationes tuæ et elemosynæ tuæ*, tunc ait, *Mitte*, ut ostendat isthinc missum fuisse: Spiritus vero, quia Dominus est, *Ego illos misi*. 21. *Descendens autem Petrus ad viros, dixit: Ecce ego sum, quem quæritis; quæ causa est, propter quam venistis?* 22. *Qui dixerunt: Cornelius centurio, vir justus et timens Deum, et testimonium habens ab universa gente Judæorum, responsum accepit ab angelo sancto accersere te in domum suam, et audire verba abs te*. Laudes proferunt, ut suadeant quod angelus apparuerit ei. 23. *Introducens ergo eos, recepit hospitio*. Vident, unde fiat initium gentium? A viro pio qui ab operibus dignus visus est. Nam si vel re ita gesta offenduntur Judæi: si res non fuisset, quid non di-

curi erant? *Introducens, inquit, illos recepit hospitio*. Vide quanta securitas. Ne quid illis grave accidat ipsos introducit, et fidenter cum illis victitat. *Sequenti autem die Petrus surgens profectus est cum illis, et quidam ex fratribus ab Joppe comitati sunt eum*. 24. *Altera autem die introierunt Cæsaream*. Insignis vir erat, ut in insigni urbe versans. Quare in illo omnia simul dispensantur, atque a Judæa res incipit; velut quod non dormienti, sed vigilant!i, atque quod interdiu res accidat; circa nonam enim horam: ita sibi ipsi attendebat. Sed superius dicta repetamus. *Et dixit angelus: Orationes tuæ et elemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei*. Hinc palam est, angelum emissa voce illum appellavisse, atque ita vidit illum. Quod si non vocasset, non utique vidisset: ita intentus erat rei, quam agebat. *Et accersi Simonem, qui cognominatur Petrus*. Interim quod ad milia illum vocaturus sit, declarat; ad quæ vero utilia, nondum. Sic neque Petrus totum declarat; sed ubique sunt succisæ narrationes, ut audientes excitent. Sic et Philippum solum vocat in solitudinem. *Ascendit autem Petrus ad superiora, ut oraret circa horam sextam*. *Et cecidit super eum mentis excessus, et vidit vas quoddam velut linteum*. Perpende, quomodo neque fames coegit eum currere ad sindonem. Ne vero magis hæsitaret Petrus, audit vocem dicentem: *Surgens, Petre, macta et manduca*. Forte in genua procumbens vidit visionem: videtur mihi propter prædicationem illam vidisse. Quod vero divinum esset id, quod videbat, hinc manifestum est, quod illud superne descenderet, tum etiam, quod ipse in excessu mentis esset: itemque quod vox inde ferretur, quod illud ter fieret; quod cælum aperiretur, quod illud inde veniret, et illuc arriperetur, magnum erat indicium rem esse prorsus divinam.

3. Cur vero sic res agitur? Propter eos, quibus postea illud narraturus erat: nam ipse jam audierat: *In viam gentium ne abieritis* (*Matth. 10. 5*). Et ne mireris. Si enim circumcissione et victima opus habuit Paulus; multo magis tunc initio prædicationis, cum essent adhuc infirmiores, his opus habebant. *Et ecce, inquit, viri missi a Cornelio adstiterunt ad januam: et cum vocassent, interrogabant si Simon, qui cognominatur Petrus, illic haberet hospitium*. Eo quod vilis esset domus, infra, non autem vicinos, interrogabant. *Petro autem hæc secum cogitante, dixit illi Spiritus: Surgens descende, et vade nihil hæsitans, quia ego misi eos*. Vide; non dixit: Ideo enim visio apparuit tibi; sed, *Ego illos misi*, ostendens sic obtinendum esse, nec rationes esse exigendas. Satis enim erat, ut certior fieret, quod ab illo audivisset, Hoc fac, hoc loquere; nec quid ultra quærendum erat. *Descendens autem Petrus dixit: Ecce ego sum, quem quæritis*. Cur non statim illos recipit, sed quærit? Videbat illos esse milites: ideo non simpliciter interrogat; sed postquam fassus est, se ipsum esse, tunc quærit adventus causam, ut ne putaretur, se ideo sciscitari, quasi vellet sese occultare. Et sciscitatur, ut si statim urgeretur, cum illis iret; sin minus, illos hospitio excipe-

ret. Cur autem dicunt illi : *Accersit te in domum suam ?* Quia sic illis præceperat. Fortasse vero, quasi rationem pro illo dantes, dicunt : Ne dannes illum ; non quasi te contemnens misit, sed jussus. *Cornelius vero exspectabat illos, convocatis cognatis suis, et necessariis amicis.* Jure : neque enim justum fuisset cognatos et amicos non simul adduci : alioquin vero, illic præsentibus magis audituri erant.

Eleemosynæ virtus prædicatur. — Vidistis, quanta sit eleemosynæ virtus, et in priori et in præsentibus sermone ? Illa a temporanea morte liberavit, hæc ab æterna : hæc et januas cæli aperuit. Vide, quanti fecerit quod credat Cornelius, ut et angelus mittatur, et Spiritus operetur, et apostolorum coryphæus advocetur, talisque appareat visio, ac nihil retro relinquatur. Quot erant centuriones, tribuni, reges, et nullus eorum eadem consequutus est. Audite, omnes quotquot in exercitu estis, quotquot reges stipatis. *Pius erat, inquit, et timens Deum :* quodque majus, talis erat *Cum omni domo sua.* Ita erat huic rei intentus, ut non modo sua bene dispensaret, sed etiam in familia sua idipsum faceret. Non enim ut nos, qui nihil non agimus, ut nos ministri timeant ; ut autem pii sint, non item. Hic vero non sic, sed cum omni domo sua Deum timebat : nec modo quasi communis pater erat omnium qui cum ipso erant, sed etiam militum suorum. Audi, quid aliud dicant : necessario enim illud additur : *Testimonium habens ab omni gente ;* ne quis diceret : Quid, si incircumcisus est ? Et Judæi, inquit, testificantur ei. Ergo nihil par eleemosynæ : imo tanta rei vis est, quando ex penuariis puris profunditur, ut ea, quæ ex injuste partis manant, similia sint fonti lutum emittenti ; quæ vero ex juste partis, alveo limpido et puro, in paradiso manant, qui suavis visu, suavis et tactu, quid lene et frigidum dans in meridie. Sic est et eleemosyna. Ad hunc fontem non populi arbores, non pini, non cupressi, sed plantæ illis longe meliores et proceriores sunt : amor Dei, laus hominum, gloria in Deum, benevolentia omnium, peccatorum abolitio, fiducia multa, opum contemptus, eleemosyna, per quam caritatis planta nutritur. Nihil enim sic caritatem alere solet, ut si quis misericors fuerit. Hæc ramos in altum erigit : hic melior fons est illo, qui in paradiso erat, non in quatuor capita divisus, sed ad cælum ipsum pertingens : hic parit fluvium illum salientem in vitam æternam (*Joan. 4. 14*) : in hunc mors incidens, quasi scintilla absumitur a fonte : adeo hic ubicumque stillat, magna operatur bona. Hic fluvium ignis quasi scintillam exstinguit : hic vermem illum ita suffocat quasi nihilum. Qui hunc habet, non dentibus stridet. Ex aqua ista si qua stilla inciderit in vincula, scindit illa : si in fornaces inciderit, omnes exstinguit.

4. Sicut ille fons paradisi, non modo fluentia emittit, modo siccatur (alioquin jam fons non esset), sed semper scaturit : ita et fons noster semper largius fluentia effundat ad eos maxime, qui misericordia egeant, ut fons maneat. Hoc hilarem reddit eum, qui accipit : hoc eleemosyna est, si non modo rapidam

fluentem emittat, sed etiam perpetuum. Si vis, quasi ex fontibus tibi Dei misericordiam impluere, et tu fontem habeto. Nihil illi par est. Si tu fontis hujus ora aperueris, fontis Dei talia erunt ora, ut abyssum omnem superent. Occasionem solum quærit a nobis accipere Deus, et profundit bona ex penuariis suis. Cum insumit, cum impendit, tunc dives est, tunc opulentus. Magnum est os fontis illius : purum et limpidum ejus fluentum. Si hunc non obstruas, neque illum obstrues. Nulla infructuosa juxta illum stet arbor, ne humorem illum absumat. Habes divitias ? Ne plantes illic salices ; talis est enim ejus voluptas : multa insumit, et nihil in se ostendit, sed fructum perdit. Ne plantes salicem, ne pinnam, nec quid simile, quod consumat et inutile sit : talis enim est vestium voluptas ; visu pulchræ sunt, sed ad nihil utiles. Imple surculis : omnia fructifera plantes in manus pauperum quæcumque volueris. Nihil hac terra pinguis ; quamvis parva sit manus capacitas, attamen arbor illa plantata ad usque cælum pertingit, et firma stat. Hoc est vere plantare. Nam quod in terra plantatur, si non nunc, post centum annos peribit. Cur arbores plantas, quibus non frueris ; sed antequam fruaris, mors invadens te abripiet ? Hæc arbor, cum mortuus fueris, tunc tibi fructum dabit. Si plantes, ne in gastrimargiæ ventre plantes, ne in secessum fructus exeat ; sed planta in afflicto ventre, ut fructus ad cælum exsiliat : recrea animam pauperis in angustia versantis, ut ne latam tuam viam aretes. Non vides, quomodo arbores, quæ sine mensura rigantur, a radice corrumpantur ; quæ autem cum mensura, crescant ? Ita et tu ne ventrem tuum potu ingurgites, ne putrescat arboris radix : potum da sitienti, ut fructum ferat. Quæ moderate potum accipiunt, non putrefacit sol, sed quæ immoderate ¹ : talis quippe est solis natura. Ubique mala est immoderatio : ideoque illam excindamus, ut quæ petimus assequamur. In altissimis locis dicuntur fontes oriri. Ergo simus et nos animo sublimes, et eleemosyna cito manabit. Neque enim potest sublimis anima non misericors, et misericors non sublimis esse. Qui ergo pecunias despicit, radice malorum superior est. Fontes in desertis sunt ut plurimum : et nos animam ex tumultu educamus, et apud nos scaturiet eleemosyna. Fontes quanto magis purgantur, tanto uberiores sunt : ita nos quoque, quo magis insumemus, et magis bona scaturient. Qui fontem habet, non timet : si ergo et nos fontem habeamus eleemosynam, non timebimus. Hic quippe fons ad potum, ad irrigationem, ad ædificia, ad omnia nobis utilis est. Nihil hoc potu melius : nescit hic fons ebrietatem inducere : melius est talem habere fontem, quam auri fontes emittere. Omni auri-fera terra melior est anima, quæ hujusmodi fert aurum. Non enim in hanc regiam, sed in supernam nobiscum concedit. Hoc aurum ornamentum est Ecclesiæ Dei : ex hoc auro efficitur gladius Spiritus, gladius per quem draco dissecatur. Ex hoc fonte pro-

¹ Codex unus habet : *si potum moderate dederis, non putrefacit sol ; si autem immoderate, putrefacit.*

Μεταπέμπετέ σε εις τὸν οἶκον αὐτοῦ; "Ὅτι τοῦτο αὐτοῖς ἐκέλευσε. Τάχα δὲ καὶ ὡς ἀπολογούμενοι ὑπὲρ αὐτοῦ μονονοῦν λέγουσι· Μηδὲν καταγνῶς· οὐχ ὡς καταφρονῶν ἐπεμφεν, ἀλλ' ἐκέλευσθη οὕτως. Ὁ δὲ Κορνήλιος ἦν προσδοκῶν αὐτούς, φησὶ, προσκαλεσάμενος τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ, καὶ τοῦ· ἀναγκαίως φίλους. Εἰκότως α· οὐ γὰρ δίκαιον ἦν καὶ τοὺς συγγενεῖς καὶ τοὺς φίλους μὴ συνεπάγεσθαι· ἄλλω; δὲ καὶ ἐκεῖ παρόντες μᾶλλον αὐτοῦ ἤκουσαν ἄν.

Εἶδετε, πόση τῆς ἐλεημοσύνης ἡ δύναμις, καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ διαλέξει καὶ ἐνταῦθα; Ἐκείνη θανάτου ἀπήλλαξε τοῦ προσκαίρου, αὐτὴ τοῦ αἰωνίου· αὕτη καὶ θύρα ἀνέφηνε οὐρανοῦ. Ὅρα δὲ, πῶς περὶ πολλοῦ γεγένηται τὸ πιστεῦσαι Κορνήλιον, ὡς καὶ ἄγγελον παρεμφθῆναι, καὶ Πνεῦμα ἐνεργῆσαι, καὶ τὸν κορυφαῖον μεταπεμφθῆναι τῶν ἀποστόλων, καὶ ὄψιν φανῆναι τοιαύτην, καὶ μηδὲν ὄλως ἔλλειφθῆναι. Πόσοι ἦσαν ἑκατόνταροι, καὶ χιλίαρχοι, καὶ βασιλεῖς, καὶ οὐδὲς τούτων ἐπέτυχεν ὦν οὕτος; Ἀκούσατε πάντες, ὅσοι ἐν στρατείαις ἐστέ, ὅσοι βασιλεῖς παρεστήκατε. *Εὐσεβὴς ἦν, φησί, καὶ φοβούμενος τὸν Θεόν·* καὶ τὸ μείζον, ὅτι τοιοῦτος ἦν *Μετὰ πάντος τοῦ οἴκου αὐτοῦ.* Οὕτως ἦν συγκεκροτημένος πρὸς τοῦτο καὶ διακείμενος, ὡς μὴ μόνον εὖ τίθεσθαι τὰ οἰκεία, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκετείας τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖν. Οὐ γὰρ ὡς ἡμεῖς, οἱ, ὅπως μὲν ἡμῖν φοβεροὶ οἱ ὑπηρετοῦντες ἔσονται, πάντα ποιούμεν, ὅπως δὲ εὐλαβεῖς, οὐκέτι. Ἄλλ' οὕτος οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ τῆς οἰκείας ἀπάσης; τὸν Θεὸν φοβεῖτο, οὐ μόνον ὡς περ κοινὸς πατῆρ πάντων τῶν μετ' αὐτοῦ ὦν, ἀλλὰ καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν στρατιωτῶν. Ἀκουε δὲ καὶ τί φασιν ἕτερον· ἀναγκαίως γὰρ προστίθεται τῇ, *Μαρτυρούμενος ὑπὸ ὀλοῦ τοῦ ἔθνους·* ἵνα [182] μηδεὶς εἴπῃ· Τί γὰρ, εἰ ἀκρόθυστος ἦν; Καὶ ἐκεῖνοι, φησὶ, μαρτυροῦσιν αὐτῷ. Ἄρα οὐδὲν ἐλεημοσύνης ἴσως μᾶλλον δὲ οὕτω μεγάλη τοῦ πράγματος ἡ ἰσχὺς, ὅταν ἐκ καθαρῶν προχέσται ταμεῖων, ὡς τὰ γε προσχόμενα ἐξ ἀδίκων βόρβορον ἔοικεν ἀφίεση πηγῆ· τὰ δὲ ἐκ δικαίων κερδῶν, καθάπερ νᾶμα διειδέξτε καὶ καθαρὸν ἐν παραδείσῳ, ἡδὺ μὲν ἰδεῖν, ἡδὺ δὲ ἀψασθαι, κοῦφόν τε καὶ ψυχρὸν ἐν μεσημβρίᾳ διδόμενον. Οὕτως ἐστὶν ἡ ἐλεημοσύνη. Παρὰ ταύτην τὴν πηγὴν οὐκ αἰγυροὶ καὶ πεῦκαι, οὐδὲ κηπάρισσοι, ἀλλ' ἕτερα τούτων πολλῶ βελτίω φυτὰ ἐμφάνει· εἰσι· φίλια Θεοῦ, ἔπαινος ἀνθρώπων, δόξα ἡ εἰς Θεόν, εὐνοια παρὰ πάντων, ἀμαρτημάτων ἀφανισμὸς, παρρησία πολλή, χρημάτων ὑπερῶφια, ἐλεημοσύνη, δι' ἧς τῆς ἀγάπης τὸ φυτόν τρέφεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀγάπην τρέφειν εἴωθεν, ὡς τὸ ἐλεῆμονα εἶναί τινα. Αὕτη τοὺς κλάδους εἰς ὕψος ἀρρῶσθαι ποιεῖ· αὕτη βελτίων ἢ πηγῆ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ, οὐκ εἰς τέσσαρας ἀρχὰς διαιρο[υ]μένη, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανὸν αὐτὸν ἀφικνουμένην αὕτην ἵκτεται τὸν ποταμὸν ἐκείνον τὸν ἀλλόμενον εἰς ζωὴν αἰώνιον· εἰς ταύτην θάνατος ἐμπεσὼν, καθάπερ σπινοθῆρ ἀναλίσκεται ἀπὸ τῆς πηγῆς· οὕτως, ὅπουπερ ἂν ἐπιστάξῃ, μεγάλη ἐργάζεται ἀγαθὰ. Αὕτη τοῦ πυρὸς τὸν ποταμὸν σβέννυσιν ὡς σπινοθῆρα· αὕτη τὸν σκόληκα οὕτως ἀποπνίγει, ὡς οὐδέν. Ὁ ταύτην ἔχων, οὐ βρῦχει τοὺς ὁδόντας. Ἀπὸ τοῦ ὕδατος ταύτης ἂν ἐπιστάξῃ εἰς τὰ δεσμά, διαίρει αὐτὰ· κἂν εἰς τὰς καμίνους ἐμπεσῇ, πάσας σβέννυσιν.

δ. Ὅσπερ οὖν ἡ ἐν παραδείσῳ πηγὴ οὐ νῦν μὲν προχέει νάματα, νῦν δὲ ξηραίνεται (ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν πηγῆ), ἀλλ' αἰ ἀναδύσει· οὕτω καὶ ἡ ἡμέτερα
 α Εἰκότως desest in quibusdam. β Ἦσπερ τὸν Θεὸν φοβεῖτο, ου μόνον, omittit ille codex qui ubique ferme variat.

αἰεὶ θαφιλέστερον ὁ προχέτω τὸ νᾶμα πρὸς τοὺς μάλιστα ἐπιδομένους ἐλέους, ἵνα μὲν πηγῆ. Τοῦτο λαβὸν ποιεῖ τὸν λαμβάνοντα· τοῦτο ἐλεημοσύνη, μὴ σφοδρὸν μόνον προχεῖσθαι τὸ νᾶμα, ἀλλὰ καὶ διηνεκές. Εἰ βρῦλει, ὡσπερ εἰ πηγῶν σοι ἐπομβρεῖν τοῦ Θεοῦ τὸν ἔλεον, καὶ σὺ πηγὴν ἔχεις. Οὐδὲν ταύτης ἴσως. Ἄν σὺ ταύτης τῆς πηγῆς ἀνοίξῃς τὰ στόματα, τῆς πηγῆς τοῦ Θεοῦ τοιαῦτα ἔσται τὰ στόματα, ὥστε πᾶσαν ἄβυσσον νικῆσαι. Ἀφορμὴ ζητεῖ μόνον παρ' ἡμῶν λαβεῖν ὁ Θεός, καὶ προχέται ἐκ τῶν ταμεῖων αὐτοῦ τὰ ἀγαθὰ. Ὅταν ἀναλίσκῃ, ὅταν δαπανᾷ, τότε πλουτεῖ, τότε εὐπορεῖ. Μέγα ἐκείνης τὸ στόμα τῆς πηγῆς· καθαρὸν τὸ αὐτῆς νᾶμα καὶ διειδές. Ἄν μὴ ταύτην ἀποφράξῃς, οὐδὲ ἐκείνην. Μηδὲν ἄκαρπον στηχέτω παρ' αὐτὴν δένδρον, ἵνα μὴ τὴν νοτιῶα αὐτῆς καταναλώσῃ. Ἐχεις χρήματα; Μὴ φυτεὺς αἰγείρους ἐκεῖ· τοιοῦτον γὰρ ἡ τρυφή· πολλὰ ἀναλίσκεται, καὶ οὐδὲν δείκνυσιν ἐν αὐτῇ, ἀλλὰ ἀπόλλυσι τὸν καρπὸν. Μὴ φυτεὺς πεύκη, μὴ πίτυν, μηδὲ ἄλλο τῶν τοιούτων τῶν ἀναλίσκόντων μὲν, οὐδαμῶ δὲ χρησίμων· τοιοῦτο γὰρ ἡ τὸν ἱματίων τρυφή, ἰδεῖν μόνον καλόν, οὐδαμῶ δὲ χρήσιμον. Ἀναδενδράδων πλήρωσον· πάντα τὰ κάρπιμα φυτεύσον ἐν ταῖς τῶν πενήτων χερσίν, ἅπερ ἂν θέλῃς. Οὐδὲν ταύτης λιπαρώτερον τῆς γῆς· καίτοι μικρόν ἐστι τὸ διάστημα [183] τῆς χειρὸς, ἀλλ' ὅμως πρὸς αὐτὸν φθάει τὸν οὐρανὸν τὸ φυτευόμενον δένδρον, καὶ βέβαιον ἔστηκε. Τοῦτό ἐστι φυτεῦσαι. Τὸ μὲν γὰρ φυτευόμενον ἐν τῇ γῇ, κἂν μὴ νῦν, μετὰ ἑκατὸν ἔτη ἀπολείπει. Τὶ φυτεῖς δένδρα, ὦν οὐκ ἀπολαύσει, ἀλλὰ πρὶν ἢ ἀπολαύσεις, ὁ θάνατος ἐπελήθον προαρπάξει σε; Τοῦτο τὸ δένδρον, ὅταν ἀποθάνῃ, τότε σοι δίδωσι τὸν καρπὸν. Εἰ φυτεῖς, μὴ ἐν τῇ τῆς γαστριμαργίας φυτεῖς κοιλίᾳ, ἵνα μὴ εἰς ἀφθέρωνα ὁ καρπὸς ἐκθῇ· ἀλλὰ φυτεύσον ἐν θελημαμένη νηδίῳ, ἵνα πρὸς τὴν τὸν οὐρανὸν ὁ καρπὸς. Ἀνάπαυσον τὴν στενοχωρουμένην ψυχὴν τὴν τοῦ πνήτους, ἵνα μὴ τὴν εὐρύχωρον θλίψῃς τὴν σὴν. Οὐχ ὄρα, ὅτι τὰ ποτιζόμενα τῶν δένδρων ἀμέτρως, ἀπὸ τῆς ῥίζης σήπεται· τὰ δὲ μετὰ συμμετρίας, αὐξεται; Οὕτω δὴ καὶ σὺ μὴ τὴν σαυτοῦ ποτίσης ἀμέτρως γαστέρα, ἵνα μὴ σαπῇ ἡ ῥίζα τοῦ δένδρου· πόσιον τὴν διψώσαν, ἵνα καρπὸν ἐνέγκῃ. Τὰ συμμέτρως ποτιζόμενα οὐ σήπει· ὁ ἥλιος, τὰ δὲ ἀμέτρως, σήπει α· τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ ἡλίου φύσις. Πανταχοῦ ἡ ἀμετρία κακόν· διὸ περικόψωμεν αὐτὴν, ἵνα καὶ ἡμεῖς τύχωμεν ὦν αἰτούμεν. Ἐν τοῖς ὑψηλοτάτοις χωρίοις αἱ πηγαὶ λέγονται· τίκεσθαι. Οὐκοῦν γενώμεθα ὑψηλοὶ καὶ ἡμεῖς τὴν ψυχὴν, καὶ ταχέως ἡ ἐλεημοσύνη ῥέουσι· οὐ γὰρ ἐστὶ τὴν ὑψηλὴν ψυχὴν μὴ καὶ ἐλεῆμονα εἶναι, καὶ τὴν ἐλεῆμονα μὴ καὶ ὑψηλὴν. Ὁ γοῦν χρημάτων ὑπερῶων, τῆς ῥίζης ἀνώτερός ἐστι τῶν κακῶν. Αἱ πηγαὶ ἐν ἐρημίαις· εἰσὶν ὡς τὰ πολλὰ· καὶ ἡμεῖς τὴν ψυχὴν τῆς πολυοχλίας ἐξαγάγωμεν, καὶ πηγάς παρ' ἡμῖν ἡ ἐλεημοσύνη. Αἱ πηγαὶ, ὅσῃ ἂν καθαιρώνται, ἀφθονώτεροι ε· γίνονται· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς, ὅσῃ ἂν ἀναλώσωμεν, τοσοῦτω βλαστάνει τὰ καλά. Ὁ πηγὴν ἔχων, οὐ δέδοικεν· ἂν τοῖνον καὶ ἡμεῖς ἔχωμεν τὴν ἐλεημοσύνην πηγὴν, οὐ φοβηθῶμεθα. Καὶ γὰρ πρὸς ποτὸν, πρὸς ἀρδεῖαν, πρὸς οἰκοδομήν, πρὸς πάντα ἡμῖν χρήσιμος αὕτη ἡ πηγῆ. Οὐδὲν τούτου πόματος τούτου βέλτιον· οὐκ οἶδεν αὕτη μέθην ἐργάσασθαι βέλτιον τοιαύτην ἔχειν πηγὴν, ἢ χρυσοῦ πηγῆς ἐπιρῶειν. Πίσσης χρυστείδος γῆς βελτίων ἢ τούτων φέρουσα τὸν χρυσὸν ψυχῆ. Οὐ γὰρ εἰς ταῦτα βία βίβλια, ἀλλὰ τὰ ἄνω ἡμῖν συνεχχωρεῖ. Ὁ χρυσοῦς, κόσμος γίνεται τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ· ἀπὸ τούτου τοῦ χρυσοῦ ἡ μάκατα
 ε Πᾶς αἰεὶ θαφιλέστερον, desunt in illo cod. α Codex unus ἐνέγκῃ. Ἄν συμμετρως ποτίσης, οὐ σήπει ὁ ἥλιος· ἂν δὲ ἀμέτρως, τότε σήπει. α Idem καθαιρώνται.

κατασκευάζεται τοῦ Πνεύματος, ἡ μάχαιρα δι' ἧς ὁ δράκων ἀποτέμεναι. Ἀπὸ ταύτης τῆς πηγῆς οἱ λίθοι προέρχονται οἱ τίμιοι, οἱ περὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ βασιλέως. Μὴ δὲ ἀμελῶμεν τοσούτου πλοῦτου, ἀλλ' εἰσφέρωμεν

τὴν ἐλεημοσύνην μετὰ δαφιλείας, ἵνα τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀμειψώμεθα, χάριτι καὶ δικτιμοῖς τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, ᾧ πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ κράτις, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ'.

Τῇ δὲ ἐπιούριον ἀναστάς, φησὶν, ὁ Πέτρος, ἦλθε σὺν αὐτοῖς· καὶ τινες τῶν ἀδελφῶν τῶν ἀπὸ Ἰόππης συνήλθον εἰς τὴν Καισάρειαν. Ὁ δὲ Κορνήλιος ἦν προσδοκῶν αὐτοὺς, συγκαλεσάμενος τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ καὶ τοὺς ἀναγκαίους φίλους.

α'. Μετὰ τὸ ξενίσαι τοὺς ἄνδρας, ἐξέρχεται σὺν αὐτοῖς· καλῶς. Πρότερον φιλοφρονεῖται * ἅτε ἀπὸ καμάτου ὄντας αὐτοὺς, καὶ οἰκιστὸν ἑαυτῷ, εἶτα λοιπὸν καὶ συν-έξισαι. Τῇ δὲ ἐπιούριον, φησὶν, ἀναστάς ὁ Πέτρος, ἦλθε σὺν αὐτοῖς, καὶ τινες τῶν ἀδελφῶν. Οὐ μόνος, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι ἔρχονται μετ' αὐτοῦ· καὶ τοῦτο οἰκονομικῶς, ὥστε εἶναι μάρτυρας μετὰ ταῦτα, ὅταν ἀπολογεῖσθαι δεῖοι Πέτρον. Ὁ δὲ Κορνήλιος ἦν προσδοκῶν αὐτοὺς, συγκαλεσάμενος τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ καὶ τοὺς ἀναγκαίους φίλους. Τοῦτο φίλου, τοῦτο θεοσεβοῦς, ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἀγαθοῖς πρὸ πάντων ποιεῖσθαι κοινω-νός τοὺς ἀναγκαίους φίλους. Εἰκότως τοῦτους συγκαλεῖ, οἷς ἐθάβρει ἀεὶ περὶ τοιούτων διασκεπτόμενος μάλισ-τα, ἃ περιττὸν τέως ἦν πρὸς ἄλλους ἐξενεγκεῖν. Ἐμοὶ δὲ καὶ φίλοι καὶ συγγενεῖς παρ' αὐτοῦ δο-κοῦσιν ἐρρυθμίσθαι. Ὡς δὲ ἐγένετο τοῦ β συνελθεῖν τὸν Πέτρον, συναρτήσας αὐτῷ ὁ Κορνήλιος, πσῶν ἐπὶ τοὺς πόδας προσεκύνησεν. Ὁ δὲ Πέτρος ἤγει-ρεν αὐτόν, λέγων· Ἀνάστηθι· καὶ γὰρ ἐγὼ ἀνθρωπῶς εἰμι. Τοῦτο ποιεῖ, τὸ ταπεινὸν αὐτοῦ δεικνῶς, καὶ παι-δεύων τοὺς ἄλλους, καὶ τῷ Θεῷ εὐχαριστῶν, καὶ δηλῶν ὡς, εἰ καὶ ἐκελεύσθη, ὁμως οἰκοθεν πολλὴν εἶχε τὴν εὐλάβειαν. Τί οὖν ὁ Πέτρος; Ἀνάστηθι· καὶ γὰρ ἐγὼ ἀνθρωπῶς εἰμι. Ὁρᾷς, πῶς πρὸ τῶν ἄλλων τοῦτο αὐτοὺς παιδεύουσι, μηδὲν μέγα περὶ ἑαυτῶν φαντάζεσθαι; Καὶ συνομιλῶν αὐτῷ, εἰσηλθε· καὶ εὕρισκεν συν-εληλυθότας πολλοὺς, ἔφη τε πρὸς αὐτούς· Ὑμεῖς ἐπίστασθε, ὡς ἀθέμιτόν ἐστιν ἀνδρὶ Ἰουδαίῳ κολ-λάσθαι ἢ προσέρχασθαι ἀλλοφύλῳ. Ὅρα, εὐθεως περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας διαλέγεται, καὶ δείκνυσιν, ὅτι μεγάλη αὐτοῖς ἐχαρίσατο ἀγαθὰ. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο θαυμάζειν ἐνταῦθα ἐνι, ὅτι τοιαῦτα διαλέγεται· ἀλλ' ὅτι πῶς ὁμοῦ καὶ μεγάλα φθέγγεται, καὶ μετριάζει. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἀνθρωποὶ μηδὲν καταξιοῦντες κολλά-σθαι, ἤλθομεν πρὸς ὑμᾶς· ἀλλὰ τί; Ὑμεῖς ἐπίστασθε (ὁ Θεὸς τοῦτο ἐκέλευσε, φησί), παράνομον εἶναι κολ-λάσθαι ἢ προσέρχασθαι ἀλλοφύλῳ. Εἶτα ἵνα μὴ ἐπ' αὐτῷ τὴν χάριν θῆ, ἐπάγει· Καὶ ἐμοὶ ὁ Θεὸς ἔδειξε μηδένα κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον λέγειν ἀνθρώπων. Τοῦ-το προστίθησιν, ἵνα μὴ δόξῃ κολακεῦειν αὐτόν. Διὸ καὶ ἀναντιρρόπως ἦλθον μεταπειμφθεῖς. Ἴνα μὴ νομίω-σιν, ὅτι, εἰ καὶ παρανομία ἦν τὸ πρᾶγμα [183], ἐπειθὴ ἀρχῶν ἦν, διὰ τοῦτο ἐπήκουσαν, ἀλλὰ τὸ πᾶν τῷ Θεῷ ὑποβίβωται, οὐ μόνον οὐ κολλάσθαι, ἀλλ' οὐδὲ προσέρ-χεσθαι ἐξόν, φησὶν. Πυνθάνομαι οὖν τίνι λόγῳ με-τεπέμψασθέ με. Οὐκ ἄγνοῦν πυνθάνεται· ἦδει γὰρ τὸ πᾶν ὁ Πέτρος ἀπὸ τοῦ δράματος· ἤκουσε δὲ καὶ παρὰ τῶν στρατιωτῶν· ἀλλὰ βούλεται πρῶτον αὐτοὺς ὁμο-λογῆσαι, καὶ ὑπευθύνους ποιῆσαι τῇ πίστει. Τί οὖν ὁ Κορνήλιος; Οὐκ εἶπεν· Οὐ γὰρ εἶπόν σοι οἱ στρατιῶ-

ται; ἀλλ' ὄρα, πῶς πράως καὶ ταπεινός· Ἀπὸ τετάρ-της ἡμέρας μέχρι ταύτης τῆς ὥρας ἤμην νηστεύων, καὶ τὴν ἐνάτην ὥραν προσευχόμενος ἐν τῷ οἴκῳ μου· καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ ἔστη ἐνώπιόν μου ἐν ἐσθῆτι λαμπρᾷ, καὶ φησὶ· Κορνήλιε, εἰσηκούσθη σου ἡ προσευχὴ, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς νηρημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Καὶ τὴν ἐνάτην ὥραν, φησὶ, προσευχόμενος. Τί ἐστι τοῦτο; Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ καιροὺς ὠρκεῖναι ἑαυτῷ βίου ἀκριβεστέρου, καὶ ἐν τισιν ἡμέραις. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπεν· Ἀπὸ τε-τάρτης ἡμέρας. Ὅρα πόσον ἐστὶν εὐχή. Ὅτε ἐπέδω-κεν εἰς εὐλάβειαν, τότε φαίνεται αὐτῷ ὁ ἄγγελος. Αὕτη μία ἡμέρα· καὶ ἦν ἀπῆλθον οἱ πεμφθέντες, μία· καὶ ἦν ἦλθον, πάλιν μία· καὶ τῇ τετάρτῃ ἐφάνη, ὡς εἶναι δευ-τέρω μεθ' ἦν προσήλυτο. Καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ ἔστη ἐν-ώπιόν μου ἐν ἐσθῆτι λαμπρᾷ. Οὐ λέγει ἄγγελον, οἷ-τως ἐστὶν αὐτοφως. Καὶ φησὶ· Κορνήλιε, εἰσηκούσθη σου ἡ προσευχὴ, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἐμνήσθη-σαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Πέμψον οὖν εἰς Ἰόππην, καὶ μετακάλεσαι Σίμωνα, ὃς ἐπικαλεῖται Πέτρος· οὗτος ξενίζεται ἐν οἰκίᾳ Σίμωνος βυρσῶος παρὰ θάλασσαν· ὃς παραγενόμενος λαλήσει σοι. Ἐξ αὐ-τῆς οὖν ἐπεμψα πρὸς σέ· σὺ τῆ καλῶς ἐποήησας πυραγενόμενος. Νῦν οὖν πάντες ἡμεῖς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ πάρεσμεν, ἀκοῦσαι πάντα τὰ προστεταγμένα σοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο εἶπε· Τίνι λόγῳ με-τεπέμψασθέ με; ἵνα ταῦτα οὕτως εἶπῃ τὰ ῥήματα. Ἀνείξας δὲ Πέτρος τὸ στόμα εἶπεν· Ἐπ' ἀληθείας καταλιμβάνομαι, ὅτι οὐκ ἔστι προσωπολήπτης ὁ Θεός, ἀλλ' ἐν παντὶ ἔθνει ὁ φοβούμενος αὐτόν καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἐστι. Τουτ-ὲστιν, ἂν τε ἀκρόβυστός ἐστιν ἂν τε ἐμπερίεστος. Τοῦτο καὶ Παῦλος δηλῶν, Οὐ γὰρ ἐστὶ προσωπολήπτις παρὰ τῷ Θεῷ, λέγει. Νῦν οὖν πάρεσμεν πάντες ἡμεῖς, φησὶν, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ὅρα, ὅση ἡ πίστις, ὅση ἡ εὐλάβεια. Ἥδει, ὅτι οὐδὲν ἀνθρώπινον εἶπεν ὁ Πέτρος, Ὁ Θεὸς ἔδειξε μοι, εἰπών. Διὸ καὶ τὸ, Πά-ρεσμεν, ἀκοῦσαι πάντα τὰ προστεταγμένα σοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, λέγει. Τί οὖν; ἄρα δεκτὸς αὐτῷ ἐστὶ ὁ ἐν Περσίδι; Ἄν ἦ ἄξιός, ταυτὶ δεκτὸς ἔσται τῷ καταξιο-θῆναι τῆς πίστεως. Ἐντεῦθεν καὶ τὸν ἐξ Αἰθιοπίας εὐν-οῦχον οὐ περιεῖδε. Καὶ τί, φησὶν, ἂν εἰποις περὶ τῶν θεοσεβῶν καὶ περιοφθέντων; Ἀπαγε· οὐδεὶς περιορᾶται θεοσεβής. Οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἔστι περιοφθῆναι τίνα τῶν τοιούτων ποτέ. Ἐν παντὶ ἔθνει, φησὶ, ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην. Δικαιοσύνην, τὴν πᾶσαν ἀρετὴν καλεῖ.

β'. Ὅρᾷς, πῶς κατατέλλει αὐτοῦ τὸ φρόνημα τῷ εἰ-πεῖν· Ἐν παντὶ ἔθνει ὁ φοβούμενος τὸν Θεόν, δεκτὸς αὐτῷ [186] ἐστιν; ὡσεὶ ἔλεγεν· Οὐδένα ἀπωθεῖται, πάν-τας προσίεται τοὺς πιστεύοντας. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξωσιν ἐν τάξει ἀπεβρίμμένων εἶναι, ἐπάγει· Τὸν Λόγον, ὃν ἀπέστειλε τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ εὐαγγελιζόμενος εἰρήνην διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ· οὗτός ἐστι πάντων Κύριος. Ταῦτα λέγει διὰ τοὺς παρόντας, ἵνα καὶ ἐκείνους πείσῃ. Διὰ τοῦτο παρασκευάζει καὶ τὸν Κορνήλιον εἰπεῖν. Τὸν Λόγον, φησὶν, ἐν ἀπέστειλε τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ.

* In uno exemplari ab his inclipitur, Καλῶς πρότερον φιλοφρονεῖται. β Ἀντίκλιος ex quatuor eod. receptus est. ἔσθι.

donat lapides pretiosi, qui caput regis ornant. Ne itaque negligamus tantas divitias; sed largiter elemosynam inferamus, ut Dei benignitate dignemur,

gratia et miserationibus unigeniti ejus Filii, cui omnis gloria, honor et imperium una cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIII.

CAP. 10. v. 23. *Sequenti autem aie, inquit, surgens Petrus, profectus est cum illis: et quidam ex fratribus ab Joppe cum illo venerunt Cæsaream: 24. Cornelius vero expectabat illos, convocatis cognatis suis et necessariis amicis.*

1. Postquam viros hospitaliter tractavit, egreditur cum illis: recte. Prius benigne cum illis agit¹, utpote ex itinere fatigatis, sibi que familiares reddit, demumque una proficiscitur. *Sequenti autem die, inquit, surgens Petrus, profectus est cum illis: et quidam fratres.* Non solus, sed et alii cum illo veniunt; idque cum quadam providentia, ut postea testes essent, quando Petro opus fuit defensione. *Cornelius vero expectabat illos, convocatis cognatis suis et necessariis amicis.* Hoc amici, hoc pii viri est, in talibus bonis amicos præ omnibus facere socios. Jure hos vocat quibus sticbat, de talibus maxime semper disserens, quæ frustra fortasse aliis exposuisset. Videntur autem mihi et amici et cognati ab ipso fuisse instituti. 25. *Cum introisset autem Petrus, obviam venit ipsi Cornelius, et procidens ad pedes ejus adoravit. 26. Petrus vero erexit eum, dicens: Surge; nam et ego homo sum.* Hoc facit, humilitatem suam ostendens, aliosque docens Deoque gratias agit, declaratque se, etiamsi jussus sit, ex se tamen multam habere pietatem. Quid ergo Petrus? *Surge; nam et ego homo sum.* Viden', quomodo ante omnia illos docent, ne quid magnum de se sentiant? 27. *Et loquens cum illo, intravit: et invenit multos qui convenierant, 28. dixitque ad illos: Vos scitis, quomodo abominatum sit viro Judæo conjungi aut accedere ad alienigenam.* Vide, ut statim de Dei benignitate disserat, ostendatque ipsum magna illis largitum esse bona. Non hoc solum admirandum hic est, quod talia loquatur; sed et quomodo simul et magna loquatur et modeste agat. Non dixit enim: Nos qui ad neminem accedere dignamur, ad vos venimus; sed quid? *Vos scitis* (Deus hoc jussit, inquit), *iniquum esse conjungi aut accedere ad alienigenam.* Deinde ne in illo gratiam statuatur, subdit: *Et mihi Deus ostendit, neminem comunem aut immundum dicere hominem.* Hoc subjungit, ne videatur adulari ipsi. 29. *Propter quod sine contradictione veni accersitus.* Ne putarent, etsi res illicita esset, se utpote principi ea de causa obtemperasse, sed totum Deo imputarent, non modo conjungi, sed etiam accedere non licere dicit. *Inter rogo ergo, quam ob causam accersistis me.* Non ignorans interrogat: sciebat enim totum Petrus a visione eductus: audierat etiam a militibus; sed vult

illos primum constiteri, et fidei obnoxios fieri. Quid ergo Cornelius? Non dixit, Non tibi milites dixerunt? sed vide, quam mansuete et humiliter loquatur. 30. *A quarta die usque in hanc horum eram jejunans, et nona hora eram orans in domo mea: et ecce vir stetit coram me in vestitu splendido, et ait: 31. Corneli, exaudita est oratio tua, et elemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei. Et nona hora, inquit, orans.* Quid hoc est? Videtur mihi sibi tempora constituisse accuratioris vitæ in quibusdam diebus: ideoque ait, *A quarta die.* Vide, quanta res sit oratio. Quando in pietate profecit, tunc apparet illi angelus. Hæc una dies erat; ea qua abierunt ii, qui missi erant, una; qua venerunt, rursus una; et quarta apparuit, ita ut sit secunda post eam, qua precatus est. *Et ecce vir stetit coram me in veste splendida.* Non angelum dicit; ita alienus erat a fastu. *Et ait: Corneli, exaudita est oratio tua, et elemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei.* 32. *Mitte ergo in Joppen, et accersi Simonem, qui cognominatur Petrus: hic hospitatur in domo Simonis coriarii juxta mare: qui ubi adrenerit, loquetur tibi.* 33. *Confestim ergo misi ad te: et tu bene fecisti veniendo. Nunc ergo omnes nos in conspectu Dei adsumus, ut audiamus omnia, quæ tibi præcepta sunt a Deo.* Ideo dixit, *Qua de causa accersistis me?* ut hæc sic verba dicat. 34. *Aperiens autem Petrus os suum, dixit: In veritate comperi, quod non sit personarum acceptor Deus; 35. sed in omni gente, qui timet illum et operatur justitiam, acceptus illi est.* Hoc est, sive præputiatus sit, sive circumcisis. Hoc et Paulus sic declarat, *Non est personarum acceptio apud Deum* (Rom. 2. 11). *Nunc ergo adsumus omnes nos, inquit, in conspectu Dei.* Vide quanta fides, quanta pietas. Sciebat nihil humanum dicere Petrum; *Deus ostendit mihi, dixit.* Ideo et illud, *Adsumus, ut audiamus omnia, quæ tibi præcepta sunt a Deo.* Quid ergo? num acceptus est illi is, qui est in Perside? Si dignus sit, ita acceptus erit, ut fidem assequatur. Hinc etiam eunuchum ex Æthiopia non despexit. Et quid, inquires, dixeris de religiosis viris, qui despecti fuerunt? Absit, nemo religiosus despicitur. Non potest enim, non potest utique despici qui talis est. *In omni gente, inquit, qui timet Deum et operatur justitiam.* Justitiam vocat omnem virtutem.

2. Vides, ut deprimat illius sublimem sensum, cum dicit: *In omni gente qui timet Deum, acceptus est illi?* ac si diceret, Neminem repellit, omnes credentes admittit. Deinde, ut ne videantur inter abjectos esse, subdit: 36. *Verbum quod misit filiis Israel, annuntians pacem per Jesum Christum: hic est omnium Dominus.* Hæc dicit in præsentium gratiam, ut illis persuadet. Ideo curat, ut Cornelius loquatur. *Verbum, inquit, quod misit filiis Israel.* Vide, illis interim dat præro-

¹ In uno exemplari, his omnissis verbis, postquam viros hospitaliter tractavit, egreditur cum illis: recte, ab his incipitur, prius benigne cum illis agit. Possetque hoc initium tolerari, sed melius incipitur ab illis verbis, postquam viros, etc.

gativam. Deinde illos testes inducit, dicens : 37. *Vos scitis verbum, quod factum est per universam Judæam, incipiens a Galilæa, post baptismum, quod prædicavit Joannes.* Quod sic res habeat, ex sequentibus confirmat. 38. *Jesum a Nazareth, quomodo unxit eum Deus Spiritu sancto et virtute.* Non dixit, *Nosis Jesum* (neque enim noverant); sed quæ ab illo facta sunt, narrat. *Qui pertransiit benefaciendo et sanando omnes oppressos a diabolo.* Hinc ostendit multas multationes diabolicas, et corporis labe ab illo factas. *Quoniam Deus erat cum illo.* Rursum humiliatur, non sine causa puto, sed propter humanitatem. 39. *Et nos testes sumus omnium, quæ fecit in regione Judæorum et Jerusalem.* Et vos, inquit, et nos. *Quem et occiderunt suspendentes in ligno.* Hic passionem prædicat. 40. *Hunc Deus suscitavit tertia die, et dedit eum manifestum fieri, 41. non omni populo, sed testibus præordinatis a Deo, nobis qui manducavimus et bibimus cum eo, postquam resurrexit a mortuis.* Hoc maximum resurrectionis argumentum est. 42. *Et præcepit nobis prædicare populo et testificari, quia ipse est, qui constitutus est a Deo judex vivorum et mortuorum.* Magnum etiam hoc, ut fide dignos demonstret. Ipse vero testimonium inducit, dicens : 43. *Huic omnes prophetæ testimonium perhibent, remissionem accipere per nomen ejus omnem qui credit in illum.* Hæc prædictio est eorum, quæ post futura erant; quoniam confirmans, prophetas opportune testes adhibet. Sed repetamus ea, quæ de Cornelio superius dicta sunt. *Misit, inquit, in Joppen, ut accerseret Petrum.* Omnino venturum credidit: ideo misit. *Et loquens cum illo, inquit, intravit.* Quid loquens? Ea, ut puto, quæ superius dicta sunt. *Et proci dens ad pedes ejus, adoravit.* Vide ubique sermonem ab adulatione alienum, et humilitate plenum. Hinc dignus ostenditur et ille eunuchus. *Præcepit, inquit, Philippo, ut ascenderet et sederet in curru;* etsi nesciret quis esset, nisi solum ex prophetæ commemoratione. Hic vero etiam cecidit ad pedes. Viden' mores sine fastu? Tu vero mihi considera, quomodo ostendat Petrus divinum esse suum adventum, cum dicit : *Vos scitis illicitum esse.* Et cur non statim sindonem memoravit? Quia a vana gloria erat valde alienus. Quod missus sit a Deo dicit; quomodo, non item; sed cum necesse fuit, cum dixit : *Vos scitis illicitum esse Judæo conjungi vel accedere ad alienigenam:* ita procul erat a vana gloria. *Vos scitis.* Hoc dicens, illorum sententiam in sponsonem trahit. Quid vero Cornelius? *Adsumus, inquit, in conspectu Dei audire omnia, quæcumque tibi præcepta sunt a Deo.* Non dixit, *In conspectu hominis, sed, Dei,* ostendens, sic accedendum esse ad Dei servos. Vidistis mentem excitatam? vidistis quam dignus esset his omnibus? *Aperiens autem, inquit, Petrus os suum dixit: In veritate comperi, quia non est personarum acceptor Deus.* Hoc presentibus Judæis sui purgandi causa dicebat. Cum enim illis verbum traditurus esset, quasi defensionem præmittit. Quid ergo? num antea personarum acceptor erat? Absit; nam antea sic erat. *Omnia, inquit, qui timet*

Deum, et operatur justitiam, acceptus illi est. Hoc et Paulus scribens dicit : *Cum enim gentes, quæ legem non habent, ea quæ legis sunt faciunt (Rom. 2. 14).* Et dogma inducit et institutionem. Nam si magus non despexit, neque Æthiopem, neque latronem, neque meretricem: multo magis operantes justitiam et volentes non contemnet. Quid ergo, si sint mansueti et mites homines qui credere nolint. Ecce tu causam dixisti: quia credere nolunt. Alioquin autem mansuetum hic dicit non mitem, sed etiam, qui justitiam operatur; id est, eum, qui in omnibus beneplacitus est, qui tunc talis est, quando Deum ut par est timet. Hujusmodi vero hominem Deus solus novit. Vide quomodo hic acceptus erat: mox ut audivit, etiam obtemperavit. Et nunc, si angelus veniret, inquires, nemo est qui non crederet. Verum longe majora nunc signa sunt, quam illa: et tamen multi non credunt. Deinde doctrinam incipit, et Judæis suam servat nobilitatem. *Verbum, inquit, quod misit Deus filiis Israel, annuntians pacem: hic est omnium Dominus.* Primo de dominatione ejus loquitur, admodumque sublimiter, ut licebat¹; quia cum homine sermo erat, qui jam sublimis effectus, ardenter omnia ab se tradita suscipiebat: deinde probans, quomodo omnium Dominus esset, adjicit: *Quod misit annuntians;* id est, ad bona vocans, non judicium inducens.

3. Hinc declarat, ipsum Verbum a Deo Judæis primo missum fuisse. Deinde ab iis, quæ per totam Judæam effecti, hoc demonstrat, dicens: *Vos scitis quod factum est verbum per universam Judæam:* et quod est mirabile, incipiens a Galilæa, post baptismum, quod prædicavit Joannes. Primo loquutus est de ejus præclaro opere, et tunc de ejus patria fidenter loquitur. *Jesum a Nazareth.* Ita sciebat ipsam patriam offendiculo esse. *Quomodo unxit eum Deus Spiritu sancto et virtute.* Iterum probat. Ne quis enim diceret, Undenam hoc manifestum est? subjungit: *Qui pertransiit benefaciendo et sanando omnes oppressos a diabolo.* Deinde cum bonis, quæ operatus est, ostendit quanta virtus ejus esset: cum enim diabolum superaverit, ingentem illam fuisse oportet. Adjicitur causa, *Quoniam Deus erat cum illo.* Ideo et Judæi ita dicebant: *Scimus, quoniam a Deo venisti magister: nemo enim potest hæc signa facere, nisi Deus fuerit cum eo (Joan. 3. 2).* Deinde, postquam ostendit eum a Deo missum fuisse, tunc addit eum interfectum fuisse, ne quid absurdum imaginere. Videt' illos nusquam occultare crucem, imo et modum etiam cum aliis ad dentes? *Quem occiderunt, inquit, suspendentes in ligno.* *Et dedit illum manifestum fieri, non omni populo, sed testibus præordinatis a Deo nobis.* Atqui ipse illos elegit; sed illud adscribit Deo. *Præordinatis, inquit.* Vide unde resurrectionem propter, a comedendo. Cur resurgens nullum signum fecit, sed comedit et bibit? Quia ipsa resurrectio per se magnum erat signum: hujus vero nullum majus argumentum erat, quam quod comederet et biberet. *Testificari, inquit.* Hic terribiliter loquitur, ne possent ad ignorantiam confugere. Nec dixit: Ipse est Filius Dei; sed quod

¹ Illud, ut licebat (ὡς ἐθέλει), deest in quibusdam Mss.

Ὅρα, τούτοις δίδωσι τέως τὸ ἐξαίρετον. Εἶτα καὶ αὐτοὺς μάρτυρας ἐπάγειται, λέγων· Ὑμεῖς οἰδατε τὸ γενόμενον ῥήμα καθ' ὅλην τῆς Ἰουδαίας, ἀρξάμενον ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, μετὰ τὸ βάπτισμα ὃ ἐκίρηνξεν Ἰωάννης. Ὅτι οὕτως ἔχει, τούτο καὶ ἀπὸ τοῦ ἐξῆς βεβαιοῖ· Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρέθ, ὃς ἔχρισεν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει. Οὐκ εἶπεν· Ἰστε Ἰησοῦν· οὐδὲ γὰρ ᾔδεσαν ἀλλὰ τὰ ὑπ' αὐτοῦ εἰργαζόμενα διέξευσιν· Ὅς διήλθεν εὐεργετῶν καὶ ἰωμέρων πάντας τοὺς καταδυναστευομένους ὑπὸ τοῦ διαβόλου. Ἐντεῦθεν δεικνυσὶ πολλὰς πηρώσεις διαβολικὰς καὶ διαστροφὴν σώματος ὑπ' ἐκείνου γενομένης. Ὅτι ὁ Θεὸς ἦν μετ' αὐτοῦ. Πάλιν ταπεινὰ φθέγγεται, οὐκ ἀπλῶς, οἶμαι, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Καὶ ἡμεῖς μάρτυρες πάντων ὧν ἐποίησεν ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Ἰουδαίων καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ. Καὶ ὑμεῖς, φησί, καὶ ἡμεῖς. Ὅν καὶ ἀνεῖλον κρεμάσαντες ἐπὶ ξύλου. Ἐνταῦθα τὸ πάθος κηρύττει. Τούτων ὁ Θεὸς ἤγειρε τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ ἔδωκεν αὐτὸν ἐμφανῆ γενέσθαι, οὐ παντὶ τῷ λαῷ, ἀλλὰ μάρτυσι τοῖς προκεχειροτονημένοις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν, οἵτινες συνεφάγομεν καὶ συνεπλόμεν αὐτῷ, μετὰ τὸ ἀναστῆναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Τούτο τεκμήριον τῆς ἀναστάσεως μέγιστον. Καὶ παρηγγεῖλεν ἡμῖν κηρύξαι τῷ λαῷ καὶ διαμαρτύρασθαι, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ὠρισμένος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν. Μέγα καὶ τοῦτο πρὸς τὸ δεῖξαι ἀξιοπίστους. Ὁ δὲ καὶ μαρτυρίαν ἐπάγει, λέγων· Τούτῳ πάντες οἱ προφῆται μαρτυροῦσιν, ἄφραστον ἀμαρτιῶν λαβεῖν διὰ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ πάντα τὸν πιστεύοντα εἰς αὐτόν. Τούτο τοῦ μέλλοντος ἔσεσθαι μετὰ ταῦτα προαναφώνησις· ἦν δὴ καὶ βεβαιῶν, τοὺς προφῆτας εὐκαίρως μάρτυρας παραίγει. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ κατὰ τὸν Κορνήλιον. Ἀπέστειλε, φησὶν, εἰς Ἰόππην μετακλιθεῖσθαι τὸν Πέτρον. Ἐπίστησε, ὅτι πάντως ἤξει· διὸ καὶ ἀποστέλλει. Καὶ συνομιλῶν αὐτῷ, φησὶν, εἰσηλθε. Τί ἄρα ὁμιλῶν; Ταῦτα, οἶμαι, φεγγόμενος, ἄπερ ἐμπροσθεν εἰρηται. Καὶ περὶ τὸν πόδα προσεκύνησεν. Ὅρα κολακείας ἀπληλαγμένον τὸν λόγον πανταχοῦ, καὶ ταπεινότητος γέμοντα. Ἐντεῦθεν ἄξιος δεικνύται καὶ ἐκεῖνος ὁ εὐνοῦχος. Ἐκέλευσε γὰρ τῷ Φίλιππῳ ἀναθῆναι καὶ καθίσει ἐπὶ τὸ δχημα· καίτοι οὐκ εἶδός, ὅστις ἐστίν, ἢ ἀπὸ τῆς ἀπαγγελίας μόνον τῆς τοῦ προφήτου. Οὗτος δὲ καὶ ἔπεσεν ἐπὶ τοὺς πόδας. Εἶδες ἦθος ἄτυφον; Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς δεικνυσὶ Πέτρος θεῖαν αὐτοῦ τὴν παρουσίαν, τῷ λέγειν· Ὑμεῖς ἐπίστασθε ὡς ἀθέμιτόν ἐστι. Καὶ διὰ τί μὴ εἶπε τὴν σινδόνα εὐθὺς; Ὅτι ἀκενόδοτος ἦν σφόδρα. Ὅτι μὲν γὰρ ἀπέσταλται ὑπὸ Θεοῦ, λέγει· τὸ δὲ πῶς, οὐκ ἔτι· ἀλλ' ὅτε ἀνάγκη γέγονε, ὅτε καὶ [187] εἶπεν· Ὑμεῖς ἐπίστασθε ὡς ἀθέμιτόν ἐστιν. Ἰουδαῖοι κολλᾶσθαι ἢ προσέρχεσθαι ἀλλοφύλῳ· οὕτως ἦν πῶρῳ κενοδοξίας. Ὑμεῖς ἐπίστασθε. Τούτο λέγων καὶ τὴν ἐκείνων κατεγγυᾶται γκώμην. Τί δαὶ Κορνήλιος; Πάρεσμεν, φησὶν, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἀκοῦσαι πάντα τὰ προστεταγμένα σοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Οὐκ εἶπεν, Ἐνωπιον ἀνθρώπου, ἀλλὰ, Τοῦ Θεοῦ, δεικνύς, ὅτι οὕτω δεῖ προσεχέιν τοῖς τοῦ Θεοῦ δούλοις. Εἶδετε διάνοιαν διεγερμένην; εἶδετε πῶς ἄξιός ἦν πάντων τούτων; Ἀνοίξας δὲ, φησὶ, Πέτρος τὸ στόμα εἶπεν· Ἐπ' ἀληθείας καταλαμβάνομαι, ὅτι οὐκ ἐστι προσωπολήπτης ὁ Θεός. Τούτο καὶ πρὸς τοὺς παρόντας Ἰουδαίους ἀπολογούμενος ἔλεγε. Μέλλων γὰρ πρὸς αὐτοὺς μεταχειρίζει τὸν λόγον, ὡς περ ἀπολογία πρῶτον ἐτίθησι. Τί οὖν; πρὸ τούτου

προσωπολήπτης ἦν; Μὴ γένοιτο· ἐπεὶ καὶ πρὸ τούτου οὕτως ἦν. Πᾶς ὁ φοβούμενος καὶ ἐργαζόμενος, δικαιοσύνην, δεκτός αὐτῷ ἐστι. Τούτο καὶ Παῦλος γράφων λέγει· Ὅταν γὰρ ἔθῃ τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ. Καὶ δόγμα εἰσάγει καὶ πολιτείαν. Εἰ γὰρ μάγους οὐ περιεῖδεν, οὐδὲ Αἰθιοπα, οὐδὲ λητῆν, οὐδὲ πόρνην· πολλῷ μᾶλλον τοὺς ἐργαζομένους δικαιοσύνην καὶ βουλομένους πάντως οὐ περιόχεται. Τί οὖν, ὅτι εἰσὶν ἐπιεικεῖς καὶ ἡμεροὶ ἀνθρώποι, καὶ πιστεῖσαι οὐ βούλονται; Ἰδοὺ σὺ τὴν αἰτίαν εἶπες, ὅτι οὐ βούλονται. Ἄλλως δὲ ἐπιεικῆ ἐνταῦθα, οὐ τὸν πρῶτον λέγει, ἀλλὰ τὸν δικαιοσύνην ἐργαζόμενον· τούτῃ, τὸν ἐν πᾶσιν εὐάρεστον, ὅς τότε τοιοῦτός ἐστιν, ὅταν ἔχη τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον ὡς χρῆ. Τὸν δὲ τοιοῦτον ὁ Θεός οἶδε μόνος. Ὅρα πῶς ἦν οὗτος δεκτός· ἅμα ἤκουσε, καὶ ἐπέστη. Καὶ νῦν, εἰ ἄγγελος ἦλθε, φησὶν, ἐπέστη ἂν ἕκαστος, ὅστις ἂν ἦν. Ἀλλὰ πολλῷ τὰ νῦν σημεῖα ἐκείνων ἐστὶ μέγιστα, καὶ ὁμως ἀπιστοῦσι πολλοί. Εἶτα ἄρχεται τῆς διδασκαλίας, καὶ τρηλεῖ τὴν εὐγένειαν τοῖς Ἰουδαίοις. Τὸν Λόγον, φησὶν, ὃν ἀπέστειλε τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ· εὐαγγελιζόμενον εἰρήνην· οὗτός ἐστι Κύριος πάντων. Πρῶτον περὶ τῆς κυριότητος αὐτοῦ διαλέγεται, καὶ σφόδρα ὑψηλῶς, ὡς ἐνῆν, ἐπειδὴ καὶ πρὸς ψυχὴν εἶχεν ὑψηλὴν ἤδη γενομένην καὶ πάντα θερμῶς δεχομένην τὰ ὑπ' αὐτοῦ παρεγγυώμενα· εἶτα κατασκευάζων πῶς Κύριος ἀπάντων, ἐπάγει καὶ λέγει· Ὅν ἀπέστειλεν εὐαγγελιζόμενον· τούτῃ ἐπ' ἀγαθοῖς καλοῦντα, οὐ κρίσιν ἐπαίοντα.

γ'. Ἐντεῦθεν δεικνυσὶν, ὅτι οὗτος ἀπὸ Θεοῦ Ἰουδαίους πρῶτον ἀπέσταλται. Εἶτα ἀφ' ὧν κατιόρρωσε καθ' ὅλην τῆς Ἰουδαίας τοῦτο συναποδείκνυσιν, καὶ λέγει· Ὑμεῖς οἰδατε τὸ γενόμενον ῥήμα καθ' ὅλην τῆς Ἰουδαίας, καὶ τὸ θαυμαστόν, ἀρξάμενον ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, μετὰ τὸ βάπτισμα ὃ ἐκίρηνξεν Ἰωάννης. Πρῶτον εἶπεν αὐτοῦ τὸ κατόρθωμα, καὶ τότε θαρβέει περὶ τῆς αὐτοῦ πατρῴου εἰπεῖν· Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρέθ. Οὕτως ἤδει, ὅτι σκάνδαλον ἢ πατρις. Ὅς ἔχρισεν αὐτὸν ὁ Θεός Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει. Πάλιν κατασκευῆ. Ἰνα γὰρ μὴ τις εἴπη, Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον; ἐπάγει [188] λέγων· Ὅς διήλθεν εὐεργετῶν καὶ ἰωμέρων πάντας τοὺς καταδυναστευομένους ὑπὸ τοῦ διαβόλου. Εἶτα μετὰ τῶν ἀγαθῶν ὧν ἐποίησε, δεικνύσει καὶ τὴν δύναμιν, ὅτι πολλή· ὅταν γὰρ τοῦ διαβόλου περιγίνηται, πολλή τις ἐστὶ καὶ μεγάλη. Καὶ ἡ αἰτία, Ὅτι ὁ Θεός ἦν μετ' αὐτοῦ, φησὶν. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι οὕτως ἔλεγον· Οἰδομεν, ὅτι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἐλήλυθας διδάσκαλος· οὐδεὶς γὰρ ταῦτα τὰ σημεῖα δύναται ποιεῖν, ἂν μὴ ἢ ὁ Θεός μετ' αὐτοῦ. Εἶτα, ὅτε εἶδειξεν, ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἀπέσταλται, τότε λέγει, ὅτι ἀνηρέθη, ἵνα μὴ τίς ἄπονον φαντασθῆς. Ὅρξ· αὐτοῦ οὐδαμῶς κρύπτοντας τὸν σταυρὸν, ἀλλὰ μετὰ τῶν ἄλλων τιθέντας καὶ τὸν τρόπον; Ὅν καὶ ἀνεῖλον, φησὶ, κρεμάσαντες ἐπὶ ξύλου. Καὶ ἔδωκεν αὐτὸν ἐμφανῆ γενέσθαι, οὐ παντὶ τῷ λαῷ, ἀλλὰ μάρτυσι τοῖς προκεχειροτονημένοις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν. Καίτοι γε αὐτὸς αὐτοὺς ἐξελέξατο, ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀνατίθησι τῷ Θεῷ. Τοῖς προκεχειροτονημένοις, φησὶν. Ὅρα πόθεν τὴν ἀνάστασιν βεβαιοῦται· ἀπὸ τοῦ φαγεῖν. Διὰ τί δὲ μρδὲν ἀνασῆς, ἐποίησε σημεῖον, ἀλλ' ἔφαγε καὶ εἶπεν; Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ ἀνάστασις καθ' ἑαυτὴν μέγα σημεῖον ἦν· ταύτης δὲ οὐδὲν οὕτως εἰς ἀπόδειξιν μελίζον, ὡς τὸ

• Duo eodd., ἐνάρετον καὶ ἀληπτον. — Unus cum Erasmo, ἐνάρετον.

φαγεῖν καὶ πιεῖν. Διαμαρτύρασθαι, φησίν. Ἐνταῦθα καὶ φοβερῶς εἶπεν, ἵνα μὴ ἔχουσιν εἰς ἀγνοίαν καταφυγεῖν. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι· Αὐτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὁ μάλιστα αὐτοὺς ἐφόβει, ὅτι· Αὐτός ἐστιν ὁ ὠρισμένος ὑπὸ Θεοῦ κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν. Εἶτα ἡ κυρία κατασκευή ἡ ἀπὸ τῶν προφητῶν μεγάλην γὰρ εἶχον δόξαν ἐκείνοι. *Τούτῳ πάντες οἱ προφῆται μωρτυροῦσιν.* Ὅτε τῷ φόβῳ κατέσεισε, τότε ἐπάγει τὴν συγχώρησιν, οὐ παρ' αὐτοῦ λεγομένην, ἀλλὰ παρὰ τῶν προφητῶν. Καὶ τὸ μὲν φοβερὸν, παρ' αὐτοῦ· τὸ ἡμερῶν δὲ, ἀπὸ τῶν προφητῶν. Ὅσοι τῆς ἀφέσεως ἐτύχετε ταύτης, ὅσοι τῆς πίστεως κατηξιώθητε, μαθόντες τῆς δωρεᾶς τὸ μέγεθος, παρακαλῶ, σπουδάσατε μὴ ὑβρίσαι εἰς τὸν εὐεργέτην. Ἐτύχομεν γὰρ ἀφέσεως, οὐχ ἵνα χεῖρους γενώμεθα, ἀλλ' ἵνα ἀμείνους πολλῶ καὶ βελτίους.

Μηδεὶς τοίνυν εἴπῃ ὅτι ὁ Θεὸς ἡμῖν αἴτιος κακῶν, μὴ κολάσας μηδὲ τιμωρησάμενος. Εἰπέ γάρ μοι, ἂν ἄρχων λαβὼν φονέα ἀφῆ, τῶν μετὰ ταῦτα φόνων αὐτὸς αἴτιος εἶναι κρίνεται; Οὐδαμῶς. Καὶ πῶς αὐτοὶ ταῖς ἀθέοις γλώσσαις διδόντες ὑβρίζεσθαι τὸν Θεὸν δι' ὧν τολμῶμεν, οὐ δεδοίκαμεν οὐδὲ φρίττομεν; Τί γὰρ οὐκ ἐροῦσι; τί δαὶ οὐ φθέγγονται; Αὐτοὺς αὐτοῖς ἐπέτρεψε, φησίν· ἐχρῆν γὰρ ἀξίους ὄντας κολάσαι, οὐ τιμᾶν, οὐδὲ στεφανοῦν, οὐ τῶν πρωτείων μεταδίδοναι, ἀλλὰ κολάζειν καὶ τιμωρεῖσθαι. Ὁ δὲ μηδὲν τι τοιοῦτον αὐτοῖς ποιῶν^a, ἀλλ' ἀντὶ τούτων καὶ τιμῶν, τοιοῦτους αὐτοὺς ἀπεργάζεται. Μὴ, δεόμεναι καὶ ἀντιβολῶ, μηδεὶς ταύτην περὶ ἡμῶν ἀφῆ τὴν φωνήν. Βέλτιον κατοργηναὶ μυριάκι, ἢ ταῦτα τὸν Θεὸν ἀκούσαι δι' ἡμᾶς. Εἶπον αὐτῶ καὶ Ἰουδαῖοι· Ὁ καταλύων τὸν ναὸν, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγείρων αὐτὸν, σώσον σεαυτὸν· καὶ πάλιν, *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάβα ἀπὸ τοῦ σταυροῦ.* Ἀλλὰ ταῦτα ἐκείνων χαλεπότερα. [189] Ἴν' οὖν μὴ ἐξῆ δι' ἡμᾶς πονηρίας αὐτὸν διδάσκαλον λέγεσθαι, μηδὲ αὐτῷ τούτῳ τῷ βλασφημεῖσθαι ὑπόδοκον τῇ κολάσει γενώμεθα (Δι' ὅμις γὰρ, φησί, τὸ δρομὰ μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι)^b· τάναντία ποιήσωμεν λέγεσθαι, ἀξίως τοῦ καλοῦντος πολιτευόμενοι, καὶ τῷ τῆς υιοθεσίας προσιόντες βαπτίσματι. Ὅντως γὰρ μεγάλη τοῦ βαπτίσματος ἡ δύναμις· ἄλλους ἀντ' ἄλλων ποιεῖ τοὺς μετασχόντας τῆς δωρεᾶς· οὐκ ἀφῆσιν εἶναι ἀνθρώπους τοὺς ἀνθρώπους. Ποίησον τὸν Ἕλληνα πιστεύσαι, ὅτι μεγάλη τοῦ Πνεύματος ἡ δύναμις, ὅτι μετέπλασεν, ὅτι μετεβόησεν. Τί τὰς ἐσχάτας ἀναπνῶς ἀναμένεις, ὡς δραπετῆς, ὡς κακοῦργος, ὡς οὐκ ἐφείλων τῷ Θεῷ ζῆσαι; τί ὡς πρὸς ἀπηνῆ τινα καὶ ὧμῶν ἔχων δεσπότην οὕτω διάκεισαι; τί ψυχρότερον, τί ταιλαιπωρότερον τῶν τότε λαβόντων τὸ φῶτισμα; Φίλον σε ἐποίησεν ὁ Θεός, καὶ πάντων ἠξίωσεν τῶν ἀγαθῶν, ἵνα καὶ αὐτὸς ἐπιδείξῃ τὰ τοῦ φίλου. Εἰπέ δὲ μοι, εἰ τὰ μεγάλα ἠδίκησα; εἰ τινα καὶ ὕβρισας, καὶ μυρία αὐτὸν ὀνειδίσει περιβαλὼν, εἰς τὰς χεῖρας ἐνέπεσες τοῦ ὑβρισθέντος, ὁ δὲ ἀντὶ τούτων ἐτίμησε, καὶ τῶν αὐτοῦ μετέδωκεν ἀπάντων, καὶ ἐν τοῖς φίλοις ἐφ' ὧν ὑβρίσθη, ἐπὶ τούτων σε ἐστεφάνωσε, καὶ ἔφησεν ὡς υἱὸν ἔχειν γνήσιον, εἶτα εὐθέως ἀπέθανεν· οὐκ ἂν ζήμιαν τὸ πρᾶγμα ἐνόμισας; οὐκ ἂν εἶπες· Ἐβουλόμην αὐτὸν ζῶντα εἶναι, ἵνα θυνηθῶ ἀποδοῦναι τὰς ἀμοιβάς, ἵνα ἀμείψωμαι, ἵνα μὴ κακὸς φανῶ περὶ τὸν εὐεργέτην; Εἶτα ἐπ' ἀνθρώπου μὲν οὕτως· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ σπουδάσεις ἀπελθεῖν, ἵνα μὴ ἀμείψῃ τὸν εὐεργέτην τῶν τοσούτων δωρεῶν; Καὶ μὴν τότε πρόσελθε, ὅτε αὐτὸν

^a Unus omittit μηδέν... ποιῶν.

δύνασαι τοῖς ἰσοῖς ἀμείψασθαι. Τί φεύγεις; Ναί, φησίν, ἀλλ' οὐ δύναμαι φυλάξαι. Οὐκοῦν τὰ ἀδύνατα ἐπέταξεν ὁ Θεός; Ἀπὸ τούτου πάντα ἀνατέτραπται, ἀπὸ τούτου τὰ τῆς οἰκουμένης διέφθαρται, ὅτι οὐδεὶς οὐδενὶ σκοπὸς κατὰ Θεὸν ζῆν. Οἱ μὲν οὖν κατηγούμενοι τοῦτο σπουδάζοντες, οὐδεμίαν ποιοῦνται ἐπιμέλειαν ὀρθοῦ βίου· οἱ δὲ ἤδη φωτισθέντες, οἱ μὲν ἐπεὶ παῖδες ὄντες τοῦτο ἔλαβον^b, οἱ δὲ ἐν ἀβρῶστία, καὶ ἀνεγενκόντες, ἐπέειθὲ μὴ εἶχον προθυμίαν τινὰ ζῆσαι διὰ Θεὸν, οὐδὲ οὗτοι σπουδῆν τίθενται· οἱ δὲ ἐν ὑγείᾳ λαβόντες, ὀλίγην ταύτην καὶ αὐτοὶ ἐπιδείκνυνται, καὶ πρὸς τὸ παρὸν διατεθέντες θερμοί, μετὰ ταῦτα καὶ οὗτοι τὸ πῦρ ἐσθεσαν. Μὴ γὰρ οὐκ ἐνὶ πράγμασι χρῆσθαι; μὴ γὰρ τῆς γυναικὸς σε διείργω; Πορνείας σε ἀπειργώ. Μὴ γὰρ τῆς τῶν χρημάτων ἀπολαύσεως; Πλεονεξίας καὶ ἀρπαγῆς. Μὴ γὰρ ἀναγκάζω πάντα κενῶσαι; Ὀλίγα ἀπὸ τῶν ἐνόνητων δοῦναι τοῖς δεομένοις; (Τὸ ὕμῶν περισσευμα, φησίν, εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα)^c· καὶ οὐδὲ οὕτω πείθομεν. Μὴ γὰρ νηστεύειν βιάζομεν; Μεθύειν κωλύομεν καὶ γαστρίζεσθαι. Ταῦτα περαιοῦμεν, ἃ ἀσχημοσύνην σοι φέρει, ἃ καὶ πρὸ τῆς γενένης ἐντεῦθεν ἤδη φευκτὰ καὶ μισητὰ καὶ αὐτὸς εἶναι συνομολογεῖς. Μὴ γὰρ ἔδεσθαι καὶ χαιρεῖν; Ἀλλὰ μὴ αἰσχρῶς, μηδὲ ἀναξίως.

[190] δ. Τί δεδοίκας; τί φοβῆ; τί τρέμεις; Ἐνθα γάμος, ἔνθα χρημάτων ἀπόλαυσις, ἔνθα τροφὴ σύμμετρος, ποία ἀμαρτίας ὑπόθεσις; Καὶ μὴν οἱ ἐξωθεν τὰ ἐναντία ἐπιτάττουσι, καὶ ἀκούονται. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν ἐνόνητων ἀπαιτοῦσιν, ἀλλὰ λέγουσιν, ὅτι τοσόνδε δοῦναι δεῖ· κἂν προβάλλῃ πενίαν, οὐδὲ οὕτως ἀφίστανται. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως· ἀλλ', ἄφ' ὧν ἔχεις ὄδς, καὶ εἰς τὴν πρώτην σε καταλέξω τάξιν. Πάλιν ἐκείνοι, εἰ βούλει, φησίν, εὐδοκιμεῖν, κατάλιπε πατέρα, μητέρα, συγγενεῖς, οἰκίους, καὶ προσέδρευε τοῖς βασιλείοις, κοπτόμενος, ταιλαιπωρούμενος, δουλεύων, σπώμενος, μυρία πάσων κακῶ· ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως, ἀλλ', Ἔσο ἐν τῇ οἰκίᾳ μετὰ τῆς γυναικὸς, μετὰ τῶν παιδῶν, καὶ αὐτὰ ταῦτα διάπλαττε καὶ ρύθμιζε, τὸν ἀπράγμονα βίον ζῆν^c καὶ ἀκίνδυνον. Ναί, φησίν, ἀλλ' ἐκείνος χρήματα ἐπαγγέλλεται. Ἄλλ' οὗτος βασιλείαν, μᾶλλον δὲ καὶ χρήματα μετὰ ταύτης· Ζητεῖτε γὰρ, φησὶ, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. Καὶ ἐκείνος μὲν οὐδὲ ἐν προσθήκῃς μέρει, οὗτος δὲ καὶ προηγουμένως. Νεώτερος ἐγενόμην, φησὶ· καὶ γὰρ ἐγήρασα· καὶ οὐκ εἶδον δικαίον ἐγκαταλειμμένον, οὐδὲ τὸ σκέμμα αὐτοῦ ζητοῦν ἄρατος.^d Ἀρξώμεθα τοίνυν, τῆς ἀρετῆς θῶμεν προοίμιον^d· ἐπιλαδόμεθα αὐτῆς μόνον, καὶ ἔψει οἶα τὰ ἀγαθὰ. Μὴ γὰρ ἀπονητὶ ἐκείνα κατορβοῖς, ὅτι πρὸς ταῦτα μαλακίῃ; Ναί, φησίν, ἐκείνα ἀπονητὶ, ταῦτα δὲ μετὰ πόνου. Ἄπαγε· οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστιν· ἀλλ' εἰ τι δεῖ τάλῃθες εἰπεῖν, ἐκείνα μᾶλλον πόνους συνέζευκται καὶ μετὰ πόνου πλειονος κατορθοῦται, ταῦτα δὲ, ἂν ἐθέλωμεν, βραδίως.

Μὴ δὲ ἀποπηδῶμεν τῶν θείων μυστηρίων, παρακαλῶ· μὴ τοῦτο ὀργῆς, ὅτι ὁ πρὸ σοῦ φωτισθείς, φαῦλος γέγονε, καὶ τῆς ἐλπίδος ἐξέπεσε τῆς αὐτοῦ, καὶ ὀκνηρότερος σαυτοῦ γένῃ· ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς στρατιώταις ὄρωμεν τοὺς μὲν οὐκ εἰς δέον χρωμένους τῇ στρατείᾳ, τοὺς δὲ εὐδοκιμούντας· καὶ οὐ τοῖς βραθύμοις προσέχομεν, ἀλλὰ τοῦτους ζηλοῦμεν τοὺς κατορθύνοντας. Πρὸς τοῦτοις ἐνόνησον, ὅσοι μετὰ τὸ φῶτισμα ἄγγελοι ἀντὶ ἀνθρώπων

^b Alli oi μὲν παῖδες λαμβάνοντες ^c Savil. alitque, ζῆν.

maxime illos terreat : *Ipse est, qui constitutus est a Deo iudex vivorum et mortuorum*. Hinc sequitur validum argumentum a prophetis : illi enim in magna existimatione erant. *Huic omnes prophetæ testimonium perhibent*. Postquam timore percussit, tunc veniam inducit, non ab illo, sed a prophetis dictam. Et quod terribile erat, ab illo; quod autem mitius, a prophetis proficiscebatur. Quotquot hanc remissionem consequuti estis, quotquot fidem nacti estis; cum doni magnitudinem didiceritis, obsecro, date operam, ne Benefactorem contumelia afficiatis. Remissionem namque consequuti sumus, non ut deteriores efficiamur, sed ut multo meliores et præstantiores.

Deus non est causa malorum. — Nemo igitur dicat, Deum esse nobis causam malorum, quod non puniat, nec supplicium inferat. Dic enim mihi, si princeps quispiam captum homicidam dimiserit, an sequentium cædium auctor esse iudicabitur? Minime. Et quomodo, dum impiis linguis audemus Deo contumeliam inferre, non timemus, nec exhorrescimus? Quid enim non dicent? quid non loquentur? Ipse permisit, inquit; oportebat enim dignos supplicio non honorare, non coronare, non primatu dignari, sed punire et ulcisci; ille vero contra, dum illos honorat, tales ipsos efficit. Ne, quæso et oro, ne quispiam nostrum talem emittat vocem. Satius fuerit sexcenties defodi, quam Deum per nos talia audire. Dicebant illi et Judæi : *Qui destruis templum, et in tribus diebus reedificas illud, salva te ipsum;* et rursus : *Si Filius Dei es, descende de cruce (Matth. 27. 40)*. Sed hæc illis sunt graviora. Ne itaque per nos liceat ipsum dici iniquitatis doctorem, neque ex ipsis blasphemii supplicio obnoxii efficiamur (nam ait, *Propter vos nomen meum blasphematur in gentibus [Rom. 2. 24]*) : demus operam, ut contraria dicantur, dignam vocatione nostra vitam ducentes, et ad baptismam adoptionis accedentes. Vere namque magna est vis baptismi, quæ doni consortes alios ex aliis efficit : non sinit homines esse homines. Fac, ut gentilis credat magnam esse Spiritus virtutem, quæ transformet, quæ transmutet. Cur extremos halitus exspectas ut fugitivus, ut sceleratus, ut qui non debeas Deo vivere? cur ita affectus es, ac si inhumanum et crudelem haberes Dominum? quid frigidius, quid miserabilius iis, qui tunc baptismum accipiunt? Amicum te fecit Deus, et omnibus dignatus est bonis, ut et ipse ea, quæ amici sunt, exhibeas. Dic mihi, si quempiam injuriis et probris affecisses sexcentisque conviciis onerasses, et in manus ejus incidentem te ille vicissim honoraret, et suorum omnium consortem faceret, et inter amicos pro illatis injuriis te coronaret, teque ut germanum filium habere diceret, deinde subito inoreretur : annon damnum illud esse existimares? annon diceres, Vellem illum vivere, ut possem vicem reddere ac rependere, ne ingratus erga benefactorum viderer? Jam sic erga hominem affectus es; et cum de Deo agitur, ita decedere curas, ut tot munerum datori vicem non rependas? Quin potius tunc accede, cum potes paria reddere.

Cur fugis? Etiam, inquires; sed non possum me continere. Ergo impossibilia præcepit Deus? Hinc omnia subversa sunt, hinc mundus corruptus est, quia nemo jurat secundum Deum vivere. Catechumeni hoc curantes, nullam de recta vita habent sollicitudinem; qui vero jam sunt illuminati, horum alii, quia adhuc cum pueri essent baptismum acceperunt; alii, quia differebant et in morbo demum id acceperunt, quia nullum habebant studium vivendi secundum Deum, neque hi studiosi sunt; qui autem bene valentes acceperunt, parum et ipsi studii exhibenti, et statim ardentes effecti, postea et ipsi ignem exstinxerunt. Annon potes negotiari? an ab uxore te separo? A fornicatione secludo. Num a pecuniarum usu arceo? Ab avaritia tantum et rapina. Num cogo te, ut omnia effundas? Pauca tantum ex facultatibus egenis erogare jubeo (*Abundantia vestra, inquit, ad illorum inopiam [2. Cor. 8. 14]*): ac neque ita persuademus. Num ad jejuniandum cogimus? Ebrietatem et gulam colibemus. Illa amputamus quæ tibi turpitudinem afferunt : quæ vel ante gehennam fugienda et odio habenda esse tu ipse fateris. Num ab oblectatione et gaudio arceo? A turpi certe et indigno.

4. Quid times? quid formidas? Quid tremis? Ubi connubium, ubi opum facultas, ubi moderatus cibus, quæ peccati occasio est? Atqui exteri contraria imperant, et ipsis obtemperant. Non enim ex iis, quæ suppetunt, exigunt; sed dicunt, Tantum dare oportet : si paupertatem obtendas, neque sic desistunt. Christus autem non sic; sed ait, Ex iis quæ habes dato, teque in primo ordine constituam. Rursum illi, Si vis, aiunt, clarus esse, relinque patrem, matrem, cognatos, domesticos, et in regia adesto, in labore, miseria, servitute, ærumnis sexcentisque malis : Christus vero non sic, sed, Esto domi cum uxore et liberis, et sic tua dispone, ut quiete et sine periculis vivas. Etiam, inquires, sed ille opes pollicetur? Atqui hic regnum promittit, imo et opes cum illo : nam ait : *Quærite primum regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis (Matth. 6. 33)*. Ille ne in augmenti quidem partem, hic vero antecederet. *Junior sui, inquit; etenim senui : et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem (Psal. 36. 25)*. Incipiamus ergo virtutes adire, initium ponamus, illam solam suscipiamus, et videbis qualia bona. Num absque labore illa operaris, qui in his ita mollis es? Etiam, inquires, illa sine labore, hæc cum labore. Apage : non ita res est, non ita utique; sed si vere dicamus, illa cum labore et sudore majori; hæc vero, si velimus, facile perficiuntur.

Baptisma non differendum. — Ne resiliamus, rogo, a divinis mysteriis. Ne id spectes, quod is, qui ante te illuminatus est, improbus sit effectus et a spe sua exciderit, nen te ipso signior fias. Nam inter milites videmus alios, qui non strenue militia funguntur, alios autem conspicuos : neque ignavis illis attendimus, sed præclaros æmulamur. Ad hæc considera, quot post baptismum angeli pro hominibus facti sint. Time incertam futuri conditionem. Ut fur noctu, sic

moris veniet (2. Petr. 3. 10); neque solum ut fur, sed nobis dormientibus invadet, et negligentes abripiet. Ideo Deus futurum reliquit incertum, ut semper ob incertam expectationem in virtute degamus. Sed clemens est, inquires. Quousque frigidum illud et ridiculum dictum proferemus? Ego non modo benignum esse Deum dico, sed et nihil esse illo benignius, qui utiliter omnia nostra dispenset. Quot vides homines per omnem ætatem elephantiasi laborantes? quot a prima ætate ad senectam usque cæcos, alios postea cæcos factos, alios in paupertate, alios in vinculis, alios in metallis, alios inibi contumelatos, alios bello interemptos? Annon, quæso, hæc ex benignitate proficiscuntur? annon hæc poterat impedire si voluisset? sed permisit. Etiam, inquires. Tu vero dic mihi, quare quidam non a prima ætate cæci? Non dicam, donec polliceris mihi te illuminandum esse, et illuminatum recte vitam institutum esse. Non licet tibi talia solvere: neque enim voluptatis gratia sermo est. Nam licet hanc solvam, alia succedet quæstio: abyssus enim quæstionum est Scriptura. Quare non solum ne assuefaciatis vos, ut solutionem quæeratis, sed omnino, ut ne quæeratis: alioquin nunquam finis quæstionum erit. Nam si hanc solvam, mille quæstionibus viam aperiam. Unde discamus magis hoc quærare, quam quæsitam solvere. Neque enim si solvamus, omnino solvimus; sed secundum humanum ratiocinium propria talium solutio fides est; scire nempe, Deum omnia juste, benigne et utiliter facere, neque possessis rationem comprehendendi. Hæc una solutio est, neque alia melior habetur. Quæ enim, quæso, solutio est? Omnino non ultra quærare id, quod solutum est. Si hoc tibi persuadeas, nempe providentia Dei omnia administrari, qui alia permittit qua ratione ipse novit, alia autem operatur, ab omni quæstione

liberatus es, et solutionis lucrum percepisti. Sed ad propositum revertamur. Quia igitur vides tot in suppliciis esse, Deumque hæc omnia permittere: valetudine corporis utere ad animæ valetudinem. Sed dicces: Quid mihi opus est laboribus et miseria, cum mihi liceat omnia sine labore solvere? Hoc certe non manifestum est. Contingit enim ut non modo non sine labore solvas, sed etiam ut omnibus onustus decedas. Cæterum etiamsi hoc manifestum esset, non ferendus tamen hic sermo esset. In certamina traxit: arma posita sunt aurea. Cum oporteret illa sumere et tractare, tu vis inglorius servari, nihilque boni operari. Dic mihi, si bellum instaret, rexque adesset, et alios videres in medias phalagas se immittere, cædentes et innumeros vulneribus afficientes, aliosque in singulare certamen descendentes, alios saltantes, alios equos agitantes, a rege laudari, in admiratione haberi, plausibus excipi, coronari; alios contra, qui optarent nihil mali pati, et ultimos tenerent ordines: deindeque soluto bello, alios vocari, magnis muneribus excipi, et celebrari; illorum vero ne nomen quidem proferri, sed unam salutem accipere bonorum mercedem: ex utrorum numero esse velles? Etiamsi lapideus esses, etiamsi insensibilibus et inanimatis ignavior; annon millies optares ex illorum numero esse? Etiam oro et obsecro. Etiamsi enim pugnantem cadere oporteret, annon illud strenue erat eligendum? Non vides eos, qui in his bellis cadunt, quam sint clari et gloriosi? Atqui post mortem non possunt a rege honorari. In illo autem bello nihil tale, sed omnino conspicuus eris, si cicatrices habeas: quas utinam nos omnes exhibere possimus, etiam extra persecutiones, in Christo Jesu Domino nostro, qui cum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

CAP. 10. v. 44. *Adhuc loquente Petro verba hæc, cecidit Spiritus sanctus super omnes qui audiebant verbum.* 45. *Et obstupuerunt ex circumcissione fideles, qui venerant cum Petro, quia et in nationes donum Spiritus sancti effusum est:* 46. *audiebant enim illos loquentes linguis, et magnificantes Deum.*

1. Vide Dei œconomiam. Non permisit absolvi sermonem, neque ex præcepto Petri baptismum dari; sed quia mentem exhibebant mirabilem, et doctrinæ principium acceperant, credebantque baptismum esse remissionem peccatorum, tunc advenit Spiritus. Hoc autem fiebat, quia Deus prospiciebat, ut Petrus magnam defensionem haberet. Non modo autem Spiritum accipiunt, sed linguis loquebantur, id quod eos, qui convenerant, obstupescit. Cur ita res dispensatur? Propter Judæos: etenim hoc illis perosum erat. Ideo ubique a Deo totum efficitur. Et Petrus quasi fortuito adest, docens oportere demum illos ad gentes accedere, et quod propter eos id fieri par sit: neque mireris. Cum enim post tanta, et Cæsareæ et Jerusalemis controversia fuerit, quid non factum fuisset,

si hæc non subsequuta essent? Ideo hæc modo singulari fiunt. Vide autem quomodo Petrus occasione accepta se defendat. Quod autem post illam occasionem respondet, audi evangelistam narrantem et dicentem: 47. *Tunc respondit Petrus: Numquid aquam quis prohibere potest, ut non baptizentur hi, qui Spiritum sanctum acceperunt, sicut et nos? Viden' quo rem deduxit, et quam cuperet hoc efferre? Sic jamdudum in animo habebat. Numquid aquam, inquit, quis prohibere potest? Hoc fere est insurgentis in eos, qui prohiberent, ac dicerent hoc non oportere fieri. Totum factum est, inquit, quod magis necessarium erat, baptismam nempe, quo nos baptizati sumus.* 48. *Jussit illos baptizari in nomine Jesu Christi.* Postquam sese purgavit, jussit illos baptizari, illos per res ipsas instituens: adeo perosa res erat Judæis. Ideo prius sese purgat, quamvis res ipsæ clamarent, et tunc præcepit. *Tunc rogaverunt eum, ut maneret aliquot diebus.* Hinc jure ille cum fiducia manet. (Cap. 11.) 1. *Audierunt autem apostoli et fratres, qui erant in Judæa, quoniam et gentes receperunt verbum Dei.* 2. *Cum au-*

γεγονάσι. Φοβήθητι τὸ τοῦ μέλλοντος ἄδηλον. Ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτί, οὕτως ἔρχεται ὁ θάνατος· οὐδὲ ἀπλῶς ὡς κλέπτῃς, ἀλλὰ καθευδόντων ἡμῶν ἐπιτίθεται, καὶ βραθυμούντας λαθῶν ἄπεισι. Διὰ τοῦτο ἄδηλον ἐποίησε τὸ μέλλον ὁ Θεὸς, ἵνα ἀεὶ τῷ τῆς προσδοκίας ἀδήληψ ἐν ἀρεστῇ διάγωμεν. Ἀλλὰ φιλόανθρωπός ἐστι, φησί. Μέχρι πότε τὸ ψυχρὸν τοῦτο ῥῆμα καὶ καταγέλαστον λέγομεν; Ἐγὼ οὐχ ὅτι φιλόανθρωπός ἐστιν ὁ Θεὸς λέγω μόνον καὶ παύομαι· ἀλλ' ὅτι οὐδὲν φιλοανθρωπότερον αὐτοῦ, καὶ ὅτι χρησίμως ἅπαντα τὰ καθ' ἡμᾶς οἰκονομεῖ. Πόσους ὄρξῃς ἐν ἡλικίᾳ πάσῃ ἐλέφαντι διάγοντας; πόσους ἀπὸ πρώτης ἡλικίας τυφλοῦντονας μέχρι γήρωι, ἄλλου; ἐν πηρώσει μετὰ ταῦτα γενομένους, ἄλλους ἐν πηνίᾳ, ἄλλους ἐν δεσμοῖς, ἑτέρους ἐν μετάλλοις, ἄλλους ὁμοῦ καταχυσθέντας, ἄλλους ἐν πολέμοις ἀναλωθέντας; Ταῦτα οὐκ ἐστὶ φιλοανθρωπίας; εἰπέ μοι· ταῦτα οὐκ ἐδύνατο καλύσαι, εἰ ἠθέλησεν; ἀλλ' ἀφίησι. Ναί, φησί. Σὺ δὲ εἰπέ μοι, διὰ τί οἱ ἐκ πρώτης ἡλικίας τυφλοί; Οὐκ ἔρω, ἕως ἂν ὑπόσχῃ μοι, ὅτι φωτίζη, ὅτι φωτισθεῖς βιοῖς ὀρθῶς. [191] Οὐ θέμις σοι τὰ τοιαῦτα ἐπιλύεσθαι· οὐ γὰρ δὴ μέχρι τέρψεως ἐστὶν ὁ λόγος. Κἂν γὰρ τοῦτο λύσω, ἔτερον ἐπιεισέρχεται ζήτημα· ἄδυσσος γὰρ ἐστὶ ζήτημάτων ἡ Γραφή. Ὅστε μὴ μόνον ἐθίζετε ἑαυτοὺς πρὸς τὸ λύσιν ζητεῖν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ μὴ ζητεῖν. Ἐπεὶ οὐδέποτε στησόμεθα ζητοῦντες. Ἴδου γὰρ, ἂν τοῦτο λύσω, μυρίας νιφάδας ἐπιδεικνύω ζήτημάτων. Ὅστε μανθάνωμεν μᾶλλον τοῦτο ζητεῖν, ἢ τὰ ζητηθέντα λύειν. Οὕτε γὰρ, ἂν λύσωμεν, πάντως ἐλύσαμεν· ἀλλὰ κατὰ ἀνθρώπινον λογισμὸν οἰκία τῶν τοιοῦτων λύσις ἢ πίστις ἐστὶ, τὸ εἶδέναι, ὅτι πάντα δικαίως καὶ φιλοανθρωπῶς ὁ Θεὸς καὶ συμφερόντως ποιεῖ· ὅτι καταλαβεῖν αὐτῶν τὸν λόγον οὐκ ἐνι. Μία λύσις αὕτη, καὶ ταύτης ἀμείνων ἑτέρα οὐκ ἐστὶ. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τῆς λύσεως ἔργον; Πάντως μηκέτι ζητεῖν τὸ λυθέν. Κἂν τοῦτο πείσης σαυτὸν, ὅτι προνοεῖ Θεοῦ τὰ πάντα διοικεῖται, τὰ μὲν συγχωροῦντος δι' ὃν οἶδε λόγον, τὰ δὲ ἐνεργούντος, ἀπηλλάγῃς τοῦ ζητεῖν, καὶ τῆς λύσεως τὸ κέρδος ἔλαβες. Ἀλλ' ἐπανίωμεν εἰς τὸ προ-

κειμενον. Ἐπεὶ οὖν ὄρξῃς τοσοῦτους ἐν κολάσει, ταῦτα δὲ ὁ Θεὸς συγχωρεῖ πάντα, χρῆσαι τῇ ὑγιείᾳ τοῦ σώματος εἰς τὴν ὑγιείαν τῆς ψυχῆς. Ἀλλ' ἔρει· Τί μοι χρεῖα πίνων καὶ ταλαιπωρίας, ἐξὸν ἀπονητὶ πάντα ἀπολύσασθαι; Μάλιστα μὲν οὐδὲ δῆλον τοῦτό ἐστι. Συμβαίνει γὰρ οὐ μόνον ἀπονητὶ μὴ ἀπολύσασθαι, ἀλλὰ καὶ ἀπελθεῖν πάντα ἔχοντα. Πλὴν εἰ καὶ τοῦτο δῆλον, οὐδὲ οὕτως ἀνεκτὸς ὁ λόγος. Εἰς ἀγῶνας ἐβλυσεν· ὅπλα κεῖται χρυσά. Δέον λαβεῖν αὐτά καὶ μεταχειρίσασθαι, σὺ δὲ βούλει ἀδόξως σωθῆναι, καὶ μηδὲν ἀγαθὸν ἐργάσασθαι. Εἰπέ μοι, εἰ πόλεμος συνειστήκει, καὶ ὁ βασιλεὺς παρῆν, καὶ τοὺς μὲν εἶδες εἰς μέσας τὰς φάλαγγας τῶν πολεμίων ἐμπεσόντας, καὶ κατακόπτοντας, καὶ τραυματίας ἐργαζομένους μυρίας, ἑτέρους μονομαχοῦντας, ἄλλους πηδῶντας, ἄλλους ἐφ' ἵππων ὀρχομένους καὶ ἐκπαινομένους ὑπὸ τοῦ βασιλέως, θαυμαζομένους, κροτουμένους, στεφανουμένους· ἑτέρους δὲ πάλιν ἀγαπητὸν ἡγούμενους, εἰ μηδὲν πάθοιεν κακὸν, καὶ τὴν ἐσχάτην τάξιν φυλάττοντας καὶ καθημένους· εἶτα μετὰ τὴν τοῦ πολέμου λύσιν, τοὺς μὲν καλουμένους, δεξιουμένους ταῖς μεγάλαις ἄδωραϊς, ἀνακηρυττομένους· ἐκείνων δὲ οὐδὲ τοῦνομα δῆλον γενόμενον, ἀλλὰ μέχρι τῆς σωτηρίας αὐτοῖς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀντίδοσιν οὐσαν· τίνων ἂν ἠθέλησας γενέσθαι; Εἰ γὰρ λίθινος ἦς, εἰ γὰρ ἀναισθητῶν καὶ ἀψύχων καθέστερος, οὐκ ἂν ἐπεθύμησας ἐκείνων γενέσθαι μυριακίς; Ναί, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ. Εἰ γὰρ πασεῖν πολεμουῦντα ἔδει, οὐκ ἔχρη προθύμως τοῦτο ἐλέσθαι; Οὐχ ὄρξῃς τοὺς ἐν τοῖς πολέμοις τούτοις πίπτοντας, πῶς εἰσι λαμπροί, πῶς ἐνόδοι; καίτοι θάνατον ἀποθυήσκει, μεθ' ὃν οὐκ ἐστὶ τιμηθῆναι παρά τοῦ βασιλέως. Ἐπὶ δὲ ἐκείνου τοῦ πολέμου οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ πάντως παραστήθη τοὺς μῶλωπας ἔχων· οὐς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιδείξαι καὶ χωρὶς διωγμῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, [192] μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ᶜ Verba ἄλλους πηδῶντας ex uno cod. et marg. Savil. accessit. Erit. ᶑ Alii, καλουμένους, τιμωμένους ταῖς μεγίσταις.

ΟΜΗΛΙΑ ΚΔ'.

Ἐτε λαλοῦντος τοῦ Πέτρου τὰ ῥήματα ταῦτα, ἐπείσε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας τὸν λόγον. Καὶ ἐξέστησαν οἱ ἐκ περιτομῆς πιστοί, ὅσοι συνῆλθον τῷ Πέτρῳ, ὅτι καὶ ἐπὶ τὰ ἔθνη ἡ δωρεὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκκέχυται· ἤκουον γὰρ αὐτῶν λαλοῦντων γλώσσαις, καὶ μεγαλυνόντων τὸν Θεόν.

α'. Θεὰ τοῦ Θεοῦ τὴν οἰκονομίαν. Οὐκ ἀφῆκεν ἀπαρτισθῆναι τὸν λόγον, οὐδὲ ἐκ προστάγματος Πέτρου γενέσθαι τὸ βάπτισμα· ἀλλ' ἐπέσθη τὴν διάνοιαν αὐτῶν ἐβείξαν θαυμαστὴν οὐσαν, καὶ τῆς διδασκαλίας ἀρχὴ γέγονε, καὶ ἐπίστευσαν, ὅτι πάντως τὸ βάπτισμα ἄρεσις ἐστὶν ἀμαρτημάτων, τότε ἐπῆλθε τὸ Πνεῦμα. Τοῦτο δὲ γίνεται, προοικονομοῦντος ἀπολύειν μεγάλην τῷ Πέτρῳ τοῦ Θεοῦ. Οὐχ ἀπλῶς δὲ τὸ Πνεῦμα λαμβάνουσιν, ἀλλὰ γλώσσαις ἐλάλουν, ὅπερ καὶ ἐξέπληττε τοὺς συνελθόντας. Τί δὴποτε δὲ οὕτως οἰκονομεῖται τὸ πρᾶγμα; Διὰ τοὺς Ἰουδαίους· καὶ γὰρ πάνυ ἀπεχθῶς εἶχον πρὸς αὐτοὺς. Διὰ πανταχοῦ τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν γίνεται. Καὶ ὁ Πέτρος σχεδὸν ἀπλῶς πάρεστι παιδευόμενος, ὅτι δεῖ λοιπὸν ἂ

αὐτοὺς ἀψαθαι τῶν ἐθνῶν· καὶ ὅτι δι' αὐτῶν δεῖ γενέσθαι τοῦτο. Καὶ μὴ θαυμάσης. Ὅπου γὰρ μετὰ τοσαῦτα καὶ ἐν Καισαρείᾳ καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις ἀμφισβήτησις γίνεται, τί οὐκ ἂν ἐγεγονέει, εἰ μὴ ταῦτα παρακληοῦθησε; Διὰ τοῦτο καὶ μεθ' ὑπερβολῆς ταῦτα γίνεται. Ὅρα δὲ πῶς καὶ ὁ Πέτρος λαθῶν ἀφορμὴν ἀπολογεῖται. Ὅτι δὲ μετὰ τὴν ἀφορμὴν ἀποκρίνεται, ἄκουε τοῦ εὐαγγελιστοῦ διηγουμένου καὶ λέγοντος· Τότε ἀπεκρίθη Πέτρος· Μητι τὸ ὕδωρ καλύσαι δυνατόαι τις τοῦ μὴ βαπτισθῆναι τούτους, οἵτινες τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔλαβον ὡς καὶ ἡμεῖς; Εἶδες ποῦ τὸ πρᾶγμα ἀνήνεγκε, καὶ πῶς ὡδινεν ἐξενεγκεῖν τοῦτο; Οὕτω πάλαι τῆς γνώμης ταύτης ἦν. Μητι τὸ ὕδωρ, φησί, καλύσαι δυνατόαι τις; Σχεδὸν γὰρ ὡσπερ ἐπεμβαίνοντός ἐστι τοῖς καλύουσι καὶ λέγουσιν, ὅτι οὐ χρὴ τοῦτο γενέσθαι. Τὸ πᾶν γέγονε, φησί, τὸ ἀναγκαϊότερον γέγονε, τὸ βάπτισμα ὃ καὶ ἡμεῖς ἐβαπτισθημεν. Προσέταξέ τε αὐτοὺς βαπτισθῆναι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ. Μετὰ τὸ ἀπολογήσασθαι, τότε αὐτοῖς ἂ προσ-

ἂ Δοκὸν deest in quibusdam.

έταξε βαπτισθῆναι, παιδεύων αὐτοὺς διὰ τῶν πραγμάτων· τοσοῦτον ἀπεκρῶς εἶχον οἱ Ἰουδαῖοι. Διὰ τοῦτο πρότερον ἀπολογεῖται, καίτοι τῶν πραγμάτων βούωντων, καὶ τότε προσέταξε. *Τότε ἐρώτησαν αὐτὸν ἐπιμένειναι ἡμέρας τινάς.* Ἐντεῦθεν εἰκότως καὶ θαρρεί λοιπὸν καὶ ἐπιμένει. *Ἦκουσαν δὲ οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ ἀδελφοὶ οἱ ὄντες κατὰ τὴν Ἰουδαίαν, ὅτι καὶ τὰ ἔθνη ἐδέξαντο τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὅτε ἀνέβη Πέτρος εἰς Ἱερουσόλυμα, διεκρίνοντο πρὸς αὐτὸν οἱ ἐκ περιτομῆς, [193] λέγοντες, ὅτι πρὸς ἄνδρας ἀκροβυστίας ἔρχοιτα εἰσῆλθεσ, καὶ συνέφαγες αὐτοῖς.* Μετὰ τ[ο]σαῦτα *Διεκρίνοντο οἱ ἐκ περιτομῆς, οὐχ οἱ ἀπόστολοι. Τί ἐστι, Διεκρίνοντο;* Ἐσκανδαλίζοντο, φησίν, οὐ μικρῶς. Καὶ θέα, τί προβάλλονται. Οὐ λέγουσι, Διὰ τί κατήγγειλας; ἀλλὰ, Διὰ τί συνέφαγες; Ὁ δὲ Πέτρος οὐ πρὸς τοῦτο ἴσταται τὸ ψυχρὸν (ψυχρὸν γὰρ ὄντως ἦν), ἀλλὰ πρὸς ἐκεῖνο τὸ μέγα, λέγων, ὅτι Εἰ Πνεῦματος μετέλαβον καὶ αὐτοὶ, πῶς τούτου μεταδούναι οὐκ ἔν; Πῶς οὖν ἐπὶ τῶν Σαμαρειτῶν τοῦτο οὐ γέγονεν, ἀλλὰ τούναντιον; καὶ γὰρ οὐ μόνον πρὸ τοῦ α βαπτίσματος οὐκ ἐγένετο, ἀλλ' οὐδὲ μετὰ τὸ βάπτισμα, καὶ οὐκ ἠγανάκτησαν, ἀλλὰ μᾶλλον ἀκούσαντες ἐπεμφαν ἐπὶ τοῦτο αὐτό. Ἀλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα τοῦτο ἐγκαλοῦσιν· ἤδεισαν γὰρ ὅτι θείας χάριτος ἦν· ἀλλὰ, *Διὰ τί, φασί, συνέφαγες;* Ἀλλῶς δὲ πολὺ καὶ ἀπειρον τὸ διάφορον Σαμαρειτῶν καὶ ἔθνῶν. Ἡ καὶ οικονομικῶς γίνεται τὸ ἐγκληθῆναι αὐτὸν, ἵν' οὕτω μάθωσιν· οὐ γὰρ ἂν ἀπλῶς Πέτρος εἶπεν. Ὅρα δὲ αὐτοῦ τὸ ἔτυπον καὶ ἀκωνόδοξον. Ἀρξάμενος γὰρ, φησὶ, *Πέτρος ἐξετίθετο αὐτοῖς καθεστῆς, λέγων· Ἐγὼ ἤμην ἐν πόλει Ἰόσπη προσευχόμενος. Καὶ οὐ λέγει διὰ τί, οὐδὲ ἐπὶ ποίῳ προφάσει. Καὶ εἶδον ἐν ἐκστάσει δράμα, καταβαίνόν τι σκεῦος ὡς ὀθόνην μεγάλην τέσσαρσιν ἀρχαῖς καοιμένην ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἦλθεν ἀκρις ἐμοῦ. Εἰς τὴν ἀτερίσας κατενόουν, καὶ εἶδον τὰ τετράποδα τῆς γῆς, καὶ τὰ θηρία, καὶ τὰ ἐρπετά, καὶ τὰ πετεινά τοῦ οὐρανοῦ, ἤκουσα δὲ φωνῆς λεγούσης μοι· Ἀναστῆς, Πέτρε, θύσον καὶ φάγε. Τί διὰ τούτων εἰπεῖν βούλεται; Ἰκανὸν ἦν, φησὶ, καὶ τοῦτο πείσαι, τὸ θεάσασθαι τὴν ὀθόνην· πλὴν ἀλλὰ καὶ φωνὴ προσετέθη. Εἶπον δὲ· Μηδμιῶς, Κύριε, ὅτι κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον οὐδέποτε εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου. Ὅρξ; Τὸ ἐμὸν ἐποίησα, φησὶν· εἶπον, ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον. Τούτο πρὸς δ' ἔλεγον ἐκείνοι, ὅτι *Εἰσῆλθες εἰς αὐτὸν συνέφαγες αὐτοῖς.* Τοῦτο δὲ πρὸς Κορινθίον οὐ λέγει· οὐ γὰρ ἦν ἀνάγκη. Ἀπεκρίθη δὲ μοι ἐκ δευτέρου φωνὴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ· Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, ἐν μὴ κούρου. Τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τρις, καὶ πάλιν ἀνεσπίσθη ἅπαντα εἰς τὸν οὐρανόν. Καὶ ἰδοὺ ἐξ αὐτῆς τρεῖς ἄνδρες ἐπέστησαν ἐπὶ τὴν οἰκίαν, ἐν ᾗ ἤμην, ἀπεσταλμένοι ἀπὸ Καισαρείας πρὸς με. Ἄπερ ἀναγκασίη τὴν διηγείται, τὰ ἄλλα δὲ σωπᾶ· μᾶλλον δὲ διὰ τούτων καὶ αὐτὰ κατασκευάζει. Καὶ δρα, πῶς ἀπολογεῖται, καὶ οὐκ ἀξιῖ τῷ τοῦ διδασκάλου ἀξιωματι· κερῆσθαι· ἤδει γὰρ ὅτι, ὅσῳ ἐπιεικότερον φθέγγεται, τοσοῦτῳ μᾶλλον αὐτοὺς χειροῦται. Οὐδέποτε εἰσῆλθε, φησὶν, εἰς τὸ στόμα μου κοινόν ἢ ἀκάθαρτον. Οὕτως οἰκονομίας πάντα ἦν ἡ ἀπολογία. Καὶ ἰδοὺ ἐξ αὐτῆς τρεῖς ἄνδρες ἐπέστησαν ἐν τῇ οἰκίᾳ, ἐν ᾗ ἤμην. *Εἰτε δὲ μοι τὸ Πνεῦμα συνελθεῖν αὐτοῖς μηδὲν διακρινόμενον.**

β'. Ὅρξ, ὅτι Πνεῦματος ἡ νομοθεσία; Ἡ. ἰθὺν δὲ σὺν ἐμοὶ καὶ οἱ ἐξ ἀδελφοὶ οὗτοι. Τί γένοιτ' ἂν ταπεινότερον

* Ἄλλι ἀλλὰ καὶ τούναντιον, οὐ μόνον πρὸ τοῦ.

Πέτρον, [194] ὅς ἀπὸ ταύτης καὶ τῶν ἀδελφῶν τὴν μαρτυρίαν προβάλλεται; *Συνῆλθον δὲ μοι ἐξ ἀδελφοί, καὶ εἰσῆλθομεν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἀνδρός.* Ἀπήγγειλα δὲ ἡμῖν, πῶς εἶδε τὸν ἄγγελον ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ σταθέντα καὶ ἐλάττα ἀπ' αὐτῶ· Ἀποστείλον εἰς Ἰόσπη ἄνδρας, καὶ μετὰπεμψαί Σίμωνα τὸν ἐπικαλούμενον Πέτρον, ὃς λαλήσει ῥήματα πρὸς σέ, ἐν οἷς σωθήσῃ σὺ καὶ πᾶς ὁ οἶκός σου. Καὶ οὐκ εἶπε τὰ παρὰ τοῦ ἀγγέλου ρηθέντα τῷ Κορινθίῳ· Αἱ εὐχαῖ σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναί σου ἀνέδησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ προστήῃ αὐτοῖς· ἀλλ' ἄπερ οὐδὲν εἶχον μέγα· *Λαλήσει ῥήματα^b πρὸς σέ, ἐν οἷς σωθήσῃ σὺ καὶ πᾶς ὁ οἶκός σου.* Ὅρξ, πῶς δι' ὅπερ ἐφθην ἐπιείγεται; Καὶ οὐδὲν λέγει περὶ τῆς ἐπιεικείας τοῦ ἀνδρός. Τοῦ Πνεύματος τοίνυν πέμφαντος, τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος, διὰ τοῦ ἀγγέλου ἐκεῖθεν καλέσαντος, ἐντεῦθεν ὠθούντος, λύοντος τὴν διαφορὰν τῶν πραγμάτων, τί ποιῆσαι ἔδει; Ἀλλ' οὐ λέγει τούτων οὐδὲν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ὑπέταρον ἰσχυρίζεται· ὁ καὶ κατ' αὐτὸ ἀναμφισβήτητον ἦν μαρτυριον. Καὶ διὰ τί, φησὶ, μὴ τοῦτο γέγονε μόνον; Ἐκ περισσείας παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἵνα δειχθῆ καὶ ἡ ἀρχὴ οὐ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου. Εἰ δὲ αὐτόματος ἀπήλθεν, οὐδενὸς τούτων γενομένου, πᾶν ἂν ἐπλήγησαν· ὥστε ἄνωθεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν οἰκείοι, λέγων πρὸς αὐτοὺς· *Οἴτινες τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔλαβον ὡς καὶ ἡμεῖς.* Καὶ πάλιν· *Ἐν δὲ τῷ ἄρξασθαί με λαλεῖν, ἐπέπεσε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτοὺς, ὡς περ καὶ ἐφ' ἡμῶς ἐν ἀρχῇ.* Καὶ οὐκ ἀρκεῖται τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ῥήματος ἀναμιμνήσκει τοῦ Κυρίου· *Ἐμνήσθη δὲ τοῦ ῥήματος Κυρίου ὡς ἔλεγον· Ἰωάννης μὲν ἐδάπτισεν ὕδατι, ἡμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.* Ὡστε οὐδὲν καινότερον ἔγινον, ἀλλ' ὅπερ προείπεν. Ἀλλ' οὐκ ἔδει βαπτίσαι; φησὶ· ἀπῆριστο γὰρ τὸ βάπτισμα, τοῦ Πνεύματος αὐτοῖς ἐπιπεπτικώτως. Διὰ τοῦτο οὐ λέγει· Ἐκέλευσα πρότερον αὐτοὺς βαπτισθῆναι· ἀλλὰ τί; Μήτι τὸ ὕδωρ κωλύσαι δύναται τις, τοῦ μὴ βαπτισθῆναι τούτους; ἐκ τούτου εἰκνύς· ἐαυτὸν οὐδὲν ποιήσαντα. Ὅπερ τοίνυν ἐσχηκαμεν ἡμεῖς, ἔλαβον ἐκεῖνοι. *Εἰ οὖν τὴν ἰσὴν δωρεάν, φησὶν, ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεός, ὡς καὶ ἡμῖν πιστεύσασιν ἐπὶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν, ἐγὼ τίς ἤμην δυνατός κωλύσαι τὸν Θεόν;* Ἴνα ἐκ περισσείας αὐτῶν ἐμφράξῃ^d τὰ στόματα, διὰ τοῦτο προσέθηκε· *Τὴν ἰσὴν δωρεάν.* Ὅρξ, πῶς οὐκ ἀφίησιν αὐτοὺς ἔλαττον ἔχειν πιστεύσαντας ἅπαξ; Τὴν ἰσὴν δωρεάν ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεός, ὡς καὶ ἡμῖν πιστεύσασιν ἐπὶ τὸν Κύριον· ὥστε αὐτὸς καθαίρει αὐτοὺς. Καὶ οὐ λέγει, Ὑμῖν· ἀλλ', Ἡμῖν, λεαιῶν καὶ ταύτη τὸν λόγον. Τί τοίνυν ἀναξιοπαθεῖτε, ὅταν ἡμεῖς αὐτοὺς κοινῶνός ἔγωμεν; Ἀκούσαντες δὲ ταῦτα, ἠσύχασαν, καὶ ἐδόξαζαν τὸν Θεόν, λέγοντες· Ἄρα γε καὶ τοῖς ἔθνεσιν ὁ Θεός τὴν μέτανοιαν ἔδωκεν εἰς ζωὴν. Ὅρξ, πῶς ἀπὸ τῆς δημηγορίας τοῦ Πέτρον [195] τὸ πᾶν γέγονε καλῶς ἀπαγγεῖλαιτος τὰ γεγενημένα; Διὰ καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεόν, ὅτι τὴν μετάνοιαν καὶ αὐτοῖς ἔδωκεν· οὕτως ἐταπεινώθησαν ἀπὸ τούτων τῶν λόγων. Ἐντεῦθεν ἀνεψύχη ἡ θύρα πρὸς τὰ ἔθνη λοιπόν. Ἰδόμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, ἄνωθεν τὴ ἐιρημμένα. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Διεκρίθη Πέτρος, ἀλλ', *Οἱ ἐκ περιτομῆς*· ἐπεὶ αὐτὸς ἤδει τὸ κατασκευαζόμενον. Καὶ μὴν ἐκεῖνο ἐχρῆν θαυμάσαι, πῶς καὶ αὐτοὶ ἐπίστευσαν. ὅτε μὲν οὖν ἤκουσαν, ὅτι ἐπίστευσαν, οὐδὲν ἔπαθον·

^b Unus ἵνα μὴ προστήῃ αὐτοῖς. Ἀλλὰ τί φησὶ; Λαλήσει ῥήματα. ^c Ἄγιον, φησὶν, ὅτι οὐδὲν καινότερον, sic unus. ^d Idem, ἵνα μειζύνας αὐτὸν ἐμφράξῃ.

tem ascendisset Petrus Jerosolymam, disceptabant adversus illum qui erant ex circumcissione, dicentes : 3. Quare introisti ad viros præputium habentes, et manducasti cum illis? Postea Disceptabant qui ex circumcissione, non apostoli. Quid est illud, Disceptabant? Non parum, inquit, offendebantur. Et vide quid objiciant. Non dicunt, Cur annuntiasti? sed, Cur una manducasti? Petrus vero non in hoc frigido dicto moratur (nam frigidum vere erat); sed in magno illo, dicens : Si Spiritum illi acceperant, quomodo hoc non illis concedendum erat? Quomodo ergo in Samaritanis hoc factum non est, imo contrarium, non modo ante, sed etiam post baptismum? Neque indignati sunt : imo etiam ad eam ipsam rem miserunt. Verum hic non ea de re accusant ; sciebant enim hoc divinæ gratiæ esse ; sed, Quare, inquirunt, manducasti cum illis? Alioquin vero magnum et immensum discrimen erat Samaritanos inter et gentes. Vel etiam per dispensationem accidit, quod is accusetur, ut illi disceptant : neque enim Petrus rem sine causa narravit. Vide autem, quam sit a fastu et vana gloria alienus. Nam ait : 4. Incipiens Petrus, exponebat illis per ordinem, dicens : 5. Ego eram in civitate Joppe orans. Non dicit quare, vel qua occasione. Et vidi in mentis excessu visionem, descendens vas quoddam velut linteum magnum, quatuor initiis demissum de cælo, et venit usque ad me. 6. In quod intuens considerabam ; et vidi quadrupedia terræ, et bestias, et reptilia, et volatilia cæli. 7. Audivi autem vocem dicentem mihi : Surge, Petre, occide et manduca. Quid per hæc dicere vult? Satis erat, inquit, vidisse linteum ad hoc persuadendum ; attamen vox quoque adjecta est. 8. Dixi autem : Nequaquam, Domine, quia commune et immundum numquam introivit in os meum. Viden' ? quod meum erat, inquit, feci : dixi, Numquam comedi. Hoc ad id, quod dicebant illi : Introisti, et comedisti cum illis. Hoc vero non dixit Cornelio : neque enim necesse erat. 9. Respondit autem mihi vox secundo de cælo : Quæ Deus mundavit, tu ne communia dixeris. 10. Hoc autem factum est ter : et retracta sunt omnia rursus in cælum. 11. Et ecce viri tres confestim adstiterunt in domo, in qua eram, missi a Cæsarea ad me. Narrat ea, quæ necessaria erant ; alia tacet, imo et per hæc illa probat. Et vide, quomodo sese purget, nolens doctoris auctoritate uti : sciebat enim se quanto modestius loquebatur, tanto magis illos capturum esse. Numquam introivit, inquit, in os meum commune vel immundum. Et sic totum œconomix defensio erat. Et ecce tres viri confestim adstiterunt in domo, in qua eram. 12. Dixit autem mihi Spiritus, ut irem cum illis nihil hæsitans.

2. Viden' quod Spiritus sit legislatio? Venerunt autem mecum et sex fratres isti. Quid Petro humilium, qui etiam hic fratrum testimonium adhibet? Venerunt autem mecum sex fratres, et ingressi sumus in domum viri. 13. Narravit autem nobis, quomodo vidisset angelum in domo sua stantem, et dicentem sibi : Mitte in Joppen viros, et accersi Simonem cognominatum Petrum, 14. qui loquetur tibi verba, in quibus sal-

vus eris tu et universa domus tua. Non dixit ea, quæ ab angelo dicta fuerant Cornelio : Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei, ne illos offenderet ; sed ea verba, quæ nihil magis præferebant : Loquetur tibi verba, in quibus salvus eris tu et universa domus tua. Viden', quomodo ea quam dixi de causa festinet? Et nihil de viri mansuetudine dicit. Ergo Spiritu mittente, Deo jubente, per angelum inde vocante, hinc urgente, rerum discrimen solvente, quid faciendum erat? Sed nihil horum dixit, verum a posteriore confirmat : quod etiam per se indubitatum erat testimonium. Et cur, inquires, non hoc factum est solum? Ex abundanti sit a Deo, ut demonstraretur principium non ab apostolo esse. Si autem sua sponte illo profectus esset, et nihil horum factum fuisset, admodum offensi fuissent. A principio sibi mentem illorum conciliat, dum dicit illis : Qui Spiritum sanctum acceperunt, sicut et nos. Et iterum : 15. Cum autem cæpisssem loqui, cecidit Spiritus sanctus super illos, sicut et in nos in initio. Neque hoc contentus, verbum Domini commemorat. 16. Recordatus autem sum verbi Domini sicut dicebat : Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini in Spiritu sancto (Matth. 3. 11). Itaque nihil novi accidit, sed id quod prædixerat. At non oportebat, inquires, baptizari : baptisma enim perfectum erat, cum Spiritus sanctus in illos descendit. Ideo non dicit, Jussi illos prius baptizari ; sed quid? Numquid aquam prohibere quis potest, ut non baptizentur hi? huic ostendens, se suo motu nihil fecisse. Quod igitur nos habebamus, illi acceperunt. 17. Si ergo eandem gratiam dedit Deus, inquit, sicut et nobis, qui credidimus in Dominum Jesum : ego quis eram, qui possem prohibere Deum? Ut ex abundanti illorum ora obstrueret, ideo addidit. Eandem gratiam. Viden', quomodo non pernisi illos minus habere, qui semel credidissent? Parem gratiam dedit illis Deus, qualem nobis, qui credidimus in Dominum : itaque ipse purgat illos. Neque dicit, Vobis, sed, Nobis ; hinc etiam sermonem mitigans. Quid ergo indignamini, cum nos ipsos participes dicamus? 18. His auditis, quieverunt, et glorificaverunt Deum, dicentes : Igitur et gentibus penitentiam dedit Deus ad vitam. Viden' quomodo ex concione Petri totum factum sit, qui ea, quæ facta fuerant, recte narraverit? Ideo glorificaverunt Deum, quod etiam illis penitentiam dederit : ita humiliati sunt ab his sermonibus. Hinc aperta duntaxat gentibus janua fuit. Sed, si placet, superiora repetamus. Non dixit, Disceptabat Petrus, sed, Qui erant ex circumcissione : quoniam ipse sciebat, quod parabatur. Atqui illud oportebat mirari, quomodo et illi credidissent. Quando igitur audierunt, quod credidissent, nihil passi sunt ; sed cum Deus largitus est Spiritum, quando Petrus exponebat visionem suam, dicens : Deus ostendit mihi, ne quem hominem dicerem communem vel immundum. Sic ille jam antea hoc sciebat. Idcirco pro gentibus sermonem præparavit, ostendens illas adveniente fide non amplius gentes futuras. Nihil mirum ergo, si ante baptismum Spiritum

acceperint : nostro quoque tempore hoc factum est. Illic ostendit Petrus, quod illi non sicut alii baptizati sint, sed multo melius. Ideo sic ex abundantia rem disponit, ne quid dicere possint, sed ut sic sibi parcs habeant illos. *Et rogaverunt illum*, inquit, *ut maneret*. Viden' quomodo non familiariter erga illum affecti essent? viden' quantum zelum pro lege haberent? Non dignitatem Petri reveriti sunt, non edita signa, non tantum illud opus, quod susceptum esset verbum; sed ob parva illa disceptabant. Si enim nihil horum fuisset, non sat fuisset præstitum. At non ita se purgat Petrus: prudens quippe erat; imo non ex prudentia ipsius, sed ex Spiritu verba proficiscebantur. Et in defensione sua se non auctorem ostendit, sed ubique Deum. Et tantum non illos sic affatur: Ipse fecit, ut in excessu mentis essem: ego enim simpliciter orabam: ille vas illud monstravit: ego contradicebam: rursus ille dixit, neque sic ego audivi: *Spiritus jussit abire*: et abieci non accurrebam: dixi quod Deus miserit; et postea neque sic baptizavi, sed rursus Deus totum effecit. Ergo Deus illos baptizavit, non ego. Nec dixit, Post hæc omnia nunon oportebat demum aquam addere? sed quasi nihil deficeret, *Ego quis eram*, inquit, *qui prohiberem Deum*? Papæ, qualis defensio! Neque enim dixit: Hæc ergo cum sciatis, quiescite; sed quid? Excipit illorum impetum, et illis accusantibus se purgat: *Quis eram qui possem prohibere Deum*? dixit. Vehementer et graviter se defendit: Non poteram prohibere. Unde tandem deterriti quieverunt, et glorificaverunt Deum.

5. Sic et vos oportet in proximorum bonis glorificare Deum, non autem insultare illis, sicut multi ex recens illuminationis insultant, quando vident alios illuminari, et statim demigrare. Glorificare oportet Deum vel quod manere non concedat. Itaque tu, si velis, majus accepisti denu; non quod illuminatus sis (hoc enim ipse tecum commune habet); sed quod ad præclare agendum tempus acceperis. Ille stolam induit, nec permissum ei fuit, ut illa se spectabilem redderet: tibi multam dedit Deus facultatem utendi armis ut oportet, et hinc illa experiri. Ille migrat, fidei tantum mercedem habens: tu stas in stadio, et multas operum mercedes accipere potes, atque tanto illo splendidior apparere, quanto sol minima stella, quanto dux ultimo milite, imo quanto rex. Igitur te ipsum criminare; imo ne crimineris, sed corrige semper: non enim sufficit criminari, licet decertare. Dejectus es? gravia passus es? Resurge, te ipsum recrea: stas adhuc in stadio, adhuc theatrum adest. Non vides, quot in pugna prostrati, rursus decertarunt? Tantum ne sponte succumbas. Beatum dicis eum qui defunctus est? Te ipsum magis beatum dicit. Solutus est a peccatis ille? Sed, si velis, non modo peccata ablues, imo etiam bonis operibus instructus eris, quod ille non potest. Presumus nos ipsos revocare.

Pœnitentiæ pharmaca magna sunt. — Magna sunt pœnitentiæ pharmaca: nemo de se desperet. Ille

vere desperatione dignus, qui desperat. ille non ultra spem salutis habet¹. Non tam grave est in profundum malorum venire, quam postea illic jacere: non impium est in profundum malorum descendere, sed ibi positum contemnere. Num, quæso, ubi magis sollicitum esse oporteret, ibi contemnis? Tot confossus vulneribus, cecidisti? Nullum animæ vulnus insanabile est: sed in corpore multa sunt talia, in anima nullum. Illa tamen diligenter curare non desistimus; hæc vero negligimus. Non vides latronem illum, quam brevi tempore præclara fecerit? non vides martyres, quomodo brevi tempore totum perfecerunt? At non jam est martyrui tempus? Sed certaminum tempus est, si velimus, ut sæpe dixi. *Qui enim volunt*, inquit, *in Christo Jesu pie vivere, persecutionem patientur* (2. Tim. 3. 12). Qui pie vivunt, semper persecutionem patiuntur: si non ab hominibus, certe a demonibus, quæ sane gravior est persecutio. Et primo ex incuria hanc sustinent ii, qui non vigilant. An parvam putas persecutionem cum incuria vivere? Hoc omnium est gravissimum, hoc persecutione pejus. Nam velut fluxus manans, incuria animam emollit: idipsaque est persecutio et incuria, quod æstas et hiems. Ut autem magis ediscas pejorem esse hanc persecutionem, hinc perpende: somnum in animam immittit, oscitantiam et negligentiam magnam indit, passiones undique excitat; armat fastum, armat voluptatem, armat iram, invidiam, vanam gloriam, æmulationem. At in persecutione nihil horum turbare valet; verum timor invadens, quasi quodam flagro latrantem canem impetens, hos omnes animi motus ne subariri quidem sinit. Quis in persecutione vana gloria efferri potest? quis in voluptate degere? Nemo; sed tremor multus et metus adest, qui magnam parit tranquillitatem, placidum parat portum, animam piam reddit. Audivi aliquando patres nostros dicentes (id quod ne nostra ætate fiat opto; jubemur enim tentationem non petere), quod olim tempore persecutionis videre erat viros vere Christianos. Nullus enim opes curabat, non uxorem, non filios, non domum, non patriam: una omnibus cura erat suam servare animam. Alii in monumentis et sepulcris, alii in desertis latebant. Non solum autem viri, sed et mulieres teneræ ac delicatæ tunc occultabantur, cum perpetua fame conficiantur. Cogita ergo, num mulieri ad sepulcrum latentis et ancillam ferentem cœnam exspectanti, ac ne caperetur timentis, atque in sepulcro quasi in fornace sedenti, aliquid vel sumptuum vel deliciarum desiderium fuerit; num tunc putaverit vel delicias vel mundum existere? Viden' nunc majorem esse persecutionem, dum animi affectus quasi feræ nos invadunt? Nunc certe gravis est persecutio, dum putatur nullam esse persecutionem. At enim istud bellum hoc gravissimum habet, quod pax esse credatur; ita ut arma non sumamus, nec contra inimicum insurgamus: nullus formidat,

¹ Alii habent, non ultra salutem habet, neque spes.

ἀλλ' ὅτε ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο τὸ Πνεῦμα, ὅτε ὁ Πέτρος ἐξετίθει τὴν ἑαυτοῦ ἑκτασίαν, λέγων· Ὁ Θεὸς ἔδειξέ μοι μηδένα κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον λέγειν ἄνθρωπον. Οὕτως ἄνωθεν ἤδει τοῦτο. Διὸ καὶ προκατασκευάζει τὸν λόγον τὸν ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν, δεικνύς, ὅτι οὐδὲ ἔθνη λοιπὸν ἦν τῆς πίστεως^a παραγενομένης. Οὐδὲν θαυμαστὸν τοίνυν, εἰ πρὸ τοῦ βαπτίσματος τὸ Πνεῦμα ἔλαβον· καὶ ἐφ' ἡμῶν τοῦτο γέγονεν. Ἐνταῦθα δείκνυσιν ὁ Πέτρος, ὅτι οὐδὲ ὡς οἱ λοιποὶ ἐθαπτίσθησαν, ἀλλὰ πολλῶ βέλτιον. Διὰ τοῦτο δὲ οὕτως ἐκ περιουσίας οἰκονομεῖται, ἵνα μηδὲν ἔχῃσι λέγειν, ἀλλὰ καὶ οὕτως ἰσχύει· αὐτοῖς νομίωσι. Καὶ ἠρώτησαν αὐτὸν, φησὶν, ἐπιμεῖναι. Ὅρῳ, πῶς οὐκ οἰκείως πρὸς αὐτὸν διεκείντο; εἶδες τὸν ζῆλον, οἷον εἶχον ὑπὲρ τοῦ νόμου; Οὐ τὸ ἀξίωμα Πέτρου ἠδέσθησαν, οὐ τὰ γενόμενα σημεῖα, οὐ τὴν κατ' ὄρωμα, ὅσον ἦν τὸ δέξασθαι τὸν λόγον· ἀλλ' ὑπὲρ τῶν μικρῶν ἑκείνων διεκρίνοντο. Εἰ γὰρ μηδὲν τοῦτον ἦν^b, οὐκ ἤρκει τὸ κατ' ὄρωμα. Ἄλλ' οὐκ ἀπολογεῖται οὕτω Πέτρος· συνετὸς γὰρ ἦν· μᾶλλον δὲ οὐ τῆς συνέσεως αὐτοῦ ἦν, ἀλλὰ τοῦ Πνεύματος τὰ ῥήματα. Καὶ δείκνυσιν διὰ τῆς ἀπολογίας ἑαυτὸν μὲν οὐδαμοῦ αἴτιον, πανταχοῦ δὲ τὸν Θεόν. Καὶ μονονουχί πρὸς αὐτοῦς τοῦτο λέγει· Ἐν ἐκστάσει με γενέσθαι αὐτὸς ἐποίησεν· ἐγὼ γὰρ ἀπλῶς προσευχόμενος ἤμην· τὸ σκεῦος αὐτὸς ἔδειξεν· ἐγὼ ἀντίειπον· πάλιν αὐτὸς εἶπεν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἤκουσα· *Τὸ Πνεῦμα ἐκέλευσεν ἀπελθεῖν*· καὶ ὁμως ἀπελθὼν οὐκ ἐπέδραμον· εἶπον, ὅτι ὁ Θεὸς ἐπέμφε, καὶ μετὰ ταῦτα οὐδὲ οὕτως ἐθάπτισα, ἀλλὰ πάλιν ὁ Θεὸς τὸ πᾶν εἰργάσατο. Ἄρα Θεὸς αὐτοῦς ἐθάπτισεν, οὐκ ἐγώ. Καὶ οὐκ εἶπε· Τοῦτων γεγονότων ἀπάντων, οὐκ ἔδει τὸ ὕδωρ προσθεῖναι λόγον; ἀλλ' ὡς οὐδενὸς λείποντος, Ἔγω τίς ἤμην, φησὶ, κωλύσαι τὸν Θεόν; Βαβαί, οἷα ἡ ἀπολογία! οὐ γὰρ εἶπε· Ταῦτα οὖν εἰδότες ἡσυχάζετε· ἀλλὰ τί; Δέχεται αὐτῶν τὴν ὁρμὴν, καὶ ἐγκαλοῦσιν ἀπολογεῖται· *Τίς ἤμην δυνατὸς κωλύσαι τὸν Θεόν;* λέγων· σφόδρα ἐντροπικῶς καὶ βαρέως χρησάμενος τῇ ἀπολογίᾳ· Οὐκ ἠδυνάμην κωλύσαι. Ὅθεν λοιπὸν φοβηθέντες, ἡσύχασαν, καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεόν.

γ'. Οὕτω καὶ ἡμᾶς χρὴ ἐν τοῖς τῶν πλησίον ἀγαθοῖς δοξάζειν τὸν Θεόν, ἀλλ' οὐκ ἐπηρεάζειν, καθάπερ οἱ πολλοὶ τῶν νεοφωτιστῶν ἐπηρεάζουσιν, ὅταν ἄλλους ἴδωσι φωτισθέντας καὶ εὐθὺς ἀπιόντας. Δοξάζειν δεῖ τὸν Θεόν, καὶ ὅτι μένειν οὐ συγχωρεῖ. Ὅστε [196] καὶ σὺ ἐάν θέλῃς, μέζονα ἔλαβες δωρᾶν· οὐ κατὰ τὸ φῶτισμα λέγω (ἡ γὰρ αὐτῇ ἐστὶ κάκεινος καὶ οὐ), ἀλλὰ κατὰ τὸ λαβεῖν προθεσμίαν εὐδοκίμησεως. Ἐκεῖνος ἐνεδύσατο τὴν στολὴν καὶ οὐκ ἀφέθη ἐμπομπεῦσαι ἐν αὐτῇ· σοὶ πολλὴν ἔδωκεν ἐξουσίαν ὁ Θεὸς χρῆσασθαι τοῖς ὄπλοις εἰς δέον, καὶ λαβεῖν αὐτῶν ἐνευθεν τὴν περὶν. Ἐκεῖνος ἄπεισι τῆς πίστεως μόνον ἔχων τὸν μισθόν· σὺ ἔστηκας ἐν τῷ σταδίῳ τῶν ἔργων δυνάμενος λαβεῖν πολλὰς τάς ἀμοιβάς, καὶ τοσοῦτον ἑκείνου φανήσῃ λαμπρότερος, ὅσον ὁ ἥλιος τοῦ μικροτάτου ἀστέρου, ὅσον ὁ στρατηγὸς τοῦ ἐσχάτου στρατιώτου, μᾶλλον δὲ ὅσον ὁ βασιλεὺς. Σαυτὸν τοίνυν αἰτιῶ· μᾶλλον δὲ μὴ αἰτιῶ, ἀλλὰ διόρθου ἀεὶ· οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ αἰτιάσασθαι· ἔξῃστιν ἀναμαχεῖσασθαι. Κατεβλήθης; δεινὰ ἔπαθες; Ἀνάστηθι, ἀνάκησαι σαυτὸν ἐπὶ ἐν τῷ σταδίῳ ἔστηκας, ἐπὶ τὸ θέατρον συνέστηκην. Οὐχ ὄρῳ πόσοι καταπαλαισθέντες, ὕστερον ἀνεμαχέ-

σαντο; Μόνον μὴ ἐκὼν καταπέσης. Μακαρίζεις τὸν ἀπελθόντα; Πολλῶ μᾶλλον μακαρίσον σαυτὸν. Ἀφῆθ ἁμαρτημάτων ἑκείνου; Ἄλλ', ἐάν θέλῃς σὺ, οὐ μόνον τὰ ἁμαρτήματα ἀπονήψῃ, ἀλλὰ καὶ κατορθώματα ἔξεις, ὅπερ ἐπ' ἐκείνου οὐ δυνατόν. Ἐνεστιν ἡμᾶς ἀνακαλέσασθαι ἑαυτούς.

Μεγάλα τῆς μετανοίας τὰ φάρμακα· μηδεὶς ἀπογινωσκέτω ἑαυτοῦ. Ἐκεῖνος δυνατὸς ἀπογνώσεως ἄξιος, ὁ ἀπογινώσκων ἑαυτοῦ· ἐκεῖνος οὐκ ἐπὶ σωτηρίας ἔχει ἐλπίδας^d. Οὐ τὸ εἰς βάθος κακῶν ἐλθεῖν δεῖνδον, ἀλλὰ τὸ κεῖσθαι μετὰ τὸ ἐλθεῖν· οὐ τὸ εἰς βάθος κακῶν ἐλθεῖν ἀσέβης, ἀλλὰ τὸ καταφρονῆσαι μετὰ τὸ ἐλθεῖν. Δι' ὃ ὀφείλεις μεριμνᾶν, εἰπέ μοι, μᾶλλον καταφρονεῖς; Τραύματα τοσαῦτα ἔχων, ἀνέπεσες; Οὐδὲν ἐστὶ ψυχῆς ἀνίαντον τραῦμα· ἀλλ' ἐπὶ μὲν σώματος πολλὰ τοιαῦτα, ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐδὲν· καὶ ὑπὲρ ἐκείνων μὲν οὐ διαλιμπάνομεν κάμοντας, ὑπὲρ δὲ τούτων ῥαθυμοῦμεν. Οὐχ ὄρῳ τὸν ληστὴν, πῶς ἐν βραχεῖ χρόνῳ κατ' ὄρωσεν; οὐχ ὄρῳ τοὺς μάρτυρας, πῶς ἐν βραχεῖ τὸ πᾶν ἤνυσαν; Ἄλλ' οὐκ ἐστὶν ἄρι μαρτυρίου καιρὸς; Ἄλλ' ἀγώνων ἐστὶ καιρὸς, ὁ πολλὰκις εἶπον, εἰ βουλοίμεθα. Οἱ γὰρ θέλομτες, φησὶν, εὐσεβῶς ζῆν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διωχθήσονται. Οἱ εὐσεβῶς ζῶντες ἀεὶ διώκονται, καὶ μὴ παρὰ ἀνθρώπων, ἀλλὰ παρὰ δαιμόνων, ὅς δὴ καὶ χαλεπώτερός ἐστι διωγμὸς. Καὶ πρῶτον ὑπ' αὐτῆς μάλιστα τῆς ἀνέσεως τοῦτον ὑπομένουσιν οἱ μὴ νήφοντες. Ἡ μικρὸν οφείδι διωγμὸν τὸ ἐν ἀνέσει εἶναι; Τοῦτο πάντων ἐστὶ βαρύτερον, τοῦτο καὶ διωγμοῦ χεῖρον. Καθάπερ γὰρ βεῦμα ἐπιβρέον ἡ ἀνεσις χανοῖ τὴν ψυχὴν· καὶ ὅπερ ἐστὶ θέρος καὶ χερμίον, τοῦτο διωγμὸς καὶ ἀνεσις. Ἴνα δὲ μάθῃς ἐκ περιουσίας, ὅτι χερμίον οὗτος ὁ διωγμὸς^e, σκόπει ἐνευθεν. Ἵπνον καταχεῖ τῇ ψυχῇ, χάσμην πολλὴν καὶ ῥαθυμίαν ἐμποιεῖ, τὰ πάθη διεγείρει πάντοθεν, ὀπλίζει τύφον, ὀπλίζει ἡδονὴν, ὀπλίζει θυμὸν, βασκανίαν, κενοδοξίαν, ζῆλον. Ἄλλ' ἐν διωγμῷ τούτων οὐδὲν ἐνοχλεῖν δύναται· ἀλλ' ὁ φόβος ἐπεισελθὼν καθάπερ τιμὴ μάλιστα σφόδρα κύνα ἀνακτοῦντα πλήξῃ, ταῦτα πάντα τὰ πάθη οὐδὲ γρῦξαι ἐᾷ. [197] Τίς ἐν διωγμῷ κενοδοξῆσαι δύναται; τίς ἐν ἡδονῇ γενέσθαι; Οὐδεὶς· ἀλλὰ τρέμος πολὺς καὶ φόβος, πολλὴν τὴν γαλήνην ἐργαζόμενος, εὐδίων τὸν λιμένα παρασκευάζων, τὴν ψυχὴν εὐλαβῆ ποιῶν· Ἰησοῦσά ποτε πατέρων τῶν ἡμετέρων λεγόντων (ἐφ' ἡμῶν γὰρ μὴ γένοιτο· κελευόμεθα γὰρ μὴ αἰτεῖν πειρασμὸν), ὅτι κατὰ τὸν διωγμὸν τὸν παλαιὸν ἦν ἰδεῖν δυνατὸς Χριστιανῶν ἀνδρας. Οὐδεὶς γὰρ χρησάμενων ἐφρόντιζεν, οὐδεὶς γυναικὸς, οὐδεὶς παῖδων, οὐδεὶς οἰκίας, οὐδεὶς πατρίδος· μία πᾶσιν ἦν σπουδὴ, τὴν ψυχὴν περισῶσαι ἑαυτῶν. Οἱ μὲν ἐν μνήμασι καὶ τάφοις, οἱ δὲ ἐν ἐρημίαις ἐκρύπτοντο. Οὐ μόνον δὲ ἄνδρες, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες ἀπαλαὶ καὶ τρυφερὰί τότε ἐκρύπτοντο, διηγεαὶ μαχόμεναί λιμῷ. Ἐνόησον οὖν, εἰ τις γυναικὶ παρὰ λάρνακα κρυπτομένη καὶ περιμενοῦσῃ τὴν θεραπευαίνουσα, ὅπως ἔλθῃ κομίζουσα δεῖπνον, καὶ φοβουμένη, μὴ πως ἀλῶ, καὶ καθάπερ ἐν καμίνῳ τῷ τάφῳ κειμένη· ἄρα γὰρ ἐνθυμησεται, ὅτι γέγονε ποτε τρυφή, ὅτι κόσμος ὅλος ἐστίν; Ὅρῳ, ὅτι νῦν ἐστὶ μᾶλλον ὁ διωγμὸς, καθάπερ θηρίων τῶν παθῶν ἐπιτιθεμένων ἡμῖν πάντοθεν; Νῦν ἐστὶν ὁ χαλεπὸς διωγμὸς, ταύτη τε, καὶ ὅτι οὐδὲ νομίζεται εἶναι διωγμὸς. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἔχει τὸ χαλεπὸν οὗτος ὁ πόλεμος, ὅς εἰρήνη νομίζεται, ἵνα μὴ ὀπλιζόμεθα κατ' αὐτοῦ, μηδὲ διαναστώ-

^a Idem, διὸ καὶ προκ. τὸν λόγον. Ποῖα ἔθνη λοιπὸν, οὐκ ἐπὶ ἔθνη ἦν τῆς πίστεως. ^b Unus εἰ γὰρ μὴ τούτων οὐδὲν ἦν. ^c Idem ἀπελθεῖν, καὶ οὕτως ἀπελθὼν, οὐκ ἔδραμον.

μεν· οὐδεις δέδοικεν, οὐδεις τρέμει. Εἰ δὲ ἀπιστεῖτε, τοῦς Ἑλληνας ἐρωτήσατε, τοὺς διώκοντας, πότε τὰ τῶν Χριστιανῶν ἀκριβέστερα, πότε δοκιμώτεροι πάντες; Εἰς ὀλίγων μὲν περιεστῆκε τότε τὸ πλήθος· εἰς πολλὸν δὲ ἀρετῆς πλοῦτον ἦν. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, πολλὸν εἶναι χόρτον, παρὸν λίθους εἶναι τιμίους^α; Οὐκ ἐν τῷ πλήθει τοῦ ἀριθμοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ δοκιμότητι τῆς ἀρετῆς τὸ πλήθος ἐστίν. Ὁ Ἥλιος εἰς ἤν· ἀλλ' ὁ κόσμος οὐκ ἦν αὐτοῦ ἀντάξιος. Καὶ μὴν ὁ κόσμος μυριάδες εἰσὶν· ἀλλ' οὐκ εἰσὶ μυριάδες, ὅταν μὴδὲ πρὸς τὴν ἓνα ἐξιῶνται. *Κρείσσων^β εἰς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μύριοι παράνομοι.* Τοῦτο καὶ τί; σοφὸς ἀνιτιτόμος οὕτω πῶς φησὶ· *Μὴ ἐπιθῶμαι πλήθος τέκνων ἀγροχίτων.* Οὗτοι καὶ βλασφημίαν προστερίζονται τῷ Θεῷ μᾶλλον, ἢ εἰ μὴ ἦσαν Χριστιανοί. Τί μοι δεῖ πλήθους; Τροφὴ πλείων τῷ πυρί. Τοῦτο καὶ ἐκ τοῦ σώματος γνοίης ἂν, ὅτι βελτίων σύμμετρος τροφὴ μετὰ ὑγείας, ἢ τρυφή μετὰ κακίσεως. Αὕτη πλείων ἐκείνης ἢ τροφὴ· τοῦτο τροφή, ἐκείνο νόσος. Τοῦτο καὶ ἐν πολέμῳ ἴδοι τις ἂν, βέλτιον εἶναι δέκα ἐμπείρους καὶ γενναίους ἄνδρας, ἢ μυρίους ἀπείρους. Οὗτοι πρὸς τῷ μὴδὲν ἐργάσασθαι καὶ τοὺς ἐργαζομένους ἐγκώπτουσι. Τοῦτο καὶ ἐπὶ πλοίου εὐροὶ τις ἂν, βέλτιον εἶναι δύο ναύτας ἐμπείρους, ἢ μυρίον πλῆθος ἀπείρων· οὗτοι γὰρ τὸ πλοῖον καὶ καταδύσουσι.

δ'. Ταῦτα λέγω, οὐχὶ πρὸς τὸ πλήθος ὑμῶν ἀπεχθῶς ἔχω, ἀλλὰ βουλόμενος πάντας εἶναι δοκίμους, καὶ μὴ τῷ πλήθει θαρρῆναι. [198] Πολλῶν πλείους εἰσὶν οἱ εἰς τὴν γένηναν εἰσιόντες· ἀλλὰ μείζων αὐτῆς ἐστὶν ἡ βασιλεία, καὶ ὀλίγους ἔχη. Ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης ἦν τὸ πλήθος τοῦ λαοῦ, ἀλλ' εἰς ἔσωσεν αὐτούς. Εἰς ἦν ὁ Μωϋσῆς, καὶ πάντων μείζονα ἴσχυσεν· εἰς ἦν ὁ Ἰησοῦς, καὶ τῶν ἐξακοσίων χιλιάδων πλέον ἠδυνήθη. Μὴ τοῦτο σπουδάζωμεν, ὅπως πολλοὶ γένοιτο μόνον, ἀλλὰ πρὸς τοῦτο, ὅπως δοκίμοι· ὅταν τοῦτο κατασκευασθῇ, τότε κάκεινο. Οὐδεὶς οἰκίαν εὐρύχωρον πρῶτον βούλεται ποιῆσαι, ἀλλὰ πρῶτον ἰσχυρὰν καὶ δοκίμον, καὶ τότε εὐρύχωρον· οὐδεις βάλλει θεμέλια^ε, ἵνα καταγελασθῇ. Πρῶτον τοῦτο ζητῶμεν, καὶ τότε ἐκείνο. Τούτου ὄντος, εὐκόλον κάκεινο ἔσται· ἐκείνου δὲ οὐκ ὄντος, τοῦτο καὶ ἢ, οὐδὲν ὄφελος. Ὅντων μὲν γὰρ τῶν δυναμένων ἐν Ἐκκλησίᾳ λάμψαι, ταχέως ἔσται καὶ πλήθος· τούτων δὲ οὐκ ὄντων, τὸ πλήθος οὐδέποτε ἔσται δοκίμον.

Πόσους ὄφασθε ἐν τῇ πόλει ἢ μετέρα εἶναι τοὺς σωζομένους; Ἐπαχθῆς μὲν ἐστίν, ὁ μέλλω λέγειν· ἐρῶ δὲ ὅμως. Οὐκ ἔστιν ἐν τσσαύταις μυριάσιν ἑκατὸν εὐρεῖν τοὺς σωζομένους· ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τούτων ἀμφισβητῶ. Πόση γὰρ, εἰπέ μοι, κακία ἐν τοῖς νέοις; πόση βραθυμία ἐν τοῖς γεγηρακόσιν; Οὐδεις ὡς χρὴ ἐπιμέλειαν ἔχει τοῦ παιδὸς τοῦ ἑαυτοῦ· οὐδεις ἔχει ζῆλον πρὸς πρεσβύτην ἰδὸν μιμησασθαι. Τὰ ἀρέματα ἠφάνισται· διὰ τοῦτο οὐδὲ οἱ νέοι γίνονται θαυμαστοί. Μὴ μοι ἐκείνο λέγε, ὅτι Πολυλογούμεν. Τοῦτο ψυχρῶν ἀνθρώπων ἐστὶ· καὶ ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων εἰκότως ἂν τοῦτο λέγοιτο, ἐπὶ δὲ Θεοῦ τοῦ οὐ δεομένου ἡμῶν, οὐκ ἔτι. Ὅτι δὲ καὶ ἐκεῖ ψυχρὸν ἐστὶ τὸ ῥῆμα, ἀκουσον. Ὁ πολλοὺς ἔχων οἰκίας, ἂν διεσθαρμένους αὐτούς ἔχη, ὅσα πείσεται δεῖναί. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ μηδένα ἔχοντος τοῦτο δοκεῖ εἶναι τὸ δεῖνόν, ὅτι οὐχ ὀνηρετεῖται· ἐπὶ δὲ τοῦ τοὺς πονηροὺς ἔχοντος, καὶ ἑαυτὸν προσπατόλουσι μετ' ἐκείνων, καὶ μείζων ἢ ζημία. Τοῦ γὰρ ἑαυτῷ διακοπεῖν πολλῶν χαλεπώτερον τὸ καὶ ἑτέροις πυκτεῦειν καὶ πόλεμον ἀναδέ-

χεσθαι. Ταῦτα λέγω, ἵνα μὴ τις τὴν Ἐκκλησίαν θαυμάζη διὰ τὸ πλήθος, ἀλλ' ἵνα σπουδάζωμεν αὐτὸ δοκίμον ἐργάσασθαι· ἵνα ἕκαστος τοῦ οἰκείου προνοῆ μέλους, οὐχὶ τῶν φίλων, οὐδὲ τῶν συγγενῶν, ὅπως ἀεὶ λέγω, οὐδὲ τῶν γειτόνων· ἀλλὰ καὶ ὥστε τοὺς ξένους ἐφέλλεσθαι. Οἶον, εὐχὴ γίνεται, κείναι πάντες νέοι ψυχροὶ καὶ γέροντες· καθάρματα μᾶλλον ἢ νέοι, γελῶντες, ἀνακαγγάζοντες, διαλεγόμενοι (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἤκουσα γινόμενον), καὶ ἀλλήλους σκώπτοντες ἐπὶ γόνατα κείμενοι· σὺ παρεστῆκας ὁ νέος, ἢ ὁ πρεσβύτης, ἐπιπλήξον, ἂν ἴδῃς, ἐγκάλεσον σφοδρότερον, οὐκ ἀνεχόμενον, τὸν διάκονον κάλεσον, ἀπειλῶσον, τὰ παρὰ σαυτοῦ ποιήσον· καὶ ἂν τολμήσῃ τι εἰς σὲ ἐργάσασθαι, πάντως πολλοὺς ξέεις^δ τοὺς συναιρομένους. Τίς γὰρ οὕτως ἀλόγιστος, ὡς ἰδῶν σε ἐγκαλοῦντα ὑπὲρ τοιοῦτων κάκεινους ἐγκαλομένους, μὴ τῆς σῆς γενέσθαι μερίδος; Ἄπειθε λαθῶν τὸν μισθὸν ἀπὸ τῆς εὐχῆς. Ἐν οἰκίᾳ δεσποτικῇ τοῦτους εὐνοустέρους τῶν δούλων κρίνομεν, ὅσοιπερ ἂν μὴδὲν παρορῶσιν ἀτάκτους κείμενον σκεῦος. Εἰπέ δὴ μοι, ἂν ἴδῃς ἐνοικίᾳ τὸ ἀργύρεον σκεῦος [199] ἐξωἐβρίμμενον, καὶ μὴ ἦς ἐπιτεταγμένος, ἀρ' οὐ λήψῃ τοῦτο καὶ εἰσοίσεις ἐν τῇ οἰκίᾳ; ἂν ἰμάτιον ἀπλῶς ἐβρίμμενον, καὶ μὴ ἔχησιν τὴν φροντίδα, καὶ ἐχθρὸς ἦς τοῦ προστεταχότος^ε, διὰ τὴν εἰς τὸν δεσπότην εὐνοίαν, οὐ θῆσεις τοῦτο κακῶς; Οὕτω καὶ νῦν. Σκευὴ ταῦτά ἐστιν· ἂν ἴδῃς ἀτάκτως κείμενα, μεταβρύθμισον· ἐμοὶ πρόσθε, οὐ παραιτούμαι· ἐμοὶ εἰπέ, ὄφελος κατὰ τερσον· οὐ δύναμαι πάντα ὄρᾶν, σύγγνωτε. Ὅρατε, ὅση κακία τὴν οἰκουμένην κατέχει. Μήτι ἀπλῶς ἔλεγον, ὅτι πλήθός ἐσμεν χόρτου, πέλαγος ἀτακτον; Οὐ λέγω, ὅτι ἐκεῖνοι τοιαῦτα ποιοῦσιν, ἀλλ' ὅτι τοσοῦτος ὕπνος καταχεῖται τῶν εἰσιόντων, ὥστε μὴδὲ ταῦτα διορθοῦν. Πάλιν ἐτέρους ὄρω διαλεγόμενους ἐστῶτας, τῆς εὐχῆς γινομένης· οἱ εἰ ἐπιεικέστεροι αὐτῶν, οὐδὲ τῆς εὐχῆς γινομένης μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐλογούντος τοῦ ἱερέως. Ὡς τῆς τόλμης ἴπότε ἔσται σωτηρία; πῶς δυνασόμεθα τὸν Θεὸν ἐξιλιώσασθαι; Εἰς παιδίαν ἂν ἀπέλθῃς, ὄφει πάντας εὐρύθμους χορεύοντας, καὶ οὐδὲν παρημελημένον. Ὡς οὖν ἐν ἰσχυρῷ παναρμονίῳ καὶ πικτικῶς ἐσκευασμένῃ μία τις εὐτυχος συμφωνία ἀποτελεῖται ἐκ τῆς καθ' ἕκαστον εὐταξίας τῶν συγχευμένων· οὕτω δὴ καὶ ἐν ταῦθα μίαν ἐξ ἀπάντων συμφωνῶν ἀρμονίαν ἀποτελεῖσθαι. Μία γὰρ γεγόναμεν Ἐκκλησία, μιά κεφαλῆς συναρμοιογούμενα μέλη τελοῦμεν, ἐν οἱ πάντες κατέστημεν σῶμα· ἂν ἀμεληθῇ τὸ τυχόν, τὸ πᾶν ἡμέληται καὶ διεφθαρται. Οὕτω τῇ τῶν πολλῶν εὐταξίᾳ ἢ τοῦ ἐνὸς ἀταξία λυμαίνεται. Καὶ τὸ δὴ φοβερόν, ὅτι ἐν ταῦθα οὐχὶ παιδίαν οὐδὲ χορείαν ἔρηγ χορεύσαν, καὶ ἔστηκας ἀτακτος. Οὐκ οἶδας ὅτι μετὰ ἀγγέλων ἔστηκας; μετ' ἐκείνων ἄδεις, μετ' ἐκείνων ὑμνεῖς, καὶ ἔστηκας γελῶν; Ὅτι γὰρ σκηπτὸς οὐκ ἀφίεται, οὐκ ἐπ' ἐκείνους μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἡμᾶς, οὐ θαυμαστόν; ὄφει γὰρ σκηπτῶ ταῦτα. Πάρεσιν ὁ βασιλεὺς, θεωρεῖ τὸ στρατόπεδον· σὺ δὲ ὑπὸ ταῖς ἐκείνων ὄφεισιν ἔστηκας γελῶν, ἢ τὸν γελῶντα περιρῶν; Ἀλλὰ μέγρις τίνος ἐγκαλοῦμεν, μέχρι τίνος μεμφόμεθα; Οὐ γὰρ ὡς λωμύθια, οὐ γὰρ ὡς φοβόρας, οὐ γὰρ ὡς ἐξώμεις καὶ διεσθαρμένους τοὺς τοιοῦτους, καὶ μυρίων γέμοντας κακῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀπελαύνεσθα; ἔδει; Πότε οὗτοι φείσονται γέλωτος, οἱ ἐν ὄργῃ φρίκης γελῶντες; πότε ἀφῆξονται φλυαρίας, οἱ ἐν τῷ καιρῷ τῆς εὐλογίας διαλεγόμενοι; οὐ τοὺς παρόντας αἰδοῦνται; οὐ γὰρ τὸν Θεὸν δεδοίκασιν; οὐ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν

^α Savil. παρὸν ἡ λίθους τιμίους ἢ χρυσὸν ἀγαγέσθαι. ^β Alii πρὸ, τὸν ἓνα ἔρχονται. Κρείσσων. ^γ Alii θεμέλιον.

^δ Alii πάντας ξέεις ^ε Ἦς τοῦ ἐπιτεταγμένου, sic quidam et Savilius.

nullus tremat. Si autem non creditis, interrogate gentiles qui persequuntur, quandonam res Christianorum accuratius gererentur, quandonam clariores illi essent. Tunc pauciores numero erant, sed magnæ erant virtutum divitiæ. Quæ utilitas, quæso, multum esse sœnum, dum possibile est lapides pretiosos adesse? Non in multitudine, sed in virtutis splendore totum æstimatur. Elias unus erat, sed mundus non erat illo dignus. Atqui mundus millia multa complectitur; sed millia non sunt, quando neque uni coæquantur. *Melior unus faciens voluntatem Domini, quam mille iniqui* (Eccli. 16. 3). Hoc sapiens quidam subindicans dicit: *Ne desideres multitudinem filiorum inutilium* (Ibid. v. 1). Illi magis blasphemiam in Deum concitant, quam si Christiani non essent. Quid mihi opus est multitudine? Alimentum amplius igni. Hoc et ex corpore cognoveris: melior quippe est cibus moderatus cum sanitate, quam delicix cum molestia. Hoc alimentum illo amplius: hoc alimentum, illud morbus est. Hæc et in bello quis viderit: meliores esse decem viros strenuos et belli peritos, quam innumeros imperitos. Illi præterquam quod nihil operantur, alios qui operantur, impediunt. Hoc et in navi quis invenerit, meliores esse nautas duos peritos, quam magnam imperitorum turbam: hi namque navim etiam submergent.

4. Hæc dico, non quod multitudinem vestram odirim, sed quod velim omnes esse probatos, nec multitudini fidere. Multo plures sunt, qui in gehennam incidunt; sed majus illa est regnum, etsi paucos habeat. Sicut arena maris erat multitudo populi; sed unus servavit eos. Unus erat Moyses, sed plus quam omnes potuit: unus erat Jesus, sed plus potuit quam sexcenta millia. Non hoc solum curemus, ut multi sint, sed et magis, ut sint præclari: cum hoc perfectum fuerit, tunc illud fiet. Nemo domum statim spatiosam vult facere, sed primo firmam et probatam, deinde spatiosam: nemo fundamenta jacit, ut derideatur. Primum hoc quæramus, deinde illud. Hoc si sit facile et illud aderit: illud autem si non adsit, hujus etiam si sit, nulla utilitas. Nam si in Ecclesia sint qui clari esse possint, cito erit et multitudo: hi si non sint, nunquam erit clara multitudo.

Non putat Chrysostomus ex multis millibus centum salvos fore de populo suo.—Quot putatis in urbe nostra esse, qui salutem consequentur? Molestum quidem est, quod dicturus sum, dicam tamen. In tot millibus non sunt centum, qui salutem consequantur; sed de illis etiam dubito. Quanta, quæso, nequitia in adolescentibus, quanta desidia in senioribus? Nemo quam oporteret educandi filii curam habet: nemo senem videns, illum imitari studet. Exempla de medio sublata sunt: idcirco nec juvenes sunt admirandi. Ne mihi dicas, Multa hominum turba sumus. Hoc frigidum hominum est: id de hominibus merito dicatur, de Deo autem, qui non opus habet nobis, non item. Quod autem etiam de illis frigidum sit verbum, audi. Qui multos habet domesticos, si illi improbi sint, quot mala patitur? Ei, qui nullum habet, hoc videtur grave, quod non serviatur: is vero, qui im-

probos habet famulos, cum illis in perniciem; majusque est damnum. Gravius quippe est aliis pugnare et decertare, quam sibi ipsi serviro. Hæc dico, ut ne quis Ecclesiam admiretur propter multitudinem, sed ut curemus illam multitudinem claram efficere: ut unusquisque suam curet partem, ut non amicos, non cognatos, ut semper repeto, non vicinos tantum, sed etiam extraneos pertrahat. Exempli causa, fit oratio; jacent frigidi omnes juvenes et senes, purgamenta magis quam juvenes, risui, cachinnis, fabulis incurbentes; hoc enim ego audivi; et genibus nixi alios diceris impetentes: tu qui ades, juvenis aut senex, increpa si videas, vehementius incesse, et si non ferat, diaconum voca, minare, quæ penes te sunt facito: et si quid audeat contra te facere, multos habebis adjutores. Quis enim ita irrationabilis est, qui te videns illos de ea re objurgantem, non stet in parte tua? Discede sumpta precis mercede. In æde dominica hos servos aliis benevolentiores judicamus, qui nullum vas extra ordinem jacere sinunt. Si videres in domo vas argenteum temere foras projectum, etiamsi non esses ad hoc deputatus, annon illud domum referres? si vestimentum projectum, etiamsi curam ejus non gereres, etiamsi eum, cui cura commissa, odio haberes, annon ob benevolentiam in dominum illud apte reduceres? Ita et nunc. Hæc vasa sunt: si videas illa incomposite jacentia, reduce in ordinem: accede ad me, non recuso: dic mihi, fac me certiores: non possum omnia videre; ignoscite. Videte, quanta nequitia orbem occupat. Num sine causa dicebam, nos esse cervum fœni, mare incompositum? Non dico illos talia facere, sed tanta inconstantia intrantes laborare, ut hæc non corrigant. Rursum alios video, colloquentes stare dum fit oratio: alios modestiores scilicet, non modo dum fit oratio, sed etiam dum sacerdos benedicit. O audaciam! Quandonam erit salus? quomodo poterimus Deum placare? Si ad ludum abeas, videbis omnes concinne choreas agentes, nihilque negligi. Sicut ergo in lyra varie et recte composita apta quædam symphonia ex bono ordine efficitur: ita et hic unam omnium et consonam harmoniam effici par esset. Una enim sumus Ecclesia, unius capitis membra decenter aptata; unum sumus omnes corpus: si quid neglectum fuerit, totum neglectum et corruptum erit. Ita et multorum rectum ordinem unius inordinatio labefactat. Quodque terribile est, non hic ad ludum choreamque saltaturus venis, et incompositus stas. Nescis te cum angelis stare? Cum illis cantas hymnosque celebras, et stas ridens? Annon mirum est, quod fulmen non immittatur, non in illos tantum, sed et in nos omnes? hæc quippe fulmine digna sunt. Adest rex, videt exercitum; tu vero illis videntibus stas ridens, vel ridentem negligis? Sed quousque increpamus? quousque reprehendimus? Annon ut pestes, annon ut corruptores, annon ut corruptos et perniciosos hujusmodi homines, innumerisque malis onustos ab Ecclesia pelli oportuisset? Quandonam illi a risu abstinebunt, qui in hora tremenda rideant? quan-

do a nugis abstinebunt, qui in tempore benedictionis garrunt? non præsentes reverentur, non Deum timent? annon suffieit nobis mentis socordia? non satis est quod orantes alio evagemur: sed et risum et cachinnos multos ingerimus?

Contra Theatri spectacula.—An theatrum hæc sunt? Sed hoc puto a theatris oriri: inobsequentes enim multos et incompertos efficiunt. Quæ hic ædificamus, illic destruuntur: neque hoc solum, sed et aliis immunditiis necesse est illos repleri. Et perinde fit, ac si quis campum emundare velit, in quem superne fons lutum immittat; dum enim magis purgas, aliud influit. Idipsum hic evenit. Postquam enim illos, qui ex theatris immunditiam intulerant, munda-verimus, illo revertentes ipsi majorem referunt immunditiam: quasi dedita opera sic viventes, ut nobis

negotium facessant: et redeunt iterum multum ster-coris gestantes, in moribus, in motibus, in verbis, in risu, in desidia. Deinde nos iterum fodimus, quasi de industria fodientes, ut illos mundos emittentes, ipsos rursum videamus cæno onustos. Idcirco committo vos Deo. Et jam hinc vobis, qui sani estis, testificor, judicium vobis et damnationem fore, si quis cum videt inordinate agentes, maximeque illo tempore confabulantes, non admonuerit nec correxerit eos: hoc melius est precatione ipsa. Dimitte preces, et illum increpa: ita et illi proderis, et tu lucraberis. Sic poterimus omnes salutem et regnum cælorum assequi: quo nos omnes frui contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXV.

CAP. 11. v. 19. *Illi quidem, qui dispersi fuerant a tribulatione, quæ facta fuerat ob Stephanum, pertransierunt usque Phœnicen et Cyprum et Antiochiam, nemini loquentes verbum, nisi solis Judæis.*

1. Non parum ad verbi profectum contulit persequitio: nam *Diligentibus Deum*, inquit, *omnia cooperantur in bonum* (Rom. 8. 28). Si voluissent illi Ecclesiam propagare, non aliud fecissent: de dispersione loquor doctorum. Et vide quorsum extensa fuerit prædicatio. *Pertransierunt*, inquit, *usque ad Phœnicen et Cyprum et Antiochiam, nemini loquentes verbum, nisi solis Judæis*. Vides, quomodo omnia circa Cornelium per dispensationem facta sint? Hoc autem et ad defensionem Christi et ad accusationem Judæorum confert. Itaque cum Stephanus occisus est, cum Paulus bis esse periclitatus, cum apostoli flagellati sunt, cum sæpius ejecti, tunc gentes, tunc Samaritani recepti sunt: quod et Paulus clamat dicens: *Vobis oportebat primum loqui verbum Dei: sed quoniam repellitis illud, et indignos vos judicatis, ecce convertitur ad gentes* (Act. 3. 46). Circueverunt igitur, et gentes alloquebantur. 20. *Erant autem quidam eorum viri Cyprii et Cyrenæi, qui cum venissent Antiochiam, loquebantur ad Græcos, annuntiantes Dominum Jesum*. 21. *Ki erat manus Domini cum eis: multusque numerus credentium conversus est ad Dominum Jesum*. Vide, Græcis evangelium annuntiant. Verisimile est enim illos Græce scivisse, et Antiochiæ multos tales fuisse. *Et erat*, inquit, *manus Domini cum illis*; id est, signa faciebant. Viden', cur etiam nunc signorum necessitas fuerit, ut crederent? 22. *Pervenit autem sermo ad aures Ecclesiæ, quæ erat Jerosolymis, super istis: et miserunt Barnabam usque ad Antiochiam*. Cur tanta civitate verbum recipiente non venerunt ipsi, sed Barnabam miserunt? Propter Judæos. Verum non parva res hic geritur, dum sic Paulus istuc accedit: neque sine causa, sed cum magna providentia illum aversantur, ne vox prædicationis tubaque cælorum Jerosolymæ includeretur. Viden', quomodo ubique malitia coram, ut opus erat, et ut ipse vole-

bat, Christus uteretur, atque odio in Paulum ad ædificationem Ecclesiæ ex gentibus? Sed vide hunc quoque sanctum, Barnabam dico, quomodo non sua respiciat, sed currat Tarsum. 23. *Qui cum venisset, et vidisset gratiam Dei, gavisus est, et hortabatur omnes in proposito cordis permanere in Domino*: 24. *quia erat vir bonus et plenus Spiritu sancto et fide. Et apposita est multa turba Domino*. 25. *Profectus est autem Barnabas Tarsum, ut quæreret Saulum: quem cum invenisset, perduxit Antiochiam*. Optimus vir erat et simplex, atque Paulo familiaris. Ideo venit ad athletam, ad duces, ad monomachum, ad leonem; nec scio quid dicam; quidquid enim dixerim, dignitate inferius Paulo erit. Venit ad venaticum canem, leones occidentem, ad taurum fortem, ad lucernam splendidam, ad os orbi sufficiens. Vere ideo Antiochiæ vocati sunt Christiani, quia Paulus ibi tanto tempore mansit. 26. *Factum est autem ut annum totum congregarentur in Ecclesia, et docerent turbam multam, ita ut cognominarentur primum Antiochiæ discipuli Christiani*. Non parva civitatis laus hæc. Hoc contra omnes adduci potest, quod prima omnium ore tali tanto tempore frueretur: unde et primo isthic hoc nomine dignati sunt. Viden' in quantum fastigium civitatem extulerit, clarioremque fecerit? Hoc Pauli opus est. Ubi tria millia, ubi quinque millia crediderunt, ubi tanta multitudo, ibi nihil tale factum est; sed adhuc de via illa tantum esse dicebantur: hic vero Christiani appellati sunt. 27. *In his autem diebus descenderunt ab Jerosolymis prophete Antiochiam*. Quoniam isthic fructum elemosynæ plantari oportebat, utiliter providetur ut prophete illo descendant. Tu vero mihi consideres velim, neminem ex clarioribus horum doctorem fuisse: Cyprios enim habuere doctores, Cyrenæos et Paulum (etiãsi hic illos superaverit), sicut Paulus doctores habuit Barnabam et Ananiam; sed nihil inde minor fuit: habebat tamen et Christum. 28. *Surgens autem unus ex eis nomine Agabus, significabat famem magnam futuram in universæ orbe, quæ facta est sub Claudio Cæsare*. Ne-

ἢ κατὰ διάνοιαν βῆθυμια, οὐδὲ ὅτι εὐχόμενοι ἀλλαχοῦ βεβώμεθα· ἀλλὰ καὶ γέλωτα ἐπεισάγομεν καὶ πολὺν ἂ τὸν καυχασμὸν.

Μὴ γὰρ θεατρὸν ἐστὶ τὰ ἐνταῦθα; Ἄλλ', οἶμαι, τὰ θεάτρα τοῦτο ποιεῖ· δυσνήνους τοὺς πολλοὺς, ἡμῖν καθίστησιν καὶ ἀβρύθμους. Ἄπερ οἰκοδομοῦμεν ἐνταῦθα, ἔκει κατατρέφεται· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρας ἀκαθαρσίας ἀνάγκη αὐτοὺς ἀναπεπλήσθαι. Καὶ ταυτὸν γίνεται, οἷον ἂν εἰ τις χωρίον ἐθέλοι καθάραι, τηγῆς ἄνωθεν ὑπερκειμένης βόρβορον ἀφίεσης· ὅσον γὰρ ἂν καθάρης, πάλιν ἕτερον ἐπιβρέει. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα γίνεται. [200] Ὅταν γὰρ καθάρωμεν ἀπὸ τῶν θεάτρων εἰσίνοντας, ἀκαθαρσίαν ἐπιφέροντας, ἀπελθόντες πάλιν ἔχει ἢ, μερίζον δέχονται τὴν ἀκαθαρσίαν, ὡς ἐπίτηδες διὰ τοῦτο ζῶντες, ἵνα κόπους ἡμῖν παρέχουσι, καὶ, ἔρχονται πάλιν πολλὴν κόπρον βαστάζοντες, ἐν τοῖς ἡθροῖς, ἐν

^a Alit γέλωτα ἐπεισιέναι χρὴ καὶ πολὺν. ^b Ita plerique codd. et Savil.; Montf., καὶ ἀκαθ. ἐπ., ἀπ. ἐκεῖ. Edit.

τοῖς κινήμασιν, ἐν τοῖς βήμασιν, ἐν τῷ γέλωτι, ἐν τῇ βῆθυμια. Εἶτα πάλιν ἡμεῖς σκάπτομεν ἄνωθεν, ὡς ἐπίτηδες διὰ τοῦτο σκάπτοντες, ἵνα καθαρὸς αὐτοὺς πέμψαντες πάλιν ἰδῶμεν συναγαγόντας τὸν βόρβορον. Διὰ τοῦτο παραδίδωμι ὑμᾶς τῷ Θεῷ. Ἐντεύθεν ἤδη καὶ διαμαρτύρομαι ὑμῖν τοῖς ὑγαίνουσιν, ὅτι κρίμα ὑμῖν ἐστὶ καὶ κατάκριμα, εἰ τις ἰδὼν ἀτακτοῦντα, εἰ τις διαλεγόμενον μάλιστα ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ, μὴ καταμηνύσει, μηδὲ ἐπιστρέψει· βέλτιον εὐχῆς τοῦτο. Ἄφες σου τὴν εὐχὴν, κάκεινῳ ἐπιτίμησον· οὕτω κάκεινον ὠφελήσεις, καὶ σὺ κερδανεῖς. Οὕτω καὶ δυνασόμεθα ἅπαντες σωθῆναι, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἐπιτυχεῖν· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαῦσαι χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην

ΟΜΙΛΙΑ ΚΕ'.

Οἱ μὲν οὖν διωσπαρέντες ἀπὸ τῆς θλίψεως τῆς γενόμενης ἐπὶ Στεφάνῳ, διήλθον ἕως Φοινίκης καὶ Κύπρου καὶ Ἀντιοχείας, μηδενὶ λαλοῦντες τὸν λόγον, εἰ μὴ μόνον Ἰουδαίους.

α'. Οὐ μικρὸν ὁ διωγμὸς κατάρθρωσεν εἰς τὸν λόγον. Τοῖς γὰρ ἀπαύσει τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ, φησὶν, εἰς ἀγαθόν. Οὐκ ἂν, εἰ γε ἐπίτηδες ἐπουδάσαν στήσαι τὴν Ἐκκλησίαν, ἄλλο τι ἐποίησαν, ἢ τοῦτο· λέγω δὲ τὸ διασπείραι τοὺς διδασκάλους. Καὶ ὅρα ποῦ τὸ κήρυγμα ἐξέστάθῃ. *Διήλθον, φησὶν, ἕως Φοινίκης καὶ Κύπρου καὶ Ἀντιοχείας, μηδενὶ λαλοῦντες τὸν λόγον, εἰ μὴ μόνον Ἰουδαίους.* Ὅραξ· ὅτι οἰκονομικῶς πάντα γέγονε τὰ περὶ Κορνήλιον; Τοῦτο δὲ καὶ εἰς ἀπολογία τοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς κατηγορίαν τῶν Ἰουδαίων ἐστίν. Ὅτε γοῦν Στέφανος ἀνῆρέθη, ὅτε Παῦλος δις ἐκινδύνευσεν, ὅτε οἱ ἀπόστολοι ἐμαστιχόθησαν, ὅτε πολλάκις ἠλάθησαν, τότε τὰ ἔθνη ἐδέχθη, τότε Σαμαρεῖται. Ὅ καὶ Παῦλος βοᾷ λέγων· *Υμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀξίους κληθεὶς εαυτοὺς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη.* Περιήεσσαν οὖν καὶ ἔθνησι διαλεγόμενοι. *Ἦσαν δὲ τινες ἐξ αὐτῶν ἄνδρες Κύπριοι καὶ Κυρηναῖοι, οἵτινες ἐλθόντες εἰς Ἀντιόχειαν, ἐλάλουν πρὸς τοὺς Ἑλληνιστάς, εὐαγγελιζόμενοι τὸν Κύριον Ἰησοῦν. Καὶ ἦν χειρ Κυρίου μετ' αὐτῶν, πολὺς τε ἀριθμὸς πιστεύσας ἐπέστρεψεν ἐπὶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν.* Ὅρα, Ἑλλήσιν εὐαγγελίζονται ἢ. Εἰκὸς γὰρ αὐτοὺς τε λοιπὸν εἰδέναι Ἑλληνιστῆ, καὶ [201] ἐν Ἀντιοχείᾳ τοιοῦτους εἶναι πολλοὺς. *Καὶ ἦν χειρ Κυρίου, φησὶ, μετ' αὐτῶν*· τουτέστι, σημεῖα εἰργάζοντο. Ὅραξ διὰ τί καὶ νῦν ἡ τῶν σημείων ἀνάγκη γέγονεν, ἵνα πιστεύσωσιν; *ἤκουσθη δὲ ὁ λόγος εἰς τὰ ἔθνη τῆς Ἐκκλησίας τῆς οὐσης ἐν Ἱερουσολύμοις τὰ περὶ αὐτῶν, καὶ ἐξαπέστειλαν Βαρνάβαν διαλεῖσθαι ἕως Ἀντιοχείας.* Τί δήποτε τοιαύτης πώλεως δεχομένης τὸν λόγον, οὐκ ἤλθον αὐτοὶ, ἀλλὰ Βαρνάβαν πέμπουσι; Διὰ τοὺς Ἰουδαίους. Πλὴν οὐ μὴρὸν δὴ τι οἰκονομεῖται καὶ οὕτω τὸν Παῦλον ἐνταῦθα παραγενέσθαι· οὐδὲ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα οἰκονομικῶς αὐτὸν ἀποστρέφονται, ἵνα μὴ κατακλεισθῇ ἐν Ἱερουσολύμοις ἡ φωνὴ τοῦ κηρύγματος, ἢ σαλιπιγῆ τῶν οὐρανῶν. Εἶδες πῶς πανταχοῦ ταῖς κακίαις αὐτῶν εἰς

δέον, καὶ ὥσπερ ἐβούλετο ἄνωθεν, ἀπεχρήσατο ὁ Χριστὸς, καὶ τῷ μίσει τῷ πρὸς τὸν Παῦλον εἰς οἰκοδομὴν τῆς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίας; Ἄλλ' ἴδε καὶ τοῦτον τὸν ἅγιον, τὸν Βαρνάβαν λέγω, πῶς οὐ τὸ αὐτοῦ εἶδεν, ἀλλ' ἔδραμεν εἰς Ταρσόν. Ὅς παραγενόμενος, καὶ ἰδὼν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, ἐχάρη, καὶ παρεκάλει πάντας τῇ προθέσει τῆς καρδίας προσμένειν τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἦν ἀνὴρ ἀγαθὸς καὶ πλήρης Πνεύματος ἀγίου καὶ πίστεως. Καὶ προσετέθη δόχλος ἱκανὸς τῷ Κυρίῳ. Ἐξῆλθε δὲ εἰς Ταρσόν ὁ Βαρνάβας ἀναζητησάμενος Παῦλον, καὶ εὐρῶν ἤγαγεν αὐτὸν εἰς Ἀντιόχειαν. Πολὺ χρηστὸς ἦν ὁ ἀνὴρ καὶ ἀφελῆς καὶ τοῦ Παύλου συνήθης. Διὰ καὶ ἤλθεν ἐπὶ τὸν ἀθλητὴν ἢ, ἐπὶ τὸν στρατηγὸν, ἐπὶ τὸν μονομάχον, ἐπὶ τὸν λέοντα· οὐκ ἔχω τί εἰπῶ· ὅσα γὰρ ἂν εἰπω, ἐλάττωνα τῆς ἀξίας τοῦ Παύλου ἔρω. Ἦλθεν ἐπὶ τὸν κύνα τὸν θηρατικόν, τὸν λέοντα ἀναίρουντα, ἐπὶ τὸν ταῦρον τὸν ἰσχυρὸν, ἐπὶ τὴν λαμπάδα τὴν φαιδρᾶν, ἐπὶ τὸ στόμα τὸ τῇ οἰκουμένῃ ἀρκούν. Ὅπως διὰ τοῦτο ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐκρηματίσθησαν καλεῖσθαι Χριστιανοί, ὅτι Παῦλος ἐν ταύτῃ τοσοῦτον διέτριψε χρόνον. Ἐγένετο δὲ αὐτοὺς ἐπιαντὸν ὄλον συναχθῆναι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ διδάξαι δόχλον ἱκανόν, χρηματίσαι τε πρῶτον ἐν Ἀντιοχείᾳ τοὺς μαθητὰς Χριστιανούς. Οὐ μὴρὸν τῆς πώλεως τὸ ἐγκώμιον. Τοῦτο πρὸς ἅπαντας στήναι δύναται, ὅτι τοῦ στόματος ἐκείνου τοσοῦτον ἀπέλαυσε χρόνον πρῶτη τῶν ἄλλων ἀπασῶν· ὅθεν καὶ πρῶτως ἐνταῦθα τοῦ ὄνοματος ἤξιώθησαν. Ὅραξ εἰς ὅσον ὕψος ἐπῆρε τὴν πόλιν καὶ περιφανετέραν ἐποίησε; Τοῦτο Παύλου κατόρθωμα. Ἐνθα τρισχιλιοὶ, ἔνθα πεντακισχιλιοὶ ἐπίστευσαν, ἔνθα τοσοῦτον πληθον, οὐδὲν τοιοῦτον γέγονεν, ἀλλ' ἔτι τῆς ὁδοῦ μόνον ἔχουον· ἐνταῦθα δὲ Χριστιανοὶ ἕνομάσθησαν. Ἐν ταύταις δὲ ἡμέραις κατῆλθον ἀπὸ Ἱερουσολύμων προφήται εἰς Ἀντιόχειαν. Ἐπεὶ καὶ τὸν τῆς ἐλεημοσύνης ἐνταῦθα καρπὸν φυτευθῆναι ἔδει, συμφερόντως οἰκονομεῖται τοὺς προφήτας καταλθεῖν. Σὺ δὲ μοι παρατήρει πῶς οὐδεὶς τῶν περιφανῶν καὶ τοῦτοις γίνεται διδάσκαλος· Κυρίους γὰρ ἔσχον διδασκάλους καὶ Κυρηναίους, καὶ Παῦλον (εἰ καὶ οὗτος ὑπερέβαινε αὐτούς), ὥσπερ Παῦλος Βαρνάβαν καὶ Ἀνανίαν· ἀλλ' οὐδὲν παρὰ τοῦτο ἠλάττωται· ἔσχε δὲ ὅμως καὶ τὸν Χριστόν. Ἀναστὰς δὲ εἰς

^a Alit, οὐ μικρὸν κατόρθωμα ὁ διωγμὸς γέγονε. ^b Hinc, ὅρα· Ἑλλήσιν εὐαγγελίζοντο, desunt in uno.

^c In verba, ἐπὶ τὸν ἀθλητὴν, omnes codd. conspirant; iisdem carent editi. Edit.

ἐξ αὐτῶν ὀνόματι Ἀγαθος, ἐσήμασε, λιμὸν μέγαν μέλλειν ἐσσεσθαι ἐπ' ὅλην [202] τὴν οἰκουμένην. Ὅστις καὶ ἐγένετο ἐπὶ Κλαυδίου Καίσαρος. Ἀναγκαιῶς ἐνταῦθα λιμὸν μέγαν μέλλοντα ἄεσσεσθαι σημαίνει, ὅς δὴ καὶ ἐγένετο, καθὰ περὶ αὐτοῦ προεβήθη. Ἴνα γὰρ μὴ νομισῶσι τινες διὰ τοῦτο τὸν λιμὸν γεγονέναι, ὅτι Χριστιανισμὸς εἰσῆλθεν, ὅτι διαίμονες ἀπέστησαν, προλέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὃ μέλλει συμβαίνειν, ὡσπερ καὶ ὁ Χριστὸς προεἶπε πολλὰ, καὶ ἐξέβη.

Οὐ τοίνυν διὰ τοῦτο, ἐπεὶ ἔδει ἐξ ἀρχῆς τοῦτο γενέσθαι, ἀλλὰ διὰ τὰ κακὰ τὰ εἰς τοὺς ἀποστόλους γενόμενα ὧν καὶ γενομένων, τῶς ἐμακροθύμει ὁ Θεός· ὡς δὲ ἐνέκειντο, λιμὸς γίνεται, μηνύων τοῖς Ἰουδαίοις τὰ ἐσόμενα κακὰ. Ἄλλ' εἰ καὶ δι' αὐτοὺς ἦν, διὰ τοὺς ἄλλους ἔδει καὶ θῆτα παύσασθαι. Τί γὰρ ἠδίκησαν Ἕλληγες, ἵνα καὶ μηδὲν ἀδικήσαντες αὐτοὶ τῶν κακῶν μετὰσχωσιν; Εἰ δὲ μὴ διὰ τοὺς Ἰουδαίους, καὶ εὐδοκιμήσαι διη αὐτοὺς μᾶλλον ἐχρῆν, ὅτι τὸ αὐτῶν ἐποιοῦν, ὅτι ἀνήκουον, ἐκόλαζον, ἐτιμωροῦντο, πάντοθεν ἐδίωκον. Καὶ θεὰ πότε γίνεται ὁ λιμός· ὅτε καὶ οἱ ἔθνη·κοι λοιπὸν προσεδέχθησαν.

β'. Ἀλλὰ εἰ διὰ τὰ κακὰ, φησὶν, ἔδει τούτους ὑπεξαιρεθῆναι. Διὰ τί, εἰπέ μοι; οὐχὶ προλαθὼν εἶπεν αὐτοῖς ὁ Χριστός· Ἐν τῷ κόσμῳ ὀλίγην ἔχετε; Σὺ δὲ ταῦτα λέγων, τάχα καὶ τοῦτο ἐρεῖς, ὅτι ἔδει μὴδὲ μαστιγέσθαι. Ἄλλ' ὅρα αὐτοὺς γινόμενον καὶ τὸν λιμὸν σωτηρίας αἴτιον, ἐλεημοσύνης ἀφορμὴν, πολλῶν πρόξενον ἀγαθῶν ὥστε καὶ μὴν γέγονεν ἂν, εἴ γε ἐβούλευσε ἂ, ἀλλ' οὐκ ἠθελήσατε. Προλέγεται δὲ, ὥστε λοιπὸν προπαρασκευασθῆναι πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην, ὅτι δεινὰ ἐπάσχον οἱ ἐν Ἱερουσαλήμ· πρὸ δὲ τούτου οὐκ ἐν λιμῷ ἦσαν. Καὶ πέμπεται Βαρνάβας καὶ Παῦλος διακονήσοντες. Τῶν δὲ μαθητῶν, καθὼς ἠύπορετό τις. Εἶδες ἅμα πιστεύοντας, καὶ ἅμα καρποφοροῦντας, οὐ τοὺς αὐτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς πύρρω; Τοῦτο δοκεῖ μοι ἐνταῦθα λέγειν, ὅπερ ἀλλαχοῦ ὁ Παῦλος φησὶν, ὅτι Δεξιὰς ἔδωκεν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβα κοινωρίας, μόνον ἵνα τῶν πτωχῶν μηνημοσύμεν^c. Τοσοῦτον ὠφέλησεν ὁ λιμός. Καὶ ὅρα αὐτοὺς οὐδὲ ἐν τῇ θλίψει εἰς θρήνους καὶ δάκρυα καταπίπτοντας, καθάπερ ἡμεῖς, ἀλλ' εἰς ἔργον μέγα καὶ ἀγαθὸν ἐαυτοὺς ἐκδιδόντας, μετὰ πλείονος γὰρ ἀδείας ἐκήρυττον τὸν λόγον. Καὶ οὐκ εἶπον· Ἡμεῖς Κυρηναῖοι καὶ Κύπριοι ὄντες, τοιαύτη ἐπιθώμεθα πόλει λαμπρᾷ καὶ μεγάλῃ· ἀλλὰ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ πιστεύοντες, καὶ ἐκεῖνοι ἐπεχείρησαν τῇ διδασκαλίᾳ, καὶ οὗτοι οὐκ ἀπηξίωσαν παρ' ἐκείνων τι μαθεῖν. Ὅρα διὰ τῶν μικρῶν πάντα κατασκευαζόμενα, τὸ κήρυγμα αὐξανόμενον, τοὺς ἐν Ἱερουσαλήμους πάντων ὁμοίως φρονεῖσοντας, ὡς μιαν οἰκίαν τὴν οἰκουμένην ἔχοντας. Ἦκουσαν, ὅτι Σαμαρεία δέδεκται τὸν λόγον, καὶ ἐπεμψαν Πέτρον καὶ Ἰωάννην· ἤκουσαν τὰ εἰς Ἀντιόχειαν, καὶ πέμπουσι Βαρνάβαν. Πολὺ γὰρ τὸ διάστημα ἦν, καὶ οὐκ ἔδει τοὺς ἀποστόλους τῶς χωρισθῆναι, ἵνα [203] μὴ νομισθῶσιν εἶναι φυγάδες, καὶ τοὺς αὐτῶν πεφευγέναι. Τότε δὲ ἀναγκαιῶς χωρίζονται, ὅτε λοιπὸν ἀνάτα ἔχειν ἐδόκει τὰ κατ' αὐτοὺς· ὅτε λοιπὸν ὁ πόλεμος ἐπέστη, καὶ ἀπολέσθαι ἔδει· ὅτε ἡ ἀπόφασις ἐξηγήθη· ἐπεὶ ἔως Παῦλος εἰς Ῥώμην μὴ ἀνάβαινε, ἐκεῖ ἦσαν. Ἐξέρχονται

δὲ, οὐχὶ τὸν πόλεμον δεδοκίκατες· πῶς γὰρ, οἷ γε πρὸς τοὺς πολεμεῖν μέλλοντας ἀτήσαν; Καὶ ὁ πόλεμος δὲ γίνεται λοιπὸν τελευτησάντων τῶν ἀποστόλων, καὶ πέρας τὸ περὶ αὐτῶν βῆθην λαμβάνει· Ἐσθασεν ἐπ' αὐτοὺς ἡ ἐργὴ εἰς τέλος. Ὅσῳ ἀσημότερον οὖν ἦσαν, τοσοῦτω μᾶλλον ἐλαμπεν ἡ χάρις, διὰ μικρῶν ἐργαζομένη μεγάλη. Ἄλλ' ἴδοιμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Περεκάλει πάντας, φησὶ, προσμένειν τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἦν ἀνήρ ἀγαθός. Ἐμοὶ δοκεῖ ἀγαθὸν νῦν τὸν ἀφελῆ λέγειν, τὸν ἀπλαστον, τὸν σφόδρα τῆς τῶν πλησίον ἐπιθυμοῦντα σωτηρίας. Οὐ μόνον δὲ ἦν ἀνὴρ ἀγαθός, ἀλλὰ καὶ πλήρης Πνεύματος ἁγίου καὶ πίστεως. Διὸ καὶ τῇ προθέσει τῆς καρδίας παρεκάλει πάντας· τούτεστι, μετὰ ἐγκωμίου καὶ ἐπαίνου. Καὶ σκόπει, πῶς καθάπερ γῆ λιπαρὰ τὸν λόγον ἐδέξατο ἡ πόλις αὕτη, καὶ πολὺν τὸν καρπὸν ἀπεδείξατο. Διὰ τί δὲ τῆς Ταρσοῦ αὐτὸν ἀπέστησεν ὁ Βαρνάβας καὶ ἐνταῦθα ἡγαγεν; Οὐχ ἀπλῶς· ἀλλ' ὅτι ἐνταῦθα καὶ ἐλπιδες^d χρῆσται, καὶ μεῖζον ἡ πόλις, καὶ πολὺ τὸ πληθός. Εἶδες πάντα τὴν χάριν ἐργαζομένην, οὐ Παῦλον καὶ πῶς διὰ τῶν μικρῶν τὸ πρᾶγμα ἀρχὴν ἔλαβεν, ὅτε δὲ περιφανὲς γέγονε, τότε Βαρνάβαν πέμπουσι; Καὶ διὰ τί μὴ πρὸ τούτου ἐπεμψαν αὐτόν; Πολλὴν τῶν καθ' ἑαυτοὺς πρόνοιαν ἐποιούντο, καὶ οὐκ ἐβούλοντο ἐγκαλεῖν αὐτοῖς Ἰουδαίους, ὅτι προσελάμβανον τὰ ἔθνη· καίτοι διὰ τὸ ἀπαραιτήτως αὐτοὺς ἐπιμίγνυσθαι, ἐπεὶ ἐμελλέ τις ἀμφισβήτησις γίνεσθαι παρ' αὐτῶν, τὰ κατὰ Κορυθίον προῦλαβε. Τότε γοῦν καὶ λέγουσιν· Ἴνα ἡμεῖς εἰς τὰ ἔθνη, αὐτοὶ δὲ εἰς τὴν περιτομήν. Καὶ σκόπει, πῶς εὐκαιρῶς ἡ ἀνάγκη τοῦ λιμοῦ εἰσήγαγε τὴν κοινωρίαν τὴν ἀπὸ τῶν ἐθνῶν τὴν πρὸς τοὺς ἐν Ἱερουσαλήμους πεμφθείσαν. Δέχονται γὰρ τὰ παρ' αὐτῶν, οἱ καὶ οὐ, καθάπερ ἡμεῖς ἐν θρήνοις τὰς συμφορὰς διάγομεν, οὕτω δῆπου καὶ οὗτοι· ἀλλὰ μετὰ πλείονων ἀδείας διήγον, ἅτε πόρρω γενόμενοι τῶν κωλυόντων αὐτοὺς, καὶ ἐν ἀνθρώποις ὄντες οὐ φοροδημόεις τοὺς Ἰουδαίους· ὃ καὶ αὐτὸ συνεβάλλετο οὐ μικρόν. Ἀλλὰ καὶ εἰς Κύπρον ἀφίκοντο, ὅπου πολὺ μὲν τὸ ἀδέες, πλείων δὲ ἡ ἀμεριμνία. Οὐδενὶ δὲ τὸν λόγον, φησὶν, εἰ μὴ Ἰουδαίοις ἐλάλουν. Οὐ διὰ τὸν τῶν ἀνθρώπων φόβον, ὃν οὐδὲν ἠγούοντο, τοῦτο ἐποιοῦν· ἀλλὰ τὸν νόμον τηροῦντες, καὶ αὐτοὺς ἐτι διαβαστάζοντας. Ἦσαν δὲ τινες ἐν Ἀντιοχείᾳ Κύπριοι καὶ Κυρηναῖοι. Οὗτοι μάλιστα οὐκ ἐφρόντιζον Ἰουδαίῳ. Οἴτινες ἐλάλουν πρὸς τοὺς Ἑλληνιστάς, εὐαγγελιζόμενοι τὸν Κύριον Ἰησοῦν. Ἴσως διὰ τὸ μὴ εἰδέναι Ἑβραῖσι, Ἑλληνας αὐτοὺς ἐκάλουν. Παραγενόμενος δὲ, φησὶ, Βαρνάβας, καὶ ἰδὼν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ (οὐχὶ τὴν σπουδὴν τῶν ἀνθρώπων), παρεκάλει αὐτοὺς προσμένειν τῷ Κυρίῳ. Τάχα τῷ ἐπαίνει τὸν ἔχλον καὶ ἀποδέχεσθαι, τοῦτω [204] πλείους ἐπέστρεψε. Καὶ διὰ τί μὴ Παῦλον γράφουσιν, ἀλλὰ Βαρνάβαν πέμπουσι; Οὕτω τοῦ ἀνδρὸς ἤδυσαν τὴν ἀρετὴν· διὸ καὶ μόνον οἰκονομεῖται Βαρνάβαν παραγενέσθαι. Ἐπεὶ δὲ καὶ πῆθος ἦν, καὶ οὐδεὶς ὁ κοινῶν, εἰκότως ἐβλάστησεν ἡ πίστις, καὶ μάλιστα, ὅτι οὐδένα ἐνταῦθα ὑπέμειναν πειρασμῶν, καὶ ὅτι Παῦλος κηρύττει, καὶ οὐκ ἐτι ἀναγκάζεται φεῦγειν. Καλῶς δὲ οὐκ αὐτὸ περὶ τοῦ λιμοῦ λέγουσιν, ἀλλ' οἱ προφηταί, ἵνα μὴ φορτικοὶ τινες δόξωσι. Καὶ θαυμάζειν ἄξιον, πῶς οὐκ ἠγανάκτησαν ὡς ὑπεροφθέντες Ἀντιοχεῖς, ἀλλ' ἀρκούνται τοῖς διδασκάλοις· οὕτω πάντες ἔξουν πρὸς τὸν λόγον. Οἱ καὶ οὐδὲ περιέμειναν γενέσθαι τὸν λιμὸν, ἀλλὰ πρὸ τούτου ἐπεμψαν, καθὼς ἠύπορετό τις.

^a Vox mollona, qua carent editi, ex uno codice recepta est. Editi. ^b Quidam, ἀγαθῶν. Ἴμιν δὲ, φησὶν, εἴγε ἐβούλευσε. Mox, cum plerisque codi. προπαρασκευασθῆναι, εἰ infra οὐδὲ ἐν τῇ θλίψει, scripsimus. Editi παρασχ. εἰ οὐδὲ ἐνταῦθα τὸ θλίψει. Editi. ^c Post μνημονεύμεν quidam mss. addunt εἰ: ἰάκωδος ἐξῆ. Cfr. quae ad interpt. Lat. notata sunt. Editi.

^d Οὐχ ἀπλῶς· ἐνταῦθα γὰρ καὶ ἐλπιδες, sic quidam.

cessario hic famem magnam futuram significat, quæ etiam, ut prædicta fuerat, contigit. Ne putarent enim quidam ideo famem venisse, quod Christianismus ingressus esset, quod dæmones abscessissent: prædicat Spiritus sanctus quod futurum est, sicut et Christus multa prædixit quæ evenerunt.

Cur fames venerit. — Non ideo igitur, quia ab initio ita rem accidere oportebat; sed propter mala apostolis illata: quæ quum et fierent, aliquantisper Deus patienter ferebat; cum autem illi pergerent, fames accidit; quæ Judæis futura mala prænuntiabat. Sed etsi propter Judæos fames esset, propter alios oportebat illam cessare. Quid enim injuriæ intulerant Græci, ut malorum essent participes? Si autem non propter Judæos, illos ergo clariores fieri oportebat, quod pro virili sua facerent, quod occiderent, punirent, plecterent, undique persequerentur. Et vide, quandonam fames accidat: cum ethnici jam suscepti essent.

2. Sed si propter mala, inquires, oportebat certe hos eximi. Cur, dic mihi? annon ante dixerat illis Christus: *In mundo tribulationem habebitis (Joan. 16. 33)?* Tu vero, qui hæc dicis, forte adjectives, non oportuisse illos flagellari. At vide illis famem factam esse salutis causam, eleemosynæ occasionem, multaque conciliasse bona, ut vobis conciliasset, si voluissetis; sed nolulistis. Prædicatur autem, ut magis parati sint ad eleemosynam, quia gravia passi sunt, qui erant Jerusalemis; antea autem fame non laborabant. Et mittuntur Barnabas et Paulus ministraturi. 29. *Discipuli autem prout quisque abundabat.* Viden' illos statim atque crediderunt fructum tulisse, non iis modo qui prope, sed etiam iis qui procul erant? Hoc mihi videtur hic dicere, quod alibi Paulus dicit: *Dexteræ dederunt mihi et Barnabæ societatis, tantum ut pauperum memores essemus*¹ (*Gal. 2. 9. 10*). Tantum profuit fames. Et vide illos ex fame neque in fletus et lacrymas erupisse, ut nos facimus, sed ad opus magnum et bonum se dedidisse; cum majori namque libertate prædicabant verbum. Nec dicebant, Nos, qui Cyrenæi et Cyprii sumus, hanc aggredimur civitatem splendidam et magnam; sed gratiæ Dei fidem habentes, et illi doctrinam aggressi sunt, et hi non dedignati sunt ab illis quidpiam ediscere. Vide a parvis et exiguis omnia peracta, prædicationem auctam, eos qui Jerusalemis eadem cum aliis omnibus sentientes, et quasi unam domum orbem totum haberi. Audierant quod Samaria recepisset verbum, et miserunt Petrum et Joannem: audierunt quid Antiochiæ accidisset, et mittunt Barnabam. Multum enim erat itineris spatium, nec oportebat adhuc apostolos inde

¹ Post verba, *memores essemus*, quidam Manuscripti addunt, *adhuc Jacobus vivebat*. Miror hanc clausulam in Manuscriptis quibusdam insertam haberi. Quid enim ad rem præsentem facit, si dicitur hic adhuc Jacobum vixisse? Deinde vero de quo Jacobo hic agitur? Jacobus enim frater Joannis paulo post gladio cesus fertur. Jacobus autem frater Domini episcopus Jerusalemorum, inferius neque semel in vivis esse memoratur. Ad quid ergo dicitur hic Jacobum in vivis fuisse? et cur id ananuesenses addiderint non satis perspicio.

discedere, ne fugitivi esse viderentur, et a suis fugisse. Tunc autem necessario separati sunt, cum demum Judæi insanabiles esse viderentur, cum bello jam imminente perire illos oportebat, cum sententia prolata est: quoniam quamdiu Paulus Romam non venit, illic erant. Exierunt autem, non quod bellum timerent: quomodo enim timuissent, qui oppugnatos adibant? Bellumque demum infertur jam mortuis apostolis, et quod de illis dictum erat evenit: *Pervenit super illos ira in finem (1. Thess. 2. 16)*. Quanto igitur obscuriores erant, tanto magis gratia fulgebant, per exiguos magna faciens. Sed superiora repetamus. *Hortabatur omnes, inquit, ut permanerent in Domino. quia erat vir bonus.* Videtur mihi bonum dicere simplicem, non simulatum, qui proximi salutem admodum cuperet. Non modo autem vir bonus erat, sed et plenus Spiritu sancto et fide. Ideo ex proposito cordis omnes hortabatur; id est, cum encomio et laude. Et considera quod, ut terra pinguis, sermonem accepit hæc civitas, et fructum multum exhibuit. Cur autem Tarso Saulum Barnabas adduxit, et huc deduxit? Non sine causa, sed quia hic bona spes, civitasque major erat, ac magna multitudo. Vidistin' gratiam omnia operari, non Paulum? et quomodo a parvis res cœpta sit; ubi autem inclaruit, tunc mitti Barnabam? Et cur non ante miserunt illum? Multa rerum ad se spectantium curam habebant, nec volebant Judæis accusandi se locum dare, quod gentes admitterent; etsi quia ipsis necessario commixti erant, quia disceptatio quedam futura erat inter illos, Cornelii gestum præcessit. Tunc etiam dicunt: Ut nos in gentes, ipsi vero in circumcisionem. Et perpende quam tempestive necessitas famis communicationem illam gentium, iis qui Jerusalemis erant missam, induxerit. Accipiunt autem ab illis, qui non, sicut nos, in luctu calamitates ferebant, sed cum majori securitate, utpote qui procul essent ab iis, qui impedirent ipsos, et inter homines essent, qui non timerent Judæos: quod ipsum non parum conducebat. Sed etiam in Cyprum migrarunt, ubi magna securitas erat, et major libertas. *Nemini, inquit, loquebantur verbum, nisi Judæis.* Non ob metum hominum, quem nihili faciebant; sed legem servantes, et ipsos adhuc tolerantes. *Erant autem quidam Antiochiæ Cyprii et Cyrenæi.* Hi maxime non curabant Judæos. *Qui loquebantur ad Græcos, annuntiantes Dominum Jesum.* Fortassis quod nescirent Hebraice, Græcos illos vocabant. *Cum venisset, inquit, Barnabas, et vidisset gratiam Dei, non diligentiam hominum, hortabatur illos permanere in Domino.* Forte quod laudaret turbam et approbaret, ideo plures convertit. Et quare non Paulo scribunt, sed Barnabam mittunt? Nondum viri virtutem noverant; ideoque statuitur ut Barnabas tantum proficeretur. Quia vero et multitudo erat, et nemo oberat, ideo facile fides germinavit, maxime quia nullam hic ferebant tentationem, et quia Paulus prædicabat, nec jam fugere cogebatur. Recte autem non illi famem prædicunt, sed prophetæ, ne onerosi illi esse viderentur. Mirari vero subit, cur Antiocheni quasi de-

specti non indignarentur, sed contenti essent doctoribus : ita omnes fervebant erga sermonem. Qui non exspectato famis tempore, singuli pro facultate miserunt.

3. Et observa, quod inter apostolos aliis hoc committitur; hic vero Paulus et Barnabas deputantur. Nec sine gravi causa id provisum est: alioquin vero initium erat, tuncque non oportebat offendi. At nunc nemo id facit, licet fames sit illa gravior. Non enim par res est communem ferre calamitatem, et dum omnes abundantia fruuntur, pauperiores tantum fame laborare. Tunc fames erat, et qui dabant pauperes (*Pro facultate sua singuli*, inquit): nunc vero duplex est fames, sicut et duplex abundantia: fames gravis, fames, non audiendi verbum Domini, sed per eleemosynam cibum accipiendi. Tunc et qui in Judæa pauperes erant, et qui Antiochiæ pecunias erogabant, bono fruebantur; et hi magis quam illi: nunc autem et nos et pauperes in fame: illi quod necessario cibo cgeant, nos quod in penuria misericordiæ Dei simus. Hoc cibo nihil magis necessarium fuerit. Hic non subeuntur mala, quæ ex saturitate oriuntur: hujus cibi non in recessum emittitur pars maxima. Nihil formosius, nihil sanius anima quæ sic alitur; omni superior est morbo, omni fame, omni intemperie et ægritudine: nemo illam capere poterit; sed sicut adamantinum corpus non ferrum cadere valet, non aliud quidvis: sic nec animam eleemosyna firmatam quidvis capere poterit. Quid, queso, illam capere possit umquam? paupertas? Minime; in regni enim penuriam posita est. An fur et latro? Sed illos perfodere parietes nemo valet. An vermis? Sed hac etiam pernicie superior est hic thesaurus. An timor et invidia? At non his capitur. Sycophantiæ et insidiæ? Neque illæ; thesaurus quippe est inaccessus. Sed turpe fuerit, si hæc solum quæ eleemosynæ insunt ostendero, missis iis quæ contraria illis sunt. Non modo enim illa ab omni invidia est libera, sed et benedictione fruitur multa ab iis, qui illam accipiunt. Sicut enim inhumani et crudeles non læsos solum habent inimicos, sed etiam eos, qui nihil mali passi læsos miserantur, inhumanosque accusant: sic qui magnis affecere bonis, non eos qui acceperunt tantum, sed et alios habent laudatores. Quid ab invidia liberos dico? Ab inidiatoribus etiam, furibus et parietum effractoribus liberantur. Neque hoc solum inest boni; sed non modo non minuitur substantia, verum etiam augetur et crescit. Quid Nabuchodonosore turpius? quid scædus? quid iniquus? Impius erat homo: mille indicia, mille signa vidit, et respiscere noluit; sed Dei servos in caninum iniecit, etiamsi postea adoraverit. Quid igitur propheta? *Rex, consilium meum placeat tibi: peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas miserationibus pauperum: forte erit venia delictis tuis* (*Dan. 4. 24*). Hæc ita dixit non dubitans (valde enim sibi persuasum erat), sed ut illum in majorem injiceret timorem, et majorem hæc faciendi necessitatem.

¹ Alius hæc, *quid ab invidia liberos dico*, omisit.

Nam si afirmando dixisset, negligentior ille fuisset. Sic et nos tunc maxime quosdam urgemus, cum dicimus: Hortare illum talem; nec addimus, illum auditurum prorsus esse, sed, fortasse auditurum: nam ex dubitatione major ortus timor, magis impellit. Ideo id illi non manifestum fecit. Quid dicis? tantisne impietatibus erit venia? Etiam.

Omne peccatum est eleemosyna inferius. — Non est peccatum, quod non possit eleemosyna purgare et extinguere: omne peccatum est jilla inferius: ad omne vulnus aptum pharmacum est. Quid publicano deterius? Hæc omnis iniquitatis occasio est: sed hanc totum abluunt Zachæus. Vide, quomodo hoc ostendat Christus, cum curavit marsupium habere, et portare ea quæ immittebantur. Paulus quoque dicit: *Tantum ut pauperum memores sinus* (*Gal. 2. 10*); et in Scripæ passim hac de re agitur. *Pretium animæ viri*, inquit, *divitiæ propriæ* (*Prov. 13. 8*); Christus vero, *Si vis perfectus esse, vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et veni, sequere me* (*Math. 19. 21*). Hæc vera perfectio est. Eleemosyna vero non pecuniis modo, sed etiam operibus exercetur. Exempli causa, possumus patrociniari, possumus manum porrigere: sæpe patrociniū plus servavit, quam pecuniæ.

4. *Eleemosynæ modi varii.* — Age ergo in præsentia omnia eleemosynæ genera excitemus. Potes per pecunias? Ne segnis esto. Potes per patrociniū? Ne dicas, quia pecuniæ non adsunt; hoc nihil est. Valde magnum hoc quoque est: ac si pecuniam dedisses, sic affectus esto. Potes ministrando juvare? Hoc facito. Exempli gratia, arte medicus es? Infirmos cura; et hoc magnum est. Potes consilio juvare? Hoc omnium optimum est et maximum, majusque lucrum habet: non enim hac via famem, sed gravissimam mortem pellis. Hoc apostoli bono pleni prorsus erant: ideo pecuniarum distributionem inferioribus committentibus, dum sermone juvabant. An putas parvam esse eleemosynam, animam anxiam, de extremis periclitantem, febris ardore detentam, a morbo posse liberare? Verbi gratia, vides amicum avaritia detentum? Miserare hominem. Suffocatur ille? Exstingue illius ignem. Quid igitur si non obtemperet? Tu quod tuum est facito, nec ignavus sis. Vides eum in vinculis detineri? (nam pecuniæ vere vincula sunt). Illum ali, invise, consolare, a vinculis eripere conare. Si nolit, penes illum culpa erit. Vidisti nudum et peregrinum? (nudus enim vere et peregrinus in cælis est, qui rectam viam non curat). Recipe in diversorium tuum, vestimentis virtutis indue illum, da illi civitatem in cælo. Quid ergo, si et ego nudus sim, inquires? Teipsum indue primum: si nosti te nudum esse, plane scis te indui oportere. Si nuditatis hujus modum nosti, nosse poteris, quo opus sit vestimento. Quot mulieres serica vestimenta gestant, virtutisque vestibus prorsus nudæ sunt? His illas vestiant viri sui. Verum non admittunt illas vestes, has volunt? Hoc primum facito: illarum vestium concupiscentiam illis insinua; ostende illis ipsas esse nudas, de

γ'. Καὶ ὄρα, ὅτι ἐν μὲν τοῖς ἀποστόλοις ἕτεροι τοῦτο ἐπιτρέπονται· ἐνταῦθα δὲ Παῦλος καὶ Βαρνάβας. Οὐ μικρὰ δὲ καὶ τοῦτο οἰκονομία ἦν ἄλλως δὲ καὶ ἀρχὴ ἦν, καὶ τῶς οὐκ ἔδει σκανδαλισθῆναι. Ἄλλὰ νῦν οὐδεις τοῦτο ποιεῖ, καίτοι λιμὸς ἔστι χαλεπότερος ἐκείνου. Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον κοινῇ φέρειν τὴν συμφορὰν, καὶ πάντων ἐν ἀφθονίᾳ ὄντων, τοὺς πενεστερέους εἶναι ἐν λιμῷ. Τότε μόνον λιμὸς ἦν, καὶ οἱ δεδιωκότες πένητες (Καθὼς ἠύπορευτο γὰρ τις αὐτῶν, φησί)· νῦν δὲ λιμὸς διπλοῦς, καθάπερ ἡ ἀφθονία διπλῆ, λιμὸς χαλεπὸς, λιμὸς οὐ τοῦ λόγον ἀκούσαι Κυρίου, ἀλλὰ τοῦ τραφῆναι δι' ἑλεημοσύνης. Τότε καὶ οἱ ἐν Ἰουδαίᾳ πένητες ἀπέλαυσαν, καὶ οἱ ἐν Ἀντιοχείᾳ ἔδντες τὰ χρήματα, καὶ οὗτοι μᾶλλον ἐκείνων· νυνὶ δὲ καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ πένητες ἐν λιμῷ· οἱ μὲν τῆς ἀναγκαίας ἀπορῶντες τροφῆς, ἡμεῖς δὲ ἐν σπάνει τοῦ ἐλέους ὄντες τοῦ Θεοῦ. Ταύτης δὲ τῆς τροφῆς οὐδὲν ἀναγκαιότερον γένοιτ' ἂν. Οὐκ ἔστιν ὑποστῆναι τὰ ἀπὸ τῆς πλημονῆς κακὰ· οὐκ ἔστιν εἰς ἀφεδρῶνα προχωρῆσαι τὸ πλεόν^α ταύτης τῆς τροφῆς. Οὐδὲν ὠραιότερον, οὐδὲν ὑγεινότερον ψυχῆς οὕτω τρεφομένης· πάσης ἀνωτέρα ἔστηκε νόσου, παντὸς λιμοῦ, πάσης ἀνωμαλίας καὶ δυσκρασίας· οὐδεις αὐτὴν δυνήσεται ἐλεῖν· ἀλλὰ καθάπερ ἀδαμάντινον σῶμα οὐ σίδηρος· πληξαι δύναται, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, οὕτω καὶ ψυχὴν ἀπὸ ἑλεημοσύνης συμπεπηγυῖαν οὐδὲν ὄλως δυνήσεται ἐλεῖν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, ταύτην χειρώσεται ποτε; πενία; Οὐκ ἔστιν ἐν γὰρ τοῖς βασιλικῶς ἀπόκειται ταμείους. Ἄλλ' ἀληθῆς καὶ τοιχωρύχος; Ἄλλ' ἐκείνους οὐδεις διορῶσαι τοὺς τοίχους ὀλός τε. Ἄλλ' ἀσκίληξ; Ἄλλ' ἀκαὶ ταύτης ἀνώτερος τῆς λύμης οὗτος ὁ θησαυρός. Ἄλλ' ἀβασκανία καὶ φθόνος; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτοις ἀλίσκεται. Ἄλλ' ἀσυκοφαντία καὶ ἐπιβουλαί; Οὐδὲ τοῦτο· ἄτυλος γὰρ ὁ θησαυρός. Ἄλλ' ἀισχρὴν εἰ ταῦτα ἐπιδείξω μόνα τῇ ἑλεημοσίᾳ προσόντα, οὐχὶ δὲ καὶ τάναντία. Οὐ γὰρ δὴ βασκανίας ἀπῆλλαχται μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐλογίας ἀπολαύει πολλῆς καὶ παρὰ τῶν οὐκ εὖ πεπονθόντων. Ὅσπερ γὰρ οἱ ὠμοὶ καὶ ἀπνηεῖς οὐ τοὺς ἴδικημένους ἔχουσιν ἔχθροὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς οὐδὲν παθόντας συναλγοῦντας αὐτοῖς καὶ κατηγοροῦντας· οὕτως οἱ μεγάλα ἐργασάμενοι καλὰ οὐχὶ τοὺς εὖ πεπονθότας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς οὐδὲν παθόντας [205] ἔχουσιν ἐπαινετάς. Τί λέγω βασκανίας; Καὶ ἐπιβουλεύοντων ἀπῆλλαχται^β καὶ ληστῶν καὶ τοιχωρύχων. Οὐ τοῦτο ἔχει μόνον τὸ καλὸν, ἀλλ' ἔτι πρὸς τῷ μὴ ἐλαττοῦσθαι καὶ αὐξῆσαι καὶ εἰς πληθῶς ἐπιδίδωσι. Τί τοῦ Ναβουχοδονόσορ γέγονεν αἰσχροτέρων; τί δυσειδέστερον; τί παρβνομώστερον; Ἄσεβῆς ὁ ἄνθρωπος ἦν, μυρία τεκμήρια καὶ σημεῖα εἶδε, καὶ οὐκ ἠθέλησεν ἀνεγκεῖν, ἀλλὰ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους εἰς κάμινον ἐνέβαλεν, εἰ καὶ μετὰ ταῦτα προσεκύνησε. Τί οὖν ὁ προφήτης; Βυσιλεῦ, ἡ βουλή μου ἀρεσάτω σοι τὰς ἀμαρτίας σου ἐν ἑλεημοσύναις λύτρωσον, καὶ τὴς ἀνομίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων· ἴσως ἔσται συγγνώμῃ τοῖς πωρπιζομένοι σου. Τοῦτο οὕτως εἶπεν, οὐκ ἀμφιβάλλον (σφόδρα γὰρ ἦν πεπεισμένος), ἀλλὰ βουλομένος αὐτὸν εἰς μείζονα ἐμβαλεῖν φόβον, καὶ πλείονα ἀνάγκην τοῦ ταῦτα ποιῆσαι. Εἰ γὰρ εἶπεν ὠμολογημένως, ὑπιώτερος ἂν ἐγένετο ἐκείνος. Οὕτω καὶ ἡμεῖς τότε μάλιστα ὠδοῦμέν τινας, ὅταν λέγωμεν· Παρακάλεσον τὸν δεῖνον, καὶ μὴ ἐπαγάγωμεν, ὅτι πάντως ἀκούσεται, ἀλλ', ὅτι ἴσως ἀκούσεται· ὑπὸ γὰρ τῆς ἀμφισθητήσεως μείζων ὁ φόβος γενόμενος, μᾶλλον αὐτὸν ὠθεῖ. Διὰ τοῦτο ὄληον

αὐτὸ οὐκ ἐποίησε. Τί λέγεις; τοσοῦτοις ἀσεβήμασιν ἔσται συγγνώμη; Ναί.

Οὐκ ἔστιν ἀμάρτημα, ὃ μὴ δύναται καθαρῶσαι ἑλεημοσύνην, ὃ μὴ δύναται σβῆσαι· πᾶσα ἀμαρτία κατωτέρα ταύτης ἔστηκε· φάρμακον ἔστι πρὸς πᾶν τραῦμα ἐπιθήσειον. Τί τελῶνους χεῖρον; Πάσης ἀδικίας ἔστιν ὑπόθεσις· ἀλλὰ ταύτην πᾶσαν ἀπενίφατο ὁ Ζακχαῖος. Ὅρα πῶς καὶ ὁ Χριστὸς τοῦτο δείκνυσσι, δι' ὧν ἐσπούδασε γλωσσόκομον ἔχειν, καὶ τὰ βαλλόμενα βαστάζειν. Καὶ Παῦλος δὲ φησὶ· Μόνον τῶν πτωχῶν ἵνα μνημονεύωμεν· καὶ πολὺς πανταχοῦ τῶν Γραφῶν ὑπὲρ τοῦ πράγματος τοῦτου ὁ λόγος. Ἄντρον ψυχῆς ἀνδρός, φησὶν, ὁ ἴδιος πλοῦτος· καὶ ὁ Χριστὸς· Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησον σου τα ὑπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς, καὶ δεῦρο, ἀκολουθεῖ μοι. Τοῦτο τελειότης εἰκότως εἶ. Ἐλεημοσύνη δὲ οὐκ ἐν χρήμασι γίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν πράγμασιν. Οἶόν τι λέγω· Ἔστι καὶ προστῆναι, ἔστι καὶ χεῖρα ὀρέξαι· πολλάκις καὶ χρημάτων μείζονος ἔσωσεν ἡ διὰ πραγμάτων προστασία.

δ'. Οὐκοῦν φέρε πάντα κινήσωμεν ἐπὶ τοῦ παρόντος τὰ τῆς ἑλεημοσύνης εἶδη. Δύνασαι διὰ χρημάτων; Μὴ δκνει. Δύνασαι διὰ προστασίας; Μὴ εἴπης, ἐπειδὴ χρήματα οὐκ ἔστι, τοῦτο οὐδὲν ἔστι. Σφόδρα καὶ τοῦτο μέγα· ὥσπερ χρυσὸν δεδιωκῶς, οὕτω διάκεισο. Δύνασαι διὰ θεραπείας; Καὶ τοῦτο ποιήσον. Οἶον, ἰατρὸς εἰ τὴν ἐπιστήμην; Ἐπιμελήθητι ἀρρώστούντων· καὶ τοῦτο μέγα. Δύνασαι διὰ συμβουλῆς; Πολλῷ τοῦτο πάντων μείζον· αὐτὴ βελτίων πάντων, ἢ καὶ πλείων, ὅση καὶ μείζον ἔχει τὸ κέρδος· οὐ γὰρ λιμὸν λύσει, ἀλλὰ θάνατον χαλεπὸν. Τελευταῖος καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐκ περιουσίας ἦσαν ἐμπελησμένοι· διὰ τοῦτο τὴν τῶν χρημάτων διανομήν τοῖς μετ' αὐτοὺς ἐνεχείρισαν, αὐτοὶ τὴν διὰ τῶν λόγων [206] ἐπιδεικνύμενοι. Ἡ μικρὰν ἑλεημοσύνην οἶε εἶναι, ψυχὴν ἀπορομένην^δ, κινδυνεύουσαν περὶ τῶν ἐσχάτων, ὑπὸ πυρώσει· συνεχομένην, δυνήθηται ἀπαλλάξαι τῆς νόσου; Οἶον, ὄρξῃ φίλον ὑπὸ φιλοργυρίας κατεχόμενον; Ἐλέησον τὸν ἀνθρώπων. Ἄποπνίγεται; Σβέσον αὐτοῦ τὸ πῦρ. Τί οὖν, ἂν μὴ πεθίθεται; Σὺ τὸ σαυτοῦ ποίησον, καὶ μὴ κατοκνήσης. Εἶδες αὐτὸν ἐν δεσμοῖς κατεχόμενον; (δεσμὰ γὰρ ὄντως τὰ χρήματα.) Ἄπελθε πρὸς αὐτὸν, ἐπίσκεψαι αὐτὸν, παραμύθησαι, περιάθητι τῶν δεσμῶν ἀπολύσαι. Ἄν μὴ βούληται, τὴν αἰτίαν αὐτὸς ὑπομενεῖ. Εἶδες γυμνὸν καὶ ξένον; (γυμνὸς γὰρ ὄντως καὶ ξένος ἔστι τῶν οὐρανῶν ὁ βίου ὄρθου μὴ ἐπιμελούμενος.) Λάβε εἰς τὸ καταγίγιον τὸ σὸν, περιβαλε ἱμάτια τῆς ἀρετῆς, ὅς πόλιν τὴν ἐν οὐρανῷ. Τί οὖν, ἂν ἐγὼ γυμνὸς εἶ, φησὶ; Καὶ σαυτὸν ἐνδύσον πρῶτον· εἰ οἶδας ὅτι γυμνὸς εἶ, πάντως καὶ ὅτι ἐνδύθηται ὀφείλεις οἶδας. Εἰ ταύτης μόνον τῆς γυμνότητος ἐπίστασαι τὸν τρόπον, δυνήσῃ γνῖναι βράδιως καὶ τὴν αὐτῆς καταστολήν. Πόσαι γυναῖκες σηρικὰ ἱμάτια φοροῦσι, γυμναὶ δὲ ὄντως εἰσὶ τῶν τῆς ἀρετῆς ἱματίων; Ταύτας οἱ ἄνδρες περιβαλέτωσαν. Ἄλλ' οὐ προσέονται τὰ ἱμάτια ἐκείνα, ἀλλὰ ταῦτα βούλονται; Τοῦτο πρῶτον ποίησον· εἰς τὴν ἐπιθυμίαν ἀνάγεις τῶν ἱματίων ἐκείνων κατάστασιν, δεῖξον ὅτι γυμναί^ε εἶσι, διαλέθητι περὶ τῆς κρίσεως τῆς μελλούσης· εἰπέ· Ἄλλων ἡμῖν ἐκεῖ δεῖ, οὐ τούτων. Εἰ δὲ ἀνέχοισθέ μου, καὶ ἐγὼ τὴν γυμνότητα δεῖξω. Ὁ γυμνός, ψύχους μὲν ὄντος, πέπηγε καὶ τρέμει, καὶ συνεσταλμένος ἔστηκε, συναγαγὼν τοὺς βραχίονας· θέρους δὲ ὄντος, οὐκ ἔτι. Ἄν τοῖνυν δεῖξω καὶ τοὺς πλουτοῦντας καὶ τὰς πλουτοῦσας

^α Quidam ἀφεδρῶνα τελευτήσαι τὸ πλεόν. ^β Alius ἐπικνέτας. Πάλιν τῶν ἐπιβουλεύοντων ἀπῆλλαχται.

^γ Idem τοῦτο τελειότητος. ^δ Alii ἀπερρίμμενην.

τοσούτῳ μάλιστα γυμνᾶς, ὅσῳ μάλιστα ἂν περιβάλλω-
ται, μὴ ἀπεχθάνεσθε. Τί οὖν, εἶπέ μοι, ὅταν τοὺς περὶ
γενένης ἀνακινῶμεν λόγους, καὶ τῶν βασιανιστηρί-
αι ἐκείνων, οὐχὶ μάλλον τῶν γυμνῶν ἐκείνων πεπήγασι
οὗτοι καὶ τρέμουσιν; οὐχὶ πικρὰ στεναζόουσι, καὶ κατα-
δικάζουσιν ἑαυτοὺς; Τί δαί, ὅταν τῷ δεῖνι προσέρχων-
ται καὶ λέγωσιν· Εὐδαί ὑπὲρ ἐμοῦ· οὐχὶ τὰ αὐτὰ ῥήματα
φθέγγονται ἐκείνοις; Ἄλλὰ νῦν μὲν, ὅσα ἂν εἴπωμεν,
οὕτω δῆλη ἡ γυμνότης· ἔσται δὲ ἐκεῖ δῆλη. Πῶς καὶ
τίνι τρόπῳ; Ὅταν τῶν σηρικῶν ἱματίων τούτων καὶ
τῶν λίθων ἀπωλόλοτων, ἀπὸ μόνων τῶν τῆς ἀρετῆς
καὶ τῆς κακίας ἱματίων ἅπαντες φαίνωνται· ὅταν οἱ
μὲν πένητες ὥσιν ἡμιεραιμένοι δόξαν πολλήν, οἱ δὲ
πλουτιοῦντες γυμνοὶ καὶ ἀσημημονούτες πρὸς τὰ κοι-
στήρια σύρωνται. Τί ἀβρότερον ἦν τοῦ πλουτοῦ τοῦ
τῆν πορφύραν ἐνδιδυσκομένου; τί δὲ πενέστερον τοῦ
Λαζάρου; τίς οὖν τὰ τῶν ἐπαιτῶν ἐφθέγγετο ῥήματα;
τίς δὲ ἐν ἀφρονίᾳ ἦν; Εἰπέ μοι, εἴ τις τὴν οἰκίαν περι-
βάλλοι πολλοῖς τοῖς παραπετάσμασιν, αὐτὸς δὲ ἔνδον
κάθηται γυμνός, τί τὸ κέρδος; Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν γυ-
μναίων γίνεται. Τὴν μὲν γὰρ οἰκίαν τῆς ψυχῆς, τὸ σῶ-
μα λέγω, πολλοὺς περιβάλλουσιν· ἡ δὲ οἰκοδόποινα
ἔνδον κάθηται γυμνῆ. Χρήσατέ μοι τοὺς τῆς ψυχῆς
ὀφθαλμοὺς, καὶ ὑποδείξω ὑμῖν τῆς ψυχῆς τὴν γυμνῶ-

τητα. Τί γὰρ ἔστιν ἱμάτιον ψυχῆς, Ἄρετή [207] ὁλον-
σι. Τί δὲ γυμνότης; Κακία. Καθάρπε γὰρ εἴ τις ἀπο-
δύσει τινα τῶν ἐλευθέρων, αἰσχύνεται καὶ συστέλλεται
καὶ φεύγει· οὕτω δὲ καὶ ψυχῆ, ἂν θέλωμεν εἰς αὐτὴν
ἰδεῖν, ἡ μὴ ταῦτα ἔχουσα τὰ ἱμάτια, ἐρυθρίῃ. Πόσας οἶει
νῦν αἰσχύνεσθαι, καὶ πρὸς αὐτὴ καταδύεσθαι τὸ βάθος,
ὡσπερ τι παραπέτασμα καὶ προκάλυμμα ἐπιζητούσας, ἵνα
τούτων μὴ ἀκούοιεν τῶν λόγων; Αἱ δὲ μὴδὲν συνειδυῖσι
ἑαυταῖς, γάννυνται, χαίρουσιν, ἐναθρόνονται καὶ ἐγκαλ-
λωπίζονται τοῖς λεγομένοις. Ἄκουσον περὶ τῆς μακα-
ρίας Θέκλης. Ἐκείνη ἵνα Παῦλον ἴδῃ, καὶ τὰ χρυσία
ἔδωκεν ἑαυτῆς· σὺ δὲ ἵνα τὸν Χριστὸν ἴδῃς, οὐδὲ ὀδοῦν
δίδως, ἀλλὰ θαυμάζεις μὲν τὰ γεγενημένα ὑπὲρ ἐκείνης,
ὁ ζητοῖς δὲ. Οὐκ ἀκούεις πῶς τοὺς ἐλεημονας μακαρι-
ζει ὁ Λόγος; *Μακάριοι οἱ ἐλεημονες*, φησὶν, *ὅτι αὐ-
τοὶ ἐλεηθήσονται*. Τί τὸ κέρδος ἀπὸ τῶν πολυτελῶν
ἱματίων; μέχρι ποτε πρὸς ταύτην κεχῆνάμεν τὴν στο-
λὴν; Ἀμφισαώμεθα τὴν δόξαν τοῦ Χριστοῦ, περιφα-
λώμεθα τὸ κάλλος ἐκεῖνο, ἵνα καὶ ἐνταῦθα ἐπαινεθῶμεν,
καὶ ἐκεῖ τῶν αἰώνων τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ
φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μὴ
οὐ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος,
τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ΄.

*Κατ' ἐκείνον δὲ τὸν καιρὸν ἐπέβαλεν Ἡρώδης ὁ
βασιλεὺς τὰς χεῖρας κακῶσαι τινὰς τῶν ἀπὸ τῆς
Ἐκκλησίας. Ἀρεῖλε δὲ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν
Ἰωάννου μαχαίρα. Καὶ ἰδὼν ὅτι ἀρεστὸν ἔστι
τοῖς Ἰουδαίοις, προσέθετο συλλαβεῖν καὶ Πέ-
τρον. Ἦσαν δὲ αἱ ἡμέραι τῶν Ἀζύμων.*

α. Ποῖον ἐκείνον λέγει καιρὸν; Πάντως τὸν ἐφεξῆς. Ἄλλ'
ἐνταῦθα μὲν οὕτως, ἀλλαχού δὲ ἐτέρως. Ὅταν γὰρ ὁ
Ματθαῖος λέγῃ· *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις παραγι-
νεται Ἰωάννης κηρύσσων*, οὐ τὰς ἐφεξῆς ἡμέρας
δηλὼν λέγει, ἀλλ' ἐκείνας, ἐν αἷς ἐμελλεῖ γίνεσθαι ἄπερ
διηγείται. Ἔθος γὰρ τῆ Γραφῆς τοῦτω κεχρηθῆναι τῷ
τρόπῳ, καὶ ποτὲ μὲν τὰ ἐξῆς συμβαίνοντα ἀκολούθως
ἐκτιθέσθαι, ποτὲ δὲ τὰ ὕστερον συμβαίνειν μέλλοντα
ὡς ἐφεξῆς ἀπαγγέλλειν. Καλῶς δὲ λέγει, ὅτι *Ἡρώδης
ὁ βασιλεὺς*· οὗτος γὰρ οὐκ ἦν ὁ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ.
Ἰδοὺ πειρασμὸς ἕτερος. Καὶ ὄρα, ὅπερ ἐξ ἀρχῆς εἶπον,
πῶς τὰ πράγματα πλέκεται, πῶς δι' ἀνέσεως καὶ
θλιψῶς πάντα ὑφαίνεται. Οὐκ ἔτι Ἰουδαῖοι, οὐδὲ τὸ
συνέδριον· ἀλλ' ὁ βασιλεὺς ἐπιβάλλει τὰς χεῖρας εἰς τὸ
κακῶσαι. Μείζων ἡ ἐξουσία α, χαλεπώτερος ὁ πόλεμος,
ὅσῳ καὶ πρὸς χάριν ἐγίνετο τοῖς Ἰουδαίοις. Ἀρεῖλε δὲ
Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου μαχαίρα. Ἀπλῶς
καὶ ὡς ἔτυχεν. Εἰ δὲ τις ζητοίῃ, διὰ τί συνεχώρησεν ὁ
Θεός; ἐρούμεν, ὅτι ὑπὲρ αὐτῶν τούτων· πρῶτον μὲν,
πεῖθον αὐτοὺς, ὅτι καὶ ἀναρούμενοι κρατούσιν, ὅπερ
καὶ ἐπὶ Στεφάνου γέγονε· δευτέρου δὲ, διδοῦς αὐτοῖς
μετὰ τὸ ἐμπλήσθαι τὸν θυμὸν ἀνενεγκεῖν ἀπὸ τῆς μανίας·
καὶ τρίτον, δεικνύς, ὅτι κατὰ συγχώρησιν αὐτοῦ γέγονε
τοῦτο· [208] *Ἰδὼν δὲ, ὅτι ἀρεστὸν ἔστι τοῖς Ἰουδαίοις,
προσέθετο συλλαβεῖν καὶ Πέτρον*. Ὡ τῆς μιαρίας β
τῆς πολλῆς! Ἰπὲρ τίνων αὐτοῖς ἐχαρίζετο, φόνους
ποιῶν ἀπλῶς καὶ εἰκῆ; *Ἦν δὲ ἡμέρα τῶν Ἀζύμων*.
Ἰάλιν ἡ περιττὴ τῶν Ἰουδαίων ἀκριβολογία· ἀνελεῖν
μὲν οὐκ ἐκάλουν, ἐν δὲ καιρῷ τοιούτῳ τοιαῦτα ἔπρατ-
τον. *Ὅν καὶ πείσας ἔθετο εἰς φυλακὴν, παραδούς*
α Quidam ὁ βασιλεὺς. Μείζων ἡ ἐξουσία. β Sic tres. mss.
Editi μανίας. Edit.

τέσσαρσι τετραδίοις στρατιωτῶν. Καὶ τοῦ θυμοῦ
τοῦτο ἦν καὶ τοῦ θεοῦ. Ἀρεῖλε, φησὶ, *Ἰάκωβον τὸν
ἀδελφὸν Ἰωάννου μαχαίρα*. Εἶδες αὐτῶν τὴν ἀνδρείαν;
Ἰνα γὰρ μηδέτις λέγῃ, ὅτι διὰ τοῦτο ἀκινδύνως καὶ
ἀδῶς κατατολμῶσι τὸ θανάτου, ἅτε ἐξαρκάζοντες
αὐτοὺς τοῦ Θεοῦ, διὰ τοῦτο ἀναιρεθῆναι συγχωρεῖ, καὶ
τοὺς κορυφαίους μάλιστα, πείθων αὐτοὺς τοὺς ἀναι-
ροῦντας, ὅτι οὐδὲ ταῦτα ἀπίστησιν αὐτοὺς καὶ κωλύει.
*Ὁ μὲν οὖν Πέτρος ἐκρηγίτο ἐν τῇ φυλακῇ· προσ-
ευχὴ δὲ ἦν ἐκτενὴς γυνομένη ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας
πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ αὐτοῦ*. Περὶ τὸ καίρια λοιπὸν
ἦν ὁ ἀγών. Καὶ τὸ ἐκείνον γὰρ ἀναιρεθῆναι, περιεεῖς
ἐποίησε, καὶ τὸ τοῦτον ἐμβεδιῆσθαι. *Ὅτε δὲ ἐμελλε
προάγειν αὐτὸν ὁ Ἡρώδης, τῆ νυκτὶ ἐκείνη ἦν ὁ
Πέτρος κοιμώμενος μεταξὺ δύο στρατιωτῶν δεδε-
μένος ἀλύσσει δυοῖ· φυλακὴς τε πρὸ τῆς θύρας
ἐτήρουν τὴν φυλακὴν. Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου
ἐπέστη, καὶ φῶς ἔλαμψεν ἐν τῷ οἰκίματι. Πατάξας
τὴν πλευρὰν τοῦ Πέτρου ἤγειρεν αὐτὸν, λέγων,
Ἀνάστα ἐν τάχει. Καὶ ἐξέπεσον αὐτὸν αἱ ἀλύσεις
ἐκ τῶν χειρῶν*. Ὅρα, κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα αὐτὸν
ἐξήρπασε. Καὶ φῶς ἔλαμψεν ἐν τῷ οἰκίματι, ἵνα μὴ
νομίση φαντασίαν εἶναι· καὶ τὸ φῶς οὐδεὶς εἶδε πλὴν
ἐκείνου. Εἰ γὰρ καὶ τοῦτο γέγονε, καὶ ὁμοῦς ἐνόμιζε
φαντασίαν εἶναι διὰ τὸ ἀπροσδόκητον· εἰ μὴ τοῦτο
γέγονε, πολλῶν πλέον· οὕτω παρητάττετο πρὸς τὸν θά-
νατον. Τὸ γοῦν πολλὰς ἡμέρας ε ἐκεῖ μέιναντα μὴ σω-
θῆναι, τοῦτο ἐποίησε. Καὶ διὰ τί, φησὶν, οὐκ ἀφῆκεν
αὐτὸν εἰς τὰς χεῖρας ἐμπεισῖν Ἡρώδου, καὶ τότε ἐξήρ-
πασεν; Ὅτι ἐκεῖνο μὲν εἰς ἐκπληξιν ἤγαγεν αὐ· τοῦτο
δὲ ὑπὲρ αὐτῶν ἐγένετο. Οὐκ ἂν γὰρ ἐνομισθῆσαν δ
ἄνθρωποι εἶναι, εἰ θεοπροπῶς πάντα ἐποίησε. Ἐπὶ δὲ
τοῦ Στεφάνου τί οὐκ ἐποίησεν; οὐχ ὡς ἀγγέλου τὸ
πρόσωπον αὐτοῖς ἐδειξε; Τί δὲ ὅλως ἐνέλιπε καὶ ἐν-
ταῦθα; *Εἰπέ τε ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτὸν· Περιζώσασαι
καὶ ὑπόδησαι τὰ σινδάλια σου*. Πάλιν ἐνταῦθα δει-

ε Unus τὸ γὰρ πολλῶν ἡμερῶν. δ Τοῦτο δὲ πιστὸν ἐγένετο, καὶ οὐδ' ἂν ἐνομισθ., sic aliqui.

judicio futuro dissere; dic: Aliis nobis illic opus est, non hisce. Si me feratis, ego nuditatem ostendam. Nudus frigidus tempore riget et tremit, contractus stat, reductis brachiis: in aestate vero non item. Si igitur ostendero divites viros et mulieres eo magis nudos esse, quo magis sunt vestiti, ne aegre feratis. Quid ergo, quaeso, cum de gehenna verba faciemus, deque tormentis illis: annon magis illi rigent ac tremunt, quam nudi illi? annon acerbe ingemiscunt, et sese damnant? Quid ergo, quando aliquem ademit et dicunt, Ora pro me: annon eadem, quæ illi, verba proferunt? At nunc, licet multa dixerimus, nondum manifesta est nuditas: illic vero manifesta erit. Quomodo et qua ratione? Cum sericis illis vestibus et gemmis amissis, solis vel virtutis vel vitii vestibus amicti omnes cernentur; cum pauperes gloria amicti multa comparebunt, divites vero nudi ac turpes ad supplicia trahentur. Quid delicatius erat illo divite, qui induebatur purpura? quid pauperius Lazaro? uter ergo mendicorum proferebat verba? uter quasi in abundantia debebat? Si quis domum multis ornet aulæis, ipse vero intus nudus sit, quod lucrum? Sic et mulieribus accidit: domum quippe animæ, corpus dico, multis decorant ornamentis; materfamilias vero

intus sedet nuda. Commodate mihi animæ oculos, et ostendam vobis animæ nuditatem. Quæ enim est animæ vestis? Virtus certe. Quæ nuditas? Malitia. Sicut enim si quis liberum quempiam exuat, erubescit, contrahitur et fugit: sic si animam his vestibus non indutam intueri velimus, erubescit illa. Quot putas nunc pudore affici, et in profundum descendere, ut quasi quodpiam velamentum querentes, ut ne verba illa audiant? Quæ vero illius sibi mali consciæ non sunt, lætantur, gaudent, delectantur, et de dictis hujusmodi gloriantur. Audi de beata Thecla. Illa ut Paulum videret, aurum suum dedit: tu ut Christum videas, neque obolum dederis; sed miraris quidem illius gesta, nec imitaris. Non audis, quam beati dicantur misericordes? *Beati misericordes, inquit, quoniam ipsi misericordiam consequentur (Math. 5. 7).* Quod lucrum a pretiosis vestibus? quamdiu ad hunc amictum inhabimus? Amiciamur gloria Christi, illa pulchritudine circumdemur, ut et hic laudemur, et illic æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVI.

CAP. 12. 1. *Illo autem tempore misit Herodes rex manus, ut affligeret quosdam de Ecclesia.* 2. *Occidit autem Jacobum fratrem Joannis gladio.* 3. *Videns autem quia placeret Judæis, apposuit ut apprehenderet et Petrum. Erant autem dies Azymorum.*

1. Quod illud dicit tempus? Quod mox sequebatur utique. Sed hic quidem hoc pacto, alibi vero secus. Cum enim Matthæus dicit, *In diebus illis venit Joannes prædicans (Math. 3. 1)*; non sequentes dies significat, sed illos, in quibus fieri contigit id quod narrabat. Hoc quippe more utitur Scriptura: aliquando quæ subsequuta sunt narrat; aliquando autem quæ postea contigerunt, ac si mox sequerentur, recenset. Bene autem dicit, *Herodes rex*: hic enim non erat is, qui cum Christo memoratur. Ecce alia tentatio. Et vide, quod initio dicebam, quomodo res nectantur, quomodo per quietem et per ærumnas omnia contextantur. Non jam Judæi, non concilium; sed rex immittit manus, ut affligat. Major potestas, gravius illum, maxime quia ad gratiam Judæorum. *Occidit autem Jacobum fratrem Joannis gladio.* Sine causa et ut casu contigit. Si quis vero quaerat, cur id permisit Deus, respondebimus pro illis ipsis: primo quidem, ut persuaderet ipsis, se vel occisos prævalere, ut et in Stephano contigit; secundo, ut daret Judæis locum, postquam furorē suum exsatiaverant, respiscendi ab insania; tertio, ut ostenderet ex permissione sua id factum esse. *Videns autem quia placeret Judæis, apposuit ut apprehenderet et Petrum.* O perversitatem ingentem! Qua in re gratificabatur ipsis, cædes gratis et tenere perpetrans? *Erat autem dies Azymorum.* Iterum superflua Judæorum

accuratio: occidere non prohibebant, sed tali tempore talia patrabant. 4. *Quem cum apprehendisset, misit in carcerem, tradens quatuor quaternionibus militum.* Hæc ex furore et metu facta. *Occidit, inquit, Jacobum fratrem Joannis gladio.* Vidistin' illorum fortitudinem? Ne quis enim diceret, ideo ipsos sine periculo et metu mortem adire, quia Deus eruebat ipsos, ideo permisit ut occiderentur, maximeque coryphæi, ut homicidis ostenderet, ipsos neque sic desistere neque prohiberi. 5. *Petrus itaque servabatur in carcere: oratio autem fiebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo.* Erat tunc de capite certamen. Quod ille occisus esset, id timorem illis incutiebat, itemque quod hic in carcerem conjectus esset. 6. *Cum autem producturus eum esset Herodes, nocte illa Petrus dormiebat inter duos milites, vinctus catenis duabus: et custodes ante ostium custodiebant carcerem.* 7. *Et ecce angelus Domini adstitit, et lumen refulsit in habitaculo; percussoque latere Petri, excitavit illum, dicens: Surge velociter. Et ceciderunt catenæ illius de manibus.* Vide, illa nocte ipsum eripuit. *Et lumen refulsit in habitaculo,* ne putaret esse spectrum: lucem vero nemo vidit præter illum. Etiam si enim hoc ita factum fuerit, id tamen ille phantasiā esse putabat, quod res inexpectata esset; nisi ita factum fuisset, multo magis suspicaturus erat: ita contra mortem aciem instruxerat; idque quia postquam multis diebus isthuc manserat, nondum ereptus fuisset. Et cur, inquit, non permisit Deus ut in manus incideret Herodis, et tunc eripuit? Quia illud in stuporem conjecisset; hoc autem pro illis fiebat. Neque enim putatum fuisset ipsos esse homines, si omnia divinitus fecisset.

Circa Stephanum autem quid non fecit? nonne tamquam angeli vultum eis exhibuit? Quid autem et hic retro relictum est? 8. *Dixit autem angelus ad eum: Præcinge te, et calcea te caligas tuas.* Hic etiam ostendit rem non ex dolo factam fuisse: nemo enim, qui festinus fodere velit, tantam adhibet curam, ut etiam caligas accipiat, et se præcingat. *Fecit autem sic. Et dixit illi: Circumda tibi vestimentum tuum, et sequere me.* 9. *Et egressus sequrbatur eum: et nesciebat quia verum est, quod fiebat per angelum; existimabat autem se visum videre.* 10. *Transeuntes autem primam et secundam custodiam, venerunt ad portam ferream, quæ ducit ad civitatem, quæ ultra aperta est eis.* Ecce secundum signum. Cum discessit angelus, tunc intellexit Petrus. *Et exeuntes processerunt vicum unum, et continuo discessit angelus ab eo.* 11. *Et Petrus ad se reversus, dixit: Nunc scio, quia vere misit Dominus angelum suum, et eripuit me de manu Herodis, et de omni expectatione plebis Judæorum.* Nunc scio, inquit, non tunc. Cur res ita agitur, nec Petrus in rei gestæ sensum venit, etsi tali frueretur liberatione, quando omnes soluti erant? Confestim vult illum liberari, et postea in rei sensum venire. Quod vero catenæ de manibus ejus ceciderint, magnum erat signum quod non fugeret. 12. *Consideransque venit ad domum Mariæ matris Joannis, qui cognominabatur Marcus, ubi erant multi congregati et orantes.* 13. *Pulsante autem Petro ostium januæ, processit puella ad audiendum, nomine Rhode.* 14. *Et ut cognovit vocem Petri, præ gaudio non aperuit januam.* Perpende Petrum non statim accedere, sed prius lata suis nuntiare. *Accurrens autem nuntiavit stare Petrum ante januam.* 15. *Illi autem dixerunt ad eam: Insanis. Illa autem affirmabat sic se habere.*

2. Vide et ancillas pietate plenas. Præ gaudio non aperuit ostium; illi vero re ita gesta renuebant. *Illæ affirmabat sic se habere. Illi autem dicebant, Angelus ejus est.* 16. *Petrus vero perseverabat pulsans. Cum autem aperuissent, viderunt eum, et obstupuerunt.* 17. *Annuens autem eis manu ut tacerent, narravit eis quomodo Deus eduxisset eum de carcere, dixitque: Nuntiate Jacobo et fratribus hæc. Et egressus abiit in alium locum.* Repetamus igitur seriem narrationis. *Illo autem tempore, inquit, misit Herodes rex manus, ut affligeret quosdam de Ecclesia.* Quasi fera tenere et sine causa omnes invadit. Ille est, quod dicebat Christus: *Calicem, quem ego bibiturus sum, bibetis: et baptismo, quo ego baptizor, baptizabimini (Marc. 10. 39).* *Occidit autem, inquit, Jacobum fratrem Joannis gladio.* Et cur, inquires, non statim Petrum occidit? Causam scriptor assert: *Erant enim, inquit, dies Azymorum:* et ejus necem volebat cum majori celebritate fieri. Illi igitur ob admonitionem Gamalielis jam a cædibus abstinabant; alioquin vero neque causas inveniebant; sed per alios ea ipsa machinabantur. Quia vero alius erat Jacobus, frater Domini, ideo designavit dicens, *Fratrem Joannis.* Viden' rerum summam penes hos tres fuisse, maxime vero penes Petrum et Jacobum? Hoc maxime condemnatio illorum erat. Non enim jam humana prædicatio

ostendebatur, et vere implebatur illud, *Æstimati sumus sicut oves occisionis (Psal. 43. 22).* *Videns autem, inquit, quia placeret Judæis, apposuit ut apprehenderet et Petrum.* Placebat cædes, et cædes iniqua. Magna Herodis insania; absurdus eorum cupiditatibus serviebat. Cum oportuisset enim contrarium facere, et illorum impetum coercere, ille contra incitabat quasi carnifex quidam ægrotantium, non vero medicus, etiamsi millia exempla haberet, et avi et patris Herodis; et quomodo ille quidem propter cædem infantium magna subiecit mala; hic vero, Joanne cæso, grave bellum excitaverit. *Quem cum apprehendisset, inquit, misit in carcerem.* Metuebat, ne propter timorem ex morte Jacobi conceptum secederet Petrus: et ut in tuto poneret, misit in carcerem. Quo accuratior custodia, eo mirabilius spectaculum. Hoc autem Petro conducebat, qui hinc probatior effectus est, et fortitudinem suam exhibuit. *Oratio autem, inquit, fiebat sine intermissione.* Amoris indicium erat oratio. Patrem omnes quærebant, patrem mansuetum. *Sine intermissione, inquit, oratio pro illo fiebat.* Audite, quo essent affectu erga doctores suos. Non tumultuabantur, non turbabantur; sed ad orationem versi sunt, verum et inexpugnabile commilitium: ad illam confugiebant. Non dicebant: Humilis ego et nullius pretii pro illo orarem! Quia enim ex caritate agebant, nihil hujusmodi cogitabant. Vis discere quanta vel inviti fecerint? Illos probatiores exhibuerunt, hos diligentiores fecerunt. Et vide tentationes in festo die inductas, ut illi clariores essent. *Cum autem producturus eum esset Herodes, inquit, nocte illa Petrus dormiebat.* Vide Petrum dormientem, nec terrore vel metu detentum. Ea ipsa nocte, qua producendus erat, dormiebat, omnia in Deum rejiciens. Nec simpliciter dormiebat, sed, *Inter duos milites, victus catenis duabus.* *Inter duos enim, inquit, milites erat dormiens, victus duabus catenis.* Viden' quam accurata custodia? *Et ecce angelus Domini, inquit, adstitit, dicens, Surge velociter.* Dormiebant simul custodes: ideo nihil gestorum senserunt. Lumen vero refulsit, ut et videret et audiret Petrus, nec putaret phantasiam esse. Ne vero segniter ageret, latus ejus percussit. Neque modo audit, *Surge;* sed etiam additur, *Velociter:* tam arcte dormiebat. *Existimabat autem se visum videre, inquit. Pertransiit autem primam et secundam custodiam.* Ubi nunc sunt hæretici? Quomodo pertransierit dicant nobis: sed non poterunt. Atqui propter hoc illum accingi jubet et calceari, ut et hinc illi persuadeat, hoc non esse phantasma; utque somnum excuteret, sciretque rem esse veram. Ideo statim ceciderunt catenæ de manibus ejus, et audivit, *Surge velociter.* Hoc vero non perturbantis est, sed momentis ne differret. *Et nesciebat, inquit, quia verum est id, quod fiebat per angelum: existimabat autem se visum videre.* Jure, ob rerum gestarum sublimitatem.

3. Viden', quanta sit signi magnitudo? quam percellat videntem? quam incredibile illud videntur? Nam si Petrus tanto tempore se visum videre existi-

κνυσίν, ὅτι οὐ κακούργα γέγονεν· οὐδεὶς γὰρ ἐπειρόμενος· καὶ διορῶσαι βουλόμενος, τοσαύτην ποιεῖται σπουδὴν, ὥστε καὶ τὰ σανάβια αὐτοῦ λαβεῖν, ὥστε καὶ ζώσασθαι. Ἐποίησε δὲ οὕτω. Καὶ λέγει αὐτῷ· Περιβιλοῦ τὸ ἱμάτιόν σου, καὶ ἀκολούθει μοι. Καὶ ἐξελθὼν ἠκολούθει αὐτῷ· καὶ οὐκ ἤδει, ὅτι ἀληθὲς ἔστι τὸ γινόμενον ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου· ἐδόκει δὲ ὄραμα βλέπειν. Διελθόντες δὲ πρῶτην φυλακὴν καὶ δευτέραν, ἦλθον ἐπὶ τὴν πύλην τὴν σιδηρᾶν τὴν φέρουσιν εἰς τὴν πόλιν, ἣτις αὐτομάτῃ ἠνοιχθῆναι αὐτοῖς. Ἴδόν δὲ δεύτερον σημεῖον. Ὅτε ἀπέστη ὁ ἄγγελος, τότε ἐνόησεν ὁ Πέτρος. Καὶ ἐξελθόντες προῆλθον [209] ῥήμην μίαν, καὶ εὐθὺς ὁ ἄγγελος ἀπ' αὐτοῦ ἀπέστη. Καὶ ὁ Πέτρος γενόμενος ἐν ἑαυτῷ, εἶπε· Νῦν οἶδα, ὅτι ἀληθῶς ἐξαπέστειλεν ὁ Κύριος τὸν ἄγγελον αὐτοῦ, καὶ ἐξελετό με ἐκ χειρὸς Ἡρώδου καὶ πάσης τῆς προσδοκίας τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων. Νῦν ἔργων, φησὶν, οὐ τότε. Διὰ τὴ δὲ γίνεται τοῦτο, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ Πέτρος ἐν αἰσθήσει τῶν γινόμενων, καίτοι ἤδη τοιαύτης ἀπολαύσας ἀπαλλαγῆς, ὅτε οἱ πάντες ἀπελύθησαν; Ἀθρόον βούλεται τὴν ἀπαλλαγὴν αὐτῷ γενέσθαι, καὶ μετὰ τὸ ἀπαλλαγῆναι τότε τὴν αἰσθήσιν λαβεῖν. Τὸ τὰς ἀλύσεις δὲ ἀπὸ τῶν χειρῶν πασεῖν, μέγα τεκμήριον τοῦ μὴ φυγεῖν. Συριδῶν τε ἦλθεν ἐπὶ τὴν οἰκίαν Μαρίας τῆς μητρὸς Ἰωάννου τοῦ ἐπικαλουμένου Μάρκου, οὗ ἦσαν ἱκανοὶ συνθηροισμένοι καὶ προσευχόμενοι. Κρούσαντος δὲ τοῦ Πέτρου τὴν θύραν τοῦ πυλῶρος, προσῆλθε παιδίσκη ὑπακούσαι, ὀνόματι Ῥόδη. Καὶ ἐπιγνοῦσα τὴν φωνὴν τοῦ Πέτρου, ἀπὸ τῆς χαρᾶς οὐκ ἠνοῖξε τὸν πυλῶνα. Ὅρα τὸν Πέτρον οὐκ εὐθὺς ἀναχωροῦντα, ἀλλὰ πρῶτον εὐαγγελιζόμενον τὸν αὐτοῦ. Εἰσδραμοῦσα δὲ ἀπήγγειλεν ἐστάναι τὸν Πέτρον πρὸ τοῦ πυλῶρος. Οἱ δὲ πρὸς αὐτὴν· Μείνη. Ἡ δὲ δισχυρίζετο οὕτως ἔχειν.

β'. Ὅρα καὶ τὰ παιδίσκας εὐλαβείας γεμούσας. Ἀπὸ τῆς χαρᾶς οὐκ ἠνοῖξε τὸν πυλῶνα· ἐκείνοι δὲ καὶ τούτου γενομένου ἀνένευσαν. Ἡ μὲν, φησὶ, δισχυρίζετο οὕτως ἔχειν· οἱ δὲ ἔλεγον· Ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστίν. Ὁ δὲ Πέτρος ἐπέμενε κρούων. Ἀνοίξαντες δὲ εἶδον αὐτὸν, καὶ ἐξέστησαν. Κατωσεῖδας δὲ αὐτοῖς τῆ χειρὶ σιγῶν διηγήσατο αὐτοῖς, πῶς ὁ Κύριος αὐτὸν ἐξήγγειλεν ἐκ τῆς φυλακῆς. Εἶπε δὲ· Ἀπαγγείλατε Ἰακώβῳ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς ταῦτα. Καὶ ἐξελθὼν ἐπορεύθη εἰς ἕτερον τόπον. Ἴδωμεν οὖν ἄνωθεν τὴν ἀκολουθίαν τῶν εἰρημένων. Κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν, φησὶν, ἐπέβαλε τὰς χεῖρας ὁ βασιλεὺς Ἡρώδης κακῶσαι τινὰς ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Καθάπερ θηρίον ἀπλῶς καὶ ἀλογίστως πᾶσιν ἐπήει. Τούτῳ ἐστὶν ὁ ἔλεγον ὁ Χριστός· Τὸ μὲν ποτήριον, ὃ μέλλω πίνειν, πίεςθε, καὶ τὸ βάπτισμα, ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι, βαπτισθήσεσθε. Ἄνελε δὲ, φησὶ, Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου μαχαίρα. Καὶ πῶς, φησὶ, τὸν Πέτρον οὐκ εὐθὺς ἀνέλεν; Εἶπε τὴν αἰτίαν ὁ συγγραφεὺς· Ἡμέραι γὰρ, φησὶν, ἦσαν τῶν Ἀζύμων· καὶ μάλλον αὐτοῦ ἐμπομπεύσαι ἐβούλετο τῆ σφαγῆ. Αὐτοῦ μὲν οὖν ἀπὸ τῆς παραινέσεως τῆς Γαμαλιήλου ἔπειχον λοιπὸν ἐυτοῦς τῶν φόνων· ἄλλως δὲ οὐδὲ αἰτίας εὕρισκον· δι' ἐτέρων δὲ αὐτὰ κατσεκούραζον. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἕτερος Ἰακώβος ἦν, ὁ ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου, διὰ τοῦτο ἐπεσημῆνατο εἰπὼν· Τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου. Ὅρξ, ὅτι τὸ κεφάλαιον ἐν τούτοις ἦν τοῖς τρισὶ, μάλιστα δὲ Πέτρον

καὶ Ἰακώβου; Τοῦτο μάλιστα κατάκρισις αὐτῶν ἦν· οὐκ ἔτι γὰρ ἀνθρώπινον τὸ κήρυγμα ἐδείκνυτο, καὶ ὅπως ἐκείνο ἐπληροῦτο, ὅτι Ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. Ἴδων δὲ, ὅτι ἀρεστὸν ἐστὶ, φησὶ, τοῖς Ἰουδαίοις, προσέθετο συλλαβεῖν καὶ Πέτρον. Ἀρεστὸν φόνος, καὶ φόνος ἀδικός. Πολλὴ ἡ ἄνοια τοῦ Ἡρώδου· ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῶν ταῖς ἀτόποις ὑπηρετεῖτο. Δέον γὰρ τούναντίον ποιεῖν, καὶ ἐγκόπτειν αὐτῶν τὴν ὀρμὴν· ὃ δὲ ἐπέτεινε, καθάπερ τις δήμενος ὢν [210] τῶν νοσοῦντων, ἀλλ' οὐκ ἰατρός· καίτοι μυρία παραδείγματα ἔχων καὶ τοῦ πάππου καὶ τοῦ πατρὸς Ἡρώδου, καὶ πῶς ἐκείνο; μὲν διὰ τὴν ἀναίρεσιν τῶν παιδιῶν μέγιστα ἔπαθε κακὰ, οὗτος δὲ Ἰωάννην ἀνελὼν πόλεμον ἤγειρε χαλεπὸν. Ὅν καὶ πιάσας, φησὶν, ἔδωκε εἰς φυλακὴν. Ἐφοβεῖτο, μὴ διὰ τὸν φόνον τοῦ Ἰακώβου ἀναχωρήσῃ ὁ Πέτρος, καὶ βουλόμενος ἔχειν αὐτὸν ἐν ἀσφαλείᾳ, ἐνέβαλε τῷ δεσμοτηρίῳ. Ὅσφ ἀκριδιστέρα ἢ φρουρὰ, τοσοῦτω θαυμασιώτερα ἡ ἐπίδειξις. Τοῦτο δὲ ἦν ὑπὲρ Πέτρου, δοκιμασιῶν μάλλον ἐντεῦθεν ὁ γενομένου, καὶ τὴν ἀνδρείαν τὴν οἰκειαν ἐπιδεικνύοντος. Προσευχὴ δὲ ἦν, φησὶν, ἐκτενὴς γινομένη. Φιλοστοργία; δεῖγμα ἡ προσευχῆ. Πατέρα πάντες ἐξήτουν, πατέρα ἡμερον. Ἐκτενῆς, φησὶν, ἦν προσευχὴ γινομένη ὑπὲρ αὐτοῦ. Ἀκούσατε, πῶς διέκειντο περὶ τούτου διδασκάλους. Οὐκ ἔστασιαν, οὐκ ἐθοροβήθησαν, ἀλλ' ἐπὶ εὐχὴν ἐτράπησαν, τὴν ὄντως συμαχίαν τὴν ἄμαχον, ἐπ' αὐτὴν κατέφυγον. Οὐκ ἔλεγον· Ὁ ταπεινὸς ἐγὼ καὶ οὐδαμινὸς ὑπὲρ ἐκείνου εὐχομαι! ἐπειδὴ γὰρ ἀγάπη ἐποίησαν, οὐδὲν τούτων ἐλογίζοντο. Βούλει μαθεῖν πόσα εἰργάσαντο· καὶ ἄκοντες; Ἐκείνους δοκιμασιώτερος ἀπέδειξαν, τούτους σπουδαιότερος ἐποίησαν. Καὶ ὄρα ἐν τῇ ἐορτῇ τοῦς πειρασμούς· ἐπαγομένους, ἵνα δοκιμώτεροι φανώσιν οὗτοι. Ὅτε δὲ ἔμελλεν αὐτὸν προάγειν ὁ Ἡρώδης, φησὶ, τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ ἦν ὁ Πέτρος καθυεύων. Ὅρα τὸν Πέτρον καθυεύοντα, καὶ οὐκ ὄντα ἐν ἀγωνίᾳ οὐδὲ ἐν φόβῳ. Αὐτῇ τῇ νυκτὶ, ἣ προάγεσθαι ἔμελλεν, ἐκάθευθε, τὸ πᾶν βίβας ἐπὶ τὸν Θεόν. Οὐχ ἀπλῶς δὲ ἐκάθευθεν, ἀλλὰ μέσον στρατιωτῶν καὶ δεδεμένων. Μεταξὺ γὰρ, φησὶ, δύο στρατιωτῶν κοιμώμενος ἦν, δεδεμένος ἀλύσει δυσίαν. Ὅρξ, πῶς ἀκριθῆς ἡ φυλακή; Καὶ ἰδὸν ἄγγελος Κυρίου ἐπέστη, φησὶ, λέγων· Ἀνάστα ἐν τάχει. Συγκυβεύοντες ἦσαν οἱ φύλακες· διὰ καὶ τῶν γινόμενων οὐδὲν ἐπαίσθάνονται. Φῶς δὲ ἔλαμψεν, ὥστε καὶ ἰδεῖν καὶ ἀκοῦσαι τὸν Πέτρον, καὶ μὴ νομίσει φαντασίαν εἶναι. Ὡς ἂν δὲ μὴ βραθυμῆση, καὶ τὴν πλευρὰν πατάσεται. Καὶ οὐχ ἀπλῶς ἀκούει· Ἀνάστα· ἀλλ', Ἐν τάχει, μετὰ προσθήκης· οὕτω βαθεῶς ἐκάθευθεν. Ἐδόκει δὲ ὄραμα βλέπειν, φησὶ. Διήλθε δὲ πρῶτην καὶ δευτέραν φυλακὴν. Πού νῦν εἰσιν οἱ αἰρετικοί; Πῶς διήλθεν, εἰπάτωσαν ἡμῖν· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοισιν. Καίτοι διὰ τοῦτο αὐτὴν καὶ ζώσασθαι κελεύει καὶ ὑποδήσασθαι, καὶ τοῦτω πείθων αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἔστι φάντασμα· καὶ ἵνα ἀποτινάξηται τὸν ὕπνον, καὶ γινῶ, ὅτι ἀληθὲς ἔστι. Διὰ τοῦτο καὶ εὐθὺς ἀπέπεσον αὐτοῦ αἱ ἀλύσεις ἀπὸ τῶν χειρῶν, καὶ, Ἀνάστα ἐν τάχει, ἀκούει. Οὐ θοροβοῦντος δὲ ἐστὶ τοῦτο, ἀλλὰ πείθοντος μὴ ἀναβάλλεσθαι. Καὶ οὐκ ἤδει, φησὶν, ὅτι ἀληθὲς ἔστι τὸ γινόμενον διὰ τοῦ ἀγγέλου· ἐδόκει δὲ ὄραμα βλέπειν. Εἰκότως, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῶν γινόμενων.

γ'. Ὅρξ πόσον ἐστὶν ὑπερβολὴ σιμείου; πῶς εκπλήττει τὸν ὀρῶντα; πῶς οὐκ ἀφίσει πιστευθῆναι; Εἰ

^a Sic Savil. et codd.; Montf., οἱ δὲ ἄγγελοι. Emr. ^b Unus τοῦ Γαμαλιήλου.

^c Μάλλον ἐντεῦθεν δεest in quibusdam. ^d Allii ἐλογίζοντο. Ὅρα πόσα εἰργάσαντο.

γάρ Πέτρος ἰδοκεῖ δράμα βλέπειν ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ, καίτοι αὐτὸς ζωτάμενος καὶ ὑποδησάμενος· τί ἕτερος μὴ ἔπαθεν ἄν; *Διεληθότες δὲ, φησί, πρώτην φυλακὴν καὶ δευτέραν.* [211] *ἤλθον ἐπὶ τὴν πύλην τὴν σιδηρᾶν· καὶ ἐξεληθότες προῆλθον ρύμην μίαν, καὶ εὐθέως ἀπέστη ὁ ἄγγελος ἀπ' αὐτοῦ.* Τὰ μέντοι ἔνδον γενόμενα θαυμασιώτερα ἦν· τοῦτο δὲ λοιπὸν ἀνθρωπινώτερον. Ὅτε οὐδὲν κώλυμα ἦν, τότε ἀπέστη ὁ ἄγγελος. Οὐ γὰρ ἂν προῆλθεν ὁ Πέτρος τοσοῦτων ὄντων κωλυμάτων· ὄντως γάρ, ὄντως ἐκπληξίς ἦν. *Νῦν ἔγνω, φησὶν, ὅτι ἀληθῶς ἀπέστειλεν ὁ Κύριος τὸν ἄγγελον αὐτοῦ, καὶ ἐξέλιτό με ἐκ χειρὸς Ἡρώδου καὶ πύσης τῆς προσδοκίας τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων. Νῦν, οὐχί τότε, ὅτε ἐν τῷ δεσμῷ ἤμην. Συνιδῶν τε ἤλθεν ἐπὶ τὴν οἰκίαν Μαρίας τῆς μητρὸς Ἰωάννου,* φησί. Τί ἐστὶ, *Συνιδῶν;* Λογισάμενος ὅπου ἐστίν. Ἦ τοίνυν τοῦτο συνείδεν· ἢ τί οὐχ ἄπλῶς ἀπέλθειν δεῖ, ἀλλ' ἀμείψασθαι τὸν εὐεργετήν· ὃ καὶ συνιδῶν ἤλθεν ἐπὶ τὴν οἰκίαν Μαρίας. Τίς ἐστὶν οὗτος; ὁ Ἰωάννης; Ἴσως ἐκεῖνος ὁ αἰεὶ αὐτοῖς συνών· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὸ παράσημον αὐτοῦ ἔθιξεν.

Ὅρα ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν ἡ θλίψις, πόσον εὐχόμενοι ἐν νυκτὶ ἦνουν, πῶς διεγχευμένους αὐτοὺς εἰργάσατο. Εἶδες τοῦ φόνου Στεφάνου ὅσον τὸ κέρδος; εἶδες τοῦ δεσμοτηρίου τοῦτο ὄση ἡ ὠφέλεια; Οὐ γὰρ δι' ἐπιεικῶν ὁ Θεὸς τοῖς ἀδικουσίν αὐτοὺς, μέγα δεικνυσὶν τὸ Εὐαγγέλιον· ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς ἀδικουσίν, οὐδὲν ἐκείνων πασχόντων δεινόν, αὐτὰς καθ' ἑαυτὰς τὰς θλίψεις δεικνυσὶ μέγα οὐσας, ἵνα μὴ τὴν ἀπαλλαγὴν αὐτῶν πάντως ζητῶμεν, μηδὲ τὴν ἐκδικίαν. Σκόπει δὲ πῶς καὶ αἱ παιδίσκαι αὐτῶν λοιπὸν ὁμότιμοι αὐτοῖς ἦσαν. Ἀπὸ τῆς χαρᾶς, φησὶν, οὐκ ἤνοιξεν. Καλῶς καὶ τοῦτο γέγονε, ἵνα μὴ καὶ ἐκεῖνοι ἐκπιαγῶσιν εὐθέως ἰδόντες, καὶ ἀπιστήσωσιν, ἀλλ' ἐγγυμασθῆ αὐτῶν ἡ διάνοια. Καὶ ὅπερ ἔθος ἡμῖν ποιεῖν, εὐρέθη πράττουσα καὶ αὐτῇ· ἵνα γὰρ αὐτῇ τὰ εὐαγγέλια κομίσῃ ἐσπούδαζεν· ὄντως γὰρ εὐαγγέλια ἦν. *Οἱ δὲ εἶπον πρὸς αὐτήν· Μαίρη· ἡ δὲ δυσχυρίζετο οὕτως ἔχειν· οἱ δὲ εἶπον, ὅτι Ἄγγελος αὐτοῦ ἐστίν.* Ἐκ τούτου ἀληθές, ὅτι ἕκαστος ἡμῶν ἄγγελον ἔχει. Καὶ πόθεν ἐπῆλθεν αὐτοῖς ἄγγελον εἶναι τότε ὑπονοῆσαι; Ἀπὸ τοῦ καιροῦ τοῦτο ὑπέπτυσαν. Ὡς δὲ ἐπέμενε κρούων, φησὶν, ἀνοιξαντες εἶδον αὐτὸν, καὶ ἐξέστησαν. Ὁ δὲ κατασεύσας τῇ χειρὶ ^b, ἡσυχίαν πολλὴν ἐποίησεν, ὥστε ἀκούσαι τὰ παρ' αὐτοῦ. Ποθεινότερος πολλῶν λοιπὸν ἦν τοῖς μαθηταῖς, οὐ τῷ σωθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐπιστήναι· καὶ εὐθέως ἐπελεθεῖν. Μανθάνουσι λοιπὸν καὶ οἱ οἰκεῖοι πάντα σαφῶς· μανθάνουσι καὶ οἱ ἄλλοι τριτοί, εἴ γε ἤθελον πιστεῦσαι· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησαν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ γέγονεν. *Ἀπαγγεῖλατε, φησὶν, Ἰακώβω καὶ τοῖς ἀδελφοῖς ταῦτα.* Ὅρα, πῶς οὐκ ἐστὶ κενόδοξος. Οὐ γὰρ εἶπε· Τοῖς ἀπανταχοῦ δῆλα ποιήσατε ταῦτα· ἀλλὰ, *Τοῖς ἀδελφοῖς. Καὶ ἀνεχώρησεν εἰς ἕτερον τόπον.* Οὐ γὰρ ἐπέσραξε τὸν Θεόν, οὐδὲ εἰς πειρασμὸς ἐνέβα[λ]εν ἑαυτὸν· ἐπεὶ ὅτε καὶ τοῦτο ἐκελεύσθησαν, ἐποίησαν. *Εἰσελθόντες γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ ἱερῷ λαλεῖτε τῷ λαῷ.* Ἦκουσαν, καὶ εὐθέως ἐπισέθησαν. Τοῦτο δὲ οὐκ εἶπεν ὁ ἄγγελος, ἀλλὰ τῷ σιγῇ ἀποστῆναι καὶ νυκτὸς ἐξαγαγεῖν ἔδωκεν ἐξουσίαν ἀναχωρήσαι. [212] Καὶ τοῦτο δὲ γίνεται, ἵνα μάθωμεν ὅτι καὶ ἀνθρωπίνως· πολλὰ ἰκονόμηται, ὥστε μὴ περ-

πασεῖν πάλιν αὐτόν. Ἴνα γὰρ μὴ εἴπωσιν, ὅτι ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστὶ μετὰ τὸ ἀπέλθειν, πρότερον τοῦτο λέγουσι· καὶ τότε αὐτὸν ὀρώσιν ἀνατρέποντα τὴν δίξαν ἐκείνην. Ὁ ἄγγελος εἰ ἦν, οὐκ ἂν ἔκρουσε τὴν θύραν, οὐκ ἂν ἀνεχώρησεν εἰς ἕτερον τόπον. Πιστοῦται δὲ αὐτοὺς καὶ τὸ μὴ ἐν ἡμέρᾳ γενέσθαι. Οἱ μὲν λελυμένοι ἐν εὐχαίς ἦσαν· ὁ δὲ δεδεμένος ἐν ὕπνῳ, εἰ ἐνόμιζεν ἀληθές εἶναι τὸ γινόμενον, κἂν ἐξεπλάγη, κἂν οὐκ ἐμνημόνευσε· νῦν δὲ ὡς ἐν ὀνειρῷ ὄρων, ἀτάραχος ἦν. *Ἠλθον, φησὶν, ἐπὶ τὴν πύλην τὴν σιδηρᾶν.* Ὅρα καὶ πῶς ἰσχυρὰ ἦν. *Διεληθότες δὲ, φησὶ, πρώτην φυλακὴν καὶ δευτέραν, ἤλθον ἐπὶ τὴν πύλην τὴν σιδηρᾶν.* Καὶ διὰ τί μὴ δι' ἑαυτῶν, φησὶ, τοῦτο γίνεται; Διὰ τί; Ὅτι καὶ τούτῳ τιμᾷ αὐτοὺς ὁ Θεός, τῷ δι' ἀγγέλων αὐτοὺς ἐξαρπάζειν. Τί οὖν; ἐπὶ Παύλου οὐχ οὕτω γέγονεν; Ἐκεῖ δικαίως, ὅτι πιστεῦσαι ἔδει τὸν δεσμοφυλάκα, ἐνταῦθα δὲ ἀπαλλαγῆναι τὸν Ἀπόστολον μόνον· ἄλλως δὲ καὶ διαφόρους ἅπαντα ὁ Θεὸς οἰκονομεῖ. Ἐκεῖ μὲν Παῦλος ὕμνει, ἐνταῦθα δὲ Πέτρος ἐκάθευδε. Μὴ τοίνυν κρύπτωμεν τὰ θαύματα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ὠφελείας ταῦτα σπουδάζωμεν ἐκπομπεύειν, καὶ εἰς τὴν τῶν ἄλλων οἰκοδομήν. Ὅσπερ γὰρ ἐστὶ θαυμαστός ἐλόμενος δεσμοθετῆναι, οὕτω θαυμαστότερος μὴ πρότερον ἀναχωρήσας, ἔω; ὅτε τοῖς οἰκεῖοις πάντα ἀπήγγειλε. Καὶ εἶπε, φησὶν· *Εἶπατε Ἰακώβω καὶ τοῖς ἀδελφοῖς.* Τί δήποτε κελεύει εἰπεῖν ο; Ἴνα χαρῶσιν, ἵνα μὴ μεριμῶσιν, ἵνα διὰ τούτων ἐκεῖνοι μανθάνωσιν, οὐκ αὐτοὶ δι' ἐκείνων· οὕτω τοῦ ταπεινοτέρου μέρους ἐφρόντιζεν. Οὐδὲν ἄρα θλίψεως συμμέτρου βέλτιον. Ποῖαν οἶει τὴν ἐκείνων εἶναι τότε ψυχὴν; πόσῃς ἠδονῆς γέμεναι;

Ποῦ νῦν αἱ γυναῖκες αἱ διὰ πάσης καθεύδουσαι νυκτός; ποῦ δὲ οἱ ἄνδρες οἱ μὴδὲ μεταστρεφόμενοι ἐπὶ τῆς κλίνης; Ὅρᾳς νήφουσαν ψυχὴν; Μετὰ γυναικῶν καὶ παίδων καὶ παιδισκῶν τὸν Θεὸν ὕμνουσιν, καθαρώτεροι τοῦ οὐρανοῦ τῇ θλίψει γενόμενοι. Νῦν δὲ, ἂν μικρὸν ἴδωμεν κίνδυνον, ἀναπίπτομεν. Οὐδὲν τῆς ἐκκλησίας ἐκείνης λαμπρότερον ἦν. Μιμησώμεθα τοῦτο, ζηλώσωμεν. Οὐ διὰ τοῦτο γέγονεν ἡ νύξ, ἵνα διαπαντός καθεύδωμεν καὶ ἀργῶμεν. Καὶ τοῦτο μαρτυροῦσιν οἱ χειροτέχαι, οἱ ὀνηλάται, οἱ ἔμποροι, ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ ἐκ μέσων ἀνισταμένη νυκτῶν. Ἀνάστηθι καὶ σὺ, καὶ ἴδε τῶν ἄστρων τὴν χορείαν, τὴν βαθεῖαν σιγὴν, τὴν ἡσυχίαν τὴν πολλήν· ἐκπλάγηθι τοῦ Δεσπότου σου τὴν οἰκονομίαν. Καθαρωτέρα τότε ἐστὶν ἡ ψυχὴ· κουφοτέρα καὶ λεπτοτέρα μᾶλλον ἐστὶ, μετέωρος καὶ κούφη· τὸ σκότος αὐτὸ, ἡ σιγὴ ἡ πολλὴ εἰς κατάνυξιν ἀγαγεῖν ἰκανά. Ἄν δὲ καὶ τὸν οὐρανὸν ^d ἴδῃς τοῖς ἄστροις ὡσπερ τισὶ μυρρίαις κατεστιγμένον ὀφθαλμοῖς, πᾶσαν ἠδονὴν καρπώσῃ, ἔνοιοιαν λαβῶν εὐθύς τοῦ Δημιουργοῦ. Ἄν ἐνοήσῃς, ὅτι οἱ μεθ' ἡμέραν κρᾶζοντες, γελῶντες, σκιρτῶντες, πηδῶντες, ἀδικούντες, πλεονεκτοῦντες, ἀπειλοῦντες, μυρία ἐπανατινόμενοι δεινὰ, οὕτοι νῦν τῶν νεκρῶν οὐδὲν διαφέρουσι, καταγνώσῃ [213] τῆς ἀνθρωπίνης αἰθαλέας ἀπάσης. Ὑπνος ἐπῆλθε, καὶ τὴν ὄψιν ἡλεγεῖν· εἰκὼν ἐστὶ θανάτου, εἰκὼν ἐστὶ συντελείας. Ἄν διακούψῃς εἰς τὸν στενωπὸν, οὐκ ἀκούσῃ οὐδὲ φωνῆς· ἂν ἴδῃς εἰς τὴν οἰκίαν, πάντας ὄψει καθάπερ ἐν τάφῳ κειμένους. Ταῦτα πάντα ἰκανά ἐστὶ διαναστήσαι ψυχὴν, καὶ εἰς ἔνοιοιαν συντελείας ἀγαγεῖν.

δ. Οὗτος δὲ μοι καὶ πρὸς ἄνδρας καὶ πρὸς γυναῖκας ὁ

ε. Ἦως, τί δήποτε κελεύει εἰπεῖν, *desunt in quibusdam.* δ. *Alii* καὶ εἰς τὸν οὐρανόν.

^a Quisquam... τῆς μητρὸς Ἰωάννου. Συνιδῶν, φησὶν, ὅπου ἐστίν, ἢ ὅτι οὐχ, sic quisquam. ^b Alius κατασεύσας αὐτοὺς τῇ χειρὶ σιγῆν.

inabat, etsi præcinctus et calcatus : quid alius non passus esset ? *Transeuntes*, inquit, *primam et secundam custodiam, venerunt ad portam ferream : et exeuntes processerunt vicum unum et continuo discessit angelus ab eo.* Quæ intus facta sunt, mirabiliora erant ; hoc vero deinceps humanius. Cum nihil erat impedimenti, discessit angelus. Neque enim pertransisset Petrus, cum tot essent obices : vere namque stupor aderat. *Nunc scio*, inquit, *quia vere misit Dominus angelum suum, et eripuit me de manu Herodis, et de omni expectatione plebis Judæorum.* Nunc : non tunc, quando in vinculis eram. *Consideransque venit in domum Mariæ matris Joannis.* Quid sibi vult illud, *Considerans ?* Cogitans ubi esset. Vel hoc igitur consideravit ; vel quod non oporteret utcumque abire, sed benefactori vicem rependere : quod ille considerans, venit in domum Mariæ. Quis est hic Joannes ? Forte is, qui semper cum illis erat ; ideoque cognomen etiam ejus posuit.

Magnum bonum afflictio. — Vide quantum sit bonum afflictio, quantum noctu precantes proficerent, quam vigiles hinc efficerentur. Vidistin', quantum lucrum ex cæde Stephani ? vidistin' quanta ex hoc carcere utilitas ? Non enim ulciscens Deus injuste lædentes, sic magnum ostendit evangelium ; sed in ipsis lædentibus nihil mali patientibus ipsas tribulationes per se magnum quid esse ostendit, ne vel ab illis eripi, vel ultionem sumi quæramus. Perpende, quomodo ancillæ apud eos in pari pretio essent. *Præ gaudio*, inquit, *non aperuit.* E re autem ita factum est, ne et illi statim videntes obstupescerent, et non crederent, sed mens illorum exerceretur. Et quod nos facere solemus, ancilla quoque facere 'deprehensa est : illa namque curabat rem lætam nuntiare ; læta quippe res erat. *Illi vero dicebant ei, Insanis. Illa autem affirmabat sic se habere : illi autem dicebant : Angelus ejus est.* Hinc verum probatur, unumquemque nostrum angelum habere. Et unde in mentem subit illis angelum esse ? A tempore illud suspicabantur. *Ut autem perseverabat pulsans*, inquit, *cum aperuissent, viderunt eum, et obstupuerunt. Ille vero annuens manu, silentium magnum fecit, ut audiretur.* Optatior deinceps discipulis erat, non modo quod servatus esset, sed etiam quod adesset et accederet. Discunt manifeste omnia familiares, discunt et alieni, si credere velint ; sed noluerunt. Hoc etiam in Christo factum est. *Nuntiate*, inquit, *Jacobo et fratribus hæc.* Vide quomodo vanam gloriam non quærat. Non enim dixit, Undique hæc omnibus nuntiate ; sed, *Fratribus. Et abscessit in alium locum.* Neque enim tentabat Deum, neque sese in tentationes injiciebat : illud enim jussi tantum faciebant. *Ingressi*, inquit, *in templum, loquimini populo (Act. 5. 20).* Audierunt et statim obsequuti sunt. Hoc vero jam non dicit angelus, sed quod silenter abscedit et noctu eduxit, dedit facultatem secedendi. Hoc autem factum est, ut discamus multa humano more dispensata fuisse, ut ne ille iterum periclitaretur. Ne enim post discessum ejus dicerent angelum ejus esse, hoc

prius dixerunt, et postea illum viderunt, qui hanc opinionem sustulit. Si angelus fuisset, non pulsasset fores, nec secessisset in alium locum. Confirmat etiam illos, quod non in die factum sit. Hi soluti precabantur, ille vinctus dormiebat. Si putasset rem, quæ agebatur, veram esse, perterritus fuisset, nec memor gestorum : nunc autem quasi in somno videns, sine perturbatione erat. *Venerunt*, inquit, *ad portam ferream.* Vide quam firma esset. *Transeuntes*, inquit, *primam et secundam custodiam, venerunt ad portam ferream.* Et cur, inquires, non per seipsos hoc faciunt ? Cur ? Quia hac in re Deus illos honorat, quod per angelos eruat ipsos. Quid ergo ? cur non sic in Paulo factum est ? Illic e re fuit, quia custodem carceris credere oportebat ; hic vero solum opus erat apostolum liberari : alioquin vero Deus diverse omnia dispensat. Illic Paulus hymnos canebat (*Act. 16. 25*), hic Petrus dormiebat. Ne ergo occultemus miracula Dei, sed ad utilitatem nostram hæc divulgari curemus, et ad aliorum ædificationem. Ut enim admirabilis fuit, qui ligari voluit ; ita admirabilior qui non prius discessit, quam suis omnia nuntiasset. Dixitque, *Nuntiate Jacobo et fratribus.* Cur dicere jubet ? Ut illi gaudeant, ut ne solliciti sint, ut per hos illi discant, non ipsi per illos : sic de inferiori parte curam gerebat. Nihil ergo moderata afflictione melius. Qualem putas illorum tunc fuisse animam ? quanta voluptate plenam ?

Vigilantis laudatur. — Ubi sunt nunc mulieres, quæ tota nocte dormiunt ? ubi viri, qui neque in lecto se versant ? Viden' vigilem animam ? Cum uxoribus, pueris et ancillis Deum celebrabant, per tribulationem puriores cælo effecti. Nunc vero, si parvum videamus periculum, concidimus. Nihil Ecclesia illa splendidius. Ipsos imitemur, æmulemur. Non ideo facta est nox, ut per totam dormiamus et otiemur. Hoc testificantur artifices, negotiatores, mercatores. Ecclesia Dei media surgens nocte. Surge et tu, et vide stellarum chorum, profundum silentium, quietem multam : obstupesce de Domini tui providentia. Purior tunc est anima, levior, subtilior, sublimis, expedita : tenebræ ipsæ, silentium multum, in compunctionem inducere possunt. Si vero cælum respicias stellis quasi innumeris distinctum oculis, omnimoda voluptate frueris Creatorem statim mente reputans. Si cogitaveris eos, qui interdum clamant, rident, exsultant, saliant, injuste agunt, avaritiæ student, minantur, innumera mala inferunt, tunc a mortuis nihil differre, humanam omnem arrogantiam damnabis. Somnus accessit, et naturam superavit : imago est mortis et consummationis. Si vicum respexeris, nullam vocem audies ; si domum, omnes videbis quasi in sepulcro jacentes. Hæc omnia possunt animam excitare, et ad cogitationem consummationis inducere.

4. Illic vero mihi et ad viros et ad mulieres sermo est. Flecte genua, ingemisce, Deum precare ut tibi sit propitius : nocturnis ille precibus magis flectitur, cum requiei tempus in luctum verteris. Recordare

¹ Hæc, cur dicere jubet, desunt in quibusdam.

verborum regis illius : *Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo* (Psal. 6. 7). Quantumvis deliciis affluas, non magis quam ille; quantumvis sis dives, non es ditior Davide. Iterumque ait ille : *Media nocte surgebam ad confitendum tibi super judicia justitiæ tuæ* (Psal. 118. 62). Tunc vana gloria non te exagitat : quomodo posset enim omnibus dormientibus, nec videntibus? Tunc nec ignavia nec oscitantia invadunt : quomodo possent enim, cum tot tantaque animam excitent? Post talia pervigilia somnus suavis est, et revelationes mirabiles. Hoc fac et tu vir, non sola mulier. Sit ecclesia domus viris et mulieribus constans. Ne quia tu solus vir, ipsa sola mulier est, putes id impedimento esse. *Nam ubi duo fuerint congregati in nomine meo*, inquit, *illic sum in medio eorum* (Math. 18. 20). Ubi Christus medius, ibi magna multitudo est : ubi Christus, necesse est et angelos esse et archangelos et alias potestates. Non igitur soli estis omnium habentes Dominum. Rursus audi prophetam dicentem : *Melior est unus faciens voluntatem Domini, quam mille iniqui* (Eccli. 16. 3). Nihil infirmius multis iniquis, nihil fortius uno, qui secundum Dei legem vivit. Si tibi sint liberi, excita illos; et sit omnino noctis tempore domus ecclesia : si vero sint teneri, nec vigilare possint, unam alteramve emittant orationem et quiescant. Tantum surge, et illud in consuetudine pone. Nihil hoc præemptuario melius, quod tales preces suscipiat. Audi prophetam dicentem : *Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabar in te* (Psal. 62. 7). At dices : Per diem multum laboravi, nec possum. Illic obtentus sunt et cavillationes. Quantumvis enim laboraveris, non quantum faber ærarius, qui tam gravem malleum ab alto ad usque prunas demittit, et fumum toto corpore excipit : et tamen maximam noctis partem ea in re consumit. Nostis etiam, mulieres, si quando nobis in agrum concedere opus fuit, aut ad pervigilium, quomodo per totam noctem illi vigilant. Et tibi ergo officina sit

spiritualis, non ut ollas et lebetes, sed ut animam tuam parces, quæ et ærario et aurifice multo melior est. Animam peccatis inveteratam induc in officinam confessionis : malleum a summo induc, id est, verborum damnationem : accende ignem Spiritus. Multo præstantiorem artem habes. Non aurea vasa concinas; sed auro omni pretiosorem animam sicut ararius tractas : non vas corporeum apparatus; sed animam ab omni sæculari phantasia liberat. Adsit tibi lucerna, non hæc ardens, sed quam memorat propheta : *Lucerna pedibus meis lex tua* (Psal. 118. 105). Accende orationibus animam : si satis illam habere videris, educ, efforma illam ut vis.

Oratio purgat rubiginem peccatorum. — Crede mihi, non sic ignis rubiginem purgat, ut nocturna oratio rubiginem peccatorum nostrorum. Revereamur, si neminem alium, saltem nocturnos custodes. Illi ob humanam legem circumeunt in frigore multum clamantes, et in vicis gradientes, sæpe madidi vel rigentes, idque propter te tuamque salutem, ac pecuniarum tuarum custodiam. Ille pecuniarum tuarum tantam curam gerit; tu vero nec animam tuam curas. Non te cogo, ut sub dio circumeas sicut ille, neque ut altum clames et dirumparis; sed in ipso pœnario vel cubiculo flecte genua, precare Dominum. Cur ipse Christus pernoctavit in monte? annon ut nobis exemplo esset? Tunc respirant plantæ, in nocte dico : tunc anima plus quam illæ rorem excipit. Quæ in die sol adussit, ea noctu refrigerantur. Magis quam ros nocturnæ lacrymæ contra concupiscentias et contra omnem ardorem æstivæ demittuntur, nec sinit grave quidpiam pati. Nisi autem rore illo fruatur anima, interdiu aduretur. Verum absit, ut aliquis vestrum ab igne illo exuratur. Sed utinam nos omnes refrigerati et divina fruente clementia, a peccatorum sarcina liberemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVII.

CAP. 12. v. 18. *Facta autem die, erat non parva turbatio inter milites, quidnam factum esset de Petro.* 19. *Herodes autem cum requisisset eum, et non invenisset, inquisitione facta de custodibus, jussit eos abduci : descendensque de Judæa Cæsaream, ibi commoratus est.*

1. Multi dubii quærent, cur Deus illos olim infantes propter se occisos neglexerit¹, et nunc rursus milites propter Petrum interfectos, etsi potuerit illos cum Petro servare. Sed si cum Petro milites eduxisset angelus, id pro fuga habitum fuisset. Cur ergo, inquires, non aliter disposuit? nam quale damnum nunc factum est? Si consideremus eos, qui injuste et per nefas passi sunt, nihil damni accepisse, non hæc quæremus. Cur enim non dicis etiam de Jacobo,

quare illum non eripuit? Alioquin vero non erat adhuc iudicii tempus, ut singulis pro merito daretur. Sed neque Petrus injectit illos in manus ejus. Herodes ergo ægre ferebat, quod delusus esset, sicut avus suus delusus fuerat a magis : hinc dissecabatur et risui erat expositus. E re autem fuerit scriptoris audire verba : *Facta autem die, inquit, erat non parva turbatio inter milites, quidnam factum esset de Petro.* *Herodes autem cum requisisset eum, et non invenisset, inquisitione facta de custodibus, jussit eos abduci; etiamsi inquisitionem faciens audisset ab eis, quod relictæ fuissent catenæ, quod calceos accepisset, et quod usque ad illam noctem secum fuisset. Sed quid occultarunt? cur non ergo et ipsi fugerunt? Atqui oportuit ipsum hoc mirari et obstupescere. Demum ex illorum nece manifestum est cinnibus et Dei miraculum et illius scelus. Sed vide, quomodo hic ea non*

¹ Quidam mss. sic incipiunt : *Sunt forte qui dubii quærent cur Deus athletas propter se occisos neglexerit.*

λόγος. Κάμψον τὰ γόνατα, στέναξον, παρακάλεσόν σου τὸν Δεσπότην Ἰλεων γενέσθαι· μᾶλλον ἐπικάμπτειται ἐν νυκτεριναῖς εὐχαῖς, ὅταν τὸν καιρὸν τῆς ἀναπαύσεως σὺ θρήνων ποιῇ καιρὸν. Ἀναμνήσθητι τοῦ βασιλείου οἷα ῥήματα ἔλεγεν· *Ἐκοιτίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου, λούσω καὶ ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου, ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω.* Ὅσον ἂν ἦς τρυφηλός, οὐκ εἶ τρυφηλότερος ἐκείνου· ὅσον ἂν ἦς πλούσιος, οὐκ εἶ πλουσιώτερος τοῦ Δαυὶδ. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός φησι· *Μεσονύκτιον ἐξηγήρομην τοῦ ἐξομολογίσθαι σοι ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου.* Τότε οὐ κενοδοξία παρενοχλεῖ· πῶς γὰρ, πάντων καθευδόντων καὶ οὐχ ὄρώντων; τότε οὐ βραθυμία καὶ χάσμη ἐπιτίθεται· πῶς γὰρ ὑπὸ τοσοῦτων τῆς ψυχῆς διεγειρομένης; Μετὰ τὰς τοιαύτας παννυχίδας καὶ ὕπνοι ἡδέεις καὶ ἀποκαλύψεις θαυμασταί. Τοῦτο ποιήσον καὶ σὺ ὁ ἀνὴρ, μὴ μόνη ἡ γυνή. Ἔστω ἐκκλησία ἡ οἰκία ἐξ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν συνεστηκυῖα. Μὴ γὰρ ὅτι σὺ μόνος εἶ ὁ ἀνὴρ, μηδὲ ὅτι αὐτὴ μόνη ἐστὶν ἡ γυνή, νομίση; κώλυμα εἶναι. *Ὅπου γὰρ εἰσι δύο εἰς τὸ ἐμὲν δρομα, φησὶ, συνηγμένοι, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν.* Ὅπου ὁ Χριστὸς μέσος, πολὺ πλῆθός ἐστιν· ὅπου ὁ Χριστὸς, ἀνάγκη καὶ ἀγγέλους εἶναι, ἀνάγκη καὶ ἀρχαγγέλους καὶ τὰς ἄλλας δυνάμεις. Οὐκ ἄρα μόνον ἐστὲ τὸν πάντων ἔχοντες Δεσπότην. Καὶ πάλιν ἀκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Κρείσσω ἐν ποίῳ τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μύριοι πυράνομοι.* Οὐδὲν ἀσθενέστερον πολλῶν παρανόμων, οὐδὲν ἰσχυρότερον ἐνὸς κατὰ νόμον Θεοῦ ζῶντος. Εἰ σοι καὶ παιδία ἐστὶ, διανύστησον καὶ τὰ παιδία, καὶ γενέσθω διὰ πάντων ἡ οἰκία ἐκκλησία διὰ τῆς νυκτός· ἂν δὲ ἀπαλὰ ἦ, καὶ μὴ φέρῃ τὴν ἀγρυπνίαν, μέχρι μίδς εὐχῆς καὶ δευτέρας, καὶ καταπάουσιν· μόνον διανύστηθι, μόνον ἐν συνηθείᾳ κατάστησον σαυτόν. Οὐδὲν τοῦ ταμείου βέλτιον ἐκείνου τοῦ τοιαύτως εὐχῆς δεχομένου. Ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Εἰ ἐμνημόνευσόν σου ἐπὶ τῆς στρωμνῆς μου, ἐν τοῖς δρομοῖς ἐμελέτων εἰς σέ.* Ἀλλὰ κέκημακα, φησὶ, μεθ' ἡμέραν πολλὰ, καὶ οὐ δύναμαι. Σηψήεις ταῦτα καὶ πρόβρασις· ὅσα γὰρ ἂν κάμης, οὐ πονήσεις ὡς ὁ χαλκοτύπος σφύραν οὕτω βαρεῖαν καταφέρων ἀπὸ πολλοῦ τοῦ ὕψους· ἐπὶ τοὺς σπιθῆρας, καὶ τὸν καιρὸν ὄψω δεχόμενος τῷ σώματι· καὶ ὅμως τὸ πλεόν ἐκείνος τῆς νυκτός εἰς τοῦτο ἀναλίσκει. Ἴστε καὶ γυναῖκες, εἴποτε εἰς ἀγρὸν ἡμῖν γέγονεν ἀνάγκη βαδίσαι, ἢ εἰς παννυχίδα προελθεῖν, πῶς δὲ ὅλης τῆς νυκτός ἀγρυπνοῦσι. Καὶ σοι τοίνυν χαλκεῖον

ἔστω πνευματικόν, οὐχ ὡστε χύτρας οὐδὲ λέβητας, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν κατασκευάσαι τὴν σὴν, ἢ καὶ χαλκοτύπου καὶ χρυσοχόου πολλῶν βελτίων. Τὴν [214] παλαιὰν γενομένην τοῖς ἀμαρτήμασι ἐσάγαγε εἰς τὸ χυνευτήριον τῆς ἐξομολογήσεως· τὴν σφύραν κατένεγκε ἀπὸ πολλοῦ τοῦ ὕψους· τούτεστι, τῶν ῥημάτων τὴν κατάγνωσιν· ἀναφῶν τὸ πῦρ τοῦ Πνεύματος. Πολλῶ μείζονα τέχνην ἔχεις. Οὐ χρυσοῦ σκευὴ ρυθμίζεις, ἀλλὰ τὴν παντός χρυσοῦ τιμιωτέραν ψυχὴν, καθάπερ ὁ χαλκεὺς τὸ σκεῦος. Οὐ γὰρ σωματικὸν σκεῦος ρυθμίζεις, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν ἀπαλλάττεις τῆς φαντασίας πάσης τῆς βιωτικῆς. Παρακλίσθω σοι λύχνος, οὐχ οὗτος ὁ καιόμενος, ἀλλ' ὃν ὁ προφήτης λέγων εἶχε· *Λύχνος γὰρ τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου.* Πύρωσον διὰ τῆς εὐχῆς τὴν ψυχὴν· ἂν ἴδῃς ἱκανὸς ἔχουσαν, ἐξάγαγε, τύπωσον πρὸς ὅπερ ἂν θέλῃς. Πίστευσόν μοι, οὐχ οὕτω τὸ πῦρ τὸν ἰδὸν ἀποκαθαίρειν εἰώθεν, ὡς εὐχὴ νυκτερινὴ τὸν ἰδὸν τῶν ἀμαρτημάτων τῶν ἡμετέρων. Αἰδεσθόμεν, εἰ μηδένα ἄλλον, τοὺς νυκτερινούς φύλακας. Ἐκείνοι δι' ἀνθρώπινον νόμον περιέτασιν ἐν κρυμῷ βοῶντες μεγάλα, καὶ διὰ τῶν στενωπῶν βαδίζοντες, βρεχόμενοι πολλάκις, πεπηγότες, διὰ σέ καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν σὴν, καὶ τὴν τῶν χρημάτων τῶν σῶν φυλακὴν. Ἐκεῖνος ὑπὲρ τῶν χρημάτων σου τοσαύτην ποιεῖται πρόνοιαν· σὺ δὲ οὐδὲ ὑπὲρ τῆς ψυχῆς τῆς σῆς. Καὶ μὴν ἐγὼ οὐκ ἀναγκάζω αἴθριον περιεῖναι καθάπερ ἐκεῖνος, οὐδὲ μεγάλη βοῶν καὶ διαβρῆγγυσθαι· ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ ταμείῳ ὦν, ἐν αὐτῷ τῷ κοιτῶνι, κάμψον τὰ γόνατα, παρακάλεσον τὸν Δεσπότην. Διὰ τί αὐτός ὁ Χριστὸς διενυκτέρευεν ἐν τῷ δρεῖ; οὐχ ἵνα εὖπος ἡμῖν γένηται; Τότε ἀναπνεῖ τὰ φυτὰ, ἐν τῇ νυκτὶ λέγω· τότε καὶ ψυχὴ μάλιστα μᾶλλον ἐκείνου δρόσον δέχεται. Ἄπερ μεθ' ἡμέραν ὁ ἥλιος κατέκαυσε, ταῦτα ἐν τῇ νυκτὶ καταψύχεται. Πάσης δρόσου μᾶλλον τὰ τῆς νυκτός δάκρυα καὶ κατὰ τῶν ἐπιθυμιῶν καὶ κατὰ πάσης φλεγμονῆς καὶ καισῶνος καθίσταται, καὶ οὐκ ἀφήσῃ χαλεπὸν τι παθεῖν. Ἄν δὲ μὴ τῆς δρόσου ἀπολαύσῃ ἐκείνης, μεθ' ἡμέραν κατακαυθήσεται. Ἀλλὰ μὴ γένοιο μηδένα ὑμῶν ὑπέκκαυμα τοῦ πυρός ἐκείνου γενέσθαι, ἀλλὰ ἀναψύξαντας καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀπολαύσαντας, οὕτω πάντας ἡμᾶς ἐλευθερωθῆναι τοῦ φορεῖου τῶν ἀμαρτημάτων, χάριτι καὶ φιλανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΖ΄.

Γενομένης δὲ ἡμέρας, ἦν ταραχος οὐκ ὀλίγη ἐν τοῖς στρατιώταις, τί ἄρα ὁ Πέτρος ἐγένετο. Ἠρώδης δὲ ἐπιζητήσας αὐτὸν, καὶ μὴ εὐρῶν, ἀνακρίνας τοὺς φύλακας, ἐκέλευεν ἀπαχθῆναι· καὶ κατελθὼν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Καισάρειαν διέτριβε.

α'. Πολλοὶ διαποροῦσι πῶς περιεῖθεν ὁ Θεὸς τότε δι' αὐτὸν τοὺς παῖδας ἀναιρουμένους, καὶ νῦν πάλιν τοὺς στρατιώτας διὰ τὸν Πέτρον [215] καίτοι γε δυνατὸν ἦν αὐτῷ μετὰ τοῦ Πέτρου κἀκεῖνους ἐξελεῖσθαι. Ἄλλ' εἰ καὶ τοὺς στρατιώτας ἐξήγαγεν ὁ ἄγγελος μετὰ τοῦ Πέτρου, ἐνομίσθη ἂν φυγῆς εἶναι τὸ πρᾶγμα. Τί οὖν οὐχ ἐτέρως ὠκονόμησε, φησὶ; ποία γὰρ βλάβη γέγονε νῦν; Ἄν ἰδωμεν, ὅτι οἱ ἀδίκως ταυθέντες καὶ κακῶς οὐδὲν ἐβλάθησαν, οὐ ζητήσομεν πεῖρα. Διὰ τί γὰρ μὴ λέγεις καὶ περὶ Ἰακώβου, διὰ τί αὐτὸν οὐκ ἐξείλετο; Ἄλλως δὲ οὐκ

• Tres mss. sic incipiunt: Ἴσως τινὲς ἀποροῦσι πῶς περιεῖθεν ὁ Θεὸς τοὺς ἀλλήλους ἀπολλυμένους.

ἦν οὐδέπω τῆς κρίσεως ὁ καιρὸς, ὡστε τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονεμαῖ ἐκάστω. Ἄλλ' οὐδὲ ἐνέβαλλεν αὐτοὺς εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ Πέτρου. Μᾶλλον οὖν αὐτὸν ἐλύπει τὸ ἐμπαιχθῆναι, ὡσπερ τὸν πάππον αὐτοῦ ὑπὸ τῶν μάγων ἀπατηθέντα, μᾶλλον ἐποίει διαπρίεσθαι καὶ καταγέλαστον εἶναι. Καλὸν δὲ καὶ αὐτῶν τῶν ῥημάτων ἀκοῦσαι τοῦ συγγραφέως. *Γενομένης, φησὶν, ἡμέρας, ἦν ταραχος οὐκ ὀλίγη ἐν τοῖς στρατιώταις, τί ἄρα ὁ Πέτρος ἐγένετο. Ἠρώδης δὲ ἐπιζητήσας αὐτὸν, καὶ μὴ εὐρῶν, ἀνακρίνας τοὺς φύλακας, ἐκέλευεν ἀπαχθῆναι.* Καίτοι ἤκουσε παρ' αὐτῶν (ἀνέκρινε γάρ), καὶ ὅτι αἱ ἀλύσεις ἀφῆθησαν, καὶ ὅτι τὰ σανδάλια ἔλαβε, καὶ ὅτι μέχρι τῆς νυκτός ἐκείνης μετ' αὐτῶν ἦν. Ἀλλὰ τί συνέκρυψαν; διὰ τί οὖν μὴ καὶ αὐτοὶ ἐφυγον; Καὶ μὴν αὐτὸν ἔδει θαυμάσαι, ἔδει καταπλαγῆναι τοῦτο. Λοιπὸν φανερὸν γίνεται πᾶσι διὰ τοῦ θανάτου τούτων, καὶ τοῦ

θεοῦ τὸ θαῦμα ἦ τε ἐκείνου κακία κατάδηλος. Ἄλλ' ὅρα. πῶς οὗτος ταῦτα οὐ κρύπτει, ἀλλὰ καὶ μέμνηται ἱστορίας ὥστε διδάξαι ἡμᾶς. Εἰτά φησι· *Καὶ κατελήθην ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Καισάρειαν διέτριβεν. Ἦν δὲ ὁ Ἡρώδης θυμομαχῶν Τυρίοις καὶ Σιδωνίοις ὁμοθυμαδὸν τε παρήσαν πρὸς αὐτὸν, καὶ πείσυντες Βλάστον τὸν ἐπὶ τοῦ κοιτῶνος τοῦ βασιλέως, ἤτοιόντο εἰρήνην, διὰ τὸ διατρέφασθαι αὐτῶν τὴν χώραν ἀπὸ τῆς βασιλικῆς. Τακτῆ δὲ ἡμέρᾳ ὁ Ἡρώδης ἐνδυσάμενος ἐσθίητα βασιλικήν, καὶ καθίσας ἐπὶ τοῦ βήματος ἐδημηγύρει πρὸς αὐτούς· ὁ δὲ ἴδιος ἐπιφωνεῖ· Θεοῦ φωνὴ καὶ οὐκ ἀνθρώπου. Παραγῆμι δὲ φῦτον ἐπάταξεν ἄγγελος Κυρίου, ἀνθ' ὧν οὐκ ἔδωκε δόξαν τῷ Θεῷ· καὶ γερόμενος σκωληκώδρωτος ἐξέψυξεν. Ὁ δὲ λόγος τοῦ Θεοῦ ἠὲ ἔσται καὶ ἐπληθύνετο. Οὐ μικρὸν οὐδὲ τοῦτό ἐστιν. Εὐθέως ἡ ἀδικη κατέλαβεν αὐτὸν, εἰ καὶ μὴ διὰ Πέτρον, ἀλλὰ διὰ τὴν αὐτοῦ μεγαληγορίαν. Καὶ μὴ ἐν ἐκείνοι, φησὶν, ἐδόθη, εἰ πρὸς τοῦτον; Ὅτι κατεδόξατο τὴν φωνὴν, ὅτι ἄξιον ἑαυτὸν ἐνόμισεν εἶναι τῆς κολακείας. Διὰ τοῦτου ἐκείνοι μάλιστα παιδεύονται οἱ κολακεύοντες εἰκῆ. Ὅρα πάλιν ἀμφοτέρους μὲν ὄντας ἀξίους τιμωρίας, τοῦτον δὲ κολαζόμενον. Οὐ γὰρ ἐστὶ νῦν τῆς κρίσεως ὁ καιρὸς, ἀλλὰ τὸν μάλιστα ὑπεύθυνον, τοῦτον κολάζει, ἐκείνους ἀφίει; ἀπὸ τούτου κερδάναι. Καὶ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἠὲ ἔσται, φησὶ, καὶ ἐπληθύνετο· τούτῃσι, τούτου γερόμενος. Ἐίδες Θεοῦ οικονομίαν; *Βαρνάβας δὲ καὶ Σαῦλος ὑπέστρεψαν ἐξ Ἱερουσαλήμ ἂ πληρώσαντες τὴν διακονίαν, συμπαραλαβόντες καὶ Ἰωάννην τὸν ἐπικληθέντι Μάρκον. Ἦσαν δὲ τινες ἐν Ἀντιοχείᾳ κατὰ τὴν οὖσαν Ἐκκλησίαν προφήται καὶ διδάσκαλοι, ὃ τε Βαρνάβας καὶ Σιμῶν ὁ καλούμενος Νίγηρ, καὶ Λούκιος ὁ Κυρηναῖος, [216] Μαναῖν τε Ἡρώδου τοῦ τετραρχοῦ σύντροφος, καὶ Σαῦλος. Ἐτι Βαρνάβα πρῶτον μνημονεύει· οὐπω γὰρ Παῦλος ἦν λαμπρὸς, οὐπω σημεῖον οὐδὲν εἰργάσατο. Λειτουργούντων δὲ αὐτῶν τῷ Κυρίῳ καὶ νηστευόντων, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀφορίσατε δὴ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ Σαῦλον εἰς τὸ ἔργον, ὃ προσκέκλημαι αὐτούς. Τότε νηστεύσαντες καὶ προσευξάμενοι καὶ ἐπιθέντες τὰς χεῖρας αὐτοῖς, ἀπέλυσαν. Τί ἐστὶ, λειτουργούντων; Κηρυσσόντων. Ἀφορίσατέ μοι, φησὶ, τὸν Βαρνάβαν καὶ Σαῦλον. Τί ἐστιν, Ἀφορίσατέ μοι; Εἰς τὸ ἔργον, εἰς τὴν ἀποστολήν. Ὅρα πάλιν ὑπὸ τίνων χειροτονεῖται ὑπὸ Λουκίου τοῦ Κυρηναίου καὶ Μαναῖ· μᾶλλον δὲ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Ὅσῳ γὰρ τὰ πρόσωπα ἐλάττωνά ἐστι, τοσοῦτω γυμνοτέρα ἡ τοῦ Θεοῦ φαίνεται χάρις. Χειροτονεῖται λοιπὸν εἰς ἀποστολήν, ὥστε μετ' ἐξουσίας κηρύττειν. Πῶς οὖν αὐτὸς φησὶν· Οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπων; Τὸ μὲν, Οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, εἶπεν, ἵνα δηλώσῃ, ὅτι οὐκ ἀνθρώπου αὐτὸν ἐκάλεσεν οὐδὲ προστήγαγετο τὸ δὲ, Δι' ἀνθρώπων, ὅτι οὐχ ὑπὸ τοῦδε ἐπέμφθη, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Διὸ καὶ οὕτως ἐπήγαγεν· Οὗτοι μὲν οὖν ἐκαπεμφθέντες ὑπὸ τοῦ Πνεύματος κατήλθον εἰς τὴν Σελεύκειαν, ἐκεῖθεν τε ἐπέπλευσαν εἰς τὴν Κύπρον. Ἴδωμεν δὲ ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἡμέρας δὲ γερομένης, φησὶν, ἦν τύραρχος οὐκ ὀλίγος διὰ τὸν Πέτρον, καὶ ἀνακρίνας τοὺς φύλακας ἐκέλευσεν ἀπαχθῆναι. Οὕτως οὐκ ἤσθετο, ὅτι καὶ κολάζειν ἀδικίας ἐπιφέρει. Ἰδοὺ τὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἀναλαμβάνω λόγον. Τὰ δεσμὰ ἦν, οἱ φύλακες ἔνδον, τὸ δεσμωτήριον κεκλεισμένον, οὐδαμοῦ τοίχος διορωρυ-**

^a Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτό ἐστι πῶς εὐθέως ἦ, sic quidam. ^b Alius ἀπὸ Ἱερουσαλήμ, alii et Morel. εἰς Ἱερουσαλήμ male.

μένος, πάντες τὰ αὐτὰ ἔλεγον· ἀνάρπαστος ὁ ἀνθρωπος γέγονε, διὰ τί αὐτοὺς καταδικάζεις; εἰ ἤθελον ἀπολύσαι, πρὸ τούτου ἀπέλυσαν ἂν, ἢ συνεξήλθον. Ἄλλὰ χρήματα ἔλαβον; Πόθεν ὁ μὴδὲ πέννητι δοῦναι ἔχων, τούτοις ἐδίδου; οὐδὲ γὰρ διεθρόβησαν αἱ ἀλύσεις, οὐδὲ λελυμένα ἦσαν. Ἔδει ἰδεῖν, ὅτι θεῖον τὸ πρᾶγμα ἦν καὶ οὐκ ἀνθρώπινον ἢ. Εἶτα ἐπειδὴ ἱστορίας ἐμελλε μνησθῆσθαι λοιπὸν, διὰ τοῦτο καὶ τὰ ὀνόματα τίθησιν, ἵνα δευθῆ πάντα ἐπαληθεύων. Καὶ πείσαντες Βλάστον, φησὶ, εἰς ἐπὶ τοῦ κοιτῶνος τοῦ βασιλέως, ἤτοιόντο εἰρήνην. Τοῦτο ποιοῦσιν, ἐπειδὴ λιμὸς ἦν. Τακτῆ δὲ ἡμέρᾳ καθίσας ὁ Ἡρώδης ἐπὶ τοῦ βήματος ἐδημηγύρει, φησὶ. Παραγῆμι δὲ ἐπάταξεν αὐτὸν ἄγγελος Κυρίου· καὶ γερόμενος σκωληκώδρωτος ἐξέψυξε.

β'. Τοῦτο καὶ Ἰώσηπος ^c λέγει, ὅτι μακρὰ περιέπεσε νόσος. Οἱ μὲν οὖν πολλοὶ τοῦτο οὐκ ἤδεσαν, ὁ δὲ ἀπόστολος αὐτὸ τίθησι. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἡ ἀγνοια ὠφέλει λογισζομένων αὐτῶν τὰ Ἰακώβου θανάτω καὶ τῶν στρατιωτῶν φόνῳ τὸ κατὰ τὸν Ἡρώδη συμβεβηκέναι. Ὅρα· ὅτε μὲν τὸν ἀπόστολον ἔσφαζεν, οὐδὲν τοιοῦτον εἰργάσατο, ὅτε δὲ τούτους, λοιπὸν ἐν ἀφασίᾳ ἦν. Ἄτε οὖν ἠπορηκῶς καὶ αἰσχυρόμενος κατήλθεν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Καισάρειαν. Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ ἐκείνους ἀπαγαγεῖν βυολόμενος, πρὸς ἀπολογίαν ἤλθε τούτων· ὠργίζετο γὰρ ἐκείνοις τούτους οὕτω θεραπεύων. Ὅρα πῶς κενόδοξος ὁ ἀνθρωπὸς ἐστὶ. Μέλλων [217] αὐτοῖς διδόναι τὴν δωρεάν, ἐδημηγύρησεν. Ὁ δὲ Ἰώσηπος φησὶν, ὅτι καὶ ἐσθῆτα λαμπρὰν ἐξ ἀργύρου πεποιημένην περιέκειτο. Ὅρα καὶ ἐκείνοι πῶς κλάκες ἦσαν, καὶ τῶν ἀποστόλων τὸ φρόνημα. Ὅν γὰρ ἔθνος ὀλόκληρον ἑθεράπευσε, τοῦτον οὗτοι διέπτυσαν. Πάλιν δὲ γίνεται ἀνάπνευστις αὐτῶν μεγάλη, καὶ μυρία ἀγαθὰ ἐκ τῆς ἐκείνου τιμωρίας. Εἰ δὲ οὗτος ἀκούσας, ὅτι φωνὴ Θεοῦ καὶ οὐκ ἀνθρώπου, καίτοι γε μὴδὲν εἰπὼν τοιαῦτα ἔπαθε· πολλῶ μᾶλλον ἂν ὁ Χριστὸς, εἰ μὴ Θεὸς ἦν αὐτῆς, ἀεὶ λέγων, ὅτι *Τὰ βήματα τὰ ἐμὰ οὐκ ἔστιν ἐμὰ*, καὶ *Ὁ ἰσηγρέται ἂν οἱ ἐμοὶ ἠγωνίζοντο*, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἐκείνος δὲ αἰσχυρῶς καὶ ἐλεεινῶς τὸν βίον κατέλυσε, καὶ οὐδὲ φαίνεται λοιπὸν. Ὅρα δὲ αὐτὸν καὶ ὑπὸ τοῦ Βλάστου ἀναπειθόμενον, καὶ ἄτε δὴ ταλαίπωρον ὄντα εὐκόλως ὀργίζόμενον, καὶ πάλιν καταλαττόμενον, καὶ πανταχοῦ δούλον τῶν δῆμων, καὶ οὐδὲν ἐλεύθερον ἔχοντα. Σκόπει δὲ καὶ τὴν αὐθεντεῖαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. *Λειτουργούντων δὲ αὐτῶν*, φησὶ, *τῷ Κυρίῳ καὶ νηστευόντων*, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Ἀφορίσατε δὴ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ Σαῦλον*. Τίς ἂν ἐτόλμησε, μὴ τῆς αὐτῆς ἐξουσίας ὦν, ταῦτα εἰπεῖν; Τοῦτο δὲ γίνεται, ὥστε μὴ εἶναι αὐτοῦ; κοινῆ μεθ' ἑαυτῶν. Εἶδεν αὐτοὺς ^d μερίζονα δύναμιν ἔχοντας, καὶ πολλοῖς δυναμένους ἀρκεσαι. Πῶς δὲ αὐτοῖς εἶπεν; Διὰ προφητῶν ἰσως. Διὰ τοῦτο πρόλαβον εἶπεν, ὅτι καὶ προφήται ἦσαν καὶ ἐνήσθησαν καὶ ἐλειτούργουν, ἵνα μάθῃς, ὅτι πολλῆς νήψεως χρεῖα ἦν. Ἐν Ἀντιοχείᾳ χειροτονεῖται, ἔνια χρυστεῖται. Διὰ τί μὴ εἶπε, *Τῷ Κυρίῳ ἀφορίσατε*, ἀλλ' *Ἐμοὶ*; Δείκνυσιν, ὅτι ἐν ἐστὶ τὸ τῆς ἐξουσίας καὶ τῆς δυνάμεως.

Ὅρᾳ ὅσον ἡ νηστεία μέγα; Δείκνυσιν, ὅτι πάντα τὸ Πνεῦμα ἐποίει. Μέγα τι ἡ νηστεία ἀγαθὸν οὐχ ὄρω περιρρίζεται. Ὅτε χειροτονεῖν ἔδει, τότε νηστεύουσι· καὶ νηστεύοντες αὐτοῖς εἶπε τὸ Πνεῦμα. Ἡ νηστεία δὲ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ τὸ τρωφῆς ἀπέχεσθαι, νηστείας εἶδος ἐστὶ. Τοσοῦτον ἐπιτάττω μόνον ἐγὼ· μὴ νηστεύητε, ἀλλὰ τρωφῆς ἀπέχεσθε. Τρωφῆς ζητῶμεν, μὴ διαφθο-

^b Alii καὶ οὐδὲν ἀνθρώπινον, ἱστορίας μνησθῆσαι μελλοῖσι λοιπόν. ^c Vide Josephum lib. 19, c. 7. ^d Morel. εἶπεν αὐτοῖς. *μερίζονα*

occulet, sed et historix meminerit, ut doceat nos. Deinde ait: *Descendensque a Judæa Cæsaream, ibi commemoratus est.* 20. *Erat autem Herodes iratus Tyriis et Sidoniis. At illi unanimes venerunt ad eum, et persuaso Blasto, qui erat super cubiculum regis, postulabant pacem, eo quod aleretur regio eorum ab illo.* 21. *Statuto autem die, Herodes vestitus veste regia, sedit pro tribunali, et concionabatur ad eos.* 22. *Populus autem acclamabat, Dei vox, non hominis.* 23. *Confestim autem percussit eum angelus Domini, eo quod non dedisset gloriam Deo: et consumptus a vermibus exspiravit.* 24. *Verbum autem Dei crescebat et multiplicabatur.* Non parva res hæc est. Statim illum ultio invasit: etsi non propter Petrum invasisset, at propter arrogantem illius concionem. Atqui etsi illi acclamarunt, inquires, quid hoc ad illum? Quoniam ipse vocem excepit, quoniam se dignum putavit tali adulatione. Per hanc maxime erudiuntur, qui temere adulantur. Perpende item utrosque meruisse pœnas; hunc autem plecti. Non enim iudicii tempus nunc est, sed magis noxium supplicio afficit, illis dimissis, ut hinc lucrum accipiant. *Et verbum Dei crescebat, inquit, et multiplicabatur.* Hoc est, ea peracta re. Vidistin' Dei œconomiam? 25. *Barnabas autem et Saulus reversi sunt ab Jerosolymis expleto ministerio, assumpto Joanne, qui cognominatus est Marcus.* (Cap. 13.) 1. *Erant autem quidam in Ecclesia, quæ erat Antiochiæ, prophetæ et doctores, Barnabas, et Simeon qui vocabatur Niger, et Lucius Cyrenensis, et Manahen Herodis tetrarchæ collectaneus, et Saulus.* Adhuc Barnabam primum memorat: nondum enim clarus erat Paulus, nondum signum aliquod fecerat. 2. *Ministrantibus autem illis Domino, et jejunantibus, dixit Spiritus sanctus: Segregate mihi Barnabam et Saulum in opus, ad quod vocavi eos.* 3. *Tunc jejunantes et orantes imponentesque eis manus, dimiserunt illos.* Quid est, *Ministrantibus?* Prædicantibus. *Segregate mihi, inquit, Barnabam et Saulum.* Quid sibi vult, *Segregate mihi?* Ad opus, ad apostolatam. Vide rursum, a quibus ordinentur: a Lucio Cyrenæo et Manahæ, imo a Spiritu. Quanto enim minores personæ, tanto clarior apparet Dei gratia. Ordinatur denique in apostolatam, ut cum potestate prædicet. Quomodo igitur ipse dicit? *Non ab hominibus, nec per homines* (Galat. 1. 1)? *Non ab hominibus dixit, ut declararet, non hominem ipsum vocasse vel adduxisse: neque per homines, quia non ab alio quam a Spiritu missus est.* Ideo sic addidit: 4. *Hi itaque missi a Spiritu, descenderunt Seleuciam: inde navigaverunt in Cyprum.* Sed superius dicta exploremus. *Facta autem die, erat turbatio non parva propter Petrum. Et inquisitione facta de custodibus, jussit abduci.* Ita sensu destitutus fuit, ut etiam injuste punire aggrederetur. Ecce causam illorum defendo. Vincula erant, custodes intus, carcer clausus, nusquam perfossus paries, omnes eadem dicebant, Homo ille raptus non est, cur illos condemnas? si solvere voluissent, vel ante solvissent, vel simul exissent. Sed pecunias acceperunt? Quomodo qui neque pauperi erogare poterat, his dedisset? Neque enim fractæ calenæ

neque solutæ sunt. Oportebat videre rem esse divinam, non humanam. Deinde, quia historiam memoraturus erat, ideo etiam nomina ponit, ut probetur omnia vere dici. *Et persuaso, inquit, Blasto, qui erat super cubiculum regis, postulabant pacem.* Hoc faciunt, quia fauces erat. *Statuto autem die, sedens Herodes pro tribunali, concionatur, inquit. Confestim autem percussit eum angelus Domini: et consumptus a vermibus exspiravit.*

2. Hoc et Josephus dicit (a), quod in longum morbum inciderit. Multi itaque hoc nesciebant; apostolus vero narrat. Verum ignorantia illis proderat, dum Herodis casum morti Jacobi et militum cædi impulerent. Perpende, quando apostolum occidit, nihil tale fecit: quando illos, nihil dicebat. Ut pote dubius ergo et confusus ex Judæa Cæsaream venit. Mihi videtur, cum illos abducere vellet, ad hos venisse, ut sese purgaret; irascebatur enim illis, dum his sic gratificaretur. Vide quam vanæ gloriæ cupidus homo esset. Gratiam illis daturus concionatus est. Josephus vero ait, ipsum veste splendida et argento intexta amictuum fuisse. Vide etiam quam adultores essent illi, et apostolorum sensum. Quem enim gens tota colebat, hunc illi respuebant. Tunc illis datum est, ut respirarent, et multa parva sunt bona ex illius ultione. Quod si ille hoc audito, *Vox Dei, non hominis, licet nihil dixerit, talia passus est: multo majora Christus, si Deus non fuisset, passus esset, qui semper dicebat, Verba mea non mea sunt, et, Ministri mei utique decertarent* (Joan. 14. 10. et 18. 36), similiaque. Ille vero fœde et miserabiliter vitam clausit; et nihil ex eo reliquum. Perpende item quomodo Blasto assentiatur, et quam facile miser ille homo irascatur, et postea mitigetur, ubique populi servus, nihilque liberum habens. Considera item auctoritatem Spiritus sancti. *Ministrantibus autem illis Domino, inquit, et jejunantibus, dixit Spiritus sanctus: Segregate mihi Barnabam et Saulum.* Quis ausus esset, nisi tanta potestate fultus, hæc dicere? Hoc autem fit, ut non simul ipsi maneant. Vidit illos majorem habere virtutem, et pluribus posse sufficere. Quomodo autem illis loquutus est? Forte per prophetas. Ideo ante dixit, et prophetas fuisse et jejunasse atque ministrasse, ut discas multa sobrietate opus fuisse. Antiochiæ ordinatur, ubi prædicat. Cur non dixit, Domino segregate, sed, *Mihi?* Ostendit unam esse potentiam et virtutem.

Magna res jejunium. Muliere deliciis dedita nihil turpius. — Viden' quanta res sit jejunium? Ostendit Spiritum omnia fecisse. Magnum quoddam bonum est jejunium: non termino circumscribitur. Cum ordinare oportebat, tunc jejunant: et jejunantibus illis dixit Spiritus. Jejunium vero non hoc solum est; sed etiam abstinere a deliciis, jejunii species est. Hoc tantum ego impero: non jejunate, sed a deliciis abstinete. Alimenta quæramus, non corruptionem; alimenta quæramus, non morborum occasiones. et api-

(a) Vide Josephum, lib. 19, c. 7.

ritualium et corporeorum; alimentum quæramus, quod voluptatem quidem habeat, non vero delicias molestia plenas. Illud suave est, hoc perniciosum, illud voluptas est, hoc labor; illud secundum naturam, hoc præter naturam. Dic enim mihi, si quis daret tibi toxicum ad potum, nonne hoc præter naturam esset? si quis ligna et lapides, nonne aversareris, et quidem merito? Præter naturam enim hoc est, ut et deliciæ. Nam ut in civitate, quæ obsidetur, magna perturbatio et tumultus est, inimicis ingredi conantibus: ita et in anima accidit, dum vinum et deliciæ superveniunt. *Cui vix, cui tumultus, cui molestiæ et nugæ, cui judicium? nonne iis. qui vinum assidue potant? Cujus lippii sunt oculi (Prov. 23. 29. 30)?* Verum quidquid dixerimus, non avertemus eos, qui deliciis dant operam, nisi alium aggrediamur animi morbum. Et primum contra mulieres sit sermo. Nihil turpius muliere deliciis dedita, nihil turpius ebriosa: obscuratur enim flos vultus ejus, turbatur serenitas et suavitas oculorum, quasi nube quadam solares radios subeunte. Res est illiberalis et servilis, atque ignobilitate plena. Quam insuavis est mulier vinum spirans, quod oleat et corruptum sit dum eructat carni corrupturam humorem, aggravata ut surgere nequeat, rubicunda plus quam par est, oscitans, et caligine offusa? At non talis est illa, quæ a voluptate abstinet; sed honesta, temperans et formosa: nam animi compositio multum corpori affert decorem. Ne putes enim a corporali solum specie hoc fieri. Da formosam puellam, turbulentam, loquacem, conviciantem, ebriosam, sumptuosam: nonne quavis fœda et turpi deformior est? Si vero pudorem habeat, si taceat, si erubescere didicerit, ac modeste loqui, si jejuna, duplex est pulchritudo, major forma, gratior vultus, castitate et ornatu plenus. Vis jam de viris loquamur? Quid ebrio turpius? Ridiculus est famulis, ridiculus hostibus, miserabilis apud amicos, omni damnatione dignus: fera magis quam homo: nam multis ingurgitari pardi, leonis et ursi est. At illa sic merito faciunt: non habent enim animam rationalem. Quin et illæ si ultra mensuram a natura definitam edant, toto corpore corrumpuntur: quanto magis nos? Ideo nobis Deus angustum ventrem dedit; ideo parvam tibi mensuram definiuit, ut doceret animam curari oportere.

3. Consideremus ipsam constitutionem nostram, et videbimus unam particulam in nobis hanc habere operationem. Os enim nostrum et lingua ad hymnos deputata sunt. fauces ad vocem. Ideo necessitas naturæ nos ligavit, ut ne inviti quidem in multam difficultatem incidamus. Si namque voluptas morbos et argritudines non haberet, tolerabilis res esset: nunc autem naturæ tibi terminos posuit, ut ne volens quidem transgrediaris. Nonne voluptatem, dilecte, quæris? Hanc a frugalitate parabis: nonne valetudinem? Et hanc quoque: nonne libertatem a curis? Hanc itidem: nonne libertatem, robur et bonam constitutionem corporis, animæ sobrietatem, vigilan-
tiam?

rit, insuavitas, mala valetudo, morbus, illiberalitas, sumptus. Unde igitur, inquires, ad illam currimus omnes? Ab infirmitate. Dic enim mihi, cur æger noxia quærit? annon hoc ipsum signum morbi? Cur claudus non recte incedit? nonne ex ignavia et quod nolit accedere ad medicum? Res enim aliæ temporaneam habent voluptatem perpetuumque supplicium; aliæ e contrario temporaneam patientiam et perpetuum gaudium. Qui igitur sic mellis et ignavus est, ut non contemnat præsentis delicias pro futuris, cito capitur. Dic mihi, Esaü unde captus est; unde factum ut præsentem voluptatem futuro honori præferret? Ex mollitie. Hoc ipsum vero unde, inquires? Ex nobis ipsis; quod hinc manifestum est. Quando volumus, nos excitamus, et patientes efficitur. Si igitur quandoque advenerit necessitas, sæpe contendendo tantum, quid utile sit conspiciamus.

Gulæ mala. — Cum ergo deliciis te dediturus es, temporaneam esse voluptatem cogita, damnique hinc proveniens (damnum enim vere est, cum sua pernicie tot opes insumere), morbos, infirmitates, et voluptatem contemne. Quot vis tibi homines ennumerem mala passos a deliciis? Noe inebriatus est ac nudatus; et vide quot hinc mala evenerint: per gulam Esaü primogenita perdidit, et ad fratris cadem se accinxit. *Populus Israel sedit manducare et bibere, et surrexerunt ludere (Exod. 32. 6).* Ideo ait, *Comedens et bibens recordare Domini Dei tui (Deut. 6. 12).* In præcipitum enim ruerunt, qui in deliciis incidunt. *Vidua, inquit, quæ in deliciis est, vivens mortua est (1. Tim. 5. 6);* ac rursum, *Impinguatus, incrassatus est, et recalcitravit dilectus (Deut. 32. 15);* rursumque Apostolus, *Carnis curam ne feceritis in desideriis (Rom. 13. 14).* Non legem pono jejunium (neque enim est qui audiat), sed voluptatem nimiam tollo, delicias excindo ad utilitatem vestram: velut enim torrens, sic omnia subvertunt deliciæ; nihil est quod impediatur illas; e regno ejiciunt. Quid amplius? Vis deliciari? Da pauperibus, voca Christum, ut etiam sublata mensa deliciaris. Nunc enim non habes; ita expedit: neque enim stant præsentia: tunc autem habebis. Vis deliciari? Ale animam: da illi cibos quibus assuevit: ne fame occidas illam. Tempus est belli et pugnæ, tu vero sedes in deliciis? Non vides eos qui sceptrum tenent, in exercitu frugaliter viventes. *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem (Ephes. 6. 12);* tu vero te impinguas pugnaturus? Dentibus stridens stat adversarius; tu vero effusus es et mensæ addictus. Scio me hæc frustra dicere, sed non omnibus. *Qui habet aures audiendi, audiat (Luc. 8. 8).* Christus fame tabescit; et tu præ crapula dirumperis: duo sine mensura sunt. Quid enim mali non pariunt deliciæ? (a) [Sibi ipsis adversantur:] unde nescio quomodo hoc nomen sortitæ sint; sed quemadmodum et gloria quæ est infamia, et divitiæ quæ sunt paupertas, ita dictæ sunt: sic et deliciæ quæ sunt molestiæ. Num immolandi sumus, qui nos ita

(a) Quæ uncinis clauduntur non legit Montf., persequitur in margine savilius.

ρῶν · τροφῆς ζητῶμεν, μὴ νόσων ὑποθήσεις, νόσων καὶ ψυχικῶν καὶ σωματικῶν · τροφήν ζητῶμεν ἡδονὴν ἔχουσαν, μὴ τρυφὴν ἀηθίας γέμουσαν · τοῦτο τρυφή, ἐκεῖνο λύμη · τοῦτο ἡδονή, ἐκεῖνο πόνος^a · τοῦτο κατὰ φύσιν, ἐκεῖνο παρὰ φύσιν. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ τις ἐδουκὲ σοι κίονοι πιεῖν, οὐχὶ παρὰ φύσιν ἦν; εἰ τις ζῦλα καὶ λίθους, οὐκ ἂν ἀπεστράφη; Εἰκότως · παρὰ φύσιν γὰρ ἐστὶ. Τοιοῦτον καὶ ἡ τρυφή. Καθάπερ γὰρ ἐν πόλει πολιορκίας γενομένης πολλὸς θόρυβος γίνεται καὶ τάραχος τῶν πολεμίων ἐπεισελθόντων· οὕτως ἐν τῇ ψυχῇ γίνεται, οἶνον καὶ τρυφῆς ἐπεισελθούσης. *Τίνι οὐαί, τίνι θόρυβοι, τίνι ἀηθίαί καὶ λέσχαι, τίνι κρίσις; οὐχὶ τοῖς ἐγγρομίζουσιν ἐν οἴνοις; Τίνος παλιδινοὶ οἱ ὀφθαλμοί;* Ἄλλὰ γὰρ, ὅσα ἂν εἴπωμεν, οὐκ ἀποστήσομεν τοὺς περὶ τὴν τρυφὴν ἀπσχολημένους, ἂν μὴ πρὸς ἕτερον ἀντιστήσωμεν τὸ πάθος. Καὶ πρῶτον μὲν πρὸς τὰς [218] γυναικὰς ἡμῖν ἔστω ὁ λόγος. Οὐδὲν αἰσχρότερον γυναικὰς τρυφώσης, οὐδὲν αἰσχρότερον μεθυσίσης· ἀμαυροῦται αὐτῆς τὸ τῆς ὕψεως ἄθος, θολοῦται τὸ γαληνὸν καὶ ἡμερον τῶν ὀφθαλμῶν, οἶονεὶ νεφέλης τινὸς ἀκτίνας ὑποδραμούσης ἡλιακάς. Ἀνελεύθερον τὸ πρᾶγμα καὶ δουλικὸν, καὶ πάσης δυσγενείας ἀνάμεστον. Πῶς ἐστὶν ἀηθὴς οἶνου ἀποπνεύουσα γυνὴ ὀδωδότης, σασηπότος· ἐρσυγομένη κρεῶν διεφθορότων χυμῶν, βεβαρημένη καὶ διαναστήναι μὴ δυναμένη, ἐρυθρὰ οὕσα τοῦ δέοντος πλέον, χάσμη γέμουσα καὶ ἀχλύος πολλῆς; Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖνη ἡ τρυφῆς ἀπεχομένη τοιαύτη · ἀλλὰ σεμνὴ καὶ σώφρων καὶ εὐμορφος^b. Καὶ γὰρ τῷ σώματι πολὺ περιτθῆσι κάλλος τῆς ψυχῆς ἢ κατὰστασις. Μὴ γὰρ δὴ νομισθῆς ἀπὸ τῶν σωματικῶν τύπων τοῦτο γίνεσθαι μόνον. Δὸς εὐμορφον κόρην, τεταραγμένην, ἄλλον· λοιδορον, μεθύουσαν, πολυτελεῖ, εἰ μὴ πάσης αἰσχρὰς δυσειδεστέρα καθεστῆκεν; Εἰ δὲ αἰσχρῶντο, εἰ δὲ σιγῇ, εἰ δὲ ἐρυθρίαν μανθάνοι, εἰ δὲ φθέγγεσθαι συμμέτρως, εἰ δὲ νηστείας ἐσχολακέναι· διπλοῦν τὸ κάλλος, πλείων ἡ ὥρα, ποθεινοτέρα ἡ ὕψις, σωφροσύνης γέμουσα καὶ κοσμιότητος. Βούλει λοιπὸν καὶ περὶ ἀνδρῶν εἴπωμεν; Τί τοῦ μεθύοντος αἰσχρότερον; Καταγέλαστος οἰκέταις, καταγέλαστος ἔχθροῖς, ἐλεεινὸς παρὰ φίλοις, μυρίας καταγνώσεως ἄξιος, θηρῶν ἐστὶ μάλλον ἢ ἀνθρωπος · τὸ γὰρ πολλὰ στείθεσθαι, παρδάλεως, καὶ λένοντος, καὶ ἄρκτου ἐστίν. Εἰκότως · οὐ γὰρ ἔχουσιν ἐκεῖνα ψυχὴν λογικὴν. Καὶ μὴ κάκεῖνα πλέον τοῦ δέοντος καὶ τοῦ μέτρου τοῦ παρὰ τῆς φύσεως· αὐτοῖς ὠρισμένον στείθεσθαι, διεφθῆρες τὸ πᾶν σῶμα · πόσῳ οὖν μάλλον ἡμεῖς; Διὰ τοῦτο ἡμῖν εἰς μικρὸν συνέστειλε τὴν γαστέρα ὁ Θεός· διὰ τοῦτο ὀλίγον μέτρον ὠρισε τροφῆς, ἵνα παιδείωση ψυχῆς ἐπιμελεσθῆαι.

γ. Καταμάθωμεν αὐτὴν τὴν κατασκευὴν τὴν ἡμετέραν, καὶ ὀφόμεθα ἐν μόριον ἐν ἡμῖν ταύτην ἔχον τὴν ἐνέργειαν. Τὸ στόμα γὰρ ἡμῶν καὶ ἡ γλῶττα πρὸς ὕμνου ἀφώρισται, ὁ φάρυγξ πρὸς φωνῆν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀνάγκη τῆς φύσεως ἡμᾶς ἐγκατέθεσεν^c, ἵνα μὴδὲ ἄκοντες ἐμπίπτωμεν εἰς πολλὰν πραγματείαν. Ἦς εἰ γε ἡ τρυφὴ πόνους μὴ εἶχε, μὴδὲ νόσους καὶ ἀρρώστιάς, φορητὴν ἦν· νῦν δὲ σοι τέθεικεν ὀροθέσια τῆς φύσεως, ἵνα μὴδὲ βουλόμενος ὑπερβαίῃς. Οὐχ ἡδονὴν ζητεῖς, ἀγαπητέ; Τοῦτο παρὰ τῆς αὐταρκείας εὐρήσεις. Οὐχ ὑγείαν; καὶ τοῦτο· οὐχὶ ἀμεριμνίζων; καὶ τοῦτο· οὐχὶ ἐλευθερίαν; οὐχὶ ῥῶσιν σώματος, οὐχὶ εὐεξίαν, οὐχὶ νῆψιν ψυχῆς, οὐχὶ διέγερσιν; οὕτω πάντα τὰ καλὰ ἐνταῦθα ἐν

ἐκεῖνη δὲ τὰ ἐναντία, ἀηθία, καχεξία, νόσος, ἀνελευθερία, δαπάνη. Πόθεν οὖν, φησὶν, ἐπὶ ταύτην πρέχουσαν ἅπαντες; Ἀπὸ νόσου. Εἰπέ γάρ μοι, διὰ τί τὸ βλάπτειν ὁ νοσῶν ἐπιζητεῖ; οὐχὶ καὶ αὐτὸ τοῦτο τοῦ νοσεῖν σημεῖόν ἐστι; Διὰ τί ὁ χωλὸς μὴ ὀρθὰ βαδίζει; αὐτὸ δὲ τοῦτο οὐκ ἀπὸ βλάβης καὶ τοῦ μὴ βουλεσθαι παρὰ τὸν ἰατρὸν ἰέναι; Τῶν γὰρ πραγμάτων τὰ μὲν πρόσκαιρον ἡδονὴν ἔχει, διηνεκὴ δὲ τὴν κόλασιν· τὰ δὲ τούναντιον, τὴν μὲν καρτερίαν πρόσκαιρον, διηνεκὴ δὲ τὴν ἀπάλασιν. Ὁ τοίνυν οὕτω χαῦνος καὶ βᾶθμος, ὥστε μὴ ὑπερδιδεῖ πῶν παρόντων ἡδέων ὑπὲρ τῶν μελλόντων, ταχέως ἀλίσκεται. [219] Εἰπέ μοι, ὁ Ἡσαῦ πόθεν ἐάλω; πόθεν τὴν παροῦσαν ἡδονὴν τῆς μελλούσης προτετίμηκε τιμῆς; Ἀπὸ χαυνότητος καὶ μαλακίας. Τοῦτο δὲ αὐτὸ πῶθεν, φησὶν; Ἐξ ἡμῶν αὐτῶν· καὶ ὀηλον ἐκεῖθεν. Ὅταν γὰρ θέλωμεν, διανιστῶμεν ἑαυτοῦς, καὶ καρτερικὸν γινόμεθα Ἐάν γοῦν ἀνάγκη ποτὲ ἐπέλθοι, πολλάκις δὲ καὶ φιλονεικήσαντες μόνον, τὸ χρῆσιμον συνείδαμεν.

Ὅταν τοίνυν μέλλῃς τρυφᾶν, ἐννόησον τὸ πρόσκαιρον τῆς ἡδονῆς, τὴν ζημίαν (ζημία γὰρ ὄντως ἐστὶ μετὰ τῆς οικείας λύμης τοσαῦτα χρήματα δαπανᾶν), τὰς νόσους, τὰς ἀρρώστιας, καὶ καταφρόνησον τρυφῆς. Πόσους σοὶ βούλει ἀριθμῆσω κακὰ παθόντας ἀπὸ τῆς τρυφῆς; Ὁ Νῶε ἐμεθύσθη καὶ ἐγυμνώθη, καὶ ὄρα πόσα γέγονε κακὰ ἀπὸ τοῦτο· ὁ Ἡσαῦ ἀπὸ λαίμαργίας προέδωκε τὰ πρωτοτόκια, καὶ εἰς ἀδελφοκτονίαν ὤρμησεν. Ὁ Λαὸς ὁ τοῦ Ἰσραὴλ ἐκάθισε φαγεῖν καὶ πίνειν, καὶ ἀνέστησαν παιζειν. Διὰ τοῦτο φησι, *Φαγῶν καὶ πίων μνησθήτε Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου.* Εἰς γὰρ κρημνὸν ἐπέπεσον οἱ εἰς τὴν τρυφὴν ἐμπεσόντες. *Ἡ χίρα*, φησὶν, *ἢ σπαταλώσα, ζῶσα τέθνηκεν*· καὶ πάλιν, *Ἐλιπάρθη, ἐπαχύνθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἡραπιμῆνος*· καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος, *Τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιήσῃς εἰς ἐπιθυμίαν.* Οὐ νομοθετῶ νηστείαν (οὐδὲ γὰρ ὁ ἀκείων ἐστίν), ἀλλ' ἀναιρῶ σπατάλην, ἐκκόπτω τρυφὴν, διὰ τὸ χρῆσιμον τὸ ὑμέτερον· καθάπερ γὰρ χεῖμαρῆρος, οὕτω πάντα ἀνατρέπει ἡ τρυφή· οὐδὲν αὐτὴν τὸ κωλύον ἐστὶ βασιλείας ἐκβάλλει. Τί τὸ πλέον; Βούλει τρυφᾶν; Δὸς πένησι, κάλεσον τὸν Χριστὸν ἵνα καὶ μετὰ τὴν τράπεζαν ἀρθῆναι ἔχης τρυφᾶν. Νῦν μὲν γὰρ οὐκ ἔχεις, εἰκότως· οὐδὲ γὰρ ἔστῃκε ἂν ἐνταῦθα· τότε δὲ ἔξεις. Βούλει τρυφῆσαι; Θρέψον τὴν ψυχὴν, μεταδός αὐτῇ σιτίων ὧν ἔθος ἔχει· μὴ λιμοκτονήσης αὐτὴν. Καίρως πολέμου, καιρὸς ἀγῶνος· σὺ δὲ κάθησαι τρυφῶν; Οὐχ ὄρεξ καὶ τοὺς τὰ σκήπτρα ἐγχεχειρισμένους ἐν ταῖς ἐξω στρατείαις εὐτελῶς ζώντας; *Οὐκ ἐστὶν ἡμῖν ἡ κάλη πρὸς αἶμα καὶ σάρκα*· σὺ δὲ λιπαίνεις σαυτὸν μέλλων πλάσειν; Ἔσθηκε τρίζων τοὺς ὀδόντας· αὐτοῦ ὁ ἀντίπαλος, σὺ δὲ διακεχυμένους τυγχάνεις, καὶ τραπέζῃ προσέχεις. Οἶδα εἰκὴ ταῦτα λέγων, ἀλλ' οὐχ ἄπεισιν. Ὁ ἔχωρ ὧτα ἀκούειν ἀκουέτω. Ὁ Χριστὸς ὑπὸ λιμοῦ τήκεται, σὺ δὲ ὑπὸ γαστριμαργίας διασπᾶς σαυτὸν· ζῶ ἀμετρίαι. Τί γὰρ οὐ ποιεῖ κακὸν ἡ τρυφή; Πρὸς ἑαυτὴν ἐναντία ἐστίν· ὅθεν οὐκ οἶδα, πῶς καὶ τὸ ὄνομα τοῦτο ἔχει· ἀλλ' ὥστερ' ἡ δόξα ἀτιμία οὐσα, καὶ ὁ πλοῦτος πενία ὧν, τοῦτο κέκληται· οὕτω καὶ ἡ τρυφὴ ἀηθία οὕσα. Μὴ γὰρ τυθῆναι ἔχομεν, ὅτι λιπαίνωμεν ἑαυτοῦς; Τί παρέχεις τῷ σκόληκι λαμπράντην τράπεζαν; τί πλείονος ποιεῖς τοὺς ἰχθύας; τί πηγὰς ἰδρύωνται, καὶ δυσωδῶς ἐναποτίθεσαι; τί πρὸς πάντα σεαυτὸν ἀχρηστον κατασκευάζεις; Βούλει γενέσθαι ἰσχυρὸν τὸν ὀφθαλμὸν; Τὸ οὐκ ἔστιν ποίησον εὐτόνον. Καὶ γὰρ ἐν ταῖς χορδαῖς ἡ μεν

^a Haec, πρὸς ἑαυτὴν ἐναντία ἐστίν, e tribus codd. et marg. Savilii suppleta sunt. Edit.

^b Alius ἐκεῖνο δὲ λύμη, alius ἐκεῖνο δὲ πόνος. ^c Alii δ' αὖτ' εὐμορφότερα καὶ σωφροστέτερα. Καὶ γὰρ. ^d Alius ἡμᾶς κατέθεσεν. * Sic Savil. et optimi codd.; Commel. et Morif. ceteri. Edit.

παχεία καὶ ἀδικαβάρτος, ἀχρηστος πρὸς τὰς μελωδίας· ἡ δὲ πάντοθεν ἐπεξεσμένη εὐτονός ἐστι καὶ παναρμόνιος. Τί καταχωννύεις τὴν ψυχὴν; τί τοίχον παχύτερον ποιεῖς; τί πολὺν τὸν κατὸν καὶ τὴν νεφέλην, ὅταν [220] ἀτμοὶ καθάπερ τες ἀχλύς πάντοθεν ὡσιν ἀναδιδόμενοι; Εἰ καὶ μηδεις εἰσες, οἱ ἀλλήλα σε παιδεύεισαν, ὅτι τὸ ἰσχυρότερον σῶμα ἰσχυρότερον. Οὐκοῦν καὶ ἡ φιλοσοφούσα ψυχὴ εὐτονωτέρα· ἡνιόχῳ γὰρ καὶ ἵππῳ ἔοικε. Καὶ ἔξεστιν ὄρᾶν, καθάπερ ἐπὶ τῶν τρυφῇ προσεχόντων ἀνθρώπων καὶ εὐσαρκούντων, οὕτω καὶ τοὺς εὐσαρκούντας τῶν ἵππων δυσκινήτους ὄντας, καὶ πολλὰ τῷ ἡνιόχῳ ἢ πράγματα παρέχοντας. Ἀγαπητὸν εὐήνων ἵππον ἔχοντα καὶ εὐσεκεῖ δυνηθῆναι τὸ βραβεῖον λαβεῖν. Ὅταν

^a Morel. male τῶν ἡνιόχων.

δὲ ἀναγκάζεται ὁ ἡνιόχος ἔλκειν αὐτὸν, καὶ καταπεσόντα μυριάκις νύττων μὴ διανιστῆν, κἂν ἰφθόρα αὐτοῦ ἐμπεῖρος ᾗ, τῆς νίκης ἀποστερηθήσεται. Μὴ δὴ περιιδώμεν ἡμῶν τὴν ψυχὴν ἐπηρεαζομένην διὰ τὸ σῶμα, ἀλλὰ καὶ ἐκείνην διορατικωτέραν ἐργασώμεθα· τὸ πτερόν αὐτῇ κοῦφον ποιήσωμεν, χαυνότερα τὰ δεσμά· λόγοις αὐτὴν τρέφωμεν, αὐταρχεῖξ, ὅσον ὑγιαίνειν μόνον τὸ σῶμα, ὅσον εὐρωστον εἶναι, ὅσον χαίρειν καὶ μὴ ἀλγεῖν ἵνα οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοῦ εὐ διαθέντες δυνηθῶμεν τῆς ἀκρας ἀρετῆς ἐπιλαβέσθαι, καὶ τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΗ'.

Ὅσοι μὲν οὖν ἐκπεμφθέντες ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου κατῆλθον εἰς Σελευκίαν, κάκειθεν ἀπέπλευσαν εἰς τὴν Κύπρον. Καὶ γενόμενοι ἐν Σαλαμίνι, κατήγγελλον τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ἐν ταῖς συναγωγαῖς τῶν Ἰουδαίων. Εἶγον δὲ καὶ Ἰωάννην ὑπηρέτην.

α'. Ἄμα χειροτονηθέντες ἐξῆλθον, καὶ εἰ; Κύπρον ἀπέπλευσαν, ἅτε οὐκ οὕτως ἐπιβουλῆς ἐκεῖ, καὶ τοῦ λόγου κατασπαρέντος ἦδη. Ἐν Ἀντιοχείᾳ μὲν γὰρ ἦσαν ἰκανοὶ καὶ ἡ Φοινίκη δὲ πληθύνον τῆς Παλαιστίνης ἦν, Κύπρος δὲ οὐχί. Λοιπὸν μὴ ζήτηί, διὰ τί; ὅταν Πνεύματι κινῶνται· οὐ γὰρ δὴ ἐχειροτονήθησαν Πνεύματι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξεπέμφθησαν. Καὶ γενόμενοι ἐν Σαλαμίνι κατήγγελλον τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ἐν ταῖς συναγωγαῖς τῶν Ἰουδαίων. Ὅρα; πᾶσαν σπουδὴν ποιούμενους αὐτοὺς ἐκείνοις καταγγέλλειν τὸν λόγον πρῶτοις, ἵνα μὴ φιλονεικότερους ἐργάζωνται; Καὶ ἐκείνοι οὐκ ἐλάλουν· εἰ μὴ Ἰουδαίοις μόνις, καὶ οὗτοι εἰς τὰς συναγωγὰς ἀπήσαν. Διελθόντες δὲ τὴν νῆσον ὄλην ἀχρι Πάφου, εὗρον ἄνδρα τινὰ μάγον ψευδοπροφήτην Ἰουδαίου, ᾧ ὄνομα Βάρ Ἰησοῦς, ὃς ἦν σὺν τῷ ἀνθυπάτῳ Σεργίῳ Παύλῳ, ἀνδρὶ συνετῷ· ὃς προσκαλεσάμενος Βαρνάβαν καὶ Σαῦλον, ἐπεζήτησεν ἀκοῦσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ἀνθίστατο δὲ αὐτοῖς Ἐλύμας ὁ μάγος (οὗτω γὰρ μεθερμηνεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ), ζητῶν διαστρέψαι τὸν ἀνθυπάτον ἀπὸ τῆς πίστεως. Πάλιν μάγος Ἰουδαῖος, καθάπερ Σίμων. Καὶ ὄρα τοῦτον, ὅτε μὲν τοῖς ἄλλοις [221] ἐκήρυττον, οὐ σφόδρα ἀγανακτοῦντα· ἐπειδὴ δὲ τῷ ἀνθυπάτῳ προσήσαν, τότε. Τὸ δὲ θαυμαστόν τοῦ ἀνθυπάτου, ὅτι καὶ προκατελιημένος τῇ μαγείᾳ ἐκείνου, ἤδελεν ἀκοῦσαι τῶν ἀποστόλων. Οὕτω καὶ οἱ Σαμαρεῖται ἐποίησαν, καὶ ἀπὸ συγκρίσεως ἡ νίκη φαίνεται, τῆς μαγείας· ἀλίσχομένης. Πανταχοῦ ἡ κενοδοξία καὶ ἡ φιλαρχία· αἰτιαὶ τῶν κακῶν. Σαῦλος δὲ ὁ καὶ Παῦλος, πηισθηθεὶς Πνεύματος ἁγίου, ἀνέντισας αὐτὸν εἶπεν· Ὁ πλήρης παντὸς δόλου καὶ πάσης βραδιουργίας, υἱὲ διαβόλου, ἐχθρὲ πάσης δικαιοσύνης, οὐ παύσῃ διαστρέψων τὰς ὁδοὺς Κυρίου τὰς εὐθείας; Καὶ νῦν ἰδοὺ χεῖρ Κυρίου ἐπὶ σέ, καὶ ἔση τυφλός, μὴ βλέπων τὸν ἥλιον ἀχρι καιροῦ. Ἐνταῦθα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἀμείβεται μετὰ τῆς χειροτονίας, ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Πέτρου γεγένηται. Καὶ ὄρα, οὐχ ὕβρις τὸ πρῶτόν ἐστιν, ἀλλὰ κατάπληξις. Τοὺς γὰρ ἰταμούς καὶ ἀναίσχυντους οὕτω δεῖ καταπλήττεσθαι. Ὁ πλήρης παντὸς δόλου, φησὶ, καὶ πάσης βραδιουργίας, υἱὲ διαβόλου, ἐχθρὲ πίστεως δικαιοσύνης. Ἐνταῦθα αὐτοῦ ἀποκαλύπτει τὰ ἐν τῇ δια-

^a Alit ἐκείνους οὐκ ἐλάλουν. Intra Editi ζήτησιν, mss. omnes ἐπεζήτησαν. Unus, φιλαργυρία.

νοίᾳ, προσήματι σωτηρίας ἀπολλύντι τὸν ἀνθύπατον. Οὐ παύσῃ, φησὶ, διαστρέψων τὰς ὁδοὺς Κυρίου; Καὶ ἀξιοπίστως, Οὐχ ἡμῖν πολεμεῖς, φησὶν, οὐδὲ μάχη. ἀλλὰ τὰς ὁδοὺς Κυρίου διαστρέφεις τὰς εὐθείας, καὶ μετ' ἐγκωμίου. Καὶ νῦν ἰδοὺ χεῖρ Κυρίου ἐπὶ σέ, καὶ ἔση τυφλός· Ὁ αὐτὸς προσήχθη σημειῶν, τοῦτω καὶ τοῦτον ἠδουλήθη προσαγαγεῖν. Καὶ τὸ, Ἄχρι καιροῦ δὲ, οὐ κολάζοντος ἦν τὸ ῥῆμα, ἀλλ' ἐπιστρέφοντος. Εἰ γὰρ κολάζοντος ἦν, διαπαντὸς ἂν αὐτὸν ἐποίησε τυφλόν· νῦν δὲ οὐ τοῦτο, ἀλλὰ πρὸς καιρὸν, ἵνα τὸν ἀνθύπατον κερδάνῃ. Παραχρημα δὲ ἐπέπεσε ἐπ' αὐτὸν ἀχλὺς καὶ σκότος, καὶ περιάγων ἐξίτη χειραγωγός. Τότε ἰδὼν ὁ ἀνθύπατος τὸ γεγονός, ἐπίστειπεν, ἐκπληρόμενος ἐπὶ τῇ διδαχῇ τοῦ Κυρίου. Εἰκότως· τὸν γὰρ προκατελιημένον τῇ μαγείᾳ ταύτῃ τῇ τιμωρίᾳ παιδεῦσαι ἐχρῆν. Οὕτω καὶ οἱ ἐν Αἴγυπτῳ μάγοι ὑπὸ τῶν φυλκιδίων τὸ πρὶν ἐπαιδεύοντο. Ὅρα δὲ αὐτοὺς οὐκ ἐγγρονίζοντας αὐτοῖσι, ἅτε τοῦ ἀνθυπάτου λοιπὸν πιστεῖσαντος, οὐδὲ μαλακισθέντος τῇ κολακείᾳ καὶ τῇ τιμῇ, ἀλλ' εὐθέως τοῦ ἔργου ἐχομένου, καὶ εἰς τὴν ἀντιπέραν χώραν ὀρμῶντας. Ἀναχθέντες δὲ ἀπὸ τῆς Κύπρου οἱ περὶ Παῦλον, ἤλθον εἰς Πέργην τῆς Παμφυλίας. Ἰωάννης δὲ ἀποχωρήσας ἀπ' αὐτῶν ὑπέστρεψεν εἰς Ἱεροσόλυμα. Αὐτοὶ δὲ διελθόντες ἀπὸ τῆς Πέργης παρεγένοντο εἰς Ἀντιόχειαν τῆς Πισιδίας καὶ εἰσελθόντες εἰς τὴν συναγωγὴν τῇ ἡμέρᾳ τῶν σαββάτων ἐκάθισαν. Πάλιν εἰς τὰς συναγωγὰς ἐν σχήματι Ἰουδαίων εἰσῆσαν, ὥστε μὴ πολεμίσθαι μὴδὲ ἐλαίνεσθαι, καὶ οὕτω τὸ πᾶν κατώρθουν. Μετὰ δὲ τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, ἀπέστειλαν οἱ ἀρχισυνάγους πρὸς αὐτοὺς λέγοντες· Ἄνδρες ἀδελφοί, εἴ ἔστι λόγος ἐν ὑμῖν παρακλήσεως πρὸς τὸν λαόν, λέγετε. Λοιπὸν ἐνεῦθεν τὰ κατὰ Παῦλον μαθάνομεν, οὐ μικρὰ περὶ τοῦ Πέτρου μαθόντες ἐν τοῖς πρῶτῃν εἰρημένοις. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Καὶ γενόμενοι, φησὶν, ἐν Σαλαμίνι, κατήγγελλον τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ τῇ μητροπόλει τῆς Κύπρου. Ἐποίησαν ἐνιαυτὸν ἐν Ἀντιοχείᾳ. Ἐδεῖ κάκει [222] ἀπελθεῖν, καὶ μὴ διαπαντὸς ἐνθάδε καθῆσθαι· ἔδει μεταζώνων αὐτοῖς διδασκάλων. Ὅρα πῶς καὶ ἐν Σελευκείᾳ οὐ διατρίβουσιν, εἰδότες, ὅτι ἀπὸ τῆς γείτονος πόλεως; ἐκαρπώσαντο ἂν πολλὴν τὴν ὠφέλειαν, ἀλλὰ πρὸς τὰ κατεπείγοντα σπεύδουσι καὶ ἐκεῖ. Πρὸς γὰρ τὴν μητροπόλιν ἐλθόντες τῆς νήσου, τὸν ἀνθύπατον ἔσπευδον διορθῶσαι. Ὅτι δὲ οὐ κολακείας ἦν τὸ λέγειν, Σινῆν τῷ ἀνθυπάτῳ, ἀνδρὶ συνετῷ, ἀπὸ τοῦ πράγματος μάνθανε, πῶς οὐκ ἐδείχθη λό-

impingamus? Cur vermi lautam paras mensam? cur majorem facis saniam? cur fontes sudorum et fœtores deponis? cur te ad omnia inutilem reddis? Vis esse fortem oculum? Corpus fac robustum. Nam in chordis quæ crassa et impura, ad melodiam inu. illis est, quæ vero undique pura et tensa, ad sonos omnino utilis. Cur defodis animam? cur parietem crassiorem facis? cur magnum fumum et nubem? quandoquidem vapores ut nebula quædam undique effunduntur. Si nemo alius, saltem athletæ doceant te, corpus gracilius esse robustius. Sic et anima philosophiæ dedita firmitior; similis namque est aurigæ et equo. Et videre licet, sicut homines delicati et obesiores, sic et obesiores equi difficilius excitantur, et multum aurigæ negotii facessunt. Optandum certe, ut obsequentem

et firmum equum habens possit bravium assequi. Quando autem cogitur auriga trahere ipsum, et milites lapsum ne pungendo quidem erigit: etiamsi valde sit peritus, a victoria excidet. Ne despiciamus animam nostram, a corpore lasam; imo illam perspicaciorum efficiamus: alam ejus levem reddamus, molliora vincula: sermonibus illam pascimus, frugalitate, ut sanum sit corpus, ut robustum, ut gaudeat nec doleat: ut nostra sic recte constituentes possimus summam virtutem attingere, atque æterna consequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVIII.

CAP. 15. V. 4. *Et ipsi quidem missi a Spiritu sancto ubierunt Seleuciam; et inde navigaverunt in Cyprum.*

5. *Et cum venissent Salaminam, prædicabant verbum Dei in synagoga Judæorum. Habebant autem et Joannem ministrum.*

1. Ordinati simul exierunt, et in Cyprum navigarunt, eo quod illic nullæ essent insidiæ, et verbum Dei jam disseminatum esset. Antiochiæ quidem jam multi erant: Phœnicia prope Palestinam erat, Cyprus non item. Cæterum ne quæras, quare; quando Spiritu moventur: non solum enim Spiritu sunt ordinati, sed etiam missi. *Et cum venissent Salaminam, prædicabant verbum Dei in synagoga Judæorum.* Vides illos cum omni diligentia verbum nuntiare primis illis, ne illos contentiosiores redderent? Et illi non nisi Judæis loquebantur, et hi ad synagogas abierunt. 6. *Et cum perambulassent universam insulam usque Paphum, invenerunt virum quemdam magum pseudopphetam Judæum, cui nomen Barjesu, 7. qui erat cum proconsule Sergio Paulo, viro prudente: qui accersitis Barnaba et Saulo, desiderabat audire verbum Dei.* 8. *Resistebat autem illis Elymas magus (sic enim interpretatur nomen ejus), quærens avertere proconsulem a fide.* Rursum magus Judæus sicut Simon. Et considera ipsum, dum aliis prædicabant, non multum indignantem, sed cum proconsulem adiissent. Quod autem in proconsule mirum est, quod illius magia præoccupatus, voluerit apostolos audire. Sic et Samaritani fecerunt; et ex comparatione victoria apparet, et magia vincitur. Ubique vana gloria et amor principatus causæ malorum sunt. 9. *Saulus autem, qui et Paulus, repletus Spiritu sancto, intuens in eum, 10. dixit: O plene omni dolo et omni fallacia, fili diaboli, inimice omnis justitiæ, non desinis subvertere vias Domini rectus?* 11. *Et nunc ecce manus Domini super te, et eris cæcus, non videns solem usque ad tempus.* Hic nomen illius mutatur post ordinationem, id quod etiam Petro accidit. Et vide, non contumelia est, sed increpatio. Petulantes enim et impudentes sic oportet increpare. *O plene omni dolo, inquit, et omni fallacia, fili diaboli, inimice omnis justitiæ.* Hic revelat ea, quæ in mente ille habebat, dum salutis

obtentu proconsulem perderet. *Non desinis, inquit, subvertere vias Domini?* Et cum fide, Non contra nos decertas et pugnas, ait, sed vias Domini rectas subvertis, et cum encomio hæc dicit. *Et nunc ecce manus Domini super te, et eris cæcus.* Quo ipse reductus est signo, hoc et illum vult reducere. Et illud, *Usque ad tempus*, non punientis dictum est, sed converentis. Nam si punientis esset, illum in perpetuum fecisset cæcum: nunc vero non hoc agit, sed ad tempus, ut proconsulem lucretur. *Et confestim cecidit in eum caligo et tenebræ, et circumiens quærebat qui ei manum daret.* 12. *Tunc proconsul cum vidisset factum, credidit admirans super doctrina Domini.* Jure certe: nam eum, qui magia præoccupatus erat, hac pena doceri par erat. Sic Ægyptii magi olim a pustulis eruditi sunt. Perpende autem illos non isthic moram trabentes, utpote proconsule jam credente, neque adulatione et honore emolliti sunt, sed statim operi se dederunt, et in transmarinam regionem se contulerunt. 13. *Et cum e Cypro navigassent Paulus et qui cum eo erant, venerunt Pergen Pamphylia. Joannes autem discedens ab eis, reversus est Jerosolymam.* 14. *Illi autem pertranseuntes Pergen, venerunt Antiochiam Pisiadæ: et ingressi synagogam die sabbatorum sederunt.* Rursum in synagogas habitu Judæorum ingressi sunt, ne impugnarentur vel pellerentur: et ita totum perliciebant. 15. *Post lectionem autem legis et prophetarum, miserunt principes synagogæ ad eos, dicentes: Fratres, si est in vobis sermo exhortationis ad plebem, dicite.* Jam hinc quæ Paulum spectant discimus, cum antea non pauca de Petro didicerimus. Sed quæ superius dicta sunt exploremus. *Et cum venissent Salaminam, prædicabant verbum Dei in metropoli Cyprum.* Per annum manserunt Antiochiæ. Oportebat illo abire, nec semper hic sedere: majoribus opus habebant doctoribus. Vide, quomodo Seleuciæ non moras trahant, scientes a vicina civitate multum utilitatis accepisse Seleucienses, sed illic etiam festinant ad ea, quæ magis urgebant. Nam ut venerunt ad metropolim insule, proconsulem emendare studebant. Quod autem non ex adulatione dicatur, *Erat cum proconsule, viro pru-*

dente, ex re ipsa disce : quomodo non multis sermonibus opus habuerit, quomodo voluerit ipsum audire. Et nomina civitatum recenset, ostendens quod, quoniam nuper verbum receperant, opus erat confirmari illos ut in fide manerent : quare frequenter illas adeunt. Perpende, quomodo nihil mago dixerit, donec ille occasionem daret, sed verbum Domini solum annuntiabant. Quia enim alios attendentes videbat, id unum ille in scopo habebat, ne ille persuaderetur. Et cur non aliud signum fecit? quia nullum huic par erat, quod inimicum caperet.

2. Et vide, primo objurgat, et tunc punit. Ostendit autem illum juste pati cum dicit : *O plene omni dolo!* hoc est, nihil dolo vacuum habens. Et recte dicit, *Omni dolo*; simulabat enim. *Fili diaboli*: nam opus illius agebat. *Inimice omnis justitiæ*: hæc enim vere erat omnis justitia. Mihi videtur hoc dicens, vitam illius redarguere. Ut autem ostenderet hæc verba non ab ira proficisci, prius dixit : *Repletus Spiritu sancto*; hoc est, operatione. *Et nunc ecce manus Domini super te*. Non ultio erat, sed medela. Ac si diceret : Non ego facio, sed Dei manus. Vide ut alienus est a fastu. *Eris cæcus, non videns solem usque ad tempus*. Hoc dicit, ut det illi pœnitentiæ locum. Nusquam enim volebant ex tristibus conspicui esse, quamvis hoc erga inimicos fierent. Sed erga suos jure quidem merito: cum vero de alienis ageretur, non item, ne putaretur res ex necessitate et timore proficisci. Cæcitas vero signum fuit, quod ductores quæreret. Deinde videt cæcitate proconsul, et statim credit: neque simpliciter, sed *Obstupescens*: vidit enim non hic verba dari, neque fallacis rem agi. Vide quantum doctrinæ amorem habuit, qui tantum gerebat principatum. Non dixit mago Paulus: Non desinis subvertere proconsulem; sed, *Vias Domini*, quod majus erat; ne videretur adulari. Cur vero Joannes recedit ab eis? nam ait, *Joannes recedens ab eis, reversus est Jerosolymam*. Quia longius deinceps iter suscipiebant: quamvis ipse minister esset; illi vero periculum subirent. Rursus Per-gen venientes, prætercurrunt alias civitates: nam ad metropolin Antiochiam festinabant. Et vide, quam compendio narret scriptor. *Sederunt*, inquit, *in synagoga die sabbatorum*: ut sermoni viam pararent. Nec priores loquuntur, sed invitati, et quasi hospites provocati. Si autem non ibi mansissent, sermo non habitus fuisset. Hic primo prædicat Paulus. Et vide ejus prudentiam: ubi sermo sparsus fuerat, prætercurrit; ubi vero nullus fuerat, diutius manet; ut et ipse scribens dicit: *Sic autem studui evangelizare, non ubi nominatus est Christus (Rom. 15. 20)*. Hoc vero magnæ fortitudinis erat. Vere a principio admirabilis vir fuit: crucifixus, in acie positus, sciebat quanta potiretur gratia; par induxit studium. Non succensusit Joanni: non enim hujus erat (a), sed operi hærebatur: non formidavit, non timuit in media multitudine

(a) Textus Græcus habet, *ὅτι τὰς πόλεις ἤν. Dounæus sic vertentium putat, Non enim iræ deditus erat*: vel sic fortassis explicandum: *Non enim ipsius erat*; id est, non ille, sed Barabæ as illum adduxerat.

conclusus. Vide quomodo providetur, ne Paulus prædicet in Jerusalem: sufficiebat hoc audire, quod credidisset; prædicantem vero non tulissent propter odium: et procul migrat ubi notus non erat. Primo magum redarguit, et qualis esset apernit: quodque talis esset, signum probavit. Hoc signum erat ejus animæ cæcitatis. Ad tempus patitur, ut pœnitentiam agat. Bene autem in sabbato Paulus intravit in synagogam, quando omnes congregati erant. 15. *Et post lectionem, inquit, legis et prophetarum, miserunt principes synagogæ, dicentes: Viri fratres, si est in vobis sermo exhortationis ad populum, dicite*. Vide illos tunc sine invidia copiam facere; postea vero non item. Si hoc voluissetis, magis oportebat exhortari. Sed, o principatus amorem! o vanam gloriam! quomodo omnia subvertit et perdit: contra propriam, contra mutua salutem stare suadet: ita cæcus efficit¹, ut ductores quærantur. Utinam saltem hoc, utinam saltem ductores quærerent: verum hoc non quærunt, sed sibi ipsis totum committunt. Neminem ille sinit videre: sicut caligo et nebula ingruit, nec sinit inspicere.

Vitium aliquando aliud vitium superat.—Quam de- fensionem habebimus, qui per vitium illud vitium aliud superamus, sed non per timorem Dei? Verbi gratia, multi qui simul lascivi et avari erant, per parcimoniam lasciviam superarunt; alii contra ex lascivia pecunias contempserunt. Rursus alii vana gloria capti, ambo illa vitia prostravere, pecunias sine modo insumentes, et frustra continentes: alii rursus vanæ gloriæ admodum cupidi, hoc vitium contempserunt, multa fœda passi et propter amores et propter pecunias: alii rursus ut iram explerent suam, innumera damna subiere, et nihil aliud curaverunt, quam ut voluntatem suam ad effectum deducerent. Et quod passio potuit, non potuit apud nos Dei timor. Et quid passionem dico? Quod pudor humanus potest, non potest Dei timor. Multa et recte facimus et peccamus præ hominum pudore; Deum vero non timeamus. Quot præ pudore opes effuderunt? quot frustra ambierunt amicis in malo servientes? quot in amicorum gratiam sapissime peccaverunt?

3. *Gloria humana fugenda; quænam gloria quærenda sit*.—Si ergo et affectus et pudor humanus et ad peccata et ad bona opera nos possunt inducere, frustra dicimus nos non posse: possumus enim, si volumus; velle autem, omnes oportet. Dic mihi: cur non potes gloriam vincere, cum alii eandem animam, idem corpus², eandem formam, eandem vitam habentes, ipsam vincant? Cogita Deum, cogita supernam gloriam: confer illam cum presentibus, et statim ab hac gloria resilies. Si omnino gloriam expetis, eam quæ vere gloria est concupisce. Quæ gloria est, cum infamiam pariat? quæ gloria, quando inferiorum honorem cupere cogis et illo opus habere? Honor est majorum gloria frui. Si omnino glo-

¹ quidam habent, *vere cæcus efficit*.

² Hæc, *eandem animam, idem corpus*, non leguntur in Montf., sed e s vitio adjecta sunt.

γων πολλῶν, πῶς ἠθέλησεν αὐτῶν ἀκοῦσαι. Καὶ τὰ ὄνόματα δὲ καταλέγει τῶν πόλεων· δεικνύς, ὅτι ἐπειδὴ προσφάτως τὸν λόγον ἐδέξαντο, χρεῖα ἦν ἐπιστηρίζεσθαι τῇ πίστει ἐμμένειν· διὸ καὶ συνεχῶς αὐταῖς ἐφίσταντο. Ὅρα ὅτι οὐδὲν πρὸς τὸν μάγον εἶπεν, ἕως ἐκείνος ἀφορητῆ ἔδωκεν· ἀλλὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου μόνον κατήγγελλον. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦ· ἄλλους ἔωρα προσέχοντας, αὐτὸς πρὸς ἕν τοῦτο ἐσκόπει, ὥστε ἐκεῖνον μὴ πεισθῆναι. Καὶ διὰ τί μὴ ἕτερον σημεῖον ἐποίησεν; Ὅτι οὐκ ἦν τοῦτου ἴσον, τοῦ τὸν ἔχθρὸν ἐλεῖν.

β'. Καὶ ὅρα, πρότερον ἐγκαλεῖ, καὶ τότε τιμωρεῖται. Δείκνυσι δὲ δικαίως αὐτὸν παθόντα τῷ λέγειν· *Ὁ πλήρης πιστὸς δούλου*. Τουτέστιν, οὐδὲν ἔχων ἑλλίπεις, φησί. Καὶ καλῶς εἶπε, *Ἦαντὸς δούλου*· ὑπεκρίνετο γάρ. Γιὰ διαδόλου· τὸ γὰρ ἔργον ἐκεῖνου ἔπραττεν. *Ἐχθρὸ πάσης δικαιοσύνης*· ἡ γὰρ πᾶσα δικαιοσύνη ὅπως αὕτη ἦν. Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ τὸν βίον ἐλέγχειν τὸν αὐτοῦ, ταῦτα λέγων. Καὶ ἵνα δείξῃ, ὅτι αὐτὸς οὐκ ἦν θυμοῦ τὰ ῥήματα, διὰ τοῦτο προλαβὼν εἶπε, *Πλησθεὶς ἠνεύματος ἀγίου*· τουτέστιν, ἐνεργείας. *Καὶ τὴν ἰδοὺ χεῖρ Κυρίου ἐπὶ σέ*. Οὐκ ἔπρα τιμωρία ἦν, ἀλλ' ἰατρικῆ. Μονονοῦχι γὰρ ἔλεγεν· *Οὐκ ἐγὼ ποιῶ, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ χεῖρ*. Ὅρα τὸ ἀτυφον. *Ἔση τυφλός, μὴ βλέπων τὸν ἡλιον ἀκρι καιροῦ*. Τοῦτο λέγει, ἵνα δῶ αὐτῷ μετανοήσαι. Οὐδαμοῦ γὰρ ἐβούλοντο ἀπὸ τῶν σκυθρωποτέρων φαίνεσθαι, εἰ καὶ εἰς ἐχθρούς ταῦτα ἐγένετο. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν τῶν οικειῶν εἰκότως· ἐπὶ δὲ τῶν ἀλλοτρίων οὐχι, ἵνα μὴ νομισθῇ τὸ πρᾶγμα ἀνάγκης εἶναι λοιπὸν καὶ δέους. Τεκμήριον δὲ τῆς τυφλότητος, τὸ χειραγωγὸς ζητεῖν. Εἶτα ὁρᾷ τὴν πῆρυσιν ὁ ἀνθύπατος, καὶ εὐθύς πιστεύει· καὶ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' *Ἐκπληττόμενος*· εἶδε γάρ, ὅτι οὐ λόγοι οὐδὲ ἀπάτη ταῦτα. Ὅρα πόσον ἔρωτα εἶχε διδασκαλίας ἐν ἀρχῇ ὧν τοσαύτη. Οὐκ εἶπε πρὸς αὐτὸν, οὐ παύση διαστρέφω τὸν ἀνθύπατον· ἀλλὰ, *Γίς ὁδοὺ Κυρίου*, ὃ πλέον ἦν· ἵνα μὴ δόξῃ κολακεύειν. Τί δὴ ποτε δὲ ὁ Ἰωάννης ἀναχωρεῖ ἀπ' αὐτῶν, ὑπέστρεψεν εἰς Ἱεροσόλυμα· ἅτε ἐπὶ μακροτέραν λοιπὴν στελλομένων ὁδῶν· καίτοι γε ὑπηρετῆς ἐκεῖνος ἦν, αὐτοὶ δὲ τὸν κίνδυνον εἶχον. Πάλιν ἐλθόντες εἰς Πέργην, παρατρέχουσι τὰς ἄλλας πόλεις· ἐπὶ τὴν μητρόπολιν γὰρ ἠπειλόντο τὴν Ἀντιόχειαν. Καὶ ὅρα πῶς ὑποπέμνεται ὁ συγγραφεὺς. *Ἐκάθισαν ἐν τῇ συναγωγῇ*, φησί, καὶ *τῇ ἡμέρᾳ τῶν σαββάτων*· ὥστε προοδοποιῆσαι τῷ λόγῳ. Καὶ οὐ πρῶτοι [223] λέγουσιν, ἀλλ' ἐπιτραπέντες, ἅτε ὡς ξένους προσεκαλοῦντο. Εἰ μὴ περιέμειναν δὲ, οὐκ ἂν ἐγένετο λόγος. Ἐνταῦθα πρῶτον κηρύττει Παῦλος. Καὶ ὅρα αὐτοῦ τὴν σύνεσιν· ἔνθα μὲν ἦν κατεσπαρμένος ὁ λόγος, παρατρέχει· ἔνθα δὲ οὐδὲς ἦν, ἐνδιατρίβει καθὼς καὶ αὐτὸς φησι γράφων· *Οὕτω δὲ φιλοτιμούμενος εἰαγγελλίεσθαι, οὐχ ὅπου ὀνομασθῆ Χριστός*. Ἀνδρείας δὲ ἦν καὶ τοῦτο πολλῆς. Ὅπως ἐκ προομιῶν θαυμαστὸς ὁ ἀνὴρ· ἐσταυρωμένος, παρατεταγμένος, ἦδει πόσις ἀπέλαυσε χάριτος· ἀντίρροπον εἰσέγαγε τὴν σπουδὴν. Οὐκ ὠργίσθη πρὸς Ἰωάννην· οὐ γὰρ τοῦτου ἦν· ἀλλὰ τοῦ ἔργου εἴχετο· οὐκ ἐδειλίασεν, οὐκ ἐφοδῆθη ἐν μέσῳ πλήθους ἀπειλημένους. Ὅρα πῶς οἰκονομεῖται Παῦλον μὴ κηρύττειν ἐν Ἱεροσόλοις· ἀρεκί καὶ τοῦτο μόνον τὸ ἀκοῦσαι, ὅτι ἐπίστευσε· κηρύττοντας δὲ οὐκ ἔν τῆσόντο διὰ τὸ μῖσος· καὶ πόρρω ἀπεισιν, ἔνθα γνώριμος οὐκ ἦν. Πρότερον ἤλεγξε τὸν μάγον ὅστις ἦν·

καὶ ὅτι τοιοῦτος ἦν, τὸ σημεῖον ἐδείκνυ. Τῆς ἐν τῇ ψυχῇ τυφλότητος τοῦτο σημεῖον ἦν· Ἄκρι δὲ καιροῦ πάσχει, ὥστε μετανοῆσαι. Καλῶς δὲ τῷ σαββάτῳ εἰσῆλθον εἰς τὴν συναγωγὴν, ὅτε πάντες ἦσαν συνελεγμένοι. *Καὶ μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν*, φησὶν, *ἀπέστειλαν οἱ ἀρχισυνάγωγοι, λέγοντες· Ἄνδρες ἀδελφοί, εἰ ἔστι λόγος ἐν ὑμῖν παρακλήσεως πρὸς τὸν λαόν, λέγετε*. Ὅρα αὐτοὺς ἀφθόνως τότε τοῦτο ποιῶντας, μετὰ δὲ τοῦτο οὐκ ἔτι. Εἰ τοῦτο ἐβούλεσθε, μᾶλλον ἔδει παρακαλέσαι. Ἄλλ' ὡ τῆς φιλαρχίας, ὡ τῆς κενοδοξίας, πῶς πάντα ἀνατρέπει καὶ ἀπόλλυσι· κατὰ τῆς οικείας β', κατὰ τῆς ἀλλήλων σωτηρίας ἐστάναι παρασκευάζει· πηρούς οὕτω· καὶ τυφλοὺς ἐργάζεται, ὥστε καὶ χειραγωγὸς ζητεῖν. Εἶθε κἂν τι οὗτο, εἴθε κἂν χειραγωγὸς ἐζήτου· ἀλλ' οὐκ ἔτι τοῦτου ἀνέχονται, ἀλλ' ἑαυτοῖς ἐπιτρέπουσι τὸ πᾶν. Οὐδένα ἀφίησιν ἰδεῖν· καθάπερ ἀχλὺς ἐπιτίθεται καὶ ζόφος, οὐκ ἀφίεις διαβλέψαι.

Ποῖαν ἐξομεν ἀπολογίαὶν διὰ πάθος πάθος κρατοῦντες, διὰ δὲ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον οὐκ ἔτι· Οἶον, πολλοὶ ἀσελγεῖς ὄντες καὶ φιλοχρήματοι, διὰ τὴν τῶν χρημάτων φειδωλίαν ἐχαλίνωσαν τὴν ἡδονὴν· ἄλλοι τοῦναντίον, διὰ τὴν ἡδονὴν ὑπερίδον χρημάτων. Πάλιν οἱ ἠττώμενοι δόξης κενῆς ἀμφοτέρων περιγεγόνασι, χρήματα ἀναλίσκοντες ἀφειδῶς, καὶ σωφρονούντες εἰκῆ· ἄλλοι πάλιν κενόδοξοι σφόδρα ὄντες, κατεφρόνησαν τοῦ πάθους, πολλὰ ὑπομεινάντες αἰσχρὰ, καὶ δι' ἔρωτας καὶ διὰ χρήματα· ἕτεροι πάλιν, ἵνα τὸν θυμὸν ἐμπλήσωσι τὸν αὐτῶν, εἰλοντο ζημιωθῆναι μυρία, καὶ οὐδενὸς αὐτοῖς τούτων ἐμέλησεν, ἵνα μόνον τὸ θέλημα ποιήσωσι τὸ αὐτῶν. Καὶ ὅπερ ἰσχύει πάθος, οὐκ ἴσχυσε παρ' ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος. Καὶ τί λέγιο πάθος; Ὅπερ αἰδῶς ἀνθρώπων ἰσχύει, οὐκ ἰσχύει ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος. Πολλὰ καὶ κατορθοῦμεν, καὶ ἀμαρτάνομεν ἀνθρώπους αἰδοῦμενοι· τὸν δὲ Θεὸν οὐ δεδοίκαμεν. Πόσοι δι' αἰσχύνην προήκοντο χρήματα; πόσοι ἐφιλοτιμήσαντο εἰκῆ ὑπηρετούμενοι τοῖς αὐτῶν φίλοις ἐπὶ κακῷ; πόσοι φιλίας αἰδεσθέντες μυρία ἤμαρτον;

γ'. Εἰ τοίνυν καὶ πάθος καὶ αἰδῶς [224] ἀνθρωπίνῃ δύνάμει ἐμβαλεῖν ἡμᾶς καὶ εἰς ἀμαρτήματα καὶ εἰς κατορθώματα, εἰκῆ λέγομεν, ὅτι οὐ δυνάμεθα· δυνάμεθα γὰρ ἂν θέλωμεν· θελήσαι δὲ πάντας χρή. Εἰπέ δὴ μοι, διὰ τί οὐ δύνασαι δόξης κρατεῖν, ὅταν ἕτεροι ὡς κρατοῦντες τὴν αὐτὴν ἔχοντες ψυχὴν, τὸ αὐτὸ σῶμα α, τὴν αὐτὴν μορφὴν, τὴν αὐτὴν ζῶντες ζωὴν; Ἐνόησον τὸν Θεὸν, ἐνόησον τὴν ἀνωθεν δόξαν· ἀντίστησον αὐτῇ τὰ παρόντα, καὶ ταχέως ταύτης ἀποτηρήσεις. Ὅλωσ εἰ δόξης ἐπιθυμεῖς, τῆς ὄντως δόξης ἐπιθύμει. Ποῖα δόξα ὅταν ἀτιμίας ποιῆ; ποῖα δόξα, ὅταν τῆς ἐλαττωμένη ἀναγκάζῃ τιμῆς ἐφίεσθαι, κάκιστῆς χρεῖαν ἔχη; Τιμὴ ἔστι τὸ τῆς παρὰ τῶν μειζόνων ἀπολαύειν δόξης. Ὅλωσ εἰ δόξης ἐρᾷς, μᾶλλον ἐράσθητι τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἄν ἐρασθῆς ἐκείνης, ταύτης καταφρονήσεις. ὅφει ταῦτ' ἐν ἀτιμῶν· ἕως ἂν ἐκείνην μὴ ἴδῃς, οὐδὲ ταύτην ἰδεῖν δυνήσῃ πῶς ἐστὶν αἰσχρὰ, πῶς καταγέλαστος. Καθάπερ γὰρ οἱ πονηρὰ τινι γυναικὶ προκατελιγμένοι εἰδεχθεῖ καὶ αἰσχρὰ, ἕως ἂν φιλώσιν αὐτήν, οὐ δύνανται τὴν δυσέδειαν· ἰδεῖν, τοῦ πάθους ἐπισκοποῦντος τῇ κρίσει· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· ἕως ἂν κατεχόμεθα τῷ πάθει, οὐ δυνάμε-

b Legebatur oīxīs, quod e Sav. et tribus codd. correxi-
mus. Edit. c Quidam πηροῦς ὄντως. d E codd. et Savil.
verba, ἔχοντες ψυχὴν, τὸ αὐτὸ σῶμα, τὴν αὐτὴν, suppleta sunt.
Edit. e Unus codex τὴν δυσάδειαν.

a Hæc, ταῦτα.... ἔτι, desunt in quibusdam mss.

θα συνιδεῖν οἷόν ἐστι κακόν. Πῶς οὖν ἀπαλλαγίμεν ἂν, φησὶν, αὐτοῦ; Ἐννόει τοὺς χρήματα ἀναλώσαντας μυρία, καὶ οὐδὲν ἀπ' αὐτῶν καρπωσαμένους· ἐννόει τοὺς ἀποθανόντας ὄσης ἀπῆλυσαν δόξης, καὶ οὐδαμοῦ αὐτῆ βεβαία, ἀλλ' ἀπόλωκε καὶ διέφθαρται· ἐννόησον, ὅτι ἡνομα μόνον ἐστὶ, πρᾶγμα δὲ οὐκ ἔχει· ἐπεὶ τί ἐστὶ δόξα; εἰπέ μοι· ὅς ὄρον τινά. Τὸ θαυμάζεσθαι παρὰ πάντων, φησί. Δικαίως, ἦ καὶ ἀδίκως; Εἰ μὲν γὰρ ἀδίκως, οὐκ ἂν εἶη τοῦτο θαῦμα. ἀλλὰ κατηγορία, καὶ κολακεία, καὶ διαβολή· εἰ δικαίως, τοῦτο οὐ δυνατόν· οὐ γὰρ ἔχει κρίσεις ὀρθὰς ὁ ἄνθρωπος, ἀλλὰ τοὺς ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῶν ὑπηρετοῦντας τοῦτους θαυμάζουσι. Καὶ εἰ βούλεσθε, καταμάθετε τοὺς ταῖς πόρναις τὰ αὐτῶν ἡωρουμένους, τοὺς τοῖς ἡνώχοις, τοὺς τοῖς ὀρχησταῖς. Ἄλλ' οὐ τοῦτους, φησί, φαμέν, ἀλλὰ τοὺς δικαίους, καὶ τοὺς ὀρθοὺς, καὶ μετὰ δυνάμενους ποιεῖν καλά. Εἶθε ἠθούλοντο, καὶ ταχέως ἐποίουν ἂν τὰ ἀγαθὰ· νῦν δὲ οὐδὲν τοῦτων ποιοῦσι. Τίς, εἰπέ μοι, τὸν δίκαιον ἐπαινεῖ νῦν καὶ τὴν ὀρθόν; Τούναντιον μὲν οὖν. Τί δὲ ψυχρότερον δικαίου, εἰ πρᾶγμα τοιοῦτον κατορθῶν τῆς παρὰ τῶν πολλῶν δόξης ἐπιτετα; Τοιοῦτον γὰρ ποιεῖ, οἷον ἂν εἴ

^a Idem ἀπ' αὐτῆς καρπωμένους.

τις ζωγράφος ἀριστος ὢν καὶ εἰκόνα γράφων βασιλικήν, τῶν οὐκ ἐμπειρῶν ἀποδέχοιτο τοὺς ἐπαίνους. Ἄλλως δὲ ταχέως ἀποστῆσεται ἄνθρωπος ὁ πρὸς δόξαν ὄρων ἀνθρωπίνην τῶν κατ' ἀρετὴν πραγμάτων. Εἰ γὰρ μέλλοι πρὸς ἐπαίνους κεχρῆναι, ἄπερ ἂν ἐκείνοι θέλωσι, ταῦτα ἐργάζεται, οὐχ ἄπερ ἂν αὐτός. Τί οὖν ἂν ὑμῖν συμβουλεύομαι; λοιπὸν ποιεῖν; Τῷ Θεῷ προσέχειν^b, τοῖς ἐπαίνοις ἀρκεῖσθαι τοῖς παρ' οὐτοῦ, πάντα τὰ ἐκσίψω δοκοῦντα ἐργάζεσθαι, καὶ τὰ ἀγαθὰ πράττειν, πρὸς μὴδὲν τῶν ἀνθρωπίνων κεχρῆναι· τοῦτο γὰρ καὶ νηστεῖαν καὶ εὐχὴν καὶ ἐλεημοσύνην [225] λυμαίνεται, καὶ πάντα τὰ ἡμέτερα ἀγαθὰ κενεῖ. Ὅπερ ἴνα μὴ πάθωμεν, φύγωμεν τοῦτ' ἐπὶ πάθος. Πρὸς ἕν μόνον ὀρώμεν, τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔπαινον, τὴν ἐκείθεν ἀποδοχὴν, τὴν παρὰ τοῦ κοινου Δεσπότου εὐφημίαν· ἴνα μετὰ ἀρετῆς ἦν παρόντα βίον διανύσαντες, τῶν ἐπιγγεγμένων ἀγαθῶν σὺν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^b Alli τῷ Θεῷ δεῖ προσέχειν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΘ'.

Ἄναστὰς δὲ Παῦλος, καὶ κατασεύσας τῇ χειρὶ, εἶπεν· Ἄνδρες Ἰσραηλίται, καὶ οἱ ἐν ὑμῖν φοβούμενοι τὸν Θεόν, ἀκούσατε. Ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ τούτου ἐξελέξατο τοὺς πατέρας ἡμῶν, καὶ τὸν λαόν ὑψώσεν ἐν τῇ παροικίᾳ αὐτοῦ ἐν γῆ Αἰγύπτῳ, καὶ μετὰ βραχίλιος ὑψηλοῦ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐξ αὐτῆς.

α'. Ὅρα τὸν Βαρνάβαν παραχωροῦντα τῷ Παύλῳ, ὡπερ καὶ Πέτρον Ἰωάννης πανταχοῦ. Αὐτὸς ἤγαγεν αὐτὸν ἀπὸ Δαμασκοῦ· καίτοι αὐτοῦ αἰδεσιμώτερος ἦν· ἀλλὰ πρὸς τὴ κοινήν συμφέρον ἔωρων. Καὶ ἀναστὰς, φησὶ, καὶ κατασεύσας τῇ χειρὶ. Ἔθος τοῦτο Ἰουδαίους ἦν· διὸ καὶ αὐτὸς κατὰ τοῦτο αὐτοῖς διαλέγεται. Ὅρα πῶς προδοποιεῖ τῷ λόγῳ· πρότερον ἐγκωμιάσας αὐτοὺς, καὶ δεῖξας πολλὴν περὶ αὐτοὺς τὴν κηδεμονίαν διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Οἱ φοβούμενοι τὸν Θεόν*, οὕτως ἀρχεται τοῦ λόγου. Καὶ οὐκ εἶπεν, οἱ προσήλυτοι, ὅπερ ἦν συμφαρῆς ἄνομα. Ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ τούτου ἐξελέξατο τοὺς πατέρας ἡμῶν καὶ τὸν λαόν. Ὅρα πῶς καὶ αὐτὸς τὸν κοινὸν τῶν ἀνθρώπων Θεὸν αὐτῶν ἰδίως καλεῖ, καὶ δείκνυσιν ἄνωθεν τὰς εὐεργεσίας αὐτοῦ μεγάλας οὕσας, καθάπερ καὶ Στέφανος. Ταῦτα δὲ ποιοῦσιν, ἵνα παιδεύσωσιν αὐτοὺς, ὅτι καὶ νῦν κατὰ τὸ αὐτὸ ἔθος τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἀπέστειλε. Καθάπερ καὶ ὁ Χριστὸς εἶπεν ἐν τῷ ἀμπελῶνι, οὕτω καὶ αὐτός φησιν. Ἔψωσεν ἐν τῇ παροικίᾳ ἐν γῆ Αἰγύπτῳ, καὶ μετὰ βραχίλιος ὑψηλοῦ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐξ αὐτῆς. Καὶ μὴν τούναντιον γέγονεν· ἀλλ' εἰς πλῆθος ἐπέδωσαν· ἀλλὰ τὰ θαύματα δι' αὐτοὺς γέγονε. Τούτων καὶ οἱ προφήται μνημονεύουσιν ἀεὶ τῶν κατ' Αἴγυπτον. Καὶ ὅρα πῶς τοὺς καιροὺς τῶν συμφορῶν παρατρέχει, καὶ οὐδαμοῦ τὰ ἐγκλήματα παράγει εἰς μέσον, ἀλλὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ἐκεῖνα αὐτοῖς ἀφεῖς λογίζεσθαι. Καὶ ὡς *τεσσαράκοντα ἔτη χρόνον ἐτροποφόρησεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ*. Εἶτα τὴν κατοικίαν λέγει· *Καὶ καθελὼν ἔθνη ἐπέτα ἐν γῆ Χαναάν, κατακληρονόμησεν αὐτοῖς τὴν γῆν αὐτῶν*. Καὶ ὁ χρόνος πολὺς· τετρακοσία γὰρ πεντήκοντα ἔτη· *Καὶ μετὰ ταῦτα ὡς ἔτεσι τετρακοσίοις καὶ περ-*

^a Quidam κατακληροδότησεν.

τήκοντι ἔδωκεν αὐτοῖς κριτὴς ἕως Σαμουὴλ τοῦ προφήτου. Ἐνταῦθα ὅτι διαφόρως ψυκονόμεν τὰ κατ' αὐτοὺς ἐδήλωσε. Κάκειθεν ἠτήσαντο βασιλέα. Καὶ οὐ λέγει τὴν [226] ἀγνομοσύνην αὐτῶν, ἀλλὰ πανταχοῦ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν. Καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς τὸν Σαούλ υἱὸν Κίς, ἄνδρα ἐκ φυλῆς Βενιαμίν, ἔτη τεσσαράκοντα· καὶ μεταστῆσας αὐτὸν ἤγειρεν αὐτοῖς τὸν Δαυὶδ εἰς βασιλέα· ὃ καὶ εἶπε μαρτυρήσας· *Εὗρον Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαί, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου*. Οὐ μικρὸν τοῦτο τὸ ἀπὸ Δαυὶδ εἶναι τὸν Χριστόν. Εἶτα καὶ Ἰωάννην εἰσάγει μαρτυροῦντα, λέγων· *Τοῦτον ὁ Θεὸς ἀπὸ τοῦ σπέρματος κατ' ἐπαγγελίαν ἤγειρε τῷ Ἰσραὴλ Σωτῆρα [Ἰησοῦν], προκηρῶξεντος Ἰωάννου πρὸ προσώπου τῆς εἰσόδου αὐτοῦ βάπτισμα μετανοίας παρὰ τῷ Ἰωάννῳ Ἰσραήλ*. Ὡς δὲ ἐκλήρου ὁ Ἰωάννης τὸν δρόμον, ἔλεγε· *Τίνα με ὑπονοεῖτε εἶναι; οὐκ εἰμι ἐγὼ· ἀλλ' ἰδοὺ ἔρχεται μετ' ἐμὲ, οὗ οὐκ εἰμι ἰκανὸς τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν ἰδοῦν*. Καὶ Ἰωάννης δὲ μαρτυρεῖ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ τὴν δόξαν ἐξ ἑαυτοῦ ἀποκρούμενος, καίτοι πάντων ἐπ' αὐτὸν ταύτην ἀγόντων. Οὐκ ἐστὶ δὲ ἴσον μηδὲν διδόντος καὶ πολλῶν παρεχόντων ταύτην τὴν τιμὴν διωθεῖσθαι, καὶ μηδὲ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ τσαύτης ὑποστολῆς. Ἄνδρες ἀδελφοί, υἱοὶ γένους Ἀβραάμ, καὶ οἱ ἐν ὑμῖν φοβούμενοι τὸν Θεόν, ὑμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας ταύτης ἐξαπετάλη. Οἱ γὰρ κατοικοῦντες Ἰερουσαλήμ, καὶ οἱ ἄρχοντες αὐτῶν τοῦτον ἀγνοήσαντες, καὶ τὰς φωνὰς τῶν προφητῶν τὰς κατὰ αὐτὸν σάββατον ἀναγινωσκομένας, κληίαντες ἐκλήρωσαν· καὶ μηδεμίαν αἰτίαν θανάτου εὐρόντες ἠτήσαντο Πιλάτον ἀναιρεθῆναι αὐτόν. Πανταχοῦ τοῦτο σπουδάζουσι· δεῖξαι οἰκέλοι αὐτῶν ὅτι τὰ ἀγαθῶν, ἵνα μὴ ὡς ἄλλοτεριῶν προσέχοντες φευγῶσιν, ἐπειδὴ ἑσταύρωσαν αὐτόν. Τοῦτον, φησὶν, ἀγνοήσαντες· ὡστε ἀγνοίας ἦν τὸ ἀμάρτημα. Ὅρα πῶς καὶ ὑπὲρ ἐκείνων ἀπολογεῖται ἡρέμα. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον· ἀλλ' ὅτι καὶ οὕτως ἔδει γενέσθαι προστίθησι. Καὶ ἵνα μὴ τις εἴπῃ, Πόθεν

riam diligis, eam potius ama, quæ a Deo est. Si illam amans hanc spernas, hanc videbis ignobilem : quamdiu illam, quæ a Deo est, non videris, neque hanc videbis, quam turpis nempe sit, quam ridicula. Ut enim qui malæ, deformis sædæque mulieris amore capti sunt, donec illam amant, non possunt ejus deformitatem videre, affectu judicium obscurante : ita et hic quamdiu affectu detinemur, cernere non possumus quantum sit malum. Quomodo ergo, inquires, ab eo liberabimur ? Cogita eos, qui innumeras opes insumpserunt, et nihil hinc fructus tulerunt : cogita mortuos, qui tantam adepti sunt gloriam, sed instabilem, quæ periit et evanuit : cogita nomen tantum esse, non rem. Nam quid est gloria, quæso ? da definitionem aliquam. Apud omnes admirationi esse, inquires. An jure, an injuria ? Si injuria, non erit illud admiratio, sed accusatio, adulatio, calumnia : si autem jure, id possibile non est ; vulgus enim recto caret judicio, et illos miratur, qui suis serviunt concupiscentiis. Et si vultis, illos attendite, qui metricibus omnia sua dederunt, qui aurigis, qui saltatoribus. At non hos, inquires, dicimus ; sed justos, rectos, qui magna possunt præstare bona.

Utinam vellent, et statim bona perficerent : nunc vero nihil hujusmodi faciunt. Quis, quæso, justum et rectum nunc laudat ? Contrarium certe accidit. Quid frigidius justo, si præclorum quid agens, vulgi gloriam expetat ? Hoc enim agit, ac si quis pictor optimus regis imaginem pingens, imperitorum laudes excipiat. Alioquin autem qui humanam spectat gloriam, a virtutum exercitio cito desisset. Nam si ad laudes illorum inhiat, hæc faciet quæ ipsis placebunt, non quæ sibi. Quod ergo jam vobis consilium dederim ? Deo animum adhibere, satis habere, si laudemur ab illo, omnia ipsi placita facere, et bona operari, ad nullam rerum humanarum inhiare : hoc enim et jejunium et orationem et eleemosynam pessumdat, atque omnia nostra bona evacuat. Quod ne patiamur, fugiamus hoc vitium. Unum solum respiciamus, laudem a Deo, illius approbationem, communisque Domini commendationem : ut vita præsentem in virtute transacta, promissis bonis cum diligentibus eum potiamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIX.

CAP. 13. v. 16. *Surgens autem Paulus, et manu silentium indicens, dixit : Viri Israelitæ, et qui timetis Deum, audite.* 17. *Deus plebis hujus elegit patres nostros, et plebem exaltavit, cum essent advenæ in terra Ægypti, et cum brachio excelso eduxit eos ex ea.*

1. Vide Barnabam cedentem Paulo, ut et Joannem ubique Petro. Ille duxit eum ex Damasco : atqui venerabilior erat ; sed ad communem utilitatem spectabant. *Et surgens*, inquit, *et manu silentium indicens*. Mos hic Judæis erat : ideo sic illos alloquitur. Vide quomodo sermoni viam paret : primo enim laudans illos, magnamque ostendens erga ipsos curam, per quod dicit, *Qui timetis Deum* ; sic demum incipit sermonem. Non dixit, Proselyti, quod erat calamitatis nomen. *Deus plebis hujus elegit patres nostros et populum*. Vide quomodo hominum communem Deum, ipsorum proprie Deum dicat, et ostendat beneficia magna jam olim ipsis collata, sicut et Stephanus. Hæc autem faciunt, ut doceant illos, quod pro more suo nunc Filium suum miserit. Sicut et Christus de vinea dixit (*Luc. 20. 13*), sic et ille loquitur. *Exaltavit in peregrinatione in Ægypto, et cum brachio excelso eduxit eos ex ea*. Atqui contrarium acciderat (a) ; sed multitudine aucti sunt ; imo et miracula propter illos facta sunt. Et prophetæ memorant ubique ea, quæ facta sunt in Ægypto. Et vide, quomodo tempora calamitatum prætercurrat, et nusquam crimina in medium afferat, sed Dei benignitatem, illa relinquens ipsis cogitanda. 18. *Et per quadraginta unno-*

rum tempus mores eorum sustinuit in deserto. Deinde habitationem terræ dicit : 19. *Et destruens gentes septem in terra Chanaan, sorte distribuit eis terram eorum.* Et multum intercessit tempus, quadringentorum et quinquaginta annorum. 20. *Et quasi post quadringentos et quinquaginta annos dedit eis iudices, usque ad Samuelem prophetam.* Hic ostendit ipsum varie providisse rebus illorum. 21. *Et exinde postulaverunt regem.* Nec memorat ingratum illorum animam, sed ubique Dei clementiam. *Et dedit illis Saül filium Cis, virum de tribu Benjamin, annis quadraginta : 22. et amoto illo, suscitavit eis David in regem : cui testimonium perhibens, dixit : Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas.* Non parvum hoc, quod ex Davide Christus esset. Deinde Joannem inducit tesificatem, dicens : 23. *Hujus Deus ex semine secundum promissionem eduxit Israelis Salvatorem Jesum, 24. prædicante Joanne ante faciem adventus ejus baptismum penitentiae omni populo Israel.* 25. *Cum impleret autem Joannes cursum suum, dicebat : Quem me arbitramini esse, non sum ego : sed ecce venit post me, cujus non sum dignus calcamenta pedum solvere.* Et Joannes testificatur non simpliciter, sed gloriam a se depellens, etiamsi omnes gloriam ipsi referrent. Non par res est autem nullo dante repellere, et omnibus tribuentibus honorem rejicere, neque simpliciter, sed cum tanta demissione. 26. *Viri fratres, filii generis Abraham, et qui in vobis timent Deum, vobis verbum salutis hujus missum est.* 27. *Qui enim habitabunt Jerusalem et principes eorum hunc ignorantes, et voces prophetarum, quæ per omne sabbatum leguntur, judicantes, impleverunt : 28. et nullam causam mortis invenientes in eo, petierunt a*

(a) Id est, ni fallor, Deus eduxit illos ex Ægypto, ut induceret in terram promissionis ; sed ob illorum nequitiam contrarium accidit ; nam maxima pars in deserto periit.

Pilato ut interficeretur. Ubique hoc ostendere satagunt, bonum ipsorum hoc proprium esse, ne tamquam alienum considerantes fugiant, eo quod crucifixissent eum. *Hunc*, inquit, *ignorantes.* Itaque ignorantiae peccatum erat. Vide quomodo illos leniter defendat. Neque hoc tantum; sed etiam ita fieri oportuisse adjicit. Ne quis vero diceret, Unde manifestum est illum resurrexisse? dicit etiam, *Testes illius sunt.* Deinde rursum ex Scripturis rem confirmat. 29. *Cumque consummassent omnia, quæ de illo scripta erant, deponentes de ligno, posuerunt eum in monumentum.* 30. *Deus vero suscitavit eum a mortuis tertia die, qui visus est per dies multos iis,* 31. *qui simul ascenderunt cum eo de Galilæa in Jerusalem, qui sunt testes ejus ad plebem.* 32. *Et nos vobis annuntiamus eam, quæ ad patres nostros repromissio facta est:* 33. *quia hanc Deus adimplevit nobis filiis eorum, resuscitans Jesum, sicut et in Psalmo secundo scriptum est: Filius meus es tu, ego hodie genui te (Psal. 2. 7).* 34. *Quod autem suscitavit eum a mortuis, non ultra reversurum in corruptionem, ita dixit, Quia dabo vobis sancta David fidelia (Isai. 55. 3).* 35. *Ideo et in alio dicit: Non dabis Sanctum tuum videre corruptionem (Psal. 15. 10).* 36. *David enim in sua generatione cum administrasset voluntati Dei, dormivit, et appositus est ad patres suos, et vidit corruptionem:* 37. *quem vero Deus suscitavit a mortuis, non vidit corruptionem.* Vide hunc vehementius disserentem. Hoc nunquam Petrus dixit. 38. *Notum igitur sit vobis, viri fratres, quia per hunc nobis remissio peccatorum annuntiatur, et ab omnibus, a quibus non potuistis in lege Moysis justificari,* 39. *in hoc omnis qui credit justificatur.* Deinde hoc terribile: 40. *Videte ergo, ne superveniat vobis quod dictum est in prophetis:* 41. *Videte, contemptores, et admiramini, et disperdimini, quia opus operor ego in diebus vestris, quod non credetis, si quis enarraverit vobis (Habac. 1. 5).*

2. Vide quomodo necit sermonem ex presentibus, ex prophetis, ex semine secundum promissionem. Verum supra dicta exploremus. *Viri fratres, filii generis Abrahamæ.* A patre ipsos appellat. *Vobis sermo salutis hujus missus est.* Illic illud, *Vobis*, non Judæos separatim respicit, sed dat illis potestatem avellendi se ab iis, qui eadem perpetrarunt; quod ex sequenti palam est. *Nam qui habitabant*, inquit, *Jerusalem, hunc ignorantem, et voces prophetarum, quæ per omne sabbatum leguntur, judicantes impleverunt.* Magna accusatio, si frequenter audientes non attenderint. Sed nihil mirum: nam dicta illa circa Ægyptum et desertum, satis erant ad ingratis illorum animum demonstrandum. Et quomodo ignorarunt, inquires, cum Joannes dixerit? Quid mirum, cum propheta quoque saepe clamaverint? Hinc alia accusatio: *Et nulla causa mortis inventa;* id quod ignorantiae non erat. Ponamus enim, quod cum pro Christo non habuerint, cur occiderunt? *Et petierunt*, inquit, *a Pilato ut interficeretur.* *Cumque consummassent omnia, quæ de illo scripta erant, deponentes de ligno, posuerunt in monumentum.* Vide quam hoc illis curæ fuerit. Modum mortis dixit, et Pilatum in medium adducit, ut si-

mul et manifesta passio sit ex tribunali, simulque ut illi gravius accusentur, quod illum alienigenæ viro tradiderint. Neque dixit, *Conquesti sunt (a);* sed, *Postularunt*, nulla causa inventa illum occidendi; ita ut palam sit illos gratiam accepisse Pilato lenite: quod clarius dicit Petrus, *Judicante illo dimitti (Act. 3. 13).* Multum amabat illos Paulus. Et vide, non moratur in ingrato patrum animo, sed ipsis timorem incutit. Stephanus certe hoc jure facit, utpote occidendus, non docens, et ostendens legem jam solvi: hic vero non item, sed minatur et terret solum. *Deus autem suscitavit illum a mortuis.* *Qui visus est*, inquit, *multis diebus iis, qui cum eo ascenderant a Galilæa in Jerusalem.* Vide hunc ab ipso Spiritu motum, et passionem et sepulcrum saepe memorantem. *Et nos vobis annuntiamus*, inquit, *eam quæ ad patres nostros repromissio facta est;* id est, promissionem patres acceperunt, vos rem ipsam. Deinde postquam testem adduxerat Joannem, cum diceret, *De semine hoc secundum promissionem adduxit Israeli Salvatorem, prædicante Joanne ante faciem adventus ejus baptismum penitentiae Israel;* rursus inducit illum iterum dicentem: *Quem me arbitramini esse, non sum ego.* Deinde apostolos quoque inducit resurrectionis testes, dicens: *Qui sunt testes illius ad plebem,* deinde Davidem idipsum testificantem, cum dicit: *Non dabis Sanctum tuum videre corruptionem.* Neque enim vetera per seipsa tam firma esse videbantur, neque hæc sine illis: per utraque certe sermonem firmat. Quia enim metu tenebantur, quod illum occidissent, et conscientia alienabat illos, non quasi ad Chriticidas loquuntur, nec quasi alienum, sed quasi proprium ipsis bonum traderent. Optatissimum illis erat nomen Davidis: ideo ponit illud, ut vel sic saltem illum suscipiant; ac si diceret, filium ejus regem ipsis futurum esse: igitur ejus frenum ne abjiciatis. Quid sibi vult illud: *Dabo vobis sancta David fidelia?* Firma, inquit, quæ nunquam peritura sint. Neque in his moratur, utpote cum his jam credant; sed minatur supplicium, et transit ad id, quod eis optabile erat, cum ostendisset abrogatam esse legem; atque in eo quod utile erat moratur, quod nempe magna transgressoribus mala futura essent. Deinde iterum Davidem cum laude memorat: *David*, inquit, *in sua generatione cum administrasset voluntati Dei, appositus est ad patres suos.* Sicut et Petrus ipsum memorans dicebat: *Liceat dicere cum fiducia de patriarcha David (Act. 2. 29).* Nec dicit mortuum esse, sed, *Appositus est ad patres suos*, id quod dictu suavius erat. Et vide quomodo nusquam bona ipsorum opera ponat, sed quæ reprehensibilia erant: nam quod petiissent et accepissent, magna illorum accusatio erat. Hinc beneficia Dei recenset: *Elegit*, inquit, *Exaltavit, Educavit.* Hæc vero non eorum, sed Dei

(a) In græco legitur, *ἐπέτρον*, quam vocem interpres prior latius vertit, *obtinerunt*; sed male. Nam *ἐπέτρον* hic significat, *conquesti sunt, contra eum loquuti sunt, accusarunt.* Cujus significationis exempla attulimus non pauca in quomastico ad hunc Editionis Athanasianæ a nobis adnotato in voce *ἐπετρόν*, et in sequenti *ἐπέτρον*. Sic autem intellecta voce *ἐπέτρον* omnia quadrabunt.

δηλον, ὅτι ἀνέστη; φησὶ τὸ, *Καὶ μάρτυρες αὐτοῦ εἰσιν*. Εἶτα πάλιν ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἰσχυρίζεται· Ὡς δὲ ἐτέλεσαν πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα, καθελόντες ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἔθηκαν εἰς μνημεῖον. Ὁ δὲ θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, ὃς ὤφθη ἐπὶ ἡμέρας πλείους τοῖς συναναβῶσιν αὐτῷ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας εἰς Ἱερουσαλήμ, οἵτινες αὐτῷ μάρτυρες αὐτοῦ πρὸς τὸν λαόν. Καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς εὐαγγελιζόμεθα τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν γενημένην, ὅτι ταύτην ὁ θεὸς ἐκπεπλήρωκε τοῖς τέκνοις αὐτῶν ἡμῖν, ἀναστήσας Ἰησοῦν, καθὼς καὶ ἐν τῷ Ψαλμῷ τῷ δευτέρῳ γέγραπται· *Υἱὸς μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε*. Ὅτι δὲ ἀνέστησεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν μηκέτι μέλλοιτα αὐτὸν εἰς διασπορὰν ὑποστρέφειν, οὕτως εἰρηκεν, ὅτι δώσω ὑμῖν τὰ ὄσια Δαυὶδ τὰ πιστά. Διὸ καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· Οὐ δώσεις τὸν δσιὼν σου ἰδεῖν διασπορὰν. Δαυὶδ μὲν γὰρ ἰδίᾳ γεγεῖ ὑπηρετήσας τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ ἐκοιμήθη, καὶ προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ, καὶ εἶδε διασπορὰν· ὃν δὲ ὁ θεὸς ἤγειρεν, οὐκ εἶδε διασπορὰν. Ὅρα τοῦτον σφοδρότερον διαλεγόμενον. Τοῦτο οὐδαμῶς Πέτρος εἶπεν. Γνωστὸν οὖν ἔστω ὑμῖν, ἀνδρες ἀδελφοί, ὅτι διὰ τοῦτον ἡμῖν ἄφεσις ἁμαρτιῶν ἐπαγγέλλεται, καὶ ἀπὸ πάντων, ὧν οὐκ ἠδυνήθητε ἐν νόμῳ Μωσέως δικαιοῦσθαι, ἐν τούτῳ πᾶς ὁ πιστεύων [227] δικαιοῦται. Εἶτα καὶ τὴ φοβερόν· *Βλέπετε οὖν, μὴ ἐπέλθῃ ἐφ' ὑμᾶς τὸ εἰρημένον ἐν τοῖς προφήταις*. Ἰδετε οἱ κατασρονηταί, καὶ ἐμβλέψατε, καὶ θαυμάσατε, καὶ ἀναρίσθητε, ὅτι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν, ὃ οὐ μὴ πιστεύσητε, εἰν εἰς ἐκδιηγήται ὑμῖν.

β'. Ὅρα πῶς πλέκει τὸν λόγον ἀπὸ τῶν παρόντων, ἀπὸ τῶν προφητῶν, ἀπὸ τοῦ σπέρματος τοῦ κατ' ἐπαγγελίαν. Ἄλλ' ἔσωθεν ἰδωμεν τὰ εἰρημένα. Ἄρδρες ἀδελφοί, υἱοὶ γένους Ἀβραάμ. Καὶ ἀπὸ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ καλεῖ. Ὑμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας ταύτης· ἐξαπεστάλη. Ἐνταῦθα τὸ, Ὑμῖν, οὐκ Ἰουδαίοι; ἀφωρισμένους λέγει, ἀλλὰ διδῶσιν αὐτοῖς ἰουδαίαν ἀποσχισθῆναι τῶν τὸν νόμον τετολμηκότων· καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ ἐπαγεμένου δηλον. Οἱ γὰρ κατοικοῦντες, φησὶν, Ἱερουσαλήμ, τοῦτον ἀγνοήσαντες, καὶ τὰς φωνὰς τῶν προφητῶν τὰς κατὰ πάντα σάββατον ἀναγινωσκόμενας, κρίναντες ἐπλήρωσαν. Μεγάλη ἡ κατηγορία, εἰ συνεχῶς ἀκούοντες οὐ προσεῖχον. Ἄλλ' οὐδὲν ἁ θαυμαστόν· τὰ γὰρ εἰρημένα ἐκείνα τὰ κατ' Αἴγυπτον καὶ τὴν ἔρημον ἱκανὰ δεῖξαι αὐτῶν τὴν ἀγνωμοσύνην. Καὶ πῶς ἠγνόησαν, φησὶν, Ἰωάννου λέγοντος; Τί θαυμαστόν, ὅπου γε καὶ τῶν προφητῶν συνεχῶς βοῶντων; Εἶτα καὶ ἄλλη κατηγορία, *Καὶ μηδεμίαν αἰτίαν θανάτου εὐρόντες*· ὅπερ οὐκ ἦν ἀγνοίας. Θῶμεν γὰρ, ὅτι οὐχ ἡς Χριστὸν αὐτὸν εἶχον· τίνος ἔνεκεν καὶ ἀνήρουν; Καὶ ἠτήσαντο, φησὶ, *Πιλάτων ἀνααιρεθῆναι αὐτόν*. Ὡς δὲ ἐτέλεσαν πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα, καθελόντες αὐτόν ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἔθηκαν εἰς μνημεῖον. Ὅρα πῶς αὐτοῖς περισπούδαστον ἦν τοῦτο. Τὸν τρόπον εἶπε τὸν τοῦ θανάτου, καὶ Πιλάτων εἰς μέσον φέρει, ἅμα μὲν ἵνα δηλον τὸ πάθος γένηται ἀπὸ τοῦ κριτηρίου, ἅμα δὲ ἵνα ἐκεῖνοι μειζρόνως κατηγορῶνται, ἀνδρὶ παραδόντες ἀλλοφύλῳ. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐρέτευχον· ἀλλ' ἠτήσαντο, μηδεμίαν αἰτίαν θανάτου εὐρόντες ἀνααιρεθῆναι αὐτόν, ὥστε δηλώσαι ὅτι χάριν ἔλαβον ἐκεῖνου μὴ θέλοντος· ὅπερ σαφέστερον ὁ Πέτρος λέγει,

Κρίναντος ἐκεῖνον ἀπολύειν. Πάνυ ἐφίλει αὐτοὺς ὁ Παῦλος. Καὶ ὄρα, οὐκ ἐνδιατρίβει τῇ ἀγνωμοσύνῃ τῶν πατέρων, ἀλλ' αὐτοῖς ἐπίστησι τὸν φόβον. Ὁ μὲν γὰρ Στέφανος εἰκότως τοῦτο ποιεῖ, ἄτε ἀνααιρεῖσθαι μέλλον, καὶ οὐχὶ διδάσκων, καὶ δεικνύς ὅτι ὁ νόμος ἦδη καταλύεται· οὕτος δὲ οὐκ εἶτι, ἀλλ' ἀπειλεῖ καὶ φοβεῖ μόνον. Ὁ δὲ θεὸς ἤγειρεν αὐτόν ἐκ νεκρῶν. Ὡς ὤφθη, φησὶν, ἐπὶ ἡμέρας πλείους τοῖς συναναβῶσιν αὐτῷ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. Ὅρα γὰρ τοῦτον ἄτε ἀπ' αὐτοῦ κεκινήμενον τοῦ Πνεύματος, ἄνω καὶ κάτω τὸ πάθος καὶ τὸν τάφον κηρύττοντα. Καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς εὐαγγελιζόμεθα, φησὶ, τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν γενημένην· τοῦτίστι, τὴν μὲν ἐπαγγελίαν οἱ πατέρες ἐδέξαντο, τὸ δὲ ἔργον ἡμεῖς. Εἶτα μάρτυρα τὸν Ἰωάννην ἐπαγαγὼν ὅτε ἔλεγεν, ὅτι Ἄπὸ τοῦ σπέρματος τοῦτου κατ' ἐπαγγελίαν ἤγαγε τῷ [228] Ἰσραὴλ Σωτήρα ἢ, προκηρύξαντος Ἰωάννου πρὸ προσώπου τῆς εισόδου αὐτοῦ βάπτισμα μετανοίας τῷ Ἰσραὴλ, ἐξῆς ἐπάγει πάλιν αὐτὸν λέγων· *Τίνα με ὑπονοεῖτε; οὐκ εἰμι ἐγώ*. Εἶτα παράγει καὶ τοὺς ἀποστόλους μάρτυρας τῆς ἀναστάσεως, λέγων· *Οἵτινες εἰσι μάρτυρες αὐτοῦ πρὸς τὸν λαόν*· εἶτα τὸν Δαυὶδ τοῦτο αὐτὸ μαρτυροῦντα, τῷ λέγειν, *Οὐ δώσεις τὸν Ὅσιόν σου ἰδεῖν διασπορὰν*. Οὕτε γὰρ τὰ παλαιὰ ἰσχυρὰ καὶ ἑαυτὰ ἰδοῦμαι εἶναι οὕτως, οὔτε ταῦτα ἀνευ ἐκεῖνων ὥστε δι' ἑκατέρων πιστοῦται τὸν λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ τῷ δεῖε κατεῖχοντο ὡς ἀνηρηκότες αὐτόν, καὶ τὸ συνεῖδς αὐτοῦς ἡλλοτριῶν, οὐχ ὡς πρὸς χριστοκτόνους διαλέγονται, οὐδὲ ὡς ἀλλότριον ἀγαθὸν αὐτοῖς ἐγχειρίζοντες· ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον. Πάνυ ποθεινὸν ἦν αὐτοῖς τὸ βνομα τοῦ Δαυὶδ· διὸ καὶ τίθησιν αὐτό, ἵνα κἂν οὕτως αὐτὸν δεξύνται, ὡσεὶ ἔλεγεν ὑπὸ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ βασιλεύεσθαι· οὐκοῦν ἀπ' αὐτοῦ μὴ ἀφηνιάζετε. Τί ἔστι, δώσω ὑμῖν τὰ ὄσια Δαυὶδ τὰ πιστά; Τὰ βέβαια, φησὶ, τὰ οὐδέποτε ἀπολλύμενα. Καὶ οὐκ ἐγχνονίζει τούτοις, ἄτε τοῦ λόγου λοιπὸν πιστευθέντος· ἀλλ' ἰπτείνει τὴν κόλασιν, καὶ μετέρχεται τὸ αὐτοῖς ποθεινὸν, δεικνύς ὅτι τὸν νόμον ἐκβαλλόμενον, καὶ τῷ συμφέροντι ἐνδιατρίβει, ὅτι τε μεγάλη ἀγαθὰ ὑπακούουσιν, καὶ ὅτι μεγάλη κακὰ παρακούουσιν ἔσται. Εἶτα περὶ τοῦ Δαυὶδ πάλιν λέγει, καὶ τοῦτο μετ' ἐγκωμίου. Δαυὶδ μὲν γὰρ, φησὶν, ἰδίᾳ γεγεῖ ὑπηρετήσας τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ, προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ· καθὼς καὶ Πέτρος αὐτοῦ μνημονεύων ἔλεγεν· *Ἐξὸν εἰπεῖν μετὰ παρήσιας περὶ τοῦ πατριάρχου Δαυὶδ*. Καὶ οὐ λέγει, ὅτι ἐτελεύτησεν, ἀλλὰ, *Προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ*, ὅπερ ἦν εὐφημότερον. Καὶ ὄρα πῶς οὐδαμῶς κατορθώματα αὐτῶν τίθησιν, ἀλλ' ἄπερ ἔχει κατηγορίαν. Τὸ γὰρ, ἠτήσαντο καὶ ἔλαβον, μεγίστη κατηγορία αὐτῶν. Εἶτα τὰς εὐεργασίας τοῦ Θεοῦ καταλέγει, *Ἐξελέξατο εἰπὼν, Ὑψώσω, Ἐτροποζήρησε*. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐκεῖνον ἐγκώμια, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ. Τὸν δὲ Δαυὶδ ἐγκωμιάζει μόνον, ἐπειδὴ ἐξ αὐτοῦ ὁ Χριστὸς. Εἰσοδὸν δὲ ὁ Ἰωάννης καλεῖ λέγων, *Πρὸ προσώπου τῆς εισόδου αὐτοῦ*, τὴν σάρκωσιν τοῦ Χριστοῦ, τὴν μετὰ σαρκὸς αὐτοῦ φανέρωσιν. Οὕτω καὶ ὁ Ἰωάννης τὸ εὐαγγέλιον γράφων, ἐπὶ τοῦτον καταφεύγει συνεχῶς· βνομα γὰρ ἦν αὐτῷ πολὺ κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν. Καὶ ὄρα· οὐ λέγει αὐτὴ ἐξ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὴν ἐκεῖνου φέρει μαρτυρίαν.

h Sic unus, recte; Edit. σωτηρίαν. Edit. e Alii ἐγχειρίζουσι. d Quidam ἐπίδεικνύς. e Sic plenius et rectius tres in-s; Commel. vero, Savil. et Moulf.: ὅτι τε μετὰ κατὰ παρ. ἔσται. f Edit.

* Unus cod. οὐ προσέειπεν καὶ οὐδὲν.

γ'. Εἶδες πῶς σπουδαίως ἔδειξεν οικονομίας τὸ πρᾶγμα ὄν; Ἄλλ' ἀκούσωμεν τί καὶ λέγοντες οἱ ἀπόστολοι ἔπεισαν, ὅτι ἐσταυρώθη. Τί τοῦτου ἀπιθανώτερον, ὅτι ἐταφῆ παρ' αὐτῶν, οἷς ἐπηγγέλλετο σωτηρίαν ἔσσεσθαι, ὅτι ἐ ταφείς ἀφίηεν ἁμαρτήματα, καὶ τοῦ νόμου μάλλον; Αἰὶδ καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐν οὐκ ἠβουλῆθητε· ἀλλ' Ἄν οὐκ ἠδυνήθητε ἐν τῷ νόμῳ Μωϋσέως δικαιοῦσθαι, ἐν τούτῳ πᾶς ὁ πιστευῶν δικαιοῦται, τὸ ἀσθενὲς τοῦ νόμου δεικνύς. Καλῶς δὲ προσέθηκε καὶ τὸ, Πᾶς, ἵνα δεῖξῃ ὅτι ὅστις ἂν ἢ ὁ πιστεύων. Οὐδὲν γὰρ ὑφελος ἐκείνων, ἐὰν μὴ τις εὐεργεσία ἦ. Διὰ τοῦτο ὑστερον τίθησι τὴν ἄφρασιν, ἐντεῦθεν τὸ μείζον συνάγων, καὶ δεικνύς ὅτι, ὁ ἀδυνάτως εἶχεν ὁ νόμος [229] ποιεῖν, τοῦτο ἐργασάμενος διὰ τοῦ θανάτου ὁ παθὼν φαίνεται. Ὡστε καλῶς ἔλεγε· *Οἵτινες εἰσι μάρτυρες αὐτοῦ πρὸς τὸν λαόν*, τὸν ἀνελόντα φησίν, οὐκ ἂν δυναίτες, εἰ μὴ θεῖα δυνάμει ἐβεβαιούητο· οὐκ ἂν γὰρ πρὸς ἀνθρώπους φωνῶντας τοιαῦτα ἐμαρτύρησαν, οὐκ ἂν πρὸς αὐτοὺς τοὺς ἀνελόντας. Τὸ δὲ, Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε, εἶπεν, ὡς τούτῳ λοιπὸν εἰδῶς ὅτι καὶ τὰ ἄλλα ἔπειτα. Καὶ διὰ τὴ μὴ ἐπήγαγε μάρτυρας, δι' ἧς ἐμελλον πείθεσθαι, ὅτι ἄφρασις ἁμαρτιῶν δι' αὐτοῦ γίνεται; Ὅτι τὸ σπουδαζόμενον τοῦτο ἦν, δεῖξαι τέως, ὅτι ἀνέστη· τούτου δὲ ὑμολογημένου, ἐκεῖνο ἀναμφισβήτητον ἦν διὰ τοῦτου, τὸ καὶ ὅτι ὑπ' αὐτοῦ ἁφρασις ἁμαρτιῶν γίνεται. Ἄλλως δὲ ἐβούλετο εἰς πόθον αὐτοὺς ἀγαγεῖν τοῦ μεγάλου τούτου. Οὐκ ἔρα ἐγκατάλειψις ἦν ὁ θάνατος αὐτοῦ, ἀλλὰ προφητείας πλήρωσις. Ἀναμνησκει ἱστοριῶν, ἄς ἀγνοήσαντες μυρία ἔπαθον δεῖν. Καὶ τοῦτο αἰνίττεται διὰ τοῦ τέλους λέγων· *Ἴδετε οἱ καταφρονηταί, καὶ ἐπιβλέψατε*. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸ τραχὺ ὄν ὑποτέμνεται. *Μὴ ἐπέλθοι*, φησίν, ἐφ' ὑμῖας τὸ πρὸς τοὺς ἄλλους εἰρημένον, ὅτι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι, ὃ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐὰν τις ἐκδιηγῆται ὑμῖν. Μὴ θαυμάζετε, ὅτι ἄπιστον δοκεῖ εἶναι· καὶ αὐτὸ προεῖρηται ἄνωθεν. Τοῦτο καὶ πρὸς ἡμᾶς εἰκότως ἂν λεχθεῖν, Βλέπετε οἱ καταφρονηταί, περὶ τῶν τῆ ἀναστάσει διαπιστούτων. Καὶ γὰρ σφόδρα κακῶς τὰ τῆς Ἐκκλησίας διάκειται, καίτοι γε νομίζετε ἐν εἰρήνῃ εἶναι τὰ πράγματα. Τὸ γὰρ δεῖνόν τοῦτο ἐστίν, ὅτι ἐν πολλοῖς ὄντες κακοῖς, οὐδ' ὅτι ἐσμὲν ἐν κακοῖς ἴσμεν.

Τί λέγεις; τῆς Ἐκκλησίας κατέχομεν, τὰ κτήματα, τὰ ἄλλα πάντα, αἱ συνάξεις γίνονται, καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρόσεσιν ὁ λαός· καὶ καταφρονοῦμεν; Ἄλλ' οὐκ ἀπὸ τούτου Ἐκκλησίαν ἂν τις δοκιμάσειεν. Ἄλλὰ πόθεν, φησίν; Εἰ εὐλάβειά ἐστίν, εἰ κερδαίνοντες ἀναχωροῦμεν οὐκαθὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, εἰ καρπούμενοι μέγα τι ἢ μικρὸν, εἰ μὴ νόμον ἀπλῶς πληροῦντες καὶ ἀφοσιούμενοι. Τίς βέλτερος γέγονεν ὀλοκλήρῳ μὴνὶ συλλεγόμενος; Τούτ' ἐστὶν τὸ ζητούμενον· ἐπεὶ καὶ αὐτὸ τοῦτο, ὃ δοκεῖ εὐπραγίας εἶναι, τοῦτο δυσπραγία ἐστίν, ὅταν τούτων γινομένων μηδὲν πλεόν γίνηται. Εἶθε μὲν οὖν μηδὲν πλεόν· νῦν δὲ καὶ ἐπὶ τὸ χειρόν. Τί καρπούσθαι ἀπὸ τῶν συνάξεων; Καίτοι εἰ γέ τι ὑφελος ὑμῖν ἐγένετο, πάλαι πάντας ἔδει τὸν τῆς φιλοσοφίας βίον ζῆν, τοσοῦτων μὲν προφητῶν δευτερον τῆς ἐδομάδος ὑμῖν διαλεγόμενων, τοσοῦτων δὲ ἀποστόλων, εὐαγγελιστῶν, πάντων τὰ σωτήρια δόγματα προτιθέντων, καὶ τὰ δυνάμενα ἦθος ρυθμίζεται μετὰ πολλῆς ἀκριβείας παριστωτων ὑμῖν b. Ὁ στρατιώτης ἐπὶ τὸ γυμνάσιον ἰὼν, ἀκριβέστερος γίνεται περὶ τὰ τοκτικά· ὁ ἀθλητῆς εἰς πα-

λάστραν βαδίζων, ἐμπειρότερος γίνεται περὶ τὴν πάλην· ὁ ἱατρός πρὸς τὸν διδάσκαλον ἐρχόμενος, ἀκριβέστερος γίνεται, καὶ πλείονα οἶδε, καὶ πλείονα μανθάνει· οὐ τι κεκέρδηκας; οὐ λέγω πρὸς τοὺς ἐν αὐτῶν ἔχοντας, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἐκ πρώτης ἡλικίας συναγομένους. Ἦ τοῦτο νομίζετε εὐλάβειαν εἶναι, τὸ συνεχῶς παραβάλλειν τῆ συνάξει; Τοῦτο οὐδὲν ἐστίν, ἂν μὴ τι καρπωσώμεθα· ἂν μὴ τι συνάγωμεν, βέλτερον [230] οἶκοι μένειν. Καὶ γὰρ οἱ πρόγονοι τὰς ἐκκλησίας ἡμῖν ἐκδομένησαν, οὐχ ἵνα ἐκ τῶν ἰδίων οἰκῶν συναγαγόντες ἡμᾶς ἀλλήλοις δεικνύουσι· τοῦτο γὰρ καὶ ἐν ἀγορᾷ καὶ ἐν βαλανείοις καὶ ἐν πομπῇ γένοιτο ἂν· ἀλλ' ἵνα μαθητὰς ὁμοῦ καὶ διδασκάλους συναγαγόντες, βέλτερος τοὺς οὐκ ἐκεῖνων ἐργάσωνται. Νόμος ἀπλῶς καὶ ἀφοσιώτως γέγονε τὰ ἡμέτερα· συνήθεια τὸ πρᾶγμα λοιπὸν ἐστίν. Ἦλθε τὸ Πάσχα, πολὺς ὁ θόρυβος, πολλὴ ἡ ταραχὴ· οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι πολλοὶ οἱ ἄνθρωποι· τοῦτο γὰρ οὐκ ἀνθρώπων. Ἀπῆλθεν ἡ ἑορτὴ, ὁ μὲν θόρυβος ὑποτέμνεται, ἡ συχία δὲ πάλιν ἄκαρτος. Παννυχίδες πόσαι· καὶ ὑμνοῦνται ἱεραὶ; Καὶ τί τὸ πλεόν; Χεῖρον μὲν οὖν· πολλοὶ καὶ διὰ κενοδοξίαν τοῦτο ἐργάζονται. Πῶς οἴσθε κόπτομαι τὰ σπλάγχνα, καθάπερ εἰς πῖθον τετρημένον πάντα προχωροῦντα ὀρών; Ἄλλὰ πάντως ἐρεῖτέ μοι, ὅτε τὰς Γραφὰς ἴσμεν. Καὶ τί τοῦτο; Ἄν διὰ τῶν ἔργων αὐτὰς ἐπιδεικνύητε, τοῦτο ἐστὶ τὸ κέρδος, αὐτὴ ἡ ὠφέλεια. Βαρεῖον ἢ ἐκκλησία ἐστίν· ἂν διαπαντὸς ἀπίητε μηδεμίαν δεχόμενοι βαρῆν, τί τὸ ὑφελος τοῦ συνεχῶς ἐνταῦθα ἵναί; Μείζων μὲν γὰρ ἢ βλάβη. Τίς τοῖς νόμοις προσέθηκεν, οἷς ἀπὸ τῶν πατέρων ἐδέξατο; Οἶόν τι λέγω· ἔθος ὁ δεῖνα ἔχει ποιεῖν τὴν ἀνάμνησιν τῆς μητρὸς, ἢ τῆς γυναικὸς, ἢ τοῦ παιδίου· τοῦτο ποιεῖ κἄν τε ἀκοῆν, κἄν τε μὴ ἀκοῆν παρ' ἡμῶν, ὑπὸ τῆς συνήθειας καὶ τοῦ συνεϊκότος ἐλκόμενος. Διὰ τοῦτο οὖν ἀγανακτεῖς, φησί; Μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ πᾶν χαίρω· ἐβουλόμην δὲ αὐτόν τι καὶ ἀπὸ τῆς ἡμέτερας καρπώσασθαι διαλέξεως, καὶ ὅπερ ἡ συνήθεια ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἄφ' ἡμῶν d γενέσθαι, καὶ ἔτραν ἐπειταχθῆναι συνήθειαν· ἐπεὶ τί κόπτομαι εἰκὴ καὶ ληρῶ, εἰ μέλλοιτε ἐπὶ τῶν αὐτῶν μένειν, εἰ μηδὲν αἰ συνάξεις εἰς ὑμᾶς ἐργάζονται ἀγαθόν;

δ'. Ναί, φησίν, εὐχόμεθα. Καὶ τί τοῦτο, ἂν ἢ χωρὶς ἔργων; Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποίῳ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Πολλάκις ἔργων ἐγὼ σιγῆσαι, μηδεμίαν ἀπὸ τῶν ἡμετέρων λόγων προσθήκην ὑμῖν ἐγγινομένην ὀρών· ἢ τάχα γίνεται μὲν, ἐγὼ δὲ ὑπὸ ἀπληστίας καὶ πολλῆς ἐπιθυμίας ταῦτόν πάσχω τοῖς περὶ τὰ χρήματα μαινομένοις. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι, ὅσα ἂν περιβάλλονται, οὐδὲν ἠγοῦνται ἔχειν· οὕτω καὶ αὐτὸς, ἐπειδὴ σφόδρα τῆς ὑμετέρας ἐφίμει σωτηρίας, ἕως ἂν ἴδω προκεκοφῶτας ὑμᾶς, οὐδὲν ἠγοῦμαι εἰργάσθαι, διὰ τὸ σφόδρα ἐπιθυμεῖν πρὸς αὐτὴν τὴν κορυφὴν ὑμᾶς· εἰσεῖν. Βουλοίμην ἂν τοῦτο εἶναι, καὶ τοῦ ἐμοῦ πάθους εἶναι τοῦτο, ἀλλὰ μὴ τῆς ὑμετέρας βουμίας· δέδοικα δὲ μήποτε καλῶς στοχαζώμαι. Πεισίσθαι γὰρ ὀφείλετε, ὅτι εἰ τις ἐγένετο ὠφέλεια ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ, παύσασθαι λοιπὸν ἡμᾶς λέγοντας ἔδει. Οὕτως οὐκ ἔδει ῥημάτων ὑμῖν, τῶν ἡδὴ λεχθέντων οὕτω; ἰκανῶς εἰρημένων, ὡς καὶ ἄλλους δύνασθαι ρυθμίζεσθαι, εἰ γε ἀπόντων ὠφέλεια τις ὑμῖν προσεγίνετο. Τὸ δὲ ἀνάγκην ἡμᾶς ἔχειν συνεχῶς [231] διαλέξεως, οὐδενός;

* Αἱτι διὰ τοῦτου· καὶ μὴν ὑπ' αὐτοῦ. b Αἱτι ἀκριβείας τιθέντων ἡμῖν.

c Πῶσαι deest in uno cod. d Savil. καὶ ἐφ' ἡμῶν Morel. veto ἂν ἡμῶν.

laudes sunt. Davidem autem solum celebrat, quia ex ipso Christus. Ingressum vero Joannes vocat, dicens, *Ante faciem ingressus ejus*, incarnationem Christi, et ejus cum carne adventum. Sic Joannes Evangelium scribens, ad illum sæpe confugit: magnum enim illi nomen erat in toto orbe. Et vide: non dicit illud ex seipso, sed illius affert testimonium.

3. Viden, quomodo ostendere studeat rem ex œconomia quadam geri. Sed audiamus quid apostoli dicentes persuaserint, quod crucifixus est. Quid hoc incredibilius, quod sepultus sit ab illis, quibus salutem promisit, quod sepultus peccata magis quam lex ipsa remittat? Ideo non dixit: *A quibus nolistis*; sed, *A quibus non potuistis in lege Moysis justificari*; in hoc omnia credens justificari: infirmitatem legis ostendens. Recte autem addidit illud, *Omnia*; ut declararet quisquis sit credens. Nulla enim ex illis utilitas, nisi aliquod adsit beneficium. Ideo demum ponit remissionem, hinc quod majus est colligens, et ostendens, id quod non poterat lex facere, hoc clare per mortem fecisse eum qui passus est. Itaque bene dicebat: *Qui sunt testes ejus ad plebem*, illum qui occidit, inquit: neque tales essent, nisi divina virtute firmarentur; neque enim ad homines eadem spirantia talia testificati essent, non ad ipsos qui occiderunt. Illud vero, *Ego hodie genui te*, dixit, quod ad hoc etiam alia sequantur. Et cur non addidit testimonium, quo persuaderentur, per eum remissionem peccatorum futuram esse? Quia illud interim curabat ostendere, quod resurrexisset: hoc autem si in confesso esset, illud hinc indubitatum fuit, nempe per illum remissionem peccatorum fieri. Alioquin volebat illos in boni illius desiderium inducere. Non ergo derelictio erat mors ejus, sed prophetiæ impletio. Historias commemorat, quas ignorantes innumera passi sunt mala. Et hoc subindicat in fine, dicens: *Videte, contemptores, et respicite*. Et vide quomodo illud utpote asperum succidat. *Ne vobis superveniat*, inquit, *quod aliis dictum est: Quia opus ego operor, quod non credetis, si quis narraverit vobis*. Ne miremini, quod incredibile videatur esse: et hoc superius dictum est. Hoc etiam jure nobis dicatur: *Videte, contemptores*, iis qui resurrectionem non credunt. Etenim res Ecclesiæ pessime habent, licet putetis in pace esse. Hoc quippe grave est, quod in malis cum simus, id ignoremus.

Pietas sola Ecclesiam commendat.—Quid dicis? Ecclesias tenemus, possessiones, alia omnia, collectæ sunt, quotidie adest populus, et contemnimus? At non inde Ecclesiam probaveris. Sed unde, inquires? Si pietas est, si cum lucro domum quotidie recedimus, si cum fructu vel modico vel magno, si legem non utramque et perfunctorie implevimus. Quis melior effectus est ex conventibus mensis unius? Hoc est quod queritur: nam hoc ipsum, quod benefactum putatur, infeliciter factum est, cum his ita gestis, nihil amplius lucratur. Atque utinam nihil amplius, nunc enim etiam in deterius vergimus. Quid fructus ex collectis carpitis? Si quid certe fructus carperetis, jam olim omnes oporteret philosophi-

ce vivere, cum bis per hebdomadam tot prophetæ vos alloquantur, cum tot apostoli, evangelistæ, omnibus salutaria dogmata proponentibus, quæ possint mores vestros accurate componere. Miles ad tirocinium veniens in bellicis sit peritior; athleta palestram adiens sit exercitator ad pugnam; medicus ad doctorem accedens sit expertior, plura scit, plura discit: tu quid lucratus es? non loquor iis, qui per annum, sed iis, qui a prima ætate conventibus adfuert. An hoc putatis esse pietatem, quod frequenter ad synaxin accedatis? Hoc nihil est, nisi quid fructus referamus: nisi quid colligamus, melius esset domi manere. Etenim majores nostri ecclesias nobis exædificarunt, non ut ex domibus congregatos vos simul ostendant: hoc enim et in foro et in balneis, et in pompa perinde fit; sed ut discipulos et doctores una congregantes, illos horum ope meliores efficiant. Lex simpliciter et decoris species factæ sunt res nostræ, consuetudo mera nunc est. Venit pascha, magnus tumultus, magnæ turbæ: non enim dixerim, nulli homines: illud enim non vere hominum est opus. Transiit festum, tumultus est minor, quies tamen infructuosa. Quot sunt pervigilia, quot sacri cantus? Et quid hinc amplius? Imo pejus accidit: multi enim propter vanam gloriam hoc faciunt. Quantum putatis me in visceribus discruciarum, dum video omnia dolium in pertusum effundi? Sed omnino dicetis mihi, Scripturas scimus. Et quid hoc? Si illas operibus exhibeatis, hoc lucrum est, hoc utile. Officina tinctoria est ecclesia: si semper abeatis nulla accepta tinctura, quæ utilitas huc frequenter convenire? Majus quippe damnum est. Quis iis legibus quid adjecit, quas a patribus accepit? Exempli causa: solet quispiam memoriam facere matris, vel uxoris, vel filii: hoc facit sive audiat, sive non audiat a nobis, a consuetudine et a conscientia allectus. Idcirco indignaris, inquires? Absit; imo multum gaudeo; sed vellem illum quidpiam ex concione nostra lucrari: et quod consuetudo fecit, id etiam a nobis fieri, et aliam consuetudinem induci. Alioquin quid frustra laboro, si in iisdem mansuri estis? si nihil vobis synaxes afferant boni?

4. Etiam, inquires, precamur. Et quid hoc sine operibus? Audi Christum dicentem: *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui facit voluntatem Patris mei, qui est in cælis* (Matth. 7. 21). Sæpe statui ego silere, videns nihil ex sermonibus nostris vobis lucri accedere: vel forte accedit, ego vero quod insatiabilis et cupidus sim, id ipsum patior quod ii, qui circa pecunias insanunt. Nam sicut illi, quantumvis accunulent, nihil se putant habere: sic et ego, quia salutem vestram admodum cupio, donec videro vos profecisse, nihil me fecisse puto, quod multum desiderem, ut ad ipsum culmen ascendatis. Vellem ita se habere; idque ex affectu meo, non ex vestra ignavia proficisci; sed timeo, ne forte bene conjectem. Persuasum enim habeatis oportet, si qua in tanto tempore utilitas provenisset, nobis jam dicendi finem faciendum fore. Sic vobis non opus esset verbis, cum ea, quæ jam

dicta sunt, ita sufficiant, ut et alios moderari possint; si quidem illis absentibus quædam vobis utilitas accederet. Quod vero perpetuo monitis opus habeatis, id certe nihil aliud indicat, quam quod vestra non recte se habeant.

Remedia contra vitia ex Scripturis sumenda. — Quid ergo faciendum? non enim objurgandum est tantum. Obsecro et oro, ne id solum spectetis, ut in ecclesiam veniatis; sed ut etiam domum regressi, accepto contra vitia pharmaco, si non a nobis, saltem a Scripturis congruentia habeatis remedia. Exempli causa: est quis iracundus? Attendat lectionibus Scripturarum, et omnino quid reperiet vel in historia vel in monitis: in monitis, cum dicitur: *Momentum furoris ejus ruina ipsius (Eccli. 1. 28)*; et, *Vir iracundus non modestus (Prov. 11. 25)*; et similia; iterum vero, *Vir linguosus non dirigetur (Psal. 139. 12)*; rursusque Christus, *Qui irascitur fratri suo sine causa (Matth. 5. 22)*; iterumque propheta, *Ira scimini, et nolite peccare (Psal. 4. 5)*; et, *Maledictus furor eorum, quia pertinax (Gen. 49. 7)*. In historiis vero, ut cum audis Pharaonem ira magna incensum, itemque Assyrium, qui hac de causa perierunt. Rursus qui amore pecuniæ captus est, audiat: *Nihil avaro iniquius: hic enim et animam suam venalem exhibet (Eccli. 10. 9)*; et Christo dicente: *Non potestis Deo servire et mammonæ (Matth. 6. 24)*; et Apostolo, *Radix omnium malorum est avaritia (1. Tim. 6. 10)*; et propheta, *Divitiæ si affluant, nolite cor apponere (Psal. 61. 10)*, multaque alia similia. Ex historiis, habetis Giezi, Judam, principes scribarum, et quod *Dona excæcant oculos sapientium (Exod. 23. 8. Deut. 16. 19)*. Alius est superbus? Audiat illud, *Deus superbis resistit (Prov. 3. 34)*; et, *Principium superbiæ peccatum (Eccli. 10. 14)*; et, *Omnis sublimis corde impurus apud Dominum (Prov. 16. 5)*. Et in historiis, respicite diabolum aliosque omnes. In summa (non enim possumus omnia recensere), singuli suorum vulnerum pharmaca ex Scripturis divinis deligant: et si non totum simul, partem unam hodie, partem crastina die, et sic omnia abluite. Et circa pœnitentiam, et circa confessionem, circa eleemosynam, circa æquitatem, castitatem cæteraque omnia, exempla reperies. *Hæc quippe omnia scripta sunt ad institutionem nostram (Rom. 15. 4)*, inquit. Si itaque in admonitionem nostram circa omnia disserit, attendamus ut par est. Quid frustra nos ipsos decipimus? Timeo, ne de nobis dicatur: *Defecerunt in vanitate dies nostri, et anni nostri cum festinatione (Psal. 67. 53)*. Quis nos audiens abscessit a theatris? quis ab avaritia destitit? quis ferventior factus est ad eleemosynam? Vellem scire, non vanæ gloriæ causa, sed ut alacrior fierem, videns egregium laborum fructum. Nunc autem quomodo operi manum admovebo, tot doctrinæ imbres demissos videns, et segetes in eadem mensura nobis manentes, nec majores esse fructus? Demum aræ tempus adest, quo adhibetur ventilabrum. Timeo, ne totum sit sænum: timeo, ne omnes in caminum conjiciamur. Præterit ætas, venit hiems; sedemus juvenes et senes propriis capti

viis. Ne mihi dicas, Non scortor. Quæ enim utilitas, si non scortaris quidem, sed avarus es? Passer etsi non ex omni parte, sed a pede tantum teneatur, et ita perit, in laqueo irretitus, nec prosunt alæ capto pede. Sic et tu, non captus es per fornicationem, sed captus avaritia: captus certe es; neque quæritur, quomodo captus sis, sed quod captus sis. Ne dicat juvenis: non sum avarus; sed forte fornicaris. Et quæ utilitas? Non possunt enim omnia vitia in una ætate reperiri, sed discreta illa sunt, idque per Dei benignitatem, ne si simul invadant, superari nequeant et gravius nobis certamen exhibeatur. Quanta ignavia non fuerit, ne separata quidem vitia posse vincere, sed per singulas ætates vinci, atque altum sapere in iis, quæ non ex nostro studio, sed ex ipsa ætate sapiuntur? Non videtis aurigas, quanta diligentia et exercitatione, quantis laboribus utuntur, quot cibis aliisque omnibus, ut ne dejiciantur de curru? Vide quanta sit ars. Nam vir robustus ne unum quidem equum sæpe moderari possit; dum adolescentulus arte utens, duos facile moderatur et ducit. Et apud Indos ingens illa et formidabilis bellua elephautus puero quindecim annorum cum magna alacritate cedere dicitur. Cur hæc a me dicta sunt? Quia si elephantas et equos feros studio et arte domamus; multo magis affectus nostros, qui in nobis sunt, vincemus. Undenam resolvimur per totam vitam? Numquam artem illam curavimus: numquam otii tempore, a certamine vacantes, apud nos disserimus quidnam utile sit. Tunc nos in curru stantes quis videat, cum certamen instat: ideo ridiculi sumus. Annon sæpe dixi: Exerceamur cum domesticis ante tentationem? Adversus pueros sæpe domi exasperamur: illic iram sedemus, ut illa apud amicos facilitate usi appareamus. In aliis quoque omnibus si exerceremur, non utique in certaminibus ridiculi essemus. Nunc autem arma quidem sunt, exercitia et studia in artibus et certaminibus; in virtute minime. Non auderet agricola vineam aggredi, nisi prius recte in cultura exercitatus; neque gubernator ad gubernacula sedere, non ante probe exercitatus: non vero inexperti cum simus, primas tenere volumus. Oporteret tacere, oporteret cum nullo communicare vel negotio vel sermone, donec possemus feram, quæ in nobis est, cicurare. Annon fera omni ferocior adversum nos pugnant et furor et concupiscentia? Ne in forum pergas cum hisce feris, donec illis frenum apte immiseris, donec illas cicuraveris. Non vides istos homines, qui mansuetos leones per forum circumducunt, quantum lucrentur et in admiratione sint, quia irrationabili feræ tantam mansuetudinem indidere? si vero repente ferocior leo, omnes qui in foro sunt abigit, et ductor ejus periclitatur, aliisque pernicii causa est. Et tu ergo leonem prius cicura, tuncque circumduc illum; non ut pecuniam accipias, sed ut lucrum referas, cui par nullum est. Nihil enim par est mansuetudini, quæ et possidentibus et utentibus admodum utilis est. Hanc igitur sectemur, ut possimus virtutis viam accurate emensi, æterna consequi

ἄλλου τεκμήριόν ἐστιν, ἢ τοῦ τὰ ὑμέτερα μὴ σφόδρα διαχεισθαι ἀκριδῶς.

Τί οὖν ἂν γένοιτο; οὐ γὰρ ἐγκαλεῖν δεῖ μόνον. Παρακαλῶ καὶ δέομαι μὴ τοῦτο μόνον ὄρξην, ὅπως εἰς ἐκκλησίαν ἐμβάλλητε, ἀλλ' ὅπως τι καὶ λαβόντες οἰκαδε ἀναχωρήτε τῶν οἰκειῶν φάρμακον παθῶν, κἂν μὴ παρ' ἡμῶν, ἀλλὰ παρὰ τῶν Γραφῶν ἔχητε τὰ κατάλληλα φάρμακα. Οἶον, ἔστι τις θυμικός; Προσεχέτω ταῖς τῶν Γραφῶν ἀναγνώσεσι, καὶ πάντως εὐρήσει ἢ ἐν ἱστορίᾳ ἢ παραινέσει· ἐν παραινέσει μὲν, ὅταν λέγηται, *Ἡ βόσκη τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ πτώσις αὐτῷ*· καὶ, *Ἀγῆρ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων, καὶ ὅσα τοιαῦτα*· καὶ πάλιν, *Ἀγῆρ γλωσσώδης οὐ κατεσθυρῆσθαι*· καὶ ὁ Χριστὸς πάλιν, *Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκὴ*· καὶ πάλιν ὁ προφήτης, *Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἀμαρτάνετε*· καὶ, *Ἐπικατάρατος ὁ θυμὸς αὐτῶν, ὅτι αὐθάδης*. Ἐν δὲ ἱστορίαις, οἷον ὅταν ἀκούη τὸν Φαραῶ πολλῆς ἐμπειρησμένον ὀργῆς, καὶ τὸν Ἀσούριον, καὶ διὰ τοῦτο ἀπολλυμένους. Πάλιν ἔστι τις ἠτῶμενος χρημάτων; ἀκουέτω, ὅτι *Φιλαργύρου οὐδὲν ἀνομώτερον*· οὗτος γὰρ καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ *ἔκπρακτον ποιεῖ*· καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Οὐ δύνασθε θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ*· καὶ τοῦ Ἀποστόλου, *Ὅτι ρίζα πάντων τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία*· καὶ τὸν προφήτου, *Πλοῦτος ἐὰν βέη, μὴ προστίθεσθε καρδίαν*, καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα. Καὶ ἀπὸ ἱστοριῶν τὸν Γιεζῆ, τὸν Ἰούδαν, τοὺς ἄρχοντας τῶν Γραμματέων, καὶ ὅτι *Δῶρα ἐκτυφλοῖ ὀφθαλμοὺς σοφῶν*. Ἄλλος ἐστὶν ὑπερήφανος; Ἀκουέτω, ὅτι *Ἵπερηφάνους ἀντιτάσσεται ὁ θεός*· καὶ, *Ἀρχὴ ὑπερηφανίας ἀμαρτία*· καὶ, *Πᾶς ὑψηλόκαρδιος ἀκάθαρτος παρὰ Κυρίῳ*. Καὶ ἐν ἱστορίαις τὸν διάβολον, καὶ τοὺς ἄλλους ἀπαντας. Καὶ ὅλως (οὐ γὰρ ἐνὶ πάντα καταλέγειν) ἕκαστος τῶν οἰκειῶν τραυματικῶν τὰ φάρμακα ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν ἐκλεγέτω· κἂν μὴ τὸ ὅλον, μέρος γούν τήμερον, καὶ μέρος αὔριον, εἶτα τὸ ὅλον ἀπονήσασθε. Καὶ περὶ μετανοίας δὲ, καὶ περὶ ἐξομολογήσεως, καὶ περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ περὶ ἐπιεικειᾶς, καὶ περὶ σωφροσύνης, καὶ περὶ πάντων εὐρήσει πολλὰ παραδείγματα. Ταῦτα γὰρ πάντα ἐγγράφη πρὸς νοθεσίαν ἡμῶν, φησὶν. Εἰ τοίνυν πρὸς νοθεσίαν ἡμῶν περὶ πάντων διαλέγεται, προσέχωμεν ὡς δεῖ προσέγειν. Τί μάτην ἑαυτοὺς ἀπατώμεν; Φοβοῦμαι ἢ, μὴ καὶ περὶ ἡμῶν εἴπη τις, ὅτι *Ἐξέλιπον ἐν ματαιότητι αἱ ἡμέραι ἡμῶν, καὶ τὰ δετὴ ἡμῶν μετὰ σπουδῆς*. Τίς ἀκούων ἡμῶν ἀπέστη θεάτρων; τίς ἀπέστη πλεονεξίας; τίς προθυμότερος γέγονε περὶ ἐλεημοσύνης; Ἐβουλόμην μαθεῖν, οὐχὶ κενοδοξίας ἔνεκεν, ἀλλ' ὥστε γενέσθαι προθυμότερος, λάμπρον ὄντα τὸν καρπὸν τῶν πόνων ὄρων. Νῦν δὲ πῶς ἀψομαί τῆς ἐργασίας, τοσοῦτος μὲν ὑετοὺς ὄρων καταφερομένους τῆς διδασκαλίας, τὰ δὲ λήϊα ἡμῖν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μέτρου μένοντα, καὶ οὐδὲν ὑψηλότερον τὰ γεννήματα γινόμενα; Λοιπὸν ὁ τῆς ἄλλω καιρὸς ἐφέστηκεν, ὁ τὸ πύον ἔχων. Δέδοικα, μὴ τὸ πᾶν χόρτος ἢ· δέδοικα, μὴ πρὸς τὴν κάμινον ἀπενεχθῶμεν ἅπαντες. Παρῆλθε θέρος, ἦλθε χειμῶν· ἀπήμαθα καὶ νέοι καὶ γέροντες τοὺς οἰκείους ἀλισχύμενοι [232] πάθει. Μῆ μοι εἴπησ, ὅτι Οὐ πορνεύω. Τί γὰρ ὄφελος, ἂν μὴ πορνεύῃς μὲν, φιλοχρήματος δὲ ἦς; Ὁ στρουθὸς κἂν μὴ ἐκ παντὸς μέρους, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ποδὸς κατέχηται μόνον, καὶ οὕτως ἀπόλωλε, καὶ ἐν τῇ παγίδι ἔστηκε, καὶ τῶν πτερῶν ὄφελος οὐδὲν, τοῦ ποδὸς κατεχομένου. Οὕτω καὶ σὺ, οὐχ ἕλως διὰ πορνείας, ἀλλ'

ἕλως διὰ φιλαργυρίας· ἕλως μέντοι· τὸ δὲ ζιτούμενον, οὐ πῶς ἕλως, ἀλλ' ὅτι ἕλως. Μὴ λεγέτω ὁ νέος, ὅτι Οὐκ εἰμι φιλοχρήματος· ἀλλ' ἴσως πορνεύεις. Καὶ τί τὸ ὄφελος πάλιν; οὐδὲ γὰρ δυνατόν πάντα τὰ πάθη κατὰ μίαν ἡμῖν ἡλικίαν ἐπιστῆναι, ἀλλὰ διωρίσται, καὶ τοῦτο διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ὥστε μὴ ἀθρόως ἐπιτεθέντα ἀχειρωτὰ γενέσθαι, καὶ χαλεπωτέραν ἡμῖν τὴν πρὸς αὐτὰ πάλιν καταστῆναι. Πόσης οὐκ ἂν εἴη νοθεΐα, μὴδὲ διηρημένως δύνασθαι κρατεῖν τῶν παθῶν, ἀλλὰ καθ' ἕκαστον ἠττάσθαι καιρὸν, καὶ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τούτοις τοῖς οὐκ ἐκ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς ἡλικίας κοιμιζόμενοι; Οὐχ ὄρατε τοὺς ἠνιόχους, πόση ἀκριθεία καὶ γυμνασία καὶ πόνοις κέχρηται, καὶ αἰτεῖσι, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, ὥστε μὴ καταβληθέντας ἀπὸ τῶν ἀρμάτων σύρεσθαι; Ὅρα ὅσον ἐστὶ τέχνη. Ἄνθρω μὲν γὰρ ἀνδρείος οὐκ ἂν ἐνὸς ἵππου πολλαῖς περιγένοιτο· μειρακίος δὲ τῆ τέχνη πολλαῖς τοὺς δύο ἀναδεξάμενος, ἔχει εὐκόλως καὶ φέρει. Καὶ ἐν Ἰνδοῖς δὲ τὸ μέγα θηρίον καὶ φοβερὸν τῶν ἐλεφάντων λέγεται καὶ δεκαπενταεταί παιδὶ γεγονότι μετὰ πολλῆς εἰκασίης προθυμίας. Τί δὴ ταῦτά μοι εἰρηται; Ὅτι εἰ ἐλέφαντας καὶ ἵππους ἀγρίους ἀγχομεν σπουδάζοντες, πολλῶ μᾶλλον τὰ πάθη τὰ ἐν ἡμῖν. Πόθεν ἐκλυόμεθα διαπαντὸς τοῦ βίου; Οὐδέποτε τὴν τέχνην ἐμελετήσαμεν ταύτην· οὐδέποτε ἐν καιρῷ σχολῆς αὐκ ὄντος τοῦ ἀγῶνος διελέχθημεν πρὸς ἑαυτοὺς τὴν τῶν χρησίμων. Τότε ἡμᾶς ἐπὶ τοῦ ἀρματος ἐστῶτας· ἴδοι τις ἂν, ὅτε ὁ ἀγὼν παραγένηται. Διὰ τοι τοῦτο καταγέλαστοί ἐσμεν. Οὐκ εἶπον πολλαῖς, γυμναζόμεθα πρὸς τοὺς οἰκείους πρὸ τοῦ πειρασμοῦ; Πρὸς τοὺς παῖδας ἐπὶ τῆς οἰκίας πολλαῖς παροξυνόμεθα· κατέχωμεν ἐκεῖ τὸν θυμὸν, ἵνα εὐκόλως αὐτῷ ἐπὶ τῶν φίλων κερρημένοι φαινόμεθα. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων εἰ ἐγυμναζόμεθα, οὐκ ἂν ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἦμεν καταγέλαστοι. Νῦν δὲ ὅπλα μὲν τῶν ἄλλων καὶ γυμνάσια καὶ μελέται εἰσὶ, καὶ τεχνῶν καὶ παλαισμάτων· ἀρετῆς δὲ οὐδαμοῦ. Οὐκ ἂν τολμήσειεν ἀγεωργὸς ἀμπελοῦ ἀψασθαι, μὴ πρότερον καλῶς γυμνασθεὶς τὰ γεωργικά· οὐδὲ ὁ κυβερνήτης ἐπὶ τῶν οἰάκων καθῆσαι, μὴ πρότερον ἐγγυμνασάμενος καλῶς· ἡμεῖς δὲ ἀμελέτητοι πάντη τυγχάνοντες, τὰ πρωτεῖα ἔχειν βουλόμεθα. Ἐγῆρην σιγῆν, ἐγῆρην μηδεὶ κοινωνεῖν πραγμάτων μὴδὲ ῥημάτων, ἕως ἂν ῥηθῆνθην μετὰ τοῦ θηρίου ἡμερώσαι τὸ ἐν ἡμῖν. Ἡ οὐχὶ θηρίῳ παντὸς χαλεπώτερον ἐπιστρατεύεται ἡμῖν καὶ θυμὸς καὶ ἐπιθυμία; Μὴ ἐμβάλῃς εἰς ἀγορὰν μετὰ τούτων τῶν θηρίων, ἕως ἂν αὐτοῖς περιθῆς καλῶς τὸν χαλινόν, ἕως ἂν αὐτὰ τιθασσεύσης, καὶ χειροθήθῃ κατασκευασῆς. Οὐχ ὄρας τούτους τοὺς περιάγοντας τοὺς ἡμέρους [233] λέοντας ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, πῶς καὶ κερδαίνουσι; καὶ θαυμάζονται, ὅτι ἐν τῷ ἀλόγῳ θηρίῳ τοιαύτην ἡμερότητα κατέρωθισαν; ἂν δὲ ἐξαίφνης ἀγριωθῆ ἕκείνος, πάντας σοβεῖ τοὺς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ ἐκινθύνευσεν λοιπὸν ὁ περιάγων αὐτὸν ἀνθρώπος, καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἀπωλείας γέγονεν αἰτίας. Καὶ σὺ τοίνυν τὸν λέοντα πρότερον ἡμέρωσον, καὶ τότε περιλαγῆ, οὐχ ὥστε ἀργύριον λαβεῖν, ἀλλ' ὥστε κερδᾶναι κέρδος, οὐ μὴδὲν ἐστὶν ἴσον. Οὐδὲν γὰρ ἴσον ἐπιεικειᾶς, ἢ καὶ τοῖς κερημένοις, καὶ τοῖς χρωμένοις σφόδρα ἐστὶ χρησίμη. Ταύτην οὖν διώκωμεν, ἵνα δυνηθῶμεν ἐπὶ ἀρετῆς τὴν ὁδὸν μετὰ ἀκριθείας διαυθίσαντες, τῶν αἰώνων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Sic tres. mss., Montf. ἐμπρακτων, male. Edit. ἢ Φορμαζι deest in omibusdam mss.

^c Ἐστῶτας in uno deest.

[254] ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Ἐξιδόντων δὲ αὐτῶν, παρεκάλουν εἰς τὸ μεταξύ σαββάτων λαληθῆναι αὐτοῖς τὰ ῥήματα ταῦτα.

α'. Εἶδες τοῦ Παύλου τὴν σύνεσιν; Οὐχὶ τότε θαυμάσθη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιθυμίαν αὐτοῖς δευτέρας ἐπέβαλεν ἀκροάσεως, εἰπὼν τινα σπέρματα, καὶ μὴ ἐπιλύσας μὴδὲ ἐπεξεληθὼν τῷ λόγῳ, ὥστε αὐτοὺς ἀπαρτίσαι, καὶ οικειῶσαι ἑαυτῷ, καὶ μὴ χυνοτέρους ἐργάζασθαι τῷ πάντα ἄθρῶν εἰς τὰς ἐκείνων ῥίψαι ψυχάς. Εἶπεν, ὅτι Ἄρσεις ἁμαρτιῶν διὰ τούτου ὑμῶν καταγγέλλεται· τὸ δὲ πῶς, οὐκ ἐδήλωσε. Μετὰ ταῦτα λοιπὸν αὐτὸς ἑαυτοῦ μνημονεύει πρώτου α'. Ὁρᾷς τὴν προθυμίαν, ὅση Ἠκολούθουν αὐτοῖς, φησί. Διὰ τί αὐτοὺς οὐκ ἐδάπτισεν εὐθείως; Οὐκ ἦν καιρὸς· πείσαι ἔδει ὥστε βεβαίως ἐμμένειν. *Λυθείσης δὲ τῆς συναγωγῆς, ἠκολούθησαν πολλοὶ τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν σεβομένων πρῶτων τῶν Παύλῳ καὶ τῷ Βαρνάβῳ ὅτινες προσελθόντες αὐτοῖς, ἐπειθον προσμένειν αὐτοὺς τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ. Τῷ τὸ ἐρχομένῳ σαββάτῳ σχεδὸν πᾶσα ἡ πόλις συνήχθη ἀκοῦσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ἰδόντες δὲ οἱ Ἰουδαῖοι τοὺς ὄχλους, ἐπλήσθησαν ζήλου, καὶ ἀντέλεγον τοῖς ὑπὸ τοῦ Παύλου λεγομένοις, ἀντιλέγοντες καὶ βλασφημοῦντες.* Ὅρα τὴν κακίαν πληττομένην ἐν τῷ πλήττειν ἑτέρους. Τούτο μᾶλλον αὐτοὺς ἐποίησε λαμπροὺς, τὸ ἀντιλέγειν ἐκείνους. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον αὐτόματοι παρεκάλεσαν. Ἀντιλέγοντες, φησί, καὶ βλασφημοῦντες. Ἄ τῆς ἰταμότητος! ἔφ' οἷς αὐτοὺς ἀποδέχεσθαι ἔδει, οἱ δὲ ἀντιλέγουσι. *Παῤῥησιασάμενοι δὲ ὁ Παῦλος καὶ ὁ Βαρνάβας εἶπον· ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀξιους κρίνετε ἑαυτοὺς τῆς αἰωνίου ζωῆς. Ἴδου στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη.* Ὁρᾷς πῶς φιλονεικήσαντες μᾶλλον ἐξείτιναι τὸ κήρυγμα, καὶ μᾶλλον ἔδωκαν ἑαυτοὺς εἰς τὰ ἔθνη, ἀπολογησάμενοι καὶ ἀνευθύνους ἑαυτοὺς ἐγγλήματων [254] ποιήσαντες παρὰ τοὺς οικειοὺς; Καὶ οὐκ εἶπεν, ἀνάξιοι ἔστε· ἀλλ' Ἐκρίνατε ἑαυτοὺς ἀνάξιους, ἀνεπαχθῆ τὸν λόγον ποιῶν. Ἴδου στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. Οὕτω γὰρ ἐντέταλται ἡμῖν ὁ Κύριος· *Τέθεικά σε εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἰναί σε εἰς σωτηρίαν ἕως ἔσχατου τῆς γῆς.* Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούοντα τὰ ἔθνη λυπῆται, ὡς ἐκ τῆς ἑκείνων σπουδῆς μὴ τυγχάνοντα τῶν ἀγαθῶν, ἐπάγει τὴν προφητείαν λέγων· *Τέθεικά σε εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἰναί σε εἰς σωτηρίαν ἕως ἔσχατου τῆς γῆς.* Ἀκούοντα δὲ τὰ ἔθνη. Τοῦτο καὶ αὐτοὺς προθυμότερους ἐποίησε, ὅτι ὧν ἐκείνοι ὠφείλον ἀκούσαντες ἀπολαῦσαι, αὐτοὶ τούτων ἀπολαύουσι, κακείνους μᾶλλον ἔδωκεν. *Ἀκούοντα δὲ τὰ ἔθνη, φησὶν, ἔχαιρον, καὶ ἐδόξουν τὸν λόγον τοῦ Κυρίου· καὶ ἐπίστευσαν ὅσοι ἦσαν τεταγμένοι εἰς ζωὴν αἰώνιον·* τούτέστιν, ἀφωρισμένοι τῷ Θεῷ. Ὅρα πῶς δεικνύει τὸ τάχος τῆς ὠφελείας. *Διεφέρετο δὲ ὁ λόγος τοῦ Κυρίου δι' ὅλην τὴν χώραν·* τούτέστι, διεκομίζετο. Ὅσκι ελεγεν· Οὐκ ἔστησαν μέχρι τοῦ ζήλου, ἀλλὰ καὶ ἔργα προσέθηκαν. Ὅρα πάλιν πῶς διωκόμενοι ἕτερα κατασκευάζουσι μεγάλα διὰ τοῦ ζήλου· κατασκευάσαν γὰρ τὸ παῤῥησιασάσθαι αὐτοὺς, καὶ εἰς τὰ ἔθνη ἔλθειν· καὶ ἄκουσ πῶς. *Παῤῥησιασάμενοι δὲ ὁ Παῦλος καὶ ὁ Βαρνάβας εἶπον· Ὑμῖν, φησὶν, ἦν ἀναγκαῖον πρῶ-*

τον λαληθῆναι τὸν λόγον· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν, ἰδὸν στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. Ἄρα ἐμελλον λοιπὸν ἐξελεῖν εἰς τὰ ἔθνη. Ἄλλ' ὄρα καὶ τὴν παῤῥησίαν μέτρῳ γινομένην· καὶ εἰκότως. Εἰ γὰρ Πέτρος ἀπελογεῖτο, πολλῷ μᾶλλον οὔτοι ἀπολογίας εἶδόντο, οὐδενὸς αὐτοὺς καλέσαντος ἐκεῖ. Εἰπὼν δὲ, *Πρῶτον*, εἶδειξεν ὅτι κακείνοις ἔδει· καὶ εἰπὼν, *Ἀναγκαῖον*, εἶδειξεν ὅτι κακείνοις ἀναγκαῖον. Ἐπειδὴ δὲ ἀποστρέφεσθε· οὐκ εἶπεν, Ὅσα ὑμῖν, καὶ ὅτι Κολάζεσθε· ἀλλ' ὅτι *στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη*. Εἶδες πῶς πολλῆς ἐπιεικειας ἡ παῤῥησία γέμει; *Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι παρώτρυναν τὰς σεβομένους γυναικας, καὶ τὰς εὐσχήμονας, καὶ τοῖς πρῶτους τῆς πόλεως, καὶ ἐπήγειραν διωγμὸν ἐπὶ τῶν Παύλῳ καὶ Βαρνάβῳ, καὶ ἐκβάλλουσιν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ὀρίων αὐτῶν.* Ὁρᾷς ὅσον ἦνυσαν οἱ ἐναντιούμενοι τῷ κηρύγματι; εἰς ὅσην ἀσχημοσύνην αὐτὰς ἤγαγον; *Οἱ δὲ ἐκτιναξάμενοι τὸν κοριορτὸν ἀπὸ τῶν ποδῶν αὐτῶν ἐπ' αὐτοὺς, ἦλθον εἰς Ἰκόνιον.* Ἐνταῦθα τὸ φοβερὸν ἐποίησαν λοιπὸν. ὃ προσέταξεν ὁ Χριστὸς, λέγων· *Καὶ ἐὰν μὴ τις ὑμᾶς δέξηται, ἐξερχόμενοι ἐκτινάξατε τὸν κοριορτὸν ἀπὸ τῶν ποδῶν ὑμῶν.* Αὐτοὶ δὲ οὐδὲ ἀπλῶς τοῦτο ἐποίησαν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀπληθήσαν παρ' αὐτῶν. Πλὴν οὐδὲ τοῦτο τοὺς μαθητὰς ἔβλαψεν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπέμενον τῷ λόγῳ. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπάγει· *Οἱ δὲ μαθηταὶ ἐπληροῦντο χάριτος καὶ πνεύματος ἁγίου.* Πάθος γὰρ διδασκάλου παῤῥησίαν οὐκ ἐγκόπτει, ἀλλὰ προθυμότερον ποιεῖ τὸν μαθητὴν. Ἐγένετο δὲ ἐν Ἰκονίῳ κατὰ τὸ αὐτὸ εἰσελθεῖν αὐτοὺς εἰς τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων, καὶ λαλήσαι οὕτως, ὥστε πιστεῦσαι Ἰουδαίων τε καὶ Ἑλλήνων πλῆθος πολὺ. Πάλιν εἰς τὰς συναγωγὰς εισέρχονται. Ὅρα πῶς οὐκ ἐγένοντο δειλοτέραι. εἰπόντες ὅτι *στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη*. Ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας ὅμως ἀναιρούσιν αὐτῶν τὴν ἀπολογία. Ὅστε πιστεῦσαι, φησὶν, Ἰουδαίων τε καὶ Ἑλλήνων [255] πολὺ πλῆθος. Εἰκόσ γὰρ αὐτοὺς ὡς καὶ πρὸς Ἑλλήνας διαλέγεσθαι. *Οἱ δὲ ἀπειθοῦντες Ἰουδαῖοι, ἐπήγειραν καὶ ἐκάκωσαν τὰς ψυχὰς τῶν ἐθνῶν κατὰ τῶν ἀδελφῶν.* Κατὰ τὸ αὐτὸ λοιπὸν καὶ τὰ ἔθνη ἐπήγειραν, ὡς οὐκ ἀρκούντες αὐτοί. Τί οὖν ἐκείθεν οὐκ ἐξῆλθον; Οὐ γὰρ ἐδίωκοντο, ἀλλ' ἐπολεμοῦντο μόνον. *Ἰκονὸν μὲν οὖν χρόνον διέτριψαν· παῤῥησιαζόμενοι ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, τῷ μαρτυροῦντι τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ, δίδόντι σημεῖα καὶ τέρατα λίθουσι διὰ τῶν χειρῶν αὐτῶν.* Τοῦτο ἐποίησε τὴν παῤῥησίαν· μᾶλλον δὲ τὴν μὲν παῤῥησίαν ἐποίησε ἡ αὐτῶν προθυμία. Διὰ γὰρ τοῦτο μέχρι πολλοῦ οὐδὰμῶς σημεῖα οὐ ποιοῦσι· τὸ δὲ πιστεῦσαι τοὺς ἀκούοντας, τῶν σημείων ἦν. Συνετέλει γοῦν τι καὶ ἡ παῤῥησία. *Ἐσχίσθη δὲ τὸ πλῆθος τῆς πόλεως· καὶ οἱ μὲν ἦσαν σὺν τοῖς Ἰουδαίοις, οἱ δὲ σὺν τοῖς ἀποστῆλοις.* Οὐ μικρὸν εἰς κατηγορίαν καὶ αὐτὸ τὸ σχισθῆναι. Τοῦτο ἦν ὃ ἔλεγεν ὁ Χριστὸς· *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν.* Ὅς δὲ ἐγένετο ὀρμη τῶν ἐθνῶν, καὶ Ἰουδαίων σὺν τοῖς ἄρχουσιν αὐτῶν, ὑβρίσαι καὶ λιθοβολῆσαι αὐτοὺς, συνιδόντες κατέβηγον εἰς τὰς κύκλῳ πόλεις τῆς Λυκαονίας,

Verba ἀρ... τὰ ἔθνη, Editi ignota, ex uno cod. suppleta sunt. Edit. d. Alii παρ' αὐτῶν. Οὐδὲν τοῦτο τοῦς. Sic codices omnes. Editi ἐπίουσι. Edit. Tres niss. οὐνετέλει δὲ τι· καὶ. Paulo ante iidem μέχρι πολλοῦ σημεῖα οὐ ποιοῦσι.

α' Unus cod., λοιπὸν τοῦ Παύλου μνημονεύει πρώτου. β' Alii πῶσιν, ὡς ἐκ τῆς.

bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, in-

perium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXX.

CAP. 13. v. 42. *Exeuntibus autem illis, rogabant ut sequenti sabbato loquerentur sibi verba hæc.*

1. Vidistin' Pauli prudentiam? Non tunc tantum in admiratione fuit, sed etiam iterum audiendi desiderium immisit illis, cum semina quædam injecisset ac nondum absolvisset, neque verbis finem fecisset, ut illos sibi conciliaret ac benevolos redderet, neque omnia simul ingerendo nauseam pareret. Dixerat: *Remissio peccatorum per hunc vobis annuntiatur*; quomodo autem, non declaravit. Post hæc iterum sui ipsius mentionem facit primum. Viden' quanta alacritas? *Sequebantur illos*, inquit. Cur illos non statim baptizavit? Non erat tempus: persuadere oportebat, ut firmi manerent. 43. *Cumque dimissa esset synagoga, sequuti sunt multi Judæorum et colentium advenarum Paulum et Barnabam: qui loquentes suadebant eis, ut manerent in gratia Dei.* 44. *Sequenti vero sabbato pene universa civitas convenit audire verbum Dei.* 45. *Videntes autem turbas Judæi, repleti sunt zelo, et contradicebant iis, quæ a Paulo dicebantur, contradicentes et blasphemantes.* Vide nequitiam percussam, dum alios percutit. Hoc ipsos clariores reddebat, quod illi contradicerent. Primo itaque sua sponte rogabant. *Contradicentes*, inquit, *et blasphemantes.* O petulantiam! propter quæ illos approbare oportebat, propter ea illi contradicunt. 46. *Tunc constanter Paulus et Barnabas dixerunt: Vobis oportebat primum loqui verbum Dei; sed quoniam repellitis illud, et indignos vos judicatis æterna vita, ecce convertimur ad gentes.* Viden', quomodo per contentionem magis extenderunt prædicationem, et inagis illi se contulerunt ad gentes, postquam ratione reddita apud congeneres suos sese culpa immunes comprobarent? Nec dixit, *Indigni estis*; sed, *Indignos vos judicatis*, ut non onerosus sermo esset. *Ecce convertimur ad gentes.* 47. *Sic enim præcepit nobis Dominus: Posui te in lucem gentium, ut sis in salutem usque ad extremum terræ (Isai. 49. 6).* Ut enim gentes hæc audientes non contristarentur, quasi ex illorum studio bona ipsæ non assequerentur, adducit prophetiam, dicens: *Dedi te in lucem gentium, ut sis in salutem usque ad extremum terræ.* 48. *Audientes autem gentes.* Hoc illos alacriores reddebat, quod iis illi fruerentur, quibus alii frui debebant; Judæos autem hoc magis mordebat. *Audientes autem*, inquit, *gentes gaviæ sunt, et glorificabant verbum Domini: Et crediderunt quotquot erant præordinati in vitam æternam;* hoc est, præfinitis a Deo. Vide quomodo ostendit utilitatis celeritatem. 49. *Disseminabatur autem verbum Domini per universam regionem;* id est, divulgabatur. Ac si diceret, Non contenti zelo, opera etiam addiderunt. Vide quomodo pulsati et zelo incensi, alia magna efficiunt: sese namque appararunt, ut liberius agerent, et ad gentes venirent; et audi

quomodo. *Constanter agentes Paulus et Barnabas dixerunt: Vobis oportebat primum loqui verbum Dei; sed quia repellitis illud, ecce convertimur ad gentes.* Sed vide in hac fiducia servatum modum; et jure quidem. Nam si Petrus sese defendebat, multo magis hi defensione opus habebant, nemine ipsos isthuc vocante. Cum dixit autem, *Primum*, ostendit illis etiam prædicari oportuisse; et cum dixit, *Necessarium*, arguit illis etiam necessarium fuisse. *Sed quoniam repellitis*; non dixit, *Væ vobis*, neque, *Puniemini*; sed, *Convertimur ad gentes.* Viden' quanta moderatione plena sit fiducia illa? 50. *Judæi autem concitaverunt mulieres religiosas et honestas, et primos civitatis, et exciaverunt persecutionem in Paulum et Barnabam, et ejecerunt eos de finibus suis.* Viden' quantum profecerint qui adversabantur prædicationi: in quantum impudentiam illas adduxerint? 51. *At illi, excusso pulvere pedum in eos, venerunt Iconium.* Hic terribile illud fecerunt quod jusserat Christus dicens: *Et si quis vos non receperit, egressi excutite pulverem pedum vestrorum (Matth. 10. 14. Marc. 6. 11).* Illi vero non temere hoc fecerunt, sed postquam ejecti sunt ab illis. Cæterum neque hoc discipulis nocuit, sed magis perseverarunt in verbo. Ideo hoc declarans adjicit: 52. *Discipuli autem replebantur gaudio, et Spiritu sancto.* Magistri namque ærumna fiduciam non tollit, sed alacriorem illum reddit. (Cap. 14.) 1. *Factum est autem Iconii, ut simul introirent in synagogam Judæorum, et loquerentur, ita ut crederent Judæorum et Græcorum copiosa multitudo.* Rursum in synagogas introeunt. Vide quomodo non timidores effecti sint, cum dixissent, *Convertimur ad gentes.* Ex abundantiam tamen illis excusationem tollunt. *Ita ut crederent*, inquit, *Judæorum et Græcorum copiosa multitudo.* Verisimile est enim illos etiam Græcis prædicasse. 2. *Qui vero increduli fuerunt Judæi suscitaverunt et ad iracundiam concitaverunt animas gentium adversus fratres.* Simul ergo etiam gentes excitarunt, quasi non satis essent ipsi. Cur igitur isthinc non exierunt? Quia non pellebantur, sed tantum impugnabantur. 3. *Multo igitur tempore demorati sunt, fiducialiter agentes in Domino, testimonium perhibente verbo gratiæ ipsius, dante signa et prodigia fieri per manus eorum.* Hoc fiduciam addebat; imo fiduciam addebat ipsorum alacritas. Ideo namque rarius signa faciebant; quod autem auditores crederent, inter signa reputandum. Aliquid igitur operabatur dicendi libertas. 4. *Divisa est autem multitudo civitatis: quidam erant cum Judæis, quidam cum apostolis.* Non parum addit ad accusationem quod seindantur. Hoc erat quod dicebat Christus: *Non veni pacem mittere, sed gladium (Matth. 10. 34).* 5. *Cum autem factus esset impetus gentium et Judæorum cum principibus suis, ut contumeliis afficerent et lapidarent eos, 6. Intelligentes confugerunt ad ci-*

vitates quæ circumerant Lycaoniæ Lystram et Derben, et universam in circuitu regionem, et ibi evangelizantes erant.

2. Rursum quasi data opera extendere volentes prædicationem, postquam augmentum accepit, iterum illos pellunt. Vide ubique persecutiones magna operari bona, et persequentes vinci, pulsos vero splendidos effici. Nam ut venit Lystram, miraculum magnum patravit, erecto claudio, et magna voce: quomodo autem, audi. *Et quidam vir Lystris infirmus pedibus sedebat, claudus ex utero matris suæ, qui nunquam ambulaverat.* 8. *Hic audivit Paulum loquentem. Qui intuitus eum, et videns quia fidem haberet ut salvus fieret,* 9. *dixit magna voce: Surge super pedes tuos rectus. Et exsilivit, et ambulabat.* Cur magna voce? Ut turbæ crederent. Vide autem: diligenter attendebat dictis Pauli; hoc enim sibi vult illud, *Audivit.* Viden' philosophiam? Nihil ex claudicatione læsus in audiendi studio. *Qui intuitus eum, videns quod fidem haberet ut salvus fieret.* Jam præelectionem in familiaritatem assumpserat: etsi in aliis contrarium factum sit. Cum enim prius corpora curaverant, tunc animas curabant: hic vero non sic curatus est. Videtur mihi Paulus ad animam respexisse. *Et exsilivit, inquit, et ambulabat.* Perfectæ sanitatis signum erat quod ambularet. 10. *Turbæ autem cum vidissent quod fecerat Paulus, levaverunt vocem suam, Lycaonice dicentes: Dii similes facti hominibus, descenderunt ad nos.* 11. *Et vocabant Barnabam Jovem, Paulum vero Mercurium: quoniam ipse erat dux verbi.* 12. *Sacerdos quoque Jovis, qui erat ante civitatem illorum, tauros et coronas ante januas afferens, cum populis volebat sacrificare.* Sed hoc nondum erat manifestum: sua enim voce loquebantur dicentes: *Dii similes facti hominibus, descenderunt ad nos;* ideo nihil illis dicebant. Cum autem coronas viderunt, tunc egressi sciderunt vestimenta sua. 15. *Quod ubi audierunt apostoli Barnabus et Paulus, conscissis vestibus suis, exsilierunt in turbam, clamantes* 14. *et dicentes: Viri, quid hoc facitis? et nos similiter ut vos passibiles sumus homines.* Vide illos ubique a gloriæ studio mundos: non modo non desiderantes, sed oblatam depellentes: ut et Petrus dicebat: *Quid nos intuemini, quasi propria virtute vel pietate fecerimus hunc ambulare (Act. 3. 12)?* Hi quoque idipsum dicunt. Joseph etiam dicebat de somniis: *Nonne a Deo manifestatio eorum (Gen. 40. 8)?* et perinde Daniel: *Et mihi non in sapientia, quæ in me est, revelatum est (Dan. 2. 30).* Et Paulus hoc ubique dicit, ut hoc loco: *Et ad hæc quis sufficit?* et rursum: *Non quod sufficientes simus a nobis ipsis cogitare, quasi ex nobis; sed sufficientia nostra ex Deo est (2. Cor. 2. 16. et 3. 5).* Sed superiora repetamus. Non sine causa turbæ ipsis hæserunt; sed quomodo? Rogabant, ut ipsis eadem iterum loquerentur, et operibus studium declarabant. Vide ubique rogantes, nec simpliciter recipientes, vel adulantes. Ideo dicebat: *Qui colloquentes cum eis, persuadebant eis permanere in gratia Dei.* Cur non antea contradicebant? Quia interim monitores quiescebant. Viden' ubique

illos ex passione moveri? Nec modo contradicebant, sed etiam blasphemabant: malitia enim nusquam gradum sistit. Sed vide dicendi libertatem: *Vobis, inquit, oportebat primum loqui verbum; quia vero repellitis illud.* Nihil contumeliose dictum. Quod etiam in prophetis fiebat: *Ne loquamini, inquit, loquela.* *Quia vero repulistis illud, inquit, non nos: non enim in nos contumelia vestra vertitur.* Ne quis enim ex pietate putet illud esse, *Indignos vos judicatis; ideo prius dixit, Repellitis illud;* et tunc addit, *Convertimur ad gentes.* Multa plenum mansuetudine dictum. Non dixit, Derelinquimus vos, ostendens, posse adhuc illos converti; et hoc non propter vestram contumeliam factum est: ita enim præceptum est nobis. Oportebat quidem gentes audire; verum hoc non a nobis, sed a vobis factum est, quod a nobis fieri oportebat. *Sic enim, inquit, præcepit nobis Dominus: Posui te in lucem gentium, ut sis in salutem;* id est, in cognitionem quæ sit ad salutem, non simpliciter gentium, sed omnium gentium. Hoc enim significat, cum dixit: *Quotquot erant præordinati in vitam æternam.* Et hoc indicium est illos secundum voluntatem Dei assumi. *Præordinati dicit, ut ostendat id non per necessitatem fieri. Quos enim præcivit, inquit, et prædestinavit (Rom. 8. 29).* Non jam in civitate dispersi erant, sed etiam in regione. Audientes enim gentiles, et ipsi paulo post accesserunt. *Judæi vero concitaverunt mulieres religiosas, et persecutionem excitavere.* Perpende eos rerum a mulieribus gestarum auctores esse. *Et ejecerunt eos a finibus suis; non ab urbe tantum, sed et a regione tota.* Deinde hoc terribilius est: *Discipuli autem, inquit, repleti sunt gaudio et Spiritu sancto. Pellebantur doctores, et illi gaudebant.* Vidistin' naturam Evangelii virtutem habentem multam? *Ad iracundiam concitaverunt, inquit, animas gentium adversus fratres;* id est, calumniati sunt apostolos, de millibus eos accusarunt, et illos simplices maligne affecerunt.

3. Et vide, quomodo ubique totum Deo referat. *Multo tempore, inquit, demorati sunt, fiducialiter agentes in Domino, testimonium perhibente verbo gratiæ ipsius.* Ne quid hic imminutum putes. Cum enim dicerent, *Qui testimonium dedit sub Pontio Pilato (1. Tim. 6. 13),* tunc fiducia ostendebatur; hic autem de populo loquitur. Non exspectarunt igitur, sed viderunt impetum. *Et confugerunt ad civitates Lycaoniæ, Lystram et Derben, et universam in circuitu regionem.* Ubi minime furorem suum exercere licebat illis: itaque in regiones pergebant, nec tantum in urbibus versabantur. Vide quoque gentium simplicitatem, et Judæorum nequitiam. Operibus declarabant gentiles se dignos esse qui audirent: sicque illos ob sola signa honorabant. Alii ut deos colebant, alii ut perniciosos pellebant: et alii quidem non modo prædicationi non obsistebant, sed etiam dicebant, *Dii hominibus similes facti, descenderunt ad nos;* Judæi vero scandalizabantur. *Et vocabant, inquit, Barnabam Jovem, Paulum vero Mercurium.* Opinor etiam aspectu venerabilem fuisse Barnabam. Non parva hæc tenta-

Δύστρον και Δέρβην, και τήν περίχωρον, κακει ἦσαν εὐαγγελιζόμενοι.

β'. Πάλιν ὡσπερ ἐπίτηδες ἐκτείναι βουλόμενοι τὸ κήρυγμα, μετὰ τὸ αὐξηθῆναι, πάλιν αὐτοὺς ἐξάγουσιν. "Ορα πανταχοῦ τοὺς διωγμοὺς μεγάλα ἐργαζομένους ἀγαθὰ, και τοὺς μὲν διώκοντας ἡττωμένους, τοὺς δὲ διωκομένους λαμπροὺς ἀποφαίνοντας. Ἐλθὼν γὰρ ἐν Δύστροις, ποιεῖται θαῦμα μέγα, τὸν χωλὸν ἀναστήσας, και μεγάλη τῆ φωνῇ· και πῶς, ἄκουε. Καί τις, φησὶν, ἀνήρ ἐν Δύστροις ἀδύνατος τοῖς ποσὶν ἐκάθητο, χωλὸς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ ὑπάρχων, ὃς οὐδέποτε περιπεπατήκει. Οὗτος ἤκουσε τοῦ Παύλου λαλοῦντος. "Ὅς ἀτενίσας αὐτῷ, και ἰδὼν ὅτι πιστὸν ἔχει τοῦ σωθῆναι, εἶπε μεγάλη τῆ φωνῇ· Ἀνάστηθι ἐπὶ τοὺς πόδας σου ὀρθός. Καί ἤλατο και περιπάτει. Διὰ τί μεγάλη τῆ φωνῇ; "Ὅστε τοὺς ὄχλους πιστεύσαι. "Ορα δὲ, προσείχεν ἀκριβῶς τοὺς λεγομένους ὑπὸ τοῦ Παύλου· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ "Ἔκουσεν. Εἶδες φιλοσοφίαν; Οὐδὲν ὑπὸ τῆς χωλείας πρὸς τὴν σπουδὴν τῆς ἀρκοῦσας παρεδλάθη. "Ὅς ἀτενίσας αὐτῷ, και ἰδὼν ὅτι πιστὸν ἔχει τοῦ σωθῆναι. Ἦδη ὤκειτω τὴν προαίρεσιν· καίτοι ἐπὶ τῶν ἔλλων τούναντιον ἐγένετο. Πρότερον γὰρ ἰώμενοι· τὰ σώματα, τότε τὰς ψυχὰς ἐθεραπεύοντο· οὗτος δὲ οὐχ οὕτως. Ἐμοὶ δοκεῖ εἰς τὴν ψυχὴν ἰδεῖν τὴν αὐτοῦ τὸν Παῦλον. Καί ἤλατο, φησὶ, και περιπάτει. Τεκμήριον τῆς ὑγείας τῆς ἀκριβοῦς τὸ ἄλλεσθαι. Οἱ δὲ ὄχλοι, ἰδόντες ὃ ἐποίησε Παῦλος, ἐπήραν αὐτῶν τὴν φωνήν, λυκαοριστὶ λέγοντες· Οἱ θεοὶ, ὁμοιωθέντες ἀνθρώποις, κατέβησαν πρὸς ἡμᾶς. Ἐκάλουν δὲ τὸν μὲν Βαρνάβαν Δία, τὸν δὲ Παῦλον Ἐρμῆν, ἐπειδὴ αὐτοὺς ἦν ὁ ἡγούμενος τοῦ λόγου. "Ὁ τε ἱερεὺς τοῦ Διὸς, τοῦ δντος πρὸ τῆς πόλεως αὐτῶν, ταύρους και στέμματα ἐπὶ τοὺς πυλῶνας ἐνέγκας, σὺν τοῖς ὄχλοις ἤθελε θύειν. Ἄλλ' οὐκ ἦν τοῦτο οὐδέπω δῆλον· τῆ γὰρ οικεία φωνῇ [256] ἐφθέγγοντο, λέγοντες, ὅτι Οἱ θεοὶ, ὁμοιωθέντες ἀνθρώποις, κατέβησαν πρὸς ἡμᾶς· διὰ τοῦτο οὐδὲν αὐτοῖς ἔλεγον. Ἐπειδὴ δὲ εἶδον τὰ στέμματα, τότε ἐξελθόντες, διέβρῆξαν τὰ ἱμάτια αὐτῶν. Ἀκούσαντες δὲ οἱ ἀπόστολοι Βαρνάβας και Παῦλος, διαβῆξαντες ἱμάτια αὐτῶν εἰσεπήδησαν εἰς τὸν ὄχλον, κράζοντες και λέγοντες· Ἄνδρες, τί τοῦτο ποιεῖτε; και ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ἐσμεν ὑμῖν ἀνθρώποι. "Ορα αὐτοὺς πανταχοῦ βόξης καθαρούς, οὐ μόνον οὐκ ἐπιμένους, ἀλλὰ και διδομένην διακρουομένους· ὡσπερ και Πέτρος ἔλεγε· Τί ἡμῖν ἀτενίζετε, ὡς ἰδιᾶ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν; Καί οὕτοι τὸ αὐτὸ φασὶ. Καί Ἰωσήφ δὲ ἔλεγεν ἐπὶ τῶν ἐνουπνίων· Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασφύρισις αὐτῶν; και ὁ Δανιὴλ ὁμοίως· Καί ἐμοὶ δὲ οὐκ ἐν σοφίᾳ τῆ οὐσῆ ἐν ἐμοὶ ἀλεκαλύφθη. Καί Παῦλος πανταχοῦ τοῦτο φασὶ, ὡς ἔβαν λέγει· Καί πρὸς ταῦτα τίς ἱκανός; Καί πάλιν, Οὐχ ὅτι ἱκανοὶ ἐσμεν ἂν· εαυτῶν λογισασθαι, ὡς ἐξ εαυτῶν, ἀλλ' ἡ ἱκανότης ἡμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ἰδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Οὐχ ἀπλῶς αὐτοῖς προσετέθησαν οἱ ὄχλοι· ἀλλὰ πῶς; Ἠξίουσαν λαληθῆναι αὐτοῖς τὰ αὐτὰ πάλιν, και διὰ τῶν ἔργων ἐπεδείξαντο τὴν σπουδὴν. "Ορα πανταχοῦ παρακαλοῦντας, οὐκ ἀποδεχομένους ἀπλῶς, οὐδὲ κολακεύοντας. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· Οἵτινες προσλαλοῦντες αὐτοῖς, ἐπειθον προσμένειν τῆ χάριτι τοῦ Θεοῦ. Διὰ τί πρὸ τούτου μὴ ἀντέλεγον; "Ὅτι τέως οἱ ἀναπίθοντες ἡσύχαζον. Ὅρᾳς ὅτι πανταχοῦ πάθει ἐκινουῦντο; Καί οὐκ ἀντέλεγον μόνον, ἀλλὰ και ἐβλασφήμουσαν· και

Ἰούναντιον γέγονε. Πρότερον ἰώμενος, sic Morel.

γὰρ ἡ κακία οὐδαμοῦ ἴσταται. Ἄλλ' ὄρα παρῆρσιαν. Ἵμῖν ἦρ, φησὶν, ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον· ἐπεὶ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτόν. Οὐδὲν ὑβριστικόν. "Ὁ δὲ και ἐπὶ τῶν πρῶφητῶν ἐποιοῦν. Μὴ λαλεῖτε ἡμῖν, φησὶ, λαλιῶ. Ἐπεὶ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτόν, φησὶν, οὐχ ἡμᾶς· οὐ γὰρ εἰς ἡμᾶς ἡ ὑβρις ἡ παρ' ὑμῶν. Ἴνα γὰρ μὴ τις εὐλαβείας εἶναι νομίση τὸ, Οὐκ ἀξίους κρίνετε εαυτούς, διὰ τοῦτο πρῶτον εἶπεν· Ἀπωθεῖσθε αὐτόν· και τότε, Στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. Πολλῆς ἐπιεικειᾶς γέμει τὸ ῥῆμα. Οὐκ εἶπεν, Ἐγκαταλιμπάνομεν ὑμᾶς, δεικνύς, ὅτι δυνατόν και ἐναυθα πάλιν στραφῆναι· και τοῦτο οὐκ ἀπὸ τῆς ὑμετέρας ὑβρεως γέγονεν· οὕτω γὰρ ἐντέταται ἡμῖν. Ἔδει μὲν οὖν ἀκούσαι τὰ ἔθνη· πλὴν τοῦτο οὐ παρ' ἡμῶν, παρ' ὑμῶν δὲ γέγονε τὸ πρὸ ὑμῶν ὀφείλον. Ὁὕτω γὰρ ἐντέταται ἡμῖν ὁ Κύριος· Τέθεικά σε εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναι σε εἰς σωτηρίαν· τουτέστιν, εἰς γνώσιν τὴν ἐπὶ σωτηρίᾳ· και οὐχ ἀπλῶς ἐθνῶν, ἀλλὰ πάντων. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τῷ εἰπεῖν, "Ὅσοι ἦσαν ἐταγμένοι εἰς ζωὴν αἰώνιον. Καί τοῦτο τεκμήριον τοῦ κατὰ Θεοῦ γνώμην αὐτοὺς προσλαβῆσθαι. Ἐταγμένοι δὲ, εἶπεν, ἵνα δεῖξη, ὡς οὐ κατ' ἀνάγκην. Ὁὕς γὰρ προέγγνω, φησὶ, και προώρισεν. Οὐκ ἐτι ἐν τῇ πόλει διεσπάρησαν, ἀλλὰ και ἐν τῇ χώρα. Ἀκούσαντες γὰρ οἱ ἐξ ἐθνῶν, και αὐτοὶ μετ' ὀλίγων [257] προσήεσαν. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι παρωτρυναν τὰς ἐσδομῆνας γυναικας, και ἐπήγεσαν διωγμόν. "Ορα, και τῶν παρὰ τῶν γυναικῶν γινομένων αὐτοὶ λοιπὸν αἰτίαι καθίστανται. Καί ἐξέβαλον αὐτούς, φησὶν, ἀπὸ τῶν ὀρίων αὐτῶν· οὐχὶ τῆς πόλεως μόνης, ἀλλὰ τῆς χώρας ἀπάσης. Εἶτα τὸ φοβερώτερον· Οἱ δὲ μαθηταί, φησὶν, ἐπληροῦντο χωρᾶς και Πνεύματος ἁγίου. Ἐδῶκοντες οἱ δίδασκαλοι, και αὐτοὶ ἔχαιρον. Εἶδες φύσιν Εὐαγγελίου δύναμιν ἔχοντος πολλῆν; Ἐκάκωσαν, φησὶ, τὰς γυναικας τῶν ἐθνῶν κατὰ τῶν ἀδελφῶν. Τουτέστι, διέβαλον τοὺς ἀποστόλους, μυρία αὐτῶν κατηγορήσαν, ἀπλάστους ὄντας κακούργως διέθησαν.

γ'. Καί ὄρα, πῶς πανταχοῦ τῷ Θεῷ ἀνατίθησι τὸ πᾶν. Ἰκανὸν χρόνον, φησὶ, διέτριψαν, παρῆρσιάζόμενοι ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, τῷ μαρτυροῦντι τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ. Μὴ τοῦτο ἐλαττωσως εἶναι νομίση. "Ὅτε γὰρ ἔλεγον, Τοῦ μαρτυρησάντος, φησὶν, ἐπὶ Πορτίου Πιλάτου, τότε ἡ παρῆρσία ἐδείκνυτο· ἐναυθα δὲ περὶ τοῦ λαοῦ φησὶν. Οὐ περιέμεναν τοῖνον, ἀλλ' εἶδον τὴν ὀρμήν. Καί κατέφυγον εἰς τὰς πόλεις τῆς Λυκαονίας, Δύστρον και Δέρβην, και τήν περίχωρον. Ἐνθα οὐδαμοῦ τὸν θυμὸν αὐτῶν ἐκκαλεῖν ἦν· ὥστε και ἐν ταῖς χώραις ἀπήεσαν, οὐκ ἐν πόλεσι μόνον. "Ορα και τῶν ἐθνῶν τὴν ἀφέλειαν, και τῶν Ἰουδαίων τὴν κακουργίαν. Δι' ἔργων ἐπεδείκνυτο, ὅτι ἄξιοι ἦσαν ἀκούειν· οὕτως ἐτίμων αὐτοὺς ἀπὸ σημείων μόνον. Οἱ μὲν ὡς θεοὺς ἐτίμων, οἱ δὲ ὡς λυμῶνας ἐδίωκον· και οἱ μὲν οὐ μόνον οὐ προσέκοπτον τῷ κηρύγματι, ἀλλὰ και ἔλεγον· Οἱ θεοὶ, ἀνθρώποις ὁμοιωθέντες, κατέβησαν πρὸς ἡμᾶς. Ἰουδαῖοι δὲ ἐσκανδαλίζοντο. Ἐκάλουν τε, φησὶ, τὸν μὲν Βαρνάβαν Δία, τὸν δὲ Παῦλον Ἐρμῆν. Ἐμοὶ δοκεῖ και ἀπὸ τῆς ὑψεως ἀξιοπρεπῆς εἶναι ὁ Βαρνάβας. Οὐ μικρὸς και οὗτος πειρασμὸς ἐξ ἀμετρίας ἐφῆν πολλῆς· ἀλλὰ και ἐντεῦθεν τῶν ἀποστόλων ἡ ἀρετὴ δείκνυται. Καί ὄρα πῶς πανταχοῦ πάντα ἀνατίθεισι τῷ Θεῷ. Τούτους και ἡμεῖς ζηλώσωμεν· μηδὲν ἡμέτερον εἶναι νομίζομεν, ὅπου γε και αὐτὴ ἡ πίστις οὐχ ἡμέτερον.

ἔ Interpres legisse videtur τὸ παρ' ἡμῶν, Dounpex legendum putat, τὸ πρὸ τούτων ἡμῖν ὀφειλόμενον vel ὀφείλον.

εἰ Εἶπεν, ἵνα δεῖξη deest in quibusdam.

Ὅτι δὲ οὐχ ἡμέτερον, ἀλλὰ τὸ πλεόν τοῦ Θεοῦ, ἀκούε Παύλου λέγοντος· Καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ἡμῶν, Θεοῦ τὸ δῶρον. Μὴ τοίνυν μέγα φρονῶμεν, μηδὲ φυσωόμεθα, ἀνθρώποι, γῆ καὶ σποδὸς ὄντες, καπνὸς καὶ σκιά. Εἰπέ γάρ μοι, διὰ τί μέγα φρονεῖς; Ἐλεημοσύνην ἔδωκας καὶ τὰ χρήματα ἐκένωσας; Καὶ τί τοῦτο; Ἐνώησον, εἰ μὴ ἠθέλησέ σε ποιῆσαι ὁ Θεὸς πλούσιον· ἐνόησον τοὺς πενόμενους, μᾶλλον δὲ ἐνόησον ὅσοι καὶ τὰ σώματα ἐπέδωκαν, καὶ μετὰ τὸ ἐπιδοῦναι μυρία, ἑαυτοὺς ἐταλάνας. Σὺ δὲ αὐτὸν ἔδωκας, ὁ Χριστὸς διὰ σέ· σὺ ἀπέδωκας τὸ ὀφειλόμενον, ὁ Χριστὸς οὐκ ὠφεilé σοι. Ὅρα τοῦ μέλλοντος τὸ ἄδηλον, καὶ μὴ ὑψηλοφρόνει, ἀλλὰ φοβοῦ· μὴ ἐλαττώσης τὴν ἀρετὴν τῇ ἀλαζονείᾳ. Βούλει θνῶς; μέγα τι ἐργάσασθαι; Μηδέποτε ὑποπτεύσης ὡς περὶ μεγάλων τῶν κατορθωμάτων. Ἀλλὰ παρθένος εἶ; Ἀλλὰ κάκειναι παρθένοι ἦσαν, ἀλλ' οὐδὲν ἀπάναντο τῆς παρθενίας διὰ τὴν ὠμότητα καὶ τὴν ἀπανθρωπίαν.

Οὐδὲν ταπεινοφροσύνης ἴσον· αὕτη μῆτηρ καὶ βίβλα καὶ [238] τροφὸς καὶ ὑπόθεσις καὶ σύνδεσμος τῶν ἀγαθῶν· ταύτης ἄνευ βδελυκτοὶ καὶ μιαιροὶ καὶ ἀκάθαρτοί ἐσμεν. Ἔστω γάρ τις, εἰ βούλει, νεκροὺς ἀνιστῶν, καὶ χλωλοὺς κίωμενος, καὶ λεπτοὺς καθαίρων μετὰ ἀπονοίας· οὐδὲν τούτου μιαιρώτερον, οὐδὲν ἀσεβέστερον, οὐδὲν ἀναγέστερον. Μηδὲν εἶναι νομίσης σαυτοῦ. Λόγον ἔχεις καὶ διδασκαλικὴν χάριν; Μὴ διὰ τοῦτο νομίσης πλεόν τι τῶν ἄλλων ἔχειν. Διὰ τοῦτο μάλιστα ταπεινοῦσθαι ὀφείλεις, ὅτι πλειόνων ἠξιώθης δωρεῶν. Ὡ γὰρ πλεῖον ἀφέθη, πλεῖον ἀγαπήσει. Οὐκοῦν καὶ ταπεινοῦσθαι χρῆ, ὅτι τοὺς ἄλλους παρελήθον, εἰς σέ ἐπένευσεν ὁ Θεός. Φοβοῦ διὰ τοῦτο· πολλάκις γάρ σοι καὶ ἀπωλείας τοῦτο γίνεται αἴτιον, ἂν μὴ νήψης.

Τί μέγα φρονεῖς; ὅτι διδάσκεις διὰ λόγον; Ἀλλ' εὐκόλον τοῦτο τὸ φιλοσοφεῖν ἐν βήμασι· διδασκὼν με διὰ τοῦ βίου τοῦ σοῦ· αὕτη ἡ διδασκαλία ἀρίστη. Λέγεις, ὅτι δεῖ μετριάξειν, καὶ μακρὸν ὑπὲρ τούτου λόγον ἀποτείνεις, καὶ ῥητορεύεις βέβη ἀκωλύτως; Ἀλλὰ σοῦ βελτίων ἐκεῖνος, φησὶν, ὁ δι' ἔργων τοῦτο παιδεύων ἐμέ. Οὐ γὰρ οὕτως εἴθεον ἐντίθεσθαι τῇ ψυχῇ τὰ μαθήματα ἀπὸ βημάτων, ὡς ἀπὸ πραγμάτων· ἐπεὶ ἂν μὴ τὸ ἔργον ἔχης. οὐ μόνον οὐκ ὠφέλησας εἰπὼν, ἀλλὰ καὶ μειζρόνως ἐβλάψας. Βέλτιον σιγῆν. Διὰ τί; Ὅτι ἀδύνατόν μου τὸ πρᾶγμα καθιστάς. Ἐνωῶ γάρ, ὅτι εἰ σὺ ὁ τὸσαῦτα λέγων οὐ κατορθοῖς, πολλῶν μᾶλλον ἐγὼ σύγγνωμης ἄξιος, λέγων μηδένα. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ προφήτης· Τῷ δὲ ἀμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· Ἴνα τί σὺ ἐκδιηγῆ ἠὲ δικαιοσύματά μου; Μείζων γὰρ αὕτη ἡ βλάβη, ὅταν καλῶς διδάσκων τις διὰ βημάτων, διὰ τῶν ἔργων πολεμῇ τῇ διδασκαλίᾳ. Τοῦτο πολλῶν αἴτιον γέγονε κακῶν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις. Διὰ τοῦτο καὶ σύγγνωτε, παρακαλῶ, τοῦ λόγου χρονίζοντος ἡμῖν ἐν τούτῳ τῷ πάθει. Πολλὰ πολλοὶ πράττουσιν ὑπὲρ τοῦ εἰς μέσον στάντες μακρὸν ἀποτείνειν λόγον· κἂν μὲν κρότων τύχῃσι τῶν ἀπὸ τοῦ πλήθους, γέγονεν αὐτοῖς τοῦτο βασιλείας ἴσον· ἂν δὲ μετὰ σιγῆς τὸν λόγον καταπαύσῃσι, γεέννης δὴ που μᾶλλον αὐτοὺς χαλεπωτέρα κατέστη τῆς σιγῆς ἢ ἀθυμίας. Τοῦτο τὰς Ἐκκλησίας ἀνέτρεψεν, ὅτι καὶ ἡμεῖς οὐ ζητεῖτε λόγον ἀκούσαι καταναυτικῶν, ἀλλὰ τέρψαι δυνάμενον καὶ τῷ ψόφῳ καὶ τῇ συνθέσει τῶν βημάτων, καθάπερ μελιγδῶν καὶ κιθαριστῶν ἀκούοντες· καὶ ἡμεῖς ψυχρῶς^α καὶ ταλαίπωρως, ποιοῦντες, ὅτι ταῖς ὑμετέροις ἐπιθυμίαις ἐπόμειπα, δέον ἐκκόπτειν ταύτας.

δ'. Καὶ ταῦτόν γίνεται, ὅσον ἂν εἰ τις πατὴρ πέρα τοῦ δέοντος μαλακοῦ παιδίῳ, καίτοι ἀβήρωστοντος, πλάκωντα ἐπιθῶ καὶ ψυχρὸν καὶ ὄσα τέρπει μόνον, τῶν δὲ χρησίμων μηδεμίαν ἐπιμελείαν ποιῶτο· εἶτα ἐγκαλοῦμενος παρὰ τῶν ἱατρῶν, ἀπολογοῖτο λέγων· Τί πάθω; οὐκ ἀνέχομαι κλαῖον τὸ παιδίον ἰδεῖν. Ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε καὶ προδότη· οὐ γὰρ ἂν πατέρα τον τοιοῦτον εἶποιμι· καὶ πόσῳ βέλτιον ἐν βραχεῖ λυπήσαντα, διαπαντὸς ὑγείᾳ παραδοῦναι, ἢ τὴν πρόσκαιρον ταύτην χάριν, διηνεκοῦς ἀθυμίας ὑπόθεσιν ποιήσασθαι; Τοῦτο πάσχοντες καὶ ἡμεῖς, κάλλη λέξεων περιεργαζόμενοι καὶ συνθήκας [239] καὶ ἀρμονίαν ὅπως ἴσῳμεν, οὐχ ὅπως ὠφελήσωμεν· ὅπως θαυμασθῶμεν^β, οὐχ ὅπως διδάξωμεν· ὅπως τέρψωμεν, οὐχ ὅπως κατανούξωμεν· ὅπως κροτηθῶμεν καὶ ἐπαίνου τυχόντες ἀπέλωμεν, οὐχ ὅπως τὰ ἡθὴ ρυθίσωμεν.

Πιστεύσατέ μοι, οὐκ ἄλλως λέγω, ἐπειδὴν λέγων κροτῶμαι, περ' αὐτὸν μὲν τὸν καιρὸν ἀνθρώπινόν τι πάσχω (τί γὰρ οὐκ ἂν τις εἶποι τὸ ἀληθές); καὶ γάνυμαι, καὶ διαχέομαι· ἐπειδὴν δὲ ἀπελθὼν οἴκαδε ἐννοήσω τοὺς κροτήσαντας οὐδὲν ὠφεληθέντας, ἀλλ' εἰ τι καὶ ὠφελήθηται εἶδει, ὑπὸ τοῦ κρότου καὶ τῶν ἐπαίνων ἀπολωλέκτας, ὀδυνῶμαι καὶ στένω καὶ δακρύω, καὶ ὡς εἰκὴ πάντα εἰρηκῶς, οὕτω διάκειμαι, καὶ πρὸς ἑμαυτὸν λέγω· Τί μοι τὸ θελοῦσθαι τῶν ἰδρωτῶν, τῶν ἀκούοντων οὐκ ἐβελόντων καρποῦσθαι τὴν παρὰ τῶν λόγων τῶν παρ' ἡμῶν; καὶ πολλάκις ἐνενόησα θεΐναι νόμον τὸν κωλύοντα τοὺς κρότους, καὶ πείθοντα μετὰ σιγῆς ὑμᾶς ἀκροᾶσθαι καὶ τῆς προσηκούσης εὐταξίας. Ἀλλὰ ἀνάσχεσθε, παρακαλῶ, καὶ πείσθητέ μοι, καὶ εἰ δοκεῖ, τοῦτον κυρώσωμεν τὸν νόμον ἡθῶν, μηδενὶ τῶν ἀκούοντων ἐξεῖναι κροτεῖν μεταξὺ λέγοντός τινος, ἀλλ' εἰ βούλοιο θαυμάζειν, θαυμάζετω σιγῇ· οὐδεὶς ὁ κωλύων, πᾶσα δὲ ἡ σπουδὴ καὶ ἡ προθυμία περὶ τὸ δέχεσθαι τὰ λέγόμενα γινέσθω. Διὰ τὴν ἐκροτήσατε; Περὶ τούτου τὸν νόμον τίθημι· ὑμεῖς δὲ οὐδὲ ἀκῶσαι ἀνέχεσθε^γ. Πολλῶν τοῦτο ἀγαθῶν αἴτιον ἔσται, καὶ διδασκάλειον φιλοσοφίας. Καὶ οἱ τῶν ἔξω φιλόσοφοι διελέγοντο, καὶ οὐδεὶς οὐδαμῶς κρότος αὐτοῖς εἶπετο· καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐδημηγόρουν, καὶ οὐδαμῶς τοῦτο πρόσκειται, ὅτι μεταξὺ λεγόντων ἐκείνων τοῖς κρότοις διέκοπτον οἱ ἀκούοντες τὸν λέγοντα. Μέγα τοῦτο κέρδος ἡμῖν. Ἀλλὰ κυρώσωμεν τοῦτο· μεθ' ἡσυχίας πάντες ἀκούωμεν, καὶ λέγωμεν ἅπαντα. Εἰ μὲν γὰρ μετὰ τοὺς κρότους ἀπείμεν ἔχοντες ἄπερ ἠκούσαμεν, μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτω χρησίμος ὁ ἔπαινος (ἀλλ' οὐκ ἂν ἠκριβολογησάμεν· μὴ μέ τις ἀγροικίας γραφέτω)· ἐπειδὴ δὲ μηδὲν τὸ πλεόν, ἀλλὰ καὶ βλάβη, λύσωμεν τὸ κώλυμα, ἀνέλωμεν τὰ σκιρτήματα, ἐκκόψωμεν τὰ πηδημάτα τῆς ψυχῆς. Ὁ Χριστὸς ἐδημηγόρησεν ἐπὶ τοῦ θρους· ἀλλ' οὐδεὶς οὐδὲν εἶπεν, ἕως ὅτε τὸν λόγον ἐτέλεσεν. Οὐκ ἀποστερῶ τοὺς βουλομένους κροτεῖσθαι, ἀλλὰ μᾶλλον θαυμάζεσθαι ποιῶ. Πολλῶ βέλτιον μετὰ σιγῆς ἀκούσαντα, διὰ τῆς μνήμης ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ κροτεῖν, καὶ ἐν οἴκῳ καὶ ἐν ἀγορᾷ, ἢ πάντα ἀπολέσαντα ἀπέρχεσθαι οἴκαδε κενὸν, οὐκ ἔλαστον τῶν κρότων τὴν ὑπόθεσιν. Πῶς γὰρ οὐ καταγέλαστος ὁ ἀκρατής; πῶς οὐ κόλαξ καὶ εἰρων^δ νομισθῆσεται μᾶλλον, ὅτι μὲν καλῶς εἶπεν ὁ διδάσκαλος ἀποφαινόμενος, τί δὲ εἶπεν οὐκ ἔχων δεῖξαι; Τοῦτο κολακεία ἐστίν. Ὁ μὲν γὰρ κιθαριδῶν ἀκούσας καὶ τραγῳδῶν, εἰκότως ἂν τοῦτο πάθει, ἅτε οὐκ εἰδὼς ὁμοίως τὴν βῆσιν εἰπαῖν· ἔνθα δὲ οὐ μέλους ἐπιδείξις ἐστὶν οὐδὲ φωνῆς.

^α Alii ὅπως εὐφρανόμενοι, οὐχ ὅπως ὠφελήσωμεν σκοποῦντες, ὅπως θαυμάσθωμεν. ^β Alius τίθημι, καὶ ἡμεῖς ἀκούσαι οὐκ ἀνέχεσθε. ^γ Alii ἀκροῦσθαι, καὶ κολᾶς, καὶ εἰρων.

^δ Morel. καὶ ἡμα; ψυχρῶς.

tio ex immoderato studio prodiit; verum etiam hinc apostolorum virtus ostenditur. Et vide quomodo omnia ubique Deo referant. Hos et nos imitemur: nihil nostrum esse putemus, quandoquidem ne ipsa quidem fides nostra est. Quod autem nostra non sit, sed magis Dei, audi Paulum dicentem: *Et hoc non ex nobis, Dei donum* (Ephes. 2. 8). Ne itaque altum sapiamus nec inflemur, cum homines simus, terra et cinis, fumus et umbra. Dic enim mihi, cur altum sapis? Eleemosynam dedisti et pecunias effudisti? Et quid hoc? Cogita si noluisset te Deus divitem facere: cogita eos qui inopia premuntur; imo cogita quot ipsa corpora impenderunt, et postquam innumera erogaverant, seipsos miseros dixerunt. Tu propter teipsum dedisti, Christus propter te: tu quod debebas reddidisti, Christus nihil tibi debebat. Vide quam incertum sit futurum, et ne altum sapias, sed time: ne virtutem ex arrogantia minuas. Vis vere magnum quidpiam facere? Ne unquam praesumas tanquam de magnis operibus. Ut virgo es? Verum illae quoque virgines erant, et propter crudelitatem et inhumanitatem nihil profuit ipsis virginitas.

Humilitas commendatur.—Nihil humilitati par: haec mater est, radix, nutrix, fulcimentum, et vinculum bonorum: sine illa abominandi, execrandi et impuri sumus. Esto enim quis, si placet, qui mortuos suscitet, claudos erigat, leprosos mundet cum arrogantia: nihil hoc impurius, nihil magis impium, nihil scelestius. Nihil tui ipsius esse reputa. Facultatem verbi et doctrinae gratiam habes? Ne ideo te putes plus quam alios habere. Ideo maxime te humiliari oportet, quia pluribus dignatus es donis. Cui enim plus dimittitur, plus diligit (Luc. 7. 47). Itaque humiliari te oportet, quia aliis praetermissis, tibi annuit Deus. Hac de causa time: saepe enim hoc tibi perniciet causa est, nisi vigilaveris.

Opere magis quam verbo insinuat disciplina.—Cur altum sapis? quia verbis doces? Sed facile est philosophari verbis: doce me per vitam tuam: haec est optima doctrina. Dicis, modestia opus esse, et hac de re longum texis sermonem, atque oratoria sine obice verba profundis? At melior te est ille, dicet quispiam, qui hoc operibus me docet. Non enim ita insinuari solent animis disciplinae verbis, ut operibus: nam nisi opera habeas, non modo non prodes verbis, sed etiam magis noces. Melius est tacere. Quare? Quia rem mihi impossibilem proponis. Cogito enim, si tu qui tanta loqueris, non facis; multo magis me venia dignum esse, qui nihil dico. Ideo ait propheta: *Peccatori autem dixit Deus, Quare tu emarras iustitias meas* (Psal. 49. 16)? Majus enim hoc nocumentum est, cum quis recte docens verbis, doctrinam factis impugnat. Hoc multorum in Ecclesiis fuit causa malorum. Propterea ignoscite, quæso, quod sermo hac in re longius excurrat. Multi multa faciunt, ut in medio stantes longum proferant sermonem: et si plausum multitudinis assequantur, perinde gaudent ac si regnum obtinuissent; si vero cum silentio dicendi finem faciant, gehenna ipsis

gravius et onerosius est tale silentium. Hoc Ecclesias subvertit, quod vos non quaeratis verba compositionis, sed quæ oblectent et sono et verborum compositione, ac si cantores et citharædos audiretis; et nos frigide ac misere vestros affectus sequamur, quos excindere oporteret.

4. Idipsumque facimus, ac si pater nimis molli puero, etsi infirmanti, frigidam placentam, et quæ solum oblectant porrigat; utilium vero nullam curam habeat: deinde a medicis objurgatus, ad excusationem dicat, *Quid faciam? fletem puerum ferre nequeo.* Miser, infelix et proditor: neque enim hunc patrem dixerim: quam melius esset, illum parvo tempore tristitia affectum perfectæ sanitati restituere, quam temporaneam gratiam perpetui mœroris causam facere! Hoc et nos facimus, dum elegantem orationem curiosius quaerimus et compositionem harmoniamque, ut placeamus, non ut prosimus; ut admirationi habeamur, non ut doceamus; ut oblectemur, non ut compungamur; ut cum plausu et laudibus discedamus, non ut mores componamus.

Plausus quomodo excipiebat Chrysostomus.—Credite mihi non abs re dicenti, cum prædicans laudibus excipior, illo quidem tempore humanum quid pator, (cur enim vera non dixerim?) lætor et effundor: ubi vero domum reversus, cogito plaudentes nullum excepisse fructum; sed si quid utilitatis accipiendum erat, illud ex plausu et laudibus periisse, discrucior et ingemisco, lacrymor, ac si omnia frustra dixerim, ita affectus, mihi quæ ipsi dico: *Quæ mihi ex sudoribus utilitas, cum auditores nihil ex verbis meis utilitatis percipere voluerint? saepeque cogitavi legem proferre plausus prohibentem, et persuadere vobis, ut cum silentio audiatis et cum decenti modestia.* Sed sustinete, quæso, et credite mihi; ac, si placet, hanc firmemus legem: ne cui auditorum liceat loquentem plausibus interpellare; sed si admirari voluerit, silens admiretur: nemo prohibebit: omnis cura, omne studium sit, ut dicta excipiantur. Quare applausistis? Hac de re legem pono: vos vero ne audire quidem sustinetis. Id multorum causa bonorum erit, philosophiæque disciplina. Externi philosophi disserebant, nemine unquam plaudente; et apostoli concionabantur, neque uspiam legitur, ipsos loquentes ab auditoribus fuisse plausu interpellatos. Magnum hoc nobis lucrum erit. Sed stabiliamus illud: cum silentio omnes audiamus, omniaque dicamus. Etiam si post plausum discederemus, quæ audivimus retinentes, neque sic etiam utilis laus esset (verum non ulterius disquirerem: ne quis me rusticitatis accuset): quia vero nihil hinc lucri, imo potius damnum, solvamus impedimentum, animæ saltus illos tollamus excindamusque. Christus in monte concionatus est; et nemo quidpiam dixit, donec finem dicendi fecit. Nihil damni facio iis, qui plaudere desiderant; imo id efficio, ut magis admirentur. Multo melius est cum silentio audientem, in mente et memoria omni tempore plaudere, domi, in foro; quam amissis omnibus domum redire vacuum, nul-

lam habentem plausuum causam. Quomodo enim non ridiculus erit auditor? quomodo non adulator et irrisor putabitur, qui recte loquutum esse doctorem declarat, nec quid dixerit proferre potest? Hoc adulationis est. Nam ei, qui citharodos et tragædos audit, id jure accidit, utpote qui nesciat similia proferre: ubi autem nec cantus nec modulatio adest, sed sententiæ solum et philosophiæ virtus, quæ civis dicere et enuntiare facile est; quomodo non dignus objurgatione est, qui ne causam quidem dicere potest, cur concionantem laudaverit? Nihil ita decet ecclesiam, ut silentium et modestia. Tumultus ad theatra pertinet, ad balnea, ad pompas, ad forum: ubi vero talium dogmatum doctrina est, ibi tranquillitas, quies, philosophia, et portus magnus esse debet. Hæc, oro et obsecro, omnes sciatis. Omnes circum modus exploro, quis potero vestris prodesse animabus. Non exiguus ille mihi modus videtur, qui non vobis tantum, sed etiam mihi proderit. Non sinet nos prosterni, neque laudes et gloriam amare, neque oblectantia loqui, sed utilia: neque in compositione et elegantia dictorum, sed in vi sensuum omni temporis momento versari. Ingredere in picto-

ris officinam, et illic multum observabis silentium. Et hic etiam esto: nam hic quoque regias pinguis imagines, et nullam privati hominis, ob coloris virtutem. Quid hoc est? rursus plauditis? Non facilis res videtur, hocque non ex natura, sed ex consuetudine, nondum emendare didicisse. Stilus ergo nobis est lingua, artifex Spiritus sanctus. Dic mihi: in mysteriis an tumultus, an turbatio est? Cum baptizamur, cum alia omnia facimus, annon quies et silentium omnia detinent? Hæc in cælo pulchritudo dispersa est. Ideo apud gentiles male audimus, quasi ad ostentationem et ambitum omnia faciamus. Sed si hoc cohibeatur, etiam primarum sedium amor extinguetur. Sufficit, si quis laudes amat, si post concionem illas assequatur, cum fructus colliget. Rogo hanc firmemus legem; ut cum omnia secundum Dei placitum fecerimus, ejus clementia dignemur, gratia et miserationibus Unigeniti ejus, Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Alii habent, *nonne quiete et silentio omnia honestantur?*

HOMILIA XXXI.

CAP. 14. v. 13. *His auditis apostoli Barnabas et Paulus, concisis vestibus suis exsilierunt in turbam, clamantes 14. et dicentes: Viri, quid hæc facitis? Nos similes vobis passibiles sumus homines, annuntiantes vobis ab his vanis converti ad Deum vivum, qui fecit cælum et terram et mare, et omnia quæ in eis sunt.*

1. Vide apostolos omnia cum vehementia facientes. Sciderunt vestes, exsilierunt, clamarunt; quæ omnia ex affectione animi faciebant, aversantes, et luctus signa dantes. Luctus quippe vere erat, luctus non consolabilis, si quidem voluissent pro diis haberi, et idololatriam inducere, quam solum venerant. Illud porro erat diaboli machinamentum. At illi non quiescunt, sed quid? *Nos similes vobis passibiles sumus homines*, inquirunt. Statim ab initio malum subvertunt: non dixerunt simpliciter, *Homines*; sed, *Sicut vos*. Deinde, ne viderentur deos venerari, audi quid adjiciant: *Annuntiantes vobis ab his vanis converti ad Deum vivum, qui fecit cælum et terram et mare, et omnia quæ in eis sunt* (Psal. 145. 6). Observa illos numquam memorare prophetas, neque dicere, qua de causa cum sit omnium Creator, gentes reliquit suis frui legibus? 15. *Qui in præteritis generationibus dimisit omnes gentes ire vias suas*. Quod dimiserit, dicit; cur autem dimiserit, non addit; interim in eo quod urgebat subsistit, Christi nomen nusquam ponens. 16. *Et quidem non sine testimonio semetipsum reliquit, benefaciens de cælo, nobis dans pluvias et tempora fructifera, implens cibo et lætitia corda nostra*. Vide, non vult accusationem eorum augere, sed potius docet illos, ut omnia ad Deum referant. Didicerant enim non ita studendum esse aliquid Deo dignum dicere, ut auditoribus utile quid proferre. Vide quomodo latenter accusationem ingerat. Etenim, si hoc faciebat,

oportebat plecti eos, qui tot bonis fruentes, ipsum non ut nutritorem agnoscebant: verum non palam dicit, sed subindicat, *De cælo nobis*, inquit, *dans pluvias*. Sic et David dicebat: *A fructu frumenti, vini et olei sui multiplicati sunt* (Psal. 4. 8); et sæpe de creatione disserens, hoc in medium adducit. Jeremias autem primo creationem, deinde providentiam pluviarum dicit (Jer. 5. 24). Itaque inde edoctus ait: *Implens cibo et lætitia*. Cum liberalitate alimentum, nec modo ad frugalitatem et usum. 17. *Et hæc dicentes, vix sedaverunt turbas, ne sibi immolarent*. Et in hoc maxime admirationi fuerunt. Viden' eos satis habuisse, quod insaniam illam avertissent? 18. *Supervenerunt autem ab Antiochia et Iconio Judæi: et persuasis turbis, lapidantesque Paulum, traxerunt extra civitatem, existimantes eum mortuum esse*. Vere diaboli filii: non in civitatibus modo suis, sed extra illas hoc faciebant, et tanto studio curabant prædicationem de medio tollere, quanto apostoli illam firmare conabantur. *Et persuasis*, inquit, *turbis, lapidatum Paulum traxerunt extra civitatem*. Hic impletur illud: *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9). Majus hoc erat, quam claudum erigere. Gentiles quidem ut deos habebant; hi vero persuadentes turbis, traxerunt illum; neque enim verisimile est omnes in eorum admiratione fuisse. Et vide, in eadem ipsa civitate, in qua sic in admiratione fuerunt, gravia patiuntur. Et hoc quoque videntibus proderat. Quod autem hac de causa pati permitteretur, audi illum hoc ipsum declarantem: *Ne quis me existimet supra id, quod videt in me, aut aliquid audit ex me* (2. Cor. 12. 6).

Pauli fervor. — 19. *Circumdantibus autem eum discipulis, surgens intravit civitatem*. Viden' alacritatem?

ἀλλὰ νοημάτων καὶ φιλοσοφίας δύναμις, καὶ παντὶ βράδιον εἰπεῖν καὶ ἀπαγγεῖλαι, πῶς οὐκ ἄξιός [240] κατηγορίας ὁ μὴ δυναθῆς εἰπεῖν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐπῆνεσε τὸν λέγοντα; Οὐδὲν οὕτω πρέπον ἐκκλησίᾳ ὡς σιγῇ, ὡς εὐταξία. Θεάτροις ἐπιτέθειος ὁ θόρυβος καὶ βαλανεῖος καὶ πομπαῖς καὶ ἀγοραῖς· ἐνθα δὲ περὶ τοιούτων δογμάτων ἡ διδασκαλία, γαλήνη καὶ ἡσυχία καὶ φιλοσοφία, καὶ πολλὸς ὁ λιμὴν εἶναι ὀφείλει. Ταῦτα δέομαι καὶ ἀντιβολῶ πάντας εἰδέναι. Περιέριμι γὰρ καὶ αὐτὸς τρόπος παντοῦτος ἐπιζητῶν, δι' ὧν ὠφελῆσαι δυναθῆσαι τὰς ὑμέτερας ψυχάς. Οὐ μικρὸς καὶ οὗτος ὁ τρόπος εἶναι μοι δοκεῖ· οὐχ ὑμᾶς ὠφελήσει μόνους, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς. Οὐκ ἀφήσει ἐκτραχηλλίσεσθαι, οὐδὲ ἐπαίνων καὶ δόξης ἐρᾶν, οὐδὲ τὰ τέρποντα λέγειν, ἀλλὰ τὰ ὠφελούντα· οὐδὲ περὶ συνθήκας καὶ κάλλη λέξεων, ἀλλὰ περὶ νοημάτων δύναμιν πᾶσαν ἀπασχολεῖν τοῦ καιροῦ τὴν ῥοπήν. Εἰσελεθε εἰς γράφωμεν, καὶ ὅσει πολλὴν ἔχει τὴν σιγῇ. Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα· καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα εἰκόνας γράφομεν βασιλικὰς, καὶ οὐδεμίαν ἰδιωτικὴν, διὰ τῶν χρωμάτων τῆς ἀρετῆς. Τί τοῦτο; πάλιν κροτεῖτε; Οὐκ εὐκολὸν τὸ

πρᾶγμα δοκεῖ, καὶ τοῦτο οὐ φύσει, ἀλλὰ τῷ συνηθείᾳ πολλῇ μῆπω κατορθοῦν αὐτὸ μεμαθηκέαι. Γραφῆς τοίνυν ἐστὶν ἡμῖν γλώττα, τεχνίτης δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Εἰπέ μοι, ἐν τοῖς μυστηρίοις, μὴ τις θόρυβος; μὴ τις ταραχὴ; Ὅταν βαπτίζωμεθα, ὅταν τὰ ἄλλα πάντα ποιῶμεν, οὐχ ἡσυχία καὶ σιγῇ τὰ πάντα κατέχει; Τοῦτο ἐν τῷ οὐρανῷ κατέσπαρται τὸ κάλλος. Διὰ τοῦτο διαβεβλήμεθα καὶ παρ' Ἑλλήσιν, ὡς πρὸς ἐπίδειξιν πάντα ποιοῦντες καὶ πρὸς φιλοτιμίαν. Ἄλλ' ἐν τούτῳ κωλυθῆ, καὶ τῶν προεδριῶν ὁ ἔρωσ σθεσθήσεται. Ἄρκει, εἰ τις ἐπαίνων ἐρᾶ, τὸ μετὰ τὴν ἀκρόασιν τούτων τυγχάνειν, ὅταν τοὺς καρποὺς συλλέγη. Ναὶ παρακαλῶ, κυρώσωμεν τοῦτον τὸν νόμον, ἵνα πάντα κατὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν πράττοντες, τῆς παρ' αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἀξιοθῶμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, Κυρίου δὲ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμήν.

^a Alii σιγῇ τὰ πάντα κεκόσμηται.

[241] ΟΜΙΛΙΑ ΛΑ'.

Ἀκούσαντες δὲ οἱ ἀπόστολοι Βαρνάβας καὶ Παῦλος, διαβρήξαντες τὰ ἱμάτια αὐτῶν, ἐξεπῆδησαν εἰς τὸν ὄχλον, κηρύττοντες καὶ λέγοντες, Ἄνδρες, τί ταῦτα ποιεῖτε; ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ὑμῖν ἔσμεν ἄνθρωποι, εὐαγγελιζόμενοι ὑμᾶς ἀπὸ τούτων τῶν ματαίων ἐπιστρέφειν ἐπὶ τὸν Θεὸν τὸν ζῶντα, ὃς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.

α'. Ὅρα πάντα μετὰ σφοδρότητος τοὺς ἀποστόλους ποιοῦντας. Διέβρηξαν τὰ ἱμάτια, ἐπῆδησαν, ἔκραζαν, πάντα ἀπὸ διαθέσεως ψυχῆς, ἀποστρεφόμενοι τὰ γενόμενα, καὶ πένθους σημεῖα ποιοῦντες. Πένθος γὰρ ἦν, ὅπως πένθος ἀπαραμύθητον, εἰ γε ἐμελλον θεοὶ νομίζεσθαι, καὶ εἰδωλοταρταῖαν εἰσάγειν, ἣν ἦλθον καταλύσοντας. Καὶ τοῦτο τοῦ διαβόλου ἦν κατασκευάσμα. Οἱ δὲ οὐχ ἡσυχάζουσι, ἀλλὰ τί; Καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ὑμῖν ἔσμεν, φασίν, ἄνθρωποι. Εὐθέως ἐκ προομιῶν ἀνέτραψαν τὸ κακόν. Οὐκ εἶπον ἀπλῶς, Ἄνθρωποι, ἀλλὰ, Καθ' ὑμᾶς. Εἶτα ἵνα μὴ δόξωσι τιμᾶν τοὺς θεοὺς, ἀκουσον τί ἐπάγουσιν α'. *Εὐαγγελιζόμενοι ὑμᾶς ἀπὸ τούτων τῶν ματαίων ἐπιστρέφειν ἐπὶ τὸν Θεὸν τὸν ζῶντα, ὃς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.* Ὅρα οὐδαμῶς τῶν προφητῶν μνημονεύοντας αὐτοὺς, οὐδὲ λέγοντας, τίως ἐνεκεν, πάντων δημιουργῶν ὧν, τὰ ἔθνη ἀφήκεν αὐτόνομα; Ὅς ἐν ταῖς παρωχημέναις γενεαῖς εἶπες πάντα τὰ ἔθνη κορεῦσθαι ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν. Ὅτι μὲν εἶπες λέγει, διὰ τί δὲ εἶπες, οὐκ εἰ· τῶς πρὸς τὸ κατεπεῖγον ἴσταται, οὐδαμῶς τοῦ Χριστοῦ τὸ ὄνομα τιθεῖς. Καίτοι γε οὐκ ἀμάρτυρον ἑαυτὸν ἀφήκεν, ἀγαθοποιῶν οὐρανόθεν, ἡμῖν ὑπερὸς διδούς καὶ καιροὺς καρποφόρους, ἐμπικλῶν τροφῆς καὶ εὐφροσύνης τὰς καρδίας ἡμῶν. Ὅρα, οὐ βούλεται τὴν κατηγορίαν αὐτῶν αὐξῆσαι, ἀλλὰ μάλλον ἐπὶ τὸν Θεὸν τὸ πᾶν ἀγειν αὐτοὺς παιδεύει. Ἐμαθον γὰρ, ὅτι οὐχ οὕτω σπουδάζειν δεῖ ξένοι τι εἰπεῖν περὶ Θεοῦ, ὡς πὸ τοῖς ἀκούουσιν ὠφέλιμον. Ὅρα πῶς λανθανόντως τὴν κατηγορίαν τίθησι. Καὶ μὴ εἰ τοῦτο ἐποίει, εἶδει κολα-

^a Τί ἐπάγουσιν deest in uno.

σθῆναι αὐτοὺς τοσοῦτον ἀπολαύοντας ἀγαθῶν, καὶ μὴδὲ ὡς τροφέα γνωρίσαντας· ἀλλ' οὐ λέγει φανερώς, ἀλλ' αἰνίττεται, Οὐρανόθεν ἡμῖν, λέγων, ὑπερὸς διδούς. Οὕτω καὶ ὁ Δαυὶδ ἔλεγεν· Ἄπὸ καρποῦ σίτου καὶ ὀλῶν καὶ ἐλαίου αὐτῶν ἐπληθύνθησαν· καὶ πολλοῦ περὶ δημιουργίας διαλεγόμενος, ταῦτα τίθησιν εἰς μέσον. Καὶ ὁ Ἰερεμίας δὲ τὴν δημιουργίαν πρώτην, εἶτα τὴν πρόνοιαν τὴν διὰ τῶν ὑπερῶν φησιν· ὥστε ἐκεῖθεν πεπαιδευμένος διαλέγεται· Ἐμπικλῶν, φησὶ, τροφῆς καὶ εὐφροσύνης. Μετὰ φιλοτιμίας ἡ τροφή, οὐ μόνον πρὸς αὐτάρκειαν, οὐδὲ πρὸς τὴν χρείαν. Καὶ ταῦτα λέγοντες, μόλις κατέπαυσαν τοὺς ὄχλους τοῦ μὴ θύειν αὐτοῖς. Καὶ τούτῳ μάλιστα ἐθαυμάσθησαν. Ὅρξ ὅτι πρὸς τοῦτο ἴσαντο, ὥστε ἀνατρέψαι τὴν μανίαν ἐκεῖνην; Ἐπῆλθον δὲ ἀπὸ Ἀντιοχείας καὶ Ἰακωβίου Ἰουδαῖοι, καὶ πείσαντες τοὺς ὄχλους, καὶ λιθάσαντες τὸν Παῦλον, ἔσυραν ἔξω τῆς πόλεως, ῥομίσαντες αὐτὸν τεθνάναι. Ὅπως διαβόλου τέχνα· οὐκ ἐν ταῖς πόλεσιν αὐτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔξω τούτων ταῦτα ποιοῦντες, καὶ τοσαύτην ποιοῦμενοι σπουδὴν καθελεῖν τὸ κήρυγμα, ὅσην οἱ ἀπόστολοι στήσαι ἐπειρόμενοι. Καὶ πείσαντες, φησὶ, τοὺς ὄχλους, καὶ λιθάσαντες τὸν Παῦλον, ἔσυραν ἔξω τῆς πόλεως. Ἐνταῦθα πληροῦται τὸ, Ἄρκει σοὶ ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Μερίζον τοῦ τοῦ τὸν χυλὸν ἐγείρειαι. Οἱ μὲν οὖν ἐθνικοὶ ὡς θεοὺς ἐνόμιζον, οὗτοι δὲ ἔσυρον πείσαντες τοὺς ὄχλους· οὐδὲ γὰρ πάντας εἰκὸς ἦν θαυμάζειν αὐτούς. Καὶ ὅρα, ἐν αὐτῇ τῇ πόλει, ἐν ἣ οὕτως ἐθαυμάσθησαν, ἐν αὐτῇ τὰ δεῖνὰ πάσχουσι. Καὶ τοῦτο δὲ τοὺς ὀρώντας ὠφείλει. Ὅτι δὲ καὶ διὰ τοῦτο συνεχωρεῖτο πάσχειν, ἀκουε τοῦτο αὐτὸ δηλοῦντος καὶ λέγοντος· Ἴνα μὴ εἰς ἡμέ λογισθῆται τις ὑπὲρ ὃ βλέπει με, ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ.

Κυκλωσάντων δὲ τῶν μαθητῶν αὐτῶν, ἀναστὰς εἰσῆλθεν εἰς τὴν πόλιν. [242] Ὅρξ προθυμίαν; ὁρξ πόθον ζέοντα καὶ πεπυρωμένον; Εἰς αὐτὴν πάλιν τὴν πόλιν εἰσῆλθεν, ὥστε δειχθῆναι, ὅτι εἰ που καὶ ὑπεχώ-

^b Alii ὠφέλει. Μὴ ἵνα εἰς.

ρει, διὰ τὸ τὸν λόγον βούλεσθαι σπείραι, καὶ διὰ τὸ μὴ δεῖν ἐκκαίειν αὐτῶν τὸν θυμὸν. Ταῦτα τῶν σημείων οὐχ ἤττον καὶ λαμπροτέρους ἔποιε, καὶ μᾶλλον χαίρειν παρεσκεύαζεν. Οὐδαμῶν δὲ λέγει, ὅτι ὑπέστρεψαν χαίροντες, ὅτι σημεῖα ἔποίησαν, ἀλλ' ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ ἀτιμασθῆναι. Καὶ τοῦτο γὰρ παρὰ τοῦ Χριστοῦ ἐδιδάχθησαν λέγοντος· *Μὴ χαίρετε, ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑποτάσσεται*. Ἡ γὰρ ὄντως χαρὰ καὶ εὐκρινὴς αὕτη ἐστὶ, τὸ πάσχειν τι διὰ Χριστόν. Εἶτα τὰς πόλεις πάσας ἔηψαν, ἐν αἷς ἐκινδύνευσαν. *Καὶ τῇ ἐπαύριον ἐξῆλθε σὺν τῷ Βαρνάβῃ εἰς Δέρβην, εὐαγγελισάμενοι τε τὴν πόλιν ἐκείνην, καὶ μαθητεύσαντες ἱκανοὺς, ὑπέστρεψαν εἰς Λύστραν καὶ Ἰκόνιον καὶ Ἀντιόχειαν, ἐπιστηρίζοντες τὰς ψυχὰς τῶν μαθητῶν, παρακαλοῦντες ἐμμένειν τῇ πίστει, καὶ ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.*

β'. Τοῦτο ἔλεγον, τοῦτο ἐδείκνυν. Ἐπιστηρίζοντες, φησὶ, τὰς ψυχὰς τῶν μαθητῶν. Ὅστε ἐστηριγμένοι ἦσαν· μᾶλλον δὲ προσετίθεντο. Προῦλεγον τοίνυν, ἵνα μὴ σκανδαλισθῶσιν. Ὅσπερ ἐπίτηδες δὲ τὸ αὐτὸ γίνεται, οὐ διὰ τῶν ἀποστόλων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν μαθητῶν· ἵνα μάθωσιν ἐκ προοιμίων εὐθέως καὶ τοῦ κηρύγματος τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι καὶ αὐτοὺς δεῖ τοιαῦτα πάσχειν, καὶ ἵνα γενναίως στῶσι, μὴ μόνον πρὸς τὰ σημεῖα κεχηγότες, ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον πρὸς τοὺς πειρασμούς. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔλεγε· *Τὸν αὐτὸν ἀγῶνα ἔχοντες, ὁλον εἰδότες ἐν ἑμοὶ καὶ ἠκούσατε*. Διωγμοὶ διωγμοῦ· διεδέχοντο ἑ πανταχοῦ πόλεμοι, μάχαι, λιθοβολαίαι. Ποια προτροπή; πῶς ἐπειθον ἐν προοιμίῳ θλίψεως λέγοντες; Εἶτα καὶ ἄλλη παραμυθία. *Χειροτονήσαντες δὲ αὐτοῖς πρεσβυτέρους κατ' Ἐκκλησίαν, προσευξάμενοι μετὰ ἡστυεῶν, παρέθετο αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ, εἰς ὃν πεπιστεύκεισαν*. Εἶδες θερμότητα Παύλου; *Προσευξάμενοι*, φησὶ, *μετὰ ἡστυεῶν παρέθετο αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ*. Ὅρα, μετὰ ἡστυεῶν αἱ χειροτονίαι. Πάλιν ἡστυεῖα, τὸ καθάρσιον τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. *Καὶ διαλθόντες τὴν Πισιδίαν, ἦλθον εἰς Παμφυλίαν· καὶ λαλήσαντες ἐν Πέργῃ τὸν λόγον, κατήνησαν εἰς Ἀτάλειαν*. Ἴνα γὰρ μὴ καταπέσῃ τὰ φρονήματα τῶν μαθητῶν, ὅτι οἱ νομιζόμενοι θεοὶ τοιαῦτα πάσχουσιν, εἰσῆλθον πρὸς αὐτοὺς, καὶ διελέχθησαν. Καὶ ὄρα· πρῶτον εἰς Δέρβην ἐξέρχεται, διδοὺς αὐτοῖς ἀναπνεῦσαι τοῦ θυμοῦ, καὶ τότε πάλιν εἰς Λύστραν καὶ Ἰκόνιον καὶ Ἀντιόχειαν, θυμουμένοις μὲν αὐτοῖς εἰκων, πεπαιυμένοις δὲ ἐπιτιθέμενος. [243] Ὅραξ, ὅτι οὐ πάντα χάριτι, ἀλλὰ καὶ οἰκείᾳ σπουδῇ διψκουν·; *Κακεῖθεν ἀπέπλευσαν εἰς Ἀντιόχειαν, ὅθεν ἦσαν παραδεδομένοι τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ ἔργον, ὃ ἐπλήρωσαν*. Διὰ τί πάλιν ἔρχονται εἰς Ἀντιόχειαν; Ἴνα ἀπαγγείλωσι τὰ ἐκεῖ γινόμενα. Ἄλλως δὲ καὶ οἰκονομεῖται μέγα πρᾶγμα ἐν τεύθειν· ἔδει γὰρ λοιπὸν μετὰ παρῆρησίας τοῖς ἔθνεσι κηρύττειν. Ἐρχονται οὖν ταῦτα ἀπαγγέλλοντες, ἵνα εἰδέναι ἔχωσι. Καὶ οἰκονομεῖται τότε κατελθεῖν τοὺς κωλύοντας τοῖς ἔθνεσιν ὀμιλεῖν, ἵνα λοιπὸν ἀπὸ Ἱεροσολύμων πολλὴν λαθόντες ἄδειαν, μετὰ παρῆρησίας ἀπίωσιν· Ἡ καὶ ἄλλως, δείκνυσιν αὐτῶν τὸ ἦθος οὐκ αὐθαδῆς. Ἐρχονται γὰρ τὴν τε παρῆρησίαν ἐνδεικνύμενοι, ὅτι· καὶ χωρὶς ἐκείνων τοῖς ἔθνεσιν ἐκήρυξαν, καὶ τὴν

ὑπακοήν, ὅτι αὐτοῖς ἀναφέρουσιν· οὐ γὰρ ὡς τοσαῦτα κατορθωκότες ἀπενοήθησαν. *Ὅθεν ἦσαν παραδεδομένοι*, φησὶ, *τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ*. Καὶ μὴν τὸ Πνεῦμα εἶπεν· ἀλλὰ τὰ τοῦ Πνεύματος οἶδεν ὄντα τοῦ Υἱοῦ· μίαν γὰρ ἐξουσία, ὡσπερ ἡ φύσις; καὶ Υἱοῦ καὶ Πνεύματος μία. *Παραγενόμενοι δὲ καὶ συναγαγόντες τὴν Ἐκκλησίαν, ἀπήγγειλαν ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς μετ' αὐτῶν, καὶ ὅτι ἤνοιξεν ὁ Θεὸς τοῖς ἔθνεσι θύρας πίστεως*. Διέτριβον δὲ ἐκεῖ χρόνον οὐκ ὀλίγον σὺν τοῖς μαθηταῖς. Εἰκότως· μεγάλη γὰρ οὖσα ἡ πόλις, ἐδεῖτο διδασκάλων· Ἰδωμεν λοιπὸν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Αὐτῇ τῇ ὄψει^β κατέπληξαν αὐτοὺς διαβρῆξαντες τὰ ἰμάτια. Τοῦτο καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ ἔποιε ἐπὶ τῇ ἡττῇ τοῦ λαοῦ. Μὴ τοίνυν νομίσεις ἀνάξιον αὐτῶν εἶναι τοῦτο, καὶ τῆς εὐσταθείας αὐτῶν· οὐκ ἂν γὰρ ἄλλως ἐπέσχον τὴν τοσαύτην ὄρμην, οὐκ ἂν ἄλλως τὴν πυρὰν ἐσθεσαν. Ὅταν οὖν τι δέη τῶν δεόντων γενέσθαι, μηδὲ ἡμεῖς παραιτώμεθα. Εἰ τοίνυν καὶ μετὰ ταῦτα μόλις ἐπειταν, εἰ μὴ οὕτως ἐιργάσαντο, τί οὐκ ἂν ἐγένετο; Εἰ γὰρ μὴ οὕτως ἐποίησαν, ἐνομισθῆσαν ἂν πως ὑψηλοφρονεῖν, καὶ μᾶλλον ἐφιεσθαι τῆς τιμῆς. Καὶ ὄρα τὸν λόγον μεμετρημένον ἐν τῇ ἐπιπλήξει, καὶ θαύματος ὁμοῦ γέμοντα καὶ ἐπιπλήξεως. Τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἐκώλυσε, τὸ εἰπεῖν, *Καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ἐσμεν ὑμῖν ἄνθρωποι, εὐαγγελιζόμενοι ὑμᾶς ἀπὸ τῶν ματαίων τούτων ἐπιστρέφειν ἐπὶ τὸν Θεόν*. Ὅσαι ἔλεγον· Ἀνθρωποὶ μὲν ἐσμεν, φησὶ, τοῦτων δὲ μείζους· ταῦτα γὰρ νεκρά. Ὅρα αὐτοὺς οὐκ ἀνατρέποντας μόνον, ἀλλὰ καὶ διδάσκοντας, καὶ οὐδὲν περὶ ἀοράτων φεγγομένους. Ὅς ἐποίησε, φησὶ, *τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς*. Μάρτυρας αὐτοὺς λέγει τοὺς ἐνιαυτούς. Ὡς τῆς μανίας τῆς Ἰουδαϊκῆς! εἰς δῆμον οὕτω τιμήσαντα τοὺς ἀποστόλους ἐτόλμησαν ἐμῶν καὶ ληθάσαι Παῦλον. Ἐξω δὲ τῆς πόλεως ἔσθραν, τάχα δεδουκότες ἐκείνον. *Καὶ προσευξάμενοι, φησὶ, μετὰ ἡστυεῶν, παρέθετο αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ*. Καὶ ἡστυεῖν ἐδίδασκον ἐν τοῖς πειρασμοῖς. Οὐκ εἶπαν ὅσα αὐτοὶ ἔποίησαν, ἀλλ' ὅσα ὁ Θεὸς μετ' αὐτῶν. Ἐμοὶ δοκοῦσι τοὺς πειρασμούς λέγειν. Οὐχ ἄπλως ἦθον ἐνταῦθα, οὐδὲ διαναπαυσόμενοι, [244] ἀλλ' οἰκονομικῶς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ὀδηγούμενοι, ὥστε τὸ κήρυγμα τῶν ἐθνῶν βεβαιωθῆναι. Καὶ διὰ τί, φησὶν, ἐν Κύπρῳ οὐκ ἐποίησαν πρεσβυτέρους οὐδὲ ἐν Σαμαρείᾳ^δ; Ὅτι ἐκείνη μὲν ἐγγὺς ἦν τῶν ἀποστόλων, αὕτη δὲ τῆς Ἀντιοχείας, καὶ ὁ λόγος ἐκράτει· ἐνταῦθα δὲ πολλῆς ἐδέοντο παραμυθίας, καὶ μάλιστα αἰ ἐξ ἐθνῶν, ὀφειλοντές πολλὰ διδάσκεισθαι. Ἥλθον διδάσκοντες, ὅτι εἰκότως χειροτονήθησαν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Καὶ ὄρα τὸ θερμὸν Παύλου. Οὐ πυνθάνεται εἰ δεῖ λαλήσαι ἔθνεσιν, ἀλλ' εὐθέως λαλεῖ· διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Ὁὐ προσανεθέμην σαρκὶ καὶ αἵματι*.

γ'. Μέγα δὲ ὄντως ἀγαθὸν ἢ θλίψις, καὶ μεγάλης ψυχῆς ἐστὶ, καὶ γενναίας κατόρθωμα. Πόσοι μετὰ τοῦτο ἐπίστευσαν, καὶ οὐφείλεις οὕτως ἐλαμφεν; Οὕτω προθυμίας ἦμιν δεῖ πανταχοῦ, πυρώσεως ὁ πολλῆς, ψυχῆς πρὸς θάνατον παρατεταγμένης· ἄλλως γὰρ οὐκ ἐν τῆς βασιλείας τυχεῖν, μὴ σταυρωθέντα. Μὴ ἀπατώμεν ἑαυτούς. Εἰ γὰρ ἐν πολέμῳ σωθῆναι οὐ δυνατόν τρυφῶντα καὶ χρηματιζόμενον καὶ καπηλεύοντα καὶ ῥαθυμοῦντα· πολλῶ μᾶλλον ἐν τῷ πολέμῳ τούτῳ. Ἡ οὖν οἴσθε πόλεμον εἶναι νῦν πάντων πολέμων χαλεπώτα-

^β Ἴπὸς τὰ νοήματα τῶν. * Sic duo codd. optime. Commel., Savil. et Monif. εἰδωκουν. Edit.

^δ Ἄλλῃ εἰρημένα πρώτῃ τῇ ὄψει. ^ε Οἰκονομικῶς ἄτε ὑπὸ τοῦ, sic unus. ^δ Sic quidam mss. recte. Editi vero ἐν Ἀντιοχείᾳ, male. ^ε Ἴπὸς ἐλαμφε. Προθυμίας γὰρ ὅμιν δεῖ, πρῶτως.

viam desiderium fervens et accensum? In eandem rursus intravit civitatem, ut ostenderetur ipsum, sicubi recessit, id fecisse, quod vellet verbum inserere, et quod non oporteret furorē illorum succendere. Hæc non minus quam signa conspicuos illos reddebant, et majus gaudium pariebant. Nusquam vero dicit ipsos reversos esse, gaudentes quod signa fecissent, sed quod digni habiti fuissent pro nomine ejus contumeliam pati: nam et hoc a Christo edocti fuerant dicente: *Nolite gaudere, quia dæmonia vobis subjiciuntur (Luc. 10. 20)*. Verum enim sincerum gaudium hoc est, aliquid pati pro Christo. Deinde in civitates illas omnes venerunt, in quibus periclitati fuerant. *Et postera die profectus est cum Barnaba in Derben. 20. Cumque evangelizassent civitati illi, et docuissent multos, reversi sunt Lystram et Iconium et Antiochiam, 21. confirmantes animas discipulorum, exhortantesque ut permanerent in fide, et quod per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei.*

2. Hoc dicebant, hoc monstrabant. *Confirmantes, inquit, animas discipulorum.* Itaque confirmati sunt, imo sunt appositi. Prædicabant ergo, ne in offendiculum caderent. Et quasi de industria hoc fit, non tantum per apostolos, sed etiam per discipulos; ut discant statim ab initio et prædicationis vim, et ipsos etiam oportere talia pati; utque fortiter stent, non modo ad signa inibantes, sed multo magis ad tentationes. Ideo et ipse dicebat: *Idem certamen habentes, quale et vidistis in me et exaudistis (Philipp. 1. 30)*. Persequutiones frequentes erant: ubique bella, pugnae, lapidationes. Qualis adhortatio? quomodo persuadebant, dum in principio tribulationes dicerent? Deinde et alia consolatio: *22. Et cum ordinassent illis per singulas Ecclesias presbyteros, et orassent cum jejuniiis, commendaverunt eos Domino, in quem crediderunt. Vidistin' fervorem Pauli? Cum orassent, inquit, cum jejuniiis, commendaverunt eos Domino.* Vide, cum jejuniiis ordinationes. Rursus jejunium, purgatio animarum nostrarum. *23. Transeuntesque Pisidiam, venerunt in Pamphyliam; 24. et loquentes verbum in Perge, descenderunt in Attaliam.* Nam ne discipulorum animi conciderent, quod illi, qui dii existimati fuerant, talia paterentur, ingressi sunt ad illos, et alloquuti sunt eos. Et vide; prius in Derben exit, dans illis respirandi locum a furore, et tunc rursus venit Lystram, Iconium et Antiochiam: furentibus illis cedens, sedatos vero adiens. Vides eos non omnia per gratiam, sed etiam per proprium studium administrasse. *25. Et inde navigaverunt Antiochiam, unde erant traditi gratiæ Dei, in opus quod compleverunt.* Cur rursus Antiochiam veniunt? Ut annuntient ea quæ illic facta sunt. Alioquin vero hinc magna res administratur: oportebat enim jam cum fiducia prædicare gentibus. Veniunt ergo hæc nuntiaturi, ut scire possint. Et providetur, ut tunc veniant ii qui prohibebant cum gentibus versari; ut deinde magnam ex Jerosolymis fiduciam adepti, fidenter abirent. Vel aliter ostendit eorum mores non arrogantiam sapere. Veniunt enim, ut et fiduciam suam exhibeant, quod absque

illis prædicassent gentibus, et obedientiam, quod ad illos rem referant: neque enim, quod talia fecissent, arroganter egerunt. *Unde erant traditi, inquit, gratiæ Dei.* Etiamque Spiritus dixerat; sed ea, quæ sunt Spiritus, sciebat esse Filii: una enim potestas, sicut natura Filii et Spiritus est una. *26. Cum autem venissent et congregassent Ecclesiam, retulerunt quanta fecisset Deus cum illis, et quia aperuisset gentibus ostium fidei. 27. Commorati sunt autem illic non parvo tempore cum discipulis.* Jure quidem: cum magna enim civitas esset, doctoribus opus habebat. Jam superiora repetamus. Ipso spectaculo terruerunt illos, scindentes vestimenta sua. Hoc et Jesus Nave fecit, in populi clade. Ne ergo putes hoc illis et illorum statu indignum esse: neque enim aliter cohibuissent tantum impetum, non aliter incendium exstinxissent. Cum ergo opus fuerit talibus, ne recusemus agere. Si ergo sic agentes vix suaserunt illis, si non hoc fecissent, quid non futurum erat? Nam si hoc non fecissent, putatum fuisset illos altum sapere et honorem ambire. Et perpende sermonem in tali increpatione moderatum, admiratione simul et stupore plenum. Ille maxime illos cohibuit, quod dicerent: *Et nos similes vobis homines passibiles sumus, annuntiantes vobis ab his vanis converti ad Deum; ac si dicerent: Homines quidem sumus, his autem majores; hæc quippe mortua sunt.* Vide illos non confutantes modo, sed etiam docentes, et nihil de invisibilibus loquentes. *Qui fecit, inquit, cælum et terram et mare, et omnia quæ in eis sunt.* Testes ipsos dixit annos. O insaniam Judæam! Ausi sunt ingredi ad populum sic apostolos honorantem, ausi sunt invadere et lapidare Paulum. Extra civitatem autem traxerunt, forsitan timentes illum. *Et orantes, inquit, cum jejuniiis commendaverunt illos Domino.* Et docuerunt jejunandum esse in tentationibus. Non dixerunt, quanta ipsi fecerant, sed quanta Deus fecisset cum illis. Videntur mihi tentationes dicere. Non sine causa, nec ad quiescendum isthuc venerant, sed Spiritus providentia ducti, ut prædicatio gentium firmaretur. Et cur, inquires, nec in Cypro, nec in Samaria presbyteros fecerunt? Quia hæc prope apostolos erat, Cyprus vero prope Antiochiam, et verbum invalescebat; hic vero multa consolatione opus habebant, maxime gentiles, qui multum doceri debebant. Venerunt docentes, quia jure ordinati fuerant a Spiritu. Et vide fervorem Pauli. Non interrogat, an oporteat loqui gentibus, sed statim loquitur: ideo dicebat, *Non acquievi carni et sanguini (Gal. 1. 16).*

3. Magnum vere bonum tribulatio, ac magnæ et generosæ animæ opus. Quot postea crediderunt, et nullus ita fulsit? Ita nobis ubique aacritate opus est, multoque fervore, anima ad mortem parata: alio enim modo non possumus regnum consequi, nisi per crucem. Ne decipiamus nosmetipsos. Si enim in bello servari nequit, qui deliciatur, pecuniis studet, caponatur ignavusque est: multo minus in hoc bello. Annon putatis esse nunc bellum omnium gravissimum? *Non est nobis, inquit, pugna adversus sangu-*

nem et carnem (Ephes. 6. 12). Et prandentibus, et ambulatibus, et lavantibus adest inimicus. Non novit enim tempus induciarum, nisi somni; imo etiam tunc sæpe impugnat, et impuras inmittit cogitationes, atque a somniis lasciviores efficit. Nos autem quasi parva res sit, pro qua ipse pugnat, non sobrii sumus, neque surgimus, neque respicimus multitudinem adversariarum nobis potestatum; non cogitamus hoc ipsum maximæ infelicitatis esse; sed tot conclusi bellis, ac si pax esset deliciamur. Credite mihi, graviora nunc adsunt, quam quæ Paulus passus est. Tunc illum lapidibus impetierunt; nunc verbis impetitur, quæ lapidibus graviora sunt. Quid ergo factu opus? Id quod ille fecit: lapidantes enim se odio non habuit; sed postquam illum traxerant, regressus est in civitatem, benefactoris iis, qui se ita læserant. Si tu quoque contumeliosum et te injuste lædentem tuleris, lapidatus esse dici potes. Ne dixeris: Neminem læsi. Quem enim læsit Paulus ut lapidaretur? Regnum annuntiabat, ab errore reducebat, ad Deum adducebat: hæc digna sunt coronis, proclamatione, innumeris bonis, non lapidibus; et tamen ille contraria passus est. Hæc quippe splendida est victoria. *Et traxerunt eum,* inquit. Te quoque sæpe trahunt; sed ne irascaris, imo mansuete prædica verbum. Te contumelia affecit? Tace et benedic, si potes, et sic tu quoque prædicasti verbum, docuisti modestiam et mansuetudinem. Multos novi non tam vulneribus, quam verborum plagis sauciari: nam illud quidem vulnus corpus suscipit, hoc anima. Sed ne doleamus, imo dolentes sustineamus. Non videtis pugiles, quorum capita vulnerata, dentes excussi, strenue ferre dolores? Hic vero non opus est stridore et morsu. Recordare Domini tui, et pharmacum statim ejus recordatione apposuisti; recordare Pauli: cogita te, qui percussus es, vicisse, illum vero, qui percussit, victum esse, et sic totum curato. Momentum est: ne rapiaris, et totum perfecisti: ne movearis, et totum existiisti. Magna consolatio est aliquid te pro Christo pati: non prædicas sermonem fidei, sed prædicas sermonem philosophiæ. At, inquires, quanto magis ille mansuetum videbit, tanto magis instabit. Propterea igitur doles, quod ille tibi mercedem augeat? At intractabilis est, inquires? Hæc pusillanimitatis tuæ excusatio est: alio modo intractabilis erit, si te ulciscaris. Si sciret Deus illos intractabiles fore, si non te ulciscaris, non hoc præcepisset, sed dixisset. Te ipsum ulciscere: verum novit hoc tibi utilius fore.

Contumeliæ quomodo ferendæ. — Ne pone legem divinæ contrariam: illi obtempera. Non es tu melior eo qui fecit nos. Dixit, Fer contumelias, tu vero dicis, Contumeliam rependo, ne fiat intractabilis. Tu ergo plus sapis, quam ille? Hæc verba ex passione, acerbitate, et arrogantia proficiscuntur, ac contraria sunt legi Dei. Etiamsi enim læderent, annon obtemperandum erat? Cum quidpiam Deus præcipit, ne ponamus nos legem contrariam. *Responsio,* inquit, *submissa avertit iram (Prov. 15. 1).* Hoc ergo

facit submissa, non contraria. Si tibi prodest, illi quæque prodest: si vero tibi nocet, qui correcturus illum es, multo magis illi nocebit. *Medice, cura teipsum (Luc. 4. 23).* Maledixit? Tu lauda: conviciatus est? Tu encomiis celebra: insidiatus est? Bene fac tu: contraria repende, si tandem salutem ejus curas, ac ne velis vulnus tuum ulcisci. At, inquires, sæpe patientiam meam expertus, deterior evasit? Hoc non te, sed illum spectat. Vis scire quanta passus sit Deus? Aras illius subverterunt, prophetas occiderunt: et omnia pertulit. Annon poterat fulmen demittere? Sed postquam prophetas quos miserat occiderunt, tunc Filium suum misit. Quando magis impie agebant, tunc majus beneficium contulit. Et tu si quem exasperatum videris, tunc magis cede: ille namque furor majori eget consolatione. Quanto graviorem contumeliam infert, tanto majori mansuetudine opus est: ac sicut febris quando magis instat, tunc plus opus habet cedente: sic et ille qui irascitur. Quando fera magis exasperatur, tunc omnes fugimus: sic et irato cédamus. Ne putes hoc honorem esse: Alioquin feram honoramus, et furentes proinde honoramus, cum declinamus? Minime: ignominia hoc est et contumelia; imo non ignominia et contumelia, sed misericordia et benignitas. Non vides nautas, quando vehementer flat ventus, demittere vela, ne demergatur navis? equitem non vides, cum abripit equus, cedentem nec retinentem, ne sponte vires assumat?

4. Hoc et tu facito. Furor ignis est, flamma ardens materia egens: ne igni escam suppedites, et cito malum exstinguis. Ira non per se vini habet, nisi alius ipsam alat. Nullam tu excusationem habes. Ille furore detinetur, nec scit quid facit; tu qui illum intueris, cum in paria incidens, neque hinc sapientior evadis, quam veniam mereris? Si in convivium quis veniens, in vestibulo quempiam videret ebrium indecore agentem, deindeque ipse in paria incideret, nonne post illum ebrius factus minus veniam dignus esset? Ita et hic dicendum: ne putemus posse ad defensionem dici: Non ego cæpi: hoc contra nos est, quia neque illum videntes, temperantiores facti sumus: quemadmodum si quis dicat: Ego non primus occidi. Ideo namque pœna dignus es, quia exemplum videns, non te colibuisti.

Iracundi imago. — Si videres ebrium vomere, distrahi, dirumpi, oculis torvis respicere, immunditia mensam replere, omnes illum fugere, deindeque in paria incideres, annon magis culpandus esses? Talis est iracundus: magis venas inflat, quam is qui vomit: oculos inflammat, viscera discerpit, vomit verba illo cibo impuriora, indigesta omnia loquitur nihilque perfectum (non enim sinit ira); sed sicut illic sæpe immoderati humores stomachum turbantes omnia evacuant: ita et hic calor nimius animam concutiens, non sinit tegere quæ silere oporteret; sed dicenda et non dicenda effundit, non audientes, sed semetipsum deturpans. Sicut igitur vomentes fugimus, sic et iratos fugiamus. Quid faciemus? Pulvere vomitum tegamus, tacendo canes vocemus

τον; *Ὁκ ἔστιν ἡμῖν*, φησὶν, *ἡ πάλῃ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα*. Καὶ ἀριστῶσι, καὶ βαδίζουσι, καὶ λουμένοις πάρεστιν ὁ ἐθρὸς. Οὐ γὰρ οἶδε καιρὸν ἀνακωχῆς, εἰ μὴ τὸν τοῦ ὑπνου μόνον· πολλάκις δὲ καὶ τότε πολεμεῖ, καὶ λογισμοὺς ἐμβάλλων ἀκαθάρτους, καὶ ἀπελγεστέρους ἀπὸ τῶν ὄνειράτων ἐργαζόμενος. Ἡμεῖς δὲ ὡς περὶ μικροῦ τοῦ πράγματος ὄντος, ὑπερὸ ἐκείνου πολεμεῖ, οὐ νήφομεν, οὐδὲ διανιστάμεθα. οὐδὲ βλέπομεν εἰς τὸ πλῆθος τῶν ἀντικειμένων ἡμῖν δυνάμεων· οὐκ ἐνοοῦμεν, ὅτι τοῦτο αὐτὸ τῆς μεγίστης δυσπραγίας ἐστίν· ἀλλ' ὑπὸ τοσοῦτων κυκλοῦμενοι πολέμων, ὡς ἐν εἰρήνῃ τρυφῶμεν. Πιστεύσατέ μοι, ὦν Παῦλος ἔπαθε χαλεπώτερα ἐστὶ παθεῖν νῦν. Ἐβαλον αὐτὸν τότε λίθοις ἐκείνοι· ἐστὶ ῥήμασι βάλλεσθαι καὶ νῦν λίθων χαλεπώτεροις. Τί οὖν δεῖ ποιεῖν; Ὅπερ ἐκείνος ἐποίησε· τοὺς βάλλοντας γὰρ οὐκ ἐμίσησεν, ἀλλὰ σφάραντων αὐτὸν εἰσῆλθε πάλιν εἰς τὴν πόλιν, εὐεργετήσων τοὺς τὰ τοιαῦτα ἠδίκηχότας. Ἄν ἐνέγκῃς καὶ σὺ τὸν ὑβριστὴν τὸν τραχύν, τὸν ἀδίκως σε ἐργασάμενον ταῦτα, ἐλιθάσῃς; καὶ σὺ. Μὴ γὰρ εἴπῃς, ὅτι Οὐδὲν ἠδίκησα. Τί γὰρ Παῦλος ἠδίκησεν ἵνα λιθάσῃ; Βασιλεῖον κατήγγελλε, πλάνης ἀπήγε, τῷ Θεῷ προσήγε· ταῦτα στεφάνων ἔξει, ταῦτα ἀνακηρύξουσιν, ταῦτα μυρίων ἀγαθῶν, οὐ λίθων· ἀλλ' ὅμως τάναντία ἔπασεν. Αὐτὴ γὰρ ἡ λαμπρὰ νίκη. *Καὶ ἔσσαν αὐτὸν*, φησὶ. Καὶ σε πολλάκις σύρουσιν· ἀλλὰ μὴ ὀργισθῆς, ἀλλὰ κήρυξον τὸν λόγον διὰ τῆς ἐπεικειας. Ὑβρισεῖ σε; Σίγησον, καὶ εὐλόγησον εἰ δύνασαι, καὶ οὕτως ἐκήρυξας καὶ σὺ τὸν λόγον, ἐπαίδευσας ἐπιεικειαν, ἐπαίδευσας πραότητα. Οἶδα πολλοὺς οὐχ οὕτω τραύμασιν ἀλγοῦντας, ὡς πληγῇ τῇ διὰ ῥημάτων· τοῦτο μὲν γὰρ τὸ τραῦμα τὸ σῶμα δέχεται, ἐκεῖνο δὲ ἡ ψυχὴ. Ἀλλὰ μὴ ἀλγῆσωμεν, μᾶλλον δὲ ἀλγῆσαντες ἐνέγκωμεν. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς πικτεύοντας, οἱ [245] διατρωμένοι τὰς κεφαλὰς, τοὺς ὀδόντας ἐνδακόντες, οὕτως ἡμέρωσ φέρουσι τὰς ἀλγῆδόντας; Ἐνταῦθα δὲ οὐ χρεῖα βρούξαι τοὺς ὀδόντας, οὐ χρεῖα δακεῖν. Ἀναμνήσθητι τοῦ δεσπότη τοῦ σοῦ, καὶ τὸ φάρμακον εὐθέως ἐπέθηκας τῇ μνήμῃ· ἀναμνήσθητι Παύλου· ἐνόησον ὅτι σὺ ἐνίκησας ὁ πλεονέκτημος, ἐκείνος δὲ ἤττηται ὁ πλῆξας, καὶ τὸ πᾶν ἰάσω διὰ τούτου. Ῥοπή ἐστι, μὴ συναρπαγῆς, καὶ τὸ πᾶν κατώρθωσας εὐθέως· μὴ κινήθῃς, καὶ τὸ πᾶν ἐσθεσας. Μεγάλῃ παραμυθία τὸ διὰ Χριστὸν τὴν παθεῖν· οὐ κηρύττεις τὸν λόγον τῆς πίστεως, ἀλλὰ κηρύττεις τὸν λόγον τῆς φιλοσοφίας. Ἄλλ' ὅσῳ ἂν ἴδῃ τὴν ἐπιεικειαν, φησὶ, τοσοῦτῳ μᾶλλον ἐπιτίθειται. Διὰ τοῦτο οὖν ἀλγείς, ὅτι μᾶλλον σοὶ τοὺς μισθούς αὖξει; Ἄλλ' ἀχρηστος γίνεται, φησὶ. Τοῦτο σκῆψις τῆς ἰδίας μικροψυχίας· ἑτέρως ἀχρηστος γίνεται, ἂν ἀμύνη. Εἰ ἦδει ὁ Θεὸς, ὅτι διὰ τοῦ μὴ ἀμύνεσθαι ἀχρηστοὶ ἐγίνοντο οἱ ἀδικοὶ, οὐκ ἂν τοῦτο ἐπέταξεν, ἀλλ' εἶπεν ἂν, Ἄμυνον σαυτῷ· ἀλλ' οἶδεν ὅτι οὕτω μᾶλλον ὠφελείται.

Μὴ ἀντινομοθετεῖ τῷ Θεῷ· ἐκείνῳ πείθου. Οὐκ εἰ σὺ ἀγαθώτερος τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς. Εἶπεν, Ὑβριζόμενος φέρε· σὺ λέγεις. Ἀνυβρίζω, ἵνα μὴ ἀχρηστος γένηται. Σὺ οὖν μᾶλλον αὐτοῦ φρονιζέεις; Πάθους ταῦτα καὶ τραχύτητος τὰ ῥήματα καὶ ἀλαζονείας καὶ τοῦ ἀντινομοθετεῖν τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ καὶ ἐδλάπτετο, οὐχ ἐπιθεσά: ἐχρήν; Ὅταν ὁ Θεὸς τὴν προστάτη, μὴ ἀντινομοθετώμεν ἡμεῖς. Ἀπόκρισις, φησὶν, ὑποπίπτουσα

ἀποστρέφει ὀργᾶς. Ἄρα τοῦτο ποιεῖ ὑποπίπτουσα, οὐκ ἐναντιούμενη. Εἰ σὲ ὠφελεῖ, κάκεινον ὠφελεῖ· εἰ δὲ σε βλάπτει τὸν μέλλοντα διορθοῦσθαι ἐκεῖνον, πολλῶ μᾶλλον ἐκεῖνον. *Ἰατρὲ, θεράπευσον σαυτὸν*. Εἶπε κακῶς; Ἐπαίνεσον σὺ· ἐλοιδορήσεν; Ἐγκωμιάσων· ἐπεθούλευσεν; Εὐεργετήσον· τοῖς ἐναντίοις αὐτὸν ἀμείβου, εἰ γε ὄλως τῆς ἐκείνου σωτηρίας προνοεῖς, καὶ μὴ σαυτοῦ τὸ πάθος ἐκδικεῖν θέλε. Καὶ μὴν πολλάκις, φησὶν, ἀπολαύσας μακροθυμίας χεῖρων γέγονε. Τοῦτο οὐ παρὰ σὲ, ἀλλὰ παρ' αὐτόν. Βούλει μαθεῖν οἷα ἐπαθεν ὁ Θεός; Τὰ θυσιαστήρια αὐτοῦ κατέσκαψαν, τοὺς προφήτας ἀπέκτειναν, καὶ πάντα ἔφερον. Οὐκ ἠδύνατο σκηπτὸν ἄνωθεν καταγαγεῖν; Ἄλλ' ὅτε τοὺς προφήτας ἀπέστειλε, καὶ ἀνέλιον αὐτούς, τότε τὸν Ἰῶν ἐπεμφεν· ὅτε μείζονα ἠσέθησαν, τότε μείζονως εὐηργετήσας; Καὶ σὺ ἂν ἴδῃς τραχυνόμενον, τότε μείζονως εἴξιν· μείζονος γὰρ ἡ μακία αὐτῆ δεῖται παραμυθίας. Ὅσῳ ἂν χαλεπώτερα ὑβρίξῃ, τοσοῦτῳ πλειόνος ἢ ἐπεικειας δεῖται· καὶ καθάπερ πυρετὸς ὅταν σφοδρὸν πνεύση, τότε δεῖται τοῦ εἰκοντος· οὕτω καὶ ὁ θυμούμενος. Τὸ θηρίον ὅταν μάλιστα ἀγριαίνῃ, τότε φεύγομεν ἅπαντες· οὕτω καὶ τὸν ὀργιζόμενον. Μὴ νομίσης τοῦτο τιμὴν εἶναι· ἐπεὶ καὶ τὸ θηρίον τιμῶμεν, καὶ τοὺς μαινομένους γοῦν τιμῶμεν, ὅταν ἐκκλίνωμεν; Οὐδαμῶς· ἀτιμία τοῦτο ἐστὶ καὶ ὕβρις· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀτιμία καὶ ὕβρις, ἀλλ' ἔλεος καὶ φιλανθρωπία. Οὐχ ὀργᾶς τοὺς ναύτας, ὅταν σφοδρὸν ἐμπνεύσῃ τὸ πνεῦμα, [246] καθαιρουῦντας τὰ ἰστία, ὥστε μὴ καταθῆσαι τὸ σκάφος; τοὺς ἱπποὺς ὅταν συναρπάσωσι τὸν ἐπιβάτην, συνενδιδόντα, καὶ οὐ καθέλκοντα, ἵνα μὴ αὐτομάτως κενώσῃ τὴν δύναμιν;

5. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον. Πῦρ ἐστὶν ὁ θυμὸς, φλόξ ἐστὶν ὀξεῖα θεομένη ἕλη; μὴ παράσχης τὴν τροφὴν τῷ πυρὶ, καὶ ταχέως ἐσθεσας τὸ κακόν. Οὐκ ἔχει καθ' ἑαυτὴν ἰσχὺν ἢ ὀργῆ, ἂν μὴ ἕτερος ὁ τρέφων αὐτὴν ἦ. Οὐδαμῶς σοὶ ἐστὶν ἀπολογία. Ἐκείνος κατέχευται τῇ μακίᾳ, καὶ οὐκ οἶδε τί ποιεῖ· σὺ θεωρῶν αὐτόν, ὅταν τοῖς αὐτοῖς περιπέσης, καὶ μηδὲ ἐξ ἐκείνου σωφρονισθῆς, ποῖα συγγνώμη; Εἰ ἐν συμποσίῳ τις γενόμενος εἶτα ἐν προθύροις ἴδοι μεθύοντα καὶ ἀσχημονοῦντα, εἶτα καὶ αὐτὸς τοῖς ὁμοίοις περιπέσης, οὐ πολλῶ μᾶλλον μετ' ἐκείνον μεθύων ἀσυγγνωστός ἂν εἴη; Οὕτω καὶ ἐνταῦθα· μὴ νομιζόμενος εἶναι ἀπολογίαν τὸ λέγειν, ὅτι Οὐκ ἐγὼ κατήρξα· τοῦτο καθ' ἡμῶν ἐστὶν, ὅτι μηδὲ ἐκείνον ἰδόντες ἐσωφρονισθημεν· ὡσπερ ἂν εἶποι τις, Οὐκ ἐγὼ ἐφόνευσά πρῶτος. Διὰ γὰρ τοῦτο κολάσεως εἰ ἀξίος, ὅτι μηδὲ εἰς τὸ παράδειγμα ἰδῶν ἐπέσχεσ σαυτόν.

Εἰ ἴδοι; ἐμοῦντα τὸν μεθύοντα, διασπώμενον, διαβρῆγγνύμενον, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχοντα διατεταμένους, ἀκαθαρσίας τὴν τράπεζαν πληροῦντα, πάντας αὐτόν ἀποφεύγοντας, εἶτα τοῖς αὐτοῖς περιπέσης, οὐχὶ μᾶλλον ἔση μισητός; Τοιοῦτός ἐστι καὶ ὁ ὀργιζόμενος· μᾶλλον τοῦ ἐμοῦντος διατείνει τὰς φλέβας, πυροῖ τοὺς ὀφθαλμοὺς, διασπᾶται τὰ σπλάγγνα, ἐμεῖ πολλῶ ῥήματα τῆς τροφῆς ἐκείνης ἀκαθαρτότερα, ἀδιαμάστητα πάντα φθέγγεται, οὐδὲν κατεργασμένον (οὐ γὰρ ἀφίησιν ὁ θυμὸς)· ἀλλ' ὡσπερ ἐκεῖ πολλὰς ἀμετρία χυμῶν διανοχλήσασα τὸν στόμαχον, πάντα ἐκένωσεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀμετρία θερμότητος διανοχλήσασα τὴν ψυχὴν, οὐκ ἀφίησι στέγειν ἂ σιγῆν καλὴν, ἀλλὰ ῥητὰ καὶ ἀρῆτα λέγει, οὐχὶ τοὺς ἀκούοντας, ἀλλ' ἑαυτὸν αἰσχύνων. Ὅσπερ οὖν ἀπὸ τῶν ἐμοῦντων φεύγομεν, οὕτω καὶ ἀπὸ τῶν ὀργιζομένων. Τί ποιοῦντες;

^a Unus τοῦτο ἐποίησεν, ἄλλ' εἶπεν. * Monf. γένομαι. Lectionem codicum receperimus. Edit.

^c Alius μείζονος.

Κόνιν ἐπιβάλλωμεν αὐτῶν τῷ ἐμέτῳ, σιγῶντες τοὺς κύνας καλῶμεν, ὥστε αὐτὰ καταφαγεῖν τὰ ἐμεθέντα. Οἶδα ὅτι ναυτιᾶτε ἀκούοντες· ἀλλ' ὅταν ὄρατε ταῦτα γινόμενα, βούλομαι τοῦτο παθεῖν ὑμᾶς, ἀλλὰ μὴ ἡδεσθαι τῷ πράγματι. Ἀκαθαρτότερος ὁ ὕβριστῆς τοῦ κυνὸς τοῦ ἐπιστρέφοντος ἐπὶ τὸν ἑαυτοῦ ἄετον. Εἰ μὲν γὰρ ἄπαξ ἐμέσας ἐπαυετο, οὐκ ἦν κατ' ἐκείνον· εἰ δὲ πάλιν τὰ αὐτὰ ἐμεῖ, δῆλον ὅτι τὰ αὐτὰ φαγῶν. Τί οὖν βδελυκτότερον τοῦ τοιοῦτου; τί δὲ ἀκαθαρτότερον ἐκείνου τοῦ στόματος, τοῦ τοιζύτας διαμασσωμένου τροφάς; καίτοι γε τοῦτο φύσεως ἔργον ἐστίν, ἐκεῖνο δὲ οὐχί· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο παρὰ φύσιν κάκεινο. Πῶς; Οὐ γὰρ κατὰ φύσιν τὸ ὑβρίζειν εἰκῆ, ἀλλὰ παρὰ φύσιν· οὐδὲν γοῦν ὡς ἄνθρωπος φθέγγεται, ἀλλὰ τὰ μὲν ὡς θηρίον, τὰ δὲ ὡς μαινώμενος. Ὅσπερ οὖν ἡ τῶν σωματικῶν νόσος παρὰ φύσιν, οὕτω καὶ τοῦτο. Καὶ ὅτι παρὰ φύσιν ἐστίν, εἰ ἐγγρονίσει ἐν αὐτῷ, ἀπολεῖται κατὰ μικρόν· ἐν δὲ τῷ κατὰ φύσιν ἐγγρονίζων, οὐκ ἀπολεῖται. [247] Ἐλοίμην ἂν ἀνθρώπῳ βόρβορον σιτουμένῳ κοινωθῆσαι τραπέζης, ἢ φθειρομένῳ τοιαῦτα. Οὐχ ὄρατε τοὺς χοίρους κόπρον διαμασσωμένους; Οὕτω καὶ οὗτοι. Τί γὰρ δυσωδέστερον τῶν ρημάτων ἂν οἱ ὕβρισται φθέγγονται; Σπουδὴ τούτου ἐστὶ μὴδὲν ἀπεινὸν ὕγιειν, μὴδὲν καθαρὸν, ἀλλ' εἰ τι αἰσχρὸν, εἰ τι ἀσχημον, τοῦτο καὶ ποιῆσαι καὶ φθέγγασθαι· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι ἑαυτοὺς μᾶλλον αἰσχύνοντες, ἐτέρους αἰσχύνειν οἴονται. Ὅτι γὰρ ἑαυτοὺς αἰσχύνουσι, δῆλον ἐκείθεν. Μὴ γὰρ μοι τοὺς ψευδοὺς λέγοντας εἴπη, ἀλλὰ ἔστω τις πόρνη περιφανής, ἢ καὶ ἀπὸ τῆς σκηνῆς ἕτερος, καὶ ποιεῖται μετὰ τινος μάχην· εἶτα ἐκείνος αὐτῷ ταῦτα προφερτέω, κάκεινος πάλιν ὁμοίως· τίς μᾶλλον ἐστὶν ὁ ὕβρισθεις τοῖς ῥήμασιν; Ἐκείνος μὲν γὰρ ἄπερ εἶχεν ἤκουεν, οὗτος δὲ, ἄπερ οὐκ εἶχεν· ὥστε ἐκεῖνῳ μὲν αὐδὲν πλέον γέγονεν εἰς αἰσχύνης λόγον, τούτῳ δὲ πολλὴ τῆς ἀσχημοσύνης ἢ προσθήκη. Ἄλλ' ἔστω τινὰ πάλιν εἰργασμένα ἢ πράγματα, καὶ μόνος ὁ ὑβρίζων αὐτὰ γινωσκέτω· εἶτα πρὸ τούτου σιγῶν, ἐκπομπευέτω τὴν ὕβριν· καὶ οὕτως οὗτος ὕβρισται μᾶλλον. Πῶς; Κήρυξ γενόμενος κακίας,

ἀσυνειδησίας ἀπίστου δόξαν λαβῶν· καὶ πάντας εὐθέως ἐγκαλοῦντας ἕξει, καὶ τοιαῦτα πανταχοῦ λέγοντας· εἰ γὰρ δὴ φόνον συνηδεῖ, φησί, πάντα κενῶσαι ἐχρῆν· καὶ τὸν μὲν ὡς οὐδὲ ἄνθρωπονδοντα ἀποστρέφονται, μισοῦσι, θηρίον εἶναι φασιν ὡμὸν καὶ ἀπηγές· τούτῳ δὲ συγγινώσκουσι μᾶλλον ἢ ἐκείνῳ. Οὐχ οὕτω γὰρ τοὺς τραύματα ἔχοντας μισοῦμεν, ὡς τοὺς ἐκκαλύπτειν αὐτὰ βιαζομένους καὶ δεικνύναι. Οὕτω καὶ οὗτος ὕβρισεν οὐκ ἐκείνον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν καὶ τοὺς ἀκούοντας καὶ τὴν κοινὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων· ἐπληξε τὸν ἀκροατῆν, οὐδὲν ἀγαθὸν εἰργάσατο. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Παῦλος· *Εἰ τις ἀγαθὸς λόγος πρὸς οἰκοδομὴν, ἴνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσιν*. Εὐφημον κτησώμεθα γλώτταν, ἵνα ὦμεν ποθεινοὶ καὶ ἐπέραστοι. Ἄλλὰ γὰρ εἰς τοῦτο προήλοε κακίας ἅπαντα, ὥστε ἐφ' οἷς ἐγκαλύπτεσθαι ἔδει, ἐπὶ τούτοις πολλοὺς γαυρίζῃ. Ἄ [248] γὰρ ἀπειλοῦσιν οἱ πολλοὶ τοιαῦτα ἐστίν· οὐ δύναται ἐνεγκεῖν τὴν γλώσσάν μου, φησί. Γυναικὸς τὰ ῥήματα, γραδὸς μεθυούσης, ἀσχημονούσης, τῶν ἐπ' ἀγορᾶς συρομένων, προαγωγῶ. Οὐδὲν αἰσχρότερον τούτων τῶν ῥημάτων, οὐδὲν ἀνανόροτερον, οὐδὲν γυναικωδέστερον, ἐν τῇ γλώττῃ τὴν ἰσχὺν ἔχειν, ἐπὶ τῷ λοιδορεῖν μέγα φρονεῖν, καθάπερ οἱ ἐν πομπαῖς, καθάπερ οἱ μίμοι, καὶ παράσιτοι, καὶ κόλακες. Χοῖροι μᾶλλον εἰσὶν ἢ ἀνθρώποι, ὅσοι ἐπὶ τούτῳ σεμνύνονται. Δέον κατορύξει αὐτοὺς, δέον εἰ καὶ τις ἕτερός σοι ταῦτα ἐμαρτύρει, φεύγειν τὴν μαρτυρίαν ὡς ἐχθρᾶν, καὶ ἀνανδρῶν· σὺ δὲ κήρυξ ὕβρεων γέγονας. Ἄλλ' οὐδὲν τὸν κακῶς ἀκούοντα βλάβαι δύνηση. Διὸ παρακαλῶ, ἐνοήσαντες ὅτι ἢ κακία, ὅτι καὶ ἐγκαυχῶνται πολλοὶ, ἀνανήψωμεν, διορθωσώμεθα τοὺς οὕτω μαινομένους, ἀνέλωμεν ταῦτα ἐκ τῆς πόλεως τῆς καθεδρίας, καλλωπίσωμεν ἡμῶν τὴν γλώτταν, πάσης κατηγορίας ἢ ἀπαλλάξωμεν, ἵνα δυνηθῶμεν καθαρεύοντες τῶν ἀμαρτημάτων, τὴν ἀνωθεν εὐνοίαν ἐπισπάσασθαι, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^a Ediderat Montf. Ἐπὶ τὸν αὐτοῦ. Llectioni nostræ favent tres mss., Savil. et Bibl. Edit. ἢ Alius κεκρυμμένα.

^c Sic mss. Editi κατηγορίας.

ΟΜΙΛΙΑ ΔΒ'.

Διέτριβον δὲ ἐκεῖ, φησί, χρόνον οὐκ ὀλίγον σὺν τοῖς μαθηταῖς. Καὶ τινες καταβόντες ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, ἐδίδασκον τοὺς ἀδελφούς, ὅτι· Ἐὰν μὴ περιτέμνησθε τῷ ὄρει Μωϋσέως, οὐ δύνασθε σωθῆναι.

ς'. Ὅρα πανταχοῦ τῆς εἰς τὰ ἔθνη μεταβάσεως ἢ ἀναγκαιᾶν τὴν ἀρχὴν ἀπ' αὐτῶν εἰσαγομένην. Πρὸ τούτου ἐγκαλούμενος ἀπελογίσαστο, καὶ ἐν τάξει ἀπολογίας τὸ πᾶν εἶπεν· ὅπερ εὐπαράδεκτον τὸν λόγον ἐποίησε. Ἐπειτα τῶν Ἰουδαίων ἀποστραφέντων, οὕτως ἤλθεν εἰς τὰ ἔθνη. Ἐνταῦθα πάλιν ἄλλην ἀμετρίαν ὀρῶν φερομένην, οὕτως ἴσθησι τὸν νόμον. Ἐπειδὴ γὰρ, ἅτε παρὰ τοῦ Θεοῦ διδαχθέντες, ἀδιαφόρως διελέγοντο πᾶσι, τούτο εἰς ἔζηλον ἤγαγε τοὺς ἀπὸ Ἰουδαίων. Καὶ οὐκ ἐδίδασκον ἀπλῶς περιτομὴν, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ σωθῆναι δύνασθε. Οὐ τὸνῶντων εὐκαιρον ἦν λέγειν, ὅτι περιτεμνόμενοι σωθῆναι οὐ δύνασθε. Ὅρᾳς συνεχεῖς τοὺς πειρασμοὺς ἐνδοθεν, ἐξωθεν; Καλῶς δὲ οἰκονομεῖται τοῦτο Παύλου παρόντος. Ἰνα ἀντίπη. Καὶ οὐκ εἶπεν ὁ Παῦλος· Τί γὰρ; οὐκ εἰμὶ ἀξιώσιμος ἀπὸ τῶσούτων σημείων; ἀλλ' ἐπέσειθ' δι·

ἐκείνους. Καὶ ὅρα μανθάνουσι λοιπὸν πάντες τὰ εἰς τὰ ἔθνη γεγεννημένα καὶ Σαμαρείται, καὶ ἔχαιρον. *Γενομένης οὖν στάσεως καὶ ζητήσεως οὐκ ὀλίγης τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Βαρνάβῳ πρὸς αὐτοῦ, ἔταξεν ἀναβαίνειν τὸν Παῦλον καὶ Βαρνάβαν, καὶ τινὰς ἀλλοίους ἐξ αὐτῶν πρὸς τοὺς ἀποστόλους καὶ πρεσβυτέρους εἰς Ἱερουσαλὴμ περὶ τοῦ ζητήματος τούτου. Οἱ μὲν οὖν προπεμφθέντες ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας, διήρχοντο τὴν Φοινικίαν καὶ Σαμάρειαν ἐκδιηγούμενοι τὴν ἐπιστροφὴν τῶν ἐθνῶν· καὶ ἐποίουν χάριν μεγάλην πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς. Παραγενόμενοι δὲ εἰς Ἱερουσαλὴμ, ἀπεδόχθησαν ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν πρεσβυτέρων, ἀτήγησαν τε ὅσα ὁ Θεὸς ἐποίησε μετ' αὐτῶν. Ὅρα πόση οἰκονομία γίνεται. Ἐξαναστήσαν δὲ τινες τῶν ἀπὸ τῆς αἰρέσεως τῶν Φαρισαίων πεπιστευκότες ἢ, λέγοντες, ὅτι δεῖ περιτέμνειν αὐτούς, παραγγέλλειν τε τηρεῖν τὸν νόμον Μωϋσέως. [249] Συνήχθησαν δὲ οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι ἰδεῖν περὶ τοῦ*

^a Tres mss. διορθώσεως.

^b Quidam mss. πεπιστευκότων.

ut vomitum edant. Scio vos hæc cum nausea audire : sed tunc sic vos affici velim cum illa fieri videtis, nec de re illa oblectari. Immundior est contumeliosus cane revertente ad vomitum suum. Si enim postquam semel evomuit, cessaret, non esset cani similis ; si vero rursum eadem ipsa evomat, palam est eum eadem ipsa comedisse. Quid illo abominabilius ? quid impurius illo ore, qui tales mandit escas ? Atqui hoc opus est naturæ, illud minime ; imo et hoc et illud contra naturam est. Quomodo ? Non secundum naturam est sine causa contumeliam inferre, sed contra naturam : igitur nihil ut homo loquitur, sed alia ut fera, alia ut furens. Quemadmodum ergo corporeus morbus præter naturam est, sic et hic morbus. Et quia præter naturam est, si in illo moretur, paulatim perit ; in eo autem quod secundum naturam est morans, non peribit. Mallem convivari cum homine lutum edente, quam cum talia loquente. Annon videtis porcos stercus edentes ? Sic et isti. Quid enim foedius verbis, quæ loquuntur contumeliosi ? Illi curant nihil sanum loqui, nihil purum, sed si quid foedum, si quid turpe, id agere et effari : quodque gravius est, dum sese deturpant, alios se deturpare putant. Quod enim sese deturpent, inde liquet. Ne mihi enim eos, qui mendacia loquuntur, alleges ; sed sit quædam insignis meretrix, sive quis alius ex scena, qui cum alio pugnam conserat : hinc ille ipsi ista loquatur, hic rursum eadem repetat : uter magis contumelia afficitur ? Nam ille quidem quod penes se habuit, audivit ; hic vero quod non habuit ; itaque illi nihil accessit turpitudinis ; huic vero plurimum. Sed sint quædam edita ¹ opera, quæ solus ille contumeliosus noverit ; deinde, qui ante tacuerat, contumeliam efferat : sic quoque idem ipse magis contumelia affectus est. Quomodo ? Præco malitiæ factus, infidelitatis famam accipit : et

¹ Alius habet, *secretæ*, pro, *edita*.

omnes subito se incusantes videbit, ac talia ubique loquentes : Si enim, inquiet, homicidii conscius erat, omnia enuntiare oportebat : omnesque illum quasi ne homo quidem sit aversantur, odio habent, feram esse dicunt immanem ; huic vero magis ignoscunt, quam illi. Non enim perinde eos, qui vulnera habent, odio habemus, atque illos, qui ea revelare cogunt. Ita et hic contumelia affecit non illum modo, sed etiam seipsum et audientes communemque hominum naturam : percussit auditorem, nihil boni fecit. Ideo dicit Paulus : *Si quis bonus sermo ad ædificationem, ut det gratiam audientibus* (Ephes. 4. 29). Bona loquentem habeamus linguam, ut simus desiderabiles et amabiles. Verum eousque malitiæ pervenerunt omnia, ut de quibus erubescere oporteret, de iis plerique gloriantur. Hæc plerumque minitantur quidam : Non poteris linguam meam ferre. Hæc mulieris verba sunt, vetulæ ebriæ et indecoræ, eorum qui forum frequentant, lenonis. Nihil turpius his verbis, nihil viro indignius, nihil muliebrius, quam in lingua robor habere, in conviciis alium sapere, ut ii qui in pompis agunt, ut nimij, parasi, adulatores. Porci magis, quam homines sunt, qui de talibus gloriantur. Cum oporteret teipsum defodere, cum oporteret, si quis ea tibi testificaretur, testimonium fugere quasi inimicum et non virile : tu vero præco contumeliarum es. Sed nihil lædere poteris eum, qui male audit. Quamobrem rogo, cogitantes quanta sit nequitia, de qua et gloriantur quidam, respiscamus, emendemus eos qui sic insaniunt, eliminemus e civitate hos consessus, linguam ornemus nostram, et ab omni maledicto liberemus, ut possimus a peccatis purgati, supernam benevolentiam nobis conciliare, et Dei clementia dignari, gratia et miserationibus Unigeniti ejus, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

v. 27. *Morati sunt autem ibi tempus non modicum cum discipulis. CAP. 15. 1. Et quidam descendentes de Judæa, docebant fratres : Quia nisi circumcidamini secundum morem Moysis, non potestis salvari.*

1. Vide ubique transitum ad gentes necessario a Judæis inductum. Antehac accusatus rationem reddebat, et excusantis more omnia loquebatur : id quod sermonem magis acceptum reddebat ; deinde Judæis aversantibus, venit ad gentes. Hic iterum videns aliam altercationem, legem statuit. Quia enim utpote a Deo docti, indiscriminatim omnibus loquebantur, hoc Judæos qui aderant ad zelum provocavit. Nec modo circumcisionem docebant, sed etiam sine illa salutem haberi non posse dicebant. Cui rei contraria docere oportebat, nempe si circumcidamini, salutem consequi non potestis. Viden' frequentes tentationes intus et foris. Recte autem providetur hoc fieri Paulo præsentem, ut contradicat. Non dixit Paulus : Quid enim ? annon sum fide dignus post

tot signa ? sed propter illos morem gessit. Et vide, discunt omnes ea, quæ in gentes facta erant, etiamque Samaritani, et gaudent. 2. *Facta ergo seditione et quæstione non minima Paulo et Barnabæ adversus illos, statuerunt ut ascenderent Paulus et Barnabas, et quidam alii ex illis ad apostolos et presbyteros in Jerusalem super hac quæstione.* 3. *Illi ergo præmissi ab Ecclesia pertransibant Phœnicem et Samariam, narrantes conversionem gentium : et faciebant gaudium magnum omnibus fratribus.* 4. *Cum autem venissent Jerosolytam, suscepti sunt ab Ecclesia et ab apostolis et senioribus, annuntiantes quanta Deus fecisset cum illis.* Vide cum quanta œconomia res geratur. 5. *Surrexerunt autem quidam de hæresi Phariseorum, qui crederant, dicentes : Quia oportet circumcidere eos, præcipere quoque servare legem Moysi.* 6. *Conveneruntque apostoli et seniores videre de verbo hoc.* 7. *Cum autem magna conquisitio feret, surgens Petrus dixit ad eos : Viri fratres, vos scitis quoniam ab antiquis diebus Deus in*

vobis elegit per os meum audire gentes verbum evangelii, et credere. Vide Petrum jam olim separatim a negotio, et hactenus judaizantem. Vos scitis, inquit. Forte aderant ex iis, qui olim accusaverant illum circa Cornelium, et ingressi sunt cum illo : ideo illos adducit testes. *Ab antiquis diebus elegit in vobis Deus. Quid est, In vobis? Vel in Palæstina, inquit, vel præsentibus vobis. Per os meum.* Vide quomodo ostendat eum per se loquutum, et nihil humanum. 8. *Et cordium cognitor Deus testificatus est ipsis.* Ad spirituale testimonium adducit illos. *Dans illis Spiritum sanctum, sicut et nobis.* Vide quomodo ubique gentes exæquat. 9. *Et nihil discernit inter nos et illos, fide purificans corda eorum.* A fide sola, inquit, eadem consequuti sunt. Et hæc illis monita dantur; imo vero hos docere potest, fide sola esse opus, et non operibus vel circumcissione. Neque enim hæc dicunt tantum ut gentium causam agant; sed etiam illos instituunt, ut discedant a lege. Sed tamen nondum hæc dicunt. 10. *Nunc ergo cur tentatis Deum imponere jugum super cervices discipulorum, quod neque patres nostri neque nos portare potuimus? 11. Sed per gratiam Domini Jesu credimus salvari quemadmodum et illi.* Quid est illud, *Tentatis Deum? Cur non creditis, inquit, Deo? cur tentatis eum, quasi non possit fide servare?* Itaque infidelitatis est legem inferre. Deinde ostendit eam illis non fuisse utilem : et totum in legem, non in illos rejicit, atque accusationem succidit. *Quod non potuimus nos, inquit, et patres nostri portare. Sed per gratiam Domini Jesu credimus salvari, quemadmodum et illi.* Quanta virtute plena sunt hæc verba? Quæ Paulus multis in Epistola ad Romanos dixit, eadem et hic dicit. *Si enim Abraham, inquit, ex operibus justificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum (Rom. 4. 2).* Viden' hoc illos magis instituire, quam gentes defendere? Sed si quidem absque ulla occasione hæc dixisset, forte non suspectus esset; initio autem hinc sumpto, deinde sine metu loquitur. Et vide quomodo ubique omnia, quæ inimici moverunt, illis prosint. Nisi enim illi movissent, hæc dicta non fuissent, nec etiam quæ sequuntur. Hinc discunt, quod etiamsi gentes adduci noluisent, non tamen esse illas despiciendas. Sed supra dicta exploremus. *In vobis, inquit, elegit, et ab antiquis diebus.* Hoc dicit, ostendens id olim, non nunc fuisse. Non parum autem est, quod etiam Judæis credentibus hoc avertatur. Duobus vero id, quod dicit, confirmatur, et tempore et loco. Et quod *Elegit*, bene : sicut in ipsis non dixit, *Voluit, sed, Elegit.* Undenam id liquet? A Spiritu, inquit. Deinde ostendit non gratiæ tantum, sed etiam virtutis testimonium hoc illis esse, quod nihil minus ipsis præbeat. Nihil enim, inquit, discernit inter nos et illos. Ergo cor ubique quærendum. Et opportune dixit : *Cordium cognitor Deus testificatus est ipsis; sicut et illic : Tu, Domine, cordium cognitor omnium, ostende (Act. 1. 24).* Quia enim hoc vult, vide quid inferat : *Nihil discernit inter nos et ipsos.* Cum illorum testimonium diceret, tunc ma-

gnum illud effatus est, quod Paulus ait : *Neque circumcisio quid valet, neque præputium (1. Cor. 7. 19); et, Ut duos condas in semeptiso (Ephes. 2. 15).* Horum omnium semina in concione Petri habentur. Et non dixit, *Inter eos qui ex circumcissione; sed, Inter nos, id est, apostolos.* Deinde, ne videatur contumelia esse illud, *Nihil*, adjicit : *Fide purificans corda eorum.* Et hinc tollit suspicionem. Expurgavit primo sermonem, et tunc ostendit non malam legem, sed illos infirmos esse.

2. Vide quomodo terribiliter desinat. Nihil ex prophetis loquitur ipsis, sed ex præsentibus rebus, quarum ipsi testes erant. Jure et illi postea testificantur, et sermonem roborant ex iis, quæ jam facta sunt. Et vide : in Ecclesia permittit primo quæstionem moveri, et tunc loquitur. Quia igitur non memoravit circumcisos, sed gentes (hoc enim paulatim insinuat, firmiter evadebat; illud vero tentantis erat, an possit post legem servare); vide quid faciat : ostendit illos in periculo esse, si quidem id, quod non potuit lex, potuit fides; illa vero cadente, necesse est illos in perniciem ire. Nec dixit, *Increduli estis, quod molestius fuisset, cum maxime res evicta fuisset.* Jerosolymis igitur ex gentibus nulli erant, Antiochiæ autem fuisse constat. Ideo emigrant, nec modico tempore isthic manent. Insurrexerunt autem quidam de Pharisæis, adhuc ambitionis morbo laborantes, et volentes sibi hæerere eos, qui ex gentibus erant. Atqui et Paulus in lege doctus erat, neque tamen sic erat affectus : postquam autem inde venerat, jam dogma accuratus erat. Nam si ii, qui Jerosolymis sunt, nihil hujusmodi præcipiunt, multo minus hi. Viden' quotquot principatum non ambiunt, in fide gaudere? Non ambitiosæ igitur erant narrationes, neque ad ostentationem, sed ad defensionem prædicationis gentibus factæ : ideo nihil dicunt eorum, quæ cum Judæis sibi evenerant. Magna erat pertinacia Pharisæorum, qui etiam post fidem legem tuebantur, nec obtemperabant apostolis. Sed vide, quam mansuete nec cum auctoritate loquantur : hæc quippe amabilia sunt, magisque animo infiguntur. Viden' nusquam esse verborum ostentationem, sed per res ipsas agi et per Spiritum sanctum? Attamen cum tot indicia haberent, adhuc mansuete loquantur. Et vide, non veniunt, accusaturi eos, qui Antiochiæ erant; sed illinc iterum occasionem sumunt. Sic meditabantur aliis præesse, qui apostolis nescientibus reprehensi sunt. Attamen nihil horum illi protulerunt; at ubi probarunt, tunc vehementius scribunt. Magnum certe ubique bonum æquitas : æquitatem dico, non frigiditatem; æquitatem, non adulationem : hæc enim multum inter se distant.

Ira frenanda. — Nihil Paulum exasperabat, nihil Petrum. Cum habes demonstrationes, cur irascaris? an ut illas enerves? Non potest umquam iratus persuaderi. Etiam heri de ira disseruimus; nihil velat quominus etiam hodie : frequens forte hortatio quidpiam efficiet. Nam pharmacum vim habens cu-

λόγον τούτου. Πολλῆς δὲ συζητήσεως γενομένης, ἀναστάς Πέτρος εἶπε πρὸς αὐτούς· Ἄνδρες ἀδελφοί, ὁμοίως ἐπίστασθε, ὅτι ἀπ' ἡμερῶν ἀρχαίων ὁ Θεὸς ἐν ὑμῖν ἐξελέξατο διὰ τοῦ στόματός μου ἀκούσαι τὰ ἔθνη τὸν λόγον τοῦ εὐαγγελίου, καὶ πιστεῦσαι. Ὅρα τὸν Πέτρον ἀνωθεν κεχωρισμένον τοῦ πράγματος, καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἰουδαίζοντα. Ὑμεῖς ἐπίστασθε, φησί. [249] Παρῆσαν ἰσως καὶ οἱ ἐγκαλέσαντες αὐτῷ ἐπὶ Κορινθίου πάλοι, καὶ εἰσελθόντες μετ' αὐτοῦ διὰ τοῦτο αὐτοὺς παράγει μάρτυρας. Ἀπ' ἡμερῶν ἀρχαίων ἐν ὑμῖν ὁ Θεὸς ἐξελέξατο. Τί ἐστίν, Ἐν ὑμῖν; Ἦτοι ἐν Παλαιστίνῃ, φησὶν, ἢ παρόντων ὑμῶν. Διὰ τοῦ στόματός μου. Ὅρα πῶς δείκνυσαι τὸν Θεὸν δι' αὐτοῦ φεγγόμενον, καὶ οὐδὲν ἀνθρώπινον. Καὶ ὁ καρδιογνώστης Θεὸς ἐμαρτύρησεν αὐτοῖς. Ἐπὶ τὴν πνευματικὴν ἀνάγει μαρτυρίαν αὐτοῦ. Δοῦς αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθὼς καὶ ὑμῖν. Ὅρα πῶς ἂ πανταχοῦ ἐξισοῖ τὰ ἔθνη. Καὶ οὐδὲν διέκρινε μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν, τῇ πίστει καθαρίσας τὰς καρδίας αὐτῶν. Ἀπὸ τῆς πίστεως μόνης, φησὶ, τῶν αὐτῶν ἔτυχον. Κάκεινων ταῦτα ἐντερεπτικά· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκαίνους ἢ διδάξαι δύναται, ὅτι πίστεως δεῖ μόνης, καὶ οὐκ ἔργων οὐδὲ περιτομῆς. Οὐ γὰρ δὴ ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν ἀπολογούμενοι ταῦτα λέγουσι μόνον, ἀλλὰ κάκεινους παιδεύοντες ἀποστῆναι τοῦ νόμου. Ἀλλὰ τέως οὕτω λέγουσι τοῦτο. Νῦν οὖν τί πειράζετε τὸν Θεὸν ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μαθητῶν ὃν οὔτε οἱ πατέρες ἡμῶν, οὔτε ἡμεῖς ἰσχύσαμεν βαστάσαι; Ἀλλὰ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ πιστεύομεν σωθῆναι, καθ' ὃν τρόπον κάκεινοι. Τί ἐστίν, Πειράζετε τὸν Θεὸν; Δὲ ἀπιστεῖτε, φησὶ, τῷ Θεῷ; τί πειράζετε αὐτὸν ὡς οὐκ ἰσχύοντα σώσαι τῇ πίστει; Ἄρα ἀπιστίας ἐστὶ τὸ τὸν νόμον εἰσφέρειν. Εἶτα δείκνυσαι καὶ αὐτοὺς οὐδὲν ὠφελουμένους, καὶ τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν νόμον στρέφει, οὐκ ἐπ' αὐτοὺς, καὶ τὴν κατηγορίαν ὑποτέμνεται. Ὅν οὐκ ἰσχύσαμεν ἡμεῖς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν, φησὶ, βαστάσαι· ἀλλὰ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ πιστεύομεν σωθῆναι καθ' ὃν τρόπον κάκεινοι. Πίσως δυνάμεις γέμει ταῦτα τὰ ῥήματα! Ἀπερ ὁ Παῦλος διὰ πολλῶν ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους εἶπε, ταῦτα καὶ οὗτος. Εἰ γὰρ Ἀβραάμ, φησὶν, ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν. Ὅρᾳ, ὅτι τούτων μᾶλλον ἐστὶ τοῦτο παιδευτικόν, ἢ ἀπολογία ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν; Ἀλλ' εἰ μὲν χωρὶς προφάσεως ταῦτα ἔλεγεν, ἰσως οὐδαμῶς ὑποπτος ἦν ἄρχῆς δὲ λαβόμενος ἐντεῦθεν, λοιπὸν ἀδεῶς φθέγγεται. Καὶ ὅρα πανταχοῦ τὰ παρὰ τὸν ἐχθρῶν μετ' αὐτῶν γινόμενα. Εἰ μὴ γὰρ ἐκίνησαν ἐκαίνου, οὐκ ἂν ταῦτα ἐλέγθη, οὐδ' ἂν τὰ μετὰ ταῦτα. Ἐντεῦθεν μανθάνουσιν, ὅτι εἰ καὶ μὴ προσάγεσθαι ἤθελον τὰ ἔθνη, οὐ δεῖ αὐτοὺς παρορᾶν. Ἀλλ' ἴκωμεν ἀνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἐν ὑμῖν, φησὶν, ἐξελέξατο, καὶ ἀπ' ἡμερῶν ἀρχαίων. Τοῦτο εἶπε, δείκνυς ὅτι πάλοι, οὐ νῦν. Οὐ μικρὸν δὲ τὸ καὶ Ἰουδαίω πιστευόντων τοῦτο ἀποστραφῆναι. Δύο τοῦτοις δὲ λέγει πιστοῦται, τῷ καιρῷ καὶ τῷ τόπῳ. Καὶ τὸ, Ἐξελέξατο, καλῶς· ὡσπερ ἐπ' αὐτῶν οὐκ εἶπεν, ἠθέλησεν, ἀλλ', Ἐξελέξατο. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπὸ τοῦ Πνεύματος, φησὶν. Εἶτα δείκνυσιν οὐχὶ χάριτος ἀπ' ὧς, ἀλλ' ἀρετῆς μαρτύριον αὐτοῖς τοῦτο γινόμενον, καὶ οὐδὲν ἔλαττον αὐτοῖς παρασχόν. Οὐδὲν γὰρ, φησὶ, διέκρινε μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν. Ἄρα καρδίας δεῖ πανταχοῦ ζῆτεῖν. Καὶ εὐκαίρως εἶπεν· Ὁ καρδιογνώστης Θεὸς ἐμαρ-

τύρησεν αὐτοῖς· ὡς καὶ ἐκεί, Ἐν, Κύριε, καρδιογνώστα πάντων, ἀνάδειξον. Ὅτι γὰρ τοῦτο βούλεται, ὅρα εἰ [250] ἐπάγει· ὅτι οὐδὲν διέκρινε μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν. Ὅτε εἶπεν αὐτῶν τὴν μαρτυρίαν, τότε τὸ μέγα τοῦτο ἐφθέγγετο, ὅπερ Παῦλος φησὶν· Ὅτε περιτομὴ τι ἰσχύει, οὔτε ἀκροβυστία· καὶ, Ἴνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ. Πάντων τούτων τὰ σπέρματα ἐν τῇ Πέτρον δημηγορίᾳ κεῖται. Καὶ οὐκ εἶπε, Τῶν ἐκ περιτομῆς, ἀλλὰ, Μεταξὺ ἡμῶν, τοῦτέστι, τῶν ἀποστόλων. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξῃ ὕβρις εἶναι τὸ οὐδὲν, ἐπάγει· Πίστει καθαρίσας τὰς καρδίας αὐτῶν. Καὶ ἀναιρεῖ τὴν ὑπόνοιαν διὰ τοῦτο. Ἐξεκάθαρε πρότερον τὸν λόγον, καὶ τότε δείκνυσιν οὐχὶ ποτηρὸν τὸν νόμον, ἀλλ' αὐτοὺς ἀσθενεῖς.

β'. Ὅρα πῶς εἰς φοβερὸν κατέληξεν. Οὐδὲν ἀπὸ τῶν προφητῶν αὐτοῖς διαλέγεται, ἀλλ' ἀπὸ τῶν παρόντων πραγμάτων, ὧν αὐτοὶ μάρτυρες ἦσαν. Εἰκότως καὶ αὐτοὶ λοιπὸν ἐπιμαρτυροῦσι, καὶ τὸν λόγον ἰσχυρότερον ποιοῦσι τοῖς ἦδη γενομένοις. Καὶ ὅρα, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ συγχωρεῖ πρῶτον ζήτησιν γενέσθαι, καὶ τότε λέγει. Ἐπεὶ οὖν οὐκ εἶπε, Τῶν ἐκ περιτομῆς, ἀλλὰ, Τῶν ἐθνῶν (τοῦτο γὰρ κατὰ μικρὸν ἐπαγόμενον ἐγένετο ἰσχυρότερον, ἐκαίνο δὲ ἦν πειράζοντες, εἰ δύναται καὶ μετὰ νόμον σώσαι), ὅρα τί ποιεῖ· δείκνυσιν αὐτοὺς ἐν κινδύνῳ, εἰ γε ὅπερ οὐκ ἰσχυσεν ὁ νόμος, ἰσχυσεν ἡ πίστις· ταύτης δὲ ἐκπιπτούσης, ἀνάγκη αὐτοὺς ἂ ἐν ἀπωλείᾳ εἶναι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀπιστεῖτε, ὅπερ ἦν φορικώτερον, καὶ ταῦτα ἀληθεγμένου τοῦ πράγματος. Ἐν μὲν οὖν τοῖς Ἱεροσολύμοις οὐκ ἦσαν ἐξ ἐθνῶν τινες, ἐν δὲ Ἀντιοχείᾳ εἰκὸς εἶναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἀπερχονται, καὶ διατριβουσι χρόνον οὐκ ὀλίγον ἐκεῖ. Ἐξάνεστησαν δὲ τινες τῶν Φαρισαίων. Ἐτι νοσοῦντες τὴν φιλαρχίαν, καὶ βουλόμενοι πρὸς αὐτοὺς ἔχειν τοὺς ἐξ ἐθνῶν. Καίτοι καὶ Παῦλος νομομαθὴς ἦν, ἀλλ' οὐκ ἔπασχε τοῦτο· ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖθεν ἦλθε, καὶ τὸ δόγμα ἀκριθέστερον ἐγένετο. Εἰ γὰρ οἱ ἐν Ἱεροσολύμοις ὄντες οὐδὲν τοιοῦτον ἐπιτάττουσι, πολλῷ μᾶλλον οὗτοι. Ὅρᾳ ὅσοι μὴ φιλαρχοῦσι, χαίρουσιν ἐν τῇ πίστει; Οὐ φιλοτιμίας τούτων τὰ διηγήματα οὐδὲ ἐπιδείξεως ἦν, ἀλλὰ ἀπολογίας τοῦ εἰς τὰ ἔθνη κηρύγματος· διὸ καὶ οὐδὲν λέγουσι τῶν εἰς τοὺς Ἰουδαίους συμβεβηκότων. Πολλὴ ἡ ἐπιτριβὴ τῶν Φαρισαίων, καὶ μετὰ τὴν πίστιν ἐτι νομοθετοῦντων, καὶ οὐ πειθόμενων τοῖς ἀποστόλοις. Ἀλλ' ὅρα ἐκαίνους, πῶς ἐπιεικῶς καὶ οὐ μετὰ αὐθεντείας διαλέγονται· τὰ γὰρ τοιαῦτα ἐπιθυμητὰ, καὶ κέπηγε μᾶλλον. Ὅρᾳ οὐδαμοῦ λόγων ἐπίδειξιν, ἀλλὰ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων, τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος; Ἀλλ' ὅμως καὶ τοιαῦτα ἔχοντες τεκμήρια, ἐτι ἐπιεικῶς διαλέγονται. Καὶ ὅρα· οὐκ ἀπέρχονται διαβάλλοντες τοὺς ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἀλλ' ἐκεῖθεν πάλιν λαμβάνουσιν ἀφορμὴν. Οὕτως ἐμελέτων τὸ φιλαρχεῖν, οἱ καὶ οὐκ εἰδῶτων τῶν ἀποστόλων ἐμέμψθησαν. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων οὗτοι προήνεγκαν· ἀλλ' ὅτε ἀπέδειξαν, τότε σφοδρότερον γράφουσι. Μέγα γὰρ ἡ ἐπιεικεία πανταχοῦ καλόν· ἐπιεικεία λέγω, οὐ ψυχρότης· ἐπιεικεία, οὐ κολακεία· πολὺ γὰρ ταῦτα διέστηκεν ἀπ' ἀλλήλων.

Οὐδὲν [251] ἐπράχυνε Παῦλον, οὐδὲν Πέτρον. Ὅταν ἐχθρὸς ἀποδείξῃς, τί ὀργίζῃ; ἢ ἵνα καὶ ταύτας ἀκύρους ποιήσῃς; Οὐκ ἔστι τὸν ὀργιζόμενον πείσαι ποτε. Καὶ χθὲς περὶ ὀργῆς διελέχθημεν· οὐδὲν δὲ κωλύει καὶ τῆμερον· ἢ γὰρ συνέχευται ἰσως ἐφραίνεται τι. Καὶ γὰρ φάρμακον τὸ δύναμιν ἔχον ἀφανίσει τραῦμα, ἂν μὴ

* Ὅρα πῶς deest in quibusdam. b Alii ταῦτα παιδευτικά. ταῦτα καὶ ἐκαίνους.

* Idem ἐκπιπτούσης, ὅρα αὐτοῦς. b Quidam πολλὰ δὲ ἐπιεικεία.

συνεχῶς ἐπιτεθῆ, τὸ πᾶν ἀπόλεσε. Μὴ δὴ νομίζετε, κατάργωνσιν ὡμῶν εἶναι, τὸ συνεχῶς περὶ τῶν αὐτῶν διαλέγεσθαι· εἰ γὰρ κατεγνώκειμεν, οὐκ ἂν διελέγθημεν· νῦν δὲ ἐλπίζοντες μεγάλα ἡμᾶς κερδαίνειν, ταῦτα φησγγόμεθα. Εἴθε γὰρ συνεχῶς περὶ τῶν αὐτῶν ἐλέγομεν! εἴθε μὴδὲ ἦν ἄλλη τις λόγων ὑπόθεσις ἢ φρονεῖς, ἀλλ' ὅπως τῶν παθῶν κρατήσωμεν τῶν ἡμετέρων! Πῶς γὰρ οὐκ ἄποτον, βασιλεῦσι μὲν ἐν τρυφῇ ζῶσι καὶ τοσαύτη τιμῇ μὴδὲνα εἶναι λόγον, μῆτε ἐπὶ τραπέζης, μὴδὲ ἐν ἄλλῳ μὴδενὶ καιρῷ, ἀλλὰ πῶς μόνον τῶν πολεμίων· κρατήσαι δεῖ, καὶ διὰ τοῦτο καθ' ἐκάστην ἡμέραν συλλόγους ποιεῖν, καὶ στρατηγούς καὶ στρατιώτας καταλέγειν, καὶ φόρους ἀπαιτεῖν, καὶ τῶν πολιτικῶν πραγμάτων ταύτας δύο αἰτίας ἀναγκαίας εἶναι ἡγεῖσθαι, ὅπως καὶ τῶν πολεμούντων κρατήσωσι, καὶ τοὺς οἰκείους ἐν εἰρήνῃ καταστήσωσιν· ἡμᾶς δὲ μὴδὲ δυαρθέλειν τὰ τοιαῦτα διαλέγεσθαι, ἀλλ' ὅπως μὲν ἀγρὸν ἰνσησώμεθα, καὶ ὅπως ἀνδράποδα, καὶ ὅπως πλείω τῆν οὐσίαν ποιήσωμεν, καθ' ἐκάστην ἡμέραν διαλεγόμενοι οὐ λαμβάνομεν κόρον· περὶ δὲ τῶν ἐν ἡμῖν πραγμάτων καὶ τῶν ὄντων ἡμῶν οὐτε αὐτοὶ λέγειν βουλόμεθα, οὐδὲ ἐτέρων λεγόντων ἀνεχόμεθα ἀκούειν; Περὶ τίνος οὖν, εἰπέ μοι, διαλέγεσθαι βούλεις; περὶ ἀρίστου; Ἄλλὰ ταῦτα μαγείρων τὰ ῥήματα. Ἄλλὰ περὶ χρημάτων; Ἄλλὰ ταῦτα καπήλων καὶ ἐμπόρων. Ἄλλὰ περὶ κτισμάτων; Ἄλλὰ ταῦτα τεκτόνων καὶ οἰκοδόμων. Ἄλλὰ περὶ γῆς; Ἄλλὰ ταῦτα γεωργῶν. Ἡμῶν δὲ οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν ἔργον, ἀλλ' ἢ πῶς πλοῦτον περιποιησόμεθα ἢ τῇ ψυχῇ. Μὴ τοίνυν προσκορῆς ὁ λόγος γινέσθω. Αἰεὶ τί γὰρ μὴδεις ἐγκαλεῖ τῷ Ιατρῷ περὶ Ιατρικῆς ἀεὶ διαλεγόμενοι, μὴδὲ τοῖς ἄλλοις τοῖς δημιουργοῖς περὶ τῶν οἰκείων τεχνῶν λέγουσιν; Εἰ μὲν γὰρ οὕτως ἡμῖν ἦν κατωρθωμένα τὰ τῶν παθῶν, ὡς μὴ δεῖσθαι ὑπομνήσεως, εἰκότως ἂν τις ἡμῖν ἐνεκάλεισε φιλοτιμίαν καὶ ἐπιδειξῖν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτως. Εἰ γὰρ καὶ κατώρθωτο, καὶ οὕτως ἐχρῆν διαλέγεσθαι, ὥστε μὴ ἀναπεθεῖν· ἐπεὶ καὶ Ιατροὶ οὐχὶ νοσοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ὑγιαίνουσι διαλέγονται, καὶ ἔστιν αὐτοῖς βιβλία τοιαύτης πραγματείας, τοῖς μὲν, ἵνα τῆς νόσου ἀπαλλάττωσι, τοῖς δὲ, ἵνα τὴν ὑγίαν διαφυλάττωσιν. Ὅστε εἰ καὶ ὑγιαίνομεν, οὐδὲ οὕτως ἀποστήναι ἐχρῆν, ἀλλὰ πάντα ποιεῖν ὥστε διατηρηθῆναι τὴν ὑγίαν ἡμῖν.

γ'. Ὅταν δὲ καὶ νοσῶμεν, διπλῆ τῶν λόγων ἡ ἀνάγκη· μία μὲν, ἀπαλλαγῆναι τῆς νόσου· δευτέρα δὲ, ἀπαλλαγέντας μὴ περιπεσεῖν πάλιν. Οὐκοῦν θεραπευτικῇ μεθόδῳ διαλεγόμεθα νῦν, οὐχ ὑγιεινῇ πραγματεῖα. Πῶς οὖν ἂν τις τὸ κακὸν τοῦτο ἐκκόψει πάθος; πῶς τὸν σφοδρὸν ὑποστειλεῖ ἢ περετόν; Ἰδωμεν πόθεν ἐτέθη, [252] καὶ τὴν αἰτίαν ἀνέλωμεν. Πόθεν τίκεσθαι εἰωθεν; Ἐξ ἀλαζονείας καὶ ἀπονοίας πολλῆς. Ταύτην οὐν ἀνέλωμεν τὴν αἰτίαν, καὶ συνανήρηται καὶ τὸ νόσημα. Τί δὲ ἡ ἀλαζονεία; πόθεν τίκεται; τάχα γὰρ πάλιν ἐφ' ἐτέραν ἀρχὴν κινδυνεύομεν ἀνελθεῖν. Οὐκοῦν ἦν ἂν ὁ λόγος ὑψηλῆσθαι, ταύτην βαδίζωμεν, ὅπως κάτωθεν καὶ πρόβριζον ἀνασπασθῆ τὸ κακόν. Πόθεν οὖν ἡ ἀλαζονεία; Ἐκ τοῦ μὴ ἐπισκέπτεσθαι τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ὑπὲρ μὲν φύσεως γῆς, καίτοι οὐκ ὄντας γεωργούς, πολυπραγμονεῖν, καὶ ὑπὲρ φύσεως φυτῶν, καὶ ὑπὲρ φύσεως χρυσοῦ, καίτοι οὐκ ὄντας ἐμπόρους, καὶ ὑπὲρ ἱματίων, καὶ ὑπὲρ

πάντων ὑπὲρ δὲ ἡμῶν καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως μηδέποτε ἀνεχέσθαι τοῦτο ποιεῖν. Καὶ τίς ἀγνοεῖ, φησὶ, τὴν οἰκείαν φύσιν; Πολλοὶ τάχα δὲ πάντες πλὴν ὀλίγων· καὶ εἰ βούλεσθε, ἐντεθεὶν ποιήσω τὸν ἔλεγον. Εἰπέ γὰρ μοι, τί ποτὲ ἐστὶν ἀνθρώπος; Εἰ τις ἐρωτηθεῖ, Τίνι τῶν ἀλόγων διέστηκε, πῶς συγγενῆς ἐστὶ τῶν ἐν οὐρανῷ, τί δύναται ἐξ ἀνθρώπου γενέσθαι; μὴ δυνήσεται ἐξ εὐθείας ἀποκριθῆναι; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ ὕλης τινός, οὕτω καὶ ἐπὶ ἀνθρώπου τὸ μὲν ὑποκείμενον ἀνθρώπος· δύναται δὲ γενέσθαι καὶ ἄγγελος καὶ θηρίον. Ἄρα οὐ δοκεῖ ξένος εἶναι ὁ λόγος οὗτος; Καίτοι πολλάκις αὐτὸν ἐν ταῖς Γραφαῖς ἠκούσατε. Περὶ μὲν γὰρ τινῶν ἀνθρώπων ἐλέγετο, ὅτι Ἄγγελος Κυρίου ἐστὶ· καὶ ἐκ χειλέων, φησὶ, αὐτοῦ, ζητήσουσι κρίσιν· καὶ πάλιν Ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου· περὶ δὲ τινῶν, Ὅφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν. Λοιπὸν δὴ παρὰ τοὺς χρωμένους τὸ πᾶν δύναται γενέσθαι καὶ ἄγγελος, καὶ ἀνθρώπος. Τί λέγω, ἄγγελος; Καὶ Θεοῦ τέκνον· Ἐγὼ γὰρ εἶπα, φησὶ, Θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. Καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι τοῦ γενέσθαι καὶ θεός καὶ ἄγγελος καὶ Θεοῦ τέκνον τὴν ἐξουσίαν αὐτὸς ἐγκεχειρισται. Καὶ ἔστιν ἀνθρώπος ἀγγέλου δημιουργός. Τάχα ὑμᾶς ἐθορύθησε τὸ ῥῆμα; Ἄλλ' ἀκούετε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ἐν τῇ ἀραστάσει οὐτε γαμοῦσιν οὐτε γαμισκοῦνται, ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι· καὶ πάλιν, Ὁ δυνάμειος χωρεῖν χωρεῖτω. Ὅπως δὲ ἡ ἀρετὴ ἀγγέλου ποιεῖ· ταύτης δὲ ἡμεῖς κύριοι· ἄρα ἀγγέλους δυνάμεθα δημιουργεῖν, κἂν μὴ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει. Ταύτης μὲν γὰρ ἀπόουσης, οὐδὲν ὄφελος ἀγγέλου εἶναι τὴν φύσιν· καὶ δηλοῖ ὁ διάβολος τοῦτο ὡς περὶ τοῦτο· ταύτης δὲ παρουσίας, οὐδὲν βλάβος ἀνθρώπων εἶναι τὴν φύσιν· καὶ δηλοῖ Ἰωάννης ἀνθρώπος ὢν, καὶ Ἡλίας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθὼν, καὶ πάντες οἱ μέλλοντες ἀπιέναι ἐκεῖ. Οὗτοι μὲν γὰρ μετὰ σώματος οὐκ ἐκωλύθησαν τὸν οὐρανὸν οἰκεῖν· ἐκεῖνοι δὲ ἀτώματοι ὄντες, οὐκ ἠδυνήθησαν μείναι ἐν οὐρανῷ. Μηδεις τοίνυν ἀλγεῖτω μὴδὲ ἀγανακτεῖτω ἢ πρὸς τὴν φύσιν ὡς ἐμποδίζουσαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν προαίρεσιν. Λέων ἐκεῖνος ἐγένετο ἐξ ἀσώματου· Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, Ὁ ἐχθρὸς ἡμῶν ὡς λέων ὠρυόμενος περιέρχεται, ζητῶν τίνα καταπῆ· ἡμεῖς ἄγγελοι ἀπὸ σωμάτων. Καθάπερ γὰρ εἰ τις ὕλην ἐρύων πολυτίμητον, οὐκ ἂν τεχνίτης, ἂν καταφρονῆσθαι ταύτης [253], μεγάλως ζημιωθῆσεται, οἷον ἢ μαργαρίτας, ἢ κόχλον, ἢ ἕτερον τι τοιοῦτον· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ἐὰν ἀγνοήσωμεν τὴν ἡμετέραν φύσιν, σφόδρα αὐτῆς καταφρονήσομεν· ἂν δὲ γνῶμεν, πολλὴν ἐπιδειξόμεθα σπουδὴν, καὶ τὰ μέγιστα καρποσώμεθα. Ἀπὸ γὰρ ταύτης ἱμάτιον γίνεται βασιλικόν, ἀπὸ ταύτης οἰκία γίνεται βασιλική, ἀπὸ ταύτης μέλη γίνεται βασιλικά· πάντα βασιλικά. Μὴ δὴ καταχρησώμεθα εἰς βλάβη τῆ οἰκεία φύσει. Βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους ἡμᾶς ἡλάττωσε, τῷ θανάτῳ λέγω· ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀπειλήσαμεν τὸ βραχὺ. Οὐδὲν οὖν τὸ κωλύον ἡμᾶς ἀγγέλων γενέσθαι ἐγγύς, ἂν θέλωμεν. Θελήσωμεν τοίνυν, θελήσωμεν, καὶ ἐξασκησάντες ἑαυτοὺς δόξαν ἀναπέμφωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων Ἀμήν.

α Unus cod. καιρῷ· ἀλλ' ὅπως τῶν πολεμίων. β Unus πῶς κ) ὡς τὸν ἐργασώμεθα. γ Idem σφοδρὸν ὑποστειλεῖσθε.

α Morel. καὶ Θεὸς καὶ ἀνθρώπος, male. β Sic quidam et Savil.; Morel. ἀλγεῖτω tantum. γ Verba, πάντα βασιλικά, e tribus codd. et marg. Savil. recepta sunt. Edit.

randi vulnus, nisi frequenter apponatur, totum perdit. Ne putetis vos condemnari ex frequenti hujusmodi oratione : si enim vos condemnarem, non concionarer : nunc vero sperantes vos multum hinc lucratos esse, hæc loquimur. Utinam perpetuo de iisdem loqueremur : utinam nulla esset alia concionandi occasio vel cura, quam quomodo vitia nostra superemus. Quomodo enim non absurdum fuerit, regibus in deliciis viventibus, et tanto honore, nihil aliud curæ esse vel in mensa, vel alio quovis tempore, quam quomodo inimicos vincere oporteat, et ea de causa quoidie conivens agere, duces ac milites adlegere, tributa exigere; et in civilibus rebus has duas tantum res necessarias esse putare, ut inimici vincantur, et sui in pace degant : nos vero ne per somnium quidem de his tractare, sed quomodo agrum emamus, quomodo servos, quomodo opes augeamus, quotidie sine nausea curemus; de rebus autem nostris et vere nostris nec loqui, neque alios dicentes audire velimus? Qua de re ergo vis disseratur? an de prandio? Sed hæc ad coquos verba pertinent. An de pecuniis? Sed hæc negotiantium sunt et mercatorum. An de ædificiis? Sed hæc architectorum et latomorum sunt. An de terra? Sed hæc ad agricolas. Nobis vero nullum aliud est opus, quam quomodo divitias paremus animæ. Ne ergo fastidiosus vobis sermo sit. Cur enim nullus accusat medicum, quod semper de medicina loquatur, neque alios artifices, quod de arte sua disserant? Si namque vitia non tra sic domita essent, ut non ultra monitis opus haberent, jure quis nos incusaret, quod ad ostentationem loqui vellemus; imo neque sic. Nam etiamsi emendata essent, sic quoque monendum esset, ne recideremus. Etenim medici non ægros tantum, sed etiam bene valentes alloquuntur, librosque habent super ea re, ut et morbos curent, et valetudinem servent. Itaque etsi sani essemus, neque sic assistere oporteret, sed omnia facere ut valetudinem servaremus.

3. *Arrogantia quomodo curanda sit, et unde oriatur.*— Cum autem ægrotemus, duplex est verborum necessitas, tum ut a morbo liberemur, tum ut liberati, ne rursum incidamus. Ergo curandi methodum nunc tractamus, nec de sanitate agitur. Quomodo quis malum hoc vitium excindat? quomodo vehementem sedet febrem? Videamus unde orta sit, et causam tollamus. Unde oriri solet? Ex arrogantia et timore multo. Hanc ergo causam tollamus, morbusque sublatus erit. Quid est arrogantia? unde nascitur? forte namque jam aliud principium adire periclitamur. Igitur quam sermo indicabit viam, illam sequemur, ut malum radicibus evellamus. Unde ergo oritur arrogantia? Ex eo, quod nostra non exploremus; sed de natura quidem terræ, etsi agricolæ non simus, curiose inquiramus, et de natura plantarum, de natura auri, etsi mercatores non simus, de vestimentis, deque omnibus; de nobis autem, deque natura nostra, ne minimum quidem curamus. Et quis, inquires,

ignorat naturam suam? Multi, et forte, paucis exceptis, omnes : et, si placet, hinc ducam argumentum. Dic enim mihi, quid est homo? Si quis interroget, Qua in re differt a brutis? quomodo engnatus est cælestibus? quid potest ex homine fieri? an poteris recte respondere? Non quidem puto. Sicut enim in materia quadam, sic et in homine materia quidem est homo; potest autem fieri et angelus et bestia. Annon videbitur extraneus hic sermo? Atqui sæpe illum in Scripturis audistis. De quibusdam enim hominibus dicebatur : *Angelus Domini est : et ex labiis ejus quærent judicium* (*Malach. 2. 7.*); et rursum, *Mittam angelum meum ante faciem tuam* (*Id. 3. 1.*); de quibusdam vero, *Serpentes, genitura viperarum* (*Matth. 12. 34.*). Denique secundum cujusque usum potest fieri et angelus et homo¹. Quid dico, angelus? Etiam Dei filius. Nam, ait : *Ego dixi, Dii estis, et filii Excelsi omnes* (*Psal. 81. 6.*). Quodque majus est, potestatem accepit, ut fiat et homo et angelus et Dei filius. Est homo et angeli creator. Fortasse vos hoc dictum perturbavit? Sed audite Christum dicentem : *In resurrectione neque nubent neque nuptui tradentur, sed sunt sicut angeli* (*Luc. 20. 35. 36.*); et rursum, *Qui potest capere, capiat* (*Matth. 19. 12.*). In summa virtus angelos facit : virtus in nostra potestate est : ergo angelos possumus creare, etsi non natura, certe proposito. Virtute namque absente, nihil proderit, si qui etiam angelus natura fuerit; id quod ex diabolo liquet, qui ante angelus fuit : virtute autem præsentem, nihil damni est hominem esse natura, ut ex Joanne qui homo erat, et ex Elia liquet qui in cælum ascendit, ex omnibusque qui eo abituri sunt. Hi namque licet corporei, non prohibentur habitare cælum; illi vero incorporei licet, non potuerunt in cælo manere. Nemo igitur angatur vel indignetur contra naturam quasi ab illa impediatur, sed contra propositum voluntatis. Leo diabolus affectus est ex incorporeo : Ecce, inquit, *Adversarius noster diabolus tamquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret* (*1. Pet. 5. 8.*); nos angeli a corporibus. Ut enim si quis pretiosa inventa materia, cum non sit artifex, et illam despiciat magno afficitur damno, sive margaritas, sive uniones, sive quid simile repererit : sic et nos si ignoremus naturam nostram, admodum illam despiciemus; si vero noscamus (*Psal. 8. 6.*), multum adhibebimus studium, et magnum lucrum reportabimus. Ex hac enim regium fit indumentum, ex hac domus regia, ex hac regia membra : omnia regia. Ne natura nostra abutatur in damnum nostrum. Nos parum minores angelis fecit, ex morte, inquam; sed parum illud jam recepimus. Nihil igitur prohibet quominus statim angeli simus, si velimus. Velimus ergo, velimus, et nos ipsos exercitantes gloriam referamus Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Morel. legit, *et Deus et homo*, male : nam, ut ex serie liquet, legendum est, *angelus*.

HOMILIA XXXIII.

CAP. 15. v. 13. *Et postquam tacuerunt, respondit Jacobus, dicens: Viri fratres, audite me.* 14. *Simeon narravit quomodo primum Deus visitavit, ut sumeret ex gentibus populum in nomine suo.* 15. *Et huic consonant sermones prophetarum.*

1. Illic episcopus erat in Jerosolymitana Ecclesia: ideoque postremus loquitur: et impletur illud: *In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum* (Deut. 17. 6). Vide autem et hujus prudentiam, qui ex novis et ex veteribus prophetis sententiam suam confirmat. Non enim poterat aliquid opus ostendere ut Petrus, ut Paulus. Et bene provisum est, ut ab illis hæc fierent, qui non habitaturi erant Jerosolymis; et hic, qui Jerosolymitanos docebat, nec obnoxius illis esset, nec illorum sententiæ oppositus. Et quid dicit? *Viri fratres, audite me.* Symeon narravit. Quidam dicunt hunc illum esse, qui a Luca memoratur, alii alium cognominem. Sive hic, sive ille sit, non ulterius inquirendum, sed ea quæ dicit ut necessaria excipienda sunt. *Viri fratres*, inquit. Magna viri modestia, et perfectior est hæc concio, quæ scilicet finem rebus impouat. *Quomodo primum Deus visitavit ut sumeret ex gentibus populum nomine illius.* Et huic consonant sermones prophetarum. Quia ille a tempore notus erat, nec fide dignus habebatur, quod antiquus non esset, veterem quoque prophetiam inducit, dicens: *Sicut scriptum est: 16. Postea revertar, et reedificabo tabernaculum David quod decidit, et erigam illud: 17. ut requirant cæteri hominum Dominum et omnes gentes, super quas invocatum est nomen meum, dicit Dominus, qui facit hæc omnia* (Amos 9. 11). Quid ergo? an erecta est Jerosolyma? annon potius diruta fuit? Sed non his de rebus ipse loquitur. Et quam dicit erectionem? Eam quæ post Babylonem. 18. *Nota a sæculo sunt Deo omnia opera sua.* Deinde quam fide dignus sermo sit inquit, quia nihil novum, sed ab initio omnia præstituta sunt. Sequitur sententia. 19. *Propter quod ego judico, non inquietari eos, qui ex gentibus convertuntur ad Deum, 20. sed scribere ad eos, ut abstineant se a contaminationibus simulacrorum et fornicatione et suffocato et sanguine.* 21. *Moses enim a temporibus antiquis per omnes civitates habet qui prædicent eum in synagogis, ubi per omne sabbatum legitur.* Quia illi non audierant de lege, merito hæc imperat de lege, ne videatur illam abrogare. Et vide quomodo non sinat eos hæc ex lege audire, sed ex seipso, dicens, *Judico ego*; et est, a seipso, non quia auditivi ex lege. Demum commune dogma profertur. 22. *Tunc placuit apostolis et senioribus et omni Ecclesiæ, eligere viros ex eis, et mittere Antiochiam cum Paulo et Barnaba Judam, qui cognominabatur Barsabas, et Silam, viros prius in fratribus, 23. scribentes per manum eorum hæc.* Vide illos non temere illa statuere; sed ut sententia fide digna sit, mittunt hos a se, ut suspecti non essent Paulus et socius. Et vide quam graviter illos objurgantes scribant: *Apostoli, seniores*

et fratres eius, qui sunt Antiochiæ, in Syria et in Cilicia fratribus qui ex gentibus, salutem. 24. *Quoniam audivimus quia quidam ex nobis turbaverunt vos, verbis evertentes animas vestras, dicentes ut circumcidamini et servetis legem, quibus non mandavimus.* Sufficiens erat accusatio temeritatis illorum, et digna apostolorum æquitate, nihil majus ultra dicentium. 25. *Placuit nobis collectis in unum eligere viros et mittere ad vos, cum carissimis nostris Barnaba et Paulo, 26. viris qui tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi.* Itaque ostenditur, non tyrannice rem agi, omnibus hæc placere, et hæc cum deliberatione scribi, Electos, inquit, viros ex nobis. Deinde ne videatur ex calumnia Pauli et Barnabæ illos mitti, perpende laudes ipsorum: *Viris, inquit, qui tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi.* 27. *Misimus ergo Judam et Silam, qui et ipsi vobis verbis referent eadem.* 28. *Viam est enim Spiritui sancto et nobis.* Nihil ergo humanum, si Spiritus hæc statuatur. *Nihil ultra imponi vobis oneris.* Rursum onus vocant legem. Hinc de illis ipsis rationem reddunt. *Nisi hæc necessaria, 29. ut abstineatis vos ab immolatis simulacrorum et suffocato et fornicatione et sanguine, a quibus custodientes vos, bene agetis.* Hæc nova lex non præcipit: nusquam enim de his loquutus est Christus; sed a lege hæc sumunt. *Et suffocato*, inquit. Hic cædem cohibet. 30. *Illi ergo dimissi venerunt Antiochiam, et congregata multitudine, tradiderunt epistolam.* 31. *Quam cum legissent, gavisus sunt super consolatione.* Postea ut ostendat quomodo illos consolati sint, subdit: 32. *Judas autem et Silas, et ipsi cum essent prophetæ, verbo plurimo consolati sunt fratres, et confirmaverunt.* 33. *Facto autem ibi aliquanto tempore, dimissi sunt cum pace a fratribus ad apostolos.*

2. *In Ecclesia nullus fastus.* — Non ultra seditiones et pugnæ: ideoque confirmatis illis, cum pace abierunt: adversus Paulum enim contentiosiores erant: ac deinde Paulus docet. Sic nullus fastus erat in Ecclesia, sed bene constituta omnia. Et vide: post Petrum Paulus loquitur, et nemo reprimat; Jacobus exspectat, nec exsilit: illi enim principatus conceditus erat. Nihil hic Joannes, nihil alii apostoli loquuntur, sed tacent, nec indignantur: sic vana gloria vacui animi erant. Sed superiora repetamus. *Postquam tacuerunt, inquit, respondit Jacobus, dicens: Simeon narravit quomodo primum Deus visitavit, iustitio vehementius Petrus loquebatur, hic vero mansuetius.* Ita semper faciendum est ei, qui in magna potestate est: onerosa aliis mittenda, ipse autem mitius agere debet. Recte dixit: *Simeon narravit, quasi ille aliorum referat sententiam.* Vide quomodo hoc antiquum esse ostendat. *Ut sumeret, inquit, ex gentibus populum nomini suo.* Non solum elegit, sed etiam nomini suo; id est, gloriæ suæ. Non pudet nomen suum ex assumptione gentium gloriam vocare: hæc enim major est gloria. Illic vero quid magnum

ΟΜΙΛΙΑ ΛΓ'.

Μετὰ δὲ τὸ σιγήσαι αὐτοὺς, ἀπεκρίθη Ἰάκωβος, λέγων· Ἄνδρες ἀδελφοί, ἀκούσατέ μου. Συμῶν ἐξηγήσατο καθὼς πρῶτον ὁ Θεὸς ἐπισκέψατο λαβεῖν ἐξ ἐθνῶν λαὸν τῷ ὄνόματι αὐτοῦ. Καὶ τοῦτ' συμφωνοῦσιν οἱ λόγοι τῶν προφητῶν.

α'. Ἐπίσκοπος ἦν τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις Ἐκκλησίας οὗτος· διὸ καὶ ὕστερος λέγει· καὶ τὸ, Ἐπὶ στόματι δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθίησεται πᾶν ῥῆμα, ἐν ταῦθα πληροῦται. Ὅρα δὲ καὶ τούτου τὴν σύνεσιν, ἀπὸ τε νέων, ἀπὸ τε παλαιῶν ἢ βεβαιουμένου τῶν προφητῶν τὸν λόγον. Οὐ γὰρ εἶχε τι πρᾶγμα δεῖξαι καθάπερ Πέτρος, καθάπερ Παῦλος. Καὶ καλῶς οἰκονομεῖται δι' ἐκείνων ταῦτα γενέσθαι τῶν οὐ μελλόντων ἐπιχωριάζειν τοῖς Ἱεροσολύμοις, τούτων τε τὸν διδάσκοντα αὐτοὺς μὴ εἶναι ὑπεύθυνον, μηδὲ μὴ ἂ ἀπεσχίσθαι τῆς γνώμης. Καὶ τί φησιν; Ἄνδρες ἀδελφοί, ἀκούσατέ μου. Συμῶν ἐξηγήσατο. Τινὲς τούτων εἶναι φασὶ τὸν ὑπὸ τοῦ Λουκᾶ εἰρημένον· ἄλλοι δὲ ἕτερον ὁμῶνυμον τοῦτ' εἶπε δὲ οὗτος, εἴτε ἐκεῖνος ἐστίν, οὐκ ἀκριβολογεῖσθαι χρῆ, ἀλλὰ μόνον ὡς ἀναγκαῖα δέχεσθαι, ἃ ἐξηγήσατο. Ἄνδρες, φησὶν, ἀδελφοί. Πολλὴ ἡ ἐπισκία τοῦ ἀνδρός, καὶ τελευταῖα αὐτῆ ἡ δημηγορία, ὅπου γε καὶ τέλος ἐπιτίθησι τοῖς πράγμασι. Καθὼς πρῶτον ὁ Θεὸς ἐπισκέψατο λαβεῖν ἐξ ἐθνῶν λαὸν τῷ ὄνόματι αὐτοῦ. Καὶ τοῦτ' συμφωνοῦσιν οἱ λόγοι τῶν προφητῶν. Ἐπειδὴ ἐκεῖνος ἀπὸ μὲν τοῦ χρόνου δηλὸς ἦν, τὸ δὲ ἀξιόπιστον οὐκ εἶχε διὰ τὸ μὴ παλαιὸς εἶναι, ἐπάγει καὶ παλαιὰν προφητείαν, λέγων· Καθὼς γέγραπται· Μετὰ ταῦτα ἀναστρέψω, καὶ ἀνοικοδομήσω τὴν σκηνὴν Δαυὶδ τὴν πεπτωκυῖαν, καὶ τὰ κατσακαμμένα αὐτῆς ἀνοικοδομήσω, καὶ ἀνορθώσω αὐτήν, ὅπως ἐκκλητήσωσιν οἱ κατὰλοιποι τῶν ἀνθρώπων τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ ὄνομα μου ἐπ' αὐτούς, λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα πάντα. Τί οὖν; ἠγέρθη τὰ Ἱεροσόλυμα, ἀλλ' οὐχὶ κατεσκάφη μᾶλλον; Ἄλλ' οὐ περὶ τούτων αὐτῷ εἰρηται ταῦτα. Καὶ ποῖαν, φησὶ, λέγει ἔγερσιν; Τὴν μετὰ Βαβυλῶνα. [254] Γνωστὰ ἀπ' αἰῶνός ἐστι τῷ Θεῷ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ. Εἶτα τὸ ἀξιόπιστον τοῦ λόγου, ὅτι οὐδὲν καινὸν, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς ταῦτα προτετύπωτο. Καὶ τὸ ἀξίωμα πάλιν. Διὸ ἐγὼ κρίνω μὴ παρενοχλεῖν τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἀποστρέφουσιν ἐπὶ τὴν Θεὸν, ἀλλ' ἐπιστείλαι αὐτοὺς τοῦ ἀπέχεσθαι ἀπὸ τῶν ἀλλοσημάτων τῶν εἰδώλων καὶ τῆς πορνείας καὶ τοῦ πικτικοῦ καὶ τοῦ αἵματος. Μωϋσῆς γὰρ ἐκ γενεῶν ἀρχαίων κατὰ πόλιν τοὺς κηρύσσοντας αὐτὸν ἔχει ἐν ταῖς συναγωγαῖς κατὰ πᾶν σάββατον ἀναγινωσκόμενος. Ἐπειδὴ οὐκ ἦσαν ἀκηκοότες τοῦ νόμου, εἰκότως ταῦτα ἐπιτάττει ἀπὸ τοῦ νόμου, ἵνα μὴ δόξη ἀκυροῦν αὐτόν. Καὶ ὅρα πῶς οὐκ ἀφίησιν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ νόμου ταῦτα ἀκούειν, ἀλλὰ παρ' αὐτοῦ, εἰπὼν· Κρίνω ἐγὼ, τούτέστιν, ἐξ ἑαυτοῦ, οὐχὶ παρὰ τοῦ νόμου ἀκούσας. Εἶτα λοιπὸν κοινὸν τὸ δόγμα γίνεται. Τότε ἔδοξε τοῖς ἀποστόλοις καὶ πρεσβυτέροις σὺν ὅλῃ τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐκλεξαμένους ἄνδρας ἐξ αὐτῶν πέμψαι εἰς Ἀντιόχειαν σὺν Παύλῳ καὶ Βαρνάβῳ, Ἰούδαν τὸν ἐπικαλούμενον Βαρσαβᾶν καὶ Σίλλαν, ἄνδρας ἠγουμένους ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, γράψαντες διὰ χειρὸς αὐτῶν τάδε. Ὅρα αὐτοὺς οὐκ ἀπλῶς ταῦτα νομοθετοῦντας· ὥστε δὲ ἀξιόπιστον γενέσθαι τὸ δόγμα,

πέμποσαι τοὺς παρ' αὐτῶν, καὶ ἵνα ἀνύποπτοι ὣσιν οἱ περὶ Παῦλον λοιπὸν. Καὶ ὅρα πῶς φορτικῶς ἐκείνους διαβάλλοντες ἐπιστέλλουσιν. Οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι καὶ οἱ ἀδελφοὶ τοῖς κατὰ Ἀντιόχειαν καὶ Συρίαν καὶ Κιλικίαν ἀδελφοῖς τοῖς ἐξ ἐθνῶν χαίρειν. Ἐπειδὴ ἠκούσαμεν, ὅτι τινὲς ἐξ ἡμῶν ἐτάραξαν ὑμᾶς, λόγοις ἀνυσκευάζοντες τὰς ψυχὰς ὑμῶν, λέγοντες περιτέμνειν αὐτοὺς τὰ τέκνα, καὶ τηρεῖν τὸν νόμον, οἷς οὐ διστευτέλα μὲν. Ἀρχοῦσα αὕτη κατηγορία τῆς ἐκείνων προπετείας, καὶ ἀξία τῆς τῶν ἀποστόλων ἐπιεικείας οὐδὲν μακρότερον εἰρηκότων. Ἔδοξε ἡμῖν γενομένους ὁμοθυμαδὸν, ἐκλεξαμένους ἄνδρας πέμψαι πρὸς ὑμᾶς, σὺν τοῖς ἀγαπητοῖς ἡμῶν Βαρνάβῳ καὶ Παύλῳ, ἀνδράσι παραδεδωκόσι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅστε δεῖξαι, ὅτι οὐ τυραννικῶς, ὅτι πᾶσι ταῦτα δοκεῖ, ὅτι μετὰ ἐπισκέψεως ταῦτα γράφουσιν. Ἐκλεξαμένοι, εἶπαν, ἄνδρας ἐξ ἡμῶν. Εἶτα ἵνα μὴ δόξη διαβολὴ εἶναι Παύλου καὶ Βαρνάβα τὸ ἐκείνους ἀποσταλῆναι, ὅρα τὰ ἐγκώμια αὐτῶν· Ἀνθρώποις, φησὶ, παραδεδωκόσι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀπεστάλακαμεν οὖν Ἰούδαν καὶ Σίλλαν, καὶ αὐτοὺς διὰ λόγον ἀπαγγέλλοντας τὰ αὐτά. Ἔδοξε γὰρ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν. Ἄρα οὐδὲν ἀνθρωπίνον, εἰ Πνεύματι ταῦτα δοκεῖ. Μηδὲν πλέον ἐπιτίθεσθαι ὑμῖν βάρος. Πάλιν βάρος τὸν νόμον καλεῖ. Εἶτα καὶ ὑπὲρ αὐτῶν τούτων ἀπολογεῖται. Πλήν τῶν ἐπάναγκας τούτων, ἀπέχεσθαι εἰδωλοθύτων καὶ πικτικοῦ καὶ πορνείας καὶ αἵματος, ἐξ ὧν διατηροῦντες ἑαυτοὺς, εὖ πράξετε. Ταῦτα ἡ Καινὴ οὐ διατάττει· οὐδαμοῦ γὰρ περὶ τούτων διελέχθη ὁ Χριστός· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ νόμου ταῦτα λαμβάνουσι. Καὶ πικτικοῦ, φησὶν. Ἐνταῦθα τὸν φόνον ἀναίργει. Οἱ μὲν οὖν ἀπολυθέντες, ἦλθον εἰς Ἀντιόχειαν. [255] καὶ συναγαγόντες τὸ πλῆθος, ἐπέδωκαν τὴν ἐπιστολὴν. Ἀναγνόντες δὲ, ἐχάρησαν ἐπὶ τῇ παρακλήσει. Εἶτα δὴλῶν, ὅτι κάκεινοι αὐτοὺς παρεκάλεσαν, ἐπήγαγον· Ἰούδας τε καὶ Σίλλας, καὶ αὐτοὶ προφηταὶ δυεῖς, διὰ λόγον πολλοῦ παρεκάλεσαν τοὺς ἀδελφούς, καὶ ἐπιστήριξαν. Ποιῶσαντες δὲ χρόνον, ἀπελύθησαν μετ' εἰρήνης ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν πρὸς τοὺς ἀποστόλους.

β'. Οὐκέτι στάσεις καὶ μάχαι· διὸ καὶ βεβαιώσαντες αὐτοὺς ἀπῆλθον μετ' εἰρήνης· πρὸς γὰρ Παῦλον φιλονεκότερον διέκειντο· καὶ λοιπὸν Παῦλος διδάσκει. Οὕτως οὐδεὶς τύφος ἦν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἀλλὰ πολλὴ ἡ εὐταξία. Καὶ ὅρα, μετὰ Πέτρον Παῦλος φθέγγεται, καὶ οὐδεὶς ἐπιστομίζει· Ἰάκωβος ἀνέχεται, καὶ οὐκ ἀποπηδᾷ· ἐκεῖνος γὰρ ἦν τὴν ἀρχὴν ἐγκεχειρισμένος. Οὐδὲν Ἰωάννης ἐνταῦθα, οὐδὲν οἱ ἄλλοι ἀπόστολοι φθέγγονται, ἀλλὰ σιγῶσι, καὶ οὐκ ἀγανακτοῦσιν· οὕτω καθαρὰ δόξης ἦν αὐτῶν ἡ ψυχὴ. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Μετὰ δὲ τὸ σιγήσαι αὐτοὺς, φησὶν, ἀπεκρίθη Ἰάκωβος, λέγων· Συμῶν ἐξηγήσατο καθὼς πρῶτον ἐπισκέψατο ὁ Θεός· ἐξ ἀρχῆς σφοδρότερον μὲν ὁ Πέτρος διελέγετο, ὧτος δὲ ἡμερώτερον. Οὕτως αἰετὶ χρὴ τὸν ἐν μεγάλῃ δυναστείᾳ ποιεῖν, τὰ μὲν φορτικῶς ἐτέροις παραχωρεῖν, αὐτὸν δὲ ἀπὸ τῶν ἡμερωτέρων διαλέγεσθαι. Καλῶς εἶπε, Συμῶν ἐξηγήσατο, ὡς κάκεινον

* Editio add. προφητῶν reclamantibus codd. Edit. b Monif. et Gommel. perverse μηδὲ μὴν ἀπεσχίσθαι. Edit.

* Monif. et Savil. περιτέμνεσθαι καὶ τηρεῖν, contra codd. consensum. Edit. b Alit, οὕτως γὰρ χρὴ.

ἑτέρων λέγειν γνώμην. Ὅρα πῶς δείκνυσι παλαιὸν ὃν τοῦτο. *Λαβεῖν ἐξ ἐθνῶν λαὸν*, φησί, *τῷ ὀνόματι αὐτοῦ*. Οὐχ ἀπλῶς ἐξελέξατο, ἀλλὰ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ· τούτέστι, τῇ δόξῃ αὐτοῦ. Οὐκ αἰσχύνεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ τῇ προλήψει τῶν ἐθνῶν δόξαν καλῶν. Τοῦτο γὰρ μίξιν δόξα. Ἐνταῦθα τι καὶ μέγα αἰνίττεται. Ποῖον τοῦτο; Ὅτι, φησί, πρὸ πάντων οὗτοι. *Μετὰ ταῦτα ἀναστρέψω, καὶ ἀνοικοδομήσω*, φησί, *τὴν σκηνὴν Δαυιδ τὴν πεπτωκυῖαν*. Εἰ τις ἀκριβῶς σκοποῖη, νῦν τὴν βασιλείαν ἰσταμένην τοῦ Δαυιδ εὗροι. Τοῦ ἐχθόνου γὰρ αὐτοῦ βασιλεύοντος, πανταχοῦ ἔστηκεν αὕτη. Τί γὰρ ὑρελοὺς τῶν οἰκημάτων καὶ τῆς πόλεως, τῶν ὑπακουόντων οὐκ ὄντων; ποῖον δὲ βλάδω ἐκ τῆς καθαιρέσεως τῆς πόλεως, πάντων καὶ τὰς ψυχὰς βουλομένων ἐπιδοῦναι; Ὡστε οὐ μόνον ἔστηκεν, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερα πάντων γέγονε· πανταχοῦ γὰρ νῦν τῆς οἰκουμένης ᾄδεται. Ἐκείνο ἐξέδη· οὐκ οὖν καὶ τοῦτο ἐκδῆναι δεῖ. Εἰπὼν δὲ, *Καὶ ἀνοικοδομήσω*, ἐπάγει καὶ τὴν αἰτίαν τοῦ διὰ τί, λέγων· Ὅπως ἐκλήρησιν οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων τὸν Κύριον. Εἰ τοῖνον διὰ τοῦτο ἐξανέστη ἡ πόλις διὰ τὸν ἐξ αὐτῶν, δῆλον ὅτι τῆς οἰκοδομῆς τῆς πόλεως αἴτιον γέγονε τὸ τὰ ἔθνη κληθῆναι. Τίνες εἰσὶν οἱ κατάλοιποι; Οἱ ὑπολειπόμενοι τότε. Ἄλλ' ὄρα αὐτὸν καὶ τὴν τάξιν φυλάττοντα, καὶ δευτέρους αὐτοὺς εἰσάγοντα. Λέγει Κύριος, ὁ ποιῶν, φησί, ταῦτα πάντα. Οὐ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ ποιεῖ· ἅρα Θεοῦ ἔργον ἡ κλήσις τῶν ἐθνῶν. Ἄλλο ἦν τὸ ζητούμενον, ὅπερ σαφέστερον καὶ Πέτρος ἔλεγεν· οὐ δεῖ αὐτοὺς περιτέμεσθαι. Τί τοῖνον ταῦτα δημηγορεῖς; [256] Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο ἔλεγον, ὅτι οὐ δεῖ αὐτοὺς δέχεσθαι πιστεύοντας, ἀλλ' ὅτι μετὰ νόμου. Καὶ τοῦτο ὁ Πέτρος καλῶς ἐδημηγόρησεν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐθοροῦει μάστιγα πάντων τοὺς ἀκροατάς, καὶ τοῦτο θεραπεύει πάλιν. Καὶ ὄρα, ὅπερ ἐχρῆν νομοθετηθῆναι, ὅτι οὐ δεῖ φυλάττειν τὸν νόμον, ὁ Πέτρος εἰσήγαγε· τὸ δὲ ἡμέτερον, καὶ πάλαι παραδεχθῆν, τοῦτο οὗτός φησι, καὶ ἐνδιατρίβει ἐκείνῳ, ὑπὲρ οὐ οὐδὲν γέγραπται, ἵνα αὐτῶν θεραπείας τὴν διάνοιαν τῷ συγκεχωρημένῳ, εὐκαίρως εἰσαγάγῃ καὶ τοῦτο. Διὸ ἐγὼ κρίνω μὴ παρενοχλεῖν τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἐπιστρέφουσι· τούτέστι, μὴ ἀνατρέπεις. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ἐκάλεσεν, αὐταὶ δὲ αἰ παρατηρήσεις ἢ ἀνατρέψεις, τῷ Θεῷ πολεμιστοί. Καὶ καλῶς εἶπε, *Τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἐπιστρέφουσι*, δηλῶν καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ἄνωθεν περὶ αὐτοὺς οικονομίαν, καὶ τὸ τούτων καταπειθῆς καὶ ἔτοιμον εἰς τὴν κλήσιν. Τί ἐστὶ, *Κρίνω ἐγὼ*; Ἄντι τοῦ, μετ' ἐξουσίας λέγω τοῦτο εἶναι. Ἄλλ' ἐπιστεῖλαι αὐτοῖς τοῦ ἀπέχεσθαι, φησὶν, ἀπὸ τῶν ἀλισημάτων τῶν εἰδώλων καὶ τῆς πορνείας καὶ τοῦ πνικτοῦ καὶ τοῦ αἵματος. Αὗται γὰρ εἰ καὶ σωματικά, ἀλλ' ἀναγκαῖα φυλάττεσθαι, ἐπειδὴ μεγάλα εἰργάζονται κακά. Καὶ ἵνα μὴ τις ἀνθυπενέγκῃ, διὰ τί μὴ καὶ Ἰουδαίους τὰ αὐτὰ ἐπιστέλλομεν; ἐπήγαγε λέγων· *Μωϋσῆς ἐκ γενεῶν ἀρχαίων κατὰ πόλιν τοὺς κηρύσσοντας ἑαυτὸν ἔχει*· τούτέστι, Μωϋσῆς αὐτοῖς διαλέγεται συνεχῶς. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Κατὰ πᾶν σάββατον ἀναγινωσκόμενος*. Ὅρα πόση ἡ συγκατάβασις. Ἐνθα οὐδὲν ἔβλαπτεν, ἐπέστησεν αὐτοὺς διδάσκαλον, καὶ ἔχαρισσατο χάριν οὐδὲν ἐμποδίζουσαν, ἐπιτρέψας Ἰουδαίους ἀκούειν αὐτοῦ κατὰ πάντα, καὶ ἀπάγων τοὺς ἐξ ἐθνῶν· εἶτα δι' ὧν ἔδοξεν αὐτὸν τιμᾶν, καὶ ἐπιστάναι τοῖς ἑαυτοῦ, διὰ τούτων ἀπήγαγε τὰ ἔθνη ἐξ αὐτοῦ. Διὰ τί οὖν μὴ παρ' αὐτοῦ μανθάνουσι; Διὰ

τὴν οἰκειαν ἀπειθείαν. Ἐντεῦθεν δείκνυσι, ὅτι καὶ τοὺτους οὐδὲν πλέον δεῖ φυλάττειν. Εἰ δὲ οὐκ ἐπιστέλλομεν, οὐχ ὡς ὀφειλόντων αὐτῶν πλέον τι φυλάττειν, ἀλλ' ὡς ἐχθόντων τὸν λέγοντα. Καὶ οὐκ εἶπε, *Μὴ σκανδαλίζεις αὐτοὺς μὴδὲ καταστρέφεις*, ὅπερ Παῦλος λέγει· *Γαλιθαῖς, ἀλλὰ, Μὴ παρενοχλεῖν*· ὅπερ οὐδὲν δείκνυσι ὃν τὸ κατορθώμα, ἀλλ' ἡ μόνον ἐνόχησιν. Οὕτως ἐξέλυσε τὸ πᾶν. Καὶ δοκεῖ μὲν καὶ τὸν νόμον τηρεῖν τῷ ἐξ αὐτοῦ ταῦτα λαβεῖν, ἔλυσε δὲ αὐτὸν τῷ μόνῳ λαβεῖν. Καίτοι γε πολλάκις αὐτοῖς ὑπὲρ τούτων διελέχθη· ἀλλ' ἵνα δόξῃ καὶ τὸν νόμον τιμᾶν, καὶ ταῦτα οὐχ ὡς ἀπὸ Μωϋσεως λέγων, ἀλλ' ὡς ἀπὸ τῶν ἀποστόλων, καὶ ἵνα πολλάς ποιήσῃ τὰς ἐντολάς, τὴν μίαν διεῖλε. Τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἀνέπαυσεν. Οἰκονομικῶς δὲ ἔγινε καὶ ἡ ἀντιλογία, ἵνα μετὰ τὴν ἀντιλογίαν βεβαιώτερον ἦ τὸ δόγμα. Τότε ἔδοξε τοῖς ἀποστόλοις, φησὶν, ἀνδρας ἡγουμένους ἐν τοῖς ἀδελφοῖς πέμψαι. Οὐ τοὺς τυχεύοντας, ἀλλὰ τοὺς ἡγουμένους πέμπουσιν ἐκλεξάμενοι· *Τοῖς κατὰ Ἀρτιόχειαν*, φησί, *καὶ Συρίαν καὶ Κύλικιαν*, ἔνθα τὸ νόστιμα ἐτέχθη.

γ'. [257] Ὅρα μηδὲν φορτικὸν ἢ κατ' ἐκείνων λέγοντας, ἀλλ' εἰς ἐν ὁρῶντας μόνον, ὥστε ἀνατρέψαι τὸ γεγεννημένον· τοῦτο γὰρ καὶ τοὺς ἐκεῖ στασιάζοντας ὁμολογήσαι ἐποίησε. Οὐκ εἶπον, ὅτι οἱ ἀπατεῶνες, οἱ λυμεῶνες, καὶ ὅσα τοιαῦτα· καίτοι ἔνθα ἐχρῆν, ποιεῖ αὐτὸ Παῦλος, ὡς ὅταν λέγῃ· Ὁ πλήρης παντὸς δόλου· ἐνταῦθα δὲ κατορθωθέντος, οὐκ ἔτι χρεῖα ἦν. Καὶ ὄρα, οὐ τιθέασιν, ὅτι τινὲς ἐξ ἡμῶν ἐκέλευσαν ὑμᾶς τὸν νόμον τηρεῖν· ἀλλ', Ἐτάραξεν ὑμᾶς λόγους ἀνασκευάζοντες. Οὐδὲν κυριώτερον τῆς λέξεως· οὐδεὶς οὕτως εἶπε. Τὰς ἦδη βεβαιωθείσας ψυχὰς, φησὶν, ἀνασκευάζοντες, καθάπερ ἐπὶ οἰκοδομῆς τὰ ὑπ' ἐκείνων γεγεννημένα τιθέντας. Οἱς, φησὶν, οὐ διστευτέα. Ἐδοξεν οὖν ἡμῖν γενομένοις ὁμοθυμαδὸν σὺν τοῖς ἀγαπητοῖς. Εἰ ἀγαπητοί, οὐ καταφρονήσουσιν αὐτῶν· εἰ παρέδωκαν τὰς ψυχὰς, καὶ αὐτοὶ ἀξιοπίστοι εἰσιν. Ἀπεστάλακμεν οὖν, φησὶν, Ἰούδαν καὶ Σίλλαν, καὶ αὐτοὺς διὰ λόγου ἀπαγγέλλοντας τὰ αὐτά. Ἐδεῖ γὰρ μὴ τὴν ἐπιστολὴν παρεῖναι μόνον, ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι συνήρπασαν, ὅτι ἄλλα ἀντί· ἄλλων εἶπαν. Τὸ ἐγκώμιον τὸ περὶ Παῦλον ἐνέφραξεν αὐτῶν τὰ στόματα. Διὰ γὰρ τοῦτο οὕτε Παῦλος ἐργεταί μόνον οὕτε Βαρνάβας, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας, ἵνα μὴ ὑποπτος ἦ, ἐπειδὴ αὐτὸς ἀντελαμβάνετο τοῦ δόγματος, οὕτε οἱ ἀπὸ Ἱερουσαλὺμων μόνον. Δείκνυσι πῶς ἀξιοπίστοι εἰσιν· οὐκ ἐξισούντες ἑαυτοὺς, φησὶν· οὐχ οὕτω μαίνονται. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τὸ, Ἀνθρώποις παραδεδωκόσι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, προσέθηκε· καὶ τίνας ἔνεκεν εἶπεν, Ἐδοξε τῷ ἀγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν, καίτοι ἤρκει εἰπεῖν, *Τῷ ἀγίῳ Πνεύματι*; Τὸ μὲν, *Τῷ ἀγίῳ Πνεύματι*, ἵνα μὴ ὁμολέσων ἀνθρώπινον εἶναι· τὸ δὲ, ἡμῖν, ἵνα διδαχθῶσιν, ὅτι καὶ αὐτοὶ καὶ ἀποδέχονται, καὶ ἐν περιτομῇ ὄντες. *Μηδὲν πλέον*, φησὶν, *ἐπιτεθῆσθαι βάρος ὑμῖν*. Ταῦτα λέγουσιν, ἐπειδὴ πρὸς ἀνθρώπους ἀσθενεῖς ἔτι ὁ λόγος ἦν, καὶ πεφοβημένους αὐτοῦ· διὰ τοῦτο καὶ τοῦτο πρόσκειται. Δείκνυσι δὲ οὐχὶ συγκατάβασεως ὄντα τὸν λόγον, οὐδὲ ἐπειδὴ ἐφέθεινον αὐτῶν οὐδὲ ὡς ἀσθενῶν· ἀλλὰ τούναντιον· πολλὴ γὰρ καὶ τῶν διδασκάλων αἰδῶς ἦν· ἐκεῖνο γὰρ περιττὸν βάρος ἦν. Ὅρα βραχεῖαν ἐπιστολὴν οὐδὲν πλέον ἔχουσαν, οὐδὲ κατασκευὰς οὐδὲ συλλογισμοὺς, ἀλλ' ἐπιταγμα· Πνεύματος γὰρ ἦν νομοθεσία. Ἄνω καὶ κάτω

* Morel., δημηγορεῖν. ὅ Allii, ἐκάλεσεν· αἱ δὲ παρατηρήσεις.

* Sequentia, τότε.... φησὶν, desunt in uno. ὅ Idem, Ὅρα οὐδὲν φορτικώτερον. ὅ Quidam, οὐδὲ λογισμοὺς, ἀλλ' ἐπιτάγματα.

subindicat. Quodnam illud? Hi, inquit, ante omnes. *Postea vero convertam me et reedificabo tabernaculum David, quod decidit.* Si quis accurate exploret, Davidis regnum nunc stare inveniet. Nam cum ex eo prognatus regnet, stat ubique regnum ejus. Quid pro-sunt enim domicilia et urbs, si subditi non sint? et quid damni ex urbis excidio, cum omnes etiam animas suas impendere velint? Itaque non modo stat, sed et omnino splendidissimum factum est: nam per totum nunc orbem celebratur. Illud evenit: ergo et hoc evenire oportet. Ubi autem dixit, *Reedificabo*, causam addit: *Ut requirant cæteri homines Dominum.* Si ergo ideo erecta est civitas propter eum, qui ex ipsis, palam est reedificatæ civitatis causam fuisse gentium vocationem. Quinam sunt *Reliqui*? Illi qui tunc relinquebantur. Sed vide illum et ordinem custodire, et secundos illos inducere. *Dixit Dominus, qui facit hæc omnia.* Non modo dicit, sed et facit: ergo Dei opus est vocatio gentium. Aliud erat quod querebatur, quod clarius dicebat Petrus: Non oportet illos circumcidi. Cur ergo hæc concionaris? Sane non hoc dicebant illi, quod credentes non admittendi essent, sed quod cum lege admittendi. Et hoc etiam Petrus bene concionatus est; sed quia illud maxime omnium auditores turbabat, hoc etiam Jacobus curat. Et vide, id quod oportebat lege statui, non servandam esse legem, id Petrus induxit: quod vero nostrum est, quodque jam olim susceptum fuit, hoc dicit iste, et versatur in eo, de quo nihil scriptum erat; ut per rem concessam illorum curata mente, hoc etiam opportune induceret. *Ideo ego judico non inquietari eos, qui ex gentibus convertuntur; id est, non avertendos esse.* Nam si Deus vocavit, et illæ observationes avertunt, contra Deum pugnamus. Et recte dixit, *Qui ex gentibus convertuntur, declarans supernam de illis Dei providentiam, ipsorumque obsequentiam vocanti obtemperantium.* Quid sibi vult illud, *Judico ego?* Id est, cum potestate dico rem ita esse. *Sed scribendum ipsis esse ut absterneant*, inquit, *ab immolatis idolorum, a fornicatione, a suffocato et sanguine.* Hæc enim licet corporalia, observata necessaria sunt, quia magna pariebant mala. Ne quis vero objiciat: Quare non Judæis etiam talia scribimus? adjicit: *Moses a temporibus antiquis per omnes civitates habet qui prædicent eum; id est, Moyses illis frequenter loquitur.* Hoc sibi vult enim illud, *Per omne sabbatum legitur.* Vide quantum se attemptet. Ubi nihil nocuit, doctorem illis instituit, et gratiam largitus est, nihil impedientem, permit-tens Judæis ut illum per omnia audiant, et gentiles ab eo abducens: deinde ex iis, quos videbatur ipsum honorare et suis doctorem constituere, gentes ab illo abduxit. Cur ergo ab illo non discunt? Ob inobsequentiam suam. Hinc ostendit, ipsis nihil ultra observandum esse. Quod si non scribamus, non est quod illi debeant aliquid amplius observare; sed quod illi hæc dicentem habeant. Nec dicit: Ne scandalizemus eos, neque subvertamus, ut Paulus Galatis dixit (Gal. 1. 7); sed, *Ne inquietemus*: id quod nihil aliud opus

indicat, quam obturbationem. Sic totum solvit. Et videtur quidem etiam legem servare, quod ex illa hæc assumat; sed solvit illam, quod hæc sola assumat. Atqui sæpe illis de his loquutus est; sed ut videretur etiam legem honorare, neque hæc quasi a Moyse dicere, sed quasi ab apostolis; et ut multa faceret præcepta, unum divisit. Hoc illos maxime sedavit. Ex providentia vero dissensio facta est, ut post dissensionem firmiter esset dogma. *Tunc placuit apostolis, inquit, viros primarios in fratribus mittere.* Non vulgares, sed præcipuos mittunt electos; *his qui Antiochiæ erant, inquit, in Syria et in Cilicia, ubi morbus ortus fuerat.*

3. Vide quomodo nihil molestum contra illos dicant, sed id unum spectent, ut recte res curetur. Hoc enim efficiebat, ut qui illic seditionem move-rant, constiterent. Non dixerunt, Seductores et perniciosi, et his similia; licet ubi opus est hoc faciat Paulus, ut cum dicit: *O plene omni dolo* (Act. 13. 10)! hic vero cum emendati essent, non erat opus. Et vide: non hoc ponunt, Quidam ex nobis jusserunt vos legem servare; sed, *Turbaverunt vos verbis evertentes.* Nulla magis propria dictio erat; nullus ita dixit. Animas quæ jam firmate erant, inquit, subvertentes, quasi in ædificio, quæ ab illis facta erant ponentes. *Quibus, inquit, non præcepimus. Placuit ergo nobis una collectis unanimiter cum dilectis.* Si dilecti, non contemnent eos: si tradiderunt animas, ipsi quoque fide digni sunt. *Misimus ergo, inquit, Judam et Silam, et ipsos verbo annuntiantes hæc.* Oportebat enim, ut non epistola sola compare-ret, ne dicerent ipsos extorsisse, et alia pro aliis dixisse. Laus Pauli et socii eorum ora obstruxit. Ideo namque neque Paulus solus neque Barnabas solus venit, sed etiam alii de Ecclesia, ne utervis suspectus esset, quia dogma illud amplexus erat, neque ii tantum qui ab Jerosolymis. Ostendit quam fide digni sint: non exæquantur se, inquit; neque enim ita insaniant. Ideoque addidit illud, *Hominibus qui tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi.* Et cur dixit, *Visum est Spiritui sancto et nobis, quum sufficeret dixisse, Spiritui sancto?* Illud, *Spiritui sancto*, ponitur, ne putarent humanum quid esse; illud vero, *Nobis*, ut discerent ipsos etiam admittendos esse, licet in circumcissione essent. *Nihil ultra, inquit, vobis imponi onus.* Hæc dicunt, quia ad infirmos sermo erat, et formidolosos: ideoque et hoc adjicitur. Ostendit autem non indulgentiæ sermonem esse, ut parcerent illis ut infirmis; imo contra. Magnus enim doctorum pudor erat: id vero superfluum fuisset onus. Vide brevem epistolam nihil redundans habentem, nec apparatus nec syllogismos, sed præceptum: erat enim lex Spiritus. Sæpe hoc vocant onus. *Congregata multitudine tradiderunt epistolam.* Post epistolam et ipsi verbis exhortantur. Hæc item re opus erat, ut ab omni suspicione liberarentur. *Et ipsi, inquit, cum essent prophætæ, sermonibus multis exhortati sunt fratres.* Quam fide digni essent hic ostenditur; potuisset et Paulus, sed hos

alesse opus erat. *Facto autem ibi aliquanto tempore, dimissi sunt cum pace.* Non jam seditio, non jam aversio. Illic mihi videtur illos dexteram accepisse, ut ipse ait: *Dexteram dederunt mihi et Barnabæ communionis (Galat. 2. 9).* Postea dicit: *Nihil mihi addiderunt (Ibid. v. 6).* Ejus namque sententiam confirmarunt, laudaverunt, eam et mirati sunt. Ostendit hoc posse humanis ratiociniis conspici, nec solum a Spiritu, quia admiserunt peccatum correctu difficile: tales quippe res non egent Spiritu. Ostendit cetera non esse necessaria; imo superflua esse, siquidem hæc necessaria. *Ab his si servaveritis vos ipsos, inquit, bene facietis.* Declarat nihil ipsis deesse, sed hoc sufficere. Poterat et sine literis, sed ut lex ita scripta esset, epistolam mittunt. Et iterum, ut legi obtemperarent, et illis dicebant, et illi hoc faciebant, et cum pace. Verum ne offensiculo nobis sint hæretici. Vide enim in principio prædicationis quot offensacula: non dico ea, quæ ab iis qui foris; illa quippe nihil erant; sed quæ intus. Primo Ananias: deinde murmur; hinc Simon magus; postea ii, qui Petrum accusabant ob Cornelium; sub hæc famæ; demum hoc ipsum caput malorum.

Non potest hic bonum esse sine malo. — Neque enim potest bonum quoddam esse, quin sit etiam aliquod malum. Ne itaque turbemur, si quidam scandalizentur; sed et pro his gratias agamus Deo, quia nos probatioribus efficit. Neque enim afflictiones tantum, sed etiam tentationes nos splendidiore reddunt. Qui enim, nemine in errorem inducente, veritati hæret, non vehemens veritatis amator fuerit; sed qui multis retrahentibus hæret, ille clarus. Quid ergo? an hac de causa fiunt scandala? Non dico, quod Deo hoc faciente: absit; sed quod ille per illorum nequitiam nobis benefaciat: nam ipse illa fieri numquam voluisset. *Da illis, inquit, ut unum sint (Joan. 17. 21).* Cum autem scandala fiunt, nihil ipsis nocent, sed etiam prosunt illis; sicut et martyribus inviti prosunt, qui illos ad martyrium trahunt; non tamen a Deo ad hoc impelluntur: sic et hoc loco, ne videamus quod multi scandalizentur. Hoc indicium est dogma esse eximium, quod multi simulent et imitentur: neque enim simularent nisi bonum esset. Et hoc jam vobis palam faciam.

4. Unguenta quæ fragrantia sunt, a multis adulterantur, ut, verbi gratia, folium amomi. Quia enim rara sunt et necessaria, multa spuria fiunt. Nemo igitur voluerit rem vilem adulterare. Vita pura multos habet qui se adulterent: nemo autem simulare se velit improbum, sed potius monachum. Quid ergo gentilibus dixerimus? Venit gentilis et ait, Volo fieri Christianus, sed nescio cui adhæream: multæ apud vos sunt pugna, seditiones et tumultus: quod dogma eligam? quod præferam? Singuli dicunt: Ego veritatem dico. Cui credam, qui nihil Scripturarum sciam? Et illi utrinque idem proferunt. Sane hoc admodum sit in nobis. Nam si quidem diceremus nos ratiociniis credere, merito turbareris: si vero Scripturis nos credere dicamus, iisque simplicibus et veris, facile tibi

fuerit judicare. Si quis cum illis consentit, Christianus est; si pugnat cum illis, hic procul est a canone. Quid ergo, si ille veniens dixerit, sic habere Scripturam; tu vero alio modo dixeris, et diverse interpretemini Scripturas, sensus illarum distrahentes? Tu igitur, dic mihi, mentemne habes ac iudicium? Et quomodo possim, inquiet, cum nesciam dijudicare vestra? discipulus esse volo, tu vero me jam doctorem facis. Si hæc dixerit, quid respondebimus? quomodo illi persuadebimus? Interrogemus, an hoc sit obtentus: interrogemus, an gentiles damnet. Omnino quidpiam dicit: neque enim non damnatis illis, ad nostra accedet. Interrogemus qua de causa condemnat: non enim temere condemnat. Manifestum est dicturum esse, quia numina illa sunt creaturæ, nec esse illa increatum Deum. Recte. Si hoc apud alias hæreses inveniat, contrarium vero apud nos, quo opus est sermone? Omnes constemur Christum esse Deum. Sed videamus qui pugnent, qui non pugnent. Nos qui dicimus esse Deum, digna Deo loquimur, quod potestatem habeat, quod non sit servus, quod sit liber, quod a seipso omnia faciat: ille vero contra. Rursum interrogo, si medicinam discere velis, nunc obiter et perfunctorie, quæ-o, ea quæ dicuntur suscipies, tametsi multa apud illos sint dogmata? Si ergo simpliciter omnia quæ audies accipias, hoc viri non esset: si autem iudicio et mente valeas, quod bonum verumque est omnino scies. Filium nos dicimus, et quod verum est dicimus: illi vero dicunt quidem, sed non constentur. Ut vero clarius loquar, illi quosdam habent, a quibus appellantur, hæresiarchæ certe nomen: sic singulæ hæreses; nobis vir nullus nomen indidit, sed ipsa fides. Verum hoc prætextus obtentusque est. Cur enim, quæso, quando vestem empturus es, quamvis in arte textoria imperitus, non illa profers verba: Emere nescio, me decipiunt; sed nihil non agis ut discas? Etiam si quidvis aliud emere cupias, omnia curiose perquiris; hic vero ita loqueris. Itaque sic loquens, nihil omnino suscipies. Sit enim aliquis nullum omnino dogma habens; si dicat ille id, quod tu de Christianis dicit: Tanta multitudo hominum est, et varia habent dogmata; alius gentilis est, alius Judæus, alius Christianus: nullum amplecti dogma oportet: illi enim inter se pugnant: ego discipulus sum, iudex esse nolo, neque ullum dogma condemnare: non jam ille prætextus locum habet. Ut enim adulterinum ejicere potuisti, sic poteris huc accedens, quid sit utile explorare. Nam qui nullum dogma condemnat, hoc facile dicit: qui vero damnat, etsi nihil eligat, progressu temporis poterit videre quid oporteat. Ne prætextus quæramus: omnia quippe facilia sunt. Vis ostendam tibi hæc prætextum esse? Scis quæ facienda, quæ non facienda? cur ergo non quæ facienda sunt facis, sed quæ non facienda? Fac illa, et recta ratione quære a Deo, et ipse tibi omnino revelabit. *Deus enim, inquit, non est personarum acceptor (Act. 10. 34);* sed in omni gente qui timet Deum

¹ Unus habet..., *discere velis; tametsi multa apud illos sint dogmata, omissis interpositis.*

βίος καλοῦσι. Καὶ πάλιν *συναγαρόντες τὸ πλῆθος, ἐπέδωκαν τὴν ἐπιστολὴν*. Μετὰ τὴν ἐπιστολὴν καὶ αὐτοὶ παρακαλοῦσι τῷ λόγῳ · ἔδει γὰρ καὶ τοῦτο, ὥστε πάσης ὑποψίας ἀπαλλαγῆναι. *Καὶ αὐτοὶ, φησὶ, προφήται ὄντες, διὰ λόγου πολλοῦ παρεκάλεισαν τοὺς ἀδελφούς*. Τὸ ἀξιόπιστον ἐνταῦθα δεικνυσιν. Ἐδύνατο μὲν γὰρ καὶ Παῦλος· ἀλλὰ τούτους ἔδει. *Ποήσαντες δὲ χρόνον, ἀπελύθησαν μετ' εἰρήνης*. Οὐκ ἔτι στάσις, οὐκ ἔτι ἀποτροφή. Ἐνταῦθ' αὖ μοι δοκεῖ τὴν δεξιάν αὐτοῦ εἰληφέναι, καθὼς αὐτὸς φησὶ, *Δεξιὰς ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβᾳ κοινωρίας*^α. Ἐἶτα λέγει, ὅτι Οὐδὲν μοι προσανέθεντο. Τὴν γὰρ αὐτοῦ γνώμην ἐκύρωσαν· ἐπήνεσαν αὐτὴν καὶ ἐθαύμασαν. Δεικνυσιν, ὅτι καὶ ἀπ' ἀνθρώπων λογισμῶν τοῦτο δυνατόν συνιδεῖν, μήτι γε ἀπὸ Πνεύματος μόνου, ὅτι ἡμάρτον ἀμαρτανόουκ εὐκολοὶ διορθωθῆναι· τὰ γὰρ [258] τοιαῦτα οὐ Πνεύματος δεῖται. Δεικνυσιν, ὅτι τὰ ἄλλα οὐκ ἀναγκαῖα, ἀλλὰ περιττὰ, εἰ γε ταῦτα ἀναγκαῖα. *Ἐξ ὧν διατηροῦντες ἑαυτούς*, φησὶν, *εὐπρόξετε*. Δεικνυσιν, ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς λείπει, ἀλλ' ἀρκεῖ τοῦτο. Ἡδύνατο μὲν γὰρ καὶ χωρὶς γραμμάτων, ἀλλ' ὥστε νόμον εἶναι ἔγγραφον, ἐπιστέλλουσι. Καὶ πάλιν, ὥστε πεισθῆναι τῷ νόμῳ, καὶ ἐκείνοις ἔλεγον, καὶ ἐκεῖνον τοῦτο ἐπόλουν, καὶ μετ' εἰρήνης. Μὴ δὲ σκανδαλιζώμεθα ἐπὶ τοῖς αἰρετικοῖς. Ὅρα γὰρ ἐν προσημίῳ τοῦ κηρύγματος πόσα σκάνδαλα· οὐ λέγω τὰ παρὰ τῶν ἑξωθεν· ταῦτα γὰρ οὐδὲν ἦν· ἀλλὰ τὰ ἐνδον. Οἷον πρῶτον, ὁ Ἀνανίας, ἔπειτα ὁ γογγυσμὸς, ἔπειτα Σίμων ὁ Μάγος, ἔπειτα οἱ ἐγκαλοῦντες Πέτρῳ διὰ Κορνήλιον, ἔπειτα ὁ λιμὸς. ἔπειτα αὐτὸ τοῦτο τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν.

Οὐδὲ γὰρ ἐνὶ καλοῦ τινος γινομένου μὴ συνυφεστάναι καὶ πονηρόν. Μὴ δὲ θορυβώμεθα, εἰ τινες σκανδαλιζοῦνται, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τούτων εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, ὅτι εὐδοκίμωτέρους ἡμᾶς ποιεῖ. Οὐ γὰρ δὴ αἱ θλίψεις μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ πειρασμοὶ λαμπροτέρους ἡμᾶς ἐργάζονται. Ὁ μὲν γὰρ, μηδενὸς ὄντος τοῦ πλανώντος, τῆς ἀληθείας ἐχόμενος, οὐκ ἂν εἴη σφοδρὸς ἔραστής· τῆς ἀληθείας· ὁ δὲ πολλῶν ἀφελκόντων, οὗτος εὐδόκιμος. Τί οὖν; διὰ τοῦτο γίνεται τὰ σκάνδαλα; Οὐ λέγω, ὡς τοῦ Θεοῦ ταῦτα ποιούντος· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ καὶ ὡς ἀπὸ τῆ· ἐκείνων πονηρίας εὐεργετούντος· ἡμᾶς· ἐπεὶ αὐτὸς οὐδέποτε ἐθούλετο γενέσθαι. Δὸς αὐτοῖς, φησὶν, *Ἰνα ἐν ὧσιν*· ἐπειδὴ δὲ γίνεται τὰ σκάνδαλα, οὐδὲν τούτους βλάπτει, ἀλλὰ καὶ ὠφελεῖ. Ὅσπερ οὖν καὶ τοὺς μάρτυρας ἄκοντες ὠφελοῦσιν οἱ ἐπὶ τὸ μαρτύριον ἔλκοντες, οὐ μὴν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ὠθοῦνται πρὸς τοῦτο· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, μὴ ἴδωμεν ὅτι σκανδαλιζοῦνται. Τοῦτο αὐτὸ τεκμήριον τοῦ σπουδαίου εἶναι τὸ δόγμα, τὸ πολλοὺς ὑποκρίνεσθαι καὶ μιμεῖσθαι· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ καλὸν ἦν, ὑπεκρίνοντο^β. Καὶ τοῦτο ἤδη ποιήσω ὑμῖν φανερόν.

δ. Τὰ μύρα τὰ εὐώδη ταῦτα ἔχει τοὺς νοθεύοντας αὐτὰ, ὅσον φύλλον ἄμωμον. Ἐπειδὴ γὰρ σπάνιά ἐστι καὶ ἀναγκαῖα, πολλὰ καὶ νόθα γίνεται. Οὐδεὶς οὖν ἂν ἔλοιτο ἄλλο τι τῶν εὐτελῶν νοθεύσαι. Ὁ βίος ὁ καθαρὸς πολλοὺς ἔχει τοὺς νοθεύοντας· οὐδεὶς δὲ ἂν ἔλοιτο ὑποκρίνεσθαι τὸν ἐν φαυλοτητί, ἀλλὰ τὴν ἐν μοναδικῷ βίῳ. Τί οὖν ἂν εἰποῖμεν πρὸς τοὺς Ἕλληνας; Ἐρχεται Ἕλληνας καὶ λέγει, ὅτι Βούλομαι γενέσθαι Χριστιανός, ἀλλ' οὐκ οἶδα τίνι προσθῶμαι· μάχη παρ' ὑμῖν πολλὴ καὶ στάσις, πολὺς θόρυβος· ποῖον ἔλωμαι δόγμα; τί αἰρήσομαι; Ἐκαστος λέγει, ὅτι Ἐγὼ ἀληθεύω. Τίνι πεισθῶ, μηδὲν ὄλων εἰδῶ; ἐν ταῖς Γραφαῖς; Κάκεινοι τὸ σὺν τὸ προβάλλονται. Πάνυ γε ὁ τοῦτο ὑπὲρ ἡμῶν. Εἰ μὲν

γὰρ λογισμοὶ ἐλέγομεν πείθεσθαι, εἰκότως ἐθοροῦθο· εἰ δὲ ταῖς Γραφαῖς λέγομεν πιστεῦναι, αὐταὶ δὲ ἀπλᾶ καὶ ἀληθεῖς, εὐκόλοισι τοῖς κρινόμενον. Εἰ τις ἐκείναις συμφωνεῖ, οὗτος Χριστιανός· εἰ τις μᾶχεται, οὗτος πόρρω τοῦ κανόνος τούτου. Τί οὖν, ἂν ἐκείνος ἔλθων εἴπῃ, τοῦτο ἔχειν τὴν Γραφήν, σὺ δὲ ἕτερον λέγεις, καὶ ἄλλως παρεξηγήσῃ [259] τὰς Γραφάς, τὰς διανοίας αὐτῶν ἔλκοντες; Σὺ οὖν, εἰπέ μοι, νοῦν οὐκ ἔχεις οὐδὲ κρίνεις; Καὶ πῶς ἂν δυναίμην, φησὶ, μηδὲ εἰδῶς κρίνειν τὰ ὑμέτερα; μαθητὴς βούλομαι γενέσθαι, σὺ δὲ με ἤδη διδάσκαλον ποιεῖς. Ἄν ταῦτα λέγῃ, τί, φησὶν, ἀποκρινώμεθα; πῶς αὐτὸν πείσομεν; Ἐρωτήσωμεν, εἰ μὴ σκήψις ταῦτα καὶ πρόφασις· ἐρωτήσωμεν, εἰ κατέγνω τῶν Ἑλλήνων. Πάντως τι εἶπῃ· οὐ γὰρ δὴ μὴ κατανοῦς, ἐπὶ τὰ ἡμέτερα ἤξει. Ἐρωτήσωμεν τὰς αἰτίας, δι' ἃς κατέγνω· οὐ γὰρ δὴ ἀπλῶς κατέγνω. Εὐθέλοντι εἶπῃ διὰ τὸ κτισμάτα εἶναι καὶ μὴ εἶναι ἄκτιστον Θεόν. Καλῶς. Ἄν οὖν τοῦτο μὲν εὐρη παρὰ ταῖς ἄλλαις αἰρέσεσι, τὸ δὲ ἐναντίον παρ' ἡμῖν, πολὺ λόγου χρεῖα; Πάντες ὁμολογοῦμεν, ὅτι ὁ Χριστὸς Θεός. Ἄλλ' ἴδωμεν τίνες μάχονται, καὶ τίνες οὐ μάχονται. Ἡμεῖς λέγοντες Θεόν, ἔξια Θεοῦ καὶ φεγγόμεθα, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει, ὅτι οὐκ ἔστι δοῦλος, καὶ ἐλεύθερος, ὅτι ἄφ' ἑαυτοῦ πάντα ποιεῖ· ἐκείνος δὲ τούναντιον. Πάλιν ἐρωτῶ, εἰ ἱατρὸς μέλλοις μαθάνειν, ἄρα ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν, εἰπέ μοι, τὰ λεγόμενα καταδέχῃ; καίτοι πολλὰ παρ' ἐκείνοις δόγματα. Εἰ μὲν οὖν ἀπλῶς, ἄπερ ἂν ἀκούσης, καταδέχῃ, οὐκ ἔστι τοῦτο ἀνδρός· εἰ δὲ κρίνεις ἔχεις καὶ νοῦν, πάντως εἴπῃ τὸ καλόν. Ἰὴν λέγομεν ἡμεῖς, ἐπαληθύνομεν δὲ λέγομεν· ἐκείνοι δὲ λέγουσι μὲν, οὐχ ὁμολογοῦσι δὲ. Ἴνα δὲ καὶ σαφέτερον εἴπω, ἐκεῖνοι ἔχουσι τινὰς ἄφ' ὧν καλοῦνται, αὐτοῦ τοῦ αἰρεσιάρχου δηλονότι τὸ ὄνομα, καὶ ἐκάστη αἵρεσις ὁμοίως παρ' ἡμῖν ἀνὴρ μὲν οὐδεὶς ἔδωκεν ἡμῖν ὄνομα, ἢ δὲ πίστις αὐτῇ. Ἀλλὰ σκήψις τοῦτο καὶ πρόφασις. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, ἂν μὲν ἱμάτιον μέλλῃς πρίσθαι, καίτοι γε ὑφαντικῆς ἀπειροῦ; ἂν τέχνης, οὐ λέγεις ταῦτα τὰ ῥήματα, ὅτι οὐκ οἶδα ἀγοράσαι, ἐμπαίξουσι μοι· ἀλλὰ πάντα ποιεῖς ὥστε μαθεῖν; Κἂν ἄλλο ὅτιοῦν βουλευθῆς ὠνήσασθαι, πάντα ποιεῖς; πολυπραγμονῶν· ἐν-αῦθα δὲ ταῦτα λέγεις. Ὅστε ἐπὶ τῷ λόγῳ τοῦτω οὐδὲν ὄλων καταδέξῃ. Ἐστω γάρτις μηδὲν ὄλων δόγμα ἔχων, ἂν κάκεινος λέγῃ ὁ περὶ τῶν Χριστιανῶν σὺ, τοσοῦτον πλῆθος ἀνθρώπων ἐστὶ, καὶ δόγματα ἔχουσι διάφορα· ὁ μὲν Ἕλληνας ἐστίν, ὁ δὲ Ἰουδαίος, ὁ δὲ Χριστιανός· οὐδὲ ἐν δεῖ δόγμα καταδέξασθαι· ἀλλήλους γὰρ πολεμοῦσιν· ἐγὼ δὲ μαθητὴς εἰμι, καὶ κριτὴς οὐ βούλομαι εἶναι, οὐδὲ ἔξω καταγινώσκω ἐνὸς δόγματος· οὐκέτι σοι αὕτη λοιπὸν ἢ πρόφασις χώραν ἔχει. Καθάπερ γὰρ ἰσχύσαν τὸ νόθον ἐκβαλεῖν, οὕτως ἰσχύσεις καὶ ἐνταῦθα ἔλθων δοκιμάσαι τὸ λυσιτελεῖς. Ὁ μὲν γὰρ μηδενὸς ὄλων δόγματος καταγινώσκεις, εὐκόλως ταῦτα εἶπῃ· ὁ δὲ καταγινώσκων, κἂν μηδὲν ἠρημένος ἦ, ὁδῶν προβαίνων δυνήσεται συνιδεῖν τὸ δέον. Μὴ δὲ σκηπτώμεθα μηδὲ προφασίζώμεθα· πάντα γὰρ ῥάδια. Βούλει σοι δεῖξω, ὅτι πρόφασίς ἐστι ταῦτα; Τὰ πρακτέα, καὶ τὰ μὴ πρακτέα οἶδας; διὰ τί οὖν τὰ πρακτέα μὴ πράττεεις, ἀλλὰ τὰ μὴ πρακτέα; Πρᾶξον ἐκεῖνα, καὶ ὀρθῶς λογισμῶ ζήτησον παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτό σοι πάντως ἀποκαλύψει. Οὐκ ἔστι προσωπολήπτης, φησὶν, ὁ [260] Θεός· ἀλλ' ἐν παντὶ ἔθνεσι ὁ φοβούμενος αὐτὸν, καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἐστίν. Οὐκ ἔστι τὸν χωρὶς προλήψεως ἀκούοντα μὴ πείθεσθαι. Ὅσπερ γὰρ εἰ κανὼν τις ἦν, πρὸς θν

^α Idem κοινωρίας. Ἐνταῦθα λέγει. ^β Morel. ὑποκρίνονται. ^γ Alii, προβάλλονται. Τί οὖν; πάνυ γε.

^α Ὅπως μαθάνειν· καίτοι, πολλὰ, caeteris omissis. ^β Idem εἶναι. Εἰ δὲ εἴξω καταγινώσκων.

πάντα ἀπειθύνεσθαι ἐχρῆν, οὐ πολλῆς ἔδει σκέψεως, ἀλλὰ τὸν παραμετροῦντα εὐκολον ἦν λαβεῖν· οὕτως καὶ νῦν. Πῶς οὖν οὐ συνοροῦσι; Πολλὰ ποιεῖ, καὶ πρόληψις καὶ ἀνθρώπων αἰτίαι. Τοῦτο καὶ περὶ ἡμῶν, φησί, καὶ ἐκεῖνοι λέγουσι. Πῶς; Μὴ γὰρ ἀπασχισμεθα τῆς Ἐκκλησίας; μὴ γὰρ αἰρεσιάρχεις ἔχομεν; μὴ γὰρ ἀπ' ἀνθρώπων καλούμεθα; μὴ γὰρ προηγούμενος ἡμῶν τις ἔστιν, ὡς περὶ τῶν Μαρκίων, τῶν δὲ Μανιχαῖος, τῶν δὲ Ἄρειος, τῶν δὲ ἄλλος τις αἰρέσεως ἀρχηγός; Εἰ δὲ καὶ ἡμεῖς προσηγορίαν τινὸς ἔχομεν, ἀλλ' οὐ τοὺς τῆς αἰρέσεως ἀρξάντας, ἀλλὰ τοὺς προστάνας ἡμῶν καὶ κυβερνήσαντας τὴν Ἐκκλησίαν. Οὐκ ἔχομεν διδασκάλους ἐπὶ τῆς γῆς· μὴ γένοιτο· ἕνα ἔχομεν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Κακῆνοι, φησί, τὰ αὐτὰ προβάλλονται. Ἄλλ' ἐφέστηκε τὸ δνομα κατηγοροῦν αὐτῶν, καὶ ἐμφράττον τὰ στόματα. Πολλοὶ ἄ γεγόνασιν Ἕλληνες, καὶ οὐδεὶς ταῦτα

ἠρώτησε, καὶ παρὰ φιλοσόφοις ἦν ταῦτα, καὶ οὐδεὶς ἐκωλύθη τῶν τὴν ὀρθὴν αἵρεσιν ἐχόντων. Διὰ τί μὴ εἶπον ὅτε ταῦτα ἐκίνουν, ὅτι καὶ οὗτοι κάκεινοι Ἰουδαῖοι· τίνι δεῖ ἡμᾶς πειθεσθαι; Ἄλλ' ἐπεισθήσαν ὡς ἔδει. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς πειθώμεθα τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις, καὶ πάντα πράττωμεν κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ βούλησιν πολιτευσώμεθα, ὡς εἶτι ἐμὲν ἐν τῷ παρόντι βίω, ἵνα μετὰ ἀρετῆς τὸν ὑπόλοιπον χρόνον τῆς ζωῆς ἡμῶν διανύσαντες, τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν δυνησώμεθα, καὶ σὺν τοῖς εὐαρεστήσασιν αὐτῷ τιμῆς ἀξιωθώμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ τοῦ παναγίου καὶ ζωοποιοῦ Πνεύματος, τῆς μιᾶς καὶ ἀληθοῦς θεότητος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

• Unus στόματα. Διὰ τί πολλοί.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΔ'.

Παῦλος δὲ καὶ Βαρνάβας διέτριβον ἐν Ἀντιοχείᾳ, διδάσκοντες καὶ ἐναγγελιζόμενοι μετὰ καὶ ἐτέρων πολλῶν τὸν λόγον τοῦ Κυρίου. Μετὰ δὲ τινος ἡμέρας εἶπε Παῦλος πρὸς Βαρνάβαν· Ἐπιστρέψοντες δὴ ἐπισκεψώμεθα τοὺς ἀδελφούς κατὰ πάσαν πόλιν, ἐν αἷς κατηγορήσαμεν τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, πῶς ἔχουσιν.

α'. Ὅρα πάλιν αὐτῶν τὸ ταπεινὸν, πῶς καὶ ἐτέροις μεταδιδόσκει τοῦ λόγου. Καὶ ἤδη μὲν τῶν ἀποστόλων τῶν λοιπῶν τὸ ἦθος ἀνέγραψεν ἡμῖν ὁ Λουκᾶς, δεικνύς ὅτι ὁ μὲν ἀπαλωτέρος ἦν καὶ μᾶλλον συγγνωμονικὸς, οὗτος δὲ ἀκριβέστερος καὶ ἀσθηρότερος· διάφορα γὰρ ἔστι τὰ χάρισματα· ὅτι δὲ καὶ τοῦτο χάρισμα, ὄγλον. Ἄλλ' ἐκεῖνο μὲν ἐτέροις ἤθεσιν ἀνθρώπων ἀρμόζει, τοῦτο δὲ ἐτέροις· κἂν μετασκευάζονται, γέγονεν ἀχρηστον [261] λοιπὸν. Καὶ δοκεῖ μὲν εἶναι τις παροξυσμὸς, τὸ δὲ πᾶν οἰκονομία ἐστίν. Ὡστε γὰρ τοὺς προσήκοντας ἕκαστον τόπου ἀπολαβεῖν, τοῦτο γίνεται. Ἄλλως δὲ καὶ ἔδει πάντας οὐχ ὁμοίως εἶναι, ἀλλὰ τὸν μὲν ἀρχεῖν, τὸν δὲ ἀρχεσθαι· καὶ τοῦτο οἰκονομικόν. Κύπριοι μὲν γὰρ οὐδὲν τοιοῦτον ἐπεδείξαντο, ὅσον οἱ ἐν Ἀντιοχείᾳ καὶ οἱ λοιποὶ· καὶ ἐκεῖνοι μᾶλλον ἐδέοντο τοῦ ἦθους τοῦ ἀπαλωτέρου, οὗτοι δὲ τούτου. Βαρνάβας δὲ ἐβουλεύσατο συμπαρалаβεῖν καὶ Ἰωάννην τὸν καλούμενον Μάρκον· Παῦλος δὲ ἤξιον τὸν ἀποστάντα ἀπ' αὐτῶν ἀπὸ Παμφυλίας, καὶ μὴ συναθρόντι αὐτοῖς εἰς τὸ ἔργον, μὴ συμπαρалаβεῖν τούτον. Ἐγένετο οὖν παροξυσμὸς, ὥστε χωρισθῆναι αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, τὸν τε Βαρνάβαν παρалаβόντα τὸν Μάρκον, ἐκπλεῦσαι εἰς Κύπρον· Παῦλος δὲ ἐπιλεξιμένος Σίλαν, ἐξῆλθε παραδοθεὶς τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν. Οὕτω καὶ ἐν τοῖς προφήταις εὐρίσκωμεν διαφόρους γνώμας καὶ διαφορά φηθ'· ὅσον ὁ Ἥλιας αὐστηρὸς, ὁ Μωϋσῆς πρᾶος. Καὶ ἐνταῦθα τοῖνον σφοδρότερός ἐστίν ὁ Παῦλος. Ἄλλ' ὅρα καὶ οὕτω τὸ ἐπεικὲς αὐτοῦ. Ἐξῆλου, φησί, τὸν ἀποστάντα ἀπ' αὐτῶν ἀπὸ Παμφυλίας μὴ συμπαρалаβεῖν. Καθάπερ γὰρ τις στρατηγὸς οὐκ ἂν ἔλοιτο τὸν σκευοφόρον ἔχειν ἀεὶ βάνασον· οὕτως οὐδὲ ὁ ἀπόστολος. Τοῦτο καὶ τοὺς ἄλλους ἐπαίδευε, καὶ αὐτὸν ἐβρῦθμιζεν ἐκείνον. Οὐκοῦν, φησί, κακὸς ὁ Βαρνάβας; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἄτοπον τὸ νομίζειν τοῦτο. Πῶς δὲ οὐκ ἄτοπον ὑπὲρ οὕτω πράγματος μικροῦ τούτου λέγειν γενέσθαι κακόν; Ἄλλ' ὅρα, ζεῖ πρῶτον μὲν κακὸν οὐδὲν γέγονεν, εἰ ὀλοκλήρως ἔθνεσιν ἀρκούντες, ἀπεσχίσθησαν ἀπ' ἀλλήλων, ἀλλὰ καὶ μέγα ἀγαθόν· ἐπισταὶ ὅτι εἰ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν εἴλοντο εὐκόλως ἀψεῖναι ἀλλήλους. Σὺ δὲ μοι θαύμασον

τούτον μὴδὲ τοῦτο κρύψαντα. Ἄλλ' εἰ καὶ ἄ χωρισθῆναι ἔδει, φησί, χωρὶς παροξυσμοῦ. Μάλιστα μὲν οὖν καὶ ἐντεῦθεν δεικνύνται τὰ ἀνθρώπινα. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦτο ἔδει γενέσθαι, πολλῶ μᾶλλον ἐνταῦθα. Ἄλλως δὲ ὁ παροξυσμὸς οὐκ ἂν εἴη φαῦλος, ὅταν ὑπὲρ τοιούτου ἕκαστος ἀμφισβητῇ, καὶ μετὰ δικαίου λόγου. Εἰ μὲν οὖν τις αὐτῶν τὸ ἑαυτοῦ ζητῶν παρωξύνετο, καὶ τὴν εἰς αὐτὸν τιμὴν, καλῶς· εἰ δὲ παιδεῦσαι καὶ διδάξαι ἐκάτερος βουλόμενος, ὁ μὲν ταύτην, ὁ δὲ ἐκείνην ὤδευον, τοῦτο ποῖον ἐγκλημα; Πολλὰ καὶ ἀνθρωπίνῃ διανοίᾳ ἐποίουν· οὐ γὰρ ἦσαν λίθοι ἢ ξύλα. Καὶ ὅρα Παῦλον κατηγοροῦντα, καὶ τὴν αἰτίαν λέγοντα. Ἦδεῖτο γὰρ τὸν Βαρνάβαν ἀπὸ ταπεινοφροσύνης πολλῆς, ἄτε κεικωνηκῆτα ὁ τοσοῦτος αὐτῷ καὶ μετ' αὐτοῦ ὄντα· ἀλλ' οὐχ οὕτως ἤδεῖτο, ὥστε καὶ παριδεῖν τὸ δέον. Τίς μὲν οὖν ἀμεινον ἐβουλεύσατο, οὐχ ἡμῶν ἀποφνημασθαι· τίς δὲ, ὅτι μεγάλη γέγονεν οἰκονομία, εἰ γε οὗτοι μὲν ἐμμελλον δευτέρον ἐπισκέψεως ἀξιοῦσθαι, ἐκεῖνοι δὲ οὐδὲ ἅπαξ. Οὐχ ἀπλῶς διέτριβον ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἀλλ' ἐδίδασκον. Τί ἐδίδασκον; τί δὲ ἐνηγγελίζοντο; Τοῦς τε ἡδὴ πιστοὺς, τοὺς τε οὐδέποτε. Ἐπειδὴ γὰρ μυρία σκάνδαλα ἦν, ἔδει τῆς αὐτῶν παρουσίας. Τὸ ζητούμενον, οὐχ ὅτι διημέχθησαν [262] ἐν ταῖς γνώμας, ἀλλ' ὅτι συγκατέβησαν ἀλλήλοις ἰδεῖν. Οὕτω μεζῶν ἀγαθῶν γέγονε τὸ ἄ χωρισθῆναι, καὶ πρόφασιν ἐκ τούτου τὸ πρᾶγμα ἔλαβε. Τί οὖν; ἐχθροὶ ἀνεχώρησαν; Μὴ γένοιτο. Ὅρα γὰρ μετὰ τοῦτο Βαρνάβαν πολλῶν ἐγκωμίων ἀπολαύοντα παρὰ Παύλου ἐν ταῖς Ἐπιστολαῖς. Παροξυσμὸς, φησὶν, ἐγένετο, οὐχ ἐχθρα οὐδὲ φιλονεικία. Τοσοῦτον ἴσχυον ὁ παροξυσμὸς, ὥστε χωρίσαι· καὶ εἰκότως. Ὅπερ γὰρ ἕκαστος ὑπέλαθεν εἶναι λυσιτελεῖς, τοῦτο μετὰ ταῦτα οὐ προσήκατο διὰ τὴν πρὸς ἐκείνον κοινωνίαν.

β'. Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ κατὰ σύνεσιν γεγενῆσθαι τὸν χωρισμὸν, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐπιεῖν, ὅτι Ἐπειδὴ ἐγὼ οὐ βούλομαι σὺ δὲ βούλει, ἵνα μὴ μαχώμεθα, διανεμώμεθα τοὺς τόπους. Ὡστε πάννυ εἰκόντες; ἀλλήλοις τοῦτο ἐποίουν. Ἐβούλετο γὰρ στήναι τὸ Παύλου Βαρνάβας· διὰ τοῦτο καὶ ἀνεχώρησεν· ἐβούλετο καὶ Παῦλος ὁμοίως τὸ ἐκεῖνον· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς τὸ ἴσον ποιεῖ καὶ ἀναχωρεῖ. Ἐθεε καὶ ἡμεῖς τοιοῦτους ἐχωριζόμεθα χωρισμοῦς, ὥστε ἐπὶ κήρυγμα ἀπέναι! Παῦλος δὲ, φησὶν, ἐπιλεξάμενος τὸν Σίλαν, ἐξῆλθε παραδοθεὶς τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν. Θαυμαστός ἐστὶν οὗτος ὁ ἀνὴρ,

• Unus κρύψαντα, ὅπως δὲ εἰ καί. β Ἀγαθὸν εἶναι τὸ, sic quidam.

et facit justitiam, acceptus illi est. Non potest is, qui absque præjudicata opinione audit, non persuaderi. Ut enim si regula quædam esset, ad quam omnes dirigi oporteret, non multa consideratione opus esset, sed male metientem facile deprehenderemus: ita et nunc. Quomodo ergo non vident? Multa id efficiunt, præjudicata opinio, humanæque causæ. Hoc etiam de nobis, inquires, illi dicunt. Quomodo? num ab Ecclesia nos excidimus? num hæresiarchas habemus? num ab hominibus nomen accipimus? num dux quispiam nobis est, ut illis Marcion, illis Manichæus, illis Arius, illis alius hæresis princeps? Quod si nos cuiuspiam nomen feramus; ut non habemus sectæ auctores, sed præfectos et gubernatores Ecclesiæ. Non habemus magistros super terram: absit, unum habemus in cælis. Illi quoque, inquires, hæc obtendunt.

Verum habent nomen, quod illos accusat, illorumque ora obstruit. Multi fuere gentiles, et nullus hæc interrogavit: et apud philosophos hæc erant, et nullus eorum, qui rectam sectam haberent, prohibitus est. Cur non dixerunt, quando hæc movebant, quod et hi et illi Judæi essent, et utri obtemperare oportet? Sed ut oportebat obtemperarunt. Et nos ergo Dei legibus obtemperemus, et omnia ut ipsi placita sunt faciamus, ac secundum ejus voluntatem vivamus, dum in præsentī vita degimus, ut in virtute præsentī transacta vita, promissa diligentibus se bona consequamur, et cum iis qui ipsi placuerunt honoremur, gratia et benignitate unigeniti Filii ejus et sanctissimi vivificique Spiritus, unius et veræ Deitatis, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIV.

CAP. 15 v. 35. *Paulus autem et Barnabas morabantur Antiochiæ, docentes et evangelizantes cum aliis pluribus verbum Domini.* 36. *Post aliquot autem dies dixit ad Barnabam Paulus: Revertentes, visitemus fratres per universas civitates, in quibus prædicavimus verbum Domini, quomodo se habeant.*

1. *De Pauli cum Barnaba dissensione.* — Vide iterum quanta humilitate sermonem cum aliis communicent. Et jam quidem reliquorum apostolorum consuetudinem descripsit nobis Lucas, ostendens alios suaviores indulgentioresque esse, alios exactiores et austeriores: diversa namque sunt dona: quod autem hoc quoque sit donum liquet. Sed illud quidem aliis hominum moribus competit, hoc autem aliis; et si commutarentur, inutilia forent. Videtur quidem quædam esse dissensio; totum vero œconomia est. Illud enim fit, ut unusquisque locum qui sibi conveniat occupet. Alioquin vero non oportebat, ut omnes pari essent honore, sed ut alius præset, alius subditus esset: et hoc etiam providentiæ opus est. Cyprii namque nihil tale exhibuerant, quale Antiocheni et reliqui: et illi mitiore, hi severiore magistro opus habebant. 37. *Barnabas autem volebat secum assumere et Joannem, qui cognominatur Marcus:* 38. *Paulus autem rogabat, ut qui discessisset ab eis de Pamphylia, et non esset cum eis in opus, non debere recipi.* 39. *Facta est igitur dissensio, ita ut discederent ab invicem, et Barnabas quidem assumpto Marco navigaret in Cyprum:* 40. *Paulus vero electo Sila profectus est, traditus gratiæ Dei a fratribus.* Sic et in prophetis diversas sententias comperimus, et varios mores: verbi gratia Elias austerus erat, Moyses mitis. Illic igitur vehementior est Paulus. Sed sic tamen vide mansuetudinem ejus. *Rogabat, inquit, ut qui discessisset ab eis de Pamphylia, non debere recipi.* Ut enim dux exercitus nollet bajulum semper habere sordidum, sic neque apostolus. Hoc etiam alios docuit, et illum emendavit. Ergone improbus Barnabas? Minime; imo valde absurdum esset id putare. Quomodo non absurdum esset, ob rem adeo levem illum dicere improbum? Sed vide, pri-

mum hinc nihil mali provenisse, si cum integris gentibus sufficere possent, separati sint; imo etiam hinc magnum prodiisse bonum: deinde, si hoc non accidisset, non facile separari voluissent. Tu vero mire ris velim, quod Lucas hoc non celaverit. Sed si separari oportebat, inquires, saltem sine dissensione. At hinc maxime humana ostenduntur. Nam si in Christo oportebat fieri, multo magis hic. Alioquin vero dissensio non mala est, quando de talibus quispiam contendit, et cum justa ratione. Si certe eorum quispiam quæ sua erant vel honorem quærens, exasperatus esset, bene improbaretur: si vero uterque docere institueretque volens, alter hac, alter alia via processit: quod crimen fuerit? Multa ex humana mente faciebant: non enim erant lapides aut ligna. Et vide Paulum accusantem et causam dicentem. Reverebatur enim Barnabam præ humilitate multa, qui in tantis rebus sibi consors et secum fuerat; sed non ita reverebatur, ut officium negligeret. Uter ergo melius consuluerit, non est nostrum pronuntiare, interim vero magna fuit œconomia, si quidem hi secundam visitationem assequuturi erant, alii nullam. Non sine causa autem Antiochiæ morati sunt, sed docebant. Quid docebant? quid evangelizabant? Alios quidem fideles, alios nondum tales. Quia enim innumera scandala erant, opus erat illorum præsentia. In hac quæstione observandum, non in quo dissenserint, sed in quo mutuo consenserint. Sic majus bonum ex separatione prodiit, atque inde ortum est. Quid ergo? inimicine recesserunt? Absit; vides enim postea Barnabam multis laudibus a Paulo celebrari in Epistolis. *Dissensio, inquit, facta est, non inimicitia neque contentio.* Tantum valuit dissensio, ut separarentur; et jure quidem. Nam quod uterque putabat utile fore, postea non admisisset, eo quod simul essent.

2. Mihi videtur illam separationem prudentem esse factam, illosque mutuo dixisse: Quandoquidem ego nolo, tu autem vis; ut ne pugnemus, loca distribuamus. Itaque multum sibi mutuo cedentes hoc faciebant. Volebat Barnabas stare quod Paulus decreverat;

ideo recessit : volebat similiter Paulus quod illi placebat; ideoque et ipse recedit. Utinam nos quoque tales separationes admitteremus, ut ad prædicandum abiremus. *Paulus autem, inquit, electo Sila profectus est, traditus gratiæ Dei a fratribus.* Admirabilis est hic vir et valde magnus. Plurimum vero Marco profuit hæc pugna. Pauli namque severitas convertit illum, benignitas autem Barnabæ fecit ut ne relinqueretur. Itaque pugnant quidem, ad unum vero finem lucrum pertingit. Paulum enim videns velle discedere, multum exterritus, seipsum damnavit : iterumque Barnabam videns ita sibi patrocinantem, valde illum dilexit, et ex doctorum pugna emendatus est discipulus : tantum abfuit ne id offendiculo ipsi esset. Si enim pro suo id fecissent honore, jure offensus fuisset ; sin pro ipsius salute, et si propter id unum contendunt, ut ostendant eum qui ipsum honoravit bene consuluisse, quid absurdum ?

3. Vide Pauli prudentiam : non prius ad alias transiit urbes, quam eas, quæ verbum acceperant, visitasset. 4. *Perambulabat autem Syriam et Ciliciam confirmans Ecclesias. (Cap. 16.) 1. Pervenit autem Derben et Lystram.* Etenim stultum est temere currere. Hoc et nos faciamus : primos primum instruiamus, ne illi impedimento sint posterioribus. *Visitemus, inquit, fratres quomodo se habeant.* Hoc scilicet jure ignorabat ; ut veniens fratres inviseret. Vide illum semper vigilem et sollicitum, nec desidem sedere, etsi innumera subiret pericula. Vides non ex formidine Antiochiam venisse. Etenim ut medicus ægrotos adibat : et visitandi necessitatem declaravit, dicens : *In quibus prædicavimus verbum* Recessit Barnabas, et non ultra socius fuit. *Electo, inquit, Sila, et traditus gratiæ Dei.* Quid hoc est ? Precati sunt, Deo supplicarunt. Vide ubique orationem fratrum magna posse. Ac deinceps pedes ambulabat, ut in itinere videntibus se prodesset ; et jure quidem. Nam cum festinarent, navigabant ; nunc vero non item. *Et ecce discipulus quidam erat illic nomine Timotheus, filius mulieris Judææ fidelis, patre gentili. 2. Huic testimonium bonum reddebant fratres, qui Iconii et Lystris erant. 3. Hunc voluit Paulus secum proficisci : et assumens circumcidit eum propter Judæos, qui erant in illis locis. Sciebant enim omnes quod pater ejus erat gentilis.*

Pauli prudentia. Omnia prosunt sanctis. — Vere stupore digna est Pauli prudentia. Qui tantopere pugnauerat propter circumcisionem, qui omnia moverat, et non prius destitit, donec rem perficeret, confirmato dogmate, circumcidit discipulum. Non modo alios non cohibet, sed hoc et ipse facit. Nihil Paulo prudentius : omnia, ut conducerent spectans, nihil temere et ex præjudicata opinione agebat. *Hunc voluit, inquit, secum proficisci.* Hoc mirabile est quod assumpsit eum. *Propter Judæos, inquit, qui erant in illis locis. [Hæc causa circumcidendi fuit] (a) : non enim tulissent audire verbum ab incircumciso. Et cur ? Vide præclarum opus : circumcidit, ut circum-*

cisionem tolleret : dogmata enim prædicabat apostolorum. Viden' pugnam, et per pugnam ædificationem ? Non ab aliis impugnabantur ; sed ipsi contraria facientes, ita Ecclesiam ædificabant. Dogma afferbant non circumcidendi, et circumcidit. *Et abundabant, inquit, numero quotidie.* Vidisti' utilitatem circumcisionis ? Deinde non moratur ibi, quippe qui visitandi gratia venisset ; sed quid ? Ultra procedit. 4. *Cum autem pertransirent civitates, tradebant eis custodire dogmata, quæ erant decreta ab apostolis et senioribus, qui erant in Jerusalem.* 5. *Itaque Ecclesiæ confirmabantur fide, et abundabant numero quotidie.* 6. *Transeuntes autem Phrygiam et Galatiæ regionem, prohibiti a Spiritu sancto loqui verbum in Asia, 6. relicta Phrygia et Galatia, in mediam regionem festinabant.* 7. *Cum venissent autem in Mysiam, tentabant ire in Bithyniam, et non permisit eos Spiritus.* Quare prohibiti fuerunt non dicit, sed tantum prohibitos fuisse, nos docens ut solum obtemperemus, nec causas inquiramus ; ostendensque illos multa humano more fecisse. 8. *Cum autem pertransissent Mysiam, descenderunt Troadem.* 9. *Et visio per noctem Paulo ostensa est : Vir quidam erat Macedo stans, deprecans eum et dicens, Transiens in Macedoniam, adjuva nos.* Cur visio, et cur Spiritus sanctus ipse non jussit ? Volebat eos hoc quoque modo attrahere. Etenim sanctis quoque visiones per somnium apparuerunt : et initio quoque ipse visionem habuit hominis ingredientis et imponentis sibi manus. Deinde ideo ipsum illo trahit, ut prædicatio extenderetur. Alioquin vero propter hoc prohibetur morari in aliis civitatibus, Christo ipsum urgente. Hi namque Joanne fruituri erant multo tempore, et fortasse non multum habebant opus ; illo autem migrare oportebat. Et pertransiens demum proficiscitur. 10. *Ut autem visum vidit, statim quæsimus proficisci in Macedoniam, certi facti quod vocasset nos Deus evangelizare eis.* 11. *Navigantes autem a Troade recto cursu venimus in Samothraciam, et sequenti die Neapolim, 12. et inde Philippos, quæ est prima partis Macedoniæ civitas, colonia. Eramus autem in hac urbe diebus aliquot conferentes.* Sic illi etiam Christus apparet dicens, *Cæsari te oportet sisti (Act. 27. 24).* Deinde loca recenset, historiam quippe texens, et ostendens ubinam moratus sit ; indicatque illum in majoribus moratum, alias præterisse. Dignitas est civitatis coloniam esse. Sed superiora repetamus. Necessitatem Barnabæ imponit, dicens : *Visitemus civitates, in quibus annuntiavimus verbum.* Licet non oporteret rogare eum, quem postea accusaturus erat.

4. *Adhuc de separatione Pauli et Barnabæ.* — Hoc etiam circa Deum et Moysem legimus. Ille rogat, Deus irascitur ; ut quando dicit : *Si pater ejus exspuisset in faciem ejus (Num. 12. 14) ;* et rursum, *Dimitte me, et iratus delebo populum hunc (Exod. 32. 32) ;* et Samuel quando lugebat Saûlem (1. Reg. 15. 35) : per utrumque enim magna eveniunt bona. Sic et nunc ille irascitur, sed non iste. Hoc apud nos item evenit. Et dissensio apposite, ut ille erudiretur, nec videretur

(a) Uacuis clausa desunt in uno.

καὶ σφόδρα μέγας. Πάνυ δὲ ὠφέλει τὸν Μάρκον ἢ μάχη αὐτῆ. Τὸ μὲν γὰρ Παύλου φοβερὸν ἐπέστρεψεν αὐτὸν, τὸ δὲ Βαρνάβα χρηστὸν ἐποιοῖ μῆκετι ἀπολειφθῆναι· ὥστε μάχονται μὲν, πρὸς ἓν δὲ τέλος ἀπαντᾷ τὸ κέρδος. Καὶ γὰρ Παῦλον ὄρων αἰρούμενον ἀποστῆναι, πάνυ ἂν ἐφοβήθη καὶ κατέγωγε αὐτοῦ· καὶ πάλιν Βαρνάβαν ὄρων οὕτως αὐτοῦ ἀντεχόμενον, πάνυ ἂν αὐτὸν ἐφίλησε· καὶ διωρθοῦτο ὁ μαθητῆς διὰ τῆς μάχης τῶν διδασκάλων· τοσοῦτον ἀπειχε τοῦ σκανδαλισθῆναι. Εἰ μὲν γὰρ διὰ τὴν εἰς ἑαυτοῦ τιμὴν τοῦτο ἐπραττον, εἰκότως· εἰ δὲ διὰ τὴν αὐτοῦ σωτηρίαν, καὶ δι' ἓν φιλονεικοῦσιν ὥστε δεῖξαι τὸν τιμήσαντα αὐτὸν καλῶς βεβουλευμένον, τί ἄπονον;

γ. Ὅρα τὴν σύνεσιν τοῦ Παύλου· οὐ πρότερον ἐπ' ἄλλας ἔρχεται πόλεις, πρὶν ἢ τὰς δεξαμένας τὸν λόγον ἐπισκέψασθαι. Διήρχετο δὲ τὴν Συρίαν καὶ Κιλικίαν ἐπιστηρίζων τὰς Ἐκκλησίας. Κατήγητος δὲ εἰς Δέρβην καὶ Λύστραν. Καὶ γὰρ ἀνοίας ἐστὶν εἰκὴ τρέχειν. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν· τοὺς πρώτους πρῶτον^α παιδεύωμεν, ἵνα μὴ οὗτοι ἐμπόδιον γίνωνται τοῖς μετὰ ταῦτα. Ἐπισκεψώμεθα, φησὶ, τοὺς ἀδελφούς πῶς ἔχουσι. Καὶ τοῦτο ἠγνόει εἰκότως, ἵνα ἐλθὼν τοὺς ἀδελφούς ἐπισκέψηται. Ὅρα αὐτὸν ἀεὶ διεγχεμένον, μεριμνῶντα, οὐκ ἀνεχόμενον καθίσθαι, καίτοι μυρίους ὑπέμενε κινδύνους. Ὅρξ, ὅτι οὐ δειλάς ἦν τὸ εἰς Ἄντιόχειαν ἐλθεῖν; Καθάπερ γὰρ ἱατρὸς ἐπὶ τοὺς κάμνοντας ἀπῆει, καὶ τὴν ἀνάγκην τῆς ἐπισκέψεως ἐδήλωσεν εἰπὼν, Ἐν αἷς κατηγγείλαμεν τὸν λόγον. Ἀπέστη ὁ Βαρνάβας, καὶ οὐκέτι συνῆλθεν. Ἐπιεξάμενος, φησὶ, τὸν Σίλλαν, καὶ παραδοθεὶς τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ. Τί τοῦτο ἐστίν; Ἡξάναν, φησὶν, ἐδεήθησαν τοῦ Θεοῦ. Ὅρα πανταχοῦ μεγάλη δυναμένη τὴν εὐχὴν τῶν [265] ἀδελφῶν. Καὶ λοιπὸν περὶ ὧδε, καὶ διὰ τῆς ὀδοπορίας ὠφέληται τοὺς ὀρῶντας βουλόμενος· εἰκότως. Ὅτε μὲν γὰρ ἐσπευδον, ἔπλεον· νῦν δὲ οὐκ ἔτι. Καὶ ἰδοὺ μαθητῆς τις ἦν ἐκεί ὀνόματι Τιμόθεος, υἱὸς γυναικὸς Ἰουδαίας πιστῆς, πατρὸς δὲ Ἑλλήνος· ὃς ἐμαρτυρεῖτο ὑπὸ τῶν ἐν Ἀύστροις καὶ Ἰκωνίῳ ἀδελφῶν. Τοῦτον ἠθέλησεν ὁ Παῦλος σὺν αὐτῷ ἐξελεῖν^β καὶ λαβὼν περιέτεμεν αὐτὸν διὰ τοὺς Ἰουδαίους τοὺς ὄντας ἐν τοῖς τόποις ἐκεῖνοις. Ἥδεσεν γὰρ ἄπαντες τὸν πατέρα αὐτοῦ, ὅτι Ἑλληρ ὑπῆρχεν.

Ἄξιον ἐκπλαγῆναι τοῦ Παύλου τὴν σύνεσιν. Ὁ τοσαῦτα μαχεσάμενος περὶ τῆς περιτομῆς, ὁ πάντα κινήσας, καὶ μὴ πρότερον ἀποστάς, ἕως ὅτε κατώρθωσε, τοῦ δόγματος κυρωθέντος, περιτέμνει τὸν μαθητὴν. Οὐ μόνον ἐτέρους οὐ κωλύει, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς τοῦτο ἐργάζεται. Οὐδὲν Παῦλου συνετώτερον· ὥστε πάντα πρὸς τὸ συμφέρον ἑώρα· οὐδὲν ἀπλῶς ἐποιοῖ προλήξει. Τοῦτον ἠθέλησε, φησὶν, ἐξελεῖν σὺν αὐτῷ. Τὸ θαυμαστὸν τοῦτο, ὅτι καὶ ἐπήγετο αὐτόν. Διὰ τοὺς Ἰουδαίους, φησὶ, τοὺς ὄντας ἐν τοῖς τόποις ἐκεῖνοις. Αὕτη ἡ αἰτία τοῦ περιτεμεῖν^β· οὐ γὰρ ἂν ἠθέσχοντο παρὰ ἀκροβύστου τὸν λόγον ἀκοῦσαι. Καὶ τί; Ὅρα τὸ κατώρθωμα· περιέτεμεν, ἵνα περιτομὴν καθέλη· τὰ δόγματα γὰρ ἐκήρυττε τὰ τῶν ἀποστόλων. Ὅρξ μάχην, καὶ διὰ μάχης οἰκοδομῆν; Οὐ παρ' ἐτέρων πολεμοῦμενοι, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἐναντία ποιοῦντες, οὕτω τὴν Ἐκκλησίαν ὠκοδόμουν. Δόγμα εἰσηνεγκαν μὴ περιτέμνειν, καὶ περιτέμνει. Καὶ ἐπερίσσειον, φησὶ, τῷ ἀριθμῷ καθ' ἡμέραν. Εἶδες τὸ κέρδος τῆς περιτομῆς; Εἶτα λοιπὸν οὐκ ἐνδιατρίβει τοῦτοις, ἅτε ἐπισκέψασθαι ἐλθὼν· ἀλλὰ τί; Πόρρω πρόεισιν.

^α Unus τὸς πρώτους· πρώτους. ^β Hæc, αὕτη ἡ αἰτία τοῦ περιτεμεῖν, desunt in uno.

Ὅς δὲ διεπορεύοντο τὰς πόλεις, παρεδίδουν αὐτοῖς φυλάσσειν τὰ δόγματα τὰ κεκριμένα ὑπὸ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν πρεσβυτέρων τῶν ἐν Ἱερουσαλήμ. Αἱ μὲν οὖν Ἐκκλησίαι ἐστερευόντο τῇ πίστει, καὶ ἐπερίσσειον^α τῷ ἀριθμῷ καθ' ἡμέραν. Διελθόντες δὲ τὴν Φρυγίαν καὶ τὴν Γαλατικὴν χώραν, κωλύθοντες ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λαλῆσαι τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ, τὴν Φρυγίαν καὶ τὴν Γαλατίαν ἀφέντες, εἰς τὴν μεσόγειον ἔσπευδον. Ἐλθόντες κατὰ τὴν Μυσίαν ἐπέειραζον εἰς τὴν Βιθυνίαν πορεύεσθαι, καὶ οὐκ εἴασεν αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα. Διὰ τί μὲν οὖν ἐκωλύθησαν, οὐ λέγει· ὅτι δὲ ἐκωλύθησαν, εἶπε, παιδεύων ἡμᾶς πείθεσθαι μόνον καὶ μὴ ζητεῖν τὰς αἰτίας, καὶ δεικνύς, ὅτι πολλὰ καὶ ἀνθρώπινως ἐποίουν. Παρελθόντες δὲ τὴν Μυσίαν κατέβησαν εἰς Τρωάδα. Καὶ δράμα διὰ τῆς νυκτὸς ὠφθη τῷ Παύλῳ· Ἄρη τις ἦν Μακεδὼν ἑστὸς, παρακαλῶν αὐτὸν καὶ λέγων· Διαβάς εἰς Μακεδονίαν, βοήθησον ἡμῖν. Διὰ τί δράμα, καὶ μὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκέλευσεν; Ἐβούλετο αὐτοὺς καὶ οὕτως ἐφέλκεσθαι· ἐπεὶ καὶ τοῖς ἁγίοις βναρ ἐφάνη· καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτὸς δράμα εἶδεν, ἄνδρα εἰσελθόντα καὶ ἐπιθέντα αὐτῷ χειρὰς. Εἶτα καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐκεῖ ἔλκει, ἵνα ἐκτείνηται τὸ κήρυγμα. Ἄλλως δὲ καὶ διὰ τοῦτο κωλύεται ἐνδιατρίψαι ταῖς ἄλλαις πόλεσιν, ἐπιγυνοῦς αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ. Οὗτοι μὲν γὰρ ἐμελλον ἀπολαύεσθαι Ἰωάννου καὶ χρόνον πολλόν, καὶ [264] ἰσως οὐδὲ πάνυ ἔδεικτο· ἐκεῖ δὲ ἀπελθεῖν ἔδει. Καὶ ἀντιπεράσας λοιπὸν ἔξεισιν. Ὅς δὲ τὸ δράμα εἶδεν, εὐθέως ἐζητήσαμεν ἐξελεῖν εἰς Μακεδονίαν, συμβιβάζοντες ὅτι προσκέκληται ἡμᾶς ὁ Κύριος εὐαγγελισασθαι αὐτούς. Ἀναχθέντες δὲ ἀπὸ Τρωάδος εὐθυδρομήσαμεν εἰς Σαμοθράκην, τῇ τε ἐπιούσῃ εἰς Νεάπολιν, ἐκείθεν τε εἰς Φιλίππους, ἧτις ἐστὶ πρώτη τῆς Μακεδονίας πόλις, κολώνεια. Ἥμεν δὲ ἐν αὐτῇ τῇ πόλει διατρίβοντες ἡμέρας τινας. Οὕτως αὐτῷ καὶ ὁ Χριστὸς φαίνεται λέγων, ὅτι Καίσαρ σε δεῖ παραστῆναι. Εἶτα λέγει καὶ τοὺς τόπους, ἅτε ἱστορίαν ἐξηγούμενος, καὶ δεικνύς ποῦ ἐνεχρόνισε· καὶ δεῖκνυσιν, ὅτι ἐν ταῖς μέλζοσι, τὰς δὲ ἄλλας παρῆει. Ἄξιμά ἐστι πόλεως ἢ κολώνεια. Ἄλλ' ἄνωθεν ἴδωμεν διὰ εἰρημένα. Ἀνάγκην περιτρίβει τῷ Βαρνάβᾳ τῆς ἀποδημίας λέγων· Ἐπισκεψώμεθα τὰς πόλεις, ἐν αἷς κατηγγείλαμεν τὸν λόγον. Καίτοι οὐκ ἔδει ἀξιοῦν αὐτὸν μέλλοντα κατηγορεῖν μετὰ ταῦτα.

δ. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ γίνεται καὶ τοῦ Μωυσέως· ὁ μὲν ἀξιοῖ, ὁ δὲ ὀργίζεται. Οἶον ὡς ὅταν λέγῃ· Εἰ ὁ πατήρ αὐτῆς ἐνέπευσεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῆς· καὶ πάλιν, Ἄφες με, καὶ θυμωθεὶς ἐξελείψω τὸν λαόν τοῦτον· καὶ ὁ Σαμουὴλ, ὅταν πενήθ τὸν Σαούλ· δι' ἐκατέρων γὰρ μεγάλη γίνεται ἀγαθὰ. Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα ὁ μὲν ὀργίζεται, ὁ δὲ οὐκ ἔτι. Τοῦτο καὶ ἐφ' ἡμῶν γίνεται. Καὶ ὁ παροξυσμὸς εἰκότως, ἵνα ἐκεῖνος παιδευθῆ, καὶ μὴ δόξη σκηνὴ τὸ πρᾶγμα εἶναι. Οὐ γὰρ ἂν ὁ πανταχοῦ εἰκων, ἐνταῦθα οὐκ εἶξεν, ὁ οὕτω Παῦλον φιλῶν, ὥστε καὶ πρὸ τούτου ζητήσας αὐτὸν ἐν Ταρσῷ, καὶ πρὸς τοὺς ἀποστόλους αὐτὸν ἀπενεγκεῖν, καὶ τὴν ἐλεημοσύνην κοινήν ἐργάσασθαι^β, καὶ τὰ κατὰ τὸ δόγμα κοινῇ καταδέξασθαι. Οὐκ ἂν οὖν διὰ τοιούτου πρᾶγμα ὠργίσθη· ἀλλὰ χωρίζονται ἀπ' ἀλλήλων, ὥστε παιδεῦσαι καὶ ἀπαρτίσαι διὰ τοῦ χωρισμοῦ τοὺς δεομένους τῆς παρ' αὐτῶν διδασκαλίας· ὥσπερ οὖν καὶ ἀλλαγοῦ ποιεῖ λέ-

^α Περίσσειον, sic quidam. ^β Ἐργάσασθαι deest in quibusdam.

των · Ὑμεῖς δὲ μὴ ἐκκακεῖτε τὸ καλὸν ποιῶντες. Καὶ ἐπιτιμᾶ μὲν ἑτέροις, κελεύει δὲ τὸ καλὸν ποιεῖν πρὸς πάντας. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ συνηθείᾳ ποιούμεν. Ἐνταυθα μοι δοκοῦσι καὶ ἄλλοι συναγανακτῆσαι τῷ Παύλῳ. Καὶ λοιπὸν κατ' ἴδιαν ἀκείνους λαθῶν πάντα ποιεῖ, καὶ παραινεί, καὶ βουθετεῖ. Πολλὰ ἡ ὁμόνοια δύναται, πολλὰ ἡ ἀγάπη · κἂν ὑπὲρ μεγάλου ἀξιοῦς, κἂν ἀνάξιος ᾖς, ἀπὸ τῆς προαιρέσεως ἀκουσθήσῃ, μὴ φοβοῦ. *Διήρχετο, φησί, τὰς πόλεις. Καὶ ἰδοὺ ἦν μαθητῆς δρόματι Τιμέθεος, ὃς ἐμυρτυρεῖτο ὑπὸ τῶν ἐν Λύστροις καὶ Ἰκονίῳ ἀδελφῶν.* Μεγάλη ἡ πίστις ^a τοῦ Τιμοθέου, ὅτι ὑπὸ πάντων μαρτυρεῖται. Ὅτε ἀπέστη Βαρνάβας, ἕτερον ἀντίρροπον εὐρίσκει. Περὶ τούτου φησί, *Μεμνημένος σου τῶν δακρύων καὶ τῆς ἀνυποκρίτου σου πίστεως, ἥτις ἐνέγκησε πρῶτον ἐν τῇ μάμμῃ σου Λαῖδι, καὶ τῇ μητρὶ σου Εὐνίῃ. Καὶ λαθῶν, φησί, περιέτεμεν αὐτόν.* Τίνος δὲ ἕνεκεν, αὐτὸς ἐπάγει λέγων · *Διὰ τοῦτο Ἰουδαίους τοὺς δευτὰς ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις.* Διὰ τοῦτο τοῖνον περιτέμνεται · ἢ καὶ διὰ τὸν πατέρα · Ἕλληνα γὰρ ἔμενον ὄν. Ἄρα οὐκ ἦν ἐμπεριτομος. [265] Ὅρα ἤδη τὸν νόμον λυόμενον. Τις δὲ δοκεῖ μετὰ τὸ κήρυγμα αὐτὸν τεθῆναι· ἀλλ' οὐκ ἔστι τάχα τοῦτο. Ἄπὸ βρέφους γὰρ, φησί, τὰ ἱερὰ Γράμματα οἶδας. Ἐκεῖνο τοῖνον ἔστιν εἰπειν, ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι ἔμελλον αὐτὸν ἐπίσκοπον ποιεῖν, καὶ οὐκ ἔδει ἀκρόβυστον εἶναι. Τέως δὲ ἔδει τὰ ἔθνη μηδὲν τοιοῦτον φυλάττειν. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο ἦν, ὅπου γε μετὰ τοσοῦτον χρόνον καὶ τοῦτο αὐτοῦς ἐσκανδαλίζεν. Ἀρχὴ καταλύσεως ἦν τὸ τὰ ἔθνη μὴ τηρεῖν ταῦτα, καὶ μηδὲν βλάπτεσθαι, μηδὲ ἑλαττον ἔχειν κατὰ τὴν πίστιν · ἐκόντες λοιπὸν ἀφίσταντο. Ἐπεὶ οὖν ἔμελλε κηρύττειν, ἵνα μὴ διπλῆ πλήξη τοὺς Ἰουδαίους, περιέτεμε τοῦτον, καίτοι ἐξ ἡμισείας ἦν · ἀπὸ πατρὸς Ἕλληνος γὰρ ἦν, καὶ πιστῆς μητρὸς · ἀλλ' ὁμως ἐπειδὴ μέγα ἦν ἐκεῖνο τὸ κατόρθωμα τὸ ἐν τοῖς ἔθνεσιν, οὐκ ἐφρόντιζε τούτου · τὸν γὰρ λόγον ἔδει κατασπαρῆσαι · διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς αὐτὸν περιέτεμεν. Ὅρα καὶ ἐνταυθα ἀπὸ ἐναντιώσεως μέγα τι γενόμενον ἀγαθόν. *Καὶ ἐπερίσσευον* ^b *τῷ ἀριθμῷ*, φησί. Ὅρα, ὅτι οὐ μόνον οὐδὲν ἔβλαψε περιτομὴ, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ὠφέλησεν; Ὡς δὲ τὸ δράμα εἶδεν, εὐθέως, φησί, *ἐζητήσαμεν ἐξελεῖν εἰς τὴν Μακεδοσίαν, συμβιβάζοντες ὅτι προσκλήληται ἡμᾶς ὁ Κύριος.*

Ὅρα, οὐκέτι δι' ἀγγέλου καθάπερ Φιλίππῳ, καθάπερ Κορνηλίῳ · ἀλλὰ τί; Δι' ὁράματος φαίνεται αὐτῷ λοιπὸν ἀνθρωπινώτερον, οὐκέτι θεϊότερον. Ἐνθα μὲν γὰρ εὐκολώτερον τὸ πεισθῆναι, ἀνθρωπινώτερον · ἔνθα δὲ πολλὴ ἡ βία, θεϊότερον. Ὅπου μὲν γὰρ κηρῶσαι ἠπείγετο μόνον, εἰς τοῦτο ἄναρ φαίνεται αὐτῷ · ὅπου δὲ μὴ κηρῶσαι οὐκ ἠνείγετο, εἰς τοῦτο Πνεῦμα ἅγιον ἀποκαλύπτει. Οὕτω καὶ ἐκεῖ τῷ Πέτρῳ · *Ἀναστάς κατάδηθι.* Οὐ γὰρ δὴ καὶ τὰ εὐκολα ἐιργάζετο τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' ἤρκει καὶ ἄναρ αὐτῷ. Καὶ τῷ Ἰωθῆφ δὲ βράδιως πειθομένῳ ἄναρ φαίνεται, τοῖς δὲ ἄλλοις ὕπαρ. Οὕτω καὶ Κορνηλίῳ, καὶ αὐτῷ τούτῳ. *Καὶ ἰδοὺ, φησί, ἀνὴρ Μακεδῶν ἐστῶς, παρακαλῶν καὶ λέγων.* Οὐκ εἶπεν, Ἐπιτάττων, ἀλλὰ *Παρακαλῶν* · τουτέστιν, ὑπὲρ αὐτῶν τῶν δεομένων τῆς θεραπείας. Τί ἐστι, *Συμβιβάζοντες;* Στοχαζόμενοι, φησί. Τῷ τε γὰρ Παύλῳ ἰδεῖν καὶ μηδένα ἕτερον, καὶ

τῷ κωλυθῆναι ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, καὶ τῷ πρὸς τοὺς ὄρους εἶναι, ἀπὸ τούτων ἀπάντων ταῦτα συνήγον. Ἄλλως δὲ καὶ ὁ πλοῦς ^a τοῦτο ἐνέφανεν · οὐ γὰρ ἐγένετο χρόνος πολὺς, ὅθεν εἰς αὐτὴν τὴν βίβαν τῆς Μακεδονίας παραγίνονται. Ὅστε ὁ παροξυσμὸς συμφερόντως οἰκονομεῖται γενέσθαι. Οὐκ ἂν γὰρ ἐνήργησε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἂν τὸν λόγον Μακεδονία ἐδέξατο. Ἡ δὲ τοσαύτη προκοπὴ σημεῖον τοῦ μὴ εἶναι τι ἀνθρώπινον τὸ γεγονός. Καίτοι οὐκ ἔφη, ὅτι Βαρνάβας παρωξύνθη· ἀλλὰ, *Μεταξὺ αὐτῶν παροξυσμὸς ἐγένετο.* Εἰ οὗτος οὐ παρωξύνθη, οὐδὲ ἐκεῖνος.

ε'. Ταῦτα εἰδότες, μὴ ἀπλῶς δὴ αὐτὰ ἐκλέγωμεν, ἀλλὰ μανθάνωμεν καὶ παιδεύωμεθα · οὐ γὰρ εἰς ἡ γέγραπται. Μέγα κακὸν ἀγνοεῖν Γραφάς · ἀφ' ὧν ὠφελείσθαι δεῖ, ἀπὸ τούτων βλαπτόμεθα. Οὕτω καὶ φάρμακα πολλάκις φύσιν ἔχοντα θεραπευτικὴν, οὐκ εἰδόντων τῶν χρωμένων καλῶς χρῆσθαι αὐτοῖς, [266] διαφθείρει καὶ ἀπόλλυσι· καὶ ὅπλα δυνάμενα φυλάξαι, ἂν μηδεὶς αὐτὰ εἰδῆ περιέσθαι, ὑπ' αὐτῶν διαφθείρεται. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι πάντα μᾶλλον ζητοῦμεν, ἢ τὸ τῆς ψυχῆς ὄφελος, καὶ τὰ ἄλλατρια μᾶλλον σκοποῦμεν, ἢ τὸ ἡμέτερον συμφέρον. Καὶ οἰκίας μὲν σύστασιν πολλάκις ζητοῦμεν, καὶ οὐκ ἂν ἀνασχοίμεθα παλαιουμένην αὐτὴν ἰδεῖν οὐδὲ καταπίπτουσαν οὐδὲ ὑπὸ χειμῶνων ἐπηρεαζομένην· περὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐδεμίαν φροντίς, ἀλλὰ ^b κἂν τοὺς θεμελίους αὐτῆς ἴδωμεν σηπομένους, κἂν τὴν οἰκοδομὴν καὶ τὸν δροφον, οὐδεὶς ἡμῖν ὁ λόγος ἐστὶ. Πάλιν ἄλογα ἂν ἔχωμεν, τὸ συμφέρον αὐτῶν ζητοῦμεν, καὶ ἵπποφορβοὺς καὶ ἵππιατροὺς, καὶ πάντα κάλων κινούμεν · καὶ οἰκίας ἐπιμελούμεθα, καὶ τοῖς ἐμπεπιστευμένοις παραινούμεν, ὥστε μὴ ἀπλῶς μηδὲ ὡς ἔτυχεν ἐλαύνειν, μηδὲ βάρος ἐπιτιθέσθαι, μηδὲ ἄωρὶ τῶν νυκτῶν ἐξάγειν, μηδὲ τὰς τροφὰς ἀπεμπολεῖν, καὶ πολλοὶ νόμοι περὶ τοῦ συμφερόντος τῶν ἀλόγων κείνται· παρ' ἡμῖν τῆς δὲ ψυχῆς λόγος οὐδεὶς. Πάλιν τί λέγω περὶ ἀλόγων τῶν χρησίμων ἡμῖν; Εἰσὶ πολλοὶ οἱ στρουθοῦς ἔχουσιν οὐδὲν ἔχοντας χρησίμων, ἀλλ' ἢ ἀπλῶς τέρποντας, καὶ πολλοὶ καὶ περὶ ἐκεῖνων νόμοι, καὶ οὐδὲν ἡμελημένον οὐδὲ ἀτακτὸν ἐστὶ, καὶ πάντων μᾶλλον ἐπιμελούμεθα, ἢ ἡμῶν αὐτῶν. Οὕτω πάντων ἐσμὲν ἀτιμότεροι. Κἂν μὲν τις ἡμᾶς ὑβρίζων εἴπη, κύων, ἀλγοῦμεν· ἡμεῖς δὲ ἡμᾶς αὐτοὺς ὑβρίζοντες οὐ λόγῳ, ἀλλ' ἔργῳ, καὶ μηδὲ τοσαύτης μεταδιδόντες ἐπιμελείας τῇ ψυχῇ ὅσης τοῖς κυσίν, οὐδὲν ἡγούμεθα πάσχειν δεῖνόν. Ὅρατε ὅσου σκότους τὰ πάντα ἐμπέληται; Ἰόσου φρονεῖσθαι τῶν κυνῶν, ὥστε μὴ πλεόν του δέοντος ἐμπλησθῆναι, ὥστε ὀξεῖς εἶναι καὶ θηρατικούς ὑπὸ τοῦ λιμοῦ καὶ τῆς πείνης ὠθουμένους· ἐαυτῶν δὲ οὐκ ἐπιμελοῦνται οὐδὲ ἐπιτάττουσιν ὥστε μὴ τρυφῶν· καὶ τὰ μὲν ἄλογα φιλοσοφεῖν διδάσκουσιν, αὐτοὶ δὲ εἰς τὴν τῶν ἀλόγων θηριωδίαν ἀνέχονται καταγόμενοι.

Αἰνίγμα ^c τὸ πρῶτόν ἐστι. Καὶ ποῦ τὰ ἄλογα φιλόσοφα, φησί; Ἡ οὐ δοκεῖ σοι φιλοσοφίας εἶναι μεγάλης, δταν κύων δακνόμενος ὑπὸ τοῦ λιμοῦ, μετὰ τὸ λαβεῖν καὶ θηρεῦσαι, παρούσης ἀπέχεται τῆς τροφῆς, καὶ τράπεζαν ὀρῶν παρακειμένην, καὶ τοῦ λιμοῦ κατσειγόντος· ἀναμένο τὸν δεσπότην; Αἰσχύνθητες ἑαυτοὺς· παιδεύσατε τὰς ὑμετέρας γαστέρας οὕτως εἶναι φιλοσόφους.

^a Unus μεγάλῃ ἢ χάρις. ^b Quidam mss. περιέσσευον.

^c Aelius συνήγον, τουτέστι καὶ ὁ πλοῦς. ^b Unus ψυχῆς οὐδεὶς λόγος, ἀλλά. ^c Idem θηριωδίαν καταγόνται. Αἰνίγμα.

rem esse scenam. Neque enim qui semper cesserat, hic non cessisset, qui ita Paulum amabat, ut antehac quæreret eum Tarsi, et ad apostolos ipsum introduceret, et eleemosynam communem faceret, et quod ad dogma attinet, communiter susciperet. Itaque non propter hanc rem iratus fuisset. Sed separantur, ut doceant, et per separationem eos, qui doctrina sua egebant, instituant: ut etiam alibi facit dicens: *Vos autem ne defatigemini bonum facientes* (2. Thess. 3. 13). Et alios quidem increpat, jubet autem bene facere erga omnes. Hoc etiam in consuetudine habemus. Hic autem mihi videntur alii quoque indignati esse in Paulum. Et postea ille, ipsis seorsum adductis, omnia facit, monet, hortatur. Multa potest concordia, multa caritas: etiamsi pro re magna roges, etiamsi indignus sis, propter propositum audieris, ne timeas. *Perambulabat, inquit, civitates. Et ecce erat discipulus nomine Timotheus, qui testimonium habebat a fratribus, qui erant Lystris et Iconii.* Magna fides¹ Timothei, qui ab omnibus testimonium habet. Quando discessit Barnabas, alterum ipsi parem invenit. De hoc inquit: *Memor lacrymarum tuarum et fidei tuæ non simulatæ, quæ inhabitavit primo in avia tua Loide, et in matre tua Eunice* (2. Tim. 1. 4. 5). *Et assumens, inquit, illum circumcidit.* Qua de causa ipse addit, dicens: *Propter Judæos, qui erant in locis illis.* Ideo ergo circumciditur; vel etiam propter patrem, qui gentilis manebat. Ergo non circumcisus erat. Vide jam solutam legem. Quidam autem putant illum post prædicationem natum esse; sed forsitan hoc non est. *Ab infantia enim, inquit, sacras literas nosti.* Illud igitur est dicendum; vel fortasse, quia illum ordinaturus erat episcopus, et non decebat incircumcisum esse. Jam autem gentibus nihil tale servandum erat. Neque hoc parvum erat, quando post tantum tempus hoc illis offendiculum erat. Initium abrogationis erat, quod gentiles hæc non servarent neque læderentur, nihilque minus haberent circa fidem: sponte demum desistebant. Quia igitur prædicaturus erat, ne dupliciter pungeret Judæos, hunc circumcidit, quamvis ex dimidio tantum esset, patre gentili, matre fidei. Attamen quia magnum erat opus hoc, quod inter gentes hoc ageret, non curavit illud; oportebat enim verbum disseminari: ideo et ipse illum circumcidit. Hic etiam videtur e contrario videtur agere, magnum peractum bonum. *Et abundabant numero, inquit. Videntur quomodo non solum nihil nocuerit circumcisio, sed et plurimum profuerit? Ut autem visionem vidit, statim, inquit, quæstivimus proficisci in Macedoniam, certi facti quod vocasset nos Deus.*

Visionum et somniorum distinctio. — Vide, non jam per angelum, ut Philippo et Cornelio; sed quid? Per visionem apparet ipsi deinceps humano more, non divino. Ubi enim facilius erat persuadere, humanius; ubi magna vis desiderabatur, divinius. Nam ubi prædicare festinabat solum, ibi somnium ipsi apparet; ubi vero prædicare non sustinebatur, ibi Spiritus re-

velat. Sic et illic Petro: *Surgens, descende.* Non enim facilia operabatur Spiritus, sed satis erat ipsi somnium. Josepho quoque facile credenti somnium apparet, aliis vero visio. Ita et Cornelio et huic ipsi. *Et ecce, inquit, vir Macedo stans, obsecrans et dicens.* Non dixit, Præcipiens, sed, *Obsecrans*; id est, pro iis qui curatione opus habebant. Quid est, *Certi facti?* Hoc est, conjectantes, inferentes. Nam quod Paulus viderit et nemo alius, et quod prohibitus sit a Spiritu, et quod in terminis essent, ex his omnibus hæc inferebant. Alioquin navigatio illud indicabat: neque enim multum tempus erat, quo in illam Macedoniæ radicem venerant. Atque ita dissensio utiliter provisiva fuit. Neque enim alias Spiritus sanctus operatus esset, neque Macedonia verbum suscepisset. Tantus vero ille profectus signum erat, rem gestam non fuisse humanam. Atqui non dixit, Barnabam exacerbatum fuisse; sed, *Inter illos dissensio fuit.* Si hic exacerbatus non est, neque ille.

5. Hæc cum sciamus, ne perfunctorie illa excipiamus, sed discamus et instituamur; neque enim temere scriptum est. Magnum malum est ignorare Scripturas: a quibus juvari oporteret, ab iis lædimur. Sic frequenter pharmaca vim medendi habentia, cum ejus usum nesciunt qui illa adhibent, nocent ac pessumdant: et arma quæ possunt tueri, nisi quis recte circumponat, iis utentem perimunt. Causa vero est, quod omnia magis quæramus, quam animæ utilitatem; et alia magis spectemus, quam utilitatem nostram. Domus certe firmitatem sæpe quærimus, nec patimur illam vetustate nutantem vel labentem videre, neque a tempestate periclitantem: de anima vero nulla cura: sed etiamsi fundamenta ejus infirma videamus, licet et structuram et tectum perinde habere; nullam horum rationem habemus. Item si armenta habeamus, quid illis prosit quærimus, ductoresque ac medicos, omnemque lapidem movemus¹: domos quoque curamus, et eos quibus hæc commissa sunt hortamur, ut non temere vel perfunctorie jumenta abigant, neque onera imponant, vel intempesta nocte educant, vel alimenta venundent, multæque leges apud nos sunt ad utilitatem jumentorum: de anima ratio nulla. Verum quid dico de brutis, quæ nobis utilia sunt? Multi sunt, qui passeres habent ad nihil utiles, sed qui solum recreant, multæque sunt circa illos leges, nihilque negligitur vel omittitur: omniaque magis curamus, quam nos ipsos. Sic omnibus sumus ignobiliores. Si quis contumeliose nobis dixerit, Canis, dolemus: cum vero nos ipsi nobis contumeliam inferimus, non verbo, sed re, nec tantam animæ curam habemus, quam canum, nihil nos pati putamus. Videte quantis omnia plena sint tenebris. Quot sunt qui student, ne canes plus æquo exsatiuntur; ut sint veloces et venatorii premente fame; de se vero nihil sollicitudinis habent, neque sibi præcipiunt, ne deliciis dent operam: et bruta quidem philosophari docent, se vero in brutorum feritatem labi patiuntur.

¹ Unus habet, *gratia*, pro, *fides*

¹ In Græco legitur, πάντα κἀλον κινεῖσθαι, quod est, ad litteram, omnem finicidium movemus.

Brutorum philosophia quæ. — *Ænigma est hæc res.* Et ubinam sunt animalia philosopha, inquires? Annon tibi videtur magnæ esse philosophiæ, cum canis premente fame, postquam in venatu cepit, a præsentis esca abstinet, et urgente fame dominum exspectat? Pudeat vos: ventres docete vestros, ut ita sint philosophi. Nulla vobis excusatio est. Cum naturæ irrationabili, quæ nec loquitur nec ratiocinatur, tantam philosophiam indere possis, multo magis poteris tibi ipsi. Quod enim ex humana diligentia, non ex natura proficiscatur liquet; alioquin oporteret omnes canes hoc habere. Estote saltem sicut canes. Vos me cogitis hinc exempla ducere: oportuisset enim a cælestibus; quia vero si tale quidpiam dixero, dicitis illa magna esse: ideo nihil cælestium memoro. Si dixero Paulum, dicitis illum fuisse apostolum; ideo non dico Paulum. Si dixero hominem, dicitis, Ille potuit; ideo neque hominem dico, sed bestiam, et bestiam quæ hoc non ex natura sua habet, ne dicatis ipsam ex natura habere, non ex proposito suo; quodque mirum est, non proposito suo, sed cura tua. Non quod fatigata, non quod cursu discerpta, non quod proprio labore parta hæc cogitet; sed his omnibus foras missis, jussum domini servat et ventre sit superior. Etiam, inquires; exspectat enim laudari, exspectat majore frui mensa. Dic igitur tibi ipsi, canem spe futuræ voluptatis præsentem despiciere; tu vero non vis spe futurorum bonorum præsentia contemnere. Sed ille quidem novit, si intempestive et præter placitum domini cibum degustet, illo etiam privandum esse, nec paratam escam habiturum esse, sed plagas pro cibo accepturum; tu vero ne hoc quidem potes videre: et quod ille a consuetudine didicit, hoc tu ratione non emendas. Imitemur canes. Hoc dicuntur et accipitres et aquilæ facere; et sicut inter feras et capreas canes, sic hi inter aves faciunt: hi vero etiam ex humana philosophia. Hæc nos damnare possunt, hæc nos capere. Aliud dicam: equos agrestes et indomitos, calcitrantes et mordentes, brevi tempore ita periti erudiunt, ut eques insidens ex composito incessu oblectetur: animam vero incomposite incedentem nemo curat, sed exsilit illa, calcitrat, deorsum trahitur ut puer, indecore millies agit, nemoque ipsi camum injicit et retinacula pedum, vel frena, neque admittit illa peritum equitem, Christum dico. Ideo omnia sus deque posita sunt. Cum enim canes doceas ventri imperare, et furorem leonis edomes, et ferociam equi, et doceas aves loqui: annon absurdum fuerit brutis naturis rationabilia opera indere, in rationabilia vero irrationabilium vitia inducere? Nulla nobis, nulla certe venia est. Omnes qui bene agunt, tam fideles quam infideles, nos accusabunt. Nam et

infideles bene agunt, et feræ canesque; soli homines minime. Sed et nos ipsi nos accusabimus, qui cum volumus, recte agimus; cum vero negligimus, pertrahimur. Nam ex iis etiam, qui nequissimi sunt, multi sæpe cum vellent, sunt mutati. In causa est, ut dixi, quia circumimus, ea quærentes quæ aliis utilia sunt, non nobis. Si domum exstruxeris splendidam, domus comodo studes, non tuo: si vestem magnificam emeris, corporis decori consulis, non tuo: si equum bonum curaveris, similiter. Nemo curat ut sit anima bona: quamvis si illa bona sit, non sit illis opus; si bona non sit, nulla ex illis utilitas. Sicut enim cum de sponsa agitur, sive lecti sint ex velaminibus aureis, sive chori mulierum formosissimarum, sive rosæ adsint et coronæ, sive sponsus formosus, sive ancillæ, sive amicæ cunctæque decoræ sint, si illa deformis sit, nulla utilitas; ut neque damnum, si illa pulchra sit; imo contra. Nam si deformis sit, a formosis lædetur; si formosa, a deformibus juvabitur. Sic et anima, si pulchra sit, non modo nullo horum opus habet, sed etiam illa obumbrat pulchritudo ejus. Philosophum enim non sic in divitiis, ut in paupertate fulgentem videbimus. Nam si dives sit, multi opibus adscribunt virtutem, utpote nullo egentem: si vero sit inops, et omnino splendeat, nec turpe quidpiam agere cogatur; nemo cum illo de philosophiæ corona contendit.

Anima ornanda plus quam alia omnia. — Animam igitur ornemus, si divites esse velimus. Quæ utilitas, si mulæ albæ sint, pingues et obesæ, tu vero qui sedes, gracilis, scabiosus et deformis? quod lucrum, si strata mollia et pulchra, varietate arteque plena; anima vero pannis laceris induta, vel nuda et fœda? quod lucrum, si equus composito gradu incedat, et tripudiantem magis referat, quam incedentem, et post hujusmodi choream sponsali sit ornamento decoratus; eques vero plus quam claudus claudicet, et plus quam ebriosus quis furiosusque distortus sit manibus pedibusque. Dic mihi, si quis tibi daret equum pulchrum, et corpus tuum distorteretur, quæ utilitas? Nunc animam distortam habes, nec curas. De nobis ipsis, quæso, tandem solliciti simus. Ne nos omnibus ignominiosiores constituamus. Si quis nos conviciis incessat, mordetur dolemusque; cum vero nos res ipsa contumeliis afflicimus, non convertimur. Resipiscamus vel sero tandem, ut possimus, postquam animam curaverimus, et virtutem coluerimus, æterna consequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXV.

САР. 16. v. 13. Die autem sabbatorum egressi sumus urbe versus fluvium, ubi solebat oratio esse: et sedentes loquebamur mulieribus, quæ convenerant. 14. Et quædam mulier nomine Lydia, purpuraria, civi-

tatis Thyatirenorum, colens Deum, audivit: cujus Dominus cor aperuit, ut attenderet iis quæ dicebantur a Paulo.

1. Paulus judaisat. Lydia: philosophia et humilitas.

ὄχι ἔστιν ὑμῖν ἀπολογία. Ἄλθ' οὖν φύσει δυνήθεις ἐνθεῖναι οὐτε φθειρομένη οὐτε λογισμὸν ἐχούση τσαούτην φιλοσοφίαν, πολλῶ μᾶλλον δυνήθη σαυτῶ. Ὅτι γὰρ ἐπιμελείας ἀνθρωπίνης ἔστι, καὶ οὐ φύσεως, ἐχρήθη ἅπαντας τοῦτο τοὺς κύνας ἔχειν. Γένεσθαι οὖν κατὰ τοὺς κύνας. Ὑμεῖς με ἀναγκάζετε ἐκείθεν τὰ παραδείγματα φέρειν· ἔδει μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν οὐρανίων· ἐπειδὴ δὲ, ἂν εἶπω τι τοιοῦτον, λέγετε ὅτι ἐκεῖνα μεγάλα εἰσὶ, διὰ τοῦτο οὐδὲν λέγω τῶν οὐρανίων. Κἂν εἶπω τὸν Παῦλον, λέγετε ὅτι ἐκεῖνος ἀπόστολος ἦν· διὰ τοῦτο οὐδὲ Παῦλον λέγω. Ἄν εἶπω ἄνθρωπον, λέγετε ὅτι ἐκεῖνος ἠδύνατο· διὰ τοῦτο οὐδὲ [267] ἄνθρωπον λέγω, ἀλλὰ θηρίον, καὶ θηρίον οὐ φύσει τοῦτο ἔχον, ἵνα μὴ εἰπῆτε ὅτι φύσει, καὶ οὐ προαιρέσει τοῦτο κατέρωθον· καὶ τὸ δὴ ἁ θαυμαστόν, προαιρέσει οὐκ οἰκεία, ἀλλὰ τῆ σῆ ἐπιμελεία. Οὐχ ὅτι κατεκόπη, οὐχ ὅτι διεσπάσθη τῷ δρόμῳ, οὐχ ὅτι τοῖς οἰκείοις αὐτοῦ πόνοις ἐλαβεν, ἐννοεῖ· ἀλλὰ πάντα ταῦτα βίβας ἔξω, τὸ τοῦ δεσπότου πρόσταγμα φυλάττει, καὶ γαστρὸς ἀνώτερον ἔγινεται. Ναί, φησί· προσδοκᾷ γὰρ ἐπαινεθῆσθεσθαι, προσδοκᾷ πλείονος ἀπολαύσεσθαι τραπέζης. Εἰπέ οὖν καὶ σαυτῶ, ὅτι ὁ κύων ἐλπιδὶ μελλούσης ἠδονῆς, τῆς παρούσης καταφρονεῖ· σὺ δὲ ὁ βούλει ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τῶν παρόντων καταφρονεῖν· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν οἶδεν ὅτι, ἂν ἀκαίρως καὶ παρὰ τὸ τῷ δεσπότῃ δοκοῦν τῆς τροφῆς ἀπογεύσῃται, κάκεινης ἀποστερηθήσεται, καὶ οὐδὲ τὴν ὠρισμένην ἔξει, πληγὰς λαθῶν ἀντὶ τῆς τροφῆς· σὺ δὲ οὐδὲ τοῦτο δύνασαι ἰδεῖν, καὶ ὅπερ ἀπὸ τῆς συνθηλας ἔμαθεν ἐκεῖνος, τοῦτο σὺ ἀπὸ λόγου οὐ κατορθοῖς. Μιμησώμεθα τοὺς κύνας. Τοῦτο λέγονται καὶ ἰερακεῖς ποιεῖν καὶ ἄετοι. Ὅπερ ἐπὶ τῶν ἀλόγων^α καὶ τῶν δορκάδων ἐκείνοι, τοῦτο ἐπὶ τῶν ὀρνιθῶν οὗτοι· καὶ οὗτοι δὲ πάλιν ἀπὸ φιλοσοφίας ἀνθρωπίνης. Ταῦτα ἡμᾶς καταδικάσαι ἔχει, ταῦτα ἡμᾶς ἐλεῖν. Εἶπω καὶ ἕτερον, ἵππους ἀγρίους καὶ ἀνημέρους λαθόντες, λακτίζοντας καὶ δάκνοντας, ἐν βραχεῖ χρόνῳ οὕτω παιδεύουσιν οἱ ἔμπειροι, ὡς τὸν ἐπιθάτην τρυφᾷ τὸν ἐπικαθήμενον τῷ τῆς βαδίσεως εὐτάκτῳ· τῆς δὲ ψυχῆς ἄτακτα βαδίζουσης οὐδεὶς ἐπιμελεῖται, ἀλλὰ καὶ πηδᾷ καὶ λακτίζει καὶ σύρεται χαμαὶ καθάπερ παιδίον, κατ' ἀσχημονεῖ μυρία, καὶ οὐδεὶς αὐτῆ ψαλίδας περιτίθεισιν οὐδὲ ποδόστροφα οὐδὲ χαλινούς, οὐδ' ἐπικαθίζει τὸν ἔμπειρον ἐπιθάτην, τὸν Χριστὸν λέγω. Διὰ τοι τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονεν. Ὅταν γὰρ καὶ γαστρὸς κρατεῖν κύνας παιδεύης, καὶ θυμὸν ἐν λέοντι δαμάξῃ, καὶ ἀταξίαν ἐν ἵπποις, καὶ εὐγλωττίαν ἐν ὄρνισι, πῶς οὐκ ἄποπον ἐν μὲν ἀλόγοις φύσει λογικὰ ἐντιθεῖναι κατορθώματα, ἐν δὲ λογικαῖς τὰ τῶν ἀλόγων ἐπεισάγειν πάθη; Οὐκ ἔστιν ἡμῖν, οὐκ ἔστι συγγνώμη. Πάντες ἡμῶν κατηγορήσουσιν οἱ κατωρθωκότες, καὶ πιστοὶ καὶ ἄπιστοι· καὶ γὰρ καὶ ἄπιστοι κατέρωθσαν, καὶ θηρία καὶ κύνες, οὐκ ἄνθρωποι μόνον· καὶ ἡμεῖς ἡμῶν αὐτῶν

^α In mss. quibusdam dicitur deest ^β Alii ἀνώτερος. ^γ Λαγῶν Savilius.

κατηγορησομεν, ὅταν μὲν βουλώμεθα, κατορθοῦντες, ὅταν δὲ ῥιθυμῶμεν, ὑποσυρῶμενοι. Καὶ γὰρ τῶν ἐν σφοδρᾷ κακίᾳ ὄντων πολλοὶ πολλάκις θελήσαντες μετεβάλλοντο. Τὸ δὲ αἷτιον, ὅπερ εἶπον, ὅτι περιερχόμεθα τὰ ἕτερον συμφέροντα ζητοῦντες, οὐ τὰ ἡμέτερα. Ἄν οἰκίαν οἰκοδομήσης λαμπρὰν, τὸ τῆς οἰκίας συμφέρον εἶδες, οὐ τὸ σὸν· ἂν ἱμάτιον λάβῃς καλόν, τὸ τοῦ σώματος, οὐ τὸ σὸν· ἂν ἵππον καλόν, ὡσαύτως. Οὐδεὶς ὅπως ἔσται ψυχὴ καλὴ σκοπεῖ· καίτοι ταύτης οὕσης καλῆς, οὐδενὸς ἐκείνων δεῖ· οὐκ οὕσης δὲ, οὐδὲν ἐξ ἐκείνων ὄφελος. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ νύμφης, κἂν πασάδες ὦσιν ἐκ παραπετασμάτων χρυσῶν, κἂν χοροὶ ὡς γυναικῶν εὐειδεστάτων καὶ καλῶν, κἂν ῥόδα κἂν στέμματα, κἂν ὀνυμφίος καλὸς ἦ, κἂν αἱ θεράπαινα κἂν αἱ φίλαι κἂν πάντες εὐπρεπεῖς ὦσιν, [268] ἐκείνη δὲ ἀμορφίας ἦ μεστὴ, ὄφελος οὐδὲν· ὡςπερ οὖν οὐδὲ καλῆς οὕσης βλάβος τι γένοιτο· ἂν ἀπὸ τούτων, ἀλλὰ καὶ τούναντιον. Ἄπὸ μὲν γὰρ ἐκείνων ἀμόρφου οὕσης, ἀμορφότερα ἂν φανεῖται· ἀπὸ δὲ τούτων ὠραιότερα ἂν γένοιτο. Οὕτω δὴ καὶ ψυχῆ, ὅταν ἦ καλὴ, οὐ μόνον οὐδενὸς δεῖται τούτων, ἀλλὰ καὶ συσκιάζει τὸ κάλλος αὐτῆς. Τὸν γὰρ φιλόσοφον οὐχ οὕτως ἐν πλοῦτι, ὡς ἐν πενίᾳ ὀφόμεθα λάμποντα. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τοῖς χρημασι τοῦτο πολλοὶ λογιούνται, καὶ τῷ μὴ ἐνδεᾷ χρημάτων εἶναι· ὅταν δὲ πενία συζητῆται, καὶ διὰ πάντων λάμπη, καὶ μηδὲν αἰσχρὸν ἀναγκάζεται ποιεῖν, οὐκ ἔτι ἄλλος τις διανέμεται πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπὶ τῆ φιλοσοφίᾳ στέφανον.

Ταύτην οὖν καλλωπίζωμεν, εἰ γε βουλοίμεθα πλουτεῖν. Τί τὸ ὄφελος, ὅταν αἱ μὲν ἡμίονοι λευκαὶ ὦσι καὶ σφριγῶσαι καὶ εὐσωματούσαι, σὺ δὲ ὁ καθήμενος λεπτός καὶ ψωραλός καὶ δυσειδής; τί δαὶ τὸ κέρδος, ὅταν τὰ μὲν στρώματα ἀπαλὰ καὶ καλὰ ἦ, καὶ πολλῆς ποικιλίας γέμοντα καὶ τέχνης, ἡ δὲ ψυχὴ βράχια περιβεβλημένη ἦ καὶ γυμνὴ καὶ αἰσχρά; τί τὸ κέρδος, ὅταν ὁ μὲν ἵππος εὐτακτα βαδίζῃ, καὶ χορεύοντι μᾶλλον εἰκῶς ἢ βαδίζοντι, καὶ μετὰ τῆς χορείας κόσμῳ^α κεκοσμημένος ἦ νυμφικῶ· ὁ δὲ ἐπικαθήμενος τῶν χιλῶν μᾶλλον ἀσκολιάζῃ, καὶ τῶν μεθόντων καὶ τῶν μαινομένων μᾶλλον διεστραμμένος ἦ καὶ χεῖρας καὶ πόδας; Εἰπέ δὴ μοι, εἰ τίς σοι ἵππον ἐδίδου καλόν, καὶ τὸ σῶμα διέστρεφε, τί τὸ ὄφελος; Νῦν ψυχὴν διεστραμμένην ἔχεις, καὶ οὐδὲν σοι μέλει; Φροντισώμεν ἡμῶν αὐτῶν ποτε, παρακαλῶ. Μὴ δὴ πάντων ἀτιμοτέρους ἡμᾶς αὐτοὺς καταστήσομεν. Κἂν μὲν ῥήμασι τις ὑβρίζῃ, δακνόμεθα καὶ ἀλγοῦμεν· πράγμασι δὲ ἑαυτοὺς ὑβρίζοντες, οὐκ ἐπιστρεφόμεθα. Ἄνανήψωμεν ὅφει γοῦν ποτε, ἵνα δυνηθῶμεν, καὶ τῆς ψυχῆς πολλὴν τὴν ἐπιμελείαν ποιούμενοι, καὶ τῆς ἀρετῆς ἐπιλαθόμενοι, τῶν αἰωνίων τυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^α Alii μετὰ τῆς πορείας, καὶ κόσμῳ.

ΟΜΙΛΙΑ ΔΕ΄.

Τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῶν σαββάτων ἐξήλθομεν ἔξω τῆς πόλεως παρὰ ποταμὸν, οὗ ἐνομιζέτο προσευχὴ εἶναι, καὶ καθίσαντες ἐλαλοῦμεν ταῖς συναλιθούσαις γυναιξί. Καὶ τις γυνὴ, ὀνόματι Λυδία, πορφυροπώλις, πόλεως Θυατείρων, σεβομένη τὸν Θεόν, ἤκουσεν· ἧς ὁ Κύριος ἤνοιξε τὴν καρδίαν προσέχειν τοῖς λαλομένοις ὑπὸ τοῦ Παύλου.

α'. Ὅρα πάλιν ἰουδαίζοντα τὸν Παῦλον, καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ καὶ ἀπὸ τοῦ τρόπου. Οὗ ἐνομιζέτο, φησί, προσευχὴ εἶναι. Οὐ γὰρ δὴ ἐνθα συναγωγὴ ἦν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔξω ἤρχοντο, ὡςπερ τόπον τινὰ ἀφορίζοντες, ἅτε σωματικώτεροι ὄντες Ἰουδαῖοι. Τῇ ἡμέρᾳ δὲ τῶν σαββάτων, ὅτε καὶ ἄλλοι εἰκόθ ἦν συνελθεῖν. [269] Καὶ καθίσαντες ἐλαλοῦμεν ταῖς συναλιθούσαις γυναιξί.

Και τις γυνή ὀνόματι Ανδία, πορφυρόπωλις, πόλεως Θουατείρων, σεβομένη τὸν Θεόν, ἤκουσεν ἥς ὁ Κύριος διήνοιξε τὴν καρδίαν προσέχειν τοῖς λαλουμένοις ὑπὸ τοῦ Παύλου. Ὅρα τὸ ἄτυφον πάλιν. Ἰνὴ καὶ ταπεινὴ αὐτῆ, καὶ δῆλον ἀπὸ τῆς τέχνης· ἀλλ' ὕρα τὸ φιλόσοφον αὐτῆς. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτῇ ἐμαρτύρησε τοῦτο, τὸ σέβασθαι τὸν Θεόν, ἔπειτα τὸ καλεῖσθαι τοὺς ἀποστόλους αὐτὴν. Ὡς δὲ ἐβαπτίσθη αὐτὴ καὶ ὁ οἶκος αὐτῆς, παρεκάλεσε λέγουσα· Κύριοί μου, εἰ κεκρίκατέ με πιστὴν τῷ Κυρίῳ εἶναι, εἰσελθόντες εἰς τὸν οἶκόν μου μείνατε. Καὶ παρεδόξατο ἡμῶς. Ὡς δὲ ἐβαπτίσθη, φησὶν, αὐτὴ καὶ ἡ οἰκία αὐτῆς. Σκόπει πῶς ἅπαντας ἔπεισε· εἶτα βλέπε σύνεσιν, πῶς δυσωπεῖ τοὺς ἀποστόλους, πόσης ταπεινότητος γέμει τὰ ῥήματα, πόσης σοφίας. Εἰ κεκρίκατέ με, φησὶ, πιστὴν τῷ Κυρίῳ. Οὐδὲν ἐντροπετικώτερον*. Τίνα οὐκ ἂν ἐμάλαξε ταῦτα τὰ ῥήματα; Οὐκ ἤξιώσεν, οὐ παρεκάλεσεν ἀπὸδῶς, οὐκ ἀφῆκε κυρίους εἶναι, ἀλλὰ καὶ ἠγάπησα ἀποδῶς· τοῦτο γάρ ἐστι· τὸ, Παρεδίασατο ἡμῶς· τοῦτέστι, τοῦτοις τοῖς ῥήμασιν. Ὅρα πῶς εὐθέως καρποφορεῖ, καὶ κέρδος ἡγείται μέγα τὴν κλησίν. Ὅτι δὲ πιστὴν ἐκρίνατε, δῆλον ἐκ τοῦ ἐγχειρίσαι μοι τοιαῦτα μυστήρια, οὐκ ἂν ἐγχειρίζαντες, εἰ μὴ τοιαύτην ἐκρίνατε. Καὶ οὐκ ἐτόλμησε πρὸ τούτου καλεῖσθαι, ἀλλ' ὅτε ἐβαπτίσθη· δῆλον ἐντεῦθεν ποιούσα, ὅτι οὐκ ἂν ἄλλως ἔπεισε. Διὰ τί δὲ οὐκ ἐβούλοντο οἱ περὶ Παῦλον, ἀλλ' ἀνένευον ὡστε καὶ βασιθῆναι αὐτούς; Ἥτοι ἐκείνην ἐκκαλοῦμενοι εἰς μεζίζονα προθυμίαν· ἢ ἐπειδὴ εἶπεν ὁ Χριστὸς, Εἰς ἣν ἂν πόλιν εἰσέλθητε, τίς ἐστιν ἄξιος ἐρωτήσατε, καὶ ἐκεῖ μείνατε. Ὅστε πάντα δι' οἰκονομίαν ἐποιοῦν. Ἐργάτο δὲ κορευομένων ἡμῶν εἰς προσευχὴν, παιδίσκην τινὰ ἔχουσαν πνεῦμα πύθωνος ἀπαρτήσαι ἡμῖν, ἥτις ἐργασίαν πολλὴν παρέργε τοῖς κυρίοις αὐτῆς ματευσμένη. Ἀυτὴ κατακοιλοῦθησα τῷ Παύλῳ καὶ ἡμῖν, ἔκραζε λέγουσα· Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δούλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ Ὑψίστου εἰσιν, οἵτινες καταγγέλλουσιν ἡμῖν ὁδὸν σωτηρίας. Τί δήποτε καὶ ὁ δαίμων ταῦτα ἐφθέγγετο, καὶ ὁ Παῦλος ἐκώλυσε; Κίκεῖνος κακούργως ἐποιεῖ, καὶ οὗτος συνεπῶς· ἐβούλετο γὰρ μὴ ἀξιόπιστον αὐτὸν ποιεῖν^β. Εἰ γὰρ προσήκατο αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν ὁ Παῦλος, πολλοὺς ἂν καὶ τῶν πιστῶν ἠπάτησεν, ἅτε ὑπ' ἐκείνου δεχθείς· διὰ τοῦτο ἀνέχεται τὰ καθ' ἑαυτούς; εἰπεῖν, ἵνα στήσῃ τὰ ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς συγκαταβάσει κέρχηται πρὸς τὴν ἀπώλειαν. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον οὐ προσήκατο Παῦλος, ἀλλὰ διέπτυσεν, οὐ βουλόμενος ἑαυτὸν ἐπιβρίπτειν ἀπλῶς τοῖς σημείοις· ὡς δὲ ἐπέμενε τοῦτο ποιῶν ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας, καὶ τὸ ἔργον εἰδείκον, Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι, λέγων, δούλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ Ὑψίστου εἰσιν, οἵτινες καταγγέλλουσιν ἡμῖν ὁδὸν σωτηρίας· τότε ἐκέλευσεν αὐτῶν ἐξέλθειν. Διυπονηθεὶς δὲ ὁ Παῦλος, καὶ ἐπιστρέψας, τῷ πνεύματι εἶπε· Παραγγέλλω σοὶ ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξελεῖν ἀπ' αὐτῆς. Καὶ ἐξῆλθεν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ. Ἰδόντες δὲ οἱ κύριοι αὐτῆς, ὅτι ἐξῆλθεν ἢ ἐλλίπς ἐργασίας αὐτῶν, ἐπιλαθόμενοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Σίλιν, ἐλλυσαν εἰς τὴν [270] ἀγορὰν ἐπὶ τοὺς ἄρχοντας, καὶ προσαγαγόντες αὐτοὺς ἐπὶ τὸν στρατηγόν, εἶπον· Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι ἐκταράσσουσιν ἡμῶν τὴν πόλιν, Ἰουδαῖοι ὑπάρχοντες, καὶ καταγγέλλουσιν ἔθνη, ἃ οὐκ ἐξεστὶν ἡμῖν παραδέχεσθαι οὐδὲ ποιεῖν Ῥωμαῖοι οὔσι. Πανταχοῦ τὰ χρήματα αἰτία τῶν κακῶν. Ὡς τῆς

ώμοττος τῆς Ἑλληνικῆς! ἐβούλοντο δαιμονῶν τὸ κοράσιον, ὡστε χρῆματιζεσθαι. Ἐπιλαθόμενοι, φησὶ, τὸν Παῦλον καὶ τὸν Σίλιν, ἔλεγον· Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι ἐκταράσσουσιν ἡμῶν τὴν πόλιν. Τί ποιήσαντες; διὰ τί οὖν μὴ πρὸ τούτου εἰλικύσατε; Ἰουδαῖοι, φησὶν, ὑπάρχοντες· οὕτω τὸ ὄνομα διετέθητο. Καὶ καταγγέλλουσιν ἔθνη, ἃ οὐκ ἐξεστὶν ἡμῖν παραδέχεσθαι οὐδὲ ποιεῖν Ῥωμαῖοι οὔσι. Εἰς καθοσίωσιν τὸ πρᾶγμα ἤγαγον. Καὶ συνεπέστη ὁ δῆλος κατ' αὐτῶν. Ὡς τῆς ἀλογίας! οὐκ ἐξήτασαν, οὐ μετέδωκαν λόγους· καίτοι τοιοῦτο θαύματος γενομένου θέον προσκυνῆσαι, θέον ὡς σωτήρας καὶ εὐεργέτας ἔχειν. Εἰ γὰρ χρήματα ἐβούλεσθε, διὰ τί τοιοῦτον πλοῦτον εὐρόντες, μὴ ἐπεδράματε; Τοῦτο λαμπροτέρους ποιεῖ, τὸ δύνασθαι δαίμονας ἀπελαύνειν, ἢ τὸ αὐτοῖς πειθεσθαι. Ἰδοὺ καὶ σημεῖα, καὶ ἡ φιλοχρηματία πλέον ἴσχυσε. Καὶ οἱ στρατηγοί, περιβρόχῃσαντες τὰ ἰμάτια αὐτῶν, ἐκέλευον ῥαβδίσειν· πολλὰς τε ἐπιθέντες αὐτοῖς πληγὰς, ἔβαλον εἰς φυλακὴν, παραγγέλλαντες τῷ δεσμοφύλακι ἀσφαλῶς τηρεῖν αὐτούς. Ὁ μὲν οὖν Παῦλος τὸ πᾶν ἐργάσατο, καὶ τὰ θαύματα καὶ τὴν διδασκαλίαν· τῶν δὲ κινδύνων καὶ ὁ Σίλας κοινωνεῖ. Τί ἐστι, Διαπονηθεὶς δὲ ὁ Παῦλος; Τὴν κακουρίαν, φησὶν, ἰδὼν τοῦ δαίμονος, καθῶς αὐτὸς ἀλλαχοῦ^α λέγει· Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν. Διὰ τί μὴ εἶπον, ὅτι Τὸν δαίμονα ἐξέβαλον, ὅτι εἰς Θεὸν ἠσέβησαν, ἀλλ' ἐπὶ καθοσίωσιν ἐρέπονται; Ἥττα αὐτοῖς τοῦτο ἦν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἔλεγον· Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καισαρα. Πᾶς ὁ ἑαυτὸν ποιῶν βασιλέα, ἀντιλέγει τῷ Καισαρι. Καὶ ἔβαλον αὐτούς, φησὶν, εἰς φυλακὴν. Ποῦς ὁ θυμὸς. Ὅς παραγγέλλαν τοιαύτην εἰληφῶς, ἔβαλεν αὐτοὺς εἰς τὴν ἐσωτέραν φυλακὴν, καὶ τοὺς πόδας αὐτῶν ἠσφαλίσαιτο εἰς τὸ ξύλον. Ὅρα, κἀκεῖνος πάλιν εἰς τὴν ἐσωτέραν φυλακὴν αὐτοὺς ἐνέβαλε, καὶ τοῦτο οἰκονομικῶς. Ἐπειδὴ γὰρ θαῦμα ἐμελλε γίνεσθαι μέγα, ἐπιτήδειος ὁ τόπος; πρὸς τὴν ἀκρόασιν ὁ ἔξω τῆς πόλεως κρινεται, πειρασμῶν ἀπηλλαγμένος καὶ κινδύνων. Ὅρα πῶς οὐκ ἀισχύνεται τὰ ἐπιτηδύματα καταλέγειν ἃ τῆν ἱστορίαν γράφων. Ἄτε δὴ καὶ ἀργίας οὐσης, μᾶλλον προσείχον τοῖς λεγομένοις· καὶ οὐδὲ ἡ πόλις αὐτῆ μεγάλη ἢ τῶν Φιλιππησίων. Ταῦτα δὴ μαθόντες καὶ ἡμεῖς, μηδὲνα ἐπιψυχνόμεθα. Παρὰ βυρσεῖ μένει Πέτρος, παρὰ πορφυροπόλιδι Παῦλος^δ. Ποῦ ὁ τύφος; Ἄρα τοῦ Θεοῦ δεόμεθα, ὡστε ἀνοίξει καρδίαν· ὁ Θεὸς δὲ ἀνοίγει καρδίας τὰς βουλομένας· ἔστι γὰρ καὶ πεπηρωμένος ἰδεῖν. Ἄλλ' ἰδῶμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Γυνὴ, φησὶ, πορφυρόπωλις, ἥς ὁ Κύριος ἠνοιξε τὴν καρδίαν, προσέχειν τοῖς λαλουμένοις ὑπὸ τοῦ Παύλου. Τὸ μὲν οὖν ἀνοίξει, τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ προσέχειν, αὐτῆς· ὡστε καὶ θεῶν καὶ ἀνθρώπων ἦν. [271] Ὡς δὲ ἐβαπτίσθη, φησὶ, παρεκάλεσε λέγουσα· Εἰ κεκρίκατέ με. Ὅρα, καὶ βαπτίζεται, καὶ δέχεται τοὺς ἀποστόλους μετὰ τούτης ἰκετηρίας, μετὰ πλειόνος ἢ ὁ Ἀβραάμ. Καὶ οὐκ εἶπεν οὐδὲν ἄλλο τεκμηρίον, ἀλλ' ἔκείνο, ἀφ' οὗ ἐσώθη· οὐκ εἶπεν, εἰ μεγάλην γυναῖκα, εἰ εὐλαθεῖ κεκρίκατέ με· ἀλλὰ τί; Πιστὴν τῷ Κυρίῳ· εἰ τῷ Κυρίῳ, πολλῶν μᾶλλον ἡμῖν, εἰ μὴ ἀμφοισθητεῖτε. Καὶ οὐκ εἶπε, Παρ' ἐμοῦ, ἀλλ' Εἰς τὸν οἶκόν μου μείνατε, ὡστε δεῖξαι, ὅτι μετὰ πολλῆς τοῦτο ἐποίησε προθυμίας. Ὅντως πιστὴ ἢ γυνὴ. Εἶπε δὴ μοι, τίς οὗτός ἐστιν ὁ δαίμων; Θεός, φησὶ, πύθων· ἀπὸ τοῦ τόπου οὕτω λέγεται. Ὅρα, ὅτι

* Morel, ἐντροπετικόν, male. ^β Alii ἐβούλετο λοιπὸν ἀξιόπιστον ἑαυτὸν ποιεῖν.

^α Ἄλλαχοῦ deest in nno. ^δ Idem πορφυροπόλιδι καὶ ξενί μείνει Παῦλος.

— Vide rursus Paulum judaizantem, et a tempore et a loco. *Ubi putabatur, inquit, oratio esse. Neque enim tantum ubi synagoga erat, sed etiam foris precabantur: quasi locum quempiam assignantes, quia Judæi crassiores erant. Die autem sabbatorum, quando verisimile erat turbam convenire. Et sedentes loquebamur mulieribus, quæ convenerant. Et mulier quædam nomine Lydia, purpuraria, civitatis Thyatirenorum, colens Deum, audivit: cujus Dominus cor aperuerat, ut attenderet iis quæ dicebantur a Paulo. Vide rem a fastu alienam. Mulier et humilis erat, ut palam est ab arte: sed vide philosophiam ejus. Primo quidem hoc ipsi datur testimonium, quod coleret Deum, deinde quod invitaret apostolos. 15. Cum ergo baptizata esset et domus ejus, deprecata est dicens: Domini mei, si judicatis me fidelem Domino esse, introite in domum meam, et manete. Et coegit nos. Ut autem baptizata est, inquit, illa et domus ejus. Considera quomodo suaserit omnibus: deinde vide prudentiam, quomodo obsecret apostolos, quam humilia proferat verba, cum quanta sapientia. Si judicatis me, inquit, fidelem Domino. Nihil ad persuadendum aptius. Quem non emollirent hæc verba? Non rogavit, non precatum est tantum, non eorum arbitrio rem reliquit, sed etiam coegit: id enim significat illud, *Coegit nos, id est, iis verbis. Vide quomodo statim fructum ferat, et lucrum magnum putet vocationem. Quod me fidelem judicaveritis, liquet ex eo, quod mihi tanta mysteria tradideritis, non tradituri, nisi me talem judicassetis. Nec ausa est antea invitare, sed postquam baptizata est, hinc ostendens se non alio modo persuasuram fuisse. Cur Paulus et socii volebant, sed renuebant, ita ut coegerentur? Ut illam ad majus studium concitarent; vel quia dixit Christus: In quamcumque civitatem intraveritis, quis sit dignus interrogate, et illic manete (Luc. 10. 8). Itaque omnia per œconomiam faciabant. 16. Factum est autem euntibus nobis ad orationem, puellam quamdam habentem spiritum pythonom obviare nobis, quæ quæstum magnum præstabat dominis suis divinando. 17. Hæc subsequuta Paulum et nos clamabat, dicens: Isti homines servi Dei excelsi sunt, qui annuntiant nobis viam salutis. Cur et dæmon talia loquutus est, et Paulus prohibuit? Et ille maligne, et hic prudenter agebat: volebat enim non fide dignum reddere¹. Nam si testimonium ejus Paulus admisisset, multos etiam fideles decepisset, ut ab illo approbatus: ideo illos prædicat, ut sua stabiliat, et demissius se gerit ad perniciem. Primo itaque non admisit Paulus, sed respuit, nolens tam facile signa edere: quia vero perseverabat illa multis diebus, et opus monstrabat: *Hi homines servi Dei altissimi sunt, qui annuntiant nobis viam salutis; tunc præcepit illi ut exiret. 18. Dolens autem Paulus, et conversus, spiritui dixit: Præcipio tibi in nomine Jesu Christi, exire ab ea. Et exiit eodem hora. 19. Videntes autem domini ejus, quia exiit spes quæstus eorum, apprehendentes Paulum et Silam, adduxerunt in forum ad principes, 20. et offerentes eos magistratibus, dixerunt: Ili homines conturbant ci-***

¹ Alii habent, volebat enim se fide dignum facere.

viam nostram, cum sint Judæi, 21. et annuntiant mores, quos non licet nobis suscipere neque servare, cum simus Romani. Ubique malorum causæ pecuniæ sunt. O paganorum inhumanitatem! Volebant puellam dæmoniacam esse, ut pecunias colligerent. *Apprehendentes, inquit, Paulum et Silam, dicebant: Ili homines conturbant civitatem nostram. Quid facientes? cur non ante traxistis eos? Judæi cum sint, inquit: ita nomen illud male audiebat. Et annuntiant mores, quos non licet nobis suscipere neque servare, cum simus Romani. Rem in læsæ majestatis crimen vertunt. 22. Et simul insurrexit turba contra illos. O insipientiam! Non examinarunt, non deliberarunt; quamvis eo edito miraculo adorare oporteret, et illos pro servatoribus et beneficis habere. Nam si pecunias volebatis, cur tantis inventis divitiis non accurristis? Posse dæmonias fugare, splendidiore reddidit, quam ipsis obtemperare. Ecce signa, sed pecuniarum cupiditas plus valuit. Et magistratus, scissis tunicis eorum, jusserunt eos virgis cædi: 25. et cum multas eis plagas imposuissent, miserunt eos in carcerem, præcipientes custodi ut diligenter custodiret eos. Itaque Paulus totum fecit, et miracula et doctrinam; periculum vero consors fuit Silas. Quid est Dolens autem Paulus? Maltitiam, inquit, dæmonis videns, ut ipse alibi dicit: Non enim cogitationes ejus ignoramus (2. Cor. 2. 11). Cur non dixerunt, Dæmonem ejecerunt, in Deum impie egerunt; sed crimen læsæ majestatis intentant? Hic se victos videbant. Sic et de Christo dicebant: Non habemus regem, nisi Cæsarem (Joan. 19. 15). Omnis qui se regem facit, contradicit Cæsari (Ibid. v. 12). Et conjecerunt eos, inquit, in carcerem. Magnus furor. 24. Qui cum tale præceptum accepisset, conjecit illos in interiorem carcerem, et pedes eorum strinxit ligno. Vide, ille eos in interiorem conjecit carcerem: et hoc ex providentia factum. Quia enim miraculum magnum futurum erat, idoneus locus ad rem evulgandam extra urbem statuitur, tentationibus et periculis vacuus. Vide quomodo hic scriptor studia recensere non erubescat. Certo cum quies esset, magis attendebant iis, quæ dicebantur: neque urbs illa Philippensium magna erat. Hæc et nos scientes, neminem erubescamus. Apud coriarium manet Petrus, apud purpurariam¹ Paulus. Ubi est fastus? Igitur Deum precemur, ut cor aperiat: Deus autem corda quæ voluerint aperit; at cæcæta corda videre est. Sed superiora repetamus. *Mulier, inquit, purpuraria, cujus Dominus cor aperuit, ut attenderet iis, quæ dicebantur a Paulo. Aperire itaque Dei est, attendere vero illius: res igitur erat et divina et humana. Cum autem baptizata fuisset, inquit, deprecata est dicens, Si judicatis me. Vide, et baptizatur, et recipit apostolos post tantam supplicationem, majorem quam illam Abrahami. Nec dicit aliud indicium, quam illud, quo servata fuerat. Non dixit, Si magnam, si piam mulierem judicatis me; sed quid? Fidelem Domino. Si Domino, multo magis vobis, nisi dubitetis. Nec dixit, Apud me, sed, In domo mea manete; ut ostenderet se hoc cum magna alacritate fa-**

¹ Quidam addit, et alienigenam.

cere. Vere fidelis mulier. Dic vero mihi, quis est hic dæmon? Deus, inquires, python : a loco sic vocatur. Viden' etiam Apollinem esse dæmonem? et quia volebat illos in tentationes injicere, ut magis excitaret, ad hoc loquendum induxit.

2. O sceleste, et scelestissime! Si ergo nosti illos viam salutis annuntiare, cur non egrederis lubens? Sed idipsum quod Simon volebat, cum diceret, *Dæmoni mihi, ut cui imposuero manus, accipiat Spiritum sanctum* (Act. 8. 19) : hoc et iste faciebat : quia videbat illos celebrari, ita simulat, hac ratione sperans se relinquendum esse in corpore, si eadem prædicaret. Si vero apud hominem *Non est speciosa laus in ore peccatoris* (Eccli. 15. 9), multo magis apud dæmonem : si ab hominibus testimonium non accipit Christus, nec a Joanne; multo minus a dæmone. Prædicare enim non est hominum, sed Spiritus sancti. Quia igitur arroganter faciebant clamantes, clamore se stuporem allaturos sperabant, dicentes : *Hi homines conturbant civitatem nostram*. Quid dicis? credisne dæmoni? cur non hic etiam credis? Ille dicit, *Servi Dei altissimi*; tu dicis, *Conturbant civitatem nostram* : ille dicit, *Annuntiant nobis viam salutis*; tu vero dicis, *Tradunt nobis mores, quos non licet suscipere*. Vide illos neque dæmoni aures præbentes, sed unam spectantes avaritiam. *Traxerunt, inquit, eos in forum ad principes : et cueurrit plebs adversus eos*. Vide illos non respondere nec sese purgare; ut majore sint digni admiratione. Nam ait, *Cum infirmior, tunc potens sum*. *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 10 et 9). Itaque ex mansuetudine admirabiles erant. Quanto diligentior custodia erat, tanto miraculum splendidius. Fortasse sic seditionem sedare volebant. Quia videbant instantem turbam, plagis quidem in præsentem furorem sistere volebant; cum autem in carcerem conjecerunt et præceperunt accurate servari, causam audire volebant. *Et strinxit ligno, inquit; ac si diceret, in nervo*. Quot lacrymis digna sunt, quæ nunc aguntur? Illi mala patiebantur, nos in deliciis agimus, nos in theatris. Unde pernicies accidit et submergimur, dum quietem undique quærimus, nec pro Christo volumus vel convicia sustinere, vel etiam verba. Hæc frequenter in memoriam revocemus, obsecro, quanta illi passi sint, quanta sustinuerint, quomodo nec turbati, nec offensi sint. Dei opus exsequabantur, et hæc passi sunt. Non dicebant : Cur hoc prædicamus, nec nobis præsidium offert Deus? Sed et hoc illis proderat, et absque ope ex ipsa re constantiores reddebat, fortiores, imperterritos. *Tribulatio, inquit, patientiam operatur* (Rom. 5. 4).

Nihil inutilius otioso. — Ne, quæso, fluxam et dissolutam quæramus vitam. Ut enim hic duplex bonum est, quod fortiores fiant, et quod magna sit merces : sic ibi duplex malum, quod molliores evadant, et quod ad nullam utilitatem, sed in malum. Nihil enim inutilius homine, qui in otio et deliciis totum transigit tempus. Vir, inquit, non probatus, etiam reprobus : reprobus, non in his tantum certaminibus, sed etiam

in aliis omnibus. Res est inutilis desidia : atque in ipsis deliciis nihil ita fructu carens ut deliciari : id enim fastidium parit. Neque tanta est ciborum desidæque voluptas; sed omnia defluunt et avolant. Ne hanc quæramus. Si enim considerare vulerimus, uter suavius agat, qui laborat et in ærumnis vivit, an qui deliciatur : illum suavius vivere deprehendemus. Nam primo illius corpus enerve et ineptum est : deinde corporis sensus non sunt sinceri neque sani, sed molles et languidi; ubi vero sic res habet, neque sanitatis voluptas apparet. Quis equus utilis, qui deliciatur an qui exercetur? quæ navis, quæ navigat an quæ otiat? quæ aqua, quæ fluit an quæ quiescit? quod ferrum, quod movetur an quod nihil operatur? annou illud quidem splendet, et argento simile est; hoc autem rubigine consumitur, et inutile est, atque ex materia sua quidpiam amittit? Tale quidpiam accidit otiosæ animæ : rubigo quædam illam pervadit, et splendorem corrodit cæteraque omnia. Qua arte quis hanc rubiginem absterserit? Ærumnarum cote : illæ utilem reddunt animam et in omnibus expeditam. Quomodo enim, quæso, poterit vitia succidere, hebetata acie, et quasi plumbum reflexa? quomodo diabolus confodiet? cui non est ingratus homo qui pinguedini studet, ac velut phoca trahitur?

3. *Lauta mensa vituperatur.* — Non hoc dico de iis, qui natura tales sunt, sed de iis, qui ex ciborum deliciis talia sibi corpora parant, cum natura sua graciles essent. Ortus est sol, radios ubique splendidos effudit, singulos ad opera excitavit : agricola sumpto ligone exit, ærarius malleum apprehendit, singuli artifices quæ sibi congruunt; et quemque invenies instrumenta sua tractantem; mulier colum vel texturam arripit : ille autem summo mane quasi porcus ad pascendum ventrem exit, quærens quomodo lautam pariet mensam. Atqui brutiorum est tantum a summo mane cibum adire, quia ad nihil utilia sunt, nisi ad mactationem. Illa vero quæ dorso gestant, et operi apta sunt, ipsa quoque noctu ad opus egrediuntur. Hic autem a lecto surgens, sole forum replente, et omnibus labore satiatis, surgit se distendens quasi porcus saginatus, postquam optimam diei partem in tenebris consumpsit. Deinde multo tempore in lecto sedet, nec ferre potest sæpe vespertinam crapulam, in his consumpta maxima temporis parte. Hinc sese exornat, et procedit turpitudinis spectaculum, nihil habens hominis, sed omnia hominiformis bestia: oculi lippunt, vinum os olet, misera anima quasi in lectum conjecta ob illatam sine modo ciborum sarcinam, carnis pondus circumferens sicut elephas. Deinde veniens in locis sedet, taliaque dicit et facit, ut melius esset dormire illum, quam vigilare. Si gravior nuntientur, puella quavis mollior est; si suavia, puelli cujusvis tenerior : frequentissime oscitat. Omnibus prostat mala inferre volentibus, si non hominibus, certe affectibus : talem hominem facile excitant ira, concupiscentia, invidia, omnia. Omnes adulantur, omnes ministrant, molliorem solito reddentes animam : et quotidie prodit cum magna accessione

καὶ ὁ Ἀπολλων δαίμων ἐστί; Καὶ ἐπεὶ ἐβούλετο εἰς πειρασμούς αὐτοὺς ἐμβάλειν, ὥστε μᾶλλον παροξύναι, παρώρμησε λέγειν.

β'. Ὡ ματὰρ καὶ παρμίταρ· εἰ τοίνυν οἶδας, ὅτι ὁδὸν σωτηρίας καταγγέλλουσι, τί μὴ ἐξίστασαι ἐκὼν; Ἄλλ' ὅπερ Σίμων ἐβούλετο λέγων· Ἄσθε μοι, ἵνα φέσθ' ἐπιθῶ τὰς χεῖρας, λαμβάνη Πνεῦμα ἅγιον· τοῦτο καὶ εὐτος ἐποίησεν· ἐπειδὴ εἶδεν εὐδοκιοῦντας, καὶ ὤδε ὑποκρίνεται, α' ταύτην προσεδόκησεν ἑαυτὸν ἀφίστασθαι ἐν τῷ σώματι, εἰ τὰ αὐτὰ κηρύττειν. Εἰ δὲ παρὰ ἀνθρώπου Οὐχ ὥραϊος ὁ αἴτιος ἐν τῷ στόματι ἁμαρτωλοῦ, πολλῷ μᾶλλον παρὰ δαίμονος· εἰ παρὰ ἀνθρώπων ἦν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνει ὁ Χριστὸς, οὐδὲ παρὰ Ἰωάννου, πολλῷ μᾶλλον παρὰ δαίμονος. Τὸ γὰρ κηρύττειν οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ Πνεύματος ἁγίου. Ἐπεὶ οὖν ἀλαζονικῶς ἐποιοῦν βοῶντες, τῇ κραυγῇ καταπλήξεν ἐνόμισαν, λέγοντες· Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι ἐκταράσσουσιν ἡμῶν τὴν πόλιν. Τί λέγεις; πειθὴ τῷ δαίμονι; διὰ τί οὐχὶ καὶ ἐνταῦθα; Ἐκείνος λέγει, ὅτι Δουλοὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑγιέστου· σὺ λέγεις, ὅτι Ἐκταράσσουσιν ἡμῶν τὴν πόλιν· ἐκείνος λέγει, ὅτι Καταγγέλλουσιν ἡμῖν ὁδὸν σωτηρίας· σὺ λέγεις, Παραδιδόσασιν ἡμῖν ἔσθ', ἃ οὐκ ἔξεστι παραδέχεσθαι. Ὅρα οὐδὲ τῷ δαίμονι αὐτοὺς προσέχοντες, ἀλλὰ πρὸς ἐν ὁρῶντας, τὴν φιλαργυρίαν. Ἐλκυσάν τε αὐτούς, φησὶν, εἰς τὴν ἀγορὰν ἐπὶ τοὺς ἀρχοντας· καὶ συνεπέστη ὁ δῆλος κατ' αὐτῶν. Ὅρα αὐτοὺς οὐκ ἀποκρινόμενους οὐδὲ ἀπολογουμένους, ἵνα μείζονος ἄξιοι θαύματος γένωνται. Ὅταν γὰρ, φησὶν, ἀσθενῶ, τότε δυνατός εἰμι. Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Ὅστε καὶ ἀπὸ τῆς ἐπεικειᾶς θαυμασθῆναι αὐτοὺς ἐχρῆν. Ὅσῳ ἀκριβεστέρα ἡ φυλακὴ γίνεται, τοσοῦτῳ τὸ θαῦμα λαμπρότερον. Ἴσως τὴν σύστασιν ἐκκόψαι ἢ βουλόμενοι τοῦτο ἐποιοῦν ἐκείνοι. Ἐπειδὴ εἶδον τὸν δῆλον ἐφεστῶτα, ταῖς μὲν πληγαῖς τὸν θυμὸν τέως στήσαι ἐβούλοντο, τῷ δὲ εἰς δεσμιωτήριον ἐμβάλειν καὶ παραγγεῖλαι ἀσφαλῶς τηρεῖν, ἀκοῦσαι ἤθελον τοῦ πράγματος. Καὶ ἠσφαλλισατο, φησὶν, εἰς τὸ ξύλον, ὧς ἂν εἴποι τις, εἰς τὸν ἔρπον. Πῶσων δακρῶν τὰ νύκτα ἄξιζα; Ἐκείνοι μὲν ἔπαθον ὅσα καὶ ἔπαθον, ἡμεῖς δὲ ἐν τρυφῇ, ἡμεῖς δὲ ἐν θεάτροις. Ὅθεν καὶ ἀπολλύμεθα, καὶ καταποντιζόμεθα, ἀνεσιν ζητούντες πινταχοῦ, καὶ οὐδὲ μέχρις ὄνειδισμοῦ διὰ τὸν Χριστὸν ἀνεχόμενοι λυπηθῆναι, οὐδὲ μέχρι [272] λόγου. Τοῦτοις συνεχῶς ἀναμιμνήσκωμεν ἑαυτοὺς, παρκαλῶ, ὅσα ἔπαθον, ὅσα ὑπέμειναν, πῶς οὐκ ἐθορυβοῦντο, πῶς οὐκ ἐσκανδαλίζοντο. Τὸ τοῦ Θεοῦ ἔργον ἐποιοῦν, καὶ ταῦτα ἔπασχον. Οὐκ ἔλεγον. Τί τοῦτο κηρύττομεν, καὶ οὐ πρόδισταται ἡμῶν ὁ Θεός; Ἄλλὰ καὶ τοῦτο αὐτοὺς ἠφέλει, καὶ χωρὶς τῆς βοηθείας αὐτῷ τῷ πράγματι εὐτονωτέρους ἐποίησεν, ἰσχυροτέρους, ἀκαταπλήκτους· Ἡ θλίψις, φησὶν, ὑπομονὴν καταργάζεται.

Μὴ δὴ τὸν ὑγρὸν καὶ διακεχυμένον ζητῶμεν βίον. Ὅσπερ γὰρ ἐνταῦθα διπλοῦν τὸ καλὸν, ὅτι τε ἰσχυροὶ γίνονται· καὶ ὅτι μεγάλοι οἱ μισθοί, οὕτως ἐκεῖ διπλοῦν τὸ κακὸν, ὅτι τε μαλκωτέροι καθίστανται καὶ ὅτι ἐπ' οὐδενὶ χρηστῷ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ κακῷ. Οὐδὲν γὰρ ἀχρηστότερον ἀνθρώπου γένοι· ἂν ἐν ἀνέσει καὶ τρυφῇ τὸν ἅπαντα διατελοῦντος χρόνον. Ἀνὴρ γὰρ, φησὶν, ἀπειραστος, καὶ ἀδόκιμος· ἀδόκιμος, οὐκ ἐν τοῖς ἀγῶσι.

α' Καὶ οὐδὲ ὑποκρίνεται, sic unus codex. β' Idem τὴν στάσιν ἐκκόψαι. γ' Alii, χωρὶς τῆς ἀληθείας· ἐν αὐτῷ τῷ πράγματι.

τοῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Ἀχρηστον πρᾶγμα ἢ ἀνεσις, καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ τρυφῇ οὐδὲν οὕτως ἀνεπιτήθειον, ὡς τὸ τρυφῆν· προσκορὲς γὰρ ἐστίν. Οὕτε σιτίων ἡδονὴ τοσαύτη, οὕτε ἀνέσεως, ἀλλὰ πάντα ἐξήτηλα γίνεται καὶ διαρβεί. Μὴ δὴ ταύτην ἐπιζητῶμεν. Εἰ γὰρ σκοπεῖν θελήσομεν τίς ἦδιον διάγει, ὁ πονοῦμενος καὶ τλαιπιουρούμενος ἢ ὁ τρυφῶν· τοῦτον μᾶλλον εὐρήσομεν. Πρῶτον μὲν γὰρ τὸ τοιοῦτον τὸ σῶμα αὐτὸ ἐκλυτον καὶ πεπλαθηκός· ἔπειτα καὶ αἱ τοῦ σώματος αισθήσεις οὐκ εἰσὶν εἰλικρινεῖς οὐδὲ ὑγιεῖς, ἀλλὰ χαῦναι καὶ μαλακαί· α' τοῦτων δὲ οὐκ οὕτων, οὐδὲ τῆς ὑγιείας ἡδονὴ φαίνεται. Ποῖος ἵππος χρησίμος, ὁ τρυφῶν ἢ ὁ γυμναζόμενος; ποῖα ναῦς, ἢ πλεύουσα ἢ ἄργουσα; ποῖον ὕδωρ, τὸ τρέχον ἢ τὸ ἐστῶς; ποῖος σίδηρος, ὁ κινούμενος ἢ ὁ μὴ ἐργαζόμενος; οὐχ ὁ μὲν ἀπολάμπει, καὶ ἀργύρου προσέοικεν, ὁ δὲ κατίωται πανταχοῦ ἀχρηστοῦ ὢν, καὶ τῆς ὕλης ἀπολλύς τι τῆς οἰκείας; Τοιοῦτόν τι γίνεται καὶ ἐπὶ τῆς ἀργούσης ψυχῆς· ἴός τις αὐτῆς καταχεῖται, καὶ τρώγει τὴν τε λαμπρότητα καὶ τὰ ἄλλα πάντα. Τίνι οὖν ἂν τις τοῦτον ἀποσμῆξαι τὸν ἴον; Τῇ τῶν θλίψεων ἀκόνῃ· αὐταὶ χρησίμον ἐργάζονται τὴν ψυχὴν καὶ ἐν πᾶσιν ἐπιτηθείαν. Πῶς γὰρ, εἰπέ μοι, δυνήσεται τὰ πάθη τέμνειν, τῆς ἀκμῆς ἀμβλυθείσης, καὶ μολύβδου δίκην ἐπανακαμπτουμένης; πῶς τὸν διάβολον τρώσει; Τίνι δὲ οὐκ ἐστὶν ἀηδῆς ἄνθρωπος, πολυσαρκίαν ἀσκῶν, φώκης δίκην συρόμενος;

γ'. Οὐ περὶ τῶν φύσει ὄντων τοῦτο λέγω, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐκ τῆς τρυφῆς τοιαῦτα κατασκευασάντων τὰ σώματα, περὶ τῶν λεπτῶν κατὰ φύσιν. Ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος, λαμπρὰς ἀφήκε πανταχοῦ τὰς ἀκτίνας, ἤγειρεν ἕκαστον ἐπὶ τὰ ἔργα· ὁ γεωργὸς τὴν δίκειλαν λαθῶν ἔξειται, ὁ χαλκοῦτος; τὴν σφύραν, καὶ τὸ κατὰλληλον ἕκαστος τῶν δημιουργῶν, καὶ εὐρήσεται ἕκαστον τὸ οἰκεία ὄργανα μετῶχειριζόμενον· ἡ γυνὴ ἡλακᾶτην ἢ τὰ ὑφάσματα· αὐτὸς δὲ καθάπερ ὁ χοῖρος· ἢ εὐθέως ἀπὸ πρῶτ' ἐπὶ βοσκήν ἔξειται τῆς γαστρὸς, ζητῶν πῶς [273] τράπεζαν πολυτελῆ κατασκευάσει. Καίτοι τῶν ἀλόγων ἐστὶ μόνον ἀπὸ πρῶτ' τρέφεσθαι, ἐπειδὴ πρὸς οὐδὲν ἐστὶ χρεῖσιμα, ἀλλὰ πρὸς τὴ σφάζεσθαι. Τὰ δὲ νωποφάγα αὐτῶν καὶ ἐργασίαν ἀναδεχόμενα καὶ αὐτὰ ἀπὸ νωφῶν ἐπὶ τὸ ἔργον ἔξειται. Οὗτος δὲ ἀπὸ τῆς εὐνῆς ἀναστὰς, τοῦ ἡλίου τὴν ἀγορὰν ἐμπλήσαντος, καὶ πάντων κορεσθέντων τῆς οἰκείας ἐργασίας, ἀνίσταται διατεινόμενος, καθάπερ ὄντως ὕς πλαινώμενος, τὸ κάλλιστον τῆς ἡμέρας ἐν σκότει καταναλώσας. Εἶτα κᾶθηται πολὺν ἐπὶ τῆς εὐνῆς καιρὸν, πολλάκις οὐδὲ ἀνεγκέειν· δυνάμενος ἀπὸ τῆς ἐσπερινῆς μέθης, καταναλώσας τὸν πλείονα καιρὸν ἐν τούτοις. Εἶτα καλλωπίζει ἑαυτὸν, καὶ πρόβειται ἀσημοσύνης· θέατρον, οὐδὲν ἔχων ἀνθρώπου, ἀλλὰ πάντα θηρίου ἀνθρωπομόρφου· οἱ ὀφθαλμοὶ δίγυροι, εἶνον τὸ στόμα ἀπόζον, ἢ ταιλαίπυρος ψυχὴ καθάπερ ἐπὶ κλίνης βεβλημένη ὑπὸ τῆς ἀμέτρως ἐγχεομένης ἐωλοκρασίας, τὸ μέγεθος τῶν σαρκῶν περιφέρουσα καθάπερ ἐλέφας. Εἶτα ἐλθὼν κᾶθηται ἐν τόποις, καὶ λέγει τοιαῦτα καὶ ποιεῖ, ὡς βέλτιον εἶναι ἐτι καθεῦθεν αὐτὸν ἢ ἐργαζομέναι. Ἄν δεινὰ ἐπαγγελθῆ, παντὸς κορασίου μαλακώτερος γίνεσθαι· ἂν χρηστὰ, παντὸς παιδίου χαυνότερος; χάσμις αὐτῷ ἢ ὄψις γέμει. Πᾶσι πρόκειται τοῖς βουλομένοις κακῶς ποιεῖν, εἰ καὶ μὴ τοῖς ἀνθρώποις, ἀλλὰ τοῖς πάθεσι· καὶ θυμὸς τὸν τοιοῦτον ἐγείρει βράδιως, καὶ ἐπιθυμία, καὶ βρασκάνια, καὶ πάντα. Πάντες κολακεύουσι, πάντες θεραπεύουσι, μαλακωτέραν ἢ ἐστὶν ἐργαζόμενοι τὴν

α' Alius, καὶ μεμαλαγμένοι. β' Alii οἱ χοῖροι. γ' Sic codex optime. Monif. ἐνεργεῖν. Edit.

ψυχῆν· καὶ καλὸν ἑκάστην ἡμέραν πρόεισι, πολὺ τι τῆς νόσου προσλαμβάνων. Ἄν εἰς πραγμάτων ἐμπέση περίστασις, τέφρα καὶ κόνις γίνεταί, καὶ οὐδὲν αὐτῶν τὰ σαρικὰ ἱμάτια συμβάλλεται. Ταῦτα ἡμῖν οὐχ ἀπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ἵνα παιδεύσωμεν μηδένα ἀργῶς ζῆν μηδὲ εἰκῆ. Ἡ γὰρ ἀργία καὶ ἡ τρυφή πρὸς ἐργασίαν ἀνεπιτήδειον, πρὸς δόξαν μόνον, πρὸς ἡδονήν. Πῶς πάντες τὸν τοιοῦτον οὐ καταγνώσκονται, καὶ οἰκεῖοι καὶ φίλοι καὶ συγγενεῖς; τίς δὲ οὐ δικαίως ἔρει, ἀχθος οὗτος ἀρούρας, εἰκῆ παρήλθεν εἰς τὸν κόσμον ὁ τοιοῦτος· μᾶλλον δὲ οὐκ εἰκῆ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ κακῶ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς, ἐπὶ λύμῃ ἰδίᾳ, ἐπὶ βλάβῃ ἐτέρων; Τί οὖν ἦδιον αὐτῆ, ἴσμεν· τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ ζητούμενον, σχολὴ καὶ ἀπραξία. Καὶ τί ἀηδέστερον γένοιτ' ἂν ἀνθρώπου οὐδὲν ἔχοντος ποιεῖν; τί μοχθηρότερον, τί ταλαιπωρότερον; μυρίων οὐ χεῖρον τοῦτο δεσμῶν, χασμάσθαι καὶ κεχηνῆναι διαπαντός ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς καθήμενον ὀρώντα τοὺς παρόντας; Ἡ γὰρ ψυχὴ φύσιν ἔχουσα τοῦ κινεῖσθαι διαπαντός, οὐκ ἀνέχεται ἠρεμεῖν. Ἐμπρακτον τὸ ζῶον τοῦτο ἐποίησεν ὁ Θεός, καὶ κατὰ φύσιν αὐτῶ ἔστι τὸ ἐργάζεσθαι, παρὰ φύσιν δὲ τὸ ἀργεῖν. Μὴ ἀπὸ τῶν νοσοῦντων τὰ πράγματα δοκιμάζωμεν, ἀλλὰ τοῦ πράγματος πείραν λάβωμεν. Οὐδὲν σχολῆς μοχθηρότερον, οὐδὲν ἀργίας· διὰ τοῦτο εἰς ἀνάγκην ἡμᾶς κατέστησεν ἐργασίας ὁ

Θεός. Πάντα γὰρ ἡ ἀργία βλάπτει, καὶ τὰ μέλη τοῦ σώματος αὐτὰ βλάπτει πως ἡ ἀργία. Καὶ γὰρ καὶ ὀφθαλμοὶ εἰ μὴ ἐργάζονται τὸ αὐτοῦ, [274] καὶ στόμα, καὶ γαστήρ καὶ πᾶν, ὅ τι ἂν εἴποι τις τῶν μελῶν, εἰς νόσον ἐπιπίπτει τὴν ἐσχάτην· οὐδὲν δὲ οὕτως, ὡς ἡ ψυχὴ. Ὡς περὶ δὲ ἀργία κακὸν, οὕτω καὶ ἐργασία ἡ μὴ προσήκουσα. Καθάπερ γὰρ εἰ τις μὴ ἐσθίει, εἰς τοὺς ὀδόντας βλάπτεται, κἂν ἐσθίῃ τὰ μὴ προσήκοντα, ποιεῖ αὐτοὺς αἰμωδιᾶν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, ἂν τε μὴ ἐργάζηται, ἂν τε ἐργάζηται τὰ μὴ προσήκοντα, τὴν οἰκείαν ἀπόλλυσιν ἰσχύν. Οὐκὼν ἀμφοτέρα φεύγειν σπουδάζωμεν, καὶ ἀργίαν καὶ ἐργασίαν ἀργίας χυλεπωτέραν. Ποία δὲ αὕτη ἐστὶ; Πλεονεξία, θυμὸς, βασκανία, τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν. Ἐν τούτοις τὴν ἀργίαν μεταδιώκωμεν, ἵνα τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν τύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνα, τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Sic optimi codd. Editi: Ποία... ἐστὶ; Πλεονεξία, θυμὸς, βασκανία, ἐρίδες, φόνοι, ζῆλοι, καὶ τὰ ὑπόλοιπα τῶν ἀκαθάρτων παθῶν. Ἐν τούτοις ὀφείλομεν τὴν ἀργίαν μεταδιώκειν, καὶ τὴν τῶν ἀρετῶν ἐργασίαν μετὰ πάσης σπουδῆς ἐργάσασθαι, ἵνα καὶ τῶν ἐπηγ. ἡμῖν ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν. Editt.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΓ'.

Κατὰ δὲ τὸ μεσονύκτιον Παῦλος καὶ Σίλλας προσευχόμενοι ὕμνον τὸν Θεόν· καὶ ἐπηκροῶντο αὐτῶν οἱ δέσμοι. Ἄφρων δὲ σεισμός ἐγένετο μέγας, ὥστε σαλευθῆναι τὰ θεμέλια τοῦ δεσμοτηρίου· ἀνεψῆχθησάν τε παραρρήματα αἱ θύραι πᾶσαι, καὶ πάντων τὰ δεσμὰ ἀνέθη.

α'. Τί τούτων ἴσον γένοιτ' ἂν τῶν ψυχῶν; Ἐμπεστίχθησαν πολλὰς πληγὰς λαθόντες, ὑβρίσθησαν, περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσαν, εἰς τὸ ξύλον ἦσαν ἐμβεδλημένοι, εἰς τὴν ἐσωτέραν φυλακὴν· καὶ οὐδὲ οὕτω καθέυδειν ἠνείχοντο, ἀλλ' ἐπανύχιζον. Ὅρατε ὅσον ἡ θλιψὶς ἀγαθόν; Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἐν ἀπαλοῖς ὄντες στρώματιν, οὐδένα δεδοικότες, ὄλην τὴν νύκτα καθέυδομεν. Τάχα διὰ τοῦτο ἐπανύχιζον, ἐπειδὴ ἐν τούτοις ἦσαν. Οὐχ ἡ τοῦ ὕπνου τυραννὶς αὐτοὺς εἶλεν, οὐχ ἡ ἀλγηδὼν ἔκαμψεν, οὐχ ὁ φόβος εἰς ἀπορίαν ἐνέβαλεν, ἀλλ' αὐτὰ δὴ ταῦτα πολλῶ μᾶλλον ἦν τὰ διεγείροντα αὐτούς, καὶ ἡδονῆς πληροῦντα πολλῆς. *Κατὰ δὲ τὸ μεσονύκτιον ὕμνον τὸν Θεόν, φησὶν, ἐπηκροῶντο δὲ αὐτῶν οἱ δέσμοι. Ξένον γὰρ ἐδόκει εἶναι καὶ παράδοξον. Ἄφρων δὲ σεισμός ἐγένετο μέγας, ὥστε σαλευθῆναι τὰ θεμέλια τοῦ δεσμοτηρίου· ἀνεψῆχθησάν τε παραρρήματα πᾶσαι αἱ θύραι, καὶ πάντων τὰ δεσμὰ ἀνέθη.* Σεισμός ἐγένετο, ὥστε ἀφυπνισθῆναι ἐκείνων, καὶ αἱ θύραι ἀνεψῆχθησαν, ὥστε θαυμάσια τὸ γεγονός. Ταῦτα οἱ δεσμοταῖοι οὐχ ἔωρων· ἦ γὰρ ἂν ἐφυγον ἅπαντες. Ἐξυπνος δὲ γενόμενος ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ ἰδὼν ἀνεψῆχθῆναι τὰς θύρας τῆς φυλακῆς, σπασάμενος μάχαιραν ἐμελλεν ἐκινεῖν ἀναιρεῖν, νομίζων [275] ἐκπεφυγῆναι τοὺς δεσμούς. Ἐζώρησε δὲ φωνῆ μεγάλῃ ὁ Παῦλος, λέγων· Μηδὲν πράξης σσαντῶ κακόν· ἅπαντες γὰρ ἐσμεν ἐνθάδε. Ἐθαύμασε μᾶλλον τὴν φιλανθρωπίαν Παύλου· ἐξεπλάγη τὴν ἀνδρείαν, ὅτι καὶ φυγεῖν δυνάμενος οὐκ ἔφυγε, καὶ ὅτι αὐτὸν ἐκώλυσε τῆς σφαγῆς. Αἰτήσας δὲ φῶτα εἰσεπήδησε, καὶ ἔκτρομος ὑπάρχων, προσέειπε τῷ Πιούλῳ καὶ τῷ Σίλλᾳ, καὶ προσαγῶν αὐτοὺς ἔξω, ἔειπεν· Κύριοι, τί με δεῖ ποιεῖν, ἵνα σωθῶ; Εἶδες πῶς αὐτὸν εἶλε τὸ θαῦμα; Οἱ δὲ εἶπον, Πιστευσον ἐπὶ τὸν

Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ σωθήσῃ σὺ καὶ ὁ οἶκος σου. Καὶ ἐλάλησεν αὐτῶ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, καὶ πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ. Ἐκ τοῦ εὐθέως λαλήσας αὐτῶ ἐπεδείξαντο τὴν περὶ αὐτὸν φιλανθρωπίαν. Καὶ παραλαβὼν αὐτοὺς ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ τῆς νυκτός, ἔλουσεν ἀπὸ τῶν πληγῶν. Καὶ ἐβαπτίσθη αὐτός, καὶ οἱ αὐτοῦ πάντες παραρρήματα. Ἀναγαγὼν τε αὐτοὺς εἰς τὸν οἶκον, παρέθηκεν τράπεζαν, καὶ ἡγαλιᾶτο παροικίᾳ πεπιστευκῶς τῷ Θεῷ. Ἐλουσεν αὐτοὺς, ὥσπερ ἀμειβόμενος τὴν χάριν, καὶ τιμῶν αὐτοὺς δι' ὧν ἐποίησε. Ἡμέρας δὲ γενόμενης, ἀπέστειλαν οἱ στρατηγοὶ τοὺς ραβδούχους, λέγοντες· Απόλλυσον τοὺς ἀνθρώπους ἐκείνους. Ἐγνωσαν ἴσως τὸ γεγονός οἱ στρατηγοὶ, καὶ οὐκ ἐτόλμων ἀφ' ἑαυτῶν ἀφεῖναι. Ἀπήγγειλε δὲ ὁ δεσμοφύλαξ τούτους λόγους τούτους πρὸς τὸν Παῦλον φήσας, ὅτι Ἀπεστέλλασιν οἱ στρατηγοὶ, ἵνα ἀπολυθῆτε. Νῦν οὖν ἐξελεθόντες πορεύεσθε ἐν εἰρήνῃ. Ὁ δὲ Παῦλος ἔφη πρὸς αὐτοὺς· Δείραντες ἡμᾶς δημοσίᾳ, ἀκατακρίτους, ἀνθρώπους Ῥωμαίους ὑπάρχοντας, ἔβαλον εἰς φυλακὴν. Καὶ νῦν λάθρα ἡμᾶς ἐκβάλλουσι; Οὐ γὰρ· ἀλλὰ ἐλθόντες αὐτοὶ ἡμᾶς ἐξαγαγέτωσαν. Ἀρήγγειλαν δὲ τοῖς στρατηγοῖς οἱ ραβδούχοι τὰ ρήματα ταῦτα· καὶ ἐφοβήθησαν ἀκούσαντες, ὅτι Ῥωμαῖοι εἰσι. Καὶ ἐξελεθόντες παρεκάλεσαν αὐτοὺς, καὶ ἐξαγαγόντες ἡρώτων ἐξελεθῆναι τῆς πόλεως. Ἐξελεθόντες δὲ ἐκ τῆς φυλακῆς, εἰσῆλθον πρὸς τὴν Λυδίαν, καὶ ἰδόντες τοὺς ἀδελφούς παρεκάλεσαν αὐτοὺς, καὶ ἐξῆλθον. Καὶ τῶν στρατηγῶν δηλωσάντων ὁ Παῦλος οὐκ ἐξέρχεται· τάχα διὰ τὴν Λυδίαν, καὶ τοὺς ἄλλους ἀδελφούς· ἢ καὶ φοβῶν αὐτούς, ἵνα μὴ νομισθῶσιν ἡλιθιότες ἀπολελεύσθαι, καὶ ἵνα καὶ τοὺς ἄλλους ἐν παρῆρσι καταστήσωσι. Τριπλοῦν, ἀγαπητοί, τὸ ἐγκλημα ἦν, ὅτι καὶ Ῥωμαίους, καὶ ἀκατακρίτους, καὶ δημοσίᾳ ἔβαλον εἰς φυλακὴν. Ὅραξ, ὅτι καὶ ἀνθρώπινα κατεσκευάζον πολλά. Ἐξετάσωμεν πρὸς ἐκείνην τὴν νύκτα ταύτας

* Alii λέγεται, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν Λυδίαν.

morbis. Si in negotiorum difficultatem incidat, pulvis et cinis redditur; nihilque ei sericæ vestes prosunt. Hæc non sine causa a nobis dicuntur, sed ut doceamus, ne quis otiose et inutiliter vivat. Otium namque et delicæ ad opus inutiles, ad gloriam solum et ad voluptatem sunt. Quomodo non omnes talem hominem damnent, domestici, amici, cognati? quis non jure dicat, Pondus terræ hic est, frustra in mundam prodiit; imo non frustra, sed in malum capitis sui, in perniciem suam, in damnum aliorum? quid dulcius otio videmus? illud enim est quod quaeritur, otium et vacatio. Et quid ingratus fuerit homine nihil habente quod operetur? quid foedius, quid miserius? annon hoc innumeris pejus est vinculis, oscitare semper in foro sedentem, ac prætereuntes spectare? Anima quippe ex natura habens, ut semper moveatur, quietem non fert. Ad operandum Deus hoc animal fecit: secundum naturam ejus est quod operetur, contra naturam quod sit otiosus. Ne ab ægris rem exploremus, sed operis experimentum

capiamus. Nihil otio, nihil desidia deterius: ideo nobis Deus laborandi necessitatem imposuit. Omnibus quippe nocet otium, ipsisque corporis membris. Nam oculus si non operetur, itemque os, venter et quodvis membrum, in extremum incidit morbum: sed nihil ita labore eget ut anima. Sicut autem otium malum est, ita quoque operatio non congruens. Quemadmodum enim si quis non edat, in dentibus læditur; si quæ non competunt edat, ut obstupescant efficit: ita et hic, sive non operetur, sive operetur quæ non oportet, vim amittit suam. Ergo utrumque fugere studeamus, et otium et opus otio gravius. Quodnam illud est? Avaritia, ira, invidia, contentiones, cædes, æmulationes, et reliqua vitia. Ab his vacare debemus, et virtutum operationem cum omni diligentia persequi, ut promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVI.

CAP. 16. v. 25. *Media autem nocte Paulus et Silas orantes laudabant Deum; et audiebant eos vinciti. 26. Subito vero terræ motus factus est magnus, ita ut moverentur fundamenta carceris: et statim aperta sunt omnia ostia, et universorum vincula soluta sunt.*

1. Quid his par fuerit animabus? Virgis cæsi multas piagas acceperant, contumelias et extrema pericula subierant, in ligno vinciti erant, in carcere interiori: et ne sic quidem somnum capere volebant, sed pervigilium agebant. Videtis quantum sit afflictio bonum? Nos autem in molibus lectis sine ullo terrore per totam dormimus noctem. Forte ideo pervigilium agebant, quia hoc in statu erant. Non illos somni tyrannis cepit, non dolor inflexit, non timor consternatos reddidit; sed hæc multo magis illos excitabant, et multa replebant voluptate. *Media autem nocte, inquit, orantes laudabant Deum: audiebant autem illos vinciti.* Novum enim et stupendum videbatur esse. *Subito vero terræ motus factus est magnus, ita ut moverentur fundamenta carceris: et statim aperta sunt ostia omnia, et universorum vincula soluta sunt.* Terræ motus factus est, ita ut custos excitaretur a somno; et ostia aperta sunt, ita ut res esset mirabilis. Hæc vinciti non videbant; alioquin fugissent omnes. *27. Expergefactus autem custos, et videns januas apertas carceris, evaginato gladio volebat se interficere, æstimans fugisse vincitos. 28. Clamavit autem voce magna Paulus, dicens: Nihil tibi mali feceris: universi enim hic sumus.* Admiratus est magis benignitatem Pauli: obstupuit fortitudinem, quod cum fugere posset, non fugerit, et quod ipsum a cæde cohibuerit. *29. Petitum autem lumine introgressus est, et tremefactus procidit ante Paulum et Silam, 30. et producens eos foras, dixit: Domini, quid me oportet facere ut salvus sim? Viden' quanta illum ceperit admiratio? 31. At illi dixerunt: Crede in Dominum Jesum Christum, et*

salvus eris tu et domus tua. 32. Et loquuti sunt ei verbum Domini, et omnibus qui erant in domo ejus. Quia statim loquuti sunt illi, declararunt misericordiam erga illum. 33. Et assumptis illis in eadem hora noctis, lavit plagas eorum: et baptizatus est ipse, et omnis domus ejus continuo. 34. Cumque perduciasset eos in domum suam, apposuit mensam, et exsultavit cum tota domo credens Deo. Lavit eos, quasi gratiam rependens, et sic illos honorans. 35. Et cum dies factus esset, miserunt magistratus lictores, dicentes: Dimitte homines illos. Cognoverant forte factum magistratus, et non audebant per seipsos dimittere. 36. Nuntiavit autem custos carceris verba hæc Paulo, dicens: Miserunt magistratus, ut dimittamini. Nunc igitur exeuntes, ite in pace. Paulus autem dixit eis: 37. Cæsos nos publice, indemnatos, homines Romanos, miserunt in carcerem; et nunc occulte nos ejiciunt? Non ita, sed veniant, 38. et ipsi nos ejiciant. Nuntiarunt autem magistratibus lictores hæc verba: timueruntque audientes, quod Romani essent. 39. Et egressi deprecanti sunt eos, et eductos rogabant, ut egredierentur e civitate. 40. Egressi autem de carcere, ingressi sunt ad Lydiam: et visis fratribus exhortati sunt eos, et profecti sunt. Etiam magistratibus denuntiatis Paulus non exit, forte propter Lydiam, et alios fratres: vel ut terreat illos, ne putarentur rogatu suo dimissi fuisse, ut etiam aliis fiduciam inderent. Triplex, dilecti, crimen erat: quod Romanos, quod non damnatos, quod publice in carcerem conjecissent. Vides illos plurima humano more fecisse. Exquiramus noctem illam, cum noctibus nostris comparando, ubi comessationes, ebrietas, lascivia; ubi somnus a morte nihil differens, ubi vigiliæ somno ipso graviore. Alii enim dormiunt, ita ut nihil sentiant; alii miserabiliter vigiliant, dolos struentes, de pecuniis curantes, ut ulciscantur eos qui se læserunt studentes, inimicitias meditantes, verba contumeliosa transacto die secum reputantes;

sic iræ ignem succendunt, et intolerabilia perpetrant. Perpende quomodo Petrus dormiebat. Per dispensationem illud factum est : angelus enim advenit, neminemque rem gestam scire oportebat; et merito quidem, ut ne custos carceris seipsum interficeret. Et cur non aliud signum factum est? Quia illud maxime ipsum attrahere et confirmare poterat, siquidem ille periclitaturus erat, nisi ita factum esset : non enim ita signa trahunt, ut ea quæ ad salutem nostram attinent. Ne videretur terræ motum per se factum esse, sequutum est id, quod ipsi testimonio esset. Et noctu accidit : nihil enim ad ostentationem faciebant, sed ad salutem. Non malus erat carceris custos : conjecerat illos in interiorem carcerem, quod ita sibi jussum esset, non motu suo. Et cur non ante clamavit Paulus? Perturbatione plenus erat homo, nec admisisset verba. Ideo cum vidisset illum sese interfectorum, præoccupat et clamat, dicens : *Omnes hic sumus*. Ideo ille *Petito lumine insiliit, et ante Paulum, inquit, et Silam procidit*. Ad pedes victi procidit custos. *Et eduxit illos foras, dixitque: Domini, quid me oportet facere, ut salvus sim?* Quidnam dixerunt? Vide illum non ob hoc diligere quod servatus esset, sed quod de virtute obstupesceret.

2. Vides quid illic, quid isthic factum sit? Illic puella liberata est a maligno spiritu, et in carcerem conjecerunt eos, quod illam a dæmone liberassent; hic solum januas apertas ostenderunt, et aperuit januas cordis illius, solvit vincula duplicia, accendit lumen illud : nam et in corde ejus lux fulgebat. Et insiliit et procidit : nec interrogat quomodo res facta sit, quid factum sit; sed statim ait : *Quid me oportet facere ut salvus sim?* Quid ergo Paulus? *Crede in Dominum Jesum Christum, et salvus eris*, inquit, *tu et domus tua*. Hoc maxime homines allicit, quod et domus salva sit. *Et loquuti sunt ei verbum, et omnibus qui erant in domo ejus*. Lavit eos, et lotus est : illos quidem a plagis abluit, ipse a peccatis ablutus est : nutritus, et nutritus est. *Et exsultavit*, inquit. Atqui nihil erat nisi verba tantum et spes bona. Hoc signum erat, credidisse illum, sibi omnia remissa fuisse. Quid custode carceris pejus? quid crudelius, quid ferocius? Attamen cum multo illos suscepit honore. Non quod servatus esset, gavisus est, sed *Quod Deo crederet*. *Crede*, inquit, *in Dominum*. Ideo dixit, *Qui credidit Deo, ut ne videretur quasi damnatus et peccator solvi*. Idcirco dicunt : *Cæsos nos publice indemnatos homines conjecerunt in carcerem*; ut non modo gratiæ, sed etiam ipsorum esset opus. Vide ut varia dispenset gratia, quomodo ille egressus est, quomodo hic, etsi uterque apostolus esset. *Timuerunt*, inquit. Timent quia Romani sunt, non quia injuste conjecerunt. *Et rogaverunt illos, ut exirent ex civitate*. Hanc petiere gratiam. Illi vero ut venerunt ad Lydiam et confirmarunt eam, sic profecti sunt. Non oportebat enim hospitalem illam in agone et sollicitudine relinquere. Egressi autem sunt, non illis obtemperantes, sed ad prædicationem festinantes, cum civitas per miraculum illud satis adjuta fuisset. Non oportebat ultra

manere. Nam miraculum majus apparet magisque clamant post profectionem eorum qui ipsum patraverrant. Etenim custodis carceris fides pro voce erat. Quid huic rei par? Ligatur et solvit ligatus; solvit duplex vinculum; ligantem se solvit per hoc quod ipse ligatus sit. Hæc vere sunt gratiæ opera. *Nunc ergo, inquit, egressi, ite in pace* : id est, cum securitate, nihil timentes. Simul hunc volunt extra periculum fieri, ne post hæc accusetur. Et non dicunt, *Cæsos nos conjecerunt in carcerem*, quia miracula operati eramus : neque enim his attendebant; sed quod illorum animos conculere poterat, *Indemnatos inquit, et Romanos*. Hujus victi semper memores simus, et non miraculi. Quid dicent gentiles, quomodo victus cum esset, suasit vincienti? Et quem, inquit, persuaderi oportebat, nisi scelestum hominem, miserum, qui mentem non haberet, mille mallis onustum et captu facilem? Hæc insuper proferunt : *Quis credidit, nisi coriarius, purpuraria, eunuchus, custos carceris, servi et mulieres?* Quid ergo dicere poterunt, quando eos, qui in dignitatibus erant, producemus : centurionem, proconsulem, alios ex illo ad hoc usque tempus, imperatores, reges? Ego vero aliud majus dico : ipsos viliores illos videamus. *Ecquid ibi mirum, inquires?* Hoc certe mirum : etenim si de rebus vulgaribus crederet, non mirum esset; cum vero de resurrectione, de regno caelorum, de vita philosophica quis popularibus loquitur et persuadet, hoc mirabilius erit, quam si sapientibus persuasisset. Cum enim non est periculum, et quis suadet, e re stultitiam in medium proferunt; quando autem quis dixerit servo secundum te : *Si mihi credas, periclitaris, omnes habebis tibi inimicos, oportet te mori, mille subire mala*; sicque illius animam capiat : non jam hoc insipientiæ est. Nam si dogmata voluptatem haberent, jure quis hoc diceret; si vero id, quod nollent philosophi discere, servus discat, majus est miraculum. Et si vultis, coriarium ipsum in medium adducamus, et videamus quid ipsi Petrus loquatur; vel si placet, ipsum custodem carceris. Quid ergo ipsi dicit Paulus? *Christus resurrexit, est resurrectio mortuorum et regnum*; et statim persuasit facile credenti. Quid ergo? de vita nihil dixit, quod sapere oporteat, quod pecuniis imperare, quod non esse inhumanum oporteat, quod bona sua eroganda sint aliis? Neque enim hæc credidisse insipientis erat, sed magni animi. Esto enim ipsi dogmata ex insipientia acceperint; vitam illam philosophicam suscipere, an insipientis esset? Itaque quanto magis insipiens esset qui obtemperaret, et tamen ea susciperet, quæ philosophis persuadere philosophi non possent, majus esset miraculum : maxime vero cum mulieres et servi persuadentur, et per opera hæc exhibent, quæ nec Platones nec alii omnes ulli persuadere potuerunt. Et cur nulli dico? Ne sibi ipsis quidem. Nam Plato quidem persuasit pecunias non esse contemnendas, qui tantas facultates et opes annulosque aureos et phialas possedit (a). Quod vero

(a) Prædivitem fuisse Platonem asseverabant quidam ;

τάς νύκτας, ἔνθα κῶμοι καὶ μέθαι καὶ ἀσέλγεια, ἔνθα ὕπνος θανάτου οὐδὲν διεσθηκώς, ἔνθα ἀγρυπνίαι ὕπνου χαλεπώτεραι. Οἱ μὲν γὰρ καθυδούσιν ἀνεπαισθητῶς, οἱ δὲ ἐργηγόρασιν ἑλευθέρως καὶ ἀθλιῶς, δόλους ῥάπτοντες, ὑπὲρ χρημάτων φροντίζοντες, ὅπως ἀμύνωνται τοὺς ἀδικούντας σπουδάζοντες, ἔχθραν μελετώντες, ῥήματα ὀβρισιῶν μεθ' ἡμέραν ἀναλεγόμενοι· οὕτω τὸ πῦρ σκαλεύουσι τῆς ὀργῆς, τὰ ἀφόρητα ἐργαζόμενοι. Σκόπει πῶς Πέτρος ἐκάθευδεν. Οἰκονομικῶς ἐκεῖνο γέγονεν· ὁ ἄγγελος γὰρ παρεγένετο, καὶ οὐδένα ἐχρῆν ἰδεῖν τὸ γενόμενον· καὶ τοῦτο πάλιν καλῶς, ἵνα κωλυθῇ ὁ δεσμοφυλάξ ἀνελεῖν ἑαυτόν. Καὶ διὰ τί μὴ ἄλλο σημεῖον γέγονεν; Ὅτι τοῦτο [276] μάλιστα αὐτὸν ἐφελκύσαι καὶ πείσαι ἱκανὸν ἦν^a, ὅπου γε καὶ αὐτὸς ἐκινδύνευσεν ἂν, εἰ μὴ γέγονεν· οὐ γὰρ οὕτω τὰ θαύματα ἡμᾶς αἰρεῖ, ὡς τὰ εἰς σωτηρίαν ἡμετέραν ἦκοντα. Ἴνα μὴ δόξη ἀπὸ ταυτομάτου γεγενῆσθαι ὁ σεισμός, ἐπηκολούθησε καὶ τοῦτο ἐκείνῳ μαρτυροῦν. Καὶ ἐν νυκτὶ φαίνεται· οὐδὲν γὰρ πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλὰ πρὸς σωτηρίαν ἐπόλουν. Οὐκ ἦν πονηρὸς ὁ δεσμοφυλάξ· ἔβαλεν αὐτοὺς εἰς τὴν ἑσπεράν φυλακὴν, παραγγέλλαν τοιαύτην λαθεῖν, οὐκ ἂν^b φαυλοῦ. Καὶ διὰ τί μὴ πρὸ τοῦτου ἐδόξεν ὁ Παῦλος; Θεοῦ δὲ μεσοτὸς ὁ ἄνθρωπος ἦν καὶ ταραχῆς, καὶ οὐκ ἂν παρεδέξατο. Διὰ τοῦτο, ὅτε εἶδεν ἑαυτὸν μέλλοντα ἀναίρειν, προκαταλαμβάνει καὶ βοᾷ, λέγων· Πάντες ἐσμέν ἐνθάδε. Διὰ τοῦτο καὶ Αἰθήρας φῶτα εἰσεπήδησε, καὶ προσέπεσε τῷ Παύλῳ, φησὶ, καὶ τῷ Σίλα. Εἰς τοὺς πόδας προσπίπτει τοῦ δεσμώτου ὁ φύλαξ. Καὶ προάγει αὐτοὺς ἔξω καὶ λέγει· Κύριοι, τί με δεῖ ποιεῖν, ἵνα σωθῶ, τί γὰρ εἶπον; Ὅρα αὐτὸν οὐκ ἐπειδὴ διεσώθη ἐπὶ τούτῳ στέργοντα, ἀλλὰ τὴν δύναμιν ἐκπλαγέντα.

β'. Εἶδες τί ἐκεῖ γέγονε, καὶ τί ἐνταῦθα; Ἐκεῖ παιδίσκη ἀπὸ πλάγῃ πνεύματος, καὶ εἰς δεσμοτήριον ἐνέβαλον αὐτοὺς, ὅτι ἠλευθέρωσαν αὐτὴν τοῦ δαίμονος· ἐνταῦθα μόνον ἔδειξαν θύρας ἀνεωγυίας, καὶ ἦνοιξεν αὐτοῦ τῆς καρδίας; τὰς θύρας, ἔλυσε δεσμὰ διπλᾶ, ἤψεν ἐκεῖνο τὸ φῶς· τὸ γὰρ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ φῶς ἔλαμπε. Καὶ εἰσεπήδησε καὶ προσέπεσε, καὶ οὐκ ἐρωτᾷ, Πῶς τοῦτο γέγονε; Τί γέγονεν; ἀλλ' εὐθέως φησὶ· *Τί με δεῖ ποιεῖν, ἵνα σωθῶ; Τί οὖν ὁ Παῦλος; Πιστευσον ἐπὶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ σωθήσῃ*, φησὶ, *οὐ καὶ ὁ οἶκος σου*. Μάλιστα τοῦτο τοὺς ἀνθρώπους ἐφέλκεται τὸ καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ σωθῆναι. *Καὶ ἐλάλησαν αὐτῷ τὸν λόγον, καὶ πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ*. Ἐλούσεν αὐτούς, καὶ ἐλούθη· ἐκεῖνους μὲν ἀπὸ τῶν πληγῶν ἔλουσεν, αὐτὸς δὲ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν ἐλούθη· ἔθρεψε καὶ ἐτρέφῃ. *Καὶ ἠγαλλιάτο*, φησὶ· καίτοι οὐδὲν ἦν, ἀλλὰ ῥήματα μόνον καὶ ἐλπίδες χρῆσταί. Τοῦτο σημεῖον ἦν τοῦ ἀπιστευομένου αὐτὸν, ὅτι πάντων ἀφέθη. Τί δεσμοφυλάκος χεῖρον; τί δὲ ὑμῶντερον; τί δὲ ἀγριώτερον; Ἄλλ' ὄμωσ μετὰ πολλῆς αὐτοὺς ὑπεδέξατο τῆς τιμῆς. Οὐκ ἐπειδὴ ἐσώθη, εὐφράνθη, ἀλλὰ *Πεπιστευκῶς τῷ Θεῷ*. *Πιστευσον*, φησὶν, *ἐπὶ τὸν Κύριον*. Διὰ τοῦτο εἶπε, *Πεπιστευκῶς τῷ Θεῷ*, ἵνα μὴ δόξη ὡς κατάδικος ἀπολύεσθαι, καὶ ὡς ἡμαρτητής. Διὰ τοῦτο λέγουσι· *Δείραντες ἡμᾶς δημοσίᾳ ἀκατακρίτους ἀνθρώπους, ἔβαλον εἰς φυλακὴν*, ἵνα μὴ μόνον τῆς χάριτος, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ἢ τὸ πρᾶγμα. Ὅρα διάφορα τὴν χάριν οἰκονομοῦσαν, πῶς ἐκεῖνος ἐξῆλθε, πῶς οὕτος, καίτοι ἀμφοτέροι ἀπόστολοι. *Ἐφοβήθησαν*, φησὶ. Φοδοῦνται, ὅτι Ῥωμαῖοί εἰσιν, οὐκ ὅτι ἀδικῶς ἐνέβαλον. *Καὶ ἠρώτων αὐτοὺς ἐξελεῖν ἀπὸ τῆς πόλεως*. Χάριν ἤτησαν ταύτην. (1) δὲ ἐλθόντες πρὸς τὴν Λυδίαν, καὶ βεβαιώσαντες

^a Αἰθὶ αὐτὸν ἐπεικλύσατο, ἱκανὸν ὄν πείσαι.

αὐτὴν, οὕτως ἐξῆλθον. Οὐ γὰρ ἔδει τὴν ξενοδοχὸν ἀφείναι ἐν ἀγῶνι καὶ μερίμνῃ. Ἐξῆλθον δὲ, οὐκ ἐκεῖνοις περθόμενοι, ἀλλὰ ἐπὶ τὸ κήρυγμα σπεύδοντες, [277] τῆς πόλεως διὰ τοῦ θαύματος ἱκανῶς ὠφελῆθεισος· ἔδει γὰρ μὴ παραμένειν λοιπόν. Τὸ γὰρ θαῦμα μείζον φαίνεται, τῶν ἐργασασμένων ἀποδοχῆς ἰσχυρῶν αὐτὸ μᾶλλον βῶν· ἢ γὰρ τοῦ δεσμοφυλάκος πίστις ἀντὶ φωνῆς ἦν. Τί τοῦτου ἴσον; Δεσμεῖται καὶ λύει δεδεμένος, λύει διπλοῦν δεσμόν· τὸν δῆσαντα ἔλυσε διὰ τοῦ δεθῆναι. Ὅντως ταῦτα χάριτος ἔργα. *Νῦν οὖν*, φησὶν, *ἐξελεθόντες, πορεύεσθε ἐν εἰρήνῃ*· τουτέστι, μετὰ ἀσφαλείας, μηδὲν δεδοκίκατες. Ἄλλως δὲ καὶ τοῦτον^a ἔξω κινδύνου βούλονται γενέσθαι, ἵνα μὴ μετὰ ταῦτα ἐγκαλῆται. Καὶ οὐ λέγουσι, Δείραντες ἡμᾶς ἔβαλον εἰς φυλακὴν, θαύματα ἐργασασμένους· οὐδὲ γὰρ τοὺτους προσεῖχον· ἀλλ' ὁ μάλιστα αὐτῶν σείσαι τὴν διάνοιαν εἰδύνατο, Ἀκατακρίτους, φησὶ, καὶ Ῥωμαίους ὑπάρχοντας. Τοῦτου μνημονεύωμεν τοῦ δεσμώτου^b διαπαντός, μὴ τοῦ θαύματος. Τί ἐροῦσιν Ἕλληνες, πῶς δεσμώτης ὢν τὸν δεσμοφυλάκα ἐπεισε, Καὶ τίνα, φησὶ, πεισθῆναι ἐχρῆν, ἢ μαρὸν ἄνθρωπον καὶ ταλαίτηρον καὶ οὐκ ἔχοντα νόον, μυρίων^c γέμοντα κακῶν καὶ εὐπαράγωγον; Ἐτι καὶ ταῦτα προφέρουσι· Τίς γὰρ, ἢ βυρσεὺς, πορφυροπόωλις, εὐνοῦχος, δεσμοφυλάξ, δοῦλοι καὶ γυναῖκες ἐπίστευσαν; Τί οὖν εἰπεῖν δυνήσονται, ὅταν καὶ τοὺς ἐν ἀξιώμασι παραγάγωμεν, τὸν ἑκατόνταρχον, τὸν ἀνθύπατον, τοὺς ἐξ ἐκεῖνου μέχρι τοῦ νῦν, αὐτοὺς τοὺς κρατοῦντας, τοὺς βασιλεῖς; Ἐγὼ δὲ ἔτερον λέγω τοῦτου μείζον· αὐτοὺς τοὺς εὐτελεῖς ἴδωμεν. Καὶ ποῦ τὸ θαυμαστόν; φησὶ; Τοῦτο μὲν οὖν θαυμαστόν· ἂν μὲν γὰρ πεισθῇ τις περὶ τῶν τυχόντων, οὐδὲν θαυμαστόν· ὅταν δὲ περὶ ἀναστάσεως, περὶ βασιλείας οὐρανῶν, περὶ βίου φιλοσόφου ἀνδράσιν εὐτελεῖσι διαλέγηται καὶ πείθῃ, θαυμαστότερον ἔσται, ἢ εἰ σοφοὺς ἐπειθεν. Ὅταν γὰρ μὴ ἢ κίνδυνος, καὶ πείθῃ τις, καλῶς τῆν ἄνοιαν εἰς μέσον φέρουσιν· ὅταν δὲ λέγῃ τῷ δοῦλῳ κατὰ σὲ, ὅτι, Ἄν πεισθῆς ἐμοί, κινδυνεύεις, πάντας ἔξεις πολεμίους, δεῖ σε ἀποθανεῖν, μυρία παθεῖν κακὰ, εἶτα οὕτως ἔλη τὴν ψυχὴν ἐκεῖνου, οὐκ ἔτι τοῦτο ἀνοίας. Εἰ μὲν γὰρ τὰ δόγματα ἠδονῆν εἶχεν, εὐκότως ἂν τις τοῦτο εἶπεν· εἰ δὲ, ὅπερ οὐκ ἂν εἶλοντο φιλόσοφοι μαθεῖν, τοῦτο ὁ δοῦλος μανθάνει μείζον τὸ θαῦμα. Καὶ εἰ βούλεσθε, τὸν βυρσοδέψην αὐτὸν εἰς μέσον ἐνεγκώμεν, καὶ ἴδωμεν τὴν αὐτῷ διελέγετο ὁ Πέτρος· ἢ εἰ θέλεις αὐτὸν τοῦτον τὸν δεσμοφυλάκα. Τί οὖν αὐτῷ εἶπεν ὁ Παῦλος; Ὅτι ὁ Χριστὸς ἀνέστη, φησὶν, ὅτι ἀνάστασις ἐστὶ νεκρῶν, ὅτι βασιλεῖα· καὶ ἐπεισαν εὐκόλως εὐπαράγωγον ὄντα. Τί οὖν; περὶ βίου οὐδὲν εἶπεν, ὅτι σωφρονεῖν δεῖ, ὅτι χρημάτων κρατεῖν, ὅτι μὴ εἶναι ὠμόν, ὅτι τὰ αὐτοῦ δίδόναι ἐτέροις; Οὐ γὰρ δὴ καὶ τὰ ταῦτα πεισθῆναι ἀνοίας ἦν, ἀλλὰ μὴ ἐμάλῃς ψυχῆς. Ἔστω γὰρ τὰ δόγματα ὑπὸ ἀνοίας μᾶλλον αὐτοὺς παραδέχεσθαι· τὸ βίον οὕτω φιλόσοφον καταδέχεσθαι, ποίας ἀνοίας ἦν! Ὅστε ὅσῳ ἂν ἀνόητος ἦ ὁ πειθόμενος, [278] πειθῆται δὲ ταῦτα, ἂ μηδὲ φιλόσοφοι πείσαι ἰσχυρῶς τοὺς φιλοσόφους, μείζον τὸ θαῦμα γίνεται, μάλιστα δὲ ὅταν καὶ γυναῖκες καὶ δοῦλοι πείθωνται, καὶ διὰ τῶν ἔργων ταῦτα ἐπιδεικνύνται, ἄπερ Πλάτωνες καὶ πάντες ἐκεῖνοι οὐδένα πείσαι ἰσχυρῶς. Καὶ τί λέγω, ὅτι οὐδένα; Οὐδὲ αὐτοῦς. Ὅτι γὰρ χρημάτων οὐ δεῖ καταφρονεῖν, Πλάτων ἐπεισε, τοσαύτην περιουσίαν καὶ πλήθος χρημάτων καὶ δακτυλοὺς χρυσοῦς καὶ φιάλας περι-

^a Sic rescriptum e tribus mss. et Savil.; Montf. τοῦτο. Edit. ^b Sic Savil. Morel. δεσμοφυλάκος. ^c Mss. νῦν, ἕλλα μυρίων.

πεινησάμενος· ὅτι δὲ δόξης οὐ χρὴ καταφρονεῖν τῆς παρὰ τῶν πολλῶν, Σωκράτης αὐτοῖς, κἄν μυρία φιλοσοφῆ περὶ τούτου, δείκνυσι· πάντα γὰρ πρὸς δόξαν ὁρῶν ἐποιεῖ. Καὶ εἰ γε τῶν ἐκείνου λόγων ἔμπειροι ἦτε, πολὺν ἂν τὸν ὑπὲρ τούτων ἐκίνησα λόγον, καὶ ἔδειξα πολλὴν παρ' αὐτοῖς τὴν εἰρωνείαν, εἰ γε οἷς ὁ μαθητὴς αὐτοῦ λέγει πειθεσθαι χρὴ, καὶ πῶς ἀπὸ κενοδοξίας πάντα αὐτῷ τὰ γράμματα τὴν ὑπόθεσιν ἔχει.

Ἄλλ' ἐκείνους ἀφέντες, πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς διαλεχθῶμεν. Μετὰ γὰρ τῶν εἰρημίων, καὶ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι καὶ μετὰ κινδύνων ταῦτα ἐπείθοντο. Μὴ οὖν ἀναισχύνται, ἀλλ' ἐνοήσωμεν ἐκείνην τὴν νύκτα, τὸ ξύλον, τοὺς ὕμνους, καὶ τοῦτο ποιεῖν σπουδάζωμεν καὶ ἡμεῖς, καὶ ἀνοίξομεν ἡμῖν οὐχὶ δεσμοκτήριον, ἀλλ' οὐρανόν. Ἄν εὐχόμεθα, καὶ τὸν οὐρανὸν ἀνοίξαι δυνασόμεθα. Ἥλιος καὶ ἔκλεισε καὶ ἦνοιξε τὸν οὐρανὸν τῆ εὐχῆ. Ἔστι καὶ ἐν οὐρανῷ δεσμοκτήριον. *Ὅσα ἂν, φησί, δῆσθε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ.* Εὐχόμεθα κατὰ νύκτα, καὶ λύσομεν ταῦτα τὰ δεσμά. Ὅτι γὰρ εὐχαὶ ἁμαρτήματα λύουσι, πειθέτω ἡμᾶς ἡ χήρα, πειθέτω ἡμᾶς ἐκεῖνος ὁ φίλος ὁ ἀδελφὸς τῶν νυκτῶν ἐπιμένων καὶ κρούων, πειθέτω ἡμᾶς Κορνήλιος· *Αἱ προσευχαὶ σου γὰρ, φησί, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέδθησαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ·* πειθέτω ἡμᾶς Παῦλος, λέγων· *Ἡ δὲ δυνως χήρα καὶ μεμονωμένη ἠλπικεν ἐπὶ τὸν Θεόν καὶ προσμένει ταῖς δεήσεσιν νυκτὸς καὶ ἡμέρας.* Εἰ περὶ χήρας ἐκεῖνος δὲ ταῦτα λέγει, ἀθενοῦς γυναικὸς, πολλῶ μᾶλλον περὶ ἀνδρῶν.

Καὶ ἦδη διελέθην ὑμῖν, καὶ νῦν ἐρῶ. Διεγειρώμεθα τὴν νύκτα· κἄν μὴ πολλὰς εὐχὰς ποιῆς, μίαν ποιήσον μετὰ νήψεως, καὶ ἀρκεῖ· οὐδὲν πλέον ἀπαιτῶ κἄν μὴ μεσονύκτιον, πρὸς αὐτὸν γοῶν τὸν ὄρθρον. Δείξον, ὅτι οὐ τοῦ σώματος μόνον ἐστὶν ἡ νύξ, ἀλλὰ καὶ τῆς ψυχῆς· μὴ ἀνάσχη παρελθεῖν αὐτὴν ἀργῶς, ἀλλ' ἀμειψαί τὸν Δεσπότην ἀμοιβὴν ταύτην· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὴ εἰς σὲ περιεργεταί. *Εἰπέ δὴ μοι, εἰ πράγματι περιπέσοιμεν χαλεπῶ, τίνα οὐκ ἀξιούμεν;* κἄν ταχέως τῆς αἰτήσεως τύχωμεν, ἀναπνέομεν. Τίς σοι δῶ ἔτοιμον εἶναι τὸν ἀξιούμενον χάριν σοι ἔχειν ὅτι ἀξιοῖς; τίς σοι δῶ μὴ περιεῖναι καὶ ζητεῖν τίνα ἀξιώσεις, ἀλλ' εὐρεῖν ἔτοιμον; μὴ ἐτέρων δεῖσθαι, ἵνα δι' ἐκείνων ἀξιώσης; Τί τούτου μεῖζον; Οὗτος γὰρ τότε μάλιστα ποιεῖ, ὅταν μὴ ἐτέρων δεσθῶμεν καθάπερ φίλος γνήσιος τότε μάλιστα ἡμῖν ἔγκαλεῖ ὡς οὐ θαρβόσιν αὐτοῦ τῆ φίλα, ὅταν ἐτέρων πρὸς αὐτὸν [279] δεσθῶμεν τῶν ἀξιούντων. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιούμεν ἐπὶ τῶν ἡμᾶς ἀξιούντων· τότε μάλιστα αὐτοῖς χαριζόμεθα, ὅταν δι' ἑαυτῶν ἡμῖν, καὶ οὐ δι' ἐτέρων προσίωσι. Τί οὖν, φησὶν, ἂν προσκεκρουκῶς ᾧ; Παῦσαι προσκρούων καὶ δάκρυσον, καὶ οὕτω πρόσελθε, καὶ ταχέως ἐπὶ τοῖς προτέροις αὐτὸν ὤμων ποιήσεις. Εἰπέ μόνον, ὅτι Προσέκρουσα· εἰπέ ἐκ ψυχῆς καὶ γνησίας διανοίας, καὶ πάντα λέλυται. Οὐκ ἐπιθυμεῖς οὐ-

* Alius περιτρέπεται.

τως ἀφεθῆναι σὺ ἂν τὰς ἁμαρτίας σου, ὡς αὐτὸς ἐπιθυμεῖ ἀφεῖναι σου τὰ ἁμαρτήματα. Ὅτι γὰρ οὐκ ἐπιθυμεῖς σὺ, ἐνόησον ὅτι οὐδὲ ἀγρυπνεῖν καταδέχη οὐδὲ χρήματα προτεσαι· αὐτὸς δὲ, ἵνα ἀφῆ ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας, τοῦ Μονογενοῦς οὐκ ἐφείσατο, τοῦ γνησίου Παιδὸς, τοῦ συνθρόνου. Ὅρα, ὅτι αὐτὸς μᾶλλον ἐπιθυμεῖ ἀφεῖναι σοὶ τὰ ἁμαρτήματα; Μὴ δὴ ὀκνῶμεν, μηδὲ ἀναβαλλόμεθα. Φιλάνθρωπός ἐστι καὶ ἀγαθός· μόνον ἀφορμὴν αὐτῷ δῶμεν, καὶ τοῦτο, ἵνα ἡμεῖς μὴ ἀχρηστοὶ γενώμεθα, εἴπει καὶ χωρὶς τούτου ἀπέλυσε ἂν· ἀλλ' ὥσπερ ἡμεῖς ἐπὶ τῶν οικετῶν τῶν ἡμετέρων μυρία πλάττομεν καὶ συντίθεμεν· οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ποιεῖ. *Προσθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει,* ὅτι χρῆστός ἐστι καὶ ἐπιεικής. Ἐὰν δὲ μὴ ἐπιχαλῆ ἐν ἀληθείᾳ, μηδὲ θέλῃ εἰπεῖν ἐκ καρδίας ὅτι Ἄφες, ἀλλ' ἀπὸ στόματος, τί ποιήσει αὐτός; Τί ἐστίν, ἐν ἀληθείᾳ καλεῖν; Μετὰ προαιρέσεως, μετὰ προθυμίας, μετὰ διανοίας εὐκρινούς· ὅσον ἐπὶ τῶν μύρων λέγουσιν, ἀληθινόν ἐστιν, οὐδὲν ἔχει νόθον· οὕτω καὶ ἐκεῖ. Ὁ δυνατός αὐτὸν καλῶν, καὶ ὁ δυνατός αὐτοῦ δεόμενος, προσεδρεύει διαπαντός, οὐκ ἀφίσταται ἕως ἂν λάθῃ· ὁ δὲ ἀπίως ἀφοσιούμενος, καὶ αὐτῷ τούτῳ νόμον πληρῶν *β*, οὐκ ἐν ἀληθείᾳ καλεῖ. Πᾶς ὅστις ἂν ἦς, μὴ λέγε, ὅτι Ἄμαρτωλός εἰμι, υἱόν, ἀλλὰ καὶ σπουδάζε ἀπαλλάξαι σαυτὸν ταύτης τῆς δόξης· μὴ λέγε, ἀλλὰ καὶ ἄλγει. Εἰ ἄλγεις, σπουδάξεις· εἰ μὴ σπουδάξεις, οὐκ ἄλγεις· εἰ μὴ ἄλγεις, χλευάσεις. Τίς λέγων ὅτι Νοσῶ, οὐ πάντα ποιεῖ ὡστε ἀπαλλαγῆναι; Μέγα ὄπλον εὐχῆ. Εἰ ὀμεις οἴδατε, φησί, δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὤμων, πόσω μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὤμων; Διὰ τί; οὐ θέλεις προσελθεῖν; Φιλεῖ σε, δύναται πάντων πλέον· καὶ βούλεται καὶ δύναται, τί τὸ κωλύον; Οὐδέν. Οὐκ οὖν προσίωμεν μετὰ πίστεως, προσίωμεν τὰ δῶρα προσφέροντες & βούλεται, ἀμνησικακίαν, χρηστότητα, πραότητα· Κἄν ἁμαρτωλός ἦς, μετὰ παύσεως αὐτὸν ἀπαιτήσεις τὴν συγχώρησιν τῶν ἁμαρτημάτων, ἔχων δεῖξαι παρὰ σαυτῷ τούτο γεννημένον· ἂν δὲ δικαιοῦς ἦς, καὶ τοῦτο μὴ ἐχηξ τὸ ἀμνησικακεῖν, οὐδὲν ὄνησας. Οὐκ ἐστὶν ἄνθρωπον ἀφέντα τῷ πλησίον, μὴ ἀκριβοῦς τυχεῖν τῆς ἀφέσεως· φιλάνθρωπότερος γὰρ ἡμῶν ἀσυγκρίτως ἐστὶν ὁ Θεός· τοῦτο παντὶ δῆλον *ε*. Τί λέγεις; Ἐὰν εἴπῃς, Ἡδικήθη, ὀργῆς ἐκράτησα, θυμοῦ ἐπήρειαν ἔπαθον διὰ τὸ σὸν πρόσταγμα, οὐκ ἀφήσει καὶ αὐτός; Πάντως γοῶν ἀφήσει. Ὅστε καθάρσωμεν τὴν ψυχὴν τῆς μνησικακίας. Ἀρκεῖ τοῦτο ἡμῖν πρὸς τὸ ἀκουσθῆναι, καὶ μετὰ νήψεως προσευχώμεθα, καὶ [280] πολλῆς τῆς προσεδρίας, ἵνα δαψίλοῦς τῆς παρ' αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἀπалаυταντες, καταξιωθῶμεν τῶν ἐπιγγελεμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Alii ἀφεθῆναι σοι. ^b Alii καὶ αὐτὸ μόνον τοῦτο πληρῶν.

^c Illud, τοῦτο παντὶ δῆλον, deest in uno.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΖ'.

Διοδύσαντες δὲ τὴν Ἀμφίπολιν καὶ Ἀπολλωνίαν, ἦλθον εἰς Θεσσαλονικίαν, ὅπου ἦν ἡ συναγωγὴ τῶν Ἰουδαίων. Κατὰ δὲ τὸ ἐκωδὸς τῷ Παύλῳ, εἰσηλθε πρὸς αὐτοὺς, καὶ ἐπὶ σάββατα τρία διελήγετο αὐτοῖς ἀπὸ τῶν Γραφῶν, διανοίγων καὶ παραμιθέμενος, ὅτι τὸν Χριστὸν ἔδει παθεῖν, καὶ

ἀναστῆναι ἐκ νεκρῶν, καὶ ὅτι Οὗτός ἐστι Χριστὸς Ἰησοῦς, ὃν ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν.

α'. Πάλιν τὰς μὲν μικρὰς παρατρέχουσι πόλεις, ἐπὶ δὲ τὰς μεζούς ἐπειλόνται, ἐκείθεν καθάπερ ἐκ τινος πηγῆς μέλλοντος τοῦ λόγου διαβρέειν εἰς τὰς πλη-

gloriam popularem despiciere non oporteret, Socrates ipse, qui tantopere philosophabatur, ostendit, qui omnia ad gloriam faciebat. Et si quidem illius sententiarum periti essetis, multum his de rebus sermonem moverem, ostenderemque multam apud illos esse ironiam, si quidem discipuli ejus dictis credere fas sit; et quomodo a vana gloria omnes ejus literæ argumentum habeant.

3. Sed missis illis, nobis ipsis loquamur. Nam supra dictis hoc quoque addendum, quod cum suo periculo his obtemperarent. Ne igitur impudens sis, sed cogitemus illam noctem, lignum, hymnos; et hoc nos facere studeamus, et aperiemus nobis non carcerem, sed cælum. Si precemur, cælum ipsum aperire poterimus. Elias et clausit et aperuit cælum precibus. Est quoque in cælo carcer. *Quæcumque*, inquit, *ligaveritis super terram, erunt ligata et in cælo* (Matth. 16. 19). Precemur noctu, et hæc vincula solvemus. Quod enim preces peccata solvant, nobis vidua persuadeat, illeque amicus qui intempesta nocte perseverat et pulsat; persuadeat et Cornelius: *Orationes tuæ*, inquit, *et eleemosynæ tuæ ascenderunt in conspectu Dei* (Act. 10. 4); persuadeat nobis Paulus dicens: *Quæ autem vere vidua est et solitaria, speravit in Deum, et perseverat in precibus nocte et die* (1. Tim. 5. 5). Si de vidua, infirma muliere, hæc ille dicit, multo magis de viris.

Orandum noctu. — Etiam dixi vobis, et nunc dicam: Excitemur nocte; etiamsi non multas orationes emittas, unam emitte cum vigilantia, et sufficit: nihil amplius peto. Si non media nocte, saltem diluculo. Ostende noctem non modo corporis esse, sed etiam animæ: ne sinas illam inutiliter transire, sed Domino hanc vicem repende; imo ipsa in te revertitur. Dic mihi, si in grave negotium incidimus, quem non precamur? et si petitionem cito impetramus, utique respiramus. Quis tibi det, ut is qui rogatur, paratus sit ad habendum tibi gratiam, quod rogas? quis tibi det, ut non circumeas, quærens a quo peteres, sed paratum invenias, nec aliis opus habeas, per quos petas? Quid hoc majus est? Hic quippe tunc maxime facit, cum non alios rogamus; ut sincerus amicus tunc maxime nos objurgat, quod non ejus amicitiam fidamus, cum alios adhibemus qui ipsum precentur. Sic et nos facimus iis qui nos rogant: tunc maxime iis gratiam largimur, quando per seipsum, non per alios, ad nos accedunt. Quid ergo, inquires, si offenderim? Offendere desine et lacrymas funde; sic accede et cito in primis illum placatum invenies. Dic

at secus suadere videtur Diodorus sicutus l. 16, cum ait eum a Dionysio tyranno venundatum a discipulis suis viginti minarum pretio redemptum fuisse.

tantum: Offendi: dic ex animo et sincera mente, et soluta sunt omnia. Non adeo cupis remitti tibi peccata, ut ille cupit remittere. Quod autem tu non cupias, cogita; neque enim vigilias suscipis, neque pecunias effundis: ille vero ut peccata nostra dimitteret Unigenito non pepercit, genuino Filio ejusdemque throni consorte. Viden' eum magis cupere ut remissionem peccatorum consequaris? Ne ergo segnes simus, nec procrastinemus. Clemens est et bonus: solum ansam illi præbeamus; et hoc, ut nos non inutilis simus, etiamsi nobis ille sine hac conditione remitteret. Sed ut nos in ministris nostris nullia constringimus et componimus, sic et ille ad salutem nostram facit. *Præoccupemus faciem ejus in confessione* (Psal. 94. 2), quia bonus et clemens est.

Invocare in veritate quid. — Si vero non invocaveris in veritate, nec ex corde dicere velis, Dimitte, sed ex ore tantum, quid ipse faciet? Quid est, invocare in veritate? Cum alacritate, ex animo sincero; ut de unguentis dicitur, Sincerum est, nihil adulterinum habet: sic et illic. Qui vere ipsum invocat et precatur, perseverat semper, nec desinit, donec accipiat: qui vero perfunctorie agit, licet sic legem impleat, non invocat in veritate. Quisquis sis, ne dicas tantum, Peccator sum, sed cura, ut ab hac existimatione te liberes: ne dicas tantum, sed et doleas. Si doles, operam adhibes; si non operam adhibes, non doles; si non doles, irrides. Quis dicens, *Ægroto*, non omnia agit, ut sanetur? *Magnum telum est oratio.* Si vos, inquit, *novistis bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester* (Luc. 11. 13)? Cur non vis accedere? Te amat, plus potest quam omnes: et vult et potest; quid impedit? Nihil. Ergo cum fide accedamus: accedamus dona offerentes quæ vult, injuriarum oblivionem, benignitatem, mansuetudinem. Etsi peccator sis, cum fiducia ab ipso remissionem peccatorum petes, si possis ostendere hoc ipsum a te factum esse: si vero justus sis, nec injuriarum oblivionem habeas, nihil tibi prodest. Non potest qui proximo dimisit, non plenam veniam consequi: sine ulla enim comparatione clementior nobis est Deus: hoc cuivis palam est. Quid dicis? Si dixeris, *Læsus fui, iram domui, furoris vim pertuli propter præceptum tuum, annon et ipse dimittet?* Omnino certe dimittet. Itaque animam purgemus ab injuriarum memoria. Sufficit hoc nobis, ut exaudiamur, ac vigilantem et cum perseverantia precemur, ut copiose ejus clementia fruente, promissa assequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, qui cum Patri et Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVII.

CAP. 17. v. 1. *Cum autem perambulassent Amphipolim et Apolloniam, venerunt Thessalonicam, ubi erat synagoga Judæorum.* 2. *Secundum consuetudinem autem Paulus introivit ad eos: et per sabbata tria dissebatur eis de Scripturis,* 3. *adaperiens et insinuans,*

quia Christum oportuit pati et resurgere a mortuis; et quia hic est Christus Jesus, quem ego annuntio vobis.

1. Rursus parvas prætercurrunt civitates, et ad majores festinant, quod inde quasi ex fonte verbum

deberet in vicinas urbes manare. Pro more autem suo intravit Paulus in synagogam Judæorum. Quamvis dixerat, *Convertimur ad gentes* (Act. 13. 46), non relinquebat illos; sed magno illos studio prosequabatur. Audi enim illum dicentem: *Fratres, beneplacitum sordis mei, et precatio ad Deum pro Israel est ad salutem* (Rom. 10. 1); et, *Cupiebam anathema esse a Christo pro fratribus meis* (Ibid. 9. 3). Hoc autem faciebat propter promissionem Dei et gloriam, et ne hoc offendiculum esset gentibus. *Et per sabbata tria disserebat eis de Scripturis, adaperiens et insinuans, quia Christum oportuit pati et resurgere a mortuis; et quia hic Jesus Christus, quem ego annuntio vobis.* Vides illum ante omnia passionem prædicare? Sic illi non erubescabant, sed sciebant hoc salutare esse. 4. *Et quidam ex eis crediderunt, et adjuncti sunt Paulo et Silæ, et de colentibus gentilibus multitudo magna, et mulieres nobiles non paucæ.* Summam dixit concionis: ita alienus est a superfluitate, nec ubique conciones totas recitat. 5. *Zelantes autem Judæi increduli, assumptesque de vulgo viros quosdam malos, et turba facta concitaverunt civitatem; et invadentes domum Jasonis, quærebant eos producere in populum;* 6. *et cum non invenissent eos, traxerunt Jasonem et quosdam fratres ad principes civitatis, clamantes: Hi sunt qui urbem concitant, et huc venerunt, 7. quos suscepit Jason; et hi omnes contra decreta Cæsaris faciunt, regem alium dicentes esse Jesum.* O accusationem! Rursus violatæ majestatis accusant eos, *Dicentes, inquit, esse alium regem Jesum.* 8. *Conciterunt autem plebem et principes civitatis audientes hæc.* 9. *Et accepta satisfactione a Jasonem et a cæteris, dimiserunt eos.* Admirandus ille vir erat, qui pericula adibat, et emiserat eos. 10. *Fratres vero confestim per noctem dimiserunt Paulum et Silam in Beroëam. Qui cum venissent, in synagogam Judæorum introierunt.* 11. *Hi autem erant nobiliores eorum, qui sunt Thessalonicæ, qui susceperunt verbum cum omni aviditate, quotidie scrutantes Scripturas, si hæc ita se haberent. Nobiliores, inquit, id est, mansuetiores. Et vide, non perfunctorie, sed accurate scrutabantur Scripturas (id enim significat illud, ἀκριβώς); volebant quippe ex ipsis certiores fieri de passione; jam enim crediderant.* 12. *Et multi quidem crediderunt ex eis, et mulieres gentiles honestæ et viri non pauci.* 13. *Cum autem cognovissent in Thessalonica Judæi, quia et Beroëæ prædicatum est a Paulo verbum Dei, venerunt et illuc commoventes multitudinem.* 14. *Statimque tunc Paulum dimiserunt fratres, ut veniret usque ad mare: Silas autem et Timotheus remanserunt ibi. Vide illum et cedentem et instantem, multaque humano more facientem.* 15. *Qui autem deducebant Paulum, perduxerunt eum usque Athenas; et accepto mandato ab eo ad Silam et Timotheum, ut quam celeriter venirent, profecti sunt.* Sed superiora repetamus. *Per sabbata tria, inquit, loquebatur eis, aperiens ex Scripturis.* Recte, quando vacabant. Sic Christus semper faciebat, a Scripturis ubique disserens, nec semper signa faciens. Quia enim in hoc contrarii erant, et quasi deceptorem et præstigiatores ipsum calum-

niabantur, ideo ipse a Scripturis disserit. Nam qui per sola signa persuadere conatur, jure suspectus est: qui vero ex Scripturis persuadet, non venit in illam suspicionem. Et sæpe invenimus eum doctrina persuadere; cumque autem Antiochiæ doceret, congregata est ad illum civitas: ita magnum quoddam hoc est, nec signum minus, sed sane maximum. Et ne putarent se totum posse, permittit Deus ut pellantur. Duo enim hinc proveniebant: non altum sapiebant quasi ipsi superassent, neque terrebantur ut rei; ita ex œconomia erat, quod vocarentur. *Colentium gentilium, inquit, multitudo, et ex gentilibus honestis mulieribus et ex viris non pauci crediderunt.* Illi vero contra. Quomodo autem qui dicit, *Ut nos ad gentes, illi autem ad circumcisionem* (Gal. 2. 9), cum Judæis disserebat? Hoc ex abundantia faciebat. Sed si Judæis disserere oportebat, quomodo rursus dicebat: *Qui enim operatus est illi in circumcisionem, operatus est mihi inter gentes* (Ibid. v. 8)? Sicut etiam illi gentibus loquebantur, licet ad circumcisionem segregati: ita et hic sæpius cum gentibus agebat, nec tamen Judæos negligebat, ut ne viderentur divisi esse.

2. *Cur Paulus in synagogas intraret.* — Et quomodo, inquit, prius in synagogas intrabat? Sed gentilibus persuadebat per Judæos, et ex iis quæ Judæis dicebat. Sciebat enim hoc gentilibus ad fidem adducendis idoneum esse. Ideo dicebat: *In quantum ego sum gentium apostolus* (Rom. 11. 13). Epistolæque ejus omnes contra Judæos certamen præferunt. *Quia Christum, inquit, oportebat pati.* Si pati oportebat, ergo et resurgere; hoc enim longe mirabilius est, quam illud. Si enim eum, qui nihil injuste egerat, morti tradidit, multo magis suscitavit illum. *Judæi autem increduli, assumptis forensibus quibusdam, turbaverunt civitatem, inquit.* Itaque plures erant gentiles. Et assumpserunt quosdam; quia non se putabant satis esse Judæi ad seditionem, et quia rationabilem causam non habebant. Ex tumultu semper hæc omnia perficiunt, et assumptis improbis hominibus. *Non inventis autem illis, inquit, traxerunt Jasonem.* O tyrannidem! Ab ædibus sine causa illos trahebant. *Hi omnes contra decreta Cæsaris faciunt, regem alium dicentes esse Jesum.* Quia illi nihil decretis contrarium dicebant, nec civitatem concitabant, in aliud illos crimen ducunt, et læsæ majestatis falso accusant. Et quid timetis, siquidem mortuus est? Vide, quomodo persequutiones ubique prædicationem promoveant. *Hi autem erant nobiliores eorum, qui sunt Thessalonicæ; id est, nihil mali faciebant. Sed alii quidem crediderunt; hi vero contrarium faciunt turbantes illos. Multi autem ex illis et ex gentilibus mulieribus crediderunt.* Hic rursus gentiles credunt. Tu vero mihi consideres velim, ipsos per œconomiam fugisse, non præ metu: alioquin enim finem fecissent prædicandi, nec magis exacerbassent. Sed hinc duo eveniebant: et illorum furor exstinguebatur, et prædicatio augebatur. Condigne autem de illorum tumultu dicit, *venisse eos illic turbas concitantes; infrenem illorum*

σιον. Κατὰ δὲ τὸ εὐθὺς τῷ Παύλῳ, εἰσῆλθεν εἰς τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων. Καίτοι εἰπὼν, ὅτι *Στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη*, οὐκ ἤφειε τούτους· πολὺν γὰρ πρὸς αὐτούς εἶχε πῆθον. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· Ἄδελφοί, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἡμῶν καρδίας, καὶ ἡ δέησις ἡ πρὸς τὸν Θεόν, ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ ἔστιν εἰς σωτηρίαν· καὶ, *Εὐχόμεθα ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου*. Ἐποίηε δὲ τοῦτο διὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν δόξαν, καὶ ἵνα μὴ σκάνδαλον ᾖ τοῦτο τοῖς Ἕλλησι. Καὶ ἐπὶ σάββατα τρία διελέγετο αὐτοῖς ἀπὸ τῶν Γραφῶν, διανοίγων καὶ παρατιθέμενος, ὅτι τὸν Χριστὸν ἔδει παθεῖν καὶ ἀναστῆναι ἐκ νεκρῶν, καὶ ὅτι Οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, ὃν ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν. Ὁρᾷς, ὅτι πρὸ πάντων τὸ πάθος κηρύττει· οὕτως οὐκ ἠσχύνοντο, ἀλλ' ἤδσαν τούτο σωτήριον ὄν. Καὶ τινες ἐξ αὐτῶν ἐπιστήθησαν, καὶ προσεκληρώθησαν τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Σίλλῳ, τῶν τε σεβομένων Ἑλλήνων πλῆθος πολὺ, γυναικῶν τε τῶν πρώτων οὐκ ὀλίγαι. Τὸ κεφάλαιον εἶπε τῆς διαλέξεως· οὕτως ἀπεριτόχος ἐστίν, οὐ πανταχοῦ τὰς δημιουργίας αὐτοῦ λέγων. Ζηλώσαντες δὲ οἱ ἀπειθοῦντες Ἰουδαῖοι, καὶ προσλαβόμενοι τῶν ἀγροαίων τινὰς ἀνδρας πορηροῦς καὶ ὀχλοποιήσαντες, ἐθορύβουν τὴν πόλιν· ἐπιστάντες τε τῇ οἰκίᾳ Ἰάσονος, ἐζήτουν αὐτοὺς ἀγαγεῖν εἰς τὸν δῆμον· μὴ εὐρόντες δὲ αὐτούς, ἐσυραν τὸν Ἰάσονα καὶ τινὰς ἀδελφούς ἐπὶ τοὺς πολιτάρχας, βοῶντες, ὅτι οἱ τὴν οἰκουμένην ἀναστατώσαντες, οὗτοι καὶ ἐνθάδε πάρεσιν, οὐς ὑποδέδεκται Ἰάσων· καὶ οὗτοι πάντες ἀπέραντι τῶν δογμάτων Καίσαρος πρᾶσσοσι, βασιλέα ἕτερον λέγοντες εἶναι Ἰησοῦν. Ὁ τῆς καθηγορίας ἔπαιν εἰς καθοσίωσιν διέβαλλον αὐτούς, λέγοντες εἶναι, φησὶν, ἕτερον βασιλέα Ἰησοῦν. Ἐτάραξαν δὲ τὸν ὄχλον, καὶ τοὺς πολιτάρχας ἀκούοντας ταῦτα· καὶ λαβόντες τὸ ἱκανὸν παρὰ τοῦ Ἰάσονος καὶ τῶν λοιπῶν, ἀπέλυσαν αὐτούς. Θαυμαστός ὁ ἀνὴρ, εἰς κίνδυνον ἑαυτὸν ἐκβῶν καὶ ἐκπέμψας αὐτούς. Οἱ δὲ ἀδελφοὶ εὐθέως διὰ τῆς νυκτὸς ἐξέπεμψαν [281] τὸν τε Παῦλον καὶ τὸν Σίλλαν εἰς Βέροια· ὅτινες παραγενόμενοι, εἰς τὴν συναγωγὴν ἀπήσαν τῶν Ἰουδαίων. Οὗτοι δὲ ἦσαν εὐγενέστεροι τῶν ἐν Θεσσαλονίκῃ, ὅτινες ἐδέξαντο τὸν λόγον μετὰ πάσης προθυμίας, τὸ καθ' ἡμέραν ἀνακρίνοντες τὰς Γραφάς, εἰ ἔχοι ταῦτα οὕτως. Εὐγενέστεροι, φησὶ· τουτέστι, ἐπιεικέστεροι. Καὶ ὅρα, οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ ἀκριθείας ἀντρεῦνουν τὰς Γραφάς (τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Ἀνεκρίνον), βουλόμενοι ἀπ' αὐτῶν πληροφορίαν μᾶλλον περὶ τοῦ πάθους λαβεῖν ἢ διὰ τὸ ἦσαν πιστεύοντες. Πολλοὶ μὲν οὖν ἐξ αὐτῶν ἐπίστευσαν, καὶ τῶν Ἑλληνίδων γυναικῶν τῶν εὐσχημόνων καὶ ἀνδρῶν οὐκ ὀλίγοι. Ὡς δὲ ἐγνωσαν οἱ ἀπὸ τῆς Θεσσαλονίκης Ἰουδαῖοι, ὅτι καὶ ἐν τῇ Βεροίᾳ κατηγγέλη ὑπὸ τοῦ Παύλου ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, ἦλθον κάκει σαλεύοντες τοὺς Ἕλληνας. Εὐθέως δὲ τότε τὸν Παῦλον ἐξαπέστειλαν οἱ ἀδελφοὶ πορευέσθαι ὡς ἐπὶ τὴν θάλασσαν ὑπέμενον δὲ ὅτε Σίλλος καὶ ὁ Τιμόθεος ἐκεῖ. Ὅρα αὐτὸν καὶ ὑποχωροῦντα καὶ ἐνιστάμενον, καὶ πολλὰ ἀνθρωπίως ποιοῦντα. Οἱ δὲ καθιστώοντες τὸν Παῦλον, ἤγαγον αὐτὸν ἕως Ἀθηνῶν, καὶ λαβόντες ἐντολὴν πρὸς τὸν Σίλλαν καὶ Τιμόθεον, ἵνα ὡς τάχιστα ἔλθωσι πρὸς αὐτὸν, ἐξήσαν. Ἰδωμεν δὲ ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἐπὶ σάββατα τρία, φησὶ, διελέχθη αὐτοῖς, διανοίγων ἀπὸ

τῶν Γραφῶν. Καλῶς, ὅτε φεροῦν. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίηε, ἄνω καὶ κάτω ἀπὸ τῶν Γραφῶν διαλεγόμενος, καὶ οὐ πανταχοῦ ἀπὸ τῶν σημείων. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τοῦτον ἐναντίως εἶχον, καὶ ὡς πλάνον καὶ γόητα διέβαλλον, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν Γραφῶν διαλέγεται. Ὁ μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν σημείων ἐπιχειρῶν μόνων πείθειν, εἰκότως ὑποπεύεται· ὁ δὲ ἀπὸ τῶν Γραφῶν, πείθων, οὐκ ἔχει ταύτην τὴν ὑπόνοιαν. Καὶ πολλαχῶν εὐρίσκομεν ἀπὸ διδασκαλίας αὐτὸν πείσαντα· καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ πᾶσα διδάσκοντι αὐτῷ συνήχθη ἡ πόλις· οὕτω μέγα τι καὶ τοῦτό ἐστι, καὶ οὐ μικρὸν σημεῖον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐστὶ μέγα τοῦτο. Καὶ ἵνα μὴ νομίσωσιν, ὅτι αὐτοὶ ἴσχυσαν τὸ πᾶν, συγχωρεῖ αὐτούς ὁ Θεὸς ἐλαύνεσθαι. Δύο γὰρ ἐκ τούτου συνέβαινε· οὔτε μέγα ἐφρόνου ὡς αὐτοὶ καθελόντες, οὔτε πάλιν ἐφοβούτο ὡς ὑπεύθυνοι· οὕτως οἰκονομίας ἦν καὶ τὸ καλεῖσθαι. Τῶν τε σεβομένων Ἑλλήνων, φησὶ, πολὺ πλῆθος, καὶ τῶν Ἑλληνίδων γυναικῶν τῶν εὐσχημόνων ἐπίστευσαν καὶ ἀνδρῶν οὐκ ὀλίγοι. Ἐκεῖνοι δὲ τοῦναντίον. Πῶς δὲ λέγων, Ἰνα ἡμεῖς εἰς τὰ ἔθνη, αὐτοὶ δὲ εἰς τὴν περιτομὴν, διελέγετο τοῖς Ἰουδαίοις; Ἐκ περιουσίας τοῦτο ποιῶν. Ἐπεὶ εἰ Ἰουδαίους διαλέγεσθαι ἔχρη, πῶς ἔλεγε πάλιν· Ὁ γὰρ ἐπερηγήσας ἐκεῖνῳ εἰς τὴν περιτομὴν, ἐνήργησε καὶ ἔμοι εἰς τὰ ἔθνη; Ὅσπερ ἐκεῖνοι καὶ ἔθνησε ὠμίλησαν, καίτοι γε εἰς τὴν περιτομὴν ἀφωρισμένοι· οὕτω καὶ οὗτος. Τὸ μὲν οὖν πλέον ἐν αὐτοῖς· πλὴν οὐδὲ ἐκεῖνων ἠμέλησεν, ἵνα μὴ δόξωσι διεσχίσθαι.

β'. Καὶ πῶς, φησὶ, προηγουμένως εἰς τὰς συναγωγὰς εἰσῆγε; Ἄλλ' Ἑλλήνας ἔπειθε διὰ τῶν Ἰουδαίων, ἐξ ὧν Ἰουδαίους διελέγετο. Ἦδει δὲ, ὅτι τοῦτο μάλιστα [282] ἔθνησε ἦν πρὸς πίστιν προταγωγόν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, Ἐφ' ὅσον εἰμι ἐγὼ ἐθνῶν ἀπόστολος. Καὶ αἱ ἐπιστολαὶ δὲ αὐτοῦ πρὸς Ἰουδαίους πᾶσαι εἰσὶν ἀπομαχόμεναι. Ὅτι τὸν Χριστὸν, φησὶν, ἔδει παθεῖν. Εἰ παθεῖν ἔδει, πάντως καὶ ἀναστῆναι· πολλῷ γὰρ ἐκεῖνου θαυμασιώτερον τοῦτο. Εἰ γὰρ τὸν οὐδὲν ἴδικηκότα εἰς θάνατον ἐξέδωκε, πολλῷ μᾶλλον ἀνέστησεν αὐτόν. Προσλαβόμενοι δὲ τινὰς τῶν ἀγροαίων οἱ ἀπειθοῦντες Ἰουδαῖοι, ἐθορύβουν τὴν πόλιν, φησὶν. Ὅτις πλείους ἦσαν οἱ Ἕλληνες. Καὶ προσλαμβάνουσι τινὰς, ἐπειδὴ οὐκ ἐνόμισαν ἑαυτοὺς ἀρκεῖν πρὸς τὴν στάσιν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐπειδὴ οὐκ εἶχον αἰτίαν εὐλογον. Θορύβῳ αἰετὰ ταῦτα ἀνύουσι, καὶ προσλήφει ἀνδρῶν πονηρῶν. Μὴ εὐρόντες δὲ αὐτούς, φησὶν, ἐσυραν τὸν Ἰάσονα. Ὁ τῆς τυραννίδος ἰπὸ τῶν οἰκῶν ἔλκον αὐτούς ἀπλῶς. Οὗτοι πάντες ἀπέραντι τῶν τοῦ Καίσαρος δογμάτων πρᾶσσοσι, βασιλέα, φησὶ, λέγοντες ἕτερον εἶναι Ἰησοῦν. Ἐπειδὴ οὐδὲν ἐναντιον ἔλεγον τοῖς δεδογμένοις, οὐδὲ παρεκίουν τὴν πόλιν, ἐφ' ἕτερον ἐγκλήμα αὐτοὺς ἄγουσι, καὶ εἰς καθοσίωσιν διαβάλλουσι. Καὶ τί φοβεσθε, εἰ γε τέθνηκεν; Ὅρα τοὺς διωγμοὺς πανταχοῦ τὸ κήρυγμα ἐκτείνοντας. Οὗτοι μὲν οὖν, φησὶν, εὐγενέστεροι ἦσαν τῶν ἐν Θεσσαλονίκῃ· τουτέστιν, οὐδὲν πονηρὸν πράττοντες· ἀλλ' οἱ μὲν ἐπίστησαν, οὗτοι δὲ καὶ τὸ ἐναντιον ποιοῦσι θορυβούντες αὐτούς. Πολλοὶ μὲν οὖν ἐξ αὐτῶν ἐπίστευσαν καὶ τῶν Ἑλληνίδων, φησὶ, γυναικῶν. Πάλιν ἐνταῦθα πιστεύουσι Ἕλληνες. Σὺ δὲ μοι θεᾶ, ὅτι οἰκονομικῶς ἐφυγον οὐ δειλιῶντες· ἢ γὰρ ἂν ἐπαύσαντο κηρύττοντες, καὶ οὐχὶ μᾶλλον παρῴζυναν. Ἄλλ' ἐκ τούτου δύο ἐγένετο· καὶ ἐκεῖνων ὁ θυμὸς ἐσβέννυτο, καὶ τὸ κήρυγμα ἐπέδου. Ἀξίως δὲ τῆς ἀταξίας αὐτῶν εἶπεν· ὅτι ἦλθον κάκει

• Alit ὑπὲρ αὐτῶν ἐστὶν εἰς σωτηρίαν. b Alit προαγαγεῖν.

• Alit, καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ ὅτε πᾶσα συνήχθη ἡ πόλις.

σαλεύοντες τοὺς ὄχλους, τὴν ἀκάθεκτον μανίαν αὐτῶν αἰνιττόμενος. *Εὐθὺς δὲ ἐξαπέστειλεν τὸν Παῦλον οἱ ἀδελφοὶ πορευέσθαι*, φησὶν, ὡς ἐπὶ τὴν *Θάλασσαν*. Ἐνταῦθα λοιπὸν τὸν Παῦλον πέμπουσι μόνον· περὶ γὰρ αὐτοῦ ἐδοδοκίμασαν, μὴ τι πάθῃ, τὸ κεφάλαιον αὐτῶν αὐτὸ δν· οὕτως οὐ πανταχοῦ ἡ χάρις ἐνήργει, ἀλλ' εἶα αὐτοὺς καὶ ἀνθρώπινα ποιεῖν, διανιστώσα αὐτοὺς καὶ διυπνίζουσα, καὶ εἰς μέριμναν ἐμβάλλουσα. "Ορα γοῦν, ἕως Φιλίππων ἔσασε μόνον, ἐντεῦθεν δὲ οὐκ ἔτι. *Καὶ λαβόντες ἐντολὴν*, φησὶ, *πρὸς τὸν Σίλαν καὶ τὸν Τιμόθεον, ἵνα ὡς τάχιστα ἔλθωσι πρὸς αὐτὸν, ἐξήρσαν*. Καὶ τοῦτο εἰκότως. Εἰ γὰρ καὶ Παῦλος ἦν, ὅμως ἔδειτο ἐκείνων. "Αρα καλῶς ἠπειλόγουντο εἰς Μακεδονίαν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ· λαμπρὰ γὰρ ἦν καὶ ἡ Ἑλλάς λαίπων· ἐπεὶ καὶ ἄλλα περιττὰ ἐποίησε. Ὁ Χριστὸς διέταξεν ἐκ τοῦ εὐαγγελίου ζῆν, οὗτος δὲ αὐτὸ οὐκ ἐποίησε· ὁ Χριστὸς οὐκ ἀπέστειλεν αὐτὸν βαπτίζειν, οὗτος δὲ ἐβάπτισεν. "Ορα πῶς ἀντίρροπος πάντων ἦν Πέτρος εἰς τὴν περιτομήν, οὗτος εἰς τὰ ἔθνη, εἰς τὸ πλεον μέρος. *Καὶ λαβόντες τὸν Ικανὸν*, φησὶ, *παρὰ τοῦ Ἰάσονος, ἀπέλευσαν αὐτοῦς*. "Ορα πῶς ἱκανὰ δοῦς Ἰάσων ἐξέπεμψε Παῦλον, ὥστε [283] τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔδωκεν ὑπὲρ αὐτοῦ. Οἵτοι, φησὶν, *ἦσαν εὐγενέστεροι τῶν ἐν Θεσσαλονίκη*· τουτέστιν, κατὰ τὴν ἀρετὴν ὄντες τοῦτο καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν πίστιν. *Οἵτινες ἐδέξαντο τὸν λόγον μετὰ πάσης προθυμίας*, φησὶ, *τὸ καθ' ἡμέραν ἀνακρίνοντες τὰς Γραφὰς, εἰδικοῦσά τα οὕτως*. Οὐχ ἀπλῶς ῥύμη οὐδὲ ζῆλον.

Καίτοι μείζων ἢ πόλις ἦν, ἀγοραῖοι ἄνθρωποι ἦσαν ἐν αὐτῇ· θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν καὶ εἰ ἐν μείζονι χεῖρους εἰσὶ. Μάλιστα μὲν οὖν εἰς τὴν μείζονα χεῖρους εἶναι εἰκόσ, ἐνθα πολλὰ τῶν παραχρῆναι ἀφορμαί. Καθάπερ γὰρ ἐν σώματι, ὅταν ἡ νόσος χολεπικωρῆ ἦ, πλεονα ἔχει τὴν ὕλην καὶ τὴν τροφήν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ὅπερ ἐν Ἰκονίῳ γέγονε, καὶ νῦν γίνεται. Καὶ ἐξέρχεται ὁ Παῦλος, ἵνα καὶ τῆς ἐτέρων ἀπωλείας δικὴν δῶσι. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Κωλυόντων ἡμῶς τοῖς ἔθνεσι λαλεῖν*. Καὶ διὰ τί μὴ ἐνέμειναν, φησὶν, ἐνταῦθα; διὰ τί μὴ σημεία ἐποίησαν; Εἰ γὰρ ἐκεῖ, ἐνθα ἐλιθάζετο, ἔμμεναν ἱκανὸν χρόνον, πολλῶν μᾶλλον ἐνταῦθα. Διὰ τί; Οὐκ ἀεὶ ἐβούλετο τοῦτους σημεῖα· ποιεῖν Θεός· τοῦ γὰρ σημεία ποιεῖν οὐχ ἤττον σημείων τὸ διωκομένους περιγενέσθαι· χωρὶς σημείων. "Ἄστε καθάπερ νῦν χωρὶς σημείων κρατεῖ, οὕτω καὶ τότε πολλαχοῦ ἐβούλετο κρατεῖν. Οὐ τοίνυν οὐδὲ οἱ ἀπόστολοι ἐπέτρεχον τοῖς σημείοις, ὅπερ εὖν καὶ αὐτὸς φησὶν· *Ἡμεῖς δὲ κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον*. Τοῖς σημεία ζητοῦσι, τοῖς σοφίαν, ταῦτα διδάμεν, ἀ μὴδὲ μετὰ σημείων δύναται πείσθαι, καὶ πείθομεν. "Ἄστε μέγα τοῦτο σημεῖον ἦν. "Ορα γοῦν ἐπιταθέντος τοῦ κηρύγματος, πῶς ταχέως ἐπιτρέχουσι τοῖς σημείοις. "Ἔδει γὰρ λοιπὸν διὰ τοὺς πιστεύσαντας μείζονα εἶναι σημεῖα τῶν λοιπῶν· διὸ καὶ γίνονται· ἀλλὰ τῷ ὑποχωρεῖν καὶ ἐπιέναι ταῦτα ἐποιοῦν. *Ἐξαπέστειλεν αὐτὸν*, φησὶν, ὡς ἐπὶ τὴν *Θάλασσαν*. Τί δήποτε; "Ἄστε μὴ γενέσθαι αὐτοῖς ἐυκόλον τὴν κατάληψιν. Οὕτω γὰρ καθ' ἑαυτοῦ μέγα τι ἔπραξαν ἂν, καὶ μετ' ἐκείνου πολλὰ ἤνυσαν καὶ κατώρθωσαν. Τέως ἐκείνον ἐξαρπάσαι ἐβούλοντο.

γ'. "Ορα πόση καὶ οἱ λοιποὶ μαθηταὶ περὶ τοὺς κορυφαίους ἐχρῶντο τῇ σπουδῇ· ἀλλ' οὐχ ὡςπερ νῦν κεχωρισμέθα, διηρημέθα β' μεγάλοι καὶ μικροί· οἱ μὲν ἐπιαιρόμεθα, οἱ δὲ φθονοῦμεν· διὰ τοῦτο κάκεινοι φθονοῦσιν, ὅτι ἡμεῖς τετυρωμέθα, οὐκ ἀνεγόμεθα ἰσηγορεῖσθαι.

^a Ἦν αὐτοῦ σημεῖα. ^b Idem οὐχ ὡςπερ νῦν κεχωρισμένοι, διηρημένοι.

μετ' αὐτῶν. Διὰ τοῦτο ἐν τῷ σώματι· ἡ συμφωνία ἐστίν, ἐπειδὴ οὐκ ἔστι φυσιώσις· οὐκ ἔστι δὲ φυσιώσις, ἐπειδὴ εἰς ἀνάγκην τοῦ χρεῖαν ἀλλήλων ἔχειν τὰ μέλη καθέστηκε· καὶ ἡ κεφαλὴ τῶν ποδῶν δεῖται, καὶ οἱ πόδες τῆς κεφαλῆς. Καὶ ἡμῖν τοῦτο ἐποίησεν ὁ Θεός, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀνεγόμεθα· ἔδει μὲν γὰρ καὶ χωρὶς τούτου ἀγάπην εἶναι. "Ἡ οὐκ ἀκούετε αὐτῶν τῶν ἔξω διαβαλλόντων ἡμᾶς, ὅταν λέγωσιν· αἱ χρεῖαι φιλαί; Οἱ λαῖκοι δέονται ἡμῶν· ἡμεῖς δὲ πάλιν δι' αὐτούς; ἔσμεν. Οὕτω καὶ διδάσκαλος; καὶ ἄρχων οὐκ ἂν εἴη, μὴ τῶν διδασκομένων ὄντων καὶ τῶν ἀρχομένων, οὐδ' ἂν ἐπιδείξαιτο τὰ αὐτοῦ· οὐ γὰρ ἂν δύναίτο. Καθάπερ ἡ γῆ τοῦ γεωργοῦ, καὶ ὁ γεωργὸς δεῖται [284] τῆς γῆς· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ποῖον γὰρ ἔχει μισθὸν διδάσκαλος, οὐκ ἔχων ἐπιδείξαι τοὺς διδασκόμενους; ποῖον δὲ οἱ διδασκόμενοι, μὴ ἀπολαύσαντες διδασκαλίας ἀρίστης; "Ἄστε ὁμοίως ἀλλήλων χρῆζομεν πάλιν, καὶ ἄρχοντες ἀρχομένων, καὶ ἡγούμενος ὑπηκόων· ἄρχοντες μὲν γὰρ πολλῶν ἔνεκον. Οὐδεὶς γὰρ ἀρκεῖ καθ' ἑαυτὸν τι πράξαι, ἂν τε χειροτονῆσαι δέη, ἂν τε βουλὰς σκέψασθαι καὶ γνώμας, ἀλλὰ τιμιώτεροι γίνονται ἀπὸ τῆς συνόδου καὶ τοῦ πλήθους. Οἶον, οἱ πέντητες τῶν διδόντων χρῆζουσιν, καὶ διδόντες τῶν λαμβανόντων πάλιν. Ἀλλήλους, φησὶ, *κατανοοῦντες εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης, καὶ καλῶν ἔργων*. Διὰ τοῦτο μείζονα δύναται τὸ κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἄπερ καθ' ἑαυτοῦ δύναται τις, μετὰ τῶν ἄλλων γινόμενος ἰσχύει. Διὰ τοῦτο μάλιστα ἀναγκαῖαι αἱ εὐχαὶ ἐνταῦθα γίνονται ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης, ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐπὶ περάτων, ὑπὲρ τῆς εἰρήνης, ὑπὲρ τῶν ἐν συμφοραῖς. Καὶ τοῦτο ὁ Παῦλος δηλοῖ λέγων· *Ἴνα τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα ἐν πολλῶν προσώπων διὰ πολλῶν εὐχαριστηθῆ ὑπὲρ ἡμῶν*· τουτέστιν, ἵνα πολλοὶ χαριστῆται. Καὶ πολλάκις αὐτῶν τὰς εὐχὰς ἐπιζητεῖ. "Ορα καὶ ἐπὶ τῶν Νινευιτῶν τί φησὶν ὁ Θεός· *Ἐγὼ δὲ οὐ φείσομαι τῆς πόλεως, ἐν ἣ κατοικοῦσι πλείους ἢ δώδεκα μυριάδες; "Οπου δύο ἢ τρεῖς εἰσι συνηγμένοι, φησὶν, εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἶμι ἐν μέσῳ αὐτῶν*. Εἰ δὲ δύο μέγα ἰσχύουσι, πόσω μᾶλλον πλείους; Εἰ δὲ καὶ εἰς ὧν ἰσχύσεις, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως. Διὰ τί δὲ καὶ εἰς εἰ; διὰ τί οὐκ ἐργάζῃ πολλοὺς; διὰ τί μὴ γίνῃ δημιουργὸς ἀγάπης; διὰ τί μὴ κατασκευάζεις φιλίαν; Τὸ μέγιστον τῆς ἀρετῆς ἐγκώμιον οὐκ ἔχεις. "Ἄπερ γὰρ τὸ ἐκ συνθήκης εἶναι κακοῦς, μᾶλλον παροξύνει τὸν Θεόν· οὕτω καὶ τὸ ἐν ὁμοιοῖσιν εἶναι ἀγαθούς, μᾶλλον εὐφραίνει. Οὐκ ἔσῃ, φησὶ, *μετὰ πολλῶν ἐπὶ καλῶν*. Πάντες ἐξέκλιναν, ἡμῖ ἡχρηιώθησαν, καὶ ἐγένοντο ὡς φθοντες ἐν ταῖς κακίαις αὐτῶν. Κατασκευάσόν σοι φίλους πρὸ τῶν οικείων, πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Εἰ ὁ εἰρηνοποιός, υἱὸς Θεοῦ· ὁ καὶ φίλους κατασκευάζων, πόσω μᾶλλον; εἰ ὁ καταλάττων μόνον, υἱὸς Θεοῦ καλεῖται· ὁ τοὺς καταλάττωνος φίλους ποιῶν, τίνας οὐκ ἔσται ἄξιος; Ταῦτην ποιόμεθα τὴν ἐμπορίαν, φίλους ποιῶμεν ἀλλήλους τοὺς ἐχθροὺς, καὶ τοὺς οὐκ ἐχθροὺς μὲν, οὐ φίλους δὲ, καὶ τοῦτους συναγάγωμεν, καὶ πρὸ πάντων ἡμᾶς αὐτούς. Καθάπερ γὰρ ὁ ἐν τῇ οἰκίᾳ ἐχθραν ἔχων, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν ἑαυτοῦ διεστηκώς, οὐκ ἔστιν ἀξιόπιστος· ἐτέρους καταλλάττων, ἀλλ' ἀκούσεται· *Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτὸν*· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἀκούσεται. Τί; οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ ἐχθρὰ; Ἡ τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ σῶμα, ἡ τῆς κακίας πρὸς τὴν ἀρετήν. Ταύτην καταλύσωμεν, τοῦτον ἀνέλωμεν τὸν πόλεμον, καὶ τότε μετ' εἰρήνης καὶ τοῖς ἄλλοις διαλεξόμεθα μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας, οὐ κατηγοροῦντος ἡμῶν τοῦ συνειδότος. Μάχεται θυμὸς ἐπιεικεῖς, μάχεται χρημάτων ἔρωσ ὑπεροφία

furorem subindicans. *Statim vero Paulum emisert fratres, ut iret, inquit, quasi ad mare.* Ili jam Paulum solum mittunt : metuebant enim ne quid ipsi mali accideret, quod illis summa cura erat : sic non ubique gratia operabatur, sed sinebat illos humana agere, illos excitans et expergeficiens, atque in sollicitudinem injiciens. Vide ergo, usque Philippos servavit eos, inde vero non item. *Et accepto mandato, inquit, ad Silam et Timotheum, ut quam celerrime venirent ad eum, profecti sunt.* Idque merito : etiamsi enim Paulus esset, opus habebat illis. Igitur in Macedoniam bene a Deo impellebantur; clara namque jam erat Græcia : alioquin et alia præter necessitatem faciebat. Christus jussert de evangelio vivere (1. Cor. 9. 14); hic autem non faciebat : Christus non misit illum baptizare (1. Cor. 1. 17); hic vero baptizabat. Vide quomodo conferendus omnibus erat. Petrus ad circumcisionem, hic ad gentes, ad majorem partem. *Et accepta, inquit, satisfactione a Jason, dimiserunt eos.* Vide quomodo satisfactione data Jason Paulum emisit; et ita animam suam pro illo posuit. *Hi, inquit, erant nobilissimi Thessalonicensium;* id est, virtute et fide erga Deum. *Qui susceperunt verbum cum omni alacritate, inquit, quotidie scrutantes Scripturas, si hæc ita se haberent.* Non temere ex impetu et zelo.

In majoribus civitatibus pejores homines.—Atqui major urbs erat, et forenses homines erant ibi : mirum autem non est, si in majore civitate pejores sunt. Certe in majore pejores esse verisimile est, ubi multæ sunt turbarum occasiones. Ut enim in corpore, cum morbus est gravior, plus habet materiæ et alimenti : ita et hoc loco, quod et Iconii factum est, et nunc quoque. Et egreditur Paulus, ut et aliorum perniciæ poenas dent. Ideo dicebat Paulus : *Prohibentibus nos loqui gentibus* (1. Thess. 2. 16). Et cur isthic, inquit, non manserunt? cur non signa fecerunt? Nam si illic, ubi lapidatus est, mansit multo tempore; multo magis hic manendum erat. Quare? Non semper volebat Deus illos hæc signa facere : neque enim minus signum est sine signis vincere, quam signa facere. Itaque, sicut nunc, absque signis prævalet : sic et tunc sæpe volebat vincere. Itaque nec apostoli ad signa currebant, ut et ipse ait : *Nos autem prædicamus Christum crucifixum* (1. Cor. 1. 23). Signa quærentibus et sapientiam, hæc damus, quæ nec cum signis persuaderi possunt, et persuademus. Itaque magnum illud signum erat. Vide ergo jam extensa prædicatione, quam cito currant ad signa. Oportebat enim jam propter credentes plura esse signa, quam alibi : itaque fiunt; sed recedendo et accedendo illa faciebant. *Emiserunt illum, inquit, quasi ad mare.* Quare? Ut non possent illum facile apprehendere. Adeo per se ipsi magnum quid præstitissent, et cum illo multa bene gesserunt ac perfecerunt. Interim illum eruere volebant.

3. Vide quanta discipuli erga præcipuos utebantur cura : at non sicut nunc divisi sumus; dividimur namque parvi et magni : inter nos alii extolluntur, alii invident; ideoque invident, quia nos inflamur,

nec patimur æqualiter agere cum illis. Idcirco in corpore concentus est, quia non est inflatio : non est autem inflatio, quia sic membra disposita sunt, ut aliud alio opus habeat : caput pedibus opus habet, et pedes capite. Et hoc nobis fecit Deus, neque sic sustinemus : oporteret enim, etiamsi hoc non esset, caritatem esse. Annon auditis externos, qui nos calumniantur, quando dicunt : *Utiles amicitia?* Laici nobis opus habent; nos vero rursum propter illos sumus. Sic nec doctor nec princeps esset, si non adessent discipuli et subditi, neque facerent quæ sua sunt : non enim possent. Quemadmodum et terra agricola, et agricola terra opus habet : ita et hic. *Quam enim mercedem habet doctor, qui non potest ostendere ab se edoctos? quam ii qui docentur, qui non optima fruuntur doctrina?* Itaque alter altero opus habemus, et principes subditis, et dux obæquentibus : principes namque multorum gratia sunt. Nemo enim sufficit per seipsum aliquid operari, sive ordinare oporteat, sive consilia et sententias explorare, sed honoratioribus illi sunt a cœtu et multitudine. Exempli gratia, pauperes dantibus egent, dantes accipientibus. *Vos mutuo considerantes, inquit, ad incitationem caritatis et bonorum operum* (Hebr. 10. 24). Ideo plura potest Ecclesiæ cœtus; et quod singuli per se non possunt, cum aliis juncti possunt. Ideo hic maxime necessariae sunt preces pro orbe, pro Ecclesia quæ in finibus est, pro pace, pro iis qui sunt in calamitate. Et hoc Paulus indicat, dicens : *Ut ejus, quæ in nobis est, donationis in personis multis per multos gratiae agantur pro nobis* (2. Cor. 1. 11). Hoc est, ut multis gratia conferatur. Ac sæpe illorum preces requirit. Vide quid dicat Deus et Ninivitis : *Ego vero non parcam urbi, ubi sunt plus quam centum viginti millia* (Jon. 4. 11)? *Ubi duo vel tres, inquit, congregati fuerint in nomine meo, ibi sum in medio eorum* (Matth. 18. 20). Si autem duo multum possunt, quanto magis plures? Si vero etiam unus possit; at non æqualiter. Cur unus es? cur multos non facis? cur non es auctor caritatis? cur non amicitiam paras? Maximam virtutis laudem non habes. Sicut enim cum ex pacto mali sunt quidam, magis irritant Deum : sic in concordia bonos esse magis oblectat. *Non eris, inquit, cum multis in malum* (Exod. 23. 2). *Omnes declinaverunt, simul inutilis facti sunt* (Psal. 13. 3), et facti sunt quasi cantantes in nequitia sua. Para tibi amicos præ domesticis, præ aliis omnibus. Si pacificus, est filius Dei : quanto magis is qui amicitias parat? si is qui reconciliat, filius Dei vocatur : qui reconciliatos amicos facit, quo non erit dignus munere? Hanc faciamus negotiationem : inimicos mutuo amicos reddamus; et eos qui nec inimici nec amici sunt congregemus, et ante omnes, nosmetipsos. Quemadmodum enim qui domi inimicitiam habet, et cum uxore sua disidet, non est fide dignus ut alios reconciliet, sed audiet : *Medice, cura teipsum* (Luc. 4. 23) : sic et iste audiet. Quæ igitur nobis est inimicitia? Anima cum corpore, malitiæ cum virtute. Hanc solvamus,

hoc tollamus bellum; et tunc cum pace alios alloquemur et cum multa fiducia, non accusante nos conscientia nostra. Pugnat ira cum mansuetudine, pugnat pecuniarum amor cum ipsarum contemptu, pugnat invidia cum benignitate. Hoc solvamus bellum, hos dejiciamus inimicos, hæc erigamus tropæa, in civitate nostra pacem conciliemus. Civitas quippe nobis est et administratio, et cives et extranei multi: sed peregrinorum ejectionem faciamus, ut ne domestici corrumpantur. Nec alienum nec nothum dogma ingrediatur, nullaque carnalis sententia. Annon videmus quomodo, si quis inimicus in urbibus capiatur, quasi explorator judicatur? Ergo peregrinos ejiciamus; imo non peregrinos modo, sed etiam inimicos. Si quem videamus, tradamus principi menti, cogitationem, barbaram quidem, sed civili veste indutam. Multæ namque nobis insunt cogitationes hujusmodi, natura quidem inimicæ, sed ovili vellere indutæ. Quemadmodum et Persæ, sublata tiara, braccis calceisque barbaricis, veste nobis usitata induti, corpore rasi, et nobis consueta lingua loquentes, habitu bellum occultant; sed si tormenta statim adhibueris, eum qui latet manifestas: ita hic facito, hanc cogitationem millies explora, et cito videbis barbaricum sensum. Ut autem vobis exemplo monstrem hujusmodi exploratores, quos submittit diabolus, ut nostra dispiciant; age, unum exuamus

et ad tribunal diligenter examinemus: et si placet quosdam ex iis, quos Paulus deprehenderat, adducamus: *Quæ sunt*, inquit, *rationem quidem habentia sapientiæ in superstitione et humilitate et non ad parcendum corpori, non in honore aliquo ad saturitatem carnis* (Col. 2. 23). Exempli causa: judaismus volebat diabolus inducere; itaque si ipsum per se induceret, non persuaderet. Vide igitur quomodo illum apparavit. Oportet, inquit, abstinere corpus. Hoc philosophia est, non admittere cibum, sed cavere; hoc humilitas est. Et nunc item cum hæreticis volebat nos ad creaturam deducere. Vide igitur quomodo dolum paravit. Si dixisset, Creaturam adora, captus fuisset; sed quid ait? Deus creatus est. Sed nudam exponamus judicum calculo Scripturarum apostolicarum sententiam; illo ducamus cum: ipsi agnoscent et prædicationem et loquelam. Multi lucra lucrantur, ut habeant quod dent pauperibus, lucra injusta: et hæc cogitatio prava est. Sed exoneremus illam, confutemus, ut ne capiamur; sed omnes diaboli machinas effugientes, possimus sana dogmata strenue retinentes, secure præsentem transigere vitam, et promissa consequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVIII.

CAP. 17. v. 16. *Paulus autem cum Athenis eos expectaret, incitabatur spiritus ejus in eo, videns idololatriæ deditam civitatem.* 17. *Disputabat igitur in synagoga cum Judæis et colentibus, et in foro per omnes dies cum iis qui aderant.*

1. *Paulus quantas a Judæis tentationes habuerit, et quantum fuerit a fastu alienus.*—Vide Paulum majores a Judæis, quam a gentilibus tentationes habentem. Athenis enim nihil tale patitur, sed res tota in risum cecidit, etiamsi aliquos persuaserit; apud Judæos autem multa gravia: adeo erant irritati. Ideo ait: *Paulus autem cum Athenis eos expectaret, incitabatur spiritus ejus in eo, videns idololatriæ deditam civitatem.* Jure incitatur: nusquam enim tot idola videre erat. *Disputabat igitur in synagoga cum Judæis et colentibus, et in foro per omnes dies ad eos qui aderant.* Vide, iterum cum Judæis disserit, undique ora comprimens eorum, qui dicerent ipsum relictis Judæis ad gentiles se convertisse. Mirum quod philosophi sic illo loquente non statim deriserint eum cum contumelia, neque a prædicatione resilierint, dicentes: Procul hoc est a philosophia. Quia nihil fastus habebat: alioquin autem dicta nec capiebant, nec intelligebant. Quomodo enim intellexissent, cum alii Deum esse corpus, alii voluptatem esse felicitatem dicerent? 18. *Quidam autem Epicurei et Stoici disserebant cum eo, et quidam dicebant: Quid vult seminiverbius iste dicere? Alii vero, Novorum dæmoniorum videtur annuntiator esse; quia Jesum et resurrectionem annuntiabat eis.* Nam resur-

rectionem deum quemdam esse putabant, utpote soliti feminas colere. 19. *Et apprehensum eum ad Areopagum duxerunt, dicentes: Possumus scire quæ est ista nova, quæ a te dicitur, doctrina?* 20. *nova enim quædam infers auribus nostris; volumus ergo scire quidnam velint hæc esse.* Duxerunt illum ad Areopagum, non ut discerent, sed ut punirent, ubi erant judicia sanguinis. Vide ergo, quomodo sub spe discendi et ubique novam doctrinam incusant. Loquacium civitas illa erat. 21. *Athenienses autem omnes et advenæ hospites, ad nihil aliud vacabant, nisi aut dicere aut audire aliquid novi.* 22. *Stans autem Paulus in medio Areopagi, ait: Viri Athenienses, per omnia quasi superstitiones vos video.* 23. *Præteriens enim et videns simulacra vestra, inveni aram, in qua scriptum erat: Ignoto Deo. Quem ergo ignorantes colitis, hunc ego annuntio vobis.* Ac si illos laudaret, videtur nihil molestum dicere. *Quasi superstitiones, inquit, vos video; id est, quasi pios. In qua scriptum erat: Ignoto Deo.* Quid est hoc? Athenienses, quia per multa tempora acceperant deos etiam extraneos; nempe templum Minervæ, Panæ, aliosque aliunde; timentes, ne forte quis alius nondum notus sibi esset, qui tamen colebatur alibi, ad majorem securitatem huic quoque aram crexerunt. Quia vero non erat manifestus Deus, inscriptum erat, *Ignoto Deo.* Hunc ergo Jesum Christum esse, Paulus dicit, imo potius universorum Deum. *Quem ergo ignorantes, inquit, colitis, hunc ego annuntio vobis.* Vide quomodo ostendat, ipsos jam

χρημάτων, μάχεται βασκανία χρηστότητι. Τοῦτον λύσω-
 μεν τὸν πόλεμον, τοῦτους [285] κατενέγκωμεν τοὺς ἐχ-
 θροὺς, ταῦτα στήσωμεν τὰ τρόπαια, ἐν τῇ πόλει τῇ ἡμε-
 τέρᾳ κατασκευάσωμεν εἰρήνην. Πόλις γὰρ ἡμῖν ἔστι καὶ
 πολιτεία, καὶ πολιταὶ καὶ ξένοι πολλοί· ἀλλὰ ξηνηλασίαν
 ποιήσωμεν, ὥστε μὴ τοὺς οικείους φθείρεσθαι. Μηδὲν
 ἀλλότριον μηδὲ νόθον ἐπεισίστω δόγμα, μηδὲν φρόνημα
 σαρκικόν. Οὐχ ὀρώμεν, ὅτι τῶν πολεμίων τις ἐν ταῖς
 πόλεσιν ἂν ἀλφῶ, ὡς κατάσκοπος κρίνεται; Οὐκοῦν ξη-
 ηλασίαν ποιώμεθα· μᾶλλον δὲ μὴ ξηνηλασίαν μόνον, ἀλλὰ
 καὶ τοὺς πολεμίους ἀπελαύνωμεν. Ἄν ἰδωμέν τινα, παρα-
 δώμεν τῷ ἄρχοντι τῷ νῦν, τὸν λογιζομένον ἐκεῖνον, τὸν
 βεβαρβαρωμένον μὲν, κατασκευασμένον δὲ ἐσθῆτι πο-
 λιτικῇ. Πολλοὶ παρ' ἡμῖν λογισμοὶ τοιοῦτοι, φύσει μὲν
 ἐχθροὶ, περιβεβλημένοι δὲ δορὰν προβίτων. Καθάπερ
 οἱ Πέρσαι τὴν τιάραν περιελόντες καὶ τὰς ἀναξυρίδας
 καὶ τὰ ὑποδήματα τὰ βαρβαρικά, τὴν ἄλλην στολὴν τὴν
 ἡμῖν ἐπιχώριον ὑπελθόντες, καὶ χειράμενοι ἐν χρῶ, καὶ
 τῇ συνθεῖσι γλῶττι διαλεγόμενοι, κρύπτουσι τῷ σχή-
 ματι τὸν πόλεμον· ἂν δὲ βασάνους εὐθέως προσαγάγῃς,
 τὰ κρυπτόμενον ἔδειξας· οὕτως καὶ ἐνταῦθα, βασάνιστον
 κωρυϊάκις τὸν τοιοῦτον λογισμὸν, καὶ ταχέως ὄψει τὴ
 βαρβαρικὸν φρόνημα. Ἴνα δὲ καὶ ἐπὶ ὑποδείγματος
 ὑμῖν δείξω τοὺς τοιοῦτους κατασκόπους, οὓς προκαθ-
 ἴσιν ὁ διάβολος ἰδεῖν τὰ ἐν ἡμῖν, φέρε ἕνα ἀποδύσωμεν,

Quidam πόλις παρ' ἡμῖν.

[286] ΟΜΙΛΙΑ ΔΗ΄.

Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις ἐκδεχομένου αὐτοῦ τοῦ Παύ-
 λου, πυρωξύνετο τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, θεω-
 ροῦντι κατεβδωλον οὔσαν τὴν πόλιν. Διελέγετο
 μὲν οὖν ἐν τῇ συναγωγῇ τοῖς Ἰουδαίοις καὶ τοῖς
 σεβομένοις, καὶ ἐν τῇ ἀγορᾷ κατὰ πᾶσαν ἡμέραν
 πρὸς τοὺς πυρμαυγχνόντας.

α'. Ὅρα αὐτὸν μέγρους ἔχοντα πειρασμούς παρὰ Ἰου-
 δαίοις, ἢ παρ' Ἑλλήσιν. Ἐν γοῦν Ἀθήναις οὐδὲν
 πάσχει τοιοῦτον, ἀλλὰ μέχρι γέλωτος τὸ πᾶν προϋχ-
 ρησε, καίτοι γε ἔπεισαν· ἐν δὲ Ἰουδαίοις πολλὰ τὰ
 δεινά· οὕτως ἦσαν ἐκπεπολεμημένοι μᾶλλον. Διὸ καὶ
 φησιν· Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις ἐκδεχομένου αὐτοῦ
 τοῦ Παύλου, πυρωξύνετο τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ,
 θεωροῦντι κατεβδωλον οὔσαν τὴν πόλιν. Εἰκότως
 παροξύνεται· οὐ γὰρ ἦν ἀλλαγῷ τοσαῦτα ἰδεῖν εἰδωλα.
 Διελέγετο μὲν οὖν ἐν τῇ συναγωγῇ τοῖς Ἰουδαίοις
 καὶ τοῖς σεβομένοις, καὶ ἐν τῇ ἀγορᾷ κατὰ πᾶσαν
 ἡμέραν πρὸς τοὺς παρατυγχνόντας. Ὅρα, πάλιν
 Ἰουδαίους διαλέγεται, πανταχόθεν ἐπιστομίζων τοὺς
 καταλιπεῖν αὐτοὺς λέγοντας διὰ τὸ πρὸς τὰ ἔθνη ἐπι-
 στραφεῖναι. Θαυμαστὸν πῶς οὐ κατεγέλασαν οἱ φιλόσοφοι,
 οὕτως αὐτοῦ φθεγγομένου, ὑβριστικῶς εὐθέως, οὐδὲ ἀπ-
 ἐπήδησαν ἀπὸ τοῦ κηρύγματος, εἰπόντες· Μακρὸν τοῦτο
 φιλοσοφίας. Ὅτι οὐδένα τύπον εἶχεν· ἄλλως δὲ, ὅτι οὐκ
 ἐνόουν οὐδὲ συνίσάν τι τῶν λεγομένων. Πῶς γὰρ οἱ μὲν
 σῶμα τὸν Θεὸν λέγοντες, οἱ δὲ ἔδον τὴν μακαριότητα;
 Τινὲς δὲ καὶ τῶν Ἐπικουρείων καὶ τῶν Στωϊκῶν φι-
 λосоφῶν συνέβαλλον αὐτῷ, καὶ τινες ἔλεγον· Τί ἂν
 θέλοι ὁ σπερμολόγος οὗτος λέγειν; Οἱ δὲ· Ξένων
 δαιμονίων δοκεῖ καταγγελεύς εἶναι· ὅτι τὸν Ἰησοῦν
 καὶ τὴν ἀνάστασιν εὐηγγελίζετο. Καὶ γὰρ τὴν ἀνά-
 στασιν Θεὸν τινα εἶναι ἐνόμιζον, ἅτε εἰωθότες καὶ θη-
 λείας σέβειν. Ἐπιλαθόμενοι τε αὐτοῦ, ἐπὶ τὸν Ἄρειον
 πάγον ἤγαγον, λέγοντες· Δυνάμεθα γνῶναι τίς ἡ
 καινὴ αὕτη ἡ ὑπὸ σοῦ λαλουμένη διδασχῆ; Ξερί-

καὶ ἐπὶ τοῦ δικαστηρίου ἐξετάσωμεν μετὰ ἀκριβείας·
 καὶ εἰ βούλεσθε, τὴν ὑπὸ Παύλου φωραθέντων τινὰς
 παραγάγωμεν. Ἄτινά ἐστι, φησί, λέγοντα μὲν ἔχοντα
 σοφίας ἐν ἐθελοθηρσκειμὶ καὶ ταπεινοφροσύνη καὶ
 ἀφειδίῃ σώματος, οὐκ ἐν τιμῇ τιμὴ πρὸς πλησμο-
 νην τῆς σαρκός. Οἶον, ἐβούλετο Ἰουδαῖσμον εἰσαγαγεῖν
 ὁ διάβολος· εἰ μὲν οὖν αὐτίθεν αὐτὸν εἰσήγαγεν, οὐκ ἂν
 ἔπεισαν. Ὅρα τοίνυν πῶς αὐτὸν κατασκευάσε. Δεῖ τοῦ
 σώματος ἀφειδεῖν, φησί. Φιλοσοφία τοῦτο ἐστὶ, τὸ μὴ
 προσεῖσθαι βρῶμα, ἀλλὰ παρατηρεῖν· ταπεινοφροσύνη
 τοῦτο ἐστὶ. Καὶ νῦν δὲ πάλιν ἐπὶ τῶν αἰρετικῶν ἐβού-
 λετο ἡμᾶς εἰς τὴν κτίσιν καταγαγεῖν. Ὅρα γοῦν πῶς
 κατασκευάσε τὸν δόλον· Εἰ εἶπεν, ὅτι Κτίσιν προσκύνει,
 ἕάλω ἂν· ἀλλὰ τί; Ὁ Θεὸς, φησί, κτιστός ἐστιν. Ἀλλὰ
 ἀποδύσωμεν παρὰ τῇ ψήφῳ τῶν δικαζόντων τὸν νοῦν
 τῶν Γραφῶν τῶν ἀποστολικῶν· ἐκεῖ αὐτὸν ἀγάγωμεν·
 αὐτοὶ ἐπιγνώσονται καὶ τὸ κήρυγμα καὶ τὴν λαλίαν.
 Πολλοὶ κέρδη κερδαίνουσιν, ἵνα ἔχωσι διδόναι πένθησι,
 κέρδη ἄδικα· καὶ οὕτω; χαλεπὸς ὁ λογισμὸς. Ἀλλ' ἀπο-
 κευασώμεθα αὐτὸν, ἐλέγξωμεν, ἵνα μὴ ἀλώμεν, ἀλλὰ
 πάσας διαφυγόντες τὰς μηχανὰς τοῦ διαβόλου δυνη-
 θῶμεν μετὰ ἀκριβείας τὰ ὑγιῆ δόγματα κατέχοντες,
 μετὰ ἀσφαλείας καὶ τὸν παρόντα βίον διανύσαι, καὶ τῶν
 ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ
 τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα
 τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ
 εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ζοντα γάρ τινα εἰσφέρεις εἰς τὰς ἀκοὰς ἡμῶν· βου-
 λόμεθα οὖν γνῶναι τί ἂν θέλοι ταῦτα εἶναι. Ἦγον
 αὐτὸν ἐπὶ τὸν Ἄρειον πάγον, οὐχ ὥστε μαθεῖν, ἀλλ'
 ὥστε κολάσαι, ἐβη αἱ φονικαὶ δίκαι. Ὅρα γοῦν πῶς
 καὶ ἐν ἐλπίδι τοῦ μαθεῖν καὶ πανταχοῦ τὴν καινοτομίαν
 ἐγκαλοῦσι. Ἀλάων πόλις ἡ πόλις ἐκεῖνων ἦν. Ἀθηναῖοι
 δὲ πάντες καὶ οἱ ἐπιδημιούντες ξένοι, εἰς ἕτερον
 οὐδὲν εὐκαίρουν, ἢ λέγειν τι καὶ ἀκούειν καιρότερον.
 Σταθεὶς δὲ ὁ Παῦλος ἐν μέσῳ τοῦ Ἄρειου πάγου,
 ἔφη· Ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κατὰ πάντα ὡς δεῖσθε δαι-
 μοσεστέρους ὑμᾶς θεωρῶ. Διερχόμενος γὰρ καὶ ἀνα-
 θεωρῶν τὰ σεβάσματα ὑμῶν ἃ, εὔρον καὶ βωμόν, ἐν
 ᾧ ἐπεγέγραπτο· Ἄγνωστω Θεῷ. Ὅν οὖν ἀγνοοῦντες
 εὐσεβεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν. Ὡς περ
 ἐγκωμιάζων αὐτοὺς, δοκεῖ οὐδὲν λέγειν βαρῦ. Ὡς δεισι-
 δαιμοσεστέρους ὑμᾶς, φησὶ, θεωρῶ· τουτέστιν. ἑλα-
 σεστέρους. [287] Ἐν ᾧ ἐπεγέγραπτο· Ἄγνωστω Θεῷ. Τί
 ἐστὶ τοῦτο; Οἱ Ἀθηναῖοι, ἐπειδὴ κατὰ καιροὺς πολλοὺς
 ἐδέξαντο θεοὺς καὶ ἀπὸ τῆς ὑπερορίας, οἶον τὸ τῆς
 Ἀθηνᾶς ἱερὸν, τὸν Πάνα, καὶ ἄλλους ἀλλαχόθεν, δεδοικό-
 τες, μὴ ποτε καὶ ἄλλος τις ἢ αὐτοῖς μὲν οὐδέπω γνῶρι-
 μος, θεραπευόμενος δὲ ἀλλαχοῦ, ὑπερ πλείονος δῆθεν
 ἀσφαλείας καὶ τούτων βωμῶν ἔστησαν· καὶ ἐπειδὴ οὐκ
 ἦν δῆλος ὁ Θεός, ἐπεγέγραπτο· Ἄγνωστω Θεῷ. Τοῦτον
 οὖν Χριστὸν Ἰησοῦν εἶναι Παῦλος λέγει, μᾶλλον δὲ τῶν
 πάντων Θεόν. Ὅν οὖν ἀγροοῦντες, φησὶν, εὐσεβεῖτε,
 τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν. Ὅρα πῶς δείκνυσαι
 προειληφότας αὐτόν. Οὐδὲν ξένον, φησὶν, οὐδὲν καινὴν
 εἰσφέρω. Ἄνω καὶ κάτω τοῦτο ἔλεγον ἐκεῖνοι· Τίς ἡ
 καινὴ αὕτη ἡ λαλουμένη ὑπὸ σοῦ διδασχῆ; Ξερί-
 ζοντα γάρ τινα εἰσφέρεις εἰς τὰς ἀκοὰς ἡμῶν. Εὐθέως
 οὖν ἀναιρεῖ αὐτῶν τὴν ὑπέληψιν, καὶ φησιν· Ὁ Θεός
 ὁ ποιήσας τὸν κόσμον, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ,

* Morel. τὰ σεβίσματα τὰ ἑμῶν. Распознавание текста

εἴτερος εὐρανοῦ καὶ γῆς Κύριος ὑπάρχων. Εἶτα, ἵνα μὴ νομισώσιν ἃ ἕνα τῶν πολλῶν εἶναι, διορθοῦται λοιπὸν ἐπάγων· Οὐκ ἐν χειροποιήτων ναοῖς κατοικεῖ, οὐδὲ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύεται, προσδεόμενός τιςος. Ὁρᾷς ὅπως κατὰ μικρὸν εἰσάγει τὴν φιλοσοφίαν; πῶς καταγελά τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης; Δοὺς ζωὴν καὶ προσην καὶ τὰ πάντα· ἐποίησέ τε ἐξ ἐνός αἵματος πᾶν ἔθνος ἀνθρώπων κατοικεῖν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσ-ωπον τῆς γῆς. Τοῦτο Θεοῦ ἰδίον. Ὅρα τοίνυν εἰ μὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ ταῦτα λέγεσθαι δύναται. Ὁθρανοῦ, φησὶ, καὶ γῆς Κύριος ὑπάρχων, ἅπερ ἐνόμιζον εἶναι θεούς. Καὶ τὴν δημιουργίαν ἐδήλωσε καὶ τοὺς ἀνθρώπους. Ὅρισας προσεταγμένους καιροὺς καὶ τὰς ὀροθεσίας τῆς κατοικίας αὐτῶν, ζητεῖν τὸν Θεόν, εἰ ἄρα γε ἤληψήσων αὐτὸν καὶ εὐροίεν, καίτοι γε οὐ μακρὴν ἀπὸ ἐνός ἐκάστου ἡμῶν ὑπάρχοντα. Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν, ὡς καὶ τινες τῶν καθ' ἡμᾶς ποιητῶν εἰρήκισι· Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν. Τοῦτο Ἄρατος εἶπεν ὁ ποιητής. Ὅρα καὶ ἀπὸ τῶν ὑπ' αὐτῶν γινομένων, καὶ ἀπὸ τῶν εἰρημένων τὰς ἀποδείξεις παρέχοντα. Ἐνός οὖν ὑπάρχοντες τοῦ Θεοῦ, οὐκ ὀφείλειεν νομίζειν χρυσῷ ἢ ἀργύρῳ ἢ λίθῳ, χαράγματι ἢ τέχνης καὶ ἐνθυμήσεως ἀνθρώπου τὸ Θεῖον εἶναι ὅμοιον. Καὶ μὴν διὰ τοῦτο, φησὶν, ὀφείλομεν. Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ δὴ ἡμεῖς ὅμοιοι, οὐδὲ αἰ ψυχὰι αἱ ἡμέτεραι. Τί δὴποτε οὐκ ἐστὶ πρὸς φιλοσοφίαν εὐθύς, καὶ εἶπεν· Ὁ Θεὸς ἀσώματος φύσει, ἀόρατος καὶ ἀσημάτιστος; Ὅτι περιττὸν τέως ἐδόκει ταῦτα λέγειν πρὸς ἀνθρώπους μήπω μαθόντας, ὅτι ἐστὶ μόνος Θεός. Διὰ τοῦτο ἐκεῖνα εἰπεῖν ἀφελῆς, πρὸς τὸ ζητούμενον ἴσταται, καὶ φησὶ· Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπερδῶν ὁ Θεός, τὰ νῦν παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώποις πῶσι πανταχοῦ μετανοεῖν, διότι ἐστῆσεν ἡμῶν, ἐν ἧ μέλλει κρῖναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὤρισε, πλίστιν παρασχῶν πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Ὅρα, κατασεῖσας αὐτῶν τὴν διάνοιαν τῷ εἰπεῖν, Ἔστησεν ἡμῶν, καὶ φοβήσας, τότε εὐκαίρως ἐπάγει τοῦτο τὸ, Ἄναστήσας αὐτὸν [288] ἐκ νεκρῶν. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις ἐκδεχομένου αὐτοῦ τοῦ Παύλου, παρωξύνετο, φησὶ, τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ. Οὐκ ὀργῆν ἐνταῦθα οὐδὲ ἀγανάκτησιν ὁ παροξυσμός, ἀλλὰ διέγερσιν καὶ ζῆλον δηλοῖ, καθάπερ καὶ ἀλλαχοῦ· Ἐγένετο, φησὶ, παροξυσμός μεταξὺ αὐτῶν.

β'. Ὅρα δὲ πῶς οἰκονομεῖται, καὶ ἄκοντα μείναι ἐκεῖ ἐκδεχόμενον ἐκείνους. Τί οὖν ἐστὶ, Παρωξύνετο; Ἄντι τοῦ, Διηγείρετο· ὀργῆς γὰρ καὶ ἀγανάκτησεως πόρρω τὴ χάρισμα. Οὐκ ἔφερεν, ἀλλ' ἐτίχκετο. Διελέγετο μὲν οὖν ἐν τῇ συναγωγῇ τοῖς Ἰουδαίοις, φησὶ, καὶ τοῖς σεβομένοις. Ὅρα πάλιν αὐτὸν πρὸς Ἰουδαίους διαλεγόμενον. Σεβομένους δὲ τοὺς προσηλύτους λέγει. Διεσπάρθησαν γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι πανταχοῦ ἀπὸ τῆς ε' τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, ἅμα μὲν ἐξ ἐκείνου τοῦ νόμου λυομένου, ἅμα δὲ διδάσκοντες εὐσέβειαν τοὺς ἀνθρώπους. Ἄλλ' οὐδὲν ἐκέρδανεν ἐκεῖνοι, ἀλλ' ἢ μόνον μαρτυρίας ἔσχον τῶν οἰκείων συμφορῶν. Τινές δέ, φησὶ, τῶν Ἐπικουρῶν καὶ τῶν Στωϊκῶν φιλοσόφων συνέβαλλον αὐτῷ. Οὐκέτι Ἀθηναῖοι τοῖς οἰκείοις νόμοις ἐχρῶντο, ἅτε ὑποπεσόντες ἤδη τοῖς Ῥωμαίοις. Καὶ πόθεν ἠθέλησαν οὗτοι συμβαλεῖν; Ἐπεὶ καὶ ἄλλους ἐύρων διαλεγόμενους,

καὶ δόξαν ἔχοντα τὸν ἀνθρώπων. Καὶ ἄρα, εὐθέως ὑβριστικῶς· Ψυχικὸς γὰρ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος. Ξένων δαιμονίων, φησὶ, δοκεῖ καταγελεύς εἶναι· δαιμόνια τοὺς θεοὺς αὐτῶν ἐκάλουν· ἦσαν γὰρ αἱ πόλεις εἰδύλων πλήρεις. Ἐπιλαβόμενοι τε αὐτοῦ, ἐπὶ τὸν Ἄρειον πάγον ἤγαγον, λέγοντες. Διὰ τί εἰς Ἄρειον πάγον αὐτὸν εἴλκον; Ὡς καταπλήξοντες, ἔνθα τὰς φοινίκας δίκας ἐδίκαζον. Ἀντάμεθα γινώμαι τίς ἢ καιρὴ αὕτη ἢ ὑπὸ σοῦ λαλουμένη διδασχὴ; ξενίζοντα γὰρ τινα εἰσφέρεις εἰς τὰς ἀκοὰς ἡμῶν. Ἀθηναῖοι δὲ πάντες καὶ οἱ ἐπιθημούντες ἔξοι, εἰ; οὐδὲν ἕτερον εὐκαίρουν, ἢ λέγειν τι καὶ ἀκούειν καιρότερον. Ἐνταῦθα ἐκεῖνο ἐπισημαίνεται, ὅτι καίτοι ἀεὶ ἐν τούτῳ ἀσχολούμενοι, τῷ λαλεῖν καὶ ἀκούειν, ὅμως ξενίζοντα ἐνόμιζον εἶναι ἐκεῖνα, ἅπερ οὐδέποτε ἤκουσαν. Σταθεὶς δὲ ὁ Παῦλος ἐν μέσῳ τοῦ Ἄρειου πάγου ἔφη· Ἄγδρες Ἀθηναῖοι, κατὰ πάντα ὡς δεισιδαιμονεστέρους ὑμᾶς θεωρῶ. Διερχόμενος γὰρ καὶ ἀναθεωρῶν τὰ σεβάσματα ὑμῶν. Οὐκ εἶπε τοὺς δαίμονας ἀπλῶς, ἀλλὰ προσδοκοεῖ τῷ λόγῳ. Διὰ τοῦτο εἶπε· Δεισιδαιμονεστέρους ὑμᾶς θεωρῶ, διὰ τὸν βωμόν. Ὁ Θεός, φησὶν, ὁ ποιήσας τὸν κόσμον, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ. Ἐφθέγγετο φωνὴν μίαν, δι' ἧς πάντα κατέστρεψε τὰ τῶν φιλοσόφων. Οἱ μὲν γὰρ Ἐπικούρειοι αὐτόματὰ φασὶν εἶναι τὰ πάντα, καὶ ἀπὸ ἀτόμων συνεστάναι· οἱ δὲ Στωϊκοί, σῶμα καὶ ἐκπύρωσιν· ὁ δὲ ἔργον Θεοῦ λέγει τὸν κόσμον, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ. Ὁρᾷς συντομίαν, καὶ ἐν συντομίᾳ σαφῆναιαν; [289] Καὶ σκόπει τίνα ἦν ξενίζοντα αὐτοῦ; ὅτι ὁ Θεός τὸν κόσμον ἐποίησεν. Ἄ καὶ τῶν τυγόντων Ἰσασί τινες νῦν, ταῦτα οὐκ ἤδεσαν Ἀθηναῖοι, καὶ Ἀθηναίων οἱ σοφοί. Εἰ γὰρ ἐποίησε, δῆλον ὅτι καὶ Κύριος. Ὅρα τί φησὶ θεότιτος εἶναι γνώρισμα, τὸ δημιουργικόν· ὅπερ ἔχει καὶ ὁ Υἱός. Καὶ γὰρ οἱ προφηταὶ πανταχοῦ τοῦτο λέγουσι, Θεοῦ εἶναι τὸ δημιουργεῖν· οὐχ ὥσπερ ἐκεῖνοι, ἄλλον μὲν εἶναι τὸν ποιητὴν, οὐ κύριον δὲ, τὴν δὲ ἀγέννητον ὕλην ὑποτιθέμενος. Ἐνταῦθα λοιπὸν αἰνιγματωδῶς εἶπε τὸ αὐτοῦ καὶ ἔστησε, καὶ καθαιρεῖ τὸ ἐκεῖνων. Οὐκ ἐν χειροποιήτοις, φησὶ, κατοικεῖ. Οἰκεῖ μὲν γὰρ ἐν ναοῖς, ἀλλ' οὐκ ἐν τοιούτοις, ἀλλ' ἐν ἀνθρωπίνῃ ψυχῇ. Ὅρα, τὴν σωματικὴν ἀνέλεε λατρείαν. Τί οὖν; οὐ κατῆκεν ἐν τῷ ναῷ τῷ ἐν Ἱεροσολύμοις; Οὐ δῆτα, ἀλλ' ἐν-ήργει. Πῶς οὖν θεραπεύετο ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων παρὰ Ἰουδαίους; Οὐχ ὑπὸ χειρῶν, ἀλλ' ὑπὸ διανοίας, ἐπεὶ ἐκεῖνά γε οὐκ ἐζήτει οὕτως, ὡς προσδεόμενος. Μὴ φάγομαι, γὰρ, φησὶ, κρέυ ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίομαι; Εἶτα εἰπὼν, Οὐδὲ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύεται, προσδεόμενός τιςος· ἐπεὶ οὐδὲ τοῦτο ἤρκει, τὸ μηδ' ἐνός δεῖσθαι, ὅπερ ἀπεφήνατο· θεῖον μὲν γὰρ καὶ τοῦτο, ἀλλὰ δεῖ καὶ ἕτερον προσεῖναι· ἐπάγει τὸ, Αὐτὸς διδούς πᾶσι ζωὴν καὶ προσην, καὶ τὰ πάντα. Δύο τεκμήρια θεότητος δεῖκνυσι, τὸ αὐτὸν τε μηδ' ἐνός δεῖσθαι, καὶ πᾶσι πάντα παρέχειν. Πάραγε ἐνταῦθα ὅσα περὶ Θεοῦ Πλάτων ἐφιλοσόφησεν, ὅσα Ἐπίκουρος, καὶ τὰ πάντα λῆρος πρὸς ταῦτα. Διδούς, φησὶ, ζωὴν καὶ προσην. Ἰδοὺ καὶ τῆς ψυχῆς δημιουργὸν αὐτὸν ποιεῖ, οὐ γεννητορ. Ὅρα πάλιν πῶς καθαιρεῖ τὸν περὶ τῆς ὕλης λόγον, Ἐποίησέ τε, εἰπὼν, ἐξ ἐνός αἵματος πᾶν ἔθνος ἀν-

* Ὑπάρχων. Ἴνα γὰρ μὴ νομισώσιν, sic quidam. ἢ Μαρτ. ἢ Ἰθουοῦ χαράγματι. ἢ Ἄλιος πανταχοῦ πρὸ τῆς.

ἢ Ἄλλοι καταπλήττοντες.

pridem ipsum acceptavisse. Nihil extraneum, inquit, nihilque novum affero. Hoc illi perpetuo dicebant : *Quæ est ista nova abs te prolata doctrina? nova enim quædam ingeris auribus nostris.* Statim ergo eorum suspicionem tollit, et dicit : 24. *Deus qui fecit mundum et omnia quæ in illo sunt, hic cæli et terræ cum sit Dominus.* Deinde, ne putent unum ex multis esse, hoc corrigit sic loquens : 25. *Non in manufactis templis habitat, nec manibus colitur humanis, indigens aliquo.* Viden' quomodo paulatim philosophiam inducit, quomodo irridet gentilium errorem? *Dans vitam et spiritum et omnia* : 26. *fecitque ex uno sanguine omne genus hominum habitare super universam faciem terræ.* Hoc Dei proprium est. Vide ergo annon hæc de Filio etiam dici possint. *Cæli, inquit, et terræ Dominus* : quæ illi putabant deos esse. Et creationem declarat et homines. *Definiens statuta tempora et terminos habitationis eorum*, 27. *quærere Deum, si forte contrectent eum aut inveniant, quamvis non longe sit ab unoquoque nostrum.* 28. *In ipso enim vivimus et movemur et sumus. Sicut quidam poetarum vestrorum dixerunt : Ipsius enim et genus sumus.* Hoc Aratus poeta dixit. Vide ut demonstrationes asserat et ab iis, quæ ipsi fecerant dixerantque. 29. *Genus ergo cum simus Dei, non debemus æstimare auro et argento aut lapidi, sculpturæ artis et cogitationis hominis, Deum esse similem.* Atqui ideo, inquires, debemus. Minime : neque enim nos neque animæ nostræ similes. Cur ergo non statim philosophice loquutus est, nec dixit : Deus incorporeus natura, invisibilis est et sine figura? Quia superfluum videbatur hoc dicere hominibus, qui nondum didicerant, unum esse Deum. Ideo missis illis, in eo quod jam quæritur insistit, et ait : 30. *Et tempora quidem hujus ignorantie despiciens Deus, nunc annuntiat hominibus, ut omnes ubique penitentiam agant*, 31. *eo quod statuit diem, in quo iudicaturus est orbem in justitia, in viro in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis.* Vide : postquam eorum mentem concusserat, cum diceret, *Statuit diem*, illosque teruerat ; tunc opportune hoc inducit, *Suscitans eum a mortuis.* Sed superiora repetamus. *Cum Athenis illos exspectaret Paulus, incitabatur, inquit, spiritus ejus in eo.* Non iram vel indignationem hic significat incitatio illa, sed vigilantiam et zelum, ut et alibi : *Facta est, inquit, dissensio inter illos* (Act. 15. 59).

2. Vide autem quomodo provideatur, ut invitus illic maneat exspectans illos. Quid ergo est, *Incitabatur*? Id est, excitabatur : ab ira et indignatione procul erat hoc donum. Non ferebat, sed tabescebat. *Disputabat ergo in synagoga cum Judæis, inquit, et colentibus.* Vide rursus contra Judæos disputantem. Colentes autem vocat proselytos. Dispersi namque erant Judæi ubique ab adventu Christi : nam simul inde et lex solvebatur, et homines pietatem docebant. Sed nihil illi lucrabantur, nisi tantum calamitatum suarum testimonia habentes. *Quidam autem Epicurei et Stoici philosophi disseverabant cum eo.* Non jam legibus suis utebantur Athenienses, utpote Romanis subiecti. Et vade volebant illi disputare? Quia videbant alios

disserentes, et virum in existimatione haberi. Et vide, statim contumeliose (*Animalis enim homo non suscipit ea quæ sunt Spiritus* [1. Cor. 2. 14]), *Novorum dæmoniorum (a), inquirunt, videtur annuntiator esse.* Dæmonia deos suos vocabant : erant enim eivitates idolis plenæ. *Apprehensum illum in Areopagum duxerunt, dicentes.* Cur in Areopagum ipsum traxerunt? Ut perterrefacerent : ibi enim capitales causas iudicabant. *Possumus scire quæ sit nova illa, quæ a te dicitur, doctrina? nova enim quædam infers auribus nostris.* Athenienses autem omnes et ibi versantes peregrini in nullo alio tempore terebant, quam ut quidpiam novi dicerent vel audirent. Illic vero indicatur eos, etiamsi in hoc semper versarentur, ut loquerentur vel audirent, tamen illa putasse nova, quæ nunquam audierant. *Stans autem Paulus in medio Areopagi, ait : Viri Athenienses, per omnia quasi superstitioniosiores vos video.* Præteriens enim et videns simulacra vestra. Non dixit, Dæmonas, sed viam parat sermoni ; ideo dicit, *Superstitioniosiores vos video*, propter aram. *Deus, inquit, qui fecit mundum, et omnia quæ in eo sunt.* Una voce omnia philosophorum dogmata subvertit. Epicurei namque omnia per se existere dicebant, et ex atomis constare : Stoici vero corpus et conflagrationem. Illic vero dicit : mundum et omnia quæ in eo sunt, opus esse Dei. Viden' breviter, et in brevitate claritatem? Et vide quænam ipsis nova viderentur : quod Deus mundum fecisset. Quæ nunc infima plebs scit, ignorabant Athenienses, et Atheniensium sapientes. Si namque fecit, utique Dominus est. Vide, quid dicat esse argumentum deitatis, nempe creationem ; id quod etiam Filius habet. Nam id ubique dicunt prophetæ, Dei esse creare ; non vero sicut illi dicebant, alium conditorem, nec dominum esse, materiam non factam esse supponentes. Hic demum ænigmatische quod suum est, dicit et firmat ; quod vero illorum est, purgat. *Non in manufactis, inquit, habitat.* Habitat quidem in templis, at non in talibus, sed in anima humana. Vide corporalem sustulit cultum. Quid ergo? annon habitabat in templo Jerosolymorum? Non utique, sed operabatur. Quomodo ergo colebatur manibus humanis apud Judæos? Non manibus, sed mentibus : nam illa non sic quærebat quasi iis opus haberet : *Numquid manducabo, inquit, carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo* (Psal. 49. 13)? Deinde cum dixisset : *Neque manibus humanis colitur, indigens aliquo* ; quia hoc non satis erat, nullo egere, ut dixerat ; nam divinum quidem illud est, sed aliud requiritur : adjicit : *Ipsè dans omnibus vitam et spiritum et omnia.* Duo divinitatis indicia exhibet,

(a) Hic notat Douzaeus in Savilianis notis : *Platonici distinguunt diligenter, deos, dæmones et heroas. Deos enim in summo gradu ponunt, quos Cicero venuste majorum gentium appellat. Dæmones sunt illis, qui nobis angeli. Promiscue tamen usurpant hæc vocabula, ut apud poetam Jupiter proficiscitur, *παιὲ δαιμόνων ἄλλοις*, quod Augustinus quoque affirmat de Civitate Dei, l. 8. « Novorum dæmoniorum videtur annuntiator esse ; » hoc idem obiectum est Socrati. Homerus item deos interdum vocat dæmonas. Idem Douzaeus de Stoicis : *Stoicorum opinio fuit, ut ad extremum, cum mundus conflagraret, absumptis quibus sol et astri aluntur humoribus, omnia ignescerent.**

quod nullo indigeat, et quod omnibus omnia præbeat. Iluc confer omnia quæ de Deo Plato philosophatus est, quæ Epicurus, et hæc omnia illis comparata nugæ sunt. *Dans*, inquit, *vitam et spiritum*. Ecce animæ quoque ipsum creatorem facit, non genitorem. Vide rursum quomodo destruat sermonem de materia: *Fecitque*, inquit, *ex uno sanguine omne genus hominum, habitare super omnem faciem terræ*. Hæc meliora illis, et confutant atomos materiamque. Hic ostendit non esse partitam neque hominis animam. Quod vero illi dicunt, hoc non est esse conditorem. Cum dicit autem non manibus humanis coli Deum, subindicat illum animo et mente coli. *Hic*, inquit, *cæli et terræ cum sit Dominus*. Non ergo dæmones quidem peculiare. *Deus qui fecit mundum, et omnia quæ in illo sunt*. Cum prius ostendisset quomodo mundus sit factus, tunc declaravit, quod non in manufactis habitet; ac si diceret: Si Deus, omnia utique fecit; si non fecit, non Deus. *Dii*, inquit, *qui cælum et terram non fecerunt, pereant*. Multo majora, quam illi, dogmata inducit (tametsi nondum magna dixit; nondum enim tempus erat; sed quasi pueris loquebatur), creationem, dominationem, non-indigentiam.

3. Cum dixisset autem illum ex uno sanguine omne genus hominum fecisse, omnium causam bonorum manifestavit. Quid huic sublimitati par? Nam mirabile quidem est ex uno tot fecisse; quod autem omnes ille simul contineat, adhuc longe mirabilius. *Dans*, inquit, *omnibus spiritum et vitam*. Quid est, *Definiens præstituta tempora et terminos habitationis eorum, quærere Deum, si forte attrahent eum aut inveniant?* Non cogebatur quis, inquit, circuire et quærere Deum: vel si non hoc, quia decrevit ut Deus quæratur. At non semper hoc faciendum definivit, sed præstitutis temporibus. Hoc vero dicit ostendens, neque nunc quærentes invenisse, etiamsi ita manifestus esset, ut inveniretur, ac si quid in medio positum palpemus. Neque enim hic erat cælum, alibi non; neque in hoc tempore erat, in alio non. Itaque et omni tempore, et in omnibus terminis potest inveniri. Sic dispensavit ut quæreretur, ut nec loco nec tempore prohibeamur. Certe hoc ipsum illis maxime profuisset, si quidem voluissent¹; quod ubique sit cælum et stet omni tempore. Ideo sic dicit: *Quamvis non longe sit ab unoquoque nostrum; sed prope sit omnibus; hoc est: Non modo vitam et spiritum dedit et omnia, verum etiam, quod caput est omnium, ad sui cognitionem traxit, hæc dando, per quæ possumus illum invenire et apprehendere. Sed nolumus quærere, etsi ad pedes esset. Non longe, inquit, ab unoquoque nostrum*. Papæ! omnibus prope esse dicit, qui sunt in orbe terrarum. Quid hoc majus? Vide quomodo partitus confutet. Quid dico procul? Ita prope est, ut sine ipso non vivatur. *In ipso enim vivimus et movemur et sumus*. Quasi corporeo exemplo hujusmodi quidpiam dicit: Sicut impossibile est ignorare aerem ubique diffusum, non procul ab uno-

¹ Hæc, si quidem voluissent, desunt in quibusdam.

quoque nostrum esse, imo et in nobis esse: ita etiam omnium Creatorem. Vide quomodo omnia ipsius esse dicat: providentiam illius esse dicit: conservationem, quod ab illo sint omnia, operandi vim habeant, et non pereant. Nec dixit, Per illum; sed quod propius est, *In illo*. Nihil tale dixit poeta ille, *Ipsius enim*, inquiens, *genus sumus*; sed ille de Jove dixit, hic vero de Creatore hoc accipit: nec eundem ipsum indicat ille, absit; sed quæ de illo dicta erant, Deo cui competebant adscribens: nam aram hujus esse dicit, non illius, quem ipsi colebant. Quædam enim dicta et facta sunt ad verum Deum pertinentia; verum nesciebant Græci ad eum pertinere, sed de alio intellexerunt.

Illud, Ignoto Deo, quomodo sit intelligendum.—Dic enim mihi, de quo proprie dicatur, *Ignoto Deo*; de Creatore, an dæmone? Utique de Creatore: etiamsi illum quidem ignorarint, hunc vero noverint. Similiter etiam, quod omnia fecerit, de Deo proprie dicitur, non de Jove, scelesto et execrando homine ac præstigiatore. Paulus certe non simili atque ille modo dixit, *Ipsius enim et genus sumus*; absit, sed alia mente; genus enim ejus non esse dixit, hoc est, domesticos, proximos, et quasi quis dixerit, propinquos et vicinos. Ne enim rursus dicerent, *Nova ingeris auribus nostris* (nihil enim sic hominibus contrarium), poetam in medium adducit. Neque dixit, Non debetis putare auro aut argento Deum esse similem, o scelesti et execrandi! sed nitius, *Hoc non debemus æstimare*, inquit, sed super hoc. Quidnam est super hoc? Deus; sed neque hoc (est enim efflaciæ nomen), sed interim hoc: tantum negamus Deum huic esse similem: quis enim dixerit? Vide quomodo incorporeum introducit. Mens enim quando suspicatur corpus, etiam distantiam imaginatur. *Genus ergo cum simus Dei, non debemus, inquit, existimare auro aut argento aut lapidi, sculpturæ artis et cogitationis hominis, Deum esse similem*. At dixerit quispiam, Non hoc putamus: cur ergo hoc dicit? Sed ad multitudinem loquebatur ipse, ac sic bene dixit. Nam si nos secundum animam non sumus illis similes, multo minus Deus. Interim abducit illos a suspitione. Non modo sculpturæ artis non est similis Deus, sed neque ulli alii humanæ cogitationi subjicitur: nam vel ars vel mens invenit. Ideo sic dicit: Si id, quod ars vel mens hominis invenit, Deus est, et si in lapide substantia Dei: quomodo ergo si in ipso vivimus, ipsum non invenimus? Duplex ergo est accusatio, et quod illum non invenerint, et quod tales invenerint. Mens per seipsam nusquam fide digna est. Sed postquam illorum animos sic exagitavit, ostenditque inexcusabiles illos esse, vide quid subdat: *Tempora quidem ignorantia despiciens, nunc annuntiat omnibus hominibus, ubique ut pœnitentiam agant*. Quid ergo? nemone illorum pœnas dat? Nemo certe eorum, qui pœnitentiam agere velint. De his loquitur; non de iis qui defuncti sunt, sed de iis quibus annuntiat. Non exigit, inquit, a vobis rationem. Non dixit, Ille despexit; non dixit, Ille permisit; sed,

θρώπων κατοικεῖν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. Ταῦτα βελτίω ἐκείνων, καὶ κατηγορία τῶν τε ἀτόμων καὶ τῆς ὕλης. Ἐνταῦθα δεικνυσιν, ὅτι οὐκ ἔστι μερικὴ, οὐδὲ ἡ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου. Ὅπερ δὲ ἐκεῖνοι φασιν, οὐκ ἔστι τοῦτο δημιουργὸν εἶναι. Λέγων δὲ μὴ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύεσθαι τὸν Θεόν, αἰνίττεται, ὅτι διανοία καὶ νῶν θεραπεύεται. *Οὗτος*, φησὶν, *οὐρανοῦ καὶ γῆς Κύριος*. Οὐκοῦν οὐχ οἱ μερικοὶ δαίμονες. *Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ*. Πῶς οὐρανὸς γέγονε, πρότερον δειξας, τότε ἀπεφήνατο, ὅτι γὰρ ἐν χειροποίητοις κατοικεῖ, ὡσεὶ ἔλεγεν· *Εἰ Θεός, πάντα ἐποίησεν δηλονότι· εἰ δὲ μὴ ἐποίησεν, οὐ Θεός. Θεοί, οἱ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, φησὶν, οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν*. Πολλῶν μείζονα ἐκείνων δόγματα εισάγει (καίτοι οὐδέπω τὰ μεγάλα εἶπεν· οὐπω γὰρ καιρὸς· ἀλλ' ὡς παισὶ διελέγετο), τὴν δημιουργίαν, τὴν κυριότητα, τὸ ἀνευδέες.

γ'. Εἰπὼν δὲ, ὅτι πᾶν ἔθνος ἀνθρώπων ἐξ ἐνὸς αἵματος ἐποίησε, τὸ πάντων αἰτιον τῶν ἀγαθῶν ἐδήλωσε. Τί τοῦτο τοῦ ὑψηλοῦ Ἰσον; Θαυμαστὸν μὲν γὰρ καὶ τὸ ἐξ ἐνὸς ποιῆσαι τοσούτους· τὸ δὲ πάντα αὐτὸν συγκρατεῖν, ἔτι πολλῶν θαυμαστότερον. *Διδούς γάρ, φησὶ, πᾶσι πνοὴν καὶ ζωὴν*. Τί ἐστιν, *Ὅρισας προστεταγμένους [290] καιρούς, καὶ τὰς ὁροθεσίας τῆς κατοικίας αὐτῶν, ζητεῖν τὸν Θεόν, εἰ ἄρα γε ψηλαφήσειαν αὐτὸν καὶ εὐροισεν*; Ὅτι οὐκ ἠναγκάζετό τις, φησὶ, περιεῖναι καὶ ζητεῖν τὸν Θεόν· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι ὤρισε ζητῆσαι τὸν Θεόν. Ἄλλ' οὐ διαπαντὸς τοῦτο ὤρισε, ἀλλὰ *Προστεταγμένους καιρούς*. Τοῦτο δὲ λέγει, δεικνύς ὅτι οὐδὲ νῦν ζητήσαντες εὐρον, καίτοι οὕτως ἦν φανερός πρὸς τὸ εὐρίσκεσθαι, ὡσπερ ἂν εἰς μέτρον τι ψηλαφώμενον. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα μὲν ἦν οὐρανός, ἀλλαχοῦ δὲ οὐ· οὐδὲ ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ ἦν, ἐν ἄλλῳ δὲ οὐ. Ὅστε καὶ κατὰ πάντα καιρὸν, καὶ κατὰ πᾶσαν ὁροθεσίαν δυνατὸν αὐτὸν εὐρεῖν. Οὕτως ὠκονόμησε τὸ ζητεῖσθαι, ὥστε μήτε τόπω κωλύεσθαι, μήτε χρόνῳ. Καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο μάλιστα αὐτοῖς συνεβάλλετο, εἰ γε ἠθούλοντο^α, τὸ πανταχοῦ εἶναι τὸν οὐρανὸν, τὸ ἐν παντὶ χρόνῳ ἐστάναι. Διὸ καὶ οὕτως εἶπε· *Καίτοι γε οὐ μακρὰν ἀπὸ ἐνὸς ἐκάστου ἡμῶν ὑπάρχοντα, ἀλλ' ἐγγύς ἄντα πᾶσιν*. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐ μόνον τὴν ζωὴν ἔδωκε καὶ τὴν πνοὴν καὶ τὰ πάντα· ἀλλὰ καὶ τὸ κεφάλαιον ἀπάντων, εἰς γῶντιν ἦγαγεν αὐτοῦ, δούς ταῦτα, δι' ὧν δυνάμεθα εὐρεῖν αὐτὸν καὶ καταλαβεῖν. Ἄλλ' οὐκ ἠθελησάμεν ζητῆσαι, καίτοι πρὸ ποδῶν ἔντα. *Οὐ μακρὰν, φησὶν, ἀπὸ ἐνὸς ἐκάστου ἡμῶν ὑπάρχοντα*. Βαβαί! πᾶσιν ἐγγύς εἶναι λέγει τοῖς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης οὔσι. Τί τοῦτο μείζον; Ὅρα πῶς καὶ καθαρεῖ τοὺς μερικούς. Τί λέγω μακρὰν; Οὕτως ἐγγύς ἐστιν, ὡς χωρὶς αὐτοῦ μὴ ζῆν. *Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν*. Ὡς ἐν σωματικῷ ὑποδείγματι^β τοιοῦτόν τι λέγει· Ὅσπερ ἀδύνατον ἀγνοῆσαι τὸν ἄερα πανταχοῦ κεχυμένον, καὶ οὐ μακρὰν ἀπ' ἐνὸς ἐκάστου ἡμῶν ὑπάρχοντα, μᾶλλον δὲ καὶ ἐν ἡμῖν ἄντα· οὕτω δὴ καὶ τὸν τῶν ὄλων δημιουργόν. Ὅρα πῶς πάντα αὐτοῦ λέγει εἶναι· τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ, φησὶ, καὶ τὴν συγκράτησιν, τὸ εἶναι παρ' αὐτοῦ, τὸ ἐνεργεῖν, τὸ μὴ ἀπολέσθαι. Καὶ οὐκ εἶπε, Δι' αὐτοῦ,

ἀλλ' ὁ ἐγγύτερον ἦν, *Ἐν αὐτῷ*. Οὐδὲν Ἰσον εἶπεν ὁ ποιητῆς ἐκεῖνος, *Τοῦ γὰρ καὶ γένος*, εἰπὼν, *ἐσμέν· ὅλλ' ἐκεῖνος μὲν περὶ τοῦ Διὸς εἶπε, οὗτος δὲ περὶ Δημιουργοῦ αὐτὸ λαμβάνει, οὐ τὸν αὐτὸν ἐκεῖνῳ λέγων, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὰ κυρίως ἐπ' αὐτῷ εἰρημένα ἀρμόζων*· ἐπὶ καὶ βωμῶν τούτου εἶπεν, οὐκ ἐκεῖνου, ὃν ἐσέθεντο. Εἴρηται μὲν γὰρ τινα καὶ πράττεται εἰς τοῦτον, ἀλλ' οὐκ ἴσασιν Ἑλληγες ὅτι εἰς αὐτὸν, ἀλλ' εἰς ἕτερον αὐτὰ νενοήκασιν.

Εἰπέ γάρ μοι περὶ τίνος ἂν λεχθεῖ κυριώς, Ἀγνώστω Θεῷ, περὶ τοῦ Δημιουργοῦ, ἢ περὶ τοῦ δαίμονος; Ἀἴθλον ὅτι περὶ τοῦ Δημιουργοῦ, εἰ καὶ τὸν μὲν ἠγνόουν, τὸν δὲ ᾔδασαν. Ὅμοίως καὶ ὅτι πάντα πεποίηκε, περὶ τοῦ Θεοῦ ἂν εἰρηθῆαι κυριώς ἀρμόσαιεν, ἢ τοῦ Διὸς, μιαιοῦ τινος ἀνθρώπου καὶ καταπτύστου καὶ γόητος. Οὕτως οὐχ ὁμοίως ἐκεῖνῳ Παῦλος εἶπε, μὴ γένοιτο, καὶ τὸ, *Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν*· ἀλλ' ἐτέρῳ νῶν. Γένος γὰρ Θεοῦ εἶπεν ἡμᾶς εἶναι· τουτέστιν, οἰκειούς, ἐγγυτάτους· ἢ ὡς ἂν τις εἴποι, παροίκους καὶ γείτονας. Ἴνα γὰρ μὴ πάλιν λέγωσι, *Ξερίζοντα εἰσφέρεις εἰς τὰς ἀκοὰς ἡμῶν* (οὐδὲν γὰρ οὕτως [291] ἀνθρώπους ἐναντίον), ἀγε τὸν πειρητὴν εἰς μέσον. Καὶ οὐκ εἶπεν· Οὐκ ὀφείλετε νομίζειν χρυσῷ ἢ ἀργύρῳ τὸ Θεῖον εἶναι ὅμοιον, ὡς μιαιοὶ καὶ πικμιαροὶ· ἀλλὰ ταπεινότερον, *Τοῦτο οὐκ ὀφείλομεν νομίζειν*, φησὶν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦτο, *Τί θαὶ τὸ ὑπὲρ τοῦτο; Θεός· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο (ἐνεργεῖς γὰρ ἐστὶν ὄνομα), ἀλλὰ τέως τοῦτο· πλὴν οὐ λέγομεν τούτῳ τὸ Θεῖον εἶναι ὅμοιον· τίς γὰρ ἂν εἴποι;* Ὅρα πῶς τὸ ἀσώματον εἰσηγάγεν. Ἡ γὰρ διάνοια ὅταν ὑποπτέουσι σῶμα, καὶ διάστημα ὑπονοεῖ. *Γένος οὖν ὑπάρχοντα τοῦ Θεοῦ, οὐκ ὀφείλομεν νομίζειν* ε, φησὶ, *χρυσῷ ἢ ἀργύρῳ ἢ λίθῳ, χαράγματι τέχνης καὶ ἐνθυμώσεως ἀνθρώπου, τὸ Θεῖον εἶναι ὅμοιον*. Ἄλλ' εἴποι ἂν τις· Οὐ τοῦτο νομίζομεν· τί οὖν ταῦτα λέγει; Ἄλλα πρὸς τοὺς πολλοὺς ὁ λόγος ἦν αὐτῷ· καλῶς οὕτως εἶπεν. Εἰ γὰρ ἡμεῖς οὐκ ἐσμέν ὅμοιοι ἐκεῖνοις τὸ κατὰ ψυχὴν, πολλῶν μᾶλλον ὁ Θεός. Τέως ἀπάγει αὐτοὺς τῆς ὑπονοίας. Οὐ μόνον δὲ χαράγματι τέχνης τὸ Θεῖον οὐκ ἐστὶν ὅμοιον δ, ἀλλ' οὐδὲ ἄλλη τι ἀνθρωπίνῃ ὑπονοίᾳ ὑποβάλλεται· ἢ γὰρ τέχνη ἢ διάνοια εὔρε. Διὰ τοῦτο οὕτως εἶπεν· Ὅπερ οὖν τέχνη ἀνθρωπίνῃ ἢ διάνοια εὔρε, τοῦτο ὁ Θεός, καὶ ἐν λίθῳ οὐσία Θεοῦ· πῶς οὖν, εἰ ἐν αὐτῷ ζῶμεν, οὐκ εὐρίσκομεν αὐτόν; Διπλοῦν τὸ ἐγκλημα, ὅτι τε ἐκείνον οὐκ εὔρον, καὶ ὅτι τοιοῦτος εὔρον. Οὐδαμοῦ ἢ διάνοια ἀξιόπιστος· καθ' ἑαυτήν. Ἄλλ' ἐπειδὴ κατέστεισε αὐτῶν τὴν ψυχὴν δεῖξας ἀναπολογήτους, ὅρα τί ἐπάγει· *Τοὺς μὲν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδῶν, ταυτὴν παρυργέλλει τοῖς ἀνθρώποις πᾶσι πανταχοῦ μετανοεῖν*. Τί οὖν; οὐδεὶς κολάζεται τούτων; Οὐδεὶς τῶν θελότων μετανοεῖν. Περὶ τούτων λέγει, οὐ περὶ τῶν ἀπελθόντων, ἀλλ' οἷς παραγγέλλει. Οὐκ ἀπαιτεῖ λόγον ὑμᾶς, φησὶν. Οὐκ εἶπεν, Ἐκεῖνος παρεῖδεν· οὐκ εἶπεν, εἶδασεν· ἀλλ' Ἵμεῖς ἠγνοήσατε. Ὑπερεῖδεν· τουτέστιν, οὐκ ἀπαιτεῖ κόλασιν ὡς ἀξίους ὄντας κολάσεως. Ἠγνοήσατε. Καὶ οὐ λέγει, Ἐκόντες ἐκακουργήσατε, ἀλλὰ τοῦτο διὰ τῶν ἄνω ἔδειξε, *Πανταχοῦ μετανοεῖν*, εἰπὼν. Ἐνταῦθα πᾶσαν τὴν οἰκουμένην αἰνίττεται.

^α Verba Eī γε ἠθούλοντο quidam non habent. ^β Alius ὡσπερ ἐν σῶματι, καὶ ὑποδείγματι.

^γ Νομίζειν deest in Morel. ^δ Verba, οὐ μόνον... ὅμοιον, desunt in tribus codl.

δ. "Ορα πῶς αὐτοὺς ἀπάγει τῶν μερικῶν. Διότι *δοτη-
σεν ἡμέραν*, φησιν, *ἐν ἧ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκου-
μένην ἐν δικαιοσύνῃ*. "Ορα· πάλιν τὴν οἰκουμένην
εἶπεν, οὕτω τοὺς ἀνθρώπους καλῶν. *Ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὤρι-
σεν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν*. "Ορα πῶς πάλιν
τὸ πάθος ἐδήλωσεν, ἀναστάσεως μνημονεύσας. "Ὅτι δὲ
ἀληθὴς ἡ κρίσις, δῆλον ἐκ τῆς ἀναστάσεως· συγκατα-
σχευάζεται γάρ· καὶ ὅτι πάντα ἀληθεῖς εἶπε, δῆλον ἐξ
ῶν ἀνέστη. "Ὅτι δὲ καὶ πᾶσι ταύτην παρεῖχον πίστιν,
τὸ ἀναστῆναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ τοῦτο λοιπὸν δῆλον.
Ταῦτα εἴρηται μὲν πρὸς Ἀθηναίους· καίρῳ δ' ἂν ἔχοι
καὶ πρὸς ἡμᾶς λέγεσθαι, ὅτι πάντας πανταχοῦ μετα-
νοεῖν δεῖ, ὅτι ὤρισεν ἡμέραν, ἐν ἧ μέλλει κρίνειν τὴν οἰ-
κουμένην. "Ορα πῶς καὶ δικαστὴν αὐτὸν εἰσάγει, καὶ προ-
νοοῦντα τοῦ κόσμου καὶ [292] φιλόανθρωπον καὶ συγγνωμο-
νικὸν καὶ δυνατὸν καὶ σοφόν, καὶ πάντα ἀπλῶς Δημιουργοῦ
ἔχοντα. Ἀπόδειξιν ἔδωκε τοῦ ἀναστῆναι αὐτὸν ἐκ
νεκρῶν τὰ εἰρημένα. Μετανοήσωμεν ἂ οὖν· πάντως γὰρ
κριθῆναι δεῖ. Εἰ μὴ ἀνέστη ὁ Χριστὸς, οὐ κρινόμεθα·
εἰ δὲ ἀνέστη, πάντως κρινόμεθα. *Εἰς τοῦτο γὰρ καὶ
ἀπέθανεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζῶντων κυριεύσῃ*,
φησί· καὶ πάλιν· *Πάντες γὰρ παραστησόμεθα τῷ
βῆματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα ἕκαστος κομισθῆται πρὸς ἃ
ἔπραξε*. Μὴ δὴ νομίσῃς ῥήματα μόνον εἶναι ταῦτα·
ἰδοὺ καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως τῶν πάντων εἰσ-
ήγαγε λόγον· οὐ γὰρ ἄλλως κρίνεται ἡ οἰκουμένη. Καὶ
τὸ, *Ἀναστήσας δὲ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν*, περὶ σώματός
ἐστὶν εἰρημένον· τοῦτο γὰρ καὶ νεκρὸν, τοῦτο καὶ πέ-
πτωκε. Παρὰ Ἑλλήσιν ὡσπερ τὰ τῆς δημιουργίας, οὕτω
καὶ τὰ τῆς κρίσεως ἀθετεῖται. Ταῦτα δὲ παίδων εὐρή-
ματα, καὶ μεθυόντων ἀνθρώπων ἐστίν. Ἄλλ' ἤμεῖς οἱ
περὶ τούτων ἀκριβῶς εἰδότες, πράττωμέν τι τῶν χρησί-
μων, καὶ σπουδάζωμεν οἰκειωθῆναι τῷ Χριστῷ. Μέχρι ^β
πότε ἐχθραίνομεν πρὸς αὐτόν; μέχρι πότε πρὸς αὐτὸν
ἀηδῶς ἔχομεν; Μὴ γένοιτο, φησί· τί ταῦτα λέγεις; Οὐκ
ἐβουλόμην ταῦτα λέγειν, εἰ μὴ ταῦτα ἐπράττετε ὑμεῖς·
νυκτὶ δὲ τί τὸ κέρδος τῆς τῶν λόγων σιγῆς, τῶν πραγμά-
των οὕτω βουόντων μετὰ πάσης περιφανείας; Πῶς οὖν
αὐτὸν φιλήσομεν; Εἶπον μὲν μυριάσις μυρία, ἐροῦμεν
ὅς καὶ νῦν. Τρόπον ἕνα εὐρηκέναι μοι δοκῶ, πολὺ μέγαν
καὶ θαυμαστόν· μετὰ τοῦ τὰ κοινή γινόμενα λογίζεσθαι
ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ τοσαῦτα δυνατὰ, ὅσα οὐδὲ ἀριθμῶν τις δύνα-
ται, καὶ ὑπὲρ τούτων ἀπάντων χάριτας εἰδέναι αὐτῷ,
καὶ τὰ ἐκάστη ἡμῶν γεγενημένα ἐνοῶμεν πάντες, καὶ
καθ' ἐκάστην ἀναλογιζόμεθα τὴν ἡμέραν. Ἐπειδὴ
τοῖνον μεγάλην ἔχει τὴν ἰσχύιν ταῦτα, ἕκαστος ἡ-
μῶν ἀναλογιζέσθω παρ' ἑαυτῷ, καὶ μετὰ ἀκρι-
βείας ἀνερευνάτω, εἰ ποτε εἰς κινδύνους προπεσὼν δι-
έφυγε τὰς τῶν ἐναντίων χεῖρας, καὶ καθάπερ ἐν βίβλῳ
τὰς εὐεργεσίας ἀναγράφτους· ἔχεται τοῦ Θεοῦ· οἶον, εἰ
ποτε ἐξεληθὼν εἰς ὄδον ἀωρίης, διέφυγε κίνδυνον· εἰ ποτε
πονηροῖς ἀνθρώποις συμβαλὼν, ἀνώτερος αὐτῶν γέγονεν·
εἰ ποτε νόσῳ περιπεσὼν, πάντων ἀπεγνωκῶτων ἀ-
νήνεγκε· μέγα γὰρ τοῦτο δύναται πρὸς τὸ οἰκτιροῦν ἡμᾶς
τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ δὴ Μαρδοχαῖος· ἐκεῖνος τὰ ὑπ' αὐτοῦ
γεγενημένα ἀγαθὰ ἔργα εἰς μνήμην ἐλθόντα τοῦ βασι-
λέως, οὕτως ἔσχε προϊστάμενα, ὡς πάλιν ἐπὶ τὴν λαμπρό-
τητα ἐκείνην ἐλθεῖν· πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς, ἂν ἀναμνη-
σθῶμεν, καὶ δύο τούτων ἀκριβῆ ποιησόμεθα ἐξέτασιν
τῶν πραγμάτων, τί μὲν ἡμάρτομεν ἡμεῖς εἰς Θεόν, τί
δὲ αὐτὸς εἰς ἡμᾶς; ἀγαθὸν εἰργασταί· οὕτω καὶ εὐχά-

ριστοὶ ἐσόμεθα, καὶ πάντα προησόμεθα. Ἄλλ' οὐδεὶς
τούτων οὐδενὸς ποιεῖται μνήμην· ἀλλ' ὡσπερ περὶ
ἀμαρτημάτων λέγομεν, ὅτι ἀμαρτωλοὶ ἐσμεν, οὐ κατ'
εἶδος αὐτὰ ἐξετάζοντες, οὕτω καὶ περὶ τῶν εὐεργεσιῶν
τοῦ Θεοῦ, ὅτι εὐηργέτησεν ἡμᾶς, λέγοντες, ὁ Θεὸς, οὐ κατ'
εἶδος αὐτὰ ἐξετάζομεν, οὐ λέγομεν, ποῦ καὶ πόσα καὶ ἐν
ποίῳ καιρῷ. Ἄλλ' ἀπὸ τοῦ νῦν πολλὴν ποιησόμεθα τὴν
ἀκριβείαν. Εἰ μὲν γὰρ τις καὶ τὰ πάλαι ἀναλαβεῖν δύναται,
πάντα ἀναλογιζέσθω [293] ἀκριβῶς, ὡς μέγαν εὐρήσων
θησαυρὸν. Τοῦτο καὶ πρὸς τὸ μὴ ἀπογινώσκειν χρῆσιμον
ἡμῖν. "Οταν γὰρ ἴδωμεν, ὅτι προσέτη πολλὰκις ἡμῶν,
οὐκ ἀπογνωσόμεθα οὐδὲ ἠγησόμεθα ἀπεβρίθουσι· ἀλλ'
ἐνέχυρον αὐτοῦ μέγα ληψόμεθα τῆς περὶ ἡμῶν κηδεμο-
νίας, ὅταν ἐνοησώμεν, ὅτι ἀμαρτῶντες οὐ κολαζόμεθα,
ἀλλὰ καὶ προστασίας ἀπολαύομεν.

ε'. Εἶπω δὴ τι κάγω, ὅπερ ἀχόχομα παρά τινος· Γέγονέ
πού τις παῖς, καὶ ποτε συνέβη αὐτὸν εἶναι ἐν ἀργῷ
μετὰ τῆς μητρὸς, οὕτω πεντακαιδεκαετῆ γεγονότα. Τότε
δὴ χαλεποῦ τινος ἀέρος συμβάντος, πυρετὸς ἐπέπεσεν
ἀμφοτέροις· καὶ γὰρ τὸ μετόπωρον ἦν. Τότε δὴ ἡ μὲν
μητὴρ ἐφθασεν εἰσελθεῖν ἐπὶ τῆς πόλεως· ὁ δὲ παῖς,
τῶν ἰατρῶν ἐκεῖ κελευόντων μένειν, καὶ τοῦ πυρετοῦ
καλόντος, ἀνακογχυλίζειν ἤρξαστο δὴθεν φιλοσοφῶν,
μᾶλλον τὸ πῦρ οὐβνύοντα οἰόμενος, εἰ μὴδ' ὅτιον λάβοι.
Ἄτε δὴ οὖν παῖς, ὅπν φιλονεικίας ἀκαίρου οὐ προσήκατο.
Ἦς δὲ ἐπέβη τῆς πόλεως, παρέβη τὰ τῆς γλώττης, καὶ
ἄλλως ἦν ἐπὶ πολὺ, οὐδὲν ἐναρθρον φθειγγόμενος· ἀλλὰ
ἀνεγίνωσκε μὲν, καὶ εἰς διδασκάλους ἐφοῖτα ἐπὶ πολὺν
χρόνον, ἀπλῶς δὲ καὶ ἀσημα. Πάντα οὖν αὐτῷ· τὰ τῆς
ἐλπίδος ἐκκέκοπτο, καὶ ὀδύνης ἦν ἡ μήτηρ μεστή· καὶ
πολλὰ μὲν ἐπενόησαν ἱατροὶ, πολλὰ δὲ ἄλλα πολλοί,
ἴσχυε δὲ οὐδεὶς, ἕως ὅτε ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς ἴασατο τὸν
τῆς γλώττης δεσμὸν, καὶ τότε ἀνήνεγκε, καὶ εἰς τὴν
προτέραν ἐπανήγαγεν εὐγλωττίαν αὐτὸν καὶ τρανότητα.
Διηγῆσαστο δὲ αὐτοῦ ἡ μήτηρ, καὶ ὅτι δὴ καὶ παιδίον ὄν
σφόδρα μικρὸν, περὶ τὴν βίνα πάθος ἔσχε, ὃ καλοῦσι
πολύπουον· καὶ πάλιν ἱατροὶ ἀπεγνώκεισαν, καὶ τελευ-
τήσας ἠύχετο ἡ μήτηρ, καὶ ὁ πατήρ αὐτῷ κατηράτο (ἔτι
γὰρ ἔτυχε ζῶν), καὶ πάλιν πάντα ἐν ἀπορίᾳ ἦν. Ὁ δὲ
εὐθέως βῆξας, ἀπὸ μύγματος τὸ θηρίον ἐκείνου τῆ βύμη
τοῦ πνεύματος ἐξέωτεν ἀπὸ τῶν βινῶν, καὶ πάντα λέ-
λυτο τὰ δεινά. Τούτου δὲ σθεσθέντος, βρέυμα κατὰ τῶν
ὀφθαλμῶν δριμύ καὶ γλισχρον ἐπιβρέον ἀεὶ, τοσαύτας
ἐποίει τὰς λήμας καὶ οὕτω παχείας, ὡς ἀντὶ διαφράγ-
ματος γενέσθαι τῆ κόρη, καὶ τὸ δεινόν, πῆρῳσιν ἐμελέτα,
καὶ πάντες ἔλεγον τοῦτο συμβῆσθαι. Ἄλλὰ καὶ τούτου
χάριτι ὁ τοῦ Θεοῦ ταχείας ἀπηλλάγη τοῦ πάθους.

Καὶ ταῦτα μὲν ἀπερ ἤκουσα· ἃ δὲ αὐτὸς ἐπίσταμαι,
ἐρῶ πρὸς ὑμᾶς· Ἐκινήθη ποτὲ τυράννων ὑποψία ἐν τῇ
πόλει τῇ ἡμετέρᾳ (τότε δὲ ἔτι μεираκίον ἦμην)· καὶ
πάντων ἐξωθεν τὴν πόλιν παρακαθημένων τῶν στρατιω-
τῶν, τυχὸν ἀπλάστως βιβλία ἐξήτουν γοητικὰ καὶ μα-
γικά. Καὶ ὁ γράφας τὸ βιβλίον, ρίψας ἀκατασκευάστον
εἰς ποταμὸν, ἔάλω, καὶ ἀπαιτούμενος οὐκ εἶχε δοῦναι,
ἀλλὰ περιήγατο τὴν πόλιν ἅπασαν δέσμιος· ὡς δὲ τῶν
ἐλέγχων ἐπιτεινομένων δέδωκε δίκην, τότε ἐγὼ εἰς μαρ-
τύριον ἀπίεμαι βουλόμενος, ἐπανῆγειν διὰ τῶν κήπων
παρὰ ποταμὸν μετὰ καὶ ἑτέρου τινός. Ἰδὼν δὲ ἐκεῖνος
τὸ βιβλίον ἄνω ἐπιπλέον, τὸ μὲν πρῶτον ἐνόμιζεν ὀδόνην
εἶναι, γενόμενος δὲ ἐγγύς, ἔγνω ὅτι βιβλίον [294] ἦν, καὶ
καταδὲς ἀνείλετο. Ἐγὼ δὲ ἐφιλονεῖκου, ὥστε κοινήν

^α Duo codd., Δημιουργοῦ ἔχειν. Τούτέστιν ἀπόδειξιν ἔδωκε τὸ ἀναστῆναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Μεταν.

^β Idem χρησίμων· οἰκειωθῶμεν τῷ Θεῷ. Μέχρι. ^γ Alius καὶ τότε χάριτι.

Vos ignorastis. Despexit; id est, non exigit pœnas quasi a supplicio dignis. Ignorastis. Nec dicit, Sponte male egistis; sed hoc per superiora monstravit, *Ut ubique pœnitentiam agant*, dicens. Illic totum orbem insinuavit.

4. Vide quomodo illos abducat a pluralitate deorum. *Quia statuit diem*, inquit, *in qua judicaturus est orbem in æquitate*. Vide rursus orbem dicit, sic homines vocans. *In viro in quo statuit, suscitans eum a mortuis*. Vide quomodo iterum passionem manifestavit, resurrectionem memorans. Quod autem verum sit iudicium, palam est ex resurrectione; inde enim id arguitur: et quod omnia vera sint, inquit, palam est ex eo quod resurrexerit: quodque omnibus hanc præbuerint fidem, quod resurrexerit ex mortuis, et hoc denique manifestum est. Hæc dicta sunt Atheniensibus; et opportune nobis etiam dicantur, omnibus ubique agendam pœnitentiam esse, quia designavit diem in quo judicaturus est orbem. Vide etiam quomodo illum iudicem inducat, et mundi providentiam habentem, benignum, misericordem, potentem, sapientem, omniaque prorsus quæ sunt Creatoris habentem. Confirmationem præbuerunt dicta, eum a mortuis resurrexisse. Pœnitentiam ergo agamus: omnino enim iudicari oportet. Si non resurrexit Christus, non iudicamur; si resurrexit, omnino iudicamur. *In hoc enim et mortuus est, ut et vivis et mortuis imperet* (Rom. 14. 9), inquit; et rursus: *Omnes enim astantibus ante tribunal Christi, ut unusquisque referat secundum ea quæ fecit* (Ibid. v. 10. et 2. Cor. 5. 10). Ne putetis hæc verba solum esse: ecce et resurrectionem omnium memoravit; neque enim aliter iudicatur orbis. Etiam illud, *Suscitans eum a mortuis*, de corpore dictum est: ipsum enim inortuum erat, hoc ceciderat. Apud gentiles, sicut creatio, ita et iudicium contemnitur. Hæc autem puerorum commenta sunt, et ebriorum hominum. Sed nos qui hæc accurate didicimus, aliquid utile faciamus, studeamusque familiares esse Christo¹. Usquequo ejus inimici erimus? usquequo minus suaviter erga illum affecti erimus? Absit, inquit; cur hæc dicis? Nolem hæc dicere, nisi vos faceretis; nunc vero quæ utilitas ex silentio, cum res ita perspicue clament? Quomodo igitur illum diligemus? Sexcenties dixi, sed nunc quoque dicam. Modum invenisse mihi videor magnum et mirabilem. Postea quam Dei beneficia communiter nobis et aliis data reputavimus, quæ tot tantaque sunt ut enumerari non possint, et pro iis omnibus gratias ipsi egimus: quæ singulis nostrum contulit cogitemus omnes, et quotidie in mentem revocemus. Quoniam igitur hæc magnam vim habent, unusquisque nostrum secum reputet, et accurate exploret, num aliquando in periculum lapsus, inimicorum manus effugerit, et quasi in libro Dei beneficia descripta habeat: exempli causa, num aliquando ante lucernam viam capessens, periculum effugerit; num cum iniquis congressus hominibus, superior evaserit;

num in morbum lapsus, desperantibus omnibus, convalescerit; multum enim hoc valet ad Deum nobis propitium reddendum. Nam si Mardochæus ille, ubi rex in mentem revocavit beneficia illa ab ipso sibi præstita, ita acceptus illi fuit, ut ad illum gloriæ splendorem veniret; multo magis nos, si memores fuerimus, et si duo illa diligenter exploremus, quid nos peccaverimus in Deum, et quæ nobis ille beneficia contulerit: sic et nos grati erimus, et omnia confundemus. Sed nemo hæc secum reputat; verum sicut de peccatis loquimur, dicentes nos peccasse, nulla facta speciatim peccatorum recensione: sic et de beneficiis Dei loquentes, dicimus Deum nos beneficio affectis, nec speciatim beneficia exploramus: non dicimus, ubi, quanta, quo tempore. Sed abbiec multam adhibeamus diligentiam. Nam si quis etiam vetera repetere potest, omnia accurate in mentem revocet, quasi magnum reperturus thesaurum. Hoc etiam nobis utile est, ut non desperemus. Nam cum viderimus ipsum sæpe nobis patrociniatum esse, non desperabimus nec putabimus nos abjectos fuisse; sed magnum accipiemus pignus ejus erga nos providentiæ, cum cogitaverimus nos peccantes non puniri, sed ejus patrocinio frui.

5. *Historia pueri cujusdam agri*. — Dicam ego aliquid, quod a quopiam audivi. Erat quidam puer, quem contigit cum matre in agro esse, cum nondum quindecim annorum esset: tunc gravi et corrupto ingruente aere, utrumque febris invasit: erat autem autumnus tempestas. Tunc mater urbem ingredi præoccupavit: puer vero a medicis jussus illuc manere, cum febris flagraret, cœpit gargarizare, apud se ratiocinans, pulansque sic febrim exstingui posse, si nihil omnino alimenti acciperet. Utpote puer, ex intempestiva contentione nihil accepit. Ut autem ad urbem venit, lingua paralysi tacta est, ita ut diu non loquens, nihil articulatum pronuntiare posset; sed legebat quidem, et magistros multo tempore adibat; sed frustra et absque signo ullo. Omnis ergo spes ab illo exciderat, materque ejus multum dolebat. Multa medici, multa alii excogitarunt, sed incassum: donec benignus Deus linguæ vinculum curavit, tuncque convalescit, et pristinam loquendi facultatem accepit. Narrauit autem ipsius mater, cum puerulus esset, ipsum in nare morbum habuisse, quem vocant polypum; rursusque medicos desperavisse, optasseque matrem ut moreretur, patremque ipsi maledixisse (adhuc enim vivebat): omniaque denuo anxietate plena erant. Ille vero tussiendo, ex mucore feram illam spiritus impetu ex naribus ejecit, omniaque gravia soluta sunt. Hoc sedatio malo fluxus per oculos acer et viscosus fluens, tales tamque crassas lenas efficiebat, ut pellicula pupillæ obduceretur, quodque grave erat, cæcitatem minabatur, omnesque futuram illam dicebant. Sed hoc etiam morbo per Dei gratiam cito liberatus est.

Historia alia ad ipsum Chrysostomum pertinens. — Et hæc quidem audivi; quæ vero ipse scio, narrabo vobis. Mota est tyrannorum suspicio in civitate nostra,

¹ Unus habet, *Deo*, pro, *Christo*.

dum adhuc adolescens essem : militibusque omnibus circum civitatem foris positis, forte libellos quærebant præstigiæ et magicos. Et qui scripserat librum, incompactum projecit in flumen, captusque est; et cum ab illo requireretur, dare non potuit, sed per urbem vincetus ducebatur. Cum autem auctis iudiciis et probationibus, pœnas dedisset : tunc ego cum in martyrium ¹ ire vellem, transibam per hortos juxta flumen cum alio quodam : qui ut vidit supernatantem librum, primo se linteum videre putavit, ac descendens recepit; ut accessit vero, librum esse vidit, et descendens cepit. Ego vero contendebam, quasi de re communi reperia, ridebamque. Sed videamus, inquit ille, quid sit : revolutaque paginæ parte magica descripta invenit. Accidit autem eodem tempore militem transire. Hinc vero socius illo occultato abiit, et timore tabescebat. Quis enim credidisset nos e flumine illum sustulisse, cum omnes etiam non suspecti detinerentur? Abjicere non audebamus, ne videremur, et pari timore cohibebamur ne divideremus. Deo tamen juvante projecimus, et ab extremis periculis erepti sumus. Innumera dicere possem si vellem : hæc autem in vestri gratiam dixi; ut si quis, si non in paria, in alia tamen incidat, eorum memoriam semper servet. Verbi gratia, si lapis, in te conjectus, te-

¹ *Martyrium*, ecclesia martyrum, vel in qua reliquiæ martyrum habebantur. Vox frequens apud scriptores ecclesiasticos.

que recta impetens, non in te incidat, hujus semper sis memor : hoc nobis magnam Dei amicitiam conciliat. Si enim cum recordamur hominum, qui nos servaverunt, magnopere dolemus, si non possimus ipsis vicem rependere : multo magis Deo gratias habere oportet. Id et alias utile est. Si itaque volumus non inivium dolere, dicamus : *Si bona suscepimus a Domino, annon mala feremus (Job 2. 10)?* Et Paulus ideo dicebat, unde liberatus esset, ut alios admoneret. Vide et Jacobum, quomodo illa omnia in mente habuit; ideo dicebat : *Angelus qui eripuit me a juventute mea (Gen. 48. 16)*. Sed cogitemus non solum quod cruerit, sed etiam quomodo et qua in re. Vide igitur illum speciatim beneficia commemorantem. *In virga mea, inquit, transivi Jordanem (Gen. 32. 10)*. Judæi vero etiam eorum, quæ majoribus suis evenerant, semper memores erant, repetentes ea, quæ in Ægypto acciderant. Et nos ergo multo magis eorum, quæ nobis acciderunt, memores simus, quoties in angustias et calamitates incidimus; et nisi Deus manuum porrexisset, jamdiu periissemus. Hæc cogitantes omnes et quotidie repetentes, gratias semper Deo agamus, et in communi omnes gloriam ipsi referamus, neque illum celebrare cessemus, ut grati animi magnam recipiamus mercedem : gratia et miserationibus unigeniti ejus Filii, quicum et una Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIX.

CAP. 17. v. 32. *Cum audissent autem resurrectionem mortuorum, alii quidem irridebant, alii vero dicebant : Audiemus te de hoc iterum.* 33. *Et sic Paulus exiit de medio eorum.*

1. Cur Paulus, cum sic persuasisset, ut Athenienses dicerent, *Audiemus te de hoc iterum*, cumque nulla essent pericula, festinat Athenienses relinquere? Forte sciebat se non multum lucri facturum : alioquin etiam a Spiritu Corinthum ducebatur. 33. *Quidam vero viri adhærentes ei, crediderunt : in quibus et Dionysius Areopagita, et mulier nomine Damaris, et alii cum eis.* (Cap. 18.) 1. *Post hæc autem egressus Paulus Athenis, venit Corinthum : 2. et inveniens quemdam Judæum nomine Aquilam, Ponticum genere, qui nuper venerat ex Italia, et Priscillam uxorem ejus (eo quod præcepisset Claudius discedere omnes Judæos Roma), accessit ad eos : 3. et quia ejusdem erat artis, manebat apud eos, et operabatur : erant autem scenofactoriæ artis.* Jure Corinthum, ut dixi, a Spiritu ducitur, in qua manere oportebat. Athenienses enim, etsi novæ concionis amatores essent, non attendebant tamen : neque enim id curabant, sed ut semper quid dicendum haberent : id quod etiam fecit ut secederent. Si hoc autem illis in more erat, cur accusat illum, *Novorum dæmoniorum annuntiator esse videtur?* Sed hæc valde obscura illis esse videntur. Attamen persuasit Dionysio Areopagitæ et aliis quibusdam. Nam qui de vita recte agenda curabant, cito verbum acce-

perunt; cæteri vero non item. Videtur ergo Paulus satis habuisse, quod fidei semina jecisset : major enim pars vitæ illius jam transacta erat. Nam sub Nerone consummatus est; a Claudio autem tunc bellum contra Judæos moveri incipiebat, procul quidem, atque ut verisimile est, ut sese emendarent; ac Roma ut pestiferi pellebantur.

Paulus cur vincetus Romam ducitur. — Ideo ex dispensatione divina fit, ut Paulus vincetus illuc ducatur, ut ne quasi Judæus pellatur, sed quasi sub militibus agens, in custodia sit. *Et mansit, inquit, apud illos.* Papæ I quam justitiam invenit, ut cum illis habitet! Quia enim hic potissimum oportebat illum non accipere, ut ipse ait : *Ut in quo gloriantur, inveniantur sicut et nos (2. Cor. 11. 12)*; providetur ut illic marceat.

4. *Et disputabat in synagoga per omne sabbatum, suadebatque Judæis, et Græcis.* 5. *Cum venissent autem de Macedonia Silas et Timotheus, coarctabatur spiritu Paulus, testificans Judæis Christum Jesum.* Id est, molesti erant illi, insurgabant in eum : sic illi agebant. Quid vero Paulus? Relinquit eos, multumque terret. Non ultra necessarium erat, inquit, vobis loqui verbum; sed obscurius loquitur. 6. *Contradicientibus autem eis et blasphemantibus, excutiens vestimenta sua, dixit eis : Sanguis vester super caput vestrum : mundus ego, ex hoc ad gentes vadam.* 7. *Et migrans inde, intravit in domum cujusdam, nomine Justi, colentis Deum, cujus domus erat conjuncta synagogæ.* 8. *Crispus autem*

εἶναι τὴν εὐρεσιν, καὶ ἐγέλων. Ἄλλ' ἴδωμεν, φησιν, ὃ τί ποτε καὶ ἔστιν. Ἀνακλᾷ μέρος τῆς σελίδος, καὶ εὐρίσκει ἐγγεγραμμένα μαγικά. Συνέθη δὲ κατὰ ταυτὴν στρατιώτην παριέναι. Εἶτα ἐνδοθεν λαθὼν ἀπῆει, καὶ ἐπετήγει τῷ δέει. Τίς γὰρ ἂν καὶ ἐπίστευσεν, ὅτι ἀπὸ τοῦ πρταμοῦ λαθόντες ἀνειλόμεθα, πάντων τότε καὶ τῶν ἀνυπόπτων κατεχομένων; Καὶ ῥῖψαι οὐκ ἐτολμῶμεν, μὴ ὀφθῶμεν, καὶ καταμερίσαι αὐτὸ πάλιν ὁμοιον δέος ἦν. Ἐδῶκε γοῦν ὁ Θεὸς, καὶ ἐβρίψαμεν, καὶ ἔσχατον ἀπηλάγγημεν τότε τῶν κινδύνων. Καὶ μυρία ἂν ἔχοιμι λέγειν, εἰ πάντα καταλέγειν ἐθέλοισι. Καὶ ταῦτα δὲ ὁμῶν ἔνεκεν εἶπον, ὥστε εἰ τις κἂν μὴ τοιαῦτα, ἀλλ' ἕτερα τίνα ἔχοι, ταῦτα μεμνήσθω διηλεκτῶ· οἷον, εἰ ποτε λίθος τις ἐνεγκθείς, μέλλων ἐπὶ σὲ ἔρκεσθαι, καὶ οὐκ ἐπὶ σὲ ἦλθε, τοῦτο ἀείμνηστον ἔχε· μεγάλην ταῦτα ποιεῖ πρὸς Θεὸν φιλίαν ἡμῖν. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων ἀναμνησθέντες τῶν δ. α. σωμάτων ἡμᾶς, πᾶνυ δακνόμεθα, ὅταν αὐτοὺς ἀμείψασθαι μὴ δυνηθῶμεν· πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ. Τοῦτο καὶ ἀλλοτρίως χρῆσιμον. Ὅταν οὖν βουλόμεθα μὴ ἀλύειν, λέγομεν δὴ· *Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα παρὰ Κυρίου,*

τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν; Καὶ Παῦλος διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὅθεν ἐβρύσθη, ἵνα κάκεινους ἀναμνήσῃ. Ὅρα καὶ ὁ Ἰακώβ πῶς πάντα ταῦτα ἐν νῷ εἶγε· διὸ καὶ ἔλεγεν· Ὁ ἄγγελος ὁ φρονιμὸς με ἐκ νεότητός μου. Καὶ μὴ μόνον, ὅτι ἐβρύσατο, ἀλλὰ πῶς καὶ ἐπὶ τίνι ἐνοῶμεν. Ὅρα γοῦν κάκεινον ἰδικῶς μνημονεύοντα τῶν εὐεργεσιῶν. Ἐν τῇ *ράβδῳ μου*, φησὶ, *διήλθον τὸν Ἰορδάνην*. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι καὶ τῶν ἐπὶ προγόνων μέμνηται αἰεὶ, τὰ κατὰ τὴν Αἴγυπτον στρέφοντες. Οὐκοῦν πολλῶν μᾶλλον ἡμεῖς τῶν οικείων καὶ εἰς ἡμᾶς συμβεβηκότων, ποσάκις εἰς ἐπηρείας καὶ συμφορὰς ἐμπεπτώκαμεν· καὶ εἰ μὴ ὁ Θεὸς χεῖρα ὑπερέσχε, πάλαι ἂν ἀπολώλειμεν. Ταῦτα ἐνοοῦντες ἅπαντες, καὶ ἀναλεγόμενοι καθ' ἑκάστην, χάριν εἰδῶμεν διηλεκτῶ τῷ Θεῷ, καὶ πάντες κοινῇ δόξαν αὐτῷ ἀναπέμψωμεν, καὶ δοξάζοντες αὐτὸν μὴ διαλιμπάνωμεν, ἵνα τῆς εὐγνωμοσύνης πολλὴν τὴν ἀμοιβὴν κομισώμεθα, χάριτι καὶ ἀκτιρμοῖς τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ ὅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΑΘ'.

Ἀκούσαντες δὲ ἀνάστασιν νεκρῶν, οἱ μὲν ἐχλεύαζον, οἱ δὲ εἶπον· Ἀκουσόμεθά σου πάλιν περὶ τούτου. Καὶ οὕτως ὁ Παῦλος ἐξήλθεν ἐκ μέσου αὐτῶν.

α'. Τί δήποτε πείσαντος οὕτως αὐτοῦ ὡς καὶ εἶπεν Ἀθηναῖους, Ἀκουσόμεθά σου πάλιν περὶ τούτου, καὶ κινδύνων οὐκ ὄντων, ἐπιτίγεται τὰς Ἀθήνας ἀφεῖναι ὁ Παῦλος; Ἴσως ἦδει οὐ μέγα ὀνήσων· ἄλλως τε καὶ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος εἰς Κόρινθον ἦγετο [295]. Τινὲς δὲ ἄνδρες κολληθέντες αὐτῷ, ἐπίστευσαν, ἐν οἷς καὶ Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης, καὶ γυνὴ ὀνόματι Δάμαρις, καὶ ἕτεροι σὺν αὐτοῖς. Μετὰ δὲ ταῦτα χωρισθεὶς ὁ Παῦλος ἐκ τῶν Ἀθηνῶν, ἦλθεν εἰς Κόρινθον. Καὶ εὐρών τινὰ Ἰουδαῖον ὀνόματι Ἀκύλαν, Πορτικὸν τῷ γένει, προσφάτως ἐληλυθότα ἀπὸ τῆς Ἰταλλίας, καὶ Πρίσκιλλαν γυναῖκα αὐτοῦ (διὰ τὸ διατεταχέναι Κλαύδιον χωρίζεσθαι πάντας τοὺς Ἰουδαίους ἐκ τῆς Ῥώμης), προσῆλθεν αὐτοῖς· καὶ διὰ τὸ ὁμοτέχρον εἶναι, ἔμεινε παρ' αὐτοῖς, καὶ ἐργάζετο ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τῇ τέχνῃ. Εἰκότως εἰς Κόρινθον, ὡς ἔφην, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἦγετο, ἐν ᾗ μένειν ἔδει. Οἱ γὰρ Ἀθηναῖοι, καίτοι ξένης ὄντες ἀκροάσεως ἔρασταί, ὅμως οὐ προσείχον· οὐ γὰρ τοῦτο ἐσπούδαζον, ἀλλ' ὥστε αἰεὶ τι ἔχειν εἰπεῖν· ὅπερ αὐτοὺς καὶ ἀποσχέσθαι ἐποίησεν. Εἰ δὲ τοῦτο ἦν αὐτοῖς ἔθος, πῶς ἐγκαλοῦσιν, ὅτι *ξένων δαιμονίων δοκεῖ καταγχελεῦς εἶναι*; Ἀλλὰ ταῦτα σφόδρα ἦν ἄπορα. Ἀλλ' ὅμως ἔπεισε τὸν Διονύσιον τὸν Ἀρεοπαγίτην καὶ ἑτέρους τινάς. Οἱ μὲν γὰρ ἐπιμελούμενοι βίου, ταχέως ἐδέξαντο τὸν λόγον, οἱ δὲ λοιποὶ οὐκ ἔτι. Ἰκανῶς οὖν ἔχειν ἔδοξε τῷ Παύλῳ τὸ καταβαλεῖν τέως τὰ σπέρματα· τὸ γὰρ πλεόν αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐνταῦθα προκεχωρήκει. Ἐπὶ μὲν γὰρ Νέρωνος ἐτελειώθη, ἀπὸ δὲ Κλαυδίου ἀνεβρίπιζετο λοιπὸν ὁ πρὸς

Ἰουδαίους πόλεμος, μακρόθεν μὲν, οὐκ ἀπεικὸς δὲ^α, ὥστε κἂν οὕτω σωφρονῆσαι, καὶ ἀπὸ Ῥώμης ὡς λυμειῶνες ἐλαύνοντο.

Διὰ τοῦτο οἰκονομεῖται τοῦτον ὡς δέσιμιον ἀπαχθῆναι ἐκεῖ, ἵνα μὴ ὡς Ἰουδαῖος ἀπελαύνηται, ἀλλ' ὡς ὑπὸ τῇ τάξει πράττων καὶ φυλάττηται ἐκεῖ. Καὶ ἔμεινε, φησὶ, παρ' αὐτοῖς. Βαβαί, ποῖον δικαίωμα τοῦ συνοικῆσαι εὔρεν! Ἐπειδὴ γὰρ ἐνταῦθα μάλιστα ἔδει αὐτὸν μὴ λαβεῖν, καθὼς φησιν, *Ἴνα ἐν ᾧ καυχῶνται εὐρεθῶσι καθὼς καὶ ἡμεῖς*, οἰκονομεῖται αὐτὸν μένειν ἐκεῖ. Διελθὲτο δὲ ἐν τῇ συναγωγῇ κατὰ πᾶν σάββατον, ἔξειθέ τε Ἰουδαίους καὶ Ἑλληνας. Ὡς δὲ κατῆλθον ἀπὸ τῆς Μακεδονίας ὁ τε Σίλλας καὶ ὁ Τιμόθεος, συνελθόντες τῷ Πνεύματι ὁ Παῦλος διαμαρτυρούμενος τοῖς Ἰουδαίοις τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Τουτέστιν, ἐπηρεάζον αὐτῷ, ἐφίσταντο αὐτῷ. Ἀλλ' οἱ μὲν οὕτω· τί δὲ ὁ Παῦλος; Ἀφίσταται αὐτῶν, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου. Οὐκ ἔτι γὰρ ὁμῶν, φησὶν, ἦν ἀναγκαῖον λαληθῆναι τὸν λόγον· ἀλλὰ καὶ αἰνίττεται αὐτοὺς. Ἀντιτασσομένων δὲ αὐτῶν καὶ βλασφημούντων, ἐκτιναξάμενος τὰ ἱμάτια, εἶπε πρὸς αὐτούς· *Τὸ αἷμα ὑμῶν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ὑμῶν. Καθαρὸς ἐγώ, ἀπὸ τοῦ νῦν εἰς τὰ ἔθνη πορεύσομαι. Καὶ μεταδᾶς ἐκείθεν ἦλθεν εἰς οἰκίαν τινὸς ὀνόματι Ἰούστου σεβομένου τὸν Θεόν, οὗ ἡ οἰκία ἦν συνομοροῦσα τῇ συναγωγῇ. Κρίσπος δὲ ὁ ἀρχισυνάγωγος ἐπίστευσε τῷ Κυρίῳ σὺν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ· καὶ πολλοὶ τῶν Κορινθίων ἀκούοντες, ἐπίστευον καὶ ἐβαπτίζοντο.* Ὅρα πῶς πάλιν εἰπὼν, *Ἀπὸ τοῦ νῦν*, οὐδὲ οὕτως αὐτῶν ἀμελεῖ· ὥστε τοῦ διεγείραι ἔνεκεν εἶπε τοῦτο. Καὶ λοιπὸν ἦλθε πρὸς Ἰούστον, οὗ ἦν ἡ οἰκία ὁμοροῦσα τῇ συναγωγῇ. Ἐγεινίαζεν ὥστε καὶ ζῆλον ἔχειν^β ἀπὸ τῆς γειτνιασεως,

^α Οὐκ ἀπεικὸς δὲ deest in quibusdam.

^β Alius ὥστε καὶ τοῦ ζῆλον ἔχειν.

[296] ἐπερ ἤθελον. *Κρίσπος δὲ*, φησὶν, ὁ ἀρχισυν-
 ἀγωγος ἐπίστευσε τῷ Κυρίῳ σὺν ὀλίγῳ τῷ ὀλίγῳ αὐτοῦ.
 Καὶ τοῦτο μάλιστα ἱκανὸν πρὸς τὸ ἐπαγαγέσθαι. *Εἶπε*
 δὲ ὁ Κύριος δι' ὀράματος ἐν νυκτὶ τῷ Παύλῳ· *Μὴ*
 φοβοῦ, ἀλλὰ λάλει, καὶ μὴ σιωπήσης, διότι ἐγὼ
 εἰμι μετὰ σοῦ, καὶ οὐδεὶς ἐπιθήσεται σοὶ τοῦ κακῶ-
 σαι σε, διότι λαὸς ἔστι μοι πολλὸς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ.
 Ὅρα διὰ πόσων αὐτὸν πείθει, καὶ πῶς ὁ μάλιστα αὐτὸν
 ἤρει, τοῦτο ὑστερον αὐτῷ λέγει· Ὅτι λαὸς ἔστι μοι
 πολλὸς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ. Πῶς οὖν συνεπέθεντο αὐτῷ,
 εἶποι τις ἄν; Καὶ μὴν οὐδὲν ἰσχυσαν, ἀλλ' ἤγαγον αὐ-
 τὸν μόνον πρὸς τὸν ἀνθύπατον. *Ἐκάθισέ τε ἐνιαυτὸν*
καὶ μῆνας ἕξ, διδάσκων ἐν αὐτοῖς τὸν λόγον τοῦ
Θεοῦ. Γαλλίωτος δὲ ἀνθυπατεύοντος τῆς Ἀχαΐας,
κατεπέστησαν ὁμοθυμαδὸν οἱ Ἰουδαῖοι τῷ Παύλῳ,
καὶ ἤγαγον αὐτὸν ἐπὶ τὸ βῆμα, λέγοντες, ὅτι Παρὰ
τὸν νόμον οὗτος ἀναπειθεὶ τοὺς ἀνθρώπους σέβε-
σθαι τὸν Θεόν. Ὅρᾳς διὰ τί ἐκείναι ἀεὶ δημοσίᾳ ἐπλε-
κον κατηγορήματα; Ὅρα γοῦν ἐνταῦθα εἰπόντων τού-
 των, ὅτι παρὰ τὸν νόμον ἀναπειθεὶ τοὺς ἀνθρώπους
 σέβασθαι τὸν Θεόν, οὐδὲν τούτων ἐμέλησε τῷ ἀνθυπάτῳ,
 ἀλλ' ὑπὲρ Παύλου μᾶλλον ἀπολογεῖται. Καὶ ἄκουε πῶς
 ἀποκρίνεται· *Εἰ μὲν ἦν τῶν τῆς πόλεως ἀπέχμενον*
ἀδίκημά τι ἢ ῥαδιούργημα πονηρὸν, ὧ Ἰουδαῖοι,
κατὰ λόγον ἂν ἠνσεχόμεν ὑμῶν. Ἐπεικῆς τις ἀν-
 θρωπος οὗτος εἶναι μοι δοκεῖ· καὶ δῆλον ἐξ ὧν ἀποκρί-
 νεται συνετῶς. *Μέλλοντος δὲ τοῦ Παύλου,* φησὶν,
ἀνολῆγει τὸ στόμα, εἶπερ ὁ Γαλλίω πρὸς τοὺς Ἰου-
δαίους· εἰ μὲν ἦν ἀδίκημά τι ἢ ῥαδιούργημα πονη-
ρὸν, ὧ Ἰουδαῖοι, κατὰ λόγον ἂν ἠνσεχόμεν ὑμῶν·
εἰ δὲ ζήτημά ἐστι περὶ λόγου καὶ ὀνομάτων καὶ νό-
μου τοῦ κυθ' ὑμᾶς, ὄψεσθε αὐτοί· κριτὴς γὰρ ἐγὼ
τούτων οὐ βούλομαι εἶναι. Καὶ ἀπήλασεν αὐτοὺς
ἀπὸ τοῦ βήματος. Ἐπιλαθόμενοι δὲ πάντες οἱ Ἑλ-
ληνες Σωσθέτην τὸν ἀρχισυνάγωγον ἔτυπτον ἐμ-
προσθεν τοῦ βήματος, καὶ οὐδὲν τούτων τῷ Γαλλίῳ
ἔμελε. Καὶ ἐντεῦθεν πάλιν τὸ εὐαγγελιστικὸν τὸ ἀνδρὸς
δείκνυται. Τυπτομένου γὰρ αὐτοῦ, οὐχ ἡγήσατο ἴδιαν
ὑβρίν εἶναι· εὐτως ἦσαν ἰταμοὶ οἱ Ἰουδαῖοι.

β'. Ἴδωμεν δὲ ἄνωθεν τὰ ἀνεγνωσμένα. *Ἀκούσαντες*
δὲ ἀνάστασιν νεκρῶν, οἱ μὲν ἐχλεύαζον, οἱ δὲ εἶπον·
Ἀκουσόμεθά σου πάλιν. Πόσα μεγάλα καὶ ὑψηλὰ
 ἀκούσαντες, οὐδὲ προσεῖχον, ἀλλ' ἐχλεύαζον! Τὴν ἀνά-
 στασιν δὲ ἐχλεύαζον· *Ψυχικός γὰρ ἄνθρωπος οὐ δέχε-*
ται τὰ τοῦ Πνεύματος. Καὶ οὕτω, φησὶν, ἐξῆλθεν ὁ
Παῦλος ἐκ μέσου αὐτῶν. Οὕτω· πῶς; Τοὺς μὲν πελ-
σας, ὑπὸ δὲ τῶν γελῶμενος. Χωρισθεὶς δὲ ἀπὸ Ἀθη-
νῶν, φησὶν, ἦλθεν εἰς Κόρινθον. Καὶ εὐρῶν τινα
Ἰουδαίων ὀνόματι Ἀκύλαν, Ποντικῶν τῷ γένει,
προσφάτως ἐληλυθότα ἀπὸ τῆς Ἰταλίας, ἔμεινε παρ'
αὐτοῖς καὶ εἰργάζετο. Ὅρα, πῶς ὁ νόμος ἀρχεται κα-
ταλύεσθαι λοιπόν. Κειραμένος γὰρ, Ἰουδαῖος ὢν, οὗτος
ἐν Κεγχρεαῖς μετὰ ταῦτα, εἰς Συρίαν συναπέρχεται
Παῦλῳ. Ποντικὸς ὢν, οὐκ ἐν Ἱεροσολύμοις οὐδὲ πη-
σίον ἔσπευδεν ἐλθεῖν, ἀλλὰ μακροτέρω. Παρ' αὐτῷ [297]
γοῦν μένει, καὶ οὐκ αἰσχύνεται μένων, ἀλλὰ καὶ δι'
αὐτὸ τοῦτο μένει, ὡς ἐπιτήδειον εὐρῶν καταγύγιον·
 πολλῷ γὰρ αὐτῷ τῶν βασιλείων ἐπιτηδείωτερον ἦν. Καὶ
 μὴ γελᾶσης ἀκούων, ἀγαπητέ. Καθάπερ γὰρ ἀθλητῆ
 ἡ παλαιτέρα τῶν ἀπαλῶν σερμαμάτων μᾶλλον χρῆσιμον·
 οὕτω καὶ τῷ πολεμιστῇ τὸ ξίφος τὸ σιδηρῶν, ἀλλ' οὐ
 τὸ χρυσοῦν. Καὶ εἰργάζεται κηρῦττων. Αἰσυνθώμεν
 ἡμεῖς οἱ καὶ χωρὶς τοῦ κηρῦττειν ἀργῶς ζῶντες. Δι-

• Alii ἐπλεκον ἀμαρτήματα, ἴνα.

ελέγετο δὲ ἐν τῇ συναγωγῇ, φησὶ, κατὰ πᾶν σάββα-
 τον, ἔπειθε τε Ἰουδαίους τε καὶ Ἑλληνας. Ἀντι-
 τασσομένων δὲ αὐτῶν καὶ βλασφημούντων, ἀπέστη.
 Ταύτη προσδοκῶν αὐτοὺς ἔλξιν μᾶλλον, ἀφίσταται^b.
 Διὰ τί γὰρ ἀφείς ἐκείνην τὴν οἰκίαν, ἦλθε πλησίον τῆς
 συναγωγῆς; ἀρ' οὐχὶ διὰ τοῦτο; οὐδὲ γὰρ κίνδυνον ἔωρα
 ἐνταῦθα. *Διαμαρτυρέμενος αὐτοῖς,* φησὶν, οὐκ ἔτι δι-
 δάσκει, ἀλλὰ διαμαρτύρεται. *Ἀντιτασσομένων δὲ*
αὐτῶν, φησὶ, καὶ βλασφημούντων, ἐκτιναξάμενος
τὰ ἱμάτια εἶπε· Τὸ αἷμα ὑμῶν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν
ὑμῶν. Τοῦτο ποιεῖ, ὥστε μὴ βῆματι μόνον, ἀλλὰ καὶ
πράγματι φοβῆσαι· καὶ σφοδρότερον διαλέγεται, ἅτε καὶ
πολλοὺς πεπεικῶς. Καθαρὸς εἰμι, φησὶν, ἐγὼ· ἀπὸ τοῦ
νῦν εἰς τὰ ἔθνη πορεύσομαι. Ἄρα καὶ ἡμεῖς ὑπεύθυ-
νοὶ ἔσμεν τοῦ αἵματος τῶν ἡμῖν ἐγκεχειρισμένων, ἀμε-
λοῦντες αὐτῶν. Ὅστε καὶ ὅταν λέγῃ, Τὸ λοιπὸν κέπους
μοι μηδεὶς παρεχέτω, φοβῶν φησὶν· οὐ γὰρ οὕτως
αὐτοὺς ἐφόβει ἢ τιμωρία, ὡς ἔδαχνε τοῦτο. Καὶ μετε-
βάς ἐκείθεν, ἦλθεν εἰς οἰκίαν Ἰούστου. Μεταβαίνει
βουλόμενος αὐτοὺς πείσαι, ὅτι πρὸς τὰ ἔθνη ἠπαίετο.
Κρίσπος δὲ ὁ ἀρχισυνάγωγος, φησὶν, ἐπίστευσε τῷ
Κυρίῳ σὺν ὀλίγῳ τῷ ὀλίγῳ αὐτοῦ. Ὅρα τοὺς πιστοὺς
κόπε μετὰ τῆς οἰκίας τοῦ ποιοῦντας ὀλοκλήρου. Τοῦτο
δὲ γενομένου, εὐθέως καὶ ἕτεροι πολλοὶ πιστεύσαντες
ἔβαπτίσθησαν. Τοῦτον Κρίσπον λέγει τὸν ἀρχισυνάγω-
γον, περὶ οὗ φησι γράφων· Οὐδένα ἄλλον ἐβάπτισα,
εἰ μὴ Κρίσπον καὶ Γάτον. Οἶμαι δὲ τοῦτον καὶ Σω-
σθέτην λέγεσθαι, δε τοσοῦτον ἀνήρ πιστὸς ἦν, ὥστε καὶ
τὴν τεσθαὶ καὶ παραινῆσαι αὐτῷ Παύλῳ. Εἶπε δὲ, φησὶ,
ὁ Κύριος δι' ὀράματος τῷ Παύλῳ· Ἐγὼ φοβοῦ, ἀλλὰ
λάλει. Διὰ τοῦτο πολὺν χρόνον μένει ἐκεῖ· ἔπειθε μὲν
γὰρ αὐτὸν καὶ τὸ πλήθος, ἢ δὲ οἰκείωσις τοῦ Χριστοῦ
πλέον. Μείζων γὰρ ὁ κίνδυνος ἐγένετο λοιπὸν καὶ τῶν
πλειόνων πιστευόντων καὶ τοῦ ἀρχισυναγωγίου. Μὴ
φοβοῦ, φησὶ. Τοῦτο ἱκανὸν αὐτὸν διαναστήσαι, ὅτι
ἠλέγχθη φοβούμενος ἢ οὐκ ἠλέγχθη μὲν, ἀλλ' ὥστε μηδὲ
τοῦτο παθεῖν, παραβαρῦνεται. Οὐ γὰρ ἀεὶ αὐτοὺς πά-
σχειν εἰα κακῶς, ὥστε μὴ ἀσθενεστέρους γενέσθαι. Οὐδὲν
γὰρ οὕτως ἐλύπει τὸν Παῦλον, ὡς οἱ ἀπειθοῦντες, ὡς οἱ ἀν-
τιτασσομένοι. Τοῦτο καὶ τῶν κινδύνων αὐτῷ χαλεπώτερον
ἦν. Καὶ μὴ σιωπήσης, φησὶ, διότι λαὸς πολλὸς ἔστι μοι
ἐν τῇ πόλει ταύτῃ. Τάχα διὰ τοῦτο αὐτῷ καὶ φαίνεται
ὁ Χριστός. Γαλλίωτος δὲ, φησὶν, ἀνθυπατεύοντος τῆς
Ἀχαΐας, κατεπέστησαν ὁμοθυμαδὸν οἱ Ἰουδαῖοι τῷ
Παύλῳ. Ὅρα, μετὰ τὸν ἐνιαυτὸν καὶ τοὺς ἕξ μῆνας
ἐπιτίθενται, ὅτε οὐκ ἔτι ἰσχυον νόμοις χρῆσθαι ἰδίως.
 Τοῦτο μάλιστα ἐπῆρε Κορινθίους, τὸ μάλιστα πισθεῖ-
 ναι, ὅτι οὐδὲ καθήσιν ἑαυτὸν ὁ ἀρχων. Οὐ γὰρ ἦν [298]
 ἴσον ἐξ ἀντιλογίας νικῆσαι, καὶ μαθεῖν ἐκείνους, ὅτι
 οὐδὲν μέλει αὐτῷ τὰ τοῦ πράγματος. Καὶ σκόπει ἐκεῖ-
 νους πῶς ἦν συνετός. Οὐ γὰρ εἶπεν εὐθέως ἀποκρινόμε-
 νος· Οὐ μέλει μοι· ἀλλὰ τί; *Εἰ μὲν ἦν τι ἀδίκημα ἢ*
ῥαδιούργημα πονηρὸν, ὧ Ἰουδαῖοι, κατὰ λόγον ἂν
ἠνσεχόμεν ὑμῶν· εἰ δὲ ζήτημά ἐστι περὶ λόγου καὶ
ὀνομάτων, καὶ νόμου τοῦ κυθ' ὑμᾶς, ὄψεσθε αὐτοί·
κριτὴς γὰρ ἐγὼ τούτων οὐ βούλομαι εἶναι. Ἀπετεί-
χισεν αὐτοῖς τὸ δικαστήριον. Λαμπρὰ γέγονεν ἡ νίκη.
Ἐπιλαθόμενοι δὲ Σωσθέτην τὸν ἀρχισυνάγωγον,
ἔτυπτον ἐμπροσθεν τοῦ βήματος, καὶ οὐδὲν τούτων
τῷ Γαλλίῳ ἔμελε. Ὡς τῆς αἰσχύνης, ἦν ἡσχύνθη-
σαν. Καὶ οὐδὲν τούτων, φησὶ, τῷ Γαλλίῳ ἔμελε.

^b Ἀφίσταται deest in quibusdam. • Verba, εἶπε... Ἰπὸ πῶ, quae propter ὁμοτιμελευτον exciderant, ex uno cod. et interp. Lat. suppleta sunt. F.rit.

archisynagogus credidit Domino cum tota domo sua; et multi Corinthii audientes, credebant et baptizabantur. Vide quomodo iterum, cum dixisset, Ab hoc tempore, non illos tamen negligit: itaque hoc dixerat, ut illos excitaret. Et postea venit ad Justum, cujus domus erat conjuncta synagogæ. Vicinus erat, ut ex vicinia zelum haberent, si vellent. Crispus autem, inquit, archisynagogus credidit Domino cum tota domo sua. Et hoc utique satis erat ad illos adducendos. 9. Dixit autem Dominus per visionem in nocte Paulo: Noli timere, sed loquere et ne taceas, 10. quia ego tecum sum, et nemo insurget in te ut noceat tibi, quia populus est mihi multus in hac civitate. Vide quot rationibus illi suadet, et quomodo, quod illum maxime erigebat, hoc ultimo dicit: Quia populus est mihi multus in hac civitate. Quomodo ergo insurrexerunt in eum, dixerit quispiam? At non prævaluerunt, sed ad proconsulem tantum duxerunt. 11. Sedit autem ibi annum unum et sex menses, docens apud eos verbum Dei. 12. Gallione autem proconsule Achaïæ, insurrexerunt uno animo Judæi in Paulum, et adduxerunt eum ad tribunal, 13. dicentes: Quia contra legem hic persuadet hominibus colere Deum. Viden' qua de causa illi semper publicas accusationes texebant? Vide jam, quomodo dicentibus illis, ipsum contra legem persuadere hominibus colere Deum, nihil horum curare proconsulem, imo potius Paulum defendere. Et audi, quomodo respondeat: Si quidem esset ad civitatem spectans iniquum aliquid aut facinus pessimum, o Judæi, recte vos sustinerem. Æquitatis amans mihi vir ille videtur, idque manifestum est ex iis, quæ prudenter respondet. 14. Cum Paulus, inquit, os suum aperturus esset, dixit Gallio Judæis: Si quidem esset injustum aliquid aut facinus pessimum, o Judæi, recte vos sustinerem: 15. si vero quæstio est de verbo et nominibus et de lege vestra, vos ipsi videritis: judex ego horum nolo esse. 16. Et abegit eos a tribunali. 17. Apprehendentes autem omnes Græci Sosthenem principem synagogæ, percutiebant eum ante tribunal: et nihil eorum Gallioni curæ erat. Hinc rursum viri æquitas monstratur. Cum enim ille verberaretur, non putavit id ipsi contumeliæ esse: adeo petulantes Judæi erant.

2. Sed superiora repetamus. *Audientes autem resurrectionem mortuorum, alii quidem irridebant, alii vero dixerunt: Audiemus te iterum. Quanta et quam sublimia audientes, ne attendebant quidem, sed ridebant. Resurrectionem irridebant: nam Animalis homo non percipit ea, quæ sunt Spiritus (1. Cor. 2. 14). Et sic, inquit, exiit Paulus de medio eorum. Sic: quomodo? Cum aliis persuasisset, ab aliis vero irrisus fuisset. Secedens autem Athenis, inquit, venit Corinthum. Et invento quodam Judæo, cui nomen Aquila, qui Ponticus erat genere et nuper venerat ex Italia, mansit apud illos et operabatur. Vide, quomodo lex jam solvi incipiat. Hic enim se postea, Judæus cum esset, totondit in Cenchreis, et in Syriam proficiscitur cum Paulo. Ponticus cum esset, nec Jerosolymam neque in vicina loca venire festinabat, sed procul erat. Apud illum ergo manet, nec manere erubescit; imo idæo*

manet, quasi idoneum nactus diversorium, et quavis regia sibi commodius. Nec rideas hæc audiens, dilecte. Ut enim palæstra athletæ magis competit, quam strata mollia: sic bellatori gladius ferreus, magis quam aureus. *Et operabatur prædicans. Erubescamus nos, qui etiam sine prædicatione vivimus otiose. Disputabat autem, inquit, in synagoga per omne sabbatum, suadebatque Judæis et Græcis. Contradicientibus autem eis et blasphemantibus, discessit. Hoc inodospersans illos allicere, discessit. Cur illa relicta domo, prope synagogam habitaturus venit? an non illa de causa? neque enim ibi periculum videbat. Testificans illis. Non jam docet, sed testificatur. Contradicientibus autem illis, inquit, et blasphemantibus, excussis vestibibus dixit: Sanguis vester super caput vestrum. Hoc facit, ut non verbo tantum, sed etiam opere terreat: et vehementius disputat, utpote qui multis persuasisset. Mundus, inquit, sum ego: ab hoc ad gentes vadam. Et nos igitur rei sumus sanguinis eorum, qui nobis concediti sunt, cum negligimus eos. Itaque cum dicit, De cætero nemo mihi molestus sit (Gal. 6. 17), ut exterreat loquitur: non enim perinde terrebat illos supplicium, ut illud mordebat. Et migrans inde, venit in domum Justi. Transit, volens illis persuadere, quod ad gentes festinet. Crispus autem archisynagogus, inquit, credidit Domino cum tota domo sua. Vide tunc fideles cum tota domo hoc fecisse. Post hæc autem alii quoque multi credentes baptizati sunt. Hunc Crispum dicit archisynagogum, de quo ait: Nullum alium baptizavi, nisi Crispum et Gaium (1. Cor. 1. 14). Puto autem hunc et Sosthenem dici, qui vir adeo fidelis fuit, ut percussus fuerit et semper Paulo adfuerit. Dixit autem, inquit, Dominus per visionem in nocte Paulo: Noli timere, sed loquere. Ideo multo ibi tempore manet: id enim illi suavis multitudo, sed familiaritas Christi magis. Major enim tunc erat periculum, multis credentibus et ipso archisynagogo. Noli timere, inquit. Hoc satis erat ad illum excitandum, quia timere deprehensus fuit; nisi forte non timere sit deprehensus, sed confortetur ut nihil tale patiatur. Non enim semper illos male pati sinebat, ne infirmiores evaderent. Nihil enim ita Paulum mœrore afficiebat, ut increduli et contradicentes: hoc ipsis periculis molestius erat. Et ne tacens, inquit, quia multus mihi populus est in hac civitate. Ideo fortasse illi Christus apparet. Gallione autem, inquit, proconsule Achaïæ, insurrexerunt uno animo Judæi in Paulum. Vide, post annum et sex menses insurgunt in eum, quando jam non poterant suis uti legibus. Hoc maxime Corinthios extoliebat, quod persuasi essent principem non sese demissurum esse. Non enim idem erat ex contentione vincere, et discere ipsum hæc negotia nihil curare. Et perpense quam prudens ille esset. Non enim statim respondit, Nihil curo; sed quid? Si quidem esset iniquum aliquid aut facinus pessimum, o Judæi, recte vos sustinerem; si vero quæstio est de verbis et nominibus et de lege vestra, vos ipsi videritis: judex ego horum nolo esse. Excludit eos a tribunali. Splendida fuit victoria. Apprehensum*

autem Sosthenem principem synagogæ, percusserunt ante tribunal. Et nihil eorum Gallioni curæ erat. O turpitudinem, quam subiere! Et nihil eorum, inquit, Gallioni curæ erat; etsi totum in ejus contumeliam vergeret. Sed illi quasi potestate accepta percutiunt, pudore affecti, illegitimi furoris opus edentes. Et cur ille non vicissim percussit, etsi potestatem haberet? Sed philosophari edocebantur. Nec vicissim percussit, ut judex ediceret, quis mansuetior esset. Ille præsentibus non parum profuit: docuit enim horum æquitas, illorumque ferocia, hæc judicis calculo opus habuisse. At hi omnia citra ordinem faciunt. Nec dixit ille, Non oportet, ne rursus percuterent illum, sed, *Nolo. Judex enim horum esse nolo*: adeo æquitatis amans erat. Hoc et Pilatus dicebat de Christo: *Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate* (Joan. 18. 31). Ille secundum legem volebat illos judicare; illi vero quasi ebrii et furibundi affecti erant. Ideo ille Athenis secessit, *Quia populus illic erat multus*. Percutiebatur, et nihil dicebat.

3. *Mansuetudo commendatur. Contumelia afficiens magis contemnitur, quam contumelia affectus.* — Huic et nos imitemur: percutientibus mansuetudine vicem rependamus, silentio, patientia. Hæc vulnera sunt graviora; major plaga et molestior est: non enim in corpore, sed in animo percuti grave est. Multos percutimus, sed quia ut amicos, delectantur ipsi; si vero quemvis cum contumelia percusseris, quia cor tetigisti, magnum intulisti mœrorem: ita magis cor ipsum percutimus. Quod autem lenitas magis feriat, quam ferocia, age pro virili demonstramus. Manifesta quidem demonstratio opere fit et experimento: si tamen placet, etiam sermone examinemus, quamvis id jam sæpe fecerimus. In contumeliis nihil ita nos male afficit, ut spectantium calculus: non enim pars est publice contumelia affici, atque seorsim; sed illas facile ferimus contumelias, quæ in deserto, quæ nemine teste vel sciente inferuntur. Sic non contumeliæ natura est, quæ male afficit, sed cum palam inferitur: ut si quis publice honoret, et seorsim contumelia afficiat, ei gratiam habebimus. Itaque non in natura contumeliæ dolor est, sed in spectantium calculo, ne hinc in contemptum cadatur. Quid igitur si spectatores pro nobis sint? annon tunc is, qui contumeliam infert, illam accipit, cum spectatores pro nobis calculum ferunt? Dic mihi, utrum contemnunt illi, cumne qui contumeliam infert, an eum qui illam accipit et tacet? Ira certe suggerit illum esse, qui contumeliam accipit. Nunc vero, cum ab animi motu liberi sumus, perpendamus ne tunc abripiamur. Utrum ergo damnamus omnes? Procul dubio contumeliam inferentem; et si minor sit, etiam insanire illum dicemus; si æqualis, desipere; si major, neque sic approbamus. Uter, quæso, approbatione dignus est, qui turbatur, agitur, effertur, contra communem naturam sic affectus; an is qui in tranquillitate degit, in portu et in philosophia multa? annon hic angelo similis est, ille ne homini quidem. Hic namque ne propria quidem potest mala

portare, ille vero fert etiam aliena: hic ne seipsum quidem ferre potuit, ille potuit et alium: ille in naufragio est, hic in tuto navigat ac secundo cursu navis fertur: neque enim permisit furoris ventum in vela incidentem, animi navem submergere, sed lenis benignitatis aura, cum quiete multa illum in philosophiæ portum inducit. Et sicut in navi, quæ submergitur, nautæ nesciunt quæ abjiciant, an suorum an alienorum deposita, sed omnium pariter jacturam faciunt, pretiosorum, et minime talium; ubi vero tempestas sedata est, tunc secum reputantes quanta projecerint, lacrymantur, nec tranquillo aere fruuntur, ob jacturam: ita et hic, cum spirat furor et tempestas excitatur, nesciunt quæ debito ordine ejicere oporteat; ubi vero cessavit ira, tunc recogitantes quanta abjecerint, damnum considerant, et quietem non sentiunt, memores verborum, quibus se dehonestarunt, damnumque maximum passi sunt, non in pecuniis, sed in existimatione æquitatis et mansuetudinis. Veræ tenebræ sunt furor et ira. *Dixit insipiens in corde suo, inquit, Non est Deus* (Psal. 13. 1). Id forte de irato opportune dicatur: dixit iratus, Non est Deus. Nam *Secundum multitudinem iræ suæ non quæret* (Psal. 10. 4. sec. Hebr.), inquit. Pia enim cogitatio ingressa omnes depellit et pulsat, omnes transversos agit. Nisi tu magis doleas, quam is cui contumelia inferitur, infer illam, etiamsi nullus sit qui accuset: nisi conscientiæ tribunal te seorsim ductum millies verberet. Cum ergo audieris contumelia affectum, amarum nullum verbum protulisse, nonne hinc magis doles? Dic mihi, quomodo hominem mitem, humilem, modestum mille conviciis onerasti? Hæc frequenter dicimus, neque opere completa videmus. Homo cum sis, hominem contumelia afficiis? servus servum? Sed quid hoc admiror, quando multi Deum ipsum contumelia afficiunt.

4. Hoc vobis contumelia affectis sit consolatio. Contumelia afficiimini? Contumelia afficitur Deus; convicia fertis? Convicia fert Deus; conspuimini? Sic et Dominus noster. In his ergo nobiscum est, in contrariis non item. Neque enim umquam inique contumelia affecit; absit; neque temere exprobravit nec injuste agit. Itaque nos sumus qui consortes sumus, non vos. Contumeliam enim ferre, Dei est; contumeliam vero temere inferre, dæmonis. Videte duas partes. *Dæmonium habes* (Joan. 7. 20), audivit Christus: alapa cæsus est a servo principis sacerdotum (Id. 18. 22). Itaque qui contumelia injuste afficiunt, cum illis stant: merito. Nam si Petrus satanas audivit (Marc. 8. 35), ob unum dictum, multo magis hi Judæi audient, cum Judæorum acta facient, ut et illi diaboli filii audierunt (Joan. 8. 44), quia diabolica faciebant. Contumelia afficiis, quis cum sis, dic mihi? Imo propterea contumelia afficiis, quia nihil es: nullus enim qui homo sit, contumelia afficit. Atque ita, quod in pugnis dicitur, Tu quis es? ex adverso oportebat dici: verbi gratia, Contumelia affice, nihil enim es: nunc autem dicentibus nobis, Quis es tu qui contumelia afficiis? Te melior, audiemus utique. Atqui

καίτοι εἰς τὴν ἑαυτοῦ ὕβριν τὸ πᾶν ἦν· ἀλλ' ὡς δῆθεν ἐξουσίαν λαβόντες αὐτοὶ τύπτουσιν, ἔργον ἀκρίτου θυμοῦ διὰ τὴν αἰσχύνην ποιούντες. Καὶ διὰ τί μὴ ἐκεῖνος ἀντετύπησε*, καίτοι καὶ αὐτὸς ἐξουσίαν εἶχεν; Ἄλλ' ἐπαιδεύοντο φιλοσοφεῖν. Οὐκ ἀντιτύπτει δὲ, ὥστε καὶ τὸν δικαστὴν μαθεῖν, τίς ἦν ὁ ἐπιεικέστερος. Οὐ μικρὰ τοῦτο ὦνησε τοὺς παρόντας· ἐδίδαξε γὰρ ἡ τε τοῦτων ἐπιεικεία καὶ ἡ ἐκείνων θρασυτήτης, ὅτι τὰ τοιαῦτα δικαστικῆς ψήφου δεῖται. Ἄλλ' οὕτω πάντα ἀτάκτως ποιοῦσι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐ δεῖ, ἵνα μὴ πάλιν κόπτουσιν αὐτόν· ἀλλ', Οὐ θέλω. *Κριτὴς γὰρ, φησὶν, ἐγὼ τοῦτων εἶναι οὐ βούλομαι*· οὕτως ἐπιεικῆς ἦν ὁ ἀνὴρ. Τοῦτο καὶ Πιλάτος ἔλεγεν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ· *Λάθετε αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε*. Ὁ μὲν κατὰ τὸν νόμον ἡξίου κρίνειν αὐτοὺς, οἱ δὲ, ὡς περ οἱ μεθύοντες καὶ οἱ μαινόμενοι, οὕτω διέκειντο. Διὰ τοῦτο ἐχωρίζετε τῶν Ἀθηῶν, *Ἐπειδὴ λαὸς ἦν ἐκεῖ πολλός*. Ἐτύπητο, καὶ οὐδὲν ἔλεγε.

γ'. Τοῦτον καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα· ἀντιτυπήσωμεν τοὺς τύπτοντας^β τῇ ἐπιεικείᾳ, τῇ σιγῇ, τῇ μακροθυμίᾳ. Χαλεπώτερα ταῦτα τὰ τραύματα, μεζῶν ἢ πληγῆ καὶ φορτικωτέρα· οὐ γὰρ τὸ πλήττεσθαι τὸ σῶμα, ἀλλὰ τὸ τὴν διάνοιαν, χαλεπόν. Πολλοὺς πλήττομεν, ἀλλὰ ἐπειδὴ ἐν τάξει φιλίας, καὶ ἡδοναί· ἂν δὲ τὸν τυχόντα πλήξῃς ὑβριστικῶς, ἐπειδὴ τῆς καρδίας ἦψω, σφοδρὰ ἐλύπησα· οὕτω μᾶλλον τὴν καρδίαν αὐτῶν πλήττομεν. Ὅτι δὲ μεζῶνος ἐπιεικεία πλήττει θρασυτήτος, φέρει ἀποδείξωμεν ὡς δυνατὸν τῷ λόγῳ. Ἡ μὲν γὰρ σαφῆς ἀποδείξις διὰ τῶν ἔργων καὶ τῆς πείρας ἐστίν· εἰ δὲ δοκεῖ, καὶ τῷ λόγῳ τὴν ἐξέτασιν ποιησώμεθα, καίτοι πολλάκις ἤδη ἐποίησάμεθα. Ἐν γὰρ ταῖς ὑβρεσιν οὐδὲν οὕτως ἡμᾶς λυπεῖ, ὡς ἡ παρὰ τῶν ὁρώντων ψήφος· οὐ γὰρ ἴσον δημοσίᾳ τε ὑβρίζεσθαι καὶ ἰδίᾳ, ἀλλ' ἐκεῖνας μὲν καὶ φέρομεν εὐκόλως τὰς ὑβρεις, ὅταν ἐπ' ἐρημίας, ὅταν μηδενὸς ὄντος τοῦ μαρτυροῦντος τοῦτο πάθωμεν, μηδὲ τοῦ συνειδότητος. Οὕτως οὐχ ἡ τῆς ὑβρεως φύσις ἐστίν ἡ δάκνουσα, ἀλλὰ τὸ ἐπὶ πάντων τοῦτο παθεῖν· ὡς εἰ γέ τις τιμῶν ἐπὶ πάντων, ὑβρίζει κατ' ἰδίαν, καὶ χάριν εἰσάμεθα. Οὐχοῦν οὐκ ἐν τῇ τῆς ὑβρεως φύσει τὸ λυπηρόν ἐστιν, ἀλλ' ἐν τῇ ψήφῳ τῶν ὁρώντων, ὥστε· οὐ μὴ δόξει εὐκαταφρόνητον εἶναι. Τί οὖν, ἂν αὕτη ὑπὲρ ἡμῶν ἦ; οὐχὶ μᾶλλον ὁ ὑβρίζων ὑβρισταί, ὅταν ὑπὲρ [299] ἡμῶν τὰς ψήφους φέρωσιν; Εἰπέ μοι, τίνας καταφρονοῦσιν οἱ παρόντες; τοῦ ὑβρίζοντος, ἡ τοῦ ὑβρισθέντος καὶ σιγῶντος; Ὁ μὲν γὰρ θυμὸς ὑποβάλλει, ὅτι τοῦ ὑβριζομένου· νῦν δὲ, ὅτε καθαροὶ τοῦ πάθους ἐσμέν, ἴδωμεν, ἵνα μὴ τότε συναρπασθώμεν. Τίνος οὖν καταγινώσκομεν ἅπαντες; Ἐβδῆλον ὅτι τοῦ ὑβρίζοντος· κἂν μὲν ἐλάττων ἦ, καὶ μαίνεσθαι αὐτὸν φήσωμεν, ἂν δὲ ὁμότιμος, ἀνοηταίνειν, ἂν δὲ μεζῶν, οὐδ' οὕτως ἀποδεξόμεθα. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, ἀποδοχῆς ἄξιος; ὁ ταραττόμενος, ὁ χεημαζόμενος, ὁ ἐκθηριούμενος, ὁ πρὸς τὴν κοινήν φύσιν οὕτω διακειμένος, ἡ ὁ ἐν γαλήνῃ καὶ λιμένι καὶ φιλοσοφίᾳ πολλῇ; οὐχ ὁ μὲν ἀγγέλω προσείκειν, ὁ δὲ οὐδὲ ἀνθρώπῳ; Ὁ μὲν γὰρ οὐδὲ τὰ οἰκεία δύναται βαστάσαι κακὰ, ἐκεῖνος δὲ καὶ τὰ ἀλλότρια· οὗτος οὐδὲ ἑαυτὸν ἐνεργεῖν ἐδυνήθη, ἐκεῖνος δὲ καὶ ἕτερον· ὁ μὲν ἐν ναυαγίῳ ἐστίν, οὗτος δὲ ἐν ἀσφαλείᾳ πλεῖ, ἐξ οὐρίων αὐτῷ τῆς νηὸς φερομένης· οὐ γὰρ εἶσε τοῦ τοῦ θυμοῦ πνεῦμα τοῖς ἱστοῖσι ἐμπροσθεν ἀνατρέψαι τῆς διανοίας τὸ σκάφος· ἀλλὰ λεπτὴ εἰς αὔρα καὶ ἡδεῖα προσπνεύσασα, τῆς ἀνεξικακίας ἢ πνοῆς, μετὰ πολλῆς αὐτῷ τῆς ἡσυχίας ἐπὶ τὸν

τῆς φιλοσοφίας ἄγει λιμένα. Καὶ καθάπερ ἐν πλοίῳ ναυαγοῦντι οἱ ναῦται οὐκ ἴσασιν ἄρίπτουσιν, ἂν τε τῶν οἰκείων ἂν τε τῶν ἀλλοτρίων λάβωσι παρακαταθήκας, ἀλλὰ πάντων ὁμοίως ἐκβολὴν ποιοῦνται τῶν ἐγκειμένων, τῶν τε τιμῶν τῶν τε οὐ τοιούτων· ἐπειδὴν δὲ ὁ χειμῶν παύσεται, τότε ἀναλογιζόμενοι ὅσα ἐξέβαλον, θαρρύνουσι καὶ τῆς γαλήνης οὐκ αἰσθάνονται διὰ τὴν ζημίαν τῆς ἐκβολῆς· οὕτω δὲ καὶ ἐν ταῦθα, ὅταν ὁ θυμὸς πνεύσῃ, καὶ ὁ χειμῶν ἀίρηται, οὐκ ἴσασιν ἐν τάξει ἐκβάλλειν τὰ δέοντα· ὅταν δὲ παύσεται ὁ θυμὸς, τότε ἀναλογιζόμενοι ποῖα ἐξέβαλον, ἐννοοῦσι τὴν ζημίαν καὶ οὐκ αἰσθάνονται τῆς ἀναπαύσεως, τῶν ῥημάτων μεμνημένοι, δι' ὧν κατήσχυναν ἑαυτοὺς καὶ τὰ μέγιστα ἐζημιώθησαν, οὐ περὶ χρήματα, ἀλλὰ περὶ δόξαν ἐπιεικειᾶς καὶ πραότητος. Ὅντως σκότος ἐστὶν ὁ θυμὸς. *Εἶπεν ἄφρων, φησὶν, ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἐστὶ θεός*. Τάχα καὶ περὶ τοῦ θυμομένου τοῦτο εἶπεν εὐκαίρον, ὅτι εἶπεν ὁ θυμούμενος· Οὐκ ἐστὶ θεός. *Κατὰ γὰρ τὸ πλήθος, φησὶ, τῆς ὀργῆς αὐτοῦ οὐκ ἐκζητήσεται*. Ὅς γὰρ ἂν ἐπεισέλθῃ λογισμὸς εὐσεβῆς, πάντας διωθεῖται καὶ διακρούεται, πάντας ῥίπτει πλαγίους. Εἰ μὴ σὺ μᾶλλον ἀλαγείς τοῦ ὑβρισθέντος, ὑβρίζε, κἂν μηδὲς ὁ ἐγκαλῶν· εἰ μὴ τὸ τοῦ^δ συνειδότητος δικαστήριον ἰδίᾳ σε λαβὼν μαστίζει μυρία. Ὅταν οὖν ἀκούσῃς, ὅτι ὁ ὑβριζόμενος οὐδὲν ἐξέβαλε ῥῆμα πικρὸν, οὐχὶ ταύτη μᾶλλον ἀλαγείς; Εἰπέ μοι, πῶς ἀνθρώπων πρὸς καὶ ταπεινῶν, καὶ ἐπιεικῆ μυριαῖς ἐπύλας λοιδορίας; Ταῦτα λέγομεν συνεχῶς, οὐχ ὁρῶμεν δὲ ἐπιδεικνύμενα διὰ τῶν ἔργων. Ἀνθρώπος ὢν ἀνθρώπων ὑβρίζεις; δοῦλος ὢν τὸν ὁμόδουλον; Ἄλλὰ τί τοῦτο θαυμάζω, ὅπου γε καὶ θεὸν ὑβρίζουσι πολλοί;

δ'. Τοῦτο πρὸς ὑμᾶς ἔστω παραμυθία τοὺς ὑβριζομένους. Ὑβρίζεσθε; ὑβρίζεται καὶ θεός. Ὁνειδίξεσθε; ὄνειδίξεταί καὶ θεός. Διαπτύσεσθε; καὶ γὰρ καὶ ὁ Δεσπότης ἡμέτερος. Ἐν μὲν οὖν τούτοις ἡμῖν κοινωνεῖ, ἐν δὲ τοῖς ἐναντίοις οὐκ ἔτι. [300] Οὐ γὰρ ὑβρισεν ἀδίκως ποτέ· μὴ γένοιτο· οὐδὲ ὄνειδισεν ἀπλῶς, οὐδὲ ἠδίκησεν. Ὅστε ἡμεῖς ἔσμεν οἱ κοινωνοῦντες, οὐχ ὑμεῖς. Τὸ μὲν γὰρ ὑβριζόμενον φέρειν, Θεοῦ· τὸ δὲ ὑβρίζειν ἀπλῶς, δαίμονος. Ἴδετε τὰς δύο μερίδας. *Δαιμόνιον ἔχεις*, ἤκουσεν ὁ Χριστός· ἐβραπίσθη ἀπὸ τοῦ δούλου τοῦ ἀρχιερέως. Οἱ ὑβρίζοντες τοῖνον ἀδίκως, μετ' ἐκείνων· ἐστήκασιν εἰκότως. Εἰ γὰρ ὁ Πέτρος καὶ Σατανᾶς ἤκουσε εἶ, ἐν ῥῆμα, πολλῶν μᾶλλον οὗτος Ἰουδαῖο ἀκούσονται, διὰ τὰ Ἰουδαίων ποιῶσιν, ὡς περὶ κάκεινοι διαδόλου τέκνα, ἐπειδὴ τὰ τοῦ διαδόλου εἰργάζοντο. Ὑβρίζεις, τίς ὢν, εἰπέ μοι; Μᾶλλον δὲ διὰ τοῦτο ὑβρίζεις, ἐπειδὴ οὐδὲν εἶ· οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπος ὢν ὑβρίζει. Ὅστε δ λέγεται ἐν ταῖς μάχαις, Σὺ τίς εἶ; ἐξ ἐναντίας εἶδει λέγεσθαι ὄϊον, Ὑβρίζε, λέγειν ἐχρῆν· οὐδὲν γὰρ εἶ· νῦν δὲ λεγόντων ἡμῶν, Ὡς τίς ὑβρίζεις; Ὡς βελτίων σου, διὰ πάντων ἀκούειν ἐστὶ. Καὶ μὴν τὸ ἐναντίον εἶδει λέγειν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμεῖς κακῶς ἐρωτῶμεν, διὰ τοῦτο κάκεινοι κακῶς ἀποκρίνονται· ὥστε ἡμεῖς αἴτιοι. Ὡς μεγάλων γὰρ ἀνδρῶν ὄντων τῶν ὑβριζόντων, οὕτω λέγομεν· Ὡς τίς ὑβρίζεις; Διὰ τοῦτο κάκεινοι οὕτως ἀποκρίνονται. Τοῦναντίον δὲ ἐχρῆν λέγειν· Ὑβρίζεις; ὑβρίζε· οὐδεὶς γὰρ εἶ. Πρὸς δὲ τοὺς οὐχ ὑβρίζοντας τοῦτο μᾶλλον εἶδει λέγεσθαι· Ὡς τίς οὐχ ὑβρίζεις; ὑπερέβης τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Τοῦτο εὐγένεια, τοῦτο ἐλευθερία, μηδὲν ἀνελευθερῶν φθῆγγεσθαι, κἂν ἄξιος ἦ τις ἀκούειν. Εἰπέ δὲ μοι, πῶς οὐχὶ ἄξιοί εἰσιν ἀναρεῖσθαι; Ἄλλ' ὁμως οὐ

* Alius ἐκεῖνος ἐτύπησε. ^β Idem τοὺς ἀντιτύπτοντας. ^γ Unus ὁρώντων ἐστίν, ὥστε.

^δ Tres mss. et Savil., ἐγκαλῶν ἢ, τὸ τοῦ. ^ε Unus μετ' ἐκείνων.

ποιεῖ τοῦτο δι' ἑαυτοῦ ὁ δικαστής, ἀλλ' ἐρωτᾷ· καὶ οὐδὲ τοῦτο δι' ἑαυτοῦ. Εἰ δὲ διαλέγεσθαι ἀνθρώπῳ πονηρῶ οὐκ ἀνεκτὸν δικάζοντα, ἀλλὰ μέσῳ τινὶ κέχρηται, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς ὁμοτίμους ὑβρίζειν οὐ χρῆ· οὐ γὰρ οὕτω τῷ ὑβρίσαι πλεονεκτήσομεν αὐτῶν, ὡς τῷ διδασχθῆναι, ὅτι ὑβρίσαμεν ἑαυτούς. Τοὺς μὲν οὖν πονηροὺς διὰ τοῦτο οὐτε ὑβρίζειν χρῆ, τοὺς δὲ ἀγαθοὺς καὶ δι' ἕτερον, ὅτι οὐκ ἀξιοί· καὶ τρίτον, ὅτι ὑβριστὴν εἶναι οὐ χρῆ. Νῦν δὲ, ὅρα ὅσα γίνεται· ὑβρίζεται καὶ ἐπηρεάζεται ἄνθρωπος, καὶ ὁ ἐπηρεάζεται ἄνθρωπος, καὶ ὁ θεωροῦντες ἀνθρώπων. Τί οὖν; τὰ θηρία δεῖ εἰς μέσον ἔλθειν καὶ διαλύσαι; τοῦτο γὰρ λείπεται. Ὅταν γὰρ οἱ τερπόμενοι τῇ ἀδικίᾳ ἄνθρωποι ὡς, τοῖς θηρίοις ἢ καταλλαγῇ λείπεται· ὡσπερ οὖν δεσποτῶν μαχομένων ἐν οἰκίᾳ, λείπεται τοὺς οἰκέτας καταλλάττειν (τοῦτο γὰρ ἢ τοῦ πράγματος φύσις ἀπαίτει, εἰ καὶ ταύτη τάχα μὴ γίνεται)· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ὑβρίζεις; εἰκότως· οὐδὲ γὰρ ἄνθρωπος εἶ. Διὰ τοῦτο ἔδοξε μέγα τι εἶναι ἡ ὕβρις, καὶ ἔδοξε τοῖς μεγάλοις προσήκειν· τὸ δὲ ἀνδραπόδος μᾶλλον προσήκει, ὡσπερ τὸ εὐφημεῖν ἐλευθέρους ἐμπρέπει. Ὅσπερ γὰρ τὸ κακῶς ποιεῖν ἐκείνων, οὕτω τὸ κακῶς πάσχειν [301] τούτων. Οὐδὲν ἐστὶ κλέπτρια δούλη τὰ τοῦ δεσπότη λαθραίως ὑφαίρουσα, τοιοῦτόν τι ἐστὶ καὶ ἡ ὕβρις· καὶ ὡς ἂν εἴποι τις, καθά-

περ ὁ κλέπτρις σπουδῇ εἰσιὼν πανταχοῦ περιβλέπεται ὑφελέσθαι τι σπουδάξων· οὕτω καὶ οὗτος πάντα περισκοπεῖ. ἐκβάλλειν τι θέλων. Τάχα ἐτέρῳ τι παραδείγματι αὐτὸν διαγράψωμεν. Ὅσπερ γὰρ εἰ τις σκευὴ ἀκάθαρτα κλέπτων ἐξ οἰκίας, καὶ ἐξάγων πάντων ἐμπροσθεν, οὐχὲ τὰ ὑφαιρέθεντα ἦσχυνε τοσοῦτον, ὅσον αὐτὸς ἑαυτὸν, ταῦτα ὑφελόμενος καὶ ἐξάγων· οὕτω δὴ καὶ οὗτος, ἐκβαλὼν ἐμπροσθεν πάντων ἀκάθαρτα ῥήματα, οὐχὲ ἐτέρους ἦσχυνε, ἀλλ' ἑαυτὸν διὰ τῶν ῥημάτων, προαγαγὼν τοιαῦτα καὶ καταβρῦταυσα αὐτοῦ καὶ τὴν γλώτταν καὶ τὴν διάνοιαν. Ταυτὸν γὰρ γίνεται, ὅταν πρὸς τοὺς πονηροὺς μαχόμεθα, ὡσπερ ἂν εἰ τις ἄνθρωπος τὸν ἐν σηπεδόνι ἦντα ὑπὲρ τοῦ πλήξαι μολύνῃ ἑαυτὸν, καθελὼν αὐτοῦ τὰς χεῖρας εἰς τὸν βόρβορον. Ταῦτα δὴ, παρακαλῶ, πάντα ἀναλογιζόμενοι, φεύγωμεν τὴν ἐντεῦθεν βλάβην, καὶ εὐφημον ἔχωμεν γλώτταν, ἵνα καθαρευόντες πάσης ὕβρεως, δυνηθῶμεν μετὰ ἀκριβείας τὸν παρόντα βίον διανύσαι, καὶ τῶν ἐπηγελλόμενων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Μ.

Ὁ δὲ Παῦλος ἐτι προσμείνας ἡμέρας ἱκανάς, τοῖς ἀδελφοῖς ἀποταξάμενος, ἐξέπλει εἰς τὴν Συρίαν, καὶ σὺν αὐτῷ Πρίσκιλλα καὶ Ἀκύλας, κειράμενος τὴν κεφαλὴν ἐν Κερχραῖς· εἶχε γὰρ εὐχὴν.

α'. Ὅρα πῶς ὁ νόμος καταλέλυται· ὅρα πῶς τῷ συνειδῶτι κατέχοντο. Τοῦτο Ἰουδαϊκὸν ἦν τὸ κείρασθαι τὰς κεφαλὰς κατ' εὐχὴν. Πλὴν ἔδει καὶ θυσιᾶν γενέσθαι, ἥτις οὐκ ἐγένετο μετὰ τὸ τυπηθῆναι τὸν Σωσθένην. Ἐδεῖ ἀπελθεῖν αὐτόν. Διὸ καὶ ἐπείγεται. Καὶ παρακαλούμενος μείναι παρ' αὐτοῖς ἐν Ἐφέσῳ, οὐκ ἀνέχεσθαι. Τίνος οὖν ἕνεκεν πάλιν τὴν Ἀντιόχειαν καταλαμβάνει; Ἀναβάς γὰρ, φησὶ, καὶ ἀσπασάμενος εἰς Ἐκκλησίαν, κατέβη εἰς Ἀντιόχειαν. Ἐπιθυμίαν εἶχε τῆς πόλεως, παθῶν τι ἀνθρώπινον πρὸς αὐτὴν· ἐνταῦθα γὰρ ἐχρηματίστησαν οἱ μαθηταὶ καλεῖσθαι Χριστιανοί, ἐνταῦθα παρεδόθη τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ, ἐνταῦθα ἦν οὖς πράγματα τὰ κατὰ τὸ δόγμα. Καὶ ὁ μὲν εἰς Συρίαν ἐξέπλει· τούτους δὲ ἀφῆκεν εἰς Ἐφεσον, εἰκότως, ὡς διδάσκοντας. Τοσοῦτον αὐτῷ συγγενόμενος χρόνον, πολλὰ ἔμαθον καὶ ὁμοίως τῆς συνηθείας αὐτοῦς οὐκ ἀπήγαγεν οὐδέπω τῆς Ἰουδαϊκῆς. Ἰδοὺ καὶ γυνὴ τὸ ἴσον ἀνδράσι ποιοῦσα καὶ διδάσκουσα. Διὰ τοῦτο ἐκωλύετο εἰς τὴν Ἀσίαν ἔλθειν, πρὸς τὰ κατεπίγοντα, οἶμαι, ἐλαυνόμενος. Ὅρα γοῦν ἐνταῦθα καὶ παρακαλούμενον αὐτὸν μείναι, καὶ οὐκ ἀνεχόμενον, ἐπειδὴ ἠπείγετο ἀπελθεῖν. Οὐ μὴν ἀπλῶς αὐτοῖς εἶπεν, ἀλλὰ μετὰ ὑποσχέσεως· καὶ ὅπως, ἀκούε· *Κατήνησεν* [302] δὲ, φησὶ, εἰς Ἐφεσον, καὶ ἐκείνους κατέλιπεν αὐτοῦ· αὐτὸς δὲ εἰσελθὼν εἰς τὴν συναγωγὴν, διελέθη τοῖς Ἰουδαίοις. Ἐρωτῶντων δὲ αὐτῶν ἐπὶ πλείονα χρόνον μείναι παρ' αὐτοῖς, οὐκ ἐπένευσεν, ἀλλ' ἀπετάξατο αὐτοῖς, εἰπὼν· *Δεῖ μὲ πάντως τὴν ἑορτὴν τὴν ἐρχομένην ποιῆσαι εἰς Ἱερουσόλυμα· πάλιν δὲ ἀνακλιθῆναι πρὸς ὑμᾶς τοῦ Θεοῦ θέλοτος. Καὶ ἀνήχθη ἀπὸ τῆς Ἐφέσου, καὶ κατε-*

θῶν εἰς Καισάρειαν, ἀναβάς, καὶ ἀσπασάμενος τὴν Ἐκκλησίαν, κατέβη εἰς Ἀντιόχειαν· καὶ ποιήσας χρόνον τινα, ἐξῆλθε διερχόμενος καθεξῆς τὴν Γαλιτικὴν χώραν καὶ Φρυγίαν, ἐπιστηρίζων πάντας τοὺς μαθητάς. Καὶ ὅρα, ἐκείνους τοὺς τόπους κατελάμβανεν, οἷς ἐπέβη πρὸ τούτου. Ἰουδαῖος δὲ τις Ἀπολλῶς ὀνόματι, Ἀλεξανδρεὺς τῷ γένει, ἀνήρ λόγιος, κατήνησεν εἰς Ἐφεσον, δυνατὸς ὢν ἐν ταῖς Γραφαῖς. Ἰδοὺ καὶ λόγιος ἠπείγοντο κηρύττειν, καὶ ἀποδημοῦσι λοιπὸν οἱ μαθηταί. Ὅρξ ἐπίδοσαν τοῦ κηρύγματος; Οὗτος ἦν κατηχημένος τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου, καὶ ζῶν τῷ Πνεύματι ἐλάλει, καὶ ἐδίδασκεν ἀκριβῶς τὰ περὶ τοῦ Κυρίου, ἐπιστάμενος μόνον τὸ βάπτισμα Ἰωάννου. Οὗτός τε ἤρξατο παρῆρησιάζεσθαι ἐν τῇ συναγωγῇ. Ἀκούσαντες δὲ αὐτοῦ Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα, προσελάβοντο αὐτόν, καὶ ἀκριβέστερον αὐτῷ ἐξέθεντο τὴν τοῦ Θεοῦ ὁδόν. Εἰ τὸ βάπτισμα Ἰωάννου μόνον ἠπίστατο οὗτος, πῶς τῷ Πνεύματι ἔξει; καὶ γὰρ Πνεῦμα οὐχ οὕτως εἶδιδότο. Εἰ δὲ καὶ οἱ μετὰ τοῦτον ἐδεήθησαν τοῦ βαπτίσματος τοῦ Χριστοῦ· πολλῶ μᾶλλον οὗτος ἐδεήθη ἂν. Τί οὖν ἐστιν εἰπεῖν; οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς ἐρεξῆς ἔθηκεν ἀμφοτέρω ὁ συγγραφεὺς. Ἐμοὶ δοκεῖ εἰς οὗτος εἶναι τῶν ἑκατὸν εἰκοσι τῶν μετὰ τῶν ἀποστόλων βαπτισθέντων· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Κορινθίου γέγονε, γεγένηται καὶ ἐπὶ τούτου. Ἄλλ' οὐ βαπτίζεται, ἀλλ' ὅτε ἀκριβέστερον αὐτῷ ἐξέθεντο. Τοῦτο δὲ εἶναι μοι ἄληθές φαίνεται, ὅτι καὶ βαπτισθῆναι αὐτὸν ἔδει· ἐπεὶ οἱ δώδεκα ἢ οἱ ἄλλοι οὐδὲν ἤδυσαν ἀκριβῆς, οὐδὲ τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ. Εἰκότως δὲ αὐτὸν καὶ βαπτισθῆναι. Πλὴν εἰ καὶ αὐτοὶ οἱ Ἰωάννου μετὰ τὸ βάπτισμα πάλιν ἐβαπτίζοντο, ἔδει καὶ τοὺς μαθητάς τοῦτο ποιῆσαι. Βουλομένου δὲ αὐτοῦ διαλθεῖν εἰς τὴν Ἀχαΐαν, προτρυσάμενοι οἱ ἀδελφοὶ ἐγγράψω

^b Lege of εκατὸν εἰκοσι. Qua enim ratione de duodecimo hoc dici possit? Ediz.

^a Unus καταλύεται.

contrarium dei oportebat; sed quia nos male interrogamus, ideo illi male respondent: itaque nos in causa sumus. Ac si enim illi contumeliosi magni quidam viri essent, ita loquimur: Quis est qui contumeliam inferas? Ideo illi sic respondent. Contrarium vero oportebat dicere: Contumelia afflicis? contumelia afflicte; nullus enim es. Ad illos vero, qui contumelia non afficiunt, potius dicendum erat: Quis es, qui contumelia non afflicis? humanam naturam transcendisti. Hoc nobilitas est, nihil illiberale loqui, etiamsi quis audire sit dignus. Dic vero mihi, quot non sunt digni ut occidantur? neque tamen per se hoc iudex facit, sed interrogat, neque per seipsum. Si autem homini improbo iudex non dignatur per se loqui, sed medio quopiam utitur, multo magis nos oportet pares non contumelia afflicere: non enim ita illis præponendi erimus, si illos contumelia afficiamus, ut si doceamur, quod nos ipsos contumelia affecerimus. Malos ergo ideo contumelia afflicere non oportet, bonos autem alia quoque de causa, quod non contumelia digni sint; tertio autem quia contumeliosum esse non oportet. Nunc autem vide quanta fiant: contumelia et damno afficitur homo, necnon is qui lædit, et spectatores. Quid ergo? num feras in medium accedere oportet, et rem dissolvere? hoc enim restat. Cum enim homines sunt ii, qui in iniquitate delectantur, feris reconciliatio reservatur: quemadmodum heris domi pugnantibus, restat ut domestici illos re-

concilient (hoc enim natura rei exigit, etiamsi forte hac ratione non fiat): sic et hoc casu, Contumelia afflicis? et jure quidem; non enim homo es. Ideo magnum quidpiam esse visa est contumelia, et magnis congruere: servis autem magis competit, ut bene loqui liberos decet. Sicut enim male facere ad illos pertinet, sic ad hos mala pati. Exempli causa, ancilla raptrix est, quæ res domini rapit subripit: talis est et contumelia: et ut quis dixerit, fur ingressus studiose ubique observat, aliquid auferre curans: sic et iste omnia circumspicit, ut aliquid eripiat. Alio forte exemplo ipsum depingemus. Quemadmodum si quis vasa immunda domi furetur, et coram omnibus educat, non tam illum deturpat furtum, quam ipse semetipsum, dum hæc aufert: sic et iste, impura verba coram omnibus proferens, non alios verbis deturpat, sed seipsum, talia proferens scædansque et se et linguam et mentem. Idipsum enim fit, quando adversus malos pugnamus, ac si quis in putredine versantem ut feriat, seipsum coinquinat, manus in cænum demittens. Hæc omnia, quæso, cogitantes, fugiamus hoc damnum, et bonam habeamus linguam, ut puri ab omni contumelia, possimus vitam præsentem diligenter transigere, et promissa diligentibus Deum bona consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XL.

CAP. 18. v. 18. *Paulus autem cum adhuc mansisset dies multos fratribus valedicens, navigavit in Syriam, et cum illo Priscilla et Aquila qui sibi totonderat in Cenchreis caput; habebat enim votum.*

1. Vide quomodo lex soluta est; vide quomodo conscientia detinebatur: Judaicum enim erat caput toadere ex voto. Verumtamen oportebat etiam sacrificium fieri: quod non est oblatum post verberatum Sosthenem. Oportebat abire illum; ideo et festinat. Et rogatus apud illos Ephesi manere, non annuit. Cur ergo rursus Antiochiam concedit? Nam Ascendens, inquit, cum salutasset Ecclesiam, descendit Antiochiam. Humano quodam affectu civitatem illam prosequebatur: ibi enim appellati sunt discipuli Christiani, ibi traditus est gratiæ Dei, ibi dogmatis negotia perfecit. Et ille quidem in Syriam navigavit; illos vero Ephesi reliquit: et merito quidem, utpote docturos. Qui tanto tempore cum illo versantes, multa didicerant: attamen nondum illos a consuetudine Judaica abduxerat. Ecce mulier idem quod viri facit, et docet. Propterea prohibetur in Asiam venire, ad ea, opinor, quæ magis urgebant impulsus. Vide namque illum hic rogatum ut maneret, nec morem gerentem, quia urgebatur ut discederet. Nec simpliciter illos reliquit, sed cum promissu revertendi: quomodo autem, audi. 19. *Devenitque, inquit, Ephesum et illos ibi reliquit: ipse vero ingressus in synagogam, disputavit cum Judæis.* 20. *Rogantibus autem eis, ut ampliori tempore*

maneret apud illos, non annuit, 21. sed valedixit eis, dicens: Oportet me omnino festum, quod instat, agere Jerosolymis; iterum autem revertar ad vos, Deo volente: et solvit ab Epheso. 22. *Et profectus Cæsaream, cum ascendisset, et salutasset Ecclesiam, descendit Antiochiam;* 23. *ibique aliquanto transacto tempore, exivit transiens deinde per Galaticam regionem et Phrygiam, confirmans omnes discipulos.* Vide, iterum venit ad loca, quæ ante adierat. 24. *Judæus autem quidam Apollo nomine, Alexandrinus genere, vir eloquens, devenit Ephesum, potens in Scripturis.* Ecce et eruditi prædicare nituntur, et demum discipuli peregrinantur. Viden' incrementum prædicationis? 25. *Hic erat edoctus viam Domini, et fervens Spiritu loquebatur, et docebat diligenter ea, quæ sunt Domini, sciens tantum baptismum Joannis.* 26. *Hic cepit libere loqui in synagoga. Audientes autem illum Aquila et Priscilla, assumpservunt eum, et diligentius exposuerunt ei viam Domini.* Si hic baptismum Joannis tantum sciebat, quomodo fervebat Spiritu? Spiritus enim non ita dabatur. Si autem qui post illum fuerunt, opus habuere Christi baptismum, multo magis hic opus habuisset. Quid ergo dicendum? neque enim sine causa utrumque posuit scriptor. Videtur mihi hunc esse unum ex centum viginti (Act. 1. 15), qui cum apostolis baptizati sunt: vel si non ita sit, quod in Cornelio, in hoc quoque factum est. Sed non baptizatur, donec illi accuratius exposuerunt. Hoc mihi verum esse videtur, quia

baptizari illum oportebat, quoniam duodecim alii nihil perfecte noverunt, neque ea quæ Jesum spectabant. Verisimile est autem ipsum baptizatum fuisse. Cæterum si Joannis discipuli post acceptum baptismum denuo baptizabantur, oportebat etiam discipulos hoc facere. 27. *Cum vellet autem transire in Achaiam, exhortati fratres scripserunt discipulis ut reciperent illum. Qui cum venisset, contulit multum iis, qui crediderant per gratiam.* 28. *Vehementer enim Judæos revincebat publice, ostendens per Scripturas Jesum esse Christum.* (Cap. 19.) 1. *Factum est autem, cum Apollo esset Corinthi, ut Paulus peragratis superioribus partibus veniret Ephesum, et inveniret quosdam discipulos, 2. dixitque eis: Si Spiritum sanctum accepistis credentes? Illi autem dixerunt ei: Sed neque si Spiritus sanctus est, audivimus. 3. Dixitque ad illos: In quo ergo baptizati estis? Illi autem dixerunt: In Joannis baptismo.* 4. *Dixitque Paulus: Joannes quidem baptizavit baptismum penitentiae, populo dicens, ut in eum, qui venturus erat post ipsum, crederent; id est, in Christum Jesum.* 5. *Audientes autem baptizati sunt in nomine Domini Jesu.* 6. *Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super illos, loquebanturque linguis et propheta-bant.* 7. *Erantque omnes viri quasi duodecim.* Multum hi ab illo differebant, qui neque sciebant Spiritum sanctum esse. Ili igitur qui diligentius illi exposuerunt viam Domini, præmittunt etiam literasque dant. Volebat igitur et ipse in Achaiam venire; sed antequam illum fratres exhortati essent, ac literas ei dedissent, non recedit. *Qui ut venit, inquit, contulit multum iis, qui crediderant: vehementer enim Judæos revincebat publice, ostendens per Scripturas Jesum esse Christum.* Hinc ostendit quam potens in Scripturis esset Apollo: Judæos enim vehementer reprimebat (hoc enim sibi vult illud, *Revincebat*); credentibus vero fiduciam indebat ut in fide starent. *Factum est autem, inquit, ut Paulus, peragratis superioribus partibus, veniret Ephesum.* Sunt autem illæ juxta Cæsaream, et ultra. *Et invenit quosdam discipulos, dixitque eis: Si Spiritum sanctum accepistis credentes? Quod autem hi non crederent in Christum, palam est ex eo, quod dicant, In eum, qui venturus erat post ipsum, ut credant.* Neque dixit, Nihil est baptismum Joannis; sed, imperfectum est. Neque illud sine causa addidit, sed ut doceret suaderetque eis, ut in nomine Jesu baptizarentur: quod etiam faciunt, et Spiritum accipiunt ex impositione manuum Pauli. *Cum imposuisset, inquit, illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super eos.* Itaque ii Spiritum accipiebant, quibus manus imponebat. Verisimile igitur est illos Spiritum habuisse, nec apparuisse, nisi ex operatione, et ex eo quod loquerentur linguis.

2. Sed ea, quæ superius lecta sunt, repetamus. *Paulus autem navigavit in Syriam, inquit, et cum illo Priscilla et Aquila, quos, cum pervenisset Ephesum, ibi reliquit.* Vel quia volebat illos circumducere, ideo reliquit: vel potius, ut doctores manerent Ephesiis. Ipsi vero postea Corinthi habitaverunt, de quibus etiam magnifico testificatur, et Romanis scribens salutatur.

ios. Quare videtur mihi ipsos postea venisse Romanam, utpote qui libenter frequentarent loca, unde ejecti fuerant sub Nerone. *Et descendens, inquit, Cæsaream, cum ascendisset et salutasset Ecclesiam, descendit Antiochiam, exactoque ibi aliquanto tempore, exiit, pertransiens Galaticam exinde regionem et Phrygiam.* Videtur mihi fideles illic conventus egisse: non enim statim illos abstraherent. Vide autem quomodo illos urgeat. Et has regiones iterum pertransit, ut præsentia sua discipulos confirmet. *Judæos vero quidam, inquit, Apollo nomine, venit Ephesum, potens in Scripturis.* Homo diligens erat; ideoque peregrinabatur. *Qui cum venisset, inquit, in Achaiam, vehementer revincebat Judæos publice.* De quo Paulus dicebat: *De Apollo autem fratre* (1. Cor. 16. 12). Quod publice redargueret, hinc fiducia ostendebatur; quod vehementer facultas experientia; quod ex divinis Scripturis ostenderet, experientia monstrabatur. Neque enim dicendi libertas aliquid perficit, absente facultate; neque facultas absente libertate. Ergo non sine causa Aquilam reliquit Ephesi, sed propter Apollo forsitan Spiritus hoc dispensavit, ut fortior ascenderet Corinthum. Et cur huic nihil fecerunt, in Paulum autem insurgunt? Sciebant illum coryphæum esse; vel quia magnum erat viri nomen. *Assumentes autem illum, inquit, Aquila et Priscilla, diligentius exposuerunt ei viam Dei.* Vide quomodo omnia fide perficerent et nusquam invidia, nusquam livor: Aquila docet; imo potius ipse docetur. Etenim aliquanto tempore cum illo versantes, sic edocti sunt, ut etiam alios docere possent. *Cum autem vellet ipse transire in Achaiam, inquit, scripserunt discipulis, ut reciperent eum.* Cur literas scribant indicat: *Ut illum recipiant, inquit.*

Quantum baptismum Christi præstet baptismum Joannis. — Et unde liquet illos, cum Ephesi essent, baptismum Joannis habuisse? Quia interrogati, *In quo baptizati estis?* dicunt: *In Joannis baptismo.* Forsan tunc Jerosolymam se contulerant, et abierunt et baptizati sunt; sed etiam baptizati, Jesum non sciebant. Nec dicit eis, *Creditis in Jesum?* sed quid? *Si Spiritum sanctum accepistis?* sciebant enim quod non haberent. Et vult id illos dicere, ut scientes quid sibi deesset, id peterent. *Et imponebat, inquit, illis Paulus manus, venit Spiritus sanctus super eos, et loquebantur linguis et propheta-bant.* Ab ipso baptismo prophetant. Hoc autem Joannis baptismum non habebat; ideoque imperfectum erat. Ut porro his digni haberentur, præparavit illos. Itaque hoc volebat Joannes cum baptizabat, ut crederent in venturum post ipsum. Hinc ostenditur magnum dogma, quod qui baptizantur, perfecte a peccatis purgantur. Nisi enim purgarentur, Spiritum non acciperent, non statim charismatibus dignarentur. Et vide quod duplex tunc charisma sive donum fuerit, et linguæ et prophetiæ. Recte autem dixit baptismum Joannis penitentiae esse, non autem remissionis: erigens illos suadensque eis, hoc vacuum fuisse baptismum illum: nam posterius dati baptismi opus erat remissio illa. Et quomodo qui Spi-

τοῖς μαθηταῖς ἀποδέξασθαι αὐτόν. Ὅς παραγερόμενος συνεβάλετο πολὺ τοῖς πεπιστευκόσι διὰ τῆς χάριτος. Εὐτόνως γάρ τοις Ἰουδαίοις διακατηλέγχετο δημοσίᾳ, ἐπιδεικνύς διὰ τῶν Γραφῶν εἶναι τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τὸν Ἀπολλῶ εἶναι ἐν Κορίνθῳ, Παῦλον διελθόντα τὰ ἀνωτερικὰ μέρη, ἔλθειν εἰς Ἐφεσον. Καὶ εὐρῶν τινὰς μαθητάς, εἶπε πρὸς αὐτούς· Εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες; Οἱ δὲ εἶπαν πρὸς αὐτόν· Ἄλλ' οὐδὲ εἰ Πνεῦμα ἅγιόν ἐστιν, ἠκούσαμεν. Εἰπέ τε πρὸς αὐτούς· Εἰς τί οὖν ἐβαπτίσθητε; Οἱ δὲ εἶπον· Εἰς τὸ Ἰωάννου βάπτισμα. Εἶπε δὲ Παῦλος· Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν βάπτισμα μετανοίας, τῷ λαῷ λέγων, εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτόν ἵνα πιστεύσωσι τουτέστιν, εἰς τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Ἀκούσαντες δὲ ἐβαπτίσθησαν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Καὶ ἐπιθέτος αὐτοῖς τοῦ Παύλου τὰς χεῖρας, ἦλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτούς· ἐλάλουν τε γλώσσαις καὶ [303] προσφύτηνον. Ἦσαν δὲ οἱ πάντες ἄνδρες ὥστε δεκνύο. Πολλῶ οὗτοι ἐκείνου διεστήκασιν, οἱ μὴ δὲ εἰ Πνεῦμα ἅγιόν ἐστιν εἰδότες. Οὗτοι οὖν, οἱ καὶ ἀκριβέστερον αὐτῷ ἐξέθεντο τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου, καὶ προπέμπουσι, καὶ γράμματα ἐπιδιδάσκουσιν. Ἐβούλετο μὲν οὖν καὶ αὐτὸς ἀπελθεῖν εἰς Ἀχαΐαν· πρὸ δὲ τοῦ προτρεψαί, καὶ γράμματα δοῦναι αὐτῷ τοὺς ἀδελφούς, οὐκ ἀναχωρεῖ. Ὅς παραγερόμενος συνεβάλετο, φησὶ, τοῖς πεπιστευκόσιν· εὐτόνως γάρ διακατηλέγχετο δημοσίᾳ ἐπιδεικνύων διὰ τῶν Γραφῶν εἶναι τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Ἐντεῦθεν πῶς ἦν δυνατὸς ἐν ταῖς Γραφαῖς Ἀπολλῶς δεικνύσι. Τοὺς μὲν γὰρ Ἰουδαίους σφόδρα ἐπεστόμιζε (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ Διακατηλέγχετο), τοὺς δὲ πιστεύοντας θαρρῆν μᾶλλον ἐποίει, καὶ ἵστασθαι πρὸς τὴν πίστιν. Ἐγένετο δὲ, φησὶ, Παῦλον διελθόντα τὰ ἀνωτερικὰ μέρη ἔλθειν εἰς Ἐφεσον. Ταῦτα δὴ τὰ κατὰ Καισάρειαν καὶ τὰ λοιπὰ. Καὶ εὐρῶν τινὰς μαθητάς, εἶπε πρὸς αὐτούς· Εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες; Ὅτι οὐδὲ εἰς Χριστὸν ἐπίστευον οὗτοι, ὄφλον ἐκ τοῦ εἰπεῖν· Εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτόν, ἵνα πιστεύσωσι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐδὲν ἐστι τὸ βάπτισμα Ἰωάννου· ἀλλ' ὅτι ἀτελής. Καὶ οὐδὲ τοῦτο προσέθηκεν ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα διδάξῃ καὶ πείσῃ αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ βαπτισθῆναι· ὃ καὶ ποιῶσι, καὶ τὸ Πνεῦμα λαμβάνουσι τῇ ἐπιθέσει τῶν χειρῶν Παύλου. Ἐπιθέτος γάρ, φησὶν, αὐτοῖς τοῦ Παύλου τὰς χεῖρας, ἦλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτούς. Ὅστε οἷς ἐπιτίθει τὰς χεῖρας, τὸ Πνεῦμα ἐλάμβανον. Εἰκὸς τοίνυν ἦν Πνεῦμα μὲν αὐτοὺς ἔχειν, μὴ φαίνεσθαι δέ· ἀλλ' ἐκ τῆς ἐνεργείας καὶ ἀφ' ὧν γλώσσαις ἐλάλουν, τοῦτο ἐνέφαινον.

β'. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ ἀνεγνωσμένα. Ὁ δὲ Παῦλος ἐξέπειν εἰς τὴν Συρίαν, φησὶ, καὶ σὺν αὐτῷ Πρίσκιλλα καὶ Ἀκύλας, οὓς καὶ κατανήσας εἰς Ἐφεσον κατέλιπεν αὐτοῦ. Ἡ ὅτι οὐκ ἐβούλετο περιάγειν αὐτούς, καὶ διὰ τοῦτο κατέλιπεν· ἢ μᾶλλον ἵνα διδάσκαλοι μένωσι τοῖς ἐν Ἐφέσῳ. Αὐτοὶ δὲ μετὰ ταῦτα τὴν Κόρινθον ἔφησαν, οἷς καὶ μεγάλα μαρτυρεῖ, καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων προσαγορεύει αὐτούς. Ὅθεν μοι δοκεῖ μετὰ ταῦτα αὐτοὺς εἰς Ῥώμην ἀπελθεῖν, ἅτε ἐμφυλοχωροῦντας τοῖς τόποις ἐκείνοις, ὅθεν ἐξέπεσον ἐπὶ Νέρωνος. Καὶ καταβάς, φησὶν, εἰς Καισάρειαν, ἀναβάς καὶ ἀσπασάμενος τὴν Ἐκκλησίαν, κατέβη εἰς Ἀντιόχειαν, καὶ ποιήσας χρόνον τινά, ἐξῆλθε, διε-

χόμενος τὴν Γαλατικὴν καθέξης χώραν καὶ Φρυγίαν. Ἐμοὶ δοκοῦσι καὶ οἱ πιστοὶ ἐτι ἐκεῖ συνάγεσθαι· οὐ γὰρ εὐθέως αὐτοὺς ἀπέσπων. Ὅρα δὲ πῶς αὐτοὺς ἐπιέγεται. Καὶ ταύτας τὰς χώρας πάλιν διέρχεται, ὥστε τῇ παρουσίᾳ βεβαιῶσαι τοὺς μαθητάς. Ἰουδαῖος δὲ τις, φησὶν, Ἀπολλῶς ὀνόματι, κατήχησεν εἰς Ἐφεσον, δυνατὸς ὢν ἐν ταῖς Γραφαῖς. Διηγηγερόμενος ἦν ὁ ἄνθρωπος· διὰ καὶ ἀποδημίας στέλλεται ὑπὲρ τοῦτου αὐτοῦ. Ὅς παραγερόμενος, φησὶν, εἰς Ἀχαΐαν, εὐτόνως διακατηλέγχετο τοῖς Ἰουδαίοις δημοσίᾳ. Περὶ τοῦτου γράφων ἔλεγεν Περὶ δὲ Ἀπολλῶ τοῦ ἀδελφοῦ. Τῷ μὲν οὖν δημοσίᾳ [304] ἐλέγγειν, ἢ παρῆρησία ἐδείκνυτο· τῷ δὲ εὐτόνως, ἡ δύναμις ἐδηλοῦτο· τῷ δὲ ἐκ τῶν θεῶν Γραφῶν ἐπιδεικνύειν, ἡ ἐμπειρία. Ὅστε γὰρ ἡ παρῆρησία τι συντελεῖ καθ' ἑαυτὴν^a, οὐκ οὕσης δυνάμεως, οὔτε ἡ δύναμις, οὐκ οὕσης παρῆρησίας. Ἄρα οὐκ εἰκῆ Ἀκύλαν κατέλιπεν εἰς Ἐφεσον, ἀλλὰ διὰ τὸν Ἀπολλῶ τάχα τὸ Πνεῦμα τοῦτο ψυκονόμησεν, ὥστε ἰσχυρότερον ἐπιδῆναι τῇ Κορίνθῳ. Καὶ τὴ δῆποτε τοῦτῳ μὲν οὐδὲν ἐποίησαν, Παῦλῳ δὲ ἐπιτίθενται; Ἦδυσαν, ὅτι ἐκεῖνος ὁ κορυφαῖος ἦν· ἢ καὶ ὅτι πολὺ τὸ ὄνομα τοῦ ἀνδρὸς ἦν· Προλαβόμενοι δὲ, φησὶν, αὐτόν Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα, ἀκριβέστερον αὐτῷ ἐξέθεντο τὴν τοῦ Θεοῦ ὁδόν. Ὅρα πῶς πάντα πιστεῖ ἐγένετο, καὶ οὐδαμοῦ φθόνος, οὐδαμοῦ βασκανία· Ἀκύλας διδάσκει, μᾶλλον δὲ καὶ οὕτως διδάσκειται. Καὶ γὰρ χρόνον αὐτῷ συγγενόμενοι οὕτως ἐδιδάχθησαν, ὡς καὶ ἄλλους ἱκανοὺς εἶναι διδάσκειν. Βουλομένου δὲ αὐτοῦ διελθεῖν, φησὶν, εἰς τὴν Ἀχαΐαν, ἔγραψαν τοῖς μαθηταῖς ἀποδέξασθαι αὐτόν. Τίνος ἕνεκεν γράμματα πέμπουσιν, ἐρμηνεύει· Ἰνα, φησὶν, αὐτόν ἀποδέξωνται.

Καὶ πόθεν ὄφλον ἐκείνους ἐν Ἐφέσῳ ὄντας τὸ βάπτισμα ἔχειν Ἰωάννου; Ὅτι ἐρωτώμενοι, Εἰς τί ἐβαπτίσθητε; Εἰς τὸ Ἰωάννου, λέγουσι, βάπτισμα. Ἰσως ἐπεδήμησαν τοῖς Ἰεροσολύμοις τότε, καὶ ἀπῆλθον, καὶ ἐβαπτίσαντο· ἀλλὰ καὶ βαπτισθέντες, τὸν Ἰησοῦν οὐκ ἠπίσταντο. Καὶ οὐ λέγει αὐτοῖς· Πιστεύετε εἰς τὸν Ἰησοῦν; ἀλλὰ τί; Εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάβετε; ἦδει γάρ, ὅτι οὐκ εἶχον. Καὶ βούλεται αὐτοὺς εἰπεῖν, ἵνα μαθόντες ὢν ἀπεστέρηται, αἰτήσασιν. Καὶ ἐπιθέτος αὐτοῖς, φησὶ, τὰς χεῖρας τοῦ Παύλου, ἦλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτούς, καὶ ἐλάλουν γλώσσαις, καὶ προσφύτηνον. Ἀπ' αὐτοῦ τοῦ βαπτίσματος προφητεύουσι. Τοῦτο δὲ τὸ Ἰωάννου βάπτισμα οὐκ εἶχε· διὰ καὶ ἀτελής ἦν. Ἰνα δὲ τῶν τοιούτων ἀξιωθῶσι, προπαρασκευάζει μᾶλλον αὐτούς. Ὅστε τοῦτο ἐβούλετο Ἰωάννης βαπτίζων, πιστεύσαι εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτόν. Ἐντεῦθεν δεικνύται δόγμα μέγα, ὅτι τελείως καθαιρούνται τῶν ἀμαρτημάτων οἱ βαπτιζόμενοι. Εἰ μὴ γὰρ ἐκαθαίροντο, οὐκ ἂν τὸ Πνεῦμα ἐδέχοντο οὕτοι, οὐκ ἂν χαρισμάτων εὐθὺς ἤξιοῦντο. Καὶ ὅρα, ὅτι διτιπλὸν τὸ χάρισμα ἦν, καὶ γλώσσαις καὶ προφητεῖαι. Καλῶς δὲ εἶπε βάπτισμα μετανοίας τὸ Ἰωάννου, καὶ οὐκ ἀφέσεως, ἀνάγων αὐτοὺς καὶ πείθων, ὅτι τοῦτου ἔρημον ἦν ἐκεῖνο· τοῦ γὰρ ὑστερον δοθέντος ἔργον ἡ ἀφεσις γέγονε. Καὶ πῶς οἱ λαβόντες τὸ Πνεῦμα οὐκ ἐδίδασκον, ἀλλ' Ἀπολλῶς μῆπω τὸ Πνεῦμα λαβόν; Ὅτι οὐκ ἦσαν οὕτω ζέοντες, οὐδὲ κατηχημένοι· ἐκείνος δὲ καὶ κατηχημένος ἦν, καὶ σφόδρα ζέων.

^a Locus apud Montf. aliqua parte mutilus ex tribus codd. et Savil. restitutus est. Edit.

Ἐμὸι δὲ δοκεῖ, ὅτι καὶ πολλὴ ἦν ἡ παρῆρσις τοῦ ἀνδρός. Ἄλλ' ἐὶ καὶ ἀκριβῶς ἐλάλει τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ, ὅμως ἐδεῖτο ἔτι ἀκριβεστέρως διδασκαλίας. Οὕτως καίτοι οὐκ εἰδὼς πάντα, ἀπὸ τῆς προθυμίας ἐπεσπάσατο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθάπερ οἱ περὶ Κορνῆλιον. Τάχα πολλοὶ ποθοῦσιν, εἰ καὶ νῦν ἦν, τὸ τοῦ Ἰωάννου βάπτισμα. Ἄλλὰ πολλοὶ ἂν ἠμέλησαν βίου ἐναρέτου, ἢ καὶ ἐνομήσθην ἂν ἕκαστος [305] διὰ τοῦτο ^a, καὶ οὐ διὰ βασιλείαν οὐρανῶν, ἐφίεσθαι τῆς ἀρετῆς. Ἄλλως δὲ πολλοὶ ἂν ἐγένοντο ψευδοπροφῆται, καὶ οὐκ ἂν λοιπὸν οἱ δόκιμοι σφόδρα ἐφάνησαν, οὐδ' ἂν ἐμακαρίσθησαν οἱ τὴν πίστιν ἀπλῶς παραδεξάμενοι. Ὡστερ οὖν *Οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες μακάριοι*, οὕτως οἱ χωρὶς σημείων πιστεύοντες. Εἰπέ δὲ μοι, οὐκ ὀνειδίζων Ἰουδαίους ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Ἐὰν μὴ σημεία ἴδῃτε, οὐ μὴ πιστεύσητε*; Οὐκοῦν οὐδὲν παρεδράδθημεν, εἰ θέλομεν προσέχειν ἑαυτοῖς. Τὸ κεφάλαιον ἔχομεν τῶν ἀγαθῶν διὰ τοῦ βαπτίσματος· ἀφῆσιν ἀμαρτημάτων ἐλάβομεν, ἀγιασμὸν, Πνεῦματος μετέληψιν, υἰοθεσίαν, ζωὴν αἰώνιον. Τί βούλεσθε πλέον; σημεία; Ἄλλὰ καταργεῖται. Πίστιν ἔχεις, ἐλπίδα, ἀγάπην, τὰ μένοντα· ταῦτα ζητεῖ, ταῦτα σημείων μερίζω. Οὐδὲν ἀγάπης ἴσον· *Μερίζω πάντων ἡ ἀγάπη*, φησί. Νῦν δὲ ἡ ἀγάπη κινδυνεύει· ὄνομα γὰρ αὐτῆς ὑπολείπεται μόνον, τὸ δὲ ἔργον οὐδαμοῦ, ἀλλὰ διετρημέθα ἀπ' ἀλλήλων.

γ'. Τί οὖν ἂν τις ἐργάσαιο ὥστε συνάψαι; τὸ μὲν γὰρ ἐγκαλοῦμαι εὐκόλον, ἀλλὰ τοῦτο ἡμισὺ ἐστίν. Οὐκοῦν δεικνύσθαι δεῖ πῶς ἂν ἐργασθῆι φίλια· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ σπουδαζόμενον, πῶς τὰ μέλη τὰ διεσπασμένα συναγάγωμεν. Οὐ γὰρ τοῦτό ἐστὶ τὸ ζητούμενον ἀπλῶς, εἰ μίαν Ἐκκλησίαν ἔχομεν, ἢ ἓν δόγμα· ἀλλὰ τὸ δεῖν τὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι ἐν τοῖς ἄλλοις κοινωνοῦντες ἀλλήλοις, ἐν τοῖς ἀναγκαίοις οὐ κοινωνοῦμεν, καὶ μετὰ πάντων εἰρηνεύοντες, ἐν ἀλλήλοις στασιάζομεν. Μὴ γὰρ, εἰ μὴ μάχας καθ' ἑκάστην ποιούμεν, σκόπει, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἀγάπην γνησίαν ἔχομεν καὶ ἀκλινην. Ἐπιδέσμων χρεια καὶ ἐλαίου. Ἐνοήσωμεν, ὅτι γνώρισμά ἐστὶν ἡ ἀγάπη τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ, ὅτι ταύτης χωρὶς οὐδὲν ἰσχύει τὰ ἄλλα· ὅτι ἀπονόν ἐστὶ πρᾶγμα, ἐν θέλωμεν. Ναί, φησὶν, οἴδαμεν ταῦτα, ἀλλὰ πῶς, ἵνα κατορθωθῇ; Τί, ἵνα γένηται; πῶς, ἵνα φιλωμεν ἀλλήλους; Πρότερον τὰ ἀναιρετικὰ τῆς ἀγάπης ἐξέλωμεν, καὶ τότε στήσομεν ταύτην. Μηδεὶς ἔστω μνησικακος, μηδεὶς ἔστω βάσκανος, μηδεὶς χαιρέκακος· ταῦτά ἐστὶ τὰ κωλύτικα· τὰ δὲ ποιητικὰ ἕτερα. Οὐκ ἀρκεῖ τὰ κωλύοντα ἀνελεῖν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἰστώντα χρῆ ὑποδεικνύναι. Ὁ μὲν οὖν Σιράχ λέγει τὰ ἀναιρετικὰ, καὶ οὐκ ἔτι τὰ συνάπτοντα, ὀνειδισμὸν φάσκων καὶ μυστηρίων ἀποκάλυψιν καὶ πληγὴν δολίαν. Ἄλλ' ἐπ' ἐκείνων μὲν εἰκότως ταῦτα, ἄτε σαρκικῶν ὄντων· ἐφ' ἡμῶν δὲ μὴ γένοιτο· οὐκ ἀπὸ τούτων ὕμᾶς ἐλάχομεν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἄλλων. Οὐδὲν ἡμῖν ἐστὶ χρηστὸν φιλίας χωρὶς. Ἔστω μυρία ἀγαθὰ, ἀλλὰ τί τὸ ὄφελος; ἔστω πλοῦτος, ἔστω τρυφὴ φίλων χωρὶς ^b, ἀλλὰ τί τὸ κέρδος; Οὐδὲν κτήμα τούτου κάλλιον καὶ ἐν τοῖς βιωτικοῖς πράγμασι, ὥσπερ οὖν τῶν ἐχθραίνοντων οὐδὲν χαλεπώτερον. Ἀγάπη καλύπτει πλήθος ἀμαρτημάτων· ἢ δὲ ἔχθρα καὶ τὰ οὐκ ὄντα ὑποπτέυει. Οὐκ ἀρκεῖ μὴ εἶναι ἐχθρὸν, ἀλλὰ δεῖ καὶ [306] φιλεῖν. Ἐνόησον, ὅτι ὁ Χριστὸς ἐκέλευσε, καὶ ἀρκεῖ τοῦτο. Καὶ θλίψις ποιεῖ φιλίας, καὶ συνάγει. Τί οὖν, φησὶ, νῦν, ὅτε θλίψις οὐκ ἐστίν; εἰπέ, πῶς, ἵνα

γενώμεθα φίλοι; Οὐκ ἔχετε φίλους ἄλλους, εἰπέ μοι; πῶς αὐτῶν ἔστε φίλοι; πῶς διαμένετε; Τέως μηδεὶς μηδένα ἐχθρὸν ἐχέτω· οὐκ ἔστι τοῦτο μικρόν· μηδεὶς φθονεῖτω· οὐκ ἐνὶ τὸν μὴ φθονοῦντα κατηγορεῖν. Μίαν οἰκοῦμεν οἰκουμένην ἅπαντες, τοῖς αὐτοῖς τρεφόμεθα καρποῖς. Ἄλλὰ ταῦτα μικρὰ· τοῖς αὐτοῖς μυστηρίοις, τῆς αὐτῆς πνευματικῆς τροφῆς ἀπολαύομεν. Ταῦτα δήπου ἐστὶ δικαίωμα τῶν φίλων. Πῶς οὖν θερμῶς διακείσόμεθα, φησὶ; Τί ποιεῖ σωμάτων ἔρωτα; Λαμπρότης σώματος. Οὐκοῦν καὶ τὰς ψυχὰς καλὰς ἐργασώμεθα, καὶ ἐσώμεθα ἀλλήλοις ἐπέραστοι· οὐ γὰρ δὴ φιλεῖν δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ φιλεῖσθαι. Πρῶτον τοῦτο κατορθώσωμεν, ὥστε φιλεῖσθαι, καὶ ἐκεῖνο εὐκόλον ἐστί. Πῶς οὖν ἐστί ἵνα φιλωμεθα; Γενώμεθα καλοὶ, καὶ τοῦτο ἐργαζώμεθα, ὥστε ἐραστὰς ἔχειν ἀεὶ. Μηδεὶς σπουδαζέτω μὴ χρήματα κτᾶσθαι, μὴ ἀνδράποδα, μὴ οἰκίας, ὡς τὸ φιλεῖσθαι, ὡς ὄνομα χρηστὸν ἔχειν. *Κρεῖττον ὄνομα, ἢ πλοῦτος πολὺς*. Τὸ μὲν γὰρ μένει, ὁ δὲ ἀπόλλυται· καὶ τὸ μὲν δυνατὸν κτήσασθαι, ἐκεῖνο δὲ ἀδύνατον. Ὁ μὲν γὰρ πονηρὰν δόξαν λαβὼν, δυσκλίως αὐτὴν ἀποθήσεται· ὁ δὲ πένθης ταχέως ἀπὸ τοῦ ὀνόματος ἐστί πλούσιος. Ἔστω τις μυρία τάλαντα ἔχων, ὁ δὲ φίλους ἑκατόν· οὗτος ἐκεῖνον εὐπορώτερος. Μὴ τοίνυν ἀπλῶς τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλ' ἐργαζώμεθα ὡς εὐπορίαν τινά ^c. Καὶ πῶς δυνάμεθα, φησὶ; *Δάρυγε γλυκὺς πληθύνει φίλους αὐτοῦ, καὶ γλῶσσα εὐχάριστος*. Στόμα εὐφημον κτησώμεθα, καὶ τρόπους καθαρούς. Οὐκ ἐνὶ λαθεῖν τὸν οὕτω διακείμενον.

δ'. Ὅρα πόσα οἱ ἐξῴθεν ἐπενοήσαν φιλικὰ, συντεκνίαν, γειτονίαν, συγγενείας. Ἄλλὰ τούτων πάντων τὰ παρ' ἡμῖν μερίζοι· ἢ τράπεζα αὐτῆ ἀιδεσιμωτέρα. Πολλοὶ δὲ τῶν προσόντων οὐδὲ ἴσμεν ἀλλήλους. Τὸ πλῆθος τοῦτο ποιεῖ, φησὶν. Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἡ ἡμετέρα κωθεία. Τρισχιλιοὶ ἦσαν καὶ πεντακισχιλιοὶ, καὶ πάντες εἶχον ψυχὴν μίαν· νῦν δὲ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν ἀγνοεῖ, καὶ οὐκ αἰσχνύεται τὸ πλῆθος αἰτιώμενος. Ὁ μόντοι πολλοὺς φίλους ἔχων, ἀνάλωτος ἅπασιν ἐστὶ, τυράννου παντὸς οὗτος ἰσχυρότερος. Οὐχ οὕτως ἐκεῖνον οἱ δορυφόροι φυλάττουσιν, ὡς τοῦτον οἱ φίλοι· καὶ λαμπρότερος οὗτος ἐκεῖνου. Ὁ μὲν γὰρ παρὰ τῶν αὐτοῦ δούλων φυλάττεται, ὁ δὲ παρὰ τῶν ὁμοτίμων· καὶ ὁ μὲν παρὰ ἀκόντων καὶ δοδικοῦτων, οὗτος δὲ παρὰ ἐκόντων, καὶ οὐ δοδικοῦτων· καὶ ἐστὶν ἰδεῖν πρᾶγμα θαυμαστὸν, ἐν πολλοῖς ἔνα, καὶ ἐν ἐνὶ πολλοῖς. Καὶ καθάπερ ἐπὶ κιθάρας διάφοροι μὲν οἱ φθόγγοι, μία δὲ ἡ συμφωνία ^d, εἷς δὲ ὁ μουσικὸς ὁ τὴν κιθάραν μεταχειρίζων· οὕτως ἐνταῦθα, κιθάρα μὲν ἐστὶν αὐτὴ ἡ ἀγάπη, φθόγγοι δὲ ἠχοῦντες τὰ δι' ἀγάπης προφερόμενα ῥήματα φιλικὰ, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἅπαντες ἀφιέντες ἁρμονίαν καὶ συμφωνίαν· ὁ δὲ μουσικὸς ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις· αὐτὴ κρούει τὸ μέλος τὸ ἥδον. Ἐθουλόμην ὑμᾶς ἀγαγεῖν εἰς πόλιν τοιαύτην, εἰ γὰρ δυνατὸν, ἐνθα μία ψυχὴ ἦν, καὶ εἶδες ἂν ὅπως πάσης [307] κιθάρας καὶ παντὸς αὐλοῦ ἁρμοδιωτέρη ἢ ἐκαὶ συμφωνία, οὐδὲν ἀπηγὲς ἄδουσα μέλος. Τοῦτο καὶ ἀγγέλους καὶ τὸν ἀγγέλου Δεσπότην Θεὸν εὐφραίνει τὸ μέλος· τοῦτο ὅλον τὸ ἐν τῷ οὐρανῷ θέατρον διανίστησι· τοῦτο καὶ δαιμόνων κηλεῖ θυμὸν, παθῶν καταθέλγει ὄρμας ^e. Τοῦτο τὸ μέλος οὐ μόνον πάθη κηλεῖ, ἀλλ' οὐδὲ διαναστῆναι ἀφίησι, καὶ πολλὴν τὴν σιγὴν ἐργάζεται. Καθάπερ γὰρ ἐν θεά-

^a Quidam mss. ἐναρέτου· καὶ ἐνομήσθην ἕκαστος. Διὰ τοῦτο ^b Quidam mss., τρυφὴ φίλων χωρὶς.

^c Morel. ὡς εὐπορίαν τινά, tres ὡς ἐμπορίαν τινά. Utraque lectio quadrare potest. ^d Unus μία δὲ ἡ ἁμονία, καὶ τὴν αὐτὴν ἅπαντες ἀφῶσιν ἁρμονίαν καὶ συμφωνίαν. ^e Неч, παθῶν καταθέλγει ὄρμας, desunt in quibusdam mss.

ritum acceperant non docebant, cum Apollo, qui nondum acceperat, doceret? Quia non erant ita ferventes, nec instituti: ille vero et institutus erat et admodum fervens. Mihi autem videtur multam in viro fuisse dicendi libertatem. Sed etsi accurate loqueretur de Jesu, accuratior tamen doctrina opus habebat: sic etsi non omnia sciret, ex fervore attrahebat Spiritum sanctum, ut etiam Cornelius. Fortasse multi desiderant, utinam etiam nunc esset Joannis baptisma! At multi virtutem negligerent; et forte crederetur singulos propter hoc, non propter regnum cælorum virtutem adire. Alioquin autem multi essent pseudo-prophetae, nec postea qui probati essent, multum apparent, nec beati predicarentur qui fidem simpliciter susciperent. Ut ergo *Qui non viderunt et crediderunt, beati sunt* (Joan. 20. 29), sic qui sine signis crediderunt, beati. Dic enim mihi, annon exprobrabat Christus Judæis, dicens: *Nisi signa videritis, non credetis* (Joan. 4. 48)? Itaque nihil hinc nobis damni, si nobis attendere voverimus. Caput honorum habemus per baptismum: peccatorum remissionem accepimus, sanctificationem, Spiritus participationem, adoptionem, vitam æternam. Quid amplius vultis? signa? Sed cessaverunt. Fidem habes, spem, caritatem, quæ manent: hæc quære, hæc signis sunt majora. Nihil par caritati; *Major omnium est caritas* (1. Cor. 13. 13), inquit. Nunc vero caritas periclitatur: solum quippe nomen ejus relictum est, opus vero nusquam, sed divisi sumus inter nos.

3. *Caritas amicitia vinculum, et discipulorum Christi tessera.* — Quid igitur agendum ut connectamur? nam reprehendere facile est, sed hoc dimidium tantum. Itaque monstrandum est, quomodo nectatur amicitia: hoc enim curandum quomodo membra divulsam connectamus. Neque hoc tantum quærimus, an unam Ecclesiam vel unum dogma habeamus; sed hoc grave est, quod cum in aliis mutuo communicemus, in necessariis non communicemus, et cum omnibus pacem habentes, inter nos dissentiamus. Ne enim, quod non quotidie pugnas moveamus, considera, sed quod sinceram et immobilem caritatem non habemus. Ligaminibus opus est et oleo. Cogitemus caritatem tesseram esse discipulorum Christi, et sine illa nihil valere alia, remque esse sine labore si velimus. Etiam, inquit, hæc novimus; sed quomodo id recte geretur? Quomodo fiet? quomodo nos mutuo diligemus? Primo ea, quæ caritatem tollunt, de medio abjiciamus, et tunc illam statuemus: nemo sit injuriarum memor, nemo invidus, nemo in malis gaudeat: hæc dilectionem impediunt. Alia autem sunt, quæ eam exhibent: non enim sufficit quæ illam impediunt tollere, sed etiam quæ illam statuunt, sunt ostendenda. Sirach ergo dicit, ea quæ illam tollunt, et non ea quæ conciliant, exprobrationem esse et mysterii revelationem et plagam dolosam (Eccli. 22. 27). Sed illis utpote carnalibus merito talia proveniunt; nobis autem, absit: non ab his vos inducimus, sed ab aliis. Nihil nobis est utile absque dilectione. Sint millia bona: quid inde lucri? Sint

divitiæ, sint deliciae absque amicis: quid hinc utilitatis? Nulla possessio etiam in sæcularibus hæc pulchrior, ut nihil inimicis molestius est. *Caritas operit multitudinem peccatorum* (1. Pet. 4. 8); inimicitia autem etiam ea, quæ non sunt, suspicatur. Non sufficit non esse inimicum, sed oportet etiam amare. Cogita id Christum jussisse, et hoc sufficit. Etiam afflictio amicitias facit et copulat. Quid igitur, inquit, nunc, cum afflictio non est? quomodo erimus amici? Annon alios habetis amicos, quæso? quomodo illorum estis amici? quomodo perseveratis? Interim nemo inimicum habeat; non est hoc parum: nemo invidet; non licet non invidum accusare. Unum habitamus orbem omnes, iisdem alimur fructibus. Sed hæc parva sunt: iisdem mysteriis, eadem spirituali esca fruimur. Hæc sane amicitia jura sunt. Quomodo igitur, inquit, ferventer affecti erimus? Quid facit corporum amorem? Corporis forma. Itaque et animas formosas efficiamus, erimusque mutuo amatores: non oportet enim solum amare, sed etiam amari. Primo id assequamur, ut amemur, et illud aliud facile erit. Quomodo amari poterimus? Simus pulchri et boni, et hoc operabimur, ut semper amatores habeamus. Nemo ita curet pecunias possidere, vel servos, vel domos, ut amari, ut bonum habere nomen. *Melius est nomen, quam divitiarum multæ* (Prov. 22. 1). Illud enim manet, hæc pereunt: et illud possideri potest, hæc vero minime. Nam qui malam habet famam, vix illam excutere poterit; pauper vero a nomine cito dives erit. Sit quis dena millia talenta habens, alius vero amicos centum: hic illo opulentior erit. Ne igitur hoc obiter curemus, sed quasi quamdam abundantiam¹ quæramus. Et quomodo, inquit, poterimus? *Faux dulcis multiplicat amicos, et lingua gratiosa* (Eccli. 6. 5). Os bene loquens possideamus et mores puros. Non potest latere qui sic affectus est.

4. Vide quanta amoris vincula externi excogitarint: adoptionem, viciniam, cognationes. Sed his omnibus nostra sunt majora: hæc mensa venerabilior. Multi autem ex iis, qui accedimus, neque nos mutuo novimus. Hoc multitudo facit, inquit. Nequaquam, sed ignavia nostra. Ter mille, et quinquies mille erant illi, et omnes habebant animam unam: nunc autem singuli fratrem suum ignorant, nec pudet eos multitudinem prætexere. Qui multos habet amicos, omnibus est inexplugnabilis, quovis tyranno fortior. Non ita illum alium satellites, ut hunc amici custodiunt: hicque clarior illo est. Illo namque a servis, hic ab æqualibus custoditur: ille ab invitis et timentibus, hic a lubentibus nec metuentibus; videreque est rem miram, in multis unum, et in uno multos. Atque ut in cithara diversi soni sunt, una vero symphonia, unusque musicus qui citharam pulsat: ita et hic: cithara quidem est caritas, soni vero verba caritate plena, dum omnes simul unam eandemque harmoniam et symphoniam efficiunt; musicus autem est caritatis virtus: ipsa dulce melos pulsat. Vellem vos

¹ Alii legunt, *negotiationem*, pro, *abundantiam*. Utraque lectio quadrare potest.

in talem civitatem ducere, si fieri posset, ubi unus esset animus, et videres ibi symphoniam omni cithara et tibia suaviorem, nihilque absoni habentem. Hæc melodia et angelos et angelorum Dominum ac Deum delectat; hæc totum in cælo theatrum excitat; hæc et dæmonum furorem compescit et affectuum impetum demulcet¹. Hæc melodia non modo affectus sedat, sed nec exurgere sinit, magnumque facit silentium. Sicut enim in theatro musicorum omnes chororum cum silentio audiunt, nullusque ibi tumultus est: sic inter amicos, caritate pulsante, omnes affectus quiescunt et sedantur, ut feræ demulsæ et mitigatæ; sicut, ubi inimicitie sunt, ibi omnia sunt contraria. Sed nihil jam de inimicitia loquamur: de amicitia tantum dicamus. Si quid temerarium dicas, nemo est qui insurgat in te, sed omnes ignoscunt; si quid facias, nemo suspicatur, sed magna est indulgentia: cadenti omnes prompte manum porrigunt; omnes ipsum stare curant.

Amicitie ratio — Murus vere inconcussus est amicitia, qui nec a diabolo capitur, nedum ab hominibus. Non potest in pericula incidere qui amicos habet multos: nulla adest iræ occasio, sed suavitatis tantum: in risu semper est ac deliciis: nulla ibi invidiæ occasio, nulla injuriarum memoria. Hunc vide et spiritualia et carnalia facile dirigentem. Quid huic par fuerit? Hic est ceu civitas undique muris cincta; ille vero alius quasi civitas sine muris. Magnæ sapientiæ est, posse amicitias conciliare. Tolle amicitiam et omnia sustuleris, omnia confuderis. Si autem amicitie imago tantam vim habet, ipsa veritas quanta erit? Amicos ergo nobis paremus, obsecro, et hanc

¹ Hæc, et affectuum impetum demulcet, desunt in quibusdam Mss.

artem quivis exerceat. Et ecce, inquires, ego conor; ille vero non curat. Major tibi merces sic erit. Etiam, inquires, sed res tunc difficilior est. Quomodo, quæso? Ecce testificor et dico, si decem tantum vos conjungeretis, et opus prædicandi sicut apostoli vobis constitueretis, et sicut prophetæ docebant, sic amicos facere studeretis, magnam vobis fore mercedem. Regias nobis imagines paremus: hoc enim discipulorum symbolum est. Et cur non majus quidpiam facimus, quam si nobis facultatem acquireremus mortuos suscitandi? Diadema et purpura regem indicant: si hæc non adsint, etiamsi aurea habeat vestimenta, nondum rex manifestatus est. Ita et tu nunc hanc tibi tesseram facito, et tibi et aliis amicos parabis. Nemo qui ametur, odio habere velit. Discamus colores illos qui miscentur, quibus imago illa constituitur: deserti simus: ne exspectemus proximos. Ne dicas: Si videro aliquem tardum, ego deterior fio: imo si videris, præoccupa, et ejus vitium exstingue. Ægrum vides, et morbum auges? Hoc maxime et ante omnia præstemus, ut honore nos mutuo præveniamus (*Rom. 12. 10*), nec putes te minui, cum putas alios te excellentiores. Si ipsum honore prævenias, te ipsum magis honorasti tibi que honorem attraxisti. Ubique primas aliis concedamus. Nihil eorum, quæ nobis illata sunt, malorum recordemur, sed bonorum tantum. Nihil sic facit amicum ut grata lingua, os bene loquens, anima sine fastu, vanæ gloriæ et honoris contemptus. Si hæc fecerimus, poterimus diaboli laqueis inaccessi esse; et virtutem accurate sectati, promissa diligentibus Deum bona consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nuac et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLI.

CAP. 19. v. 8. *Ingressus in synagogam, cum fiducia loquebatur per tres menses, disputans et suadens de regno Dei.*

1. *Synagogas frequenter adit Paulus, quare.* — Vide ubique, ut se in synagogas immittit, et sic demigrat: ubique enim ab illis volebat occasionem assumere, ut dixi. Nam gentes jam zelo fervebant, et libenter eum accipiebant; Judæi vero gentibus fidem suscipientibus, pœnitentiam agebant. Volebat discipulos illinc abstrahere, et ab illis incipere, ut ne cum illis congregarentur: neque sine causa hoc faciebat. Ideo frequenter cum illis disputabat, quia persuadebat. Ne igitur, quia dicendi libertatem audisti, asperitatem putes: de utilibus rebus disputabat, de regno: quis non audisset? 9. « Cum autem quidam indurarentur, et non crederent, maledicentes viam Domini coram multitudine, discedens ab eis, segregavit discipulos, quotidie disputans in schola Tyranni cujusdam. 10. Hoc autem factum est per biennium, ita ut omnes, qui habitabant in Asia, audirent verbum Domini Jesu, tam Judæi quam Græci. » Viam merito vocabant prædicationem; vere enim hæc via est quæ ducit ad regnum cælorum. *In schola*, inquit,

Tyranni cujusdam disputabat. Et hoc factum est per biennium, ita ut omnes audirent sermonem tam Judæi quam Græci. Vides quantum profuit assidue urgere? Et Judæi et Græci audiebant. 11. « Virtutesque non quaslibet faciebat Deus per manus Pauli, 12. ut etiam super languidos deferrentur de corpore ejus sudaria, et semicinctia, et recederent ab eis languores, et spiritus nequam exirent ab eis. » Non tangebant solum ferentes, sed accipientes imponebant. Ideo non sivit Christus illum ire in Asiam, hoc tempus observans, ut ego puto. 13. « Tentaverunt autem quidam ex circumeuntibus Judæis exorcistis invocare super eos, qui habebant spiritus malos, nomen Domini Jesu, dicentes: Adjuramus vos per Jesum, quem Paulus prædicat. » Ita omnia faciebant lucrici causa. Vide: credere quidem volebant, sed per hoc nomen volebant ejicere dæmonia. Papæ, quantum erat nomen Pauli! 14. « Erant autem quidam Judæi Scevæ, principis sacerdotum, septem filii, qui hoc faciebant. 15. Respondens autem spiritus nequam, dixit eis: Jesum novi, et Paulum scio; vos autem qui estis? 16. Et insiliens in eos homo, in quo erat dæmonium pessimum et dominatus eorum, invaluit

τριω χοροῦ μουσικῶν πάντες μετὰ σιγῆς ἑπακούουσι, καὶ οὐδεὶς ἔχει θόρυθος· οὕτω καὶ ἐν τοῖς φίλοις, τῆς ἀγάπης κρουούσης, πάντα ἡρμεῖ τὰ πάθη καὶ κατακοιμίζεται, καθάπερ θηρία κηλούμενα καὶ θελαγόμενα, ὡσπερ οὖν ἔνθα ἔχθρα, πάντα τὰ ἐναντία. Ἄλλὰ μηδὲν περὶ ἔχθρας τέως εἴπωμεν· περὶ φιλίας λέγωμεν μόνον. Ἄν εἴπησιν τι προπετές, οὐδεὶς ὁ ἐπιλαμβανόμενος, ἀλλὰ πάντες συγγινώσκουσιν· ἂν πράξησιν, οὐδεὶς ὑποπτεύει, ἀλλὰ πολλὴ ἡ συγγνώμη· πάντες οἱ χεῖρα ὀρέγοντες πίπτουσι πρόχειροι· πάντες οἱ βουλόμενοι στήναι πρόθυμοι.

Τεῖχος ὄντως ἀρραγές ἡ φιλία, καὶ οὐδὲ τῷ διαβόλῳ ἀλώσιμον, μήτι γε ἀνθρώποις. Οὐκ ἐνὶ κινδύνῳ περιπεσεῖν τὸν φίλους κεκτημένον πολλούς· οὐκ ἐνὶ ὀργῆς ὑπόθεσιν σχεῖν, ἀλλὰ θυμηδίας· ἐν γέλῳτι ἀεὶ ἔστι· καὶ τρυφῇ· οὐκ ἐνὶ βασκανίας ὑπόθεσιν σχεῖν· οὐκ ἐν μνησικακίας ἀφορμῇ. Ὅρα τὸν τοιοῦτον καὶ τὰ ἀ πνευματικὰ καὶ τὰ σαρκικὰ κατορθούοντα μετ' εὐκολίας. Τί δὴ οὖν τούτου ἴσον γένοιτ' ἂν; Ὅσπερ πόλις τετειχισμένη πάντοθεν οὕτως ἔστιν, ἐκεῖνος δὲ ὡσπερ πόλις ἀτείχιστος. Μεγάλῃ σοφίᾳ τὸ δύνασθαι φιλίας εἶναι δημιουργόν. Ἄνελε τὴν φιλίαν, καὶ πάντα ἀνεῖλες, πάντα συνέχεες. Εἰ δὲ εἰκὼν φιλίας τοσαύτην ἔχει τὴν ἰσχύν, αὐτὴ ἡ ἀλήθεια πόστῃ τις ἂν εἴη; Κατασκευάσωμεν τοίνυν ἡμῖν φίλους, παρακαλῶ, καὶ ταύτην ἑκαστος ἐγέτω τὴν τέχνην. Ἄλλ' ἰδοῦ, φησὶν, ἐγὼ σπουδάζω, ἐκεῖνος δὲ οὐ σπουδάζει. Πλείων ὁ μισθὸς οὕτως ἔσται σοι. Ναί, φησὶν, ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα δυσκολώτερον. Πῶς, εἰπέ μοι; Ἴδου διαμαρτύρομαι καὶ λέγω, ὅτι δέκα μόνον ἂν συμφράξητε ἑαυτοὺς, καὶ ἔργον τοῦτο θῆτε καθάπερ οἱ ἀπόστολοι τὸ

κηρύττειν, καθάπερ ^b οἱ προφῆται τὸ διδάσκειν, οὕτω καὶ ἡμεῖς τὸ φίλους ποιεῖν, μισθὸς ἔσται μέγας. Βασιλικὰς εἰκόνας ἡμῖν αὐτοῖς κατασκευάζωμεν· τοῦτο γνώρισμα μαθητῶν. Καὶ πῶς οὐ μείζον ἐργαζόμεθα, ἢ εἰ δύναμιν αὐτοῖς ἐνετίθεμεν νεκροῦς ἀνίστασθαι; Τὸ διδάχημα καὶ ἡ ἀλουργίς δείκνυσι τὸν βασιλέα, καὶ τούτων οὐκ ὄντων, καὶ χρυσὰ ἔχη ἱμάτια, οὕτω ὁ βασιλεὺς δηλός. Οὕτω δὴ καὶ νῦν, τὸ γνώρισμα σὺ ἐργάζου, καὶ ποιήσεις σεαυτῷ φίλους καὶ ἄλλοις. Οὐδεὶς ἔστιν ὄστις φιλούμενος θελήσει μισεῖν. Μάθωμεν τὰ χρώματα, δι' ὧν κεράννυται, δι' ὧν αὐτὴ συντίθεται ἡ εἰκὼν· εὐπροσθηγοροὶ ὤμεν· μὴ περιμένωμεν τοὺς πλησίον. Μὴ εἴπησιν· Ἐὰν ἴδω τινὰ περιμένοντα, χείρων αὐτοῦ γίνομαι· ἀλλὰ μάλλον ὅταν ἴδῃς, πρόλαβε καὶ σβέσον αὐτοῦ τὸ πάθος. Ὅρᾳ κάμνοντα, καὶ ἐπιτείνεις τὴν νόσον; Τοῦτο μάλιστα πρὸ πάντων κατορθώσωμεν, [308] τὸ προηγεῖσθαι τῇ τιμῇ ἀλλήλους· τὸ ἡγεῖσθαι ἀλλήλους ὑπερέχοντας ἑαυτῶν, μὴ νομίσης ἐλαττοῦσθαι. Ἄν ἄρα προηγήσῃ τῇ τιμῇ, σεαυτὸν ἐτίμησας πλέον, εἰς τὸ πλέον τιμηθῆναι ἐπισπώμενος. Πανταχοῦ τῶν πρωτείων ἐτέροις παραχωρῶμεν. Μηδὲν τῶν εἰς ἡμᾶς ἐργασμένων δεινῶν μνημονεύωμεν, ἀλλ' εἰ τι ἀγαθόν. Οὐδὲν οὕτω ποιεῖ φίλον, ὡς γλῶσσα εὐχάριστος, στόμα εὐσημον, ψυχὴ ἄτυφος, κενοδοξίας ὑπεροψία, τιμῆς καταφρόνησις. Ἄν ταῦτα κατορθώσωμεν, θνητὸς μὲν γενέσθαι ἀχειρωτο ταῖς παγίσιν τοῦ διαβόλου, καὶ μετὰ ἀκριβείας τὴν ἀρετὴν διανύσαντες τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Unus ἀπόστολοι κηρύττοντες καθάπερ·

^a Ὅρα αὐτὸν καὶ τὰ, sic quidam alii.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΑ'.

Εἰσελθὼν δὲ εἰς τὴν συναγωγὴν, ἐπαρρησιάζετο ἐπὶ μῆρας τρεῖς, διαλεξιμένος καὶ κείθων τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ θεοῦ.

α'. Ὅρα πανταχοῦ ἑαυτὸν εἰσωθούοντα εἰς τὰς συναγωγὰς, καὶ οὕτως ἐξίοντα· πανταχοῦ γὰρ παρ' αὐτῶν ἐβούλετο λαβεῖν ἀφορμῇ, ὅπερ εἶπεν. Τὰ τε γὰρ ἔθνη παρεζήλου λοιπὸν, καὶ προθύμως ἀπεδέχοντο αὐτὸν ^a, οἱ τε Ἰουδαῖοι, τῶν ἔθνων δεχομένων, μετενόουν. Ἐβούλετο ἀποστῆσαι τοὺς μαθητὰς ἐκεῖθεν καὶ παρ' αὐτῶν λαβεῖν τὴν ἀρχὴν, ὥστε μὴ συνάγεσθαι· καὶ οὐκ ἀπλῶς τοῦτο ἐποίησε. Διὰ τοῦτο διελέγετο αὐτοῖς συνεχῶς, ὅτι ἐπειθε. Μὴ οὖν ἐπειδὴ παρρησίαν ἤκουσας, τραχύτητα νομίσης· περὶ χρηστῶν πραγμάτων διελέγετο, περὶ βασιλείας· τίς οὐκ ἂν ἤκουσεν; Ὡς δὲ *τινες ἐσκληρόνουντο καὶ ἠπειθον, κακολογούντες τὴν ὁδὸν ἐνώπιον τοῦ πλήθους, ἀποστάς ἀπ' αὐτῶν, ἀφώρισεν τοὺς μαθητὰς, καθ' ἡμέραν διαλεξιμένος ἐν τῇ σχολῇ Τυρᾶννου τινός. Τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ ἑτῆ δύο, ὥστε πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν Ἀσίαν ἀκοῦσαι τὸν λόγον τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, Ἰουδαίους τε καὶ Ἑλληνας.* Ὅδον τὸ κήρυγμα εἰκότως ἐκάλουν. Ὅντως γὰρ αὐτὴ ἡ ὁδὸς ἦν ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἐν τῇ σχολῇ, φησὶ, Τυρᾶννου τινός διελέγετο. Καὶ τοῦτο ἐγένετο ἐπὶ ἑτῆ δύο, ὥστε πάντας ἀκοῦσαι τὸν λόγον Ἰουδαίους τε καὶ Ἑλληνας. Ὅρᾳ πόσον ἤνυσεν ἡ ἐπιστάσια; Καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνας ἤκουον. Δυνάμεις τε οὐ τὰς τυχού-

σας ἐποίησε ὁ θεὸς διὰ τῶν χειρῶν Παύλου, ὥστε καὶ ἐπὶ τοῖς ἀσθενούντας ἐπιφέρεσθαι ἀπὸ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ σουδάρια ἢ σιμικίνθια, καὶ ἀπαλλάσσεσθαι ἀπ' αὐτῶν τὰς νόσους, καὶ τὰ πνεύματα τὰ πορνῆὰ ἐξέρχεσθαι ἀπ' αὐτῶν. Οὐχί φοροῦντες ἤπιοντο μόνον, ἀλλὰ καὶ λαμβάνοντες ἐπετίθεσαν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶα ὁ Χριστὸς ἀπελθεῖν αὐτὸν εἰς τὴν Ἀσίαν, τῆρῶν τοῦτον τὸν καιρὸν, ὡς ἐγωγε οἶμαι. *Ἐπεχείρησαν δὲ τινες ἀπὸ τῶν περιερχομένων Ἰουδαίων ἐξοριστῶν, ὀνομάζειν ἐπὶ τοὺς ἔχοντας τὰ πνεύματα τὰ πορνῆὰ τὸ ὄνομα τοῦ [309] Κυρίου Ἰησοῦ, λέγοντες· Ὅρκίζομεν ὑμᾶς τὸν Ἰησοῦν, ὃν Παῦλος κηρύσσει. Οὕτω πάντα ἐπονομαζέμεν ἔνεκεν.* Ὅρα· πιστεύεται μὲν οὐκ ἦθελον, διὰ δὲ τοῦ ὀνόματος ἦθελον ἐκβάλλειν τοὺς δαίμονας. Βαβαί! τὸ ὄνομα τοῦ Παύλου πόσον ἦν! Ἦσαν δὲ τινες υἱοὶ Σκευᾶ Ἰουδαίου ἀρχιερέως ἐπὶ τοῦτο ποιοῦντες. Ἀποκριθὲν δὲ τὸ πνεῦμα τὸ πορνῆρὸν, εἶπεν αὐτοῖς· *Τὸν Ἰησοῦν γινώσκω, καὶ τὸν Παῦλον ἐπίσταμαι, ὁμοῖοι δὲ τινες ἐστέ; Καὶ ἐφαλλόμενος ἐπ' αὐτοὺς ὁ ἄνθρωπος, ἐν ᾧ ἦν τὸ πνεῦμα τὸ πορνῆρὸν, καὶ κατακυριεύσαν αὐτῶν, ἰσχυρὸς κατ' αὐτῶν, ὥστε ἤρμυνοι καὶ τετραματισμένοι ἐκφυγεῖν ἐκ τοῦ οἴκου ἐκείνου. Τοῦτο δὲ ἐγένετο γινώσκοντων πᾶσιν Ἰουδαίους τε καὶ Ἑλλήσι τοῖς κατοικοῦσι τὴν Ἔφεσον.* Οὐκ οὐκ λανθανόντως ἐπονομαζέμεν αὐτῶν τὴν ἀσθένεια. Καὶ ἐπέπεσε φόβος ἐπὶ πάντας αὐτοὺς, καὶ ἐμεγαλύνετο τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, πολλοὶ τε τῶν πεπιστευκότων ἤρ-

^a Alii λοιπὸν καὶ βῆδως αὐτὸν ἐπεδέξαντο.

χοστο ἐξομολογούμενοι καὶ ἀναγγέλλοντες τὰς πράξεις αὐτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ τοσαύτην ἰσὺν ἔσχον, ὥστε διὰ τῶν δαιμονίων τοιαῦτα ποιεῖν, εὐκότως ταῦτα γίνονται. *Ἰκανοὶ τε τῶν τὰ περιβραγα πρᾶξάντων συνενέγκαντες τὰς βίβλους, κατέκαιον ἐνώπιον πάντων, καὶ συνεψήφισαν τὰς τιμὰς αὐτῶν, καὶ εἶρον ἀρτυροῖον μυριάδας πέντε. Οὕτω κατὰ κράτος ὁ λόγος τοῦ Κυρίου ἠξίωσε καὶ ἰσχυρῶν.* Ἰδόντες, ὅτι οὐδὲν αὐτῶν ὄφελος λοιπὸν ἦν, κατακαίουσι τὰς βίβλους^a· ὅτε καὶ αὐτοὶ οἱ δαίμονες ταῦτα ποιοῦσιν. Οὐκ ἄρα τὸ δνομά τι ποιεῖ, ἂν μὴ μετὰ πίστεως λέγεται. Καλῶς ἄρα ἔλεγεν, *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, μίζονα ποιήσει*, τοῦτο τὸ τῶν σκιῶν αἰνιτιζόμενος. *Ὅρα πῶς τοῖς ὄπλοις καθ' ἑαυτῶν ἐχρήσαντο καὶ διελέγητο*, φησὶν, *ἐν τῇ σχολῇ Τυρᾶννου τινὸς ἐπὶ δετὴ δύο.* Ἐνθα πιστοὶ ἦσαν, καὶ σφόδρα πιστοί. Οὕτως οὐδὲν μέγα ἐνόμιζον τὸν Ἰησοῦν, ὅτι καὶ τὸν Παῦλον προσετίθεισαν, ὡς αὐτὸν ταύτῃ μέγα τι νομίζοντες εἶναι. Ἄξιον ἐνταῦθα θαυμάσαι, πῶς ὁ δαίμων οὐ συνῆραξεν ἐκεῖνος τῇ τῶν ἐξορκιστῶν πλάνῃ, ἀλλὰ διηλεγεν αὐτούς, καὶ τὴν σκητὴν αὐτῶν φανερὰν ἐποίησεν. Ἐμοὶ δοκεῖ σφόδρα θυμωθεῖς, ὡσπερ ἂν εἴ τις περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύων, ὑπὸ τινος οἰκτροῦ καὶ τολαιπώρου διελέγχοιτο, καὶ πάντα εἰς ἐκεῖνον ἀφείναι βούλεται τὸν θυμὸν. *Ἴνα γὰρ μὴ δόξαν καταφρονεῖσθαι τὸ δνομα τοῦ Ἰησοῦ, πρότερον ὁμολογήσας, τοῦτο ἔλαβεν ἐξουσίαν.* Ὅτι γὰρ οὐ τοῦ ὀνόματος ἦν ἀσθένεια, ἀλλὰ τῆς ἐκεῖνον ἀπάτης τὸ πᾶν, ἐπὶ Παύλου διὰ τί μὴ ταῦτα γεγένηται; *Καὶ ἐγαλλόμενος*, φησὶν, *ὁ ἄνθρωπος ἐπ' αὐτούς.* Ἴσως διέβηξεν αὐτῶν τὰ ἱμάτια, καὶ προσήραξεν αὐτῶν τὰς κεφαλὰς· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσε τῷ εἰπεῖν, *Ἐγαλλόμενος*· τούτεστι μετὰ ῥύμης ἐπιπηδήσας, ὥστε ἰκανὸν ἦν τοῦτο ἐργάσασθαι. Τί ἐστιν, *Ἀποστάς ἀπ' αὐτῶν ἀφώρισε τοὺς μαθητάς*; Ἐνέκοψεν αὐτῶν, φησὶ, τὴν κακολογίαν. Τοῦτο δὲ ποιεῖ καὶ ἀφίσταται, ἐπεὶ οὐκ ἠβούλετο ἔκκαῦσαι αὐτῶν τὸν φόβον, οὐδὲ εἰς ἔριν ἐμβαλεῖν πλείονα. Τὸ δὲ, *Ἐπαρόρησιάζετο*, λέγει, δηλῶν ὅτι καὶ πρὸς κινδύνους ἦν παρατεταγμένος, καὶ φανερώτερον διελέγετο, οὐ συσκιάζων τὰ δόγματα. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, μὴ ὁμοσε^b χωρεῖν τοῖς κακολογοῦσιν, ἀλλ' ἀφίστασθαι [310] αὐτῶν. Οὐκ ἔκακολόγησε κακῶς ἀκούων καὶ αὐτὸς, ἀλλὰ μᾶλλον διελέγετο καθ' ἡμέραν, καὶ ταύτῃ μάλιστα οἰκειούμενος τοὺς πολλοὺς τῷ κακῶς καίτοι ἀκούσας^c μὴ ἀποπηθῆσαι μηδὲ χωρισθῆναι. Καὶ σκόπει, ἐπειδὴ ὁ τῶν ἔξω πειρασμῶς ἐπάυσαστο, ἀπὸ τῶν δαιμόνων ἤρξατο.

Ὅραξ πύρωσιν Ἰουδαϊκῆν; Τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἰδόντες ἐνεργούντα, οὐ προσεῖχον. Τί τοῦτο μίζον ἂν γένοιτο; Τοῖς δὲ μᾶλλον εἰς τοῦναντίον περιέστη. Εἰ τις Ἑλλήνων ἀπιστεῖ, τὴν σκιάν ὀρῶν ταῦτα ἐργαζομένην πιστεύτω. Οὕτω τῷ ἐξ αὐτῶν ἀποστῆναι οἱ μὲν κακολογούντες καὶ διαβάλλοντες τὸ δόγμα ἠττωνται (τοῦτο γὰρ ἐκάλεσεν ὁδόν)· αὐτὸς δὲ ἀφίσταται, ὡς μήτε τοὺς μαθητάς ἀναχωρήσαι, μήτε ἐκεῖνος εἰς θυμὸν ἐγείραι, δεικνύς πανταχοῦ διωθόμενος τὴν σωτηρίαν. Καὶ λοιπὸν ἐνταῦθα οὐδὲ ἀπολογεῖται αὐτοῖς, ἀτε πανταχοῦ τῶν ἐθνῶν πιστευσάντων. Καὶ διαλέγεται, οὐχ ἀπλῶς τὸν τόπον ζητήσας, ἀλλ' ἐνθα σχολὴ ἦν, ὡς ἐπιτηθεϊότερον διὰ τὸ ἐκεῖ συνάγεσθαι^e.

β'. Βαβαί! πόση τῶν πιστευσάντων ἡ δύναμις, ὅτι καὶ ἑτέροις τοῦ τὰ αὐτὰ ποιεῖν γίνεται! πόση δὲ πύρωσις τῶν καὶ μετὰ τὴν ἀπόδειξιν τῆς δυνάμεως ἔτι μενόντων τῇ ἀπιστίᾳ! Ὅσπερ οὖν Σίμων ἔμπορος ἔνεκεν ἐζήτηε τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, οὕτω καὶ οὗτοι τοῦ αὐτοῦ τοῦτου ἔνεκεν τοῦτο ἐποίησαν. Πόση πύρωσις! Καὶ τί δὴ ποτε ὁ Παῦλος οὐκ ἐπιτιμᾷ; Ὅτι ἔδοξεν ἂν βασκανίας εἶναι τὸ πρᾶγμα· διὰ τοῦτο οἰκονομεῖται οὕτω. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ γέγονεν· ἀλλὰ τότε μὲν οὐ κωλύεται (ἀρχὴ γὰρ τῶν πραγμάτων ἦν)· ἐπεὶ καὶ Ἰουδαὶς κλέπτων οὐκ ἐκωλύετο^d. Ἀνανίας δὲ καὶ Σάπφειρα καὶ ἀνηρέθησαν· καὶ πολλοὶ Ἰουδαῖοι μὲν καὶ ἀνθιστάμενοι οὐδὲν ἔπασχον, Ἐλύμας δὲ ἐτυφλώθη. *Οὐ γὰρ ἤλθοι, φησὶν, Ἴνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' Ἴνα σωθῇ ὁ κόσμος.* Ὅρα μιὰρῖαν! Ἰουδαῖοι μένοντες ἔτι, ἀπὸ τοῦ ὀνόματος χρηματίζεον ἤθελον· ὥστε πάντα πρὸς δόξαν ἐποίουν καὶ πορισμόν. Θέα πανταχοῦ οὐχ οὕτω τοὺς ἀνθρώπους ἐπιστρεφόμενους ἀπὸ τῶν χρηστῶν, ὡς ἀπὸ τῶν φοβερῶν. Ἐπὶ Σαπφείρας φόβος ἐπέπεσεν ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ οὐκ ἐτόλμων κολλᾶσθαι αὐτοῖς· ἐνταῦθα σουδάρια καὶ σιμικίνθια ἐλάμβανον καὶ ἰῶντο, καὶ μετὰ τοῦτο τότε ἤλθοι ἐξομολογοῦμενοι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν. Ἀπὸ τοῦ ἐφάλλεσθαι δείκνυται τῶν δαιμόνων ἡ δύναμις μεγάλη τις οὕσα, ὅταν πρὸς ἀπίστους ἔχη. Καὶ τί μὴ εἶπε, τίς ἐστιν ὁ Ἰησοῦς, τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν, ἀλλ' εἶπε μᾶλλον τὰ ἀνόνητα ῥήματα; Ἐφοβεῖτο, μὴ καὶ αὐτὸς δίκην δῶ· ἦδει γὰρ, ὅτι τὸ συγχωρηθῆναι αὐτῷ ἐκεῖνους ἀμύνασθαι τοὺς καταπαίζοντας αὐτοῦ τοῦτο τὸ δνομα πεποίηκε. Διὰ τί δὲ καὶ οἱ ἄθλιοι μὴ εἶπον αὐτῷ, Πιστεύομεν; Ἐδεδοίκεσαν Παῦλον· καίτοι πόσῳ μᾶλλον λαμπρότεροι ἂν ἦσαν τοῦτο εἰπόντες, εἴ γε ὕκειώσαντο αὐτοῦ τὴν δεσποτείαν; Ἄλλως τε καὶ τὸ ἐν Φιλίπποις γεγόμενον καὶ τοῦτους ἐσωφρόνισε. Σὺ δὲ μοι σκόπει τοῦ συγγραφέως ἐνταῦθα τὸ ἀνεπαχθές, καὶ πῶς ἱστορίαν μόνον γράφει, καὶ οὐ διαβάλλει. [311] Τοῦτο τοὺς ἀποστόλους ἐποίησε θαυμαστοὺς. Ἀλλὰ τίνος ἦσαν υἱοί, τὸ δνομα λέγει καὶ τὸν ἀριθμὸν· διδούς τοῖς τότε τεκμήριον ἀξιοπίστον ὧν ἔγραφε. Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ περιήρχοντο; Ἐμπορίας χάριν· οὐ γὰρ δὴ τὸν λόγον καταγγέλλοντες· πῶς γάρ; Καλῶς δὲ ἔφερον λοιπὸν, κηρύττοντες δι' ὧν ἔπασχον. Ὅθεν τοῦτο δηλῶν, *Καὶ ἐγένετο*, φησὶ, *γνωστὸν πᾶσιν Ἰουδαίοις τε καὶ Ἑλλήσι τοῖς κατοικοῦσι τὴν Ἐφεσον.* Τοῦτο οὐχὶ καὶ τοὺς σκληρονομήτους ἐπιστρέψαι ὤφειλεν, εἰπέ μοι; Ἄλλ' οὐκ ἐπέστρεψε. Καὶ μὴ θαυμάσης· τὴν γὰρ κακίαν οὐδὲν πείθει. Φέρε δὲ καὶ αὐτὸ τὸ τῶν ἐξορκιστῶν ἴδωμεν ὅσης ἐστὶ κακίας. Τίνος δὲ ἔνεκεν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦτο μὴ γέγονεν, ἑτέρου καροῦ, καὶ οὐ τοῦ παρόντος ζητήσαι· πλὴν ὅτι καλῶς τοῦτο ἐνταῦθα γέγονε καὶ χρησίμως. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ χλευάζοντας αὐτοὺς τοῦτο ποιεῖν· ὅθεν τιμωροῦνται, ὥστε καὶ ἀπὸ τούτου μὴδένα τολμᾶν μηδὲ ὡς ἔτυχε τὸ δνομα ὀνομάζειν λοιπὸν. Τοῦτο πολλοὺς τῶν πιστευσάντων εἰς ἐξομολόγησιν ἤγαγε· τοῦτο καὶ φόβον αὐτοῖς ἐνέβαλε, καὶ τοῦ πάντα εἰδέναί τὸν Θεὸν μέγιστον τοῦτο τεκμήριον γέγονε. Πρὶν ἢ ὑπὸ τῶν δαιμόνων ἐλεγχθῆναι,^g ἑαυτῶν κατηγόρουσαν, φοβοῦμενοι μὴ τὰ αὐτὰ πάθωσιν· εὐκότως. Ὅταν γὰρ οἱ βοηθοῦντες δαίμονες κατήγοροι αὐτῶν ᾖσι, καὶ οὐ σύμμαχοι, ποῖα λοιπὸν ἔλπις, ἢ διὰ τῶν ἔργων ἐξομολόγησις; Ὅρα δὲ οἷα μετὰ μικρὸν γίνεται κακὰ, τοιοῦτων σημείων γενομένων. Τοιαύτη

^a Κατακαίουσι τὰς βίβλους deest in quibusdam. ^b Unus manthάνομεν καὶ ἡμεῖς μὴ ὁμοσε. ^c Sic unus et Commel. latinus interpres, Savil. et Montf. cum tribus, κακῶς πάσχειν, καὶ ἀκούσας. Edit.

^d Unus οὐ κωλύεται.

contra eos, ita ut nudi et saucii effugerent de domo illa. 17. Hoc autem notum factum est Judæis atque gentilibus, qui habitabant Ephesi. » Igitur clam faciebant, deinde divulgata est illorum infirmitas. *Et cecidit timor super omnes illos, et magnificabatur nomen Domini Jessu.* 18. *Multique credentium veniebant, confitentem et annuntiantem actus suos.* Quia tantam potestatem habebant, ut per dæmonia talia facerent, merito hæc sunt. 19. « Multi autem ex iis, qui fuerant curiosa sectati, contulerunt libros, et combusserunt coram omnibus : et computatis pretiis illorum, invenerunt pecuniam denariorum quinquaginta millium. 20. Ita fortiter crescebat verbum Dei, et confirmabatur. » Videntes autem ex his deinceps nihil sibi utilitatis fore, exusserunt libros : quando ipsi dæmones hoc faciunt. Non ergo nomen quidpiam facit, nisi cum fide dicatur. Bene ergo dicebat, *Qui credit in me, majora faciet (Joan. 14. 12.),* has umbras insinuans. Vide quomodo armis contra seipsos usi sunt. *Et disputabat,* inquit, *in schola Tyranni cujusdam per annos duos.* Ubi fideles erant, admodum erant fideles. Ita nihil magnum putabant esse Jesum, quandoquidem et Paulum addidere, ipsum hinc magnum quidpiam esse putare ostendentes. Illic mirari subit, quomodo dæmon ille exorcistarum errori non cooperatus est, sed redarguit illum, et scenam eorum patefecit. Mihi videtur valde succensusse, ac si quis de extremis periclitans, a misero quodam et ærumnoso refutetur, et furorem suum totum in illum exonerare velit. Ne videretur enim nomen Jesu despiciere, primo ipsum confessus, tunc potestatem accepit. Ut autem probetur non ex debilitate nominis, sed ex illorum fraude totum accidisse, cur non Paulo tale quidpiam contigit ? *Et insiliens,* inquit, *homo in illos.* Forte discidit illorum vestes, et capita dilaniavit : hoc enim indicavit dicens, *Insiliens;* id est, cum impetu irruens, ita ut hæc facere posset. Quid sibi vult, *Discedens ab eis, segregavit discipulos?* Illorum, inquit, maledicentiam succidit. Hoc autem facit et abscedit, quia nolebat illorum invidiam succendere, neque in majorem rixam incitare. Illud autem, *Fiducialiter agebat,* dicit, significans ipsum ad pericula paratum, clarius nec dogmata obumbrantem disputasse. Hinc discimus non nos immiscere cum maledicis, sed ab illis abscedere. Non maledixit ipse, cum male audiret, imo potius quotidie disputabat, et hac maxime ratione multos sibi concilians, quod quamvis mala audiret, non discederet neque separaretur. Et observa, postquam tentatio ab externis cessavit, a dæmonibus incepit.

Judæorum cæcitas. — Viden' cæcitatem Judæicam? Cum viderent vestes ejus operantes, non advertabant. Quid hoc majus esse possit? At illis in contrarium res versa est. Si quis gentilium non credat, videns umbram hæc operantem, credat. Sic ex eo, quod ab illis discederet, maledici et qui dogma calumniabantur, superantur (hoc enim viam vocavit) : ille vero discedit, ut neque discipuli secederent neque illos ad iram concitaret, ostendens il-

los ubique salutem repellere. Et jam illis non sese purgat, eo quod gentes ubique crederent. Et disputat, non quemvis locum quærens, sed ubi schola erat, quasi commodiorem, eo quod ibi congregarentur.

2. Papæ, quanta credentium virtus, quum et aliis quoque eadem ipsa facere concedatur! quanta vero cæcitas eorum, qui etiam dum virtus illa demonstraretur, in incredulitate manebant. Ut igitur Simon lucri causa gratiam Spiritus quærebat, sic et hi eadem de causa idipsum faciebant. Quanta cæcitas? Et quare Paulus non increpat? Quia visum fuisset hoc ex invidia fieri; ideo res ita dispensatur. Sic et Christo accidit; sed tunc non impediabatur (nam tunc initium rerum erat), siquidem et Judas fur non cohibebatur; Ananias vero et Sapphira interfecti sunt; multique Judæi obsistentes, nihil passi sunt; Elymas vero excæcatus est. *Non enim, inquit, veni, ut judicem mundum, sed ut salvetur mundus (Joan. 3. 17).* Vide rem execrandam: Judæi adhuc manentes, ex ipso nomine lucrari volebant: itaque omnia ad gloriam et lucrum faciebant. Undique vide homines non ita per utilia, ut per terribilia converti. Ex Sapphiræ exemplo terror incidit in Ecclesiam, et alii non audebant se conjungere illis (Act. 5. 13) : hic sudaria et semicinctia accipiebant et sanabantur; et postea veniebant ut confiterentur peccata sua. Ex eo, quod insiliret, ostenditur dæmonum magna quædam vis, cum contra infideles agunt. Et cur non dixit spiritus malus: Quis est Jesus? sed inutilia verba protulit? Timebat, ne ipse pœnas daret: sciebat enim hujus nominis virtute concessum sibi fuisse, ut illusores illos ulcisceretur. Cur autem miser illi non dixerunt ei, Credimus? Timebant Paulum: quamquam multo clariiores futuri erant, si Jesum Dominum agnovissent. Et alioquin id, quod Philippis contigit, illos emendavit. Tu vero mihi considera, quam modestus hoc loco sit scriptor, et quomodo historiam solum scribat, nec quempiam accuset. Hoc apostolos mirabiles reddebat. Et cujus essent filii dicit, et nomen et numerum, dans iis, qui tunc erant, certum narrationis suæ indicium. Cur autem circuibant illi? Lucri causa, non ut verbum annuntiarent: quomodo enim? Bene autem currebant postea, prædicantes per ea quæ patiebantur. Quare hoc declarans ait: *Et notum factum est omnibus tam Judæis quam gentilibus, qui habitabant Ephesi.* Nonne, quæso, etiam eos, qui duriores erant, convertere debuit? Sed non convertit; nec mireris: malitiæ enim nihil est quod persuadeat. Age vero, hoc exorcistarum opus videamus quantæ sit nequitie. Cur autem hoc sub Christo non contigerit, alterius, non præsentis temporis est disquirere; verum quod jam pulchre et utiliter accidit. Videtur enim illos irridendi causa hoc fecisse; ideoque plectuntur: ita ut posthac nemo auderet temere hoc nomen proferre. Hoc fidelium multos ad confessionem deduxit, hoc et timorem ipsis incussit, maximumque hoc argumentum fuit Deum omnia posse. Priusquam

a dæmonibus redarguerentur, seipsos accusabant, timentes ne eadem paterentur; et jure quidem. Quando enim adjuutores dæmones, accusatores illorum erant, non auxiliares, qualis spes supererat, nisi confessio per opera? Vide quanta brevi postea mala eveniant post tot facta signa. Talis quippe est humana natura: statim beneficiorum obliviscitur.

Terræ motus Constantinopoli. — Annon meministis, idipsum etiam nostris temporibus accidisse? Dic enim mihi: nonne anno superiore concussit Deus civitatem totam (a)? Quid vero? nonne omnes ad baptismum accedebant? nonne scortatores, molles et corrupti homines, relictis domibus et habitaculis, conversi et pii effecti sunt? Ubi autem tres dies transierunt, rursus ad pristinam reversi sunt nequitiam. Unde hoc contingit? Ex ignavia multa. Ecquid mirum, si ubi res transierunt, quando imaginibus perpetuo manentibus hoc ipsum evenit? Quæ in Sodomis, dic mihi, nonne perpetuo manent? Quid ergo? an vicini propterea meliores facti sunt? Minime. Quid et filius Noe? nonne talis erat? nonne tantam sub oculis habens solitudinem, malus tamen erat? Ne miremur ergo, si his ita gestis non crediderunt, quando ipsa fides illis sæpe in contrarium et in nequitiam vertitur; ut quando dæmoniacum esse dicebant Dei Filium. Annon videtis hoc nunc etiam fieri, et multos homines serpentibus similes, incredulos et ingratos qui instar viperarum cum beneficia accipiunt, beneficis infesti sunt? Hæc a vobis dicta sunt, ut ne quis miretur, quod tot editis signis non omnes conversi sint.

3. Nostris quippe temporibus acciderunt ea, quæ beatum Babylon spectant (b), quæ Jerosolymis gesta sunt, quæ in destructione templorum, neque tamen omnes conversi sunt. Quid opus est vetera recensere? Dixi vobis, quid anno proximo acciderit, et nemo attendit; sed rursus paulatim defluerunt et collapsi sunt. Stat semper cælum clamans se Dominum habere, et hoc universum esse cujusdam opificis (de mundo loquor); et dicunt quidam non ita esse. Quæ circa Theodorum anno proximo gesta sunt, quem non obstupescerunt? Et tamen nihil amplius factum est, sed ad tempus pii effecti, eo reversi sunt, unde pietatem inierant. Hoc etiam Hebræis tunc contigit: ideo dicebat propheta: *Cum occideret eos, quærebant eum, et revertebantur et diluculo veniebant ad Deum* (Psal. 77. 34). Ecquid oportet generalia illa proferre? quot in morbos inciderunt? quot surgentes polliciti sunt se mores in melius mutaturos, et tamen iidem ipsi manserunt? Hoc maxime ostendit nobis naturalem nostram arbitrii libertatem, repentina nempe mutatio. Nam si naturalia mala essent, libertas non esset: quæ enim ex natura et necessitate flunt, mutare non possumus. Atqui mutamur, inquires. Annon videmus interdum eos, qui a natura

habent ut videant, præ metu excæcatis? Quoniam illud naturæ est, ut reprimatur, cum natura altera advenit: ita secundum naturam nostram est, ut perterriti non videamus. Secundum naturam item est, ut majore adveniente metu, alter metus recedat. Quid igitur, inquires, si temperantia secundum naturam sit, et metus invalescens illam ejiciat? Quid igitur, si ostendero, ne quidem tunc quosdam esse temperantes, sed in metu etiam petulantes esse? hoc naturale non est. An vetera dicam? an nova? Quot in ipso timore manserunt ridentes, et nihil tale passi sunt? Dic, quæso, Phærao nonne statim mutatus est, et ad pristinam recurrit nequitiam? Hoc autem loco dæmoniacis, quamvis ipsi non ignorarent, dixerunt simpliciter: *Per Jesum adjuramus vos, quem prædicat Paulus*: per ea enim, quæ respondent, ipsos scire probatur. Jesum vero dicunt illi simpliciter, cum oportuisset dicere, Servatorem mundi, qui resurrexit: sed noluerunt constiteri gloriam ejus. Ideo redarguit illos dæmon, insiliens in eos dicensque: *Jesum novi, et Paulum scio*; ac si diceret, Vos non creditis, sed illo abutentes nomine hoc dicitis. Igitur desertum templum est, expugnatum facilia arma: itaque non estis præcones, inquit, sed mei estis. Magnus furor dæmonis. Potuissent hæc apostoli facere, sed interim non faciebant. Nam qui imperabant illis, qui talia in ipsos operabantur, multo magis ipsis imperassent. Vide quomodo illorum mansuetudo monstratur, quod illi, qui pellebantur, talia faciebant; dæmones vero, quibus serviebant, contraria. *Jesum, inquit, novi.* Ergo erubescite vos, qui illum ignoratis. *Et Paulum scio.* Et hoc bene; noverat enim Dei esse præconem. Deinde insilit in eos, et vestes dilacerat; ac si per opera diceret illis: Ne putetis me ideo id facere, quod illos contemnunt. Magnus timor dæmonis. Et cur non sine verbis istis vestes eorum discidit? ita enim et furorem implevisset, et errorem statuisset. Timebat, ut dixi, inaccessam potestatem: et non tantum potuisset, si hoc non dixisset. Vide ubique dæmones gratiores, quam Judæos, nec audentes contradicere, vel accusare apostolos, neque Christum. Illic dicunt: *Scimus te quis sis*; et, *Cur venisti huc ante tempus torquere nos* (Matth. 8. 29); et rursus, *Scio te quis sis, Filius Dei* (Marc. 1. 24): hic vero, *Hi homines servi Dei excelsi sunt* (Act. 16. 17); et rursus, *Jesum novi, et Paulum scio.* Multum enim formidabant et tremebant sanctos illos. Forte quis vestrum audiens, cupit hanc habere potestatem, ut ne ausint quidem dæmones adversus illum respicere, et sanctos illos ea de causa beatos prædicat, quia tantam habuere potestatem. Sed audiat Christum dicentem: *Nolite gaudere, quia dæmonia vobis subjiciuntur* (Luc. 10. 20); quia sciebat omnes homines ob vanam gloriam ea de re maxime gavisuros esse. Nam si id, quod placitum Deo est, quæris, et quod in communi prodest, alia major est via. Non ita magnum est a dæmone liberari, ut a peccato. Dæmon non impedit, quominus regnum cælorum consequamur; imo cooperatur, in-

(a) Hunc terræ motum, qui anno proximo, nempe 309, acciderat, sæpe memorat. Ea de re in Vita Chrysostomi actum est.

(b) Hæc fuse enarrantur in Homil. de S. Babyla, Tom. 2, col. 261 et seq.

γὰρ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις· ταχέως ἐπιλανθάνεται ὧν εὐεργετείται.

Ἡ οὐ μέμνησθε, ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν καθ' ἡμᾶς γενομένων τὸ αὐτὸ τοῦτο γέγονεν; Εἶπε γὰρ μοι, οὐ πέρυσιν ἐτίναξεν ὁ Θεὸς τὴν πόλιν πᾶσαν; Τί δαί; οὐχὶ πάντες ἐπὶ τὸ φῶτισμα ἔδραμον; οὐχὶ πόρνοι καὶ μαλακοὶ καὶ διεφθαρμένοι, οἰκήματα ἀφέντες καὶ τοὺς τόπους ἐν οἷς διέτριβον, μετετέθησαν, καὶ γεγόνασιν εὐλαβεῖς; Ἐπειδὴ δὲ τρεῖς ἡμέραι παρῆλθον, πάλιν ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἐπανῆλθον κακίαν. Πόθεν δὲ τοῦτο γίνεται; Ἀπὸ τῆς πολλῆς νωθείας. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ τῶν πραγμάτων παρελθόντων, ὅπου γε τῶν εἰκόνων διηνεκῶς μενουσῶν τὸ αὐτὸ γίνεται; Τὰ ἐν Σοδόμοις, εἰπέ μοι, οὐχὶ διηνεκῆ τυγχάνει; Τί οὖν; οἱ προσοικούντες ἀπὸ τούτων γεγόνασι βελτίους; Οὐδαμῶς. Τί δαί ὁ τοῦ Νῶε υἱός; οὐχὶ τοιοῦτος ἦν; οὐχὶ ἐν βίψει βλέπων ἐρημίαν τοσαύτην κακὸς ἦν; Μὴ δὴ θαυμάζωμεν πῶς οὐκ ἐπίστευσαν τούτων γενομένων, ὅπου γε αὐτὴ ἡ πίστις πολλάκις εἰς τούναντίον αὐτοῖς περιτρέπεται, εἰς κακίαν· οἷον ὡς ὅταν δαιμονῶντα λέγωσι τὸν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ. Ἡ οὐχ ὄρατε καὶ νῦν ταῦτα γινόμενα, καὶ ὀφιδεῖς ἀνθρώπους ὄντας πολλοὺς, ἀπίστους τε καὶ ἀγνώμονας, οἱ καὶ κατὰ τὰς ἔχεις, ὅταν ἀπολαύσωσιν εὐεργεσίας, καὶ θαλφθῶσιν ὑπὸ τινων, τότε λυποῦσι τοὺς εὐεργέτας; Ταῦτα ἡμῖν εἰρηται, ἵνα μὴ τις θαυμάζη πῶς τοιοῦτων σημείων γενομένων οὐ πάντες ἐπέστρεψαν.

γ'. Ἰδοὺ γὰρ ἐπὶ τῶν καιρῶν τῶν ἡμετέρων τὰ κατὰ τὸν μακάριον Βαδύλαν γέγονε, [312] τὰ κατὰ τὰ Ἱεροσόλυμα, τὰ κατὰ τὴν καθάρεισιν τῶν ἱερῶν, καὶ οὐ πάντες ἐπέστρεψαν. Τί δεῖ τὰ παλαιὰ λέγειν; Πέρυσιν εἶπον ὑμῖν ὅσον γέγονε, καὶ οὐδεὶς προσέειπεν, ἀλλὰ πάλιν κατὰ μικρὸν ὑπεβρῆσαν καὶ κατέπεσον. Ἔστηκε διηνεκῶς ὁ οὐρανὸς βῶων, ὅτι δεσπότην ἔχει, καὶ τεχνίτου τινὸς ἐστὶ τὸδε τὸ πᾶν (τὸν κόσμον λέγω), καὶ λέγουσιν τινες, ὅτι οὐχί. Τὰ κατὰ Θεόδωρον ἐκείνων γεγενημένα πέρυσι, τίνα οὐκ ἐξέπληξε; Καὶ ὅμως οὐδὲν πλείον γέγονεν, ἀλλὰ πρὸς καιρὸν γενόμενοι εὐλαβεῖς, πάλιν ἐπανῆλθον ὅθεν γεγόνασιν εὐλαβεῖς. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Ἑβραίων τότε συνέβη· διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ προφήτης· Ὅταν ἀπέκτεινεν αὐτούς, τότε ἐξεζήτουν αὐτὸν, καὶ ἐπέστρεφον καὶ ὠρθηρίζον πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ τί δεῖ λέγειν τὰ καθολικά; πόσοι νόσοις περιέπεσον; πόσοι ἐπηγγείλαντο ἀναστάντες πολλὴν τὴν μεταβολὴν ἐργάσασθαι, καὶ πάλιν οἱ αὐτοὶ γεγόνασι; Τοῦτο μάλιστα δεικνυσὶν ἡμῖν τὴν προαίρεσιν, καὶ τὴν ἐλευθερίαν τῆς ἡμετέρας φύσεως, ἡ ἀθρόα μεταβολή. Εἰ γὰρ φυσικὰ ἦν τὰ κακὰ, οὐδ' ἂν αὕτη γέγονε· τῶν γὰρ κατὰ φύσιν καὶ ἀνάγκην οὐ δυνάμεθα μεθίστασθαι. Καὶ μὴν μεθιστάμεθα, φησί. Οὐ βλέπομεν γὰρ τινὰς φύσει μὲν ἔχοντας βλέπειν, ὑπὸ τοῦ φόβου δὲ τυφλομένους; Ἐπειδὴ καὶ τοῦτο φύσεώς ἐστι συστῆλλεσθαι, ὅταν φύσις ἐτέρα προσέλθῃ· ὡστε κατὰ φύσιν ἡμῖν ἐστὶ τὸ πεφοβημένοις μὴ βλέπειν, κατὰ φύσιν δὲ καὶ τὸ, μείζονος παραγενομένου φόβου, τὸν ἕτερον ὀψέξασθαι. Τί οὖν, ἂν καὶ ἡ σωφροσύνη, φησί, κατὰ μὲν φύσιν ἦ, ὁ δὲ φόβος κρατήσας ταύτην

ἐκβάλῃ; Τί οὖν, ἂν δείξω τινὰς μὴδὲ τότε σωφρονίζομένους, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτοις τοῖς φόβοις ὄντας ἰταμούς, οὐ φυσικὸν ἂ τοῦτο ἐστίν. Εἶπω τὰ παλαιὰ; ἀλλὰ τὰ νέα; Πόσοι δὴ ἐν αὐτοῖς ἐκείνοις τοῖς φόβοις ἐναπέμειναν γελῶντες, χλευάζοντες, καὶ οὐδὲν ἔπαθον τοιοῦτον; Εἶπέ μοι, ὁ Φαραὼ οὐκ εὐθέως μεθίστατο, καὶ ἐπὶ τὴν προτέραν κακίαν ἀνέστρεχε; Ἐνταῦθα δὲ, ἐπὶ τῶν τὰ δαιμόνια ἐχόντων, καίτοι οὐκ ἀγνοούντων αὐτῶν, προσετίθεσαν ἀπλῶς οἱ λέγοντες. Τὸν Ἰησοῦν ὀρκίζομεν ὑμᾶς, ὃν Παῦλος κηρύσσει· δι' ὧν γὰρ ἀπολογούνται, δείκνυται, ὅτι ἴσασι. Τὸν Ἰησοῦν δὲ λέγουσιν ἐκείνοι ἀπλῶς, δέον εἰπεῖν τὸν τῆς οἰκουμένης Σωτήρα, τὸν ἀναστάντα· ἀλλ' οὐκ ἤθελον ὀμολογήσαι τὴν δόξαν αὐτοῦ. Διὸ καὶ ἐλέγχει αὐτούς ὁ δαίμων ἐπιτηδήσας αὐτοῖς, καὶ εἰπὼν· Τὸν Ἰησοῦν γινώσκω, καὶ τίς Παῦλον ἐπίσταται. Ὅσει ἔλεγεν· Ὑμεῖς οὐ πιστεύετε, ἀλλ' ἀποκεχρημένοι τῷ ὀνόματι ταῦτά φατε. Οὐκοῦν ἔρημος ὁ ναὸς, εὐκαταγώνιστον τὸ σκεῦος· ὥστε οὐκ ἴσπετὶ κήρυκες, ἀλλ' ἔμοι, φησὶν, ἐστέ. Πολλὸς ὁ θυμὸς τοῦ δαίμονος. Ἡδύνατο ταῦτα αὐτοῦς ἐργάσασθαι οἱ ἀπόστολοι, ἀλλ' οὐκ ἐποίησαν τέως. Οἱ γὰρ τῶν ἐργαζομένων αὐτοῦς ταῦτα κρατοῦντες, πολλῶν μᾶλλον αὐτῶν. Ὅρα πῶς δείκνυται αὐτῶν ἡ ἐπιείκεια, ὅτι οἱ μὲν ἐλαυνόμενοι τοιαῦτα ποιοῦσιν, οἱ δὲ θεραπεύμενοι δαίμονες τάναντία. Τὸν Ἰησοῦν, φησὶ, γινώσκω. Οὐκοῦν αἰσχύνθητε οἱ [313] ἀγνοοῦντες ὑμεῖς. Καὶ τὸν Παῦλον ἐπίσταται. Καλῶς καὶ τοῦτο· ἦδει γὰρ Θεοῦ ὄντα κήρυκα. Εἶτα ἐφάλλεται ἐπ' αὐτούς, καὶ διαβρῆγγυσι τὰ ἱμάτια· δι' ὧν ἐποίησε αὐτοῖς, τοῦτο μονονοχὶ λέγων· Μὴ νομίσητε, ὅτι καταφρονῶν ἐκείνων ταῦτα ποιῶ. Πολλὸς ὁ φόβος τοῦ δαίμονος. Καὶ διὰ τί χωρὶς τῶν ῥημάτων τούτων οὐ διέβρῆξεν αὐτῶν τὰ ἱμάτια; οὕτω γὰρ ἂν καὶ τὸν θυμὸν ἐπλήρωσε, καὶ τὴν πλάνην ἔστησεν. Ἐφοβεῖτο, ὅπερ ἔφη, τὴν ἀπρόσιτον βδύναμιν, καὶ οὐκ ἂν τοσοῦτον ἴσχυον, εἰ μὴ τοῦτο εἶπεν. Ὅρα δὲ πανταχοῦ τοὺς δαίμονας εὐγνωμονεστέρους τῶν Ἰουδαίων, καὶ οὐ τολμώντας ἀντειπεῖν, οὐδὲ κατηγορήσαι τῶν ἀποστόλων, οὐδὲ τοῦ Χριστοῦ. Ἐκεῖ λέγουσιν, Οἶδαμὲν σε τίς εἰ· καὶ, Τί ἤλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσει ἡμᾶς; καὶ πάλιν, Οἶδά σε τίς εἰ, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· ἐνταῦθα δὲ, Οὗτοι οἱ ἀνθρώποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσὶ· καὶ πάλιν, Τὸν μὲν Ἰησοῦν γινώσκω, καὶ τὸν Παῦλον ἐπίσταται. Πάνυ γὰρ ἔδεδόικεσαν καὶ ἔτρεμον τοὺς ἁγίους ἐκείνους. Τάχα τις ὑμῶν ἀκούων, ποθεῖ ἐπὶ ταύτης γενέσθαι τῆς ἐξουσίας, ὥστε μὴ δύνασθαι δαίμονας ἀντιδῆλαι αὐτῶν, καὶ μακαρίζει τοὺς ἁγίους ἐκείνους διὰ τοῦτο, ὅτι τοσαύτην εἶχον ἰσχύν. Ἄλλ' ἀκουέτω τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Μὴ χαίρετε, ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑποτάσσονται· ἐπειδὴ ἦδει πάντας ἀνθρώπους μάλιστα τούτῳ χαίροντας διὰ κενοδοξίαν. Εἰ γὰρ τὸ τῷ Θεῷ^ε δοκοῦν ζητεῖς καὶ τὸ κοινῇ συμφέρον, ἔτερα μείζων ἐστὶν δόξ. Οὐκ ἔστιν οὕτω μέγα δαίμονος ἀπαλλάξαι, ὡς ἀμαρτίας ἐξελεῖσθαι. Δαίμων οὐ κωλύει βασιλείας οὐρανῶν ἐπιτελεῖν, ἀλλὰ καὶ συμπράττει, ἄκων μὲν, συμπράττει δὲ, σωφρονέστερον τὸν ἔχοντα ποιῶν· ἀμαρτία δὲ ἐκβάλλει.

^ε Alius μὴ φυσικόν.

^β Idem τὴν ἀπόρρητον. ^ε Unus γὰρ τῷ Θεῷ

δ. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Μὴ γένοιτό μοι τοιούτου τυχεῖν σωφρονισμοῦ. Οὐδὲ ἐγὼ βούλομαι, ἀλλ' ἑτέρου, ἀπὸ τοῦ πόθου τοῦ Χριστοῦ πάντα ποιεῖν. Εἰ δὲ, ὃ μὴ γένοιτο, συμβαίῃ καὶ ὑπὲρ τούτου παρακαλεῖν. Εἰ τοίνυν οὗτος μὲν οὐκ ἐκβάλλει, ἐκείνη δὲ ἐκβάλλει, τὸ ἐκείνης ἀπαλλάξει μείζονος εὐεργεσίας. Οὐκοῦν ταύτης σπουδάζωμεν ἀπαλλάττειν τοὺς πλησίον καὶ πρὸ τῶν πλησίον ἡμᾶς αὐτούς. Ἰδόμεν, μὴ δαίμονα ἔχωμεν· ἐξετάσωμεν ἑαυτοὺς ἀκριβῶς. Δαίμονος χαλεπώτερον ἁμαρτία· ἐκείνος μὲν γὰρ ταπεινοὺς ποιεῖ. Ἡ οὐχ ὁρᾷτε τοὺς δαιμονώνας, ὅταν ἀνεγέκωσιν ἀπὸ τῆς νόσου, πῶς εἰσι κατηφείς, πῶς σκυθρωποί; πῶς αἰσχύνῃς τὰ πρόσωπα αὐτῶν γέμει; πῶς οὐδὲ ἀντιβλέψαι τολμῶσιν; Ὅρα τὴν ἀτοπίαν ἐκείνου μὲν ὑπὲρ ὧν πάσχουσιν αἰσχύνονται, ἡμεῖς δὲ ὑπὲρ ὧν πράττομεν οὐκ αἰσχυνόμεθα· ἐκείνοι ἀδικούμενοι αἰδοῦνται, ἡμεῖς ἀδικούντες οὐκ αἰδοῦμεθα· καίτοι τὰ ἐκείνων οὐκ αἰσχύνῃς ἄξια, ἀλλ' ἔλεος καὶ φιλανθρωπίας καὶ συγγνώμης, καὶ πολλοῦ τοῦ θαύματος; καὶ μυρῶν τῶν ἐπαίνων, ὅταν καὶ τοιούτῳ προσπλαίοντες δαίμονι, πάντα εὐχαρίστως φέρωσι· τὰ δὲ ἡμέτερα γέλωτος ὄντως, αἰσχύνῃς, κατηγορίας, κολάσεως, τιμωρίας, τῶν ἐσάτων κακῶν καὶ γέννησις, ἀλλ' οὐδεμίαν [314] ἄξιαν συγγνώμης. Ὅραξ, ὅτι χαλεπώτερον δαίμονος ἁμαρτία; Καὶ ἐκείνοι μὲν ἐξ ὧν πάσχουσι κακῶς ^a, κερδαίνουσι κέρδος διπλοῦν· ἐν μὲν τὸ σωφρονίζεσθαι καὶ φιλοσοφώτεροι εἶναι, δεύτερον δὲ τὸ τὴν κόλασιν ἐνταῦθα τῶν οικείων ἁμαρτημάτων δόντες, καθαροὶ πρὸς τὸν Δεσπότην ἀπελθεῖν. Καὶ γὰρ ὑπὲρ τούτου διελέχθημεν πολλάκις, καὶ ἐδείξαμεν ^b, ὅτι τοὺς ἐνταῦθα κολαζόμενους, ἂν εὐγνωμόως φέρωσι, πολλὰ τῶν ἁμαρτημάτων ἀποτίθεσθαι εἰκός. Ἄπὸ δὲ τῶν ἁμαρτημάτων διπλᾶ τὰ δεινὰ, ἐν μὲν ὅτι προσκρούομεν, ἕτερον δὲ ὅτι χεῖρους γινόμεθα. Προσέχετε ᾧ λέγω. Οὐ τοῦτο μόνον ἀδικούμεθα ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ὅτι ἁμαρτάνομεν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον, ὅτι ἕξιν δέχεται ἡ ψυχὴ, οἷον ὡς ἐπὶ σώματος· σαφέστερον γὰρ ἔσται ἐπὶ ὑποδείγματος λεγόμενον. Καθάπερ γὰρ ὁ πυρέξας οὐ τοῦτο μόνον ἠδίκηται, ὅτι νοσεῖ, ἀλλ' ὅτι μετὰ τὴν νόσον ἀσθενέστερος γίνεται λοιπὸν, κἂν εἰς ὑγίαν ἐπανεῖθαι ἀπὸ νόσου μακρῶς· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ἁμαρτίας, κἂν ὑγιαίνωμεν, ἔτι πολλῆς δέομεθα τῆς ἰσχύος. Ἰδε γὰρ μοι ὄφρ' ἴσαντά τινα, καὶ μὴ τιμωρηθέντα· οὐ διὰ τοῦτο μόνον δακρύειν, ὅτι οὐ τῆς ὕβρεως δίκην δίδωσιν, ἀλλὰ καὶ δι' ἕτερον πενθεῖν ἄξιον. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅτι ἀναίσχυντοτέρα γέγονε λοιπὸν ἡ ψυχὴ. Ἐκάστου γὰρ τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ τῆς ἁμαρτίας· ἐργασθείσης καὶ παυσασμένης, ἐναποτίθεται τις ἡμῶν ἰδὸς τῆς ψυχῆς. Οὐκ ἀκούεις λεγόντων τινῶν, ὅταν ἐκ νόσου ὑγιάνωσιν, ὅτι οὐκ ἔτι τολμῶ ὕδωρ πιεῖν; καίτοι γε ὑγιάνεν· ἀλλ' ἡ νόσος καὶ τοῦτο ἠδίκησε. Κάκεινοι μὲν κακῶς πάσχοντες, εὐχαριστοῦσιν· ἡμεῖς δὲ εὖ πράττοντες, βλασφημοῦμεν τὸν Θεόν, καὶ ἀποδοσπετοῦμεν πλειονὰς γὰρ εὐροῖς ἂν ἐν ὑγείᾳ καὶ πλούτῳ τοῦτο ποιοῦντας, ἢ ἐν πενίᾳ καὶ ἀβρωσίᾳ. Ἐφῆσθηκε γὰρ ὁ δαίμων ὡς δήμιος ὄντως σφοδρὸς ἀπειλῶν πολλά, καθάπερ ^c τις παιδαγωγὸς τὸν ἱμάντα ἀνατείλων, καὶ οὐδαμῶθεν ἀναχυθῆναι ἄφεις. Εἰ δὲ τινες μὴδ' οὕτω νήφοιεν, ἀλλ' οὖν ἐκεῖνοι διδάσαι ^d δίκην. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο· καθάπερ γὰρ οἱ μωροὶ, καθάπερ οἱ μαινόμενοι, καθάπερ οἱ

παῖδες οὐκ ἀπαιτοῦνται εὐθύνας, οὕτως οὐδὲ οὗτοι τῶν γὰρ οὐκ ἐν γνώσει πραττομένων οὐδαίς οὕτως ὠμὸς, ὥστε ἀπαιτῆσαι δίκην ποτέ. Ἄρα πολλῶ τῶν δαιμονώντων χεῖρον διακείμεθα οἱ ἁμαρτάνοντες. Ἄλλ' ὅτι οὖν ἀφρίζομεν, οὐδὲ διαστρέφομεν τὰς κόρας, οὐδὲ τὰς χεῖρας; Εἴθε ἐν τῷ σώματι τοῦτο ἐπράττομεν, καὶ μὴ ἐν τῇ ψυχῇ. Βούλει σοι δεῖξω ψυχὴν ἀφρίζουσαν ἀκάθαρτον, καὶ διαστροφὴν ὀμμάτων διανοίας; Ἐννόησον τοὺς ὀργιζομένους καὶ μεθύοντας ὑπὸ τοῦ θυμοῦ, πῶσος ἀφροῦ οὐκ ἀκαθαρτότερα ἐκβάλλουσι ῥήματα; Ὅντως ὡς περ δυσώδη σίελον ἀποθλύζουσι. Καὶ καθάπερ ἐκείνοι οὐδένα ἴσασι τῶν παρόντων, οὕτως οὐδὲ οὗτοι. Σκοπιθείσης γὰρ αὐτοῖς τῆς διανοίας καὶ διαστραφέντων τῶν ὀφθαλμῶν, οὐ φίλον, οὐκ ἐχθρὸν, οὐκ αἰδέσιμον, οὐκ ἐκκαταφρόνητον, ἀλλὰ πάντα; ἀπλῶς ὄρωσιν. Οὐχ ὄραξ αὐτοὺς καὶ τρέμοντας [315] καθάπερ ἐκείνους; Ἄλλ' οὐ πίπτουσι χαμαὶ; Ἄλλὰ ἡ ψυχὴ αὐτῶν χαμαὶ κεῖται καὶ πίπτει σπαίρουσα· εἰ γὰρ ὀρθὴ εἰστήκει, οὐκ ἂν ἐπαθεν ἐκεῖνα ἔπερ ἐπαθεν. Ἡ οὐ δοκεῖ σοι καταθεβλημένης εἶναι ψυχῆς, καὶ τὴν οικίαν νῆψιν ἀπολωλέκευτα ^e, καὶ ἃ ποιοῦσι καὶ λέγουσι μεθύοντας τῷ θυμῷ; Ἔστι τι καὶ ἕτερον μανίας εἶδος τοῦτο χαλεπώτερον. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅταν μὴδὲ ἀφείναι τὴν ὀργὴν ἀνέχωνται, ἀλλὰ τρέφωσι παρ' ἑαυτοῖς οικειᾶκὸν καθάπερ τινὰ δῆμιον τὴν μνησικακίαν. Αὐτοὺς γὰρ πρῶτους ἀπόλλυσι τὸ μνησικακεῖν ἐντεῦθεν ἦδη, ἵνα τὰ μέλλοντα παρῶ. Πόσην γὰρ οἶα βάσανον εἶναι ἀνθρώπῳ πεπληγμένῳ τὴν ψυχὴν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν σκοποῦντι ὅπως ἀμύνεται τὸν ἐχθρὸν; Πρῶτερον ἑαυτὸν κολάζει ὁ τοιοῦτος, καὶ τιμωρεῖται οἰδίνων, πρὸς ἑαυτὸν μαζόμενος, ἐμπυριζόμενος. Ἀνάγκη γὰρ διαπαντὸς καίεσθαι παρὰ σὸν τὸ πῦρ· καὶ τὸν πυρετὸν ἐπὶ τοσοῦτον ἐκτείνων, οὐκ ἀφίης παρακμάσαι, καὶ νομίζεις ἐκείνῳ δίδόναι τι κακὸν, αὐτὸς δὲ σεαυτὸν τήκει, διαπαντὸς τὴν φλόγα ἀκμάζουσιν φέρων, καὶ διαναπαύσασθαι τὴν ψυχὴν οὐκ εἶναι, ἀλλ' ἐκθηριούμενος αἰεὶ, καὶ ἐν ταραχῇ καὶ ἐν χειμῶνι τὸν λογισμὸν ἔχων.

ε'. Τί ταύτης χαλεπώτερον τῆς μανίας, διαπαντὸς λυπεῖσθαι καὶ οἰδεῖν καὶ φλεγμαίνειν; Τοιαῦται γὰρ αἱ τῶν μνησικακῶν ψυχαί· ἐνθα ἂν ἴδωσιν ὃν βούλονται ἀμύνασθαι, εὐθέως ἐπληγήσαν· ἂν φωνῆς ἀκούσῃσι, κατέπεσον, τρέμουσιν· ἂν ἐπὶ κλίνης ὦσι, μυρία· ἑαυτοῖς ὑπογράφουσι τιμωρίας, ἀναρτώντες, βασανίζοντες ἐκείνον τὸν ἐχθρὸν· πρὸς δὲ τούτοις, ἂν καὶ εὐδοκίμουντα ἴδωσι, βαθαί τῆς τιμωρίας! Ἄφες αὐτῷ τὸ ἁμάρτημα, καὶ ἀπάλλαξον σαυτὸν τῆς βασάνου. Τί μένεις διαπαντὸς κολαζόμενος, ἵνα ἐκείνον ἀπαξ κολάσῃς καὶ τιμωρήσῃ; τί κατασκευάζεις ἐκτικὸν σαυτῷ νόσημα ^f; τί βουλόμενον ἀπαλλαγῆναι σου τὸν θυμὸν κατέχεις; Μὴδὲ μέγρις ἐσπέρας μενέτω, φησὶν ὁ Παῦλος. Καθάπερ γὰρ τηκεδῶν τις καὶ σῆς, οὕτω τὴν ῥίζαν τῆς ἡμετέρας διατρέγει διανοίας. Τί θηρὶον ἐναποκλείεις εἰς τὰ σπλάγχνα τὰ σά; Βέλτιον ὄφιν ἢ ἔχιν ἐγκλείσθαι τῇ καρδίᾳ, ἢ θυμὸν καὶ μνησικακίαν· ἐκεῖνα μὲν γὰρ εὐθέως ἂν ἡμᾶς ἀπῆλλαξεν, οὗτος δὲ μένει διαπαντὸς, τοὺς ὀδόντας ἐμπηγνύς, τὸν ἰδὸν ἐντεθεῖς, τοὺς χαλεποὺς ἐπιστρατεύων ^g λογισμοῦς. Ἄλλὰ ταῦτα ποῶ, φησὶν, ἵνα μὴ καταγέλασθῃ, ἵνα μὴ καταφρονῆσθῃ. Ἄθλιε ἀνθρώπε καὶ ταλαίπωρε, οὐ βούλει καταγελασθῆναι παρὰ τοῦ συνδούλου, ἀλλὰ μισηθῆναι παρὰ τοῦ σοῦ Δε-

^a Πάσχουσι κακῶς deest in uno codice. ^b Καὶ ἐδείξαμεν deest in uno. ^c Αἱ σφοδρὸς πολλὰ λέγων καθάπερ. ^d ἴα (ummel. et unus cod.; Montf., post Savil.). Εἰ δὲ τινες μὴδ' οὕτω νήφ., οὐδὲ ἐκ. δώσουσι. Εἰσι.

^e Αἱ ἀπολωλέκευτα male. ^f Quidam ἐπέθηκαν σαυτὸν τῷ νοσήματι, quae lectio non spernenda, et morbo infabaciens. ^g Sic, cum codd., Commel. et Savil., scripsimus. Legebatur ἐπιστρατεύων. Εἰσι.

vitus quidem, sed tamen cooperatur, dum continentio-rem reddit eum quem occupat: peccatum vero e regno ejicit.

4. *Habere peccatum quam habere dæmonem gravius est.* — At forte dicet quispiam: Absit, ut sic assequar continentiam. Neque ego velim, sed alio modo ut omnia facias ex amore Christi. Si vero hoc, quod absit, contingat, pro hoc est orandum. Si igitur dæmon non ejicit, peccatum vero ejicit, ab hoc liberari majus est beneficium. Ergo ab hoc proximum liberari curemus, et ante proximum, nos ipsos. Videamus ne dæmonem habeamus, diligenter nos ipsos examinemus. Dæmone gravius est peccatum; ille namque humiles reddit. Annon videtis dæmoniacos, quando a morbo recreantur, quam sint demissi, quam mœsti? quomodo vultus pudore suffundatur, quomodo non ausint obtueri? Vide absurditatem: illi de iis quæ patiuntur erubescunt, nos de actis nostris non erubescimus: illi injuria affecti verentur, nos injuria afficientes non veremur. Atqui illorum status non pudore dignus, sed misericordia et humanitate, venia, admiratione magna, innumeris laudibus, quando cum tali dæmone concertantes, omnia cum gratiarum actione patiuntur: nostra vero digna sunt risu, pudore, accusatione, supplicio, pœna, extremis malis, gehenna, nullaque venia. Viden' peccatum dæmone deterius esse? Et illi quidem ex iis, quæ graviter patiuntur, duplex lucrum reportant: unum quod temperatiores sint et magis philosophi, alterum quod, cum hic peccatorum pœnas dederint, puri ad Dominum migrent. Nam hac de re sæpe disseruimus et ostendimus, eos qui hic puniuntur, si benigne ferant, magnam peccatorum sarcinam verisimiliter deponere. A peccatis autem duplicia mala eveniunt: unum quod offendamus, alterum quod deteriores evadamus. Attendite dicis. Non in hoc tantum lædimur a peccato, quod peccemus; sed et in alio, quod anima habitum admittat; sicut et in corpore: clarius enim erit inde sumptum exemplum. Quem admodum enim febricitans non in hoc solum læditur, quod infirmetur, sed etiam quod post morbum sit infirmior, etiamsi ex diuturno morbo in bonam valetudinem redeat: sic et de peccato dicendum, licet sanemur, adhuc tamen egemus fortitudine. Vide namque nihili quempiam, qui contumelia affecerit, nec pœnas dederit: non ideo solum lacrymari oportet, quod contumeliæ pœnas non dederit? Sed etiam alia de causa legendum. Quare? Quia impudenter effectus est animus. Singulorum enim peccatorum, postquam delictum peractum est et cessavit, virus quoddam in anima inseritur. Non audis quosdam dicentes, postquam a morbo recreati sunt: Non ultra ausim aquam bibere; licet sani sint? sed morbus in hoc etiam læsit. Et illi quidem mala passi, gratias agunt; nos autem dum bene habemus, Deum blasphemamus, et ægre ferimus: plures enim invenias in sanitate ac divitiis hoc agentes, quam in paupertate et infirmitate. Instat enim dæmon quasi carnifex ardens minas intentans, sicut quidam pædagogus lo-

rum erigens, et nusquam deflectere sinens. Quod si qui ne ita quidem sapiant, non dant illi pœnas. Non parum autem hoc est. Ut enim stulti, ut furiosi, ut pueri non dant pœnas, sic neque hi: eorum enim quæ inscianter acta sunt, nemo tam crudelis est ut pœnas repetat. Ergo peccantes multo deterius affecti sumus quam dæmoniaci. Sed non spumamus, nec pupillas distorquemus vel manus? Utinam hoc in corpore pateremur, non in anima! Vis tibi ostendam animam spumantem, impuram, et distortos oculos mentis? Cogita iratos et furore ebrios, quæ spuma non immundiora proferunt verba? Profecto quasi fœtidum sputum emittunt. Et sicut illi nullum ex presentibus norunt, sic neque hi. Obtenebrata enim illorum mente et distortis oculis, non amicum, non inimicum, non venerabilem, non despiciendum, sed omnes uno intuitu cernunt. Non vides hos tremere sicut illos? Sed non cadunt in terram? Verum anima eorum humi jacet et cadit palpans: si enim recta staret, non pateretur illa quæ patitur. Annon videntur tibi abjectæ esse animæ, quæ vigilantiam suam perdidit, ea quæ illi dicunt et faciunt animo ebrui? Est et aliud furoris genus hoc gravius. Quodnam illud? Quando neque iram remitti sustinent, sed apud se alunt, quasi domesticum carnificem ulciscendi se cupiditatem. Illos enim primos hæc cupiditas hic perdit, ut futura præteream. Nam quantum putas esse tormentum hominis animo percussi, singulis diebus meditantis, quo pacto inimicum ulciscatur? Primo seipsum punit, et inflatum plectit, contra seipsum pugnans et incensus. Necesse enim est ignem semper in te ardere: et febrim tantum intendens, non sinis decrescere, putasque te illi malum inferre; ipse vero teipsum tabefacis, flammam semper vigentem gestans, nec sinens animam quiescere, sed efferratus semper, et in perturbatione et tempestate mentem retinens.

5. Quid hoc furore deterius, semper ita dolere, inflari, ardere? Tales enim sunt vindictam meditantium animæ: ubi viderint eum, quem ulcisci cupiunt, statim concitantur; si vocem audierint, decidunt, tremunt; si in lecto decumbant, mille sibi depingunt ultionis genera, suspendentes, torquentes inimicum illum: ad hæc, si illum clarum et conspicuum viderint, papa, quantum supplicium! Dimitte illi peccatum, teque a tormento exime. Cur semper cruciatus perseveras, ut illum semel ulciscaris et punias? quid paras tibi hecicum morbum? cur animum tuum liberari volentem detines? Ne usque ad vesperam maneat, inquit Paulus (*Ephes. 4. 26*). Sicut enim tabes quædam et tinea, sic mentis nostræ radicem rodit. Cur feram includis in visceribus tuis? Melius esset serpentem et viperam in corde esse, quam iram et ulciscendi cupiditatem: nam illa reptilia statim a nobis abscederent; hæc autem semper manet, semper dentibus laniat, virus immittit, molestarum cogitationum exercitum producit. At hæc facio, inquires, ne me rideat, ne contemnat. Miser homo et ærumnose, non vis a conservo irrideri, sed odio haberi a Domino

tuo ? non vis despici a consero, sed Dominum despicias? despici ab illo non pateris, Deumque putas non indignari, quod ipsum derideas, quod ipsum spernas, dum non vis ipsi obtemperare? Quod autem ille non te deridebit, hinc manifestum est. Si te ulciscaris, hinc magnus risus, magnus contemptus; nam pusillanimitatis est opus: si vero dimiseris, magnum miraculum; magnanimitatis enim hoc opus est. At ille, inquit, id ignorat. Sciat Deus, ut majorem habeas mercedem. In lænus date, inquit, iis, a quibus nihil accipere speratis (*Luc. 14. 14*). Sic beneficia præstemus iis, qui non sentiunt se beneficiis affici, ut ne vel laudem vel aliquid aliud nobis repedentes, mercedem nobis minuant. Cum enim nihil ab hominibus accipimus, tunc majora a Deo accipiemus. Quid autem risu dignius, quid frigidius anima quæ semper irascitur et se vult ulcisci? Muliebre ac puerile propositum est. Nam ut illa contra inanimata etiam irascitur, et si pavementum non percutiat, non remittit iram: ita et hi eos, qui se afflixerunt, ulcisci volunt. Ergo et ipsi risu digni: nam iræ subjectum esse, puerilis est animi; iræ imperare, strenui viri est. Ergo non nos iridemur, si philosophi simus, sed illi. Non est illud contemptibilium hominum, a passione non vinci: contemptibilium hominum est exterror risum timere, ita ut ideo extollaris, animi morbo subjiciaris, Deum offendas, et te ulciscaris. Hæc vere sunt risu digna. Hæc ergo fugiamus. Dicat se, qui nos sexcentis impetivit malis, nihil passum esse mali: dicat se, si in nos iterum debacchetur, nihil esse passurum. Non aliter nostram prædicaret virtutem, non alia quæreret verba, si nos laudare vellet, quam hæc, quæ ut nos mordeat profert. Utinam omnes hæc de me dicerent: Frigidus homo et miser est: omnes ipsi contumeliam inferunt, et ipse fert; omnes insiliunt, et ille non se ulciscitur. Utinam adderent: Neque si velit, potest; ut mihi laus esset a Deo, et non ab hominibus. Dicat, quod ob timiditatem non nos ulciscimur. Nihil hoc nobis nocet, quando Deus scit; sed thesaurum nostrum in majori

¹ Alii legunt, *sed odio haberi a Domino tuo, et ab ipso despici?*

ponit custodia. Si illos spectemus, ab omnibus excidemus. Ne videamus quid dicant, sed quid nos deceat. At illi, Ne me quis irrideat, inquit, ne quidam glorientur. O stultitiam! Nemo qui me læserit me irrisit, inquit; id est, ultus qui illum. Atqui hac de causa irridendus es, quia ipsum ultus es. Undenam hæc verba inducta sunt, turpia et pernicioza, quæ vitam nostram et rempublicam subvertunt? nonne, quia Deo adversantia loquimur? Quod enim Deo reddit æqualem, nempe non se ulcisci, id tu risum reputas esse. Nonne ideo risu digni sumus, et apud nos ipsos et apud gentiles, quod ita contra Deum loquamur?

Historia reperti thesauri. — Volo quidpiam enarrare apud veteres gestum, non circa iram, sed circa pecuniam. Erat cuidam prædium, occultum thesaurum habens, inscio domino, quod ille vendidit: emptor vero cum foderet, ut plantaret et curaret, depositum thesaurum invenit. Quod cum didicisset is qui vendiderat, veniens emptorem cogebat ut thesaurum redderet, dicens se prædium vendidisse, non thesaurum. Ille contra repellere eum dicens, se prædium cum thesauro emisse, et se hoc nihil curare. Res in litem inter ambos versa est, illo reddi sibi volente, alteroque negante. Incidentes autem in hominem quempiam litigabant; deindeque interrogarunt illum, cui deberet thesaurus adjudicari. Ille vero non sententiam tulit, dixitque se litem soluturum esse, quod ipse dominus esset. Et illis annuentibus accepto thesauro, innumera deinde mala passus est, et se didicit, jure illos ab hoc abstinuisse. Hoc et circa iram fieri oportet, ut et nos contendamus, non esse sumendam ultionem, et qui læserunt contendant, oportere se poenas dare. Sed forsitan hæc ridicula videantur. Quando enim hæc insaniam admodum occupat, qui modeste agunt irridentur, et inter insanientes multos, qui non insanit videtur insanire. Quamobrem obsecro, feramus, nosque contineamus, ut possimus hoc pernicioso morbo liberi, regnum cælorum assequi, gratia et miserationibus unigeniti Filii, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLII.

CAP. 19. v. 21. *His autem expletis, proposuit Paulus in Spiritu, transita Macedonia et Achaia ire Jerusalem, dicens: Postquam fuero ibi, oportet me et Romam videre. 22. Mittens autem in Macedoniam duos ex ministrantibus sibi Timotheum et Erastum, ipse remansit ad tempus in Asia. 23. Facta est autem illo tempore turbatio non minima de via.*

1. Satis inoratus in illa civitate, vult iterum alio migrare: ideo mittit Timotheum et Erastum in Macedoniam, ipse vero manet Ephesi. Quomodo autem, initio volens in Syriam abire, in Macedoniam revertitur? Ut ostendat se non omnia ex propria virtute facere. Jam prophetat dicens: *Oportet me et Romam videre.* Hoc vero fortasse dicit, ut consoletur eos, ut

qui non maneat quidem, sed rursus vicinus eorum futurus sit, et prophetia discipulorum animos excitat. Hinc mihi videtur Ephesi Corinthiis scribere ac dicere: *Nolo vos ignorare de tribulatione nostra, quæ facta est in Asia (2. Cor. 1. 8).* Quia enim promiserat se Corinthum esse venturum, quod moras traxerit sese purgat, et tentationem memorat, quæ Demetrium spectant enarrans. Hunc enim subindicat cum dicit turbationem non minimam de via. Rursus periculum, rursus turbatio. Viden' quam sit conspicuus? Facta sunt signa duplicia: illi vero contradicebant. Sic per omnia res contextuntur. **24.** *Demetrius enim quidam nomine, argentarius, faciens ædes argenteas Dianæ, præstabat artificibus non modicum questum.*

σπίτου α; οὐ βούλει καταφρονηθῆναι: παρὰ τοῦ ὁμοειδίου, ἀλλὰ καταφρονεῖς τοῦ Δεσπότη; καταφρονηθῆναι παρ' αὐτοῦ οὐκ ἀνέχη, τον δὲ Θεὸν ἀνανακτεῖν οὐκ οἶε, ὅτι αὐτοῦ καταγέλαστος, ὅτι αὐτοῦ καταφρονεῖς, οὐ βουλόμενος αὐτῷ πέθεσθαι; Ὅτι δὲ οὐδὲ καταγέλασται σου, ὁῖλον ἐκεῖθεν. Ἄν μὲν οὖν ἐπεξέληθες, πολὺς ὁ γέλως, πολλὴ ἡ καταφρόνησις: μικροψυχίας γὰρ τὸ πρᾶγμα· ἂν δὲ ἀφῆς, πολὺ τὸ θαῦμα· μεγαλοψυχίας γὰρ τοῦτο. Ἄλλ' ἐκεῖνος οὐκ οἶδε, φησὶν. Ἰστω ὁ Θεός, ἵνα μείζονα ἔχῃς τὸν μισθόν. Δανειζετε γὰρ, φησι, παρ' ὧν οὐκ [316] ἐλπίζετε ἀπολαθεῖν. Οὕτω καὶ εὐεργετῶμεν τοὺς μὴδὲ αἰσθανομένους, ὅτι εὐεργετοῦνται, ἵνα μὴ ἀντιειδόντες ἡμῖν τὸν ἔπαινον, ἦ ὅ τι δῆποτε, ἐλαττώσωσιν ἡμῖν τὸν μισθόν. Ὅταν γὰρ μὴδὲν παρὰ ἀνθρώπων λάβωμεν, τότε μείζονα παρὰ τοῦ Θεοῦ ληψόμεθα. Τί δὲ καταγέλαστότερον, τί δὲ ψυχρότερον ψυχῆς ὀργιζομένης διαπαντός, καὶ βουλομένης ἐπεξελεῖν; Γυναικίως αὕτη ἡ προαίρεσις καὶ παιδική. Καθάπερ γὰρ ἐκείνη καὶ πρὸς τὰ ἄψυχα ὀργίζεται, καὶ μὴ πλῆξῃ τὸ ἔδαφος, οὐκ ἀφίση τὴν ὀργήν· οὕτω δὲ καὶ οὗτοι τοὺς λυπησαντας ἀμύνασθαι βούλονται. Ἄρα αὐτοὶ γέλωτος ἄξιοι: τὸ γὰρ ὑπὸ θυμοῦ κρατεῖσθαι, παιδικῆς διανοίας: τὸ δὲ κρατεῖν, ἀνδρειότητος. Ἄρα οὐκ ἡμεῖς καταγελώμεθα, ὅταν φιλοσοφώμεν, ἀλλ' ἐκεῖνοι. Οὐκ ἔστι τοῦτο εὐκαταφρονητὸν ἀνθρώπων, τὸ μὴ ἠετᾶσθαι πάθει· εὐκαταφρονητῶν δὲ ἔστι τὸ οὕτω τρέμειν τὸν ἐξωθεν γέλωτα, ὡς διὰ τοῦτον αἰρεῖσθαι καὶ πάθει ὑποπίπτειν οἰκίαι, καὶ Θεῷ προσκροῦσιν, καὶ ἑαυτὸν ἀμύνασθαι. Ταῦτα δυνάως γέλωτος ἄξια. Οὐκοῦν ταῦτα φεύγωμεν· λεγέτω, ὅτι μυρία ἡμᾶς ἐργασάμενος κακὰ, οὐδὲν αὐτὸς ἔπαθε· λεγέτω, ὅτι καὶ πάλιν ἡμῖν εἰ ἐπιχωμάσειεν, οὐδὲν πείσεται. Οὐκ ἂν ἐτίρωσ ἡμῶν ἐκτίρωσε τὴν ἀρετὴν, οὐκ ἂν ἄλλα ἐξήγησε βήματα, εἰ ἐπαινέσαι ἡμᾶς εὐούλετο, ἀλλ' ἢ ταῦτα, ἃ δοκεῖ κακίζων λέγειν. Εἶθε πάντες περὶ ἐμοῦ ταῦτα ἔλεγον, ὅτι Ψυχρὸς ἄνθρωπος, καὶ ταλαίπωρός· ἐστὶ πάντες εἰς αὐτὸν ὕβριζουσιν, αὐτὸς δὲ φέρεται πάντες ἐνάλλονται, αὐτὸς δὲ οὐκ ἀμύνεται. Εἶθε προσετίθεσαν, ὅτι Οὐδὲ ἐὰν θέλῃ δύναται, ἵνα μοι ἔπαινος ᾦ ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐξ ἀνθρώπων. Λεγέτω, ὅτι παρὰ ψυχρότητα οὐκ ἀμυνομένα. Οὐδὲν ἡμᾶς βλάπτει τοῦτο, ὅταν ὁ Θεὸς εἰδῇ, ἀλλ' ἐν μείζονι καθίστησιν ἡμῶν τὸν θησαυρὸν φυλακῆ. Εἰ μέλλοιμεν πρὸς ἐκείνους ὄραν, παντῶν ἀπεπεσοῦμεθα. Μὴ τί λέγουσιν, ἀλλὰ

* *Allii* Δεσπότη, καὶ καταφρονηθῆναι παρ' αὐτοῦ;

τί ἡμῖν πρέπει, ἰδῶμεν. Οἱ δὲ, Μὴ γάρ μου καταγέλαστος, φησι, καὶ καυχῶνταί τις. Ἡ τῆς ἀνοίας! Οὐδεὶς με ἀδικήσας κατεγέλασέ μου, φησὶ· τοῦτέστιν, Ἐπεξέληθον. Καὶ μὴν τοῦτω καταγέλασθαι ὀφείλεις, ὅτι ἐπεξήλωες. Πῶθεν ταῦτα τὰ βήματα ἐπεξήλωθεν, αἰσχύνῃ καὶ διέβρος ἔντα, καὶ ἀνατροπῇ τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ τῆς πολιτείας; ἄρα οὐκ ἀπὸ τοῦ ἀπειναντίας τῷ Θεῷ φθέγγεσθαι; Ὁ γὰρ ποιεῖ Θεοῦ ἴσον, τὸ μὴ ἀμύνασθαι, τοῦτο γέλωτα νομίζεις. Οὐ διὰ ταῦτα γέλασθαι ἔσμεν ἄξιοι καὶ παρ' ἡμῶν αὐτῶν, καὶ παρ' Ἑλλήνων, οὕτως ἀντιφεγγόμενοι τῷ Θεῷ;

Βούλομαι τι οἰγηθῆσθαι γενόμενον ἐπὶ τῶν παλαιῶν, οὐ περὶ ὀργῆς, ἀλλὰ περὶ χρημάτων· Ἦν τινη χωρίον θησαυρὸν ἔχον ἐγκεκρυμμένον οὐκ εἰδὸτος τοῦ δεσπότη· τοῦτο ἐκεῖνος τὸ χωρίον ἀπέδοτο. Ὁ πριάμενος διασκάπτων ὥστε φουδεῖσθαι καὶ ἐπιμελήσασθαι, εὖρε τὸν θησαυρὸν ἐναποκείμενον. Μαθὼν ὁ ἀποδόμενος τοῦτο, ἐλθὼν ἐβιάζετο τὸν ἡγορακότα ἀπολαθεῖν τὸν θησαυρὸν· χωρίον γὰρ ἔλεγε πεπρακέναι, οὐ θησαυρὸν. Πάλιν ἐκεῖνος διωθεῖτο αὐτὸν, λέγων, τὸ χωρίον ἡγορακέναι μετὰ [317] τοῦ θησαυροῦ, καὶ οὐδένα λόγον ποιεῖν ὑπὲρ τοῦτου. Εἰς ἀμφισβήτησιν κατέστησαν ἀμφότεροι, ὁ μὲν λαθεῖν βουλόμενος, ὁ δὲ φιλονεικῶν μὴ δοῦναι. Καὶ ἐπιτυχόντες ἀνθρώπου τινὸς διελέγοντο· εἶτα ἡρώτων αὐτὸν, τίνη δεῖ προσγενέσθαι τὸν θησαυρὸν. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεφῆναιτο, ἔφη δὲ καταλύσαι αὐτῶν τὴν ἀμφισβήτησιν· αὐτὸς γὰρ ἔσεσθαι κύριος ἢ. Καὶ λαθὼν τὸν θησαυρὸν ἐκόντων παραχωρησάντων ἐκείνων, μυρία ὕστερον ὑπέστη κακὰ, καὶ ἔργω ἐμάνθανεν, ὅτι εἰκότως ἐκεῖνοι τοῦτου ἀπέστησαν. Τοῦτο καὶ περὶ τῆς ὀργῆς δεῖ γενέσθαι, καὶ ἡμᾶς φιλονεικεῖν μὴ ἀμύνασθαι, καὶ τοὺς λυπηκτάς φιλονεικεῖν δοῦναι δίκην. Ἀλλὰ τάχα ταῦτα καὶ γέλωτος τις εἶναι δοκεῖ· ὅταν γὰρ ἐπιπλέον ἡ μανία κατάσχη, οἱ σωφρονούντες γελῶνται, καὶ ἐν πολλοῖς μαινομένοις ὁ μὴ μαινόμενος δοκεῖ μαινέσθαι. Διὸ παρακαλῶ ἀνεγκεῖν, καὶ ἡμῶν αὐτῶν γενέσθαι, ἵνα δυναθῶμεν τοῦ ὀλεθρίου α τοῦτου πάθους καθαρεύοντες, τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιοθῆναι, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Παιδὸς, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξῃ, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

β Hæc legentem sponte subit memoria facit iudicis α nostru L. Lafontaine inducit in fabula cui titulus: *L'huître et les plaudemurs*. Edit. α Τοῦ ὀλεθρίου deest in quibusdam.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΒ'.

Ὅς δὲ ἐπληρώθη ταῦτα, ἔθετο ὁ Παῦλος ἐν τῷ Πνεύματι, διελθὼν τὴν Μακεδονίαν καὶ Ἀχαίαν, πορεύεσθαι εἰς Ἱερουσαλήμ, εἰπὼν, ὅτι Μετὰ τὸ γενέσθαι με ἐκεῖ, δεῖ με καὶ Ῥώμην ἰδεῖν. Ἀποστείλας δὲ εἰς τὴν Μακεδονίαν δύο τῶν διακονούντων αὐτῷ, Τιμόθεον καὶ Ἐραστον, αὐτὸς ἐπέσω χρόνον εἰς τὴν Ἀσίαν. Ἐγένετο δὲ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον τάρμαχος οὐκ ὀλίγος περὶ τῆς οδοῦ.

α'. Ἰκανῶς ἐνδιατριψάς τῇ πόλει βούλεται μεταστῆναι πάλιν. Διὸ καὶ πέμπει τὸν Τιμόθεον καὶ τὸν Ἐραστον εἰς Μακεδονίαν, αὐτὸς δὲ μένει εἰς Ἐφεσον. Πῶς δὲ ἐξ ἀρχῆς ἐλόμενος εἰς Συρίαν α ἀπέλθειν, πάλιν εἰς Μακεδονίαν υποστρέφει; Δεικνύς, ὅτι πάντα οὐκ οἰκεία δυνάμει ἔπραττεν. Ἦδη προφητεύει λέγων, Δεῖ με καὶ Ῥώμην ἰδεῖν. Τοῦτο δὲ εἶπεν, ἴσως παρημυθούμενος

* *Mogel*. ἀπέλθειν, εἰς Μακεδονίαν.

περὶ τὰ τοιαῦτα ἐργάτας, εἶπεν· Ἄνδρες, ἐπίστασθε, ὅτι ἐκ ταύτης τῆς ἐργασίας ἡ εὐπορία ἡμῶν ἐστὶ καὶ θεωρεῖτε καὶ ἀκούετε, ὅτι οὐ μόνον Ἐφέσου, ἀλλὰ καὶ σχεδὸν πάσης τῆς Ἀσίας ὁ Παῦλος οὕτως πείσας μετέστησεν δόχλον ἱκανόν, λέγων, ὅτι Οὐκ εἰσὶ θεοὶ οἱ διὰ χειρῶν ἀνθρώπων γινόμενοι. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο κινδυνεύει ἡμῖν τὸ μέρος εἰς ἀπελεγμὸν ἔλθειν, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς μεγάλης θεᾶς ἱερὸν Ἀρτέμιδος εἰς οὐδὲν λογισθῆναι, μέλλειν δὲ καὶ καθαιρεῖσθαι τὴν μεγαλειότητα αὐτῆς, ἣν ὅλη ἡ Ἀσία καὶ ἡ οἰκουμένη σέβεται. Ποιῶν, φησὶ, ναοὺς ἀργυροῦς Ἀρτέμιδος. Καὶ πῶς ἐν ναοῦς ἀργυροῦς γενέσθαι; Ἴσως ὡς κιδύρια μικρά· πολλὴ γὰρ ταύτης ἦν ἡ τιμὴ ἐν Ἐφέσῳ, ὅπου καὶ τὸ ἱερὸν αὐτῶν ἐμπρησθὲν οὕτως ἐλύπησεν αὐτοὺς, ὡς τὸν ἐμπρήσαντα κελεύειν μηδὲ ὀνόματι λέγεσθαι. Ὅρα πανταχοῦ τὴν εἰδωλολατρείαν ἀπὸ χρημάτων γινομένην. Κάκεινοι διὰ χρήματα, καὶ οὕτως διὰ χρήματα· οὐχ ὡς τῆς εὐσεβείας κινδυνευούσης αὐτοῖς, ἀλλ' ὡς τοῦ πορισμοῦ τὴν ὑπόθεσιν οὐκ ἔχοντος. Καὶ σέπει κακίαν ἀνδρός· Εὐποροῦ ἦν αὐτῶς, καὶ αὐτῶς μὲν οὐ τοσαύτη ἐμελλε βλάβη γενέσθαι ἐκ τούτου· ἐκείνοις δὲ ἦν πολλή, ἅτε πένησιν οὔσι καὶ ἀπὸ τῆς καθ' ἡμέραν ἐργασίας τρεφομένοις. Καὶ ὅμως οὗτοι μὲν οὐδὲν λέγουσιν, αὐτοὺς δὲ· κοινωνοὺς δὲ ὄντας αὐτοὺς τῆς τέχνης, κοινωνοὺς λαμβάνει καὶ τοῦ θορύβου. Εἶτα καὶ τὸν κίνδυνον ἠξήσεν, ἐπαγαγὼν, ὅτι Κινδυνεύει ἡμῖν τοῦτο τὸ μέρος εἰς ἀπελεγμὸν ἔλθειν. Τοῦτο γὰρ σχεδὸν διὰ τούτου δηλοῖ, ὅτι ἀπὸ τῆς τέχνης ταύτης κινδυνεύομεν εἰς λιμὸν ἐμπεσεῖν. Καίτοι τὰ εἰρημένα ἱκανὰ εἰς εὐσέβειαν αὐτοὺς ἀγαγεῖν· ἀλλὰ τάλαιπωροὶ τινες ὄντες καὶ ψυχροὶ, ἐπισυνίστανται μᾶλλον, καὶ οὐκ ἔννοοῦσιν, ὅτι εἰ ὁ ἄνθρωπος οὕτως τοσαῦτα ἰσχύει ὡς μεταστῆσαι πάντας, καὶ κινδυνεύει τὰ τῶν θεῶν, ἡλικίος ὁ τούτου Θεός! καὶ ὅτι Πολλῶ μᾶλλον ἐκεῖνα ἡμῖν δώσει, ὑπὲρ ὧν φοβοῦμεθα. Ἦδη προκατελάβεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς, λέγων, ὅτι Οὐκ εἰσὶ θεοὶ οἱ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων γινόμενοι. Ὅρα ὑπὲρ τίνος ἀγανακτοῦσιν Ἕλληνες· ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι Οἱ ὑπὸ ἀνθρώπων γινόμενοι, οὐκ εἰσὶ θεοὶ. Πανταχοῦ εἰς τὴν τέχνην ὠθεῖ τὸν λόγον. Εἶτα τὸ μάλιστα αὐτοὺς λυπήσεν ὑστερον τίθησι, λέγων· Οὐ μόνον δὲ τοῦτο τὸ μέρος κινδυνεύει· τούτέστι, τῶν μὲν ἄλλων οὐδεὶς λόγος, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ τῆς μεγάλης θεᾶς ἱερὸν Ἀρτέμιδος κινδυνεύει καθαιρεῖσθαι. Εἶτα ἵνα μὴ δόξη χρηματισμοῦ ἔνεκεν λέγειν ταῦτα, δρᾷ τί προστίθῃσιν· Ἦν ἡ οἰκουμένη σέβεται. Ὅρᾳ πῶς ἐδείξε μείζω τὴν τοῦ Παύλου δύναμιν, πάντας ἀθλοῦς καὶ τάλαιπώρους αὐτοὺς ἀποφαίνων, εἰ γὰρ ἄνθρωπος ἐλαυνόμενος καὶ σκηνοποιδῆς τοσαῦτα δύναται; Ὅρα παρ' ἐχθρῶν τὰς μαρτυρίας τοῖς ἀποστόλοις γινομένηας. Ἐκεῖ μὲν ἔλεγον, Ἰδοὺ πεπληρώκατε τὴν Ἱερουσαλήμ τῆς διδασχῆς ὑμῶν· ἐνταῦθα, ὅτι Μέλλει καθαιρεῖσθαι τῆς Ἀρτέμιδος ἡ μεγαλειότης· τότε, Οἱ τὴν οἰκουμένην [319] ἀναστατώσαντες ἤκουον, ὅτι Οὗτοι καὶ ἐνθάδε πάρεσι· νῦν, ὅτι Κινδυνεύει ἡμῖν τοῦτο τὸ μέρος εἰς ἀπελεγμὸν ἔλθειν. Οὕτω καὶ Ἰουδαῖοι ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἔλεγον· Ὅρατε, ὅτι ὁ κόσμος ὅπισθ' αὐτοῦ ὑπάγει, καὶ ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι καὶ ἀρῶσιν ἡμῶν τὴν πόλιν. Ἀκούσαντες δὲ ταῦτα ἐπλήσθησαν θυμοῦ. Πότε ὁ θυμὸς γέγονεν; Ὅτε περὶ τῆς Ἀρτέμιδος ἤκουσαν, ὅτε περὶ τοῦ πορισμοῦ. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τῶν ἀγοραίων ἤθη, ἀπὸ τοῦ τυχόντος συναρπάζεσθαι καὶ ἐκκαλεσθαι. Διὰ ταῦτα μετ' ἐξετάσεως δεῖ ποιεῖν πάντα· Ὅρα δὲ πῶς καὶ

ἦσαν εὐκαταφρόνητοι, ὡς πᾶσι προκεῖσθαι. Ἀκούσαντες δὲ, καὶ γενόμενοι πλήρεις θυμοῦ, φησὶν, Ἐκραζον λέγοντες· Μεγάλη ἡ Ἀρτεμις Ἐφεσίων! Καὶ ἐπλήσθη ἡ πόλις ὅλη τῆς συγχύσεως· ὠρμησάν τε ὁμοθυμαδὸν εἰς τὸ θέατρον. Συναρπάσαντες δὲ Γάϊον καὶ Ἀριστάρχον Μακεδόνας, συνεκδήμους Παύλου, εἰλκυον αὐτούς.

β'. Ἀπλῶς πάλιν ἐπίσταν ὡς ἐπὶ Ἰάσονος Ἰουδαίου, καὶ πανταχοῦ αὐτοῖς πρόκεινται· οὕτως οὐδὲν εἶχον κόμπου γέμον οὐδὲ δόξης. Τοῦ δὲ Παύλου βουλομένου εἰσελθεῖν εἰς τὸν δῆμον, οὐκ εἶον αὐτὸν οἱ μαθηταί. Τινὲς δὲ τῶν Ἀσιαρχῶν ὄντες αὐτῶ φίλοι, πέμψαντες πρὸς αὐτὸν παρακάλων μὴ δοῦναι ἑαυτὸν εἰς τὸ θέατρον. Παρακαλοῦσιν, ὅτι ἄτακτος ἦσαν δῆμος ἀλογίστη ῥύμη πάντα τολμῶντες. Καὶ ὁ Παῦλος πείθεται· οὐ γὰρ ἦν κενόδοξος, οὐδὲ φιλότιμος. Ἄλλοι μὲν οὖν ἄλλο τι ἐκραζον· ἦν γὰρ ἡ ἐκκλησία συγκεχυμένη. Τοιοῦτον γὰρ τὸ πλῆθος· ἀπλῶς ἔπεται καθάπερ πῦρ εἰς ὕλην ἐμπεσόν. Καὶ οἱ πλείους οὐκ ἤθδισαν, εἶνος ἔνεκεν συναληλύθεισαν. Ἐκ τῶν δὲ δόχλων προσεβίβασαν Ἀλέξανδρον, προβαλόντων αὐτὸν τῶν Ἰουδαίων. Προεβάλοντο Ἰουδαῖοι οικονομικῶς, ἵνα μηδὲν ἔχουσιν ὑστερον ἀντιλέγειν. Οὕτως καὶ προβάλλεται, καὶ φθέγγεται, καὶ τί, ἀκούε· Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος κατασεισας τῆ χειρὶ, ἤθελεν ἀπολογισθαι τῷ δήμῳ. Ἐπιγρόντες δὲ, ὅτι Ἰουδαῖός ἐστι, φωνῆ ἐγένετο μία ἐκ πάντων, ὡς ἐπὶ ὥρας δύο κραζόντων· Μεγάλη ἡ Ἀρτεμις Ἐφεσίων. Παιδικῆ ὄντως ἡ διάνοια· καθάπερ φοβοῦμενοι, μὴ σθεσθῆ τὸ σέβας αὐτῶν, συνεχῶς ἐδόων. Δύο ἔτη ἐκάθισεν ἐκεῖ, καὶ δρᾷ πόσοι ἐτι Ἕλληνες ἦσαν. Καταστειλας δὲ ὁ γραμματεὺς τὸν δόχλον, φησὶν· Ἄνδρες Ἐφέσιοι, τίς γάρ ἐστιν ἄνθρωπος, ὃς οὐ γινώσκει τὴν Ἐφεσίων πόλιν γεωκόρον οὔσαν τῆς μεγάλης θεᾶς Ἀρτέμιδος καὶ τοῦ Διοπετοῦς; Τούτῳ πρώτῳ τὸν θυμὸν αὐτῶν ἐθεσε. Καὶ τοῦ Διοπετοῦς. Τοῦτο λέγει, ὡς οὐκ ὄντος δόχλου τοῦ πράγματος. Ἰερὸν δὲ ἕτερον οὕτω ἐκαλεῖτο Διοπετῆς· ἦτοι τὸ εἰδῶλον τοῖνον τῆς Ἀρτέμιδος Διοπετῆς ἔλεγον, ὡς ἐκ τοῦ Διὸς· τὸ ὑστρακὸν ἐκεῖνο πεπτωχὸς, καὶ οὐχ ὑπὸ ἀνθρώπου γενόμενον· ἢ ἕτερον ἀγάλμα παρ' αὐτοῖς οὕτως ἐλέγετο. Ἀναντιφύητων οὖν ὄντων τούτων, δέον ἐστὶν ὑμᾶς κατεσταλέμενος ὑπάρχειν, καὶ μηδὲν προπετῆς πρὸς σσιν. Ἠγάγετε γὰρ τοὺς ἄνδρας τούτους, οὗτε ἱεροσόλους, οὗτε βλασφημοῦντας τὴν θεὰν ὑμῶν. Ἄρα τὸ πᾶν ψεῦδος· ταῦτα δὲ πρὸς τὸν δῆμον, ὥστε κακείνους ἐπεικαστέρους γενέσθαι, φησὶν. Εἰ μὲν οὖν Δημητριος καὶ οἱ σὶν αὐτῶ τεχνῖται ἔχουσι πρὸς τινὰ λόγον, ἀγοραῖα ἄγονται, καὶ ἀνθύπατοι εἰσιν· [320] ἐγκαλεῖσθαι ἀλλήλοισι. Εἰ δὲ τί περὶ ἑτέρων ἐπιζητεῖτε, ἐν τῇ ἐννόμῳ ἐκκλησίᾳ ἐπιλυθήσεται. Καὶ γὰρ κινδυνεύομεν ἐγκαλεῖσθαι στάσεως περὶ τῆς σήμερον, μηδενὸς αἰκίου ὑπάρχοντος, περὶ οὗ [οὐ] δύνησθε ἀποδοῦναι λόγον τῆς συστροφῆς ταύτης. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀπέλυσε τὴν ἐκκλησίαν. Ἐννομον ἐκκλησίαν, φησὶ, διότι τρεῖς ἐκκλησίαι ἐγίνοντο κατὰ ἴκον καθ' ἕκαστον μῆνα· αὕτη δὲ ἦν παράνομος. Εἶτα καὶ ἐφῄδισεν αὐτοὺς εἰπὼν· Κινδυνεύομεν ἐγκαλεῖσθαι στάσεως. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ὡς δὲ ἐπληρώθη ταῦτα, φησὶν, ἔθετο ὁ Παῦλος ἐν τῷ Πνεύματι, διεῖλωρ τὴν Μακεδοῦν καὶ

* Πάντα deest in uno.

b Ἐπίσταν ὡς deest in eodem. c Editi et mss. περὶ οὗ οὐ, quamvis negatio in Bibliis absit. Edit.

25. Quos convocans, et eos qui hujusmodi erant opifices, dixit: Viri, scitis quia ex hoc artificio est nobis quæstus: 26. et videtis et auditis, quia non solum Ephesi, sed etiam fere totius Asiæ, Paulus hic suadens avertit turbam multam, dicens: Non sunt dii, qui manibus humanis fiunt. 27. Non solum autem hæc periclitabitur nobis para, ne in confutationem veniat, sed et ne magnæ deæ Dianæ templum pro nihilo reputetur, destrueturque majestas ejus, quam tota Asia et orbis colit. Faciens, inquit, ædes argenteas Dianæ. Et quomodo possunt ædes argenteæ fieri? Forte quasi ciboria parva: magnus enim ipsi honor erat Ephesi, ubi illorum incenso templo ita doluere, ut ne nomen quidem ejus, qui succenderat, proferri juberent. Vide ubique idololatriam a pecuniis constare. Et illi propter pecunias, et hic propter pecunias: non quasi religione periclitante, sed quasi quæstu materiam non habente. Et perpende viri malignitatem. Opulentus ille erat, et hiñc illi non tantum damnum futurum erat; illis vero, utpote pauperibus multum, qui diurno quæstu victum pararent. Attamen hi nihil dicunt, sed ille tantum: artis vero socii cum essent, tumultus consortes assumit. Deinde etiam periculum exaggeravit, dicens: Hæc periclitatur nobis pars, ne in confutationem incidat. Hoc enim fere significat: Ab hac arte in famem delabi periclitamur. Atqui poterant dicta illa ipsos ad piam religionem adducere; sed miseri ac viles cum essent, insurgunt magis, nec cogitant, si hic homo talia possit, ut omnes convertat et dii periclitentur, quantus sit illius Deus: et quod multo magis ipse nobis illa dabit, pro quibus timemus. Jam præoccupaverat illorum animos, dicens: Non sunt dii, qui manibus humanis fiunt. Vide pro qua re indignentur gentiles: quia dixerat: Qui ab hominibus facti sunt, non sunt dii. Ubique in artem sermonem convertit. Deinde quod maxime in angorem conjicere poterat, dicit, Non solum hæc pars periclitatur; id est, aliorum nobis nulla cura est, sed quod magnæ deæ Dianæ templum destrui periclitetur. Deinde ne videatur lueri causa hæc dicere, vide quid addat: Quam orbis colit. Viden' quomodo majorem ostendat Pauli virtutem, omnes ærummosos et miseros illos ostendens, si homo pulsus et tentoriorum artifex talia potest? Vide testimonia de apostolis ab ipsis inimicis reddita. Illic quidem dicebant: Ecce impletis Jerusalem doctrina vestra (Act. 5. 28); hic, Futurum est, ut destruatür Dianæ majestas: tunc audiebant, Qui subverterunt orbem terrarum, hic adsunt (Ibid. 17. 6); nunc, Periclitatur nobis hæc pars in confutationem venire. Sic Judæi de Christo dicebant: Videte quod mundus post ipsum vadit; et, Venient Romani, et tollent nostram civitatem (Joan. 13. 19. et 11. 48). His autem auditis, repleti sunt furore. Unde furor ille? Quando de Diana audierunt, quando de lueri jactura. Talis enim forensium mos est, levi de causâ abripi et accendi. Idcirco cum examine omnia sunt agenda. Vide autem quam despiciendi essent, qui ab omnibus commoverentur. 28. His auditis repleti sunt ira, et exclamaverunt, Magna Diana Ephe-

siorum! 29. Et impleta est civitas confusione: et impetum fecerunt uno animo in theatrum. Rapto autem Gatio et Aristarcho Macedonibus, Pauli comitibus, traxerunt eos.

2. Sine causa rursus invadunt sicut Jasonem Judæi, et ubique sunt parati: ita nullam vel gloriæ vel famæ rationem habebant. 30. Paulo autem volente intrare in populum, non permiserunt discipuli. 31. Quidam autem de Asiæ principibus, qui erant ejus amici, miserunt ad eum rogantes, ne se daret in theatrum. Rogant quia incondita turba erat, quæ cæco impetu omnia audebat. Et Paulus obtulerunt: neque enim erat vanæ gloriæ cupidus vel ambitiosus. 32. Alii itaque aliud clamabant: erat quippe incompositus cætus. Talis est turba populi: temere sequitur, sicut ignis in stipulam incidens. Plerique autem nesciebant cur convenissent. 33. De turba autem detraxerunt Alexandrum, propellentibus eum Judæis. Propellebant Judæi ex divina dispensatione, ut nihil possent ultra contradicere. Illic propellitur, loquitur, et quid dicat audi. Alexander autem manu silentio postulato, volebat reddere rationem populo. 34. Quem ut cognoverunt Judæum esse, vox facta est una omnium, quasi ad duas horas clamantium: Magna Diana Ephesiorum! Puerilis vere mens: quasi timentes, ne exstingeretur cultus eorum, frequenter clamabant. Ad duos annos illic sedit, et vide quot adhuc gentiles. 35. Cum autem sedasset scriba turbas, dicit: Viri Ephesii, quis est hominum qui nesciat, Ephesiorum civitatem magnæ Dianæ esse neocoran et Diopetis? Hoc primum furorem illorum extinxit. Et Diopetis. Hoc dicit, cum non sit res manifesta. Aliud sacrum ita vocabatur Diopetes: vel idolum Dianæ Diopetes vocabant, quod ex Jove testa illa delapsa esset, nec ab homine facta fuisset: vel aliud idolum apud illos sic vocabatur. 36. Cum ergo his contradici non possit, oportet vos sedatos esse, et nihil temere agere. 37. Adduxistis enim viros hos neque sacrilegos, neque blasphemantes deam vestram. Atqui totum mendacium est: ista autem ad populum compe-scendum dixit. 38. Quod si Demetrius, et qui cum eo sunt artifices, habent adversus aliquem causam, conventus forenses aguntur, et proconsules sunt: accusent invicem. 39. Si quid autem de aliis rebus quæritis, in legitimo conventu solvetur. 40. Nam et periclitamur argui seditionis hodiernæ, cum nulla sit causa, unde possimus reddere rationem hujus tumultus. Et his dictis cætum solvit. Legitimum conventum dicit. Nam secundum legem tres conventus fiebant singulis mensibus: hic vero conventus illegitimus erat. Deinde terruit illos dicens: Periculum est, ne accusetur seditionis. Sed superius dicta repetamus. His completis, inquit, proposuit Paulus in Spiritu, transita Macedonia et Achaia, ire Jerosolymam. Non jam humana ratione agit, sed Spiritu, quo transire decrevit: id enim sibi vult illud, Proposuit, et hic est dictorum sensus. Cur autem mittat Timotheum et Erastum, non dicit: videtur autem mihi etiam de hoc dici, In Spiritu. Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis, solis (1. Thess. 3. 1). Et vide, duos ex ni-

nistris suis misit, ut et adventum suum annuntiarent et promptiores illos redderent. Maxime in Asia versatur : et merito : illic enim erat magnus philosophorum cœtus. Et veniens, rursus illos alloquebatur : magna quippe illic erat superstitio. *Demetrius enim quidam, inquit, argentarius collectis istius artis opificibus dixit : Viri, scitis et videtis et auditis ; ita manifestum illud erat : quod hic Paulus suadens subvertit multam turbam.* Itaque non violenter, si suasit : ita persuadenda civitas est. Deinde adducit id, quod illos mordebat : *Quod non sunt dii, qui manibus humanis fiunt.* Quid est hoc? Subvertit, inquit, artem nostram. Ne vero cogitarent et dicerent, quod solus homo talia possit ; et quod, si tantum possit, illi obsequi oporteat : addidit : *Quam tota Asia et orbis colit.* Vocem suam putabant divino Spiritui obfutura, cum Græci pueri essent. Ex hoc, inquit, opificio lucratur. Et si ex hoc opificio vobis lucrum sit, quomodo homo vilis suadere potuit? quomodo tantæ consuetudini prævaluit? quid fecit, quid dixit? Non est Pauli, non est viri. Et hoc sufficit dixisse, *Non sunt dii.* Si ergo ita facile deprehenditur impia religio, jam olim damnatam oportebat ; si vero solida sit, non tam cito tolli potest. *Non modo autem, inquit, hoc periclitatur nobis.* Quasi quid majus dicens, hoc subdidit. *His auditis repleti furore clamabant : Magna Diana Ephesiorum!* In singulis enim civitatibus dii proprii erant. Ac sic affecti erant, quasi voce sua cultum ejus restituerent, et quæ facta erant dissolverent.

5. Vide inconditam turbam. *Paulo autem, inquit, volente intrare in populum, non permisissent discipuli.* Paulus igitur ingredi volebat concionandi causa : persecutiones enim ad doctrinam captabat ; sed discipuli non permittebant. Perpende quanta erga ipsum semper providentia utantur. Et ab initio ipsum eduxerunt, ne letalem acciperet plagam : quamquam audierant, quod oporteret ipsum Romam videre ; attamen prohibent. Non sine providentia autem prænuntiavit, ne de re gesta turbarentur. Ita nolebant illum aliquid pati. *Et quidam principum Asiæ, inquit, rogabant illum, ne intraret in theatrum.* Promptum ejus animum videntes obsecrabant : adeo illum fideles omnes amabant. Et cur, inquires, Alexander voluit rationem reddere? num et ipse accusabatur? Ut inventa opportunitate totum subverteret, et populi furorem extingueret. Vidistin' furorem tumultuosum? Bene et increpantis more scriba : *Quis est, inquit, qui nesciat Ephesiorum civitatem?* Sic dicit, de quo timebant ; ac si diceret, Nonne colitis illam? Neque dixit, Quis est qui non noverit Dianam? sed, *Civitatem nostram, illos compescens.* *Cum ergo his contradici non possit, oportet vos sedatos esse.* De his redarguit, ac si diceret : Quid ergo quæritis, quasi hæc incerta essent? palam est, contumeliam in deam illam transire. Religionis obtentu lucrum suum firmare volebant. Deinde leniter perstringit eos ; ostendens illos absque ratione convenisse. *Et nihil, inquit, temere agere.* Ostendens eos petulanter egisse, hoc dixit. *Quod si Demetrius et qui cum eo sunt, habent adversus aliquem causam, pro-*

consules sunt. Ilac de re culpat, et ostendens non oportere privatorum criminum causa communem fieri conventum. *Nam periculum est, inquit, ne accusemur.* Hac re illos in angustias conjicit. *Cum nulla sit causa, inquit, de qua possimus hujus tumultus rationem reddere.* Vide quam prudenter vel infidelis rationem reddant, et quam sapienter. Sic furorem extinxit. Ut enim facile accenditur, perinde facile extinguitur. *Et his dictis cœtum solvit.* Viden' Deum tentationes permittere, ac per illas discipulos excitare et vigiles reddere, ac ferventiores efficere? Ne ergo concidamus in tentationibus : ipse namque exitum dabit, ut possimus sustinere.

Ærumma amicos devincit. Comparatio domus nuptiarum cum domo luctus. — Nihil ita amicos devincit et conjungit ut ærumma ; nihil ita fidelium animos constringit et colligat ; nihil nobis doctoribus opportunius, ut dicta nostra audiantur. Auditor enim tranquille agens mollis est et ignavus, et moleste ferre videtur oratorem ; in ærumma vero et angustiis positus, in multum audiendi desiderium incidit. Nam cum angitur animus, undique consolationem querit ; non minimam autem sermo offert consolationem. *Cum ergo, inquires, Judæi cum affligerentur, ex pusillanimitate non audiebant?* Quia Judæi erant, semper imbecilles et miseri : alioquin vero magna ibi angustia erat ; nobis autem de mediocri est sermo. *Vide porro : exspectabant illi liberari a malis præsentibus, et in graviora innumera incidebant : hoc autem non leviter animum in mœrorem trahit.* *Ærummæ nos ab hujus mundi affectu abstrahunt : statim vero mortem petimus, nec sumus corporis amatores ; quod est philosophiæ pars maxima, non deditum nec addictum esse præsentis vitæ.* Afflicta anima non vult multis hæerere, sed recreationem tantum quamdam et quietem amat : optat a præsentibus eripi, etiamsi nihil aliud sit. Ut corpus defatigatum et in miseria versans, non vult amare nec ventri servire, sed quiescere et tranquille agere : sic et anima innumeris macerata malis, ad quietem et tranquillitatem festinat. Illa, quæ in quiete agit, stupida est, turbatur, sublimis fertur ; hæc vero nihil ad quod inhiet, nihil fluxum habens, tota constringitur, nec sublime sapit : et illa fortior, hæc puerilior est ; illa gravior, hæc levior. *Et sicut si quid in profundam aquam incidat, si leve sit fluctat : sic et anima in gaudium multum incidens.* Maxima vero peccata a multa voluptate nobis oriri videre est. Et, si placet, domos duas describamus ; alteram nuptiarum, alteram luctus : in utramque mente ingrediamur : videamus utra sit melior. Luctus domus inveniatur philosophia plena, domus vero nuptiarum turpitudine. Vide namque turpia illic verba sunt, risus inconditus, gressus incompositi, vestis et incessus turpitudine plenus, gestus insaniam et stultitiam multa : in summa nihil ibi, quam risus et derisio. Non de ipsis nuptiis dico, absit ; sed de iis, quæ nuptias comitantur. Tunc natura debacchatur : qui adsunt ex hominibus bruta sunt, alii ut equi hinniunt, alii ut asini calcitrant : magna dissolutio, magna

Ἀγαθῶν, πορεύεσθαι εἰς Ἱερουσόλυμα. Οὐκ ἴτι ἀνθρωπίνως ἐναυθα ποιεῖ, ἀλλὰ Πνεύματι, ᾧ καὶ προσέλετο διελεθῆναι. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Ἔθετο, καὶ τοιαύτην ὁ λόγος ἔνοιαν ἔχει. Τίνος δὲ ἔνεκεν ἀποστέλλει Τιμόθεον καὶ Ἐραστον, οὐ λέγει· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ περὶ τούτου εἰπεῖν τὸ, Ἐν Πνεύματι. Διὸ μηκέτι στέγοντες, εὐδοκῆσαμεν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνοι. Καὶ ὅρα, δύο τῶν διακονούντων αὐτῷ ἀπέστειλε, τὴν τε παρουσίαν ἀπαγγεῖλαι καὶ προθυμοτέρους ποιῆσαι. Μάλιστα πάντων τῇ Ἀσίᾳ ἐνδιατρίβει· εἰκότως· ἐκεῖ γὰρ ἦν ἡ πολλὴ πατριὰ τῶν φιλοσόφων. Καὶ ἑλθὼν, πάλιν αὐτοῖς διελέγετο· καὶ γὰρ πολλὴ ἦν ἐκεῖ ἡ δεισιδαιμονία. Δημήτριος γὰρ τις, φησὶν, ἀργυροκόπος, συναθροίσας τοὺς περὶ τὰ τοιαῦτα ἐργάτας, εἶπεν· Ἄνδρες, ἐπίστασθε καὶ θεωρεῖτε καὶ ἀκούετε· οὕτω κατὰδῃλον ἦν τὸ γινόμενον· Ὅτι οὗτος, φησὶν, ὁ Παῦλος πείσας μετέστησεν ἱκανὸν δόγλον. Ὡστε οὐ βιαίως, εἰ ἐπίσασεν· οὕτω δὲ πείθειν πόλιν. Ἐτα ἐπάγει ὅπερ αὐτῶν καθήκετο, ὅτι Οὐκ εἰσὶ θεοὶ οἱ διὰ χειρῶν γινόμενοι. Τί ἐστὶ τοῦτο; Ἄνατρέπει, φησὶ, τὴν τέχνην τὴν ἡμετέραν. Καὶ ἴνα μὴ ἐνοήσωσι, καὶ εἰπωσιν, ὅτι μῦθος ἄνθρωπος τοιαῦτα ἰσχυεῖ, καὶ εἰ τοσοῦτον ἰσχύει, αὐτῷ δεῖ πείθεσθαι, ἐπήγαγεν· Ἦν ὅλη ἡ Ἀσία καὶ ἡ οἰκουμένη σέβεται. Τὴν φωνὴν αὐτῶν φωντο ἐπιτελιζοῦσιν τῷ Πνεύματι τῷ θεῷ, ὄντες παῖδες Ἑλλήνας. Ἐκ ταύτης τῆς ἐργασίας, φησὶν, ἡ εὐπορία ἡμῶν ἐστὶ. Καὶ εἰ ἀπὸ ταύτης τῆς ἐργασίας εὐπορία ὑμῖν περιγίνεται, πῶς ἐπίσασεν ἄνθρωπος εὐτελής; πῶς τοσαύτην ἐκράτησε συναθροίαν; τί ποιῶν ἤ τί λέγων; Οὐκ ἐστὶ Παῦλος, οὐκ ἐστὶν ἄνδρος. Καὶ τοῦτο ἀρκεῖ τὸ εἰπεῖν, ὅτι Οὐκ εἰσὶ θεοὶ. Εἰ μὲν οὖν οὕτως εὐφώρατον τὸ τῆς ἀσεβείας, πάλαι καταγωσθῆναι ἔδει· εἰ δὲ ἰσχυρὸν, οὐχ οὕτως ἀναρεθῆναι ταχέως. Οὐ μόνον δὲ, φησὶ, τοῦτο κινδυνεύει ἡμῖν τὸ μέρος. Ὡς δὴ τί ποτε μείζον λέγων, τοῦτο ἐπήγαγεν. Ἀκούσαντες δὲ καὶ γενόμενοι πλήρησι θυμοῦ ἔκραζον· Μεγάλη ἡ Ἄρτεμις Ἐφεσίων. Κατὰ πόλιν γὰρ αὐτοῖς ἦσαν θεοί. Καὶ οὕτω διεκρίντο, ὡς διὰ τῆς φωνῆς ἀνακτινόμενοι τὸ σέβας αὐτῆς, καὶ τὰ γεγενημένα ἀναλύοντες.

γ. Ὡρα ἄτακτον πλῆθος. Τοῦ δὲ Παύλου, φησὶ, βουλομένου εἰσελθεῖν εἰς τὸν δῆμον, οὐκ ἔβωρ αὐτὸν οἱ μαθηταί. Ὁ μὲν οὖν Παῦλος ἐβούλετο εἰσελθεῖν δημηγορῆσαι· [321] τοὺς γὰρ διωγμοὺς ἐλάμβανεν εἰς διδασκαλίαν· ἀλλ' οἱ μαθηταὶ οὐκ ἔβωρ αὐτόν. Σκόπει, πόση περὶ αὐτὸν προνοία κέχρηται πανταχοῦ. Καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν ἐξήγαγον, ὥστε μὴ περὶ τὰ καιρία λαβεῖν τὴν πληγὴν· καιρίοι γε ἦκουσαν, ὅτι δεῖ καὶ Ῥώμην ἰδεῖν· ὁμοῦ κωλύουσιν. Οἰκονομικῶς δὲ προαγορεύει, ἵνα μὴ τῷ γενομένῳ θορυβηθῶσιν. Οὕτως οὐδὲ πάσχειν τι αὐτὸν ἐβούλοτο. Καὶ τῶν ἀσιαρχῶν δὲ τίνες παρεκάλουν αὐτόν, φησὶ, μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὸ θέατρον. Εἰδότες αὐτὸν τὴν προθυμίαν, παρεκάλουν· οὕτω πάντες αὐτὸν ἐφίλων οἱ πιστοί. Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησὶν, ὁ Ἀλέξανδρος ἐβούλετο ἀπολογεῖσθαι; μὴ γὰρ αὐτὸς ἐνεκλήθη; Ὡστε καιρὸν εὑρεῖν, καὶ τὸ πᾶν καταστρέψαι καὶ ἐκκαῖσαι τοῦ δήμου τὸν θυμόν. Εἶδες θυμὸν ἄτακτον; Καλῶς καὶ ἐπιτιμητικῶς ὁ γραμματεὺς, Τίς ἐστὶ, φησὶν, ὃς οὐ γινώσκει τὴν Ἐφεσίων πόλιν; Ὡς οὕτως ἐπὶ τὴν προθυμίαν, ὥστε ἔλεγεν· Οὐ θεραπεύετε αὐτῶν; Καὶ οὐκ εἶπε, Τίς γὰρ ἐστὶν, ὃς οὐ γινώσκει τὴν Ἄρτεμιν; ἀλλὰ, Τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν· θεραπεύων αὐτούς. Ἀναντιφῆτων οὖν τούτων ὄντων,

* Ὡς τὸ τῆς εὐσεβείας. b Idem θορυβηθῶσιν· ἀλλ' οὕτως πάσχειν τι αὐτὸν ἐβούλετο.

δόν ἐστὶν ὑμᾶς κατασταλμένους ὑπάρχειν. Ταῦτα δὴθεν ἐγκαλεῖ, μονοκυβὴ λέγων· Τί τοίνυν ζητεῖτε ὡς ἀδῆλων ὄντων; φανερόν, ὡς ἡ ὕβρις εἰς τὴν θεὸν διαβαίνει. Πρόσχημα τὴν εὐσεβείαν ἐβούλοτο ποιεῖν τοῦ χρηματισμοῦ. Ἐτα ἡρέμα καθάπτεται αὐτῶν, δεικνύς, ὅτι ἀλογίστως συνῆλθον. Καὶ μηδὲν, φησὶ, προπετέες πράττειν. Δεικνύς, ὅτι προπετέως ἐπραξαν, τοῦτο εἶπεν. Εἰ μὲν οὖν Δημήτριος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ ἔχουσι πρὸς τινὰ λόγον, ἀνθύπατοί εἰσι. Καὶ τοῦτο λέγει ἐγκαλῶν, καὶ δεικνύς ὅτι οὐκ ἔδει ἰδιωτικῶν ἐκκλημάτων ἔνεκεν κοινήν ἐκκλησίαν ποιεῖσθαι. Καὶ γὰρ κινδυνεύομεν, φησὶν, ἐγκαλεῖσθαι. Τούτῃ σφόδρα αὐτοὺς διηπόρησεν. Οὐδενὸς αἰτίου, φησὶν, ὑπάρχοντος, περὶ οὗ δυνησόμεθα λόγον δοῦναι τῆς συστροφῆς ταύτης. Ὅρα πῶς οἱ ἄπιστοι φρονίμως ἀπολογοῦνται, πῶς συνετέως. Οὕτως ἔσβεσε τὸν θυμόν. Ὡς περὶ γὰρ βραδίως; ἐξάπτεται, οὕτω καὶ βραδίως σθέννυται. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀπέλυσε τὴν ἐκκλησίαν, φησὶν. Ὅρα τὸν θεὸν συγχωροῦντα τοὺς πειρασμοὺς, καὶ διεγείροντα καὶ ἀφυπνίζοντα τοὺς μαθητάς· τοῦτο καὶ σφοδρότερους ἐργάζόμενον; Μὴ δὴ καταπίπτωμεν τοῖς πειρασμοῖς· αὐτὸς γὰρ ποιήσει καὶ τὴν ἔκδοσιν τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν.

Οὐδὲν οὕτω φίλους ποιεῖ καὶ συγχροτεῖ, ὡς θλίψις· οὐδὲν οὕτω συνδέει καὶ ἐπισφιγγεῖ τῶν πιστῶν τὰς ψυχὰς· οὐδὲν ἡμῖν τοῖς διδασκάλοις οὕτως ἐπιτήδειον πρὸς τὸ τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα ἀκούεσθαι. Ἐν μὲν γὰρ ἀνέσει τυγχανῶν ἀκροατής, χανόνος δὲ ἐστὶ καὶ ῥάθυμος, καὶ ἐνοχλεῖσθαι δοκεῖ παρὰ τοῦ λέγοντος· ἐν δὲ θλίψει καὶ στενοχωρίᾳ εἰς πολλὴν ἐπιθυμίαν ἀκρόασης ἐμπίπτει. Στενοχωρούμενος γὰρ τὴν ψυχὴν, πανταχόθεν ζητεῖ παραμυθίαν τῆς θλίψεως εὑρεῖν· οὐ μικρὰν δὲ φέρει λόγος παραμυθίαν. Τί οὖν, φησὶν, οἱ Ἰουδαῖοι; πῶς θλιβόμενοι ἀπὸ τῆς ὀλιγοψυχίας οὐκ ἤκουον; Ὅτι Ἰουδαῖοι ἦσαν, οἱ αἰεὶ ἀσθενεῖς καὶ ταλαίπωροι· ἄλλως τε καὶ ἐπὶ καὶ ἐκεῖ πολλὴ ἡ θλίψις ἦν, ἡμῖν δὲ [322] περὶ συμμέρου ὁ λόγος. Ὅρα γὰρ προσεδόκησαν ἀπαλλάττεσθαι τῶν κατεχόντων αὐτοὺς κακῶν ἐκείνοι, καὶ μυριοῖς περιέπεσον μᾶλλον δεινοῖς· τοῦτο δὲ οὐχ ὡς ἔτυχεν ἀπορεῖ ψυχῆν. Αἱ θλίψεις ἀποσχίζουσιν ἡμᾶς τῆς συμπαθείας τῆς πρὸς τὸν παρόντα κόσμον· εὐθὺς γοῦν τὸν θάνατον αἰτοῦμεν, καὶ οὐκ ἐσμέν φιλοσώματοι· ὅπερ μέγιστον φιλοσοφίας μέρος ἐστὶ, μὴ κεχνημένα μηδὲ προσεδεδόσθαι τῇ παρουσίᾳ ζωῆς. Ἡ θλιβόμεν ψυχὴ οὐ βούλεται περὶ πολλὰ εἶναι, ἀλλ' ἀναπαύσεως τίνος μόνον καὶ ἡσυχίας ἐρεῖ· ἀγαπητὸν αὐτῇ τῶν παρόντων ἀπαλλαγῆναι, κἂν μηδὲν ἕτερον ἦ. Καθ' ὅπερ σῶμα πεπονηκὸς καὶ ταλαιπωρηθὲν οὐκ ἐρεῖ βούλεται, οὐ γαστρίζεσθαι, ἀλλ' ἀναπαύεσθαι καὶ ἡσυχῇ κεῖσθαι· οὕτω καὶ ψυχὴ μυριοῖς ταριχευθεῖσα κακοῖς, πρὸς ἀνάπαυσιν καὶ ἡσυχίαν ἐπιτέλεται εἶναι. Ἡ ἐν ἀνέσει οὐσα ἐπτόθηται, θεορούθηται, μετέωρος ἐστὶν· αὐτὴ δὲ οὐδὲν κεχνηδὸς ἔχουσα οὐδὲ διαρρέον, ὅλη συνέσφιγξται καὶ μένει ἀμετεώριστος· καὶ ἡ μὲν ἀνδρειότερα, ἡ δὲ παιδικιώτερα ἐστὶ· καὶ ἡ μὲν βαρυτέρα, ἡ δὲ κωφότερα. Καὶ καθ' ὅπερ ἐν πολλῷ ὕδατι ἐμπεσόν τι κούφον σαλεύεται· οὕτω καὶ εἰς πολλὴν χαρὰν ἐμπεσοῦσα ψυχὴ. Καὶ τὰ μέγιστα δὲ ἡμῖν ἀμαρτήματα ἀπὸ πολλῆς ἡδονῆς γεγενημένα ἴδιοι τις ἄν. Καὶ εἰ βούλεσθε, οἰκίας ὑπογράφωμεν δύο, τὴν μὲν γαμοῦντων, τὴν δὲ πενθοῦντων· εἰσέλθωμεν τῷ λόγῳ πρὸς ἑκατέρους· ἴδωμεν τίς τίνος βελτίων. Εὐρεθήσεται γὰρ ἡ τοῦ πενθοῦντος φιλοσοφίας γέμουσα, ἡ δὲ τοῦ γαμοῦντος ἀσχημοσύνη,

e Ἀπολογοῦνται deest in quibusdam. d Alius ταρχεῖται.

Ὅρα γάρ· αἰσχρά ἐκεῖ ἄ ρήματα, γέλωσ ἀτακτος, βήματα ἀτακτότερα, στολή καὶ βάδιαις ἀσχημοσύνης γέμουσα, σχήματα πολλῆς ἀνοίας καὶ μωρίας· καὶ ὄλωσ οὐδὲν ἕτερον ἢ πάντα γέλωσ καὶ κατάγελωσ τὰ ἐκεῖ. Οὐχ ὁ γάμος, λέγω, μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὰ περὶ τὸν γάμον. Ἐκθακχεύεται τότε ἡ φύσις, ἄλογα ἀντὶ ἀνθρώπων οἱ παρόντες γίνονται, οἱ μὲν ὡς ἵπποι χρεμετίζουσιν, οἱ δὲ ὡς θνοὶ λακτίζουσι· πολλὴ ἡ διάχυσις^β, πολλὴ ἡ διάλυσις, οὐδὲν σπουδαῖον, οὐδὲν γενναῖον· πολλὴ ἐκεῖ τοῦ διαβόλου ἡ πομπή, κύμβαλα, αὐλοὶ, καὶ ἄσματα πορνείας γέμοντα καὶ μοιχείας. Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖ, ἔνθα τὸ πένθος, ἀλλὰ πάντα εὐτακτα· πολλὴ γὰρ ἡ σιγή, πολλὴ ἡ ἡσυχία, πολλὴ ἡ καταστολή, οὐδὲν ἀτακτον, οὐδὲν ἄρρυθμον· εἰ τίς τι καὶ ἐφθέγγετο, πάντα φιλοσοφίας γέμοντα βήματα ἐφθέγγετο· καὶ τὸ δὴ θαυμάστον, ὅτι παρ' ἐκείνων τὸν καιρὸν οὐκ ἄνδρες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἰκείοι καὶ γυναῖκες φιλοσοφοῦσι. Τοιαυτὴ γὰρ ἡ τοῦ πένθους φύσις. Καὶ δοκοῦσι μὲν παρακαλεῖν τὸν πενθοῦντα, μυρία δὲ φθέγγονται δόγματα φιλοσοφίας μεσά· εὐχαὶ εὐθέως ὥστε μέχρι τούτου στήναι, καὶ ἱκανοὶ εἰ τὸν πεπονηκότα παραμυθούμενοι, καὶ ἀπειρημῆσεις τῶν τοιαῦτα πενθοῦντων μυρία. Τί γὰρ ἐστὶν ἀνθρώπος; Τῆς φύσεως ἐξέτασις τῆς ἡμετέρας.

δ. Τί τοίνυν ἐστὶν ἀνθρώπος; Τοῦ βίου καὶ τῆς εὐτελείας [323] αὐτοῦ κατηγορία, ἀνάμνησις τῶν ἐν τῷ μέλλοντι πραγμάτων, τῆς κρίσεως. Ἐκαστος οἰκადε ἀναχωρεῖ, ἀπὸ μὲν γάμου λυπούμενος, ὅτι δὴ αὐτὸς μὴ ἐν εὐπραγίᾳ ἐστίν· ἀπὸ δὲ πένθους ἀνειμένος, ὅτι δὴ μὴ τοιαῦτα ἔπαθε, καὶ τὴν φλεγμονὴν σθέσας ἄπασαν ἀπῆλθεν. Ἄλλὰ τί; θέλεις τὰ δεσμωτήρια, καὶ τὰ θέατρα ἀνεξετάσωμεν; Ὁ μὲν γὰρ θλίψεως, ὁ δὲ ἡδονῆς τύπος. Φέρε οὖν, ἴδωμεν τὰ ἐξ ἑκατέρων συμβαίνοντα. Ἐκεῖ φιλοσοφία πολλή· ἔνθα γὰρ ἀθυμία, καὶ φιλοσοφία πάντως. Ὁ πρὸ τούτου πλουτῶν, ὁ μεγάλην φουσῶν, καὶ τοῦ τυχόντος ἀνέξεται διαλεγόμενος πρὸς αὐτὸν, τοῦ φόβου καὶ τῆς ἀθυμίας καθάπερ τινὸς πυρὸς σφοδροτέρου ἐπιπεσόντος αὐτοῦ τῇ ψυχῇ, καὶ μαλάττοντος τὸ σκληρὸν· τότε ταπεινὸς γίνεται, τότε σκυθρωπὸς^ε, τότε τῆς μεταβολῆς αἰσθάνεται τῆς βιωτικῆς, τότε καρτερεῖ πρὸς πάντα. Ἐν δὲ θεάτρῳ πάντα τὰ ἐναντία, γέλωσ, αἰσχρότης, πομπὴ διαβολικῆ, διάχυσις, ἀνάλωμα χρόνου, καὶ δαπάνη ἡμερῶν περιτετῆ, ἐπιθυμίας ἀτόπου κατασκευῆ, μοιχείας μελέτη, πορνείας γυμνάσιον, ἀκολασίας διδασκαλεῖον, προτροπὴ αἰσχροτήτος, γέλωτος ὑπόθεσις, ἀσχημοσύνης παραδείγματα. Ἄλλ' οὐ τὸ δεσμωτήριον τοιοῦτον· ἀλλ' ἐκεῖ ταπεινοφροσύνη, παράκλησις, φιλοσοφίας προτροπὴ, ὑπεροφία τῶν βιωτικῶν· πάντα πεπάτηται καὶ καταπεφρόνηται, καὶ καθάπερ παιδίῳ παιδιγῶγος· ὁ φόβος ἐφέστηκε, πρὸς πάντα τὰ δέοντα βυθιζῶν αὐτόν. Ἄλλ' εἰ βούλει, πάλιν ἐτέρως ἐξετάσωμεν τοὺς αὐτοὺς τόπους. Ἐβουλόμην συντυγεῖν ἀνθρώπῳ ἀπὸ θεάτρου κατιόντι, καὶ ἄλλῳ ἀπὸ δεσμωτηρίου ἐξιόντι, καὶ εἶδες ἂν τοῦ μὲν τὴν ψυχὴν ἐπισημένην, τεθορυβημένην, δεδεμένην ἔντως, τοῦ δὲ ἀνειμένην, λευομένην, ἐπερωμένην. Ὁ μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ θεάτρου ἀναχωρεῖ, ταῖς βίβεισι τῶν ἐκεῖ γυναικῶν προσδεθείς, παντὸς σιδήρου χαλεπώτερα φέρων δεσμά, τοὺς τόπους τοὺς ἐκεῖ, τὰ βήματα, τὰ σχήματα· ὁ δὲ ἀπὸ δεσμωτηρίου, πάντων ἀνεθείς, οὐκ ἔτι ἡγήσεται πάσχειν τι δεινὸν, τοῖς τῶν ἐτέρων τὰ αὐτοῦ παραβάλλων. Ὅτι οὐ δέδεται, χάριν εἴσεται λοιπὸν, καταφρονήσει τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, πολλοὺς πλου-

τοῦντας ὄρων ἐν συμφοραῖς, πολλὰ καὶ μεγάλα δυναμένων καὶ δεδεμένων ἐκεῖ· κἂν ἀδικῶσ τι πάθῃ, καὶ πρὸς τοῦτο καρτερήσει· καὶ γὰρ αὐτὸς τούτου πολλὰ ἐκεῖ τὰ ὑποδείγματα· εἰς ἔννοιαν γέλλεται τῆς μελλούσης κρίσεως, καὶ φρίζει τοὺς τόπους ἐνταῦθα ὄρων. Καθάπερ γὰρ ἐνταῦθα ἐν δεσμωτηρίῳ συγκεκλεισμένος, ἐπιεικῆς πρὸς πάντας ἐστίν· οὕτω κἀκεῖνος πρὸ τῆς κρίσεως, πρὸ τῆς μελλούσης ἡμέρας, πρὸς γυναῖκα, πρὸς παιδίαν, πρὸς τοὺς οἰκέτας ἔσονται ἐπιεικέστεροι. Ἄλλ' ἀπὸ τοῦ θεάτρου οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἀηδέστερον βίβεται τὴν γυναῖκα, καὶ δυσχερῆς πρὸς τοὺς οἰκείους ἔσται, παροξυνθῆσεται πρὸς τὰ παιδία, ἐκθηρωθήσεται πρὸς πάντας. Μεγάλα κακὰ τὰ θέατρα παρασκευάζει ταῖς πόλεσι, μεγάλα, καὶ οὐδὲ τούτο ἴσμεν ὅτι μεγάλα. Εἰ δὲ οὐκ ἀπεκἀμετε, ἐξετάσωμεν [324] καὶ τοὺς τοῦ γέλωτος τόπους, τὰ συμπτώσια λέγω, ἔνθα παράσιτοι καὶ κόλακες καὶ πολλὴ ἡ τρυφή, καὶ τόπους ἐτέρους, ἔνθα χωλοὶ καὶ ἀνάπηροι. Πάλιν ἐκεῖ μὲν μεθὴ καὶ τρυφῆ καὶ διάχυσις, ἐνταῦθα δὲ τοῦναντίον. Ὅρα καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος, ὅταν φλεγμαῖν, ὅταν εὐπαθῆ, ταχίστην ἔχει πρὸς νόσον μεταπίπτειν· ὅταν δὲ κατεσταλμένος ᾖ, οὐχ οὕτως. Ἴνα δὲ σαφέστερον ὑμῖν ὁ λέγω ποιήσω^δ, ἔστω σῶμα ἔχον πολὺ αἷμα καὶ σάρκα· πολλὰς καὶ σφριγῶν· τούτο καὶ ἀπὸ τῆς τυχούσης τρυφῆς πυρετὸν δυνήσεται τεκεῖν, ἂν ἀπίως ἀργήσῃ. Ἐστὼ δὲ ἕτερον λιμῷ μᾶλλον παλαιὸν καὶ θλίψει· τοῦτο δυσάτητον καὶ δυσκαταγνώστον πρὸς ἀβρωστίαν. Αἷμα κἂν ὑγιές ᾖ ἐν ἡμῖν, τῷ πλῆθει πολ- λάκις νόσον ἔτεκεν· ἂν δὲ ὀλίγον ᾖ, κἂν μὴ ὑγιές, εὐκόλως κατεργασθῆναι δύναται. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ ψυχῆς, ἡ μὲν ἐν ἀνέσει καὶ τρυφῇ ὀξυρόπους ἔχει πρὸς ἀμαρτίαν τὰς ὁρμάς· καὶ γὰρ ἀπονοίας ἐγγύς ἡ τοιαυτὴ ἔστηκε καὶ ἡδονῆς καὶ κενοδοξίας καὶ φθόνου καὶ ἐπιθυλώων καὶ σκυοφανῶν· ἀλλ' οὐχ ἡ ἐν θλίψει καὶ αὐταρκείᾳ, ἀλλὰ πάντων τούτων ἀπῆλλαται. Ἰδοὺ ἤλικη πόλις ἡμῖν ἐστὶν ἡ μεγάλη αὕτη. Πόθεν οὖν τίκεται τὰ κακὰ; οὐκ ἀπὸ τῶν πλουτούντων; οὐκ ἀπὸ τῶν χαίροντων; Τίνες εἰς δικαστήρια ἔλκουσι; τίνες οὐσίας διασπαθῶσιν; οἱ ταλαίπωροι καὶ ἀπεβρίμμενοι, ἢ οἱ μεγάλα φουσῶντες καὶ χαίροντες; Οὐκ ἐστὶν ἀπὸ ψυχῆς θελήματις γενέσθαι τι κακόν. Οἶδεν αὕτης τὸ κέρδος ὁ Παῦλος· διὰ τοῦτο φησιν· Ἢ θλίψις ὑπομονὴν καταεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπίς οὐ κατασχίγει. Μὴ δὴ καταπίπτωμεν ἐν ταῖς θλίψεσιν, ἀλλ' ἐν ἄπασιν εὐχαριστῶμεν, ἵνα τι κερδάνωμεν μέγα, ἵνα εὐδοκιμήσωμεν παρὰ τῷ Θεῷ τῷ τὰς θλίψεις συγχωροῦντι. Μέγα θλίψις ἀγαθόν· καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν παιδῶν τῶν ἡμετέρων μαυνοῦμεν· χωρὶς γὰρ θλίψεως οὐδὲν ἂν μάθοι χρήσιμον. Ἡμεῖς δὲ μᾶλλον αὐτῶν δεόμεθα θλίψεως. Εἰ γὰρ ἐκεῖνα τῶν παθῶν ἡρεμούντων αὐτοῖς θάλλει^ε, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς, καὶ μάλιστα τοσοῦτοις συνεχόμενοι. Ἄλλ' ἡμᾶς μᾶλλον παιδαγωγῶσι ἔχειν ἐχρῆν· παρὰ μὲν γὰρ τῶν παιδῶν τὰ ἀμαρτήματα οὐκ ἂν μεγάλα γένοιτο, παρὰ δὲ ἡμῶν σφόδρα μεγάλα. Παιδαγωγὸς δὲ ἡμῶν ἡ θλίψις. Μῆτις οὖν ἐπισπόμεθα αὐτήν, καὶ παροῦσαν γενναίως φέρωμεν, ἀεὶ μυρίων οὖσαν ἀγαθῶν αἰτίαν, ἵνα καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ βοήθης ἀπολαύσωμεν, καὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπίσις αὐτὸν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^δ Ἰδὲ οὐ, οὐ· ὡς. Σαφέστερον οὖν ὑμῖν ποιήσω τὸν λόγον.
^ε Ἰδὲ αὐτοῦ σφέλλει.

^α Ἐκεῖ deest in uno. ^β In codem πολλή ἡ διάχυσις deest. ^γ Alius σκυθρωπότερος.

confusio : nihil strenuum , nihil generosum : multa isthic diaboli pompa, cymbala, tibiae, cantica fornicationis et adulterii plena. At ubi luctus est, non item, sed omnia bene ordinata : magnum silentium, magna quies, magna demissio ; nihil incompositum, nihil inordinatum : si quis loquatur, verba philosophiae plena fundit ; quodque mirum est, illo tempore non viri solum, sed etiam domestici et mulieres philosophantur. Talis enim est luctus natura. Et videntur quidem lugentem consolari, plurima autem dogmata proferunt philosophiae plena. Preces statim, ut hic sistat afflictio, multique sunt qui afflictum consolantur, et enumerationes mille fiunt eorum, qui similiter lugent. Quid est enim homo ? Naturae nostrae perquisitio.

4. *Homo quid sit. Theatrorum turpitude.*— Quid est ergo homo ? Vitae et vilitatis ejus accusatio, commemoratio futurarum rerum et iudicii. Unusquisque autem recedit domum : qui a nuptiis, moestus, quod non res prospera sit ; qui a luctu, remissus et quietus, quia non similia passus est, et omni extincto ardore discessit. Sed quid ? vis carceres et theatra conferamus ? Ille namque ærumnae, hic voluptatis est locus. Age ergo, videamus quæ ex utrisque contingant. Illic philosophia multa : ubi enim mœror, ibi omnino philosophia. Qui antea dives erat, qui admodum inflatus, jam e vulgo quemvis se alloqui permittet, metu mœroreque igne vehementius in animam ejus incidente et duritiem emolliente : tunc humilis, tunc moestus evadet, tunc secularem mutationem sentiet, tunc fortis erit ad omnia. In theatro autem omnia contraria sunt, risus, turpitude, pompa diabolica, effusio, insumptio temporis, impensa dierum inutilis, apparatus ad absurdam concupiscentiam, adulterii meditatio, scortationis gymnasium, intemperantiæ schola, adhortatio ad turpitudinem, risus occasio, fœditatis exemplum. At non talis est carcer ; sed illic humilitas, exhortatio, stimulus ad philosophiam, secularium contemptus : omnia conculcantur, omnia spernuntur, et metus quasi puero pædagogus adest, ad decora omnia illum instituens. Sed si vis iterum eadem loca alia ratione exploremus. Vellem occurreres viro ex theatro venienti, et alii cuiquam e carcere exeunti : videresque illius animam fastidientem, turbatam, vere victam ; hujus vero quietam, solutam, liberam. Ille namque ex theatro recedit, oculis captus theatralium amore mulierum, ferro durioribus vinculis constrictus, id est, locis ipsis, verbis, gestibus : qui autem e carcere exit, omnibus solutus, non jam se putat quidpiam pati, sua cum alienis comparans. Quod non vinctus sit, id pro gratia habebit, res humanas despiciet, divites multos videns in calamitatibus, qui cum multa magnaque possint, isthic ligantur : etiamsi quid injuste patiat, id tolerabit :

hujusce namque rei multa habet exempla : memoria repetet futurum iudicium, et exhorrescet, dum illa loca respiciet. Sicut enim hic in carcere inclusus, mitis erga omnes est : sic et illi ante iudicium, ante futuram illam diem, erga uxorem, erga filios, erga domesticos erunt mansuetiores. Sed a theatro non sic revertuntur ; sed vir injucundius videbit uxorem, durus erit erga domesticos, erga filios asper, effera bitur adversus omnes. Magna mala civitatibus theatra pariunt ; magna, nec scimus quanta. Si autem non fatigamini, examinemus illa risus loca, convivia dico, ubi parasiti et adulescentes et magnæ deliciae ; et loca alia, ubi claudi et mutili. Illic ebrietas, deliciae, effusio ; hic vero contraria. Vide et in corpore, quando pingue et vegetum est, tunc celerius in morbum cadit ; cum vero castigatum est, non item. Ut autem id vobis clarius explicem, sit corpus sanguine et carnibus bene instructum ac vigen s : hoc vel ex levi cibo poterit in febrim incidere, si quidem in otio sit. Sit et aliud, quod cum fame concertet et ærumnis : illud ab agritudine difficiliter capitur et superatur. Sanguis licet sanus sit in nobis, ex redundantia sæpe morbos peperit ; si autem sit modicus, nec tamen sanus, facile curari potest. Sic et de anima dicendum : quæ in otio et in deliciis est, ad peccata proclivis fertur : nam arrogantiae vicina est, voluptati, vanæ gloriæ, invidiæ, insidiis, sycophantiis : at non ea, quæ in ærumnis et frugalitate degit ; hæc enim ab iis omnibus liberatur. En quam ampla est nostra civitas. Unde igitur nascuntur mala ? nonne a divitibus ? annon a gaudentibus ? Quinam ad tribunalia trahunt, quinam facultates dilapidant ? an miseri et abjecti, an illi qui multum inflantur et gaudent ? Ab anima in ærumnis versante non potest aliquid mali oriri. Illius lucrum novit Paulus ; ideoque dicit : *Tribulatio patientiam operatur, patientia probationem, probatio vero spem, spes autem non confundit* (Rom. 5. 3-5). Ne ergo concidamus in ærumnis, sed in omnibus gratias agamus, ut multum lucræmur ; ut probati sinus apud Deum, qui ærumnas permittit. Magnum est afflictio bonum : et hoc a pueris nostris discimus ; iam sine castigatione nihil utile puer didicerit. Nos vero magis quam illi afflictione opus habemus. Nam si illi, cum animi motus sedati sunt, florent ; multo magis nos, cum maxime tot tantisque detineamur. Sed nos magis pædagogis egemus : puerorum enim peccata non tanta sunt, nostra vero peccata maxima. Pædagogus noster est afflictio. Ne itaque illam atrahamus, et præsentem fortiter feramus, quæ semper est innumerorum causa honorum ; ut et Dei gratia fruamur, et bonis quæ reposita sunt iis, qui diligunt illum, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri et Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIII.

CAP. 20. v. 1. *Postquam autem cessavit tumultus, vocatis Paulus discipulis iisque salutatis, profectus est ut iret in Macedoniam.*

1. Multa opus erat consolatione post tantum tumultum. Hoc ille curat, et ut discipulos consoletur, migrat in Macedoniam, deinde in Græciam. Et quod multum illos consolatus sit, audi. 2. *Cum autem perambulasset partes illas, et exhortatus fuisset eos multo sermone, venit in Græciam.* 3. *Et cum ibi fuisset mensibus tribus, cum essent illi structæ insidiæ a Judæis navigaturo in Syriam, consilium inivit, ut reverteretur per Macedoniam.* 4. *Comitatus est autem eum usque in Asiam Sopater Beræensis, Thessalonicensium vero Aristarchus et Secundus et Gajus Derbæus et Timotheus, Asiæ vero Tychicus et Trophimus.* 5. *Ii cum præcessissent, nos expectarunt in Troade.* Rursus persecutionem patitur a Judæis, et venit in Macedoniam. Quomodo autem Timotheum Thessalonicensem dicit? Non hoc dicit; sed, Ii, inquit, præcesserunt in Troadem, viam illi parantes. 6. *Nos vero navigavimus post dies Azymorum a Philippis, et venimus ad eos Troadem in diebus quinque, ubi demorali sumus diebus septem.* Nam videtur mihi illum dies festos transigere curavisse in magnis urbilibus. A Philippis navigat, ubi res illa circa carcerem contigerat. Tertia autem vice in Macedoniam venit, et multum testificatur de Philippensibus; ideoque illic demoratur. 7. *Una autem sabbatorum, cum convenissemus ad frangendam panem, Paulus disputabat cum eis profecturus; protulitque sermonem usque in mediam noctem.* Vide quomodo omnia posthaberent prædicationi. Pentecoste tunc erat, et dies Dominica; ille vero usque ad noctis dimidium sermonem protraxit; adeo discipulorum salutem cupiebat, ut ne noctu quidem taceret; imo tunc magis dissereret, quod quies tunc esset. Vide quam multum dissereret, etiam post ipsum cœnæ tempus. Sed festum turbavit diabolus, nec tamen prævaluit, cum auditorem in somnum demersit et dejecit: quod ut contigerit, sic enarrat pergendo: 8. *Erant autem lampades copiosæ in cœnaculo, ubi eramus congregati.* 9. *Sedens autem quidam adolescens nomine Eutychus super fenestram, cum mergeretur somno gravi, disputante diu Paulo, ductus somno cecidit de tertio cœnaculo deorsum, et sublatus est mortuus.* 10. *Cum descendisset Paulus, incubuit super eum, et complexus dixit: Nolite turbari; anima enim ejus in ipso est.* 11. *Ascendens autem, frangensque panem et gustans, satisque alloquutus usque in lucem, sic profectus est.* 12. *Adduxerunt autem puerum viventem, et consolati sunt non minime.* Vide, quæso, theatrum, ut erant una coacti: Congregatis enim discipulis, inquit; etiamque signum qualo fuerit perpende: in fenestra namque sedebat, inquit, et intempesta nocte. Tantum erat auditorum desiderium. Erubescamus nos, qui neque in die hoc facimus. Sed Paulus, inquit, tunc dissererat. Quid dicis? Nunc quoque Paulus disserit; imo vero neque tunc neque nunc Paulus, sed Christus, et

nemo audit. Non fenestra nunc est, non fames, non somnus interturbat; et tamen non audimus: non est angustia loci, non aliud quidpiam simile. Quodque mirum est etiamsi adolescens esset, non erat piger, et somno gravatus non discessit, neque periculum formidavit, ne laboretur. Quod si dormitans deciderit, sed ex naturæ necessitate. Tu vero consideres, velim, illos tanto studio motos fuisse, ut etiam in tertio cœnaculo essent; nondum enim erat ecclesia. *Nolite turbari*, inquit; *anima enim ejus in ipso est.* Non dixit, Resurget, suscitabo enim illum; sed quid? *Nolite turbari.* Vide quam sit a fastu alienus, quam ad consolandum pronus. *Ascendens*, inquit, *et frangens panem et gustans.* Hoc sermonem interpellavit, nec læsit. Viden' cœnæ frugalitatem? *Et gustans*, inquit, *satisque alloquutus usque ad lucem, sic profectus est.* Viden' quomodo pernoctarent? Tales erant mensæ, ut sobrii discipuli abirent, et ad audiendum prompti. Quid nos a canibus differimus? Videte quantum sit discrimen. *Adduxerunt autem puerum viventem, et consolati sunt non minime.* Magnam accipiunt consolationem, tum quia vivum acceperunt, tum quia signum factum est. 13. *Nos autem ascendentes navim, navigavimus in Asson, inde suscepturi Paulum: sic enim disposuerat ipse, per terram iter facturus.* 14. *Cum autem convenissemus in Asson, assumpto eo venimus Mitylenen.* Saepe Paulus a discipulis segregatur. Ecce namque jam ille pedes iter facit, illi vero navi: quod levius erat illis cedit, quod molestius ipse assumit. Pedes ibat, tum ut multa dispensaret, tum ut doceret illos, ne ab se separarentur. 15. *Et inde navigantes, sequenti die venimus contra Chium; sequenti vero appulimus Samum, et manentes Trogylii, sequenti die venimus Miletum.* Vide quomodo festinante Paulo pergunt, nec moras trahunt, sed prætereunt insulas. 16. *Proposuerat enim Paulus transnavigare Ephesum, ut neque mora illi esset in Asia. Festinabat autem si possibile sibi esset, ut diem Pentecostes ageret Jerosolymis.*

2. Quæ hæc festinatio? Non propter festum, sed propter multitudinem. Simul Judæos ex eo alliciebat, quod festivitates coleret; simul et inimicos rapere sibi cupiens, festinabat verbum annuntiare. Vide ergo quantum factum sit lucrum, omnibus præsentibus. Alias vero, ne Ephesii negligerentur, alio dispensavit modo. Sed superius dicta repetamus. *Et salutatis*, inquit, *discipulis, profectus est, ut iret in Macedoniam, et exhortatus eos sermone multo, venit in Græciam.* Et sic rursus recreavit, magnam dans consolationem. Vide ubique illum sermone omnia pericientem, non vero signis. *Navigaturum*, ait, *in Syriam.* Continuo nobis illum ostendit festinantem in Syriam. In causa erat Ecclesia et Jerosolyma; sic desiderabat et quæ illic erant ordinare. Atqui non magna Troas est;

¹ Hæc, *Adduxerunt autem puerum viventem*, desunt in quibusdam.

[525] ΟΜΙΛΙΑ ΜΓ'.

Μετὰ δὲ τὸ παύσασθαι τὸν θόρυβον προσκαλεσάμενος ὁ Παῦλος τοὺς μαθητάς, καὶ ἀσπασάμενος, ἐξῆλθε πορευθῆναι εἰς τὴν Μακεδονίαν.

α'. Ἐβει πολλὰς παρακλήσεως ἀπὸ τῆς παραχῆς ἐκείνης. Τοῦτο δὴ καὶ ποιεῖ, καὶ ἵνα παρακαλέσῃ τοὺς μαθητάς, ἔρχεται εἰς Μακεδονίαν, εἶτα εἰς τὴν Ἑλλάδα. Καὶ ὅτι σφόδρα αὐτοὺς παρεκάλεσεν, ἀκουε. *Διελθὼν δὲ τὰ μέρη ἐκεῖνα, καὶ παρακαλέσας αὐτοὺς λόγῳ πολλῷ, ἦλθεν εἰς τὴν Ἑλλάδα. Ποιήσας τε μῆνας τρεῖς, γενομένης αὐτῷ ἐπιβουλῆς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων μέλλοιτι ἀνάγεσθαι εἰς τὴν Συρίαν, ἐγένετο γνώμη τοῦ ὑποστρέφειν διὰ Μακεδονίας. Συνέπιπτο δὲ αὐτῷ ἄκρι τῆς Ἀσίας Σώπατρος Βερροιαῖος, Θεσσαλονικέως δὲ Ἀρίσταρχος καὶ Σκουῦνδος καὶ Γάτιος Δερβαῖος καὶ Τιμόθεος, Ἀσιανοὶ δὲ Τυχικός καὶ Τρόφιμος. Οὗτοι προελθόντες, ἔμενον ἡμῶς ἐν Τρωάδι. Πάλιν διώκεται ὑπὸ Ἰουδαίων, καὶ ἔρχεται εἰς Μακεδονίαν. Πῶς δὲ τὸν Τιμόθεον Θεσσαλονικεῖα φησὶν; Οὐ τοῦτο λέγει· ἀλλὰ, Προέλαβον, φησὶν, οὗτοι εἰς τὴν Τρωάδα προδοποιοῦντες αὐτῷ. Ἡμεῖς δὲ ἐξεπλεύσαμεν μετὰ τὰς ἡμέρας τῶν Ἀζύμων ἀπὸ Φιλίππων, καὶ ἦλθομεν πρὸς αὐτοὺς εἰς τὴν Τρωάδα ἄκρις ἡμερῶν πέντε, οὗ διστρήψαμεν ἡμέρας ἑπτὰ. Καὶ γὰρ τὰς ἑορτὰς ἔμοι δοκεῖ σπουδάζειν αὐτὸν ποιεῖν ἐν ταῖς μεγάλαις πόλεσιν. Ἀπὸ Φιλίππων ἐκπλεῖ, ἐνθα τὰ κατὰ τὸ δεσμωτήριον ἐγένετο. Τρίτον δὲ τοῦτο εἰς Μακεδονίαν ἐπανῆλθε, καὶ πολλὰ μαρτυρεῖ τοῖς Φιλιππησίοις· διὸ καὶ ἐνδιατρίβει ἐκεῖ. Ἐν δὲ τῇ μῆν τῶν Σαββάτων, συνηγμένων ἡμῶν κλάσαι ἄρτον, ὁ Παῦλος διελέγετο αὐτοῖς μέλλων ἐξίνααι· παρῆεν δὲ τὸν λόγον μέχρι μεσονυκτίου. Ὅρα πῶς πάντα πάρεργα ἦν τοῦ κηρύγματος. Πεντηκοστὴ τότε ἦν καὶ Κυριακὴ ἦν· ὁ δὲ καὶ μέχρι μεσονυκτίου τὴν διδασκαλίαν ἐκτείνει· οὕτω τῆς τῶν μαθητῶν σωτηρίας ἐφίετο, ὅτι οὐδὲ τὴν νύκτα ἐσίγα, ἀλλὰ τότε μέλλον διελέγετο, ἕτε ἡσυχίας οὐσης. Ὅρα πῶς καὶ πολλὰ διελέγετο, καὶ παρ' αὐτὸν τοῦ δείπνου τὸν καιρὸν. Ἀλλὰ συνετάραξε τὴν ἑορτὴν ὁ διάβολος, οὐ μὴν ἴσχυσε, βαπτίσας τὸν ἀκροατὴν ὑπὸ κατενεγκῶν. Καὶ ὅπως συμβαίνει, ἠρμήνευσεν ἐπαγαγῶν· Ἦσαν δὲ λαμπάδες ἱκαναὶ ἐν τῷ ὑπερφῶ. οὗ ἦμεν συνηγμένοι. Καθήμενος δὲ τις νεανίας ὀνόματι Ἐβρυχος ἐπὶ τῆς θυρίδος, καταφερόμενος βίαν βαθεῖ, διαλεγόμενου τοῦ Παύλου ἐπὶ πλεῖστον, κατενεχθεὶς ὑπὸ τοῦ ὑπνου ἐπεσεν ἀπὸ τοῦ τριωτέρου κάτω, καὶ ἦρθη νεκρός. Καταβὰς δὲ ὁ Παῦλος ἀπέπεσεν ἐπ' αὐτῷ, καὶ συμπεριελθὼν αὐτὸν, εἶπε· Μὴ θορυβεῖσθε· ἡ γὰρ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ ἐστιν. Ἀναθὰς δὲ, καὶ κλάσας ἄρτον καὶ γευσάμενος, ἐφ' ἱκανόν τε ὀμιλήσας ἄκρις αὐτῆς, οὕτως ἐξῆλθεν. Ἠγαγὼν δὲ τὸν [526] παῖδα ζῶντα, καὶ παρεκλήθησαν οὐ μετρίως. Θέα δὲ μοι τὸ θέατρον, ὅπως ἦν συγκεκροτημένον· Συνηγμένον γὰρ τῶν μαθητῶν, φησὶ· καὶ τὸ σημεῖον, οἶον· Ἐπὶ θυρίδος γὰρ, φησὶν, ἐκάθητο, καὶ ἀκρι τῶν νυκτῶν. Τοσοῦτος ἦν ὁ πόθος τῆς ἀκροάσεως. Αἰσχυνοῦμεν ἡμεῖς μὴδὲ ἐν ἡμέρᾳ τοῦτο ποιοῦντες. Ἀλλὰ Παῦλος διελέγετο, φησὶ, τότε. Τί λέγεις; Καὶ νῦν Παῦλος διαλέγεται, μέλλον δὲ οὐδὲ τότε Παῦλος οὐδὲ νῦν, ἀλλ' ὁ Χριστός, καὶ οὐδεὶς ἀκούει. Οὐχὶ θυρὶς ἐστὶ νῦν, οὐ πέτρα, οὐκ ὑπνος ἐνοχλεῖ, καὶ ὁμως οὐκ ἀκούομεν· οὐ*

στενοχωρία τῶπου, οὐκ ἄλλο τῶν τοιοῦτων οὐδὲν. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι καίτοι νεανίας ἐκεῖνος ὢν οὐκ ἦν ῥάθυμος, καὶ ὑπὸν καταφερόμενος οὐκ ἀπέστη, οὐδὲ ἔδεισε τὸν κίνδυνον μὴ κατενεχθῆ. Εἰ δὲ καὶ νυστάξας κατέπεσε, μὴ θαυμάσης· οὐ γὰρ ἀπὸ βραθυμίας ἐνύσταξεν, ἀλλ' ἀπὸ ἀνάγκης φύσεως. Σὺ δὲ μοι θεά, ὅτι οὕτως ἔξενον τῇ προθυμίᾳ, ὅτι καὶ ἐν τριωτέγῳ ἦσαν· οὕτω γὰρ ἦν ἡ ἐκκλησία. Μὴ θορυβεῖσθε, φησὶν· ἡ γὰρ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ ἐστιν. Οὐκ εἶπεν, Ἀναστήσεται, ἐγερῶ γὰρ αὐτόν· ἀλλὰ τί; Μὴ θορυβεῖσθε. Ὅρα τὸ ἄτυφον, καὶ παρακλητικόν. Ἀναθὰς καὶ κλάσας, φησὶν, ἄρτον καὶ γευσάμενος. Τοῦτο δὲ ἰσχυρὸν τὸν λόγον, οὐ μὴν ἐβλάψεν. Ὅρῃς τοῦ δείπνου τὸ ἀπερίττον; Καὶ γευσάμενος, φησὶν, ἐφ' ἱκανόν τε ὀμιλήσας ἄκρις αὐτῆς, οὕτως ἐξῆλθεν. Ὅρῃς πῶς διενυκτέρευεν; Τοιαῦται αἱ τράπεζαι ἦσαν, ὡς νήφοντες πάλιν ἀπέναι τοὺς ἀκροατάς, καὶ πρὸς ἀκροασίαν εἶναι ἐπιτηδείους. Τί κινῶν διαφέρομεν ἡμεῖς; Ὅρατε πόσον τὸ διάφορον; Ἠγαγὼν δὲ τὸν παῖδα ζῶντα ^b, καὶ παρεκλήθησαν οὐ μετρίως. Σφόδρα παρακαλοῦνται, ὅτι τε ζῶντα ἀπέλαβον, ὅτι τε σημεῖον γέγονεν. Ἡμεῖς δὲ προσελθόντες ἐπὶ τὸ πλοῖον, ἀτήχημεν εἰς τὴν Ἀσσορ, ἐκείθεν μέλλοιτες ἀναλαθῆναι τὸν Παῦλον· οὕτω γὰρ ἦν διατεταγμένος, μέλλων αὐτὸς πεζεύειν. Ὅς δὲ συνέβαλεν ἡμῖν εἰς τὴν Ἀσσορ, ἀναλαθόντες αὐτὸν ἦλθομεν εἰς Μυτιλήνην. Πολλοῦ τῶν μαθητῶν ὁ Παῦλος χωρίζεται. Ἴδου γὰρ πάλιν, αὐτὸς μὲν πεζεύει, ἐκεῖνοι δὲ τῷ πλοίῳ ἀνάγονται· τὸ μὲν κορυφώτερον ἐκαίνοις ἐπιτρέπεται, τὸ δὲ ἐπιπλωτότερον αὐτὸς αἰρούμενος. Ἐπέπευεν, ἅμα καὶ πολλὰ οἰκονομῶν, ἅμα καὶ παιδεύων μὴδὲ αὐτοὺς χωρίζεσθαι αὐτοῦ. Κάκειθεν ἀποπλευσάντες τῇ ἐκαύριον, κενητήσαμεν ἀντικρὺ Χίου· τῇ δὲ ἐτέρᾳ κερσεδάλομεν εἰς Σάμον, καὶ μελίναντες ἐν Τρωγυλίῳ, τῇ ἐχομένη ἦλθομεν εἰς Μίλητον. Ὅρα πῶς ἐπειγομένου τοῦ Παύλου ἀνάγονται, καὶ οὐ χρονοτριβοῦσιν, ἀλλὰ παρέρχονται τὰς νήσους. Ἐκρυσ γὰρ ὁ Παῦλος κερσεδάλομαι εἰς Σάμον, ὅπως μὴ γένηται αὐτῷ χρονοτριβῆσαι ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Ἐσπευθε γὰρ, εἰ δυνατόν ἦν αὐτῷ τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς γενέσθαι εἰς Ἱεροσόλυμα.

β'. Τίς ἡ ἐπειξις αὕτη; Οὐ διὰ τὴν ἑορτὴν, ἀλλὰ διὰ τὸ πλῆθος. Ἄμα καὶ τούτῳ Ἰουδαίους ἐπήγετο, ὡς δὴ τιμῶν τὰς ἑορτὰς· καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἐλεῖν βουλόμενος, ἅμα [527] ἔσπευδε τὸν λόγον καθεῖναι. Ὅρα γοῦν οἶον γέγονε κέρδος, πάντων παρόντων. Ἄλλως δὲ, ἵνα μὴ διὰ τοῦτο ἀμεληθῆ τὰ κατὰ τὴν Ἐφεσον, ψικονόμησεν ἐτέρως. Ἄλλ' ἴσμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Καὶ ἀσπασάμενος, φησὶ, τοὺς μαθητάς, ἐξῆλθε πορευθῆναι εἰς Μακεδονίαν, καὶ παρακαλέσας αὐτοὺς λόγῳ πολλῷ, ἦλθεν εἰς τὴν Ἑλλάδα. Καὶ τούτῳ πάλιν ἀνεκτήσατο, ἱκανὴν διδούς παραμυθίαν. Ὅρα πανταχοῦ διὰ λόγων τὸ πᾶν κατορθοῦντα, οὐ διὰ σημείων. Μέλλοιτα δὲ, φησὶν, ἀνάγεσθαι εἰς τὴν Συρίαν. Συνεχῶς ἡμῖν αὐτὸν δείκνυσσι ἐπειγόμενον εἰς τὴν Συρίαν. Τὸ δὲ αἴτιον ἡ Ἐκκλησία ἦν καὶ τὰ Ἱεροσόλυμα· οὕτως εἶχε πόθον καὶ τὰ ἐκεῖ κατορθοῦν. Καίτοι οὐ μεγάλη ἡ Τρωάς ἐστι· τί οὖν ἡμερῶν ἀριθμὸν ἑπτὰ ἐν αὐτῇ ποιοῦσι; Μεγάλη ἴσως ἦν κατὰ τοὺς πιστούς. Καὶ ἡμέρας δὲ διατρέψας

^a Alii τοῦτο δὴ ποιήσας ἦλθεν εἰς τὴν Μακεδονίαν.

^b Haec, ἡγαγὼν δὲ τὸν παῖδα ζῶντα, quidam non habent.

ἐπεὶ, τῇ ἐπιούσῃ τὴν νύκτα ἀνάλωσεν εἰς τὴν διδασκαλίαν· οὕτω δυσποσπάστως καὶ αὐτὸς αὐτῶν εἶχε, καὶ αὐτοὶ αὐτοῦ. *Συνηγμένων δὲ, φησὶν, ἡμῶν κλάσαι ἄρτον.* Πρὸς αὐτὸν τὸν καιρὸν, ᾧ ἐνεδείκνυτο πεινῆν (καὶ οὐκ ἦν ἀκαιρὸν), ἀρχὴν ὁ λόγος λαθῶν παρετάθη· ὥστε οὐ προηγουμένως εἰς διδασκαλίαν καθήκειν, ἀλλὰ συνηλθον μὲν κλάσαι ἄρτον, ἐμπροσθέντος δὲ λόγου, παρέτεινε τὴν διδασκαλίαν. Ὅρα πῶς καὶ τῇ τραπέζῃ τοῦ Παύλου πάντες ἐκοινωνοῦν. Ἔμοι δοκεῖ, καὶ παρὰ τὴν τράπεζαν αὐτὸν καθήμενον διαλέγεσθαι, παιδεύοντα ἡμᾶς· πάντα τὰ λοιπὰ πάρεργα ἡγήσασθαι. Ὑποτυπώσατέ μοι τὸν οἶκον ἐκεῖνον, ἐνθα λαμπάδες ἦσαν, ἐνθα ὄχλος, ἐνθα Παῦλος μέσος ὢν διελέγετο, ἐνθα καὶ τὰς θυρίδας πολλοὶ καταλάμβανον καὶ τῆς σάλπιγγος ἁ ἀκούσαι ἐκίνοη, καὶ τὸ πρόσωπον τοῦ χάριεν θεάσασθαι· τί εἰκὸς εἶναι τοὺς διδασκομένους, καὶ πόσῃν καρποῦσθαι τὴν ἡδονήν; Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐν νυκτὶ διελέγετο; Ἐπειδὴ ἐμῶν ἐξίεναι, καὶ οὐκ ἔτι ὄρῃν αὐτοὺς λοιπὸν· ἀλλὰ τοῦτο μὲν αὐτοῖς οὐ λέγει, ἅτε ἀσθενεστέροις οὖσι, τοῖς δὲ ἄλλοις ἔλεγεν. Ἄμα δὲ αὐτοὺς καὶ τὸ γενόμενον σημεῖον διαπαντὸς ἐπολεῖ μεμνησθαι τῆς ἐσπέρας ἐκεῖνης. Πολλὴ ἡ ἡδονὴ τῶν ἀκροατῶν, ὅτι καὶ ἐγχοπέτιστα ἐπετάθη μᾶλλον· ὥστε ὑπὲρ τοῦ διδασκάλου ἡ πτώσις γέγονεν. Ἄλλως τε καὶ πᾶσιν ἐμῶν ἐκεῖνος ἐπιτιμᾶν τοῖς ῥαθύμοις, ὁ διὰ τοῦτο ἀποθανῶν, ἵνα Παῦλον ἀκούσῃ. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶ, καταλέγει ἕκαστα, καὶ ποῦ ἦλθον, καὶ ποῦ ἀπῆλθον, καὶ ποῦ μὲν ἐνδιέτριβε, τίνα δὲ παρέπλεε μέρη; Ἴνα δείξῃ τῶς, σχολαιότερον αὐτὸν πλεόντα, καὶ τοῦτο ἀνθρωπίνως, καὶ παραπλέοντα. *Ἐκρίνε παραπλεούσαι τὴν Ἐφρασον, ἵνα μὴ γένηται αὐτῶ, φησὶ, γρογοτριβῆσαι ἐν τῇ Ἀσίᾳ.* Καλῶς· οὐ γὰρ ἦδύνατο γενόμενος ἐκεῖ, παραπλεῦσαι, ἐπειδὴ οὐκ ἐδούλετο λυπηταί τοὺς μένειν ἀξιούντας αὐτόν. Ἡ τοίνυν τοῦτο ἐστὶν εἰπεῖν, καὶ ὅτι ἐσπούδαζεν. *Ἐσπευθε γὰρ, φησὶν, εἰ δυνατόν ἦν αὐτῷ τὴν ἡμέραν τῆς Περτηκοστῆς ποιῆσαι ἐν Ἱερουσολύμοις.* Ὅστε καὶ διὰ τοῦτο μένειν οὐκ ἦν δυνατόν. Ὅρα καὶ ἀνθρωπίνως αὐτὸν κινούμενον, καὶ ἐπιθυμούντα καὶ σπεύδοντα καὶ οὐκ ἐπιτυγχάνοντα πολλάκις. Διὰ τοῦτο δὲ ταῦτα γίνεται, ἵνα μὴ νομίζωμεν, ὅτι ὑπὲρ φύσιν ἦν τὴν ἀνθρωπίνην. Οἱ γὰρ ἄγιοι καὶ μεγάλοι ἄνδρες ἐκεῖνοι τῆς μὲν φύσεως [328] τῆς αὐτῆς ἡμῖν ἐκοινωνοῦν, τῆς δὲ προαιρέσεως οὐκέτι· διὸ καὶ πολλὴν ἐπεσπῶντο τὴν χάριν. Ὅρα γοῦν πῶσα καὶ ἀφ' αὐτῶν οἰκονομοῦσι. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· *Ἴνα μὴ δῶμεν προσκοπήν τοῖς βουλομένοις· καὶ πάλιν, Ἴνα μὴ μωμηθῇ ἡ διακονία ἡμῶν.* Ἴδου καὶ βλος ἀληπτος, καὶ πολλὴ ἡ συγκατάθεσις·^b τοῦτο οἰκονομία λέγεται, ἰδεὶς ἀκρότητα εἶναι καὶ ὕψους ἀρετῆς, καὶ ταπεινοφροσύνης συγκαταβάσεως. Καὶ ἄκουε πῶς ὁ ὑπερβαίνων τὰ παραγγέλματα τοῦ Χριστοῦ, οὗτος πάλιν πάντων ταπεινότερος ἦν. *Πᾶσι πάντα γέγονα, φησὶν, ἵνα πάντας κερδίσω.* Ὁ αὐτὸς καὶ εἰς κινδύνους ἐκτὸν ἐνέβαλε, καθὼς ἐτέρωθι φησὶν· *Ἐν ὑπομορῇ πολλῇ, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν στενοχωρίαις, ἐν πληγαῖς, ἐν φυλακαῖς.* Καὶ πολλὸς ἦν αὐτοῦ ὁ πόθος, ὁ περὶ τὸν Χριστόν. Ἄν γὰρ τοῦτο μὴ ἦ, πάντα περιττά, καὶ τὰ τῆς οἰκονομίας καὶ τοῦ ἀληπτοῦ βίου καὶ τοῦ παρακεκινδυνευμένου. *Τίς ἀσθενεῖ, φησὶ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;*

γ. Ταῦτα, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς ὁ μιμώμεθα τὰ ῥή-

ματα, καὶ εἰς κινδύνους ῥίπτωμεν ἑαυτοὺς διὰ τοὺς ἀδελφούς τοὺς ἡμετέρους. Κἂν πύρ ἦ, κἂν σιδηρός, ῥίψον στυλὴν, ἀγαπᾶτε, ἵνα σοῦ τὸ μέλος ἐξέλθῃ· ῥίψον, μὴ φοβηθῆς. Μαθητῆς εἰ τοῦ Χριστοῦ τοῦ διὰ τοὺς ἀδελφούς τὴν ψυχὴν θέντος· συμμαθητῆς Παύλου, τοῦ μυρία ἐλομένου παλεῖν δεῖν διὰ τοὺς ἐχθρούς, διὰ τοὺς πολεμοῦντας αὐτῷ· ἐμπλήσθητι ζήλου, μίμησαι τὸν Μωσέα. Εἶδεν ἀδικούμενον καὶ ἤμυνε, κατεφρόνησε τρυφῆς βασιλικῆς, καὶ γέγονε διὰ τοὺς καταπονομένους φυγὰς, πλανήτης, ἔρημος συγγενῶν καὶ οἰκίας· ἐν ἀλλοτρίᾳ διετέλεσε τοσοῦτον χρόνον, καὶ οὐκ ἐμέμψατο ἑαυτῷ οὐδὲ εἶπε· τί τοῦτο; βασιλείας κατεφρόνησα, τιμῆς τοσαύτης καὶ δόξης· εἰλόμην ἀμύναι τοῖς ἀδικουμένοις, καὶ περιεῖδεν ὁ Θεός, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐπαφηγάγέ με ἐπὶ τὴν προτέραν τιμὴν, ἀλλὰ καὶ τεσσαράκοντα ἔτη ἐν ἀλλοτρίᾳ διάγω. Καλῶς γε· οὐ γὰρ τοὺς μισθοὺς ἀπέλαθον. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν οὐδὲ ἐνενόησεν. Οὕτω καὶ σύ· κἂν κακὸν τι πάθῃς ἀγαθοποιῶν, κἂν ἐπὶ πολὺν χρόνον, μὴ σκανδαλίζου μηδὲ θορυβοῦ· πάντως ἀποδώσει σοὶ τὴν ἀμοιβὴν ὁ Θεός. Ὅσα ἂν χρονίζῃ ἡ ἀντιδosis, τοσούτω οἱ τόκοι ἐπιτείνονται. Οὐκοῦν ἔχωμεν ψυχὴν συμπαιθητικὴν, ἔχωμεν διάνοιαν εἰδυῖαν συναλγεῖν ὁ μὴδὲν ἔστω παρ' ἡμῖν ὡμῶν, μὴδὲν ἀπάνθρωπον. Κἂν μὴδὲν δυνήθῃς εἰσενεγκεῖν, δάκρυσον, στέναξον, ἀγγισσον ἐπὶ τοῖς γινομένοις· οὐδὲ ταῦτά σοι ἔσται εἰκὴ. Εἰ τοῖς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κολαζομένοις δικαίως συναλγεῖν χρή, πολλῶν μᾶλλον τοῖς ὑπὸ ἀνθρώπων ἀδικίως πάσχουσιν. *Οὐκ ἐξῆλθον, φησὶν, Αἰθίῶν ὁ κόψασθαι οἶκον ἐχόμενον αὐτῆς· λίψονται ὀδύνην ἀνθ' ὧν ὠκοδόμησαν εἰς καταγέλατα.* Τοῦτο ἐγκαλεῖ ὁ Ἰεζεκιήλ, ὅτι οὐ συνήλθον. Τί λέγεις, ὦ προφήτα; ὁ Θεός κολάζει, κἀγὼ συναλγῶν τοῖς κολαζομένοις; Ναί· τοῦτο γὰρ αὐτὸς ὁ κολάζων βούλει· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς ἤθετα κολάζων, ἀλλὰ μάλιστα καὶ ἀλγεῖ. Ἐπεὶ οὖν οὐδὲ αὐτὸς [329] εὐφραίνεται ὁ κολάζων, μὴ τοίνυν μηδὲ σύ εὐφραίνου. Ἄλλ' εἰ δικαίως, φησὶ, κολάζονται, οὐ δεῖ ἀλγεῖν. Καὶ μὴν διὰ τοῦτο δεῖ ἀλγεῖν, ὅτι ἄξιοι κολάσεως ἐφάνησαν. Εἰπέ δὲ μοι, ὅταν ἴδῃς τὸν υἱὸν τὸν σὸν καίόμενον ἢ τεμνόμενον, μὴ οὐκ ἀλγεῖς; Εὐδελον ὅτι, καὶ οὐ λέγεις πρὸς σεαυτὸν· τί τοῦτο; Πρὸς ὕγιαν ἢ τομὴ βλέπει, ὑπὲρ ἀπαλλαγῆς ἐστὶν ἡ καῦσις· ἀλλ' ὄμως ὅταν ἀκούσῃς ὀλοούσωντος, οὐ φέροντες τὰς ὀδύνας, ἀλγεῖς, καὶ οὐχ ἱκανὴ ἡ τῆς ὑγιείας ἐλπίς ἀφελεῖν τὴν σύγχυσιν τῆς φύσεως. Οὕτω καὶ ἐπὶ τούτων, κἂν εἰς ὑγίαν κολάζωνται, ὄμως ἀδελφικὴν ἐπιδεικνύομεν ἡμεῖς προαίρεσιν ἐπ' αὐτοὺς, [καὶ] πατρικὴν διάθεσιν. Τοιαῖα καὶ καύσεις εἰσὶν αἱ τιμωρίαι τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ὀφειλομεν κλαίειν, ὅτι ἐνόησαν, ὅτι τοιαύτης ἐδεσθήσαν ἰατρείας. Ἐάν τις ἐπὶ στεφάνοις ταῦτα πάσχη, τότε μὴ ἀλγεῖ, οἶον ὡς Παῦλος, ὡς Πέτρος· ὅταν δὲ ἐπὶ τιμωρίᾳ τίνῃ δίκην, τότε δάκρυσον, τότε στέναξον. Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ προφῆται. Διὸ καὶ τις αὐτῶν ἔλεγεν· *Οἱμοι, Κύριε, ἐξαλεγεῖς σὺ τὸ κατάλοιπον τοῦ Ἰσραὴλ;* Ἀνδροφόνους ὀρώμεν, μιαρούς ἄνδρας, νολαζομένους πολλάκις, καὶ δακνόμεθα καὶ ἀλοῦμεν. Μὴ ὑπὲρ τὸ μέτρον ἰ φιλόσοφοι ὦμεν· ἐλεήμονες γενώμεθα, ἵνα ἐλεηθῶμεν· οὐδὲν ἴσον τοῦτο τοῦ καλοῦ· οὐδὲν οὕτω τὸν ἀνθρώπινον ἡμῖν ὑποδεικνύσει χαρακτηρισμῶς τὸ ἐλεεῖν, ὡς τὸ φιλάνθρωπον εἶναι ἂν. Διὰ τοῦτο καὶ

^d Idem Cod. εἰδυῖαν συναλγαῖν. ὁ Savil. habet Σαινῶν, Editi τῶν O. Σενναάρ. ἰ Sic Codd. et Savilius. Moulf. et Commell., καὶ ἀλοῦμεν, καὶ οὐ λέγομεν. Μὴ ὑπὲρ τὸ μέτρον, Inept. Edit. ἰ Hæc, ὡς τὸ φ. εἶναι, ex codd., et Savil. suppl. est sunt. Proxima ex duobus codd. et interp. Lat. corrigimus. Edit.

^a Unus, καταλάμβανον. Τί ἦν ἰδῶν; καὶ τῆς σάλπιγγος. ^b Idem καὶ πάλιν συγκατάθεσις. ἰ Hæc, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς, desunt in uno cod.

cur ergo per septem dies illic manent? Magna fortasse erat secundum fidelium numerum. Et cum dies septem ibi mansisset, sequenti noctem in docendo insumpsit: ita æge ipse ab illis, illi ab ipso divellebantur. *Cum convenissemus*, inquit, *ad frangendum panem*. Ab ipso tempore, quo esurire monstrabatur (nec erat illud intempestivum), sermo cœptus extensus est: ita ut cum non præcipue convenissent ad doctrinam, sed ad frangendum panem, ubi in sermonem incidit, doctrinam extendit. Vide quomodo mensæ Pauli omnes participes essent. Videtur mihi, ipsum ad mensam sedentem disseruisse, nos docentem his omnia esse postponenda. Imaginamini domum illam, in qua lampades erant, ubi turba, ubi Paulus medius diserebat, ubi fenestras multi occupabant, ut tubam illam audirent, et gratiosum vultum inspicerent. Quales fuisse auditores, et quantam hinc accepisse voluptatem putas? Cur autem noctu diserebat? Quia migraturus erat, et non ultra ipsum visuri erant: verum hoc non illis, utpote infirmioribus, dicit, sed aliis dicebat. Quin et patratum miraculum id efficiebat, ut semper noctis illius memoriam servarent. Magna auditorum voluptas, quæ etiam inturbata magis adauca fuit; atque ita in doctoris gratiam casus ille evenit. Alioquin vero ignavos omnes ille increpaturus erat, qui mortuus est, ut Paulum audiret. Et cur, inquires, singula recenset et unde venerit, et quo migrarint, et quare ille demoratus sit, ac quas etiam partes præternavigarit? Ut interim ostenderet, illum lentiore cursu navigasse, ilque humana ratione, atque etiam præternavigasse. *Proposuerat enim præternavigare Ephesum, ut nec mora*, inquit, *illi esset in Asia*. Bene: non enim potuisset, si illo venisset, præternavigare, quia noluisset contristare illos, qui ipsum precaturi erant ut maneret. Vel hac de causa certe, vel quod festinaret. *Festinabat enim*, inquit, *ut si possibile esset diem Pentecostes ageret Jerosolymis*. Ideo igitur manere non poterat. Vide illum etiam humana ratione moveri, cupere, festinare, et sæpe optatum non assequi. Ideo autem hæc fiunt, ut ne putemus ea fuisse supra humanam naturam. Sancti quippe et magni illi viri ejusdem erant, cujus nos, naturæ; ejusdem voluntatis non item: ideoque sæpe gratiam attrahebant. Vide ergo, quanta per seipsos provideant. Ideo dicebat: *Ne demus offensionem volentibus* (2. Cor. 6. 3); et rursum, *Ut non vituperetur ministerium nostrum*. Ecce et inculcata vita, et multa indulgentia. Hoc appellatur œconomia, in culmine et fastigio virtutis esse, et humilitatem exhibere. Et audi quomodo is, qui præcepta Christi transcenderet, omnium tamen humillimus esset. *Omnibus omnia factus sum*, inquit, *ut omnes lucrificam* (1. Cor. 9. 22). Idem etiam in pericula se immisit, ut alibi ait: *In patientia multa, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus* (2. Cor. 6. 4. 5). Magnus item erat ejus amor erga Christum. Nisi enim ita fuisset, omnia superflua futura erant, et dispensationes, et inculcata vita. et pericula. *Quis infirmatur*, inquit, *et ego non*

infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror (2. Cor. 11. 29)?

3. *Omnia propter fratres sustinuit. Dum retributive differtur, augetur donum.*—Hæc et nos, obsecro, verba sectemur, et propter fratres nostros in pericula nos conjiciamus. Sive ignis, sive ferrum adsit, teipsum conjice, dilecte, ut membrum tuum eruas: conjice te, ne timeas. Discipulus es Christi, qui propter fratres suos animam posuit: condiscipulus es Pauli, qui millia pati voluit pro inimicis et se impugnantibus: zelo replearis, imitare Moysen. Vidit ille injuste læsum et ultus est: regias delicias contempsit, et propter afflictos profugus fuit, erro, cognatis destitutus et domo: in aliena terra degit tanto tempore, nec seipsum reprehendit, neque dixit: Quid hoc est? Regnum despexi; tantum honorem et gloriam: malui læsos ulcisci, idque Deus despexit, neque modo me in pristinum honorem non reduxit, sed etiam quadraginta annis in aliena terra dego. Bene scilicet: non enim mercedem accepisti. Sed nihil horum vel dixit, vel cogitavit. Sic et tu facito: etiamsi, dum beneficia præstas, aliquid patiaris, etiamsi ad multum tempus, ne offendaris neque turberis: omnino mercedem tibi Deus retribuet. Quanto magis retributio differtur, tanto magis augetur sœnora. Habeamus ergo animam commiserationi deditam, condolere scientem: nihil apud nos sit inhumanum vel crudele. Si nihil possis afferre, lacrymare, ingemisce, de iis quæ fiunt dole: hæc non tibi frustra cedent. Si iis, qui a Deo puniuntur, condolere oportet, multo magis iis, qui ab hominibus injuste patiuntur. *Non egrediebantur*, inquit, *Ænan ad plorandum domum suam vicinam. Accipient dolorem pro eo, quod ædificaverunt ad derisionem*. Hæc de re accusat Ezechiel, quod non condoluerint. Quid dicis, propheta? Deus punit, et ego condolere iis, qui puniuntur? Etiam: hoc enim vult is ipse qui punit: neque enim ille puniendo oblectatur. imo potius dolet. Quia igitur ille qui punit non lætatur, neque tu læteris. Sed si juste, inquires, puniuntur, non dolere oportet. Etiam, propter hoc dolendum, quod digni supplicio visi fuerint. Dic vero mihi, cum videris filium tuum uri vel secari, nonne doles? Certe doles, et non dicis tibi ipsi: Quid hoc? ad sanitatem sectio spectat, et pro liberatione est ustio: attamen cum audis ululantem, nec dolores ferentem, doles; nec sufficit illa sanitatis spes ad tollendam naturæ perturbationem. Ita et in istis, etiamsi ad sanitatem puniantur, attamen circa illos fratrum affectum exhibeamus, paternamque voluntatem. Sectiones et ustiones sunt pœnæ a Deo illatæ; sed ideo flere debemus, quod ægrotaverint, quod tali opus habuerint medicina. Si quis pro coronis hoc patiat, tunc ne doceas, ut Paulus et Petrus: quando autem jure dat pœnas, tunc lacrymare, tunc ingemisce. Tales erant prophætæ. Quapropter unus illorum dixit: *Hæc mihi, Domine, delebis tu reliquias Israel* (Ezech. 9. 8)? Homioidas et scelestos sæpe plecti videmus, et cruciamur dolemusque. Ne ultra

modum philosophi simus¹, sed misericordes, ut misericordiam consequamur: nihil huic bono par: nihil in humanum ostendit characterem, ut misericordia. Ileo leges carnificibus omnia permittunt, iudicem cogentes tantum usque ad sententiam ulcisci; illos vero ad opus educunt. Ita etsi iuste fiat, non est animi philosophi punire, sed alio opus est: nam neque Deus per seipsum punit, sed per angelos. Carnifices ergo sunt angeli? Absit, non hoc dico; sed ultrices potestates sunt. Cum Sodoma subversa est, per illos omnia facta sunt; quando quæ in Ægypto acciderunt, per illos item. *Immissionem, inquit, per angelos malos (Psal. 77. 49)*. Cum ergo servare oportet, per seipsum hoc facit: ita et Filium suum misit ad salutem generis nostri. Et rursum: *Tunc, inquit, dicam angelis: Congregate mihi eos, qui faciunt iniquitatem, et mittite in caminum (Matth. 13. 41. 42)*. De iustis vero non sic, sed, *Qui recipit vos, me recipit (Id. 10. 40)*; et rursum, *Ligate*

¹ Ita juxta Savil. legendum est, recte. In Montef. et Comelini. legitur..... cruciamur dolemusque, nec dicimus: Ne ultra modum.

manus ejus et pedes, et mittite in tenebras exteriores (Matth. 22. 13). Vide illic servos, qui ministrant. Cum autem beneficia præstanda, ipse præstat, ipse vocat: *Venite, benedicti Patris mei, percipite paratum vobis regnum (Id. 25. 34)*. Quando loquendum est cum Abraham, ipse venit: quando Sodomam abire oportet, servos mittit (*Gen. 19. 4*), sicut iudex qui exsuscitat punituros. Et rursum: *Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam (Matth. 25. 21)*. Huic quidem ipse benedicit; illum vero improbum non ipse, sed servi ligant. Hæc cum sciamus, ne gaudeamus de iis, qui puniuntur, sed doleamus: hos lugeamus, hos fleamus, ut et ideo mercedem habeamus. Nunc vero multi etiam de iis, qui injuste mala patiuntur gaudent. Sed non ita nos faciamus, omnemque commiserationem exhibeamus, ut et ipsi a Deo misericordiam consequamur, gratia et benignitate Unigeniti ejus, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIV.

CAP. 20 v. 17. *A Mileto autem mittens Ephesum, vocavit presbyteros Ecclesiarum. 18. Qui cum venissent ad eum, dixit eis: Vos scitis a prima die, qua ingressus sum in Asiam, qualiter vobiscum per omne tempus fuerim, 19. serviens Domino vobiscum cum omni humilitate et multis lacrymis et tentationibus, quæ mihi acciderunt ex insidiis Judæorum, 20. quomodo nihil subtraxerim utillum, quin annuntiarem vobis, et docerem vos publice et per domos; 21. testificans Judæis atque gentilibus in Deum penitentiam, et fidem in Dominum nostrum Jesum Christum.*

1. *Pauli modestia.* — Vide quam urgeat ad præternavigandum, nec negligat, imo omnibus provideat, accersens principes, et cum illis sermonem habens. Et admiratione dignum est, quomodo in necessitate positus magna quedam de se dicendi, conetur modestia uti. Sicut enim Samuel traditurus imperium Sauli, Judæis dicit: *Num quidpiam a vobis accepi, vos æstes estis et Deus (1. Reg. 12. 5)*; et David cum fides non haberetur ei, ait: *In ovili eram pascens oves patris mei; et cum venit ursus, manibus ipsum discerpi (1. Reg. 17. 54. 35)*: et ipse Paulus Corinthiis ait: *Insuperasti me: vos me cogistis (2. Cor. 12. 10)*. Deus quoque id ipsum facit, non simpliciter de seipso dicens: sed quando ei non creditur, beneficia profert. Vide ergo quid hic faciat: primo illorum testimonium affert, ne putes hæc ad fastum dici, et auditores dictorum testes advocat, quod minime ipsis mentiantur. Hæc doctoris virtus est, quando honorum operum testes habet discipulos. Quodque mirum est, non unam et alteram diem in hoc insumpsit, sed annos plurimos. *Vos enim scitis, inquit, quomodo vobiscum per omne tempus fuerim.* Vult igitur ipsos hortari ut fortiter ferant omnia, et separationem suam et futuras tentationes; ut de Moyse et de Jesu legimus. Et vide,

quid addat: *Quomodo vobiscum per omne tempus fuerim, serviens Domino cum omni humilitate.* Vide, quid maxime principes doceat: *Odientes, inquit, superbiam.* Id quod maxime principibus competit, eo quod facillime in arrogantiam tollantur. Hæc virtus est bonorum hypothesis, ut et Christus dicebat: *Beati pauperes spiritu (Matth. 5. 3)*. Nec solum, Cum humilitate, dixit; sed, *Cum omni humilitate.* Multæ enim sunt species humilitatis: est humilitas in verbo, in opere, erga principes, erga subditos. Vultis dicam vobis humilitatis modos? Sunt qui erga humiles sunt humiles, erga sublimes vero sublimes: hoc autem non est humilitas. Sunt etiam alii non tales, sed erga utrosque humilitatem et sublimitatem servant: quod etiam maxime humilitatis est. Docturus ergo illos talia, ut ne videretur arroganter efferri, prius fundamentum ponit, suspensionem tollens. Nam si cum omni humilitate sui, inquit, non ex arrogantia hæc dico. Deinde mansuetudinem declarat. *Vobiscum, inquit, fuerim, serviens Domino,* illos boni operis socios ostendens. Sic ubique societas bona est. Communia ergo facit bona opera, et nihil sibi tribuit eximium. Quid enim, inquires? an contra Deum arrogans esse potuit? Atqui multi sunt, qui contra illum arrogantes sunt: hic vero ne contra discipulos suos quidem arrogans erat. Hoc bonum doctoris est opus, ex bonis operibus suis discipulos moderari. Deinde fortitudinem suam ostendit, quam carpiim præterit. *Cum multis lacrymis et tentationibus, quæ mihi acciderunt ex insidiis Judæorum.* Viden' quomodo de gestis doleat? Hic vero commiserationem suam videtur indicare: incerebat enim pro pereuntibus, pro facinorosis: nam de sibi illatis inanis gaudebat. Erat enim ex illorum choro, qui gaudebant, quia digni habiti erant pro nomine Jesu contumeliam pati (*Act. 5. 41*).

οι νόμοι τοῖς δημοίοις τὸ πᾶν ἐπιτρέπουσι, τὸν δικαστὴν μέχρι τῆς ἀποφάσεως ἀναγκάσαντες τιμωρεῖσθαι, εἰς δὲ τὸ ἔργον ἐκείνους ἐξήγαγον. Οὕτω, κᾶν δικαίως γένηται, οὐχὶ ψυχῆς φιλοσφουρτὸς κολάζειν, ἀλλὰ τινας ἐτέρου δεῖται τοῦτο· ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς οὐ δι' ἑαυτοῦ κολάζει, ἀλλὰ διὰ τῶν ἀγγέλων. Ἀἱμοὶ οὖν εἰσὶν οἱ ἄγγελοι; Μὴ γένοιτο· οὐ τοῦτό φημι, ἀλλὰ τιμωρητικαὶ δυνάμεις εἰσὶν. Ὅτε τὰ Σόδομα κατεστρέφετο, δι' ἐκείνων ἅπαντα ἐγένετο· ὅτε τὰ κατ' Αἴγυπτον, δι' ἐκείνων. Ἄποστολὴν γάρ, φησὶ, δι' ἀγγέλων πονηρῶν. Ὅτε μίνου σώσας χρῆ, δι' ἑαυτοῦ τοῦτο ποιεῖ· οὕτω τὸν Γίβν ἐπεμψεν ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους. Καὶ πάλιν ὅτε, φησὶ, ἔρω τὸς ἀγγέλους· Συλλέξατε τοὺς ποιούοντας τὴν ἀνομίαν, καὶ βάλετε εἰς τὴν κάμινον. Περὶ δὲ τῶν δικαίων οὐχ οὕτως, ἀλλ', Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται· καὶ πάλιν Διήσατε αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδας, καὶ βάλετε εἰς τὸ σάκος τὸ ἐξώτερον. Ὅρα ἐκεῖ τοὺς δούλους διακονουμένους· ὅταν δὲ εὐεργετῆν δέη, αὐτὸν εὐεργετοῦντα, αὐτὸν καλοῦντα· Δεῦτε,

οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. Ὅταν διαλέγεσθαι δέη τῷ Ἀβραάμ, αὐτὸς παραγίνεται· ὅταν εἰς Σόδομα ἀπελθεῖν, τοὺς δούλους πέμπει, καθάπερ τις δικαστὴς ἀνιστᾶς τοὺς μέλλοντας κολάζειν. Καὶ πάλιν· Εὐ, δοῦλε αγαθὸ καὶ πιστὸ, ἐπὶ ὄλιγα ἡς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σὺ καταστήσω. Καὶ τοῦτον μὲν αὐτὸς εὐλογεῖ· ἐκείνον δὲ τὸν πονηρὸν οὐκ αὐτὸς, ἀλλὰ δούλοι δεσμεύουσι. Ταῦτα εἰδότες, μὴ χαίρωμεν ἐπὶ τοῖς κολαζομένοις, ἀλλὰ καὶ ἀλγῶμεν· τοὺτους πανθῶμεν, τοὺτους δεκρῶμεν, ἵνα καὶ τοῦτου μισθὸν λάβωμεν. Νῦν δὲ πολλοὶ καὶ ἐπὶ τοῖς κακῶς πάσχουσιν^α ἀδίκως [350] χαιρούσιν. Ἀλλὰ μὴ ἡμεῖς οὕτω ποιῶμεν, ἀλλὰ πᾶσαν συμπάθειαν ἐπιδεικνυόμεθα· ἵνα καὶ αὐτοὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιωθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^α Sic mss. recte. Editi, male, τοὺς κακοῖς πάσχ.

ΟΜΗΑΙΑ ΜΑ'.

Ἀπὸ δὲ τῆς Μιλῆτου ἐπέμψα· εἰς Ἔφεσον, μετακλήσατο τοὺς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας. Ὅς δὲ παρεγένοντο πρὸς αὐτὸν, εἶπεν αὐτοῖς· Ὑμεῖς ἐπίστασθε ἀπὸ πρώτης ἡμέρας, ἡς ἐπέβη ἐἰς τὴν Ἀσίαν, ὡς μεθ' ὑμῶν πάντα τὸν χρόνον ἔγενόμην, δουλεύων τῷ Κυρίῳ μεθ' ὑμῶν μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πολλῶν δακρύων καὶ πειρασμῶν τῶν συμβάντων μοι ἐν ταῖς ἐπιβουλαῖς τῶν Ἰουδαίων, ὡς οὐδὲν ὑπεστελέδμην τῶν συμφερόντων τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν, καὶ διδάξαι ὑμᾶς δημοσίᾳ, καὶ κατ' οἴκους, διαμαρτυρούμενος Ἰουδαίους τε καὶ Ἑλλησι τινὲς εἰς Θεὸν μετάνοιαν, καὶ πιστεῖν τὴν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.

α'. Ὅρα αὐτὸν καὶ ἐπιγόμενον παραπλεῦσαι, καὶ μὴ παρορῶντα, ἀλλὰ τὸ πᾶν οικονομῶντα, τοὺς ἄρχοντας μεταπεμφάμενος, ἐπ' αὐτῶν τὰ εἰρημένα διέξεισι. Καὶ ἄξιον θαυμάσαι, πῶς εἰς ἀνάγκην ἐμπεισῶν τοῦ μεγάλου τινὰ περὶ ἑαυτοῦ εἶπεν, πειρᾶται μετριάξαι. Καθάπερ γάρ ὁ Σαμουὴλ μέλλων παραδιδόναι τῷ Σαοὺλ τὴν ἀρχὴν, ἐπ' αὐτῶν λέγει· Μὴ εἰ παρ' ὑμῶν εἴληψα; ὑμεῖς μάρτυρες καὶ ὁ Θεός· καὶ ὁ Δαυὶδ ἀπιστηθεὶς λέγει· Ἐν τῷ ποιμνίῳ ἡμῶν κοιμῶντων τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς μου· καὶ ὅτε ἦλθεν ἡ ἀρκτος, ταῖς χερσὶν αὐτῆν ἀπεσόδουν· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Παῦλος πρὸς Κορινθίους φησὶ· Ἀρρῶν γέγονα· ὑμεῖς μὲ ἠμαγκάσατε. Καὶ ὁ Θεὸς δὲ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ, οὐκ ἀπλῶς περὶ ἑαυτοῦ λέγων· ἀλλ' ὅταν ἀπιστῆται, καὶ τὰς εὐεργεσίας προφέρει. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα τί ποιεῖ· πρῶτον αὐτῶν τὴν μαρτυρίαν περάγει, ἵνα μὴ νομίσης κόμπου εἶναι τὰ ῥήματα, καὶ τοὺς ἀκροατὰς αὐτοὺς μάρτυρας καλεῖ τῶν ἀεγαμένων, ὡς οὐκ ἂν ψευδόμενος ἐπ' αὐτῶν. Αὕτη διδασκάλου ἀρετὴ, ὅταν τῶν οἰκίων κατορθωμάτων μάρτυρας ἔχη τοὺς μαθητευομένους. Καὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι οὐ μίαν ἡμέραν οὐδὲ δευτέραν τοῦτο ποῶν διετέλεσεν, ἀλλὰ πλήθος ἐτῶν. Ὑμεῖς γάρ, φησὶ, ἐπίστασθε, πῶς μεθ' ὑμῶν πάντα τὸν χρόνον ἔγενόμην. Βούλεται τοῖνυν αὐτοὺς παρακαλέσαι, ὥστε γενναίως φέρειν ἅπαντα, καὶ τὴν αὐτοῦ χωρισμὸν καὶ τοὺς πειρασμοὺς τοὺς μέλλοντας συμβαίνειν, καθάπερ οὖν καὶ ἐπὶ Μωϋσέως καὶ Ἰησοῦ γέγονε. Καὶ ὅρα, τί ἐπήγαγεν εἰπών· Πῶς μεθ' ὑμῶν ἔγενόμην πάντα τὸν χρόνον, δουλεύων τῷ Κυρίῳ

μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης. Ὅρα, τί μάλιστα^β ἔρχουσι [351] πρέπει· Μισοῦντας, φησὶν, ὑπερηφανίαν· ὁ μάλιστα ἔρχουσι ἀρμῶζει διὰ τὴν ἀνάγκην εἶναι πρὸς ἀπόνουαν αὐτοὺς ἀρεσθαί. Τοῦτο ἡ ὑπόθεσις τῶν ἀγαθῶν, ὡς περὶ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· Μακάριοι οἱ πεωχοὶ τῷ πνεύματι. Οὐκ ἀπλῶς δὲ ταπεινοφροσύνης εἶπεν, ἀλλὰ, Μετὰ πάσης. Πολλὰ γὰρ εἶθη τῆς ταπεινοφροσύνης, καὶ ἔστι ταπεινοφροσύνη ἰδίᾳ ἐν λόγῳ, ἐν ἔργῳ, πρὸς ἄρχοντας, πρὸς ἀρχομένους. Βούλεσθε ὑμῖν τρόποτος εἶπω ταπεινοφροσύνης; Εἰσὶ τινες οἱ πρὸς μὲν τοὺς ταπεινοὺς ταπεινοὶ τυγχάνοντες ὧσι, πρὸς δὲ τοὺς ὑψηλοὺς ὑψηλοὶ· τοῦτο δὲ οὐ ταπεινοφροσύνης. Εἰσὶ δὲ πάλιν ἕτεροι οὐ τοιοῦτοι, ἀλλ' ἐφ' ἑκατέρων τῶν προσώπων εἰς καιρὸν καὶ τὸ ταπεινὸν τηροῦντες, καὶ τὸ ὑψηλόν· ὃ καὶ μάλιστα ἔστι ταπεινοφροσύνης. Μέλλων τοῖνυν διδάσκειν αὐτοὺς τὰ τοιαῦτα, ἵνα μὴ δόξη ἀπονοεῖσθαι, προκαταβάλλει θεμέλιον τὴν ὑποφάνει ἀναρῶν. Εἰ γὰρ μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης γέγονα, φησὶν, οὐκ ἐξ ἀπονοίας λέγω ἢ λέγω. Εἶτα τὸ ἡμερον· Μεθ' ὑμῶν, φησὶν, ἔγενόμην, δουλεύων τῷ Κυρίῳ, κοινωνοὺς τοῦ κατορθώματος δεικνύων αὐτοῦς. Οὕτω πανταχοῦ ἡ κοινωνία καλόν. Κοινὰ ποιεῖται τοῖνυν τὰ κατορθώματα, καὶ οὐδὲν αὐτοῦ τίθισιν ἐξαίρετον. Τί γὰρ, φησὶ, κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀπονοηθῆναι εἶχε; Καὶ μὴ πολλοὶ εἰσὶν οἱ ἀπονοεῖνται κατ' αὐτοῦ· οὗτος δὲ οὐδὲ κατὰ τῶν μαθητῶν ἑαυτοῦ ἀπενοήθη. Τοῦτο κατόρθωμα διδασκάλου, ἀπὸ τῶν οἰκίων κατορθωμάτων τοὺς μαθητὰς ρυθμίζειν. Εἶτα τὴν ἀνδρείαν, φησὶν, ἦν καὶ αὐτὴν ὑποτέμνεται. Μετὰ πολλῶν δικρῶν καὶ πειρασμῶν τῶν συμβάντων μοι ἐν ταῖς ἐπιβουλαῖς τῶν Ἰουδαίων. Ὅρα, ὅτι ἄλγεϊ τὸς γινομένους; Ἐνταῦθα δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ συμπάθει δοκεῖ θηλοῦν· ἔπασχε γὰρ ὑπὲρ τῶν ἀπολλυμένων, ὑπὲρ αὐτῶν τῶν ποιούντων· ἐπεὶ ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτὸν καὶ ἔχαιραν ἐκείνου γὰρ ἦν τοῦ χοροῦ τοῦ χαίροντος, ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ ἀτιμασθῆναι. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ^γ λέγει· Νῦν χαίρω ἐν τοῖς παθίμοσι μου ὑπὲρ ὑμῶν· καὶ πάλιν· Τὸ γὰρ παρατίκα ἐλυγρῶν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ἀπερβολὴν

^β Morel., male, ταπεινοφροσύνης. Πράγματι τῆς ταπεινοφροσύνης μνησθεῖς, ὁ μάλιστα. Haec ex Savil. et mss. emendantur ut in serie habes. ^γ Ἄλλαχοῦ deest in uno.

^α Quidam mss., μάρτυρας παράγει τῶν.

υλιώριον βάρος δόξης κατεργάζεταιαι ἡμῖν. Ἄλλὰ ταῦτα λέγει μετριάζων. Ἐνταῦθα δὲ δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀνδρείαν, καὶ οὐ τοσοῦτον τὴν ἀνδρείαν, ὅσον τὴν ὑπομονὴν· ὡσεὶ ἔλεγεν· Ἐπάσχω ἔγω κακῶς, ἀλλὰ μετ' ὑμῶν· καὶ τὸ δευνόν, ὅτι ὑπὸ Ἰουδαίων. Θέα μοι ἐνταῦθα χαρακτῆρα διδασκαλίας· καὶ τὴν ἀγάπην τῆσθαι καὶ τὴν ἀνδρείαν. Ὡς οὐδὲν ὑπεστειλάμην, φησί. Τὸ ἀφθονον δείκνυσιν διὰ τούτων ὁμοῦ, καὶ τὸ δοκνον. Καὶ τῶν συμφερόντων. Καλῶς οὕτως εἶπεν· ἦν γὰρ ἂ οὐκ εἶδει μαθεῖν. Ὅσπερ δὲ τὸ τινὰ ἀποκρίπασθαι, φθόνου· οὕτω τὸ πάντα λέγειν, ἀνοίας. Διὰ τοῦτο προσέθηκε, τῶν συμφερόντων, δηλῶν, ὅτι οὐκ εἶπον μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰδάξα· οὐχ ὡς αὐτὸ τοῦτο ἀφοσιούμενος, φησίν. Ὅτι δὲ τοῦτο δηλοῖ, ἄκουε τὸ ἐξῆς· ἐπήγαγε γὰρ· *Δημοσίᾳ καὶ κατ' οἴκους*· τὴν μακρὰν ταιλαιπωρίαν, καὶ τὴν πολλὴν σπουδὴν καὶ τὴν καρτερίαν ἐπιδεικνύμενος. *Διαμαρτυρούμενος Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησιν*. Οὐχὶ πρὸς ὑμᾶς, φησί, μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς Ἕλληνας. Ἐνταῦθα ἡ παρῆρησία· [332] καὶ ὅτι, Κἂν μηδὲν ὠφελώμεν, λέγειν δεῖ· τὸ γὰρ διαμαρτύρασθαι τοῦτό ἐστιν, ὅταν πρὸς τοὺς μὴ προσέχοντας λέγωμεν· τὸ γὰρ διαμαρτύρασθαι, ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τοῦτό ἐστι. *Διαμαρτύρομαι*, φησίν ὁ Μωϋσῆς, *τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*· καὶ νῦν αὐτὸς, *Διαμαρτυρούμενος Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησιν τὴν εἰς τὸν Θεὸν μετάνοιαν*.

β. Τί διαμαρτύρη; Ὅστε βίου ἐπιμεληθῆναι· ὡστε μετаноῆσαι καὶ προσελθεῖν τῷ Θεῷ. Οὐδὲ γὰρ Ἰουδαῖοι ἤθεσαν αὐτόν, διὰ τε τὸν ὕδον ἀγνοεῖν, διὰ τε τὰ ἔργα καὶ πίστιν μὴ ἔχειν τὴν εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν. Τίνος οὖν ἔνεκεν ταῦτα λέγεις; τίνος ἔνεκεν ταῦτα ὑπομιμνήσκεις; τί γέγονε; μὴ τί ἔχεις ἔγκλημα; Πρῶτον κατασεῖσας αὐτῶν τὴν βιάνοιαν, τότε ἐπάγει· *Καὶ νῦν ἰδοὺ ἐγὼ δεδεμένος τῷ Πνεύματι πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλήμ, ἵα ἐν αὐτῇ συναρτήσομαι μοι μὴ εἰδῶς· πλὴν ὅτι τὸ Πνεῦμά μοι τὸ ἅγιον κατὰ πόλιν διαμαρτύρεται, λέγον, ὅτι δεσμά με καὶ θλίψεις μένουσιν*. Ἄλλ' οὐδενὸς λόγον ποιούμαι· οὐδὲ ἔγω τὴν ψυχὴν τιμίαν ἔμαυτοῦ, ὡς τελειώσαι τὸν δρόμον μου μετὰ χαρᾶς, καὶ τὴν διακονίαν, ἣν ἔλαβον παρὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, διαμαρτύρασθαι τὸ Εὐαγγέλιον τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. Διὰ τί ταῦτα λέγει; Παρασκευάζων αὐτοὺς ἀεὶ ἐτοιμοὺς εἶναι πρὸς κινδύνους καὶ δήλους καὶ ἀδήλους, καὶ πάντα τῷ Πνεύματι πεῖθεσθαι. Δείκνυσιν δὲ, ὅτι ἐπὶ μεγάλοις ἀπάγεται. *Πλὴν ὅτι τὸ Πνεῦμά μοι*, φησί, *τὸ ἅγιον κατὰ πόλιν διαμαρτύρεται, λέγον*. Ἴνα δείξῃ, ὅτι ἐκὼν ἀπέρχεται, καὶ ἴνα μὴ δεσμὸν ἢ ἀνάγκην νομίσης, τὸ *κατὰ πόλιν* εἶπεν. Εἶτα ἐπάγει, *ὅτι οὐκ ἔγω τιμίαν τὴν ἑμαυτοῦ ψυχὴν, ὡς τελειώσαι τὸν δρόμον μου μετὰ χαρᾶς, καὶ τὴν διακονίαν, ἣν ἔλαβον παρὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ*. Ὅρα; ὅτι οὐκ ἀποδυρόμενος ἦν τὰ ῥήματα, ἀλλὰ μετριάζοντος καὶ παιδεύοντος ἐκείνους καὶ συμπάσχοντος τοῖς γινομένοις; Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἀλγῶμεν, ἀνάγκη δὲ φέρειν· ἀλλ' οὐδε, Ἠγοῦμαι. Τοῦτο πάλιν λέγει, οὐκ ἐπαίρων ἑαυτὸν, ἀλλ' ἐκείνους διδάσκων, διὰ μὲν τῶν προτέρων τὴν ταπεινοφροσύνην, διὰ δὲ τούτων τὴν ἀνδρείαν, τὴν παρῆρησιαν· ὡσεὶ ἔλεγεν· Οὐ φιλῶ αὐτὴν πρὸ ταύτης· *πρετιμότερον ἡγοῦμαι τὸ τελεῖσαι τὸν δρόμον, τὸ διαμαρτύρασθαι*. Καὶ οὐκ εἶπε, Κηρῦξαι, διδάξαι· ἀλλὰ τί; *Διαμαρτύρασθαι τὸ Εὐαγγέλιον τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ*. Μέλλει τι φορ-

^a Hinc, καλῶς οὕτως εἶπεν, desunt in uno Cod. ^b Alti, διὰ τί, φησί, παρασκευάζων. ^c Quidam mss., ἡγοῦμαι. Τί τοῦτο πάλιν οὐκ ἐπαίρων.

τικώτερον λέγειν, ὅτι *Καθαρὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων*· διὰ τοῦτο προκατασκευάζει, καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲν ἐλλείπεται. Ἐπεὶ οὖν ἐμελλεν αὐτοῖς ἐπιτιθεῖναι τὸ βάρος ἅπαν καὶ τὸ φορτίον, πρῶτον κατεμάλαξεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν, λέγων· *Καὶ νῦν ἰδοὺ ἐγὼ οἶδα, ὅτι οὐκ ἐτι δύνεσθε τὸ πρόσωπόν μου*. Εἶτα τότε ἐπήγαγε τὸ, *Καθαρὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων*. Διπλῆ ἢ λύπη· τό τε, Τὸ πρόσωπον αὐτοῦ οὐκ ἐτι δύνεσθαι, καὶ τὸ, Αὐτοὺς πάντα. Οὐκ ἐτι γὰρ, φησίν, *δύνεσθε τὸ πρόσωπόν μου ὑμεῖς πάντες, ἐν οἷς διηλλθον κηρύσσων τὴν βασιλείαν*. Ὅστε εἰκότως διαμαρτύρομαι ὑμῖν, ὅτε μηκέτι παραγινόμενος, Ὅτι *καθαρὸς ἐγὼ [333] ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων*. Θύ γὰρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν *πᾶσαν τὴν βουλήν τοῦ Θεοῦ*. Ὅρα; πῶς φοβεῖ, καὶ παπονημένας αὐτῶν τὰς ψυχὰς καὶ τεθλιμμένας ἐπιτρίβει; Καλῶς, ὅτι ἀναγκαῖον ἦν. Οὐ γὰρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν, φησί, *πᾶσαν τὴν βουλήν τοῦ Θεοῦ*. Ἄρα ὁ μὴ λέγων, ὑπεύθυνός ἐστι τοῦ αἵματος· τουτέστι, τῆς σφαγῆς. Οὐδὲν τούτου φοβερώτερον. Δείκνυσιν, ὅτι κἀκεῖνοι, ἂν μὴ ποιῶσιν, ὑπεύθυνοί εἰσι τοῦ αἵματος. Καὶ δοκεῖ μὲν ἀπολογεῖσθαι, ἐκείνους δὲ φοβεῖ. *Προσέχετε οὖν ἑαυτοῖς καὶ παντιτῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἣν περιεποιήσατο διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος*. Ὅρα; δύο προσέταξεν. Οὕτε οὖν τὸ ἐτέρους κατορθοῦν μόνον ἔχει τὴν κέρδος (Φοβοῦμαι γὰρ, φησί, *μὴ πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γέρωμαι*), οὕτε τὸ ἑαυτοῦ μόνον ἐπιμελεῖσθαι. Ὁ γὰρ τοιοῦτος φιλαυτὸς καὶ τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖ μόνον, καὶ τοῦ τὸ τάλαντον καταχώσαντος Ἰσος ἐστὶ. Ταῦτα λέγει, οὐκ ἐπιειδὴ προτιμότερα ἢ ἡμετέρα σωτηρία τοῦ ποιμνίου, ἀλλ' ἐπειδὴ, ὅταν ἑαυτοῖς προσέχωμεν, τότε καὶ τὸ ποιμνιον κερδαίνει. Ἐν ᾧ ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ. Ὅρα πῶσαι ἀνάγκαι ^d. Παρὰ τοῦ Πνεύματος τὴν χειροτονίαν ἔχετε, φησί· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *ἔθετο*. Μία αὕτη ἀνάγκη· εἶτα, *Ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ*. Ἰδοὺ καὶ δευτέρα· καὶ τρίτη, Ἦν φησίν ὅτι *περιεποιήσατο διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος*. Πολλὸ δείκνυσιν δι' ὧν εἶπε τίμιον τὸ πρᾶγμα, καὶ ὅτι οὐχ ὑπὲρ μικρῶν ὁ κίνδυνος, εἴ γε ἡ Δεσπότης ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας ^e, οὐδὲ τοῦ αἵματος ἐφείσατο τοῦ ἑαυτοῦ, ἡμεῖς δὲ τῆς τῶν ἀδελφῶν σωτηρίας καταφρονούμεν. Καὶ ἐκεῖνος μὲν ἴνα ἔχθρους καταλλάξῃ, καὶ τὸ αἷμα ἐξέχεε· σὺ δὲ οὐδὲ φίλους γενομένους ἰσχύεις κατασχέιν. Ἐγὼ γὰρ οἶδα τοῦτο, ὅτι *εἰσελεύσονται μετὰ τὴν ἀφίξιν μου λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς, μὴ φειδόμενοι τοῦ ποιμνίου*. Πάλιν ἔβλεπεν αὐτοὺς ἐπιστρέφει ἀπὸ τῶν ἐσομένων· ὡσπερ ὅταν ἀλλαχού λέγῃ· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἢ πάλιν πρὸς αἷμα καὶ σάρκα*. Ὅτι *εἰσελεύσονται*, φησί, *μετὰ τὴν ἀφίξιν μου λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς*. Διπλοῦν τὸ κακόν, ὅτι τε αὐτὸς οὐ πάρεστι, καὶ ὅτι ἕτεροι ἐπιθήσονται. Τί οὖν ἀπέχρη, εἰ τοῦτο προοίδια; Τὸ Πνεῦμά με ἔλαβε, φησί.

^d Πῶσαι ἀνάγκαι desunt in uno. ^e Verba, Δεσπότης ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, desunt in uno Cod.

Et rursus alibi dicit: *Nunc gaudeo in passionibus meis pro vobis (Col. 1. 24)*; et rursus: *Nunc momentanea levis tribulationis supra modum eternum gloriae pondus operatur nobis (2. Cor. 4. 17)*. Verum haec ex modestia dicit. Illic autem ostendit fortitudinem suam, nec tam fortitudinem, quam patientiam, ac si diceret: Male patiebar, sed vobiscum: quodque gravius est, a Judæis. Illic vide characterem doctrinae: et caritatem ponit et fortitudinem. *Quod nihil subterfugerim*, inquit; copiam simul et sedulitatem ostendit. *Eorum quæ utilia essent*. Bene certe dixit: erant enim quæ discere non oportebat. Ut vero quædam occultare, invidiæ fuisset, sic omnia dicere stultitiæ: ideo addidit, *Eorum quæ utilia essent*: ostendens se non modo dixisse, sed etiam docuisse; nec quasi perfunctorie. Quod autem hoc significet, audi sequentia, *Publice et per domos*; et magnum laborem et studium perseverantiamque declarans. *Testificans Judæis atque gentilibus*. Non vobis solum, inquit, sed etiam gentilibus. Illic loquendi libertas adest: Etiamsi nihil proficiamus, ait, dicere tamen oportet: illud enim est testificari, quando non attendentibus loquimur: nam testificari hoc ut plurimum significat. *Testor*, inquit Moyses, *cælum et terram (Dan. 4. 26)*; et nunc Paulus: *Testificans Judæis atque gentilibus in Deum penitentiam*.

2. Quid testificaris? Ut vitæ studium habeatur, ut penitentiam agant et ad Deum accedant. Neque enim Judæi noverant illum, quod Filium ignorarent, et quod nec opera haberent nec fidem in Dominum Jesum. Cur ergo hæc dicis? cur hæc commemoras? quid factum est? an quid accusandum suppetit? Postquam illorum mentem exagitavit, tunc adjicit: « 22. Et nunc ecce alligatus ego Spiritu, vado in Jerusalem, quæ in ea ventura sunt mihi ignorans: 23. nisi quod Spiritus sanctus per civitates mihi testificatur, dicens, quoniam vincula et tribulationes me manent. 24. At nihil horum vereor, neque ita animam meam pretiosam facio, ut consummare cursum meum cum gaudio, et ministerium, quod accepit a Domino Jesu, ut testificer evangelium gratiæ Dei. » Cur hæc dicit? Ut illos semper paratos reddat ad pericula et occulta et manifesta; ita ut in omnibus Spiritui obtemperent. Ostendit autem se ad magna adduci. *Nisi quod Spiritus sanctus*, inquit, *per civitates mihi testificatur, dicens*. Ut ostendat se lubentem abire, et ne vinculum aut necessitatem esse putet, *Per civitates*, dicit. Deinde subjicit: *Non ita pretiosam facio animam meam ut consummare cursum meum cum gaudio, et ministerium verbi, quod accepit a Domino Jesu*. Viden' non lamentantis esse verba, sed modeste agentis, ac docentis illos, et compatientis in iis quæ fiebant? Non dixit, Angimur, sed ferre necesse est; sed neque, Censeo. Hoc item dicit, non sese extollens, sed illos docens, per priora quidem humilitatem, per hæc vero fortitudinem et loquendi libertatem: ac si diceret: Non amo illam præ hac: pretiosius habeo consummare cursum et testificari. Nec dixit, Prædicare, Docere; sed quid? *Testificari evangelium gratiæ Dei*. Quid molestius dicturus est: *Mundus ego sum a san-*

guine omnium: ideo præparat et ostendit nihil reliquum esse. Quia igitur illis totum onus et sarcinam impositurus erat, prius illorum animum enoluit, dicens: 25. *Nunc ecce ego scio, quod non amplius videbitis faciem meam*. Deinde subdidit: *Mundus sum a sanguine omnium*. Duplex est dolor, et quod faciem ejus non essent visuri, et quod illi omnes. *Non amplius*, inquit, *videbitis faciem meam vos omnes, per quos transiri prædicans regnum*. 26. Itaque jure testificor vobis, utpote non ultra adfuturus, *Quia mundus sum a sanguine omnium*. 27. *Non enim subterfugi, quominus annuntiarem vobis omnem voluntatem Dei*. Vides, quomodo terret, et laborantes illorum animas afflictasque atterit? Bene, quia necessarium erat. *Non enim subterfugi*, inquit, *quominus annuntiarem vobis omnem voluntatem Dei*. Ergo qui non dicit, reus est sanguinis; id est, cædis. Nihil hoc terribilius. Ostendit eos, si non id fecerint, reos esse sanguinis. Et videtur quidem rationem reddere, illos autem terret. 28. *Attendite igitur vobis et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos, ut pasceretis Ecclesiam Dei, quam acquisivit per proprium sanguinem*. Vides? Duo præcepit. Igitur neque alios corrigere solum habet quidpiam lucri (*Timeo enim*, inquit, *ne aliis prædicans, ipse reprobus efficiar [1. Cor. 9. 27]*); neque sui solius curam habere. Nam qui seipsum amat, quæ sua sunt tantum querit, et similis est ei, qui talentum defodit. Hæc dicit, non quod pretiosior sit nostra salus quam gregis; sed quia, si nobis ipsis attendamus, tunc et grex lucrum habet. *In quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos, ut pasceretis Ecclesiam Dei*. Vide quantæ necessitates. A Spiritu ordinationem habetis, inquit: id enim sibi vult illud, *Posuit*. Una hæc est necessitas: deinde, *Ut pascatis Ecclesiam Dei*. Ecce et secunda: et tertia, *Quam acquisivit sanguine suo*, inquit. Multum ostendit, dum dicit pretiosam rem; nec de parvis rebus esse periculum, siquidem Dominus pro Ecclesia neque sanguini suo pepercit, nos autem fratrum salutem contemnimus. Et ille quidem, ut inimicos reconciliaret, sanguinem effudit; tu vero neque amicos retinere potes. 29. *Ego enim scio hoc, quod ingredientur post discessionem meam lupi graves in vos, non parcentes gregi*. Rursus alio modo illos versat, a futuris: ut quando alibi dicit: *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem (Eph. 6. 12)*. *Quia ingredientur, inquit, post discessionem meam lupi graves in vos*. Duplex malum: quod ipse non adsit, et quod futurum sit ut alii instent. Cur ergo abis, si hoc prævidisti? Spiritus me trahit, inquit.

5. Et vide, non simpliciter dixit, *Lupi*, sed addidit, *Graves*, illorum vehementiam et petulantiam subindicans; quodque gravius est, hos ex illis ipsis surrecturos esse dicit: quod certe gravissimum est, cum civile excitatur bellum. Et recte dicit, *Attendite*, ostendens rem maxime curandam esse (Ecclesia namque est), et magnum periculum (sanguine enim illam redemit), ac multum duplexque bellum. Hæc ergo significavit, dicens: 30. *Et ex vobis ipsis surgent viri*

loquantes perversa, ut abducant discipulos post se. Deinde, quia admodum illos terruit, cum *Lupos graves* dixit, et ex ipsis surrecturos esse qui loquerentur perversa: quasi quosdam irruente, Quomodo igitur? et quæ custodia erit? adjicit: **32. Vigilate, memores quod per triennium non cessaverim nocte dieque cum lacrymis¹ monere unumquemque vestrum.** Vide quam insulita dicat: cum lacrymis, nocte dieque, unumquemque. Non enim si multos vidisset, eis percussisset, sed sciebat etiam pro una anima omnia esse faciendâ. Sic ergo illos etiam conjunxit. Hoc vero significat: Satis sunt ea, quæ feci; per triennium mansi; confirmati sunt, sufficienter radices fixerunt. *Cum lacrymis*, inquit. Viden' lacrymas ideo fundendas esse? Hæc et nos faciamus. Non dolet improbus: dole tu; forte et ipse dolebit. Ut cum videt arger medicum cibum sumentem, etiam ipse incitatur: ita et hic erit; si te viderit lugentem, emolliatur; bonus vir et mitis erit. *Nesciens*, inquit, *quæ mihi eventura sint.* Quid ergo? idoneo abis? Minime; sed probe scio, quod vincula et tribulationes me mancant. Quod tentationes me expectent, novi; qualis vero, nescio, id quod gravius erat. Ne putetis esse me deplorantem hæc dicere; non tam pretiosam habeo animam meam. Ut illorum animum excitet, hæc dicit; utque suadeat illis non modo non fugere, sed etiam fortiter ferre. Ideo rem illam vocat cursum et ministerium, tum ut ex cursu splendorem ostendat, tum ut ex ministerio officium. Minister sum, inquit; nihil plus habeo. Illos autem consolans, ne duleant, quod ipse male patiat, ubi dixit se hæc cum gaudio sustinere, et fructum ostendit, tunc quod molestum erat, inducit. Hoc autem facit, ut ne animam illorum obruat. Quodnam autem illud est? *Et ex vobis ipsis insurgent viri loquentes perversa.* Quid ergo, dixerit quispiam, tantumne te ipsum putas, ut si abbas, nos moriamur? Non hoc dico, inquit, quod absentia mea id efficiat; sed quid? *Insurgunt quidam ex vobis.* Non dixit, Propter discessionem meam; sed, *Post discessionem meam*; id est, profectionem. Quamquam jam illud evenerat; si autem evenerat, multo magis postea eventurum erat. Hæc causa sequitur, *Ut abducant discipulos post se.* Itaque propter nihil aliud hæreses sunt, quam propter hoc. Post sequitur consolatio: *Quam acquisivit*, inquit, *per proprium sanguinem.* Si proprio sanguine acquisivit, prævalebit certe. *Nocte et die non cessavi*, inquit, *cum lacrymis monens.* Hæc nobis jure dicantur; videturque proprie sermo doctores spectare, est autem et discipulis communis. Ad quid enim ego loquor, moneo, lacrymor die ac nocte, si discipulus non obtemperat? Ne putet enim quis id satis esse ad defensionem, quod sit discipulus, licet non cedat; ideo postquam dixit, *Testifcor*, pergit, *Non enim subterfugi quominus annuntiarem vobis.* Igitur hoc solum doctorem est, annuntiare, prædicare, docere, non subterfugere, nocte et die annuntiare: cum autem his peractis, nihil plus

¹ Illud, cum lacrymis, in uno deest.

agitur, scitis quid reliquum sit. Deinde alia sequitur defensio: *Purus sum a sanguine omnium.* Ne putetis vero hæc nobis tantum dici; nam vos etiam hic sermo spectat, ut dictis attendatis, ut ne a concione recedatis.

Contra theatrales ludos et contra juramenta. — Quid faciam? Ecce quotidie clamando dirumpor: Abcedite a theatris; et multi nos irrident: abstinetis a juramentis, ab avaritia: innumera monemus, et nemo audit. At noctu hoc non ago? Vellem etiam noctu hæc facere, et ad mensas vestras, si quidem liceret, et dum a plurimis divisim detinear adesse, et vos alloqui; sed si, cum vel semel in hebdomada vos vocamus, segnes estis, et alii quidem non venitis, alii vero nihil lucri referentes abitis: quid non faceretis, si frequentius hæc ageremus? Quid faciemus? Multi, ut bene novi, nos irrident, quod de iisdem semper sermonem habeamus: ita sumus in fastidio. Hujus autem rei non nos in causa sumus, sed auditores. Nam qui bene agit, semper gaudet eadem ipsa audiens, ac si laudes suas audiret: qui vero non vult recte agere, molestia se impeti putat, et si bis solum audiat, sæpius audisse sibi videtur. *Mundus sum*, inquit, *a sanguine omnium.*

4. Hoc dicere Paulo competeat; nos autem id proferre non audemus, quod multorum nobis consciisimus. Ille quippe qui semper vigilabat et adstabat, qui omnia pro salute discipulorum sustinebat, id congruenter dicere poterat; nos autem illud Moysis dicemus: *Iratus est mihi Dominus propter vos, quia in multa peccata adducistis etiam nos (Deut. 3. 26).* Cum autem animo deficiamus videntes vos nihil proficere, auron major pars virium nostrarum concidit? Quid enim, queso, factum est? Ecce per gratiam Dei nos quoque triennium jam habemus (a), non quidem nocte et die hortantes, sed post tres sæpe dies, aliquando post septem hoc facientes. Quid amplius factum est? Objurgamus, increpamus, lacrynamur, dolemus, etsi non palam, at in corde. Illæ autem lacrymæ his multo leviores sunt; illæ namque aliquam dolentibus afferunt consolationem; hæc vero dolorem augent et constringunt. Sic quando quis in mœrore degit, nec potest dolorem efferre, ne videatur vanam gloriam appetere, majora patitur, quam si illum efferret. Nisi quis me putaret auram superfluum capere, quotidie me videres fontes lacrymarum emittere: harum vero consciæ sunt domuncula et solitudo. Credite namque mihi, de salute mea desperavi, et dum vestra lugeo, non vacat mala mea plangere: sic vos mihi omnia estis. Si sentiam vos in virtute augeri, præ voluptate mala mea non sentio; sin nihil proficere videam, præ mœrore rursus mea missa facio: lætus quidem de bonis vestris, licet mille malis onustus; mœstus de tristibus, quæ vobis accidunt, etsi innumera essent præclare gesta mihi. Quæ spes enim doctori, grege corrupto? qualis vita, qualis expectatio? cum qua fiducia stabit ante Deum? quid dicet? Ponamus enim ipsum non reprehendi, neque

(a) Per triennium prædicavit Chrysostomus.

ἔστι), καὶ ὅτι μέγας ὁ κίνδυνος (αἵματι γὰρ αὐτὴν ἐλυτρώσατο), καὶ ὅτι πολὺς ὁ πόλεμος καὶ διπλοῦς. Ταῦτα τοίνυν ἐδήλωσεν, εἰπών· *Καὶ ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀναστήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα, τοῦ ἀποσπᾶν τοὺς μαθητὰς ἐπίσω αὐτῶν*. Εἶτα ἐπειδὴ σφόδρα αὐτοὺς ἐφόβησε τῷ εἰπεῖν *Λύκους βαρεῖς*, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀναστήναι τοὺς τὰ διεστραμμένα λαλοῦντας, ὡσπερ ὑπὸ τινος διατηρηθεῖς, πῶς οὖν; εἰπόντος, καὶ τίς ἔσται φυλακὴ; ἐπάγει, λέγων· *Γρηγορεῖτε, μνημονεύοντες, ὅτι τριετίαν νύκτα καὶ ἡμέραν οὐκ ἐπαναστήσονται μετὰ δακρύων ρουθετῶν ἕνα* [334] *ἕκαστον*. Ὅρα πόσαι ὑπερβολαί! μετὰ δακρύων^a, καὶ νύκτα καὶ ἡμέραν, καὶ ἕνα ἕκαστον. Οὐ γὰρ εἰ πολλοὺς εἶδε, τότε ἐφειδέτο, ἀλλ' ἤδει καὶ ὑπὲρ μιᾶς ψυχῆς πάντα ποιεῖν. Οὕτω γοῦν αὐτοὺς καὶ συνεκρότησεν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ἄρκει τὰ παρ' ἐμοῦ· τριετίαν ἔμεινα, ἱκανῶς ἔστερεωθήσαν, ἱκανῶς ἐβρίζωθήσαν. *Μετὰ δακρύων*, φησὶν. Ὅρξῃ ὅτι τὰ δάκρυα διὰ τούτου; Ταῦτα ποιῶμεν καὶ ἡμεῖς. Οὐκ ἀλλήλ' ὁ κακός· ἀλληθον σὺ, ἴσως ἀλλήλοισι κάκεινος. Καθάπερ ὅταν ἰδῇ ὁ κάμνον τὸν ἱατρὸν λαμβάνοντα σιτίου, καὶ αὐτὸς προτρέπεται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἔσται· ἂν ἰδῇ σε ὀδυρόμενον, μαλαχθήσεται, χρηστὸς ἀνήρ καὶ πρῶος γενήσεται. Οὐκ εἰδώς, φησὶ, *τὰ συναστήσονται μοι*. Τί οὖν; διὰ τοῦτο ἀπέρηξι; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ σφόδρα γινώσκω, ὅτι δεσμὰ καὶ θλίψεις με μένουσιν. Ὅτι μὲν οὖν πειρασμοὶ ἐκδέχονται με, οἶδα, ὅποιοι δὲ, οὐκ οἶδα· ὅπερ ἦν χαλεπώτερον. Μὴ τοίνυν νομίσητέ με ἀποδιδόμενον ταῦτα λέγειν· οὐκ ἔχω τιμίαν τὴν ἑμαυτοῦ ψυχὴν. Ἴνα ἀναστήσῃ αὐτῶν τὴν διάνοιαν, ταῦτά φησι, καὶ πείση μὴ μόνον μὴ φεύγειν, ἀλλὰ καὶ γενναίως φέρειν. Διὰ τοῦτο δρόμον καὶ διακονίαν τὸ πρῶγμα καλεῖ· τὸ μὲν, δεικνύς; τὸ λαμπρὸν ἀπὸ τοῦ δρόμου, τὸ δὲ, τὸ ὀφειλόμενον ἀπὸ τῆς διακονίας. Διάκονός εἰμι, φησὶν· οὐδὲν πλέον ἔχω. Παραμυθησάμενος δὲ αὐτοῦς, ἵνα μὴ ἀλγῶσιν ἐφ' οἷς πάσχει κακῶς, καὶ εἰπών, ὅτι μετὰ χαρᾶς ταῦτα ὑπομένει, καὶ τὸν καρπὸν δεΐξας, τὸς τὸ λυπηρὸν ἐπάγει. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, ἵνα μὴ καταχώσῃ αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Ποῖον δὲ τοῦτό ἐστι; Τὸ, *Καὶ ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀναστήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα*. Τί οὖν, εἰποι τις ἂν, τοσοῦτον σαυτὸν ἠγῆ, καὶ, ἂν ἀπέληθς, ἀποθνήσκωμεν; Οὐ τοῦτο λέγω, φησὶν, ὅτι ἡ ἐμὴ ἀπουσία τοῦτο ποιεῖ· ἀλλὰ τί; Ὅτι ἐπαναστήσονται τινες ὑμῖν. Οὐκ εἶπε, Διὰ τὴν ἀφιξίν μου· ἀλλὰ, *Μετὰ τὴν ἀφιξίν μου*· τούτεστι, τὴν ἀποδημίαν· καίτοι καὶ ἡδὴ γέγονε τοῦτο· εἰ δὲ γέγονε, πολλῶ μᾶλλον μετὰ ταῦτα γενήσεται. Εἶτα καὶ ἡ αἰτία, *Τοῦ ἀποσπᾶν τοὺς μαθητὰς ἐπίσω αὐτῶν*. Ὅσπερ δὲ οὐδὲν ἕτερον αἰ αἰρέσεις, ἢ διὰ τοῦτο. Εἶτα καὶ παραμυθία· *Ἦν περιεποιήσατο*, φησὶ, *διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος*. Εἰ δὲ τῷ ἰδίῳ αἵματι περιεποιήσατο, προστήσεται πάντως. *Νύκτα*, φησὶ, *καὶ ἡμέραν οὐκ ἐπαναστήσονται μετὰ δακρύων ρουθετῶν*. Ταῦτα πρὸς ἡμᾶς εἰκότως ἂν λέγοιτο· καὶ δοκεῖ μὲν εἶναι ἰδικῶς ἢ πρὸς τοὺς διδασκάλους ὁ λόγος, ἔστι δὲ κοινὸς καὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς. Τί γὰρ, ἂν ἐγὼ μὲν λέγω καὶ παρακαλῶ καὶ δακρῶν νύκτα καὶ ἡμέραν, ὁ δὲ μαθητὴς μὴ πείθηται; Ἴνα γὰρ μὴ νομίσῃ τις τοῦτο ἄρκειν εἰς ἀπολογία, τὸ εἶναι μαθητὴν, καὶ μὴ ὑπέκειν, διὰ τοῦτο, διαμαρτύρομαι, εἰπών, ἐπήγαγεν· Οὐ γὰρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν. Ἄρα τοῦτο διδασκάλου μόνον, ἀναγγεῖλαι, κηρῶσαι, διδάξαι, μὴ ὑποπτεῖλασθαι, νύκτα καὶ ἡμέραν παρακαλεῖν [335] ὅταν δὲ τούτων γινομένων

μηδὲν πλέον γένηται, ἵστε τὸ λειπόμενον. Εἶτα καὶ ἐτέρᾳ ἀπολογία· ὅτι Καθαρὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων. Μὴ δὴ νομίσητε πρὸς ἡμᾶς ταῦτα λέγεσθαι μόνον· καὶ γὰρ καὶ πρὸς ὑμᾶς ὁ λόγος οὕτως ἔστιν, ὥστε προσέχειν τοῖς λεγομένοις, ὥστε μὴ ἀποπηδᾶν τῆς ἀκροάσεως.

Τί ποιήσω; Ἰδοὺ καθ' ἑκάστην ἡμέραν διαβρῆγγυμαι βῶν· ἀπόστητε τῶν θεάτρων· καὶ πολλοὶ γελῶσιν ἡμᾶς· ἀπόστητε τοῦ ὀμνύειν, τοῦ πλεονεκτεῖν· μυρία παραιοῦμεν, καὶ οὐδεὶς ὁ ἀκούων. Ἄλλ' ἐν νυκτὶ οὐ διαλέγομαι; Ἐβουλόμην καὶ ἐν νυκτὶ τοῦτο ποιεῖν, καὶ ἐν ταῖς τραπέζαις ταῖς ὑμετέροις, εἰ γε ἐνῆν καὶ εἰς μυρία σχισθέντα παραγίνεσθαι ὑμῖν καὶ διαλέγεσθαι· ἀλλ' εἰ τῆς ἐβδομάδος ἅπας καλοῦμεν ὑμᾶς, καὶ ὀκνεῖτε, καὶ οἱ μὲν οὐδὲ παραγίνεσθε, οἱ δὲ παραγινόμενοι οὐδὲν πλέον κερδάναντες ἄπιτε· τί οὐκ ἂν ἐποιήσατε, εἰ συνεχῶς τοῦτο ἐπράττομεν; Τί ποιήσομεν; Πολλοὶ οἷδ' ὅτι καὶ διασύρουσιν ἡμᾶς, διὰ τὸ περὶ τῶν αὐτῶν αἰεὶ διαλέγεσθαι· οὕτω γεγόναμεν προσκορεῖς. Αἴτιοι δὲ τούτου οὐχ ὑμεῖς, ἀλλ' αὐτοὶ οἱ ἀκούοντες. Ὁ μὲν γὰρ κατορθῶν, αἰεὶ χαίρει τὰ αὐτὰ ἀκούων, ὡσπερ ἐγκωμίων αὐτοῦ λεγομένων· ὁ δὲ μὴ βουλόμενος κατορθοῦν, καὶ ἐνοχλεῖσθαι δοκεῖ, κἂν δευτέρον ἀκούσῃ μόνον, πολλάκις δοκεῖ ἀκούειν. *Καθαρὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων*, φησὶ.

δ'. Τοῦτο Παῦλος μὲν ἤρμωτεν εἰπεῖν, ἡμεῖς δὲ οὐ τολμῶμεν τοῦτο εἰπεῖν, μυρία συνειδότες ἑαυτοῖς. Διόπερ ἐκεῖνῳ τῷ διαπαντὸς ἀγρυπνοῦντι καὶ ἐφεστῶτι, τῷ πάντα ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν μαθητευομένων ὑπομένοντι, ἤρμωτε λέγειν· ἡμεῖς δὲ τὸ Μωσείως ἐρούμεν, ὅτι Ὁργίσθη μοι Κύριος δι' ὑμᾶς, ὅτι εἰς πολλὰ ἁμαρτήματα προάγετε καὶ ἡμᾶς. Ὅταν γὰρ ἀθυμῶμεν ὀρώντες ὑμᾶς οὐ προκρίποντας, οὐ τὸ πλέον ἡμῖν τῆς ἰσχύος καταπίπτει; Τί γὰρ, εἰπέ μοι, γέγονεν; Ἰδοὺ τῆ χάριτι τοῦ Θεοῦ καὶ ἡμεῖς λοιπὸν τριετίαν ἔχομεν, νύκτα μὲν καὶ ἡμέραν οὐ παρακαλοῦντες, διὰ τριῶν δὲ πολλάκις ἡμερῶν ἢ δι' ἑπτὰ τοῦτο ποιοῦντες. Τί γέγονε πλέον; Ἐγκαλοῦμεν, ἐπιτιμῶμεν, δακρῶμεν, ὀδυνώμεθα, εἰ καὶ μὴ φανερώς, ἀλλὰ κατὰ καρδίαν. Ἐκεῖνα δὲ πολὺ τούτων τὰ δάκρυα κουφότερα· ταῦτα μὲν γὰρ φέρει τινὰ τοῖς ἀθυμοῦσι παραμυθίαν, ἐκεῖνα δὲ αὐτὴν ἐπιτείνει καὶ συσφίγγει. Οὕτω καὶ ὅταν ἔν ἄθυμια τις ἦ, καὶ μὴ δύνηται ἐξενεγκεῖν τὴν ἀληθῆνα, ὥστε μὴ δόξαι κενόδοξος εἶναι, μελίζονα ἄρα πάσχει, ἢ ἂν ταύτην ἐξήνεγκεν. Εἰ μὴ μέ τις ἔκρινε φιλοτιμίας περιττῆς, εἶδες ἂν καθ' ἑκάστην ἡμέραν πηγὰς δακρύων ἀφιέντα· ταύτας δὲ μοι σύνοιδεν ὁ οἰκίσκος καὶ ἡ ἔρημία. Πιστεύσατε γὰρ μοι, τῆς μὲν ἑμαυτοῦ σωτηρίας ἀπέγνων, τὰ δὲ ὑμέτερα θρηγῶν, οὐδὲ σχολὴν ἔχω τὰ ἑμαυτοῦ κακὰ πενθεῖν· οὕτω μοι πάντα ὑμεῖς ἔστε. Κἂν ἀσθωμαὶ ἐπιδιδόντας ὑμᾶς, οὐκ ἀσθάνομαι τῶν ἑμαυτοῦ κακῶν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς· κἂν ἴδω μὴ ἐπιδιδόντας, ὑπὸ τῆς ἀθυμίας πάλιν παραπέμπομαι τὰ ἐμὰ· φαῖδρὸς μὲν ὢν ἐπὶ τοῖς ὑμετέροις ἀγαθοῖς, [336] κἂν μυρία ἔχω δεῖνά, σκυθρωπὸς δὲ ἐπὶ τοῖς ὑμετέροις λυπηροῖς, κἂν μυρία μοι κατορθώματα ἦ. Τίς γὰρ ἐλπὶς διδασκάλῳ, τοῦ ποιμνίου διεφθαρμένου; ποῖα ζῶη, ποῖα προσδοκία^d; μετὰ ποίας στήσεται παρβρῆσιας πρὸς τὸν Θεόν; τί εἶρεῖ; Θῶμεν γὰρ, ὅτι οὐδὲ ἐγκαλεῖται, οὐδὲ δίδωσι δίκην, ἀλλ' ἔστι καθαρὸς ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων· καὶ οὕτως ἀνίατα πείσεται· ἐπεὶ καὶ πατέρες ὑπὲρ παιδίων οὐ μέλλοντες ἐγκαλεῖσθαι, ὁμῶς ἀλογοῦσι καὶ δάκνυνται.

^a Μετὰ δακρύων deest in uno ^b Alius, ἰδιωτικός.

^c Idem, συσφίγγει. Ἐπεὶ ὅταν. ^d Morel., ποῖα ἀπροδοκία, perperam.

Καὶ οὐδὲν αὐτοὺς τοῦτο, φησὶν, ὠφελεῖ οὐδὲ προσστα-
ται, ὅτι αὐτοὶ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν·
Ἄλλ' ἀγρυπνοῦσιν ὡς λόγον ἀποδώσουντες· καὶ δοκεῖ μὲν
τισι τοῦτο εἶναι φοβερόν, ἐμοὶ δὲ οὐδεὶς τοῦτου λόγος
μετὰ τὴν ὑμετέραν ἀπώλειαν. Ἄν τε γὰρ δῶ λόγον, ἂν
τε μὴ δῶ, οὐδὲν μοι τὸ ὄφελος. Γένοιτο σωθῆναι ὑμᾶς,
καὶ δοῦναι λόγον ἐμὲ δι' ὑμᾶς· ὑμᾶς σωθῆναι, καὶ ἐμὲ
ἐγκλιεῖσθαι ὡς μὴ πληρώσαντα τὰ παρ' ἐμαυτοῦ. Οὐ
γὰρ τοῦ δι' ἐμοῦ σωθῆναι ὑμᾶς φροντίζω, ἀλλὰ τοῦ σω-
θῆναι μόνον δι' ὁπουδήποτε. Οὐκ ἴστε τὴν τυραννίδα τῶν
ὠδινῶν τῶν πνευματικῶν, πῶς μυριάκι; Ἐλοιτο ἂν κατα-
κοπῆται ὁ τοῦτον τὸν τόκον ὠδίνων, ἢ τῶν τεχθέντων ἕνα
ἀπολλύμενον ἰδεῖν καὶ διεφθαρμένον; Πέθην ὑμᾶς πεί-
σομεν; ἐτέρωθεν μὲν οὐδαμῶθεν, ἀπὸ δὲ τῶν γινομένων
τὰ καθ' ὑμᾶς πάντα ἀπολοσόμεθα. Δυναμέθα καὶ ἡμεῖς
λέγειν, ὅτι οὐδὲν ὑπεστετελάμεθα· ἀλλ' ὁμῶς ἀλγοῦμεν·
καὶ ὅτι ἀλγοῦμεν, ὄχι μὲν ἐξ ὧν μυρία κατασκευάζομεν,
καὶ μηχανώμεθα. Καίτοι γε ἐνὶν πρὸς ὑμᾶς αὐτοὺς εἶ-
πεν· Τί μοι μέλει; ἐγὼ τὸ ἐμαυτοῦ πεποίηκα, ἐγὼ
καθαρός εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος· ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς
παραμύθειαν. Ἐἴ γε ἐνὶν τὴν καρδίαν ἡμῶν ἀναβῆξαι
καὶ ἐπιδειξάι, εἰδετε ἂν μετὰ πολλῆς ἔνδον ὄντας τῆς
εὐρυχωρίας πάντας ὑμᾶς, καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας καὶ
ἄνδρας· τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις, τοῦ οὐρανοῦ
εὐρυχωτέραν ποιεῖ τὴν ψυχὴν. *Κωρήσατε ἡμᾶς*, ἔλεγεν
ὁ Παῦλος· *οὐδένα ἠδικήσαμεν, οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν*
* *Unus, ἀναβῆξαι πάντας ἡμᾶς καὶ ἐπιδειξάι.*

ἡμῖν. Τοῦτο λέγομεν νῦν καὶ ἡμεῖς· *Κωρήσατε ἡμᾶς*.
Πάσαν τὴν Κόρινθον εἶχεν ἐκείνος ἐν τῇ καρδίᾳ ἐαυτοῦ,
καὶ ἔλεγε· *Πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς· οὐ στενοχω-*
ρεῖσθε. Ἄλλ' αὐτὸς οὐκ ἂν ἔχοιμι τοῦτο λέγειν· εὐ γὰρ
οἶδα, ὅτι καὶ ὑμεῖς ἡμᾶς ἀγαπάτε καὶ χωρεῖτε. Ἄλλὰ τί
τὸ κέρδος ἢ τῆς ἐμῆς ἀγάπης ἢ τῆς ὑμῶν, ὅταν τὸ κατὰ
θεὸν ἡμῖν μὴ προχωρῇ; Μειζονος ἀθυρίας ὑπόθεσις,
πλείονος λύμης ἀφορμή. Οὐδὲν ἔχω ἐγκαλεῖν ὑμῖν·
Μαρτυρῶ γὰρ ὑμῖν, ὅτι, εἰ δυνατόν, τοὺς ὀφθαλμοὺς
ὑμῶν ἐξορύξαντες ἂν ἐδώκατέ μοι. Ἰμειρόμεθα οὐ
μόνον τὸ Εὐαγγέλιον, ἀλλὰ καὶ τὰς ἐαυτῶν ψυχὰς δοῦναι
ὑμῖν. Φιλοῦμεθα καὶ φιλοῦμεν· ἀλλ' οὐ τοῦτο ἐστὶ τὸ
ζητούμενον. Φιλήσωμεν οὖν τὸν Χριστὸν ὡς πρῶτον·
πρῶτη γὰρ ἐντολή, *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν*
σου· δευτέρα δὲ ὁμοία αὐτῆς, Καὶ τὸν πλησίον σου
ὡς σεαυτὸν. Τὴν δευτέραν ἔχομεν, τῆς πρώτης ἡμῖν
δεῖ· τῆς πρώτης δεῖ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς καὶ
ἐμοὶ καὶ ὑμῖν. Ἔχομεν αὐτήν, ἀλλ' οὐχ ὡς χρῆ. Φιλή-
σωμεν αὐτόν· ἴστε πόσος ἀπόκειται μισθὸς τοῖς φιλή-
σασιν τὸν Χριστόν· φιλήσωμεν αὐτὸν θερμότητι ψυχῆς, ἴνα,
τῆς παρ' αὐτοῦ εὐνοίας ἀπολαύοντες, διαφύγωμεν [537]
τὸν κλύδωνα τοῦ παρόντος βίου, καὶ τῶν ἐπιγγεγμένων
ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν καταξιωθῶμεν,
χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Παιδός,
μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος,
τιμὴ, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.
ἢ *Allii, ζητούμενον*. Ἄλλὰ τὸν Χριστόν φιλήσωμεν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΕ'.

Καὶ ταῦν παρατίθεμαι ἡμῶς, ἀδελφοί, τῷ Θεῷ καὶ
τῷ Λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ, τῷ δυναμένῳ ἐπι-
κοδομησάι, καὶ δοῦναι κληρονομίαν ἡμῖν ἐν πᾶσι
τοῖς ἡγιασμένοις.

α'. Ὅπερ ἐπιστῆλων ποιεῖ, τοῦτο καὶ συμβουλεύων·
ἀπὸ παραίνεσεως εἰς εὐχὴν τελευτᾷ. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς
σφόδρα ἐφόβησε, λέγων, ὅτι *Λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς*
εἰσελεύσονται· ἵνα μὴ καταλῆξῃ τῇ διαβολᾷ καὶ ἀπο-
λεσῇ, δρᾷ τὴν παραμύθειαν. *Καὶ ταῦν*, φησὶν. Οὕτως
εἶπε, δηλῶν διὰ τοῦτου, ὅτι ὥσπερ αἰεὶ. *Παρατίθεμαι*
ὑμῶς, ἀδελφοί, τῷ Θεῷ καὶ τῷ Λόγῳ τῆς χάριτος
αὐτοῦ· τουτέστι, τῇ χάριτι αὐτοῦ. Καὶ καλῶς οὕτως
εἶπεν· οἶδε γὰρ, ὅτι ἡ χάρις οὕτως. Συνεχῶς αὐτοὺς
ἀναμνησκεί τῆς χάριτος, σπουδαιωτέρους ποιῶν ὡς
ὀφειλέτας, καὶ πειθῶν θαρβεῖν. *Τῷ δυναμένῳ ὑμᾶς*
ἐπικοδομησάι. Οὐκ εἶπεν, *Ὀικοδομησάι*, ἀλλ', *Ἐπι-*
κοδομησάι, δεικνύς ὅτι ἤδη ψικοδομήθησαν, Ἐἴτα τῆς
ἐλπιδος ἀνέμνησε τῆς μελλούσης, εἰπών· *Καὶ δοῦναι*
ἡμῖν κληρονομίαν ἐν πᾶσι τοῖς ἡγιασμένοις. Εἴτα
πάλιν παραίνεσις· Ἄγρυπλον, φησὶν, ἢ χρυσοῦλον ἢ
ἱματισμοῦ οὐδενὸς ἐκπεθύμησα. Τὴν βίβαν ἀναίρει
τῶν κακῶν, τὴν φιλαργυρίαν. Ἄγρυπλον, φησὶν, ἢ
χρυσόλου. Οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἔλαβον· ἀλλ', Οὐδὲ ἐκπεθύ-
μησα. Οὕτω μέγα τοῦτο, τὸ δὲ μετὰ τοῦτο μέγα.
Ἔμεις ἐπίστασθε, ὅτι ταῖς χρεῖαις μου καὶ τοῖς
ὀδοῖ μετ' ἐμοῦ ὑπερέτησαν αἱ χεῖρες αὐταί. Πάντα
ὑπέδειξα ὑμῖν, ὅτι οὕτω κοπιῶντας δεῖ ἀντιλαμβά-
νεσθαι τῶν ἀσθενούντων. Ὅρα αὐτὸν τῷ ἔργῳ κε-
ρημένον, καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ κοπιῶντα. *Ταῖς χρεῖαις*
μου καὶ τοῖς ὀδοῖ μετ' ἐμοῦ ὑπερέτησαν αἱ χεῖρες
αὐταί. Τοῦτο ἐντροπετικῶς. Καὶ δρᾷ, πῶς ἀξίως. Οὐ
γὰρ εἶπε *Χρημάτων* ὡς γενέσθαι κρείττους· ἀλλὰ τί;
Ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων. Οὐχ ἀπλῶς

πάντων, ἀλλὰ τῶν ἀσθενῶν. *Μνημονεύειν τε τὸν Λόγον*
τοῦ Κυρίου, ὃν εἶπε, ὅτι Μακάριόν ἐστι μᾶλλον δι-
δοῦναι ἢ λαμβάνειν. Ἴνα μὴ τις νομίση πρὸς ἐκείνους
εἰρησθαι, καὶ τύπον δίδόναι αὐτὸν, ὅπερ ἀλλαγῶ φησι,
τύπον δίδοντας ὑμῖν, ἐπήγαγε τὴν ἀπόφασιν τοῦ Χρι-
στοῦ, λέγοντος· *Μακάριόν ἐστι δίδόναι μᾶλλον ἢ*
λαμβάνειν. Ἐπηξάτο αὐτοῖς παραινῶν· δεικνύσιν
αὐτὸ καὶ ἔργῳ. *Καὶ ταῦτα εἰπών, θεῖς τὰ γόνατα*
αὐτοῦ σὺν πᾶσιν αὐτοῖς, προσήξατο· οὐχ ἀπλῶς,
ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς κατανύξεως. Πολλὴ ἡ παράκλη-
σις· καὶ τῷ εἰπεῖν δὲ, *Παρατίθεμαι ὑμῶς τῷ Κυρίῳ*,
παρακαλεῖ. *Ἐγένετο δὲ κλαυθμὸς ἰκανὸς πάντων,*
καὶ ἐπιπεσόντες ἐπὶ τὸν τράχηλον τοῦ Παύλου,
[338] *κατεβίβουν αὐτόν, ὀδυνώμενοι, μάλιστα ἐπὶ τῷ*
Λόγῳ ᾧ εἰρήκει, ὅτι οὐκέτι μέλλουσι τὸ πρόσωπον
αὐτοῦ θεωρεῖν. *Πρόεπεμπον δὲ αὐτόν εἰς τὸ πλοῖον*.
Εἶπεν, ὅτι *Εἰσελεύσονται λύκοι βαρεῖς*· εἶπεν, ὅτι
Καθαρός ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων· ταῦτα ἐκά-
τερα φοβερά καὶ ἰκανὰ λυπησάι· μάλιστα δὲ πλέον
πάντων τοῦτο αὐτοὺς ὠδίνησε, τὸ μηκέτι δρᾶν ἀκούσαι
αὐτόν· καὶ τοῦτο ἐποίησε τὸν πόλεμον χαλεπόν. *Πρό-*
επεμπον δὲ, φησὶν, αὐτόν εἰς τὸ πλοῖον. Οὕτως ἐπι-
λουν αὐτόν, οὕτω δέκκεντο περὶ αὐτόν. Ὡς δὲ ἐγένετο
ἀναχθῆναι ἡμᾶς ἀποσπασθέντας ἀπ' αὐτῶν, εὐθυ-
δρομήσαντες ἤλθομεν εἰς τὴν Κῶν, τῇ δὲ ἐξῆς εἰς
Ῥόδον, κἀκεῖθεν εἰς Πάταρα. Καὶ ἐδρόντες πλοῖον
διαστρώων εἰς Φοινίκην, ἐκιδάνας ἀνήχθημεν. Ἀνα-
φανέντες δὲ τὴν Κύπρον, καὶ καταλειπόντες αὐτήν
εὐώνυμον, ἐπλέομεν εἰς Συρίαν, καὶ κατήχθημεν
εἰς Τύρον. Ὅρα, ἦλθεν εἰς Λυκίαν, καὶ διαπερῶν εἰς
Φοινίκην, τὴν Κύπρον ἀφείς, εἰς Τύρον κατέπλευσεν·
ἐκεῖσε γὰρ ἦν τὸ πλοῖον ἀποφορτιζόμενον τὸν γόμον.
Τοῦτο αἰτία τοῦ ἀπελθεῖν εἰς Τύρον. Καὶ ἐδρόντες μα-
θητὰς ἐπεμείναμεν πρὸς αὐτοὺς ἡμέρας ἑπτὰ· ὁ-

* *Unus*, παρατίθημι. ἢ *Allii*, ἀξίως αὐτῶν οὐκ εἶπε χρημάτων.

pœnas dare, sed esse mundum a sanguine omnium : ita quoque incurabilia patietur : quia licet patres pro filiis non incusandi sint, tamen dolent et cruciantur.

Quam curet Chrysostomus gregis salutem. — Nihilne, inquires, ipsis prodest vel patrocinatur, quod ipsi vigilant pro animabus nostris? Sed vigilant ut rationem reddituri (*Hebr.* 13. 17) : quod quibusdam videtur esse terribile ; mihi autem hoc curæ non est, si vos pereatis. Dem, non dem rationem de vobis, nihil mihi utile est. Utinam vobis salutem nactis, dem ego de vobis rationem, et accuser, quod officium meum non impleverim. Non enim ita curo, ut per me vos servemini, ut curo, ut a quovis servemini. Non nostis spiritualium partuum tyrannidem, quomodo is, qui ita parturit, millies in frustra concidi peroptat, potius quam unum ex genitis perire vel corrupti videat? Undenam id vobis persuadebimus? Non alio modo, quam ex iis, quæ vobis contingunt, absolvemur. Possumus et nos dicere, nos nihil subterfugisse; attamen dolemus : et quod doleamus hinc palam est, quod tanta paremus et excogitemus. Quamquam potuissemus vobis dicere : Quid mihi curæ est? ego quod meum erat feci; ego mundus sum a sanguine : at hoc non sufficit ad consolationem. Si posset cor nostrum discindi et patere, videretis vos omnes illic esse in magna latitudine, mulieres, filios, viros : tanta quippe est caritatis virtus, animam cælo latiore reddit. *Capite nos*, inquit Pau-

lus ; *ncminem læsimus* (2. *Cor.* 7. 2), *non anguste in vobis estis* (*Ibid.* 6. 12). Hoc et nos nunc dicimus. *Capite nos*. Totam in se Corinthum ille habebat, et dicebat : *Dilatamini et vos : non in angustia estis* (*Ibid.* v. 13. 12). Sed hoc non ego dicere possem : nam bene novi, quod vos me diligatis et capiat. Sed quid lucri vel ex mea vel ex vestra caritate, quando ea, quæ Dei sunt, in vobis non recte procedunt? Hinc majoris causa doloris, majoris perniciæ occasio. In nullo possum vos incensare : *Testor enim vobis, quia, si fieri potuisset, oculos vestros eruissetis et dedissetis mihi* (*Gal.* 4. 15). Vicissim daremus non modo evangelium, sed etiam animas nostras. Amamur et redamamus : at non hoc quæritur. Amemus ergo Christum primo : *Primum quippe mandatum est : Diliges Dominum Deum tuum. Secundum autem huic simile : Et proximum tuum sicut teipsum* (*Matth.* 22. 37-39. *Marc.* 12. 30). Secundum tenemus, primo nobis est opus; primo admodum opus est, et mihi et vobis. Habemus illud, sed non ut oporteret. Diligamus illum : scitis quanta reposita sit merces iis, qui Christum diligunt : amemus illum cum fervore animi, ut ejus benevolentia fruentes, præsentis vitæ tempestatem fugiamus, et promissa diligentibus eum bona consequi dignemur, gratia et misericordia unigeniti ejus Filii, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLV.

CAP. 20. v. 32. *Et nunc, fratres, commendo vos Deo et verbo gratiæ ipsius, qui potest ædificare, et dare hereditatem vobis in sanctificatis omnibus.*

1. *Per gratiam salutem consequimur.* — Quod in epistolis, hoc et in consiliis agit : ab admonitione in orationem desinit. Quia enim illos valde terruit, dicens : *Lupi graves in vos ingredientur* ; ne consterneret et perderet animos, vide consolationem. *Et nunc*, inquit. Ita dixit, hinc ostendens se quasi semper hoc agere. *Commendo vos, fratres, Deo et verbo gratiæ ipsius*, id est, gratiæ ejus. Atque ita bene dixit : noverat enim, quod gratia salvos faciat. Frequenter ipsis gratiam commemorat, ut debitores studiosiore reddens et confidere suadens. *Qui potest vos superædificare.* Non dixit, *Ædificare*; sed, *Superædificare*, ostendens ipsos jam ædificatos fuisse. Deinde futuræ spei meminit dicens : *Et dare vobis hereditatem in sanctificatis omnibus.* Postea rursus admonitio : 33. *Argentum, inquit, vel aurum, vel vestem nullius concupivi.* Radicem malorum tollit, avaritiam. *Argentum, inquit, vel aurum.* Non dixit, *Non accepi, sed, Neque concupivi.* Nondum hoc magnum est, sed quod sequitur magnum. 34. *Vos scitis, quia necessitatibus meis et iis, qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ.* 35. *Omnia ostendi vobis, quoniam sic laborantes oportet suscipere infirmos.* Vide illum opere manuum utentem, nec leviter, sed laborantem. *Necessitatibus meis et iis, qui mecum sunt,*

ministraverunt manus istæ. Hoc admonendo dicitur. Et vide cum quanta dignitate ; non enim dixit, *Ut pecuniis superiores sint*; sed quid? *Suscipere infirmos.* Non dixit, *Omnes*, sed, *Infirmos.* *Et recordari verbi Domini, quod dixit : Beatius est dare, quam accipere.* Ne quis putaret ad illos dictum esse, et se exemplar illis dare, ut alibi ait : *Exemplar dantes vobis* (*Philipp.* 3. 17); subdit sententiam Christi dicentis : *Beatius est dare, quam accipere.* Oravit quoque super illis monens, illudque opere ostendit. 36. *Et cum hæc dixisset, positis genibus cum omnibus illis oravit.* Oravit, non utcumque, sed cum multa compunctione. Magna consolatio; et cum diceret, *Commendo vos Domino, consolabatur.* 37. *Magnus autem fletus factus est omnium, et procumbentes super collum Pauli, osculabantur eum,* 38. *dolentes, maxime in verbo, quod dixerat, quod amplius faciem ejus non essent visuri. Et deducebant eum ad navem.* Dixit, *Venient lupi graves*; dixit, *Mundus ego sum a sanguine omnium* : hæc utraque terribilia, quæ possent mœrorem afferre; maxime autem hoc omnium eos cruciabat, quod audissent, se non ultra visuros ipsum esse : et hinc agon gravissimus. *Deducebant, inquit, illum ad navem.* Sic amabant illum, sic affecti erga illum erant. (*Cap.* 21.) 1. *Cum autem factum esset, ut navigarem abstracti ab eis, recto cursu venimus Cœum, et sequenti die Rhodum, et inde Pataram.* 2. *Et inventa navi trajiciente in Phœnicem, ea conscensa solvimus.* 3. *Ubi*

autem apparuit Cyprus, relicta illa ad sinistram, navigamus in Syriam, et venimus Tyrum. Vide: venit in Lyciam, et trajiciens in Phœnicen, relicta Cypro, Tyrum navigavit; nam illic navis exoneranda erat. Hæc causa fuit cur Tyrum irent. 4. Inventis autem discipulis, mansimus ibi diebus septem: qui Paulo dicebant per Spiritum, ne ascenderet Jerosolymam. Vide, prophetant illi afflictiones. Provisum autem fuit, ut et illi dicerent, ne quis putaret hæc frustra et jactandi causa Paulum dixisse. Iterum autem illic orantes, se mutuo reliquerunt. 5. Et expletis diebus profecti ibamus, deducenibus nos omnibus cum uxoribus et filiis usque foras civitatem: et positis in littore genibus oravimus. 6. Et cum valescissimus invicem, ascendimus in navim: illi vero redierunt ad propria. 7. Nos autem navigatione expleta a Tyro descendimus Ptolemaidem; et salutatis fratribus, mansimus die uno apud illos. 8. Sequenti vero die profecti venimus Cæsaream, et ingressi in domum Philippi evangelistæ, qui erat unus ex septem, mansimus apud illum. Cæsaream, inquit, venientes, apud Philippum, qui erat unus ex septem, mansimus. 9. Huic autem erant quatuor filiarum prophetantes. Sed non istæ prædicunt Paulo, licet prophetarent, sed Agabus: et quomodo audi. 10. Et cum maneremus per dies aliquot, venit a Judæa propheta, nomine Agabus: 11. et cum venisset ad nos, tulit zonam Pauli: et alligans sibi pedes et manus, dixit: Hæc dicit Spiritus sanctus: Virum, cujus est zona hæc, sic alligabunt in Jerusalem Judæi, et tradent in manus gentium. Qui olim famem prædixerat, hic ait: Virum, cujus est zona hæc, sic alligabunt. Quod prophetæ faciebant, oculis futura describentes, cum de captivitate dicebant ut Ezechiel: hoc et iste fecit. Et quod grave erat: In manus gentium tradent. 12. Quod cum audissemus, rogabamus nos et qui loci illius erant, ne ascenderet Jerosolymam. Et multi orabant, ne abiret, neque sic audivit. 13. Respondit vero Paulus: Quid facitis stentes et affligentes cor meum? Ego enim non solum alligari, sed etiam mori in Jerusalem paratus sum pro nomine Domini Jesu. 14. Et cum ei suadere non possemus, quievimus dicentes: Voluntas Domini fiat.

2. Vides? Ut ne audiens putes ex necessitate illud esse, Alligatus Spiritu vado; neve ipsum ignorantem incidisse credas; ideo hæc prædicuntur. At illi quidem stebant; hic vero consolabatur dolens de lacrymis eorum. Quid facitis, inquit, stentes et affligentes cor meum? Nihil Paulo amantius: quia lacrymantes videbat, dolebat, qui in propriis tentationibus nihil patiebatur. Me in hoc læditis, inquit: numquid ego doleo? Tunc quieverunt, quando dixit: Quid facitis affligentes cor meum? Super vobis ploro, inquit, non super passionibus meis: pro illis etiam mori volo. Sed supra dicta repetamus. *Argentum vel aurum vel vestem nullius concupivi*, inquit: vos scitis, quia necessitatibus meis et iis, qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ. Non ergo Corinthi tantum hoc fecerunt, qui corrumpebant discipulos, sed etiam in Asia. Nusquam hoc Ephesiis impropertat. Quare? Quia non

incidit in necessitatem. Sed et Corinthiis dicit: *Non infracta est gloriatio mea in regionibus Achaïæ* (2. Cor. 11. 10). Nec dixit, *Non dedistis mihi*; sed, *Argentum vel aurum vel vestem non concupivi*; ne videretur id esse eo, quod illi non dedissent. Neque dixit, *Nullius concupivi necessaria*; ut ne videretur accusatio illorum esse; sed illud subindicat, se jure non accepisse qui et alios nutriet. Vide quam studiose operaretur nocte et die colloquens cum lacrymis, singulos admonens. *Omnia ostendi vobis*, inquit, *quoniam sic laborantes oportet suscipere infirmos*. Hoc cum dixisset, iterum timorem incussit. Hoc autem indicat: Non potestis ad ignorantiam confugere: operibus ostendi se oportere laborare. Nec dixit malum esse accipere; sed, melius esse non accipere. *Memores esse*, inquit, *sermonis Domini, quem dixit: Beatius est dare, quam accipere*. Et ubinam dixit? Forte illud sine scripto tradiderunt apostoli; vel ex aliis quis colligere possit. Etenim ostendit fiduciam in periculis, commiserationem erga subditos, doctrinam cum loquendi libertate, humilitatem, paupertatem: hoc autem est paupertate majus. Nam si illic ait, *Vende quæ habes, si vis perfectus esse* (Math. 19. 21): cum non modo nihil accipiat, sed etiam alios nutriat, quid huic rei conferendum? Primus gradus igitur est, sua abicere; secundus, sibi sufficere; tertius, aliis quoque; quartus, prædicantem et potestatem accipiendi habentem nihil accipere. Itaque iis, qui nihil haberent, hic multo melior erat. Ac recte dixit, *Sic oportet suscipere infirmos*. Hoc enim est commiserationis erga infirmos, ex propriis dare laboribus; ex alienis vero, non modo non bonum, sed etiam periculosum. *Et procumbentes super collum ejus*, inquit, *stebant*. Hoc illorum erga ipsum affectum ostendebat. Procumbebant autem in collum, utpote qui postremos amplexus darent, et multam ex concione dilectionem hausissent et amicitiam. Nam si nos, cum vulgo discedimus, ingemiscimus, etsi sciamus nos iterum conventuros, quomodo illi non sine doloris affectu a Paulo avulsi fuissent. Ego Paulum quoque flevisse puto. *Abstracti*, inquit. Violentiam monstrat, cum dicit, *Abstracti ab eis*. Et merito; in navim enim illi conscendere non poterant. Quid est, *Recto cursu venimus in Coum*? Ac si diceret, *Non circuivimus, neque aliis in locis moras traximus. Sequenti vero die Rhodum*.

Peregrinationum Pauli recensio. — Vide festinantem. *Et inventa navis trajiciente in Phœnicen*. Forte navis illic tunc erat, et in eam conscenderunt, non inventa alia, quæ iret Cæsaream. *Ubi autem apparuit Cyprus, relicta illa ad sinistram*. Hoc non sine causa dictum est, sed ut ostenderet, ne prope quidem illam accedere voluisse, cum recto cursu in Syriam pergerent: ita nempe festinabat. Deinde *Venimus Tyrum*, inquit; *inventisque discipulis, mansimus cum illis*. Cum essent prope Jerosolymam, non jam currunt, sed etiam manent apud fratres septem diebus. Vide jam dies enumerat. Post Azyma in Troadom venerunt diebus quinque; deinde ibi dies septem; suntque dies duodecim: deinde in Assum, Mitylenen, contra

τινες τῷ Παύλῳ ἔλεγον διὰ τοῦ Πνεύματος μὴ ἀναβαίνειν αὐτὸν εἰς Ἱερουσαλήμ. Ὅρα, προφητεύουσι κάκεινοι τὰς θλίψεις. Οἰκονομεῖται καὶ δι' ἐκείνων λαβῆθαι, ἵνα μὴ τις νομίση ἀπλῶς ταῦτα λέγειν τὸν Παῦλον καὶ κομπάζειν, Πάλιν δὲ ἐκεῖ προσευχόμενοι διαλύονται ἀπ' ἀλλήλων. Ὅτε δὲ ἐγένετο ἡμᾶς ἐξαρτίσαι τὰς ἡμέρας, ἐξεληθόντες ἐπορευόμεθα προπεμπόντων ἡμᾶς πάντων σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις ἕως ἔξω τῆς πόλεως, καὶ θέντες τὰ γόνατα ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν, προσηυξάμεθα. Καὶ ἀσπασάμενοι ἀλλήλους, ἐνέθημεν εἰς τὸ πλοῖον· ἐκεῖνοι δὲ ὑπέστρεψαν εἰς τὴν Ἱδίαν. Ἡμεῖς δὲ τὸν Πλοῖον διαυρσάμεθα ἀπὸ Τύρου, κατητήσαμεν εἰς Πτολεμαῖδα· καὶ ἀσπασάμενοι τοὺς ἀδελφούς, ἐμείναμεν ἡμέραν μίαν παρ' αὐτοῖς. Τῇ δὲ ἐπαύριον ἐξεληθόντες, ἤλθομεν εἰς Καισάρειαν· καὶ εἰσεληθόντες εἰς τὸν οἶκον Φιλίππου τοῦ εὐαγγελιστοῦ ὄντος ἐκ τῶν ἐπτά, ἐμείναμεν παρ' αὐτῷ. Εἰς Καισάρειαν, φησὶν, ἐλθόντες, παρὰ Φιλίππου τῷ ἐκ τῶν ἐπτά ἐμείναμεν. Τοῦτ' ὅτι ἦσαν θυγάτριες τέσσαρες προφητεύουσαι. Ἄλλ' οὐχ αὐταὶ προλέγουσι τῷ Παύλῳ, καίτοι προφητεύουσαι, ἀλλ' Ἀγαθος· καὶ ὅπως, ἄκουε. Ἐπιμερόντων δὲ ἡμῶν ἡμέρας πλείους, ἤλθεν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας προφήτης ὀνόματι Ἀγαθος· καὶ ἐλθὼν πρὸς ἡμᾶς, καὶ ἄρας τὴν ζώνην τοῦ Παύλου, δῆσας τε αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδας, εἶπε· Τὰδε λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Τὸν ἄνδρα, οὗ ἔστιν ἡ ζώνη αὐτῆ, οὕτω δῆσουσιν εἰς Ἱερουσαλήμ Ἰουδαῖοι, καὶ παραδώσουσιν εἰς χεῖρας ἐθνῶν. Ὁ πάλαι τὸν λιμὸν μηνύσας, οὗτος, Τὸν ἄνδρα, φησὶ, τοῦτον, οὗ ἔστιν ἡ ζώνη αὐτῆ, οὕτω δῆσουσιν. Ὅπερ οἱ προφηταὶ ἐποίουν, ὅφει τὰ γενόμενα ὑπογράφοντες, ὅταν περὶ αἰχμαλωσίας ἔλεγον, ὡς ὁ Ἰεζεκιήλ, τοῦτο καὶ οὗτος ἐποίησε. Καὶ τὸ δὴ χαλεπὸν, ὅτι Εἰς χεῖρας ἐθνῶν παραδώσουσιν. Ὡς δὲ ἠκούσαμεν ταῦτα, παρεκαλούμεν ἡμεῖς τε καὶ οἱ ἐντέπειοι, τοῦ μὴ ἀναβαίνειν αὐτὸν εἰς Ἱερουσαλήμ. Καὶ πολλοὶ παρεκάλουν μὴ ἀπελθεῖν, καὶ οὐδὲ οὕτως ὑπήκουσεν. Ἀπεκρίθη δὲ ὁ Παῦλος· Τί ποιεῖτε κλαιότες καὶ συνθρῦπτοντές [359] μου τὴν καρδίαν; Ἐγὼ γὰρ οὐ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν εἰς Ἱερουσαλήμ ἐτοιμῶς ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Μὴ πειδομένου δὲ αὐτοῦ, ἤσυχάσαμεν εἰπόντες· Τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου γενέσθω.

β'. Ὁρᾶς; ἵνα μὴ ἀκούσας νομίσης ἀνάγκης εἶναι τὸ, Δεδεμένος τῷ Πνεύματι πορεύομαι, μὴδὲ ἀγνοοῦντα αὐτὸν ἐμπεσεῖν, διὰ τοῦτο ταῦτα προλέγεται. Ἄλλ' οἱ μὲν ἔκλαιον, αὐτὸς δὲ παρεκάλει, ἀλγῶν ἐπὶ τοῖς δάκρυσι τὰς ἐκείνων. Τί ποιεῖτε γὰρ, φησὶ, κλαιότες καὶ συνθρῦπτοντές μου τὴν καρδίαν; Οὐδὲν Παῦλος φιλοστοργότερον· ὅτι ἕωρα δακρύνοντας, ἤλγει ὁ μὴ πάσχων ἐπὶ τοῖς οικείοις πειρασμοῖς. Ἐμὲ ἀδικεῖτε τοῦτο, φησὶ, ποιοῦντες· μὴ γὰρ ἐγὼ ἀλγῶ; Τότε ἐπαύσαντο, ὅτε εἶπε· Τί ποιεῖτε συνθρῦπτοντές μου τὴν καρδίαν; Ἐφ' ὑμῖν κλαίω, φησὶν, οὐκ ἐπὶ τοῖς παθήμασιν· ὑπὲρ γὰρ ἐκείνων καὶ ἀποθανεῖν βούλομαι. Ἰδόμεν δὲ ἀνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἀργυρίου ἡ χρυσίου ἡ ἰματισμοῦ, φησὶν, οὐδενὸς ἐπεθύμησα· αὐτοὶ γινώσκετε, ὅτι ταῖς χεῖρας μου καὶ τοῖς οὐσί μετ' ἐμοῦ ὑπηρετήσαν αἱ χεῖρες αὐταί. Οὐκ ἔρα ἐν Κορίνθῳ τοῦτο εἰργάσαντο μόνον οἱ διαφθείροντες τοὺς μαθητάς, ἀλλὰ καὶ ἐν Ἀσίᾳ. Οὐδαμοῦ τοῦτο ζυεῖδίζει ἂ τοῖς Ἐφεσίοις γράφων. Τί δήποτε; Ὅτι οὐκ ἐνέπεσεν εἰς

• Unus, Ἀσία· ἀλλ' οὐδαμοῦ τοῦτο ὠνεῖδίζον.

ἀνάγκην. Ἄλλὰ καὶ Κορινθίους λέγει· Οὐκ ἐφράγη τὸ καύχημά μου ἐν τοῖς κλίμασι τῆς Ἀχαίας. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἐδώκατέ μοι· ἀλλ', Ἀργυρίου ἡ χρυσίου ἡ ἰματισμοῦ οὐκ ἐπεθύμησα, ἵνα μὴ δόξῃ ἐκείνων εἶναι τὸ μὴ δοῦναι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐδενὸς ἐπεθύμησα τῶν ἀναγκαίων, ἵνα μὴ δόξῃ πάλιν κατηγορία εἶναι ἐκείνων· ἀλλὰ τοῦτο αἰνίττεται, ὅτι εἰκότως οὐκ ἔλαβεν ὁπότε καὶ ἐτέρους ἔστρεφεν. Ὅρα, πῶς εἰργάζετο μετὰ σπουδῆς ἄνθρωπος νύκτα καὶ ἡμέραν διαλεγόμενος μετὰ δακρῶν, ἕνα ἕκαστον νοουετόν. Πάντα ὑπέδειξα ὑμῖν, ὅτι οὕτω κοπιῶντας δεῖ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων. Τοῦτο εἶπεν, πάλιν ἐφόβησεν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτ' ἔστιν· Οὐκ ἔχετε εἰς ἄγνοιαν καταφυγεῖν· ὑπέδειξα διὰ τῶν ἔργων, ὅτι οὕτω κοπιῶντας δεῖ ἐργάζεσθαι. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι κακὴν τὸ λαθεῖν· ἀλλὰ, βέλτιον τὸ μὴ λαθεῖν. Μνημονεύειν τε τὸν λόγον, φησὶ, τοῦ Κυρίου, ὃν εἶπε· Μακάριόν ἐστι μᾶλλον δίδόναι ἢ λαμβάνειν. Καὶ ποῦ εἶπεν; Ἴσως ἀγράφως παρέδωκαν οἱ ἀπόστολοι· ἢ ἔξ ὧν ἂν τις συλλογίσαιτο δηλον. Καὶ γὰρ εἶδειε τὴν παρήρθησιν τὴν πρὸς τοὺς κινδύνους, τὴν συμπάθειαν τὴν πρὸς τοὺς ἀρχομένους, τὴν διδασκαλίαν τὴν μετὰ παρήρθησιν, τὴν ταπεινοφροσύνην, τὴν ἀκτημοσύνην· τοῦτο δὲ καὶ ἀκτημοσύνης μεῖζον. Εἰ γὰρ ἐκεῖ, Πώλησόν σου, φησὶ, τὰ ὑπάρχοντα, εἰ θέλεις τέλειος εἶναι· ὅταν πρὸς τῷ μηδὲν λαμβάνειν καὶ ἐτέρους τρέφῃ, τί τοῦτο ἴσον; Εἰς βαθμὴς τοίνυν ῥῆμα τὰ αὐτοῦ, δευτερός, ἑαυτῷ ἐπαρκεῖν, τρίτος, καὶ ἐτέροις, τέταρτος, τὸ κηρύττοντα καὶ ἐξουσίαν ἔχοντα ἢ λαμβάνειν μὴ λαμβάνειν· ὥστε πολὺ τῶν ἀκτημόνων οὗτος βελτίων ἦν. Καὶ καλῶς εἶπεν, Οὕτω δεῖ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων. Τοῦτο μὲν γὰρ συμπαθείας τῆς πρὸς τοὺς ἀσθενεῖς, [340] τὸ ἐκ τῶν ἰδίων κόπων δίδόναι· τὸ δὲ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων, οὐ μόνον οὐ καλὸν, ἀλλὰ καὶ ἐπιπράλεις. Καὶ ἐπιπρόσόντες τῷ τραχήλῳ, φησὶν, αὐτοῦ ἔκλαιον. Τοῦτο τὴν διαθέσειν τὴν πρὸς αὐτὸν δεικνυσιν. Ἐπέπεσον δὲ ἐπὶ τὸν τράχηλον, ἅτε ὑστέρας περιπλοκάς περιπλεκόμενοι, καὶ πολλὴν ἀπὸ τῆς δημηγορίας λαβόντες τὴν ἀγάπην καὶ τὸ φίλτρον. Εἰ γὰρ ἀπλῶς ἡμεῖς ἀπ' ἀλλήλων διαλυόμενοι στένομεν, καίτοι εἰδότες, ὅτι ἀποληψόμεθα ἀλλήλους, πῶς ἂν ἐκείνοι τότε Παύλου ἀπαθῶς ἀπεσπάζθησαν; Ἐγὼ καὶ τὸν Παῦλον οἴμαι κλαίειν. Ἀποσπασθέντες, φησὶ. Δείκνυσιν εἰς Καισάρειαν ἀπερχόμενον. Ἀναγάναντες δὲ τὴν Κύπρον, καὶ καταλιπόντες αὐτὴν εὐώνυμον. Τοῦτο οὐκ ἀπλῶς εἰρηται, ἀλλ' ἵνα δεῖξῃ, ὅτι οὐδὲ ἐγγὺς αὐτῆς γενέσθαι ἤξιωσε, κατευθὺ πλέοντες τῆς Συρίας· οὕτως ἔσπευδεν. Εἶτα καὶ κατήχηθημεν εἰς Τύρον, φησὶ, καὶ εὐρόντες μαθητάς, ἐμείναμεν πρὸς αὐτούς. Ὅτε πλείον ἦσαν Ἱεροσολύμων, οὐκ ἔτι τρέχουσιν, ἀλλὰ καὶ μένουσιν παρὰ τοῖς ἀδελφοῖς ἐπὶ τὰς ἡμέρας. Ἴδε μοι λοιπὸν καὶ τὰς ἡμέρας. Μετὰ τὰ Ἀζύμα εἰς Τρωάδα ἦλθον δι' ἡμερῶν πέντε· εἶτα ἐκεῖ ἐπτά· τὰς πάσας δώδεκα· εἶτα εἰς τὴν Ἀσσον,

• ἰδοὶν, τὸν κηρύττοντα, καὶ ἐξουσίαν ἔχοντα. • Ἄλιλ, τόποις εἶτα εἰς Ἰόδον.

εις Μυτιλήνην, ἀντικρὺ Χίου, εἰς Τρωγύλιον, εἰς Σάμον καὶ εἰς Μίλητον· δεκαοκτὼ ἡμέραι αἱ πᾶσαι. Ἔτα εἰς Κῶν, εἰς Ῥόδον, εἰς Πάταρα, εἰκοσι καὶ μία· ἔτα ἐκεῖθεν δι' ἡμερῶν πέντε εἰς Τύρον, ἕξ καὶ εἰκοσι· λοιπὸν ἐκεῖ ἑπτὰ τριάκοντα καὶ τρεῖς· ἔτα εἰς Πτολεμαῖδα μίαν, τριάκοντα τέσσαρες· ἔτα εἰς Καισάρειαν πλείους μένει τῶν ἄλλων· καὶ τότε λοιπὸν ἐκεῖθεν αὐτοὺς ἀνάγει ὁ προφήτης. Οὕτως ἡ Πεντηκοστὴ πληροῦται, καὶ ἐκεῖ αὐτὴν ποιεῖ. Ὅρα αὐτὸν ὅτε τὸ Πνεῦμα οὐκ ἐκώλυε πειθόμενον. Εἶπον· *Μὴ δῶς σαυτὸν εἰς τὸ θέατρον*, καὶ οὐκ ἔδωκε· πολλάκις αὐτὸν ἐξήγαγον, καὶ ἐπαίθη· διὰ θυρίδος πάλιν ἔφυγε· καὶ νῦν ὡς εἶπεν μυρίων παρακαλούντων, καὶ τῶν ἐν Τύρῳ καὶ τῶν ἐν Καισαρείᾳ, καὶ κλαίωντων καὶ μυρία προλεγόντων δεινὰ, οὐκ ἀνέχεται. Καὶ μὴν οὐχ ἀπλῶς τὰ δεινὰ προέλεγον, ἀλλὰ διὰ τοῦ Πνεύματος προέλεγον. Εἰ τοίνυν τὸ Πνεῦμα ἐκέλευσε, διὰ τί ἀντεῖπον; Ὅτι οὐκ ἤθεσαν ἄπερ ἐδόκει τῷ Πνεύματι. Καὶ ἄλλως δὲ οὐδὲ τὴν παραινέσιν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐποιοῦντο. Οὐ γὰρ ἀπλῶς αὐτῷ τὰ δεινὰ προέλεγον, ἀλλ' ὅτι ἀναβήσαν οὐ χρεῖ, φειδόμενοι αὐτοῦ. *Μετὰ δὲ τὸ ἐξαρτίσαι τὰς ἡμέρας*, φησὶ· τουτέστι, πληρῶσαι· ἡμέρας δὲ λέγει τὰς τεταγμένας· *προπεμπόντων ἡμᾶς πάντων σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις*.

γ'. [341] Ὅσο πῶς ἡ παράκλησις ἦν· καὶ πάλιν εὐχόμενοι διαλύονται. Καὶ ἐν Πτολεμαίδι μίαν μένουσιν ἡμέραν, ἐν δὲ Καισαρείᾳ πλείους. Καὶ ὅτε ἤκουσεν ὅτι μυρία δεινὰ ἔχει παθεῖν, τότε ἐπείγεται, οὐκ ἐπὶ τοὺς κινδύνους βλέπων ἑαυτὸν, ἀλλ' ἠγγούμενος τοῦ Πνεύματος εἶναι τὸ πρόσταγμα. *Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας ταύτας ἐπισκευασάμενοι*, φησὶ, *ἀναβαλόμεν εἰς Ἱεροσόλυμα*· τουτέστι, τὰ πρὸς τὴν ὁδοιορίαν λαβόντες. *Συνῆλθον δὲ καὶ τῶν μαθητῶν ἀπὸ Καισαρείας σὺν ἡμῖν, ἄγοντες παρ' ᾧ ξενισθῶμεν, Μνάσωρι τινὶ Κυπρίῳ, ἀρχαίῳ μαθητῇ· γενομένων δὲ ἡμῶν εἰς Ἱεροσόλυμα, ἀσμένως ἐδέξαντο ἡμᾶς οἱ ἀδελφοί*. Καὶ ὅρα, οὐκ εἶπεν Ἄγαθος, ὅτι Παῦλον δησοῦσιν, ἵνα μὴ δόξῃ ἐκ συνθήκης λέγειν· ἀλλὰ, *Τὸν ἄνδρα, οὗ ἔπειθε ἡ ζώνη αὐτῆ*. Ἄρα καὶ ζώνην εἶχεν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἴσχυον πείσαι, διὰ τοῦτο ἔκλειον, ἔτα ἡσύχασαν. Ὅρᾳ φιλοσοφίαν; ὁρᾳ φιλοστοργίαν; *Ἦσυχασίμην*, φησὶν, *εἰπόντες*· *Τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου γενέσθω*. Ἄγοντες, φησὶ, *παρ' ᾧ ξενισθῶμεν*. Ἄρα οὐκ εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Τότε μὲν γὰρ, ὅτε ὑπὲρ δογμάτων ἀνῆσαν, ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ξενίζονται· νῦν δὲ παρὰ μαθητῇ τινὶ ἀρχαίῳ. Δείκνυσι πολὺν τοῦ κηρύγματος τὸν χρόνον λοιπὸν· ὅθεν μοι δοκεῖ πολλὰ ἔτη ἐπιτέμνειν ἐν ταῖς Πράξεσιν οὗτος, τὰ κατεπιγόντα μόνον λέγων. Τί ἐστὶ, *Τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου γενέσθω*; Κύριος, φησὶν, αὐτὸς πρὸ ἀρεστὸν ἐνίοπιον αὐτοῦ ποιήσει. Ἦσυχάζουσι δὲ ἐκείνοι, καὶ οὐκ ἀναγκάζουσι. Ἰσως συνείδον, ὅτι τὸ θέλημα ἦν Θεοῦ, ἀπὸ τῆς Παύλου προθυμίας τοῦτο στοχασάμενοι· οὐ γὰρ ἂν οὕτω Παῦλος προεθυμήθη, ὅτε Θεὸς ἂν εἴασεν ὁ αἰὶ κινδύνων ἐξαρπάξων αὐτόν. Οὕτως οὐκ ἐβούλαντο βραβεῖν τὴν ἐκκλησίαν, ὄντας ἐτέρου τοῦ ξενίζοντος αὐτοῦ, οὐδὲ ἀξίωμα ἀπῆλθον. Ἄσμένως ἡμᾶς, φησὶν, *ἀπεδέξαντο οἱ ἀδελφοί*. Λοιπὸν εἰρήνης ἦν μετὰ τὰ πράγματα τὰ ἐν Ἰουδαίῳ, καὶ οὐχ ὡς πρότερον πόλεμος ἦν. Ἄγοντες ἡμᾶς, φησὶ, *παρ' ᾧ ξενισθῶμεν*. Παῦλον ἐξένισεν ἐκεῖνος.

• Ἦσυχ, τὰ πράγματα τὰ εἰς Ἰουδαίους.

Τάχα τις ὑμῶν ἐρεῖ· Εἰ τις κάμω Παῦλον ἔδωκε ξενίσαι, ἐτοιμῶς ἂν καὶ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τοῦτο ἐποίησα. Ἰδοὺ τὸν Παῦλον Δεσπότην ἔξεστὶ σοὶ ξενίσαι, καὶ οὐ βούλει· Ὁ γὰρ δεχόμενος, φησὶν, *ἔτα τῶν ἐλαχίστων, ἐμὲ δέχεται*. Ὅσῳ ἂν ἐλάχιστος ἦ ὁ ἀδελφός, τοσοῦτῳ μᾶλλον ὁ Χριστὸς δι' αὐτοῦ παραγίνεται. Ὁ μὲν γὰρ τὸν μέγαν δεχόμενος, πολλάκις καὶ διὰ κενοδοξίαν ποιεῖ· ὁ δὲ τὸν μικρὸν, καθαρῶς διὰ τὸν Χριστόν. Ἐξεστὶ σοὶ καὶ τὸν Πατέρα ξενίσαι τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐ βούλει· *Ξένος γὰρ ἤμην*, φησὶ, *καὶ σνγηγάστέ με*· καὶ πάλιν, *Ἐφ' ὅσον ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε*. Κἂν μὴ Παῦλος ἦ, πιστὸς δὲ ἦ καὶ ἀδελφός, κἂν ἐλάχιστος ἦ, ὁ Χριστὸς δι' αὐτοῦ παραγίνεται. Ἄνοιξον τὴν οἰκίαν, ὑπόδεξαι. Ὁ δεχόμενος προφήτην, φησὶ, *μισθὸν προφήτου λήψεται*. Οὐκοῦν καὶ ὁ Χριστὸν δεχόμενος, λήψεται μισθὸν τοῦ τὸν Χριστόν ξενίζοντος. Μὴ ἀπίστευται [342] βήματα αὐτοῦ, ἀλλὰ γενοῦ πιστός· αὐτὸς εἶπεν, ὅτι δι' αὐτῶν ἐγὼ παραγίνομαι· καὶ ἵνα μὴ ἀπιστήσῃς, καὶ τιμωρίας ὀρίζει τοῖς μὴ δεχομένοις, καὶ τιμὰς τοῖς δεχομένοις, οὐκ ἂν τούτο ποιήσας, εἰ μὴ καὶ ὁ τιμηθεὶς καὶ ὁ ὑβρισθεὶς αὐτὸς ἦν. Ἐδέξω με, φησὶν, εἰς τὸ σὸν καταγώγιον, δέξομαι σε εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Πατρὸς μου· Ἐλυσάς μοι τὸν λιμὸν, λύσω σοὶ τὰ ἁμαρτήματα· εἶδες με δεδεμένον, ὀρᾶσθαί σε ποιῶ λευμμένον· εἶδες με ξένον, ποιῶ σε πολίτην τῶν οὐρανῶν· Ἐδωκάς μοι ἄρτον, δίδωμί σοι βασιλείαν ὀλόκληρον, ὥστε κληρονομήσαι καὶ κατασχεῖν. Δεῦτε γὰρ, φησὶ, *κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν*. Οὐκ εἶπε, Ἄδθετε, ἀλλὰ, *Κληρονομήσατε*, ὅπερ ἐπὶ τῶν κυρίως κτωμένων λέγεται, ὡς ὅταν λέγωμεν· Τόδε ἐκληρονόμησα. Ἐποίησας εἰς ἐμὲ ἐν κρυπτῷ, ἐγὼ κηρύξω ἐν φανερῷ· καὶ τὰ μὲν σὰ λέγω, ὅτι χάριτος ἦν, τὰ δὲ ἐμὰ, ὀφειλῆς. Ἐπειδὴ γὰρ σὺ, φησὶν, ἤρξω, ἐγὼ ἔπομαι καὶ ἀκολουθῶ· οὐκ αἰσχύνομαι ὁμολογῆσαι τὰς εἰς ἐμὲ γενομένας εὐεργετίας, οὐδὲ τίνας με ἀπήλλαξας, λιμοῦ καὶ γυμνότητος καὶ πλάνης. Εἶδες με δεδεμένον, οὐκ ὕψει τὸ τῆς γενένης πῦρ· εἶδες με ἀβρῖστοῦντα, οὐκ ὕψει τὰ βασανιστήρια οὐδὲ τὰς τιμωρίας. Ὡ χεῖρες ὄντως εὐλογημέναί, αἱ τοιαύταις οικονομίαις διακονοῦμαι, αἱ καταγετούμεναι· ὑπηρετεῖν τῷ Χριστῷ. Πόδες εἰς δεσμοτήρια βαδίζοντες διὰ τὸν Χριστόν, εὐκόλως κατατολμῶσι τοῦ πυρός· οὐ λαμβάνουσι πείραν τῶν δεσμῶν χεῖρες αἱ δεδεμένον αὐτὸν ἰδοῦσαι. Ἐνέδυσας ἱμάτιον, καὶ ἐνδύῃ ἱμάτιον σωτηρίου· ἐγένου ἐν δεσμοτηρίῳ μετ' αὐτοῦ, καὶ γίνῃ ἐν βασιλείᾳ μετ' αὐτοῦ. Ταῦτα ὁμολογεῖ οὐκ αἰσχυνόμενος, ἀλλ' εἰδὼς ὅτι αὐτὸν ἐπεσκέψω. Οὐκ ἤδει ἀγγέλους ξενίζων ὁ πατριάρχης, καὶ ἐξένιζεν. Αἰσχυνθῶμεν, παρακαλῶ· ἐν μεσημβρίᾳ ἐκάθου ἐπ' ἄλλοσπρας ὦν, ὅπου οὐδὲ βῆμα ποδὸς εἶχε ξένος ἦν, καὶ ξένους ἐξένιζεν ὁ ξένος· πολίτης γὰρ ἦν τῶν οὐρανῶν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐπὶ γῆς ὦν, ξένος ἦν. Ἡμεῖς ἐκείνου τοῦ ξένου μᾶλλον ξένοι, μὴ δεχόμενοι ξένους. Οὐκ εἶχεν οἰκίαν, καὶ καταγώγιον ἦν αὐτῷ ἡ σκηνή. Καὶ ὅρα τὸ θαυμάσιον· μόσχον ἔθου, καὶ ἄλευρα ἔφυρεν. Ἄκουε καὶ τὸ πρόθυμον· δι' αὐτοῦ καὶ τῆς γυναικὸς τοῦτο ποιεῖ. Σκόπει καὶ τὸ ἄτυπον· προσκυνεῖ καὶ παρακαλεῖ.

• Ἦσυχ, δεδεμένον, ὀρᾷ σε λευμμένον. Ἰδὲ αὐτὸν εἰ τοιαύταις οικονομίαις διακονοῦμαι αἱ κατ.

Chium, in Trogylium, in Samum, Miletum; dies omnes sunt octodecim: postea in Coum, in Rhodum, Pataram; sunt viginti et una dies: deinde isthinc per dies quinque Tyrum; ut sint dies viginti sex: ibi postea septem dies: sunt dies triginta tres: hinc Ptolemaidem una die; sunt triginta quatuor: deinde Cæsareæ manet pluribus, quam alibi, diebus; et tunc demum inde illos abducit propheta. Sic completur dies Pentecostes, et ibi illam peragit. Vide illum, quando Spiritus non prohibebat, obsequentem. Dicebant, *Ne des te in theatrum*, et non dedit: sæpe illum educebant, et morem gessit: per fenestram iterum effugit: et nunc, ut ita dicam, innumeris rogantibus et Tyri et Cæsareæ, fletibus et innumera gravia prædicantibus, non cedit, quamvis non modo gravia prædicarent, sed etiam per Spiritum prædicarent. Si ergo Spiritus jussit, cur contradicebant? Quia nesciebant Spiritus scopum. Alioquin vero adhortationem illam per Spiritum non faciebant. Non modo enim gravia prædicebant, sed addebant, non ascendendum esse, parcentes illi. *Et perfectis diebus*, inquit, id est, expletis: dies autem dicit præstitutos: *deducentibus nos omnibus cum uxoris et liberis*.

3. Vide quanta consolatio esset: et rursus orantes develluntur. Etiam Ptolemaide uno die manent, Cæsareæ vero plurimis diebus. Et quando audivit se innumera gravia passurum esse, tunc festinat, non sese in pericula conjiciens, sed putans Spiritus esse præceptum. 15. *Post dies autem hos*, inquit, *præparati ascendeamus in Jerusalem*; id est, acceptis iis, quæ ad iter necessaria erant. 16. *Venerunt autem nobiscum et ex discipulis a Cæsareæ, adducentes secum apud quem hospitaremur, Mnasonem quemdam Cyprium, antiquum discipulum*. 17. *Et cum venissemus Jerusalem, libenter exceperunt nos fratres*. Et vide, non dixit Agabus: Paulum ligabunt, ne videretur ex pacto dicere; sed, *Virum, cujus est zona hæc*. Ergo zonam habebat. Quia vero suadere non poterant, ideo flebant, deinde quieverunt. Vides philosophiam? vides amoris affectum? *Quieverimus*, inquit, *dicentes, Voluntas Domini fiat*. *Adducentes*, inquit, *apud quem hospitaremur*. Igitur non in ecclesia. Tunc enim, cum pro dogmatibus ascendebant, in ecclesia hospitabantur, nunc vero apud discipulum quemdam antiquum. Ostendit jam fuisse longum prædicationis tempus: unde mihi videtur in Actis multos annos succidere, et quæ urgebant tantum dicere. Quid sibi vult illud, *Voluntas Domini fiat*? Dominus, inquit, quod placitum est in oculis suis, facit. Quiescunt autem illi, neque cogunt illum: forte guari, esse voluntatem Dei, quod ex Pauli fervore conjectabant: nam alioqui non tantus Pauli fervor fuisset, neque Deus permisisset, qui semper illum a periculis eruerat. Sic nolebant Ecclesiæ oneri esse, cum alius esset, qui illos hospitio susciperet, neque honorem exigebant. *Libenter*, inquit, *exceperunt nos fratres*. Res tunc in pace erant apud Judæos, nec bellum ut prius erat. *Ducentes nos*, inquit, *apud quem hospitaremur*. Paulum ille hospitio excipiebat.

Hospitalitas commendatur.— Dicit fortasse vestrum quispiam: Si quis mihi Paulum hospitio excipiendum offerret, id prompte et alacriter facerem. Ecce Pauli Dominum tibi hospitio excipere licet, et non vis: nam ait: *Qui suscipit unum ex his minimis, me suscipit* (Matth. 18. 5. Luc. 9. 48). Quanto minor est frater, tanto magis Christus per ipsum advenit. Nam qui magnum quempiam excipit, per vanam sæpe gloriam id agit; qui vero parvum, pure propter Christum. Licet tibi etiam Patrem Christi excipere, et non vis: nam ait, *Hospes eram et collegistis me*, et iterum, *In quantum fecistis uni ex his minimis, mihi fecistis* (Matth. 25. 35. 40). Etsi Paulus non sit, si fidelis sit et frater, etiamsi minimus, Christus tamen per illum advenit. Aperi domum, excipe. *Qui recipit prophetam*, inquit, *mercedem prophetæ recipiet* (Id. 10. 41). Ergo qui recipit Christum, recipiet mercedem Christi peregrinantis. Ne fidem neges verbis ejus, sed esto confidens: ipse dixit, *Per illos ego advenio*: et ut ne sis incredulus, supplicium decernit non recipientibus, honores recipientibus: non hoc facturum, nisi ille vel honoratus vel contumelia affectus ipse esset. Suscepisti me, inquit, in diversorio tuo; suscipiam te in regnum Patris mei: solvisti mihi famem; solvam tibi peccata: vidisti me vinctum; videri te faciam solutum¹: vidisti me peregrinum; faciam te civem cælorum: dedisti mihi panem; do tibi regnum totum, ut illud heres accipias et possideas. Ait enim, *Venite, possidete paratum vobis regnum* (Id. 25. 34). Non dicit, *Accipite*; sed, *Possidete*: quod dicitur de iis, qui vere possident, ut cum dicimus, *Hoc hereditate possedi*. Fecisti mihi in occulto; ego prædicabo in manifesto: et tua quidem dico, quia gratiæ erant; mea vero debiti sunt. Quia enim tu cœpisti, inquit, ego sequar: non pudet me fateri collata mihi beneficia, nec a quibus me liberaveris, a fame, nuditate, errore. Vidisti me ligatum; non videbis gehennæ ignem: vidisti me infirmum; non videbis tormenta nec supplicia. O manus vere benedictæ, quæ talibus ministeriis serviunt, quæ dignantur ministrare Christo! Pedes in carceres euntes propter Christum, facile contemnunt ignem; vincula non experiuntur manus, quæ ligatum illum viderunt. Induisti veste; et indueris veste salutari: fuisti cum illo in carcere; et in regno cum illo eris. Hæc confitetur non crubescens, sed sciens te illum invisisse. Nesciebat patriarcha se angelos excipere (Gen. 18. 3), et tamen excipiebat. Erubescamus, obsecro: in meridie sedebat in terra aliena, nondum pedis vestigium habebat cum peregrinus esset, et peregrinos excipiebat peregrinus: civis enim cælorum erat. Ideo nec peregrinus erat, cum in terra esset. Nos magis quam ille peregrinissimus, qui peregrinos non excipimus. Domum non habebat, et tabernaculum ipsi diversorium erat. Et vide, quam lautus sit: vitulam mactavit, et farinam miscuit. Audi fervorem: per se et per uxorem hoc facit. Perpende quam sit a fastu alienus: adorat et obsecrat.

¹ Unus legit, *videbo te solutum*.

4. *Hospitalitatis conditiones.* — Hæc quippe omnia oportet habere eum, qui peregrinos excipit: ferorem, hilaritatem, liberalitatem. Hospitis enim animus erubescit et pudibundus est, et si non gaudium monstret exceptor, quasi despectus abscedit, ac sic exceptis deterius est, quam si non excepisset. Ideo adorat, ideo se excipere dicit, ideo sellam offert. Quis enim dubitasset, videns hoc illi opus esse? Sed nos non in aliena terra sumus? Sed si velimus, poterimus illum imitari. Quot hospites sunt ex fratribus? Est communis domus ecclesiæ, quam xenona vocamus: curiose inquirete etiam vos, sedete ad fores, venientes suscipite: si non in domos vestras, aliter illis necessaria suppeditate. Quid ergo? inquires; an ecclesia non habet? Habet; sed quid hoc ad vos? an si a communibus ecclesiæ pecuniis alantur, id vobis prodesse poterit? an si alius precetur, tu non debes precari? cur non dicis: Quid enim? annon sacerdotes precantur? cur ego orabo? At ego, inquires, do isti, qui non potest illo venire. Da saltem illi: quod enim quaerimus hoc est, ut omnino detur. Audi quid dicat Paulus: *Ut et iis, quæ vere viduæ sunt, sufficiant, et ne gravetur ecclesia* (1. Tim. 5. 16). Ut vis, fac; solum fac. Ego vero non dico, Ut non gravetur ecclesia; sed, Ut tu non graveris: hac enim ratiocinatione nihil facies, omnia ei remittens. Ideo commune domicilium est ab Ecclesia assignatum, ut hæc non dicas. Sed sumptus habet ecclesia, inquires: pecunias habet et redditus. Dic mihi, an sumptus non habet? quotidianam expensam non habet? Etiam, inquires. Cur ergo non adjuvas mediocritatem ejus? Me pudet hæc dicere: cæterum non ego. Si quis putat lucrum esse quæ dicuntur, faciat sibi xenodochium in domo; isthic lectum statue, isthic mensam et lucernam. Quomodo non absurdum fuerit, si veniant milites, habere vos assignata domicilia, magnam gerere curam, omniaque ipsis subministrare, quia illi bellum hoc sensibile depellunt: hospites vero, ubi diversentur, non habere? Vince ecclesiam. Vis nos rubore perfundere? Hoc fac: liberalitate supera: habe domicilium quo Christus diversetur: dic, Hæc est cellula Christi; hæc domus illi seposita est: etiamsi vile domicilium sit, non dedignatur. Nudus et hospes Christus circuit, tecto solum egens: saltem huic præsta: ne sis crudelis nec inhumanus, neque in rebus sæcularibus ita vehemens, in spiritualibus vero frigidus. Hoc committatur famulo omnium fidelissimo, et is mutilos, mendicos, et eos, qui sine tecto sunt, introducat. Hæc dico, ut ad pudorem moveam. Oporteret enim sursum domi illos recipere; sin nolis, saltem infra, ubi muli, ubi famuli, Christum recipere. Forte exhorrescitis audientes. Quid ergo, si ne hæc quidem feceritis? Ecce hortor, ecce dico: Hoc vobis curæ sit. At sic non vultis? Ergo alio modo facite: sunt multi

pauperes utriusque sexus: segregate omnino, ut ibi aliquis maneat: sit saltem domus custos pauper: sit tibi murus et sepes, scutum et hasta. Ubi est elemosyna, eo non audeat accedere diabolus, neque malum quodpiam. Ne, quaeso, despiciamus tantum lucrum. Nunc vero currui quidem assignatus locus est, et basternis alius; Christo autem erranti nullus. Abraham ubi ipse manebat, ibi hospites recipiebat; et uxor quasi ancilla stabat, illi vero quasi domini. Nesciebat se Christum, se angelos recipere; si scivisset, omnia erogasset. Nos vero licet sciamus a nobis Christum excipi, non tantam exhibemus curam, quantum ille, qui putabat se homines recipere. At multi sunt, inquires, deceptores et ingrati. Et hinc tibi major merces, quando nomine Christi accipis. Si nosti esse deceptores, ne recipe domi; sin non nosti, cur temere accusas? Ideo dico, Eant in xenodochium. Quæ vero defensio, quando ne eos quidem, quos novimus, recipimus, sed omnibus fores claudimus? Sit Christi pandochium nostra domus: repetamus ab illis mercedem, non argentum, sed ut faciant domum nostram Christi receptaculum: circumcursemus undique, trahamus, venatum abripiamus: majus beneficium accipimus, quam damus. Non jubeo inactare vitulum: da panem egenti, vestem nudo, tectum hospiti. Ne autem hæc prætexas, Est domicilium ecclesiæ commune; illuc mitto, et tu suscipies. Nam ille etiam eorum, quæ a famulis acta fuerant, mercedem habuit. Ita erant instituti illius pueri: currebant, nec murmurabant sicut nostri; illos enim pios reddiderat: in bellum traxit, nec murmurabant; ita philosophi erant. Omnium enim curam gerebat ut sui ipsius: ac fere, ut Job dicebat: *Similiter formati sumus in eodem ventre* (Job 33. 6).

Domesticorum cura habenda. — Itaque et nos curamus salutem nostram, et magnam habeamus domesticorum sollicitudinem, ut sint probi et vigiles: sit etiam domesticus noster in iis, quæ ad Deum spectant, institutus. Non erit postea virtus nobis difficilis, si illos probe instituamus. Sicut enim in bello, cum milites sunt bene ordinati, dux facile pugnatur; contra vero, si non ita sit: nautis item consentientibus, gubernator nullo negotio gubernacula regit: ita si sint famuli recte instituti, non facile exacerbaberis, non ebjurgabis, non irasceris, non conviciaberis. Fieri quoque potest, ut famulos reverearis, si sint admirabiles: ipsique te juvabunt, et ad bona hortabuntur. Ab his autem omnibus omnia Deo placita erunt, et sic tota domus implebitur benedictione, et sic ea, quæ Deo placent, facientes, magno fruemur superno præsidio: quod non omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

δ'. Πάντα γάρ ταῦτα δεῖ τὸν ξενίζοντα ἔχειν· τὸ πρόθυμον, τὸ φαιδρὸν, τὸ ἀφρονον. Ἡ γὰρ τοῦ ξένου ψυχὴ ἐρυθριᾷ καὶ αἰσχύνεται· κἂν μὴ μεθ' ὑπερβολῆς ἐπιδείξη χάριν, ὡς ἀλογηθεὶς ἀπαλλάσσεται, καὶ λοιπὸν χεῖρον γέγονε· τοῦ μὴ ὑποδέξασθαι τὸ οὕτως ὑποδεχθῆναι. Διὰ τοῦτο προσκυνεῖ, διὰ τοῦτο τῷ λόγῳ δέχεται, διὰ τοῦτο τῇ καθέδρᾳ. Τίς γὰρ ἂν ἠπορηθῆ, εἰδὼς ὅτι τοῦτο ἔργον αὐτῷ ἦν; Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ ξένῃ ἐσμὲν ἡμεῖς; Ἄλλ' ἐὰν θέλωμεν, δυνησόμεθα αὐτὸν μιμησασθαι. Πόσοι ξένοι εἰσὶ τῶν ἀδελφῶν; Ἔστιν οἰκῆμα κοινὸν ἡ ἐκκλησία, ἢ ξενῶνα καλοῦμεν· περιεργάζεσθε καὶ ὑμεῖς, καθέζεσθε παρὰ τὰς θύρας, τοὺς ἐρχομένους ὑποδέχεσθε· κἂν μὴ εἰς τὰς οἰκίας ὑμῶν βούλησθε, ἀλλ' ἐτέρως τὰ πρὸς τὰς χρεῖας αὐτοῖς [343] χορηγοῦντες. Τί γάρ; ἡ Ἐκκλησία οὐκ ἔχει; φησὶν. Ἔχει· ἀλλὰ τί τοῦτο πρὸς ὑμᾶς; μὴ τὸ ἀπὸ τῶν κοινῶν τῆς Ἐκκλησίας τρέφεσθαι χρημάτων αὐτοῦς, τοῦτο ὑμᾶς ὠφελῆσαι δύναται; μὴ γάρ, ἢ ἕτερος εὐχεται, σὺ οὐκ ὀφείλεις εὐχέσθαι; διὰ τί μὴ λέγεις· τί γάρ; οὐκ εὐχονται οἱ ἱερεῖς; ἐγὼ τί εὐχομαι; Ἄλλ' ἐγὼ, φησὶ, δίδωμι τῷ μὴ δυναμένῳ καταχθῆναι ἐκεῖ. Ἄς κἂν ἐκεῖνον· τὸ γὰρ σπουδαζόμενον ἡμῖν τοῦτό ἐστι, τὸ ὄλωσ δούναί. Ἄκουσον, τί φησιν ὁ Παῦλος· *Ἰνα ταῖς ὄντως χήραις ἐπαρκέσῃ, καὶ μὴ βαρῆται ἡ Ἐκκλησία*. Ὅπως βούλει ποιήσῃ, μόνον ποιήσῃ. Ἐγὼ δὲ οὐ λέγω, Ἰνα μὴ βαρῆται ἡ Ἐκκλησία, ἀλλ', Ἰνα μὴ σὺ βαρῆ· τῷ γὰρ λογισμῷ τούτῳ οὐδὲν ἐργάσῃ, πάντα ἐπιτρέπων αὐτῇ. Διὰ τοῦτο κοινὸν οἰκῆμά ἐστιν ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας ἀφωρισμένον, ἵνα μὴ ταῦτα λέγῃς. Ἄλλ' ἔχει δαπανήματα ἡ Ἐκκλησία, φησὶ, χρήματα ἔχει καὶ προσόδους. Εἰπέ μοι, ἀναλώματα δὲ οὐκ ἔχει; δαπανῶν δὲ οὐκ ἔχει καθημερινῶν; Ναί, φησὶ. Τί οὖν σὺ βοήθεις τῇ μετρίᾳ; Ἀνανόμαί μὲν ταῦτα λέγων· πλὴν ἀλλ' οὐδὲν ἀναγκάζω. Εἰ τίς νομίζει χρηματισμὸν εἶναι τὰ λεγόμενα, ποιήσῃ ἑαυτῷ ξενοδοχεῖον ἐπὶ τῆς οἰκίας· στήσῃ ἐκεῖ κλίνην, στήσῃ ἐκεῖ τράπεζαν καὶ λυχνίαν. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, εἰ μὲν στρατιῶται ἔλθοιεν, ἔχειν ὑμᾶς ἀποτεταγμένα οἰκῆματα, καὶ πολλὴν ποιέσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ πάντα παρέχειν αὐτοῖς, ἐπειθὶ τὸν πόλεμον ὑμῖν ἀμύνουσι τοῦτον τὸν αἰσθητῶν· τοὺς δὲ ξένους μὴ ἔχειν ὅπου καταμενοῖεν; Νίχτην τὴν Ἐκκλησίαν. Βούλει ἐντρέψαι ἡμᾶς; Τοῦτο ποιήσῃ· ὑπερβῆλα τῇ φιλοτιμίᾳ· ἔχε οἰκῆμα, ἐνθα Χριστὸς παραγίνεται· εἰπέ· Τοῦτο τὸ καλλίον τοῦ Χριστοῦ· ἡ οἰκία αὐτῆ αὐτῷ ἀφώρισται. Κἂν καταγώγιον ἢ καὶ εὐτελές, οὐκ ἀπαξιοὶ Γυμνὸς καὶ ξένος ὁ Χριστὸς περιέσει, μόνον σκέπης δεόμενος· κἂν τούτῳ πάρχεις^β· μὴ ὡμδὲ ἔσο μὴδὲ ἀπάνθρωπος, μὴδὲ ἐν μὲν τοῖς βιωτικαῖς οὕτω σφοδρὸς ἔσο, ἐν δὲ τοῖς πνευματικαῖς ψυχρὸς. Ἔστω καὶ τῶν οἰκετῶν ὁ πιστότερος τοῦτο ἐγκρατεῖς, καὶ τοὺς ἀναπήρους, τοὺς πτωχοὺς, τοὺς ἀπέχθους εἰσαγάτω. Ταῦτα λέγω πρὸς ἐντροπήν. Ἔδει μὲν γὰρ ἂν ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοὺς δέχεσθαι· εἰ δὲ μὴ βούλει, κἂν κάτω, κἂν ἐνθα αἱ ἡμίονοι, κἂν ἐνθα οἱ οἰκέται, δέξαι· τὸν Χριστόν. Τάχα φρίττετε ἀκούοντες. Τί οὖν, ἔταν μὴδὲ ταῦτα ποιῆτε; Ἰδοὺ παραινῶ, ἰδοὺ λέγω· Ἔστω ὑμῖν τοῦτο περισπούδαστον. Ἄλλ' οὐ βούλεσθε οὕτως; Οὐκοῦν

ἐτέρως ποιήσατε. Εἰσὶ πολλοὶ πένητες καὶ πεινχραῖ· ἀφώρισται δι' ὄλου μείνειν ἐκεῖ τινα· ἔστω κἂν φύλαξ τῆς οἰκίας ὁ πένης· ἔστω σοι τειχίον καὶ περιφραγμά, ἀσπίς καὶ δόρυ. Ἐνθα ἐλεημοσύνη, οὐ τολμᾷ προσελθεῖν ὁ διάβολος, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν δεινῶν. Μὴ δὴ περιδωμεν τοσοῦτον κέρδος. Νῦν δὲ ὀχήματος μὲν τόπος ἐστὶν ἀφωρισμένος, καὶ βασιτερινοῖς ἕτερος· τῷ δὲ Χριστῷ πλανωμένη οὐδὲ εἶς. Ὁ Ἀβραάμ ἐνθα αὐτὸς ἔμενε τοὺς ξένους ὑπεδέχετο· καὶ ἡ μὲν γυνὴ ἐν τάξει θεραπευνοῖς εἰσῆκει, ἐκεῖνοι δὲ ἐν τάξει δεσποτῶν. Οὐκ ἦδει, ὅτι τὸν Χριστὸν ἐδέχετο· οὐκ ἦδει, ὅτι ἀγγέλουσ· ὡς εἰ γε ἦδει, πάντα ἂν ἐκένωσεν. Ἡμεῖς δὲ [344] καίπερ εἰδότες, ὅτι τὸν Χριστὸν δεχόμεθα, οὐδὲ τοσαύτην ἐπιδεικνύμεθα τὴν σπουδὴν, ὅσην ἐκεῖνος ὁ νομίζων ἀνθρώπους δέχεσθαι. Ἄλλ' ἐπιθέται εἰσὶ, φησὶ, πολλοὶ καὶ ἀγνώμονες. Καὶ τοῦτο σοι μείζων ὁ μισθός, ὅταν διὰ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ δέχη. Εἰ μὲν γὰρ οἶδας ὄντας ἐπιθέτας, μὴ δέχου εἰς τὴν οἰκίαν· εἰ δὲ οὐκ οἶδας, τί ἀπλῶς κατηγορεῖς; Διὰ τοῦτο λέγω εἰς τὸ ξενοδοχεῖον ἀπιέναι. Ποία δὲ ἀπολογία, ὅταν μὴδὲ οὐς ἴσμεν, μὴδὲ τοῦτους δεχόμεθα, ἀλλ' ἀποκλειόμεν πάσι τὰς θύρας; Ἔστω τὸ τοῦ Χριστοῦ πανδοχεῖον ἡμῶν ἡ οἰκία· ἀπαιτῶμεν αὐτοὺς τὸν μισθόν, μὴ ἀργύριον, ἀλλὰ τὸ ποιῆσαι ἡμῖν δοχεῖον τοῦ Χριστοῦ τὴν οἰκίαν· περιτρέχουμεν πανταχοῦ, ἔλκωμεν, ἀρπάζωμεν τὴν θήραν· μελίζονα εὐεργετούμεθα ἢ εὐεργετοῦμεν. Οὐ κελεύω καταθῆσαι μόσχον· ἄρτον δὲ πεινῶντι, ἱμάτιον γυμνῷ, σκέπην τῷ ξένῳ. Ἰνα δὲ μὴ ταῦτα προφασίζῃ, Ἔστιν οἰκῆμα κοινὸν τὸ τῆς Ἐκκλησίας· ἐκεῖ κατάβαλε, καὶ σὺ ὑπεδέξω· ἐπεὶ καὶ τῶν διὰ τῶν οἰκετῶν γινομένων ἐκεῖνος εἶχε τὸν μισθόν. Οὕτως ἦσαν πεπαιδευμένοι καὶ οἱ παῖδες αὐτοῦ· ἔτρεχον καὶ οὐκ ἐγόγγυζον καθάπερ οἱ ἡμέτεροι· εὐλαθεῖς γὰρ αὐτοὺς ἦν πεπονηκῶς. Εἰς πόλεμον εἴλκε, καὶ οὐκ ἐγόγγυζον· οὕτως ἦσαν φιλόσοφοι. Πάντων γὰρ ὁμοίως ἐπεμελεῖτο ὡσπερ ἑαυτοῦ· μονονουχὶ γὰρ κατὰ τὸν Ἰωβ ἔλεγεν, ὅτι *Ὅμοίως ἐπλάσθημεν ἐν τῇ αὐτῇ γαστρὶ*.

Τοῖνον καὶ ἡμεῖς φροντίζωμεν ἑαυτῶν τῆς σωτηρίας, καὶ πολλὴν ποιῶμεθα τῶν οἰκετῶν τὴν ἐπιμέλειαν, ὅπως ἔσονται χρηστοὶ καὶ ἐπιμελεῖς· καὶ ἔστω καὶ ὁ οἰκέτης ἡμῶν πεπαιδευμένος τὰ τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἔσται δύσκολος ἡμῖν ἡ ἀρετὴ λοιπὸν, ἐὰν ἐκεῖνος ρυθμισώμεν. Καθάπερ ἐν πολέμῳ στρατιωτῶν ὄντων εὐτάκτων, ὁ στρατηγὸς βῆδῳς πολεμεῖ, τούναντίον δὲ γίνεται, ὅταν μὴ τοῦτο ἦ· καὶ ναυτῶν δὲ ὁμοιοῦντων, ὁ κυβερνήτης εὐκόλως τοὺς οἰκίας μεταχειρίζεται· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἐὰν οὕτως ὡς πεπαιδευμένοι οἱ οἰκέται, οὐ παρασυρθῆσθαι βῆδῳς, οὐκ ἐγκαλέσεις, οὐκ ὀργισθήσῃ, οὐ λοιδορήσεις. Ἔστιν ὅπου καὶ ἐντραπήσῃ τοὺς οἰκέτας, ἐὰν ὡς θαυμαστοὶ, καὶ συναντιλήφονταί σοι, καὶ παραινέσουσι τὰ χρηστά. Ἀπὸ δὲ τούτων πάντων πάντα ἔσται τὰ τῷ Θεῷ δοκούντα, καὶ οὕτω πᾶσα ἡ οἰκία εὐλογίας πληρωθήσεται, καὶ τὰ τῷ Θεῷ ἀρέσκοντα διαπραττόμενοι, πολλῆς ἀπολαύσουμεν τῆς ἄνωθεν συμμαχίας. Ἡ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτρέχειν, χάριτι καὶ φιλιανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^a Quidam, γὰρ ἀλογεῖται καὶ ἀπέρχεται, καὶ χεῖρον γέγονε

^b Unus cod., σκέπης δέεται αὐτός· κἂν τοῦτο παρέχε.

^c Καὶ ἐπιμελεῖς deest in quibusdam.

[345] ΟΜΙΛΙΑ ΜΓ'.

Τῇ δὲ ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ εἰσῆει ὁ Παῦλος σὺν ἡμῖν πρὸς Ἰάκωβον, πάντες τε παρεγένοντο οἱ πρεσβύτεροι. Καὶ ἀσπασόμενος αὐτούς, ἐξηγεῖτο καθ' ἕν ἕκαστον ὡς ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἔθνεσι διὰ τῆς διακονίας αὐτοῦ.

α'. Οὗτος ὁ ἀδελφὸς ἦν τοῦ Κυρίου καὶ ἐπίσκοπος τῶν Ἱεροσολύμων^α, ἀνὴρ μέγας καὶ θαυμαστός. Πρὸς τούτων εἰσέρχεται Παῦλος, ὡσπερ καὶ πρὸ τούτου καὶ πρὸς αὐτὸν πέμπεται· καὶ ὅπως ἄκουε. Τῇ δὲ ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ, φησὶν, εἰσῆει ὁ Παῦλος σὺν ἡμῖν πρὸς Ἰάκωβον. Ὅρα τὸ ἄτυφον. Πάντες τε παρεγένοντο οἱ πρεσβύτεροι καὶ ἀσπασόμενος αὐτούς, ἐξηγεῖτο καθ' ἕν ἕκαστον ὡς ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἔθνεσι διὰ τῆς διακονίας αὐτοῦ. Πάλιν αὐτοῖς τὰ τῶν ἔθνῶν διηγείται, οὐ κενδοξῶν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ θέλων τὴν φιλανθρωπίαν ἐνδείξασθαι, καὶ πολλῆς αὐτοῦ ἐμπλήσαι χαρᾶς. Ὅρα γοῦν πῶς ἀκούσαντες καὶ ἐδόξαζον τὴν Θεόν. Οὐκ ἐκείνον ἐπήρουν οὐδὲ ἐθαύμαζον· ἀλλὰ τὸν Θεὸν ἐδόξαζον· οὕτω γὰρ διηγῆσαστο ὡς ἀνατιθέμενος αὐτῷ. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐδόξαζον τὸν Θεόν, εἰπόντες αὐτῷ· Θεωρεῖς, ἀδελφέ, πόσαι μυριάδες εἰσὶν Ἰουδαίων τῶν πεπιστευκότων· καὶ πάντες ζηλωταὶ τοῦ νόμου ὑπάρχουσι. Κατηχήθησαν δὲ περὶ σοῦ, ὅτι ἀποστασίαν διδάσκεις ἀπὸ Μωϋσέως τοῦς κατὰ τὰ ἔθνη πάντα Ἰουδαίους, λέγων μὴ περιτέμνειν αὐτούς τὰ τέκνα, μηδὲ τοῖς ἔθνεσι περιπατεῖν. Ὅρα καὶ αὐτοὶ μεθ' ὄσης ὑποστολῆς β' φασιν. Οὐχ ὡς ἐπίσκοπος ἀβεντικῶς διαλέγεται, ἀλλ' αὐτὸν παραλαμβάνουσι κοινῶν τῆς γνώμης· ὡσπερ ἂν εἰ εὐθιῶς καὶ ἀπὸ προοιμίων ἀπολογούμενοι, ὅτι Οὐκ ἐβουλόμην. Ὁρᾶς τοῦ πράγματος τὴν ἀνάγκην, Θεωρεῖς πόσαι, φησὶ, μυριάδες εἰσὶν Ἰουδαίων τῶν πεπιστευκότων; Καὶ οὐκ εἶπον, Πόσας μυριάδας κατηχήσαμεν, ἀλλ' Εἰσι. Καὶ οὗτοι, φησὶ, πάντες ζηλωταὶ τοῦ νόμου ὑπάρχουσι. Δύο αἰτίαι, καὶ τὸ πλῆθος, καὶ ἡ γνώμη. Οὕτε γὰρ εἰ ὀλίγοι ἦσαν, καταφρονῆσαι ἐχρήν, οὕτε εἰ πολλοὶ, καὶ μὴ πάντες τοῦ νόμου ἀντειχόντο, περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι. Εἶτα καὶ τρίτη αἰτία· Καὶ αὐτοὶ πάντες κατηχήθησαν, φησὶ, περὶ σοῦ, ὅτι ἀποστασίαν διδάσκεις ἀπὸ Μωϋσέως τοῦς κατὰ τὰ ἔθνη πάντα Ἰουδαίους, λέγων μὴ περιτέμνειν αὐτούς τὰ τέκνα, μηδὲ τοῖς ἔθνεσι περιπατεῖν. Οὐκ εἶπον, Ἦκουσαν· ἀλλὰ, Κατηχήθησαν, τουτέστιν, ἐδιδάχθησαν καὶ ἐπίστευσαν, ὅτι ἀποστασίαν ἀπὸ Μωϋσέως διδάσκεις, λέγων μὴ περιτέμνειν αὐτούς τὰ τέκνα, μηδὲ τοῖς ἔθνεσι περιπατεῖν. Τοῦτο εἰπὼν, ἐπήγαγε··· Τί οὖν ἐστὶ; Πάντως δεῖ πλῆθος συναλεῖσθαι· ἀκούσονται γάρ, ὅτι ἐλήλυθας. Τοῦτο οὖν ποιήσων ὁ σοὶ λέγομεν. Ὡς συμβουλευόντες ταῦτα λέγουσιν, οὐχ ὡς ἐπιτάττοντες. Εἰσὶν ἡμῖν ἄνδρες τέσσαρες, εὐχὴν ἔχοντες ἐφ' ἑαυτῶν. Τούτους [346] παραλαβὼν ἀγρίσθησιν σὺν αὐτοῖς, καὶ δαπάνησον ἐπ' αὐτοῖς, ἵνα ξυρῆσονται τὴν κεφαλὴν, καὶ γνῶσι πάντες, ὅτι ὡς κατήχηται περὶ σοῦ, οὐδὲν ἐστίν, ἀλλὰ στοιχεῖ καὶ αὐτὸς φυλάσσων τὸν νόμον. Ἐργῶ τὴν ἀπολογίαν ποιῆσαι ἀεὶ συμβουλευούσιν, οὐ λόγῳ. Ἴνα ξυρῆσονται, φησὶ, καὶ γνῶσι πάντες, ὅτι ὡς κατήχηται περὶ σοῦ, οὐδὲν ἐστίν. Οὐκ εἶπον, ὅτι διδάσκεις, ἀλλὰ Κατήχηται, πάλιν τὸ ἐδιδάχθησαν διὰ

τοῦτου δηλῶν, καὶ ὅτι Στοιχεῖς, τουτέστιν, ἐκ περιουσίας καὶ αὐτὸς φυλάττεις. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο μόνον ἦν τὸ σπουδαζόμενον, εἰ μὴ ἑτέρους διδάσκει, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτὸς τηρεῖ. Τί οὖν, ἂν τὰ ἔθνη μάθωσιν, οὐ σκανδαλισθῶσονται, φησὶ; Πῶς; ὅπου καὶ ἡμεῖς οἱ τῶν Ἰουδαίων διδάσκαλοι ἐπέμψαμεν πρὸς αὐτούς. Περὶ δὲ τῶν πεπιστευκότων ἔθνῶν ἡμεῖς ἐκαστεῖλιμεν, κρίναντες μηδὲν τοιοῦτον τηρεῖν αὐτούς, εἰ μὴ φυλάσσεσθαι αὐτούς τὸ εἰδωλόθυτον καὶ τὸ αἷμα καὶ τὸ πικρὸν καὶ πορνείαν. Ἐνταῦθα ἐντριπετικῶς. Ὅ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστίν· Ὅσπερ ἡμεῖς ἐκεῖνοις ἐπετάξαμεν, καίτοι γε Ἰουδαίους κηρύττοντες, οὕτω καὶ σὺ, καίτοι ἔθνεσι κηρύττων, σύμπραξον ἡμῖν. Ὅρα τὸν Παῦλον· οὐ λέγει, Καὶ μὴ δύναμαι Τιμόθεον παραγαγεῖν, ὃν περιέτεμον καὶ μὴ δύναμαι πείσαι τῷ λόγῳ· ἀλλ' ἐπέισθη αὐτοῖς, καὶ πάντα ἐποίησε· καὶ γὰρ οὕτω συνέφερον. Οὐ γὰρ ἦν ἴσον εἰς ἀπολογίαν καταστήναι, καὶ οὐδενὸς εἰδότες ποιῆσαι ταῦτα. Ἀνύποπτον ἦν τὸ καὶ δαπανᾶσθαι. Τότε παραλαβὼν ὁ Παῦλος τοῦς ἄνδρας, καὶ τῇ ἐχομένῃ ἡμέρᾳ σὺν αὐτοῖς ἀγρίσθησιν εἰσῆει εἰς τὸ ἱερὸν, διαγέλλων τὴν ἐκπλήρωσιν τῶν ἡμερῶν τοῦ ἀγρίσμου, ἕως οὗ προσηρέχθη ὑπὲρ ἑκαστοῦ αὐτῶν ἡ προσφορά. Διαγέλλων, τουτέστι, καταγέλλων· ὥστε αὐτὸς ἦν ὁ δῆλον ἑαυτὸν ποιῶν. Ὡς δὲ ἐμελλον υἱ ἐπὶ ἡμέραι συντελεῖσθαι.

β'. Ὅρα πῶς μάλιστα δὴ αὐτοῖς ἐγχνονίζε. Οἱ ἀπὸ τῆς Ἀσίας Ἰουδαῖοι, θεασάμενοι αὐτὸν ἐν τῷ ἱερῷ, συνέχεον πάντα τὸν ὄχλον, καὶ ἐπέβαλον ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, κράζοντες· Ἄνδρες Ἰσραηλίται, βοηθεῖτε· οὗτός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος ὁ κατὰ τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ νόμου καὶ τοῦ τόπου τούτου πάντα παταχοῦ διδάσκων· ἐτι τε καὶ Ἐλληνας εἰσήγαγεν εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ κεκόλυκε τὸν ἅγιον τόπον τοῦτον. Ὅρα τὸ ἦθος αὐτῶν πανταχοῦ ταραχώδες, καὶ ἀπλῶς βοώντων ἐν τῷ μέσῳ. Ἦσαν γὰρ ἐωρακότες Τρόφιμον τὸν Ἐφέσιον ἐν τῇ πόλει σὺν αὐτῷ, ὃν ἐνόμιζον ὅτι εἰς τὸ ἱερὸν εἰσήγαγεν ὁ Παῦλος. Ἐκινήθη τε ἡ πόλις ὅλη, καὶ ἐγένετο σὺνδρομὴ τοῦ λαοῦ· καὶ ἐπιλυθόμενοι τοῦ Παύλου, εἰλον αὐτὸν ἔξω τοῦ ἱεροῦ· καὶ εὐθὺς ἐκλείσθησαν αἱ θύραι. Ἄνδρες Ἰσραηλίται, βοηθεῖτε, φησὶν. Οὗτός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος ὁ κατὰ τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ νόμου καὶ τοῦ τόπου τούτου. Ἄ μάλιστα αὐτούς ἐθοροῦσε ὁ ναὸς καὶ ὁ νόμος, ταῦτα προφέρουσι ἐκεῖνοι. Καὶ οὐδὲν ἐνεκάλεσε τοῖς ἀποστόλοις ὁ Παῦλος παθῶν καίτοι τοσαῦτα, ὅτι αὐτοὶ αἰτίαι τούτων γεγόνασιν αὐτῷ· οὕτως ἦν μεγαλόψυχος. Καὶ εἰλον αὐτὸν, φησὶν, ἔξω τοῦ ἱεροῦ· καὶ ἐκλείσθησαν αἱ θύραι. Ἐβούλοντο γὰρ αὐτὸν ἀνελεῖν [347] καὶ διὰ τοῦτο ἔξω εἰλον, ὥστε μετὰ πλειονος ἀδείας τοῦτο ποιῆσαι. Ζητούντων δὲ αὐτὸν ἀποκτεῖναι, ἀνέβη φάσις τῷ χιλιάρχῳ τῆς σπειρας, ὅτι ὅλη συγκέχνηται Ἱερουσαλήμ· ὃς ἐξαυτῆς πυραλαβὼν στρατιώτας καὶ κναυτοτάρχους, κατέδραμεν ἐπ' αὐτούς. Οἱ δὲ ἰδόντες τὸν χιλιάρχον καὶ τοὺς στρατιώτας, ἐκλύσαντο τύπτοντες τὸν Παῦλον. Τότε ἐγγίνας ὁ χιλιάρχος, ἐτελέβετο αὐτοῦ, καὶ ἐκέλευσε δεθῆναι ἀλύσει δυοῖ· καὶ ἐκινθάνετο, τίς ἂν εἴη καὶ τί ἐστὶ πεποιηκῶς. Ἄλλοι δὲ ἄλλα ἐβόων ἐν τῷ ὄχλῳ. Καὶ τίνας ἐνεκεν μέλλων αὐτὸν ἐξετάζειν, ἐκέλευσε δεθῆναι ἀλύσει δυοῖ; Παραμυθούμενος τὸν θυμὸν τοῦ δήμου. Μὴ δυνάμενος δὲ γνῶναι τὸ ἀσφαλὲς διὰ τὸν θόρυ-

^α Tres codd., Οὗτος ἐπίσκοπος ἦν τῶν Ἱεροσολύμων. ^β Codex unicus, συστολῆς. ^γ Ἦως, τοῦτο εἰπὼν ἐπήγαγε, desunt in eodem cod.

HOMILIA XLVI.

CAP. 21. v. 18. *Sequenti autem die introibat Paulus nobiscum ad Jacobum, omnesque presbyteri aderant. 19. Quos cum salutasset, narrabat per singula, quæ Deus fecisset in gentibus per ministerium ipsius.*

1. Hic frater erat Domini et episcopus Jerosolymorum, vir magnus et mirabilis. Ad hunc ingreditur Paulus, sicut et ante etiam ad illum mittitur: et quomodo, audi. *Sequenti autem die, inquit, introibat Paulus nobiscum ad Jacobum.* Vide quam sit a fastu alienus. *Omnesque presbyteri aderant. Quos cum salutasset, narrabat per singula, quæ fecerat Deus in gentibus per ministerium ipsius.* Iterum illis quæ ad gentes spectabant enarrat, non vanæ gloriæ studio, absit; sed ut Dei clementiam ostenderet, et multa ipsos impleret lætitia. Vide ergo quomodo audientes Deum glorificarent. Non illum extulerunt vel mirati sunt, sed Deum glorificabant: ita enim narrabat, ut illi rem adscriberet. 20. *At illi cum audissent, magnificabant Deum, dixeruntque ei: Vides, frater, quot sunt millia in Judæis, qui crediderunt; et omnes æmulatores sunt legis. Audierunt autem de te, quia discessionem doceas a Moyse eos, qui inter gentes sunt, omnes Judæos, dicens eos non debere circumcidere filios suos, neque his consuetudinibus incedere.* Vide cum quanta et hi modestia loquantur. Non quasi episcopus cum auctoritate loquitur, sed illum in consilii socium assumunt; ac si statim et ab initio rationem redderent, dicerentque: Non vellemus. Vides rei necessitatem? *Vides, inquit, quot sint millia in Judæis qui crediderunt? Nec dicunt. Quot millia instituerimus, sed Sunt. Et hi, inquit, omnes æmulatores sunt legis.* Duxæ causæ sunt, et multitudo et propositum. Neque enim, si pauci fuissent, contemnendi erant; neque si multi, et non omnes legem retinuisset, magnopere curandum erat. Accedit et tertia causa: « Et hi omnes edocti sunt de te, inquit, quod discessionem doceas a Moyse eos omnes, qui inter gentes sunt, Judæos, dicens non debere eos circumcidere filios suos neque in consuetudinibus illis incedere. » Non dicunt, Audierunt; sed, *Edocti sunt*, id est, instituti sunt et crediderunt, quod discessionem a Moyse doceas, dicens non debere eos circumcidere filios suos, neque in consuetudinibus illis incedere. Post hæc subdidit: 22. *Quid ergo est? Utique oportet convenire multitudinem: audient enim te venisse. 23. Hoc ergo fac, quod tibi dicimus. Quasi consilium dantes hoc dicunt, non quasi imperantes. « Sunt nobis viri quatuor votum habentes super se. 24. His assumptis sanctifica te cum illis, et impende in illis, ut radant capita, et sciant omnes, quia quæ de te audierunt falsa sunt, sed ambulantes et ipso custodiens legem. » Consulunt ut re et opere, non sermone defensionem paret. *Ut radant, inquit, et sciant omnes, quia quæ edocti sunt de te, falsa sunt.* Non dixerunt, Tu doces, sed *Audierunt*, rursus hoc verbo significans, edocti sunt, et quod *Ambulas*, id est, ex abundantia ipse serves. Non enim hoc solum quærebatur, an alios doceret, sed etiam*

an ipse servaret. Quid ergo, si gentes didicerint, inquit, annon offendentur? Quare, cum nos Judæi doctores illum ad gentes miserimus? 25. « De iis autem, qui crediderunt ex gentibus, nos scripsimus, docerentes ne quid hujusmodi observent, sed absterneant ab iis, quæ immolata sunt idolis, a sanguine et suffocato et fornicatione. » Hic monendo loquitur: vult autem dicere, Ut nos ipsis præcepimus, etsi Judæis prædicantes: sic et tu, etsi gentibus prædicēs, cooperare nobiscum. Observa Paulum: non dicit, Possum utique Timotheum adducere, quem circumcidi, et possum hoc sermone persuadere; sed obtemperavit eis, et omnia fecit: etenim sic expediebat. Non enim idem erat rationem verbis reddere, et nemine conscio hoc facere. Suspicionem carebat, quod etiam impenderet. 26. *Tunc Paulus assumptis viris, postera die purificatus cum illis, intravit in templum, annuntians expletionem dierum purificationis, donec offerretur pro uno quoque eorum oblatio.* Annuntians, hoc est, declarans: itaque ipse erat qui sese manifestum faciebat. 27. *Cum autem septem dies jam implendi essent.*

2. Vide quomodo potissimum in illis moratur. *Ii qui erant ex Asia Judæi, cum vidissent eum in templo, concitaverunt totam turbam, et injecerunt in illum manus, clamantes: 28. Viri Israelitæ, adjuvate: hic est homo, qui adversus populum et legem et locum hunc omnes ubique docens, insuper et gentiles induxit in templum, et violavit sanctum locum istum.* Vide mores eorum ubique turbulentos, ipsosque in medio temere clamantes. 29. *Viderant enim Trophimum Ephesinum in civitate cum ipso, quem æstimaverant quod in templum introduxisset Paulus. 30. Commotaque est civitas tota, et facta est concursus populi: et apprehendentes Paulum, trahebant eum extra templum: et statim clausæ sunt januæ. Viri Israelitæ, adjuvate, inquit. Hic est homo qui adversus populum et legem et locum istum. Quæ illos maxime turbabant, templum et legem, hæc proferunt illi. Neque Paulus hæc patiens de his etsi tantis apostolos accusavit, quod ipsi in causa horum essent: adeo erat magnanimus. *Et trahebant eum, inquit, extra templum: et clausæ sunt januæ.* Volebant enim illum interficere; ideo foras illum trahebant, ut cum majore licentia hoc facerent. 31. *Quærentibus autem illis eum occidere, nuntiatum est tribuno cohortis, quod tota confunderetur Jerusalem: 32. Qui statim assumptis militibus et centurionibus decurrit ad illos. Qui cum vidissent tribunum et milites, cessaverunt percutere Paulum. 33. Tunc accedens tribunus apprehendit eum, et jussit eum alligari catenis duabus: et interrogabat quis esset et quid fecisset. 34. Alii autem aliud clamabant in turba. Et cur examinaturus eum jussit ligari catenis duabus? Ut populi furorem mitigaret. *Et cum non posset certum cognoscere præ tumultu, jussit duci eum in castra. 35. Et cum venisset ad gradus, contingit ut portaretur a militibus propter vim populi: 36. sequebatur enim multi-***

tudo populi, clamans: Tolle eum. Quid est, Tolle eum? Mos erat Judæis, contra eos, quos damnarent, ita loqui, ut et contra Christum fecerunt, dicentes, Tolle illum; hoc est, de numero viventium dele. Quidam vero dicunt, id esse quod apud nos ex Romana consuetudine dicitur: Immitte illum in signa. 37. *Et cum cœpisset in castra induci Paulus, dicit tribuno: Si licet mihi loqui ad te. Cum gestaretur in gradibus, petit quiddam tribuno dicere. Et vide quam mansuete: Si mihi licet loqui ad te, inquit. Qui dixit, Græce nosti? 38. Nonne tu es Ægyptius, qui ante hos dies tumultum concitasti, et eduxisti in desertum quatuor millia virorum sicariorum? Hic Ægyptius homo erat, quædam innovans et seditiosus. Hac de re sese purgat Paulus, et dictis suis tollit suspicionem. Verum superius lecta repetamus. Sunt nobis, inquit, viri quatuor votum habentes super se: his assumptis purifica te cum illis. Ad hæc non obnititur Paulus, sed morem gerit. Unde palam est hoc non necessario faciendum fuisse (ideoque persuadent illi), sed hoc per œconomiam et indulgentiam factum esse. Non erat ergo hoc prædicationis impedimentum, siquidem et apostoli hæc illis statuebant. Hoc itaque dispensans, ipse tamen Petrum deinceps incusat; nec sine causa hoc fecit: nam quod hic fecerat ipse, hoc ibi Petrus tacens et stabiliens dogma suum. Non dicebant: Non oportet gentiles docere; neque, Sufficiat quod non prædicetur illic: sed oportet quid amplius facere, ut persuadeantur illi te legem custodire. Attemperatio est res illa, ne timeas. Et vide: non prius persuadent illi, quam repræsentent et œconomiam et lucrum. Et quod Jerosolymæ fieret, tolerabile erat. Hoc igitur hic facito, ut illud extra civitatem hanc tibi facere liceat. Tunc Paulus, inquit, assumptis viris sequenti die. Non distulit, sed opere monstrans se persuasum esse, assumit eos quibuscum se purificaturus erat: tanti fervoris est œconomia hujusmodi. Et quomodo, inquires, Judæi Asiatici viderunt illum in templo? Verisimile est eos aliquot diebus isthic versatos esse. Vide autem rem ex dispensatione quadam factam esse. Postquam enim persuasi fuerant Judæi, tunc insurgunt in illum: et e re quidem, ut ne illi etiam in ipsum insurgerent. Adjuvate, inquit, viri Israelitæ. Ac si quis captu difficilis in eorum manus incidisset, Adjuvate, inquit. Hic est, qui ubique omnes docet. Non Hic solum, inquit, sed Ubique. Tum etiam accusatio major a præsentibus. Ad hæc, inquit, Profanavit templum, viros gentiles inducens. Atqui etiam Christi tempore ascenderunt adoraturi; sed hi loquuntur de iis, qui non adorandi causa veniebant. Et assumentes, inquit, Paulum, trahebant illum foras. Perpende, a templo eiciunt illum: neque enim ultra legibus vel tribunalibus opus habebant; ideoque illum percutiebant: sic per omnia feroces et petulantes sunt. Ille vero tunc quidem non sese purgavit, sed postea; et jure quidem: tunc enim ne audissent quidem. Et cur clamabant, Tolle eum? Timebant, ne effugeret. Sed vide, cum quanta modestia Paulus cum tribuno lo-*

quatur. Quid enim dicit? Si mihi licet aliquid tibi dicere? Ita erat humilis, ut ubique modeste agere sciret. Nonne tu es, inquit, Ægyptius ille.

3. Vide malignitatem diaboli. Deceptor erat et præstigiator Ægyptius ille, et sperabat se per illum rem obscuraturum esse, et hos illius scelerum consortes reddere, et Christum nempe et apostolos. Sed nihil potuit, imo hinc splendidior veritas facta est, nihil ex diaboli machinis læsa, imo magis illustrata. Nam si præstigiatores non fuissent, ac deinde hi vicissent, forte suspicio fuisset: cum autem illi apparuissent, hi vicerunt. Hoc autem mirum est. Ideo apparere non prohibentur, ut et sic magis fulgeant: ut etiam alibi dicit, Ut qui probati sunt, manifesti fiant (1. Cor. 11. 19). Tale quidpiam et Gamaliel dicebat: Ante hos dies surrexit Theudus (Act. 5. 36). Sicarios vero quidam dicunt esse genus latronum, sic appellatos a gladiis, quos gestabant, sicut dictos Romanis: alii vero putant, ex una Judæorum secta fuisse.

Magorum præstigia apostolorum miraculis majorem vim contulere. Sectæ Judæorum.—Tres namque sunt apud ipsos sectæ, Phariseorum, Sadducæorum, et Essenorum qui et Sancti vocantur (hoc enim sibi vult hoc nomen Esseni), idque ob vitæ sanctitatem. Idem vero et Sicarii dicti, quod essent zelotæ. Ne ergo doleamus quod sectæ sint, cum et pseudochristi fuerint, qui Christo insidari voluerunt, et antehac et postea, ut obscurarent illum. Sed veritas fulget et splendet ubique. Hoc et prophetarum ævo factum est: fuerunt pseudoprophetæ, et veri ex comparatione magis effulgebant. Etenim morbus sanitatem conspicuam facit, et tenebræ lucem, tranquillitatemque tempestas. Non possunt gentiles dicere, quod illi deceptores et præstigiatores fuerint: illi enim convicti sunt. Hoc etiam Moysi accidit: concessit Deus ut magi essent, ne magus putaretur esse Moyses: permisit ut docerent omnes, quantum magia poterat comminisci; ultra autem non decepterent, sed ipsi sese victos confessi sunt. Nihil nobis nocent deceptores; imo nos meliores reddunt, si quis attendere velit. Quid igitur, inquires, si illorum gloriæ consortes simus? Non apud nos gloriam habent, sed apud eos, qui judicio non valent. Ne multum curemus populi auram, ne ultra quam oportet illam sectemur. Deo vivimus, non hominibus; in cælo conversamur, non in terra: illic bravia et præmia laborum nostrorum jacent, inde laudes expectamus, inde coronas. Eatenus curemus homines, quatenus ne ansam illis præbeamus. Quod si nobis non præbentibus, illi voluerint temere et frustra accusare, rideamus, non ploremus. Tu provide bona coram Deo et hominibus: si te bona providente, ille incusat, ne cures. Habes exempla in Scripturis. Numquid enim hominibus suadeo an Deo (Gal. 1. 10)? inquit; ac rursus: Hominibus suademus, Deo autem manifesti sumus (2. Cor. 5. 11). Et Christus de iis qui offendebar dicit: Sine illos, duces sunt cæci cæcorum (Matth. 15. 14); ac rursus: Væ vobis.

σον, ἐκέλευσε ἀγεσθαι αὐτὸν εἰς τὴν παρεμβολήν. Ὅτε δὲ ἐγένετο ἐπὶ τοὺς ἀναβαθμοὺς, συνέφη βασιλεύσθαι αὐτὸν ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν διὰ τὴν βίαν τοῦ ὄχλου· ἠκολούθει γάρ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ κράζον, Αἴρε αὐτόν. Τί ἐστίν, Αἴρε αὐτόν; Ἔθος ἦν Ἰουδαίοις καθ' ὧν ἂν ἀπεφαινόντο τοῦτο λέγειν, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸ αὐτὸ φαίνονται ποιούντες καὶ λέγοντες, Ἄρον αὐτόν· τοῦτέστιν, Ἐκ τῶν ζώντων ποιήσον ἀφανή. Τινὲς δὲ, ὁ παρ' ἡμῖν λέγουσι κατὰ τὴν Ῥωμαϊκὴν συνήθειαν, Ἐν τοῖς σίγνοις αὐτὸν ἐμβαλε, τοῦτο εἶναι τὸ, Αἴρε αὐτόν. Μᾶλλον δὲ εἰς τὴν παρεμβολὴν εἰσάγεσθαι ὁ Παῦλος, λέγει τῷ χιλιάρχῳ· Εἰ ἐξεστί μοι εἰπεῖν τι πρὸς σέ; Ἐπὶ τοὺς ἀναβαθμοὺς φερόμενος, ἀξιοῖ πρὸς τὸν χιλιάρχον εἰπεῖν τι. Καὶ ὄρα πῶς ἐπεικώ; Εἰ ἐξεστί μοι εἰπεῖν τι πρὸς σέ; φησὶν. Ὁ δὲ ἐφη· Ἐλληνιστὶ γινώσκεις; Οὐκ ἄρα σὺ εἶ ὁ Αἰγύπτιος, ὁ πρὸ τούτων τῶν ἡμερῶν ἀναστατώσας, καὶ ἐξαγαγὼν εἰς τὴν ἔρημον τοὺς τετρακισχιλίους ἀνδρας τῶν σικαρίων; Οὗτος ὁ Αἰγύπτιος ἄνθρωπος τις νεωτεροποιὸς γέγονε καὶ στασιαστής. Πρὸς δὲ τοῦτο ἀπολογεῖται ὁ Παῦλος, καὶ δι' ὧν εἶπεν ἀπάγει τῆς ὑποψίας αὐτόν. Ἰδωμεν δὲ ἄνωθεν τὰ ἀνεγνωσμένα. Εἰσὶν ἡμῖν ἄνδρες, φησὶ, τέσσαρες εὐχρῆν ἔχοντες ἐφ' ἑαυτούς· τούτους παραλαβὼν, ἀγρίστησεν σὺν αὐτοῖς. Πρὸς δὲ τοῦτο οὐκ ἀντιπίπτει ὁ Παῦλος, ἀλλὰ πείθεται. Ὅθεν δὴλον, ὅτι οὐ προηγουμένως ἔδει τοῦτο ποιεῖν (διὸ καὶ πειθουσιν αὐτόν), ἀλλ' ὅτι ὁκονομία τὸ πρᾶγμα καὶ συγκατάβασις ἦν. Οὐκ ἄρα ἐγκοπὴ τοῦ κηρύγματος τοῦτο ἦν, ὅπου γε καὶ αὐτοὶ ἐνομοθέτου ἐκαίνοις τὰ τοιαῦτα. Τοῦτο τοῖνυν οἰκονομῶν καὶ αὐτὸς Πέτρος ἐγκαλεῖ ὑστερον· καὶ οὐχ ἄπλως αὐτὸ ποιεῖ. Ὅπερ γὰρ ἐνταῦθα ἐποίησεν αὐτὸς, τοῦτο Πέτρος ἐκεῖ σιγῶν καὶ ἰσῶν αὐτοῦ τὸ δόγμα. Καὶ οὐκ εἶπον, ὅτι οὐ χρὴ τοὺς κατὰ τὰ ἔθνη διδάσκειν, οὐδὲ Ἄρκει τὸ μὴ κηρύττειν ἐκεῖ· ἀλλὰ δεῖ καὶ πλεῖον τι ποιῆσαι, ἵνα πεισθῶσιν ἐκαίνοι, ὅτι φυλάττει τὸν νόμον. Συγκατάβασις τὸ πρᾶγμα ἐστὶ, μὴδὲν φορηθῆς. Καὶ ὄρα, οὐ πρότερον πείθουσιν αὐτόν^β, ἕως τοῦ εἰπεῖν τὴν οἰκονομίαν πρῶτον καὶ τὸ κέρδος. Καὶ τὸ ἐν Ἱερουσολύμοις δὲ τοῦτο ποιεῖν, φορητὸν. Ποίησον τοῖνυν τοῦτο ἐνταῦθα, ἵνα ἐξῆ σοι ἔξω ποιεῖν ἐκεῖνο. Τότε παραλαβὼν, φησὶν, ὁ Παῦλος τοὺς ἄνδρας τῇ ἐχομένῃ ἡμέρᾳ. Οὐκ ἀνεβάλετο, ἀλλ' ἔργῳ δεικνύς τὴν πειθῶ, παραλαμβάνει μεθ' ὧν ἐμελλεν ἀγνίζεσθαι. Τοιοῦτόν τι ἐστὶ θερμὸν ἢ οἰκονομία. Καὶ πῶς, φησὶν, οἱ ἀπὸ τῆς Ἀσίας Ἰουδαῖοι εἶδον αὐτόν ἐν τῷ ἱερῷ; Εἰκόδς ἦν αὐτοῦς ἡμέρας τινὰς ἐκεῖ διατρίβειν. Ὅρα δὲ πῶς καὶ οἰκονομία τὸ γενόμενον [348] ἦν· μετὰ γὰρ τὸ πεισθῆναι τοὺς Ἰουδαίους, τότε ἐπιτίθενται εἰκότως, ἵνα μὴ κάκεινοι συνεπιθῶνται. Βοηθεῖτε, φησὶν, ἄνδρες Ἰσραηλιταί. Ὡς τινος δυσθεράτου καὶ δυσχειρώτου ταῖς ἐκείνων ἐμπειρόντος χερσὶ, Βοηθεῖτε, λέγουσι. Πάντας πανταχοῦ οὗτός ἐστιν ὁ διδάσκων. Οὐκ ἐνταῦθα μόνον, φησὶν, ἀλλὰ Πανταχοῦ. Εἶτα καὶ ἡ κατηγορία μείζων ἀπὸ τῶν παρόντων. Ἐτι δὲ, φησὶ, καὶ κεκοινώρηκε τὸ ἱερὸν, ἄνδρας Ἑλλήνας εἰσαγαγόν. Καὶ μὴν καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἀνέθησαν προσκυνήσοντας· ἀλλὰ τοὺς οὐκ ἂν ἐλομένους προσκυνῆσαι οὗτοι λέγουσι. Καὶ ἐπιλαβόμενοι τοῦ Παύλου, φησὶν, ἔλκον αὐτόν ἔξω. Σκόπει· ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ ἐκβάλλουσιν αὐτόν· οὐκέτι γὰρ ὁμῶν ἐδέοντο οὐδὲ δικαστηρίων· θεὸς καὶ ἔτυπτο αὐτόν· οὕτω διὰ πάντων φαίνονται ἁρσασεῖς ὕστερες καὶ ἰταμοί. Ὁ δὲ τότε μὲν οὐκ ἀπελογήσατο, ὑστερον δὲ

εἰκότως· τότε γὰρ οὐδ' ἂν ἤκουσαν. Καὶ τί δὴ ποτε ἔκραζον, Αἴρε αὐτόν; Ἐφοβοῦντο, μὴ διαφύγη. Ἄλλ' ὄρα μεθ' ὄσης ὑποστλήης διαλέγεται ὁ Παῦλος τῷ χιλιάρχῳ. Τί γὰρ φησὶν; Εἰ ἐξεστί μοι εἰπεῖν τι πρὸς σέ; Τοσοῦτον ἦν ταπεινός, ὅτι καὶ μετριάσειεν ἡδὲ πανταχοῦ. Οὐκ ἄρα σὺ εἶ, φησὶν, ὁ Αἰγύπτιος;

γ'. Ὅρα κακουργίαν διαβόλου. Ἀπατεῶν ἦν ἐκεῖνος καὶ γόγης ὁ Αἰγύπτιος, καὶ προσεδόκησε συσκιάζειν διὰ τοῦτο καὶ κοινωνοὺς ποιεῖν τῶν ἐκεῖνῳ προσηκόντων ἐγκλημάτων καὶ τὸν Χριστὸν καὶ τοὺς ἀποστόλους· ἀλλ' οὐδὲν ἴσχυσεν, ἀλλ' ὁμως ἐτι λαμπρότερα γέγονεν ἡ ἀλήθεια, οὐδὲν παραβλαβείσα τοῖς τοῦ διαβόλου μηχανήμασιν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον λάμψασα. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἦσαν γόητες, εἶτα οὗτοι ἐκράτον, τάχα ἂν τις ἐπελάθετο· ὅτε δὲ καὶ ἐκαίνοι ἐφάνησαν, οὗτοι κρατοῦσι, τοῦτο ἐστὶ τὸ θαυμαστόν. Διὸ καὶ φανῆναι οὐ κωλύονται, ἵνα καὶ οὕτω μᾶλλον λάμψωσιν· ὡσπερ οὗτος καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· Ἰνα οἱ δοκιμοὶ φανεροὶ γένωνται. Τοιοῦτό τι ἦν, ὃ καὶ Γαμαλιηλὸς ἔλεγεν, ὅτι Πρὸ τούτων τῶν ἡμερῶν ἀνέστη Θεοδῶς. Τοὺς δὲ σικαρίους, οἱ μὲν γένος τι ληστῶν φασιν αὐτοὺς εἶναι, οὕτω καλομένους ἀφ' ὧν ἐπεφέροντο ζιφῶν, σικῶν λεγομένων παρὰ Ῥωμαίοις· οἱ δὲ τῆς μίαις αἰρέσεως τῆς παρ' Ἑβραίοις.

Τρεῖς γὰρ εἰσι παρ' αὐτοῖς αἰρέσεις· αἱ γενικαί, Φαρισαῖοι, Σαδδουκαῖοι, καὶ Ἐσσηνοί, οἱ καὶ Ὅσιοι λέγονται (τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ Ἐσσηνοὶ ὄνομα) διὰ τὸ τοῦ βίου σεμνόν· οἱ αὐτοὶ δὲ καὶ Σικαρίοι διὰ τὸ εἶναι ζηλωταί. Μὴ τοῖνυν ἀγλῶμεν, ὅτι αἰρέσεις εἰσὶν, ὅπου καὶ ψευδοχριστοὶ καὶ τῷ Χριστῷ ἐπιθέσθαι ἤθελον, καὶ πρὸ τοῦτο καὶ μετὰ τοῦτο, ὥστε συσκιᾶσαι. Ἄλλ' ἡ ἀλήθεια λάμπει καὶ διάδηλός ἐστι πανταχοῦ. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν προφητῶν γέγονε· γεγόνασι ψευδοπροφήται, καὶ ἀπὸ συγκρίσεως μᾶλλον ἔλαμψαν. Καὶ γὰρ ἡ νόσος τὴν ὑγίαν φανεράν δεικνυσι, καὶ τὸ σκότος· τὸ φῶς, καὶ τὴν γαλήνην ὁ χειμῶν. Οὐκ ἐνὶ εἰπεῖν τοὺς Ἑλληνας, ὅτι πλάνοι καὶ γόητες ἦσαν· ἐκαίνοι γὰρ ἠλέγχθησαν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ Μωυσέως γέγονε· συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τοὺς μάγους, ἵνα μὴ μάγος ὑποληφθῆ Μωυσῆς· εἶασεν αὐτοὺς διδάξαι πάντα· μέχρι πόσου μαγεία [349] φαντάσαι δύναται· περαιτέρω δὲ οὐκ ἠπάτησαν, ἀλλ' αὐτοὶ τὴν ἤταν ὠμολόγησαν. Οὐδὲν ἡμᾶς βιάπτουσιν οἱ ἐπιπέται· μᾶλλον δὲ καὶ ποιοῦσι βελτίους, ἂν τις θέλῃ προσέχειν τὸν νοῦν. Τί οὖν, φησὶν, ὅταν κοινωνῶμεν αὐτοῖς τῆς δόξης; Οὐ παρ' ἡμᾶς, ἀλλὰ παρὰ τοὺς οὐκ ἔχοντας χριστὸν. Μὴ σφόδρα μελέτω τῆς δόξης ἡμῖν τῆς τῶν πολλῶν, μηδὲ πέρα τοῦ θέντος αὐτῆς φροντιζῶμεν. Θεῷ ζῶμεν, οὐκ ἀνθρώποις· ἐν οὐρανῷ πολιτευόμεθα, οὐκ ἐπὶ τῆς γῆς· ἐκεῖ τὰ βραβεῖα καὶ τὰ ἔπαθλα κίεται τῶν ἡμετέρων πόνην· ἐκεῖθεν προσδοκῶμεν τοὺς ἐπαίνους, ἐκεῖθεν τοὺς στεφάνους. Μέχρι τοσοῦτου φροντιζῶμεν τῶν ἀνθρώπων, μέχρι τοῦ μὴ διδόναι καὶ παρέχειν αὐτοῖς λαβὴν. Ἄν δὲ ἡμῶν μὴ παρέχοντων ἐκαίνοι θελῶντι ἀπλῶς καὶ εἰκῆ κατηγορεῖν, γελῶμεν, μὴ δακρύωμεν^δ. Σὺ προνοεῖ καλὰ ἐνώπιον Κυρίου καὶ ἀνθρώπων· ἂν σοῦ προνοοῦντος καλὰ ἐκεῖνος σκώπη, μηκέτι φρόντιζε. Ἐχεις τὰ ὑποδείγματα ἐν ταῖς Γραφαῖς. Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους πείθω, ἢ τὸν Θεόν; φησὶ· καὶ πάλιν, Ἀρθρώπους πείθωμεν, Θεῷ δὲ πασανερωμέθα. Καὶ ὁ Χριστὸς οὕτως ἐπὶ τῶν σκανδαλιζομένων ἔλεγεν· Ἄφες αὐτοὺς, ὁδηγοὶ εἰσι τυφλοὶ τυφλῶν· καὶ πάλιν, Οὐαὶ ὑμῖν, ὅταν

^α Οὗτος ὁ Αἰγύπτιος, in uno deest. ^β Idem cod., οὐ πρότερον παραινουσιν αὐτόν.

^γ In quibusdam τί γὰρ φησὶν deest. ^δ Sic mss., recite. Editt vero, male, γελῶμεν, δακρύωμεν.

καλῶς ἡμῶς εἰπωσιν πάντες οἱ ἄνθρωποι ^a· καὶ πάλιν· Λαμνήτω τὰ ἔργα ὑμῶν, ὅπως ἴδωσιν οἱ ἄνθρωποι, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Εἰ δὲ ἀλλαχού λέγει· Ὅς ἐὰν σκανδαλίση ἓνα τῶν μικρῶν τούτων, συμφέρει αὐτῷ ἵνα κρεμασθῆ μύλος ὀνικὸς περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποτισθῆ ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάσσης· μὴ θαυμάσης· οὐ γάρ ἐστι ταῦτα ἑναντία ^b, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνάδοντα. Ὅταν μὲν γὰρ παρ' ἡμᾶς γένηται, οὐαί ἡμῖν· ὅταν δὲ μὴ παρ' ἡμᾶς, οὐκίτι. Καὶ πάλιν· Οὐαί ὑμῖν, δι' οὗς τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ βλασφημεῖται. Τί οὖν, ἂν ἐγὼ μὲν ποιῶ τι τῶν δεόντων, ἕτερος δὲ βλασφημῆ; Οὐδὲν πρὸς σέ, ἀλλὰ πρὸς ἐκεῖνον· δι' ἐκεῖνου γὰρ ἐβλασφημήθη. Καὶ πῶς ἐνὶ πρᾶξι τι τῶν δεόντων, καὶ δοῦναι τοῖς ἄλλοις λαθῆν; Πόθεν βούλεσθε, ἀπὸ τῶν νῦν ὄντων, ἢ ἀπὸ τῶν παλαιῶν τὰ παραδείγματα ὑμῖν ἀγάγω; Ἴνα μὴ φοβοδεῖς ὤμεν, βούλεσθε αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ νῦν μετὰ χεῖρας εἰπωμεν; Ἰουδαίειν ὁ Παῦλος ἐν Ἱεροσολύμοις, ἀλλ' ἐν Ἀντιοχείᾳ οὐκ ἔτι· Ἰουδαίει καὶ ἐσκανδαλίζοντο, ἀλλ' οὐ δικαίως ἐσκανδαλίζοντο ἐκεῖνοι. Λέγεται Νέρωνος καὶ οἰνοχόου καὶ παλλακίδα ἀσπάσαι· πόσα οἴεσθε κατ' αὐτοῦ εἰρηκέναι αὐτοὺς διὰ τοῦτο; Ἄλλ' οὐ δικαίως. Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ ἀσελγείᾳ ἡσπάσατο, ἢ ἐπὶ πορνείᾳ πράγματι, εἰκότως· εἰ δὲ ἐπὶ βίῳ ὀρθῷ, τίως ἔνεκεν; Εἶπω τι καὶ τινι τῶν ἐμῶν συνήθων συμβάν. Ἐπέπεσον ὀργή ποτε τοῦ Θεοῦ, καὶ σφόδρα νέος ὢν ἐκεῖνος, καὶ ἐν τῇ τοῦ διακόνου τάξει τυγχάνων, ἐπεὶ τότε ὁ ἐπίσκοπος ἔτυχεν ἀπὸν κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, καὶ τῶν πρεσβυτέρων οὐδεὶς ἐφρόντιζεν, ἀλλ' ἀπλῶς ἐποίησαν φωτισθῆναι ἀθρόον ἐν μιᾷ νυκτὶ μυριάδας πολλὰς, καὶ ἀπλῶς ἐθαπίζοντο πάντες οὐδὲν εἰδότες τοῦτους ἐκεῖνος λαθῶν κατ' ἴδιαν ὀμοῦ ἐκατόν καὶ διακοσίου, διελέγτο, ἄλλο μὲν [350] οὐδὲν, τὰ δὲ τῶν μουσικῶν μόνον ὡς μὴδὲ τοῖς ἀμυνήτοις συγχωρεῖν παρῆναι. Τοῦτο αὐτὸν ποιοῦντα ἐνόμισαν πολλοὶ τῆς ὀρχῆς ἐρώντα τοῦτο ποιεῖν. Ἄλλ' οὐκ ἐφρόντισεν ἐκεῖνος τῶν νομιζόντων· οὐκ ἐξέτεινε μέντοι ἐπὶ χρόνον τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' εὐθέως ἐπαύσατο. Τί οὖν; ἐκεῖνος τοῦ σκανδάλου αἴτιος; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Εἰ μὲν γὰρ οὐκ οὕσης αἰτίας αὐτοῦ ἔποιε, εἰκότως ἐκεῖνον τὴν αἰτίαν ἐπέγραφοι, καὶ εἰ πάλιν ἐπεξέτεινε. Ὅταν γὰρ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων κωλύηται διὰ τὸ ἐτέρου σκάνδαλον, καταφρονεῖν δεῖ· τότε δὲ φροντίζειν, ὅταν μὴδὲν ἀναγκαζώμεθα δι' ἐκεῖνον

^a Verba, καὶ πάλιν... ἄνθρωποι, quibus essent editi, ex tribus codd. recepta sunt. Edit. ^b Unus cod., θαλάσσης. Οὐκ ἔστι ταῦτα ἑναντία. ^c Alii, παρῆναι. Ἐνόμισαν αὐτὸν πολλοὶ τῆς.

προσκρούειν Θεῷ· ἐπεὶ, εἰπέ μοι, ἂν μεταξὺ διαλεγόμενων ἡμῶν καὶ τοὺς μεθύοντας σκωπτόντων σκανδαλίζηται τις, ἐγὼ παύσωμαι λέγων; Ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Μὴ καὶ ὑμεῖς βούλεσθε ὑπάγειν; Οὕτως οὔτε καταφρονεῖν οὔτε σφόδρα ἀντιποιεῖσθαι τῆς τῶν πολλῶν ἀσθενείας χρῆ. Ἡ οὐχ ὀρώμεν καὶ τοὺς ἱατροὺς τοῦτο ποιοῦντας, καὶ, ὅταν μὲν ἐγχωρῆ, χαρίζομένους τοῖς κέρνουσιν. ὅταν δὲ ἡ χάρις ἢ ἐκεῖνων βλάβην ἐργάζεται, οὐκ ἔτι φειδομένους; Πανταχοῦ τὸ μέτρον τιμῶν καλόν ^d.

Ἐβλασφήμησαν πολλοὶ κατηχήσεως ἕνεκεν κόρης τινὸς εὐμόρφου παρθένου μαινάσης, παρέβαλον πρὸς αὐτήν, καὶ τοὺς κατηχοῦντας ἑλοιδόρησαν. Τί οὖν; ἀποστήναι ἐκεῖνους ἔδει διὰ τοῦτο; Οὐδαμῶς· οὐδὲν γὰρ ἐργάζοντο ἐναντίον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα δοκοῦν πρᾶγμα Θεῷ. Μὴ τοίνυν, εἰ σκανδαλίζονται τινες, ἴδωμεν, ἀλλ' εἰ δικαίως, καὶ εἰ μὴ μετὰ τῆς ἡμετέρας βλάβης. Εἰ βρῶμα σκανδαλίζει, φησὶ, τὸν ἀδελφόν μου, οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα. Εἰκότως· οὐδὲν γὰρ ἐβλαπτε τὸ μὴ φαγεῖν· εἰ μέντοι σκανδαλίζει αὐτὸν, δεῖ βούλομαι ἀποτάξασθαι, οὐκ ἔτι φροντίζειν δεῖ. Καὶ τίνα, φησὶ, τοῦτο σκανδαλίζει; Πολλούς, ἔγωγε οἶδα. Ὅταν τοίνυν ἀδιὰφορον ἢ τὸ κώλυμα, γινέσθω· ἐπεὶ, εἰ μέλλοιμεν πρὸς τοῦτο μόνον ὀρεῖν, πολλῶν ἔχομεν ἀποστήναι· ὡσπερ οὖν καὶ τοῦναντίον, εἰ μέλλοιμεν καταφρονεῖν, πολλοὺς ἀπολλύου· ἐπεὶ καὶ Παῦλος προνόησε σκανδάλου· καὶ πῶς, ἄκουε· Ἴνα μὴ τῇ ἀδρόστητι, φησὶ, ταύτη τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν· οὐδὲν γὰρ ἐβλαπτε τὸ τὴν ὑπόνοιαν ἐξελεῖν. Ὅταν δὲ εἰς τοιαύτην ἐμπέσωμεν ἀνάγκην, ὥστε μεγάλη γενέσθαι κακὰ διὰ τὸ ἐτέρου σκάνδαλον, καταφρονῶμεν ἐκεῖνον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἔαυτῷ αἴτιος, ἡμεῖς δὲ οὐκ ἔτι ὑπεύθυνοι· οὐ γὰρ ἐνήν ἀβλαβῶς αὐτοῦ φείσασθαι. Ἐσκανδαλίσθησαν πολλοὶ, δεῖ εἰς ἱερὰ κατέκειντο τινες πιστοὶ, ἐπειδὴ ὁ οὐκ ἔδει κατακεῖσθαι· ἀλλὰ κακῶς· οὐδεμία γὰρ ἀπὸ τούτου βλάβη. Ἐσκανδαλίζοντο, δεῖ ἡσθιε μετὰ τῶν ἐθνικῶν ὁ Πέτρος· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἐφείσατο, αὐτῆς δὲ οὐκ ἔτι. Πανταχοῦ προσήκει ἡμᾶς τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις κατακολουθούντας, πολλὴν σπουδὴν ποιῆσθαι, ὥστε μεδεμῶν ἀφορμὴν παρέχιν σκανδάλου, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἀνεύθυνοι ὦμεν, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιοθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^d Unus cod., μέτρον εἶδέναι καλόν. ^e Ἐπειδὴ desunt in aliis.

[351] OMIΛΙΑ ΜΖ'.

Εἶπε δὲ ὁ Παῦλος· Ἐγὼ εἰμι ἄνθρωπος Ἰουδαῖος, Γαρσεὺς τῆς Κιλικίας, οὐκ ἀσήμενος πόλως πολιτῆς· δέομαι δέ σου, ἐπίτρεψόν μοι λαλήσαι πρὸς τὸν λαόν. Ἐπιτρέψαντος δὲ αὐτοῦ, ὁ Παῦλος ἔστώς ἐπὶ τῶν ἀναβαθμῶν κατέσεισε τῇ χειρὶ τὸν λαόν. Πολλῆς δὲ σιγῆς γενομένης, προσεφώνησε τῇ Ἑβραϊδὶ διαλέκτῳ, λέγων.

α'. Ὅρα αὐτὸν, ὅταν πρὸς τοὺς ἕξω διαλέγηται, οὐ παραιτούμενον καὶ τοῖς ἀπὸ τῶν νόμων κεχρησθαι βοηθήμασιν. Ἐνταῦθα αὐτὸν ἀπὸ τῆς πόλεως ἐντρέπει. Οὕτω καὶ ἐμπροσθεν ἔλεγε· Τύφραντες ἡμᾶς δημοσίᾳ ἀκατακρίτους ἀνθρώπους, Ῥωμαίους ὑπάρχοντες, ἔβαλον εἰς φυλακὴν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπυθάνετο, Σὺ εἰ ὁ Αἰγύπτιος; Ἐγὼ εἰμι, φησὶν, ἄνθρωπος Ἰουδαῖος. Οὕτως εἰπὼν, εὐθέως αὐτὸν ταύτης ἀπήγαγε τῆς ὑποφίας. Εἶτα ἵνα μὴ νομισθῆ τὸ ἔθνος Ἰουδαῖος, λέγει τὴν ὁρθοκλαίαν·

καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχού ἔγνωμον ἑαυτὸν Χριστοῦ καλεῖ. Τί τοῦτο ἐστὶ; Παῦλος ψεύδεται; Ἄπαγε α'. Τί οὖν; οὐκ ἠρνήσατο; Μὴ γένοιτο· Ἰουδαῖος γὰρ ἦν καὶ Χριστιανὸς ὅσα ἔδει φυλάττων, ἐπεὶ καὶ τῷ νόμῳ μάλιστα πάντων αὐτὸς ἐπίθετο, τῷ Χριστῷ πιστεύων, καὶ πρὸς Πέτρον διαλεγόμενός φησιν· Ἡμεῖς φύσει Ἰουδαῖοι. Δέομαι δέ σου, ἐπίτρεψόν μοι λαλήσαι πρὸς τὸν λαόν. Καὶ τοῦτο τεκμήριον, δεῖ οὐ ψεύδεται, εἰ γε πάντας ἐπήγητο μάρτυρας. Σκόπει αὐτὸν πάλιν μετὰ ἐπιεικείας διαλεγόμενον. Καὶ τοῦτο δὲ τεκμήριον πάλιν μέγιστον τοῦ μηδενὸς εἶναι ὑπεύθυνον, τὸ οὕτως ἔτοιμον εἶναι πρὸς ἀπολογία, καὶ βούλεσθαι εἰς λόγον καταστῆναι τῷ δήμῳ τῶν Ἰουδαίων.

^a Hæc, Παῦλος ψεύδεται; ἄπαγε, desunt in quibusdam codicibus.

cum benedixerint vos omnes homines (Luc. 6. 26); et rursus, Luceant opera vestra, ut videant homines, et glorificent Patrem vestrum qui in caelis est (Matth. 5. 16). Si vero alibi dicat: *Si quis scandalizaverit unum ex his pusillis, expedit ei ut suspendatur mola asinaria a collo ejus, et demergatur in profundum maris; ne mireris: non enim sunt hæc contraria, imo valde consonant.* Nam si apud nos fiant, vae nobis; sin non apud nos fiant, non item. Et iterum: *Vae vobis, per quos nomen Dei blasphematur (Rom. 2. 24).* Quid ergo, si ego facio quod decet, et alius blasphemat? Nihil ad te, sed ad illum: nam per illum blasphematur. Et qui fieri potest, ut quod decet faciamus, et aliis ansam demus? Unde vultis a presentibus vel a veteribus vobis exempla afferam. Ne ostentatores simus vultisne id quod præ manibus habemus, dicamus? Judaizabat Paulus Jerosolymæ, non Antiochiæ; judaizabat, et illi offendeabantur. At non jure offendeabantur. Dicitur salutasse Neronis pocillatorem et concubinam. Quanta putatis contra illum propter hoc dixisse illos? Sed non juste: nam si lasciviæ causa salutasset, vel ob mala opera, merito: sin ob viam rectam, quare? Dicam aliquid, quod et mihi et familiari cuidam meo accidit. Cum aliquando ira Dei incideret, et ille admodum juvenis esset atque in diaconorum ordine, absente tunc episcopo, cum presbyterorum nullus curaret, sed una nocte confertim et temere baptizarent multa hominum millia, et simpliciter baptizarentur omnes nihil scientes: hos ille privatim accipiens et centenos et ducentenos alloquebatur, de alia nulla re, quam de mysteriis tantum disserens, ita ut non concederet accedere non initiatos. Hunc putarunt multi ambientem principatum hoc facere. At ille eorum opinionem nihili faciens non tamen perrexit diutius id agere, sed cessavit statim. Quid ergo? num ille offendiculi causa fuit? Non puto certe. Nam si nulla de causa id fecisset, merito illum reprehendissent, atque etiam si iterum perrexisset. Nam cum prohibentur ea quæ Deo placita sunt, propter aliorum offendiculum, contemnendum est: tunc autem curandum, cum non cogimur propter illum offendere Deum. Etenim

dic, quæso, si nobis disserentibus et ebriosos incescentibus quidam offenderetur, num ego loqui denigerem? Audi Christum dicentem: *Num et vos vultis abire (Joan. 6. 68)?* Sic nec contemnere nec curare nimium oportet multorum infirmitatem. Annon videmus etiam medicos hoc facere, et quando licet infirmis gratiosos esse, quando autem gratia illis pernicioosa esset, non ultra illis parcere? Ubique modum servare bonum est.

Historia virginis cujusdam. — Multi puellæ virgini formosæ conviciabantur ob catichesin; adoriebantur illam simulque eos, qui ipsam instituebant. Quid ergo? num ideo illos abscedere oportebat? Minime: nihil enim agebant contrarium, sed rem valde gratam Deo. Ne itaque attendamus, si quidam offendantur, sed si juste, et si non ad damnum nostrum. *Si cibus, inquit, offendit fratrem meum, non comedam carnes in æternum (1. Cor. 8. 13).* Jure; nihil enim nocebat non comedere: si vero offendatur ille, quod renuntiare velim, non jam curandum. Et quemnam, inquires, id offendit? Multos, ut scio. Quando igitur indifferens est, absteineatur. Nam si volumus ad hoc unum spectare, a multis abstinendum erit: sicut e diverso si contemnamus, multi peribunt. Nam et Paulus præcavit offendiculum, et quomodo audi: *Ne hac plenitudine, inquit, quæ ministratur a nobis (2. Cor. 8. 20).* Nihil enim nocebat suspicionem tollere. Quando autem in tantam inciderimus necessitatem, ut propter alterius offendiculum magna eveniant mala: ipsum contemnamus. Ille quidem sibi in causa est; nos vero jam noxii non sumus: non potuit enim sine damno illi parci. Multi offensi sunt, quod in templo cubarent quidam fideles, quasi non liceret; sed male: nihil enim hinc damni. Offendeabantur, quod cum ethnicis comederet Petrus; sed ille abstinuit, hic vero non item. Ubique nos decet leges Dei sequentes, magnam curam habere, ne quam offendiculi occasionem præbeamus, ut et nos innoxii simus, et Dei clementiam consequamur, gratia et benignitate Unigeniti ejus, quicum Patri et sancto Spiritui gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVII.

CAP. 21. v. 39. *Dixit autem Paulus: Ego homo sum quidem Judæus a Tarso Ciliciæ, non ignobilis civitatis civis: rogo autem te, permitte mihi loqui ad populum. 40. Et cum ille permisisset, Paulus stans in gradibus, annuit manu ad plebem, et magno silentio facto, alloquutus est lingua Hebræa, dicens.*

1. Vide illum, quando externos alloquitur, non reensare etiam legalibus uti adjumentis. Hic illum ex civitatis nomine refrenat. Sic et antea dicebat: *Verberantes nos indicta causa, homines Romanos conjece-runt in carcerem (Act. 16. 37).* Quia enim sciscitabatur: *Tu es Ægyptius ille? Ego sum, inquit, homo Judæus.* Sic loquutus, illum statim a suspitione ab-

duxit. Deinde ne putaretur ex gente Judæus, dixit religionem: etenim et alibi se sub lege Christi dicit esse. Quid hoc est? (a) [Paulusne mentitur? Absit.] Quid igitur? non negavit? Absit: Judæus enim erat et Christianus, quæcumque oportebat servans: quia et legi ipse maxime parebat, Christo credens, et Petrum alloquens dicit: *Nos natura Judæi (Gal. 2. 15).* *Rogo te, permitte me loqui ad populum.* Hoc etiam indicium est, quod non mentiator; siquidem omnes adducebat testes. Considera rursus illum cum mansuetudine disserentem. Et hoc rursus argumentum est maximum, quod nulli easet crimini obnoxius, quod

(a) Uneius clausa desunt in quibusdam codicibus

sic paratus esset ad dandam rationem, velletque sibi non respondendum Judæis.

Paulus vincitur concionatur. — Vide instructum virum, vide œconomiam: nisi tribunus venisset, nisi ligasset, sermone ad defensionem opus non habuisset, neque tantum impetrasset silentium. *Permittente autem illo, Paulus¹ stans in gradibus.* A loco major facilitas, et quod in editiore gradu loqueretur atque ligatus. Quid huic spectaculo par, videre Paulum duabus catenis vincitur concionantem? quomodo turbatus, quomodo confusus non est, tantum populum videns exasperatum, adstante præside? Primo furorem illorum sedavit, deinde alloquitur: et vide quam prudenter. Nam id quod in Epistola ad Hebræos fecit, hoc et hic facit: primo cognatione vocis ipsos allicit, hinc mansuetudine. Ideo hoc declarans, dicit: *Multo facto silentio, alloquutus est lingua Hebræa, dicens: (Cap. 22.) 1. Viri fratres et patres, audite quam vobis nunc reddo rationem.* Vide etiam adulationis expertem sermonem et modestiam plenam. Non enim dixit, Domini, sed, *Fratres*; quod maxime amabant, ac si diceret: Non alienus sum a vobis, nec contra vos. *Viri fratres et patres*, inquit. Hoc honoris, illud germinantatis. *Audite meam, quam nunc vobis reddo, rationem.* Non dixit doctrinam vel concionem, sed, *Rationem*: se quasi supplicem constituit. 2. *Cum audissent autem quia Hebræa lingua loqueretur sibi, magis præstiterunt silentium.* Vide² ut cepit eos patria lingua, quam reverentia quadam prosequerentur? Vide etiam quomodo sic orsus viam sermoni paret et dicat: 3. *Ego enim sum vir Judæus, natus in Tarso Ciliciæ, nutritus autem in hac civitate, secus pedes Gamalielis, eruditus juxta veritatem patriæ legis, æmulator Dei, sicut et vos omnes estis hodie. Ego quidem sum, inquit, vir Judæus; quod omnium maxime audire cupiebant. Natus Tarsi Ciliciæ.* Ne vero cogitarent alienam gentem, religionem addidit. *Nutritus in hac civitate.* Magnum suum ostendit erga religionem studium, quandoquidem tam clara, tam remota patria relicta, hic voluit educari propter legem. Vide quomodo jam olim in honore habebat legem. Illud vero non solum, ut sese purget, dicit illis; sed ut ostendat se non humano scopo ad prædicationem adductum, sed divina virtute: non enim sic eruditus repente factus est. Nam si e vulgo fuisset, id licuisset suspicari: si autem ex numero eorum qui maxime omnium legi hærent, non erat verisimile illum sine causa et nulla urgente necessitate mutatum fuisse. At fortasse dixerit quispiam: Nihil ad rem facit, quod isthic educatus sit: quid enim, si ob negotiationem vel aliam causam huc venisti? Ne id ergo putaretur, addidit, *Ad pedes Gamalielis.* Nec solum dixit, apud Gamalielium, sed, *Ad pedes Gamalielis*: perseverantiam, assiduitatem, studium audiendi declarans, et multam erga virum illum reverentiam. *Eruditus secundum accuratorem patriæ legis; non simpliciter legis, sed, Et patriæ,* adjiciens: ostendens se olim talem fuisse, nec simpliciter scire legem.

¹ Hæc, *permittente autem illo, Paulus*, desunt in uno Cod.

Hæc vero videntur quidem pro illis dici, sed contra illos sunt, quandoquidem et sciens illum reliquit. Deinde ne rursus quis objiciat, quid ergo si legem quidem accurate nosti, neque tamen illam vindicas neque amas? *Æmulator, inquit, legis*; id est, non modo sciens, sed etiam magno erga illam zelo affectus. Deinde postquam magna de se encomia protulit, comunem jam sermonem profert, dicens: *Sicut et vos omnes estis hodie.* Ostendit enim illos non humano scopo hoc facere, sed zelo divino. Hoc vero dicit, gratiam illorum captans, et eorum mentem præoccupans ac detinens in iis, in quibus nihil damni erat. Postea indicia profert, dicens: 4. *Qui hanc viam persequutus sum usque ad mortem, alligans et tradens in custodias viros ac mulieres, 5. sicut princeps sacerdotum mihi testimonium reddit, et omnes majores natu.* Ut nemo dicat, Et unde hoc manifestum? testes adducit principem sacerdotum et majores natu. Et dicit quidem demulcens, *Æmulator sicut et vos*; id est, par vobis: ostendit autem per opera se illos superasse. Non enim moras trahebam, ut caperem, sed et sacerdotes excitabam et peregrinationes suscipiebam; et non viros tantum aggrediebar sicut vos, sed etiam mulieres; et omnes alligans et in carceres conjiciens. Indubitatum est hoc testimonium, sine defensione sunt res Judæorum. Vide quot testes adducit: seniores, principem sacerdotum, eos qui in civitate.

2. Vide autem ejus et defensionem non ex timore, sed potius vide docentem et instituentem. Nisi enim lapides fuissent auditores, dictis attendissent. Hæc enim illos habuit testes; reliqua vero sine testibus sunt. *A quibus et epistolas accipiens, ad fratres Damascum pergebam, ut adducerem inde vinclos in Jerusalem ut punirentur.* 6. *Factum est autem, eunte me et appropinquante Damasco, media die subito de cælo circumfulsit me lux copiosa, 7. et decidens in terram, audivi vocem dicentem mihi: Saule, Saule, quid me persequeris?* 8. *Ego autem respondi: Quis es, Domine? Dixitque ad me: Ego sum Jesus Nazarenus, quem tu persequeris.* Hæc certe fide admodum digna haberi oportebat ex iis, quæ præcesserant; neque enim mutatus fuerit. Quid igitur, inquires, si sese jactat? Nequaquam¹. Cur enim, quæso, sese repente in tantum zelum injecisset? quod honorem expectaret? Atqui contraria passus est. Quod quietem speraret? Neque hoc sane. An alia de causa? Nihil ratiocinio inveniri potest. Hæc illis colligenda et inferenda relinquens, res ipsas narrat et dicit: *Me appropinquante Damasco, media die subito de cælo circumfulsit me lux copiosa, et decidi in terram.* Vide quanta lucis copia. Quodque non ex jactantia loquatur, testes sunt qui aderant, qui manu deduxerant, qui lucem viderunt. 9. *Qui autem mecum erant, lumen quidem viderunt, et externi sunt; vocem autem non audierunt ejus, qui loquebatur mecum.* Ne stupeas, si hic ita, alibi autem sic loquatur: *Steterunt vocem quidem audientes, neminem autem videntes (Act. 9. 7).* Non sunt enim

¹ Vox, *nequaquam*, in quibusdam deest.

"Ορα τεταγμένον ἄνδρα, ὅρα οἰκονομίαν· εἰ μὴ χιλιάρχος ἦλθεν, εἰ μὴ ἔδρασεν, οὐκ ἂν ἔδεξθῃ λόγου πρὸς ἀπολογία, οὐκ ἂν τοσαύτης ἀπέλαυσε σιγῆς. *Ἐπιτρέψατο δὲ αὐτοῦ, ὁ Παῦλος* * ἔστως ἐπὶ τῶν ἀναδραβῶν. Καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου πολλὴ ἡ εὐκολία, τὸ καὶ ὑψηλὸν ὄντα δημηγορεῖν καὶ δεδεμένον. Τί τούτου ἴσον τοῦ θανάτου, δυσὶν ἀλύσει δεδεμένον ἰδεῖν Παῦλον δημηγοροῦντα; πῶς οὐκ ἐταράχθη, πῶς οὐ συνεχύθη, τοσοῦτον δῆμον ἀκπεπολεμωμένον ὄρων τοῦ ἀρχοντος ἐφεστῶτος; Πρῶτερον ἀπέστησεν αὐτοὺς τοῦ θυμοῦ, εἶτα διαλέγεται· καὶ ὅρα πῶς φρονίμως. "Ὅπερ γὰρ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐπιστολῇ ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα· πρῶτον τῇ συγγενεῖα τῆς φωνῆς αὐτοὺς ἐπισπᾶται· εἶτα αὐτῶ τῷ ἡμέρῳ· διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπάγει· *Πολλῆς δὲ σιγῆς γενομένης, προσεφώνησε, φησί, τῇ Ἑβραϊδὶ διαλέκτῳ λέγων· Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, ἀκούσατέ μου τῆς πρὸς ὑμᾶς νῦν ἀπολογίας.* "Ορα καὶ κολακείας ἀπηλλαγμένον τὸν λόγον καὶ τὸ ἐπιεικὲς ἔχοντα. Οὐ γὰρ εἶπε, Δεσπότηι, οὐδὲ Κύριοι, ἀλλὰ, *Ἀδελφοί*· ὃ μάλιστα ἐπόθουν, ὡσεὶ ἔλεγεν· Οὐκ ἀλλότριος ὑμῶν ἐγώ, οὐδὲ καθ' ὑμῶν. *Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ πατέρες*, φησί. Τοῦτο τιμῆς, ἐκεῖνο γνησιότητος. [352] *Ἀκούσατέ μου τῆς πρὸς ὑμᾶς νῦν ἀπολογίας.* Οὐκ εἶπε, Διδασκαλίαν, οὐδὲ, Δημηγορίαν, ἀλλὰ, *Ἀπολογία*· ἐν τάξει ἰκέτου ἐαυτὸν καθίστησιν. *Ἀκούσαντες δὲ, ὅτι τῇ Ἑβραϊδὶ διαλέκτῳ προσεφώνει αὐτοῖς, μᾶλλον παρέσχον ἡσυχίαν.* Ὅρᾳ, πῶς αὐτοὺς εἶλε τὸ ὁμόφωνον; εἶχον γὰρ τινα αἰδῶ πρὸς τὴν γλῶτταν ἐκείνην. "Ορα δὲ καὶ πῶς προσδοποεῖ τῷ λόγῳ οὕτως ἀρχόμενος καὶ λέγων· *Ἐγὼ μὲν εἰμι ἄνθρωπος Ἰουδαῖος, γεγεννημένος ἐν Ταρσῷ τῆς Κιλικίας, ἀνατεθραμμένος ἐν τῇ πόλει ταύτῃ παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιήλου, πεπαιδευμένος δὲ κατὰ ἀκριβείαν τοῦ πατρῶου νόμου, ζηλωτῆς ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ, καθὼς πάντες ὑμεῖς ἐστέ σήμερον.* Ἐγὼ μὲν εἰμι, φησὶν, ἄνθρωπος Ἰουδαῖος· ὃ μάλιστα πάντων ἐπόθουν ἀκούσαι. *Γεγεννημένος ἐν Ταρσῷ τῆς Κιλικίας.* Ἴνα μὴ πάλιν νομίσεισι τὸ ἔθνος ἄλλο, τὴν θρησκείαν ἐπήγαγεν. *Ἀνατεθραμμένος δὲ ἐν τῇ πόλει ταύτῃ.* Τὴν πολλὴν αὐτοῦ δεικνύσι σπουδὴν τὴν περὶ τὴν λατρείαν, ὅπου γε καὶ πατρίδα τηλικαύτην ἀφελὲς τοσοῦτον ἀφεστῶσαν, ἐνταῦθα εἶλετο τραφῆναι διὰ τὸν νόμον. "Ορα πῶς ἀνωθεν προσεῖχε τῷ νόμῳ. Ταῦτα δὲ οὐ πρὸς ἐκείνους ἀπολογούμενος μόνον φησὶν, ἀλλὰ δεικνύς, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνῳ σκοπῷ πρὸς τὸ κήρυγμα ἤχθη, ἀλλὰ θεία δυνάμει· οὐ γὰρ ἂν οὕτως πεπαιδευμένος ἀθρόον μετέστη. Εἰ μὲν γὰρ ἦν τις τῶν πολλῶν, εἰκόσ ἦν τοῦτο ὑποπεῦσαι· εἰ δὲ τῶν μάλιστα πάντων κατεχομένων ὑπὸ τοῦ νόμου, οὐκ ἦν εἰκόσ ἀπλῶς καὶ οὐδεμίαν ἀνάγκην ἰσχυρᾶς οὐσης μεταθέσθαι αὐτόν. Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις ἂν· Οὐδὲν τοῦτο ποιεῖ, ὅτι ἐνταῦθα ἀνετράφη· τί γὰρ εἰ κατὰ ἐμπορίαν ἢ κατ' ἄλλην τινὰ αἰτίαν ἐνταῦθα γέγονας; Ἴνα τοίνυν μὴ διὰ τοῦτο νομισθῇ, ἐπήγαγε, *Παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιήλου*· καὶ οὐκ ἀπλῶς εἶπε, Παρὰ Γαμαλιήλου, ἀλλὰ, *Παρὰ τοὺς πόδας*, τὴν καρτερίαν, τὴν προσεδρεῖαν, τὴν σπουδὴν τὴν περὶ τὴν ἀκράσιν, τὴν πολλὴν πρὸς τὸν ἄνδρα αἰδῶ δεικνύς. *Πεπαιδευμένος κατὰ ἀκριβείαν τοῦ πατρῶου νόμου.* Οὐκ ἀπλῶς νόμου, ἀλλὰ *τοῦ πατρῶου* προστίθησι· δεικνύς ὅτι ἀνωθεν τοιοῦτος ἦν, καὶ οὐκ ἀπλῶς εἰδὼς τὸν νόμον. Ταῦτα δὲ δοκεῖ μὲν ἔπερ ἐκεῖνων λέγεσθαι, κατ' ἐκείνων δὲ ἦν, εἴ γε καὶ εἰδὼς αὐτὸν εἶασεν. Εἶτα, ἵνα μὴ πάλιν τις

ἐπενέγκῃ· τί οὖν, εἰ οἶδας μὲν ἀκριβῶς τὸν νόμον, οὐκ ἐκδικεῖς δὲ οὐδὲ φιλεῖς; *Ζηλωτῆς*, φησὶν, *ὑπάρχων*· τούτέστιν, οὐκ ἀπλῶς εἰδὼς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ζηλῶν ὑπὲρ αὐτοῦ. Εἶτα, ἐπειδὴ μεγάλα περὶ αὐτοῦ ἐγκώμια εἶπε, κοινῶ τὸν λόγον λοιπὸν, ἐπάγων, *Καθὼς πάντες ὑμεῖς ἐστέ σήμερον.* Δείκνυσι γὰρ αὐτοὺς οὐκ ἀνθρωπίνῳ σκοπῷ ποιοῦντας, ἀλλὰ ζήλῳ θεῶν. Τοῦτο δὲ λέγει, χαριζόμενος αὐτοῖς καὶ προκαταλαμβάνων αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ κατέχων ἐν οἷς βλάβος οὐδὲν ἦν. Εἶτα καὶ τεκμήρια παράγει, λέγων· *Ὅς ταύτην τὴν ὁδὸν ἐδίωξαι ἕως θανάτου, δεσμευόμενος καὶ παραδιδόμενος εἰς φυλακὰς ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας, ὡς καὶ ὁ ἀρχιερεὺς μαρτυρεῖ μοι, καὶ πᾶν τὸ πρεσβυτέριον.* Ἴνα μηδεὶς εἴπῃ· Καὶ πόθεν τοῦτο δηλῶν; μάρτυρας παράγει αὐτὸν τὸν ἀρχιερέα καὶ τοὺς πρεσβυτέρους. Καὶ λέγει μὲν λαϊκῶν, *Ζηλωτῆς ὑπάρχων* [353] *καθὼς ὑμεῖς*, τούτέστιν, ἴσως ὑμῖν· δεικνύσι δὲ διὰ τῶν ἔργων, ὅτι ὑπὲρ αὐτοῦ ἦν. Οὐ γὰρ δὴ περιέμενον ὥστε συλλαβεῖν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἱερέας διήγειρον, καὶ ἀποδημίας ἐστελλόμεν· καὶ οὐδὲ μέχρις ἀνδρῶν ἐχώρουν καθάπερ ὑμεῖς, ἀλλὰ καὶ γυναικῶν καὶ δεσμευῶν πάντας, καὶ εἰς δεσμοτῆρια ἐμβάλλων. Ἀναμφισβήτητος ἡ μαρτυρία, ἀναπολόγητα τὰ τῶν Ἰουδαίων. "Ορα πόσους παράγει μάρτυρας, τὸ πρεσβυτέριον, τὸν ἀρχιερέα, τοὺς ἐν τῇ πόλει.

β'. Βλέπε δὲ αὐτοῦ καὶ τὴν ἀπολογία οὐ δειλίας οὖσαν, ἀλλὰ διδασκαλίας μέλλον καὶ κατηχήσεως. Εἰ γὰρ μὴ λίθοι ἦσαν οἱ ἀκούοντες, προσεῖχον ἂν τοῖς λεγομένοις. Μέχρι γὰρ τούτου μάρτυρας εἶχεν αὐτοὺς, τὰ δὲ λοιπὰ ἀμάρτυρα. *Παρ' ὧν καὶ ἐπιστολὰς δεξάμενος, πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς εἰς Δαμασκὸν ἐπορευόμενος, εἶδων καὶ τοὺς ἐκείσε ὄντας δεδεμένους εἰς Ἱερουσαλήμ, ἵνα τιμωρηθῶσιν.* Ἐγένετο δὲ πορευόμενος μοι καὶ ἐγγιζοῦντι τῇ Δαμασκῷ, περὶ μεσημέριαν ἐξαίφνης ἐκ τοῦ οὐρανοῦ περιεστράψαι φῶς ἱκανὸν περὶ ἐμέ, ἐπεσόν τε εἰς τὸ ἔδαφος, καὶ ἤκουον φωνῆς λεγομένης μοι· *Σαούλ, Σαούλ, τί με διώκεις;* Ἐγὼ δὲ ἀπεκρίθην· *Τίς εἶ, Κύριε;* Εἶπέ τε πρὸς με· *Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος, ὃν σὺ διώκεις.* Μάλιστα μὲν ὅν καὶ ταῦτα ἀξιώσιστα εἶδει εἶναι ἀπὸ τῶν προλαβόντων· οὐ γὰρ ἂν μετεστράφη. Τί οὖν, εἰ κομπάζει; φησὶν; Οὐδαμῶς β'. Διὰ τί γὰρ τοσοῦτον ἐξαίφνης ἐβρίψε ζῆλον; εἶπέ μοι. Τιμὴν προσδοκῶν; Καὶ μὴ τάννυντία ὑπέμεινε· ἀλλ' ἄνεσιν; Οὐδὲ τοῦτο· ἀλλὰ τί ἔτερον; Ἄλλ' οὐδὲν ἀπὸ λογισμῶν εὐρεῖν δυνατόν. Ταῦτα τοίνυν ἀφελὲς αὐτοῖς συλλέγειν, τὰ πράγματα διηγείται. *Ἐγγιζοῦντι μοι*, φησὶ, *τῇ Δαμασκῷ, περὶ μεσημέριαν ἐξαίφνης ἐκ τοῦ οὐρανοῦ περιεστράψαι φῶς ἱκανὸν περὶ ἐμέ, ἐπεσόν τε εἰς τὸ ἔδαφος.* Ὅρα πόση ἡ ὑπερβολὴ τοῦ φωτός. Καὶ ὅτι οὐ κομπάζω, οἱ συνόντες μαρτυροῦσιν, οἱ χειραγωγούντες, οἱ τὸ φῶς θεασάμενοι. *Οἱ δὲ σὺν ἐμοὶ ὄντες τὸ μὲν φῶς ἔθεσαντο, καὶ ἐμφοβοὶ ἐγένοντο, τὴν δὲ φωνὴν οὐκ ἤκουσαν τοῦ λαλοῦντός μοι.* Μηδὲν ξενισθῆς, εἰ ἐνταῦθα μὲν οὕτως, ἑτέρωθι δὲ λέγει, ὅτι *Εἰστήκεισαν τὴν μὲν φωνὴν ἀκούοντες, μηδένα δὲ θεωροῦντες.* Οὐκ ἔστι τοῦτο ἐναντίον. Φωναὶ γὰρ δύο ἦσαν, ἡ Παύλου καὶ ἡ τοῦ Κυρίου· τὴν φωνὴν τοίνυν ἐκεῖ τοῦ Παύλου λέγει, ἐνταῦθα δὲ καὶ προσέθηκεν εἰπὼν, *Τὴν φωνὴν οὐκ ἤκουσαν τοῦ λαλοῦντός μοι.* Οὐκοῦν τὸ, *Μηδένα θεωροῦντες*, οὐ τοῦ ἰδεῖν, ἀλλὰ τοῦ μὴ ἀκούσαι δηλωτικόν ἐστιν. Οὐ γὰρ εἶπεν ὅτι τὸ φῶς οὐκ ἔβλεπον· ἀλλὰ, *Μηδένα θεωροῦντες εἰστήκεισαν*· τούτέστι, λα-

* Πᾶς, ἐπιτρέψαντος δὲ αὐτοῦ, ὁ Παῦλος, unus non habet.

β Οὐδαμῶς deest in quibusdam.

λούντα. Εικότως δὲ τοῦτο ἐγένετο · αὐτὸν γὰρ ἔδει τῆς φωνῆς καταξιοθῆναι ἐκείνης. Εἰ γὰρ ἤκουσαν κάκεινοι, οὐκ ἂν τοσοῦτον ἐγένετο τὸ θαῦμα. Ἐπειδὴ τοίνυν οἱ παχύτεροι βψις πείθονται μᾶλλον, διὰ τοῦτο καὶ ἐκείνοι τὸ φῶς εἶδον μόνον, ὅπερ ἱκανὸν ἦν αὐτοῦς πείσαι · ὅθεν καὶ ἐμφοβοὶ γίνονται. Ἄλλως δὲ [354] οὐ περὶ αὐτοῦς τὸ φῶς τοσοῦτον εἰργάσατο, ὅσον περὶ τοῦτον · καὶ γὰρ ἐπήρωσεν οὐ τοῦ τὰς βψεις, διὰ τῶν εἰς τοῦτον συμβαινόντων κάκεινοις διδοῦς ἀναβλέψαι*, εἰ γε ἤθελον. Ἐμοὶ γοῦν δοκεῖ καὶ οικονομικῶς ἐκείνους μὴ πιστεῦσαι, ὥστε εἶναι μάρτυρας ἀξιόπιστους. *Εἰπέ τε*, φησί, *πρὸς ἐμέ· Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος, ὃν τὸν διώκεις*. Καλῶς καὶ ἡ πόλις πρόσκειται, ὥστε ἐπιγῶναι αὐτοῦς. Καὶ οἱ ἀπόστολοι οὕτως ἔλεγον · *Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρέθ*. Ὅρα, καὶ αὐτὸς μαρτυρεῖ, ὅτι ἐδιώκετο. *Οἱ δὲ σὺν ἐμοὶ ὄντες τὸ μὲν φῶς ἐθεάσαντο, καὶ ἐμφοβοὶ ἐγένοντο, τὴν δὲ φωνὴν οὐκ ἤκουσαν τοῦ λαλοῦντός μοι*. *Εἶπον δὲ· Τί ποιήσω, Κύριε; Ὁ δὲ Κύριος εἶπε πρὸς με· Ἀναστὰς πορεύου εἰς Δαμασκόν, κάκει σοὶ λαληθήσεται τί σε δεῖ ποιῆσαι*. Ὡς δὲ οὐκ ἐνέβλεπον ἀπὸ τῆς δόξης τοῦ φωτός ἐκείνου, χειραγωγούμενοι ὑπὸ τῶν συνόντων μοι, ἦλθον εἰς Δαμασκόν. *Ἀνανίας δὲ τις ἀνὴρ εὐλαθῆς κατὰ τὸν νόμον, μαρτυρούμενος ὑπὸ πάντων τῶν ἐν Δαμασκῷ Ἰουδαίων, ἐλθὼν πρὸς με καὶ ἐπιστάς, εἶπέ μοι· Σουὺλ ἀδελφε, ἀνάβλεψον*. Κἀγὼ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἀνέβλεψα εἰς αὐτόν. *Εἰσελθε*, φησὶν, *εἰς τὴν πόλιν, κάκει σοὶ λαληθήσεται τί σε δεῖ ποιῆσαι*. Ἰδοὺ πάλιν ἄλλος μάρτυς. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸν καὶ ἀξιόπιστον ποιεῖ. *Ἀνανίας δὲ τις*, φησὶν, *ἀνὴρ εὐλαθῆς κατὰ τὸν νόμον, μαρτυρούμενος ὑπὸ πάντων τῶν Ἰουδαίων, εἰσελθὼν πρὸς με καὶ ἐπιστάς, εἶπέ μοι· Ἀνάβλεψον*. Οὕτως οὐδὲν ἄλλοτριὸν ἐστὶ. *Κἀγὼ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἀνέβλεψα*. Εἶτα ἡ διὰ τῶν πραγμάτων μαρτυρία. Καὶ ὅρα διὰ προσώπων καὶ πραγμάτων αὐτὴν πλεοκυμένην, προσώπων οικίωσιν τε καὶ ἄλλοτριων. Πρόσωπα^β οἱ ἱερεῖς, οἱ πρεσβύτεροι, οἱ συνοδεύοντες· τὰ πράγματα δὲ ἐπιλεί, ἀ ἐπαθε· καὶ πράγματα πράγμασι μαρτυρεῖ, οὐχὶ πρόσωπα μόνον. Ἡ καὶ ἐτέρως· ἄλλοτριος ὁ Ἀνανίας· εἶτα τὸ πρᾶγμα αὐτό, ἡ ἀνάβλεψις· εἶτα προφητεία μεγάλη. Ὁ δὲ εἶπε, φησὶν· Ὁ θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν προσεχρίσατό σε γῶναι τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἰδεῖν τὸν δίκαιον. Καλῶς εἶπε, *τῶν πατέρων*, ἵνα δεῖξῃ αὐτοῦς οὐκ ὄντας Ἰουδαίους, ἀλλὰ ἄλλοτριους τοῦ νόμου, καὶ φθόνῳ, οὐχὶ ζήλῳ ποιοῦντας. *Γῶναι*, φησὶ, *τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἰδεῖν τὸν δίκαιον*. Οὐκοῦν αὐτοῦ θέλημα τοῦτο. Ὅρα πῶς ἐν τάξει διηγήσεως διδασκαλῆα ἐστί. *Καὶ ἀκούσαι φωνὴν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, ὅτι ἔση μάρτυς αὐτοῦ πρὸς πάντας ἀνθρώπους, ὧν ἑώρακας καὶ ἤκουσας*. Καὶ ἰδεῖν, φησὶ, *τὸν δίκαιον*· τέως τοῦτο λέγει. Εἰ δὲ δίκαιος, οὐτοὶ ὑπεύθυνος. *Καὶ ἀκούσαι φωνὴν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ*. Ὅρα πῶς τὸ πρᾶγμα ἐπαίρει. Ὅτι ἔση, φησὶ, *μάρτυς αὐτοῦ*. Οὐκοῦν διὰ τοῦτο οὐ προδώσει; τὴν βψιν, καὶ τὴν ἀκρόασιν, ὧν τε ἑώρακας ὧν τε ἤκουσας· δι' ἑκατέρων τῶν αἰσθήσεων αὐτὸν πιστοῦται. *Καὶ νῦν τί μέλλεις; Ἀναστὰς βάπτισαι, καὶ ἀπόλουσαι τὰς ἀμαρτίας σου, ἐπικυλισάμενος τὸ ὄνομα αὐτοῦ*.

γ'. Ἐνταῦθα μέγα ἐμφέχεται. Οὐ γὰρ εἶπεν, *Εἰς τὸ δνομα αὐτοῦ βάπτισαι*· ἀλλ', *Ἐπικυλισάμενος τὸ [355] ὄνομα τοῦ Χριστοῦ*. Τοῦτο δὲ δεικνύντος ἐστὶν αὐτὸν Θεόν

ὄντα· οὐ γὰρ ἐν ἑτερόν τινα ἐπικυλισάσθαι, εἰ μὴ τὸν Θεόν. Εἶτα δείκνυσιν καὶ ἑαυτὸν οὐκ ἀναγκασθέντα δι' ὧν λέγει· Ὁ δὲ Κύριος εἶπε πρὸς με· *Πορεύου εἰς Δαμασκόν, κάκει σοὶ λαληθήσεται τί σε δεῖ ποιῆσαι*. Οὐδὲν ἀμάρτυρον, ἀλλὰ πόλεως ὀλοκλήρου μαρτυρίαν παράγει, ἡ γε καὶ εἶδεν αὐτὸν χειραγωγούμενον. Ὅρα δὲ καὶ τὴν προφητείαν ἐξεληθούσαν, ἣν ἤκουος μάρτυρα αὐτὸν ἔσσεσθαι τοῦ Κυρίου. Μάρτυς γὰρ ὄντως αὐτοῦ γέγονε, καὶ μάρτυς ὡς χρῆ, καὶ δι' ὧν ἔπραξε, καὶ δι' ὧν εἶπε. Τοιούτους καὶ ἡμᾶς εἶναι χρῆ μάρτυρας, καὶ μὴ προδιδοῦναι, ἀ ἐνεπιστεῦθῆμεν· οὐ περὶ δογματικῶν λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ βίου. Ὅρα γὰρ· ὅτι εἶδεν, ὅτι ἤκουσε, μαρτυρεῖ πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἐκώλυσε. Καὶ ἡμεῖς ἤκούσαμεν, ὅτι^δ ἐστὶν ἀνάστασις καὶ μυρία ἀγαθὰ· οὐκοῦν ὀφειλομεν τοῦτο μαρτυρῆσαι πᾶσιν ἀνθρώποις. Καὶ μὴν μαρτυροῦμεν, φησὶ, καὶ πιστεῦομεν. Πῶς, τάναντινα πράττοντες; Εἰπέ δὲ μοι· εἰ τις ἑαυτὸν ἔλεγε Χριστιανὸν, εἶτα ἀποστὰς τὰ Ἰουδαϊκὰ ἐφρόνει, ἔρα ἤκρεσεν ἂν ἡ μαρτυρία αὐτῆ; Οὐδαμῶς· ἀπὸ γὰρ τῶν ἔργων τὴν μαρτυρίαν ἐζήτουν ἂν. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς, εἰ λέγομεν ὅτι ἀνάστασις ἐστὶ καὶ μυρία ἀγαθὰ, εἶτα καταφρονοῦμεν αὐτῶν, καὶ τὰ ἐνταῦθα προτιμῶμεν, τίς ἡμῖν πιστεῦσει; οὐ γὰρ οἷς λέγομεν, ἀλλ' οἷς πράττομεν προσέχουσιν ἅπαντες. *Μάρτυς ἔση*, φησὶ, *πρὸς πάντας ἀνθρώπους*· οὐχὶ πρὸς τοὺς οικίους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀπίστους· οἱ γὰρ μάρτυρες τοῦτο εἶναι, οὐχὶ τοὺς εἰδότες πείθουσιν, ἀλλὰ τοὺς οὐκ εἰδότες. Γενώμεθα ἀξιόπιστοι μάρτυρες. Πῶς δὲ ἐσόμεθα ἀξιόπιστοι; Ἀπὸ τοῦ βίου. Ἐπέθεντο ἐκείνῳ Ἰουδαῖοι· ἐπιτίθενται ἡμῖν τὰ πάθη κελεύοντα ἐξομῶσασθαι τὴν μαρτυρίαν. Ἀλλὰ μὴ κειθώμεθα· μάρτυρές ἐσμεν παρὰ τοῦ Θεοῦ πεμφθέντες. Κρίνεται παρὰ ἀνθρώποις τίσι^ν ὁ Θεός, ὅτι οὐκ ἐστὶ Θεός· ἐπεψφεν ἡμᾶς μαρτυρήσοντας αὐτῷ. Μαρτυρήσωμεν καὶ πείσωμεν τοὺς δικάζοντας· ἂν μὴ μαρτυρήσωμεν, καὶ τῆς ἐκείνων πλάνης ἡμεῖς ἐσμεν αἰτιοί. Εἰ δὲ ἐν δικαστηρίῳ, ἐνθα βιωτικά πράγματα, οὐκ ἂν τις δέξαιτο μάρτυρα μυριῶν γέμοντα κακῶν· πολλῶ μᾶλλον ἐνταῦθα, ἐνθα περὶ τοιούτων πραγμάτων ἡ σκέψις ἐστίν. Ἡμεῖς λέγομεν, ὅτι ἠκρῶσαμεν τοῦ Χριστοῦ, καὶ πιστεῦομεν οἷς ἐπηγγεῖλατο· λέγουσιν ἐκείνοι· Δείξατε τοῦτο διὰ τῶν ἔργων· ὁ γὰρ βίος ὑμῶν τὰ ἐναντία μαρτυρεῖ, ὅτι οὐ πιστεῦετε.

Τοὺς χρηματιζομένους, τοὺς ἀρπάζοντας, τοὺς πλεονεκτοῦντας βούλεσθε ἴδωμεν; τοὺς πενθοῦντας, τοὺς κοπτομένους, τοὺς οικοδομοῦντας, τοὺς πάντα πραγματευομένους, ὡς οὐκ ἀποθανομένους; Εἰ τοίνυν ὅτι ἀποθανεῖσθε οὐ πιστεῦετε, πράγματι οὕτω δήλῳ καὶ φανερῷ, πῶς ὑμῖν πιστεῦομεν μαρτυροῦσιν; Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, οἱ οὕτω διάκεινται, ὡς οὐκ ἀποθανοῦμενοι. Ὅταν γὰρ ἐν γῆρᾳ μακρῷ ἀρχωνται οικοδομεῖν καὶ γεωργεῖν, τότε λογισμὸν λήφονται θανάτου; Οὐ μικρὰ ἡ κόλασις ἡμῖν κληθεῖσι μὲν εἰς μαρτυρίαν, μὴ δυνηθεῖσι δὲ μαρτυρῆσαι ἀ ἴδομεν [356]. Εἶδομεν καὶ ἡμεῖς ὀφθαλμοῖς τοὺς ἀγγέλους, καὶ σαφέστερον τῶν ἑωρακῶτων. Οὐκοῦν μαρτυρήσωμεν τῷ Χριστῷ· οὐ γὰρ δὴ ἐκείνοι μάρτυρες μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς. Διὰ τοῦτο ἐκείνοι λέγονται μάρτυρες, ὅτι κελευόμενοι ἐξομῶσασθαι πάντα ὑπομένουσιν, ἵνα τὴν ἀλήθειαν εἰπωσι· καὶ ἡμεῖς, ὅταν ὑπὸ τῶν παθῶν κελευόμεθα ἐξομῶσασθαι, μὴ ἠτῶμεθα. Ὁ χρυσοὺς λέγει· Εἰπέ, ὅτι ὁ Χριστὸς οὐκ ἐστὶ Χριστός· μὴ οὖν ἄκουε σὺ ὡς Θεοῦ, ἀλλὰ καταφρόνησον τῶν ἐκείνου

* Unus codex, κάκεινης ἰδωκεν ἀναβλέψαι. β Πρόσωπα ἐccst ia uno.

γ Tres codd., τὸ ὄνομα αὐτοῦ δεικνυσιν αὐτὸν Θεὸν ὄντα, brevius, sed bene. δ Alius, ἡμεῖς μαρτυροῦμεν ἔτι.

hæc contraria. Duæ namque voces erant, Pauli et Domini : de voce autem Pauli illic loquitur ; hic vero etiam addidit, *Vocem non audierunt loquentis mihi*. Igitur illud, *Neminem videntes*, non ad visum spectat, sed significat non audisse. Neque enim dixit, Lucem non viderunt ; sed, *Neminem videntes steterunt*, id est, neminem loquentem. Jure autem ita factum est : illum enim oportebat illa voce dignari. Si enim et illi audissent, non tantum fuisset miraculum. Quia igitur crassiores visione magis persuadentur, ideo et illi lucem tantum viderunt, quod poterat illis persuadere : unde et exterriti sunt. Alioquin vero non tantum operata est lux in illis, quantum in hoc : hunc enim excæcavit, per ea, quæ ipsi contigerunt, dans illis locum respiciendi, si voluissent. Mihi itaque videtur ex divina providentia fuisse, quod illi non crediderint, ut essent testes fide digni. *Dixit ad me*, inquit, *Ego sum Jesus Nazarenus, quem tu persequeris*. Bene et civitas memoratur, ut nosse possent illi. Et apostoli quoque sic dicebant : *Jesum a Nazareth*. Vide : ille quoque testatur, quod persequutionem passus sit. *Qui autem mecum erant, lumen quidem viderunt, et exterriti sunt, vocem autem non audierunt*. 10. *Et dixi, Quid faciam, Domine? Dominus autem dixit ad me: Surgens vade Damascus, et ibi dicetur tibi, quid te oporteat facere*. 11. *Et cum non viderem præ claritate luminis illius, ad manum deductus a comitibus, veni Damascus*. 12. *Ananias autem quidam, vir pius secundum legem, testimonium habens ab omnibus qui erant Damasci Judæis*, 13. *veniens ad me et adstans dixit mihi: Saule frater, respice. Et ego eadem hora respexi in eum. Ingrederere, inquit, in civitatem, et ibi dicetur tibi, quid te oporteat facere*. Ecce rursus alium testem : et vide quomodo illum fide dignum faciat. *Ananias autem quidam, inquit, vir pius secundum legem, testimonio probatus ab omnibus Judæis, ingressus ad me et adstans, dixit mihi: Respice*. Ita nihil alienum. *Et ego eadem hora respexi*. Sequitur hinc testimonium per res ipsas. Et vide, quomodo ex personis et rebus nectatur ; ex personis tam propriis quam extraneis. Personæ sunt sacerdotes, seniores, viæ comites ; res vero et opera, quæ fecit, quæ passus est : et opera operibus dant testimonium, non personæ tantum. Vel etiam aliter : extraneus erat Ananias ; deinde ponitur res ipsa, visus restitutio ; postea prophetia magna. 14. *At ille dixit: Deus patrum nostrorum præordinavit te, ut cognosceres voluntatem ejus, et videres justum*. Recte dixit, *Patrum*, ut ostenderet eos non esse Judæos, sed alienos a lege, et invidia, non zelo agere. *Ut scias, inquit, voluntatem ejus, et vide justum*. Ergo hæc voluntas ejus est. Vide ut doctrina ordine narrationis dicatur. *Et audires vocem ex ore ejus: 15. quia eris testis illius ad omnes homines eorum, quæ vidisti et audisti. Et videres, inquit, justum: nunc hoc dicit. Si justus, illi rei sunt. Et audires vocem ex ore illius*. Vide ut rem extollit. *Quia eris, inquit, testis illius*. Ideo ergo non prodes visum et auditum, ea nempe quæ vidisti et audisti : per utrumque sensum illum fidum facit. 16. *Et nunc quid moraris? Exsurge*

et baptizare, et ablue peccata tua, invocato nomine ipsius.

3. Hic rem magnam loquitur. Non enim dixit, In nomine ejus baptizare, sed, *Invocato nomine Christi*. Hoc autem declarat, illum esse Deum : neque alium licet invocare, nisi Deum. Deinde ostendit se non esse coactum dum dicit : *Dominus dixit ad me: Vade in Damascus, et ibi dicetur tibi, quid te oporteat facere*. Nihil sine testimonio, sed civitatis totius testimonium profert, quæ etiam viderat eum manu ductum. Vide etiam prophetiam egressam, quam audivit, se testem fore Domini. Revera enim testis illius fuit, et qualem esse oportebat, et operibus et verbis. Tales et nos oportet esse testes, nec prodere ea, quæ nobis concredita sunt, non tantum circa dogmata, sed etiam circa vitam. Vide enim : quod viderit et audierit, testatur omnibus hominibus, et nihil illum prohibuit. Et nos audivimus quod sit resurrectio et quod innumera bona : ergo debemus hoc omnibus hominibus testificari. Atqui testificamur, iniqui, et credimus. Quomodo, contraria facientes ? Dic, quæso, mihi : si quis se diceret Christianum, deinde deficiens saperet Judaica, an sufficeret hoc testimonium ? Nequaquam : nam ex operibus testimonium quærerent. Ita et nos, si dicamus esse resurrectionem et innumera bona, deindeque illa contemnamus, et terrena sectemur, quis credet ? non enim iis, quæ dicimus, sed iis, quæ facimus, attendunt omnes. *Testis eris, inquit, apud omnes homines* ; non apud domesticos tantum, sed etiam apud infideles ; testium enim est persuadere, non scientibus, sed nescientibus. Simus fide digni testes. Quomodo tales erimus ? A vita. Insidiabantur illi Judæi ; insidiantur nobis animi affectus, jubentes abjurare testimonium. Sed ne obtemperemus : testes sumus a Deo missi. Judicatur apud homines quosdam Deus non esse Deus : misit nos, qui sibi testificemur. Testificemur ergo et persuadeamus contententibus : si non testificemur, illorum erroris nos in causa sumus. Si autem in foro judiciali, ubi res sæculares tractantur, nemo admiserit testem, innumeris notatum flagitiis : multo minus hic, ubi tantæ res tractantur. Nos dicimus, quod audivimus a Christo, et credimus iis, quæ ipse promisit : dicunt illi : hæc ostendite per opera ; vita namque vestra contraria testificatur, quod nempe non credatis.

Contra avaros et rapaces. — Vultisne videamus eos, qui pecunias colligunt, rapaces, avaros, eos qui plangunt, qui lugent, ædificant, omniaque negotiantur quasi numquam morituri ? Si ergo non creditis vos esse morituros, licet res ita certa et manifesta sit, quomodo vos testificantes credemus ? Sunt enim, sunt, inquam, multi homines ita affecti, ac si numquam essent morituri. Nam cum in gravi senectute incipiant ædificare, et agros colere, quandam de morte cogitabunt ? Non parvum est nobis supplicium in testimonium vocatis, non posse quæ vidimus testificari. Vidimus nos oculos angelos, et clarius quam ii, qui vere viderunt. Ergo testificemur Christo : non enim illi soli testes, sed nos etiam.

Illi dicuntur martyres seu testes, quia jussi abjurare, omnia patiuntur, ut veritatem dicant: et nos quando ab animi motibus abjurare jubemur, ne succumbamus. Aurum dicit: Dic Christum non esse Christum: ne audias quasi Deum, sed ejus jussa contemne. Concupiscentiæ malæ idipsum dicunt; sed tu ne obtemperes, sed sta fortiter, ne et de nobis dicatur: *Deum confitentur scire, factis autem negant (Tit. 1. 16)*. Hoc enim non est testium, sed adversariorum. Quod alii negent, nihil mirum; quod autem nos, qui in testimonium vocamur, negemus, id grave et onerosum est: hoc maxime rebus nostris noxium est. *In testimonium illis eveniet (Luc. 21. 13)*, inquit: sed si non resiliamus, si consistamus. Si omnes velimus Christo testificari, cito multis gentilibus persuadebimus.

4. Magna res est vita, dilecti: licet quis valde ferus sit, saltem aperte non damnabit nos propter dogma¹; sed clam admittet, laudabit et admirabitur. Et undenam, inquires, erit vita optima? Non aliunde, quam ex divina operatione. Quid ergo si gentiles sint tales? Illi si quando tales sint, id alii ex natura, alii ex vana gloria habent. Vis discere, qui sit virtutis splendor, quantum valeat ad persuadendum? Multi hæretici, etsi dogmata corrupta haberent, ita invaluerunt, ut multi homines ex vitæ illorum reverentia dogma illorum non examinaverint: alii qui illos ob dogma improbabant, ob vitam reveriti sunt; non bene certe, sed id tamen passi sunt. Hoc fidei nostræ honestatem diffamavit; hoc omnia subvertit, quod nemo ullam vitæ rationem habeat; hoc fidem pessumdat. Dicimus Christum esse Deum, innumera alia proferimus, et hoc cum aliis, quod persuaserit omnibus, ut recte viverent; sed hoc in paucis cernere est. Resurrectionis dogma lædit vitæ improbitas, necnon immortalitatis animæ et judicii; multaque alia attrahit, fatum, necessitatem, negationem providentiæ. Anima enim in malis innumeris immersa, hæc sibi excogitare satagit, ne

¹ Græcus textus habet, καὶ γενικῶς οὐ καταγινώσκῃ διὰ τὸ δόγμα, quæ, deleta, ut series postulare videtur, negatione οὐ, significantur: *Licet aperte condemnetur propter dogma.*

mæsta sit cogitans judicium fore, et in nobis situm esse virtutis et nequitiae studium.

Vita improba fidem corrumpit. — Talis vita innumera operatur mala, homines feras reddit, imo feris irrationabiliores: nam quæ in diversarum ferarum natura sunt, illa sæpe in uno homine colligit, et totum subvertit. Ideo fatum introduxit diabolus: ideo sine providentia mundum regi dixit: ideo naturas ponit bonas et malas: idcirco malum sine principio et materiale supponit: idcirco nihil non agit, ut vitam nostram corrumpat. Neque enim fieri potest, ut is, qui tali modo vivit, vel a pravis dogmatibus resiliat, vel in sana fide maneat; sed necessario hæc assumet. Non puto enim quempiam reperiri ex iis, qui non recte vivunt, qui non millia satanica meditentur; verbi gratia, fatum esse, res omnes temere ferri, permixtum et confuse omnia jacere. Ideo, obsecro, vitæ probæ curam habeamus, ne mala suscipiamus dogmata. Cain in ultionem accepit, ut ingemisceret, et tremeret. Tales sunt improbi, innumerorum sibi malorum conscii: sæpe ex somno exsiliunt, turbulentæ sunt cogitationes eorum, turbati oculi, omnia suspitione plena, terrore, gravi expectatione, metu plena anima, formidine et timore subversa, inhabilis est. Nihil tali anima mollius, nihil insipientius. Sicut furiosi non stant in semetipsis, sic et illa instabilis. Quandonam ergo illa in sensum tantæ caliginis veniat, quam optandum esset, tranquillitate serenitateque fruentem, posse suam agnoscere nobilitatem? Dum autem omnia illam terrent et turbant, somnia, verba, habitus, et suspiciones, quando poterit in se respicere, sic turbata et perplexa? Illius ergo metum solvamus, vincula dirumpamus. Nam si non esset pœna, qua pœna hæc gravior non fuerit, in timore semper vivere, numquam confidere, numquam quiescere? Hæc omnia accurate scientes, in tranquillitate nos servemus, et virtutem colamus, ut et sana dogmata et vitam bonam habentes, sine offenculo vitam præsentem transigamus, et promissa diligentibus ipsum bona consequamur, gratia et benignitate Unigeniti ejus, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVIII.

CAP. 22. v. 17. *Factum est autem revertenti mihi in Jerusalem, et oranti in templo, fieri me in exstasi, 18. et videre illum dicentem mihi: Festina, et exi velociter ex Jerusalem, quoniam non recipient testimonium tuum de me. 19. Et ego dixi: Domine, ipsi sciunt, quia ego eram concludens in carcerem, et cædens per synagogas eos, qui credebant in te: 20. et cum funderetur sanguis Stephani testis tui, ego adstabam, et consentiebam neci ejus, et custodiebam vestimenta interficientium illum.*

1. Vide quomodo se in pericula conjiciat. Subdit enim: *Factum est autem revertenti mihi in Jerusalem;* id est, post visionem illam rursus in Jerusalem veni.

Et oranti in templo, fieri me in exstasi, et videre illum dicentem mihi: Festina, et exi velociter ex Jerusalem, quoniam non recipient testimonium tuum de me. Vide: neque hoc sine testimonio agitur, sed ab eventu est testimonium. Dixerat, *Non recipient testimonium tuum:* et non receperunt. Certe ex ratiocinio conjectandum erat, quod essent recepturi. *Ego enim eram concludens in carcerem et cædens,* inquit. Ideo igitur recipere oportebat; et tamen non receperunt. Ideo hoc in exstasi discit, se non recipiendum esse. Hic duo probat: et quod non possit excusari; nam præter decorum et præter rationem ipsum persequabantur; et quod Deus esset Christus, ea quæ præter exspe-

προσταγμάτων. Αἱ ἐπιθυμίαι αἱ πονηραὶ τὸ αὐτὸ λέγουσιν· ἀλλὰ σὺ μὴ παραπεισθῆς, ἀλλὰ στήθι γενναίως, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν κληθῆς· *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἶδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται*. Τοῦτο γὰρ οὐ μαρτύρων, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον. Καὶ τὸ μὲν τοὺς ἄλλους ἀρνεῖσθαι, οὐδὲν θαυμαστόν· τὸ δὲ ἡμᾶς τοὺς εἰς μαρτύριον κληθέντας ἐξάρνουσ γενέσθαι, βαρὺ καὶ φορτικόν· τοῦτο μάλιστα βλάπτει τὰ ἡμέτερα. *Εἰς μαρτύριον αὐτοὺς ἀποθήσεται*, φησὶν· ἀλλ' ὅταν οὐκ ἀποπηδήσωμεν, ὅταν ἐνστώμεν. Εἰ πάντες ἐβουλόμεθα μαρτυρεῖν τῷ Χριστῷ, ταχέως ἂν ἐπέισαμεν τῶν Ἑλλήνων τοὺς πολλούς.

Μέγα βίος, ἀγαπητοί· κἄν σφόδρα θηριώδης ἦ τις, κἄν φανερώς οὐ καταγινώσκῃ διὰ τὸ δόγμα, ἀλλ' ἀποδέχεται λάθρα, ἀλλ' ἐπαινέσεται, ἀλλὰ θαυμάσεται. Καὶ πῶθεν, φησὶν, ἂν γένοιτο βίος Ἄριστος; Οὐδαμόθεν, ἀλλ' ἢ ἀπὸ θλασ ἐνεργείας. Τί οὖν, ὅταν καὶ Ἑλληνες ὡσι τοιοῦτοι; Ἐκείνους εἴ που καὶ εἰεν τοιοῦτοι, οἱ μὲν φύσει, οἱ δὲ διὰ κενοδοξίαν. Βούλει μαθεῖν, ὅση ἡ τοῦ βίου λαμπρότης, ὅσην ἔχει τὴν πειθῶ; Πολλοὶ τῶν αἰρετικῶν οὕτως ἰσχυσαν, καὶ τὰ δόγματα καίτοι αὐτοῖς ὄντα διεφθαρμένα, οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων αἰδοῖ τῇ περὶ τὸν βίον οὐκ εἶτι τὸ δόγμα ἐξήτασαν· ἄλλοι δὲ καὶ καταγινώσκοντες αὐτῶν διὰ τὸ δόγμα, ἠδέσθησαν διὰ τὸν βίον· οὐ καλῶς μὲν, πλὴν ὅμως τοῦτο ἔπαθον. Τοῦτο τὰ σεμνὰ τῆς πίστεως τῆς ἡμετέρας διέβαλε, τοῦτο τὰ πάντα ἀνέτρεψε, τὸ μηδένα λόγον εἶναι βίου μηδενί, τοῦτο τῇ πίστει λυμαίνεται. Λέγομεν, ὅτι Θεός ἐστιν ὁ Χριστός, μυρία καὶ ἕτερα παράγομεν, μετὰ δὲ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο, ὅτι ἐπίσειεν ἅπαντας ὀρθῶς ζῆν· ἀλλὰ τοῦτο ἐν ὀλίγοις ἐστί. Τὸ τῆς ἀναστάσεως δόγμα λυμαίνεται ἡ τοῦ βίου φαυλότης, τὸ τῆς ἀθανασίας τῆς ψυχῆς, τὸ τῆς κρίσεως· πολλὰ καὶ ἕτερα ἐπισπᾶται, εἰμαρμένην, ἀνάγκην, τὸ ἀπρονόητον. Ψυχὴ γὰρ βαπτισθεῖσα μυρίους κακοῖς, ὡσπερ τινὰς παραμυθίας ταύτας ἐπινοεῖν ἐαυτῇ πειρᾶται, ἵνα μὴ λυπητὰ λογισομένη, ὅτι κρίσις ἐστί, καὶ ὅτι ἐφ' ἡμῖν κείται τὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τὰ τῆς κακίας.

Μυρία ὁ βίος ἐργάζεται κακὰ, θηρία τοὺς ἀνθρώπους ποιεῖ, καὶ θηρίων ἀλογωτέρους· ἅπερ γὰρ ἐν ἐκάστη φύσει τῶν θηρίων ἐστί, ταῦτα πολλάκις εἰς ἕνα ἀνθρώπον συνήγαγε, καὶ τὸ πᾶν ἀνέτρεψε. Διὰ τοῦτο τὴν

εἰμαρμένην εἰσῆγαγεν ὁ διάβολος, διὰ τοῦτο ἀπρονόητον ἔφησεν εἶναι τὸν κόσμον [357], διὰ τοῦτο φύσεις ἀγαθὰς καὶ κακὰς, διὰ τοῦτο κακὸν ἀναρῶν καὶ ὕλικον ὑποτίθεται, διὰ τοῦτο πάντα πράττει ^α, ἵνα διαφείρῃ τὸν βίον ἡμῶν. Οὐτε γὰρ ἀπὸ διεφθαρμένων δογμάτων δυνατὸν ἀνενεγκεῖν βίου ὄντα τοιοῦτου, οὔτε μένειν ἐν ὑγιαίνουσῃ πίστει· ἀλλ' ἀνάγκη πολλῇ ταῦτα παραδέξασθαι. Οὐ γὰρ οἶμαι ἐγωγε ταχέως τινὰ τῶν οὐκ ὀρθῶς ζώντων εὐρίσκεισθαι, μὴ μυρία σατανικὰ βουλευόμενον, ὅτι γένεσις ἐστίν, ὅτι ἀπλῶς τὰ πράγματα ἀγεται, ὅτι φῶρην καὶ κεχυμένους βίου διοικεῖται. Διὸ παρακαλῶ, φροντίζομεν βίου καλοῦ, ἵνα μὴ παραδεχόμεθα δόγματα πονηρά. Ὁ Κάιν ἔλαθε τιμωρίαν στένειν καὶ τρέμειν. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ πονηροὶ, καὶ συνειδότες ἑαυτοῖς μυρία κακὰ, πολλάκις ἐξ ὑπνῶν ἐξάλλονται, θορυβώδεις αὐτῶν οἱ λογισμοί, τεταραγμένοι οἱ ὀφθαλμοί, ὑποφίας γέμει πάντα, καταπλήττεται πάντα, χαλεπῆς προσδοκίας, δειλίας ἀνάμεστος αὐτῶν ἡ ψυχὴ, φθῶφ συστρεφομένη καὶ τρόμφ ἀδρανῆς γίγνεται. Οὐδὲν τῆς τοιαύτης ψυχῆς μαλακώτερον γίγνεται ἂν, οὐδὲν ἀνοητότερον. Καθ' ἅπερ οἱ μαινόμενοι οὐχ ἐστήκασιν ἐν ἑαυτοῖς· οὕτως οὐδὲ ἡ τοιαύτη ἐν ἑαυτῇ ἔστηκε. Πότε οὖν αὕτη εἰς συναίσθησιν ἔβλη τοσαύτην ἔχουσα σκοτοδιανίαν, ἣν ἀγαπητὸν γαλήνης ἀπολαύουσαν καὶ εὐδίας, δυνηθῆνοι ἐπιγνώων τὴν οἰκειαν εὐγένειαν; Ὅταν δὲ πάντα αὐτὴν ἐκφοβῆ καὶ ταραττῇ, καὶ θνείροι καὶ ῥήματα καὶ σχήματα καὶ ὑποφίαι ἀπλῶς, πότε δυνήσεται εἰς ἑαυτὴν ἰδεῖν, οὕτως ἐκτεταραγμένη καὶ θεθορυδημένη; Λύομεν τοίνυν αὐτῆς τὸ δέος, διαρρήξωμεν τὰ δεσμά. Εἰ γὰρ μὴ κόλασις ἦν, ποίας ταῦτα κολάσεως οὐ χεῖρω, ὑπὸ φόβῳ ζῆν ἄει, μηδέποτε θαρρῆναι, μηδέποτε ἀνίσθαι; Ταῦτα δὴ πάντα μετὰ ἀκριθείας εἰδότες, ἐν γαλήνῃ ἑαυτοὺς διατηρῶμεν, καὶ ἀρετῆς ἐπιμελώμεθα, ἵνα καὶ ὑγιῆ δόγματα ἔχοντες καὶ βίον ὀρθόν, ἀπροσκόπτως τὴν παρούσαν ζωὴν διανύσωμεν, καὶ τῶν ἐπηγγελημένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν δυνηθῶμεν, χάριτι καὶ φιλάνθρωπιᾳ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^α Πράττει deest in codicibus plerisque. Ahest etiam a Commel. et Savil.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΗ'.

Ἐγένετο δὲ μοι ὑποστρέφοντι εἰς Ἱερουσαλήμ, εὐχόμενον ἐν τῷ ἱερῷ, γενέσθαι με ἐν ἐκστάσει, καὶ ἰδεῖν λέγοντά μοι αὐτόν· Σπεῦσον, καὶ ἔξελευθ ἐν τάχει ἐξ Ἱερουσαλήμ, διότι οὐ παραδέξονται σου τὴν μαρτυρίαν περὶ ἐμοῦ. Καὶ ἔειπον· Κύριε, αὐτὸ ἐπιστάντα, ὅτι ἐγὼ ἤμην φυλακίζων καὶ δέρων κατὰ τὰς συναγωγὰς τοὺς πιστεύοντας ἐπὶ σέ· καὶ ὅτε ἐξεχέιτο τὸ αἷμα Στεφάνου τοῦ μαρτύρου σου, καὶ αὐτὸς ἤμην ἐφρεστώς, καὶ συνευδοκῶν τῇ ἀναιρέσει αὐτοῦ, φυλάσσων τὰ ἰμάτια τῶν ἀναιρῶντων αὐτόν.

α'. Ὅρα πῶς ἑαυτὸν ἐισωθεῖ εἰς τοὺς κινδύνους. Ἐπάγει γὰρ· *Ἐγένετο δὲ μοι ὑποστρέφοντι εἰς Ἱερουσαλήμ*· τοῦτέστιν, ἦλθον μετὰ τὴν ὕψιν ἐκείνην εἰς Ἱερουσαλήμ πάλιν [358]. Καὶ προσευχομένου μου ἐν τῷ ἱερῷ, γενέσθαι με ἐν ἐκστάσει, καὶ ἰδεῖν λέγοντά μοι· *Σπεῦσον, καὶ ἔξελευθ ἐν τάχει, διότι οὐ παρα-*

δέξονται σου τὴν μαρτυρίαν περὶ ἐμοῦ. Ὅρα, οὐδὲ τοῦτο ἀμάρτυρον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐκθάσεως ἡ μαρτυρία. Εἶπεν ὅτι *οὐ δέξονται σου τὴν μαρτυρίαν*· καὶ οὐκ ἐδέξαντο. Καὶ μὴν ἀπὸ λογισμῶν ἔδει ὑποπευθεῖσαι, ὅτι πάντως δέξονται. Ἐγὼ γὰρ ἤμην ὁ φυλακίζων καὶ δέρων, φησὶν. Ὅστε διὰ τοῦτο ἔδει αὐτοὺς δέξασθαι· καὶ ὅμως οὐκ ἐδέξαντο. Διὸ καὶ τοῦτο ἐν τῇ ἐκστάσει μανθάνει τὸ μὴ παραδεχθῆναι. Ἐνταῦθα δύο κατασκευάζει, ὅτι τε ἀναπολόγητα αὐτοῖς ἐστίν· οὐ γὰρ κατὰ τὸ εἶκός αὐτὸν ἐδίωκον οὐδὲ κατὰ λόγον ^α· καὶ ὅτι Θεός ἦν ὁ Χριστός· τὰ παρὰ προσδοκίαν προφητεύων, καὶ οὐχ ὀρθῶν εἰς τὰ γενόμενα, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα προειδώς. Πῶς οὖν λέγει, *Ἐνώπιον ἐθῶν καὶ βασιλέων νῦν τε Ἰσραήλ*

^α Alius κατὰ λογισμὸν.

βαστάσει τὸ δρομά μου; Βαστάσει, εἶπεν, οὐ πάντως παίζει· ἄλλως δὲ Ἰουδαῖοι ἀλλαχοῦ μὲν ἐπειθοντο, ἐνταῦθα δὲ οὐχί. Ὅπου μάλιστα ἔδει πεισθῆναι, εἰδότας αὐτοῦ τὴν προτέραν προθυμίαν, ἐνταῦθα οὐκ ἐπειθοντο. Καὶ ὅτε ἐξεχεῖτο τὸ αἷμα Στεφάνου τοῦ μάρτυρός σου, καὶ αὐτὸς ἤμην ἐφροσύνῃ, καὶ συνευδοκῶν τῇ ἀναίρεσει αὐτοῦ. Ὅρα ποῦ πάλιν ὁ λόγος; τελευτᾷ, εἰς τὸ ἰσχυρὸν κεφάλαιον. Δείκνυσι γάρ, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ ἐλαύνων, καὶ οὐκ ἐλαύνων^α μόνον, ἀλλὰ καὶ μυρίαὶ χερσὶν ἀναιρῶν τὸν Στέφανον. Ὑπέμνησεν αὐτοὺς μαιφρονίας χαλεπῆς. Τότε δὴ μάλιστα οὐκ ἤνεγκαν, ἐπειδὴ τοῦτο ἤλεγξεν αὐτοὺς· καὶ ἤδη ἡ προφητεία ἐπληροῦτο. Ὁ ζῆλος τοίνυν πολὺς, καὶ ἡ κατηγορία σφοδρά, καὶ οἱ μάρτυρες τῆς ἀληθείας τοῦ Χριστοῦ παρρησιαί διαλεγόμενοι. Ἄλλ' οἱ Ἰουδαῖοι οὐκ ἠνέσχοντο λοιπὸν πάσης ἀκοῦσαι τῆς δημηγορίας, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ θυμοῦ σφοδρὰ ἐμπρησθέντες^β ἔβδων. Καὶ εἶπε πρὸς μὲ Πορρεῦον, ὅτι ἐγὼ εἰς ἔθνη μακρὰν ἀποστελῶ σε. Ἦκουον δὲ αὐτοῦ ἄχρι τοῦ λόγου τούτου, καὶ ἐπήρην τὴν φωνὴν αὐτῶν, λέγοντες· Αἰρὲ ἀπὸ τῆς γῆς τὸν τοιοῦτον· οὐ γὰρ καθήκει αὐτὸν ζῆν. Κραζόντων δὲ αὐτῶν καὶ ριπτούντων τὰ ἰμάτια, καὶ κοινορτόν βαλλόντων εἰς τὸν ἄερα, ἐκέλευσεν ὁ χιλιάρχος εἰσάγεσθαι αὐτὸν εἰς τὴν παρεμβολήν, εἰπὼν μάλιστα ἀντάξασθαι αὐτὸν, ἵνα γνῶ, δι' ἣν αἰτίαν οὕτω κατεβῶν αὐτοῦ. Καὶ τὸν χιλιάρχον δέον ἐξετάσαι, εἰ ταῦτα οὕτως ἔχοι, ἢ καὶ αὐτοὺς ἐκείνους· ὁ δὲ μηδὲν πλεον ποιήσας, μάλιστα ἀντάξιν αὐτὸν ἐπαγγέλλεται. Ἐκέλευσε γάρ αὐτὸν, φησὶν, εἰσάγεσθαι εἰς τὴν παρεμβολήν, εἰπὼν μάλιστα ἀντάξασθαι αὐτὸν, ἵνα γνῶ, δι' ἣν αἰτίαν οὕτω^γ κατεβῶν αὐτοῦ. Καὶ μὴ παρ' ἐκείνων ἔδει μαθεῖν τῶν καταβῶντων, καὶ ἐρωτησάει εἰ τινοσ τῶν εἰρημμένων ἐπελαμβάνοντο· ἀλλ' ἀπλῶς τῇ ἐξουσίᾳ ῥᾶται, καὶ ἐκείνους πρὸς χάριν ποιεῖ· οὐ γὰρ τοῦτο ἐζητεῖ, ὅπως δικαίως τι πράξειεν, ἀλλ' ὅπως παύσειε τὸν ἐκείνων θυμὸν ἀδικῶν ὄντα [359]. Ὡς δὲ προσέτεινον αὐτὸν τοῖς ἰμασίν, εἶπε πρὸς τὸν ἐστῶτα ἐκατόνταρχον· Εἰ ἄνθρωπον Ῥωμαῖον καὶ ἀκατάκριτον ἐξεστὶν ὑμῖν μαστίξαι; Οὐκ ἐψεύσατο Παῦλος, μὴ γένοιτο, Ῥωμαῖον ἑαυτὸν εἰπὼν· Ῥωμαῖος γάρ ἦν· διὸ καὶ ὁ χιλιάρχος ἀκούσας φοβεῖται. Καὶ τίνας, φησὶν, ἐνεκεν ἐφοβήθη; Εἰ ἐξεστὶν ὑμῖν ἕτερον, ἵνα διαφύγῃ τὴν τιμωρίαν· εὐκαταφρόνητος γάρ ἂν ἐγένετο μαστιχθεὶς· νῦν δὲ τοῦτο εἰπὼν, εἰς πλεονα αὐτοὺς ἐμβάλλει φόβον. Εἰ δὲ ἐμάστιξαν, καὶ παρέτρεψαν ἂν τὸ πρᾶγμα, ἢ καὶ ἀπέκτειναν αὐτόν· νῦν δὲ οὐχ οὕτω γίνεται. Ὅρα πῶς ὁ Θεὸς συγχωρεῖ καὶ ἀνθρωπίνως πολλὰ γενέσθαι, καὶ ἐπ' αὐτῶν καὶ τῶν λοιπῶν. Ὁ δὲ χιλιάρχος ἀποκριθεὶς, εἶπεν, Πολλοὺ κεφαλαίον τὴν πολιτείαν ταύτην ἐκτησάμενος, δείκνυσιν ὑποπεύσαι πρόφασιν εἶναι τὸ εἰπεῖν ἑαυτὸν Ῥωμαῖον τὸν Παῦλον· καὶ ἴσως τοῦτο ὑπέλαθεν ἀπὸ τῆς λιτότητος Παύλου τῆς φαινομένης. Ἀκούσας δὲ ὁ ἐκατόνταρχος, προσελθὼν τῷ χι-

λιάρχῳ ἀπήγγειλε, λέγων· Ὅρα τί μέλλεις ποιεῖν· ὁ γὰρ ἄνθρωπος οὗτος Ῥωμαῖός ἐστι. Προσελθὼν δὲ ὁ χιλιάρχος εἶπεν αὐτῷ· Λέγε μοι, εἰ σὺ Ῥωμαῖός εἶ; Ὁ δὲ ἔφη· Ναί. Ἀπεκρίθη ὁ χιλιάρχος· Ἐγὼ πολλοῦ κεφαλαίον τὴν πολιτείαν ταύτην ἐκτησάμενος. Ὁ δὲ Παῦλος φησὶν· Ἐγὼ δὲ καὶ γεγέννημαι. Εὐθέως δὲ ἀπέκτειναν ἀπ' αὐτοῦ οἱ μέλλοντες ἀνστάζειν αὐτόν. Καὶ ὁ χιλιάρχος δὲ ἐφοβήθη ἐπιτηροῦς, ὅτι Ῥωμαῖός ἐστι, καὶ ὅτι ἦν αὐτὸν δεδουκός. Ἐγὼ δὲ, φησὶ, καὶ γεγέννημαι. Ἄρα καὶ πατὴρ ἦν Ῥωμαῖον. Τί οὖν ἀπὸ τούτου γίνεται; Λύσας κατήγαγεν αὐτὸν πρὸς τοὺς Ἰουδαίους. Οὕτως οὐκ ἦν ψεῦδος τὸ εἰπεῖν ἑαυτὸν Ῥωμαῖον, ὅτι καὶ ἀπάνω ἀπ' αὐτοῦ λυθεὶς τοῦ δεσμοῦ· καὶ πῶς, ἄκουε· Τῇ δὲ ἐπαύρῳ βουλλόμενος γινώσκαι τὸ ἀσφαλές, τὸ τί κατηγορεῖται ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, ἔλυσεν αὐτόν, καὶ ἐκέλευσε συνελθεῖν τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ πᾶν τὸ συνέδριον· καὶ καταγῶν τὸν Παῦλον, ἔστησεν εἰς αὐτούς. Ἀπεισας δὲ Παῦλος τῷ συνεδρίῳ εἶπεν. Οὐκέτι πρὸς τὸν χιλιάρχον, ἀλλὰ πρὸς τὸ πλῆθος καὶ τὸν δῆμον πάντα διαλέγεται. Καὶ τί φησιν; Ἄνδρες ἀδελφοί, ἐγὼ πᾶσιν συνειδήσει ἀγαθῇ πεπολιτευμαι τῷ Θεῷ ἄχρι ταύτης τῆς ἡμέρας. Ὁ λέγει, τοῦτο ἐστίν· Οὐ σύνοιδα ἐμαυτῷ τι ἠδικηκώς ὑμᾶς, οὐδὲ ἄξιον τῶν δεσμῶν τούτων πράττων. Τί οὖν ὁ ἀρχιερεὺς; Δέον κατανοηθῆναι ἐφ' οἷς εἰς χάριν αὐτῶν ἀδικῶς ἐδέεδετο, ὁ δὲ καὶ προσεπιτίθησι, καὶ κελεύει τύπτεσθαι αὐτόν· ὁ καὶ δῆλον ἐξ ὧν ὑπήγαγεν. Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς Ἀνανίας τοῖς παρεστῶσιν αὐτὸν ἐπέταξε τύπτειν αὐτοῦ τὸ στόμα. Κατὰ γε ἐπιεικῆς ὁ ἀρχιερεὺς. Τότε ὁ Παῦλος πρὸς αὐτόν εἶπε [360] Τύπτειν σε μέλλει ὁ Θεός, τοῖς κεκοιμισμένοις. Καὶ σὺ κἀθὲν κρινῶν με κατὰ τὸν νόμον, καὶ παρανομῶν καλεῖς με τύπτεσθαι; Οἱ δὲ παρεστῶτες Παῦλον τὸν ἀρχιερέα τοῦ Θεοῦ λοιδορεῖς; Ἐφη τε ὁ Παῦλος· Οὐκ ἤδεν, ἀδελφοί, ὅτι ἐστὶν ἀρχιερεὺς γέγραπται γάρ· Ἀρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς.

β'. Τινὲς μὲν οὖν φασιν, ὅτι εἰδὼς εἰρωνεύεται· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ, ὅτι οὐδὲ οὖτως ἤδει, ὅτι ἐστὶν ἀρχιερεὺς· ἢ γὰρ ἂν καὶ ἐτίμησε· διὸ καὶ ἀπολογεῖται ὡς κατηγορίας οὐσης, καὶ ἐπάγει· Ἀρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς. Τί οὖν; φησὶν· εἰ γὰρ μὴ ἄρχων ἦν, ἄλλον ἀπλῶς ὑβρίζειν ἔδει; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ ὑβρίζει μόνον μάλλον ἐνεργεῖν. Ἄξιον δὲ ζητῆσαι, πῶς ἀλλαχοῦ ὁ αὐτὸς λέγων, Λοιδοροῦμενοι εὐλογοῦμεν, διωκόμενοι ἀνεχόμεθα, ἐνταῦθα τούναντιον ποιεῖ^δ, καὶ οὐ λοιδορεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπαρᾶται; Ἄπαγε, οὐδέτερον τούτων φαίνεται πεποιηκῶς· ἀλλὰ τῷ ἀκριβῶς σκοποῦντι παρρησιας μάλλον ἐστὶ τὰ ῥήματα ἢ θυμῷ· ἄλλως δὲ οὐκ ἐβούλετο εὐκαταφρόνητος φανῆναι τῷ χιλιάρχῳ. Εἰ γὰρ αὐτὸς μὲν ἐφέεσται μαστιξῆαι ὡς δὴ τοῖς Ἰουδαίοις ἐκδίδοσθαι μέλλοντα, τὸ ὑπὸ τῶν οικετῶν τύπτεσθαι, μάλλον ἂν ἐκείνον θρασύτερον εἰργάσατο· διὰ τοῦτο οὐδὲ πρὸς τὸν παῖδα ἀποτείνεται, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπιτάξαντα, τοῦτο κατασκευάζων. Τὸ δὲ, Τοῖς κεκοιμισμένοις, καὶ σὺ κἀθὲν κρινῶν με κατὰ τὸν νόμον, εἶπε, μονονοῦχι τοῦτο αὐτῷ λέγων· Ὑπεύθυνος ὢν καὶ μυρίων πληγῶν ἄξιος. Ὅρα γοῦν πῶς σὺτοῦ κατεπλάγησαν τὴν παρρησίαν ὁ δῆμος. Δέον γὰρ ἀνατρέψαι τὸ πᾶν, παροινουσι^ε μάλλον. Αὐτὸς δὲ καὶ τὸν νόμον ὑπαναγινώσκει, ἐπειδὴ βούλεται δεῖξαι, ὅτι οὐ διὰ τὸ φοβηθῆναι, οὐδὲ διὰ τὸ μὴ ἄξιον εἶναι ἀκού-

^α Καὶ οὐκ ἐλαύνων deest in quibusdam. ^β Unus, ἐμπλησθέντες. ^γ Hic quædam deerrat in Morel., quæ ex cæteris supplentur.

^δ Ποιεῖ deest in uno cod. ^ε Savil. et unus cod. παρανοῖσι.

ctationem erant prophetizans, nec ea quæ tunc fiebant respiciens, sed futura prævidens. Quomodo igitur dicit, *Coram genibus et regibus et filiis Israel portabit nomen meum? Portabit*, inquit, nec omnino persuadebit: alioquin vero Judæi alibi persuadebantur, hic vero minime. Cum oportuisset maxime persuaderi, videntes ejus pristinum fervorem, tunc non persuadebantur. *Et cum funderetur sanguis Stephani testis tui, ego adstabam, et consentiebam neci ejus.* Vide rursum quo sermo desinat, nempe in validum caput. Ipse enim erat qui persequebatur, nec persequebatur modo, sed et mille manibus occidebat Stephanum. Gravem cædem illis in memoriam revocat. Tunc vero minime ferebant, quia hoc redarguebat illos; et jam prophetia implebatur. Zelus igitur magnus, et accusatio vehemens erat, et testes veritatis Christi fidenter loquebantur. Sed Judæi non tulerunt deinceps totam audire concionem, ac furore succensi clamabant. **21.** *Et dixit ad me: Vade, quia ego ad gentes procul mittam te.* **22.** *Audiebant autem eum usque ad hunc sermonem, et levaverunt vocem suam dicentes: Tolle de terra hujusmodi: non enim fas est eum vivere.* **23.** *Clamantibus autem illis, et projicientibus vestimenta sua, et pulverem jactantibus in aerem,* **24.** *jussit tribunus induci eum in castra, et flagellis cædi, et torqueri eum, ut sciret propter quam causam sic contra illum clamarent.* Cum oportuisset ut tribunus examinaret, an res se ita haberet, illosque ipsos interrogaret: is nihil horum faciens, jubet illum flagellis cædi. *Jussit, inquit, illum induci in castra et flagellis cædi, ut sciret propter quam causam sic contra illum clamarent.* Atqui ab illis ediscendum erat qui oclamabant, et interrogandum, num aliquid ex ejus dictis incusandum haberent. Verum ille temere potestate sua utitur, et illorum gratiam captat: non enim curabat ut juste ageret, sed ut illorum injustum furorem placaret. **25.** *Et cum adstrinxissent eum loris, dixit adstanti sibi centurioni: Si hominem Romanum et indemnatum licet vobis flagellare?* Non est mentitus Paulus, se dicens Romanum hominem; absit; Romanus enim erat: ideo tribunus re audita timuit. Et cur, inquires, timuit? Etsi nulla alia de causa, timuit, ne deprehenderetur et majorem daret pœnam. Et vide: non simpliciter loquitur; sed, *Si licet vobis.* Duo crimina, et quod sine causa, et quod Romanus ille esset. Magnam habebant prærogativam qui sic dignabantur appellari; neque omnium hoc erat privilegium; ab Hadriano enim dicunt omnes Romanos esse dictos; prisce autem non ita fuerat. Vel etiam Romanum se dixit, ut pœnam effugeret: contemptior enim futurus erat, si flagellatus fuisset; nunc autem hoc dicto majorem illis incutit metum. Si vero flagellassent, rem totam forte subvertissent, vel etiam occidissent illum; nunc autem non ita evenit. Vide quomodo Deus concedat multa humano more fieri, et in his et in aliis. Tribunus vero respondens, *Ego multa summa civilitatem consequutus sum*, ostendit se suspicari, Paulum se Romanum simulasse; et ita forte suspicabatur ex vilitate, quæ in Paulo appare-

bat. **26.** *Quo audito centurio, accedens ad tribunal nuntiavit illi, dicens: Vide quid factururus es: hic enim homo Romanus est.* **27.** *Accedens autem tribunus, dixit illi: Dic mihi, num tu Romanus es? Dixit ille, Etiam.* **28.** *Respondit tribunus: Ego multa summa civilitatem hanc consequutus sum. Paulus vero ait: Ego autem et natus sum.* **29.** *Protinus autem discesserunt ab illo, qui eum torturi erant. Tribunus quoque timuit, postquam rescivit quia Romanus esset, et quod illum alligasset. Ego autem, inquit, et natus sum. Igitur ex patre Romano erat. Quid ergo postea factum est? Solutum duxit ad Judæos. Ergo non falso dixerat se Romanum esse, unde lucratus est, ut a vinculis solveretur; et quomodo audi: **30.** *Postera autem die volens scire diligentius qua de causa accusaretur a Judæis, solvit eum, et jussit sacerdotes convenire et omne concilium, et producens Paulum statuit inter illos. (Cap. 23.)* **1.** *Intendens autem in concilium Paulus, dixit.* Non jam tribunum, sed totam multitudinem et populum alloquitur. Et quid dicit? *Viri fratres, ego omni conscientia bona conversatus sum ante Deum usque in hodiernum diem.* Id est, Non mihi conscius sum quod vos læserim, vel quid his vinculis dignum fecerim. Quid ergo princeps sacerdotum? Cum oportuisset compungi, quod in ipsorum gratiam injuste ligatus fuisset, ille aliud adjicit, et jubet eum verberari, quod sic declaratur: **2.** *Princeps autem sacerdotum Ananias præcepit adstantibus sibi percutere os ejus.* Bonus certe et mitis princeps sacerdotum. **3.** *Tunc Paulus dixit ad eum: Percutiet te Deus, paries dealbate. Et tu sedens judicas me secundum legem, et contra legem jubes me percuti?* **4.** *Qui autem adstantibus dixerunt ei: Summum sacerdotem Dei maledicis?* **5.** *Dixit autem Paulus: Nesciebam, fratres, quod princeps sit sacerdotum: scriptum est enim: Principem populi tui non maledices (Exod. 22. 28).**

2. Quidam dicunt illum scientem per ironiam loquutum esse: mihi autem videtur ipsum omnino nescivisse quod esset princeps sacerdotum: alioquin illum honorasset. Ideo sese purgat accusatus, et addit: *Principem populi tui non maledices.* Quid ergo, inquires? si enim princeps non esset, alium contumelia afflicere oportebat? Minime; imo contumelia afficientem ferre par erat. Jure hic quæeratur, quomodo is, qui alibi dicit, *Cum maledicimur, benedicimus; cum persecutionem patimur, sustinemus* (1. Cor. 4. 12); hic contrarium facit, nec modo conviciatur, sed etiam maledicit? Absit: neutrum horum fecisse deprehenditur; sed si quis accurate consideret, libere loquentis magis sunt verba, quam irati: alioquin vero nolebat tribuno contemptibilis videri. Si enim ille a flagellando abstinuit, utpote ipsum Judæis traditurus, quod a famulis cæderetur, magis illum audacem reddidisset: ideo non ministrum, sed ipsum jubentem aggreditur. Illud vero, *Paries dealbate*, inquit, *tu sedens judicas me secundum legem*, ac si diceret: Reus cum sis, et multis plagis dignus. Vide ergo, quomodo ex ejus dicendi libertate populus percussus fuerit. Cum enim oportuisset totum subver-

tere, potius debacchantur. Ille vero legem ipsam legit, ut ostendat se non ex metu, nec quod indignus esset qui audiret, hæc dixisse, sed legi obtemperasse. Et omnino persuasus sum nescivisse illum, quod princeps sacerdotum esset, quod post longum tempus redisset, nec frequenter Judæos convenisset, videretque eum in medio aliorum multorum: non enim manifestus erat princeps sacerdotum inter multos et diversos adstans. Ita mihi videtur illos alloqui, ostendens se legi obtemperare; ideoque sese purgat. Sed superius dicta repelamus. *Oranti mihi in templo*, inquit, *accidit ut in exstasi ferem*. Ut ostendat non phantasiam fuisse, ideo addidit illud, *Oranti mihi. Festina et exi cito*, inquit, *quia testimonium tuum non recipient*. Hic ostendit, se non periculum metu ab illis effugisse, sed quia non suscepturi erant testimonium suum. Cur vero dixit, *Ipsi sciunt, quod ego eram alligans?* Non Christo contradicens, absit; sed volens discere tam mirabile opus. *Vade*, inquit, *quia ego ad gentes procul mittante*. Vide: non docuit eum Christus, quid oporteret facere; sed dixit tantum ut abiret, illeque obsequitur: adeo morigerus erat. *Et levaverunt vocem suam*, inquit, *dicentes: Tolle eum; non enim convenit ut vivat*. O audaciam! Certe vos vivere non convenit, non item de hoc dicatur, qui in omnibus Deo obsequitur. O scelesti et homicidæ! *Et excutientes vestes*, inquit, *pulverem mittebant*. Ut graviores excitarent seditionem, hoc faciebant, aut ut principem terrerent. Et vide: non dicunt causam, quia nihil dicendum habebant, sed clamore se terrorem incutere putant: atqui ab accusatoribus ediscendum erat. *Et tribunus timuit*, inquit, *cognoscens quod Romanus esset*. Non erat ergo mendacium, quod Paulus diceret se Romanum esse. *Et solvit eum a vinculis*, inquit, *et adducens statuit eum in concilium*. Hoc oportebat facere, neque velle flagellare, sed relinquere eum, qui nihil vinculis dignum fecisset. *Et solvit eum*, inquit, *et ad illos adduxit*. Hoc maxime¹ anxios reddidit Judæos. *Intendens autem Paulus in concilium*, inquit, *dixit: Viri fratres*. Hic se fidentem ostendit, et imperterritum. Sed vide illorum petulantiam; subjunxit enim: *Princeps autem sacerdotum Ananias præcepit ut percuteretur os ejus*. Cur percutis? quid enim contumeliosum dixit? O impudentiam! o audaciam! *Tunc Paulus dixit illi: Percuget te Deus, paries dealbata*. Papæ, libertatem! Ob hypocrisisin et iniquitatem illum traducit: ideo etiam reprimitur. Ipse vero dubius ne audeat quidem loqui; sed qui juxta illum erant, ejus libertatem non tulerunt. Ita videbant hominem mortem non curantem, et non sustinuerunt. *Nesciebam*, inquit, *quod summus sacerdos sit*. Ergo ex ignorantia increpatio fuit: nisi enim hoc esset, illo accepto abiisset, nec tacuisset, atque ipsum illis tribunus tradidisset.

3. Hic porro ostendit se libenter hæc pati: atque ita rationem reddit cum illis, legi se obsequi, non illis demonstrans; nam illos admodum damnabat.

¹ In tribus Codd. legitur: *Hoc oportebat facere ab invito. Solutum ad illos adduxit.* Hoc maxime, etc.

Propter legem igitur rationem reddit, non propter populum; et jure quidem: nam cum, qui se nihil læserat, et innocentem occidere iniquum erat. Igitur quod ab illo dictum est, non contumelia erat; nisi quod dicat Christum contumeliam proferre, cum ait: *Væ vobis scribis et Phariseis, quia similes estis parietibus dealbatis* (Matth. 23. 27). Etiam, inquit; sed si antequam verberaretur hoc dixisset, non fuisset iræ, sed fiduciæ. Verum causam dixi, quod nollet respectui haberi. Atqui sæpe Christus Judæos contumelia affectit, ipse contumelia affectus, ut cum dicit: *Ne putetis quod ego accusem vos* (Joan. 5. 45). At hoc contumelia non est, absit. Vide ergo cum quanta mansuetudine illos alloquatur. *Nesciebam*, inquit, *quod summus sacerdos Dei esset*. Hoc dixit, neque hic stetit; sed ostendens se non ironice loqui, addit: *Principem populi tui non maledicis*. Viden' quomodo illum principem adhuc confutetur?

Mansuetudo commendatur. — Discamus ergo et nos mansuetudinem, ut in utrisque simus perfecti. Multa enim accuratione opus est, ut discatur quid hoc, quid illud sit: accuratione autem opus est, quia vicina sunt virtutibus vitia, dicendi libertati audacia, mansuetudini ignavia. Cavendum autem est, ne quis vitium tenens virtutem se putet habere; et si quis opinetur se jungi dominæ, dum jungitur ancillæ. Quid est ergo mansuetudo, et quid est ignavia? Cum alios læsus non defendimus, sed tacemus, illud est ignavia: quando autem male affecti toleramus, illud est mansuetudo. Quid est loquendi libertas? Illud ipsum, cum pro aliis decertamus. Quid audacia? Quando nos ipsos ulcisci volumus. Itaque simul junguntur magnanimitas et dicendi libertas; itemque audacia et ignavia. Qui enim pro seipso non dolet, vix pro aliis dolebit; qui vero seipsum non ulciscitur, vix alios non ulciscetur. Cum enim mores sunt a passionibus puri, virtutem admittunt. Ut corpus a febris liberum robur accipit, sic anima passionibus non corrupta, fortitudinem accipit. Magnæ fortitudinis indicium est mansuetudo: generosa et virili anima admodumque sublimi opus habet mansuetudo. An parum esse putas, male affici et pati, et non exasperari? Nec aberraverit, qui curam proximi sui fortitudinem vocaverit: qui enim tantum valuit, ut tantam passionem vinceret, aliam quoque aggredi audebit. Exempli causa, duæ passionibus sunt timor et ira: si iram compescueris, timorem certe vinces; iram autem vincis, si mansuetus sis: igitur et timorem vinces, si fortis fueris. Rursus si iram non viceris, audax eris; si autem hoc vitium non superaveris, neque timorem superare poteris: itaque formidolosus eris; id ipsumque accidit, ac si corpus ita debile fuerit et male temperatum, ut nullum possit ferre laborem: statim vel a frigore vel a calore abripitur: tale namque est id, quod est male temperatum; quod autem bene temperatum est, omnia sustinet. Rursum magnanimitas virtus est, illique vicina est prodigalitas: æconomia virtus est, ipsique vicina est parcimonia et sordities. Age ergo, rursum virtutes colligamus.

σαι, ταῦτα οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ τῷ νόμῳ καὶ ἐνταῦθα πειθόμενος. Καὶ σφόδρα πειθόμενοι μὴ εἰδέναι αὐτὸν, ὅτι ἀρχιερεὺς ἐστί, διὰ μακροῦ μὲν ἐπανελθόντα χρόνου, μὴ συγγινόμενον δὲ συνεχῶς· Ἰουδαίοις, ὁρῶντα δὲ καὶ ἐκείνων ἐν τῷ μέσῳ μετὰ πολλῶν καὶ ἐτέρων· οὐκέτι γὰρ ὄηλος ἦν ὁ ἀρχιερεὺς πολλῶν ὄντων καὶ διαφόρων. Οὕτω μοι καὶ τοῦτο πρὸς αὐτοὺς ἀποτεινάσθαι δοκεῖ, δεικνύς, ὅτι νόμῳ πειθεται, καὶ διὰ τοῦτο ἀπολογεῖται. Ἰδωμεν δὲ ἀνωθεν τὰ εἰρημένα. Προσευχομένου μου, φησὶν, ἐν τῷ ἱερῷ, ἐγένετο γενέσθαι με ἐν ἐκστάσει. Ἰνα δηλώσῃ, ὅτι οὐχ ἀπλῶς φαντάσις ἦν, διὰ τοῦτο προσέθηκε τὸ, Προσευχομένου μου. Σπεῦσον καὶ ἐξεῖλε ἐν τάχει, φησὶ, διότι οὐ παραδέξονται σου τὴν μαρτυρίαν. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι οὐχὶ φοβούμενος αὐτῶν τοὺς κινδύνους ἔφυγεν, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐδέχοντο τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ. Διὰ τί δὲ εἶπεν, ὅτι αὐτοὶ ἐπίστανται, ὅτι ἐγὼ ἤμην δεσμιῶν; Οὐκ ἀντιλέγων τῷ Χριστῷ, μὴ γένοιτο· ἀλλὰ βουλόμενος μαθεῖν τὸ οὕτω παράδοξον. Πορεύου, φησὶν, ὅτι ἐγὼ εἰς ἔθνη μακρὰν ἐξαποστελῶ σε. Ὅρα· οὐκ ἐδίδαξεν αὐτὸν ὁ Χριστὸς, τί δεῖ ποιεῖν, ἀλλ' εἶπε μόνον ἀπελθεῖν, καὶ πειθεται· τοσοῦτον ἦν καταπειθής! Καὶ ἐπήραν τὴν [361] φωνὴν αὐτῶν, φησὶ, λέγοντες· Αἴρε αὐτόν· οὐ γὰρ καθῆκεν αὐτόν ζῆν. Ὡς τῆς θρασυτήτος! καὶ μὴν ὡμὰς οὐ καθῆκει ζῆν, οὐχὶ τοῦτον τὸν πάντα πειθόμενον τῷ Θεῷ. Ὡς μιὰρὸν καὶ ἀνδρογόνοι. Καὶ τὰ ἱμάτια ἐκτινάσσοντες, φησὶ, κοριορτόν ἔβαλον. Ὡστε χαλεπωτέραν γενέσθαι τὴν στάσιν τοῦτο ποιοῦσιν, ἢ καὶ φοβῆσαι βουλόμενοι· τὸν ἄρχοντα. Καὶ ὅρα· οὐ λέγουσι τὴν αἰτίαν, ἐπειδὴ μὴδὲν εἶχον εἰπεῖν, ἀλλὰ τῇ βοῇ καταπλήξεν οἷοιται· καὶ μὴν παρὰ τῶν κατηγορῶν ἐκρῆν μαθεῖν. Καὶ ὁ χιλιάρχος ἐφοβήθη, φησὶν, ἐπιγνοῦς, ὅτι Ῥωμαῖός ἐστιν. Οὐκ ἄρα ψεύδους ἦν τὸ Ῥωμαῖον αὐτὸν εἶναι τὸν Παῦλον εἰπεῖν. Καὶ ἔλυσεν αὐτόν ἀπὸ τῶν δεσμιῶν, φησὶ, καὶ καταγαγὼν ἔστησεν εἰς τὸ συνέδριον. Τοῦτο ἔδει ποιῆσαι παρὰ τὴν ἀρχὴν, καὶ μῆτε δῆσαι, μῆτε βουληθῆναι μαστιξάει, ἀλλὰ καταλιπεῖν μὴδὲν τοιοῦτό τι ποιήσαντα, ὥστε καὶ δεσμεῖσθαι. Καὶ ἔλυσεν αὐτόν, φησὶ, καὶ καταγαγὼν εἰς αὐτοὺς ἔστησε. Τοῦτο μάλιστα ἠπόρησαν οἱ Ἰουδαῖοι. Ἀτελείως δὲ Παῦλος τῷ συνέδριῳ, φησὶν, εἶπεν· Ἄνδρες ἀδελφοί. Ἐνταῦθα τὴν παρῆρησιαν αὐτοῦ δείκνυσιν, τὸ ἀκατάπληκτον^ε. Ἄλλ' ὅρα καὶ ἐκείνων τὸ ἱταμόν· ἐπήγαγε γάρ· Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς Ἀνανίας τύπτειν αὐτοῦ τὸ στόμα ἐπέταξε. Διὰ τί τύπτει; τί γὰρ εἶπεν ὀβριστικόν; Ὡς τῆς ἀνασχυντίας; Ὡς τῆς θρασυτήτος! Τότε ὁ Παῦλος πρὸς αὐτόν, φησὶν, εἶπε· Τύπτειν σε μέλλει ὁ Θεός, εὐχὴ κεκονιαμένε. Βαβαλ τῆς παρῆρησιος! εἰς ὑπέκκρισιν αὐτόν καὶ παρανομίαν διασύρει· διὰ τοῦτο γοῦν καὶ καταστέλλεται. Καὶ αὐτὸς μὲν ἀπορῶν οὐδὲν τολμᾷ εἰπεῖν, ἀλλ' οἱ παρ' αὐτόν, οὐκ ἐνεγκόντες αὐτοῦ τὴν παρῆρησιαν. Οὕτως εἶδον ἀνθρωπον θανατώντα, καὶ οὐχ ὑπέμειναν. Οὐκ ἤδειν, φησὶν, ὅτι ἀρχιερεὺς ἐστιν. Ἄρα ἀγνοίας ἢ ἐπιτίμησις ἦν· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, κἂν λαβὼν αὐτόν ἀπήλαθε, καὶ οὐκ εἰγγησε, κἂν ἐξέδωκεν αὐτοῖς αὐτόν ὁ χιλιάρχος.

Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι ἐκὼν πάσχει ἃ πάσχει· καὶ οὕτως ἀπολογεῖται πρὸς αὐτοὺς τῷ νόμῳ πειθόμενος

οὐχὶ αὐτοῖς ἐνδείξασθαι βουλόμενος· ἐπεὶ ἐκείνων καὶ κατεγνώκει σφόδρα. Διὰ τὸν νόμον τοίνυν ἀπολογεῖται, ἀλλ' οὐ διὰ τὸν δῆμον· εἰκότως· τὸ γὰρ τὸν οὐδὲν ἔδικη-κῆτα ἀναρεῖν, καὶ ταῦτα ἀθῶν ὄντα, παράνομον ἦν. Οὐκοῦν οὐδὲ ὕβρις τὸ παρ' αὐτοῦ εἰρημένον, εἰ μὴ καὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ ὕβριν εἶποι τις ἂν, ὅταν λέγῃ· Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι, ὅτι παρομοιάτε τοῖς χοῖς κεκοριαμένοις. Ναί, φησὶν· ἀλλ' εἰ πρὸ τοῦ τυπηθῆναι εἶπεν, οὐκ ἦν θυμοῦ, ἀλλὰ παρῆρησιος. Ἄλλ' εἶπον τὴν αἰτίαν, ὅτι οὐκ ἐβούλετο καταφρονηθῆναι. Καὶ μὴν ὁ Χριστὸς πολλαχοῦ ὕβρισεν Ἰουδαίους αὐτὸς ὕβρισθεις, ὡς ὅταν λέγῃ· Μὴ δοκεῖτε, ὅτι ἐγὼ κατηγορήσω ὑμῶν. Ἄλλ' οὐκ ἐστί τοῦτο ὕβρις, μὴ γένοιτο. Ὅρα γοῦν, πρὸς ἐκείνους μεθ' ὄσης ἐπιεικείας διαλέγεται. Οὐκ ἤδειν, ὅτι [362] ἀρχιερεὺς ἐστί, φησὶ, τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο εἶπε, καὶ οὐκ ἔστη, ἀλλὰ δεικνύς, ὅτι οὐκ εἰρωνεύεται, ἐπάγει· Ἀρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς. Βλέπεις, πῶς καὶ ἄρχοντα αὐτὸν εἶτι ὁμολογεῖ.

Μάθωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς τὴν ἐπιεικίαν, ἵνα ἐν ἐκατέροις ὤμεν ἀηρητισμένοι. Πολλῆς γὰρ ἀκριθείας δεῖ, ὥστε μαθεῖν τί μὲν τοῦτο, τί δὲ ἐκείνο· ἀκριθείας δὲ δεῖ, ὅτι παρυφασσάσιν αὐταῖς αἱ κακίαι, τῇ μὲν παρῆρησιᾳ θρασυτήτος, τῇ δὲ ἐπιεικείᾳ ἀνανδρίας· καὶ δεῖον περισκοπεῖν, μὴ τὴν κακίαν τις κατέχω, δόξη τὴν ἀρετὴν ἔχειν· ὥσπερ ἂν εἰ τις δοκῶν τῇ δεσποτικῇ συγγίνεσθαι, ἀγνοοῖ τῇ θεραπαίνιδι συνών. Τί οὖν ἐστὶν ἐπιεικία, καὶ τί ἀνανδρία; Ὅταν ἐτέροις μὲν ἀδικουμένοις μὴ ἀμύνωμεν, ἀλλὰ σιγῶμεν αὐτοὶ, τοῦτο ἀνανδρίας ἐστίν· ὅταν δὲ αὐτοὶ κακῶς πάσχοντες φέρωμεν, τοῦτο ἐπιεικία. Τί παρῆρησις; Πάλιν τὸ αὐτό, ὅταν ὑπὲρ ἐτέρων ἀγωνιζώμεθα. Τί δαὶ θρασυτήτος; Ὅταν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν ἀμύνεσθαι βουλώμεθα. Ὡστε μεγαλοφυχία ὁμοῦ καὶ παρῆρησιος, καὶ θρασυτήτος πάλιν καὶ ἀνανδρίας. Ὁ γὰρ ὑπὲρ ἑαυτοῦ μὴ ἀλγῶν, δυσκόλως ὑπὲρ ἐτέρων ἀλγήσει· ὁ δὲ ἑαυτῷ μὴ ἀμύνων, δυσκόλως ἐτέροις οὐκ ἀμυνεῖται. Ὅταν γὰρ καθαρὸν ἦ τὸ ἦθος ἡμῶν πάθους, δέχεται καὶ ἀρετὴν. Καθάπερ καθαρὸν σῶμα πυρετοῦ δέχεται ἰσχύν, οὕτω δὴ καὶ ἡ ψυχὴ, ἂν μὴ τοῖς πάθεσι προσδιαφθάρῃ, δέχεται ἰσχύν. Μεγάλῃς ἰσχύος γνώρισμά ἐστιν ἐπιεικία· γενναίας καὶ νεανικῆς δεῖ ψυχῆς καὶ ὑψηλῆς σφόδρα τῇ ἐπιεικείᾳ^δ. Ἡ μικρὸν οἶε τὸ παθεῖν κακῶς, καὶ μὴ ἀγρίαίνει; Καὶ οὐκ ἂν τις ἀμάρτιον τὴν κηδεμονίαν τὴν ὑπὲρ τῶν πλησίον ἀνδρείαν εἰπῶν· ὁ γὰρ τοσοῦτον ἰσχύσας, ὡς δυνηθῆναι τοσοῦτου περιγενέσθαι πάθους, ἰσχύσει καὶ ἐτέρου κατατολμῆσαι. Ὅλον, δύο πάθη ἐστὶ ταῦτα, δειλία καὶ θυμός· ἂν τοῦ θυμοῦ κατάσχησ, εὐδῆλον ὅτι καὶ δειλίας· τοῦ θυμοῦ δὲ κρατεῖς, ἐπιεικῆς ὂν· οὐκοῦν καὶ τῆς δειλίας ἂν κρατήσῃς, ἔση ἀνδρείος. Πάλιν, ἂν μὴ περιγένηθαι τοῦ θυμοῦ, γέγονας θρασύς· τοῦτο δὲ μὴ περιγενόμενος, οὐδὲ φόβου περιγενέσθαι δύναται· οὐκοῦν καὶ δειλὸς ἔση· καὶ ταυτὸν γίνεται, ὅλον ἂν εἰ σῶμα ἀσθενὲς οὕτως εἴη καὶ δύσκρατον, ὡς πρὸς οὐδένα πόνον ἀντέχειν· τοῦτο ταχέως καὶ ὑπὸ ψυχροῦ ἀλίσκεται καὶ ὑπὸ θερμοῦ· τὸ γὰρ δύσκρατον τοιοῦτον, τὸ δὲ εὐκρατον πάντα ἐφίσταται. Πάλιν, ἐστὶ μεγαλοφυχία ἀρετὴ καὶ κτηροφύσηκεν ἀετῆ ἄστυα· ἐστὶν οἰκονομία ἀρετὴ καὶ τὸ οἰκονομικὸν εἶναι· παρυφ-έστηκεν ἢ φειδωλία καὶ ἡ μικρολογία. Φέρε οὖν πάλιν τὰς ἀρετὰς συναγάγωμεν.

^α Τὴν στάσιν φοβῆσαι βουλόμενοι, sic unus cod. ^β Tres codd. compendio: Τοῦτο ἔδει ποιῆσαι παρὰ τὴν ἀρχὴν. Αελυ-μένον εἰσάγαγεν. Τοῦτο μάλιστα ἠπόρησαν. Verba, παρὰ τὴν ἀρχὴν, καὶ μῆτε δῆσαι, quibus carent editi, ex uno cod. restituta sunt. Edit. ^γ Savil. τὸ ἐντρεπτικόν.

^δ Commel. et Montf. γένν. κ. νέαν. ψυχῆς κ. ὑψ. σφ. ἢ ἐπιεικία δεῖ, quae ex duobus codd. saniora fecimus. Edit. ^ε Unus codex ἀνδρείαν προσεπέπων.

Οὐκοῦν οὐ μεγαλόψυχος ὁ ἄσωτος. Πῶς; Ὁ γὰρ ὑπὸ μυρίων ἀλισητόμενος παθῶν, πῶς ἂν εἴη μέγας τὴν ψυχῆν; Οὐ γὰρ χρημάτων ἐστὶ τοῦτο καταφρονεῖν, ἀλλ' ὑφ' ἐτέρων ἐπιτάττεσθαι παθῶν· ὥσπερ ἂν εἴ τις ὑπὸ ληστῶν ἐπιτάττετο ἐκείνοις ὑπακούειν, οὐκ ἂν εἴη ἐλευθερός· οὐ γὰρ ἐκ τοῦ χρημάτων καταφρονεῖν γίνεται τὸ ἀναλίσκεν, ἀλλ' ἐκ τοῦ μὴ δεόντως εἰδέναι διοικεῖν· ἐπεὶ εἴ γε ἐνῆν καὶ ἔχειν αἱ [363] ἀπολαύειν ἐκείνων, οὕτως ἂν ἠθέλησεν. Ὁ δὲ εἰς δέον ἀναλίσκων τὰ χρήματα, οὗτός ἐστι μεγαλόψυχος· μεγάλη γὰρ ὄντως ψυχὴ ἢ μὴ πάθει δουλεύουσα, ἢ μηδὲν ἠγούμεν τὰ χρήματα εἶναι. Πάλιν, ἡ οἰκονομία καλὸν· οὕτω καὶ ὁ οἰκονομικὸς ἂν εἴη ἀριστος· ὁ εἰς δέον ἀναλίσκων, καὶ μὴ ἀπλῶς ἀνοικονομητός. Ἡ δὲ φειδωλία οὐκ ἐστὶ ταυτὸν. Ἐκείνους οὐκ ἂν γὰρ πάντα εἰς τὸ δέον ἀναλίσκεν· οὗτος δὲ, οὐδὲ ἀναγκαίως ἀπαιτούσης χρείας, τῆς οὐσίας ἀπτεταί τῶν χρημάτων. Ὁ οἰκονομικὸς τοίνυν τοῦ μεγαλόψυχου γένοιτο ἂν ἀδελφός. Οὐκοῦν ὁμοῦ τὸν μεγαλόψυχον θήσομεν καὶ τὸν οἰκονομικὸν, καὶ τὸν ἄσωτον καὶ τὸν μικρολόγον· ἀμφότεροι γὰρ ἀπὸ μικροψυχίας τοῦτο πάσχουσιν, ὥσπερ οὖν κἀκεῖνοι ἀπὸ μεγαλοψυχίας. Μὴ δὲ μεγαλόψυχον καλῶμεν τὸν ἀναλίσκοντα ἀπλῶς, ἀλλὰ τὸν εἰς δέον ἀναλίσκοντα· μηδὲ τὸν οἰκονομικὸν μικρολόγον καὶ φειδωλὸν, ἀλλὰ τὸν ἀκαίρως φειδόμενον τῶν χρημάτων. Πόσα ὁ πλούσιος ἐκείνος ἀνάλωσεν, ἐνδιδυσκόμενος πορφύραν καὶ βύσσον; Ἄλλ' οὐκ ἦν μεγαλόψυχος· ὑπὸ γὰρ ὠμότητος κατείχετο ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, καὶ ὑπὸ μυρίων ἡδονῶν· ἡ δὲ τοιαύτη πῶς ἂν εἴη μεγάλη; Μεγαλόψυχος ἦν ὁ Ἀβραάμ, εἰς ὑποδοχὴν ἀναλίσκων τῶν ξένων, τὸν μόσον κατασφάττων, καὶ ἐνθα ἐχρῆν, οὐ μόνον χρημάτων, ἀλλ' οὐδὲ τῆς ψυχῆς τῆς αὐτοῦ φειδόμενος. Ἄν τοίνυν ἰδωμέν τινα τράπεζαν παρατιθέντα πολυτελεῖ^a, πόρνας ἔχοντα καὶ παρασίτους, μὴ μεγαλόψυχον καλέσωμεν τοῦτον, ἀλλὰ σφόδρα μικρόψυχον. Ὅρα γὰρ ὅσοι δουλεύει καὶ ὑπέκειται πάθει, γαστριμαργία, ἡδονῇ ἀτόπῃ, κολακείᾳ· τὸν δὲ τοσούτοις κατεχόμενον καὶ μηδὲ ἐν τούτων δυνάμενον διαφυγεῖν, πῶς ἂν τις

^a Tres mss., τράπεζαν ἔχοντα παντελεῖ.

μεγαλόψυχον καλοῖη; Ὅστε αὐτὸν τότε μάλιστα καλέσομεν μικρόψυχον, ὅταν μάλιστα ἀναλίσκεν· ὅση γὰρ ἂν μείζονως ἀναλίσκεν, τοσούτῃ δηλοῖ τὴν τυραννίδα τῶν παθῶν ἐκείνων· εἰ γὰρ μὴ σφόδρα αὐτοῦ ἐκράτου, οὐκ ἂν σφόδρα ἀγάλλοσε.

Πάλιν ἂν ἰδωμέν τινα τούτων μὲν μηδενὶ μηδὲν παρέχοντα, πένητας δὲ τρέφοντα καὶ τοῖς δεομένοις ἐπικουροῦντα, αὐτὸν δὲ τράπεζαν ἔχοντα εὐτελεῖ, τοῦτον σφόδρα καλῶμεν μεγαλόψυχον· μεγάλης γὰρ ὄντως ψυχῆς, τῆς μὲν οἰκείας καταφρονεῖν ἀναπαύσεως, τῆς δὲ ἐτέρων φροντίζειν. Εἰπέ γὰρ μοι, εἴ τινα ἴδοις, τῶν μὲν τυράννων καταφρονούντα πάντων, καὶ οὐδὲν ἠγούμενον τὰ ἐκείνων ἐπιτάγματα, τοὺς δὲ ὑπ' ἐκείνων τυραννουμένους ἐξέλκοντα καὶ τοὺς κακῶς πάσχοντας· ἄρα οὐκ ἂν μέγα ἠγήσαιο τοῦτο; Τοῦτο δὲ κἀναυθα λογιζώμεθα. Τύραννός ἐστι τὸ πάθος· ἐὰν οὖν καταφρονήσωμε ἀντὶν, μεγάλοι ἐσόμεθα· ἂν δὲ καὶ ἐτέροις ἐξελευσώμεν, πολλῶ μείζους· εἰκότως. Οἱ γὰρ οὐχ ἑαυτοῖς ἀρκοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις, μείζους τῶν μηδέτερον ποιούντων. Ἄν δὲ ἐπιταττόμενός τις ὑπὸ τυράννου τὸν μὲν τῶν ὑπηκόων τύπτῃ, τὸν δὲ ἔλκῃ, ἄλλον δὲ ὑβρίζῃ, ἄρα τοῦτο μεγαλοψυχίας ἐροῦμεν; Οὐ δὴτα· [364] καὶ τοσούτῃ πλέον, ὅση ἂν μέγας ἦ. Οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν· νῦν μὲν γὰρ πρόκειται ἡ ψυχὴ εὐγενής τις οὖσα καὶ ἐλευθερά· ταύτην^b δὲ ὁ ἄσωτος τύπτεσθαι ἐκέλευσεν ὑπὸ τῶν παθῶν· τὸν οὖν ἑαυτὸν τύπτοντα, τοῦτον μεγαλόψυχον φήσομεν; Οὐδαμῶς. Οὐκοῦν μάθωμεν τίς μὲν ἢ μεγαλοψυχία, τίς δὲ ἡ ἄσωτία, τίς ἡ οἰκονομία καὶ τίς ἡ μικρολογία, τίς ἡ ἐπιείκεια καὶ ἀνανδρία, τίς παρρησία καὶ τίς θρασύτης· ἴνα ταῦτα ἀπ' ἀλλήλων διελόντες, δυνηθῶμεν εὐαρέστως τῷ Κυρίῳ τὸν παρόντα βίον διαγαγεῖν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Sic Savil. et tres mss.; Monf., ταύτην. perperam. Edit.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΘ'.

Γενῶς δὲ ὁ Παῦλος, ὅτι τὸ ἐν μέρος ἐστὶ Σαδδουκαίων· τὸ δὲ ἕτερον Φαρισαίων, ἐκράξεν ἐν τῷ συνεδρίῳ· Ἄνδρες ἀδελφοί, ἐγὼ Φαρισαῖός εἰμι, υἱὸς Φαρισαίου· περὶ ἐλπίδος καὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐγὼ κρίνομαι. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ λαλήσαντος, ἐγένετο στάσις τῶν Σαδδουκαίων καὶ Φαρισαίων, καὶ ἐσχίσθη τὸ πλῆθος. Σαδδουκαῖοι μὲν γὰρ λέγουσι, μὴ εἶναι ἀνάστασιν, μηδὲ ἄγγελον, μήτε πνεῦμα· Φαρισαῖοι δὲ ὁμολογοῦσι τὰ ἀμφότερα.

α'. Πάλιν ἀνθρωπίνως διαλέγεται, καὶ οὐ πανταχοῦ τῆς χάριτος ἀπολαύει, ἀλλὰ καὶ παρ' ἑαυτοῦ τι συγχωρεῖται εἰσφέρειν· ὁ δὲ καὶ ποιεῖ, καὶ ἐν τούτῳ καὶ ἐν τῷ μετὰ ταῦτα ἀπολογεῖται, βουλόμενος σχίσαι τὸ πλῆθος τὸ κακῶς ὁμοοῦν κατ' αὐτοῦ. Καὶ οὐ ψεύδεται οὐδὲ ἐνταῦθα, Φαρισαῖον ἑαυτὸν λέγων· Ὁ Φαρισαῖος γὰρ ἦν ἐκ προγόνων. Διὰ τοῦτο καὶ οὕτως ἀπολογεῖται· Φαρισαῖός εἰμι, υἱὸς Φαρισαίου, καὶ περὶ ἐλπίδος καὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐγὼ κρίνομαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνοι οὐκ ἐβούλοντο εἰπεῖν διὰ τί κρίνουσιν αὐτὸν, ἀναγκάζεται λοιπὸν αὐτὸς ἐξεῖπαι. Φαρισαῖοι δὲ, φη-

^a Hæc, Φαρισαῖον ἑαυτὸν λέγων, εἰ infra, μὴ θεομαχῶμεν, quid iam non habent.

σιν, ὁμολογοῦσι τὰ ἀμφότερα. Καὶ μὴν τρία ἐστί· πῶς οὖν λέγει Ἀμφότερα; Ἡ ὅτι πνεῦμα καὶ ἄγγελος ἐν ἐστίν, ἢ ὅτι οὐ μόνον ἡ λέξις περὶ δύο, ἀλλὰ καὶ περὶ τριῶν λαμβάνεται. Καταχρηστικῶς οὖν οὕτως εἶπε, καὶ οὐ κυριολογῶν. Καὶ ὅρα· ὅτε μετ' αὐτῶν ἔστη, τότε ἀπολογοῦνται ὑπὲρ αὐτοῦ. Ἐγένετο γὰρ, φησι, κραυγὴ μεγάλη· καὶ ἀναστάντες τῶν γραμματέων τοῦ μέρους τῶν Φαρισαίων, διεμάχοντο λέγοντες· Οὐδὲν κακὸν εὐρίσκομεν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ. Εἰ δὲ πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ ἢ ἄγγελος, μὴ θεομαχῶμεν. Καὶ διὰ τί μὴ πρὸ τούτου ὑπὲρ αὐτοῦ ἀπελογήσαντο; Ὅτι αὐτοῖς οὐκων συνεμίγνυτο, οὐδὲ δηλὸν ἦν, πρὶν ἀπολογησεται, Φαρισαῖος ἀνωθεν ὢν. Ὁρᾶς, ὅταν τὰ πάθος ὑποχωρήσῃ, πῶς ἡ ἀλήθεια εὐρίσκεται; Ὁ δὲ λέγουσι, τοῦτό ἐστι· [365] ποῖον ἐγκλημα, εἰ ἄγγελος αὐτῷ ἐλάλησεν, εἰ πνεῦμα, καὶ ὑπ' αὐτοῦ κατηχηθεῖς, οὕτω τὰ περὶ ἀναστάσεως ἐκδιδάσκει; Οὐκοῦν αὐτοῦ ἀποστῶμεν, μὴ αὐτῷ πολεμούντες καὶ θεομάχοι εὐρεθώμεν. Ὅρα συνετῶς αὐτοῦς ὑπεραπολογούμενος, καὶ τὸν Παῦλον οὐδεμίαν αὐτοῖς διδόντα λαβῆν. Πολλῆς δὲ γενομένης στάσεως, φοβηθεὶς ὁ χιλιάρχος, μὴ διασπασθῆ ὁ

Quis sit vere magnanimus. — Non ergo magnanimus est prodigus. Quomodo? Qui mille capitur animi morbis, quomodo magni fuerit animi? Neque enim ille pecunias contemnet, sed etiam aliis subjiçietur animi morbis; ut si quis latronibus parere cogatur, liber non erit: non enim ex divitiarum contemptu fit pecuniarum profusio, sed quod ignoretur, quo pacto recte dispensandum sit: nam si liceret et illas retinere et illis frui, id utique vellet. Qui vero, ut oportet, pecunias insumit, is magnanimus est: magnus enim vere est ille animus, qui affectui non servit, qui nihil putat esse pecunias. Rursus œconomia bonum est: et œconomus ille optimus fuerit, qui ut oportet insumit, qui non temere spargit. At de parcimonia et tenacitate non idem dicendum. Ille namque omnia, ut oportet insumit; hic vero ne instante quidem necessitate pecunias profert. Œconomus ergo magnanimi frater fuerit. Igitur simul ponemus magnanimum et œconomum; simul prodigum et tenacem: utrique enim ex pusillitate animi hoc patiantur; sicut et illi ex magnanimitate. Ne igitur magnanimum appellemus eum, qui temere impendit, sed eum, qui erogat ut oportet; neque œconomum dicamus parcum et tenacem, sed eum, qui intempestive pecuniis parcat. Quanta dives ille insumpsit, qui induebatur purpura et bysso (*Luc. 16. 19*)? Sed non erat magnanimus: anima namque ejus et crudelitate et mille voluptatibus detinebatur; hæc autem quomodo magna fuerit? Magnanimus erat Abraham, qui ad hospitalitatem pecunias insumebat, vitulum mactabat, et ubi opus erat, non modo pecuniis, sed etiam animæ suæ non parcebat. Si ergo viderimus quempiam lautam mensam apponentem, meretrices et parasitos habentem, ne magnanimum illum vocemus, sed admodum sordidum. Vide namque, quot morbis animi serviat, gulæ, absurdæ voluptati, adulationi: qui vero his

addictus est, ut ne unum quidem eorum effugere possit, quomodo quis magnanimum vocet? Itaque illum hinc potius pusillanimum vocabimus; quanto plura enim profuderit, tanto magis ostendit vitiorum illorum tyrannidem: nisi enim illi valde imperarent, non tanta insumeret.

Eleemosyna commendatur. — Rursus si viderimus quempiam nihil horum talibus erogantem, sed pauperes pascentem, egenos juvantem, cum frugalem sibi paret mensam, hunc admodum magnanimum dicamus: magni quippe est animi suam despiciere quietem, et alienam curare. Dic enim mihi, si quem videres tyrannos omnes despicientem, illorumque jussa nihili facientem, eos autem qui ab illis opprimuntur eripientem: annon hoc magnum putares? Hoc et hic cogitemus. Animi affectus et morbi tyranni sunt; si illos despexerimus, magni erimus; si autem alios eripiamus, longe majores: et merito quidem. Nam qui non modo sibi sufficiunt, sed etiam aliis, majores sunt illis, qui neutrum faciunt. Si vero quis a tyranno jussus ex subditis alium verberet, alium trahat, alium contumelia afficiat, an hoc magnanimi esse dicamus? Haudquaquam, et tanto minus, quanto major ille fuerit. Ita res in præsentem est: nunc enim proponitur anima nobilis et libera; hanc prodigus jussit percuti a pravis affectibus: eumne qui seipsum percutit, magnanimum dicemus? Nequaquam. Ergo discamus, quid sit magnanimitas, quid prodigalitas; quid mansuetudo, quid ignavia; quid dicendi libertas, quid audacia: ut hæc inter se distinguentes, possimus Domino placentes præsentem vitam transigere, et futura consequi bona, gratia et benignitate Unigeniti ejus, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIX.

CAP. 23. v. 6. *Sciens autem Paulus, quod una pars esset Sadducæorum, et altera Pharisæorum, exclamavit in concilio: Viri fratres, ego Pharisæus sum, Pharisæi filius; de spe et resurrectione mortuorum ego judico. 7. Et cum hoc dixisset, facta est dissensio inter Pharisæos et Sadducæos et discissa est multitudo. 8. Sadducæi enim dicunt, non esse resurrectionem, neque angelum, neque spiritum: Pharisæi autem utraque confitentur.*

1. Rursus humano more disserit, nec semper gratia fruitur; sed etiam aliquid a seipso permittitur afferre; id quod sane facit: et in hoc et in sequenti rationem reddit, ut scindat multitudinem contra se male conjunctam. Neque mentitur, cum se dicit Pharisæum: Pharisæus enim erat ex progenitoribus. Ideo ita sese defendit: *Pharisæus ego sum, Pharisæi filius, et de spe ac resurrectione mortuorum ego judico.* Quia enim illi nolebant dicere cur illum judicarent, cogitur jam ille id enuntiare. *Pharisæi autem, inquit, utraque confitentur.* Atqui tria sunt: cur ergo

dicit *Utraque*? Vel quod spiritus et angelus unum sint; vel quia dictio illa non solum de duobus, sed etiam de tribus accipitur. Itaque latiore usu et non proprie sic loquutus est. Et vide: quando cum illis fuit, tunc ejus causam defendendam suscipiunt. 9. « Factus est, inquit, clamor magnus; et surgentes scribæ ex parte Pharisæorum, pugnant dicentes: Nihil mali invenimus in homine hoc. Quod si spiritus loquutus est ei vel angelus, ne repugnemus Deo. » Et cur non antehac illum defenderunt? Quia illis nondum commixtus erat, neque, antequam sese defenderet, notum erat ipsum a majoribus esse Pharisæum. Vides, quando animi affectus abscedunt, quomodo veritas reperitur? Hoc vero significant illi: Quod crimen, si angelus loquutus est ei, aut si spiritus, et ab illo institutus sic de resurrectione doceat? Ergo abscedamus ab illo, ne, si cum illo pugnemus, Deum etiam impugnemus. Vide illos prudenter defensionem parantes, Paulo nullam ipsam ansam præbente. 10. « At cum magna dissensio facta esset,

timens tribunus, ne discerneretur Paulus ab eis, iussit exercitum descendere; rapereque ipsum de medio eorum ac deducere in castra. » Timet demum tribunus, ne discerpatur, quia dixerat se Romanum esse: unde non sine periculo res erat. Viden' illum jure factum esse se esse Romanum? alioquin neque nunc metu retentus fuisset. Exercitus vero demum abripit eum. Ut autem viderunt scelesti omnes conatus suos irritos esse, per se omnia faciunt: volebant quidem et antehac, sed cohibiti fuerant: ita nunquam subsistit nequitia, tot rebus impedita: quamvis quæ non dispensata erant, ut et furorem sedarent, et ea discerent, per quæ respicerent! Nihilominus instant. Magna certe est defensio illa, quod homo, quem mox discerpturi erant, raptus tanta pericula effugerit. « 11. Sequenti autem nocte assistens ei Dominus, ait: Constans esto: sicut enim testificatus es de me in Jerusalem, sic te oportet et Romæ testificari. 12. Facta autem die collegerunt se quidam ex Judæis, et devoverunt se dicentes, neque manducatos neque bibituros, donec occiderent Paulum. 13. Erant autem plus quam quadraginta viri, qui hanc conjurationem fecerunt. Devoverunt seipsos, » inquit. Viden' quam sint violenti et ulciscendi cupidi in nequitia. Quid est, *Se devoverunt*? Id est, Dixerunt se esse extra fidem in Deum, nisi quod decreverant, contra Paulum impleverunt. Ergo semper sunt anathematizati illi: neque enim occiderunt Paulum. Et quadraginta simul conveniunt. Talis autem gens est: quando in bonum conveniendum est, neque duo concurrunt; quando autem in malum, populus totus. Et socios assumunt etiam principes: ideo hoc significans addit: 14. « Qui accesserunt ad principes sacerdotum et seniores, et dixerunt: Devotione devovimus nos nihil gustaturos, donec occidamus Paulum. 15. Nunc ergo vos notum facite tribuno cum concilio, ut producat illum ad vos, tanquam aliquid certius cognituros de eo: nos vero priusquam appropinquet, parati sumus interficere illum. 16. Cum audisset autem filius sororis Pauli insidias, venit et intravit in castra, nuntiavitque Paulo. 17. Vocans autem Paulus ad se unum ex centurionibus, ait: Adolescentem hunc perduc ad tribunum: habet enim aliquid illi indicandum. 18. Et ille quidem assumens eum, duxit ad tribunum. » Rursum humana servatur providentia. Et vide: nullum Paulus sinit hoc discere, neque centurionem, ne res manifesta fieret. « Et veniens centurio nuntiavit tribuno, dicens: Vincit Paulus rogavit me hunc adolescentem perducere ad te, habentem aliquid loqui tibi. 19. Apprehendens autem tribunus manum illius, secessit cum eo seorsum, et interrogavit eum: Quid est, quod habes indicandum mihi? 20. Ille autem dixit: Judæi conspirarunt ut rogarent te, ut crastina die producas Paulum in concilium, quasi aliquid accuratius seiscitaturi ab illo. 21. Tu vero ne morem gesseris illis: insidiantur enim ex iis viri plures quadraginta, qui seipsos devoverunt, non manducare vel bibere, donec interficiant eum: et

nunc parati sunt expectantes promissum tuum. 22. Tribunus igitur dimisit adolescentem, præcipiens, Nemini dixeris, quod hæc ad me retuleris. »

2. Bene tribunus jubet occultari, ne cui notum fiat. Et tunc dicit centurionibus, quid oporteat fieri; et mittitur Cæsaream, ut illic theatro in majore disserat, et in frequentia splendidiore: ne possent dicere Judæi: Si vidissemus Paulum, credidissemus, si audissemus docentem. Hæc ergo illis excusatio sublata est. *Et adstantem, inquit, Dominus dixit ei: Constans esto; sicut enim testificatus es mihi in Jerusalem, ita oportet te etiam Romæ testificari.* Vide, etiam postquam apparuit ei, iterum permittit eum humano more servari. Et jure Paulum admiremur; quomodo non turbatus fuerit, neque dixerit: Quid hoc est? num deceptus sum a Christo? Sed nihil hujusmodi cogitavit, vel accidit ei, sed solum credit; neque tamen quia credit, dormitavit, sed quæ humana sapientia provideri poterant, non præternisit. Et perpende, quomodo illi necessitatem quandam sibi imposuerint, cum sese devoverunt. Ecce jejunium homicidii mater. Sicut Herodes perjuramentum necessitatem sibi imposuit, sic et isti. Tales enim sunt diaboli venandi artes; pietatis nimirum specie laqueos tendit. Atqui oportuit accedere, incusare, judices cogere: hæc enim non sunt sacerdotum, sed latronum; hæc non principum, sed facinorosorum. Et vide nequitiam ingentem: non satis habent, quod sese mutuo corrumpant, sed etiam principem una corrumpere satagunt: ideoque provisum est, ut ille etiam disceret ipsorum insidias. Ipsi vero non solum ex eo, quod nihil dicendum haberent, sed etiam ex eo, quod clam molirentur, arguerunt se nihili esse. Verisimile autem est illos, postquam Paulus amandatus est, summos sacerdotes adisse, et re infecta pudore suffusos abscessisse. Jure autem hoc facit tribunus: nolebat enim gratificari vel annuere. Et quomodo, inquires, credit vera esse, quæ ab adolescente nuntiabantur? Ex iis, quæ jam evenerant, conjectabat, quia et hoc facturos illos esse verisimile erat. Et vide nequitiam: quasi necessitatem summis sacerdotibus intulerunt. Et ne mireris: nam si tantum in se susceperunt illi, et omne periculum acceptarunt, multo magis illos idipsum facturos esse verisimile erat. Viden', quomodo externorum sententia innocens erat Paulus, ut et Christus apud Pilatum? Sed vide nequitiam a seipsa expugnatam: nam tradiderunt illum, ut damnarent occiderentque: et contrarium evenit; ipse namque salvus evadit, et innocens reperitur. Nisi enim ita accidisset, discerptus fuisset: si non ita, periisset et damnatus fuisset. Non solum autem ab hoc impetu liberat ipsum tribunus; sed etiam juvat, ut sine periculo cum tanta militum turba evadat. Et quomodo, audi: subjungit enim: 23 « Et accersitis duobus quibusdam centurionibus, dixit: Preparate mihi milites ducentos, ut proficiantur Cæsaream, et equites septuaginta, et lancearios ducentos, a tertia hora noctis: 24. et jumenta præpa-

Παῦλος ὑπ' αὐτῶν, ἐκέλευσε τὸ στράτευμα καταβῆναι ἀρπάσαι αὐτὸν ἐκ μέσου αὐτῶν, ἀγαγεῖν τε εἰς τὴν παρεμβολήν. Φοβεῖται λοιπὸν ὁ χιλιάρχος, μὴ διασπασθῆ. ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι Ῥωμαῖός ἐστιν ὅθεν καὶ οὐκ ἀκίνδυνον ἦν τὸ πρᾶγμα. Ὅρξας, ὅτι δικαίως ὡμολόγησεν ἑαυτὸν Ῥωμαῖον εἶναι; ἦ γὰρ ἂν οὐδὲ νῦν ἐφοδῆθη. Καὶ τὸ μὲν στράτευμα λοιπὸν ἀρπάζει αὐτόν. Ὡς δὲ εἶδον οἱ μιᾶροι πάντα ἀνήνυτα, δι' ἑαυτῶν τὸ πᾶν ποιοῦσι, βουληθέντες μὲν καὶ πρὸ τούτου, κωλυθέντες δὲ ὡς οὕτως οὐδαμῶ ἴσταται ἡ κακία τοσοῦτος ἔγκοπτομένη καίτοι πόσα ψυχονομῆθη, ὥστε καὶ τοῦ θυμοῦ καθυφεῖναι, καὶ μαθεῖν δι' ὧν ἐδύναντο ἀνενεγκεῖν. Ἄλλ' οὐδὲν ἤττον ἐφρίστανται. Ἰκανὴ γοῦν ἐκείνη ἡ ἀπολογία, τὸ μέλλοντα διασπᾶσθαι τὸν ἄνθρωπον ἀρπάζεσθαι, καὶ τοσοῦτους ἰκινδύνους διαφυγεῖν. Τῇ δὲ ἐπιούσῃ νυκτὶ ἐπιστάς αὐτῷ ὁ Κύριος, εἶπε· Θάρσει ὡς γὰρ διεμαρτύρω τὰ περὶ ἐμοῦ εἰς Ἱερουσαλήμ, οὕτω σε δεῖ καὶ εἰς Ῥώμην μαρτυρῆσαι. Ἐπιπέσει δὲ ἡμέρας ποιήσαντες οἱ Ἰουδαῖοι συστροφῆς, ἀνεθεματίσαν ἑαυτοὺς μὴ φαγεῖν μηδὲ πιεῖν, ἕως οὐ ἀνέλωσι τὸν Παῦλον. Ἦσαν δὲ πλείους τεσσαράκοντα οἱ ταύτην τὴν συνωμοσίαν πεποιηκότες. Ἀνεθεματίσαν ἑαυτοὺς, φησὶν. Ὅρξας πῶς εἰσι σφοδροὶ καὶ ἀμυντικοὶ ἢ περὶ τὴν κακίαν; Τί ἐστιν, Ἀνεθεματίσαν; Ἄνετι τοῦ, Ἐξω εἶναι τῆς εἰς Θεὸν πίστεως εἶπον, εἰ μὴ τὸ δόξαν κατὰ Παύλου ποιήσαιεν. Ἄρα διαπαντός εἰσιν ἀναθεματισμένοι ἐκεῖνοι ὃ οὐ γὰρ ἀπέκτειναν τὸν Παῦλον. Καὶ τεσσαράκοντα ὁμοῦ συνέρχονται. Τοιοῦτον γὰρ τὸ ἔθνος, ὅταν μὲν ἐπὶ ἀγαθῷ δὴ συμφωνῆσαι, οὐδὲ δύο συντρέχουσιν ὅταν δὲ ἐπὶ κακῷ, δῆμος ὀλόκληρος. Καὶ λαμβάνουσι κοινωνοὺς καὶ τοὺς ἄρχοντας ὃ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπήγαγεν. Ὅτινες προσελθόντες τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ τοῖς πρεσβυτέροις εἶπον ἡ Ἀναθεματίσαν ἑαυτοὺς μηδεὶς γεύσασθαι, ἕως οὐ ἀποκτείνωμεν τὸν Παῦλον. Νῦν οὖν ὑμεῖς ἐμφανίσασθε ἑαυτοὺς τῷ χιλιάρχῳ ἐν τῷ συνεδρίῳ, ὅπως αὐτὸν καταγάγῃ πρὸς ὑμᾶς, ὡς μέλλοντας διαγινώσκειν ἀκριβέστερον τὰ περὶ αὐτοῦ ἡμεῖς δὲ, πρὸ τοῦ ἐγγίσει αὐτὸν, ἔτοιμοι ἔσμεν τοῦ ἀνελεῖν αὐτόν. Ἀκούσας δὲ ὁ υἱὸς τῆς ἀδελφῆς Παύλου τὸ ἔθρονον, παραγενόμενος καὶ εἰσελθὼν εἰς τὴν παρεμβολήν, ἀπήγγειλε τῷ Παύλῳ. Προσκαλεσάμενος δὲ ὁ Παῦλος ἔνα τῶν ἑκατοντάρχων, εἶπε· Τὸν νεανίαν τοῦτον ἀπάγαγε πρὸς τὸν χιλιάρχον ἔχει γὰρ τι ἀπαγγεῖλαι αὐτῷ. Ὁ μὲν οὖν παραλαβὼν αὐτόν, ἤγαγε πρὸς τὸν χιλιάρχον. Πάλιν δι' ἄνθρωπίνης σῴζεται προμηθείας. Καὶ ὅρα ὁ Παῦλος οὐδένα ἀφίσει μαθεῖν, οὐδὲ τὸν ἑκατόνταρχον, ὥστε μὴ τὸ πρᾶγμα γενέσθαι διόδηλον. Καὶ ἐλθὼν ὁ [366] ἑκατόνταρχος, ἀνήγγειλε τῷ χιλιάρχῳ, λέγων· Ὁ δέσμιος Παῦλος προσκαλεσάμενός με, ἠρώτησε τοῦτον τὸν νεανίαν ἀγαγεῖν πρὸς σέ, ἔχοντά τι λαλῆσαι σοι. Ἐπιλαβόμενος δὲ τῆς χειρὸς αὐτοῦ ὁ χιλιάρχος καὶ ἀναγνώσας κατ' ἰδίαν, ἐπυνθάνετο· Τί ἐστιν, δ' ἔχεις ἀπαγγεῖλαι μοι; Εἶπε δὲ, ὅτι Ἰουδαῖοι συνέθετο τοῦ ἐρωτῆσαι σε, ὅπως αὐτὸν τὸν Παῦλον καταγάγῃς εἰς τὸ συνεδρίον ὡς μέλλοντων τι ἀκριβέστερον πυνθάνεσθαι περὶ αὐτοῦ. Σὺ οὖν μὴ πεισθῆς αὐτοῖς ἔνδεδρεύουσιν γὰρ ἐξ αὐτῶν ἄνδρες πλείους τεσσαρά-

κοντα, οἵτινες ἀνεθεματίσαν ἑαυτοὺς μὴτε φαγεῖν μὴτε πιεῖν, ἕως οὐ ἀνέλωσι τὸν Παῦλον καὶ νῦν ἔτοιμοι εἰσι προσδεχόμενοι τὴν παρὰ σοῦ ἀπαγγελίαν. Ὁ μὲν οὖν χιλιάρχος ἀπέλυσε τὸν νεανίαν, παραγγεῖλαις μηδεὶ ἐκλαλήσαι, ὅτι ἐνεφάνισας ταῦτα πρὸς με.

β'. Καλῶς ὁ χιλιάρχος κελεύει κρύψαι, ὥστε μὴ γενέσθαι δῆλον. Καὶ τότε λέγει τοῖς ἑκατοντάρχοις, ὅτε καὶ γενέσθαι ἐχρῆν καὶ πέμπεται λοιπὸν ἐν Καισαρείᾳ, ἵνα κακεῖ διαλεχθῆ ἐπὶ μείζονος θεάτρου καὶ λαμπροτέρου τοῦ ἀκροατηρίου ἵνα μὴ ἐπιπέσει οἱ Ἰουδαῖοι, εἰ εἰδομένοι Παῦλον, ἐπιστεύσαμεν ἂν, εἰ ἠκούσαμεν αὐτοῦ διδάσκοντος. Καὶ αὕτη οὖν αὐτοῖς ἐνευθεῖν ἡ ἀπολογία ἐκκόπτεται. Καὶ ἐπιστάς, φησὶν, ὁ Κύριος εἶπεν αὐτῷ· Θάρσει ὡς γὰρ διεμαρτύρω τὰ περὶ ἐμοῦ εἰς Ἱερουσαλήμ, οὕτω σε δεῖ καὶ εἰς Ῥώμην μαρτυρῆσαι. Ὅρα, καὶ μετὰ τὸ φανῆναι, πάλιν ἀφίγειν αὐτὸν ἀνθρωπίνως σωθῆναι. Καὶ ἔξιον ἐκπλαγῆται τὸν Παῦλον, πῶς οὐκ ἐθοροβήθη, οὐδὲ εἶπε· Τί δὴ τοῦτό ἐστιν; Ἄρα μὴ ἡπάτημαι παρὰ τοῦ Χριστοῦ; Ἄλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἐνενόησεν, οὐδὲ ἔπαθεν, ἀλλὰ μόνον ἐπίστευσεν ὃ μὴ ἐπειδὴ ἐπίστευσεν, ὑπνωσεν, ἀλλὰ τὰ ἐνόντα ἐξ ἀνθρωπίνης σοφίας συνιδεῖν οὐ προήκε. Καὶ σκόπει πῶς ἀνάγκην τιὰ ἐαυτοῖς ἐκείνοι περιέθηκον διὰ τοῦ ἀναθεματισμοῦ. Ἰσοῦ νηστεία ἀνδροφονίας μήτηρ. Καθ' ἄπερ ὁ Ἡρώδης ἀνάγκην τὴν ἀπὸ τοῦ ὄρκου αὐτῷ ἐπέθηκεν ὃ οὕτω δὴ καὶ οὔτοι. Τοιαῦτα γὰρ τὰ διαβολικὰ θήρατρα ἢ προσχῆματι δῆθεν εὐλαθείας τὰς παγίδας τίθησι. Καὶ μὴ ἐχρῆν προσελθεῖν, ἐχρῆν αἰτιάσασθαι, δικαστήριον συγκροτῆσαι ταῦτα γὰρ οὐχ ἱερέων, ἀλλὰ ληστάρχων, ταῦτα οὐκ ἀρχόντων, ἀλλὰ λυμενῶν. Καὶ ὅρα κακίας ὑπερβολῆν. Οὐ μόνον ἀλλήλους διαφθείραντες ἀρκούνται, ἀλλὰ καὶ τὸν ἄρχοντα συνδιαφείρει ἀπιχειροῦσι ὃ διὰ τοῦτο ψυχονομῆθη ὥστε κάκεινον μαθεῖν αὐτῶν τὴν ἐπιβουλὴν. Αὐτοὶ δὲ οὐ μόνον ἐκ τοῦ μηδὲν ἔχειν εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ λάθρα ἐπιχειρεῖν ἤλεγξαν ἑαυτοὺς οὐδὲν ὄντας. Εἰκὸς δὲ καὶ μετὰ τὸ ἀποσταλῆναι αὐτόν, προσελθεῖν τοὺς ἀρχιερεῖς αἰτοῦντας, καὶ καταισχυθῆναι ἀπράκτους ἀπολυθέντας. Εἰκότως δὲ τοῦτο ποιεῖ ὁ χιλιάρχος ὃ γὰρ δὴ ἐβούλετο οὕτε χαρίσασθαι οὕτε ἐπινεύσαι. Καὶ πῶς, φησὶν, ἐπίστευσεν ἄληθῆ εἶναι τὰ ἀπαγγεληθέντα παρὰ τοῦ νεανίου; Ἐκ τῶν ἤδη γενομένων ἐστοχάσατο, ὅτι καὶ τοῦτο εἰκὸς ἦν αὐτοῖς ποιῆσαι. Καὶ ὅρα τὴν κακουργίαν [367] ὡς περ ἀνάγκην καὶ τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἐπέστησαν. Καὶ μὴ θαυμάσης ὃ εἰ γὰρ τοσοῦτον εἶλοντο αὐτοὶ, καὶ τὸν κίνδυνον ἀνεδέξαντο πάντα, πολλῷ μᾶλλον καὶ ἐκείνους τοῦτο ποιῆσαι εἰκὸς ἦν. Ὅρξας, πῶς διὰ τῆς ψήφου τῶν ἐξω ἄθως γίνεται ὁ Παῦλος, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς παρὰ Πιλάτου; Ἄλλ' ὅρα καὶ τὴν κακίαν ὑφ' ἑαυτῆς ἀναιρουμένην. Παρέδωκαν μὲν γὰρ αὐτόν, ὥστε καὶ ἀνελεῖν καὶ καταδικάσαι ὃ γίνεται δὲ τούναντιον, καὶ σῴζεται, καὶ ἄθως εὐρίσκεται. Εἰ γὰρ μὴ οὕτω, κἂν διεσπᾶσθη ἢ εἰ μὴ οὕτω, κἂν ἀπώλετο, κἂν καταδικασθῆ. Οὐ μόνον δὲ ἐκαίγει αὐτὸν τῆς ὀρμῆς ἐξαιρείται ὁ χιλιάρχος, ἀλλὰ καὶ ὑπερέτης αὐτῷ γίνεται, ὥστε ἀκινδύνως διασωθῆναι μετὰ τῆς παρὰ τῆς παρατάξεως ὃ καὶ ὅπως, ἀκουε ἔπαγει γάρ. Καὶ προσκαλεσάμενος δύο τινας τῶν ἑκατοντάρχων, εἶπε· Ἐτοιμάσατέ μοι στρατιώτας διακοσίους, ὅπως πορευθῶσιν εἰς Καισάρειαν, καὶ ἰππεῖς ἑβδομήκοντα, καὶ δεξιολάβους διακο-

^a Unus cod., τὸ διασωθῆναι μέλλοντα διασπᾶσθαι τὸν ἄνθρωπον καὶ τοὺς. ^b Sic tres codd. et Savil.; Monlf. ζημιωτικοί. Erit. ^c Συνέρχονται in quibusdam cecit.

^d Quidam, σοφίας, οὐ προέδωκαν ἀνάγκην τιὰ. ^e Καὶ μὴ θαυμάσης; deest in uno codice.

σίους, ἀπὸ τρίτης ὥρας τῆς νυκτός, κήγη τε παρ-
ραστήσαι, ἵνα ἐπιβιδώσαντες τὸν Παῦλον, ἀγάγῃσι
πρὸς Φήλικα τὸν ἡγεμόνα· γράψας ἐπιστολὴν, περι-
μέχουσιν τὸν τύπον τοῦτον· Κλαύδιος Λυσίας τῷ
κρατίστῳ ἡγεμόνι Φήλικι χαίρειν. Τὸν ἄνδρα τοῦτον
συλληφθέντα ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, καὶ μέλλοντα
ἀναιρεῖσθαι ὑπ' αὐτῶν, ἐπιστάς σὺν τῷ στρατεύ-
ματι ἐξειλόμην μαθὼν, ὅτι Ῥωμαῖός ἐστι· βουλόμε-
νος δὲ γνῶναι τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐνεκάλουν αὐτῷ,
κατήγαγον αὐτὸν εἰς τὸ συνέδριον αὐτῶν. Ὅν
εὖρον ἐγκαλοῦμενον περὶ ζητημάτων τοῦ νόμου
αὐτῶν, μηδὲν ἀξιον θανάτου ἢ δεσμῶν ἐγκλημα
ἔχοντα. Μηρυθείσης δὲ μοι ἐπιβουλής μέλλειν
ἔσθαι εἰς τὸν ἄνδρα ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐξ αὐτῶν,
ἐπεμψάμην πρὸς σέ, παραγγείλας καὶ τοῖς κατηγοροῖς
λέγειν τὰ πρὸς αὐτὸν ἐπὶ σοῦ. Ἐβρώσο· Ὅρα καὶ
τὴν ἐπιστολὴν ἀπολογίαν ἔχουσιν μὲν ὑπὲρ αὐτοῦ
(οὐδὲν γὰρ, φησὶν, εὖρον ἀξιον θανάτου ἐγκλημα
ἔχοντα), κατηγορίαν δὲ κατ' ἐκείνων ἢ κατὰ τούτου·
οὕτως ἰθανάτων. Καὶ πρῶτον μὲν φησιν, ὅτι *Μέλλοντα
ἀναιρεῖσθαι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐξειλόμην*· εἶτα
προστίθισιν, ὅτι *Καὶ κατήγαγον αὐτὸν πρὸς αὐτούς*·
καὶ οὐδ' οὕτως εὐρόν τι ἐγκαλέσας ἐκείνους· καὶ δέον
ἕπρ' τοῦ προτέρου καταπλαγήναι καὶ καταισχυθῆναι,
πάλιν ἐπιχειροῦσιν ἀνελεῖν, ὥστε πάλιν λαμπρότερον γε-
νέσθαι τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ λόγον. Καὶ τί δήποτε τοὺς κα-
τηγόρους πέμπει; Ἴνα ἐν τῷ δικαστηρίῳ, ἔνθα ταῦτα
ἀκριθέστερον γυμνάζεται, ἀθῶος γένηται. Ἴδωμεν
τοῖσιν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἐγὼ, φησὶ, *Φαρισαῖός
εἰμι*. Τοῦτο εἶπεν, ὥστε αὐτοὺς ἐπισπάσασθαι. Εἶτα ἵνα
μὴ δόξῃ κολακεῦσθαι, ἐπάγει· *Περὶ ἐλπίδος καὶ ἀναστά-
σεως πικρῶν ἔργα κρῖνομαι*. Ἀπὸ τῆς κατηγορίας αὐ-
τῶν καὶ τῆς διαβολῆς συνίστησιν ἐαυτὸν· Σαδδουκαῖοι
μὲν γὰρ λέγουσι μὴ εἶναι ἀγγελον, μήτε πνεῦμα. Οὐδὲν
ἀσώματον ἴσασι Σαδδουκαῖοι, τάχα οὐδὲ τὸν Θεόν, πα-
χεῖς τινες ὄντες· ὅθεν οὐδὲ ἀνάστασιν βούλονται εἶναι
πιστεύειν. *Καὶ ἀναστάντες, φησὶ, γραμματεῖς τοῦ
μέρους τῶν Φαρισαίων, διεμάχοντο λέγοντες· Οὐδὲν
κακὸν εὐρίσκωμεν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ*.

[368] γ'. Ὅρα· ἀκούει καὶ ὁ χιλιάρχος, ὅτι αὐτὸν ἀπῆλ-
λαξαν ἐγκλημάτων οἱ Φαρισαῖοι, καὶ ἐψηφίσατο ὑπὲρ
αὐτοῦ, καὶ μετὰ πλείονος παρήρησας ἀρπάζει αὐτόν. Καὶ
αὐτὰ δὲ εἰρημένα Παῦλον φιλοσοφίας ἔγεμε. *Τῇ δὲ ἐπιούσῃ
νυκτὶ ἐπιστάς αὐτῷ ὁ Κύριος εἶπε· Θάρσει, Παῦλε·
ὡς γὰρ διεμαρτύρω τὰ περὶ ἐμοῦ εἰς Ἱερουσαλήμ,
οὕτως σε δεῖ καὶ εἰς Ῥώμην μαρτυρῆσαι*. Ὅρα πῶσῃ
ἢ παράκλησις· πρῶτον αὐτὸν ἐπαινεῖ, εἶτα οὐκ ἀφίησιν
οὐδὲ τὸ ἄθλον τῆς ἀποδημίας φοβηθῆναι τῆς ἐπὶ Ῥώ-
μην· ὡς εἰ εἶπεν· Οὐκ ἀπελευσθήσῃ μόνον κακεῖ, ἀλλὰ
καὶ τοσαύτη χρῆσις παρήρησις. Ἐντεῦθεν οὐχ ὅτι σωθῆ-
σεται· ἐδηλοῦτο, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπὶ μεγάλοις μαρτυρήσει·
ἢ στεφάνου ἐν τῇ μεγάλῃ πόλει. Διὰ τί δὲ οὐ πρὶν τῆς
ἐμπασιῆς εἰς τὸν κίνδυνον, ἐφάνη αὐτῷ; Ὅτι ἀεὶ ἐν ταῖς
θλίψεσι παρακαλεῖ ὁ Θεός (τότε γὰρ ποθεινότερος φαί-
νεται), καὶ ἐν τοῖς κινδύνοις ἐγγυμνάζει ἡμᾶς. Ἄλλως
δὲ τότε μὲν ἐν ἀνάσει ἦν, ἀφειδὲς τῶν δεσμῶν· νῦν δὲ
ἐμμελλεν αὐτὸν διαδέχασθαι δεινὰ. *Ὅτι ἀνεθεματίσαμεν
ἑαυτούς, φησὶ, μὴ φαγεῖν μηδὲ πικρῶν*. Βαβαί, πόση
μανία! ἑαυτοὺς τῷ ἀναθέματι ὑποβάλλουσιν ἀλογίστως.
*Ὅπως καταγάγῃ αὐτόν, φησὶ, πρὸς ὑμᾶς, ὡς μέλ-
λοντας ἀκριθέστερον διαγινώσκων τὰ περὶ αὐτοῦ*.
Τί λέγεις; οὐχὶ δεύτερον πρὸς ὑμᾶς ἐδημηγύρησεν;
^a Morel. ἔβρωσε. ^b In uno μαρτυρήσει deest.

οὐχὶ Φαρισαῖον ἑαυτὸν εἶπε; τί οὖν τὸ περιτεθὲν, Οὐτως
οὐδὲν ἐφοβούντο, οὐ δικαστήρια, οὐ νόμους· οὕτως οὐδὲν
αὐτοῖς ἀτόλμητον ἦν. Καὶ τὴν γυνάμην εἰσηγούνηται, καὶ
τὴν πρᾶξιν ἐπαγγέλλονται. *Ἀκούσας δὲ ὁ υἱὸς τῆς
ἀδελφῆς Παύλου τὸ ἐνεδρον*. Τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκο-
νομίας ἦν λοιπὸν, τὸ μὴ συνιδεῖν αὐτοὺς ὅτι ἀκούσεται.

Τί οὖν ὁ Παῦλος; Οὐκ ἐθορυβήθη, ἀλλὰ συνείδεν, ὅτι Θεοῦ
ἔστιν ἔργον τοῦτο· καὶ τὸ πᾶν ἐπ' αὐτὸν ῥίψας, εἶχεν ἐξ
ἔργου τὴν σωτηρίαν. Καὶ σκόπει πῶς εἰς ἀγαθὸν πάντα ὁ
Θεός ὑκονόμησεν. Εἶπεν ὁ νεανίας τὴν ἐπιβουλήν, ἐπι-
στεύθη, καλοῦτω λοιπὸν διασώζεται Παῦλος. Καὶ εἰ ἀφέθη,
φησὶ, τῆς αἰτίας, διὰ τί τοὺς κατηγόρους ἐπεμψαν; Ὅστε
ἀκριθέστεραν γενέσθαι τὴν ἐξέτασιν· ὥστε μᾶλλον καθαρ-
θῆναι ὁ τὸν ἄνδρα. Τοιαῦτα αἰ τοῦ Θεοῦ οἰκονομαί· δι' ὧν
βλαπτόμεθα, διὰ τούτων ὠφελοῦμεθα. Οὕτω καὶ Ἰωσήφ
ἐπεβουλεύετο ὑπὸ τῆς δεσποίνης· καὶ ἐδόκει μὲν
ἐπιβουλεύειν, ἐπιβουλεύουσα δὲ ἐν ἀσφαλείᾳ κατέστησεν
αὐτόν· τῆς γὰρ οἰκίας, ἔνθα τὸ θηρίον ἐκείνου ἐτρέ-
φετο, πολλῶν τὸ δεσμοτήριον ἡμερώτερον ἦν. Ἐκεῖ μὲν
γὰρ ὦν, εἰ καὶ ἐν θεραπείᾳ ἦν, ἀλλ' ἐν φόβῳ διηνεκεῖ, μὴ
ποτε ἐπιθῆται ἡ δεσποῖνα, καὶ δεσμοτηρίου χαλεπώτε-
ρον ὁ φόβος αὐτῷ ἐπέκειτο· μετὰ δὲ τὴν κατηγορίαν ἐν
ἀδείᾳ λοιπὸν καὶ ἡσυχία ἦν, ἀπαλλαγὴς ἐκείνου τῷ θη-
ρίῳ καὶ τῆς ἀσχημοσύνης καὶ τῆς ἐπιβουλῆς· βέλτιον
γὰρ αὐτῷ ἦν τεταλαιπωρημένους ἀνθρώπους συνείναι, ἢ
μεινομένην δεσποῖνῃ. Ἐνταῦθα μὲν οὖν παρεμυθεῖτο
ἑαυτόν, ὅτι διὰ σωφροσύνην ἐνέπεσεν· ἐκεῖ δὲ ἐδεδόκει,
μὴ περὶ τὴν ψυχὴν λάβῃ τὴν πληγὴν· οὐδὲν γὰρ ἐπαχθέ-
στερον ἐρωμένης [369] νέψ μὴ βουλομένης, οὐδὲν ἐναγέ-
στερον, οὐδὲν βαρύτερον· πάντων δεσμῶν τοῦτο χαλε-
πώτερον. Ὅστε οὐκ εἰς δεσμοτήριον ἐνέπεσεν, ἀλλὰ
δεσμοτηρίου ἀπῆλλαξεν· ἐξεπολέμησεν αὐτῷ τὸν δεσπό-
την, ἀλλὰ κατήλλαξε τὸν Θεόν, οἰκειότερον αὐτὸν κα-
τέστησε τῷ ὄντως Δεσπότη τῷ ἀληθινῷ· ἐξέβαλε τῆς
ἐπιστάσεως τῆς ἐν τῇ οἰκίᾳ, ἀλλ' ὠκειώσε τῷ Δεσπότη·
Πάλιν οἱ ἀδελφοὶ ἐπέωλησαν, ἀλλ' ἀπῆλλαξαν αὐτὸν συν-
οικούντων ἐχθρῶν, φθόνου καὶ βασκανίας πολλῆς, ἐπι-
βουλῆς καθημερινῆς, μακρὰν κατέστησεν αὐτὸν τῶν
μουσῶντων. Τί γὰρ τούτου χειρὸν, ὅταν τις ἀδελφοῖς
φθονοῦσι συνοικεῖν ἀναγκάζεται, ὅταν δι' ὑπόφιας ἦ,
ὅταν ἐπιβουλεύηται; Ὅστε ἕτερα μὲν ἐποιοῦν καὶ οὗτοι
κάκην, ἕτερα δὲ ὠκονομεῖτο ὑπὲρ τοῦ δικαίου μεγά-
λα. Ὅτε ἦν ἐν τιμῇ, τότε ἦν ἐν κινδύνῳ· ὅτε ἦν ἐν ἀτι-
μίᾳ δ, τότε ἦν ἐν ἀσφαλείᾳ· οὐκ ἐμνημόνευσεν αὐτοῦ οἱ
εὐνοῦχοι· καὶ καλῶς, ἵνα λαμπρότερα γένηται τῆς
ἐξόδου ἢ ὑπόθεσις· ἵνα μὴ χάρτι ἀνθρωπίνῃ, ἀλλ'
οἰκονομῆ θεῖα τὸ πᾶν λογίζηται· ἵνα εὐκαίρως εἰς
χρείαν καταστάς ἐξαγάγῃ· ἵνα μὴ εὐεργετῶν, ἀλλ'
εὐεργετούμενος αὐτὸν ἐκβάλῃ τοῦ δεσμοτηρίου ὁ Φα-
ραῖ. Οὐκ εἶδε δούλον γενέσθαι τὸ δῶρον, ἀλλ' εἰς
ἀνάγκην καταστῆναι τὸν βασιλέα· εἶδε φανεράν αὐτοῦ
γενέσθαι τὴν σοφίαν. Διὰ τοῦτο λαμβάνει ὁ εὐνοῦχος,
ἵνα μὴ λάθῃ Ἀγρυπτος, ἵνα μὴ ἀγνοήσῃ αὐτὸν ὁ βασι-
λεὺς. Εἰ τότε ἐξηνέχθη, ἴσως ἀν καὶ ἐπεθύμησεν ἀπελ-
θεῖν εἰς τὴν αὐτοῦ· διὰ τοῦτο μυρίαὶ ἀνάγκαις κα-
τέχεται, πρῶτον τῇ δεσποτείᾳ, δεύτερον τῷ δεσμοτηρίῳ,
τρίτον ἐν τῇ βασιλείᾳ, ἵνα ταῦτα οἰκονομηθῇ. Καθάπερ
οὖν τινα γενναῖον πῶλον ἐκπηδῆσαι βουλόμενον πρὸς
τοὺς αὐτοῦ, κατεῖχεν ὁ Θεός ἐκεῖ δι' αἰτίων ἐνόδξων.
Ὅτι γὰρ ἐπεθύμει τὸν πατέρα ἰδεῖν καὶ ἀπαλλάξαι τῆς
δδύνης, ὅλην ἐκ τοῦ καλέσαι αὐτὸν ἔκαε.

δ'. Βούλεσθε καὶ ἑτέρας ἴδωμεν ἐπιβουλάς, ὅτι ὑπὲρ
• Morel., καθαρῆναι, male. δ Morel., ἐν ἀδμιά.

rate, ut imponentes Paulum, salvum perducant ad Felicem præsidem : 26. scribens epistolam continentem hæc ; Claudius Lysias optimo præsidi Felici salutem. 27. Virum hunc comprehensum a Judæis, et incipientem interfici ab eis, superveniens cum exercitu eripui, cognito quod Romanus esset ; 28. volensque scire causam, quam objiciebant illi, deduxi eum in concilium eorum. 29. Quem comperi accusari de quæstionibus legis ipsorum, nihil vero dignum morte aut vinculis habentem criminis. 30. Et cum mihi perlatum esset de insidiis, quas paraverant illi Judæi, misi eum ad te, præcipiens actoribus, ut quæ contra illum habent, dicant apud te : Vale. « Vide epistolam qua ipse defenditur. (*Nihil enim, inquit, inveni dignum morte habentem*) ; accusationem autem potius contra illos, quam contra huic. Sic illum occidebant, sed primo, inquit, eripui illum mox interficiendum a Judæis. Deinde addit : *Deduxi eum ad illos*; et neque sic illi aliquid accusandum habuere : et cum oportuisset illos ex priori conatu deterri et erubescere, rursus occidere tentant, ut clarior causa illius evadat. Et cur accusatores mittit ? Ut in tribunali, ubi hæc accuratius examinabantur, insons declararetur. Sed superius dicta repetamus. *Ego, inquit, Phariseus sum*. Hoc dixit, ut illos attraheret. Deinde, ne videretur adulari, subdit : *De spe et resurrectione mortuorum ego judico*. Ab accusatione et calumnia eorum sese commendat ; Sadducæi namque dicunt non esse angelum, neque spiritum. Nihil incorporeum agnoscent Sadducæi, forte neque Deum ; adeo crassi erant : unde neque resurrectionem credere volunt. *Et surgentes, inquit, scribæ ex parte Phariseorum, pugnabant dicentes : Nihil malum invenimus in homine isto*.

3. Vide : audit tribunus, quod Pharisei illum a crimine liberent, et pro illo sententiam tulit, ac cum majore fiducia abripit. Ea vero, quæ dicta sunt a Paulo, philosophiæ plena erant. *Sequenti vero nocte adstant illi Dominus dixit : Bono animo esto, Paule : ut enim testificatus es mihi in Jerusalem, ita oportet te et Romæ testificari*. Vide quanta consolatio : primo laudat illum ; deinde non sinit eum occultam sibi adhuc Romam profectionem formidare : ac si diceret : Non modo illuc ibis, sed etiam tanta uteris loquendi fiducia. Hinc vero non declaratur ei, quod salvus futurus sit, sed quod in magna urbe pro magna corona testificaturus sit. Cur autem non, priusquam incederet in periculum, apparuit illi ? Quia Deus semper in tribulationibus consolatur (tunc enim desiderabilior apparet), et in periculis nos exercet. Alioquin autem tunc in quieto erat liber a vinculis : nunc autem illum gravia exceptura erant. *Quia devovimus nos, inquit, non manducare neque bibere*. Papæ, quanta insaniam ! Sese anathemati sine ratione obnoxios reddunt. *Ut deducat, inquit, illum ad vos, ut accuratius cognitores causam ejus*. Quid dicis ? annon bis vobis concionatus est ? annon Phariseum se dixit ? cur aliud superflue queritis ? Ita nihil metuebant, non tribuna-

lia, non leges : ita nihil apud illos intentatum erat. Et sententiam inducunt, et actionem denuntiant. *Cum audisset autem filius sororis Pauli insidias*. Hoc ex divina dispensatione, quod nescirent id audiendum esse.

Pauli firmitas. — Quid ergo Paulus ? Non turbatus est, sed intellexit divinum opus esse : et totum in illum conjiciens, ex ea re salutem nactus est. Et vide, quomodo Deus omnia in bonum provideat. Insidias nuntiat adolescens, creditum est ei, et sic postea servatur Paulus. Et si a causa illa, inquires, absolutes est, cur miserunt accusatores ? Ut accuratius examen fieret ; ut magis ille purgaretur. Tales sunt Dei dispensationes : ex quibus lædimur, ex iis juvamus. sic et Joseph insidiis impetebatur a domina ; et dum illa videretur illi insidiari, in securitate constituit : carcer enim longe mitior erat domo (*Gen. 39*), in qua fera illa nutriebatur. Illic enim cum esset, etsi ministraretur ipsi, at in metu semper erat, ne domina se aggrediretur, et carcere gravior illi metus instabat : post accusationem autem in securitate demum et quiete degebat, ab illius feræ et turpitudine et insidiis liberatus : jucundius enim ipsi erat cum ærumnosis hominibus degere, quam cum furente domina. Isthic ergo seipsum consolabatur, quod propter castitatem eo incidisset ; illic vero timebat, ne in anima plagam acciperet : muliere quippe amante nihil noxienti juveni molestius, nihil scelestius, nihil gravius : omnibus hoc vinculis onerosissimum est. Itaque non in carcerem incidit, sed a carcere liberatus est : inimicum illi reddidit herum, sed conciliavit Deum : familiariorem ipsum reddidit vero domino, eiecit illum ex præfectura domus suæ, sed domino domesticum reddidit. Rursum fratres vendiderunt, sed liberarunt eum a contubernalibus inimicis, ab invidia et livore multo, a quotidianis insidiis ; illum procul ab odientibus se amandarunt. Quid enim hac re deterius, quando quis cum fratribus invidis habitare cogitur, quando suspectus est, et insidiis appetitur ? Itaque alia faciebant et illi et illa, alia et magna pro justo apparabantur. Cum in honore degebat, tunc in periculo erat ; cum in ignominia, tunc in securitate : non memores ejus erant eunuchi ; et bene : ut splendidior fieret exitus causa, utque non humanæ gratiæ, sed divinæ providentiæ totum adscriberetur : ut tempestive illum ad usum constituens educeret ; ut Pharo non beneficium dans, sed ab eo accipiens, ipsum ex carcere eieceret. Non oportebat servile donum esse, sed regem necessitate cogi : oportebat illius sapientiam manifestam esse. Ideo obliviscitur eunuchus, ut ne lateat Ægyptum, ut ne illum rex ignoret. Si tunc eductus fuisset, forte voluisset in terram suam reverti : ideoque mille necessitatibus retinetur : primum dominio, deinde careere, tertio in regno, ut hæc dispensarentur. Sicut ergo generosum equum ad suos exsilire volentem, Deus eum isthic gloriosas ob causas retinuit. Quod enim patrem videre optaret, et a dolore liberari, palam est ex eo, quod ipsum isthic acciverit.

4. Vultis alias quoque videamus insidias, quod pro

nobis flant, non modo quod mercedem habeant, sed etiam in ipso tempore pro nobis faciant? Hujus patri patruus ipsius insidiatus est, et eum a patria expulit: quid ergo? Ipsum quoque procul a periculo constituit; nam in tuto ille fuit: reddidit eum magis philosophum, fecit ut videret somnium. Sed servivit in aliena terra? Verum ad suos profectus sponsam accipit ille, et dignus videtur socero. Sed decepit et ille? Sed illud in bonum cessit, ut multorum filiorum pater fieret. Sed voluit insidiari? At hoc etiam in bonum cedit, ut demum ad terram suam rediret: nam si in re prospera fuisset, non ita patriam desiderasset. Sed mercedem illi abstulit? At major deinde fuit. Sic ubique quanto magis insidiis impetebantur, tanto magis res ipsorum florebant. Nisi majorem duxisset, non cito fuisset tot filiorum pater; sed in orbitate¹ multum temporis exegisset, et luxisset ut uxor sua. Illa namque merito lugebat, eo quod non esset mater; ipse vero consolationem habet: ideo ipsam repellit. Rursus si non illum a mercede privasset, non optasset videre terram suam, neque philosophia viri apparuisset, nec magis illi familiares facti fuissent. Vide namque quid dicant: *Deorando deoravit nos et argentum nostrum* (Gen. 31. 15). Itaque hoc amoris causa fuit. Ancillas demum habuit pro uxoribus, et diligebatur ab illis, cui possessioni nulla conferri poterit: nihil enim pretiosius quam amari ab uxore, et amare illam. *Et uxor*, inquit, *viro consentiens* (Eccli. 25. 2). Hanc unam inter beatitudines ponit Sapiens: in hoc enim omnes divitiarum, omnis felicitas consistit: sicut si illud non sit, alia nihil juvant, sed subversa sunt, et insuavitate confusionisque plena. Igitur et nos hoc præ omnibus quæramus. Qui pecunias quærit, non hoc quærit. Hæc quæramus, quæ firma esse possunt.

¹ Morel. et quidam alii legunt, *peregrinatione*, pro, *orbitate*.

Uxor quænam ducenda. — Ne quæramus nuptias ex opulentis, ne opes nimiarum uxori suadeant ut altum sapiat, ne sensus ille causa sit corruptionis. Non vides quid fecerit Deus? quomodo illam subdiderit? Cur ingratus es? cur sine sensu? Quod tibi ex natura concessit, hoc tu ne corrumpas auxilium. Non ut opulentiam quærere oportet, sed ut vitæ consortem ad liberos procreandos. Non ideo uxorem dedit Deus, ut pecunias afferret, sed ut adiutrix esset. Quæ vero pecunias affert, etiam insidiatur¹ [et domina fit pro conjugio; imo bestia pro muliere], altumque sapere vult ob divitias. Nihil turpius viro, qui ita ditescere velit. Nam si ipsa pecuniarum cupiditas tentationibus plena est, de hujusmodi divitiis quid dicemus? Ne enim attendas, si raro accidat, si casu, si præter rationem: neque enim aliis rebus, quibus fruuntur aliqui, et in sperato obtinent, attendendum est; sed quid secundum rationem sit videamus, annon mille molestiis rebus plena sit. Non solus ipse in ignominia eris, sed etiam filios deturpas, pauperes relinquens, si contigerit te priorem mori; hincque multas das uxori occasiones, ut alterum quærat maritum. Annon vides, hanc fuisse multis secundarum nuptiarum causam, ut non contemnerentur, et ut quærent alios qui rem suam curarent? Ne igitur, quæso, propter opes tanta operemur mala; sed omnia relinquamus, et animam quæramus bonam, ut et caritatem assequamur. Hæc sunt magnæ divitiarum, hic magnus thesaurus, hæc innumera bona: quibus utinam nos omnes fruamur et secundum leges Dei vivamus, ut et futura bona possimus adipisci, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Quæ uncinis clauduntur, desunt in Montf., et e Codd. suppleta sunt.

HOMILIA L.

CAP. 23. v. 31. *Milites ergo, ut præceptum erat sibi, assumentes Paulum, duxerunt per noctem Antipatri-dem.* 32. *Et postera die relictis equitibus ut cum eo irent, reversi sunt ad castra.* 33. *At illi cum venissent Cæsaream, et tradidissent epistolam præsidi, statuerunt ante illum et Paulum.*

1. Quasi regem quemdam satellitibus stipatum, transmittunt cum tanta multitudine et in nocte, timentes iram et impetum populi. Postquam igitur eiecerunt illum ex civitate, tunc desistunt. Neque tribunus cum tanta illum misisset securitate, nisi et ipsum innoxium putasset, et illorum sanguinarium animum novisset. « 34. Cum autem legisset, et interrogasset de qua provincia esset, audissetque quod ex Cilicia: 35. Audiam te, inquit, cum accusatores tui venerint: jussitque illum in prætorio Herodis custodiri. » Jam pro illo rationem dederat Lysias; attamen adhuc illic illum Judæi adoriuntur, et præoccupant auditorem, et iterum in vincula conjicitur: audi quomodo: (Cap. 24.) 1. *Post quinque autem dies*

descendit princeps sacerdotum Ananias cum senioribus et Tertullo quodam oratore, qui adierunt præsidem adversus Paulum. Vide quomodo neque ita destituerunt, sed veniunt, licet mille occurrant obices, ut illic confundantur. « 2. Et citato illo cœpit accusare Tertullum, dicens: Cum in multa pace agamus per te, et multa bona opera fiant in hac gente per tuam providentiam, 3. semper et ubique suscipimus, optime Felix, cum omni gratiarum actione. 4. Ne diutius autem te protraham, oro, breviter audias nos pro tua clementia. » Atqui vos hoc fecistis: quid igitur opus erat oratore? Vide quomodo hic quoque statim ab exordio illum ut novatorem seditiosum vult traducere, laudibus vero judicem præoccupat. Deinde, quasi multa dicenda habeat, prætercurrit, et hoc unum dicit: *Ne diutius autem te protraham.* Vide quomodo puniendi desiderium judici inmittat, quasi comprehensuro eum, qui orbem subverteret, et quasi de præclaro opere sentiunt. « 5. Invenimus hunc hominem pestiferum, et concitantem seditiones

ἡμῶν γίνονται, οὐ μόνον τῶ μισθὸν ἔχουσιν, ἀλλὰ καὶ τῶ
 εἰ αὐτῶ τῶ κατῶ τὰ ὑπὲρ ἡμῶν ποιεῖν; Ἐπεδούλευσε
 τῶ τούτου πατρὶ ὁ Θεὸς ὁ τούτου, καὶ τῆς πατρίδος
 ἐξήλασε· τί οὖν; Καὶ αὐτὸς μακρὰν τοῦ κινδύνου αὐτὸν
 κατέστησεν· ἐν ἀσφαλεῖ γὰρ καὶ αὐτὸς γέγονεν· ἐποίησε
 φιλοσοφώτερον, ἐποίησεν ἰδεῖν τὸ δυναρ. Ἄλλ' ἐδούλευσεν
 ἐν ἀλλοτρίᾳ; Ἀλλὰ παρὰ τοῖς αὐτοῦ ἀπελθὼν λαμ-
 βάνει αὐτὸν ὡς νύμφην, καὶ ἀξίως φαίνεται τῶ κηδεστῇ. Ἄλλ'
 ἡπάτησε κάκεινος; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο εἰς ἀγαθὸν γέγονεν,
 ἵνα πολλῶν παιδῶν γένηται πατὴρ. Ἄλλ' ἐβουλήθη
 ἐπιδοουεῖσαι; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο εἰς ἀγαθὸν, ἵνα εἰς τὴν
 αὐτοῦ λοιπὸν ἐπανεῖθῃ· εἰ γὰρ ἦν ἐν εὐπραγίᾳ, οὐκ ἂν
 οὕτως ἐπεθῶμι τῆς ἑαυτοῦ. Ἄλλ' ἀφείλε τὸν μισθόν;
 Ἀλλὰ πλείον γέγονεν. Οὕτω πανταχοῦ ὅσῳ ἐπεδου-
 λεύοντο, τοσοῦτω τὰ τούτων ἦνθει. Εἰ μὴ τὴν πρεσβυ-
 τερὰν ἔλαθεν, οὐκ ἂν ταχέως ἐγένετο τοσοῦτων παιδῶν
 πατὴρ, ἀλλ' ἐν ἀπειδίᾳ ὅσῳ πολλὸν ἐν εὐκαιρίᾳ χρόνον, καὶ
 ἐπένθησεν ἂν καθάπερ καὶ ἡ [370] γυνή. Ἐκείνη μὲν
 γὰρ εἰκότως ἐπένθει, ἅτε μὴ γενομένη μήτηρ· οὗτος
 δὲ ἔχει παραμυθίαν· ὅθεν αὐτὴν καὶ διακρούεται. Πάλιν
 εἰ μὴ αὐτὸν ἀπεστέρησε τῶν μισθῶν, οὐκ ἂν ἐπεθῶμη-
 σεν ἰδεῖν τὴν αὐτοῦ, οὐκ ἂν ἐφάνη ἡ φιλοσοφία τοῦ ἀν-
 δρός, οὐκ ἂν μᾶλλον περικυβηθῶσαν αὐτῶ. Ὅρα γὰρ τί
 φασί. Καταβρῶσαι κατέφαγεν ἡμᾶς καὶ τὸ ἀργίριον
 ἡμῶν. Ὅστε τοῦ φίλτρον τοῦτο γέγονεν αἰτίου. Δούλια
 εἶχε λοιπὸν ἀντὶ γυναικῶν, καὶ ἐφιλείτο παρ' αὐτῶν, οὐ
 οὐδὲν ἴσον κτῆμα γένοιτο ἂν· οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τοῦ οὕτω
 φιλεῖσθαι παρὰ γυναικὸς καὶ φιλεῖν τιμιώτερον. Καὶ
 γυνή, φησὶν, ἀνδρὶ συμπεριφερομένη. Ἐν τοῦτο τῶν
 μακαριστῶν τίθειεν ὁ σοφός· τοῦτο γὰρ δυναρ πᾶς
 πλοῦτος, πᾶσα εὐπραγία περιεσίν· ὥσπερ οὖν μὴ δυναρ,
 τῶν ἄλλων οὐδὲν βρελοῦσιν, ἀλλὰ πάντα ἀνατέτραπται,
 καὶ ἀηδίας ἐστὶ μεστὰ καὶ συγχύσεως. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς
 τοῦτο πρὸ πάντων ζητῶμεν. Ὁ χρήματα ζητῶν, οὐ
 ζητεῖ τοῦτο. Ταῦτα ζητῶμεν, ἃ δύναται πάντα εἶναι.

* Unus λαμβάνειν. b Morel. et quidem alii, ἐν ἀποδημίᾳ.

Μὴ γάμον ζητῶμεν ἀπὸ εὐπόρων, ἵνα μὴ τῆς οὐσίας
 ἡ ἀμετρία φρόνημα τέχη τῇ γυναικί, ἵνα μὴ τὸ φρόνημα
 διαφθορᾶς αἰτίον ἦ. Οὐχ ὄραξ τί ἐποίησεν ὁ Θεός; πῶς
 αὐτὴν ὑπέταξε; Διὰ τί ἀγνώμων εἶ; διὰ τί ἀναίσθητος;
 Ὅπερ ἐχαριστάτο σοι ἀπὸ τῆς φύσεως, τούτου σὺ μὴ
 διαφθείρης τὴν βοήθειαν. Ὅστε οὐκ εὐπορον δεῖ ζητεῖν,
 ἀλλ' ὥστε κοινωνῶν βίου λάβωμεν εἰς κατάστασιν παι-
 δοποιίας. Οὐχ ἵνα χρήματα εἰσφέρῃ γυνή, διὰ τοῦτο
 αὐτὴν ἔδωκεν ὁ Θεός, ἀλλ' ἵνα ἡ βοήθός. Ἡ δὲ χρήματα
 εἰσφέρουσα, καὶ ἐπίβουλος [καὶ δέσποια ἀντὶ γυναι-
 κὸς γίνετα· ἡ τάχα θηρίον ἀντὶ γυναικὸς], ἀξίωσα
 μεγάλη διὰ τὸν πλοῦτον φρονεῖν. Οὐδὲν αἰσχρότερον ἀν-
 δρός οὕτω βουλευομένου πλουτεῖν. Εἰ γὰρ αὐτὸ τὸ πλου-
 τεῖν πειρασμῶν γέμει, τὸ οὕτω πλουτεῖν τοῦ θήσομεν;
 Μὴ γὰρ, εἰ τις σπανιτάκις καὶ παρὰ τὸ συμβαῖνον καὶ
 παρὰ λόγον ἐπέτυχε, τοῦτο ἰδῆς· οὐδὲ γὰρ ἐν τοῖς ἄλ-
 λους πράγμασιν οἷς ἀπολαύσει τινες, καὶ ἐκ παραδόξου
 ἐπιτυγχάνουσι, προσέχειν δεῖ· ἀλλ' αὐτὸ τὸ κατὰ λόγον
 ἰδῶμεν, εἰ μὴ μυριάς ἀηδίας γέμει τὸ πρᾶγμα. Οὐκ
 αὐτὸς μόνος ἐν ἀδοξίᾳ γίνῃ, ἀλλὰ καὶ παῖδας κατα-
 σχύεις, πένθητας ἀφεις, εἰ συμβαῖν προαπειθεῖν, καὶ
 αὐτῇ πολλὰς διδῶς· ἀφορμὰς τοῦ δευτέρῳ πάλιν προ-
 σμιλῆσαι νυμφίῳ. Ἡ οὐχ ὄραξ, ὅτι πολλὰς αὐτὴ γέ-
 γονε ἡ πρόφασις δευτέρου γάμου, τὸ μὴ καταφρονεῖσθαι,
 τὸ ζητεῖν τοὺς ἐρισταμένους τοῖς ὑπάρχουσιν; Μὴ δὴ
 τοσαῦτα ἐργαζώμεθα κακὰ διὰ χρήματα· ἀλλὰ πάντα
 ἀφώμεν^d, καὶ ψυχὴν ζητῶμεν καλὴν, ἵνα καὶ ἀγάπης
 ἐπιτύχωμεν. Οὗτος ὁ πλοῦτος ὁ πολὺς, οὗτος ὁ μέγας
 θησαυρός, ταῦτα τὰ μυρία ἀγαθὰ· ὧν γένοιτο πάντα
 ἡμᾶς ἀπολαύσαι δεόντως, καὶ κατὰ τοὺς νόμους τοῦ Θεοῦ
 ζῆσαι, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν δυναθῶμεν ἐπι-
 τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπικῆ τοῦ Κυρίου ἡμῶν
 Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῶ Πατρὶ ἅμα τῶ ἁγίῳ Πνεύ-
 ματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς
 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

c Aitius, αὐτῇ μυριάς διδῶς, d Unus, ἀφώμεν.

[371] ΟΜΙΛΙΑ Ν'.

Οἱ μὲν οὖν στρατιῶται κατὰ τὸ διατεταγμένον αὐτοῖς
 ἀναλαβόντες τὸν Παῦλον, ἦραγον διὰ νυκτός εἰς
 τὴν Ἀντιπατρίδα. Τῇ τε ἐπαύριον ἐάσαντες τοὺς
 ἰππεῖς κρενύεσθαι σὺν αὐτῶ, ὑπέστρεψαν εἰς τὴν
 παρεμβολήν· οἵτινες ἐλθόντες εἰς τὴν Καισάρειαν,
 καὶ ἀναδόντες τὴν ἐπιστολὴν τῶ ἡγεμόνι, κω-
 ἐστήσαν καὶ τὸν Παῦλον.

α'. Καθάπερ βασιλεῖα τινὰ δορυφόροι παρέπεμπον μετὰ
 τοσοῦτου πλήθους καὶ ἐν νυκτὶ, φοβούμενοι τοῦ δήμου
 τὴν ὄρηγν τῆς ὀρμῆς. Ἐπεὶ οὖν τῆς πόλεως αὐτὸν ἐξ-
 ἔβαλον, τότε ἀφίστανται. Οὐκ ἂν δὲ ὁ χιλιάρχος μετὰ
 τοσαύτης αὐτὸν ἀσφαλείας ἐξέπεμψεν, εἰ μὴ καὶ αὐτὸς
 οὐδὲν ἦν αὐτοῦ κατεγνώκως, καὶ ἐκείνων ἦδει τὸ φρονικόν.
 Ἀναγνοῦς δὲ, καὶ ἐπαρωτήσας ἐκ ποίας ἐκρυχίας
 ἐστὶ, καὶ πυθόμενος, δεῖ ἀπὸ Κιλικίας, Διακούσο-
 μαί σου, ἔφη, δεῖν καὶ οἱ κατηγοροὶ σου παραγέ-
 νωνται· ἐκέλευσέ τε αὐτὸν ἐν τῶ κραιτωρίῳ Ἡρώ-
 δου φυλάσσεσθαι. Ἦδη ἀπελογήσατο ὑπὲρ αὐτοῦ ὁ
 Λυσίας· ἀλλ' ὅμως καὶ ἐτι οἱ Ἰουδαῖοι ἐπιτίθενται, καὶ
 προκαταλαμβάνουσι τὸν ἀκροατήν, καὶ πάλιν εἰς δεσμὰ
 βάλεται, καὶ ἄκουε πῶς· ἐπάγει γάρ· Μετὰ δὲ πέντε
 ἡμέρας κατέθη ὁ ἀρχιερεὺς Ἀνανίας μετὰ πρεσβυ-
 τέρων καὶ ῥήτορος Τερτύλλου τιγός, οἵτινες ἐνεφά-
 ρησαν τῶ ἡγεμόνι κατὰ τοῦ Παύλου. Ὅρα πῶς οὐδ'
 οὕτως ἀπέστησαν, ἀλλ' ἔρχονται μυρία καὶ κωλύμασι καί-

τοι κωλύμενοι, ὥστε κάκει κατασχυνθῆναι. Κληθέν-
 τος δὲ αὐτοῦ, ἤρματο κατηγορεῖν ὁ Τέρτυλλος, λέ-
 γων· Πολλῆς εἰρήνης τυγχάνοντες διὰ σοῦ, καὶ
 κατορθωμάτων γινομένων τῶ ἔθνει τούτῳ διὰ τῆς
 σῆς προνοίας, κἀντὶ τῆ κατὰ πανταχοῦ ἀποδεχό-
 μεθα, κράτιστε Φηλίξ, μετὰ πάσης εὐχαριστίας.
 Ἴνα δὲ μὴ ἐπὶ πλέον σε ἐγκόπτω, παρακαλῶ ἀκού-
 σαι συντόμως ἡμῶν τῇ σῇ ἐπιεικείᾳ. Καὶ μὴ ὑμεῖς
 τοῦτο πεπατήκατε· ῥήτορος οὖν τί ἔδει; Ὅρα πῶς καὶ
 οὗτος εὐθέως ἐκ προοιμίῶν ὡς νεωτεροποιὸν καὶ στα-
 σαστην βούλεται παραδοῦναι, καὶ τοῖς ἐπαίνοις προκα-
 ταλαμβάνει τὸν δικαστήν. Ἔτα ὡς πολλὰ ἔχων εἰπεῖν,
 παρατρέχει, καὶ μόνον τοῦτο λέγει· Ἴνα δὲ μὴ ἐπι-
 πλέον σε ἐγκόπτω. Ὅρα πῶς εἰς ἐπιθυμίαν ἐμβάλλει
 κολάσεως τὸν δικαστήν· εἰ γε ἐμελλε τὸν τὴν οἰκουμένην
 ἀνατρέπιντα καθίσειν, καὶ ὡς ἐπὶ κατορθώματι φρο-
 νῶσι μεγάλα. Εὐρόντες γὰρ τὸν ἄνδρα τούτον λοι-
 μόν, καὶ κινούνην στάσεις πᾶσι τοῖς Ἰουδαίοις τοῖς
 κατὰ τὴν οἰκουμένην, πρωτοστάτην τε τῆς τῶν
 Ναζωραίων αἰρέσεως, ὅς καὶ τὸ ἱερὸν ἐπέλασε βεβη-
 λῶσαι· ὃν καὶ ἐκρατήσαμεν, καὶ κατὰ τὸν ἡμέτερον
 νόμον ἠθελήσαμεν κρίναι. Παρελθὼν δὲ Λυσίας ὁ
 χιλιάρχος μετὰ πολλῆς βίας ἐκ τῶν χειρῶν ἡμῶν

* Καὶ μόνον τοῦτο λέγει deest in uno.

ἀκήραγε, καλεύσας τοὺς κατηγοροὺς αὐτοῦ ἔρχεσθαι ἐπὶ σοῦ· παρ' οὗ δύνασαι ἀντὸς ἀνακρίναι περὶ πάντων τούτων ἐπιγνώσει, ὧν ἡμεῖς κατηγοροῦμεν αὐτοῦ. Τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην, φησὶν, Ἰουδαίοις [372] στάσεις κινουῦντα. Ὡς λυμῶνα λοιπὸν καὶ κοινὸν ἐχθρὸν τοῦ ἔθνους διαβάλλουσι πρωτοστάτην τε τῆς τῶν Ναζωραίων [αἰρέσεως; Ἐδόκει τοῦτο ἔπονεῖστίου εἶναι, τὸ τῶν Ναζωραίων]· διὰ καὶ τοῦτο παρήγον, καὶ ἀπὸ τούτου πάλιν διέβαλλον αὐτόν· ἡ γὰρ Ναζαρεθ εὐτελής ἦν. Καὶ εὐρόντες, φησὶν. Ὁρα, πῶς κακούργως ὡς διαφυγόντα συκοφαντοῦσι, καὶ μόλις^a ἐπιτυχότες, καίτοι ἐπὶ τῆς ἡμέρας εἶχεν ἐν τῷ ἱερῷ. Ὁρ καὶ ἐκρατήσαμεν, καὶ κατὰ τὸν ἡμέτερον νόμον ἠθελήσαμεν κρίναι. Ὁρα πῶς καὶ τὸν νόμον ὑβρίζουσιν· εἰ γε μὴ τοῦτο νόμου ἦν, τὸ τύπτειν, τὸ ἀνακρίναι, τὸ ἐνεδρα ποιεῖν. Εἶτα καὶ τοῦ Λυσίου κατηγορία, Παρελθὼν δὲ Λυσίας ὁ χιλιάρχος μετὰ πολλῆς βίας ἐκ τῶν χειρῶν ἡμῶν ἀπήγαγεν· οὐ προσκυνοῦσα αὐτῷ, φησὶν, πρᾶγμα ποιῶν ὁμῶς ἐποίησε. Παρ' οὗ δύνασαι ἀντὸς ἀνακρίναι περὶ τούτων πάντων γινῶναι, ὧν ἡμεῖς κατηγοροῦμεν αὐτοῦ. Συνεπέθετο δὲ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι, φάσκοντες ταῦτα οὕτως ἔχειν. Τί οὖν ὁ Παῦλος; ἄρα ἐπὶ τούτοις σιγᾷ; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ παρήρημάζεται πάλιν καὶ ἀποκρινεται· καὶ τοῦτο τοῦ ἡγεμόνος βουλευθέντος· ἐπήγαγε γάρ· Ἀπεκρίθη δὲ Παῦλος νεύσαντος αὐτῷ τοῦ ἡγεμόνος λέγειν· Ἐκ πολλῶν ἐτῶν ὄντα σε κριτὴν δίκαιον τῷ ἔθρει τοῦτῳ ἐπιστάμενος, εὐθυμότερον δὲ περὶ ἔμμαντοῦ ἀπολογοῦμαι, δυναμένου σου γινῶναι, ὅτι οὐ πλείους εἰσὶ μοι ἡμέραι δεκαδύο, ἀφ' ἧς ἀνέστην προσκυρήσω ἐν Ἱερουσαλήμ. Καὶ οὕτως ἐν τῷ ἱερῷ εὐρόν με πρὸς τινα διαλεγόμενον ἢ ἐπισύστασιν ποιούντα δχλων, οὕτως ἐν ταῖς συναγωγαῖς, οὕτως κατὰ τὴν πόλιν· οὕτως παραστῆσαι νῦν δύνανται, περὶ ὧν νῦν κατηγοροῦσὶ μοι. Οὐκ ἔστι ταῦτα κολακείας τὰ ῥήματα, τὸ μαρτυρησάι τῷ δικαστῇ δικαιοσύνην· ἀλλ' ἐκεῖνα μᾶλλον, τὸ εἰπεῖν. Πολλῆς εἰρήνης τυγχάνοντες διὰ σοῦ. Τί οὖν ἀδίκως στασιάζετε; Σκόπει δὲ· ἐκεῖνοι πρὸς ἀδικίαν παρώρμων, οὕτως τὸ δίκαιον ἐξήτει· διὰ καὶ ἔλεγεν· Εὐθυμότερον τὰ περὶ ἔμμαντοῦ ἀπολογοῦμαι· εἶτα καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου ἰσχυρίζεται· Ἐκ πολλῶν ἐτῶν γάρ, φησὶν, ὄντα σε κριτὴν ἐπιστάμενος. Καὶ τί τοῦτο πρὸς ἀποδείξιν συνετέλει; Μέγα· δεικνυσι γάρ, ὅτι καὶ αὐτὸς οἶδα μηδὲν ὧν κατηγορεῖται πεποιηκότα. Εἰ δὲ ἐπισύστασιν ποτε ἐκίνησεν, ἐγίνωσκεν ἂν κριτῆς ὧν, καὶ τὸ τοιοῦτον αὐτὸν οὐκ ἐλάθανεν. Εἶτα ἐπειδὴ ὁ κατηγορὸς οὐδὲν εἶχε δεῖξαι ἐν Ἱεροσολύμοις, ὅρα τί φησι· Τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην πᾶσιν Ἰουδαίοις, ψεῦδος ἐπὶ ψεῦδει συντιθεῖς^b. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἐντεῦθεν αὐτὸν ἀφέλκων, Προσκυρήσω ἀνέστην, λέγει· μονονοῦχι ἀπολογοῦμενος διὰ τούτου, ὅτι τοσοῦτον ἀπέχω τοῦ στάσεις κινεῖν· καὶ τοῦτῳ ἐνδιατριβεῖ τῷ δικαίῳ ὅπερ ἦν ἰσχυρόν· ἐπάγει γάρ· Καὶ οὕτως ἐν τῷ ἱερῷ, οὕτως ἐν τῇ πόλει, οὕτως ἐν τῇ συναγωγῇ εὐρόν με πρὸς τινα διαλεγόμενον. Ὅπερ ἦν καὶ ἀληθές. Κάκεινος μὲν Πρωτοστάτην φησὶν, καθάπερ ἐπὶ μάχης καὶ συστάσεως· οὕτως δὲ ὅρα πῶς ἐπεικώς ἀποκρίνεται· Ὁμοιωθῶ δὲ τοῦτο σοι, ὅτι κατὰ τὴν ὁδὸν, ἦν λέγουσιν αἰρεσιν, οὕτω λατρεύω τῷ πατρὶ^c [373] Θεῷ, πιστεύων πᾶσι τοῖς κατὰ νόμον, καὶ ἐν τοῖς προσηταῖς γσηταμμένοις, ἐλλπίδα ἔχων εἰς τὸν Θεόν, ἦν

καὶ αὐτοὶ προσδέχονται, ἀνάστασιν μέλλειν ἐσθαι δικαίω τε καὶ ἀδίκῳ.

·β'. Ὁρα· ἐχώρισεν αὐτὸν ἐκεῖνοι· οὗτος συνεισάγει, καὶ οικειοῖ ἑαυτὸν τῷ νόμῳ δι' ὧν ἀπολογεῖται. Καὶ βεβαίων δ' εἶπε, πάλιν ἐπάγει· Ἐν τούτῳ δὲ καὶ αὐτὸς ἀσκή, ἀπρόσκοπον συνειδησὶν ἔχων πρὸς τὸν Θεόν καὶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους διαπαντός. Δι' ἐτῶν δὲ πλειόνων παρεγνόμη, ἐλεημοσύνας ποιήσω εἰς τὸ ἔθνος μου καὶ προσφορὰς, ἐν οἷς εὐρόν με ἡγγισμένον ἐν τῷ ἱερῷ οὐ μετὰ δχλου, οὐδὲ μετὰ θορόδου τινός. Τί οὖν ἀνέστη; τί ἤλθες; Προσκυρήσαι; ἐλεημοσύνας, φησὶ, ποιήσαι· ὥστε τοῦτο οὐκ ἦν στασιώδους. Εἶτα καὶ ἐκβάλλει αὐτῶν τὸ πρόσωπον, λέγων ἀδιορίστως· Ἐν οἷς εὐρόν με τινες τῶν ἀπὸ τῆς Ἀσίας Ἰουδαῖοι· οὐς ἔδει ἐπὶ σοῦ παρῆναι, καὶ κατηγορεῖν εἰ τι ἔχιοιεν πρὸς με· ἢ αὐτοὶ οὕτως εἰπάτωσαν, τί εὐρον ἐν ἐμοὶ ἀδικημα, στάντος μου ἐπὶ τοῦ συνεδρίου· ἢ περὶ μιᾶς ταύτης φωνῆς ἧς ἐπέκραξα ἐστὼς ἐν αὐτοῖς, ὅτι Περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐγὼ σήμερον κρίνομαι ὅφ' ὕμῳν. Τοῦτο περιουσία δικαιοματίων, μὴ φεύγειν τοὺς κατηγοροὺς, ἀλλ' ἔτοιμον εἶναι πᾶσι δίδοναι λόγον. Περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐγὼ σήμερον, φησὶ, κρίνομαι. Καὶ οὐδὲν εἶπεν ὧν εἶχεν εἰκότως εἰπεῖν, ὅτι ἐπεδοῦλευσαν, ὅτι κατέσχον αὐτὸν, ὅτι ἐνεδρον ἐποίησαν (ταῦτα γὰρ παρ' ἐκεῖνον λέγεται γενέσθαι· παρὰ δὲ τούτου, καὶ κινδύνου ὄντος, οὐκ ἔτι)· ἀλλὰ σιγᾷ, καὶ μόνον ἀπολογεῖται, καίτοι μυρία ἔχων εἰπεῖν. Τοῦτο αὐτὸν καὶ ἐν Καισαρείᾳ ἐποίησε λαμπρόν, τὸ μετὰ τοσαύτης ἐλθεῖν παρατάξεως· Ἐν οἷς εὐρόν με, φησὶν, ἡγγισμένον ἐν τῷ ἱερῷ. Πῶς οὖν ἐβεβήλωσεν; οὐ γὰρ ἦν τοῦ αὐτοῦ καὶ ἀντιζέσθαι καὶ προσκυνεῖν, καὶ διὰ τοῦτο ἔρχεσθαι καὶ βεβηλοῦν. Τοῦτο καὶ δικαιολογίας ὑπόψιν ἔχει τὴ μὴ εἰς μακρὸν ἐμπίπτειν τὸν λόγον ἐᾶν^d. Καὶ χαρίζεται τῷ δικαστῇ. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ κάκεινον συστῆλιν τὴν ἀπολογία. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἐπειδὴ πρὸ τούτου μακρὰ ἐδημηγόρησεν ὁ Τέρτυλλος, δεικνύς ὅτι ἐγκόπτεται, οὐκ εἶπεν, Ἄκουσον τοῦ πράγματος· ἀλλ', Ἴτω υς μὴ ἐπὶ πλείον ἐγκόπτω, παρακαλῶ ἀκοῦσαι σε ἡμῶν τῇ σῇ ἐπεικείᾳ. Τάχα θεραπεύων οὕτω τὸν λόγον κατασκευάζει· ἢ καὶ ἀληθῶς τοῦτο ἐπεικείας τεκμήριον, εἰ παρὼν πολλὰ εἰπεῖν, ὑπερ τοῦ μὴ ἐνοχλεῖν ὀλίγα τις λέγει. Εὐρομεν γὰρ τὸν ἄνδρα τοῦτον λοιμόν· ὅς, φησὶ, καὶ τὸ ἱερὸν ἐπέειρασε βεβηλώσαι. Οὐκοῦν οὐκ ἐβεβήλωσε. Τί οὖν, εἰ ἀλλαχοῦ τοῦτο ἐποίησεν; Οὐδαμῶς· ἢ γὰρ ἂν καὶ εἶπε· νῦν δὲ Ἐπέειρασε μὲν λέγει, τὸ δὲ πῶς, οὐ προστίθησι. Καὶ τὰ μὲν κατὰ Παύλου οὕτως ἐπῆρην· ὅρα δὲ τὰ αὐτῶν πῶς ἐλαττοῖ. Ὁρ καὶ ἐκρατήσαμεν, [374] φησὶ, καὶ ἠθελήσαμεν κρίναι κατὰ τὸν ἡμέτερον νόμον. Πηρὲς λθὼν δὲ Λυσίας χιλιάρχος, μετὰ πολλῆς βίας ἐκ τῶν χειρῶν ἡμῶν ἀπήγαγεν. Ἐνταῦθα δεικνυσι, ὅτι καὶ ἐπηρεάζονται εἰς δικαστήρια ἐρχόμενοι ξένα, καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἠνώχλησαν αὐτὸν, εἰ μὴ ἐκεῖνος ἠνάγκασε, καὶ ὡς οὐ προσήκον αὐτῷ ἤρπασε τὸν ἄνδρα· καὶ γὰρ τὰ ἀδικήματα πρὸς ἡμᾶς ἦν, καὶ τὸ δικαστήριον παρ' ἡμῖν ἔδει γενέσθαι. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἐστίν, ὅρα τὸ ἐξῆς· Μετὰ πολλῆς, φησὶ, βίας. Βία γὰρ τοῦτο ἐστίν. Παρ' οὗ δύνασαι γινῶναι. Οὐδὲ κατηγορησάι τολμᾷ· συγγνωμονικὸς γὰρ ἄνηρ ἦν· οὐδὲ ἀπλῶς παρέρχεται. Εἶτα πάλιν, ἵνα μὴ δόξῃ ψεῦδεσθαι. αὐτὸν ἐπίστησιν ἑαυτοῦ κατήγορον τὸν

^a Alii διαφυγόντα δὲ διέβαλλον, καὶ μόλις. ^b Ψεῦδος· ἐπὶ ψεῦδει συντιθεῖς deest in uno.

^c Ημερ, εἰκότως εἰπεῖν, desunt in uno cod ^d Ἐᾶν deest in quibusdam mss.

omnibus Judæis in universo orbe, et auctorem seditionis sectæ Nazarenorum, 6. qui etiam templum violare conatus est: quem et apprehensum volumus secundum legem nostram judicare. 7. Superveniens autem tribunus Lysias, cum vi magna eripuit eum de manibus nostris, 8. jubens accusatores ejus ad te venire; a quo poteris ipse judicans de omnibus illis cognoscere, de quibus nos accusamus eum. Concitantem, » inquit, « seditiones omnibus Judæis in universo orbe. » Ut pestiferum et communem gentis hostem illum calumniantur, ac sectæ Nazarenorum principem: (a) [Hoc maximum crimen videbatur quod esset Nazarenus.] ideo hoc produxerunt, et ea de re iterum calumniabant eum; Nazaret enim vilis erat. *Et invenientes, inquit, vide, quam versute illum ut profugum calumniantur, vix illum assequuti, cum septem diebus in templo fuerit. Quem et apprehensum volumus secundum legem nostram judicare.* Vide quomodo et legem contumelia afficiant: nisi fortasse secundum legem erat, verberare, occidere, insidiari. Sequitur Lysias accusatio. *Superveniens autem Lysias tribunus cum vi magna eripuit eum ex manibus nostris. Non conveniebat illi, inquit, rem hanc facere, quam tamen fecit. Ex quo poteris judicans de his omnibus cognoscere, de quibus nos accusamus illum.* 9. *Adjecerunt autem et Judæi, dicentes hæc ita se habere. Quid ergo Paulus? num ad hæc tacet? Minime, sed libere loquitur iterum et respondet, idque volente præside; subdidit enim: « 10. Respondit autem Paulus, annuente sibi præside ut diceret: Ex multis annis te esse justum judicem genti huic sciens, bono animo pro me satisfaciam. 11. Potes enim cognoscere, quia non plus sunt mihi dies, quam duodecim, ex quo ascendi adorare in Jerusalem: 12. et neque in templo invenerunt me cum aliquo disputantem aut concursum facientem turbæ, neque in synagoga, 13. neque in civitate: neque probare possunt ea, de quibus nunc me accusant. » Non sunt hæc adulationis verba, testificari judici justitiam; sed illa potius, Cum in multa pace agamus per te. Cur ergo injuste seditiones agitis? Perpende autem, illi ad injustitiam pellebant, hic justitiam quærebat: ideo dicebat: Bono animo pro me satisfaciam; deinde a tempore confirmat: Et multis annis, inquit, te judicem sciens. Et quid hoc ad demonstrationem conducebat? Multum: ostendit enim ipsum quoque scire, nihil se eorum fecisse, de quibus accusabatur. Si vero seditionem concitasset, ipse judex nosset, neque illum tanta res lateret. Deinde quia accusator nihil probare potuerat Jerosolymis, vide quid dicat: Omnibus qui in toto orbe sunt Judæis, mendacium mendacio adden-¹. Ideo Paulus inde illum deturbans, ait: Adoraturus ascendi; quasi se sic purgans: Tantum abest, ut seditiones excitem; et in hoc moratur ratiocinio, quod certe validum erat; addit enim: Neque in templo, neque in civitate, neque in synagoga invenerunt me*

cum aliquo disputantem. Quod etiam verum erat. Et ille quidem illum Principem dicit, quasi in pugna aut tumultu; hic vero vide quam mansueto respondet: « 14. Confiteor autem tibi quod secundum viam, quam vocant hæresim, sic patrio Deo servio, credens omnibus, quæ in lege et prophetis scripta sunt; 15. spem habens in Deum, quam et ipsi amplectuntur, futuram resurrectionem justorum et injustorum. »

2. Vide: ipsum illi separabant, hic vero se adjungit legi sese purgando. Et quod dixerat confirmans, iterum adjicit: 16. *In hoc et ipse studeo sine offenculo conscientiam habere ad Deum et ad homines semper.* 17. *Post annos autem plures, eleemosynas facturus in gentem meam, veni, et oblationes.* 18. *In quibus invenerunt me purificatum in templo, non cum turba, neque cum tumultu. Cur ergo ascendisti? cur venisti? Adoraturus, eleemosynas, inquit, facturus.* Itaque id non erat seditiosi. Deinde illorum dejecit personam, dicens sine discrimine: *In quibus me invenerunt* 19. *quidam ex Asia Judæi, quos oportebat apud te præsto esse, et accusare, si quid haberent adversum me: 20. aut hi ipsi dicant, si quid invenerunt in me iniquitatis, cum stem in concilio, 21. nisi de hac una voce, qua clamavi inter eos stans: de resurrectione mortuorum ego hodie judicor a vobis.* Hæc est copiosa justificatio, non fugere ab accusatoribus, sed paratum esse ad reddendam omnibus rationem. *De resurrectione mortuorum ego, inquit, hodie judicor a vobis.* Et nihil dixit eorum, quæ jure poterat dicere: quod insidiati sunt, detinuerunt ipsum, insidias struxerunt (hæc enim ab ipsis facta narrantur; ab hoc autem, licet in periculo versante, non item), sed tacet, et solum sese purgat, et si innumera dicere potuisset. Hoc illum in Cæsarea clarum reddebat, quod cum tanto agnoscere venisset. *In quibus invenerunt me, inquit, purificatum in templo.* Quomodo ergo violavit? non enim ejusdem hominis erat, purificari, adorare, et ideo venire, et violare. Hoc autem ad justificationem conferre videatur, quod non in longum incidat sermonem. Et gratificatur judici. Mihi autem videtur etiam hoc defensionem suam contrahere. Sed superius dicta repetamus. Quia antehac multum concionatus erat Tertullus, ostendens se compendio studere, non dixit, Audi rem; sed, *Ne te diutius morer, rogo audias nos pro tua humanitate.* Forte ut gratiam ejus aucupetur sic sermonem apparat: vel etiam mansuetudinis signum est, cum quis plura dicere valens, pauca dicit, ut ne molestiam pariat. *Invenimus, inquit, hunc virum pestiferum: qui, inquit, et templum violare tentavit.* Ergo non violavit. Quid igitur, si alibi hoc fecit? Minime: alias enim dixisset; jam vero, *Tentavit, dicit; quo autem modo, non addit.* Et quæ Paulum quidem spectabant, sic extulit; vide autem quomodo quæ sua sunt minuatur. *Quem apprehensimus, inquit, et volumus judicare secundum legem nostram. Superveniens autem Lysias tribunus cum multa vi ex manibus nostris abripuit.* Hic ostendit, sibi molestum esse ad extranea tribunalia venire, et quod non ipsi molesti fuissent, nisi ipse coegisset, quodque non

¹ Illud, mendacium, mendacio addens, deest in uno.

(a) Quæ inter uncinos clausa sunt non leguntur in Montf., etque e Savilio suppleta sunt.

ad illum pertineret virum abripere : nam injuriæ contra nos erant, et judicium apud nos fieri oportebat. Quod autem res sic habeat, sequentia vide : *Cum multa vi*, inquit. Vis enim erat. *A quo poteris cognoscere*. Neque accusare audeat : erat enim vir clemens : neque sine causa prætercurrit. Deinde iterum, ne mentiri videretur, ipsum Paulum sui ipsius accusatorem inducit. *A quo potes*, inquit, *de his omnibus dijudicans cognoscere*. Accedunt postea dictorum testes : *Adjecerunt autem et Judæi, dicentes hæc ita se habere*. Accusatores sunt et testes et accusatores. At Paulus respondet : *Sciens ex multis annis te esse justum judicem*. Non ergo peregrinus est neque alienus neque novator, si a multis annis novit judicem. Et recte addidit illud, *Justum*, ut ne ad summum pontificem respiceret, vel ad populum, vel ad accusatorem. Vide, quomodo non processit ad contumeliam, et si necessitas esset. *Credens*, inquit, *omnibus, quæ in lege sunt*. Hoc dixit, ostendens nullum hominem, qui credat resurrectionem futuram, talia facturum esse ; quam et illi expectant. Non dixit de his, quod credant iis, quæ in prophetis scripta sunt (neque enim credebant) ; sed hic omnibus credebat, non illi : quomodo autem, longum esset nunc dicere. Tanta dixit, et nusquam Christi meminuit. Ille autem ut dixit, *Credens*, etiam ea, quæ Christum spectabant, complectitur ; sed interim in resurrectionis sermone moratur, quod dogma ipsis commune erat, et omnem seditionis suspitionem aufert. Deinde ascensus causa sequitur. *Eleemosynas*, inquit, *et oblationes facturus in gentem meam, veni, idque per annos plures*. Quomodo ergo turbasset eos, quibus eleemosynam daturus tantum iter susceperat ? *Non cum turba*, inquit, *nec cum tumultu*. Ubique seditionem inficiatur. Recte autem advocat accusatores qui ab Asia, dicens : *Quos oportebat apud te accusare, si quid haberent adversum me*. Ita confidebat, se mundum esse a crimine, ut etiam provocet eos. Et non eos solum, qui ab Asia erant, verum etiam eos, qui ex Jerusalem, accusatores non rejicit ; sed hos quoque evocat adjiciens : *Aut hi ipsi dicant*. Etenim ideo ab initio ægre ferebant, quod resurrectionem prædicaret. Et bene sic faciebat : hoc enim ostenso, facile et Christum et resurrectionem ejus inducebat. *Quid invenerunt*, inquit, *in me injustitiæ, cum starem in concilio ? In concilio*, inquit, ostendens illos nihil invenisse, non privatim inquisitione facta, sed multitudine præsentis et accurate dijudicante.

3. Quod autem hæc vera sint, testificantur ii, qui de hoc accusant. Ideo dicebat : *In hoc autem studeo, ut sine offenculo conscientiam habeam erga Deum et erga homines*. Perfecta enim hæc virtus est, quando hominibus occasiones non damus, et apud Deum studemus esse sine offenculo. *Qua clamavi in concilio*, inquit. Violentiam illorum ostendit cum dicit, *Clamavi* ; ac si diceret : Non possunt dicere me eleemosynæ obtentu hæc fecisse : non enim cum turba, neque cum tumultu hoc faciebam : alioquin vero in-

quisitione hac de re facta, nihil plus inveniebatur. Vidisti in periculis mansuetudinem ? vidisti linguam honesta loquentem, et quomodo unum tantum quaerant, ut sibi objecta refutet, nec illos criminibus obruat, nisi cum ad defensionem cogeretur ? ut et Christus dicebat : *Ego dæmonium non habeo, sed honorifico Patrem meum, et vos inhonorastis me* (Joan. 8. 49). Hunc et nos imitemur : quia et ipse Christi imitator erat. Si ille nihil iis, qui ad eandem venerant, asperum dixit, qua nos venia digni erimus, in conviciis et contumeliis efferati, qui scelestos scelestissimosque vocamus inimicos nostros ? quam defensionem habebimus, qui inimicos omnino habeamus ? Annon audis eum, qui honorat, se ipsum honorare ? Nos autem nos ipsos contumelia afflicimus. Accusas, quod contumelia affectus sis : cur igitur ipse in hoc crimen incidis ? cur te ipsum confodis ? Mane passione vacuus, mane invulneratus : ne, dum vis alterum ferire, te ipsum malis involvas. Non sufficit nobis alius animi tumultus, nemine concitante motus, ut absurdæ concupiscentiæ, mœrores, tristitiæ et similia, ut alia nobis accumulamus ?

Contumeliæ quomodo ferendæ. — Et quomodo possibile est, inquires, contumelias ferre ? Quomodo, quæso, impossibile est ? vulnus nobis a verbis nascitur ? cicatrices in corporibus sunt ? quale igitur nobis damnum accidit ? Itaque si velimus, ferre possumus. Ponamus nobis legem ne doleamus, et sustinebimus : nobis ipsis dicamus : Non est inimicitia, infirmitatis est : vere enim infirmitatis est. Nam quod non sit ex inimicitia vel malignitate, voluit etiam ille se colibere, quamvis in multis sit læsus. Si hoc consideremus solum, quod ex infirmitate sit, feremus, et ignoscemus quidem illi, conabimurque ne et ipsi cadamus. Nam omnes, qui præsentis sunt, interrogabo : num ita philosophari potestis, ut contumelias feratis ? Utique puto. Ergo ille invidus te contumelia affectus, non volens, sed ab affectu coactus : te contine. Non vides dæmoniacos ? Sicut ille non tam ex inimicitia, quam ex infirmitate hoc sustinet : sic et nos non tam a contumeliarum natura movemur, quam a nobis ipsis. Etenim quomodo insauientes easdem contumelias inferentes toleramus ? Rursus si amici sunt ii, qui contumelias inferunt, vel si majores, ferimus : quomodo ergo non absurdum fuerit, cum tres sint, nempe amici, insani et majores, ferre illos ; pares autem vel minores non ferre ? Sæpe dixi : Momenta hæc res est et subita abreptio : parum toleremus, et totum perfecimus. Quanto magis contumeliam infert, tanto infirmior est. Nostim' quando oporteat dolere ? Quando nobis contumeliam inferentibus ille tacebit ; tunc enim ille quidem fortis, nos autem infirmi sumus : si vero contrarium efficiatur, etiam gaudere oportet : coronatus es, proclamatus es ; non in agonem ductus, non solis radiorum, pulveris molestia affectus, non consertis manibus vel ansis datus ; sed voluntate tantum, et sedens vel stans, magnam accepisti coronam ; nec modo ma-

Παῦλον ἂ. Παρ' οὗ, φησί, *δύνασαι ἀνακρίνας περὶ πάντων τούτων ἐπιγνώσθαι*. Εἶτα καὶ μάρτυρες τῶν εἰρημένων· *Συνεπέθευτο δὲ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι φάσκοντες ταῦτα οὕτως εἶχειν*. Οἱ κατήγοροι, αὐτοὶ καὶ μάρτυρες καὶ κατήγοροι. Ἄλλ' ὁ Παῦλος, *Ἐκ πολλῶν ἐτῶν ὄντα σε κριτὴν ἐπιστάμενος δίκαιος*, ἀποκρίνεται. Οὐκ ἄρα ξένος τίς ἐστιν, οὐδὲ ἀλλότριος, οὐδὲ νεωτεροποιός, εἰ γὰρ ἐκ πολλῶν ἐτῶν οἶδε τὸν δικαστήν. Καὶ καλῶς ἐπήγαγε τὸ, *Δίκαιον*, ἵνα μὴ πρὸς τὸν ἀρχιερέα ἴθῃ, μηδὲ πρὸς τὸν δῆμον, μηδὲ πρὸς τὸν κατήγορον. Ὅρα, πῶς οὐ προήχθη εἰς ὕβριν· καίτοι γὰρ καὶ ἀνάγκης οὐσης. *Πιστεύων*, φησί, *πᾶσι τοῖς κατὰ νόμον*. Τοῦτο εἶπε, δεικνύς, ὅτι οὐκ ἂν ἄνθρωπος, πιστεύων ἀνάστασιν ἔσσεσθαι, τοιαῦτα πράξειε ποτε, ἦν καὶ αὐτοὶ οὕτω ἐκδέχονται. Οὐκ εἶπε περὶ τούτων, ὅτι πιστεύουσι τοῖς ἐν τοῖς προφήταις γεγραμμένοις (οὐδὲ γὰρ ἐπίστευον)· ἀλλ' οὕτως πᾶσιν ἐπίστευεν, οὐκ ἐκείνοι· πῶς δὲ, μακροῦ ἂν εἴη λόγου τανῦν λέγειν. Τοσαῦτα εἶπε, καὶ οὐδαμοῦ τοῦ Χριστοῦ μέμνηται. Ἐνταῦθα δὲ, *Πιστεύων*, εἰπὼν, καὶ τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν εἰσήγαγεν, ἀλλὰ τῶς τῆς ἀναστάσεως ἐνδιατρίβει λόγῳ, ὃ κοινὸν ἦν αὐτοῖς δόγμα, καὶ πάσης στάσεως ὑποψίαν ἀνῆρει. Εἶτα καὶ ἡ αἰτία τῆς ἀνόμου. *Ἐλεημοσύνας*, φησί, *καὶ προσφορὰς κοινῶν εἰς τὸ θρόνον μου, πωλητηριόνην*, καὶ τοῦτο δι' ἐτῶν *πλειόνων*. Πῶς ἂν οὐν ἐτάραξεν, οἷς ὥστε ἐλεημοσύνην ποιῆσαι τοσαύτην ἦλθεν ὁδόν; *Οὐ μετὰ δόλου*, φησὶν, *οὐδὲ μετὰ θυροῦθου*. Πανταχοῦ τὴν στάσιν ἀναίρει. Καλῶς δὲ καὶ προσκαλεῖται τοὺς κατηγόρους· τοὺς ἀπὸ τῆς Ἀσίας ἂ, λέγων· *Ὅδός δεῖ ἐπὶ σοῦ κατηγορεῖν, εἰ τι ἔχοιεν πρὸς με*. Οὕτως ἐθάρρηε καθαρός· εἶναι πρὸς ἃ κατηγορεῖο, ὅτι καὶ προσκαλεῖται αὐτούς. Οὐ τοὺς ἀπὸ τῆς Ἀσίας δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐξ Ἱερουσαλήμ, οὐκ ἐκβάλλει κατηγόρους, ἀλλὰ καὶ τούτους προσκαλεῖται πάλιν, ἐπάγων· *Ἡ αὐτοὶ οὗτοι εἰπάτωσαν*. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς διεπονοῦντο, ὅτι τὴν ἀνάστασιν ἐκήρυττε. Καὶ καλῶς οὕτως ἐποίησε· τούτου γὰρ δειχθέντος, εὐκόλως καὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ ἐπιστήσατο, ὅτι ἀνέστη. *Τὴ ὕβριν*, φησὶν, *ἐν ἐμῷ ἀδίκημα, στάντος μου ἐπὶ τοῦ συνεδρίου*· Ἐν τῷ συνεδρίῳ εἶπε· δεικνύς, ὅτι οὐδὲν εὐρον οὐχὶ κατ' ἴδιαν τῆς ἐξετάσεως γενομένης, ἀλλὰ παρόντος τοῦ πλήθους καὶ ἀκριβῶς ἀνακρίνοντος.

[375] γ'. Ὅτι δὲ ταῦτα ἀληθῆ λέγω, μαρτυροῦσιν οἱ περὶ τούτου ἐγκαλοῦντες. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· *Ἐν τούτῳ δὲ ἄντιός ἀσκῶ, ἀπρόσκοπον συνειδησὶν ἔχων πρὸς σε τὸν Θεόν καὶ τοὺς ἀνθρώπους*. Ἡ τελεία γὰρ αὕτη ἀρετὴ, ὅταν μηδὲ ἀνθρώποις διδῶμεν λαβὰς, καὶ παρὰ Θεῷ σπουδάζωμεν εἶναι ἀπρόσκοποι. *Ἦς ἐκέκραξα*, φησὶν, *ἐν τῷ συνεδρίῳ*. Καὶ τὴν βίαν αὐτῶν δηλοῖ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, *Ἐκέκραξα*, ὡσανεὶ ἔλεγεν· Οὐκ ἔχουσιν εἰπεῖν, ὅτι Προσῆματι ἐλεημοσύνης ταῦτα ἐποίησες· οὐ γὰρ μετὰ δόλου οὐδὲ μετὰ θυροῦθου τοῦτο ἐποίησες· ἀλλὰς τε, καὶ ἐξετάσεως γενομένης περὶ τούτου, οὐδὲν πλῆον εὐρίσκατο. Εἶδες ἐπιεικείαν, κινδύνων ὄντων, εἶδες εὐφρονην γλυκῆν, καὶ πῶς ἐν ζητεῖ μόνον ἀπολύσασθαι τὰ ἑαυτοῦ, οὐχὶ κάκεινους ἐγκλήμασι περιβαλεῖν, πλὴν εἰ που ἀναγκάζοιτο, ἀπολογούμενος; ὡσπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἐγὼ δαιμόνιος οὐκ ἔχω, ἀλλὰ τιμῶ τὸν Πατέρα μου· ὑμεῖς δὲ ἀτιμάζετέ με*. Τοῦτον μὴ μώμεθα καὶ ἡμεῖς, ἐπειθὴ καὶ αὐτὸς Χριστοῦ μιμητῆς

ἦν. Εἰ τοῖς μέχρι φόνου καὶ σφαγῆς χωρήσασι οὐδὲν εἶπεν ἐκεῖνος ἐπαχθὲς, τίνας ἂν εἶγμεν ἡμεῖς συγγνώμης ἄξιοι, ἐν λοιδορίᾳ καὶ ὕβρεσιν ἐκθυριούμενοι, μαρτύρους καὶ παμμιάρους ἀποκαλοῦντες τοὺς ἐχθροὺς τοὺς ἡμετέρους; τίνα δὲ ἀπολογίαν ἔξομεν ἐχθροὺς ὅλως ἔχοντες; Οὐκ ἀκούεις, ὅτι ὁ τιμῶν, ἑαυτὸν τιμᾷ; Ἡμεῖς δὲ ἑαυτοὺς ὑβρίζομεν. Ἐγκαλεῖς, ὅτι ὑβρίσθης· τί οὖν περιπίπτεις τῷ ἐγκλήματι; τί σαυτὸν πληγῇ περιβάλλεις; Μείνον ἀπαθῆς, μείνον ἄτρωτος· μὴ, βουλόμενος ἔτερον πληξῆαι, σαυτὸν περιβάλλῃς τῷ κακῷ. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν ὁ ἕτερος θόρυβος τῆς ψυχῆς ὁ μηδενὸς κινουόντος κινούμενος· οἷον, αἱ ἐπιθυμίαι αἱ ἄστοποι, αἱ λῦπαι καὶ αἱ ἄθυμια καὶ ὅσα τοιαῦτα· ἀλλὰ καὶ ἑτέρας ἐπισωρεύομεν.

Καὶ πῶς δυνατόν ὑβρίζομενον φέρειν, φησί; Πῶς δὲ οὐ δυνατόν, εἰπέ μοι; τραῦμα ἡμῖν τίκεται ἀπὸ τῶν ῥημάτων; μῶλωπες περὶ τὰ σώματα; ποῖα τοῖνον γίνεται ἡμῖν βλάβη; Ὅστε, ἂν βουλώμεθα, δυνάμεθα ἐνεργεῖν ἂ. Θῶμεν ἑαυτοῖς νόμον μὴ ἀλγεῖν, καὶ ὄστομεν· εἰπωμεν πρὸς ἡμᾶς αὐτούς· Οὐκ ἔστιν ἐχθρας, ἀσθενείας ἐστίν· ἀσθενείας καὶ γὰρ ὄντως ἐστίν· ἐπεὶ ἔτι ἐχθρας οὐκ ἔστιν οὐδὲ κακοηθείας, ἐβούλετο κάκεινος καταστρεῖν, εἰ καὶ μυρία ἠδικημένος ἦν. Ἄν τοῦτο ἐνοήσωμεν μόνον, ὅτι ἀσθενείας ἐστίν, οἴσσομεν, καὶ συγγνωσόμεθα μὲν ἐκείνῳ, περασόμεθα δὲ μὴ περιπεσεῖν καὶ αὐτοί. Ἐπεὶ ἐρωτῶ πάντας τοὺς παρόντας· ἄρα, ἂν ἐβλήθητε, οὕτω φιλοσοφεῖν δύνασθε ὃ, ὥστε φέρειν τοὺς ὑβρίζοντας; Ἐγὼ γε οἶμαι. Οὐκοῦν ἄκων σε ὑβρίσας καὶ οὐ βουλόμενος, ἀλλὰ ἀναγκασόμενος ὑπὸ τοῦ πάθους· ἐπίσχες. Οὐχ ὄρας τοὺς δαιμονῶντας; Ὅσπερ ἐκείνους οὐκ ἀπὸ ἐχθρας τοσοῦτον, ὅσον ἀπὸ ἀσθενείας, τοῦτο ὑπομένει· οὕτω καὶ ἡμεῖς οὐκ ἀπὸ τῆς φύσεως τῶν ὑβρεων κινούμεθα, [376] ὅσον ἀφ' ἡμῶν αὐτῶν· ἐπεὶ πῶς τῶν μαινομένων τὰ αὐτὰ ὑβρίζοντων φέρομεν; Πάλιν εἰ φίλοι εἶεν οἱ ὑβρίζοντες ἢ καὶ μεζίζους, καὶ οὕτω φέρομεν· πῶς οὖν οὐκ ἄστοπον, τριῶν μὲν τούτων ὄντων, καὶ φίλων καὶ μαινομένων καὶ μεζίζωνων, φέρειν, ἐμοσίμων δὲ ἢ καὶ ἠττόνων μὴ φέρειν; Πολλὰς εἶπον· ῥοπή τίς ἐστὶ καὶ συναρπαγῆ τὸ πρᾶγμα· καρτερήσωμεν μικρῶν, καὶ τὸ πᾶν ἔνυσσαμεν. Ὅσῳ ἂν ὑβρίξῃ μεζίζονα, τοσοῦτον μᾶλλον ἐστὶν ἀσθενῆς. Οἶδας πότε ἀλγεῖν χρή; Ὅταν ὑβρισάντων ἡμῶν ἐκεῖνος σιγήσῃ· τότε γὰρ αὐτὸς μὲν ἰσχυρὸς, ἡμεῖς δὲ ἀσθενεῖς· ἂν δὲ τούναντίον γένηται, καὶ χαίρειν δεῖ· ἐστεφανώθης, ἀνεκρήρυχθης· οὐκ εἰς ἀγῶνα καταχθεις, οὐδὲ ἡλίω καὶ ἀκτίνοισι καὶ κόνεσιν ἐπάχθηται ἐνεγκῶν, οὐδὲ συμπλακεις, καὶ λαβὰς δούς, ἀλλὰ θελήσας μόνον, καὶ καθήμενος ἢ ἐστῶς, ελαθεὶς μέγαν τὸν στέφανον· καὶ οὐχ ἀπλῶς μέγαν ἰ, ἀλλὰ πολλῷ μεζίζονα ἐκείνων· οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον ἐχθρὸν βαλεῖν ἀντιπαλον, καὶ τῶν τῆς ὀργῆς περιγενέσθαι βελῶν. Ἐνίκησας οὐδὲ λαθὴν δούς, κατέβαλες τὸ πάθος τὸ ἐν σοὶ, ἀπέσφαξας τὸ θηρίον κεκινημένον, καὶ λυτῶντα τὸν θυμὸν ἐπεστόμισας, καθάπερ τις ἄριστος νομεύς· ἐμφύλιος ἐμελλεν ἢ μάχη εἶναι, οἰκείος ὁ πόλεμος. Καθάπερ γὰρ οἱ τείχει προσκαθήμενοι καὶ πολιορκοῦντες ἔξωθεν, ἐμφυλίους περιβάλλουσι πολέμοις, καὶ τότε περιγίνονται· οὕτω δὴ καὶ ὁ ἐνυβρίζων, ἂν μὴ τὸ ἐν ἡμῖν ἐγειρῇ πάθος, οὐ δυνατὸν εἶναι περιγενέσθαι· ἐν μὴ ἡμεῖς ἑαυτοὺς ἐμπρήσωμεν, ἐκεῖνος οὐδαμῶν ἰσχὴν ἔχει.

ἂ Morel. δυνάμεθα ἐγκαλεῖν. ὃ Hinc est scriptura Savilli. Monif, ἄρα ἂν οὕτω φιλοσοφεῖν ὕψισθε. Επιτ. Ἔ Hinc, καὶ οὐχ ἀπλῶς μέγαν, ἀλλὰ, desunt in quibusdam.

ἂ Unus cod. κατήγορον ὄντα Παῦλον. ἂ Morel. τῆς αἰτίας, male. ὃ Τοῦτο ἐποίησεν deest in uno.

"Εστω παρ' ἡμῖν ὁ τῆς ὀργῆς σπινθῆρ, ὥστε εὐκαίρως ἀνάπτεσθαι, μὴ καθ' ἡμῶν αὐτῶν, μηδὲ ἐν' ἡμᾶς μυρίοις περιβάλλῃ κακοῖς. Οὐχ ὄρατε ἐν ταῖς οἰκίαις τὸ πῦρ ἀποταραγμένον, καὶ οὐ πανταχοῦ ἐβρίμμενον, οὔτε ἐν χώρῳ, οὔτε ἐν ἱματίοις, οὔτε ἀπλῶς; ὥστε μὴ ἀνέμου ἐμπνέοντος ἐξάπτεσθαι· ἀλλὰ κἂν θεράπεινα λύχνον ἔχη, κἂν ὁ μάγειρος ἀνακαίῃ, παραγγελία πολλή, μὴ παρ' ἀνεμον, μηδὲ σανίδος ἐγγύς, μηδὲ ἐν νυκτὶ τοῦτο ποιεῖν· ἀλλ' ὅταν καταλάβῃ ἡ νύξ, ἐκοιμίσαμεν αὐτὸ, δεδιότες μὴ ποτε, καθευδόντων ἡμῶν καὶ οὐδενὸς ὄντος τοῦ ἐπικουροῦντος, ἀναφθῇ, καὶ πάντας ἐμπρήσῃ; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ θυμοῦ γινέσθω· μὴ πανταχοῦ διεσπάρθω τῶν ἡμετέρων λογισμῶν, ἀλλ' ἐν τινὶ βάθει τῆς διανοίας, ὥστε μὴ τὸν ἀνεμον τὸν ἀπὸ τῶν ῥημάτων τοῦ δι' ἐναντίας εὐκόλως ἐφικνεῖσθαι, ἀλλὰ παρ' ἡμῶν δέχεσθαι τὸν ἀνεμον, τῶν εἰδόντων συμμέτρως αὐτὸ κινεῖν καὶ ἀσφαλῶς. Ἄν ἐξῴθεν ἀνεμον δέχεται οὐκ οἶδε τὸ μέτρον, ἀλλὰ πάντα ἐμπρήσει· πολλάκις καὶ καθευδόντων ἡμῶν ὁ ἀνεμος οὗτος ἐμπροσθεῖται, καὶ τὰ πάντα κατακαύσει. "Εστω οὖν ἡμῖν ὥστε φῶς ἀνάπτειν μόνον· ἀνάπτει γὰρ φῶς ὁ θυμὸς, ὅταν προσηκόντως γένηται· καὶ λαμπάδας ἔχωμεν κατὰ τῶν ἀδικούντων ἑτέρους, κατὰ τοῦ διαβόλου. Μὴ πανταχοῦ κείσθω, μηδὲ ἐβρίθω σπινθῆρ, ἀλλ' ἐν τέφρᾳ φυλάττωμεν· ἐν τοῖς λογισμοῖς τοῖς ταπεινοῖς κοιμίζωμεν· αὐτόν. Οὐ πάντοτε αὐτοῦ δεόμεθα, ἀλλ' ὅταν κατεργάσασθαι τι δέῃ, καὶ [377] ποιῆσαι ἀπαλόν· ὅταν πύρρῳσι μαλάξαι δέῃ, ὅταν τῆς ψυχῆς καταγνώναι.

δ' Πόσα θυμοὶ καὶ ὄρα! δεῖνὰ κατεργάσαντο! Καὶ τὸ δὴ χαλεπὸν, ὅταν διαναστῶμεν, οὐκ ἔτι τοῦ συνελεῖν ἐσμὲν κύριοι, ἀλλ' ἑτέρως ἀναμένομεν· ἕκαστος αἰσχύνεται καὶ ἐρυθριᾷ ἐπανελεῖθαι καταλλάξαι τὸν ἕτερον. "Ορα, διαστῆναι μὲν καὶ διασχισθῆναι οὐκ αἰσχύνεται, ἀλλὰ τοῦ κακοῦ γίνεται ἀρχηγός· προσελεῖθαι δὲ καὶ τὸ ἐσχισμένον βράβει αἰσχύνεται· καὶ ταυτὸν συμβαίνει, οἷον ἂν εἰ τις ἀποκόψαι μὲν τὸ μέλος μὴ ὀκνοίῃ, συναγαγεῖν δὲ αἰσχύνεται. Τί λέγεις; ἄνθρωπε; ἠδίκησας μεγάλα, καὶ αὐτὸς αἰτιὸς ἐγένου τῆς μάχης; Οὐκοῦν δίκαιος ἂν εἴης· πρότερος ἀπελθεῖν καὶ καταλλαγήναι, ἅτε τὴν αἰτίαν αὐτὸς παροσχόν. Ἄλλ' ἠδίκησαν ἂ, κάκεινος αἰτιὸς ἔστιν, Οὐκοῦν καὶ διὰ τοῦτο, ἵνα μᾶλλον σε θαυμάσωσιν, ἵνα πρὸς τῷ προτέρῳ καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ τὰ πρωτεῖα ἔχῃς, ὥσπερ οὐ τοῦ γενέσθαι τῆς ἔχθρας αἰτιος, οὕτως οὐδὲ τοῦ ἐκταθῆναι ἐπὶ πλέον τὴν ἔχθραν· ἴσως καὶ ἐκεῖνος μυρία συνειδῶς ἑαυτῷ αἰσχύνεται καὶ ἐρυθριᾷ. Ἄλλ' ἀπονενόηται; Ταύτη μάλιστα μὴ ὀκνήσῃς προσδραμεῖν· καὶ γὰρ διπλοῦν παρ' αὐτῷ τὸ πάθος, καὶ ἀπόνοια καὶ ὀργή. Σὺ τὴν αἰτίαν εἶπας, δι' ἣν ὄφελεις πρότερος ἀπελθεῖν, ὁ ὑγιαίνων, ὁ δυνάμενος βλέπειν· ἐκεῖνος γὰρ ἐν σκότῳ ἐστὶ· τοιοῦτον γὰρ ἡ ὀργὴ καὶ ἡ ἀλαζονεία. Σὺ δὲ ὁ τούτων ἀπηλλαγμένος καὶ ὑγιαίνων πρόσελθε, πρὸς τὸν κάμνοντα ὁ ἰατρός. Μὴ τις λέγει τῶν ἰατρῶν, Ἐπειδὴ ἀσθενεῖ οὐκ ἀπέρχομαι; Ἄλλὰ διὰ τοῦτο μάλιστα βαδίζουσιν, ὅταν ἴδωσι μὴ δυνηθέντα ελεῖν. Τῶν μὲν γὰρ δυναμένων καὶ ἐλάττονα φροντίζου-

σιν, ὡς οὐ νοσοῦντων σφόδρα, τῶν δὲ κατακειμένων οὐκέτι. Ἡ οὐ δοκεῖ σοι ἀβρώστιας εἶναι χαλεπώτερον ἀπόνοια καὶ θυμὸς; οὐχ ὁ μὲν πυρετῷ τινὶ ἔοικε σφοδρῶ, ἡ δὲ φλεγμαίνοντι σώματι καὶ οἰδαίνοντι; Ἐνόησον ὅσον ἐστὶ πυρετὸν ἔχειν καὶ ὀδημα· ἀπελθε, σβέσον τὸ πῦρ· δύνασαι γὰρ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ· ὥσπερ ὕδατι κατάστειλον τὴν φλεγμονήν. Τί οὖν, ἂν αὐτῷ τούτῳ πλέον ἐπαίρεται, φησίν; Οὐδὲν παρὰ σέ· σὺ μὲν γὰρ τὸ σω- τοῦ ἐποίησας, ἐκεῖνος δὲ ἑαυτῷ λογιζέσθω· μὴ καταγε- νωσκέτω ἡμῶν τὸ συνειδῶς, ὅτι ἡμῶν ἐλλειπόντων τι τῶν δεόντων τοῦτο γίνεται. *Ψώμιζε, φησι, τὸν ἐχθρόν σου· τούτο γὰρ ποῖω ἀνθρακας πυρὸς σωφρο- σεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.* Καὶ ὁμοῦ, καὶ τούτου ὄντος, κελεύει ἀπελθεῖν καὶ καταλλαγήναι καὶ εὐεργε- τεῖν, οὐχ ἵνα ἀνθρακας πυρὸς σωρεύωμεν, ἀλλ' ἵνα εἰδῶς ἐκεῖνος τοῦτο καταστέλληται, ἵνα τρέμῃ, ἵνα φο- βῆται τὰς εὐεργεσίας μᾶλλον τῶν ἐχθρῶν καὶ τὰς φίλιας ἢ τὰς ἐπιβουλὰς. Οὐ γὰρ οὕτως ἐχθρὸς μνησικακῶν βλάπτει τὸν μισοῦντα, ὡς ὁ ὠφελῶν καὶ εὐεργετῶν. Μνησικακῶν γὰρ, καὶ ἑαυτὸν κάκεινον ἐβλαψεν ἴσως μικρόν τι· εὐεργετῶν δὲ, ἀνθρακας πυρὸς ἐσωρεύσεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Οὐκοῦν οὐ δεῖ [378] ποιεῖν, φησίν, ἵνα μὴ σωρεύωμεν ἀνθρακας; Ἄλλ' ἑτέρως ἐπὶ τῇ κεφαλῇ τὴν σὴν ἀνθρακας σωρεύειν θέλεις; καὶ γὰρ τοῦτο ἂ ποιεῖ μνησικακία. Ἄλλ' ἐπὶ πλέον ἐκτεινεῖν; Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ σὺ τοῦτο ποιεῖς, ἀλλ' ἐκεῖνος ὁ θηριώ- δης. Εἰ γὰρ εὐεργετοῦντός σου καὶ τιμῶντος καὶ κατα- λάττοντος, μένει φυλάττων ἐκεῖνος τὴν ἀπέχθειαν, ἑαυ- τῷ τὸ πῦρ ἀνῆψεν, αὐτὸς ἐφλεξεν αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν· σὺ δὲ ἀναίτιος εἶ. Μὴ γίνου τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπότερος, ἐπεὶ μυρία πλείονα δεῖνὰ· μᾶλλον δὲ, οὐδ' ἂν θέλῃς δυνη- σῃ, οὐδὲ κατὰ μικρόν. Πῶς γὰρ; *"Ὅσον ἀπέχει ὁ οὐ- ρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, φησι, τοσοῦτον ἀπέχουσιν αἱ βουλαι μου ἀπὸ τῶν βουλῶν ὑμῶν· καὶ πάλιν· Εἰ ὑμεῖς, φησι, πονηροὶ ὄντες οἰδατε δόγματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος δώσει ὑμῖν;* Ἄλλὰ σκήψις ταῦτα καὶ πρόφασις. Μὴ δὴ σοφισζόμεθα τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ. Καὶ πῶς σοφισζόμεθα, φησίν; Εἶπε· *Τοῦτο ποῖω, ἀνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ· σὺ δὲ λέγεις;* Φοβοῦμαι τὸν ἐχθρόν, ὅτι μεγάλη με ἠδίκησεν. Οὐ ταῦτα λέγεις; Πῶς δὲ ὅλως ἔσχες ἐχθρόν; Ἄδικήσαντα φοβῆ, σαυτὸν δὲ οὐ φοβῆ; Εἴθε σαυτοῦ ἐφρόντιζες. Μὴ ποιεῖ σκοπῷ τοιοῦτῳ· μᾶλλον δὲ κἂν τοιοῦτῳ ποιῆσον σκοπῷ. Ἄλλ' οὐ ποιεῖς. Οὐ λέγω σοι, ὅτι ἀνθρακας πυρὸς σωρεύσεις, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι πλέον λέγω· μόνον ποίησον. Ταῦτα γὰρ πάντα, ἵνα σε ἐκκαλέσεται, φησίν ὁ Παῦλος, ἐλπιδὶ τῆς τιμωρίας; λύσαι τὴν ἔχθραν. Ἐπειδὴ θηριώδεις ἐσμὲν, καὶ οὐκ ἂν ἄλλως ἀνασχοίμεθα τὸν ἐχθρόν φιλεῖσαι, εἰ μὴ τινα προσδοκῶ- μεν τιμωρίαν, καθάπερ τινὶ θηρίῳ δίδωσι ταύτην τὴν *μαζάν·* ἐπεὶ τοῖς ἀποστόλοις οὐ τοῦτῷ φησίν, ἀλλὰ τί; *"Ὅπως γένησθε ὁμοιοὶ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρα- νοῖς.* Ἄλλως δὲ οὐκ ἔστιν εὐεργετοῦντα καὶ εὐεργετού- μενον μείναι ἐχθρόν. Διὰ τοῦτο ταῦτα ἔθηκε. Τί ἐν τοῖς λόγους φιλοσοφῶν, ἐν τοῖς ἔργοις οὐδὲ τὸ μέτρον φυλάτ-

■ Sic optime Sav. et codd; Montf., κοιμίζωμεν Edit ἂ Alius ἄλλ' ἰδίασσε

° Πῶς, ψώμιζε, φησι, τὸν ἐχθρόν σου, desunt in uno codice. ὁ Ποῖεῖ deest in quibusdam.

gnam, sed illis longe majorem¹: non par est enim inimicum oppugnantem ferire, et tela iræ vincere. Vicisti nulla data ansa, morbum animi tuum dejecisti, commotam feram jugulasti, et furorem compressisti, ut pastor quidam optimus: civile bellum futurum erat, domestica pugna. Nam sicut ii, qui nœnia foris obsident, civile bellum excitant, et ita vincunt: sic qui contumeliam infert, si passionem in nobis non excitet, vincere non poterit; nisi nos ipsi nos incendamus, ille nullam vim habet. Sit enim nobis iræ scintilla, ut opportune accendatur, non contra nos ipsos, ne nos innumeris afficiat malis. Non videtis in domibus ignem reconditum, nec ubique projectum, non in fœno, non in vestibus, non tenere, ne flante vento incendatur; sed sive ancilla lucernam habeat, sive cocus accendat, denuntiatur illis, ne ad ventum, ne prope tabulam, ne noctu hoc faciant; sed adveniente nocte ignem sopimus, veriti ne forte dormientibus nobis et nemine curante accendatur, et omnes exurat? Hoc in ira quoque fiat: ne omnino in cogitationibus nostris dispergatur, sed in quodam mentis profundo ponatur, ut ne ventus a verbis adversarii facile adveniat, sed a nobis suscipiatur ventus, scientibus illum temperate et tuto movere. Si deforis ventum accipiat, nescit modum, sed omnia accendit: sæpe nobis dormientibus ventus ille incidet et omnia comburet. Sit ergo nobis tantum, ut lucem accendat: lucem enim accendit ira, quando decenter movetur: et faces habeamus contra eos, qui alios lædunt, contra diabolum. Ne ubique jaceat, nec projiciatur scintilla, sed in cinere scrvemus: in humilibus cogitationibus sopiamus illam. Non semper illa opus habemus, sed quando operari quid oportet et emollire, quando pertinaciam superare, quando animam redarguere.

4. *Reconciliatio quomodo quærenda.*—Quanta ira furorque mala pepererunt! Quodque gravius est, quando surgimus, non ultra simul convenire poterimus, sed alios expectamus: unusquisque confunditur et erubescit rediens ad reconciliandum alium. Vide, dividi et discindi non erubescit, sed fit mali dux; accedere autem et scissum consuere erubescit. Atque idipsum contigit, ac si quis membrum quidem abscindere non gravetur, conjungere autem erubescat. Quid dicis, homo? multum læsisti, et ipse auctor fuisti pugne? Itaque jure prior eas et reconcilieris, utpote qui in causa fueris. At læsus es, et ille in causa est? Et ideo igitur, ut magis admirationi habearis, ut et in primo et in secundo primas habeas. Non fuisti inimicitie causa, ita nec causa esto quod ea ulterius extendatur: fortassis et ille multorum sibi conscius erubescit. Sed arrogans est? Ideo maxime ne segnis sis ad accedendum: nam duplex est apud illum passio, arrogantia et ira. Tu quidem causam dixisti, propter quam prior accedere debes, quia sanus es, quia videre potes: ille namque in tenebris est; talis quippe est ira et arrogantia. Tu vero ab illis liber et

sanus accede ad ægrum medicus. Num quis medicorum dixerit, Quia infirmus est, non vado? Imo ideo maxime vadunt, cum videant illum non posse venire. Nam eos, qui incedere valent, minus curant, quod non nimium ægrotent; decumbentes vero non item. Annon videtur tibi infirmitate graviores esse arrogantiam et iram? annon illa vehementi febri, hæc vero tumenti et inflato corpori similis est? Cogita quantum sit febri et lumorem habere: vade, exstingue ignem: potes enim per gratiam Dei: quasi aqua compece ardorem. Quid ergo, inquires, si hoc ipso magis extollatur? Nihil ad te: tu enim quod in te erat fecisti, ille sibi ipsi imputet: modo ne condemnet nos conscientia nostra, quod illud fiat nobis quæ requirebantur omittentibus. *Pasce inimicum tuum*, inquit, *hoc enim faciens carbones ignis accumulat super caput ejus* (Rom. 12. 20). Et tamen cum res ita habeat, jubet abire, reconciliari et benefacere, non ut carbones ignis accumulemus; sed ut ille hoc sciens compeceatur, ut tremat formidique magis beneficia quam inimicitias, et amicitias magis quam insidias. Non enim inimicus ultionem meditans ita lædit se odientem, ut qui adjuvat et benefacit. Etenim qui ultionem meditatur, et se lædit et illum forte parum; qui autem benefacit, carbones ignis accumulat super caput ejus. Ergo id facere non debemus, ne accumulemus carbones? Sed alione modo vis carbones congerere super caput tuum? etenim hoc facit ultionis cupiditas. Sed magis vis extendam? Minime: non enim tu hoc facis, sed illius feritas. Si enim te beneficiente et honorante et conciliare studente, ille maneat servans inimicitias, sibi ipsi ignem accendit; ipse suum exussit caput: tu vero inculpatus es. Ne sis magis misericors quam Deus, quia innumera patieris malis mala; imo si volueris, non poteris, ne minimum quidem. Quomodo enim? *Quantum distat cælum a terra*, inquit, *tantum distant consilia mea a consiliis vestris* (Isai. 55. 9); et rursum: *Si vos*, inquit, *cum sitis mali, nostis bona dare filiis vestris; quanto magis Pater vester celestis dabit vobis* (Matth. 7. 11)? Sed hæc obtentus sunt. Ne igitur sophisticè interpretemur mandata Dei. Et quomodo sophisticè interpretamur? Dixit, *Hoc faciens, carbones ignis congeris super caput ejus*; tu vero dicis, Timeo inimicum, quia me valde læsit. Annon hoc dicis? Quomodo inimicum habes? Times eum qui te læsit, teipsum vero non times? Utinam tui curam haberes! Ne illud hoc scopo facias; imo saltem hoc scopo facias. Sed non facis. Non dico tibi quod carbones ignis congeres, sed etiam aliud majus dico: tantum fac. Hæc enim omnia ut te provocet Paulus dicit, expectatione pœnæ solvere inimicitiam. Quoniam ferini sumus, neque aliter adducemur ad inimicum diligendum, nisi supplicium expectaremus, quasi euidam feræ hanc massam tradit. Nam apostolis non hoc Christus dicit, sed quid? *Ut sitis similes Patri vestro, qui est in cælis* (Matth. 5. 45). Alioquin vero fieri non potest, ut qui beneficia confert et qui accipit, maneat inimici. Ideo hæc posuit.

¹ quidam legunt, *magnam accepisti coronam, illis longe majorem*, omissis interpositis.

Cur dum verbis philosopharis, in opere modum non servas? Bene, non pascis illum, ne carbones ignis congeras: ergo parcis? ergo diligis, et ex tali scopo hoc facis? Scit Deus, utrum tali scopo dicas: certe apud nos sophistam agis. Curam geris inimici, et times ne puniatur? Ergo iram exstinxisti: qui enim sic diligit, ut ejus utilitatem suæ præferat non habet inimicum. Hoc dicere possis: Usquequo ludemus in rebus non ludicris et veniam non habentibus? Quapropter rogo [fraternitatem nostram di-

lectam a Domino Deo et Salvatore nostro Jesu Christo, oro et obsecro vos, obtentus hujusmodi rescindentes, ne contemnamus leges Dei [neque præcepta ejus spernamus], ut possimus Domino placentes præsentem vitam transigere, et promissa consequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, imperium, honor, cum sanctissimo, bono et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LI.

CAP. 24. v. 22. *Distulit autem illos Felix, certissime sciens de via hac, dicens: Cum Lysias tribunus descenderit, dignoscam res vestras. 23. Jussitque centurionem custodire Paulum, ipsumque requiem habere, neminemque familiarium prohiberi, quominus ministraret ei, vel accederet ad eum.*

1. Vide quanta fiat probatio, primo quidem a multis, deinde multo tempore, ut ne dici posset iudicium raptim factum fuisse. Quia enim memoraverat Lysiam orator, dicens illum vi abduxisse Paulum, opportune subdit Felicis verba, et ait: *Distulit autem illos Felix, certissime sciens de via hac*; id est, tempestive remisit; non opus habens discere, sed ut repelleret Judæos. Dimittere propter illos volebat; punire non poterat; impudens enim fuisset. Ideo differt, dicens: *Cum Lysias tribunus descenderit, dignoscam res vestras. Jussitque centurionem custodire Paulum, ipsumque requiem habere, neminemque familiarium prohiberi, quominus ministraret ei, vel accederet ad eum. Requiem habere*, inquit. Sic illum a criminibus liberum judicat. Cur ergo detinet eum? In Judæorum gratiam, vel etiam sperans se pecunias accepturum esse. Idecirco Paulum evocat; quod autem ideo evocaverit, indicat nobis scriptor, subjungens ac dicens: 24. *Post aliquot autem dies veniens Felix cum Drusilla uxore sua, quæ erat Judæa, vocavit Paulum, et audivit ab eo fidem, quæ est in Christum Jesum. 25. Disputante autem illo de justitia et castitate et de judicio futuro, tremefactus Felix respondit: Quod nunc attinet, vade; tempore autem opportuno accersam te: 26. simul sperans fore ut pecunia illi daretur a Paulo ut solveret eum: propter quod et frequenter accersens eum, loquebatur cum eo.* Vide quomodo quæ scripta sunt, veritatem præ se ferant. Accersebat eum frequenter, non admirans illum, neque dicta laudans, nec quod vellet credere; sed quid? *Expectans*, inquit, ut pecuniæ sibi darentur. Vide quomodo non occultet hic iudicis sententiam. Atqui si damnasset, non hoc fecisset, neque voluisset audire damnatum et scelestum. Et vide Paulum etsi cum principe loquentem, nihil eorum dicere, quæ videbantur posse animum ejus demulcere; sed quæ illum terrebant, ejusque mentem concutiebant. *Disputans*, inquit, *de justitia, de castitate et de judicio futuro. Tremefactus est Felix.* Tanta vis erat Pauli verborum, ut principem terrent. Et hic quidem successorem accipit, et hunc vinctum relinquit,

quamvis non oportebat, et finis imponendus erat; sed ille in Judæorum gratiam reliquit illum. Illi vero sic urgebant, ut iterum apud iudicem instarent; quamvis apud nullum unquam apostolorum sic urserint, sed postquam in illos inceserant, destiterint. Ita provisum est, ut Jerosolyma recederet, cum talibus feris decertans; et tamen illi rogant ipsum eo adduci judicandum. Sed hic rursus apparuit Dei providentia, qui id iudicem facere non permisit: verisimile certe erat ipsum nuper ad principatum evectum, id facturum in illorum gratiam esse; sed non concedit Deus. Postquam autem descenderant, impudentius et vehementius accusationes intentant: eumque non possent illum ex legalibus capere, rursus pro more suo Cæsarem inducunt, ut Christo objecerunt. Paulum enim se defendere de objectis contra Cæsarem peccatis, palam erat, unde hæc declarans pergit: 27. *Biennio autem expleto, accepit successorem Felix Porcium Festum. Volens autem gratiam præstare Judæis Felix, reliquit Paulum vinctum.* (Cap. 25.) 1. *Festus ergo suscepta pronuncia, post triduum ascendit Cæsarea Jerosolymam. 2. Adieruntque illum principes sacerdotum et primi Judæorum adversus Paulum, et rogabant eum; 3. postulantes gratiam adversus eum, ut juberet perducere eum in Jerusalem, insidias tendentes ut interficerent eum in via. 4. Festus vero respondit, ut servaretur quidem Paulus Cæsareæ, se vero brevi illo profecturum. 5. Qui vero inter vos, inquit, potentes sunt, descendentes simul, si quod est crimen, accusent eum. 6. Demoratus autem inter eos diebus plus quam decem, descendit Cæsaream, et postero die sedit pro tribunali, jussitque Paulum adduci. 7. Qui cum perductus esset, circumsteterunt eum, qui a Jerusalem descenderant Judæi, multas et graves causas objicientes Paulo, quas non poterant probare: 8. Paulo rationem reddente, quoniam neque in legem Judæorum, neque in templum, neque in Cæsarem peccavi. 9. Festus autem volens gratiam præstare Judæis, respondens Paulo, dixit: Vis Jerosolymam descendere, et ibi de his judicari apud me? Vido quomodo et ille Judæis gratificatur, universo populo et civitati. Ideo rursus illum terrefacit, humanis utens armis: et audi quomodo. 10. *Dixit autem Paulus: Ad tribunal Cæsaris sto; ibi me oportet judicari. Judæis nihil nocui, sicut tu melius nosti. 11. Si enim nocui, aut dignum morte aliquid feci, non recuso mori: si vero nihil est eorum, quæ hi accusant me, nemo**

ταις; Καλῶς, οὐ φωμίζεις αὐτὸν, ἵνα μὴ ἀνθρακας πυρὸς σωρεύσης· οὐκοῦν φεῖδῃ; οὐκοῦν φιλεῖς, καὶ σκοπῶ τοιοῦτω ποιεῖς; Οὐδὲν ὁ Θεὸς, εἰ σκοπῶ τοιοῦτω λέγεις· καὶ μὴ πρὸς ἡμᾶς σοφίζῃ καὶ σκήπτῃ τὸν λόγον. Προνοεῖς τοῦ ἐχθροῦ καὶ φοβῆ μὴ κολασθῆ; Οὐκοῦν ἐσθεσας τὴν ὀργὴν· ὁ γὰρ οὕτω φιλῶν, ὡς τὴν οικεῖαν ὠφέλειαν περιδεῖν ὑπὲρ τῶν ἐκείνῳ συμφερόντων, οὐκ ἔχει ἐχθρόν. Ἐχοῖς ἂν τοῦτο εἰπεῖν· Μέχρι τίνος παίζομεν ἐν οὐ παικτοῖς, οὐδὲ ἔχουσι συγγνώμην; Διὸ παρακαλῶ ἃ τῇ ἡμετέρᾳ ἀδελφότητι, ἡγαπημένοι ὑπὸ τοῦ Κυρίου

καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ὑμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ δέομαί ὑμῶν καὶ ἀντιβολῶ], τὰς προφάσεις τῆς περιτομῆς, μὴ καταφρονῶμεν τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων, [μὴδὲ τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν παροφώμεθα], ἵνα δυνηθῶμεν εὐαρέστως τῷ Κυρίῳ τὴν παρούσαν ζωὴν δι-αγαγεῖν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ εὐφρανθῶμεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ ἢ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^a Quae hic et paulo post uncinis clauduntur, absunt a plurimis codd. Edit.

^b Sic codd. et Erasm. Editi, τῷ πατρὶ δόξα, κ., τ., σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι. Edit.

[379] OMIAlA NA'.

Ἀρεβάλετο δὲ, φησὶ, ὁ Φῆλιξ αὐτοὺς, ἀκριβέστερον εἰδὼς τὰ περὶ τῆς ὁδοῦ, εἰπὼν· Ὅταν Λυσίας ὁ χιλιάρχος καταβῆ, διαγνώσομαι τὰ καθ' ὑμᾶς. Διαταξάμενός τε τῷ ἑκατοντάρχη τηρεῖσθαι τὸν Παῦλον, ἔχειν τε ἄρσιν, καὶ μηδένα κωλύειν τῶν ἰδίων ὑπηρετεῖν ἢ προσέρχεσθαι αὐτῷ.

α'. Ὅρα πόση γίνεται ἃ βάσανος, πρῶτον μὲν ὑπὸ πολλῶν, εἶτα καὶ ἐν χρόνῳ μακρῷ, ὥστε μὴ εἰπεῖν, ὅτι συντηράγη τὸ δικαστήριον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμνημόνευσεν Λυσίου ὁ ῥήτωρ, εἰπὼν, ὅτι μετὰ βίας ἀφείλετο αὐτὸν, ἐπήγαγεν εὐκαιρῶς τὰ περὶ τοῦ Φήλικος, καὶ φησιν· Ἀρεβάλετο δὲ ὁ Φῆλιξ αὐτοὺς, ἀκριβέστερον εἰδὼς τὰ περὶ τῆς ὁδοῦ· τούτεστιν, ἐπίτηδες ὑπερέθετο· οὐ δέσμενος μαθεῖν, ἀλλὰ διακρούσασθαι βουλόμενος τοὺς Ἰουδαίους. Ἀφεῖναι οὐκ ἤθελε δι' ἐκείνους· κολάσαι πάλιν, οὐκ ἦν δυνατόν· ἀναίσχυντον γὰρ ἦν. Διὸ καὶ ὑπεριθίσταται, εἰπὼν· Ὅταν Λυσίας ὁ χιλιάρχος καταβῆ, διαγνώσομαι τὰ καθ' ὑμᾶς. Διαταξάμενός τε τῷ ἑκατοντάρχη τηρεῖσθαι τὸν Παῦλον, ἔχειν τε ἄρσιν, καὶ μηδένα κωλύειν τῶν ἰδίων ὑπηρετεῖν ἢ προσέρχεσθαι αὐτῷ. Ἐχειν τε, φησὶν, ἄρσιν. Οὕτως αὐτὸν καὶ αὐτὸς ἀφήκεν ἐγκλημάτων. Τί οὖν κατέχει ἀρεῖς; Ἐκεῖνοις χαριζόμενος, ἢ καὶ ἐπιπροδοκῶν χρήματα λήψασθαι. Διὸ καὶ μετακαλεῖται τὸν Παῦλον· καὶ ὅτι ἐπὶ τούτῳ μετεκαλέσαστο, δηλὸν ἡμῖν τούτο ποιεῖ ὁ συγγραφεὺς ἐπάγων, καὶ λέγων· Μετὰ δὲ τινὰς ἡμέρας παραγερόμενος ὁ Φῆλιξ σὺν Δρουσίλλῃ τῇ γυναικί, οὕση Ἰουδαία, μετεπέμψαστο τὸν Παῦλον, καὶ ἤκουσεν αὐτοῦ περὶ τῆς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν πίστεως. Διαλεγόμενον δὲ αὐτοῦ περὶ δικαιοσύνης καὶ ἐγκρατείας καὶ τοῦ κριματος τοῦ μέλλοντος ἐσεσθαι, ἐμφοδος γενόμενος ὁ Φῆλιξ ἀπεκρίθη· Τὸ νῦν ἔχον κερεῖον· καιρὸν δὲ μεταλαβῶν μετακαλέσομαι σε· ἅμα καὶ ἐλπίζων, ὅτι χρήματα δοθήσεται αὐτῷ ὑπὸ τοῦ Παύλου, ὅπως λύσῃ αὐτόν. Διὸ καὶ πυκνότερον αὐτὸν μεταπεμπόμενος ὠμίλει αὐτῷ. Ὅρα πῶς τῆς ἀληθείας ἔχειται τὰ γραφόμενα. Μετεπέμπετο δὲ αὐτὸν συνειῶς, οὐχὶ θαυμάζων αὐτόν, οὐδὲ ἐπιπνῶν τὰ λεγόμενα, οὐδὲ πιστεύων βουλόμενος, ἀλλὰ τί; Προδοκῶν, φησὶ, χρήματα δοθήσεται αὐτῷ. Σκόπει, πῶς οὐ κρύπτει ἐνταῦθα τοῦ δικαστοῦ τὴν γνώμην· καίτοι εἰ κατεγνώκει, οὐκ ἂν τοῦτο ἐποίησεν, οὐδ' ἂν ἠθέλησεν ἀκοῦσαι πρὸς καταδίκου καὶ πονηροῦ. Καὶ ὅρα τὸν Παῦλον, καίτοι πρὸς ἄρχοντα διαλεγόμενον, μὴδὲν τούτων λέγοντα, ὡς εἰκὸς ἀνεῖναι αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ τοιαῦτα, ἐξ ὧν καὶ φεδοεῖται, καὶ κατασεῖεται τὴν διάνοιαν. Διαλεγόμενος γὰρ, φησὶ, περὶ δικαιοσύνης καὶ ἐγκρατείας καὶ τοῦ μέλλοντος κριματος ἐσεσθαι. Ἐμφοδος ὁ Φῆλιξ

ἐγένετο. Τοσαύτη ἦν ἡ ἰσχὺς τῶν Παύλου ῥημάτων, ὅτι καὶ φοβοῦσι τὸν ἄρχοντα. Καὶ οὗτος μὲν λαμβάνει διάδοχον, [380] καὶ ἀφήσει τούτον δέσιμον, καίτοι γε οὐκ ἔδει, ἀλλὰ τέλος ἐπιθεῖναι, ἀλλὰ χαριζόμενος ἐκείνοις κατέλιπεν αὐτόν. Οὗτοι δὲ οὕτως ἐνέκειντο, ὡς πάλιν ἐντυχεῖν, καίτοι οὐδὲν τῶν ἀποστόλων οὕτως ἐπιτέθησαν, ἀλλ' ἐπιτιθέμενοι, πάλιν ἀφίσταντο. Οὕτως οἰκονομικῶς ἀφίσταται τῶν Ἰεροσολύμων πρὸς τοιαῦτα θηρία ἔχων, καὶ ὅμως ἀξιοῦσιν αὐτὸν πάλιν ἀχθῆναι· ἐκεῖ δικασόμενος. Ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα λοιπὸν ψυχοκόμεσεν ὁ Θεός, οὐκ ἐπιτρέπων τῷ ἄρχοντι· εἰκὸς γὰρ αὐτὸν νεωστὶ τῆς ἀρχῆς ἐπιθάντα καὶ θελήσει χαρίσασθαι· ἀλλ' οὐκ ἀρίστην ὁ Θεός. Ἐπειδὴ δὲ κατήλθον, λοιπὸν ἀναίσχυντως καὶ μειζόνως ἐποιούνο τὰς κατηγορίας· καὶ οὐκ ἰσχύσαντες ἀπὸ τῶν νομικῶν ἐλεῖν, πάλιν ἐπὶ τὸ εἰωθὸς αὐτοῦ ἔθοος, τὰ κατὰ Καίσαρα ἐκίνουν ἢ, ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἐποίησαν. Τὸ γὰρ τὸν Παῦλον ἀπολογεῖσθαι περὶ τῶν εἰς Καίσαρα ἀμαρτημάτων, δηλὸν τοῦτο ἦν, ὅθεν καὶ αὐτὸ ἐρμηνεύων ἐπάγει· Διετίας δὲ πληρωθείσης, ἔλαβε διάδοχον ὁ Φῆλιξ Πόρκιον Φῆστον. Θέλων δὲ χάριν καταθέσθαι τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Φῆλιξ, κατέλιπε τὸν Παῦλον δεδεμένον. Φῆστος οὖν ἐπιβὰς τῇ ἐπαρχίᾳ, μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀρέθῃ εἰς Ἰεροσόλυμα ἀπὸ Καισαρίας. Ἐνεβάνισάν τε αὐτῷ οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρῶτοι τῶν Ἰουδαίων κατὰ τοῦ Παύλου, καὶ παρεκάλουν αὐτόν, αἰτούμενοι χάριν παρ' αὐτοῦ, ὅπως μεταπέμψῃται αὐτόν εἰς Ἰερουσαλήμ, ἐκεῖνον ποιοῦντες ἀρεῖσιν αὐτόν κατὰ τὴν ὁδόν. Ὁ μὲν οὖν Φῆστος ἀπεκρίθη τηρεῖσθαι τὸν Παῦλον ἐν Καισαρίᾳ, ἑαυτὸν δὲ μέλλειν ἐν τάχει ἐκπορεύεσθαι. Οἱ οὖν δυνατοὶ ἐν ὑμῖν, φησὶν, συγκαταβάντες, εἰ τί ἐστὶν ἐν τῷ ἀνδρὶ τούτῳ, κατηγορεῖτωσαν αὐτοῦ. Διατρέψας δὲ ἐν αὐτοῖς ἡμέρας πλείους ἢ δέκα, κατὰδὺς εἰς Καισάρειαν, τῇ ἐπαύριον καθίσας ἐπὶ τοῦ βήματος, ἐκέλευσε τὸν Παῦλον ἀχθῆναι. Παραγενομένου δὲ αὐτοῦ, περιέστησαν οἱ ἀπὸ Ἰεροσολύμων καταβεβηκότες Ἰουδαῖοι, πολλὰ καὶ βαρεὰ αἰτιώματα φέροντες κατὰ τοῦ Παύλου, ἃ οὐκ ἰσχυρὸν ἀποδείξαι, ἀπολογουμένου αὐτοῦ, ὅτι ὅτε εἰς τὸν νόμον τῶν Ἰουδαίων, οὕτε εἰς τὸ ἱερὸν, οὕτε εἰς Καίσαρά τι ἡμάρτον. Ὁ Φῆστος δὲ τοῖς Ἰουδαίοις θέλων χάριν καταθέσθαι, ἀποκριθεὶς τῷ Παύλῳ, εἶπε· Θέλεις εἰς Ἰεροσόλυμα ἀναβᾶς, ἐκεῖ περὶ τούτων κριθῆσθαι ἐπ' ἐμοῦ; Ὅρα πῶς καὶ αὐτὸς τοῖς Ἰουδαίοις ἑχαρίζεται, ὅμῳ δλοκλήρω, καὶ πόλει. Διὰ τοῦτο πάλιν καὶ αὐτὸν ἐκφοβεῖ, ἀνθρω-

^a Alius βάσανος ὑπὸ τῶν πολλῶν ἐν χρόνῳ.

^b Morel. male, Καίσαρα ἐκίνουν. ^c Alii ἐπ' ἐμοῦ; εἰς καὶ αὐτὸς τοῖς Ἰουδαίοις.

πίνω χρησάμενος δ' πᾶν καὶ ἄκουε πῶς. Ἐίπε δὲ ὁ Παῦλος· Ἐπὶ τοῦ βήματος Καίσαρος ἐστὼς εἰμι, οὐ μὲ δεῖ κρίνεσθαι. Ἰουδαίους οὐδὲν ἠδίκησα, ὡς καὶ σὺ κάλλιον ἐπιγινώσκεις. Εἰ μὲν γὰρ ἀδικῶ, καὶ ἄξιον θανάτου πέπραχά τι, οὐ παραιτοῦμαι τὸ ἀποθανεῖν· εἰ δὲ οὐδὲν ἔστιν ἄν οὗτο κατηγοροῦσί μου, οὐδέ τις με θύναται αὐτοῖς χαρίσασθαι. Καίσαρα ἐπικαλοῦμαι. Ἄλλ' εἰποι ἂν τις ἐνταῦθα· Καὶ τίνας ἔνεκεν ἀκούσας, ὅτι καὶ ἐν Ῥώμῃ σε δεῖ μαρτυρῆσαι τὰ περὶ ἐμοῦ, ὡς ἀπιστῶν ταῦτα ἐποίεις; Μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα πιστεύουν. Μᾶλλον οὖν πειράζοντο; ἦν τὸ θαρρῆν ἐκείνη τῇ ἀποφάσει, καὶ εἰς μυρίους ἑαυτὸν ἠεὶ ἐμβάλλειν κινδύνους, καὶ λέγειν· Ἰδωμεν εἰ θύναται ὁ Θεὸς [381] καὶ οὕτως ἐξελεσθαι με. Ἄλλ' οὐ ποιεῖ τοῦτο Παῦλος, ἀλλὰ τὰ καθ' ἑαυτὸν πάντα εἰσφέρει, τὸ πᾶν ἐπιτρέπων τῷ Θεῷ· ἡρέμα δὲ καὶ καθάπτεται τοῦ ἄρχοντος οὕτως ἀπολογούμενος· μονονοχὶ γὰρ τοῦτο λέγει· Εἰ μὲν ἀδικῶ, καλῶς· εἰ δὲ οὐκ ἀδικῶ, τί με ἐκδίδως; Οὐδέ τις θύναται με, φησί, χαρίσασθαι. Εἰς φόβον αὐτὸν ἐπέβαλεν ὥστε μὴδὲ ἐκόντα χαρίσασθαι, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἐκεῖνους ἔχειν ἀπολογία τὴν ἔφεσιν. Τότε ὁ Φῆστος συλλαλήσας μετὰ τοῦ συμβουλίου, ἀπεκρίθη· Καίσαρα ἐπικέκλησαι, ἐπὶ Καίσαρα πορεύσῃ.

β'. Ὅρα, ἀνακοινοῦται τῷ Ἀγρίππᾳ, ὥστε καὶ ἐτέρους γενέσθαι πάλιν ἀκροατὰς, καὶ τὸν βασιλεῖα, καὶ τὸν στρατὸν, καὶ τὴν Βερνίκην. Εἶτα δὲ πάλιν ἀπολογία. Ἡμερῶν δὲ διατηρομένων, Ἀγρίππᾳ δὲ Βυσιλέῳ καὶ Βερνίκῃ καταήτησαν εἰς Καισάρειαν ἀσπασόμενοι τὸν Φῆστον. Ὡς δὲ πλείους ἡμέρας διέτριβον ἐκεῖ, ὁ Φῆστος τῷ βασιλεῖ ἀπέθετο τὰ κατὰ τὸν Παῦλον, λέγων· Ἀνὴρ τίς ἐστι καταλειμμένος ὑπὸ Φήλικος δέσμιος· περὶ οὗ, γενομένου μου εἰς Ἱεροσόλυμα, ἐνεφάνισαν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι τῶν Ἰουδαίων, αἰτούμενοι κατ' αὐτοῦ δίκην. Πρὸς οὗς ἀπεκρίθη, ὅτι οὐκ ἔστιν ἔθος Ῥωμαίοις χαρίζεσθαι τινα ἀνθρώπων εἰς ἀπώλειαν, πρὶν ἢ ὁ κατηγορούμενος κατὰ πρόσωπον ἔχει τοὺς κατηγορούς, τόπον τε ἀπολογίας λάβοι περὶ τοῦ ἐγκλήματος. Συνελθόντων οὖν αὐτῶν ἐνθάδε, ἀναβολὴν βήδμιαν ποιησάμενος, τῇ ἐξῆς καθίσας ἐπὶ τοῦ βήματος, ἐκέλευσα ἀχθῆναι τὸν ἄνδρα. Περὶ οὗ σταθέντες οἱ κατήγοροι οὐδέμιαν αἰτίαν ἐπέφερον, ἄν ὑπενόουν ἐγὼ ζητήματα δὲ τινα περὶ τῆς ἰδίας δεισιδαιμονίας εἶχον πρὸς αὐτὸν, καὶ περὶ τινος Ἰησοῦ τετηρημένος, ὃν ἔβασκεν ὁ Παῦλος ζῆν. Ἀπορούμενος δὲ ἐγὼ περὶ τὴν τούτου ζήτησιν, ἔλεγον, εἰ βούλοιο πορεύεσθαι εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ κρίνεσθαι περὶ τούτων. Τοῦ δὲ Παύλου ἐπικαλεσαμένου τηρηθῆναι αὐτὸν εἰς τὴν τοῦ Σεβαστοῦ διάγνωσιν, ἐκέλευσα τηρεῖσθαι αὐτὸν, ἕως ἂν πέμψω αὐτὸν πρὸς Καίσαρα. Ἀγρίππας δὲ πρὸς τὸν Φῆστον ἔφη· Ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀκούσαι. Ὁ δὲ, Ἀδριαν, φησὶν, ἀκουσῆ αὐτοῦ. Ὅρα κατηγορίαν Ἰουδαίων πάλιν, οὐ παρὰ τοῦ Παύλου, ἀλλὰ παρὰ τοῦ ἄρχοντος. Ἐνεφάνισαν, φησὶν, οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι τῶν Ἰουδαίων, αἰτούμενοι κατ' αὐτοῦ δίκην. Πρὸς οὗς ἐγὼ ἀπεκρίθη. Ὅρα καὶ τί ἀποκρίνεται εἰς αἰσχύνην αὐτῶν· ὅτι οὐκ ἔστιν ἔθος Ῥωμαίοις χαρίζεσθαι τινα ἀνθρώπων εἰς ἀπώλειαν· τουτέστι, πρὶν ἢ λόγου αὐτῷ μεταδοῦναι ἀδύνατον τὸ χαρίζεσθαι ἀπλῶς. Κατὰ τὸ εἰωθὸς δὲ ποιήσας, οὐχ εὐγενεῖαν· ὅθεν καὶ ἀπορεῖται· ἐπὶ τούτῳ. Καὶ δῆλον

^a Lusus [A. B.] ἰπιδάλειν, male.

τοῦτο δι' ὧν ἐπήγαγε, λέγων· Ἀπορούμενος δὲ ἐγὼ περὶ τὴν τούτων ζήτησιν. Οὕτως εἶπε, συσκιάζων τὸ οἰκεῖον ἁμάρτημα. Καὶ ἐκεῖνος μὲν συσκιάζει, Ἀγρίππας δὲ ἐπιθυμεῖ ἰδεῖν αὐτόν. Ὅρα αἰεὶ τοὺς ἄρχοντας διακρουομένους τὴν ἐπάχθειαν τῶν Ἰουδαϊκῆν, καὶ παρὰ τὸ δίκαιον ἀναγκαζομένους πολλὰς ποιῆν, καὶ πράξεις [382] ἐπιζητούντας τῆς ἀναβολῆς· οὐ γὰρ δὴ ἀγνοῶν ἀνεβάλετο, ἀλλ' εἰδώς. Ὁ δὲ Ἀγρίππας οὐ μόνον οὐ διακρούεται, ἀλλὰ καὶ ἀκούσαι βούλεται· ὃ καὶ θαυμάζει ἄξιον, πόθεν εἰς ἐπιθυμίαν κατέστη τοῦ βούλεσθαι ἰδεῖν ἀνθρώπον, εἰ καὶ ἀδικῶς, ὁμῶς κατηγορούμενον. Οὕτως ἦν καὶ τοῦτο οἰκονομίας. Διδὸν καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ συνακούει, καὶ τῆς ἀκροάσεως οὐκ ἀπολιμπάνεται. Καὶ οὐδὲ ἀπλῶς ἀκροᾶται, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς τιμῆς. Τοσαύτην ἔσχε τὴν ἐπιθυμίαν· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἐπεθύμησεν, ἐζήτησεν ἂν ἀκούσαι, οὐδ' ἂν καὶ τὴν γυναικα κοινῶν ἐποίησατο τῆς ἀκροάσεως, εἰ μὴ μέγαρα περὶ αὐτοῦ ἐφαντάζετο. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ κάκεινην τούτο ποθῆσαι. Καὶ ὅρα τὸν Παῦλον εὐθέως οὐ περὶ πίστεως μόνον οὐδὲ περὶ ἀφῆσεως ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πρακτικῶν^b διαλεγόμενον. Ἄλλ' Ἰδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Τὸ νῦν ἔχον, φησὶ, πορεύου· καιρὸν δὲ λαβὼν, μετακάλεσομαι σε. Ὅρα τὴν πύρωσιν· τοιαῦτα ἀκούων, χρήματα προσεδόκα ληψέσθαι παρ' αὐτοῦ. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον δεινόν, ἀλλὰ καὶ διαλεχθεῖς, οὐκ ἀφῆκεν αὐτόν, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς τῷ τέλει τῆς ἀρχῆς ἦν, κατέλιπεν αὐτὸν δέσμιον, ἵνα χαρίσῃται τοῖς Ἰουδαίοις· ὥστε οὐ χρημάτων ἦρα μόνον, ἀλλὰ καὶ δόξης. Πῶς χρήματα, μαρὰ, παρὰ ἀνθρώπου τὸ ἐναντίον κηρύττοντος ἐπιζητεῖς; Ὅτι δὲ οὐκ ἔλαβε, δῆλον ἐξ ὧν εἶπασε δεδεμένον, λύσας ἂν, εἴπερ ἔλαβε. Περὶ ἐγκρατείας οὗτος διελέγετο, ἐκεῖνος δὲ χρήματα προσεδόκα λαβεῖν παρ' αὐτοῦ ταῦτα διαλεγόμενον. Καὶ αἰτήσαι μὲν οὐκ ἐτόλμα· τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία, δεῖδν καὶ πάντα ὑποπέτειον· ἢ ἤλιπες δέ· ὥστε εἰκότως αὐτοῖς ἐχαρίζετο, ὅτε τοσοῦτον ἄρξας ἐκεῖ. Φῆστος οὖν ἐπιθεὶς τῇ ἐπαρχίᾳ· ἐνεφάνισαν αὐτῷ ὅ τε ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρῶτοι τῶν Ἰουδαίων κατὰ Παῦλον, φησὶν. Εὐθέως καὶ ἐν ἀρχῇ προσῆλθον οἱ ἱερεῖς, οὐκ ἂν ὀκνήσαντες· καὶ εἰς Καισάρειαν ἔλθειν, εἰ μὴ ἔφθη ἀνελθόν, ὅπου γε εὐθέως ἐπιβάντι προσέρχονται. Καὶ καταβάς ἐν Καισάρειᾳ, διατρίβει δέκα ἡμέρας. Τάχα, δοκίμ, ὥστε ἐγγενέσθαι τοῖς βουλομένοις αὐτὸν διαφθεῖραι. Παῦλος δὲ ἦν ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ. Καὶ παρεκάλουν αὐτόν, φησὶν, ὅπως μεταπέμψῃται αὐτόν εἰς Ἱερουσαλήμ. Καὶ διὰ τί χάριν ἤτησαν, εἰ δίκαιός ἐστιν ἀποθανεῖν; Ἄλλ' οὕτως κάκεινῳ δὴλη ἐγένετο ἡ ἐπιβουλὴ, ὡς διαλεγόμενον εἰπεῖν· Ἄνδρες οἱ συμπαρόντες, θεωρεῖτε τούτον, περὶ οὗ τὸ πλῆθος ἐνέτυχόν με τῶν Ἰουδαίων. Διὰ γὰρ τοῦ, Ἐνέτυχον, τὸ, Αἰτούμενοι κατ' αὐτοῦ χάριν, δηλοῖ. Ὅστε ἤδη ἐβούλοντο αὐτὸν εἰς ἀπόφασιν ἐξενεγκεῖν, φοβούμενοι τὴν Παύλου γλώτταν. Τί φοβεῖσθε; τί ἐπίγετε; Τοῦτο γὰρ ἐμφανίζει τὸ, Φυλάττεσθαι αὐτόν. Μὴ γὰρ φεύγει; Οἱ οὖν ἐν ὑμῖν, φησὶ, δυνατοὶ κατηγορεῖτωσαν αὐτοῦ. Πάλιν κατήγοροι· ἐν Καισάρειᾳ, καὶ πάλιν ἐξάγεται Παῦλος. Τῇ δὲ ἐπαύριον καθίσας, φησὶν, ἐπὶ τοῦ βήματος.

γ'. Ὅρα, εὐθέως ἐλθὼν ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ βήματος· οὕτως αὐτὸν ὠθουν μετὰ τοσαύτης σπουδῆς, οὕτως [383] ἐπείγουσιν. Ἔως μὲν οὖν οὐδέπω πείραν ἦν λαβῶν τῶν

^b Quidam τῶν πρακτικῶν. ἢ πᾶς, δεῖδν καὶ πάντα ὑποπέτειον, absunt a quibusdani.

potest me illis donare. Cæsarem appello. Sed dixit quispiam : Cur cum audisset , Oportet te etiam Romæ testificari de me (Act. 25. 11) , quasi non credens hæc faciebat ? Absit ; sed et valde credens. Magis vero tentantis fuisset illius sententiæ fidere , seseque in mille pericula conijcere , ac dicere : Videamus num possit Deus etiam sic eripere me. Sed hoc non facit Paulus , verum quæ penes se erant omnia adfert , totum Deo permittens. Sese vero defendens , leviter principem perstringit , ac si diceret : Si injuste egi , bene ; si non injuste egi , cur me tradis ? Nemo potest , inquit , me donare. Metum illi incutit , ut non possit donare si velit , sed etiam apud illos pro excusatione habeat appellationem. 12. Tunc Festus cum concilio loquutus , respondit : Cæsarem appellasti ; ad Cæsarem ibis.

2. Vide , rem Agrippæ communicat , ut etiam alii sint audiores , et rex et exercitus et Bernice. Deinde rursum defensio. c 13. Et cum dies aliquot transacti essent , Agrippa rex et Bernice descenderunt Cæsaream ad salutandum Festum. 14. Et cum dies plures ibi demorarentur , Festus regi retulit de Paulo , dicens : Vir quidam est derelictus a Felice victus : 15. de quo , cum essem Jerosolymis , adierunt me principes sacerdotum et seniores Judæorum , postulantes adversus illum damnationem. 16. Quibus respondi : Non est Romanis consuetudo damnare aliquem hominem , priusquam is qui accusatur præsentis habeat accusatores , locumque defendendi accipiat ad abluenda crimina. 17. Cum ergo huc convenissent , sine ulla dilatione sequenti die sedens pro tribunali jussi adduci virum. 18. De quo , cum stetissent accusatores , nullam causam deferebant , de quibus ego suspicabar ; 19. quæstiones vero quasdam de sua superstitione habebant adversus eum , et de quodam Jesu defuncto , quem affirmabat Paulus vivere. 20. Hæsitans autem ego de hujusmodi quæstione , dicebam , num vellet ire Jerosolymam , et ibi judicari de illis. 21. Paulo autem appellante , ut servaretur ad Augusti cognitionem , jussi servari eum , donec mittam eum ad Cæsarem. 22. Agrippa autem Festo dixit : Vellem et ipse hominem audire. Cras , inquit , audies illum . Vide rursum accusationem Judæorum non a Paulo , sed a principe narratam. Adierunt me , inquit , principes sacerdotum et seniores Judæorum , postulantes adversus eum damnationem. Quibus ego respondi. Vide quid respondeat ad illorum confusionem : Non est consuetudo Romanis donare aliquem hominem , ut pereat ; id est , antequam rationem reddat , non potest vestri gratia tradi. Ut vero secundum morem fecit , causam non invenit : quare hæc de re hæsitat ? ut liquet ex sequentibus : Hæsitans autem ego de hujusmodi quæstione. Sic loquitur , suum adumbrans peccatum. Et ille quidem adumbrat , Agrippa vero cupit illum videre. Vide principes semper inimicitiam Judaicam repellere , et præter jus sæpe agere cogi , ac dilationis ansas quærere : non enim ignorans differat , sed gnarus. Agrippa vero non modo non repellit , sed et audire optat : quod admiratione dignum ,

unde in desiderium venerit videndi hominem accusatum licet injuste. Ita et hoc per providentiam factum est. Quamobrem et uxor ejus simul audit , nec a concione abest. Nec solum audit , sed cum honore magno. Talem habuit cupiditatem : non enim audire petiisset , nisi id optasset , neque sociam admisisset uxorem , nisi magnum quidpiam de illo sensisset. Videtur autem mihi illam quoque hæc desiderasse. Et vide Paulum statim non de fide solum et de remissione peccatorum , sed etiam de rebus agendis disserentem. Sed superius dicta repetamus. In præsentia , inquit , ubi ; opportunitatem autem nactus , accersam te. Vide cæcitatem : hæc audiens sperabat se pecunias accepturum ab eo. Et non solum hoc grave ; sed etiam loquutus cum eo , non dimisit eum ; sed quia in principatus finem venerat , reliquit eum victum , ut gratificaretur Judæis : itaque non pecunias modo , sed et gloriam cupiebat. Cur , seeste , pecunias quæris a viro contrarium prædicante ? Quod autem non receperit , palam est ex eo , quod victum reliquerit , soluturus si accepisset. De temperantia hic disputabat , et ille a viro talia loquente sperabat se pecuniam accepturum. Et petere quidem non audebat : talis quippe est malitia , (a) [timida nempe et omnia suspecta habens] ; sperabat autem : itaque jure illis gratificabatur , utpote qui ibi tanto tempore imperasset. Igitur Festum , ubi provinciam suscepisset , adierunt principes sacerdotum et primi Judæorum , adversus Paulum , inquit. Statim et a principio accesserunt sacerdotes , qui non gravati fuissent Cæsaream venire , nisi prævenisset veniens ille , quandoquidem ubi advenit , statim illum adierunt. Et cum descendisset Cæsaream , morabatur ibi decem dies. Forte , opinor , ut prostaret eis , qui vellent ipsum corrumpere. Paulus vero erat in carcere. Et rogabant eum , inquit , ut ipsum transmitteret in Jerusalem. Et cur gratiam petierunt , si justum erat ut moreretur ? Sed ita illi manifestæ fuerunt insidiæ , ut diceret : Viri qui præsentis estis , videte hunc , de quo multitudine Judæorum me interpellavit. Per illum enim , Interpellavit , gratiam contra illum petiisse significat. Itaque jam volebant illum ad sententiam ferendam inducere , linguam Pauli timentes. Quid timeatis ? quid festinatis ? Palam est illum custodiri. Num fugiet ? Qui ergo in vobis , inquit , potentes sunt , accusent illum. Rursum accusatores Cæsareæ , et rursum educitur Paulus. Sequenti die , inquit , sedens pro tribunali.

3. Vide , statim veniens sedit pro tribunali : sic illum et cum tanto studio impellebant , sic urgebant. Quamdiu ergo nondum expertus erat Judæos et honorem illorum , recte respondit ; postquam autem venit Jerosolymam , hic quoque gratificatur illis ; sed cum dolo hoc facit ; et quomodo , audi : addit enim : Visne Jerosolymam ascendens , illic de his judicari a me ? Ac si diceret , Non illis te trado , sed ipse iudex ero. Hoc vero dicit , rem

(a) Quæ uncinis clauduntur , absunt a quibusdam.

Illius arbitrio permittens, ut hoc honore ipsum alliceret; quia si hoc imperasset, valde impudens visum fuisset, eum qui isthic convictus non fuisset, illo abducere.

Pauli loquendi fiducia. — Paulus vero non dixit, Nolo: ne vehementiorem redderet judicem; sed rursus libere loquitur his verbis: *Ante tribunal Cæsaris sto: ibi me oportet judicari.* Magna loquendi fiducia. Et vide quomodo illos ratiocinio capit: quasi nimirum sic pro defensione sua loquatur. Me illi semel ejecerunt, et hinc me damnandum putant, quod ostendant me in Cæsarem peccasse: apud illum ipsum, qui læsus est, judicari volo. His dictis subjungit: *Judæis nihil nocui, ut etiam tu melius nosti.* Perstringit illum jam quasi Judæis gratificantem. Deinde postquam perstrinxerat, rursus solvit sermonem, addens: *Itaque si quidem injuste egi, vel dignum aliquid morte feci, non recuso mori.* Contra me sententiam fero, inquit. Hoc non est sese occidentis, sed valde dictis suis fidentis: nam cum loquendi fiducia adsit, oportet justitia ad confutandum. Si autem nihil est eorum, de quibus illi accusant, nemo potest me donare. Etiam si velit, inquit, non poterit. Non dixit, Non dignus sum qui moriar, neque, Qui absolvar; sed, Paratus sum judicari apud Cæsarem: simul somnii memor, fidentius provocat. Neque dixit, Tu, sed, Nemo; et addidit, *Cæsarem appello*, ne illi contumeliam inferre videatur. *Tunc Festus loquutus cum concilio dixit: Cæsarem appellasti; ad Cæsarem ibis.* Vidistin' quomodo gratificetur? Gratia enim erat, colloqui cum accusatoribus, quod est corrupti animi, et ordinem turbantis. Vide iterum illius prorogatum judicium, et insidias prædicationis occasionem factas. Hæc enim dispensantur, ut facile et cum custodia Jerosolymam adducatur, nemine insidiante: non idem erat illuc simpliciter adventare, et cum tali causa venire. Hoc etiam illi effecit, ut Judæi illuc convenirent. Deinde iterum moræ sunt, dum ille Jerosolymis versatur: ut discas, etiam cum tempus esset, insidias prævalere non posse, Deo non concedente. *Agrippa autem hic rex et Bernice descendunt Cæsaream.* Illic Agrippa, qui etiam Herodes, alius est post eum qui Jacobum occidit, ut sit quartus. Vide inimicos vel invito conspirare. Ut vero magna auditorum frequentia esset, in desiderium incidit Agrippa ipsum audiendi: nec utcumque audit, sed cum apparatu. Et vide defensionem, quam præses profert: *Cum autem ipse appellasset ad Augustum, judicavi mittere illum: de quo quid certum scribam domino, non habeo.* Sic scribit Festus, et traducitur Judaica crudelitas: cum enim hoc præses dicat, suspectum non est. Ideo autem dicit, ut ab eo ipso damnentur Judæi: postquam autem omnes condemnarunt ipsos, tunc ultionem immittit Deus. Observa autem: damnavit Lysias, damnavit Felix, damnavit Festus et ii qui gratificabantur eis, damnavit Agrippa. Quid ultra? Damnaverunt eos ipsi Pharisæi. Quod ille damnaverit, audi ipsum dicentem: *Nullam causam deferebant, ex quibus ego suspicabar.* Certe attulerunt, sed non convicerunt: insidiæ nanque et facinus

hanc suspicionem pariebant, inquisitio autem nihil tale. *Et de quodam Jesu, inquit, defuncto.* Jure dicit, *De quodam*, utpote qui magistratum gerebat, neque hæc curaret. Eadem de causa dicit: *Hæsitans ego de hujusmodi questione.* Etenim talium rerum inquisitio talis judicis aures vere transcendebat. Et si hæsitas, cur Jerosolymam trahis? Ideo Paulus ejus judicium detrectans, Cæsaremque appellans, dicit: *Ad tribunal Cæsaris sto, ubi me oportet judicari;* etenim de hoc accusabant. Audis appellationem? audis insidias Judæorum? audis seditionem?

4. Hæc omnia Agrippam ad audiendi desiderium concitarunt. Et dat Festus gratiam, et sit postea Paulus clarior. Talia, ut dixi, insidiæ conciliarunt. Si hæc non fuissent, nullus principum ipsum audire dignatus esset, nullus cum tanto silentio. Et videtur quidem ille docere et sese defendere, sed potius cum dignitate magna concionatur. Ne ergo putemus rem gravem insidias esse.

Nemo læditur nisi a seipso. Rapinam insectatur. — Modo nobis ipsis non insidiamur, nemo nobis insidiari poterit; imo insidiantur quidem, sed nihil nocent, sed maxime prosunt. Itaque penes nos est, et malo affici et non affici. Ecce testificor et magna tubaque clariore voce dico, et si liceret in altum locum ascendere, non recusarem: Christianum non posse a quovis homine in terra habitante lædi. Et quid dico, homine? Ne ipse quidem dæmon, vel tyrannus, vel diabolus potest, nisi se ipse lædat. Si ergo quis nobis malum inferre velit, incassum tentabit. Sicut enim angelum nullus in terra homo lædat, sic nec homo hominem. Sed neque ipse alium lædere poterit, donec bonus erit. Quid ergo huic par esse possit, quem nullus lædere, qui nullum lædere valeat? nam hoc non minus illo est, quod nullum lædere velit. Ergo angelus quidam est et Deo similis. Talis enim et Deus est; sed ille natura, hic propositus. Neque ergo lædi, neque lædere potest. Illud vero, non potest, ne putes imbecillitatis esse (contrarium enim imbecillitas est); sed non esse capaceo dico. Illa quippe natura nec damnum accipit, nec infert: nam hoc aliud damnum esset. Etenim non alio nos ipsos modo lædimus, quam alios lædendo, et maxima peccata nostra ex damno nobis importato fiunt. Ideo ergo Christianus lædi nequit, quod lædere non possit. Quomodo alios lædentes nos ipsos lædamus, age, res singulas pervadentes, dictum exploremus. Lædat quis, contumelia afficiat, rapiat: quem læsit? nonne prius sensum? Nulli certe non manifestum est. Læso enim in pecuniis damnum est, huic in anima: nam hujus anima in perniciem et supplicium datur. Rursus invidet alter: quem is læsit? nonne, quæso, seipsum? Talis est enim injustitiæ natura, quæ si gignentem millies lædat, alium vero parum; imo huic etiam prosit. At nihil fide dignum dixerim. Esto igitur (in his enim maxime totum consistit) pauper tantillum habens pecuniæ, et necessario instructus cibo; alius vero dives et opulentus, potestate valens, qui ea quæ sunt pauperis rapiat, namdam illum reddat et famelicum; ille vero ex his, quæ

Ἰουδαίων, καὶ τῆς τιμῆς τῆς παρ' αὐτῶν, ὀρθῶς ἀπεκρίνατο· ἐπειδὴ δὲ ἐγένετο ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις, καὶ οὗτος χαρίζεται· αὐτοῖς· οὐχ ἀπλῶς δὲ χαρίζεται, ἀλλὰ μετὰ ἀπάτης τοῦτο ποιεῖ· καὶ ὅπως, ἄκουε· ἐπάγει γάρ· θέλεις εἰς Ἱεροσόλυμα ἀναβᾶς, ἐκεῖ περὶ τούτων κρινεσθαι ὑπὲρ ἐμοῦ; Ὁσὶ εἶλεγον· Οὐχὶ αὐτοῖς δίδομί σε, ἀλλ' αὐτὸς κριτὴς ἔσομαι. Τοῦτο δὲ λέγει, καὶ αὐτὸν ποιεῖ κύριον, ἵνα τῇ τιμῇ αὐτὸν χαλάσῃ· ἐπειδὴ εἰ ἦν ἀπόφασις, καὶ πᾶν ἀναίσχυντον ἐδόκει, μηδὲν ἐνταῦθα ἐλεγχθέντα ἐκεῖ θέλειν ἀπάγειν.

Ὁ δὲ Παῦλος οὐκ εἶπεν, Οὐ βούλομαι, μὴ ποτε καὶ σφοδρότερον ποιῆσθαι τὸν δικαστὴν, ἀλλὰ πάλιν παρρησιάζεται, καὶ φησιν· Ἐπὶ τοῦ βήματος Καίσαρος ἐστὼς εἰμι, οὐ με δεῖ κρινεσθαι. Μεγάλῃ τῇ παρρησίᾳ. Καὶ ὅρα πῶς αὐτοὺς συλλογίζεται· μονονοχὶ γὰρ τοῦτο λέγει δι' ὧν ἀπολογεῖται· Ἐξέβαλον με ἅπασι αὐτοὶ, καὶ τοῦτο νομίζουσι κατακρίνειν, τῷ δεικνύνειν, ὅτι εἰς Καίσαρα ἤμαρτον· ἐπ' αὐτοῦ βούλομαι κριθῆναι τοῦ ἡδικημένου. Οὕτως εἰπὼν, ἐπάγει· Ἰουδαίους οὐδὲν ἡδίκησα, ὡς καὶ σὺ κάλλιον ἐπιγινώσκεις. Καθῆψατο αὐτοῦ λοιπὸν ὡς καὶ χαριζόμενον. Εἶτα ἐπεὶ καθῆψατο, πάλιν ἐκλύει τὸν λόγον, ἐπάγων· *Εἰ μὲν οὖν ἀδικῶ, ἢ ἀξίον τι θανάτου πέπραχα, οὐ παραιτούμαι τὸ ἀποθῆναι.* Κατ' ἐμαυτοῦ τὴν ψῆφον ἐκφέρω, φησίν. Τοῦτο οὐ θανατώσης, ἀλλὰ σφόδρα θαρβύλους ἔστιν, οἷς ἐλάλει· μετὰ γὰρ τῆς παρρησίας καὶ τὴν δικαιολογίαν εἶναι· δεῖ, ὥστε ἐντρέψαι. *Εἰ δὲ οὐδὲν ἔστιν ὧν κληρονομήσῃ μου, οὐδεὶς με δύναται χαρίσασθαι.* Κἂν θέλῃ, φησίν, οὐ δύνησεται. Οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἀξίος εἰμι ἀποθῆναι, οὐδὲ, Ἀπολυθῆναι, ἀλλ', Ἐτοιμος κρινεσθαι ἐπὶ Καίσαρος· ἅμα καὶ τοῦ θνεύματος μνησθεῖς, μᾶλλον ἐθάρρῃσεν ἐπικαλέσασθαι. Καὶ οὐκ εἶπε, Σὺ, ἀλλ', Οὐδείς· καὶ προσέθηκε, *Καίσαρα ἐπικαλοῦμαι*, ὥστε μὴ εἶναι εἰς ἐκεῖνον τὴν ὕβριν. *Τότε ὁ Φῆστος συλλαλησας μετὰ τοῦ συμβουλίου, ἀπεκρίθη· Καίσαρα ἐπικέκλησαι· ἐπὶ Καίσαρά πορεύσῃ.* Εἶδες πῶς χαρίζεται; Τοῦτο γὰρ χάρις ἐστὶ, τὸ συλλαλεῖν μετὰ τῶν κατηγόρων, ὃ διεφθαρμένης γνώμης ἐστὶ, καὶ συγγεούσης τὴν τάξιν. Ὅρα πάλιν ἐκτεινομένην αὐτοῦ τὴν δίκην, καὶ τὴν ἐπιβουλὴν ἀφορμὴν τοῦ κληρύματος γινόμενῃν. Ταῦτα γὰρ οἰκονομεῖται, ὥστε μετὰ εὐκολίας καὶ φυλακῆς ἀπενεχθῆναι αὐτὸν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ὑπὸ μηδενὸς ἐπιβουλεύομενον· οὐ γὰρ ἦν ἴσον ἀπλῶς παραγενέσθαι, καὶ ἐπὶ αἰτίᾳ τοιαύτῃ. Τοῦτο καὶ συνελθὲν ἐποίησαν Ἰουδαίους ἐκεῖ. Εἶτα πάλιν χρόνος γίνεται ἐνδιατριβόντος αὐτοῦ τοῖς Ἱεροσολύμοις, ἵνα μάθῃ, ὅτι καὶ χρόνον γενομένου, οὐδὲν τὰ τῆς ἐπιβουλῆς αὐτῷ ἰσχύει, τοῦ Θεοῦ μὴ συγχωρόντος. *Ἀγρίππας δὲ οὗτος ὁ βασιλεὺς καὶ Βερνίκη κατήγευον εἰς Καισάρειαν.* Οὗτος ὁ Ἀγρίππας ὁ καὶ Ἡρώδης, ἑτερός μοι δοκεῖ, ὡς εἶναι τέταρτον τοῦτον μετ' ἐκεῖνον τὸν ἐπὶ Ἰακώβου. Ὅρα τοὺς ἐχθροὺς συμπράττοντας ἄκοντας. Ὅστε δὲ μάγα γενέσθαι τὸ ἀκροατήριον, εἰς ἐπιθυμίαν ἐνέπεισεν [384] ὁ Ἀγρίππας τῆς ἀκροάσεως· καὶ οὐχ ἀπλῶς ἀκούει, ἀλλὰ μετὰ παρασκευῆς. Καὶ ἴδε τὴν ἀπολογίαν, ἣν ὁ ἄρχων φησὶ· *Καὶ αὐτοῦ δὲ τούτου εὐκαλεσάμενον τὸν Σεβαστὸν, ἐκρίνα πέμπειν αὐτὸν, περὶ οὗ ἀσφαλές τι τῷ κυρίῳ γράψαι οὐκ ἔχω.* Οὕτω γράφει ὁ Φῆστος, καὶ ἐκπομπεύεται ἡ ὁμότης ἢ Ἰουδαϊκῆ· ὅταν γὰρ ταῦτα ὁ ἄρχων λέγῃ, ἀνυπόποτός ἐστι. Διὰ τοῦτο

δὲ λέγει ἢ, ὥστε καὶ παρ' αὐτοῦ καταγνωσθῆναι τοὺς Ἰουδαίους· μετὰ δὲ τὸ πάντας αὐτῶν καταψηφίσασθαι, τότε ἐπάγει τὴν κόλασιν ὁ Θεός. Σκόπει δὲ· κατέγνω Λυσίας, κατέγνω Φῆλιξ, κατέγνω Φῆστος· καὶ οἱ χαριζόμενοι αὐτοῖς, κατέγνω Ἀγρίππας. Τί λοιπόν; Κατέγνωσαν αὐτῶν καὶ οἱ Φαρισαῖοι. Καὶ ὅτι κατέγνω, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Οὐδεμίαν αἰτίαν ἐπέφερον ὧν ὑπερόουν ἐγώ.* Καὶ μὴν ἠνεγκαν, ἀλλ' οὐκ ἠλεγξαν· ἡ μὲν γὰρ ἐπιβουλή καὶ τὸ τὸλμημα, τοῦτο ὑποπτεύειν ἐδίδου, ἡ δὲ ἐξέτασις οὐδὲν τοιοῦτον. *Καὶ περὶ τινος*, φησίν, *Ἰησοῦ τεθνηκότος.* Εἰκότως *Περὶ τινος* λέγει, ἅτε ἀνθρωπος ἐν ἀρχῇ ὧν, καὶ τούτων οὐ φρονιζῶν. Ἀπὸ ταύτης τῆς αἰτίας· καὶ τὸ, *Ἀπορούμενος ἐγώ*, εἶπεν, *εἰς τὴν περὶ τούτων ἐξέτασιν.* Καὶ γὰρ ὄντως τοιοῦτου δικαστοῦ ὑπερέβαινε ἀκοὰς ἡ τῶν τοιοῦτων ζητήσις. Καὶ εἰ ἐν ἀπορίᾳ εἶ, τί εἰς Ἱεροσόλυμα ἔλξεις; Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος οὐκ ἀξίῳ ὑπ' αὐτοῦ κρινεσθαι, Καίσαρα ἐπικαλεῖται, λέγων· *Ἐπὶ τοῦ βήματος Καίσαρος ἐστὼς εἰμι, οὐ με δεῖ κρινεσθαι·* καὶ γὰρ περὶ τοῦτου ἐνεκάλουν. Ἀκούεις ἔφεσιν; ἀκούεις ἐπιβουλήν Ἰουδαίων; ἀκούεις στάσις;

δ. Ταῦτα πάντα τὸν Ἀγρίππαν εἰς ἐπιθυμίαν ἐξήγειρεν ἀκούοντα. Καὶ δίδωσιν ὁ Φῆστος τὴν χάριν, καὶ γίνεται λοιπὸν λαμπρότερος ὁ Παῦλος. Τοιαῦτα, ὅπερ ἔφη, αἱ ἐπιβουλαὶ προεξένησαν. Εἰ μὴ ταῦτα ἦν, οὐδεὶς ἂν τούτων κατηξίωσεν ἀκούσαι αὐτοῦ τῶν ἀρχόντων, οὐδεὶς ἂν μετὰ τοσαύτης ἠσυχίας καὶ σιγῆς. Καὶ δοκεῖ μὲν διδάσκειν καὶ ἀπολογεῖσθαι, δημηγορεῖ δὲ μᾶλλον μετὰ πολλῆς τῆς εὐταξίας. Μὴ δὴ χαλεπὸν τι πρᾶγμα νομίσωμεν τὰς ἐπιβουλάς. Ἔως ἂν ἑαυτοὺς μὴ ἐπιβουλεύωμεν, οὐδεὶς ἡμῖν ἐπιβουλεύσαι δύνησεται· μᾶλλον δὲ ἐπιβουλεύουσι μὲν, οὐδὲν δὲ βλάπτουσι, ἀλλὰ καὶ ὠφελούσιν ἡμᾶς τὰ μέγιστα· ὥστε ἡμεῖς αὐτῶν κύριοι καὶ τοῦ παθεῖν κακῶς καὶ τοῦ μὴ παθεῖν. Ἰδοὺ διαμαρτύρομαι καὶ μεγάλη λέγω τῇ φωνῇ καὶ σάλπιγγος τρανότερον, καὶ εἰ ἦν ἐφ' ὑψηλοῦ ἀναβάντα βοῆσαι ὃ, οὐκ ἂν παρετησάμην, ὅτι τὸν Χριστιανὸν οὐδεὶς ἀνθρώπων τῶν οἰκούντων τὴν γῆν βλάψαι δύνησεται. Καὶ τί λέγω, ἀνθρώπων; Οὐδὲ αὐτὸς ὁ δαίμων, ὁ τύραννος, ὁ διάβολος, ἂν μὴ αὐτὸς ἑαυτὸν ἀδικήσῃ· κἂν ὅτιοῦν τις ἡμᾶς κακὸν ἐργάσασθαι βουλώθῃ, μάτην πειράζεται. Ὅσπερ γὰρ ἀγγελοῦ οὐδεὶς ἂν βλάψαιεν ἐπὶ γῆς ὄντα ἀνθρώπων, οὐδὲ οὕτως ἀνθρωπος ἀνθρώπων. Ἄλλ' οὐδὲ αὐτὸς· ἕτερον βλάψαι δύνησεται, ἕως ἂν ἡ ἀγαθός. Τί οὖν ἂν τούτου γένοιτο ἴσον, ὅταν μήτε βλαθῆναι δύνηται, μήτε βλάψαι ἕτερον; Τοῦτο γὰρ ἐκεῖνον οὐκ ἔλαττον, τὸ μὴ βούλεσθαι βλάπτειν ἕτερον. [385] Ἄρα ἀγγελός τις ἐστὶ καὶ Θεῷ ὁμοῖος. Τοιοῦτος γὰρ καὶ ὁ Θεός· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν φύσει, οὗτος δὲ προαιρέσει. Οὕτε οὖν βλαθῆναι δύναται, οὕτε βλάψαι ἕτερον. Τὸ δὲ, οὐ δύναται, μὴ ἀδυναμίας νομίσης (τούναντίον γὰρ ἀδυναμία)· ἀλλὰ τὸ ἀνένδεκτον λέγω. Ἡ γὰρ φύσις ἐκείνη οὕτε βλάβης ἐστὶ δεκτικῆ, οὕτε τοῦ ἀδικεῖν ἕτερον· ἐπεὶ καὶ τοῦτο ἕτερα βλάβη. Ἄλλως γὰρ ἑαυτοὺς οὐ βλάπτωμεν, ἢ τῷ βλάπτειν ἕτερον, καὶ τὰ μείζονα τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῶν ἐκ τῆς εἰς ἡμᾶς ἀδικίας οὕτω γίνεται. Ὅστε καὶ διὰ τοῦτο ὁ Χριστιανὸς οὐ δύναται βλάπτεισθαι, ὅτι οὐδὲ βλάπτειν δύναται. Πῶς δὲ ἕτερος βλάπτεισθαι ἑαυτοῦς βλάπτωμεν, φέρε καθ' ἕκαστον τῶν πραγμάτων προχειρισάμενοι τὸν λόγον γυμνάσωμεν τὸ λεγόμενον. Ἀδικεῖτω τις, ὑβριζέτω, πλεονεκτεῖτω· τίνα ἄρα ἐβλαψεν οὗτος; οὐχ ἑαυτὸν πρότερον; Παντί που δῆλον. Τῷ

^a Locum apud Monif. quibusdam mutilum, ex uno cod. restitutum, nonnullaque infra ex variis subsidiis correximus. Ebst.

^b Hæc, διὰ τοῦτο δὲ λέγει, desunt in uno codice. ^c Hæc, ἀπὸ ταύτης τῆς αἰτίας, absunt a quibusdam mss. ^d Tres colld., τῇ ὑψηλῷ ἀναβάντα βοῆσαι.

μὲν γὰρ εἰς χρήματα ἢ ζῆμια, αὐτῶ δὲ εἰς ψυχὴν· καὶ γὰρ εἰ ἀπώλειαν καὶ εἰς κόλασιν παραδίδεται τοῦ τοιοῦτου ἢ ψυχῆ. Πάλιν φθονεῖτε ἕτερος· τίνα οὖν ὁ τοιοῦτος ἠδίκησεν; οὐχ ἑαυτὸν, εἰπέ μοι; Τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς ἀδικίας φύσις· τὸν τίκοντα πρῶτον βλέπτει μυρία, μικρὰ δὲ ἕτερον, μᾶλλον δὲ οὐδὲ μικρὸν βλέπτει, ἀλλὰ καὶ ὠφέλει. Ἄλλ' οὐδὲν ἀξιώπιστον εἶρηκα. Ἔστω τοίνυν (μάλιστα γὰρ ἐν τούτοις ἐστὶ τὸ πᾶν) πένης χρήματα ἔχων ὀλίγα καὶ τῆς ἀναγκαίας εὐπορῶν τροφῆς, ἕτερος δὲ πλούσιος καὶ εὐπορος καὶ πολλὴν ἔχων δύναμιν, καὶ λαμβανέτω τὰ τοῦ πένηςτος λοιπὸν καὶ γυμνὸν ποιεῖτω καὶ παραδιδόμενος λιμῆ, αὐτὸς δὲ ἐντροφάτω τοῖς ἐξ ἐκείνου ληφθεῖσιν ἀδικῶ· ὁ τοιοῦτος οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὸν ἔθλαψεν, ἀλλὰ καὶ ὠφέλησεν, ἑαυτὸν δὲ οὐ μόνον οὐκ ὠφέλησεν, ἀλλὰ καὶ ἔθλαψε. Πῶς; Πρῶτον μὲν ὅπῃ τοῦ συνειδόμενος ματιζόμενος τοῦ πονηροῦ, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν κεντούμενος, καὶ παρὰ πάντων καταγινοσκόμενος· ἔπειτα ἐν τῷ μέλλοντι κρίματι. Ἄλλ' ὅτι μὲν οὗτος βλέπεται, ὄηλον ἐντεῦθεν κατέστη· πῶς δὲ ὠφελείται ἐκείνος, εἰπέ. Ὅτι τὸ κακῶς παθεῖν καὶ φέρεῖν γενναίως, μέγα κέρδος ἔχει· ἔστι γὰρ ἀμαρτημάτων λύσις τὸ παθεῖν κακῶς, ἔστι φιλοσοφίας γυμνάσιον, ἔστιν ἀρετῆς διδασκαλία. Ἰδωμεν οὖν τίς ἐν κακοῖς, οὗτος ἢ ἐκείνο. Ἐκείνος μὲν γὰρ ἀνὴρ φιλόσοφος, γενναίως οἴσει· οὗτος δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐν τρόμφῳ ἔσται καὶ ὑποψία· τίς οὖν ἀδικεῖται, οὗτος ἢ ἐκείνος; Μύθους λέγεις, φησὶν· ὅταν γὰρ τις μὴ ἔχη φαγεῖν, καὶ ἀναγκάζηται ἀποδύρεσθαι· καὶ ἀποδυσπετεῖν, ἢ προσελθὼν ἔπαισειν καὶ μὴ λάθῃ, οὐχὶ καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα προσαπολλύει; Μύθους οὐ λέγεις· ἐγὼ γὰρ ἐπιδεικνύω πράγματα. Εἰπέ γὰρ μοι, οὐδεὶς τῶν πλουτούντων ἀποδυσπετεῖ; Τί οὖν; μὴ ἡ πενία αἰτία τούτου; Ἄλλὰ οὐ λιμῶνται; Καὶ τί τούτου; Μείζων ἡ δίχη, ὅταν μετὰ πλοῦτου τοῦτο ποιῇ. [386] Οὕτε γὰρ πλοῦτος γενναῖον ποιεῖ, οὔτε ἀσθενῆ πενία· ἐπεὶ οὐδεὶς ἂν τῶν ἐν πλοῦτῳ ζῶντων μοχθηρὸν ἐξῆ βίον, οὐδ' ἂν αὐτῶν καταήραστο οὐδεὶς τῶν ἐν πενίᾳ. Ὅτι δὲ ζῆτος μῦθοι τὰ παρ' ὁμῶν, ἐκείθεν ὁμῖν ποιήσω φανερόν. Εἰπέ μοι, ὁ Παῦλος ἐν πενίᾳ ἦν, ἢ ἐν πλοῦτῳ; ἐλίμωτεν, ἢ οὐχί; Αὐτοῦ ἔστιν ἀκοῦσαι λέγοντος· Ἐν λιμῶ καὶ δίψει. Οἱ προφήται· ἐλίμωτεν, ἢ οὐχί; Κάκεινοι ἀπεδυσπέτου. Πάλιν Παῦλον μοι φέρετε, πάλιν τοὺς προφήτας, δέκα καὶ εικοσὶν ἀνθρώπων. Ἄλλὰ πόθεν βούλει; Ἀπὸ τῶν πολλῶν, φησὶ, δεῖξόν μοι τίνος φέροντας γενναίως. Ἄλλὰ τὸ σπάνιον αἰεὶ τοιοῦτον, καὶ ὀλίγοι οἱ καλοὶ. Εἰ βούλει δὲ, καὶ καθ' ἑαυτὸ τὸ πράγμα ἐξετάσωμεν. Ἰδωμεν τίνος ἢ φροντὶς μείζων καὶ δριμυτέρα, καὶ τίνος εὐφορωτέρα. Οὐχὶ ὁ μὲν ὑπὲρ τῆς ἀναγκαίας μεριμνᾷ τροφῆς, ὁ δὲ ὑπὲρ μυρίων πραγμάτων ταύτης ἀφέντος; Οὐ δέδουκεν ὑπὲρ λιμοῦ ὁ πλούσιος, ἀλλ' ὑπὲρ ἑτέρων δέδουκε· πολλάκις ὑπὲρ σωτηρίας αὐτῆς. Οὐκ ἔχει τὴν ἀμεριμνίαν τῆς τροφῆς ὁ πένης, ἀλλ' ἔχει τὴν ἑτέραν ἀμεριμνίαν, τὴν ἀσφάλειαν, τὴν ἡσυχίαν, τὴν ἀδειαν.

ε'. Ἄλλως δὲ, εἰ μὴ κακὸν τὸ ἀδικεῖν, ἀλλὰ καλὸν, διὰ τί αἰσχυνόμεθα; διὰ τί ἐγκαλυπτόμεθα; διὰ τί ὀνειδιζόμενοι ἀγανακτοῦμεν καὶ δυσχεραίνομεν; Εἰ μὴ καλὸν τὸ ἀδικεῖσθαι διὰ τί ἐναθρονοῦμεθα καὶ ἐγκαλωπιζόμεθα τῷ πράγματι, καὶ δικαιολογοῦμεθα ἐν τούτῳ; Θέλεις μαθεῖν πῶς τοῦτο ἐκείνου βέλτιον; Ὅρα τοὺς ἐν τούτῳ,

ὄρα τοὺς ἐν ἐκείνῳ. Διὰ τί νόμοι; διὰ τί δικαστήρια; διὰ τί τιμωρία; οὐχὶ δι' ἐκείνους ὡς νοσοῦντας καὶ κάμνοντας; Ἄλλ' ἡ ἡδὸν πολλῆ, φησὶ. Μὴ εἴπωμεν τὰ μέλλοντα· τὰ παρόντα ἐξετάσωμεν. Τί χεῖρον ἀνδρὸς τοιαύτην ἔχοντος ὑποψίαν; τί σφαιρωτέρον; τί σαθρότερον; οὐκ ἐν ναυαγίῳ διαπαντός ἐστι; Κἂν δικαῖον τι πράττη, οὐ πιστεύεται, ἀπὸ τῆς δυνάμεως καταδικαζόμενος παρὰ πάντων πάντας γὰρ τοὺς συνοικηνοῦντας κατηγορούς ἔχει· οὐ φιλεῖ χρῆσασθαι δύναται· οὐδεὶς γὰρ ἂν ἔλοιτο ταχέως τοιαύτην δόξαν ἔχοντος ἀνθρώπου γενέσθαι φίλος, ὥστε μὴ κοινωῆσαι αὐτῷ τῆς ὑπολήψεως. Καθάπερ θηρίον, οὕτω πάντες ἀποστρέφονται· καθάπερ λυμῶνα καὶ ἐχθρὸν καὶ ἀνδροφόνον καὶ τῆς φύσεως πολέμιον, τὸν ἀδικῶν ἀνθρώπων. Ἄν εἰς δικαστήριον ἐμπέσῃ, οὐδὲ κατηγοροῦ δεῖται ὁ ἠδίκηκός, τῆς δόξης ἀντὶ παντός κατηγοροῦ καταδικαζοῦσθαι αὐτόν. Ἄλλ' οὐχὶ ὁ ἀδικούμενος οὕτως, ἀλλὰ πᾶντας ἔχει προστάτας, συναλγούντας, χεῖρα ὀρέγοντας· ἐπ' ἀσφαλείᾳ ἔστηκεν. Εἰ καλὸν τὸ ἀδικεῖν καὶ ἀσφαλές, ὁμολογεῖτω τις εἶναι ἀδικος· εἰ δὲ οὐ τολμᾷ, τί δήποτε ὡς ἀγαθὸν μετέρχεται; Ἰδωμεν δὲ πῶς καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς, ἂν γένηται τοῦτο, πόσα γίνεται κακά. Εἰπέ γὰρ μοι, ἂν τι τῶν ἐν ἡμῖν τὸ οἰκεῖον ὑπερβῶν μέτρον τοῦ ἑτέρου ἐφίηται, καὶ βουληθῆ ἀφεῖς ὁ σπλὴν τὸν οἰκεῖον ὅπῃ λαβεῖν τὸ ἀλλότριον μετὰ τοῦ οἰκεῖου, οὐχὶ νόσος τοῦτο ἐστὶ; Τὸ ὑγρὸν πάλιν τὸ ἐν ἡμῖν, ὁ χυμὸς, εἰ πάντα πληρώσει, οὐχὶ ὑδραρός τοῦτο ἐστὶ; Μετ' ἐκείνου ἡ γολῆ πάλιν εὐρυχωρίαν ζητεῖτω, καὶ πανταχοῦ διαχεῖσθω τὸ αἷμα. [387] Τί δὲ ἐν τῇ ψυχῇ ὁ θυμὸς, ἢ ἐπιθυμία, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἐὰν ὑπερβῆ τὸ μέτρον, οὐχὶ ἑαυτὸν συνδιέφθειρεν; Οὕτω καὶ ἡ τροφή· ἐὰν ὑπὲρ ὃ δύναται πέπτεσθαι προσληφθῆ, νόσος τὸ σῶμα περιέβαλε. Πόθεν γὰρ αἱ ποδαγῆαι; πόθεν αἱ παρέσεις καὶ ὁ κλόνος τοῦ σώματος; ἄρα οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν τροφῶν ἀμετρίας; Πάλιν ἐν τῷ σώματι ἐὰν πλεῖον βουληθῆ λαβεῖν ὁ ὀφθαλμὸς, ἢ πλεόν ἰδεῖν τοῦ ὀρισιμένου θελήσειεν, ἢ μεῖζον ἀναλάβοι φῶς, ἔθλαψε μᾶλλον ἢ ὠφέλησε τὸ ὑπὲρ μέτρον. Εἰ δὲ ἐνθα ἀγαθὸν τὸ τὸ φῶς ἐστὶ, ὁ ὀφθαλμὸς εἰ πλεόν ἰδεῖν θελήσειεν ἀπόλλυται· ὅταν λαμπρότερον ἰδῆ, ἐνόησον ἐπὶ τοῦ κακοῦ. Ἡ ἀκοή ἐὰν μεγάλην δέξηται φωνήν, ἀπόπληκτος ἢ διάνοια γίνεται· ὁ νοῦς ἐπειδὴν τὰ ὑπὲρ ἑαυτὸν λογίσηται, ἐκπλήττεται, καὶ ὄπερ ἂν πλεόν τοῦ δέοντος γένηται, παραπόλλυσι. Τοῦτο γὰρ πλεονεξία, πλεόν ἔχειν τοῦ ὀρισιμένου. Οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ χρημάτων, ὅταν βουλώμεθα ἐπιτιθέμενα φορτία πλείονα, εἰ καὶ μὴ αἰσθανόμεθα, χαλεπὸν ἐν ἑαυτοῖς φέρομεν τὸ θηρίον, πολλὰ ἔχοντες, πολλῶν δέομενοι, φροντίζοις μυριάσις περιβάλλοντες ἑαυτούς, πολλάς τῶν διαδόλων παρέχοντες λαθᾶς. Διὰ τοῦτο οὐδὲ χρεῖα καμάτου ἐπὶ τῶν πλουτούντων τῶν διαδόλων· ἔτοιμοι γὰρ αὐτῶ πρὸς καταφορὰν ἀπὸ τοῦ πλοῦτου μάλιστα γίνονται. Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ τῶν πενιᾶ συζώντων, ἀλλὰ πᾶν τὸ ἐναντίον. Οὕτω· αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ ἀπόλλυσι τὰ πράγματα. Διὸ παρακαλῶ ἀπέχεσθαι τῆς τούτων ἐπιθυμίας, ἵνα δυνηθῶμεν διαδρᾶναι τὰς τῶν πονηρῶν παγίδας, καὶ ἀρετῆς ἐπιβαλοῦμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν· ἡγάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξασ, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΒ΄.

Τῷ οὖν ἐπαύριον ἐλόγητος τοῦ Ἀγρίππα καὶ τῆς Βερλίκης μετὰ πολλῆς φαντασίας, καὶ εἰσελθόντων εἰς τὸ ἀκροατήριον σὴν τε τοῖς χιλιάρχοις καὶ ἀνδράσι τοῖς κατ' ἐξοχὴν οὕσι τῆς πόλεως, καὶ κελδύσαντος τοῦ Φήστου, ἡγήθη ὁ Παῦλος.

α'. Ὅρα οἶον συλλέγεται· ἀκροατήριον τῷ Παύλῳ· τοῖς

κατ' ἐξοχὴν, φησὶ, τῆς πόλεως· τοὺς δορυφόρους γὰρ πάντας συναγαγὼν ὁ ἄρχων καὶ ὁ βασιλεὺς, οὕτως ἀπαντῶσι. Σὺ, αὐτοῖς δὲ καὶ οἱ χιλιάρχοι καὶ οἱ πρῶτοι τῆς πόλεως παραγεγόνασιν· τούτους γὰρ κατ' ἐξοχὴν καλεῖ. Εἶτα καὶ Παῦλος· ἀγεται· καὶ ὄρα, πῶς αὐτοῦ ἀχθέντος

injuste ipsi rapuit, in deliciis vivat: hic non modo pauperem non læsit, sed etiam ipsi profuit; sibi vero non modo non profuit, sed etiam damnum intulit. Quomodo? Primo quidem a mala conscientia verberatus, et quotidie cruciatus, ab omnibus damnatus; deindeque in futuro iudicio. Sed quod hic lædatur, hinc palam est; quomodo autem ille utilitatem accipit, dicas. Quia male affici et fortiter ferre, magnum habet lucrum: est enim peccatorum solutio, graviter affligi, est philosophiæ gymnasium, virtutis doctrina. Videamus ergo uter in malis sit, hic an ille. Ille quidem si philosophus sit, fortiter feret; hic vero quotidie in tremore et suspicione erit: uter ergo lædatur, hic an ille? Fabulas narras, inquires: quando quis quod edat non habet, et lamentari mendicareque cogitur, nec accipit, nonne simul et corpore et anima perit? Imo fabulas tu narras; ego res ipsas monstrum. Dic enim mihi, nullusne divitum fert cruciatum? Quid igitur? an id ex paupertate provenit? Sed non esurit? Et quid hoc est? Major erit ultio, quando cum divitiis hoc fecerit. Neque enim divitiæ fortem reddunt, neque paupertas imbecillum; alioqui nullus opulentorum miseram ageret vitam, nullusque pauperum sibi malediceret. Quod vero sermones vestri vere fabula sint, hinc palam faciam. Paulusne in divitiis erat, an in paupertate? fame laborabat, annon? Ipsum audire licet dicentem. *In fame et siti* (2. Cor. 11. 27). Prophetæ esuriebant? annon? Illi quoque in malis erant. Rursus Paulus mihi proferas, rursus prophetas, decem aut viginti homines. Sed unde vis? Ex multitudine, inquires, ostende mihi quosdam qui fortiter ferant. Sed rarum semper hoc est, pauci boni sunt. Si vis autem, rem in seipsa examinemus. Videamus cujus sollicitudo major sit et gravior, cujus levior. Nonne hic pro necessario alimento sollicitus est, ille pro innumeris rebus ipsum cibum relinquit? Non famem timet dives, sed alia formidat; sæpe pro salute timet. Non vacat cibi sollicitudine pauper, sed aliis vacat sollicitudinibus, securitatem habet, quietem, tranquillitatem.

5. Alioquin vero, si injuste agere malum non est, sed bonum, cur confundimur? cur erubescimus? cur probris affecti indignamur, ægre ferimus? Si non bonum est injuste affligi, cur ea de re gaudemus et gloriamur, et nos justificamus ea de causa? Vis discere quomodo hoc illo sit melius? Vide ambos, hunc et illum. Cur leges sunt? cur tribunalia? cur supplicia? nonne propter illos ut ægrotantes? Sed multa voluptas est, inquires. Futura prætereamus, presentia exploremus. Quid miserius homine talem habente suspicionem? quid ad riuendum proclivius? quid pu-

tidius? annon semper in naufragio est? Si quid juste fecerit, non creditur, ob facultates ab omnibus damnatus; omnes enim contubernales accusatores habet: non amicitia uti potest; nemo quippe facile velit tantæ gloriæ hominis amicus esse, ne ejus malæ sit famæ consors. Illum ut feram omnes aversantur, ut perniciosum, inimicum, homicidam, naturæ hostem, injustum hominem. Si ad tribunal incidat is qui injuria affectus, non opus erit accusatore, fama ipsum magis quam accusatore quopiam condemnante. At non ita se habet is, qui injuste affligitur; sed omnes habet patronos, condolentes, manum porrigentes; in securitate stat. Si bonum est et tutum injuste agere, fateatur quis se injustum esse: sed si non audet, cur ergo hoc ut bonum aggreditur? Videamus porro, quomodo etiam in nobis ipsis si hæc stant, quot inde mala. Dic, quæso, si quid in nobis, superato modo suo, alterum invadat, si splen, relicto loco suo, alienum velit cum suo arripere, annon hoc morbus erit? Humidum item quod in nobis est si omnia impleat, nonne hydropisis erit? Præterea bilis latitudinem quærat, et ubique diffundatur sanguis. Quid autem in anima ira, concupiscentia et reliqua omnia, si transgrediantur mensuram, nonne se simul perdunt? Ita et cibus: si plus quam concoqui possit sumatur, morbis corpus infestat. Unde nanque podagra? unde paralysis et agitatio corporis? annon ex immoderato cibo? Rursus in corpore si plus velit oculus accipere, et plus videre quam definitum sit, vel si majorem accipiat lucem; quod supra mensuram est magis nocet, quam prosit. Si vero, cum lux bona sit, oculus, qui plus quam par sit vult videre, perit: quando quid splendidius respicit, cogita quantum sit malum. Auditus si magnam excipiat vocem, mens percellitur: mens si ea quæ se superant cogitet, attonita est, et id quod modum exsuperat perdit. Hoc est enim avaritia quam *πλεονεξία* vocant, plus habere, quam constitutum sit. Sic et in pecuniis cum volumus majorem sarcinam imponere, licet non sentiamus, gravem in nobis alimus feram, multa habentes, multis egentes, innumeris nos curis implicantes, multas diabolo ansas præbentes. Ideo in divitiis diabolus non opus habet labore: nam captu faciles illi sunt a divitiis. At non sic in pauperibus, imo contrarium. Ita res ipsæ per se perdunt. Quare rogo ab harum concupiscentia absterneamus, ut possimus maligni laqueos effugere, et apprehensa virtute æterna consequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LII.

CAP. 25. v. 23. *Postera autem die cum venisset Agrippa et Bernice cum multa ambitione, et introissent in auditorium cum tribunis et viris principibus civitatis, jubente Festo, adductus est Paulus.*

1 Vide qualis frequentia a Paulo congregetur: *Cum viris*, inquit, *principalibus civitatis*: omnibus

enim convocatis satellitibus præfectus et rex accedunt. Cum ipsis etiam tribuni et primores civitatis adfuerunt: hos enim principales vocat. Et vide, quomodo ipse ductus prædicatur a Festo: non modo enim illum crimine liberum dicit, sed etiam defendit. Quid dicit? 21. *Agrippa rex, et omnes qui simul*

ad istis nobiscum viri, videtis hunc, de quo omnis multitudo Judæorum interpellavit me Jerusalemis et hic, acclamantes non oportere eum amplius vivere. 25. Ego vero comperi nihil dignum morte eum admisisse. Illo autem appellante ad Augustum, judicavi illum mittere. 26. De quo quid certum scribam domino, non habeo. Propter quod percuti eum ad vos, et maxime ad te, rex Agrippa, ut interrogatione facta, habeam quod scribam. 27. Sine ratione enim mihi videtur, mittere vinctum, et causas ejus non significare. Vide quomodo illos quidem accusat, hunc vero absolvit. O justitia copiosa argumenta! Plurima facta perquisitione non invenit præses quomodo condemnet: illi vero morte dignum dicebant. Ideo dicebat ille: Ego vero comperi nihil dignum morte eum admisisse; deinde adjicit: De quo quid certum scribam ad dominum meum, non habeo. Et hoc ex Pauli innocentia prodit, quod iudex nihil habeat de illo dicendum. Ideo produxi eum, inquit, ad vos. Sine ratione enim mihi videtur esse, mittere vinctum, et causas ejus non significare. Vide in quantas angustias Judæi principes suos conjece- rint. Quid vero Agrippa? De his volens aliquid discere¹, Paulo dixit: (Cap. 26.) 1. Permittitur tibi loqui pro temetipso. Ex multo audiendi desiderio illi rex dicere permittit. Paulus vero cum fiducia deinceps loquitur, non adulando; sed ideo se beatum esse dicit, quod ei loquatur, qui omnia sciret: et quod ideo, audi quæ ipse profert: Tunc Paulus extenta manu cepit rationem reddere. 2. De omnibus, quibus accusor a Judæis, rex Agrippa, æstimo me beatum, apud te eam sim defensurus me hodie, 3. maxime te sciente omnes, quæ apud Judæos sunt, consuetudines et quæstiones: propter quod obsecro patienter me audias. Profecto, si male sibi conscius fuisset, turbari oportebat, dum apud eum, qui omnia sciret, causam diceret; sed illud est puræ conscientie, non recusare iudicem res gestas accurate scientem, sed et gaudere. Unde ille se beatum putat, et dicit: Obsecro patienter me audias. Quia sermonem erat producturus et aliquid de seipso dicturus, ideo præoccupans rogabat, dicens: 4. Et quidem vitam meam a juventute, quæ ab initio fuit in gente mea in Jerusalemis, noverunt omnes Judæi, 5. qui prius noverunt me ab initio, si velint testimonium perhibere, quod secundum accuratissimam sectam nostræ religionis vive- rim Phariseus. Id est: Quomodo seditiosus fuerim, tam juvenis et testimonium habens omnium? Deinde id probat a secta, addit enim: Secundum accuratissimam religionis nostræ sectam vixi. Et quia verisimile erat, quosdam dicturos esse: Quid ergo, si secta quidem mirabilis sit, tu vero malus? vide quomodo huic occurrat objectioni: testes enim advocat omnes Judæos, qui ejus vitam et conversationem no- rant. Sciunt, inquit, omnes Judæi, qui me prius noverunt, si velint testimonium ferre. 6. Et nunc in spe repositionis, quæ ad patres nostros facta est a Deo, sto iudicio subjectus: 7. in quam duodecim tri-

¹ Hæc, de his volens aliquid discere, desunt in uno Cod

bus nostræ, nocte ac die descendentibus, sperant devenire. de qua spe, rex Agrippa, accensor a Judæis 8. Quid? incredibile judicatur apud vos, si Deus mortuos susci- tat? Duas de resurrectione rationes ponit: alteram a prophetis; et nullum adducit prophetam, sed illam Judæorum esse opinionem dicit; alteram et fortio- rem ex rebus ipsis. Quam illam? Quod Christus a mortuis suscitatus se alloquutus sit. Et illud ratio- cinii probat, priscam insaniam suam accurate nar- rans: deinde etiam cum laude Judæorum. Nocte et die colentes, inquit, sperant devenire. Itaque etiamsi inculpata vite non essem, super his non oporteret judicari, rex Agrippa. Subditur alia ratio. Quid? incredibile judicatur a vobis, si Deus mortuos suscitatur? Nam, si hæc non esset opinio, si in his dogmatibus educati non essent, et nunc ea efferrentur, forsam quis sermonem non recepisset. Deinde dicit, quo- modo persequeretur: quod ad probandum idoneum est. Et principes sacerdotum adducit testes et exter- nas civitates, et quod audierit dicentem sibi: Du- rum est tibi contra stimulum calcitrare. Deinde osten- dit Dei clementiam quod etiam cum persequeretur ipsum Saulus, ipsi apparuit: Nec mihi solum, in- quit, bene fecit, sed et aliis doctorem misit.

2. Ostendit item prophetiam quam audivit. In hoc apparui tibi, eripiens te de populo et gentibus, ad quas misi te. Hæc omnia ostendens dicebat: 9. Et ego qui- dem existimaveram, me adversus nomen Jesu Nazareni debere multa contraria facere. 10. Quod et feci Jeroso- lymis, et multos sanctorum ego in carceribus inclusi, a principibus sacerdotum potestate accepta: et cum occi- derentur detuli sententiam: 11. et per omnes synagogas frequenter puniens eos, compellebam blasphemare: et amplius insaniens in eos, persequeretur usque in externas civitates. 12. Inter hæc dum irem Damascum cum po- testate et permissu principum sacerdotum, 13. die media in via vidi, rex, de celo supra splendorem solis circum fulsisse me lumen, et eos qui mecum simul erant. 14. Omnesque nos cum decidissemus in terram, audivi vo- cem loquentem mihi Hebraica lingua: Saule, Saule, quid me persequeris? Durum est tibi contra stimulum calcitrare. 15. Ego autem dixi, Quis es, Domine? Ille autem dixit: Ego sum Jesus, quem tu persequeris. 16. Sed exsurge et sta super pedes tuos: ad hoc enim apparui tibi, ut constituam te ministrum et testem eorum, quæ vidisti, et eorum quibus apparebo tibi. 17. eripiens te de populo et gentibus, in quas nunc ego mitto te, ape- rire oculos eorum, ut convertantur a tenebris ad lucem, et de potestate satanæ ad Deum, ut accipiant remissionem peccatorum, quæ est in me. Perpende, quam mansuete loquatur. Deus, inquit, dixit ad me: Apparui tibi, ut constituam te ministrum et testem eorum quæ vidisti, et eorum quibus apparebo tibi, eripiens te de populo et gentibus, in quos nunc ego mitto te, 18. ut aperias oculos eorum, ut convertantur a tenebris ad lucem et a potestate satanæ ad Deum, ut accipiant remissionem peccatorum. Ac si di- ceret: Illis credidi, hac visione me adduxit, et sic

ἀνακηρύττεται ὑπὸ τοῦ Φῆστου· οὐ μόνον γὰρ αὐτὸν ἀφήσιν τῶν ἐκκλημάτων, ἀλλὰ καὶ ὑπεραπολογεῖται. Τί λέγων; Ἄγγριππα βασιλεῦ, καὶ πάντες οἱ συμπαρόντες ἡμῖν ἄνδρες, θεωρεῖτε τοῦτον, [388] περὶ οὗ πᾶν τὸ πλήθος τῶν Ἰουδαίων ἐπέτυχόν μοι ἐν τε Ἱεροσολύμοις καὶ ἐνθάδε, ἐπιβουώντες μὴ δεῖν ζῆν αὐτὸν μηκέτι. Ἐγὼ δὲ καταλυδόμενος μηδὲν ἀξιον θανάτου αὐτὸν πεπραχέναι, καὶ αὐτοῦ δὲ τούτου ἐπικαιλεσαμένον τὸν Σεβαστὸν, ἔκρινα πέμπειν αὐτόν. Περὶ οὗ ἀσφαλές τι γράψαι τῷ κυρίῳ οὐκ ἔχω· διὸ προήγαγον αὐτόν ἐφ' ὑμῶν καὶ μάλιστα ἐπὶ σοῦ, βασιλεῦ Ἀγγρίππα, ὅπως τῆς ἀνακρίσεως γενομένης, σχῶ τι γράψαι. Ἄλογον γάρ μοι δοκεῖ, πέμποντα δέσμιον μὴ καὶ τὰς κατ' αὐτοῦ αἰτίας σημῶναι. Σκόπει, πῶς ἐκείνων μὲν κατηγορεῖ, τοῦτον δὲ ἀφήσιν. Ὡς τῆς τῶν δικαιωμάτων περιουσίας! ὅπως καταδικάσῃ, οὐχ εὕρισκεῖ ὁ ἄρχων, μυρίας γενομένης ἐξετάσεως· ἐκείνοι δὲ τούτων ἀξιον θανάτου ἐφασκον εἶναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· Ἐγὼ δὲ καταλυδόμενος, φησὶ, μηδὲν ἀξιον θανάτου πεπραχέναι αὐτόν· εἴτα ἐπήγαγε, λέγων· Περὶ οὗ ἀσφαλές τι γράψαι τῷ κυρίῳ οὐκ ἔχω. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Παύλου καθαρότητος τὸ μηδὲν ἔχειν τὸν δικαστήν, ὃ τι εἶπη περὶ αὐτοῦ. Διὸ προήγαγον αὐτόν, φησὶν, ἐφ' ὑμῶν· Ἄλογον γάρ μοι δοκεῖ εἶναι, πέμποντα δέσμιον, μὴ καὶ τὰς κατ' αὐτοῦ αἰτίας σημῶναι. Ὅρα εἰς οἷας ἐνέβαλον οἱ Ἰουδαῖοι τοὺς ἀρχοντας αὐτῶν ἀπορίας μεγάλας. Τί οὖν ὁ Ἀγγρίππας; Ἐπὶ τούτοις βουλόμενός τι μαθεῖν^α, πρὸς τὸν Παῦλον ἔφη· Ἐπιτρέπεται σοι ὑπὲρ σεαυτοῦ λέγειν. Τῇ πολλῇ περὶ τοῦ ἀκοῦσαι ἐπιθυμίᾳ ἐπιτρέπει αὐτῷ λέγειν ὁ βασιλεὺς. Ὁ δὲ Παῦλος μετὰ παρρησίας φθέγγεται λοιπὸν, οὐ κολακεύων, ἀλλὰ διὰ τοῦτο μακάριον ἑαυτὸν φάσκων εἶναι, ἐπειδὴ πρὸς πάντα εἰδότα τὸν λόγον ποιεῖται· καὶ ὅτι διὰ τοῦτο, ἄκουε ὃ θὴ καὶ προτείνεται λέγων· Τότε ὁ Παῦλος ἀπελογοῖτο, ἐκταίρας τὴν χεῖρα. Περὶ πάντων ὧν ἐγκαλοῦμαι ὑπὸ Ἰουδαίων, βασιλεῦ Ἀγγρίππα, ἡγήμαι ἐμαυτὸν μακάριον, ἐπὶ σοῦ μέλλων ἀπολογεῖσθαι σήμερον, μάλιστα γνῶστην ὄντα σε πάντων τῶν κατὰ Ἰουδαίους ἐθῶν καὶ ζητημάτων· διὸ δέομαι σου μακροθύμως ἀκοῦσαι μου. Καίτοι γε, εἰ συζητεῖ αὐτῷ, φοβηθῆναι ἔχρην παρὰ τῷ πάντα εἰδῶτι δικαζόμενον· ἀλλὰ καθάρου συνέιδότος τοῦτο ἔστιν, τὸ μὴ παραιτεῖσθαι δικαστήν τὸν ἀκριβῶς εἰδῶτα τὰ γεγενημένα, ἀλλὰ καὶ χαίρειν· ὅθεν καὶ μακάριον ἑαυτὸν ἡγεῖται, καὶ λέγει· Δέομαι σου μακροθύμως ἀκοῦσαι μου. Ἐπειδὴ μέλλει λόγον ἐκτείνειν καὶ λέγειν τι περὶ ἑαυτοῦ, διὰ τοῦτο προλαβὼν παρεκάλεσε, καὶ φησὶ· Τὴν μὲν οὖν βίωσιν μου τὴν ἐκ νεότητος, τὴν ἀπαρχῆς γενομένην ἐν τῷ ἔθνε μου ἐν Ἱεροσολύμοις, Ἰσασὶ πάντες οἱ Ἰουδαῖοι, προηνώσκοντές με ἄνωθεν, ἐὰν θέλωσι μαρτυρεῖν, ὅτι κατὰ τὴν ἀκριβεστάτην αἴρεσιν τῆς ἡμετέρας θρησκείας ἐξῆσα Φαρισαῖος. Ὁ λέγει, τοῦτό ἐστι· Πῶς ἂν στασιασθῆς ἐγενόμενῃ, ὁ νέος τοιοῦτος ὢν καὶ μαρτυρούμενος ὑπὸ πάντων; Εἴτα καὶ ἀπὸ τῆς αἰρέσεως ἢ πίστεως οὐ εἶπεν· ἐπάγει γάρ· Κατὰ τὴν ἀκριβεστάτην αἴρεσιν τῆς θρησκείας ἐξῆσα. Καὶ ἐπεὶ πάλιν εἰκὸς ἦν τινεὶ εἰπεῖν· Τί οὖν, εἰ ἡ μὲν [389] αἴρεσις θαυμαστή, σὺ δὲ πονηρός; ὄρα πῶς τὸ ὑφορμῶν θεραπεύει· μάρτυρας γὰρ καλεῖ πάντας τοὺς Ἰουδαίους τοὺς γινώσκοντας τὸν αὐτοῦ βίον καὶ τὴν ἀναστροφὴν. Ἰσασι

γάρ, φησὶ, πάντες Ἰουδαῖοι, προηνώσκοντές με ἄνωθεν, ἐὰν θέλωσι μαρτυρεῖν. Καὶ νῦν ἐπ' ἐλπίδι τῆς πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν γενομένης ἐπαγγελίας ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἔστηκα κρινόμενος· εἰς ἣν τὸ δωδικάφυλον ἡμῶν, ἐν ἐκτελεῖα νύκτα καὶ ἡμέραν λυτρεύον, ἐλλίξαι κατατεῖσαι· περὶ ἧς ἐλπίδος ἐγκαλοῦμαι, βασιλεῦ Ἀγγρίππα, ὑπὸ Ἰουδαίων. Τί; ἀπιστον κρίνεται παρ' ὑμῖν, εἰ ὁ Θεὸς νεκροὺς ἐγείρει; Δύο τίθησι περὶ ἀναστάσεως λογισμούς, ἕνα μὲν τὸν ἀπὸ προφητῶν· καὶ οὐ παράγει προφήτην, ἀλλ' αὐτὴν τῶν Ἰουδαίων τὴν δόξαν· ἄλλον δὲ τὸν καὶ ἰσχυρότερον τὸν ἀπὸ πραγμάτων. Ποῖον δὲ τοῦτον; Ὅτι διελέχθη αὐτῷ ὁ Χριστὸς, ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν ε. Καὶ κατασκευάζει καὶ τοῦτον ἀπὸ λογισμῶν, τὴν προτέραν αὐτοῦ μανίαν διηγούμενος ἀκριβῶς· εἴτα καὶ μετὰ ἐγκωμίου τῶν Ἰουδαίων· Νύκτα καὶ ἡμέραν λυτρεύον ἐλλίξει, φησὶ, κατατεῖσαι. Ὅστε εἰ καὶ μὴ ἀλήπτου βίου ἤμην, ὑπὲρ τούτων οὐκ ἔδει κρίνεσθαι, βασιλεῦ Ἀγγρίππα. Εἴτα καὶ ἄλλο; λογισμός· Τί; ἀπιστον κρίνεται παρ' ὑμῖν, εἰ ὁ Θεὸς νεκροὺς ἐγείρει; Εἰ γὰρ μὴ τοιαύτη δόξα ἦν, εἰ γὰρ μὴ ἀναθεραμμένοι ἦσαν ἐν τούτοις τοῖς δόγμασι, νῦν δὲ εἰσφέρετο, ἴσως οὐκ ἂν ἐδέξατό τις τὸν λόγον. Εἴτα λέγει, πῶς ἐδίωκε· καὶ τοῦτο κατασκευαστικόν· καὶ τοὺς ἀρχιερεῖς παράγει μάρτυρας, καὶ τὰς ἐξω πόλεις, καὶ ὅτι ἤκουσε λέγοντος αὐτῷ· Σκληρόν σοι πρὸς κέντρα λακτίζειν. Ἐπειτα δείκνυσσι καὶ τοῦ Θεοῦ^δ τὴν φιλανθρωπίαν, ὅτι καὶ δικαζόμενος ὤφθη, καὶ ὅτι οὐκ ἐμὲ μόνον εὐεργέτησεν, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις ἐπεμφε διδάσκαλον.

β'. Δείκνυσσι δὲ καὶ τὴν προσητεῖαν, ἣν ἤκουσεν. Εἰς τοῦτο ὤφθη σοι· ἐξαιρούμενός σε ἐκ τοῦ λαοῦ καὶ τῶν ἐθνῶν, εἰς οὓς ἐγὼ σε ἀποστέλλω. Ταῦτα πάντα τεκνὺς, ἔλεγεν· Ἐγὼ μὲν οὖν ἔδοξα ἐμνηστῆ πρὸς τὸ δρομα Ἰησοῦ^ε τοῦ Ναζωραίου δεῖν πολλὰ ἐναντία πρῶξαι. Ὁ καὶ ἐποίησα ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ πολλοὺς τῶν ἀγίων ἐγὼ φυλακαῖς κατέκλεισα, τὴν πύρρὰ τῶν ἀρχιερέων ἐξουσίαν λαβὼν· ἀναιρουμένων τε αὐτῶν κατήνεγκα ψῆφον· καὶ κατὰ πάσας τὰς συναγωγὰς πολλὰκις τιμωρῶν αὐτοὺς, ἠνάγκαζον βλασφημεῖν· περισσῶς τε ἐμμανόμενος αὐτοῖς, ἐδίωκον ἕως καὶ εἰς τὰς ἐξω πόλεις. Ἐν οἷς καὶ πορευόμενος εἰς τὴν Δαμασκὸν μετ' ἐξουσίας καὶ ἐπιτροπῆς τῆς παρὰ τῶν ἀρχιερέων, ἡμέρας μέσας κατὰ τὴν ὁδὸν εἶδον, βασιλεῦ, οὐρανῶθεν ὑπὲρ τὴν λαμπρότητα τοῦ ἡλίου περιλάμψαν με φῶς, καὶ τοὺς οὖν ἐμοὶ πορευομένους. Πάντων δὲ καταπεσόντων ἡμῶν εἰς τὴν γῆν, ἤκουσα φωνὴν λαλοῦσαν πρὸς με καὶ λέγουσαν τῇ Ἑβραϊδὶ διαλέκτῳ· Σαοὺλ, Σαοὺλ, τί με διώκει; σκληρόν σοι πρὸς κέντρα λακτίζειν. Ἐγὼ δὲ εἶπον· Τίς εἰ, Κύριε; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς, ὃν σὺ διώκεις. Ἀλλὰ ἀνάστηθι, καὶ στῆθι ἐπὶ τοὺς πόδας σου· εἰς τοῦτο γὰρ ὤφθη σοι, προχειρίσασθαι σε ὑπερήτην καὶ [390] μάρτυρα ὧν τε εἶδες, ὧν τε ὀφθησομαί σοι, ἐξαιρούμενός σε ἐκ τοῦ λαοῦ καὶ τῶν ἐθνῶν, εἰς οὓς ἐγὼ σε ἀποστέλλω, ἀνοῖξαι ὀφθαλμοὺς αὐτῶν τοῦ ἀποστρέψαι ἀπὸ σκότους εἰς φῶς, καὶ τῆς ἐξουσίας τοῦ Σατανᾶ ἐπὶ τὸν Θεόν, τοῦ λαβεῖν αὐτοὺς ἀρεσιν ἀμαρτιῶν καὶ κλήρον ἐν τοῖς ἡγιασμένοις πίστιν τῇ εἰς ἐμὲ. Σκόπει, πῶς ἡμέρως διαλέγεται. Ὁ Θεὸς φησὶν, εἶπε πρὸς με, ὅτι ὤφθη σοι προχειρίσασθαι σε ὑπερ-

^α Hæc, ἐπὶ τούτοις βουλόμενός τι μαθεῖν, desunt in uno cod.
^β Χαίρειν καὶ μακάριον ἑαυτὸν λέγειν, sic unus.

^ε Ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν tres non habent. ^δ Alius, λακτίζειν καὶ δείκνυσσι τοῦ Θεοῦ. ^ε Ἰησοῦ quidam non habent.

έτην και μάρτυρα, ὡν τε εἶδες, ὧν τε ὀφθήσῃσιν σοι, ἔξαιρούμενός σε ἐκ τοῦ λαοῦ και τῶν ἐθνῶν, εἰς οὗς ἐγὼ σε ἀποστέλλω, ἀνοήξια ὀφθαλμούς αὐτῶν, τοῦ ἀποστρέψαι ἀπὸ σκότους εἰς φῶς, και τῆς θεουσιως τοῦ Σαταρᾶ ἐπὶ τὸν Θεόν, τοῦ λαβεῖν αὐτοῦν ἄφῃσιν ἁμαρτιῶν. Ὅσαι ἔλεγε· Τουτοις ἐπέισθη, ταῦτη τῆ ὀπτασία με ἐπηγάγετο, και οὕτως ἐπεισεν, ὥστε μὴ ἀναβάλλεσθαι. Ὅθεν, βασιλεῦ Ἀγγλιππα, οὐκ ἐγενόμην ἀπειθῆς τῆ οὐρανίῳ ὀπτασίῳ· ἀλλὰ τοῖς ἐν Δαμασκῶ πρώτον και Ἱεροσολύμοις, εἰς πᾶσαν τε τὴν χώραν τῆς Ἰουδαίας, και τοῖς ἔθνεσιν ἀπαγγέλλω μετανοεῖν, και ἐπιστρέφειν ἐπὶ τὸν Θεόν, ἥξια τῆς μετανοίας ἔργα πράσσοντας. Ὁ τοίνυν και τοὺς ἄλλους παιδεύων περὶ βίου ἀρίστου, πῶς ἂν αὐτὸς στάσεως και φιλονεικίας, φησὶν, ἀρχηγὸς γέγονα; Ἐνεκα τούτων οἱ Ἰουδαῖοι με συλλαβόμενοι ἐν τῷ ἱερῷ, ἐπειρώοντο διαχειρῖσασθαι. Ἐπικουρίας οὖν τυχῶν τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἄχρι τῆς ἡμέρας ταύτης ἔστηκα, μαρτυρόμενος μικρῷ τε και μεγάλῳ, οὐδὲν ἐκτὸς λέγων ὧν τε οἱ προφήται ἐλάλησαν μελλόντων γίνεσθαι, και Μωδῶσῃ^α εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς, εἰ πρώτος ἐξ ἀνοσιτάσεως νεκρῶν φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ τε λαῷ και τοῖς ἔθνεσιν. Ὅρα, πῶς ἐκτὸς κολακείας ἐστὶν ὁ λόγος αὐτοῦ, και τὸ πᾶν ἐπιγράφει τῷ Θεῷ. Εἶτα ἡ παρόρση. Ἄλλ' οὐδὲ νῦν ἀφίσταμαι· και τὸ ἀσφαλές· Ἀπὸ γὰρ προφητῶν ἰσχυρίζομαι, Εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς, εἰ πρώτος ἐξ ἀνοσιτάσεως νεκρῶν φῶς μέλλει καταγγέλλειν· ὡσαὶ ἔλεγεν, ὅτι Πρώτος ὁ Χριστὸς ἀναστὰς, οὐκέτι ἀποθνήσκει. Δῆλον ἐκ τοῦ πᾶσι καταγγεῖλαι τούτο και εἰς ἐκτουτος προσδοκᾶν. Εἶτα τὴν παρῆρσιαν ὁ Φῆστος ἰδὼν, ἐπειδὴ πρὸς τὸν βασιλέα διελέγετο, μὴ μεμιστάμενος τοῦ πρὸς αὐτὸν ἀποδλεῖν, ὡσπερ ἐπαθὲ τι, και φησι· Μαίρη, Παῦλε. Ὅτι δὲ παθῶν τούτο λέγει, ἄκουε τῶν ἐξῆς· Ταῦτα δὲ αὐτοῦ διαλεγόμενος, ὁ Φῆστος μεγάλη τῆ φωνῆ ἔφη· Μαίρη, Παῦλε, τὰ πολλὰ σε γράμματα εἰς μαίριαν περιτρέπει. Τί οὖν ὁ Παῦλος; μετὰ ἐπιεικείας ἀποκρινόμενος, Οὐ μαίρομαι, φησι, κράτιστε Φῆστε, ἀλλὰ ἀληθείας και σωφροσύνης ρήματα ἀποσθῆγγυμαι. Εἶτα και τὴν αἰτίαν διδάσκει, δι' ἣν πρὸς τὸν βασιλέα τὸν λόγον ἀπέστρεψεν· Ἐπιστάται γὰρ περὶ τούτων ὁ βασιλεὺς, πρὸς δὲν και παρῆρσιάζόμενος λαλῶ· λαθάνειν γὰρ τούτων αὐτὸν τι οὐ πειθομαι οὐδὲν· κύ γὰρ ἔστιν ἐν γωνίᾳ πεπραγμένον τούτο. Πιστεύεις, βασιλεῦ Ἀγγλιππα, τοῖς προφήταις; Οἶδα, ὅτι πιστεύεις. Τούτο οὕτως εἶπε, μονουοχι διασύρων και λέγων πρὸς αὐτούς· Οἶδα, ὅτι πάντα οἶδεν ἀκριδῶς· και ἔδει μὲν πρώτους ὑμᾶς ταῦτα εἰδέναι (τὸ γὰρ ἐπαγόμενον τούτο δηλοῖ, τὸ, Οὐ γὰρ ἔστιν ἐν γωνίᾳ πεπραγμένον [391] τούτο), ἀλλ' οὐκ ἠθελήσατε. Πιστεύεις, βασιλεῦ Ἀγγλιππα, τοῖς προφήταις; Οἶδα ὅτι πιστεύεις. Ὁ δὲ Ἀγγλιππας πρὸς τὸν Παῦλον ἔφη· Ἐν ὀλίγῳ με πείθει Χριστιανὸν γενέσθαι. Ὁ δὲ Παῦλος εἶπεν· Εὐχαιμην ἂν τῷ Θεῷ, και ἐν ὀλίγῳ, και ἐν πολλῷ, οὐ μόνον σέ, ἀλλὰ και πάντας τοὺς ἀκούοντάς μου σήμερον, γενέσθαι τοιούτους, ὁποῖος καγὼ εἰμι, παρεκτός τῶν δεσμῶν τούτων. Ὅρα πῶς εὐχεται, λέγων· Εὐχαιμην ἂν ἔγωγε τῷ Θεῷ [οὐκ] ἐν ὀλίγῳ, τούτεστι, παρὰ μικρὸν. Καὶ οὐκ ἀπλῶς εὐχεται, ἀλλὰ και ἐπιτεταμένως. Τοιούτους, φησι, γενέσθαι πάντας, οὐ μόνον σέ, ἀλλὰ και πάντας, ὁποῖος καγὼ εἰμι. Εἶτα και προστίθησι· Παρεκτός τῶν δεσμῶν τούτων· οὐκ ἀποδυσπετιὸν διὰ τὰ δεσμά, οὐδὲ αἰχμυνόμενος διότι ἐδέδετο (τούτο γὰρ ἦν αὐτῷ, εἶπερ τι ἄλλο, δέξιν δόξης)· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόληψιν ἀφορῶν, οὕτως εἶπε. Διὰ τούτο προσέθηκε τὸ, Παρεκτός τῶν δεσμῶν τούτων. Ἄλλ' ἴσμεν ἀνωθεν τὰ

ἀνεγνωσμένα. Τῆ οὖν ἐπαύριον εἰσελθόντων εἰς τὸ ἀκρατήριον, κελεύσαντος τοῦ Φήστου, φησὶν, ἤχθη ὁ Παῦλος. Ἀπέστησαν λοιπὸν οἱ Ἰουδαῖοι τῆ ἐφέσει ὁ χρησαμένου ἐκείνου, και τότε αὐτῷ λαμπρὸν τὸ θέατρον γίνεται· μετὰ πολλῆς γὰρ τῆς φαντασίας ὁ βασιλεὺς και πᾶν τὸ πλῆθος τῶν Ἰουδαίων παρῆσαν οὐκ οἱ μὲν, οἱ δὲ οὐ. Τὸ πλῆθος τῶν Ἰουδαίων, φησι, συνέτυχόν μοι, ἐν τε Ἱεροσολύμοις και ἐνθάδε, ἐπιβούρτες μὴ δεῖν αὐτὸν ζῆν μηκέτι.

γ'. Ὅρα τὴν μαίριαν· ἐδῶν, δεῖν αὐτὸν ἀποθανεῖν λέγοντες. Ἐντεῦθεν δεικνυσιν, εἶν δικαίως ἐπεκαλέσατο Καίσαρα. Εἰ γὰρ οὐδὲν μὲν ἔχον δεῖν ἰσπεῖν, ἐκείνου δὲ ἐμεμῆνεσαν, ἐκλότως ἐπ' ἐκείνον ἔρχεται. Ὅπως τῆς ἀνακρίσεως ὄψ' ὑμῶν γενομένης, σχῶ τί γράψαι, φησὶν. Ὅρᾶς, πῶς βασανίζεται πολλάκις τὸ πρᾶγμα; Καὶ τῆς ἀπολογίας τοίνυν ταύτης Ἰουδαῖοι αἰτίου, ἦν ἐμελλον μανθάνειν και οἱ ἐν τῇ Ῥώμῃ. Περὶ πάντων ὧν ἐγκαλοῦμαι, βασιλεῦ Ἀγγλιππα, φησὶν, ἤρημαι ἐμαυτὸν μακάριον, μέλλων ἐπὶ σου ἀπολογεῖσθαι. Ὅρα πῶς κήρυκες ἄκουτες και τῆς οικείας γίνονται κακίας και τῆς Παύλου ἀρετῆς και αὐτῷ τῷ κρατούντι ὥστε λαμπρότερον ἀπήγετο Παῦλος, ἢ εἰ χωρὶς δεσμῶν ἀπήλθεν· οὐκέτι γὰρ ὡς πλάνος και γόγης τοσούτων αὐτὸν ἀφέντων δικαστῶν ἀπήγετο. Πάντα τοίνυν ἀποδυσάμενος παρ' οἷς ἐτέθη και ἐτράφη, οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' οὕτω καθαρὸς ὑπόψιας ἐπιθαίνει τῆς Ῥώμης. Καὶ οὐκ εἶπε· Τί δὴ τούτο; ἀπαξ ἐπεκαλέσαμην Καίσαρα· μυριάκις ἐκρίθην· μέχρι ποῦτε; ἀλλὰ τί; Πάλιν ἔτοιμος ἐγένετο δοῦναι εὐθύναις και ἐπὶ τοῦ μάλιστα εἰδότε; τὰ κατὰ Ἰουδαίους. Διὸ και μετὰ πολλῆς τῆς παρῆρσιᾶς ἀπολογεῖται, ἅτε οὐκ ὄντων κυρίων τῶν καταδικαζόντων αὐτὸν· δς, καίπερ οὐκ ὄντων κυρίων, ἀλλὰ τῆς ἀποφάσεως ἐκείνης κρατούσης, ὅτι Πρὸς Καίσαρα πορεύσῃ, δίδωσι λόγον ὁμῶς, και πολλὰς τὰς εὐθύναις περὶ πάντων· οὐ περὶ τῶν μὲν, περὶ τῶν δὲ οὐ. Μονουοχι δὲ τούτο λέγει δι' ὧν ἀποκρίνεται· [392] Ἐγκαλοῦσιν ὑπὲρ στάσεως, ἐγκαλοῦσιν ὑπὲρ αἰρέσεως, και ὅτι τὸν ναδὸν ἐβεβήλωσα· περὶ πάντων ἀπολογοῦμαι. Τὴν μὲν οὖν βλωσίῳ μου τὴν ἐκ νεότητος Ἰσασὶ πάντες οἱ Ἰουδαῖοι· ὅτι μὲν οὐ τοῦ ἐμοῦ τρόπου τὸ στάσεις ποιεῖν, αὐτοὶ μάρτυρες οἱ καθήγοροι. Ὅ και πρὸς τούτου λέγει· Ζηλωτῆς ὑπάρχων τῶν πατρικῶν μου παραδόσεω, τούτο και ἐνταῦθα αἰνίττεται διὰ τοῦ εἰπεῖν, Τὴν ἐκ νεότητος μου βλωσίῳ. Καὶ ὅτε ὁλος ὁ δὲ δημῶς παρῆν, τότε καλεῖ αὐτῶν τὴν μαρτυρίαν. Οὐκ ἐπὶ τοῦ δικαστηρίου δὲ τοῦ Λυσίου τούτο ποιεῖ μόνον, ἀλλὰ και ἐπὶ τῷ Φήστῳ· και πάλιν ἐνταῦθα, δς πλείους παρῆσαν· ἐκεῖ δὲ οὐ πολλῆς ἀπολογίας ἔδει, τῶν γραμμάτων τῷ Λυσίου ἀφιέντων αὐτόν. Ἰσασὶ, φησι, πάντες Ἰουδαῖοι προγινώσκοντές με ἄνωθεν. Καὶ οὐ λέγει, ποταπὸς αὐτοῦ ὁ βίος, ἀλλὰ ἀφίησιν αὐτῶν τῷ συνειδότι, και τὸ πᾶν ἐν τῇ αἰρέσει τίθησι, δεικνύς ἐντεῦθεν οὐκ ἂν ἐλόμενος αὐτήν, εἰ πονηρὸς ἦν και μοθηρὸς. Ὑπὲρ τῆς αἰρέσεως τοίνυν ταύτης, ἦς, φησὶν, ἔστηκα κρινόμενος. Αὕτη και παρ' αὐτοῖς προσθεύεται, διὰ ταύτην ἠύχοντο, διὰ ταύτην λατρεύουσιν, ἵνα ταύτης τύχῃσιν· ταύτην ἐγὼ καταγγέλλω, και περὶ τῆς ἐλπίδος ταύτης ἐγκαλοῦμαι. Ἄρα μαινομένον ἐστὶ πάντα μὲν ὑπὲρ τοῦ τυχεῖν ταύτης ποιεῖν, τὸν δὲ εἰς ταύτην πιστεύοντα ἐλαθνεῖν. Ἐγὼ μὲν οὖν ἔδοξα ἐμαυτῷ πρὸς τὸ δρομῆ Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου, φησι, δεῖν πολλὰ ἐναντία πρᾶξαι· τούτεστι, Ἐκριναι ταῦτα ποιεῖν, ὅτι οὐκ ἤμην τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ τῶν πολεμούντων αὐτῷ ὑπῆρχον. Ὅθεν και ἀξιόπιστος γίνεται μάρτυς, ὅτι ὁ μυρία ποιῶν, και πολεμῶν τοὺς πιστεύοντας, και πείθων βλασφημεῖν, και πάντα κινῶν, πόλεις, ἀρχῆνας, και δι'

^α Τῆ ἀφέσει unus. ^β Unus Ζηλωτῆς ὑπάρχων, και ὅτε ὁλος ὁ. ^γ Tres mss., οὐκ ἐπὶ τοῦ δ., ἀλλ' ἐπὶ τοῦ Λυσίου· και πάλιν, male

^α Inclusam negationem habent tres mss., Commel. et Sav. Ebra.

persuasit, ut non differrem. 19. Unde, rex Agrippa, non fui incredulus caelesti visioni; 20. sed iis, qui sunt Damasci primum et Jerosolymis, et in omnem regionem Judææ, et gentibus annuntiabam ut penitentiam agerent, et converterentur ad Deum, digna pœnitentiæ opera facientes. Qui igitur alios erudiebam circa vitam optimam, quomodo seditionis et contentionis auctor fuissem? 21. Hac ex causa me Judæi, cum essem in templo, comprehensum tentabant interficere. 22. Auxilio autem adjutus Dei, usque in hodiernum diem sto, testificans minori atque majori, nihil extra dicens, quam ea, quæ prophetæ loquuti sunt futura esse, et Moyses, 23. si passurus Christus, si primus ex resurrectione mortuorum lumen annuntiaturus est populo et gentibus. Vide, ut sermo ejus adulatione careat, et totum adscribat Deo. Vide et dicendi libertatem, Sed neque nunc desisto; firmitatem: A prophetis confirmor, An passurus fuerit Christus, an primus ex resurrectione mortuorum lumen sit annuntiaturus; ac si diceret: Christus primus resurgens, jam non moritur (Rom. 6. 9). Manifestum est ex eo, quod omnibus hoc denuntiet, et in semetipsis expectent. Deinde Festus, ut loquendi libertatem vidit, qua regi loquebatur, non avertens se ab aspectu ejus, ac si aliquid pateretur, dicit: Insanis, Paule. Quod autem aliquid passus hoc dicat, audi sequentia: 24. Hæc autem illo disserente, Festus magna voce dixit: Insanis, Paule; multæ literæ te ad insaniam convertunt. Quid igitur Paulus? Cum mansuetudine respondens ait: 25. Non insanio, optime Feste; sed veritatis et sobrietatis verba loquor. Postea etiam causam docet, propter quam ad regem sermonem converteret: 26. Scit enim de his rex, ad quem et constanter loquor: latere enim eum nihil horum arbitror: non est enim in angulo hoc gestum. 27. Credis, rex Agrippa, prophetis? Scio quod credis. Hoc ita dixit, quasi traducens illos et dicens: Scio, quod omnia accurate sciat: et oportebat quidem vos hæc scire primos (id enim sequentia declarant: Non est hoc in angulo gestum); sed nolulistis. Credis, rex Agrippa, prophetis? Scio, quod credis. 28. Agrippa autem ad Paulum dixit: In modico suades me Christianum fieri. 29. Et Paulus: Opto apud Deum et in modico et in magno, non tantum te, sed etiam omnes, qui audiunt me, hodie fieri tales, qualis et ego sum, exceptis vinculis his. Vide quomodo precatur, dicens: Opto apud Deum in modico; hoc est, ut ne parum quidem absit. Et non solum orat, sed ferventer. Tales, inquit, fieri omnes, non modo te, sed omnes, qualis sum ego. Deinde ait, Exceptis vinculis his: non moleste ferens vincula, neque erubescens quod ligatus esset (hoc enim ipsi, si quid aliud, gloriosum erat); sed ad illorum opinionem respiciens, ita dixit. Ideo addidit, Exceptis vinculis his. Sed superius lecta repetamus. Postera ergo die, ut in auditorium ingressi sunt, jubente Festo adductus est Paulus. Destiterant jam Judæi, eo quod ille appellasset, et tunc ipsi splendidum adest theatrum: cum multo enim apparatu rex et omnis multitudo Judæorum adfuerunt: non alii aderant, alii aberant, sed omnes presentes

erant. Multitudo Judæorum, inquit, interpellavit me Jerosolymis et hic, clamantes non oportere hunc ultra vivere.

3. Vide insaniam: clamabant, oportere illum mori dicentes. Hinc ostendit se jure Cæsarem appellasse. Si enim nihil grave dicendum habebant, illique furebant, jure ad illum venit. Ut interrogatione a vobis facta habeam quod scribam, inquit. Vides quomodo sæpe causa examinatur? Et defensionis hujus auctores sunt Judæi, quam cognituri erant etiam qui erant Romæ. Super omnibus, de quibus accusor, rex Agrippa, existimo, inquit, me beatum, qui coram te rationem redditurus sum. Vide quomodo vel invidi et nequitiae sure et virtutis Pauli testes fiunt etiam apud regem, ita ut magnificentius abduceretur Paulus, quam si absque vinculis abiisset. Non enim ultra ut deceptor et præstigiator a tot iudicibus dimissus abducebatur. Omnibus ergo relictis, apud quos natus educatusque fuerat, non utcumque, sed omni suspicione liber Romam migrat. Neque dixit: Quid hoc est? semel appellavi Cæsarem, millic judicatus sum: usquequo? sed quid? Iterum paratus erat reddere rationem apud eum, qui res Judaicas maxime nosset. Quare cum magna libertate sese defendit, quia ii, qui se condemnabant, nullam jam habebant auctoritatem. Licet autem nihil possent, et sententia illa, qua dictum fuerat, Ad Cæsarem ibis, teneret, attamen dat ille rationem multiplicem de omnibus, nec de quibusdam solum. Et responsione sua hæc fere dicit: Accusant de seditione, accusant de hæresi et quod templum violaverim: de omnibus rationem reddo: Vitam meam a juventute sciunt omnes Judæi: quod a moribus meis abhorreat seditiones excitare, accusatores ipsi testes sunt. Quod etiam antea dixit, Emulator paternarum mearum traditionum, id et hoc loco subindicat: Vitam ab adolescentia mea. Et quando populus totus aderat, tunc illorum advocat testimonium. Neque solum ad Lysie tribunal hoc fecit, etiam apud Festum: et rursus hic, cum plures aderant. Illic autem non multa defensione opus erat, cum literæ Lysie ipsam dimitterent. Sciunt omnes Judæi, inquit, qui jam olim me noverunt. Et non dixit, qualis sua vita; sed illorum conscientie relinquit, et totum in sectam rejicit: hinc ostendens se non illam delecturum fuisse, si malus fuisset et improbus. Pro secta igitur hac, inquit, sto iudicium subiens. Hæc ab illis quoque defenditur, propter hanc precantur, propter hanc Deum colunt, ut hanc consequantur: hanc ego annuntio et de hac spe accusor. Ergo insanientium est, omnia facere ad illam assequendam, et eum qui in illam credit persequi. Mili autem visum est, inquit, adversus nomen Jesu Nazareni oportere omnia contraria facere; id est, Judicavi hæc facienda esse, quia non eram ex discipulis Christi, sed ex impugnantibus eum. Ideo fide dignus testis est, quia dum millia faceret, ut fideles impugnet, dum blasphemare suaderet, omniaque moveret, civitates, principes, et per seipsum hæc faceret, sic de repente mutatus est. Deinde rursus testes, qui simul aderant: deinde ostendit se jure credidisse, a luce, a prophetis, ab eventibus, et ab iis quæ nunc facta

sunt : subdit enim : *Media die in via, et vidi lucem me circumfulgentem, et eos, qui mecum ibant.* Vide ergo, quomodo et a prophetis, et ab his, ipsis fidem faciat. Ne enim videretur innovare, etsi magna dicere posset, rursus ad prophetas confugit, et ipsos immo ponit. Hoc fide dignius erat : utpote quod nunc evenerat ; sed quia ipse solus viderat, rursus a prophetis confirmat. Et perpende illum non eodem modo in iudicio, et in ecclesia disserere : nam illic quidem dixit, *Occidistis* ; hic vero nihil tale, ne amplius furorem succenderet, sed idem ipsum ostendit, dicens : *Si passibilis Christus.* Sic illos a crimine liberat. Igitur, id quod ego annuntio, num primus mortuorum resurrexerit, id ex prophetis demonstro : nam et prophetæ hoc annuntiant. Itaque sermonem meum accipite, ut qui est prophetarum. Quia autem visionem dixerat, demum cum libertate præclara gesta narrat. Quænam illa ? *Ut aperias, inquit, oculos, et convertas a tenebris ad lucem, et a potestate satanæ ad Deum. Ad hoc enim, inquit, apparui tibi, hoc est, non ut puniam, sed ut apostolum te faciam.*

Fidelium bona quæ. — Vide, mala quæ incredulos delinere ostendit, satanam et tenebras ; sicut fidelium bona sunt lux, Deus, sors sanctorum. Nec solum ad penitentiam hortatur, sed ad mirabilem agendam vitam. Et vide ubique gentes sermone permixtas ; nam qui aderant, ex gentibus erant. *Testificans, inquit, tum parvo tum magno.* Propter milites ita dixit. Deinde defendentis ordine dimisso, doctoris ordinem accepit : ideo ait Festus illi : *Insanis.* Postea ne videretur ipse doctor esse, inducit prophetas et Moysen : *Si passibilis, inquit, Christus, si primus ex resurrectione mortuorum lucem annuntiaturus sit populo et gentibus. Festus magna voce dixit.* Sic furoris et iræ vox erat.

4. Quid ergo Paulus ? *Non est in angulo gestum hoc, ait.* Illic de cruce loquitur et de resurrectione, et quod dogma ubique terrarum pervaserit. *Credis, inquit, rex Agrippa.* Non dixit, Resurrectioni, sed, *Prophetis.* Deinde præoccupat illum, et dicit : *Scio, quod credis.* Cui Agrippa : *In modico mihi suades fieri Christianum.* Non intellexit Paulus, quid sit, *In modico* ; sed putavit hoc significare, *Ex modico* : ideo sic respondet ; ita idiota erat. Et non dixit, *Vellem, sed, Optarem, non solum te, sed etiam omnes audientes.* Vide adulationis expertem sermonem. *Optarem, inquit, hodie omnes fieri tales, qualis ego sum exceptis vineulis his.* Vide : qui gloriatur in vinculis, qui profert illa sicut catenam auream, illa nunc deprecatur. Et ne mireris : adhuc enim infirmiores erant, et illi attemperatus sermo erat. Nam quod vincula magni faceret, vide quomodo in Epistolis illa semper præponat aliis, dicens : *Paulus vincetus Jesu Christi (Ephes. 3. 1) ; et rursus, Ideo circumposita est mihi catena, sed verbum Dei non est alligatum ; et, Usque ad vincula quasi malefactor (Coloss. 4. 3, et 2, Tim. 2. 9).* Vide, non modo vincula ponit ; sed etiam *Quasi malefactor* addidit, augens vinculorum gloriam. Duplex supplicium, quod ligatus esset, et quod ut malefactor. Nam si ita alligatus fuisset, quasi pro

bono opere, aliquam consolationem habuisset ; nunc autem ut malefactor, et quasi in gravissimis deprehensus : et tamen nihil hæc curabat. Talis est anima cælesti amore sublimis effecta. Nam si ii, qui hoc turpi amore flagrant, nihil putant vel gloriosum vel pretiosum, sed ea solum, quæ concupiscentiæ suæ inservire possunt, gloriosa et pretiosa judicant, et amasia fit eis omnia : multo magis ii, qui hoc amore capti sunt, nihili faciunt pretiosa. Quod si dicta non intelligamus, nihil mirum : in hac quippe philosophia imperiti sumus. Si quis enim igne Christi capiatur, talis efficitur, qualis fuerit homo solus in terra habitans : sic nihil curat, non gloriam, non ignominiam ; sed sicut is, qui solus habitaret, neminem curaret, sic neminem ille curat. Tentationes autem, flagella, carceres ita contemnit, ac si in alieno corpore hæc pateretur, et ac si adamantino esset corpore ; ea autem, quæ suavia in hac vita sunt, ita deridet, et erga illa insensibilis est, ut nos erga mortua corpora, vel ac si ipsi mortui simus. Tantum porro abest, ut aliquo affectu capiatur, quantum aurum igne probatum et purum a sordibus liberum est. Sicut enim muscæ in mediam flammam non inciderint, sed fugiunt : sic nec animi affectus ad hunc ignem accedere audent. Et horum vellem exempla ex nobis ipsis proferre ; quia vero inopes sumus, necesse est, ut ad illum ipsum confugiamus. Vide autem, quomodo ille ipse erga totum mundum affectus esset. *Mihi mundus crucifixus est, inquit, et ego mundo (Gal. 6. 14) ; id est, Mortuus sum mundo, et ille mihi mortuus est. Et rursus : Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus (Id. 2. 20).* Hæc dicere solius est Pauli. Nos autem qui tantum ab illo absumus, quantum cælum a terra, nos abscondamus ac neque os aperire audeamus. Quod autem quasi in solitudine esset, et sic præsentia respiceret, audi illum dicentem : *Non considerantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur (2. Cor. 4. 18).* Quid dicis ? Atqui contra quam dicis, res se habet : nam invisibilia non videmus, et visibilia videmus. Quales habebas oculos, tales sunt, qui a Christo dati : sicut enim hi visibilia quidem vident, invisibilia vero non vident : sic illi contra : nemo qui invisibilia videat, visibilia videt ; nemo qui visibilia videat, invisibilia videt. Annon etiam apud nos hoc fit ? Quando enim conversa mente ex invisibilibus aliquid cogitamus, sublimes nobis sunt operationum oculi. Contemnamus gloriam ; rideri magis, quam laudari velimus. Nam qui irridetur, nihil læditur ; qui laudatur, multum. Ne magni faciamus ea, quæ homines terrent ; sed de iis ut de puerili lusu tractemus : neque enim, si quem videamus puerulos exterrere, ipsum admiramur : nam quisquis terret, puerulos terret ; virum namque terrere non possit. Et quemadmodum qui terrent, vel supercilia surrigunt, vel aliter vultum distorquent ; at si sanum et mansuetum oculum habeant, hoc facere non possint : sic et hi, perspicacitatem mentis distorquentes, hoc faciunt. Itaque mansuetum hominem et bonæ animæ nemo exterrere, sed illum veneramur omnes, hono-

ἐαυτοῦ ταῦτα πράττων, οὕτως ἐξαίφνης μεταβίβληται. Εἶτα πάλιν οἱ μάρτυρες οἱ συνόντες· εἶτα δεῖκνυσιν ἐαυτὸν δικαίως πεισθέντα, ἀπὸ τε τοῦ φωτός, ἀπὸ τε τῶν προφητῶν, ἀπὸ τε τῶν ἐκβάσεων, ἀπὸ τε τῶν νῦν γεγενημένων. Ἐπήγαγε γάρ· *Ἡμέρας μέσας κατὰ τὴν ὁδόν, εἰδὼς περιλάμπαντες φῶς, καὶ τοὺς σὺν ἔμοι πορευομένους.* Ὅρα γοῦν, πῶς καὶ ἀπὸ τῶν προφητῶν, καὶ ἀπὸ τούτων αὐτοὺς πιστοῦται. Ἴνα γὰρ μὴ δόξη καινοτομεῖν, καίτοι ἔχων μεγάλα εἰπεῖν, πάλιν ἐπὶ τοὺς προφήτας καταφεύγει, καὶ τὰ αὐτῶν εἰς μέσον τίθησι*. Τοῦτο μὲν οὖν ἀξιοπιστότερον ἄτε νῦν γενόμενον· ἀλλ' ἐπειδὴ μόνος εἶδε, πάλιν αὐτὸ ἀπὸ προφητῶν πιστοῦται. Καὶ ὄρα αὐτὸν οὐχ ὁμοίως διαλεγόμενον ἐν δικαστηρίῳ, καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ· ἐκεῖ μὲν οὖν λέγει, ὅτι καὶ Ἄνελετα· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ὥστε μὴ πλέον ἐκκαῦσαι τὸν θυμὸν· ἀλλὰ τὸ αὐτὸ δεῖκνυσιν, εἰπὼν, *Εἰ παθητὸς ὁ Χριστός.* Οὕτως ἀφήσιν αὐτοὺς ἐγκλημάτων. Ὅπερ οὖν ἐγὼ καταγγέλλω, εἰ ἀνέστη πρῶτος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἐκ τῶν προφητῶν δεῖκνυμαι· καὶ γὰρ καὶ οἱ προφῆται τοῦτο καταγγέλλουσιν. Οὐκοῦν δέξασθε τὸν λόγον ὡς τὸν αὐτοῦ^b ἦντα τῶν προφητῶν. Ἐπεὶ δὲ εἶπε τὴν ὄψιν, λοιπὸν καὶ μετὰ ἀδείας καὶ τὰ κατορθώματα λέγει. Ποῦτα ταῦτα; *Τοῦ ἀνοῖξαι αὐτῶν*, φησὶν, [393] *ὄφθαλμοῦς, καὶ ἀποστρέψαι ἀπὸ σκοτῶν εἰς φῶς, καὶ ἀπὸ τῆς ἐξουσίας τοῦ Σατανᾶ ἐπὶ τὸν Θεόν.* Εἰς τοῦτο γὰρ ὤφθη σοι· τουτέστιν, οὐχ ὥστε κολάσαι, ἀλλ' ὥστε ἀπόστολον ποιῆσαι.

Ὅρα, τὰ συνέχοντα κατὰ τοὺς ἀπίστους δείκνυσιν, τὸν Σατανᾶν, τὸ σκότος; ὡς περ καὶ^c τὰ ἀγαθὰ τῶν πιστῶν, τὸ φῶς, τὸν Θεόν, τὸν κληρον τῶν ἁγίων. Καὶ οὐχ ἀπλῶς μετανοεῖν παραινεῖ, ἀλλὰ καὶ βίον ἐπιδείκνυσθαι θαυμαστόν. Καὶ ὄρα πανταχοῦ τὰ ἔθνη συμπλεκόμενα τῷ λόγῳ· οἱ γὰρ παρόντες ἐξ ἔθνων ἦσαν. *Μαρτυροῦμενος*, φησὶν, *μικρῶν τε καὶ μεγάλων*, τουτέστι καὶ ἐπιστήμῃ καὶ ἀσῆμῳ^d. Τοῦτο διὰ τοὺς στρατιώτας οὕτως εἶπεν. Εἶτα ἀφελὲς τὴν τάξιν τοῦ ἀπολογουμένου, τὴν τοῦ διδασκάλου ἔλαβε. Διδὸν καὶ ὁ Φῆστος φησὶ πρὸς αὐτὸν· *Μαίρη*. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξη αὐτὸς διδάσκαλος εἶναι, ἐπαίρει τοὺς προφήτας, τὸν Μωσέα· *Εἰ παθητός*, φησὶν, ὁ Χριστός, *εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ τε λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσιν.* Ὁ Φῆστος μεγάλη τῇ φωνῇ ἔφη. Οὕτω θυμοῦ ἦν καὶ ὀργῆς ἢ φωνῆ:

δ. Τί οὖν ὁ Παῦλος; Οὐ γὰρ ἔστι, φησὶν, *ἐν γυνίκα πεπραγμένον τοῦτο.* Ἐνταῦθα περὶ τοῦ σταυροῦ λέγει τοῦτο, περὶ τῆς ἀναστάσεως· καὶ οὐτὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης γέγονε τὸ δόγμα, *Πιστεύετε, βασιλεῦ*, φησὶν, *Ἀγρίππα*; Οὐκ εἶπε, *Τῇ ἀναστάσει*, ἀλλὰ, *Τοῖς προφήταις*. Εἶτα προκαταλαμβάνει αὐτὸν, καὶ φησὶν· *Οἶδα, ὅτι πιστεύεις*. Πρὸς δὲ καὶ ὁ Ἀγρίππας· *Ἐν ὀλίγῳ με πείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι*. Οὐκ ἐνόησεν ὁ Παῦλος τί ἐστίν, *Ἐν ὀλίγῳ*, ἀλλ' ἐνόμισεν, ὅτι Ἐξ ὀλίγου· διὸ καὶ πρὸς τοῦτο ἀποκρίνεται· οὕτως ἰδιώτης ἦν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐ βούλομαι, ἀλλ' *Ἐύχομαι, οὐ μόνον σέ, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας*. Ὅρα κολακείας ἀπηλλαγμένον τὸν λόγον. *Εὐχόμεναι*, φησὶ, *σήμερον γενέσθαι πάντας τοιούτους, ὅποιος καὶ ἐγὼ εἰμι, παρεκτός τῶν δεσμῶν τούτων*, Ὅρα· ὁ καυχόμενος ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς, ὁ προφέρων αὐτοὺς καθάπερ ἄλυσιν χρυστῆν, τοῖς ἀπεύχεται νῦν. Καὶ μὴ θαυμάσης· ἔτι γὰρ ἀσθενέστερον δέκεντο, καὶ συγκαταβατικώτερος ἦν ὁ λόγος αὐτῷ. Ἐπεὶ, ὅτι τὰ δε-

* Alius καὶ τοῦτο μέσον τίθησι. b Legebatur αὐτόν, genitivum ex uno cod. recepitimus. Edit. c Ὅπερ καὶ deest in quibusdam. d Verba, τουτέστι... ἀσῆμῳ, ab editis absentia, ex eod. recepta sunt. Edit.

σμὰ βέλτιον ἤγειτο, ἄκουε πῶς αἰεὶ ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς πάντων προτίθησι τῶν ἄλλων, λέγων· *Παῦλος δεσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ*· καὶ πάλιν, *Τούτου χάριν τὴν ἄλυσιν περικρίμαι, ἀλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται*· καὶ, *Ἄχρη δεσμῶν ὡς κακοῦργος*. Ὅρα· οὐχί, *Δεσμῶν*, μόνον, ἀλλὰ καὶ, *Ὡς κακοῦργος*, προσέβηκεν, ἀβῶν τὴν ἀπὸ τῶν δεσμῶν δόξαν. Διπλῆ δὲ ἡ τιμωρία, καὶ οἱ ἐδέδετο, καὶ οἱ ὡς κακοῦργος. Εἰ μὲν γὰρ οὕτως ἐδέδετο ὡς ἐπ' ἀγαθῷ, ἔφερε τινα ἂν παραμυθίαν τὸ πρᾶγμα· νῦν δὲ καὶ ὡς κακοῦργος, καὶ ὡς ἐπὶ τοῖς δεινοῖς ἀλοῦς· καὶ ὁμοῦς οὐδενὸς τούτων· ἐφρόντιζε. Τοιοῦτον ψυχὴ πτερωθεῖσα τῷ οὐρανῷ ἔρωτι. Εἰ γὰρ οἱ τὸν αἰσχρὸν τοῦτον ἐρώντες ἔρωτα, οὐδὲν ἤγούνται οὔτε ἐνδοξον οὔτε τίμιον, ἀλλ' ἴκεῖνα, ὅσα ἂν αὐτοῖς πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν συντείνῃ, ταῦτα κρίνεται καὶ ἐνδοξα καὶ ἐντιμα, καὶ τοῦτο πάντα αὐτοῖς ἐστὶν ἢ ἐρωμένη, πολλῷ μᾶλλον οἱ τοῦτω ἀλόντες τῷ ἔρωτι, οὐδὲν ἤγούνται τὰ ἐπιτίμια. Εἰ δὲ οὐ νοοῦμεν τὰ λεγόμενα, [394] οὐ θαυμαστόν· ἀπειροὶ γὰρ ἔσμεν τῆς φιλοσοφίας ταύτης. Εἰ γὰρ τις ἀλῶ τῷ πυρὶ τοῦ Χριστοῦ, τοιοῦτος γίνεταί, οἷος ἂν γένηται ἄνθρωπος μόνος ἐπὶ τῆς γῆς οἰκῶν· οὕτως οὐδενὸς αὐτῷ μέλει δόξης καὶ ἀτιμίας· ἀλλ' ὡς περ ἂν εἰ μόνος οἰκῶν οὐδενὸς ἂν ἐφρόντισεν, οὕτως οὐδὲ τότε ὁ τοιοῦτος φροντίζει. Πειρασμῶν δὲ οὕτω καταφρονεῖ καὶ μαστίγων καὶ δεσμοτηρίων. ὡς περ ἂν εἰ ἐν ἄλλοτρίῳ σώματι ταῦτα ἔπασχεν, ἢ ὡς περ ἂν εἰ ἀδαμάντινον ἐκέκτητο σῶμα· τῶν δὲ ἴδενων τῶν ἐν τῷ βίῳ οὕτω καταγελά, καὶ ἀνεπαίσθητος αὐτῶν ἐστίν, ὡς περ τῶν νεκρῶν σωματῶν ἡμεῖς, ἢ αὐτοῖς δυνατες νεκροί. Τοσοῦτον δὲ ἀπέχει ἀλῶναι πάθει τινί, ὅσον χρυσὸς πυρνώμενος ὁ καθαρὸς ἂν ἀπόσχοιτο κηλίδος. Ὅσπερ γὰρ μυῖαι εἰς μέσσην φλόγα οὐκ ἂν ἐμπέσειεν, ἀλλὰ φεύγουσιν, οὕτω καὶ τὰ πάθη οὐδὲ ἐγγὺς γενέσθαι τούτου τολμᾷ. Καὶ τοῦτεῖν ἐβουλόμην μὲν ἀφ' ἡμῶν τὰ παραδείγματα παραγαγεῖν δύνασθαι· ἐπειδὴ δὲ ἀποροῦμεν, ἀνάγκη πρὸς αὐτὸν τοῦτον καταφυγεῖν. Ὅρα γοῦν αὐτὸν πρὸς πάντα τὸν κόσμον πῶς δέκετο. *Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται*, φησὶ, *κἀγὼ τῷ κόσμῳ*· τουτέστι, *Νεκρὸς εἰμι τῷ κόσμῳ, κἀκεῖνος ἐμὸν νεκρὸς*. Καὶ πάλιν· *Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἔμοι Χριστός*. Τοῦτο μόνου Παύλου λέγειν ἐστίν, ἡμῶν δὲ τῶν ἐκείνου τοσοῦτον ἀπολειπομένων, ὅσον τῆς γῆς ὁ οὐρανός, ἐγκαλύπτεσθαι, ὡς μὴδὲ τὸ στόμα διαραῖ τολμᾷ. Ὅτι δὲ ὡς ἐν ἐρημίᾳ ἦν, καὶ οὕτως ἔωρα τὰ παρόντα, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλέπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλέπόμενα*. Τί λέγεις; Καὶ μὴ τὸ ἐναντίον οὐ λέγεις ἐστί· τὰ μὲν γὰρ ἀόρατα οὐ βλέπομεν, τὰ δὲ ὁρατὰ βλέπομεν. Ὅποιους ἔσχες ὀφθαλμοῦς, τοιοῦτοί εἰσιν οἱ παρὰ τοῦ Χριστοῦ δεδομένοι· καθάπερ γὰρ οὗτοι τὰ μὲν ὁρώμενα ὀρώσι, τὰ δὲ οὐχ ὁρώμενα οὐχ ὀρώσιν· οὕτως ἐκεῖνοι τὸνναντίον· οὐδεὶς τὰ ἀόρατα βλέπων, τὰ ὁρατὰ βλέπει· οὐδεὶς τὰ ὁρώμενα βλέπων, τὰ ἀόρατα βλέπει. Ἡ οὐχί καὶ παρ' ἡμῖν τοῦτο γίνεται; Ὅταν γὰρ τὸν νοῦν συστρέψαντες λογισώμεθα τι τῶν ἀοράτων, μετέωροι τῶν ἐνεργειῶν ἡμῖν γίνονται αἱ ὄψεις. Καταφρονήσωμεν δόξης, γελᾶσθαι βουλώμεθα μᾶλλον, ἢ ἐπαινεῖσθαι. Ὁ μὲν γὰρ γελώμενος, οὐδὲν βλέπεται· ὁ δὲ ἐπαινούμενος, μεγάλη. Μὴ μέγα φρονῶμεν ἐπὶ τοῖς ἐκφοβοῦσι τοὺς ἀνθρώπους, ἀλλ' ὡς ἐπὶ τῶν παιδῶν τοῦτο πράττωμεν· οὐδὲ γὰρ εἰ τινα ἴδοιμεν ἐκφοβοῦντα παιδιά, θαυμάζομεν τοῦτον· εἰ γὰρ τις φοβεῖ, παιδιά φοβεῖ· ἄνδρα γὰρ οὐκ ἂν

* Unus, ἀλοῦς, ἀλλ' οὐδενὸς τούτων. † Unus, οὔτε ἐπιμον, ἀλλ'.

δύνατο φοβεῖν. Καὶ καθάπερ οἱ ἐκφοβοῦντες ἢ τὰς βλεφαρίδας ἔλκοντες ἄνω, ἢ ἄλλως τὸ πρόσωπον διαστρέφοντες τοῦτο ποιοῦσιν, ὑγιεινὸν δὲ ἔχοντες καὶ ἡμερον τὸ ὄμμα, οὐκ ἂν δύναιντο τοῦτο ποιῆσαι· οὕτω δὲ καὶ οὗτοι, τὸ διορατικὸν τῆς διανοίας διαστρέφοντες, τοῦτο ποιοῦσιν. Ὡστε ἡμερὸν γε ἀνθρώπων καὶ καλὴν τῆ ψυχῆ οὐδεὶς ἂν φοβηθῆι, ἀλλ' αἰδοῦμεθα πάντες, τιμῶμεν, ἐντροπέμεθα. Οὐχ ὁράτε, πῶς ὁ φοβερὸς καὶ μισητὸς ἐστὶ καὶ πᾶσιν ἡμῖν ἀπευκτὸς; Τί γὰρ [395] τῶν δυναμένων φοβεῖν μόνον οὐκ ἀποστρεφόμεθα; οὐχὶ θηρία, οὐχὶ φωνᾶς, οὐχὶ ὄψεις, οὐχὶ τόπους, οὐχὶ ἄερα, οἶον τὸ σκότος;

ε'. Μὴ δὲ μέγα νομιζόμεν, εἰ ἄνθρωποι φοβοῦνται ἡμᾶς. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐδεὶς ἡμᾶς ἀνθρώπος ποιεῖται· δεῦτερον, τὸ καὶ πτοουμένους ἡμᾶς μὴ μέγα τοῦτο εἶναι. Μέγα ἀγαθὸν ἢ ἀρετὴ καὶ ὅρα πῶς μέγα. Ἄθλια τὰ πράγματα νομιζόντες, δι' ὧν συνέστηκεν, αὐτὴν θαυμάζομεν καὶ μακαρίζομεν. Τίς γὰρ οὐκ ἂν μακαρίσειε τὸν φιλόσοφον, καίτοι πενία, καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἄθλια εἶναι δοκεῖ; Ὅταν οὖν διὰ τῶν ἀθλίων εἶναι δοκούντων λάμπη, ἄρα τὴν ὑπερβολὴν. Μέγα φρονεῖς ἐπὶ δυναστείᾳ, ἀνθρώπος; Καὶ ποῖα δυναστεία, εἰπέ μοι, ἔχειροτονήθη; Περὶ ἀνθρώπων ἐγένετο δυνατὸς· ἐνδοθεν χειροτόνησον σεαυτὸν. Ἄρχων γὰρ οὐχ ὁ καλούμενός ἐστιν, ἀλλ' ὁ ὢν. Ὡσπερ γὰρ ἱατρὸν οὐκ ἂν ποιήσεις βασιλεὺς οὐδὲ ρήτορα, οὕτως οὐδὲ ἄρχοντα· οὐ γὰρ τὰ γράμματα ποιεῖ ἄρχοντα, οὐδὲ τὸ νομα. Ἐπει, εἰ βούλει, οἰκοδομεῖτω τις ἱατρεῖον, ἐχέτω καὶ μαθητὰς, ἐχέτω καὶ ὄργανα καὶ φάρμακα, καὶ εἰσῆτω πρὸς τοὺς κάμνοντας· ἄρα ἄρα καὶ ταῦτα ποιῆσαι ἱατρὸν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ δεῖ τῆς τέχνης, καὶ ταύτης ἄνευ, οὐ μόνον ταῦτα οὐδὲν ὠφελεῖ, ἀλλὰ καὶ βλάπτει· τὸν γὰρ οὐκ ἱατρὸν βέλτιον μηδὲ ἔχειν φάρμακα. Ὁ μὲν οὖν μὴ ἔχων οὔτε σώζει οὔτε ἀπόλλυσιν· ὁ δὲ ἔχων, ἀπόλλυσιν^a, οὐκ εἰδώς, ὅπως χρῆσθαι· ἐπειδὴ οὐκ ἐν τῇ φύσει τῶν φαρμάκων ἐστὶν ἡ σωτηρία μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τέχνῃ τοῦ προσάγοντος· τοῦτον γὰρ μὴ θνητός, πάντα διέφθαρται. Τοιοῦτος καὶ ὁ ἀρχων ἐστίν· ἔχει ὄργανα, τὴν φωνήν, τὸν θυμὸν, τοὺς δημίους, τὰς ὑπερορίας, τὰς τιμὰς, τὰς δωρεὰς, τοὺς ἐπαίνους· ἔχει καὶ φάρμακα, τοὺς νόμους· ἔχει καὶ κάμνοντας, τοὺς ἀνθρώπους· ἔχει ἐργαστήριον, τὸ δικαστήριον· ἔχει μαθητὰς, τοὺς στρατιώτας· ἂν οὖν μὴ εἰδῆ τὴν ἐπιστήμην τὴν ἱατρικὴν, οὐδὲν τοῦτων ὄφελος. Ὁ δικαστὴς ἱατρὸς ψυχῶν ἐστίν, οὐχὶ σωμάτων· εἰ δὲ αὐτὴ ἡ σωμάτων τσαούτης δεῖται ἐπιμελείας, πολλῶ μᾶλλον ἢ τῆς ψυχῆς, ἐπειδὴ καὶ μερίζων ψυχὴ σωμάτων. Οὐκ ἄρα τὸ ὄνομα ἔχειν ἀρχοντος ἀρχοντά ἐστιν εἶναι· ἐπεὶ καὶ ἄλλοι καλοῦνται μεγάλα ὀνόματα· οἶον Παῦλος, Πέτρος, Ἰάκωβος, Ἰωάννης· ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν ὀνομάτων εἰσὶν ἅπερ καλοῦνται, καθάπερ οὐδὲ ἐγώ· ἀλλ' εἰμὶ τοῦ μακαρίου μὲν ἐκείνου ὁμώνυμος, οὐ μὴν συνώνυμος· οὐκ εἰμὶ Ἰωάννης, ἀλλὰ καλοῦμαι. Οὕτω κάμειναι οὐκ εἰσὶν ἀρχοντες, ἀλλὰ καλοῦνται. Εἰσὶ δὲ ἐκεῖνοι ἀρχοντες καὶ χωρὶς τούτων, ὡσπερ καὶ ἱατρὸς^b, καὶ μὴ χρῆται τῇ ἐπιστήμῃ, ἐξῆ δὲ αὐτὴν ἐν τῇ ψυχῇ, ἱατρὸς ἐστίν. Εἰσὶν ἀρχοντες ἑαυτῶν ἀρχοντες. Τρία γὰρ ταῦτα ἐστὶ ψυχῆ, οἰκία, πόλις, οἰκουμένη· καὶ ὁμοί

τὰ πράγματα προβαίνει. Δεῖ τοίνυν τὸν μέλλοντα ἐπιστήσεσθαι οἰκίας, καὶ καλῶς αὐτὴν οἰκοδομήσειν, πρότερον τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ βυθμίζειν· οἰκία γὰρ αὐτοῦ ἐστίν· εἰ δὲ τὴν ἑαυτοῦ μὴ δύνατο, ἔνθα μία ψυχὴ, ἔνθα κύριος αὐτός, ἔνθα αἰεὶ σύνεστιν ἑαυτῷ, πῶς τοὺς ἄλλους οἰκοδομήσει; [396] Ὁ τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ βυθμίζει· δυνάμενος, καὶ τὸ μὲν ποιῶν ἄρχειν, τὸ δὲ ἄρχεσθαι, οὗτος καὶ οἰκίαν δυνήσεται· ὁ δὲ οἰκίαν, καὶ πόλιν· ὁ δὲ πόλιν, καὶ οἰκουμένην. Εἰ δὲ ψυχὴν οὐκ ἂν δύνατο, πῶς οἰκουμένην δυνήσεται; Ταῦτά μοι εἰρήται, ἵνα μὴ ὦμεν ἐπτοημένοι πρὸς ἀρχάς, ἵνα εἰδῶμεν, τί ποτέ ἐστιν ἀρχή· τοῦτο γὰρ οὐκ ἀρχή, ἀλλὰ κατάγεως καὶ δουλεία, καὶ μυρία ἕτερα ἂν τις καλέσειεν. Εἰπέ μοι, τί ἐστὶν ἀρχοντος ἴδιον; Ἄρα οὐχὶ τὸ ἐὼφελεῖν τοὺς ἀρχομένους καὶ εὐεργετεῖν; Τί οὖν, ἂν τοῦτο μὴ γένηται; πῶς ἐτέρους ὠφελήσει ὁ ἑαυτὸν μὴ ὠφελήσας; ὁ μυρίας ἔχων τυραννίδας ἐν τῇ ψυχῇ τῶν παθῶν, πῶς τὰς ἐτέρων ἐκκόψει; Οὕτω καὶ τρυφή· οὐκ αὕτη ἐστὶ τρυφή, ἀλλ' ἕτερα. Ὡσπερ γὰρ ἀρχων ἐδειχθῆ οὐχ οὗτος, ἀλλ' ἕτερος· οὕτω καὶ ὁ τρυφῶν ἕτερός ἐστι. Δοκεῖ μὲν γὰρ εἶναι τρυφή, τὸ τῆς ἡδονῆς ἀπολαΐην καὶ γαστριζέσθαι· οὐκ ἐστὶ δὲ τοῦτο, ἀλλὰ τούναντιον, τὸ ψυχὴν ἔχειν θαυμαστήν καὶ ἐν ἡδονῇ εἶναι. Ἔστω γὰρ τις ἐσθίων, πίνων, σπαταλῶν, ἔπειτα φρονιζέτω καὶ ἀθυμείτω· μὴ δύναται οὗτος εἶναι ἐν τρυφῇ; Οὐκ ἄρα τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν τρυφή, ἀλλὰ τὸ ἐν ἡδονῇ εἶναι. Ἔστω τις ξηρὸν λαμβάνων ἄρτον, καὶ ἐμπιπλάσθω μετ' εὐφροσύνης· ἄρα τοῦτο ἡδονή; Οὐκοῦν καὶ τρυφή. Ἰδῶμεν οὖν, τί τι παραγίνεται αὕτη, τοῖς πλουτοῦσιν ἢ τοῖς μὴ πλουτοῦσιν; Οὔτε τοῦτοις ἀπλῶς, οὔτε ἐκεῖνοις, ἀλλὰ τοῖς οὕτω κατασκευάζουσι τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτῶν, ὥστε μὴ πολλὰς ἔχειν ἀθυμιῶν ὑποθέσεις. Καὶ ποῖός ἐστιν οὗτος ὁ βίος; ἴσως ἐρεῖ τις· ὁρῶ γὰρ κεχρηγῆσθαι ἅπαντας καὶ βουλομένους ἀκοῦσαι, τίς ἐστὶν ὁ βίος οὗτος ὁ μὴ ἔχων ἀθυμίας. Οὐκοῦν ὁμολογεῖσθω παρ' ὕμῶν πρῶτον, ὅτι τοῦτο ἡδονή, τοῦτο τρυφή, ὅταν ἀθυμία μὴ ἐνοχλή, καὶ μὴ ἀπαίτη παρ' ἐμοῦ κρέα καὶ οἶνον καὶ καρυκεύματα καὶ ἰατρικά σιρκὰ καὶ πλῆθος τραπέζης. Ἀλλ' ἂν δείξω τοῦτων χωρὶς παρόντα τὸν βίον τὸν τοιοῦτον, ταύτην τὴν ἡδονὴν ἀγάπησον, τοῦτον τὸν βίον· τὰ γὰρ πολλὰ ἐκ τοῦ μὴ λογίζεσθαι δεόντως παραγίνεται ἡμῖν τῶν λυπηρῶν. Τίς οὖν πλείονα λυπηθήσεται, ὁ μηδενὸς αὐτῶν φρονιζῶν, ἢ ὁ φρονιζῶν; ὁ φοβοῦμενος τὰς μεταβολὰς, ἢ ὁ μὴ φοβοῦμενος; ὁ βασκανίαν, ὁ φθόνον, ὁ συκοφαντίας, ὁ ἐπιβουλάς, ὁ ἀπώλειαν δεδοικώς, ἢ ὁ τούτων ἐκτός; ὁ πλείονων δεόμενος, ἢ ὁ μηδενός; ὁ μυρίους δουλεύων, ἢ ὁ μηδενί; ὁ μυρίων χρεῖαν ἔχων, ἢ ὁ ἐλεύθερος; ὁ ἕνα δεσπότην δεδοικώς, ἢ ὁ μυρίους; Οὐκοῦν μερίζων ἢ ἡδονὴ ἐνταῦθα. Ταύτην τοίνυν διώκωμεν, καὶ μὴ περὶ τὰ παρόντα ὦμεν ἐπτοημένοι· ἀλλὰ καταγελῶμεν πάσης τῆς τοῦ βίου φαντασίας, καὶ πανταχοῦ τῆς συμμετρίας ὦμεν, ἵνα δυνηθῶμεν ἄλυπον τὸν βίον τοῦτον διαγαγεῖν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὐ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Πᾶς, ἔχων ἀπόλλυσιν, desunt in uno. ^b Alii, τούτων. Καὶ γὰρ ὁ ἱατρὸς.

^c Illud, ἄρα οὐχὶ τό, deest in quibusdam. ^d Illud, ἴσως ἐρεῖ τις, deest in quibusdam.

ramus , reveremur. Annon videtis , quomodo is , qui terribilis est , omnibus sit invisus et abominandus ? Quid enim ex iis , quæ terrere possunt , non aversamur ? nonne feras , nonne vultus , nonne loca , nonne aerem , quales tenebræ ?

5. *Non ab hominibus timeri optandum. Quantum bonum sit virtus.* — Ne igitur magnum putemus esse , si homines nos timeant. Primum enim nullus vere homo nos timet : secundum , non magnum est timeri. Magnum bonum virtus est : et vide quomodo magnum. Etsi res illas , quibus constat , miseras existimemus , illam tamen mirabilem beatanique prædicamus. Quis enim non beatum prædicet philosophum , etsi paupertas et similia misera esse videantur ? Cum ergo per ea , quæ misera esse videntur , ille fulgeat , vide excellentiam. Altum sapis de potentia , o homo ? Et quæ potentia , quæso , ordinata est ? Ab hominibus potens factus es : intus ordinata teipsum. Princeps enim est , non qui vocatur , sed qui vere est. Sicut enim rex neque medicum neque rhetorem faciet , sic neque principem ; neque enim vel literæ vel nomen principem faciunt. Nam , si vis , exstruat quis medicinæ officinam , habeat etiam discipulos , habeat insumenta et pharmaca , et invisat ægrotos : an hæc possunt efficere medicum ? Minime ; sed arte opus est , et sine illa non modo nihil hæc prosunt , sed etiam nocent : eum enim , qui medicus non est , melius est pharmaca non habere. Qui non habet , neque servat neque perdit ; qui autem habet , pessumdat , nesciens illis uti : siquidem non in pharmacorum natura tantum salus est , sed etiam in arte utentis : quæ si non adsit , omnia pereunt. Talis et princeps est : habet instrumenta , vocem , iram , lictores , exsilia , honores , dona , laudes ; habet et pharmaca , leges ; habet ægros , homines ; habet officinam , tribunal ; habet discipulos , milites : at si non adsit ars medica , hæc nihil illi proderunt. Iudex medicus est animarum , non corporum : si autem corporum valetudo tanta eget cura , multo magis animarum , quia major anima corpore. Non ergo nomen habere principis , est esse principem : quandoquidem vocantur et alii magnis nominibus , verbi gratia Paulus , Petrus , Jacobus , Joannes ; sed non ex nominibus hi sunt qui vocantur : ut et ego sum quidem beati illius homonymus sive cognominis , non autem synonymus : non sum Joannes , sed vocor. Sic et illi non sunt principes , sed vocantur. Sunt autem illi principes etiam sine his : sicut et medicus licet arte sua non utatur , si illam in anima habeat , medicus est. Sunt principes sui ipsorum principes. Tria enim hæc sunt animæ , domus , civitas , orbis ; et via quadam res procedunt. Oportet igitur eum qui domui præficiendus , et ipsam recte ædificaturus est , primo animam suam componere : nam domus sua est. Si vero suam regere

non possit , ubi una anima , ubi herus ipse , ubi semper secum est , quomodo alios ædificabit ? Qui potest animam componere suam , qui aliud regere , aliud regi curat , hic et domum regere poterit ; qui domum , etiam civitatem ; qui civitatem , etiam orbem. Si animam regere non possit , quomodo orbem poterit ? Hæc dixi , ut ne ad principatus inhiemus , ut videamus , quid sit principatus : hoc enim non est principatus , sed derisio , servitus , et mille similia quis dixerit. Dic mihi , quid est principi proprium ? nonne subditis prodesse et bene facere ? Quid ergo , si hoc non fiat ? quomodo aliis proderit , qui sibi non prodest ? qui sextentis animi motibus agitatur , quomodo aliorum motus sedabit ? Sic etiam deliciæ : non hæc sunt deliciæ , sed alia. Sicut enim demonstratum est principem esse non hunc sed alium : sic qui deliciis gaudet , alius est. Videntur enim deliciæ esse , voluptati et gulæ servire ; sed hoc non est , imo contrarium , nempe animam habere mirabilem , et sic in voluptate versari. Esto enim , comedat quis , bibat et lasciviat , deinde curam habeat ac mœreat : an potest hic in deliciis esse ? Non ergo comedere et bibere sunt deliciæ , sed in voluptate esse. Esto , quis aridum manducet panem , et cum lætitia implatur : annon hoc voluptas est ? Ergo et hæc ciborum deliciæ. Videamus ergo , quibus hæc voluptas accidat , an divitibus , an non divitibus. Neque his , neque illis , sed iis , qui ita componunt animam suam , ut ne multas habeant mœrorum causas. Et qualis est hæc vita ? dicet forte aliquis ; video enim vos omnes audiendi studio flagrantis , quæ sit hæc vita , quæ nullum habeat mœrorem. Igitur in confesso sit apud vos primo hanc esse voluptatem , has delicias , quando mœrorum non turbat , nec petit a me carnes , vinum , condimenta , sericas vestes , lautam mensam. At si ostendero absque his talem haberi vitam , hanc voluptatem , hanc vitam dilige : multa enim nobis tristitia accidunt , eo quod non , ut par est , ea nobiscum reputemus. Quis igitur magis dolebit , isne qui illa nihil curat , an is qui curat ? qui vicissitudines metuit , an qui non metuit ? qui livorem , invidiam , sycophantias , insidias , perniciem timet , an qui non timet ? qui multis , an qui nullo indiget ? qui innumeris , an qui nulli servit ? qui multis opus habet , an qui liber est ? qui unum timet dominum , an qui sexcentos ? Ergo major hic voluptas est. Hanc itaque sectemur , neque præsentibus inhiemus ; sed derideamus omnem vitæ fastum , et ubique modum servemus , ut possimus hanc vitam sine mœrore transigere , et promissa consequi bona , gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi , quicum Patri et Spiritui sancto gloria , imperium , honor , nunc et semper , et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LIII.

CAP. 26. v. 30. *Et exsurrexit rex, præses et Bernice, et qui assidebant eis: 31. et cum secessissent, loquebantur ad invicem, dicentes: Nihil morte aut vinculis dignum fecit hic homo. 32. Agrippa autem Festo dixit: Dimitti poterat homo hic, si non appellerasset Cæsarem.*

1. Vide quomodo rursus pro illo calculum ferunt: etiam postquam Festus dixerat, *Insanis*, absolvunt illum, non solum a morte, sed etiam a vinculis; ac demum dimisissent nisi Cæsarem appellasset. Verum hoc ex providentia factum est; non solum autem hoc, sed etiam quod cum vinculis abiret. Ideo dicebat, *Usque ad vincula quasi male operans (2. Tim. 2. 9).* Si enim Dominus ejus cum iniquis reputatus est (*Marc. 15. 28*), multo magis hic; sed sicut ille gloriam non curavit, ita neque hic. Admirabile enim est, quod inter illos mixtus, nihil inde damni accepit. (*Cap. 27.*) « 1. Ut autem decretum fuit, ut nos navigaremus in Italiam, tradiderunt Paulum et quosdam alios vinctos centurioni, nomine Julio, cohortis Augustæ. 2. Conscensa navi Adrumetina, navigaturi circa Asiæ loca solvimus, perseverante nobiscum Aristarcho Macedone Thessalonicensi. 3. Sequenti autem die appulimus Sidonem. » Vide quousque comitatur Paulum Aristarchus. Bene etiam et utiliter adest Aristarchus, omnia in Macedonia narraturus. « Humaniter autem tractans Julius Paulum, permisit ad amicos ire, et curam sui agere. 4. Et inde cum solvissemus, subnavigavimus Cyprum, eo quod essent venti contrarii. » *Permisit*, inquit, *Julius, Paulum humaniter tractans.* Bene hoc permisit, ut ad notos profectus curaretur: verisimile enim est, eum male labuisse a vinculis, a metu, a raptationibus. Vide quomodo hoc non occultet, quod curam sui habuerit. Rursus tentationes, rursus venti contrarii. Vide per omnia vitam sanctorum sic contexi: effugerant tribunal, et incidunt in naufragium et tempestatem; quod indicans pergit: « 5. Et pelagus inter Ciliciam et Pamphyliam emensi, pervenimus Myram, quæ est in Lycia. 6. Et ibi centurio nactus navem Alexandrinam navigantem in Italiam, transtulit nos in illam. » *Nactus*, inquit, *navem Alexandrinam.* Apposite invenitur, ut illi quæ Paulum spectabant in Asia nuntiarent, et hi in Lycia. Vide Deum nihil innovare, nihil mutare, sed permittere eum contrariis ventis navigare. Sed etiam sic miraculum operatur. Ut tuto navigent, non sinit eos in pelagus se immittere, sed semper juxta terram navigabant. « Et cum multis diebus tarde navigaremus et vix devenissemus contra Cnidum, prohibente nos vento, subnavigavimus Cretæ juxta Salmonem; 8. et vix præterlegentes illam, pervenimus in locum quemdam vocatum, Boni portus, juxta quem prope civitas Laxca. 9. Multo autem tempore peracto, et cum jam non esset tuta navigatio, eo quod jejunium jam præteriisset, admonerat eos Paulus, 10. dicens: Video, viri, quod cum injuria et multo damno non solum oneris et navis,

sed etiam animarum nostrarum incipit esse navigatio 11. Centurio autem gubernatori et nauclero magis credebat, quam iis, quæ dicebantur a Paulo. » Jejunium hoc opinor dici Judæorum. Nam post Pentecosten exierant illinc post multum tempus, ut in ipsa fere hieme venerint in partes Cretæ. Et hoc quoque non parvum miraculum, quod illi propter hunc servati sint. *Viri, video quod cum injuria et multo damno, inquit, non solum oneris et navis, sed etiam animarum nostrarum incipit esse navigatio.* Itaque Paulus jussit manere, et futura prædixit; illi vero festinantes, cum a loco prohiberentur, volebant in Phœnice hybernare.

2. Vide, quæso, dispensationem: primo quidem navim solverunt, abieruntque; deinde ut incidit ventus, dederunt se ferenti, et vix servabantur. 12. « Et cum aptus portus non esset ad hybernandum, plurimi statuerunt consilium navigare inde, si quomodo possent, pervecti Phœnicem, illic hybernare, portum Cretæ respicientem ad africanum et Chorun. 13. Aspirante autem austro, putantes propositum se tenere, cum solvisset Asso, præterlegebant Cretam. 14. Verum haud multo post coortus est contra ipsam ventus typhonicus, qui vocatur Euroquilo; 15. cumque correpta esset navis, nec posset vento resistere, data navi flatibus ferebamur. 16. In insulam autem quamdam devecti nomine Claudam, vix potuimus obtinere scapham. 17. Qua sublata, adjutoriis utebantur subcingentes navem, timentes ne in Syrtim inciderent, demissis velis ita ferebantur. 18. Cum autem vehementi tempestate jactaremur, sequenti die jactum fecerunt: 19. ac tertio die nostris manibus arma menta navis projecimus. 20. Neque autem sole neque sideribus apparentibus per plures dies, et tempestate non exigua imminente, jam ablata erat omnis spes salutis nostræ. 21. Tunc stans Paulus in medio illorum dixit. » Vide: post tantam tempestatem non illis insultans hæc loquitur, sed ut vel in posterum sibi credant. Unde et quæ evenerant in testimonium assumit veritatis eorum, quæ dicturus erat. Et duo prædicit: et quod in insulam exscensuri essent, et quod navis peritura, vectores autem servandi essent (quod non conjectura erat, sed prophetia); quodque ipse Cæsari sistendus esset. Illud autem quod dixit, *Donavit tibi Deus omnes*, non arrogantia erat, sed volentis vectores ad fidem adducere: nam non ut sibi gratiam haberent, sed ut dictis suis crederent, sic loquutus est. Illud vero, *Donavit tibi Deus*, Paulo dictum est; ac si dixisset: *Digni quidem morte sunt, quia non obedierunt; verum in tui gratiam hoc fit.* « 21. Et cum multa inedia esset, » inquit, « stans Paulus in medio eorum dixit: Oportebat quidem, o viri, audire me, nec solvere a Creta, ac vitare hanc injuriam et jacturam. 22. Et nunc hortor vos, ut bono animo sitis: jactura enim animæ nulla erit ex vobis, sed tantum navis. 23. Adstitit enim mihi hæc nocte angelus Dei, cujus sum, et quem colo, 24. di-

[397] ΟΜΙΑΙΑ Ν΄.

Ἄρτέστη δὲ ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ ἡγεμῶν, ἦτε Βαρρίκη, καὶ οἱ συγκαθηήμενοι αὐτοῖς· καὶ ἀναχωρήσαντες ἐλάλουν πρὸς ἀλλήλους, λέγοντες, ὅτι Οὐδὲν θανάτου ἀξίον ἢ δεσμῶν πρόσσει ὁ ἀνθρώπου οὗτος. Ἀγρίππας δὲ τῷ Φίλω εἶπεν· Ἀπολελυθῆναι ἐδύνατο ὁ ἀνθρώπος οὗτος, εἰ μὴ ἐπεκέκλητο Καίσαρα.

α'. Ὅρα πῶς καὶ πάλιν ὑπὲρ αὐτοῦ ψηφίζονται· καὶ μετὰ τὸ εἰπεῖν, Μαίρη, ἀφίδαι αὐτόν, οὐ τοῦ θανάτου, ἀλλὰ καὶ τῶν δεσμῶν· καὶ τέλεον ἂν ἀφήκαν, εἰ μὴ Καίσαρα ἐπεκέκλητο. Ἀλλὰ τοῦτο οἰκονομικῶς γέγονεν· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὸ μετὰ δεσμῶν ἀπελθεῖν. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· Ἔως δὲ δεσμῶν ὡς κακοῦργος. Εἰ γὰρ ὁ Κύριος αὐτοῦ μετὰ ἀνῶμων ἐλογίσθη, πολλῶ μᾶλλον οὗτος· ἀλλ' ὥσπερ ἐκεῖνος οὐκ ἐκοινωνήσῃ τῆς δόξης, οὕτως οὐδὲ οὗτος. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τότε φαίνεται, τὸ ἀναμειγμένον τούτου μηδὲν παρ' αὐτῶν βλάπτουσαι. Ὡς δὲ ἐκρίθη τὸ ἀποκρίσθαι ἡμᾶς εἰς τὴν Ἰταλίαν, παρεδίδουν τὸν τε Παῦλον καὶ τινὰς ἐτέρους δεσμώτας ἑκατοντάρχη, ὀνόματι Ἰουλίῳ, σπειρας Σεβαστῆς. Ἐπιδάντες δὲ πλοῖον Ἀδραμυτηνῶ, μέλλοντες πλεῖν τοὺς κατὰ τὴν Ἀσίαν τόπους, ἀνήχθημεν, ἔντος σὺν ἡμῖν Ἀριστάρχου Μακεδόνας Θεσσαλονικέως. Τῇ δὲ ἐτέρᾳ κατήχθημεν εἰς Σιδῶνα. Ὅρα μέχρι ποῦ συνέρχεται τῷ Παύλῳ καὶ Ἀριστάρχου. Καλῶς καὶ χρησίμως πάρεστιν ὁ Ἀριστάρχου, μέλλον ἅπαντα ἀπαγγέλλειν εἰς Μακεδονίαν. Φιλανθρώπως τε ὁ Ἰούλιος τῷ Παύλῳ χρησάμενος, ἐπέτρεψε πρὸς τοὺς φίλους πορευθέντα ἐπιμελείας τυχεῖν. Κάκειθεν ἀναχθέντες ὑπεπλεύσαμεν τὴν Κύπρον διὰ τὸ τοὺς ἀνέμους εἶναι ἐναντίους. Ἐπέτρεψε, φησὶ, Ἰούλιος, φιλανθρώπως τῷ Παύλῳ χρησάμενος. Καλῶς ποιῶν τοῦτο ἐπιτρέπει, ὥστε ἐπιμελείας τυχεῖν ἀπελθόντα παρὰ τοὺς γνωρίμους· εἰκὸς γὰρ ἦν αὐτὸν ἀπὸ πολλῆς κακώσεως εἶναι τῶν δεσμῶν, τοῦ φόβου, τοῦ ἀγεσθαι καὶ φέρεσθαι. Ὅρα πῶς οὐδὲ τοῦτο κρύπτει, ὅτι ἐβούλετο ἐπιμελείας τυχεῖν. Πάλιν πειρασμοί, πάλιν ἀνεμοὶ ἐναντίοι. Ὅρα διὰ πάντων οὕτω τὸν βίον τῶν ἀγίων ὑφαινόμενος· ἐξέφυγον ἃ τὸ δικαστήριον, καὶ περιπίπτουσι ναυαγίῳ καὶ χειμῶνι· ὃ καὶ δηλῶν, ἐπάγει· Τὸ τε πέρατος τὸ κατὰ τὴν Κιλικίαν καὶ Παμφυλίαν διαπλεύσαντες, κατήλθομεν εἰς Μύρα τῆς Λυκίας. Κάκει εὐρῶν ὁ ἑκατοντάρχου πλοῖον Ἀλεξανδρίνον πλέον εἰς τὴν Ἰταλίαν, ἀνεβίβασεν ἡμᾶς εἰς αὐτό. Εὐρῶν πλοῖον, φησὶν, Ἀλεξανδρίνον. Εἰκότως εὐρίσκειται, ὥστε κάκεινους ἀπαγγεῖλαι εἰς τὴν Ἀσίαν τὰ κατὰ τὸν Παῦλον καὶ τοὺς εἰς τὴν Λυκίαν. Ὅρα τὸν Θεὸν οὐδὲν καινίζοντα οὐδὲ μεταβάλλοντα, ἀλλὰ ἀφίετα αὐτὸν εἰς τοὺς ἀνέμους τοὺς ἀνεπιτηθείους πλεῖν. Ἀλλὰ καὶ οὕτω θαῦμα ἐργάζεται. Ὡστε γὰρ ἀσφαλῶς πλεῖν, οὐκ ἀφήκεν αὐτοὺς [398] εἰς πέλαγος, ἀλλ' ἄε παρὰ γῆν ἔπλεον. Ἐν Ἰκωναῖς δὲ ἡμέραις βραδυπλοοῦντες, καὶ μόλις γενόμενοι κατὰ τὴν Κνίδον, μὴ προσδῶντος ἡμᾶς τοῦ ἀνέμου, ὑπεπλεύσαμεν τὴν Κρήτην κατὰ Σαλιμώνην· μόλις τε παραλεγόμενοι αὐτήν, ἤλωμεν εἰς τόπον τινὰ καλοῦμεν Καλοὺς Λιμένας, ὧ ἐγγυθὴ ἦν πόλις Λασαία. Ἰκανοῦ δὲ χρόνου διαγενομένου, καὶ ἔντος ἤδη τοῦ πλοῦς ἐπισφαλοῦς διὰ τὸ καὶ τὴν νηστείαν ἤδη παρεληλυθέναι, παρήγει ὁ Παῦλος, αὐτοῖς λέγων· Ἄνδρες, θεωρῶ, ὅτι μετὰ ὕβρεως καὶ πολλῆς ζημίας

οὐ μόνον τοῦ φορτίου καὶ τοῦ πλοίου, ἀλλὰ καὶ τῶν ψυχῶν ἡμῶν μέλλειν ἔσεσθαι τὸν πλοῦν. Ὁ δὲ ἑκατοντάρχου τῷ κυβερνήτῃ καὶ τῷ ναυκλήρῳ ἐπέειθετο μᾶλλον, ἢ τοῖς ὑπὸ τοῦ Παύλου λεγομένοις. Τὴν νηστείαν ἐνταῦθα τὴν τῶν Ἰουδαίων λέγειν ἠγοῦμαι. Μετὰ γὰρ τὴν Πεντηκοστὴν ἐξῆλθον ἐκεῖθεν μετὰ πολὺν χρόνον, ὡς ἐν αὐτῷ σχεδὸν τῷ χειμῶνι παραγενέσθαι εἰς τὰ μέρη τῆς Κρήτης. Καὶ τοῦτο δὲ οὐ μικρὸν θαῦμα, τὸ διασωθῆναι δι' αὐτὸν καὶ ἐκεῖνους. Ἄνδρες, θεωρῶ, ὅτι μετὰ ὕβρεως καὶ πολλῆς ζημίας, φησὶν, οὐ μόνον τοῦ φορτίου καὶ τοῦ πλοίου, ἀλλὰ καὶ τῶν ψυχῶν ἡμῶν μέλλειν ἔσεσθαι τὸν πλοῦν. Ὁ μὲν οὖν Παῦλος ἐκέλευσε μένειν, καὶ τὰ μέλλοντα προλέγει· ἐκεῖνοι δὲ ἐπειγόμενοι, καὶ ὑπὸ τοῦ τόπου κωλυόμενοι, ἤθελον εἰς Φοίνικα παραχθῆναι.

β'. Καὶ σκόπει τὴν οἰκονομίαν· πρῶτον μὲν ἦσαν τὸ σκάφος καὶ ἐξήρχοντο, ἔπειτα ὡς ἐνέπεσεν ἄνεμος, ἐβίδουν τῷ φέροντι, καὶ μόλις ἐσώζοντο. Ἀνευθέτου δὲ τοῦ λιμένος ὑπάρχοντος πρὸς παραχειμασίαν, οἱ πλείους ἔθετο βουλήν ἀναχθῆναι ἐκεῖθεν, εἰ πως δύναντο κατατεήσαντες εἰς Φοίνικα παραχειμασάσαι. Λιμένας τῆς Κρήτης βλέποντα κατὰ λίβα καὶ κατὰ Κῶρον. Ὑποπνεύσαντος δὲ γότου, δόξαντες τῆς προθέσεως κεκρατηκέναι, ἄρπτες Ἄσσοι, παρελήγοντο τὴν Κρήτην. Μετ' οὐ πολὺ δὲ ἔβαλε κατ' αὐτὴν ἄνεμος τυφωτικός, ὁ καλοῦμενος Εὐροκλύδων· συναρπασθέντες δὲ τοῦ πλοίου καὶ μὴ δυναμένου ἀντοφθαλμῶν τῷ ἀνέμῳ, ἐπιδόντες ἐφερόμεθα. Νησιον δὲ τι ὑποδραμόντες καλούμενον Κλαύδην, μόλις ἰσχύσαμεν περικρατεῖς γενέσθαι τῆς σκάφης· ἦν ἄρπτες, βοηθείαις ἐγγράντο ὑποζωννύντες τὸ πλοῖον· φοβούμενοι τε μὴ εἰς τὴν Σύρτιν ἐκπέσωσι, χαλάσαντες τὰ ἴστια οὕτως ἐφέροντο. Σφοδρῶς δὲ χειμαζομένων ἡμῶν, τῇ ἔξῃ ἐκβολὴν ἐποιούοντο· καὶ τῇ τρίτῃ αὐτοχειρες τὴν σκευὴν τοῦ πλοίου ἐβρίψαμεν. Μῆτε δὲ ἡλλοῦ μῆτε ἀστρων ἐπιφαινομένων ἐπὶ πλείονας ἡμέρας, χειμῶνός τε οὐκ ὀλίγου ἐπικειμένου, λοιπὸν περιηρεῖτο πᾶσα ἐλπίς τοῦ σώζεσθαι ἡμᾶς. Πολλῆς δὲ ἀσιτίας ὑπαρχούσης, τότε σταθεῖς ὁ Παῦλος ἐν μέσῳ αὐτῶν, εἶπεν. Ὅρα μετὰ τὸν τοσοῦτον χειμῶνα οὐκ ἐπιμβαίνων αὐτοῖς διαλεγεται, ἀλλὰ βουλόμενος κἂν εἰς τὸ μέλλον πιστευθῆναι. Ὅθεν καὶ τὰ γεγενημένα παραλαμβάνει εἰς μαρτυρίαν τῆς τῶν ῥηθησομένων ἀληθείας. Καὶ δύο προλέγει, ὅτι τε εἰς νῆσον ἐκπεσῆν δεῖ, καὶ ὅτι τὴ μὲν πλοῖον ἀπολείται, οἱ δὲ ἐνόητες σωθήσονται (ὅπερ οὐκ ἦν στοχασμοῦ, ἀλλὰ προφητείας), καὶ ὅτι αὐτὸν Καίσαρι δεῖ παραστῆναι. Τὸ δὲ, Κεχαρίσται σοὶ ὁ Θεὸς ἅπαντας, ὅπερ εἶπεν, οὐκ [399] ἀλαζονείας ἐστίν, ἀλλὰ βουλομένου προσαγαγέσθαι τοὺς ἐμπλέοντας· οὐχ ἵνα γὰρ αὐτῷ χάριν ἔχωσιν, ἀλλ' ἵνα πείθωνται τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένοις, οὕτως εἶπε. Τὸ δὲ, Κεχαρίσται σοὶ ὁ Θεός, τῷ Παύλῳ εἴρηται. Τοῦτο μονονουχὶ λέγων αὐτῷ· Ἄξιοι μὲν εἶσιν ἀποθανεῖν, ἐπειδὴ παρήκουσαν· πλὴν εἰς τὴν χάριν τὴν σὴν τοῦτο γίνεται. Πολλῆς δὲ, φησὶν, ἀσιτίας ὑπαρχούσης, τότε σταθεῖς ὁ Παῦλος ἐν μέσῳ αὐτῶν εἶπεν· Ἔδει μὲν, ὡ ἄνδρες, πειθαρχησάμενάς μοι, μὴ ἀνάγεισθαι ἀπὸ τῆς Κρήτης, κερδήσαι τε τὴν ὕβριν ταύτην καὶ τὴν ἡμίαν. Καὶ ταυτὴν πειραιῶ ἡμᾶς εὐθυμίῃν· ἀπεβλή γὰρ ψυχῆς οὐδεμίαν

α' Διὰ τοῦτο ἔλεγε deest in uno. β' Unus ἐξέφυγε.

ἔσται δὲ ὑμῶν, πληρὸν τοῦ πλοίου. Παρέστη γάρ μοι ταύτη τῇ νυκτι ἄγγελος τοῦ Θεοῦ, οὐ εἰμι, ᾧ καὶ λατρεύω, λέγων· Μὴ φοβοῦ, Παῦλε· Κυλισοῦ σε δεῖ παραστήναι· καὶ ἰδοὺ κεχάρισται σοι ὁ Θεὸς πάντας τοὺς πλείονας μετὰ σοῦ. Διὸ εὐθυμεῖτε, ἄνδρες· πιστεῦω γὰρ τῷ Θεῷ, ὅτι οὕτως ἔσται κατ' ὃν τρόπον λελάληται μοι. Εἰς νῆσον δὲ τινι δεῖ ἡμῶς ἐκπεσεῖν. Ὡς δὲ τεσσαρεσκαδεκάτη ἡμέρῃ ἐγένετο, διαφερομένων ἡμῶν ἐν τῷ Ἀδρίᾳ κατὰ μέσον τῆς νυκτός, ὑπερόνουν οἱ ναῦται προσάγειν τινὰ αὐτοῖς χώραν· καὶ βολίσαντες, εὗρον ὄρητιν κ'· βρυχὴ δὲ διαστήσαντες καὶ πάλιν βολίσαντες, εὗρον ὄρητιν ιε'· φοβούμενοι τε μὴ πως εἰς τραχεῖς τόπους ἐκπέσωμεν, ἐκ πρύμνης βίψαντες ἀγκύρας τέσσαρας, εὐχοντο ἡμέραν γενέσθαι. Τῶν δὲ ναυτῶν ζητούντων φυγεῖν ἐκ τοῦ πλοίου, καὶ χαλυσάντων τὴν σκάφην εἰς τὴν θάλασσαν, προώκει ὡς ἐκ πύργου μακρόντων ἀγκύρας ἐκτείνειν, εἶπεν ὁ Παῦλος τῷ ἑκατοντάρχη καὶ τοῖς στρατιώταις· Ἐὰν μὴ οὗτοι μετρωσιν ἐν τῷ πλοίῳ, ὑμεῖς σωθῆναι οὐ δύνασθε. Τότε οἱ στρατιῶται ἀπέκοψαν τὰ σχοινία τῆς σκάφης, καὶ εἴασαν αὐτὴν ἐκπεσεῖν. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι ἐμελλον οἱ ναῦται φεῦγειν ἀπιστοῦντες τῷ λεγομένῳ· ὁ δὲ ἑκατοντάρχος πιστεύει σὺν τοῖς στρατιώταις α. Διὸ καὶ φησιν· Ἐὰν οὗτοι φύγωσιν, ὑμεῖς σωθῆναι οὐ δύνασθε· οὐ διὰ τοῦτο εἶπὼν, ἀλλ' ἵνα κατὰσχῆ αὐτοὺς, καὶ ἡ προφητεία μὴ διαπέσῃ. Ὅρα καθάπερ ἐν ἐκκλησίᾳ παιδευομένους αὐτοὺς τοῦ Παύλου τὴν φιλοσοφίαν, οὗς καὶ ἐκ μέσων αὐτῶν σώζει τῶν κινδύνων. Καὶ οἰκονομικῶς ἀπιστεῖται ὁ Παῦλος, ἵνα μετὰ τὴν πείραν τῶν πραγμάτων πιστευθῇ· ὅπερ οὐν καὶ γέγονε. Καὶ παραινέται ἅπῃ μεταλαβεῖν τροφῆς, καὶ πείθονται· καὶ αὐτὸς πρώτος μεταλαμβάνει, οὐ λόγῳ, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ πείθων ὡς οὐδὲν ἐβλαψεν ὁ χειμῶν, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτῶν τὰς ψυχὰς καὶ ὠφέλησεν. Ἀχρι δὲ οὗ ἐμελλεν ἡμέραν γίνεσθαι, παρεκάλει ὁ Παῦλος ἅπαντας μεταλαβεῖν τροφῆς, λέγων· Τεσσαρεσκαδεκάτην σήμερον ἡμέραν προσδοκῶντες, ἄσιτοι διατελεῖτε μηδὲν προσλαβόμενοι. Διὸ παρακαλῶ ὑμᾶς μεταλαβεῖν τροφῆς· τοῦτο γὰρ πρὸς τῆς ὑμετέρας σωτηρίας ὑπάρχει· οὐδενὸς γὰρ ὑμῶν θρῖξ τῆς κεφαλῆς πεσεῖται. Εἰπὼν δὲ ταῦτα, καὶ λιβῶν ἄρτον, εὐχαρίστησε τῷ Θεῷ ἐνώπιον πάντων, καὶ κλάσας ἤρξατο [400] ἐσθλῆν. Εὐθυμοὶ δὲ γενόμενοι πάντες, καὶ αὐτοὶ προσελάμβοντο τροφῆς. Ἦμεν δὲ ἐν τῷ πλοίῳ αἱ πᾶσαι ψυχαὶ διακόσμοι ἐβδομηκοταεξέ. Κορεσθέντες δὲ τῆς τροφῆς, ἐκούριζον τὸ πλοῖον, ἐκβαλλόμενοι τὸν σίτον εἰς τὴν θάλασσαν. Ὅτε δὲ ἡμέρα ἐγένετο, τὴν γῆν οὐκ ἐπεγίνωσκον· κόλιπον δὲ τινα κατανόουν ἐχοντα αἰγιαλόν, εἰς ὃν ἐβουλεύσαντο, εἰ δυνατόν, ἐξῶσαι τὸ πλοῖον. Καὶ τὰς ἀγκύρας περιελόντες εἴων εἰς τὴν θάλασσαν, ἅμα ἀνέντες τὰς ζουκτηρίας τῶν πηδαλίων· καὶ ἐπάραντες τὸν ἀρτέμονα, τῇ πνεύσῃ κατεῖχον εἰς τὸν αἰγιαλόν. Περιπεσόντες δὲ εἰς τόπον διόπλασσαν, ἐπώκειλαν τὴν ναῦν· καὶ ἡ μὲν πύργα ἐρείσασα, ἔμεινεν ἀσάλευτος, ἡ δὲ πρύμνα ἐλύετο ὑπὸ τῆς βίας τῶν κυμάτων.

γ'. Πάλιν περᾶται ὁ διάβολος ἐμποδίσει τῇ προφητείᾳ· καὶ ἐβουλεύοντό τινες ἀνελεῖν, ἀλλ' οὐκ εἴασεν ὁ ἑκατοντάρχος, ἵνα τὸν Παῦλον σώσῃ· οὕτως ἤδη ὡς κειμῆ-

νος ἦν αὐτῷ. Τῶν δὲ στρατιωτῶν βουλή ἐγένετο, ἵνα τοὺς δεσμάτους ἀποκτείνωσι, μὴ τις ἐκκοιμηθῆσας εὐφύγη. Ὁ δὲ ἑκατοντάρχος βουλόμενος διασῶσαι τὸν Παῦλον, ἐκώλυσε αὐτοὺς τοῦ βουλήματος, ἐκέλευσέ τε τοὺς δυναμένους κολυμβᾶν ἀποβύψαντας πρώτους ἐπὶ τὴν γῆν ἐξίέναι, καὶ τοὺς λοιποὺς οὗς μὲν ἐπὶ σανίσιν, οὗς δὲ ἐπὶ τινῶν τῶν ἀπὸ τοῦ πλοίου. Καὶ οὕτως ἐγένετο πάντας διασωθῆναι ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ διασωθέντες, τότε ἐπέγρωσαν, ὅτι Μελέτη ἡ νῆσος καλεῖται. Ὅρξ ὅσον γέγονεν ἀγαθὸν ἀπὸ τοῦ χειμῶνος; Οὐκ ἄρα ἐγκαταλείψεως ἦν ὁ χειμῶν. Καὶ πῶς, φησὶν, ἔφερον ἄσιτοι ὄντες καὶ μηδενὸς μεταλαβόμενοι; Ὁ φόβος κατεῖχεν αὐτοὺς καὶ οὐκ εἴα εἰς ἐπιθυμίαν τροφῆς ἐμπσεῖν, μέλλοντας ὑπὲρ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύειν. Τὸ μὲν οὖν γεγόμενον ἀπὸ τοῦ καιροῦ ἐγένετο· τὸ δὲ θαῦμα μείζον, ὅτι ἐν καιρῷ τοσούτῳ ἐκ μέσων ἐσώθησαν τῶν κινδύνων, αὐτὸς τε καὶ δι' αὐτὸν οἱ λοιποί. Καὶ ἐπάραντες τὸν ἀρτέμονα, τῇ πνεύσῃ κατεῖχον εἰς τὸν αἰγιαλόν. Τοῦτο εἶπε, τὴν βίαν δεῖξαι βουλόμενος, ἦν ὑπέμενον χειμαζόμενοι· πολλάκις γὰρ οὐχ οὕτω ποιοῦσι. Διὸ καὶ κατήγαγον τὴν ὀδόνην, τουτέστι τὰ ἰστία (ἴταν γὰρ σφοδρὸς ἄνεμος ἦ, τοῦτο γίνεται), ἐγκόπτοντες τοῦ πνεύματος τὴν ῥύμην. Ταῦτα δὲ πάσχουσιν ἐν τῷ Ἀδρίᾳ. Ἐνθα τὸ σῶζεσθαι χαλεπὸν. Ἦμεν δὲ ἐν τῷ πλοίῳ αἱ πᾶσαι ψυχαὶ διακόσμοι ἐβδομηκοταεξέ. Καὶ πόθεν ἔδηλον, ὅτι τοσούτοι· ἦσαν οἱ συμπλέοντες; Εἰκόθῃ ἦν αὐτοὺς ἐρωτᾶν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν πλέουσι, καὶ μαθεῖν πάντα. Οἱ δὲ οὐδενὸς μετέλαβον, ὅτι οὐκ ἦν αὐτοῖς φροντὶς τροφῆς, ἄτε οὐ περὶ τῶν τυχόντων ὄντος τοῦ κινδύνου. Καὶ ὅρα πῶς οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ ἡ παρολκή τοῦ πλοῦς γέγονε τῷ Παύλῳ, οὐδὲ ἀκαιρὸς ὁ πλοῦς, ἀλλὰ ποιεῖται αὐτὸν διδασκαλίας καιρὸν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο, εἰ γε πάντες οὗτοι ἐπίστευσαν. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἰκανοὺ δὲ χρόνον διαγενομένους, καὶ ὄντος ἤδη ἐπισφαλοῦς τὸν πλοῦς, παρήγει ὁ Παῦλος λέγων αὐτοῖς· Ἄνδρες, θεωρῶ, ὅτι μετὰ ὑβρεως καὶ ζημίας μέλλειν ἐσεσθαι τὸν πλοῦν. Ὅρα τὸ ἄτυχον· ἵνα μὴ δόξῃ προφητεύειν, ἀλλ' ὡς ἀπὸ στοχασμοῦ [401] λέγειν, θεωρῶ, φησὶν· οὐ γὰρ ἂν ἐδέξαντο, εὐθέως εἰ τοῦτο εἶπε. Πρότερον γοῦν προφητεύει, καὶ λέγει· Ὁ Θεός, ᾧ λατρεύω, ἐνάγων αὐτοῦς. Πῶς οὖν οὐκ ἐγένετο μετὰ ζημίας ψυχῶν; Ἐγένετο ἂν, εἰ μὴ ὁ Θεός ἠδὲ δίσωκεν. Ὅσον γὰρ κατὰ τὴν φύσιν τοῦ πράγματος, ἀπίλωντο ἂν· ἀλλ' ὁ Θεός ἐκώλυσε. Ὁ δὲ ἑκατοντάρχης, φησὶ, τῷ κυβερνήτῃ μᾶλλον ἐπέειπε ἢ τοῖς ὑπὸ τοῦ Παύλου λεγομένοις. Ἰνα· δειχθῇ, ὅτι οὐκ ἀπὸ στοχασμοῦ ταῦτα ἔλεγεν, ὁ κυβερνήτης τὰ ἐναντία λέγει, καὶ ταῦτα ἐμπειροῦ ὢν· οὕτως οὐκ ἀπὸ στοχασμοῦ ἦν τὰ λεγόμενα. Ἀνευθέτου δὲ τοῦ λιμένος, φησὶν, ὑπάρχοντος. Ὅρα καὶ ὁ τόπος διδάσκει μὴ ἀπὸ στοχασμοῦ εἶναι, ἀνευθέτου ὢν· μᾶλλον δὲ ἀπὸ στοχασμοῦ φαίνονται λέγοντες ἐκεῖνων οἱ πλείους, οἳ καὶ βουλεύονται ἀναχθῆναι ἐκεῖθεν· ἀλλ' οὐδὲν αὐτοῖς πλέον ἐκ τούτου γίνεται· περιπίπτουσι γὰρ κλύδωνι, καὶ ἐκβολῇ ὢν ἐπεφέροντο ποιοῦνται. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, ἐπήγαγε· Σφοδρῶς δὲ χειμαζόμενων ἡμῶν, αὐτόχειρες τὴν σκευὴν τοῦ πλοίου ἐβύψαμεν. Ἰνα μὴ ἔχωσι μετὰ ταῦτα ἀπειθεῖν, ταῦτα συγχωρεῖται. Καὶ χαλεπὸς χειμῶν ἐγέρεται, καὶ πολὺ τὸ σκότος γίνεται. Ἔτα ἵνα μὴ ἀπόλωνται, καὶ ὁ σίτος ῥίπτεται καὶ πάντα·

α Ἐπει, πιστεύει σὺν τῷ Παύλῳ.

β Verba, ᾧ λατρεύω... εἰ μὴ ὁ Θεός, ὅθι ὁμοιστέλεοντο πρῶ-
termina, e duobus codd. restituta sunt. Edit.

cens : Ne timeas, Paule; *Cæsari* te oportet sisti : et ecce donavit tibi Deus omnes, qui navigant tecum. 25. Ideo bono animo estote, viri : credo enim Deo, quod sic erit quemadmodum dictum est mihi. 26. In insulam autem quamdam oportet nos incidere. 27. Ut autem quartadecima nox supervenit, navigantibus nobis in Adria circa medium noctis, suspicabantur nautæ apparere aliquam regionem; 28. qui demissa bolide repperunt orgyias viginti : ac pusillum inde digressi, rursus jacta bolide, repperunt orgyias quindecim; 29. timentesque ne in aspera loca incideremus, de puppi jactis anchoris quatuor, optabant diem oriri. 30. Nautis vero quærentibus fugere ex navi, cum demisissent scapham in mare, sub prætextu ac si ex prora anchoras extensuri essent, 31. dixit Paulus centurioni et militibus : Nisi hi in navi manserint, vos salvi esse non potestis. 32. Tunc milites abscederunt funes scaphæ, et passi sunt eam decidere. » Illic ostendit fugam facturos esse nautas dicto non credentes; centurio autem credit cum militibus. Ideo ait : *Si hi fugerint, vos salvi esse non potestis*. Non ea de causa dixit, sed ut retineret eos, ne prophetia excideret. Vide illos quasi in ecclesia doceri philosophiam a Paulo, quos ex mediis periculis eripit. Et per providentiam non creditur Paulo, ut post rerum experientiam ipsi credatur, ut factum est. Ac rursus hortatur, ut sumant cibum, et obtemperant; ipseque primus sumit, non verbo, sed et opere suadens nihil nocituram esse tempestatem, imo illorum animabus profuturam. « 33. Et cum dies inciperet oriri, hortabatur Paulus omnes sumere cibum, dicens : Dies decimus quartus est quod expectantes jejuni permanetis, nihil accipientes. 34. Propter quod hortor vos ut sumatis cibum : hoc enim ad salutem vestram pertinet : nullius enim vestrum capillus de capite cadet. 35. Et cum hæc dixisset, sumpto pane gratias egit Deo in conspectu omnium : et cum fregisset, cœpit edere. 36. Cum porro jam omnes bono animo essent, sumpserunt et ipsi cibum. 37. Eramus vero in navi omnes animæ ducentæ septuaginta sex. 38. Satiati autem cibo, alleviabant navem, ejicientes triticum in mare. 39. Cum autem dies fuit, terram non agnoscebant : sinum vero quemdam animadverterunt litus habentem, in quod cogitabant, si possent, impingere navem. 40. Et cum anchoras sustulissent, committebant se mari, simul laxatis juncturis gubernaculorum; et sublato artemone ad auræ flatum tendebant ad litus. 41. Et cum incidissent in locum binare, impeerunt navem : et prora quidem infixâ, manebat immobilis, puppis vero solvebatur a vi fluctuum. »

3. Rursus tentat diabolus prophetiæ eventum impedire : volebant quosdam interficere, sed non permisit centurio, ut Paulum servaret : ita illum jam diligebat. « 42. Militum autem concilium erat, ut victos occiderent, ne quis enatans effugeret. 43. At centurio volens servare Paulum, eorum consilium impedivit, jussitque omnes qui natare possent, abjicere se primos, et in terram evadere, 44. cæteros

autem partim in tabulis, partim quibusdam navis fragmentis. Et sic factum est, ut omnes incolumes evaderent in terram. (Cap. 28.) 1. Et cum evasisent, tunc cognoverunt, quod Melite insula vocaretur. » Viden' quantum bonum ex tempestate evenerit? Non igitur, quod derelicti essent, tempestas accidit. Et quomodo, inquires, ferebant jejuni, cum nullum cibum sumerent? Timor tenebat illos, nec sinebat in appetitum cibi incidere de extremis periclitaturos. Igitur quod factum est, a tempore fuit : majus autem miraculum, quod tali tempore ex periculis erepti sint, tum ipse tum propter ipsum reliqui. *Et sublato artemone, ad venti flatum contendebat ad litus*. Hoc dixit, violentiam ostendere volens, quam jactati sustinebant : sæpe namque non ita faciunt. Ideo deduxerunt carbasa, id est, vela (cum enim vehemens ventus est, hoc fieri solet), ut venti violentia reprimatur. Hæc vero patiuntur in Adria, ubi servari difficile erat. *Eramus autem in navi animæ omnes ducentæ septuaginta sex*. Et unde palam e. t., quod tot essent qui simul navigabant? Verisimile est illos interrogasse cur navigarent, et didicisse omnia. Nihil cibi sumebant, quia cibi nulla cura erat cum non leve instaret periculum. Et vide quomodo non infructuosa navigationis tarditas et intempestivitas Paulo fuerit, sed illam in doctrinæ tempus verterit. Non parum illud erat, si quidem hi omnes credidissent. Sed superiora repetamus. *Multo autem jam elapso tempore, cum esset jam periculosa navigatio, admonebat eos Paulus, dicens : Viri, video quod cum injuria et damno futura sit navigatio*. Vide quam sit alienus a fastu » ne prophetare videatur, sed quasi ex conjectura dicere : *Video*, inquit : non enim suscepissent, statim si hæc dixisset. Pius igitur prophetat et dicit : ¹ [*Deus, cui servio*, inducens illos. Quomodo igitur sine jactura animarum res gesta est? Jactura facta esset nisi servasset Deus.] Quantum enim ad naturam rei, omnes periissent, sed Deus impedivit. *Centurio autem, inquit, gubernatori magis credit, quam iis quæ a Paulo dicebantur*. Ut ostenderetur enim non ex conjectura hæc dixisse, gubernator contraria dicit, cum rei peritus esset : sic non ex conjectura hæc dicebantur. *Et cum aptus, inquit, non esset pontus*. Vide, locus ipse docet illa non ex conjectura dicta fuisse, cum aptus non esset : imo plurimi ex illis ex conjectura loquuti videntur, qui inde solvendum suadebant : sed nihil ipsis profuit; inciderunt enim in tempestatem, et jacturam eorum quæ vehementer faciunt. Ideo hæc ita declarat : *Cum autem vehementer tempestate jactaremur, propriis manibus armamenta navis projecimus*. Ne posthac essent increduli, hæc fieri permittuntur. Gravisque tempestas excitatur, multæque tenebræ fiunt. Deinde ne perirent, etiam triticum et omnia ejiciuntur : hoc enim sibi vult illud, *Armamenta navis ejecimus*. *Cum autem multa inedia esset, dixit Paulus : Oportebat morem*

¹ loco eorum omnium quæ uncinis clauduntur non aliud efferunt Benedictini nisi illud, *Deus servavit*. Locum instauravimus e duobus Codd.

erentes mihi vitare jacturam. Vides, quomodo non parum ad audiendum conferrent tempestas et tenebræ? Et vide, quomodo morem gerat centurio, ita ut scapham amittat et perdat. Quod si nautæ nondum crediderunt, sed postea, ne mireris; hoc enim genus hominum petulans est et durum ad credendum.

Pauli prudentia. — Tu vero etiam hinc mihi perpende Pauli prudentiam. Neque enim increpat vel exasperatur, sed mansuete ait, *Sic oportebat.* Sciebat enim in calamitate increpantem non esse acceptum; sed postquam maxima calamitatis pars præterit, tunc esse acceptum. Tunc ergo instat, cum omnis salutis spes sublata est: tunc utilia prædicit. *Ut autem decima quarta nox advenit*, inquit, *timentes optabant advenire diem.* Ne quis diceret nihil evenisse, hoc diem, ostendens omnia facta esse. Quod autem facta sint, timor ostendit: *Optabant enim*, inquit, *diem advenire timentes.* Et locus difficilis erat: etenim per Adriam hæc contingunt: et erat magna inedia: *Hic decimus quartus dies est, quod expectantes jejuni permanetis.* Ergo undique in media morte erant: ilco subdit, *Obsecro vos, ut sumatis cibum;* hoc enim ad vestram salutem fuerit; hoc est, Ne forte fame pereatis, cibum sumite. *Sumpto autem pane*, inquit, *gratias egit Deo.*

4. Vide quod ille gratias agit de iis quæ acciderant, hoc non modo illos confirmavit, sed etiam animos indidit. *Eramus*, inquit, *omnes animæ in navi ducentæ septuaginta sex.* De his dicebat, *Jactura animæ nullius erit in vobis.* Hoc certo scientis est animæ. dicere salvos futuros esse. *Satiati autem cibo alleviabant navim, ejicientes triticum.* Videntur ad sumendum cibum persuadentur tantum: sed sic jam totum rejiciebant in Paulum, ita ut et triticum ejicerent. Vide illos humana facientes, nec prohibentem Paulum. *Quando autem dies fuit*, inquit, *laxaverunt juncturas.* Solvitur navis in die, ne illi metu dissolvantur: ut videas prophetiam opere completam. *Militum autem concilium fuit, ut victos occiderent.* Vides, quod etiam in hoc Paulo gratiam habuerint? propter illum enim centurio non permisit ut occiderentur. Ita mihi videntur illi ex confesso scelesti fuisse, ita ut vellent ipsos occidere: sed prohibiti, non fecerunt; sed alii quidem natarunt, alii in tabulis ferebantur, et omnes ita salutem nacti sunt, ac prophetia finem accepit, etiamsi non a tempore clara esset: neque enim ante multos annos illam prænuntiavit, sed rerum naturam sequens: insperata enim erant omnia, et per propriam salutem discebant quis esset Paulus. Sed dixerit quispiam, Cur non etiam navim servavit? Ut discerent quantum periculum evaserint: quod non humani auxilii totum esset, sed Dei manus sine nave servantis. Itaque justi etsi in tempestate sint, etsi in mari vel in pelago, nihil grave patiuntur, imo et alios secum servant. Si navi periclitante et naufragium passa victi a Paulo servati sunt: cogita, quid sit virum sanctum habere domi: multæ namque tempestates nos jactant, et his longe graviores; sed potest Deus et nos servare, modo credamus sanctis sicut

illi, si faciamus quæ illi præcipiunt. Neque enim simpliciter servantur, sed etiam ipsi fidem attulerunt. Etiamsi victus sit sanctus, majora operatur, quam ii qui soluti sunt. Et hoc considera hic factum¹. Solutus centurio victo illo habebat opus: gubernator peritus eo, qui non gubernator erat, egebat; imo vero gubernatore. Non enim talem scapham gubernabat, sed orbis Ecclesiam, ab illo edoctus qui et maris dominus est, non humana arte, sed et spirituali sapientia. In hac scapha multa naufragia, multi fluctus, spiritus nequitæ, *Intus pugna, foris timores* (2. Cor. 7. 5). Itaque vere gubernator ille erat. Vide autem totam vitam nostram, quomodo talis sit. Aliquando enim clementia fruimur, aliquando tempestate jactamur; modo ob inconsiderantiam et ignaviam in mille mala incidimus: imo hoc magis fit, quia Paulum non audimus, ubi festinamus aliquo ire, quo ille non jubet. Nobiscum enim etiam nunc navigat, sed non ut tunc victus: hortatur etiam nunc eos, qui in hoc mari navigant, dicitque: *Attendite vobis ipsis: ingredientur enim post discessum meum lupi graves in vobis* (Act. 20. 28. 29); et rursum: *In novissimis temporibus instabunt tempora gravia, et erunt homines sui amantes, avari, arrogantes* (2 Tim. 3. 1. 2). Hic enim omnium gravissimus spiritus est.

5. *Fides tutus portus.*—Maneamus igitur ubi ille jubet, in fide, in tuto portu: ipsum magis audiamus, quam gubernatorem qui est in nobis, rationem inquam. Ne faciamus ea quæ hic suggerit, nec quæ nauclerus, sed quæ Paulus: multas similes subiit tempestates. Ne experientia discamus; sed ante experientiam vitemus et injuriam et jacturam. Audi quid dicat: *Qui volunt divites fieri, incidunt in tentationem* (1. Tim. 6. 9). Credamus ergo ei: nam vide quid acciderit iis, qui non crediderunt. Et rursum alibi dicit, quid naufragia pariant. *Qui naufragaverunt circa fidem* (Id. 1. 19), inquit. Tu vero mane in iis, quæ didicisti et credidisti. Credamus Paulo: licet in media tempestate simus, omnino a periculis liberabimur; etiamsi quatuordecim diebus jejuni manserimus, etsi spes salutis exciderit, etsi in tenebris et caligine versemur, credentes ei a periculis liberabimur. Navini esse putemus totum orbem, et in illa improbos et sexcentis flagitiis obnoxios; et alios quidem principes, alios vero custodes, alios justos, ut Paulus, alios victos et peccatis constrictos: itaque si Paulo credamus, non victi peribimus, sed solvemur: nos quoque illi donabit Deus. An negas peccata et affectus grave vinculum esse? non enim solæ manus victæ sunt, sed totus homo. Dic enim mihi, si quis multas pecuniis possidens non erogat vel expendat, sed retineat: nonne gravius quam victus quisvis parcimonia insolubili vinculo ligatur? Quid, si quis fato se subijciat, nonne hic aliis ligatus est vinculis? quid, si observationibus? quid, si symbolis? nonne hæc omni vinculo sunt graviora? quid, si absurdæ cuidam concupiscentiæ vel amori? Quis

¹ Illud, et hoc considera hic factum, deest in quibusdam.

τοῦτο γάρ ἐστι, *τὴν σκευὴν τοῦ πλοίου ἐρρίψαμεν*. Πολλῆς δὲ ἀσιτίας ὑπαρχούσης, εἶπεν ὁ Παῦλος· "Ἐδεῖ *πειθαρχήσαντάς μοι κερδήσαι τὴν ζημίαν*. Εἶδες, πῶς οὐ μικρὰ πρὸς τὴν ἀκρόασιν συνεβάλετο καὶ ὁ χειμῶν καὶ τὸ σκότο;· Καὶ δὴ πῶς πείθεται ὁ ἑκατόνταρχος, ὥστε καὶ τὴν σκάφην ἀφείναι καὶ ἀπολέσαι. Εἰ δὲ οἱ ναῦται οὐδέπω ἐπισέθησαν, ἀλλ' ὕστερον πείθονται, μὴ θαυμάσης· καὶ γὰρ τὴ γένος τὸ τούτων Ἰταμόν πῶς ἐστὶ καὶ σκληρὸν πρὸς τὸ πείθεσθαι.

Σὺ δὲ μοι σκόπει τὴν σύνεσιν καὶ ἐντεῦθεν τοῦ Παύλου. Οὐ γὰρ ἐπιτιμᾷ καὶ τραχύνεται, ἀλλ' ἡμέρωσ, Οὕτως ἔδει, φησὶν. "Ἦδει γάρ, ὅτι οὐκ ἔστιν εὐπαράδεκτος ἔγκαλῶν τις ἐν συμφορᾷ, ἀλλ' ὅταν καὶ τὰ πλεονα παρατρέχη τῆς συμφορᾶς, τότε εὐπαράδεκτος γίνεται. Τότε τοίνυν ἐπιτίθεται, ὅτε πᾶσα ἡ ἐλπίς τοῦ σωθῆναι περιηρέθη· τότε καὶ τὰ χρῆστα προλέγει. "Ὡς δὲ *τεσσαρεσκαίδεκάτη νύξ ἐγένετο*, φησὶ, *φοβούμενοι ἠθρογοῦ ἡμέραν γενέσθαι*. "Ἰνα μὴ τις εἴπῃ, ὅτι οὐδὲν γέγονε, τοῦτο ἐπήγαγε, δεικνύς πάντα γεγονότα. "Ὅτι δὲ γέγονε, καὶ ὁ φόβος μαρτυρεῖ. *ἠθρογοῦ γάρ, φησὶν, ἡμέραν γενέσθαι φοβούμενοι*. Καὶ ὁ τόπος χαλεπός· κατὰ γὰρ τὸν Ἀδριαν ταῦτα συμβαίνει·· καὶ ἡ ἀσιτία ἢ πολλή· *Τεσσαρεσκαίδεκάτην γὰρ σήμερον ἡμέραν προσδοκῶντες ἀσιτοὶ διατελεῖτε*. "Ὡστε ἐξ ἀπάντων ἐν μέσῳ ἦσαν θανάτου· διὸ καὶ ἐπάγει· *Παρακαλῶ ὑμᾶς προσλαβεῖν τροφήν*. Τοῦτο γὰρ πρὸς τῆς ὑμετέρας σωτηρίας ὑπάρχει· τούτεστι, Μὴ ποτε λιμῶ διαφθαρήτε, τροφῆς μεταλάβετε. *Λαβὼν δὲ ἄρτον, φησὶν, εὐχαρίστησε τῷ Θεῷ*.

δ. "Ὅρα, τὸ εὐχαριστήσαι αὐτὸν ἐπὶ τοῖς γεγενημένοις οὐ μόνον αὐτοὺς ἐπέβρωσεν, ἀλλὰ καὶ εὐθύμους ποιεῖ. "Ἐμεν δὲ, φησὶ, *πᾶσαι αἱ ψυχαὶ ἐν τῷ πλοίῳ διακόσια ἐξδομῆκονταέξ*. Περὶ τούτων ἔλεγεν· "Ἀποβολὴ ψυχῆς οὐδεμία ἔσται ἐξ ὑμῶν. [402] Τοῦτο πεπληροφορημένης ψυχῆς, τὸ εἰπεῖν, ὅτι σωθήσονται. *Κορσῶντες δὲ τῆς τροφῆς ἐκούφιζον τὸ πλοῖον ἐκβαλλόμενοι τὸν σίτον*. Ὅρᾳς; πρὸς τὸ λαβεῖν τροφήν πείθονται μόνον· ἀλλ' οὕτω λοιπὸν τὸ πᾶν ἔρριψαν ἐπὶ τὸν Παῦλον, ὡς καὶ τὸν σίτον ἐκβαλεῖν. "Ὅρα αὐτοὺς καὶ τὰ ἀνθρώπινα ποιούοντας, καὶ οὐ κωλύοντα τὸν Παῦλον. "Ὅτε δὲ, φησὶν, *ἡμέρα ἐγένετο, ἀνῆκον τὰς ζευκτηρίας*. Διαλύεται τὸ πλοῖον ἐν ἡμέρᾳ, ἵνα μὴ τῷ φόβῳ διαλυθῶσιν, ἵνα ἰδῆς ἔργῳ τὴν προφητείαν. *τῶν δὲ στρατιωτῶν βουλή ἐγένετο, ἵνα τοὺς δεσμώτας ἀποκτείνωσιν*. Ὅρᾳς ὅτι καὶ κατὰ τοῦτο τῷ Παύλῳ ἐχαρίστησαν; διὰ γὰρ αὐτὸν οὐκ εἶσαν αὐτοὺς ἀναιρεθῆναι ὁ ἑκατόνταρχος. Οὕτω μοι δοκοῦσιν ὠμολογημένοι εἶναι κακοὶ ἐκεῖνοι, ὥστε ἐλεῖσθαι αὐτοὺς καὶ ἀνελεῖν· ἀλλ' οὐδὲν πλεόν γέγονε, τοῦ βουλήματος κωλυθέντος, ἀλλ' οἱ μὲν ἐξεκολύμθησαν^β, οἱ δὲ ἐπὶ σανίδων ἐφέροντο, καὶ πάντες οὕτως ἐσώθησαν, καὶ ἡ προφητεία τέλος ἐλάβανεν, εἰ καὶ μὴ τῷ χρόνῳ σεμνὴ τις οὔσα· οὐ γὰρ πρὸ πολλῶν ἐτῶν αὐτῆν προεῖπεν, ἀλλὰ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἐπόμενος· ἀνέλπιστα γὰρ ἦν πάντα, καὶ διὰ τῆς οικείας σωτηρίας ἐμάνθανον τίς ὁ Παῦλος ἦν. Ἄλλ' εἶποι ἂν τις· Διὰ τί μὴ καὶ τὸ πλοῖον διέσωσεν; Ἰνα μάθωσιν ὅσον κίνδυνον διέφυγον· ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνης βοήθειας ἦν τὸ πᾶν, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χειρὸς χωρὶς πλοίου σωζούσης. "Ὡστε οἱ δίκαιοι κἂν ἐν χειμῶνι ᾧσι, κἂν ἐν θαλάσῃ, κἂν ἐν πελάγει, οὐδὲν πάσχουσιν δεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους συνδιασώζουσιν. Εἰ πλοῖον κινδυνεύον καὶ ναυάγιον ὑπομένον, καὶ δεσμώται διὰ Παῦλον ἐσώθησαν, ἐνόησον, τί ἐστὶν ἄγιον ἄνδρα

εἶναι ἐν οἰκίᾳ· πολλοὶ γὰρ οἱ χειμῶνες καὶ ἡμῖν ἐφίστανται, καὶ πολλῶ τούτων χαλεπώτεροι, ἀλλὰ δύναται καὶ ἡμᾶς χαρίσασθαι, μόνον ἐὰν πειθώμεθα τοῖς ἁγίοις καθάπερ ἐκεῖνοι, ἂν ποιῶμεν ἃ προστάττουσιν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς σώζονται, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ πίστιν εἰσθηνεγκαν. Κἂν δέσμιος ἢ ὁ ἄγιος, τῶν λελυμένων μερίζον ἐργάζεται. Καὶ σκόπει τοῦτο ἐνταῦθα γεγενημένον· ὁ λελυμένος ἑκατόνταρχος αὐτοῦ εἰδετο τοῦ δεδεμένου· ὁ ἐπιστήμων κυβερνήτης τοῦ μὴ κυβερνήτου ἔχρησε, μᾶλλον δὲ τοῦ δυνάτου κυβερνήτου. Οὐ γὰρ τοιοῦτον ἐκυβέρνησα σκάφος, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης τὴν Ἐκκλησίαν, παρ' ἐκείνου μαθὼν τοῦ καὶ θαλάσσης Δεσπότη, οὐκ ἀνθρωπίνῃ τέχνῃ, ἀλλὰ πνευματικῇ σοφίᾳ. Ἐν τῷ σκάφῃ τοῦτῳ πολλὰ ναύαγια, πολλὰ ἕματα, πνεύματα πονηρίας, "Ἐσώθεν μάχα, ἔξωθεν φόβοι· ὥστε ὁ δυνάτης κυβερνήτης ἐκεῖνος ἦν. "Ὅρα δὴ τὸν βίον ἡμῶν ἅπαντα πῶς τοιοῦτός ἐστι. Ποτὲ μὲν γὰρ φιλανθρωπίας ἀπολαύομεν, ποτὲ δὲ χειμῶνος, ποτὲ καὶ παρ' οἰκείαν ἀδουλίαν, καὶ παρὰ τὸ βρῦμεῖν δὲ μυρίους ἐμπέτομεν κακοῖς· μᾶλλον δὲ τοῦτο γίνεται, παρὰ τὸ μὴ ἀκούειν Παύλου, ὅταν ἐπειγώμεθα ποῦ ἀπελθεῖν, ἐνθα μὴ κελύει. Συμπλεῖ γὰρ καὶ νῦν ἡμῖν, ἀλλ' οὐ δεδεμένος, καθάπερ τότε· παραινεῖ καὶ νῦν, καὶ λέγει τοῖς ἐν τῇ θαλάττῃ ταύτῃ [403]· *Προσέχετε ἑαυτοῖς· εἰσελεύσονται γὰρ μετὰ τὴν ἄριζίν μου λύκοι βαρῆς εἰς ὑμᾶς*· καὶ πάλιν, *Ἐν ὑστέρους καιροῖς ἐνοστήσονται καιροὶ χαλεποὶ, καὶ ἔσονται οἱ ἄνθρωποι φίλαντοι, φιλόργυροι, ἀλαζόνες*. Τοῦτο πάντων χαλεπώτερον τῶν πνευμάτων.

ε'. Μένωμεν οὖν ἐνθα κελύει ἐπὶ τῆς πίστεως, ἐπὶ τοῦ λυμένους τοῦ ἀσφαλοῦς· αὐτοῦ μᾶλλον ἀκούωμεν, ἢ τοῦ κυβερνήτου τοῦ ἐν ἡμῖν, τούτεστι τοῦ λογισμοῦ. Μὴ ἄπερ ἂν ὑποβάλλῃ οὗτος, ποιῶμεν, μὴ ἄπερ ὁ ναύκληρος, ἀλλὰ ἄπερ ἂν ὁ Παῦλος· μυρίους τοιοῦτους διήλθε χειμῶνας. Μὴ τῇ πείρᾳ μανθάνωμεν, ἀλλὰ πρὸ τῆς πείρας κερδάνωμεν καὶ ὕβριν καὶ ζημίαν. "Ἀκουσον τί φησιν· *Οἱ βουλόμενοι πλουτεῖν, ἐμπέτουσιν εἰς πειρασμόν*. Πειθώμεθα τοίνυν αὐτῷ, ἐπεὶ καὶ ἐκεῖνοι μὴ πεισθέντες, ὄρατε τί ἐπαθον. Καὶ πάλιν ἐτέρωθι λέγει, *τί ποιεῖ ναυάγια· Οἰτίνας*, φησὶν, *ἐναυάγησεν περὶ τὴν πίστιν*. Σὺ δὲ μὲν ἐν οἷς ἐμαθες καὶ ἐπιστάθης. Πειθώμεθα Παύλῳ· κἂν ἐν μέσῳ ὦμεν χειμῶνι, πάντως ἀπαλλαγσόμεθα τῶν κινδύνων, κἂν τεσσαρεσκαίδεκα ἡμέραις ἀσιτοὶ διαμείνωμεν, κἂν ἡ ἐλπίς τῆς σωτηρίας ἐκπέσῃ, κἂν ἐν σκότῳ ὦμεν καὶ γνόφῳ, πεισθέντες αὐτῷ, ἀπαλλαγσόμεθα τῶν κινδύνων. Πλοῖον εἶναι νομίζωμεν τὴν οἰκουμένην πᾶσαν, κἂν τούτῳ τοῦς κακούργους καὶ μυρία ἔχοντας δεῖν, τοὺς μὲν ἄρχοντας, τοὺς δὲ φύλακας, τοὺς δὲ δικαίους, οἷος Παῦλος, τοῦ; δὲ δεσμίου, ταῖς ἀμαρτίαις δεδεμένους· ἂν μὲν οὖν Παύλῳ πειθώμεθα, οὐ δεδεμένοι ἀπολλύμεθα, ἀλλὰ καὶ λυόμεθα· χαριεῖται καὶ ἡμᾶς αὐτῷ ὁ Θεός. "Ἡ οὐκ οἶσι δεσμὸν εἶναι χαλεπὸν τὰ ἀμαρτήματα καὶ τὰ πάθη; οὐ γὰρ δὴ χεῖρες μόνον εἰσὶ δεδεμένοι, ἀλλ' ὁ πᾶς ἄνθρωπος. Εἰπέ γάρ μοι, ὅταν τις χρήματα πολλὰ κεκτημένος μὴ ἀναλίτῃ μὴδὲ δαπανᾷ, ἀλλὰ κατέχη, οὐχὶ παντὸς δεσμίου χαλεπώτερον τῇ φειδωλίᾳ δεσμεῖται; δεσμῷ ἄρραγει; Τί δαί, ὅταν τις εἰμαρμένη ἑαυτὸν ὑποβάλλῃ, οὐχὶ πάλιν ἄλλοις οὕτος δεσμοῖς δέδεται; Τί δαί, ὅταν παρατηρήσῃσι; τί δαί, ὅταν συμβόλοις; οὐχὶ παντὸς δεσμοῦ ταῦτα χαλεπώτερα; τί δαί, ὅταν ἐπιθυμῆ ἀλόγῳ καὶ ἔρωτι; Τίς διαβρῆξει τούτους ὑμῖν τοὺς δεσμοῦς; Τοῦ Θεοῦ χρεῖα ὥστε λυθῆναι. Καὶ ἐν μὲν τούτων ἀρκεῖ κίνδυνον ἐμποιῆσαι· ὅταν δὲ καὶ δεσμὰ καὶ χειμῶν, ἐνόησον ὅσον τὸ τῶν κινδύνων. Τί γὰρ οὐχ

^α Ταῦτα συμβαίνει deest in uno cod. ^β Alii ἐκολύμβουν.

^ε His, καὶ σκόπει τοῦτο ἐνταῦθα γεγενημένον, carent nonnulli.

ἐκανὸν διαφθεῖραι· οὐχ ὁ λιμὸς, ὁ χειμῶν, ἡ κακία τῶν ἐμπλεόντων, τὸ τοῦ καιροῦ ἀνεπιτήδειον· Ἀλλὰ πρὸς ταῦτα πάντα ἔσθη ἡ λαμπρότης Παύλου. Οὕτω δὲ καὶ νῦν κατέχουμεν παρ' ἑαυτοῖς τοὺς ἁγίους, καὶ οὐκ ἔσται χειμῶν· μᾶλλον δὲ κἂν ἡ χειμῶν, ἔσται εὐδία καὶ γαλήνη πολλή, καὶ ἀπαλλαγὴ τῶν κινδύνων· ἐπειδὴ τὸν ἄγιον εἶχε φίλον ἢ χήρα ἐκεῖνη, καὶ ὁ θάνατος ἐλύθη τοῦ παιδίου, καὶ τὸν παῖδα πάλιν ζῶντα ἀπελάμβανεν. Ἐνθα πόδες ἁγίων ἐπιβαίνουσιν, οὐδὲν ἔσται λυπηρὸν· κἂν γένηται, πρὸς δοκιμὴν καὶ πρὸς μελίζονα δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ἐπίσταν τὸ ἔδαφος τῆς οἰκίας ὑπὸ τοιοῦτων πατείσθαι ποδῶν, καὶ οὐ πατήσῃ δαίμων ἐκεῖ· καὶ μᾶλα εἰκότως. [404] Ὡσπερ γὰρ ἔνθα ἂν εὐδία ἦ, οὐχ ἔξει χώραν δυσουδία· οὕτω καὶ ἔνθα μύρον ἔσθι τὸ ἅγιον, ἀποπνίγεται δαίμων, εὐφραίνεται τοὺς συνόντας, διαγέει ψυχὴν, ἀνίησιν. Ἐνθα ἄκανθαι, ἐκεῖ θηρία· ἔνθα φιλοξενία, οὐκ εἰσὶν ἄκανθαι· ἢ γὰρ ἐλεημοσύνη εἰσελθοῦσα παντὸς δρεπάνου τομώτερον ἀναίρει τὰς ἀκάνθας, παντὸς πυρὸς σφοδρότερον. Μὴ φοβηθῆς· ἀιδεῖται τὰ ἴχνη τῶν ἁγίων, καθάπερ λέοντας ἀλώπεκες. *Δίκαιος γάρ, φησιν, ὡς λέων πέποιθεν.* Εἰσαγάγουμεν τούτους τοὺς λέοντας· εἰς

τὴν οἰκίαν, καὶ πάντα φυγαδεύεται τὰ θηρία, οὐ βοῶντων αὐτῶν μεγάλα, ἀλλ' ἀπλῶς φεγγομένων. Οὐ γὰρ βρυχηθὸς λέοντος οὕτω φυγαδεύει τὰ θηρία, ὡς εὐχὴ δικαίου φυγαδεύει δαίμονας· ἂν φθέγγηται μόνον, κατεπιτήχασι. Καὶ τοῦ νῦν τοιοῦτοι, φησὶ, εἰσὶ· Πανταχοῦ, ἂν πιστεύουμεν ἡμεῖς, ἀνζητῶμεν, ἂν περιεργαζώμεθα. Ποῦ ἐζήτησας, εἰπέ μοι· πότε τοῦτο ἔργον ἔσχες· πότε πρᾶγμα τοῦτο ἔθου; Εἰ δὲ οὐ ζητεῖς, μὴ θαυμάσης, ἔτι οὐχ εὐρίσκεις· Ὁ γὰρ ζητῶν εὐρίσκει, οὐχ ὁ μὴ ζητῶν. Ἄκουσον τοὺς ἐν ταῖς ἐρημίαις ὄντας· ἀπάγαγε χρυσίον καὶ ἀργύριον· πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης εἰσὶ. Κἂν μὴ ἐν τῇ οἰκίᾳ δέξῃ, ἀπέλθε σὺ πρὸς αὐτὸν, συγγένου τῷ ἀνδρὶ, πρὸς τὸ οἰκημα· γένου τὸ ἐκεῖνου, ἵνα δυνηθῆς ἐπιτυχεῖν, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ εὐλογίας ἀπολαύσαι. Μεγάλῃ γὰρ ἡ παρὰ τῶν ἁγίων εὐλογία, ἧς ἐπιτυχεῖν οὐ ποιδάζουμεν, ἵνα διὰ τῶν εὐχῶν τοῦτον βοθησοῦμεν, τῆς παρὰ τοῦ αὐτοῦ ἐνδυναμοῦντος Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀπολαύσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίας τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Ἰησοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΔ'.

Οἱ δὲ βάρβαροι παρῆγον οὐ τὴν τυχοῦσαν φιλανθρωπίαν ἡμῖν. Ἀνάψαντες γὰρ πυρὰν, προσελάβοιτο πάντα ἡμῶς, διὰ τὸν ὑπερὸν τὸν ἔφεστῶτα καὶ διὰ τὸ ψῦχος. Συστρέψαντος δὲ τοῦ Παύλου φρυγάνων πλῆθος, καὶ ἐπιθέτους ἐπὶ τὴν πυρὰν, ἐχιδνα ἐκ τῆς θερμῆς διεξεληθούσα, καθήψατο τῆς χειρὸς αὐτοῦ.

α'. Ἄ πῶς παρῆγον τὴν φιλανθρωπίαν οἱ βάρβαροι, ἐρμηνεύει· Ἀνάψαντες γὰρ, φησὶ, πυρὰν, προσελάβοιτο πάντα ἡμῶς. Ἐπεὶ οὐδὲν ὑπερὸς ἀλλαχθέν τῆς σωτηρίας ἦν, τοῦ χειμῶνος μέλλοντος αὐτοὺς διαφθεῖρειν, ἀνάπτουσι τὴν πυρὰν. Εἶτα ὁ Παῦλος λαδῶν φρύγανα ἐπιτίθει ἐπὶ τὴν πυρὰν· ὃ καὶ δηλῶν ἔπάγει λέγων· Συστρέψαντος δὲ τοῦ Παύλου φρυγάνων πλῆθος. Ὅρα αὐτὸν ἐνεργοῦντα, καὶ οὐδὲμὸν θαυματουργοῦντα ἀπλῶς, ἀλλ' ἀπὸ χρείας· καὶ ἐν τῷ χειμῶνι γὰρ αἰτίας οὐσης προσηύτησεν, ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς, καὶ ἐνταῦθα πάλιν φρύγανα συλλέγει καὶ ἐπιτίθεισιν. Ὅρα οὐδὲν τετυρωμένον ποιοῦντα οὐδὲ περιττόν, ἀλλ' ὡςτε διασωθῆναι αὐτοὺς, καὶ θερμῆς τινὸς ἀπολαῦσαι. [405] Εἶτα ἐχιδνα ἐκ τῆς θερμῆς ἐξεληθούσα, τῆς χειρὸς αὐτοῦ ἄπτεται· καὶ ὅτι ἦψατο, δηλὸν ποιεῖ τοῦτο ἐκ τῆς ἐπαγωγῆς, λέγων· Ὡς δὲ εἶδον οἱ βάρβαροι τὸ ὄφρον κρεμάμενον ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, ἔλεγον πρὸς ἀλλήλους· Πάντας φορεῖς ἔστιν ὁ ἀνθρωπος οὗτος, ὃν διασωθέντα ἐκ τῆς θαλάσσης ἡ δίχη ζῆν οὐκ εἶασε. Καλῶς καὶ τοῦτο συνεχωρήθη, ὥστε καὶ ἰδεῖν αὐτοὺς καὶ φθέγγασθαι ταῦτα, ἵνα ὅταν γένηται, μὴ ἀπιστῆται τὸ θαῦμα. Ὅρα τὴν φυσικὴν κρίσιν διηρωμένην καὶ παρὰ βάρβαρος, καὶ αἰδασίμους αὐτοὺς πρὸς ἀλλήλους λέγοντας, καὶ μὴδὲ καταγινώσκοντας ἁπλῶς. Οὕτω καὶ οὗτοι πρότερον βλέπουσιν, ἵνα μᾶλλον θαυμάσωσιν. Ὁ μὲν οὖν ἀποτιναξάμενος τὸ θηρίον εἰς τὸ πῦρ, ἔπαθεν οὐδὲν κακόν· οἱ δὲ προσεδόκων αὐτὸν μέλλειν πίμπρασθαι, ἢ καταπίπτειν ἀφωνεκρόν. Ἐπὶ πολὺ δὲ αὐτῶν προσδοκῶντων καὶ θεωροῦντων μηδὲν ἄτοπον εἰς αὐτὸν γινόμενον, μεταβαλλόμενοι ἔλεγον θεὸν αὐτὸν εἶναι. Οἱ ἐνόμζον αὐτὸν πίμπρασθαι, τουτέστι διαρρήγνυσθαι, οὗτοι θεαζάμενοι, ὅτι οὐδὲν κακὸν ἔπαθε, λέγουσιν, ὅτι θεός

ἔστι. Πάλιν ἄλλη τούτων ὑπερβολὴ τιμῆς, ὡσπερ καὶ τῶν δχλων τῶν ἐν Λυκαονίᾳ. Ἐν δὲ τοῖς περὶ τὸν τόπον ἐκεῖνον χωρία ὑπῆρχε τῷ πρώτῳ τῆς νήσου, ὀνόματι Πολλῶν· ἢ ἀναδεξάμενος ἡμῶς τρεῖς ἡμέρας φιλοφρόνως ἐξένισεν. Ἴδου πάλιν ἄλλος φιλόξενος ὁ Πόπλιος, καὶ πλούσιος καὶ εὐπορώτατος. Οὗτος οὐδὲν ἰδὼν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς συμφορᾶς μόνης ἐλεήσας αὐτοὺς, ὑπεδέξατο καὶ ἐθεράπευσεν. Ἐγένετο δὲ τὸν πατέρα τοῦ Πολλίου πυρετοῖς καὶ δυσεντερίᾳ συνεχόμενον κατακεῖσθαι· πρὸς δὲ ὁ Παῦλος εἰσελθὼν καὶ προσευξάμενος, ἐπιθεῖς τὰς χεῖρας αὐτῷ, ἴασατο αὐτόν. Ὡστε ἀξίος ἦν τοῦ παθεῖν καλῶς· διὸ καὶ ἀμοιβὴν αὐτῷ ἀποδοῦν τῆς ἀποδοχῆς ἴασατο αὐτόν. Τοῦτου δὲ γενομένου, καὶ οἱ λοιποὶ οἱ ἔχοντες ἀσθενεῖς ἐν τῇ νήσῳ, προσήρχοντο καὶ ἐθεραπεύοντο· οἱ καὶ πολλοὶς τιμαῖς ἐτίμησαν ἡμῶς, καὶ ἀγαγομένοις ἐπέθετον τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν· τουτέστι, καὶ ἡμῖν ἔδωκαν ἀναγομένοις τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν καὶ τοῖς ἄλλοις. Ὅρα αὐτοὺς οὐδὲ τοῦ χειμῶνος ἀπαλλαγέντας μένοντας ἀτημελήτους, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑποδοχὴν φιλότιμον γενομένην δι' αὐτόν· τρεῖς γὰρ μῆνας ἦσαν ἐκεῖ τρεφόμενοι πάντες. Καὶ ὅτι τοσοῦτον χρόνον ἐποίησαν, ἄκουε πῶς τοῦτο ἐρμηνεύων ἐπάγει· Μετὰ δὲ τρεῖς μῆνας ἀνήχθημεν ἐν πλοίῳ παρακεχειμακότες ἐν τῇ νήσῳ Ἀλεξανδρινῶν, παρακίμῳ Διοσκούροις. Καὶ καταχθέντες εἰς Συρακούσας, ἐπεμείναμεν ἡμέρας τρεῖς. Ὅθεν περιελθόντες κατηρητήσαμεν εἰς Ῥήγιον· καὶ μετὰ μίαν ἡμέραν ἐπιγενομένου νότου, δευτεροῖσι ἤλαθον εἰς Ποτιόλους· οὗ εὐρόντες ἀδελφούς, παρεκλήθημεν ἐπ' αὐτοῖς ἐπιμείναι ἡμέρας ἐπτά· καὶ οὕτως εἰς τὴν Ῥώμην ἤλαθον. Κάκειθεν οἱ ἀδελφοὶ ἀκούσαντες τὰ περὶ ἡμῶν, ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν ἡμῖν, ἄχρις Ἀπλίου φόρου, καὶ Τριῶν ταβερῶν. Ὑδὲ ἰδὼν ὁ Παῦλος, εὐχριστήσας τῷ Θεῷ, ἔλαβε θάρσος. Ὅρα διὰ Παῦλον πάντα γινόμενα ταῦτα, ὥστε πιστεῦσαι τοὺς δεσμώτας, τοὺς στρατιώτας, τὸν ἑκατόνταρχον. Εἰ γὰρ αὐτολίθινοι ἦσαν, καὶ δι' ὧν συμβουλευσαντος ἤκουσαν, καὶ δι' [406] ὧν προειπύοντο, καὶ δι' ὧν θαυματουργήσαντος, καὶ δι' ὧν θρόνους ἀπέλαυσαν, μεγάλα ἂν ἐφαντάσθησαν περὶ αὐτοῦ. Ὅρα ὅταν ὀρθὴ κρίσις ἦ, καὶ μὴ προκατελημμένη πάθει τινὶ, πῶς εὐθὺς λαμβάνει τὰς κρίσεις ἐὰς ὀρθὰς καὶ τὰς ψήφους διεγνωσμένας. Ἴδῃ καὶ τῆς Σικελίας τὸ κήρυγμα ἦψατο· οὕτω δι-

α. Quidam alie incipiunt: Παρῆγον, φησὶ, οὐ τὴν τυχοῦσαν φιλ. ἡμῖν οἱ βάρβαροι, ἀνάψαντες πυρὰν· ἐπεὶ οὐδὲν... διαφθεῖρειν. Ἐπεὶ ὁ Π. ἢ Vocem δηλῶν, quia carent editi, habet cod. unus. Edit.

hæc vobis vincula dirumpet? Deo opus est ut solvantur. Et unum quidem horum sufficit ad periculum creandum: cum autem vincula et tempestas, cogita quanta sint pericula. Quid enim non sufficit ad perdendum? nonne sufficit fames? nonne tempestas? nonne vectorum nequitia? nonne tempus inopportunitum? Verum ad hæc omnia stetit clarissimus Paulus. Ita et nunc: retineamus nobiscum sanctos, et non erit tempestas; imo etiam si sit tempestas, erit serenitas et tranquillitas magna, ac liberatio a periculis. Etenim vidua illa sanctum habebat amicum, et mors filii soluta est, puerumque redivivum accepit. Ubi pedes sanctorum versantur, nihil accidit triste: sin accidat, ad probationem et ad majorem Dei gloriam accidit. Fac ut domus pavementum frequenter ab hujusmodi calcetur pedibus, nec ibi calcabit dæmon; et merito quidem. Sicut enim ubi fragrantia, ibi fætor locum non habet: sic ubi unguentum sanctum, ibi suffocatur dæmon, simul agentes lætificat, recreat animam. Ubi spinæ, ibi feræ: ubi hospitalitas, ibi spinæ non sunt: nam ingressa elemosyna falee acutior spinas succidit, et igne vehementius exurit eas.

Ne timeas: timent sanctorum vestigia sicut leonem vulpes. *Justus enim, inquit, ut leo confidit (Prov. 28. 1).* Hos introducamus leones in domum, et feræ omnes fugabuntur, non illis oclamantibus sed simpliciter loquentibus. Non enim rugitus leonis bestias sic fugat, ut justii precatio dæmonas: si loquatur tantum, formidant illi. Et ubinam, inquires, nunc tales homines sunt? Ubique, si nos credamus, si quæramus, si curiose pervestigemus. Ubi quæxivisti, quæso? quandonam hoc curasti? Si non quæras, ne mireris, si non reperias: nam *Qui quærit, invenit (Matth. 7. 7)*, non qui non quærit. Audi eos qui in solitudinibus sunt: abjice aurum et argentum; ubique terrarum sunt. Si non domi recipias, illum adi, cum illo versare, ad ejus domum accede, ut possis illo frui ejusque benedictione. Magna quippe est sanctorum benedictio, quam assequi curemus, ut eorum precibus adjuti, Dei [qui illos roborat] misericordia fruamur, gratia et benignitate Unigeniti ejus [Filii], quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LIV.

CAP. 28. v. 1. *Barbari vero præstabunt non modicam humanitatem nobis. 2. Accensa enim pyra, reficiebant nos omnes, propter imbrem qui imminebat, et frigus. 3. Cum congregasset autem Paulus sarmentorum multitudinem et imposuisset in ignem, vipera a calore cum processisset, momordit manum ejus.*

1. Quomodo humanitatem præstarent barbari, interpretatur: *Accensa, inquit, pyra reficiebant nos [omnes]*. Quia enim nulla ex evasione utilitas fuisset, cum frigus illos interempturum e-set, accendunt pyram. Hinc Paulus accepta sarmenta in rogam infert, ut ille subjungit: *Cum congregasset autem Paulus sarmentorum multitudinem*. Vide illum operantem; et nusquam frustra mirabilia patrantem, sed ob necessitatem: nam in tempestate quoque non sine causa prophetavit, et hic rursus sarmenta colligit et imponit. Vide illum non ad fastum vel superflue agentem, sed ut illi servarentur calore quodam fructes. Deinde vipera ex calore egressa manum ejus invasit: et quod invaserit, palam est ex sequentibus. 4. *Ut vero viderunt barbari pendentem bestiam de manu ejus, inter se dicebant: Utique homicida est homo hic, quem servatum de mari ultio non sinit vivere*. Bene hoc permissum est, ut talia illi viderent et loquerentur, ut futuro miraculo fidem non negarent. Vide naturale judicium a barbaris prolatum, ipsoque honeste inter se loquentes, nec simpliciter damnantes. Ita hic prius vident, ut magis mirentur. 5. « At ille excussa bestia in ignem, nihil mali passus est: 6. illi vero existimabant eum in tumorem convertendum et subito casurum mortuum. Diu autem illis expectantibus, et videntibus nihil illi mali accidere, mutata sententia, dicebant ipsum esse deum. » Qui existimabant illum *In tumorem convertendum*, id est, dirumpendum: videntes hi eum nihil

mali passum, dicunt esse deum. Rursus supra modum illum honorant, ut turbæ illæ in Lycaonia. 7. *In locis autem vicinis erant prædia principis insulæ nomine Publii; qui nos suscipiens, triduo nos benigne hospitio recepit*. Ecce iterum alius hospitalis Publius dives et opulentus: qui cum nihil vidisset, sed ob solam clementiam misertus illorum, hospitio excepit et fovit. 8. *Contigit autem, patrem Publii febribus ac dysenteria vexatum decumbere: ad quem Paulus ingressus oravit, impositisque illi manibus curavit eum*. Quia dignus erat beneficio, vicem illi hospitalitatis rependens, curavit patrem. 9. *Quo facto, omnes qui in insula habebant infirmitates, accedebant et curabantur: 10. qui etiam multis honoribus nos honoraverunt, et solventibus imposuerunt quæ necessaria erant: id est, et nobis solventibus necessaria dederunt et aliis*. Vide illos a tempestate liberatos, non fuisse neglectos; sed etiam propter Paulum liberali hospitio susceptos: per tres enim menses alimenta omnibus suppeditata sunt. Quod enim tantum temporis ibi manserit, audi quomodo postea narret: 11. « Post menses autem tres, navigavimus in navi Alexandrina, quæ in insula hiemaverat, cui erat insigne Castor et Pollux. 12. Et cum venissemus Syracusas, mansimus ibi triduo. 13. Inde circumlegentes devenimus Rhegium: et post unum diem flante austro, secunda die venimus Puteolos: 14. ubi inventis fratribus, rogati sumus manere apud eos septem dies; et sic venimus Romam. 15. Et inde eum audissent fratres, occurrerunt nobis usque ad Appii forum et Tres tabernas. Quos cum vidisset Paulus, agens gratias Deo, accepit fiduciam. » Vide quomodo propter Paulum hæc omnia fiant, ut crederent vincti, milites, centurio. Nam etsi lapidei fuissent, et per ea quæ consulentem audierant, et per

ea quæ prædixerat, perque miracula quæ patrarat, et ex alimentis sibi suppeditatis, magna de illo concepissent. Vide quando rectum iudicium est, nec affectu præoccupatum, quomodo statim rectas et probatas sententias accipiat. Jam in Siciliam pervenerat prædicatio; jam usque Puteolos pertigerat, ubi repertis quibusdam fratribus apud illos manent. Deinde alii, fama permoti, ipsis occurrerunt: tantus erat fratrum affectus, qui non turbati sunt, quod Paulus esset in vinculis, sed obviam venerunt. Vide autem illum humanum quidpiam passum esse. *Fiduciam*, inquit, *accepit videns fratres*. Quamvis tot signa fecisset, accepit tamen ex aspectu fiduciæ augmentum. Hinc discimus illum humano etiam more consolationem accepisse, et contra. 16. *Cum autem venissemus Romam, permissum est Paulo manere seorsum cum milite se custodiente*. Viden' permissum est illi, ut seorsim maneret. Non parvum est et hoc argumentum illum in magna admiratione fuisse: non enim cum aliis ipsum annumerabant. *Post tres autem dies convocavit primos Judæorum*. Post triduum accivit primos Judæorum, ne aures illorum præoccuparentur. Et quid commune cum illis habuit? non enim illi accusaturi ipsum erant. At ille non hoc curabat, sed hoc docere volebat, ut ne ex dictis offenderentur.

2. Judæi ergo tot videntes miracula, persequebantur, pellebant; barbari vero, qui nihil viderant, ex sola calamitate misericordes erant. *Omnino, inquit, homicida est hic homo*. Non simpliciter pronuntiant, sed, *Omnino, dicunt*; id est, ut videre licet. *Et ultio, inquit, ipsum vivere non sinit*. Ergo providentiæ rationem habebant, et magis philosophi erant, quam ipsi philosophi. Illi enim ea, quæ sub luna fiunt, providentia frui non sinunt: illi vero ubique putabant Deum esse præsentem, et quod licet multa quis effugerit, non usque in finem tamen effugiet. Et vide, quomodo non insurgant in illum omnino, sed propter calamitatem interim revereantur; neque illa divulgant, sed inter se dicunt: nam vinacula hanc injiciebant suspitionem: vincti enim erant. Erubescant ii qui dicunt, Ne benefacias eis, qui in carceribus sunt; pudorem nobis afferant barbari: non enim sciebant quinam illi essent, sed ex calamitate ipsos esse homines didicerunt; ideoque cum humanitate illos exceperunt. *Multum autem illis expectantibus, inquit*; id est, diu expectabant eum moriturum. Ille vero bestiam excussit in ignem, et manum nihil passam monstravit. Hoc videntes stupefacti et mirati sunt. Neque statim deprehensum est signum, sed aliquamdiu expectarunt homines, ne videretur phantasia esse: sic non erat fallacia, non fraus. *In vicinis autem locis erant prædia primi insulæ, nomine Publii: qui nos suscipiens, benigne hospitio excepit*. Bene sic loquitur: benignitatis quippe magnæ est ducentas septuaginta animas hospitio excipere. Cogita quantum sit hospitalitatis lucrum. Non quod nec necessitas esset, neque quod invitus agat, sed quod lucrum putet, per tres dies hospitio illos excepit. Ideoque talis hospitalitatis mercedem jure

accipit, imo longe dono majorem: nam patrem ejus curat a dysenteria male patientem; nec modo ipsum, sed multos etiam alios infirmos curat, qui vicem respondent honoribus, comiteatu: quod hic declaratur: *Qui multis honoribus nos prosequuti sunt, et solventibus imposuerunt quæ necessaria erant*. Non mercedem recepit, absit; sed impletur id quod scriptum est: *Dignus est operarius cibo suo (Math. 10. 10)*. Palam autem est eos, qui sic illum exceperunt, verbum prædicationis accepisse: neque enim trimestri tempore disseruisset, nisi illi vere credidissent et fructum exhibuissent. Itaque hinc iudicium est, magnum fuisse credentium numerum. *Et solvimus, inquit, in navi Alexandrina, quæ hiemaverat in insula, cujus insigne Castorum*. Id fortasse in illa pictum erat; ita erant idolis dediti. Vide illos moras trahentes, et rursus festinantes. *Paulo autem permissum fuit seorsum manere*. Demum ita venerabilis erat Paulus, ut seorsum manere permitteretur. Neque id mirum est: nam si antehac benigne illum exceperunt, multo magis nunc. *Et flante austro, inquit, postridie venimus Puteolos, ubi inventis fratribus, rogati sumus apud illos manere septem diebus: et sic Romam venimus. Et inde ut fratres audierunt de nobis, exierunt in occursum nobis usque ad Appii forum et Tres tabernas*. Quod periculum metuentes exierint, vel hoc satis pro illis spondet. Vide quomodo in tanta navigatione ad nullam appellunt civitatem, sed ad insulam; et hiemem totam transigunt in navigatione: his ita dispositis, ut qui simul navigabant, ad fidem deducerentur. *Permissum est ei, inquit, ut permaneret solus cum milite ipsum custodiente*. Et opportune certe, ut nemini liceret ipsum insidiis appetere: neque enim isthic licebat seditiones movere. Itaque non illum custodiebat, sed curabat, ne illi aliquid molestum accideret: non enim licebat in tanta civitate, ubi Imperator erat, quem appellaverat Paulus, aliquid præter ordinem fieri. Ita semper per ea, quæ videntur contra nos esse, pro nobis omnia fiunt: custos enim Paulo erat. Et convocatis primis Judæorum, cum illis disserit: qui et contradicere verentur, atque ab illo increpantur et nihil audent dicere; nihil enim jam contra illum tentare licebat illis. Hoc enim mirabile est, quod non per ea, quæ videntur ad securitatem conferre, sed per contraria pro nobis omnia fiunt. Quod ut discas, hinc perpende. Jussit Pharao pueros in flumen conjici. Nisi projecti fuissent pueri, nisi id jussisset Pharao, non servatus fuisset Moyses, non in regia educatus. Cum servabatur, non in honore erat; cum expositus fuit, tum in honore fuit. Hoc vero faciebat Deus, ut et potentiam et sapientiam suam ostenderet. Minatus est Judæus, dicens: *Num occidere me vis (Exod. 2. 14)?* et hoc illi profuit. Itaque ex providentia factum est, ut visionem illam videret in deserto, ut tempus congruens impleretur, ut philosopharetur in solitudine, et secure viveret. Et in omnibus quæ a Judæis ipsi parantur insidiis idipsum fit: tunc clarior efficitur: ut etiam Aaroni contigit. Insurrexerunt in illum, et clariorem reddi-

ἔδραμα καὶ ἐν Ποτιόλοις, ἔθα καὶ ἀδελφούς τινες εὐρύνας ἐπιμένους· παρ' αὐτοῖς. Εἶτα καὶ ἄλλοι κατὰ φήμην αὐτοῖς ἀπαντῶσι· τοσαύτη ἦν ἡ προθυμία τῶν ἀδελφῶν, ὅτι οὐκ ἐθροῦθησαν αὐτοὺς τὸ ἐν δεσμοῖς εἶναι τὸν Παῦλον ^a, ἀλλ' ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν. "Ὅρα δέ μοι αὐτὸν καὶ ἀνθρῶπινόν τι παθόντα. Θάρσος γάρ, φησὶν, ἔλαβεν ἰδὼν τοὺς ἀδελφούς. Καίτοι τοσαῦτα σημεῖα ἐργασάμενος, ἀλλ' ὅμως ἔλαβε καὶ ἀπὸ τῆς ὕψεως προσθήκη. Ἀπὸ τούτου μανθάνομεν, ὅτι ἀνθρωπίνως καὶ παρεκαλεῖτο, καὶ τούναντιον. "Ὅτε δὲ ἤλθομεν εἰς Ῥώμην, ἐπετρέπη τῷ Παύλῳ μένειν καθ' ἑαυτὸν σὺν τῷ φυλάσσοντι αὐτὸν στρατιῶτῃ. Ὁρᾶς; συνεχωρήθη αὐτῷ καθ' ἑαυτὸν μένειν. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο τεκμήριον τοῦ πάνυ θαυμασθῆναι αὐτόν· οὐ γὰρ δὴ μετὰ τῶν ἄλλων ἠρίθμουν αὐτόν. Ἐγένετο δὲ μετὰ τρεῖς ἡμέρας συγκαλέσασθαι αὐτὸν τοὺς ὄντας τῶν Ἰουδαίων πρώτους. Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐκάλεσε τοὺς πρώτους τῶν Ἰουδαίων, ὥστε μὴ προληφθῆναι αὐτὸν τὰς ἀκοάς. Καὶ τί κοινὸν πρὸς ἐκείνους εἶχεν; οὐ γὰρ ἂν αὐτοὶ ἐμελλον κατηγορήσειν αὐτοῦ. Ἄλλ' ὅμως οὐ τούτου ἐφρόντιζεν, ἀλλὰ τοῦτο διδάξαι καὶ μὴ προσθῆναι αὐτοῖς τὰ λεγόμενα.

β'. Οἱ μὲν οὖν Ἰουδαῖοι τοσαῦτα ὀρώντες θαύματα, ἐδίωκον, ἤλαυνον· οἱ δὲ βάρβαροι οὐδὲν θεασάμενοι, ἀπὸ μόνως τῆς συμφορᾶς φιλάνθρωποι ἦσαν. Πάντως, φησὶ, *φρονεῦς ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος οὗτος*. Οὐχ ἁπλῶς ἀποφαίνονται, ἀλλὰ, πάντως, φασί· τούτέστιν, ὡς ἐνεστὶν ἰδεῖν. Καὶ ἡ δίκη, φησὶ, *ζῆν οὐκ εἰσσε αὐτόν*. Ἄρα καὶ τὸν περὶ προνοίας λόγον εἶχον, καὶ πολλῶ τῶν φιλοσόφων οὗτοι οἱ βάρβαροι φιλοσοφώτεροι ἐτύγχανον. Αὐτοὶ μὲν γὰρ οὐκ ἀφίδια προνοίας ἀπολαύειν τὰ ὑπὸ σελήνῃ· οἱ δὲ πανταχοῦ νομίζουσι παραίνειν τὸν Θεόν, καὶ ὅτι, κὰν πολλά τις διαφύγη, οὐ διαφεύζεται εἰς τέλος. Καὶ ὅρα, πῶς οὐκ ἐπιτίθενται διόλου, ἀλλ' αἰδοῦνται τῶς διὰ τὴν συμφορὰν· οὐδὲ ἐκπομπέουσιν, ἀλλὰ πρὸς ἀλλήλους λέγουσι· τὰ γὰρ δεσμὰ τοῦτο ἐδίδασκεν ὑποπεύειν· καίτοι δεσμῶται ἦσαν. Αἰσχυνέσθωσαν οἱ λέγοντες, Μὴ εὖ ποιεῖ τοὺς ἐν ταῖς φυλακαῖς· αἰσχυνῶμεν τοὺς βαρβάρους· οὐ γὰρ ἦδσαν τίνες ἦσαν ἐκεῖνοι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς συμφορᾶς τῶς, ὅτι ἄνθρωποι ἦσαν, ἐμάνθανον· διὸ καὶ φιλάνθρωπίας ἤξιωσαν αὐτούς. Ἐπὶ πολὺ δὲ, φησὶ, *προσδοκῶντων αὐτῶν*, τούτέστιν, ὡς πολὺν χρόνον ἀνέμενον ἀποθανεῖσθαι. Ὁ δὲ τὸ τε θηρίον ἐξετίναξεν εἰς τὸ πῦρ, καὶ τὴν χεῖρα ἐδειξε παθοῦσαν μηδέν. Τοῦτο ἰδόντες καὶ ἐξεπλάγησαν καὶ ἐθαύμασαν. Οὐκ ἐγένετο δὲ τὸ σημεῖον εὐθύς, ἀλλὰ τῷ χρόνῳ ἐνδιέτριψαν οἱ ἄνθρωποι, ὥστε μὴ δόξαι φαντασίας [407] εἶναι· ὅπως οὐκ ἦν ἀπάτη, οὐκ ἦν συναρπαγή. Ἐν δὲ τοῖς περὶ τὸν τόπον ἐκείνον ἠπῆρχε χωρὶα τῷ πρώτῳ τῆς νήσου, ὀνόματι Ποπλίῳ· ὃς ἀναδεξάμενος ἡμᾶς φιλοφρόνως ἐξένισε. Καλῶς οὕτως εἶπε· φιλοφροσύνης γὰρ μεγάλης, διακοσίας ἐδόμοιζοντα τὸ ζενίσαι ψυχάς. Ἐνόησον τῆς φιλοξενίας ὅσον τὸ κέρδος· οὐκ ὡς ἀνάγκης οὐσης οὐδὲ ὡς ἄκων, ἀλλ' ὡς κέρδος τιθέμενος, τρεῖς ἡμέρας ἐξένισεν αὐτούς. Διὸ καὶ ἀμοιβὴν τῆς τοιαύτης φιλοξενίας εἰκότως λαμβάνει, καὶ πολλῶ μείζονα ἢ ἔδωκε· τὸν γὰρ πατέρα αὐτοῦ θεραπεύει ὑπὸ δυσεντερίας κακῶς πάσχοντα· οὐ μόνον δὲ αὐτόν, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἔχοντας ἀσθενείας τῶν αὐτῶν ἀξιοί· ὃν καὶ ἀμειβόμενοι, τιμαῖς αὐτὸν καὶ χορηγίαις δωροῦνται. Τοῦτο δὲ δῆλον ποιῶν ἐπάγει· *Οἱ καὶ πολλαῖς τιμαῖς ἐτίμησαν ἡμᾶς, καὶ ἀναγομένοις ἐπέθετο τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν*. Οὐχ!

μισθὸν ἔλαβε, μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὸ γεγραμμένον πληροῦται· *Ἄξιός ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστίν*. Οἱ δὲ οὕτως αὐτοὺς ὑποδεξάμενοι, εὐδῆλον ὅτι καὶ τὸν λόγον ἐδέξαντο τοῦ κηρύγματος· οὐ γὰρ ἂν ἐν τριμῆνῳ τοσοῦτα διελέχθη, μὴ σφόδρα αὐτὸν πιστευσάντων καὶ καρπούς ἐπιδειξαμένων· ὥστε ἀπὸ τούτου τεκμήριον μέγα τοῦ πληθους τῶν πιστευσάντων ἐστὶν ἰδεῖν. *Καὶ ἀνηχῆθημεν*, φησὶ, *ἐν πλοίῳ Ἀλεξανδρίνῳ παρακεχειμακῶτι ἐν τῇ νήσῳ, παρασῆμψ Διοσκουροῖς*. Ἰσως τοῦτο ἦν γεγραμμένον ἐν αὐτῷ· οὕτως ἦσαν κατεβῶλοι. Ὅρα ἐνδιατρίβοντας, καὶ πάλιν σπεύδοντας ^b. *Τῷ δὲ Παύλῳ ἐπετρέπη μένειν καθ' ἑαυτόν*. Λοιπὸν ἀδέσιμος οὕτως ἦν ὁ Παῦλος, ὡς καὶ συγχωρεῖσθαι καθ' ἑαυτόν εἶναι. Καὶ ζῆνον οὐδέν· εἰ γὰρ καὶ πρὸ τούτου φιλάνθρωπως ἐχρήσαντο αὐτῷ, πολλῶ μᾶλλον νῦν. *Καὶ ἐπιγενομένου*, φησὶ, *νότου, δευτεροαῖοι ἤλθομεν εἰς Ποτιόλους, οὐ εὐρόντες ἀδελφούς, παρεκλήθημεν ἐπ' αὐτοῖς ἐπιμνεῖναι ἡμέρας ἐπτὰ καὶ οὕτως εἰς τὴν Ῥώμην ἤλθομεν. Κάκειθεν οἱ ἀδελφοὶ ἀκούσαντες τὰ περὶ ἡμῶν, ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν ἡμῖν ἄρχις Ἀππίου φόρου καὶ Τρωῶν ταβερνῶν*. Ὅτι φοβηθέντες τὸν κίνδυνον ἐξῆλθον, καὶ ταῦτα ἱκανὰ ἐκείνους πιστώσασθαι. Ὅρα πῶς οὐδαμοῦ πόλει παρέβηλον ἐν τοσοῦτῳ πλῶ, ἀλλὰ νῆσῳ, καὶ τὸν χειμῶνα ὀλόκληρον διήγαγον πλεόντες, ἐκείνων βυθιζομένων εἰς τὴν πίστιν τῶν συμπλευσάντων, λέγω. Ἐπετρέπη, φησὶ, *μένειν καθ' ἑαυτόν σὺν τῷ φυλάσσοντι αὐτόν στρατιῶτῃ*. Μάλα εἰκότως, ὥστε μὴ ἐξεῖναι μηδὲ ἐκεῖ ἐπιβουλήν τινα αὐτὸν ὑποστῆναι· οὐ γὰρ ἐνήν στασιάζαι λοιπόν. Ὅστε οὐκ ἐκείνον ἐφύλασσαν, ἀλλ' ὥστε μὴ γενέσθαι τι τῶν ἀηδῶν· οὐ γὰρ ἐξῆν λοιπόν καὶ πόλεως οὐσης τυταύτης, καὶ βασιλέως βυτος, καὶ ἐφέσεως οὐσης, γενέσθαι τι παρὰ τὴν ἀκολουθίαν. Οὕτως ἀεὶ διὰ τῶν δοκούντων εἶναι καθ' ἡμῶν, ὑπὲρ ἡμῶν πάντα γίνεσθαι· φύλαξ γὰρ ἦν τοῦ Παύλου. Καὶ συγκαλέσας τοὺς πρώτους τῶν Ἰουδαίων, διαλέγεται αὐτοῖς· οἱ καὶ ἀντιλέγοντες ^c ἀναχωροῦσι, καὶ ὑβρίζονται παρ' αὐτοῦ, καὶ οὐδὲν τολμῶσιν εἰπεῖν· οὐ γὰρ [408] τῇ ἐξουσίᾳ αὐτῶν ἐπετρέπετο λοιπόν τὰ κατ' αὐτόν. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο ἐστίν, ὅτι οὐ διὰ τῶν δοκούντων εἶναι πρὸς ἀσφάλειαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐναντιῶν πάντα ὑπὲρ ἡμῶν γίνεσθαι. Καὶ ἵνα μάθης, σκοπέει ἐντεῦθεν. Ἐκλείουσεν ὁ Φαραὼ ρίπτεσθαι εἰς τὸν ποταμὸν τὰ βρέφη. Εἰ μὴ ἐρρίφη τὰ βρέφη, εἰ μὴ ἡ πρόσταξις τοῦ Φαραὼ ἐγένετο ^d, οὐκ ἂν ἐσώθη Μωϋσῆς, οὐκ ἂν ἐν βασιλείῳς ἐτρέφη. Ὅτε ἐσώζετο, οὐκ ἦν ἐν τιμῇ· ὅτε ἐξετέθη, τότε ἐγένετο ἐν τιμῇ. Τοῦτο δὲ ἔπολε ὁ Θεός, τὸ εὐπορον αὐτοῦ δεικνύς καὶ εὐμήχανον. Ἠπεὶ λησεν αὐτῷ ὁ Ἰουδαῖος λέγων· *Μὴ ἀνελεῖν με σὺ θέλεις*; καὶ τοῦτο αὐτὸν ὠνησεν. Ἄρα οικονομικῶς γέγονεν, ὥστε τὴν ὄψιν αὐτὸν ἐκείνην ἰδεῖν τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὥστε τὸν προσήκοντα χρόνον πληρωθῆναι, ὥστε αὐτὸν ἐμφιλοσοφῆσαι τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ ζῆν. Καὶ ἐν πάσαις ταῖς κατ' αὐτοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλαῖς ταυτὸν γίνεσθαι· τότε λαμπρότερος καθίσταται, οἷον καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀαρῶν· ἐπανεστήσαν αὐτῷ, καὶ λαμπρότερον αὐτὸν ἐποίησαν· ἐντεῦθεν γὰρ αὐτῷ καὶ τὸ ιερατικὸν ποικιλλεται ἐνδύμα, καὶ ἡ κίβδαρις περιτίθεται, καὶ ὁ λοιπὸς τῆς στολῆς κόσμος, ὥστε ἀναμφισβήτητον ^e εἶναι τὴν χειροτονίαν, ὥστε καὶ εἰς τὸ ἐξῆς θαυμάζεσθαι ἀπὸ τῶν πετάλων τοῦ χαλκοῦ. Ἰστέ πάντως τὴν ἱστορίαν διὸ καὶ παρατρέχω τὸ διήγημα. Καὶ εἰ βούλεσθε, πάλιν

^a Verba, καὶ πάλιν σπεύδοντας, nobis dederunt Savil. et tres mss. Edit. ^b Morel, καὶ λέγοντες. ^c Multi verbis, εἰ μὴ... ἐγένετο, carent. ^d Unus αὐτὸν ἐποίησαν, ὥστε ἐναμφισβήτητον, omisis intermediis.

^a Verbis, αὐτοῖς... Παῦλον, carebat Morel.

ἄνωθεν τὰ αὐτὰ ἐπέλωμεν. Ὁ Καὶν τὸν ἀδελφὸν ἀνεῖλεν, ἀλλὰ ταύτη μᾶλλον ὠφέλησεν· ἀκουσον γὰρ τί φησι· *Φωνὴ αἱματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με** καὶ πάλιν ἀλλοχῶ, *Αἷματι*, φησι, *κρείττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἀβελ*. Ἀπῆλλαξεν αὐτὸν τῆς ἀθλίας τοῦ μέλλοντος, τὸν μισθὸν ἠΰξησε· τὴν ἀγάπην ἐμάθομεν πάντες, ἦν ὁ Θεὸς εσχέ πρὸς αὐτόν. Τί γὰρ ἡδίκηται, δεξάμενος τάχιον τὴν τελευτήν; Οὐδέν· τί γὰρ, εἰπέ μοι, οἱ βράδιον τελευτῶντες κερδαίνονται; Οὐδέν· οὐδὲ γὰρ παρὰ τὸ πολλὰ ζῆν ἔτη ἢ ὀλίγα ἢ εὐήμερία, ἀλλὰ παρὰ τὸ εἰς δέον κεχρησθαι τῇ ζωῇ. Οἱ τρεῖς παῖδες ἐνεβλήθησαν εἰς κάμινον, καὶ διὰ τούτου γεγόνασι λαμπρότεροι· ὁ Δανιὴλ εἰς λάκκον, καὶ ἐντεῦθεν περιφανεστέρος κατέστη.

γ'. Ὁρᾷς πανταχοῦ τοὺς πειρασμοὺς μεγάλα τίκτοντας ἀγαθὰ καὶ ἐνταῦθα, μήτι γε ἐκεῖ· ἐπὶ δὲ τῆς κακίας ταυτὸν γίνεται, ὅσον ἂν εἴ τις κάλαμον ἔχων παρατάττοιτο πρὸς πῦρ· ὁ γὰρ τοιοῦτος δοκεῖ μὴν πλήττειν τὸ πῦρ, αὐτὸ δὲ λαμπρότερον ποιεῖ, καὶ ἑαυτὸν ἀναλίσκει. Τροφή γὰρ γίνεται ἡ κακία καὶ ὑπόθεσις λαμπρότητος τῇ ἀρετῇ· τῇ γὰρ ἀδικία εἰς δέον τοῦ Θεοῦ χρωμένου. τὰ ἡμέτερα λάμπει μᾶλλον. Πάλιν ὁ διάβολος ὅταν ἐργάζηται τι τοιοῦτον, λαμπροτέρους ποιεῖ τοὺς ὑπομένοντας. Τί οὖν, φησιν, ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ οὐ γέγονε τοῦτο, ἀλλ' ἀτιμότερος γέγονε; Μάλιστα μὲν κάκιστον ὁ Θεὸς εἰς δέον ἐχρήσατο· εἰ δὲ πού τι ἔπαθεν, αὐτὸς ἑαυτὸν ἡδίκησε· τὰ μὲν γὰρ παρ' ἐτέρων εἰς ἡμᾶς γινόμενα μεγάλων ἡμῖν ἀγαθῶν αἰτία γίνεται, τὰ δὲ παρ' ἡμῶν αὐτῶν οὐκ ἐστὶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀδικούμενοι μὲν ὑφ' ἐτέρων, ἀλογοῦμεν, ὑπὸ δὲ ἡμῶν αὐτῶν οὐκ ἐστὶν, δείκνυσιν ὁ Θεὸς, ὅτι ὁ μὲν παρ' ἐτέρου ἀδικῶν πάσχων, εὐδοκιμεῖ, ὁ δὲ [409] ἑαυτὸν ἀδικῶν, βλάπτεται· καὶ μάλα εἰκότως, ἵνα ἐκεῖνο μὲν γενναίως φέρομεν, τοῦτο δὲ μηκέτι· ἄλλως τε τὸ πᾶν ἐκεῖ τοῦ Ἀδάμ γέγονε. Διὰ τί γὰρ ἐπέθου τῇ γυναικί; διὰ τί γὰρ ἐναντία συμβουλεύουσιν οὐκ ἀπεκρούσω; Σὺ πάντως γέγονας αἰτιος, ἐπειδὴ εἰ ὁ διάβολος ἦν, ἔδει κατὰ τοῦτο τοὺς πειραζομένους πάντας ἀπόλλυσθαι· εἰ δὲ μὴ ἀπόλλυνται, παρ' ἡμᾶς ἡ αἰτία. Ἄλλ' ἔδει, φησὶ, πάντα τοὺς πειραζομένους κατορθοῦν, ἢ εἰ παρ' ἡμᾶς ἡ αἰτία, ἔδει καὶ χωρὶς τοῦ διαβόλου ἀπόλλυσθαι; Τοῦτο καὶ γίνεται· καὶ γὰρ πολλοὶ καὶ χωρὶς τοῦ διαβόλου ἀπόλλυνται· οὐ γὰρ δὴ πάντα αὐτὸς κατασκευάζει, ἀλλὰ πολλὰ καὶ ἀπὸ μόνης γίνεται τῆς νοθείας τῆς ἡμετέρας· εἰ δὲ πού κάκεινος αἰτιος, ἡμῶν τὴν ἀρχὴν παρεχόντων. Εἰπέ γάρ μοι, πότε ὁ διάβολος ἴσχυσεν ἐπὶ τοῦ Ἰούδα; Ὅτε εἰσήλθε, φησιν, εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς. Ἄλλ' ἄκουσον τὴν αἰτίαν· ὅτι κλέπτῃς ἦν, καὶ τὰ βαλλόμενα ἐδάσταζεν. Αὐτὸς ἔδωκεν αὐτῷ εὐρυχωρίαν τῆς εἰσόδου· ὥστε οὐχ ὁ διάβολος τὴν ἀρχὴν ἐντίθησιν, ἀλλ' ἡμεῖς αὐτὸν δεχόμεθα καὶ καλοῦμεν. Ἄλλ' εἰ μὴ ἐκεῖνος, φησὶν, ἦν, οὐκ ἂν μεγάλα ἐγένετο τὰ δεινὰ. Ἄλλ' ἀπαραίτητος ἡμῖν ἐμελλεν εἶναι ἡ κόλασις· νῦν μὲν γὰρ, ἀγαπητὲ, τὰ τῆς κολάσεως ἡμῖν ἡμερώτερα, εἰ δὲ δι' ἑαυτῶν εἰργαζόμεθα τὰ δεινὰ, ἀφόρητος ἦν ἡ τιμωρία. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ ταῦτα, ἃ ἡμαρτεν ὁ Ἀδάμ, χωρὶς συμβουλῆς ἡμαρτε, τίς αὐτὸν ἂν ἐξήρασε τῶν κινδύνων;

Ἄλλ' οὐκ ἂν ἡμαρτε, φησὶ. Πῶθεν μοι τοῦτο λέγεις; Ὁ γὰρ οὕτω χαῖνος καὶ ῥάθυμος καὶ πρὸς ἄνοιαν ἔτοιμος, ὥστε δέξασθαι τοιαύτην συμβουλίην, πολλῶ μᾶλλον καὶ χωρὶς τούτου τοῦτο γέγονεν ἂν. Ποῖος διάβολος τοὺς τοῦ Ἰωσήφ ἀδελφοὺς εἰς φθόνον ἐνέβαλεν; Ἄν νήφωμεν τοῖσιν, ἀγαπητοί, καὶ εὐδοκίμησεως ἡμῖν αἰτίας ὁ διάβολος γίνεται. Τί γὰρ ἐβλάψε τὸν Ἰωβ ἢ τοσαύτη αὐτοῦ μηχανή; Μὴ εἴπῃς, φησὶ, τοῦτο, ἀλλ' ὁ ἀσθενὴς βλάπτεται. Ἄλλ' ὁ ἀσθενὴς, κἂν μὴ διάβολος ἦ, βλάπτεται. Ἄλλὰ μειζόνως, φησὶ, μετὰ τῆς ἐκεῖνου ἐνεργείας. Ἄλλ' ἔλαττον, ὅταν μετὰ τῆς ἐκεῖνου ἐνεργείας ἀμάρτη, κολάζεται· οὐ γὰρ πάντων τῶν ἀμαρτημάτων αἱ αὐταὶ τιμωρία. Μὴ ἀπαυῶμεν ἑαυτούς· οὐκ ἐστὶν ἡμῖν ὁ διάβολος αἰτιος, ἐὰν νήφωμεν· ἐκεῖνος ἡμᾶς μᾶλλον ἀφυπνίζει, ἐκεῖνος ἡμᾶς διεγείρει. Εἰπέ γάρ μοι (τέως ταῦτα ἐξετάσωμεν), μὴ ἔστω θηρία, μὴ ἔστω ἀνωμαλία ἀέρον, μὴ νόσος, μὴ λύπαι, μὴ ἀθυμία, μὴ ἕτερον τι τῶν τοιούτων· τί οὐκ ἂν ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος; Κοῖρος μᾶλλον ἢ ἄνθρωπος, δοκῶ μοι, γέγονεν ἂν, γαστριζόμενος καὶ μεθύων, καὶ ὑπὸ μηδενὸς τούτων ἐνοχλούμενος. Νῦν δὲ αἱ φροντίδες καὶ αἱ μέριμναι γυμνάσιόν εἰσι φιλοσοφίας καὶ διδασκαλείων, καὶ ἀγωγή παιδείας ἀρίστης. Σκόπει δὲ καὶ ἄλλως· τρεφέσθω τις ἐν βασιλείῳ μῆτε λυπούμενος μῆτε φροντίζων μῆτε μεριμνῶν, καὶ μῆτε ὀργῆς ἔχων πρόφασιν μῆτε ἀποτυχίας, ἀλλὰ πάντα, ἅπερ ἂν ἐπιθυμήσῃ, ποιεῖται, καὶ ἐπιτυγχάνεται, καὶ πάντας ἐχέτω ὑπακούοντας· ἂν μὴ παντὸς θηρίου ἀλογώτερος γένηται ὁ τοιοῦτος·;

[410] Νῦν δὲ ὡς περ ἀκόνη ἐστὶν ἐκτριβούσα ἡμᾶς τὰ τῶν περιστάσεων, τὰ τῶν θλίψεων. Διὰ τοῦτο τῶν πλουτούντων οἱ πένητες ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον εἰσι συντετώτεροι, καθάπερ πολλοῖς περιχρουόμενοι καὶ περιαντλούμενοι κύμασι. Καὶ γὰρ σῶμα τὸ μὲν ἄργον καὶ ἀκίνητον νοσῶδες καὶ ἀηδὲς, τὸ δὲ κινούμενον καὶ κάμνον καὶ ταλαιπωρούμενον ὠραιότερον καὶ ὑγιεινότερον· τοῦτο δὲ ἐπὶ ψυχῆς εὐροί τις ἂν. Καὶ σίδηρος κείμενος μὲν διαφθείρεται, ἐργαζόμενος δὲ λάμπει· καὶ ψυχὴ ὡσαύτως κινουμένη· κινήσεις δὲ ψυχῆς αἱ περιστάσεις αὐταί. Καὶ τέχνη ἀπόλλυνται, μὴ κινουμένης ψυχῆς· κινεῖται δὲ ὅταν μὴ πάντα εὐθέα ἦ· κινεῖται γὰρ ὑπὸ τῶν ἐναντίων. Εἰ μὴ εἴη ἐναντία, οὐδὲν ἂν εἴη τὸ κινεῖν· ὅσον, εἰ πάντα ἦν εἰργασμένα καλῶς, οὐκ ἂν εὐρεν ἢ τέχνη κινεῖσθαι. Οὕτω καὶ, [εἰ πάντα ἦν κατὰ νοῦν ἡμῖν, οὐκ ἂν εὐρεν ἢ ψυχὴ κινεῖσθαι·] εἰ πανταχοῦ διεβαστάζετο, ἀηδὴς ἦν. Οὐχ ὄρξ, ὅτι καὶ τροφοὶς παρακλυόμεθα, μὴ διαπαντὸς βαστάζωμεν τὰ παιδία, ὥστε μὴ εἰς ἔθος αὐτὰ καθιστῶμεν, μῆτε ἐξίτηλα αὐτὰ ποιεῖν; Διὰ τοῦτο τὰ ἐπ' ἡμῶν ἀνατρεφόμενα τῶν γονέων, ἀσθενέστερα γίνεται, τῆς φειδοῦς τῆς ἀκαίρου τε καὶ ἀμέτρου λυμαιομένης αὐτῶν τὴν ὑγίειαν. Καλὸν καὶ λύπη σύμμετρος, καλὸν καὶ φροντίς, καλὸν καὶ ἐνδοια· ἰσχυροὺς γὰρ ἡμᾶς ποιεῖ καλὰ καὶ τὰ ἐναντία· ἕκαστον γὰρ αὐτῶν ἀμετρον γινόμενον ἀπόλλυσι, καὶ τὸ μὲν χαυνοῖ, τὸ δὲ διαβρῆγγυσιν. Οὐχ ὄρξ, ὅτι καὶ τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ὁ Χριστὸς οὕτως ἐνάγει; Εἰ ἐκεῖνοι δὲ τούτων ἐδίοντο, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς. Εἰ δὲ δεόμεθα, μὴ ἀγανακτῶμεν, ἀλλὰ καὶ χαίρω-

* Hæc, καὶ μάλα εἰκότως et mox ἐκεῖ, desunt in uno

derunt; hinc enim illi sacerdotale indumentum paratur, tiara imponitur, et reliquis vestium ornatus, ut ordinatio ejus sine dubio sit¹; ut deinceps admirationi habeatur a lamina ærea. Scitis probe historiam: ideoque prætercurro. Et si vultis, prisca ea de re adeamus. Cain fratrem occidit; sed sic illi magis profuit: audi enim quid dicat: *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me* (Gen. 4. 10); et rursus alibi: *Sanguine melius loquente quam Abel* (Hebr. 12. 24). Liberavit illum ab incerto futuri, mercedem auxit: novimus omnes dilectionem, quam Deus erga illum habuit. In quo læsus est, citius morte sublatus? In nullo: quid enim, quæso, lucratur illi qui tardius moriuntur? Nihil: neque enim felicitas ex vita vel longa vel brevi pendet, sed ex eo, quod vita bene utamur. Tres pueri injerti sunt in fornacem, et hinc clariores effecti sunt: Daniel in lacum, et inde splendidior ascendit.

3. *Tentationes magna pariunt bona.* — Vides ubique tentationes magna parere bona, etiam hic, quanto magis illic! In malitia autem idem evenit, ac si quis calamum habens, præditur contra ignem: videtur enim ignem percutere, et ipsum fulgidiorem facit, et seipsum consumit. Malitia namque virtuti alimentum et splendoris occasio est: nam Deo injustitia ut opus est utente, res nostræ magis fulgent. Rursum diabolus cum tale quidpiam operatur, eos qui patiuntur splendidiore reddat. Cur ergo, inquires, in Adamo non tale quidpiam factum est, sed ille ignominiosior est redditus? Etiam illo ut par erat usus est Deus; si vero quid passus sit, ipse seipsum læsit: nam quæ ab aliis nobis inferuntur, magnorum nobis honorum causæ sunt; quæ autem a nobis ipsis, non item. Quia enim ab aliis læsi dolemus, a nobis autem ipsis non item, ostendit Deus eum, qui ab alio injuste patitur, clarum esse, eum vero, qui seipsum lædit, damnum ferre: et jure quidem, ut illud fortiter feramus, et non hoc: alioquin vero totum ibi fuit Adami. Cur enim credebas mulieri? cur adversa consulentem non repulisti? Tu omnino in causa fuisti: nam si diabolus in causa esset, oporteret omnes qui tentantur perire: quod si non pereunt, in nobis causa est. At oporteret, inquires, omnes qui tentantur recte agere; vel, si nos in causa sumus, etiam absque diabolo perire? Hoc etiam evenit; nam multi etiam absque diabolo pereunt: neque enim ille omnia efficit, sed etiam multa fiunt ex ignavia nostra: quod si ille in causa sit, nobis utique ausam præbentibus. Dic enim mihi, quandoam diabolus tantum valuit in Judam? Quando ingressus est, inquires, in eum satanas. Sed audi causam: quia fur erat, et quæ immittebantur portabat. Ipse dedit illi latum ingrediendi spatium: et ita non diabolus initium dat, sed nos illum recipimus et vocamus. Verum, inquires, si ille non esset, non gravia essent mala. Sed inevitabile nos supplicium maneret: nunc enim, dilecte, pœna nobis levior est; si vero ex nobis ipsis gravia patramus, into-

lerabite esse supplicium. Dic enim, oro, si ea, quæ peccavit Adam, absque consilio peccasset, quis illum ex periculis eripisset? Sed, inquires, non peccasset. Undenam hoc mihi dicis? Qui enim ita mollis erat et ignavus, atque ad insipientiam pronus, ut tale consilium acciperet, multo magis etiam ex se fecisset. Quis diabolus Josephi fratres in invidiam conjecit? Si vigilemus ergo, dilecti, nobis diabolus gloriæ auctor erit. Quid enim Jobo nocuit tantum illius artificium? Ne hoc, inquires, dixeris; sed qui infirmus est læditur. At infirmus, etiamsi diabolus non esset, perinde læditur. Verum repones, magis cum illius operatione læditur. Sed si cum illius operatione peccaverit, minus punitur: neque enim omnium peccatorum pares sunt pœnæ. Ne nos ipsos decipiamus: non est nobis in causa diabolus, si vigilemus; ille nos magis somnolentos excitat. Dic enim mihi (interim hæc examinemus): non sint feræ, non sit aeris intemperies, non morbus, non dolores, non mœores, nec quid simile: qui non factus esset homo? Porcus magis quam homo, ut videtur mihi, fuisset, gulæ et ebrietati se dedens, et a nullo eorum interturbaretur. Nunc vero curæ et sollicitudines, gymnasium et schola philosophiæ sunt illi, atque institutio optima. Hoc item perpende: educetur quis in regia sine dolore nec cura vel sollicitudine, neque iræ vel infortunii occasionem habeat, sed omnia quæ concupiverit faciat et assequatur, omnesque habeat sibi obsequentes: annon talis homo omni fera irrationabilior fiet?

Calamitatum utilitas. — Nunc vero sicut eos acuenos nos sunt calamitates: ideo pauperes divitibus sunt ut plurimum sapientiores, utpote multis fluctibus vexati et exercitati. Nam corpus otiosum et immotum, morbis obnoxium est et deforme; quod autem movetur et laborat affligiturque, formosius est et sanius: hoc etiam in anima reperire est. Et ferrum si jaceat, rubiginem contrahit; si exercentur autem, splendet: similiterque anima quæ movetur; motio autem animæ sunt calamitates: artesque percunt, si non moveatur anima; movetur autem, cum non omnia plana sunt: movetur enim a contrariis. Nisi contraria sint, nihil est quod moveat: exempli causa, si omnia essent pulchre facta, non inveniret ars in quo moveretur. Sic (a) [si omnia essent nobis juxta voluntatem nostram, non inveniret anima, unde moveretur:] si ubique gestaretur, ingrata esset. Non vides nos nutrices jubere non semper infantes gestare, ne in hanc consuetudinem deducant, neve imbecilles fiant? Ideo qui in conspectu parentum educantur, infirmiores sunt, eo quod intempestiva et immoderata cura illorum valetudinem pessumdet. Bonus est dolor moderatus, bona cura, bona talis egestas: fortes enim nos reddunt quæ bona et contraria sunt; sed eorum singula si immoderata sint, perdunt, aliudque emollit, aliud dirumpit. Nonne vides Christum discipulos suos sic instituere? Si illi

¹ Unus habet..... reddiderunt, ut ordinatio ejus sine dubio sit, onmissis intermediis.

(a) quæ inter uncinos clauduntur, non leguntur in Montf., sicutque sup. leta e Cold. et Savil.

bis egebant, multo magis nos. Si nos egemus, ne indignemur, sed gaudeamus in tribulationibus: hujusmodi namque pharmaca sunt nostris vulneribus congruentia, alia quidem amara, alia vero blanda: utrumque autem illorum, si solum fuerit, inutile est. Gratiam ergo Deo habeamus de his omnibus: non enim sine causa hæc sinit accidere, sed ad utilitatem animarum nostrarum. Gratum ergo animum

exhibentes, gratias agamus, glorificemus, fortiter resistamus, temporaneam eorum rationem cogitantes, et ad futura mentem nostram extendentes, ut et presentia fortiter feramus, et futura bona consequi dignemur, gratia et benignitate Unigeniti ejus, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LV.

CAP. 28. v. 17. *Post tres autem dies convocavit Paulus primos Judæorum. Cumque convenissent, dicebat eis: Viri fratres, ego cum nihil contrarium fecissem populo vel patriis moribus, vinctus ab Hierosolymis traditus sum in manus Romanorum: 18. qui cum interrogationem de me habuissent, volebant me dimittere, eo quod nulla esset causa mortis in me. 19. Contradicientibus autem Judæis, coactus sum appellare Cæsarem: non quasi habeam de quo gentem meam accusarem. 20. Propter hanc ergo causam advocavi vos, ut viderem et alloquerer: propter spem enim Israelis catena hac circumdatus sum.*

1. Hoc bene et congruenter agit, cum primos Judæorum ad colloquium convocat. Volebat enim et se et alios a crimine liberare: se, ne accusaretur ab eis, et hoc illis noceret; illos vero, ne totum ipsorum videretur esse. Verisimile enim est percubuisse famam, ipsum a Judæis traditum fuisse; idque sufficiebat ad terrendum illos. Statim ergo huic rei occurrit, et sic seipsum mansuete defendit. Vido porro quomodo defensionem suam texat, dicens: *Viri fratres, ego cum nihil contrarium fecissem populo vel patriis moribus, vinctus ex Hierosolymis traditus sum in manus Romanorum.* Deinde quia verisimile erat aliquos ex auditoribus dicturos esse: Quomodo credatur te sine causa traditum fuisse? addidit: *Qui cum interrogationem de me habuissent, voluerunt me dimittere; ac si diceret: Testantur Romanorum principes, qui et examinarunt me et voluerunt dimittere. Quomodo ergo non dimiserunt? Contradicientibus Judæis, inquit. Viden' quomodo illorum crimina minuit? Si enim augere voluisset, poterat vehementius carpero. Ideoque sic loquutus, subdidit: Coactus sum appellare Cæsarem.* Itaque ad veniam omnia spectant. Deinde ne quis diceret: Quid igitur, an ut eos accuses, hæc fecisti? Per ea quæ addit, hoc corrigit, dicens: *Non quasi habeam, de quo gentem meam accusem; sed ut periculum effugerem.* Propter vos enim hac catena circumdatus sum. Tantum abest, inquit, ut inimico erga vos sim animo, ut hac catena circumdatus sim. Quid ergo illi? Sermone ejus ita capti sunt, ut non solum pro se, sed etiam pro cognatis suis defensionem pararent: quod declarans sic pergit: *Illi vero dixerunt ei: 21. Nos neque literas de te accepimus a Judæa, neque adveniens aliquis fratrum nuntiavit aut loquutus est aliquid de te mali. 22. Rogamus autem a te audire quæ sentis: nam de secta hac notum est nobis, quod ubique ei contradicitur.* Ac si dicerent: Neque per

litteras, neque per homines significarunt aliquid mali de te: attamen a te audire volumus. Sic præoccuparunt sententiam declarare suam, et aiunt: *Nam de secta hac notum est nobis, quod ubique ei contradicitur.* Non dicunt, Contradicimus; sed, *Contradicitur, et se ab accusatione absolvent.* 23. Cum constituissent autem ei diem, venerunt ad eum in hospitium plurimi: quibus exponebat testificans regnum Dei, suadensque eis de Jesu ex Moyse et prophetis, a mane usque ad vesperam. 24. Et alii quidem credebant iis, quæ dicebantur, alii vero non credebant. Viden' quomodo non statim respondit, sed diem illis audiendi constituit: cum autem venissent, disserbat a lege Moysis et a prophetis: *Et alii credebant, alii vero non credebant.* 25. Cum autem non essent consentientes inter se, discedebant, dicente Paulo unum verbum: Bene Spiritus sanctus loquutus est per Isaiam prophetam ad patres nostros, 26. dicens: *Vade ad populum istum, et dic eis: Aure audietis, et non intelligetis; et videntes videbitis, et non percipietis. 27. Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos suos compresserunt, ne forte videant oculis, et auribus audiant, et corde intelligant, et convertantur et sanem eos* (Isai. 6. 9 et 10). Cum discedebant inter se dissentientes, tunc Isaiam prophetam afferit, non ut illis convicietur, sed ut hos firmet. Quid ait ille? *Aure audietis, et non intelligetis.* Viden' quomodo illos omni venia indignos ostendit? siquidem prophetam habentes jam olim hæc prænuntiantem, non conversi sunt. Cum autem dicit, *Bene,* ostendit illos juste ejectos fuisse. Atque ita gentibus datum est, ut hoc mysterium cognoscerent. Nihil mirum igitur si contradicebant: hoc jam olim prædictum fuerat. Deinde zelum eorum provocat ex gentibus, hæc subjiciens: 28. *Notum ergo sit vobis, quoniam gentibus missum est hoc salutare Dei, et ipsi audient. 29. Et cum hæc dixisset, exterruit ab eo Judæi, multam habentes inter se questionem. 30. Mansit autem biennio toto in suo conducto, et suscipiebat omnes qui ingrediebantur ad eum, 31. prædicans regnum Dei, et docens quæ sunt de Christo Jesu cum omni fiducia, nemine prohibente.* Amen. Hic ostendit demum libertatem suam: Romæ namque sine impedimento prædicat, qui in Judæa prohibitus fuerat, et: mansit biennio docens illic.

2. Sed superiora repetamus. *Propter hanc causam, inquit, advocavi vos ut viderem; id est, ideo id volui,*

μεν ἐπὶ ταῖς θλίψεσι φάρμακα γὰρ ταῦτά ἐστι κατάλληλα τοῖς ἡμετέροις τραύμασι, τὰ μὲν πικρὰ, τὰ δὲ ἡδέα· ἐκάτερον ἂ ἐαυτῶν καθ' ἑαυτὸ ἂν εἴη ἀχρηστον. Χάριν τοίνυν ἔχωμεν τῷ Θεῷ ὑπὲρ τούτων ἀπάντων· οὐ γὰρ ἀπλῶς ταῦτα συγχωρεῖ γίνεσθαι, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ συμφέροντος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Τὴν ἡμετέραν τοίνυν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενοι, εὐχαριστῶμεν, δοξάζωμεν, γενναίως ἀντέχωμεν, τὸ πρόσκαιρον αὐτῶν λογί-

• *Umas, τὰ δὲ ἡμερᾶ· ἐκάτερον.*

ζόμενοι, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα τείνοντες ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν. ἵνα καὶ τὰ παρόντα κούφως ἢ ἐνέγκωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν καταξιώθωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

• Sic codices, Editi γενναίως. Quae sequitur doxologia est etiam codicum, Editi habent... χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰ. Χ. ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς κ. τ. λ. Edit.

[411] ΟΜΙΑΙΑ ΝΕ΄.

Ἐγένετο δὲ μετὰ τρεῖς ἡμέρας, συγκαλέσασθαι τὸν Παῦλον τοὺς ὄντας τῶν Ἰουδαίων πρώτους. Συνελθόντων δὲ αὐτῶν, ἔλεγε πρὸς αὐτούς· Ἄνδρες ἀδελφοί, ἐγὼ οὐδὲν ἐναντίον ποιήσας ἐφ' ἑαυτοῦ ἢ τοῖς ἔθεσι τοῖς πατρίοις, δέσμιος ἔξ Ἱεροσολύμων παρεδόθη εἰς τὰς χεῖρας τῶν Ῥωμαίων· ολίτινες ἀνακρίναντές με, ἐβούλοντο ἀπολῦσαι, διὰ τὸ μηδεμίαν αἰτίαν θανάτου ὑπάρχειν ἐν ἐμοί. Ἀντιλεγόντων δὲ τῶν Ἰουδαίων, ἠναγκάσθη ἐπικαλέσασθαι Καίσαρα, οὐχ ὡς τοῦ ἔθνους μου ἔχωρ τι κατηγορῆσαι. Διὰ ταύτην οὖν τὴν αἰτίαν παρεκάλεσα ὑμᾶς ἰδεῖν καὶ προσλαλήσῃ· ἐνεκεν γὰρ τῆς ἐλπίδος τοῦ Ἰσραὴλ, τὴν ἄλυσιν ταύτην περικεῖμαι.

α'. Καλῶς τοῦτο καὶ συμφερόντως ποιεῖ, τοὺς πρώτους τῶν Ἰουδαίων εἰς διάλεξιν συγκαλῶν. Ἐβούλετο γὰρ καὶ ἑαυτὸν ἂ ἀπαλλάξαι αἰτίας καὶ ἐτέρους· ἑαυτὸν μὲν, ἵνα μὴ κατηγορῶσιν αὐτοῦ, καὶ τοῦτο αὐτοὺς βλάβη· ἐκείνους δὲ, ἵνα μὴ δόξη αὐτῶν εἶναι τὸ πᾶν· εἰκὸς γὰρ κρατήσῃ φήμην, ὅτι ὑπὸ Ἰουδαίων παρεδόθη· τοῦτο δὲ ἱκανὸν ἦν αὐτοὺς πλῆξαι. Εὐθέως οὖν πρὸς τοῦτο ἵσταται, καὶ τὰ καθ' ἑαυτὸν οὕτω πως πρῶτος ἀπολογεῖται. Ὅρα δὲ πῶς καὶ τὴν ἀπολογίαν ὑφαίνει, λέγων· Ἄνδρες ἀδελφοί, ἐγὼ οὐδὲν ἐναντίον ποιήσας ἐφ' ἑαυτοῦ ἢ τοῖς ἔθεσι τοῖς πατρίοις, δέσμιος ἔξ Ἱεροσολύμων παρεδόθη εἰς τὰς χεῖρας τῶν Ῥωμαίων. Εἶτα οὕτως εἰπὼν, ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν τινὰ ἀκούοντας εἰπεῖν, Πῶς ἔχει λόγον ἀπλῶς σε παραδοῦναι; ἐπήγαγεν· Ολίτινες ἀνακρίναντές με, ἐβούλοντο ἀπολῦσαι· ὡσεὶ ἔλεγε· Μαρτυροῦσιν οἱ Ῥωμαίων ἄρχοντες, οἱ καὶ ἀνέκριναν καὶ ἤθελον ἀπολῦειν. Πῶς οὖν οὐκ ἀπέλυσαν; Ἀντιλεγόντων Ἰουδαίων, φησὶν. Ὅραξ πῶς καθαιρεῖ αὐτῶν τὰ ἐγκλήματα; εἰ γὰρ ἐβούλετο αὐξῆσαι, ἐνῆν καὶ καταφορικώτερον χρήσασθαι. Διὰ καὶ οὕτως εἰπὼν, ἐπήγαγεν· ἠναγκάσθη ἐπικαλέσασθαι Καίσαρα· ὥστε συγγνώμης τὸ πᾶν ἐστίν. Εἶτα, ἵνα μηδεὶς εἴπῃ, τί οὖν; καὶ ἵνα αὐτῶν κατηγορήσῃ, τοῦτο πεποίηκας; διὰ τῆς ἐπαγωγῆς διορθοῦται τὸ ὑφοροῦν, καὶ λέγει· Οὐχ ὡς τοῦ ἔθνους μου ἔχωρ τι κατηγορῆσαι· τούτέστιν, Ἐπεκαλεσάμην Καίσαρα οὐχ ὥστε κατηγορῆσαι ἢ, ἀλλ' ὥστε διαφυγεῖν τὸν κίνδυνον. Ἐνεκεν γὰρ ὑμῶν τὴν ἄλυσιν ταύτην περικεῖμαι. Τοσοῦτον ἀπέχω, φησὶν, ἐχθρῶς πρὸς ἡμᾶς διακεῖσθαι, ὅτι καὶ τὴν ἄλυσιν περικεῖμαι. τί οὖν ἐκεῖνοι; οὕτως ἐχειρώθησαν ἐφ' ἑαυτοῦ, εἰς μὴ μόνον ὑπὲρ ἑαυτῶν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν συγγενῶν ἀπολογῆσασθαι· ὅθεν τοῦτο δηλῶν ἐπάγει· Οἱ δὲ εἰπον πρὸς αὐτόν· Ἡμεῖς οὐτε γράμματα περὶ σοῦ ἐδεξάμεθα ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, οὐτε κωλυόμενός τις τῶν ἀδελφῶν ἀπήγγειλεν ἢ ἐλάλησέ τι περὶ σοῦ ποτηρόν. Ἀξιοῦμεν δὲ πρῶτα σοῦ ἀκοῦσαι ἢ φρονεῖς· περὶ μὲν γὰρ τῆς αἰρέσεως ταύτης γνωστόν ἐστίν

[412] ἡμῖν, ὅτι πανταχοῦ ἀντιλέγεται. Ὅσει ἔλεγον· Ὅυτε διὰ γραμμάτων, οὐτε δι' ἀνθρώπων ἐγνωρίσαν τι

περὶ σοῦ ποτηρόν· πλὴν ἀλλ' ἀκοῦσαι βουλόμεθα παρὰ σοῦ. Οὕτω προκατέβαλον τὴν οἰκίαν γνώμην δεικνύντες, καὶ φασὶ· Περὶ μὲν γὰρ τῆς αἰρέσεως ταύτης γνωστόν ἐστίν ἡμῖν, ὅτι πανταχοῦ ἀντιλέγεται. Οὐκ εἶπον, ὅτι Ἀντιλέγομεν, ἀλλ' Ἀντιλέγεται, κατηγορίας ἑαυτοὺς ἀπολύντες. Ταξάμενοι δὲ αὐτῷ ἡμέραν, ἤκουσεν αὐτὸν εἰς τὴν ξενίαν κλειόμενος· οἱς ἐξετίθετο διαμαρτυρόμενος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, κελθῶν τε αὐτοῦς τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ ἀπὸ τε τοῦ νόμου Μωυσέως καὶ τῶν προφητῶν, ἀπὸ πρῶτῃ ἕως ἑσπέρας. Καὶ οἱ μὲν ἐπελθόντες τοῖς λεγομένοις, οἱ δὲ ἤπιστον. Εἶδες πῶς οὐκ εὐθέως ἀποκρίνεται, ἀλλὰ ἐθίσκων αὐτοῖς; ἡμέραν τοῦ ἐλθεῖν καὶ ἀκοῦσαι· οἱς καὶ παραγενομένοις διελέγετο ἀπὸ τε τοῦ νόμου Μωυσέως καὶ τῶν προφητῶν. Καὶ οἱ μὲν ἐπελθόντες, οἱ δὲ ἤπιστον. Ἀσύμφωνοι δὲ ὄντες πρὸς ἀλλήλους, ἀπελύοντο, εἰπόντος τοῦ Παύλου ῥῆμα ἐν· Καλῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐλάλησεν διὰ Ἠσαίου τοῦ προφήτου πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν, λέγον· Πορεύθητι πρὸς τὸν λαόν τούτον, καὶ εἰπόν· Ἀκοῆ ἀκούσετε καὶ οὐ μὴ συνήτε, καὶ βλέποντες βλέψετε καὶ οὐ μὴ ἴσητε. Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδιά τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τοῖς ὡσὶ βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοῖς ὄφθαλμοῖς αὐτῶν ἐκάμμυσαν, μὴ ποτε ἴδωσι τοῖς ὄφθαλμοῖς καὶ τοῖς ὡσὶν ἀκούσωσι, καὶ τῇ καρδίᾳ συνῶσι, καὶ ἐπιστρέψωσι, καὶ ἰάσωμαι αὐτούς. Ὅτε ἀνεχώρουν ἀντιτασσομένων αὐτῶν, τότε τὸν Ἠσαῖον ἐφίστησιν, οὐκ ἐκείνους ὑβρίσαι βουλόμενος, ἀλλὰ τούτους στερήξει. τί λέγοντα; Ἀκοῆ ἀκούσετε καὶ οὐ μὴ συνήτε. Ὅραξ πῶς αὐτοὺς ἐξέβαλε πάσης συγγνώμης; εἴ γε καὶ τὸν προφήτην ἔχοντες προαναφωνήσαντα πόρρωθεν ταῦτα οὐκ ἀπεστράφησαν. Τῷ δὲ εἰπεῖν, Καλῶς, δείκνυσιν καὶ δικαίως ἐκβεβημένους. Ὅστε τοῖς ἔθνεσι δέδοται γνῶναι τὸ μυστήριον τοῦτο. Οὐδὲν οὖν θαυμαστόν, εἰ ἀντέλεγον· ἄνωθεν τοῦτο προελέγετο. Εἶτα πάλιν τὸν ζῆλον κατ' αὐτῶν κινεῖ τὸν ἐξ ἔθνῶν, ἐπάγων καὶ λέγων· Γνωστόν οὖν ἔστω ὑμῖν, ὅτι τοῖς ἔθνεσιν ἀπεστάλη τοῦτο τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ· αὐτοὶ καὶ ἀκούσονται. Καὶ ταῦτα αὐτοῦ εἰπόντος, ἀπῆλθον οἱ Ἰουδαῖοι, πάλιν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς συζήτησιν. Ἐμεῖς δὲ ὁ Παῦλος διετίαν διῆν ἐν ἰδίῳ μισθώματι καὶ ἀπεδέχετο πάντα τοὺς εἰσπορευομένους πρὸς αὐτόν, κηρύσσων τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ διδάσκων τὰ περὶ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετὰ πάσης καθήσκειας ἀκωλύτως. Ἀμήν. Ἐνταῦθα δείκνυσιν ἐν αὐτοῦ ἐλευθερίαν λοιπὸν· κηρύττει γὰρ ἀκωλύτως ἢ τὴν Ῥώμῃ ὅ ἐν Ἰουδαίᾳ κωλυθεὶς, καὶ ἔμεινεν ἐπὶ δύο ἔτη διδάσκων ἐκεῖ.

β'. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Διὰ ταύτην οὖν, φησὶ, τὴν αἰτίαν παρεκάλεσα ὑμᾶς ἰδεῖν· τούτέστι, διὰ τοῦτο ἠβουλήθη, ὥστε μὴ ἐξεῖναι ἵτινι κατηγορεῖν

• Morel. περὶ σοῦ, male. ἢ Alius κηρύττων, φησὶν, ἀκωλύτως

καὶ τὰ παριστάμενα λέγειν, ὅτι δὴ τὰς χεῖρας αὐτῶν διαφυγῶν ἐπὶ τοῦτο ἦλθον· οὐ γὰρ ἑτέροις διδοὺς κακὰ, ἀλλ' αὐτοὺς φεύγων κακὰ, ἦλθον. Οἱ δὲ πρὸς αὐτόν· Ἄξιόν μιν ἀκοῦσαι παρὶ σοῦ ἃ φροεῖς. Ὅρα καὶ αὐτοὺς ἡμερῶτερον διαλεγόμενους· Ἄξιόν μιν, φησί, καὶ βούλονται ἀπολογησασθαι καὶ ὑπὲρ [413] ἐκείνων· διὸ καὶ ἤκον ταξάμενοι αὐτῶ ἡμέραν. Τοῦτο δὲ τοῦ σφόδρα ἑαυτῶν καταγῶναι τεκμήριον καὶ τοῦ μὴ θαρβέειν. Εἰ γὰρ ἐθαύρουν, κἂν τοῦτο ἐποίησαν καὶ συνῆλθον, ὥστε αὐτὸν συναρπάσαι. νῦν δὲ μὴ θαρβούντες, καὶ ἐλθεῖν ὠκνήσαν· ἄλλως τε καὶ τῷ πολλὰκις ἐπιχειρήσασθαι ἐδειξαν, ὅτι οὐκ ἐθαύρουν. Καὶ οἱ μὲν ἐπελθοῦτο τοῖς λεγομένοις, φησὶν, οἱ δὲ ἠπίστουν, καὶ ἀσύμφωνοι ὄντες ἀπελύοντο· τούτῳ, μὴ πιστεύοντες ἀνεχώρουν. Ὅρα πῶς· οὐ βράπτουσιν ἐπιβουλὰς νῦν κατ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ἔνθα ἐκεῖ ἐν τυραννίδι ἦσαν. Τίνος οὖν ἔστανε ψυχονόμος ἐπὶ αὐτὸν ἀπελθεῖν, καίτοι εἶπε, *Σπᾶσον, ἔξελεθε ἐξ Ἰερουσαλήμ*· Ἰνα δευχθῆ καὶ αὐτῶν ἡ κακία, καὶ ἡ προφητεία τοῦ Χριστοῦ ἀληθῆς, ὅτι οὐκ ἀνέχονται· καὶ ὥστε μαθεῖν πάντας, ὅτι ἔτοιμός ἐστι παθεῖν, καὶ ὥστε εἰς παράκλησιν τῶν ἐν Ἰουδαίᾳ γενέσθαι τὸ οικονομούμενον· καὶ γὰρ κακεῖ πολλὰ ἐπαθε δευνά. Εἰ δὲ κηρύττων τὰ Ἰουδαϊκὰ, ταῦτα ἐπασχεν, εἰ ἐκήρυτε τὰ τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, πῶς ἂν ἠνέσχοντο; Ἄγχιζόμενος· οὐκ ἐγένετο φορητὸς, καὶ πῶς κηρύσσων φορητὸς ἦν; Τί ἐγκαλεῖτε ὑμεῖς; τί ἤκούσατε; Οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν ἄλλως. Ὁρθῶ, καὶ πάντα παρῶζονεν. Εἰκότως ἄρα τοῖς ἔθνεσιν ἀπενεμήθη ἡ σωτηρία, εἰκότως μακρὰν ἐπέμψθη, κακεῖ μέλλων τοῖς ἔθνεσι διαλέγεσθαι. Σκόπει δὲ· πρώτους Ἰουδαίους καλεῖ, ἔπειτα δεῖξας αὐτοῖς τὰ πράγματα, τότε ἐπὶ τὰ ἔθνη ἔρχεται. Τὸ δὲ οὕτως εἰπεῖν, ὅτι *Εἶπα τὸ Πνεῦμα*, οὐδὲν θαυμαστόν· καὶ γὰρ ἄγγελος λέγεται λέγειν ἃ ἔπερ ἂν ὁ Κύριος εἶπη. Καλῶς εἶπε, φησί, τὸ *Πνεῦμα τὸ ἅγιον*· ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν οὕτως, ἐπεὶ δὲ οὐκίτι. Ἄλλως δὲ καὶ ὅταν διηγῆται τις περὶ τῶν ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου λεχθέντων, οὐ λέγει, Καλῶς εἶπεν ὁ ἀγγελος, ἀλλὰ, Καλῶς εἶπεν ὁ Κύριος, καλῶς εἶπε τὸ Πνεῦμα· ὡσεὶ ἔλεγεν· Ὁὐ ἐμοὶ ἀπίστευτε, ἀλλὰ τῷ Πνεύματι. Ὅστε ἠνωθεν τοῦ προφῆτι ἐθεός. *Οἵτινες ἀνακρίναντές με*, φησὶν, *ἐβούλοντο ἀπολύσαι*· τούτέστιν, οὐδὲν εὐρόντες ἄξιον καταδίκης ἐν ἡμῶν, ἀπολύειν ἤθελον. Καὶ δὸν ἐκείνους ἐξελέσθαι, παρῶζων εἰς χεῖρας Ῥωμαίων· καὶ τοσαύτη ἡ περιουσία τῆς ἐλευθερίας, ὅτι οὐδὲ ἐκείνοι ἴσχυσαν κατακρίναι, ἀλλὰ δέσμιον παρῶζων. Ἦν *Ἠρακλῶσθηρ*, φησὶν, *ἐπικυλέσασθαι Καίσαρα*, οὐχ ὡς τοῦ ἔθνους μου ἔχω τι κατηγορησά· τούτέστιν, οὐχ ἵνα κακοῖς ἑτέροις^b περιβάλω, ἀλλ' ἵνα κακῶν ἑμαυτὸν ἀπαλλάξω, τοῦτο ἐποίησα, καὶ οὐχ ἐκῶν, ἀλλ' ἀναγκασθεῖς. Ὅρα οικειότητα βημάτων· οὐκ ἄλλοτριούται αὐτοὺς, ἀλλ' οικειοῦται· τῷ εἰπεῖν, *τοῦ ἔθνους μου*. Πάλιν δὲ κατασπείρει τὸ δῶγμα. Καὶ οὐκ εἶπεν, οὐ κατηγοροῦ, ἀλλ', *οὐκ ἔχω τι κατηγορησά*, καίτοι τοιαῦτα παθὼν οὕτω δευνά. Οὐδὲν οὖν τούτων φησὶν, ἵνα μὴ φορτικὸν ποιῆσθαι τὸν λόγον· οὐδὲ χαρίζεσθαι αὐτοῖς δοκεῖ. Καὶ διὰ τοῦτο οὐ λέγει, ἀλλ' αἰνίττεται μόνον καὶ πειρατρέπει· τοῦτο γὰρ ἦν τέως τὸ σπουδαζόμενον, τὸ δεῖξαι· ὅτι Ῥωμαῖοις παρῶζων δέσμιον. Τοὺς δὲ ^c [414] καταδικάσαι δέον ἐκείνους, δέον κατηγορησά, μᾶλλον ἀπολογούνται· δι' ὧν δὲ συμφαίνουσι τὴν ἀπολογίαν, κατηγοροῦσιν αὐτῶν. *Γνωστὸν ἐστὶν ἡμῖν, ὅτι πειρατῆρα*, φησὶν, *ἀντιλέγεται*. Ἄλλ' εἰ καὶ τοῦτο συμβαίνει, ὅμως καὶ πιστεύετε πανταχοῦ. *Οἷς ἐξετίθετο*,

φησὶν, *ἀπό τε νόμου καὶ προφητῶν*. Ὅρα πάλιν οὐκ ἀπὸ σημείων, ἀλλ' ἀπὸ νόμου καὶ προφητῶν ἐπιστοιμίζοντα αὐτοὺς, καὶ πανταχοῦ τοῦτο ποιούτα· καίτοι γε ἐνῆν καὶ σημεῖα ποιῆσαι, ἀλλὰ λοιπὸν οὐκ ἔτι πιστὸν τὸ πρᾶγμα ἦν· μέγα γὰρ τοῦτο σημεῖον, τὸ ἀπὸ νόμου καὶ τῶν προφητῶν διαλέγεσθαι. Εἶτα ἵνα μὴ νομισθῆ παραδόξον εἶναι, τὸ μείναι αὐτοὺς ἀπειθοῦντας, ἐπάγει καὶ προφητεῖαν τὴν λέγουσαν· *Ἀκοῆ ἀκούσατε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε*· μᾶλλον, φησὶ, νῦν ἢ τότε· καὶ ὄψεσθε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε· μᾶλλον νῦν ἢ τότε. Πρὸς ἐκείνους εἶρηται ταῦτα τοὺς ἀπιστήσαντας, ἃ καὶ οὐχ ὑβρίζοντες ἦν, ἀλλὰ τὸ σκάνδαλον ἀναιρουντος. *Γνωστὸν οὖν ἔστω ὑμῖν*, φησὶν, *ὅτι τοῖς ἔθνεσιν ἀπεστείλη τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ· αὐτοὶ καὶ ἀκούσονται*. Τί οὖν ἡμῖν διαλέγη; ταῦτα οὐκ ἤδεις; Ναί, ἀλλ' ὥστε πεισθῆναι ἀπολογεῖμαι, καὶ μηδενὶ δοῦναι λαβῆν. *Ἔμεινε δὲ ὁ Παῦλος διεστῆν ὄλην*, φησὶ, *διδάσκων μετὰ πάσης ἀκρίβειας*. Καλῶς τοῦτο προσέθηκεν· ἐν γὰρ μετὰ παρρησίας λέγειν^d, ἀλλὰ κεκωλυμένως. Τὴν οὖν παρρησίαν Παύλου οὐδὲν ἐνέκοψεν, ἀλλὰ καὶ ἀκούτως ἔλεγεν. *Ἔμεινε δὲ ὁ Παῦλος διεστῆν ὄλην*, φησὶν, *ἐν ἰδίῳ μισθώματι*· οὕτως ἦν ἀπέριττος, μᾶλλον δὲ οὕτω τὸν διδάσκαλον αὐτοῦ ἐμιμεῖτο ἐν πᾶσιν, ὅτι καὶ τὴν οἰκίαν εἶχεν, οὐκ ἐξ ἄλλοτρίων πόνων, ἀλλ' ἀφ' ὧν αὐτοῖς ἐργάζετο· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *Ἐν ἰδίῳ μισθώματι*. Ὅτι δὲ καὶ ὁ δεσπότης οἰκίαν οὐκ ἐκέκτητο, ἀκουε αὐτοῦ λέγοντος πρὸς τὸν οὐκ ὀρθῶς εἰπόντα· *Ἄκολουθήσω σοι, ὅπου ἂν ἀπέρχῃ*· *Αἱ ἀλώμενες φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσιν*· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει, καὶ τὴν κεφαλὴν κλίη. Οὕτως ἐξ ἑαυτοῦ τὸ μηδὲν κεκτησθαι ἐπαίδευσεν, μηδὲ σφόδρα τοῖς βιωτικῶς προσπλῶσθαι. Καὶ ἀπεδέχτο τοὺς εἰσπνευμένους, φησὶ, πρὸς αὐτόν, κηρῶσων τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Ὅρα οὐδὲν περὶ τῶν παρόντων, ἀλλὰ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας πάντα φβεγγόμενον. Ὅρᾳς οικονομίαν Θεοῦ; Μέχρι τούτων τὸν λόγον ἴστησιν ὁ συγγραφεὺς, καὶ ἀφ' ἧς διψῶντα τὸν ἀκροατῆν, ὥστε τὸ λοιπὸν ἀφ' ἑαυτοῦ συλλογίζεσθαι. Τοῦτο καὶ οἱ ἔξω ποιοῦσι· τὸ γὰρ πάντα εἰδέναι, νωθῆ ποιεῖ καὶ ἐκλελυμένον. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, καὶ οἷα τὰ μετὰ ταῦτα, οὐ λέγει, περὶ τὸν ὅσον πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας τοῖς συγγραφῆσιν ἠγούμενος, καὶ ἀπὸ τούτων μανθάνοντας τὸ προστιθέμενον τῷ λόγῳ· πάντως γὰρ οἷα τὰ πρότερα, τοιαῦτα ἔσχε καὶ τὰ μετὰ τοῦτο. Ἄκουε δὲ καὶ οἷα μετὰ ταῦτα γράφων πρὸς Ῥωμαίους, φησὶν, *Ὅς ἂν πορεύωμαι εἰς τὴν Ἰσπανίαν, ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς*.

γ'. Ὅρᾳς πῶς πάντα προῶρα ἡ ἀγία καὶ θεῖα κεφαλὴ, ὁ τῶν οὐρανῶν ὑψηλότερος, ὁ ψυχῆ· ἔχων πάντα ὁμοῦ περιλαβεῖν δυναμένην, ὁ τὰ πρώτα κατέχων, [415] Παῦλος; οὐ τοῖς εἰδῶσι καὶ τὸ ἄνομα μόνον ἀρκεῖ πρὸς διέγερσιν ψυχῆς πρὸς νῆψιν, πρὸς τὸ πάντα ὑπνον ἀποτινάξασθαι. Ἐδέξατο αὐτόν Ῥώμη δεδεμένον, ἀπὸ θαλάσσης ἀναβάντα, ἐκ ναυαγίου διασωθέντα, καὶ ἀπὸ πλάγῃ τοῦ ναυαγίου τῆς πλάνης. Καθάπερ γὰρ τις βασιλεὺς ναυμαχίας καὶ νικίας, ἐπέθεινε τῆς βασιλικωτάτης ἐκείνης πόλεως. Περὶ τούτων ἔγραψεν· *Ἐλεύσομαι καὶ συναναπαύσομαι ὑμῖν ἐν κληρώματι ἐλευθέρου τοῦ εὐαγγελίου*· καὶ πάλιν, *Πορεύομαι διακορήσων εἰς Ἰερουσαλήμ*. Τούτέστιν, ὅπερ ἔλεγεν, *Ἐλεημοσύνας ποιήσω*· εἰς τὸ ἔθνος μου, παρηγορήσων. Ἐγγύτερος

^a Αἱ ἄλλοι ἀγγελοὶ δύνανται λέγειν. ^b Sic unus codex recte. Editi male· κακοῖς ἑτέροις. ^c Voces τούτων δὲ ante καταδικάσαι, auctoritate, praeter unum cod., Cousinell. et Savil., adjectae sunt. Edit.

^d Verba, ἐν γὰρ... λέγειν. apud Montef. absentia, ex eod. revocavimus. Edit. ^e Codex alius ὑψηλότερος πάντως, ὁ ψυχῆν.

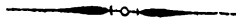
ne cuiquam liceret me accusare, et quæ in mentem venerint dicere : quia manus eorum effugi, et ad hoc veni. Non ut aliis mala inferrem, sed ut ipse mala effugerem, veni. Illi vero reponunt : *Rogamus a te audire quæ sentis*. Vide illos mansuetius loquentes. *Rogamus*, inquit, et volunt etiam pro illis rationem reddere : ideo constituta die venerunt. Hoc vero magnum erat argumentum, quod se ipsi damnarent neque sibi fiderent. Nam si fidissent, saltem convenissent, ut ipsum secum attraherent ; nunc autem cum non fiderent, pigri fuerunt ad veniendum ; alioquin vero etiam, quod sæpe tentaverint, ostenderunt se fiduciam non habere. *Et alii quidem dictis credebant*, inquit, *alii non credebant, et cum non concordēs essent, discedebant* ; id est, non credentes recedebant. Vide quomodo nunc non in illum struant insidias ; sed in Judæa, ubi quasi in tyrannide erant. Cur ergo Deus providit ut illo migraret, dixitque : *Festina, exi ex Jerusalem (Act. 22. 18)* ? Ut eorum nequitia ostenderetur, necnon veritas prophetiæ Christi, quod non sustinebunt : utque omnes discederent, ipsum ad patiendum esse paratum, idque ad consolationem vergeret eorum, qui erant in Judæa : nam et ibi multa mala passus est. Si vero Judaica prædicans, tanta passus sit, si prædicasset Christi gloriam, quomodo id tulissent ? Cum se purificaret, non erat tolerabilis, quomodo autem prædicans tolerabilis fuisset ? Cur accusatis nos ? quid audistis ? Nihil tale dixit. Visus est, et omnes exasperavit. Jure ergo gentibus salus concessa est, jure procul missus est, illic gentibus prædicaturus. Perpende autem, primos Judæos advocat ; postea, ut res illis monstravit, tunc ad gentes venit. Quod vero dixerit, *Dixit Spiritus*, nihil mirum : nam angelus dicitur ea dicere, quæ Dominus loquitur. *Bene dixit*, inquit, *Spiritus sanctus*. Sed hic sic, illic non item. Alioquin vero cum de quibusdam ab angelo dictis loquimur, non dicimus, *Bene dixit angelus* ; sed *Bene dixit Dominus*, *Bene dixit Spiritus* ; ac si diceret : *Non mihi fidem negatis, sed Spiritui*. Itaque hoc olim Deus præviderat. *Qui cum examinassent*, inquit, *volebant me dimittere* ; id est, nihil damnatione dignum invenientes in me, absolvere volebant. Et cum debuissent illum eripere, tradiderunt in manus Romanorum ; et tanta erat libertatis abundantia, ut etiam ipsi condemnare non possent, sed vincetum tradiderunt. *Coactus sum*, inquit, *appellare Cæsarem* ; *non quasi habeam de quo gentem meam accusem* ; id est, non ut mala aliis inferam, sed ut me a malis liberem, hoc feci, nec iubens, sed coactus. Vide verborum familiaritatem : non se alienum, sed proprium illis facit, cum dicit, *Gentis meæ*. Rursus autem dogma disseminat. Nec dixit, non accuso ; sed, *Non habeo quod accusem*, etsi tam gravia passus. Nihil ergo horum dicit, ne onerosus esset : neque ad gratiam ipsis loqui videtur. Ideo non aperte loquitur, sed subindicit tantum et prætercurrit : hoc enim interim studebat ostendere, quod Romanis illum vincetum tradidissent. Illi vero cum illos damnare et accusare oportuisset,

potius defendunt eos ; sed per ea, quibus apologiam contexunt, ipsos accusant. *Notum est nobis*, inquit, *quod ubique contradicitur*. Sed etiamsi hoc contingat, attamen ubique creditis. *Quibus exponebat*, inquit, *a lege et prophetis*. Vide rursus illum non a signis, sed a lege et prophetis os illis obturare, et ubique hoc agere, etsi liceret signa facere ; sed deinceps non fidei res fuisset : magnum enim erat signum a lege et prophetis disserere. Deinde, ne putes rem novam esse, quod illi increduli manerent, inducit prophetiam dicentem : *Aure audietis, et non intelligetis* ; magis nunc, inquit, quam tunc : *et videbitis, et non percipietis* ; magis nunc quam tunc. Contra incredulos illos hæc dicta fuerant, quæ non conviciantis erant, sed offencilum tollentis. *Notum ergo sit vobis*, inquit, *quod in gentes missum est salutare Dei : qui et audient*. Cur ergo nobis loqueris ? an hæc nesciebas ? Etiam, sed ut credatis rationem reddo, et ut nemini dem ansam. *Mansit*, inquit, *Paulus toto biennio, docens cum omni fiducia, nemine prohibente*. Bene hoc addidit : contingit enim aliquando libere loquentem prohiberi. Fiduciam ergo Pauli nihil prohibuit, sed etiam nemine prohibente dixit. *Mansit autem Paulus*, inquit, *biennio toto in proprio conducto* ; ita erat sedulus ; imo ita magistrum suum imitabatur in omnibus, ut etiam domicilium haberet non ex alienis laboribus, sed ex suis : hoc enim significat illud, *In proprio conducto*. Quod autem Dominus quoque nullam haberet domum, audi illum recte dicentem ei, qui sibi dixerat : *Sequar te, quocumque ieris : Vulpes foveas habent, et volucres cæli nidos ; Filius autem hominis non habet, ubi caput suum reclinet (Matth. 8. 20)*. Sic per se docuit nihil esse possidendum, neque rebus terrenis habendum esse. *Et excipiebat*, inquit, *venientes ad se, prædicans regnum Dei*. Vide illum nihil de præsentibus, sed omnia de regno Dei loquentem. Viden' Dei providentiam ? Illic sermonem sistit auctor libri, ac relinquit auditorem sitientem, ut ex seipso deinceps ratiocinetur. Hoc et exteri faciunt : nam omnia scire, ignavum et negligentem reddit. Hoc autem facit, et quæ sequuta sunt, non narrat, superfluum id putans iis, qui ea quæ scripta erant legerent, et hinc ediscerent quæ his adderent : plane enim qualia priora, talia quæ post sequuta sunt. Audi vero qualia postea scribens ad Romanos, dicat : *Cum proficiscar in Hispaniam, veniam ad vos (Rom. 15. 24)*.

3. Viden' quomodo omnia prævideat sacrum illud et divinum caput, ille qui animam habet omnia simul complectentem, qui primas partes occupat, Paulus ? cujus solum nomen scientibus sufficit ad animam excitandam, ad vigilantiam, ad somnum excutiendum omnem. Excepit illum Roma vincetum, ex marino itinere littus tangentem, a naufragio servatum, et liberata est a naufragio erroris. Sicut enim rex post navalem pugnam et victorianam, in splendidam illam regiamque urbem ingressus est. De his scribens, dicebat : *Veniam*, et vobiscum quiescam *in plenitudine benedictionis Evangelii (Rom. 15. 29)* ; et rursus, *Eo ministraturus in Jerusalem (Id. v. 25)*. Ille est,

quod dicebat : *Eleemosynas facturus genti meæ, adveni* (*Act. 24. 17*). Jam prope erat ut coronam acciperet : excepit illum Roma vinctum, viditque coronatum et proclamatum. Illic *Vobiscum quiescam* (*Rom. 15. 32*), inquit. Isthuc vado, ministraturus in Jerusalem. Hoc autem initium cursus iterum erat, et tropæa tropæis addebat, inexpugnabilis cum esset. Corinthus illum detinuit duobus annis, Asia tribus, Roma duobus, quo secundo venit, quando consummatus est. *In prima mea defensione*, inquit, *nultus mihi aderat* (*2. Tim. 4. 16*). Sic nunc effugit, et cum totum impresset orbem, sic vitam fluivit. Quid volebas discere quæ sequuntur? Talia sunt, qualia priora : vincula, tormenta, pugnæ, carceres, insidiæ, sycophantiæ, quotidianæ mortes. Vidisti illius parvam partem? Sic cogites reliqua se habere. Sicut in celo quamcumque videris partem, tales sunt aliæ partes; si enim cæli unam partem videas, quocumque ieris, tantumdem videbis : vel sicut solis radios si ex parte videris, hinc conjicis qualis sol sit : sic de Paulo dicendum. Ejus acta partim vidisti : omnia alia similia sunt, periculis plena. Ille cælum erat solem justitiæ habens, non vulgarem illum; atque adeo cælo melior vir ille erat. An hoc parum esse putas? Ego quidem non existimo. Cum Apostolum dixeris, statim illum omnes cogitabunt; ut cum Baptistam dicis, statim Joannes cogitatur. Cui rei quis illius verba comparaverit? mari, an Oceano? Sed nihil par illis est. Hujus fluxus longe sunt marinis frequentiores, puriores, profundiores; ut non aberraverit qui cor Pauli mare et cælum esse dixerit : cælum ob puritatem, mare ob profunditatem. Mare est, non quod navigantes ab urbe in urbem ducat, sed a terra in cælum : si quis hoc mare naviget, secunda aura navigabit. In hoc mari non venti sunt, sed vice venti Spiritus divinus et sanctus navigantes animas vehit : non sunt hic fluctus, non est scopulus, non belluæ : omnia tranquilla sunt. Mare est portum tranquillius et tutius, nihil salsum habens, sed fontem purum, dulcissimos latices emittentem, sole splendidius et pellucidius.

mare est, non lapides habens pretiosos, nec purpuram, sed longe his meliora. Qui vult in hoc pelagus descendere, non opus habet urinatoribus vel oleo, sed philosophia multa : inveniet in ipso omnia bona, quæ sunt in regno cælorum. Qui talis est, poterit rex esse, et totum mundum accipere, esseque in honore maximo (*a*) : qui in hoc mari navigat, nunquam naufragium faciet, sed omnia bene sciet. Verum sicut ii, qui in hoc mari navigant, si imperiti sint, suffocantur : sic et in illo mari : id quod accidit hæreticis, qui plus quam ferant vires, attentant. Oportet ergo profunditatem ejus scire, vel non attentare. Navigaturi ergo hoc pelagus, bene accincti simus. *Non potui*, inquit, *vobis loqui ut spiritualibus, sed ut carnalibus* (*1. Cor. 3. 1*). Nullus impatiens in hoc pelago naviget. Paremus nobis naves; id est, studium, alacritatem, preces, ut cum quiete illud trajiciamus : etenim hæc aqua vivens est. Ac si quis chalybem igneum capiat, sic qui Paulum novit, ut chalybs roboratur : ac si quis gladium acutum habeat, sic talis homo capi non poterit. Etiam ad intelligenda Pauli sensa vita pura est opus. Ideo dicebat : *In lactis necessitate estis, quia imbecilles auribus facti estis* (*Hebr. 5. 12. 11*). Est enim, est, inquam, infirmitas auditus. Sicut enim stomachus sanos et difficilis coctionis cibos non suscipit, si sit infirmus : sic et anima tumens et inflata, enervis facta et dissoluta, non potest spiritualem sermonem accipere. Audi discipulos dicentes : *Durus est hic sermo; quis poterit eum audire* (*Joan. 6. 61*)? Si vero fortis et sana sit, omnia levia, omnia facilia sunt; excelsior illa et levior magis sublimis efficitur, et in altum tollitur. Hæc ergo cum sciamus, sanam constituamus animam nostram : æmulemur Paulum, imitemur fortem illam et adamantinam animam; ut ejus vitæ vestigia sequentes, possimus præsentis vitæ pelagus trajicere, et ad tranquillum portum appellere, ac promissa diligentibus Deum bona consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.



ἦν λοιπόν τοῦ στεφάνου· ἐδέξατο αὐτὸν ἡ Ῥώμη δεδε-
 μένον, καὶ εἶδε στεφανωθέντα καὶ ἀνακηρυχθέντα. Ἐκεῖ
Συναναπαύσομαι ὑμῖν, εφη. Ἐνταῦθα πορεύομαι,
 διακονήσων εἰς Ἱερουσαλήμ. Τὸ δὲ ἀρχὴ τοῦ δρόμου
 πάλιν ἦν, καὶ τρόπαια τροπαίους συνῆπεν, ἀκατάπλη-
 κτος ὢν. Κόρινθος; αὐτὸν κατέσχε δύο ἔτη, καὶ Ἀσία
 τρία, καὶ αὕτη δύο τέως, ὥστε δεύτερον ἐπέβη, ὅτε καὶ
 ἐτελειώθη. *Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογία*, φησίν, *οὐ-
 δεῖς μοι συμπαραστέτετο*. Οὕτω διέφυγε τότε, καὶ πᾶ-
 σαν ἐμπλήσας τὴν οἰκουμένην τοῦ κηρύγματος, κατέλυ-
 σεν οὕτω τὸν βίον. Τί ἐβούλου μαθεῖν τὰ μετὰ ταῦτα;
 Τοιαῦτά ἐστι κάκεινα· δεσμά, βάσανοι, μάχαι, φυλακαί,
 ἐπιβουλαί, συκοφανταί, θάνατοι καθημερινοί. Εἶδες αὐ-
 τοῦ μικρὸν μέρος; Τοιοῦτον νόει καὶ τὸ λοιπόν. Ὡσπερ
 ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ, ὅσον ἂν Ἰθης αὐτοῦ, τοσοῦτόν ἐστι καὶ
 τὸ ἄλλο· οὐρανοῦ γὰρ ἂν μέρος θεάσῃ ἕν, ὅπου ἂν
 ἀπέλθῃς, τοιοῦτον ὕφει καὶ τὸ λοιπόν· ἢ καθάπερ ἡλίου
 τὰς ἀκτῖνας κἂν ἐκ μέρους Ἰθης, στοχάζῃ ἐκ τούτων
 ὅ· ὁ ἥλιος, οὕτω καὶ ἐπὶ Παύλου. Τὰς πράξεις εἶδες
 ἐκ μέρους αὐτοῦ, πᾶσαι τοιαῦται τυγχάνουσι, κινδύνων
 γέμουσαι. Οὐρανὸς ἦν ἐκεῖνος ἥλιον δικαιοσύνης ἔχων,
 οὐ τοιοῦτον, ὥστε καὶ οὐρανοῦ βελτίων ὁ ἀνὴρ. Μικρὸν
 οἶει τοῦτο εἶναι; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Ὅταν ἀπόστολον εἴ-
 πης, εὐθέως πάντες αὐτὸν ἐννοοῦσιν· ὅταν Βαπτιστὴν,
 εὐθέως τὸν Ἰωάννην. Τίτι ἂν τις παραβάλλῃ τὰ
 ἐκείνου ῥήματα; θαλάσῃ, ἢ καὶ ὠκεανῷ; Ἄλλ' οὐδὲν
 ἴσον. Πολλῶ ταύτης σαφιλέστερα τὰ βέβηματα· τὰ τού-
 του, καθαρώτερα καὶ βαθύτερα, ὥστε καὶ θάλασσαν καὶ
 οὐρανὸν οὐκ ἂν τις ἀμόρτοι τὴν Παύλου καρδίαν εἰπὼν,
 τὸ μὲν διὰ τὸ καθαρὸν, τὸ δὲ διὰ τὸ βαθύ. Θάλασσά
 ἐστίν, οὐκ ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν ἄγουσα τοὺς ἐμ-
 πλέοντας, ἀλλ' ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανόν· εἴ τις ταύτην πλέοι
 τὴν θάλασσαν, ἐξ οὐρίας πλεύσεται. Ἐν ταύτῃ τῇ
 θαλάσῃ οὐκ ἀνεμοί, ἀλλ' ἀντὶ ἀνέμων Πνεῦμα θεῖον
 ἅγιον τὰς ἐμπλοέουσας παραπέμπει ψυχᾶς· οὐκ ἔστιν
 ἐνταῦθα κύματα, οὐκ ἔστι σκόπελος, οὐκ ἔστι θηρία·
 πάντα γαληνά. Θάλασσά ἐστι λιμένος γαληνοτέρα καὶ
 ἀσφαλεστέρα, οὐδὲν ἀλμυρὸν ἔχουσα, ἀλλὰ πηγὴν [κα-
 θαρὰν καὶ] ἥδιστα βέουσαν νάματα, ἡλίου λαμπροτέραν
 καὶ διειδεστέραν· θάλασσά ἐστι, οὐ λίθους ἔχουσα τιμίους,
 οὐδὲ ἀλουργίδα τοιαύτην, ἀλλὰ κτήματα πολλῶ τούτων
 βελτίω. Ὁ βουλόμενος εἰς τοῦτο καθεῖναι τὸ πέλαγος

· Sic Savil. recte. Morel. τὰ ῥήματα.

ἑαυτὸν, οὐ κολυμβητῶν δεῖται, οὐκ ἐλαίου, ἀλλὰ φιλοσο-
 φίας πολλῆς· εὐρήσει ἐν αὐτῷ πάντα τὰ ἀγαθὰ τὰ ἐν τῇ
 βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Ὁ τοιοῦτος [416] καὶ δυνήσεται
 γενέσθαι βασιλεὺς, καὶ πάντα τὸν κόσμον λαβεῖν, καὶ ἐν
 τιμῇ εἶναι μεγίστη· ὁ ταύτην πλέων τὴν θάλασσαν οὐ-
 δέποτε ναυάγιον ὑποστήσεται, ἀλλὰ πάντα εἰσεται καλῶς.
 Ἄλλ' ὥσπερ οἱ κτύτης ἀπειροὶ τῆς θαλάσσης ἀποπνίγον-
 ται, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· ὅπερ δὴ πάσχουσι καὶ αἰρετι-
 κοὶ τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐγχειροῦντες. Δεῖ δὴ τὸ βάθος τοί-
 νων εἰδέναι, ἢ μὴ κατατολμᾶν. Ἄν μέλλωμεν πλεῖν τὸ
 πέλαγος τοῦτο, εὐζῶνοι γενώμεθα. *Οὐκ ἠδυνήθη ὑμῖν*,
 φησὶ, *λαλῆσαι ὡς πνευματικοῖς, ἀλλ' ὡς σαρκοῖς*.
 Μηδεὶς ἀκαρτέρητος τοῦτο πλείτω τὸ πέλαγος. Κατα-
 σκευάσωμεν ἑαυτοὺς πλοῖα, τουτέστιν σπουδὴν, προθυ-
 μίαν, εὐχὰς, ὥστε διανύσαι τὸ πέλαγος ἐν ἡσυχίᾳ· καὶ
 γὰρ τὸ ὕδωρ τοῦτο ζῶν ἐστίν. Καθάπερ εἰ τις πυρὸς λάθοι
 στόμα, οὕτως ὁ Παῦλον εἰδὼς στομοῦται· καθάπερ εἰ
 τις μάχαιραν ὀξεῖαν ἔχοι, οὕτως ὁ τοιοῦτος πάλιν ἀκᾶθ-
 εκτος γίνεται. Καὶ πρὸς τὸ νοῆσαι δὲ τὰ Παύλου βίου
 καθαροῦ δεῖται. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγε· *Γάλακτος ἐν
 χρεῖα κατέστητε, ἐπεὶ γωθροὶ γεγόνατε ταῖς ἀκοαῖς*.
 Ἔστι γὰρ, ἔστιν ἀσθένεια τῆς ἀκοῆς. Καθάπερ γὰρ
 στόμαχος οὐκ ἂν δέξαιτο ὑγιεινὰ σιτία καὶ δυσκατέρ-
 γαστα, ἀσθενῆς ὢν, οὕτω καὶ ψυχὴ ὀγκωθεῖσα, φλεγ-
 μαίνουσα, ἄτονος γενομένη καὶ ἐκλυτος, οὐκ ἂν δυνη-
 θεῖ δέξασθαι τὸν πνευματικὸν λόγον. Ἄκουε τῶν μα-
 θητῶν λεγόντων· *Σκληρὸς ἐστὶν ὁ λόγος οὗτος· εἰς
 δύναται αὐτοῦ ἀκούειν*; Ἄν δὲ ἰσχυρὰ ἢ καὶ ὑγιεινὴ,
 πάντα βῆστα, πάντα εὐκόλα, ὑψηλοτέρα γίνεται καὶ
 κουφοτέρα, μᾶλλον μετεωρίζεται καὶ εἰς ὕψος αἵρεται.
 Ταῦτα οὖν εἰδότες ὑγιεινὴν ἡμῶν κατασκευάσωμεν τὴν
 ψυχὴν, καὶ ζηλώσωμεν τὸν Παῦλον, καὶ μιμησώμεθα
 τὴν γενναίαν ἐκείνην καὶ ἀδαμαντίνην ψυχὴν· ἵνα κατ'
 ἴχνος τῶν ἐκείνων βεβιωμένων πορευόμενοι, δυνηθῶμεν τὸ
 πέλαγος τοῦ παρόντος βίου διαπλεῦσαι, καὶ εἰς τὸν
 ἀκύμαντον λιμένα κατανησῆσαι, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων
 ἀγαθῶν τοῖς ἀξίως τοῦ Χριστοῦ βιοῦσιν ἐπιτυχεῖν, χάριτι
 καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
 μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος,
 τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
 Ἀμήν.

· Omnes fere mis., οὕτως ὁ Παῦλον εἰδὼς στομοῦται. Editi
 ὁ Παῦλος εἶδος στομοῦται, obscura dictio.

PRÆFATIO

AD HOMILIAS

IN EPISTOLAM AD ROMANOS.

Inter elegantiores et præstantissimas Chrysostomi conciones Homiliæ in Epistolam ad Romanos censentur. His enim accuratius concinnandis operam Dedit doctor noster, quia in hac epistola sua Paulus obscura humanumque ratiocinium exsuperantia multa admiscuerat, quæ ingenioso ac strenuo interprete opus habent. Explicandis arcanis illis mysteriis, quæ passim in hac Pauli epistola occurrunt, tantam Joannes noster adhibuit operam, ut vix parem in scriptis ejus deprehendas. Et certe multa in illa habentur circa gratiam et prædestinationem, quæ peritissimorum ingenia exercent, quæque non sine errandi periculo tractari possunt, nisi magna cautio adhibeatur. Mirum quantum homilias hæc Isidorus Pelusiota celebraverit, qui sic habet lib. 5 in Epistola 52 ad Isidorum diaconum : Ἐν τῇ ἐρμηνείᾳ τῇ πρὸς Ῥωμαίους μάλιστα ἡ Ἰωάννου τοῦ πνεύματος σοφία τεθησαύριστα· οἶμαι γὰρ, καὶ μὴ τις πρὸς χάριν λεγῆν νομιζέτω, ὅτι εἰ ὁ Παῦλος ὁ θεσπέσιος Ἀττικὴν εἰληφε γλῶτταν, ὥστε ἐαυτὸν ἐρμηνεύσαι, οὐκ ἂν ἄλλως ἤρμηνευσεν, ἢ ὡς ὁ προειρημένος ἀοιδίμος ἀνὴρ· οὕτω καὶ ἐνθυμήμασι, καὶ κάλλει καὶ κυριολεξίᾳ κεκόμενται ἡ ἐρμηνεία. Id est : *In commentario maxime in Epistolam ad Romanos sagacissimi Joannis sapientiae thesauri deprehenduntur. Puto enim; ac ne quis me ad gratiam loqui existimet : si divinus Paulus Attica usus lingua semetipsum interpretatus fuisset, non alio modo expositurum fuisse, quam memoratus conspicuus vir : ita nempe sensu, elegantia et verborum proprietate ejus interpretatio oratur.*

Alii quoque docti viri eandem de hisce concionibus sententiam proferunt. Omnes denique hic magnam ingenii subtilitatem, orandi vim et elegantiam deprehendunt, atque nativam ejus eloquentiam, stylumque cæteris Chrysostomi operibus sic affinem, ut non sit ovum ovo similis : ita ut ne unus quidem dubitaverit, quin hoc sit verum et germanum Chrysostomi opus.

Non par consensus scriptorum est circa locum, ubi hæc conciones habuit Chrysostomus. [418] Quæritur enim, Antiochiæne an Constantinopoli hæc prædicaverit. Savilius Antiochiæ dictas Homilias ad Romanos fuisse opinatur, auctoritate ductus Photii, qui ait Antiochenas Chrysostomi homilias Constantinopolitanis ejusdem esse elegantiores. Cum videret ergo Savilius has conciones præstare salibus, nervis et eloquentia, Antiochiæ concinnatas et habitas fuisse pronuntiavit. Verum hæc Photii nota critica, quæ sæpe vera esse comprobatur, nonnullas habet exceptiones. Aliquando enim Constantinopolitanæ Chrysostomi conciones quædam homiliis aliquot Antiochenis elegantia sunt anteponendæ.

Tillemontius vero, qui majori accurate et sagacitate res tractare solet, allatis hinc et inde Chrysostomi locis, et excussis utrinque rationibus, suspensus hæret, nec affirmare audet, utra in civitate hæc conciones dictæ fuerint. Verum Chrysostomus aperte dicit et se et auditores suos pastorem habere, utique Flavianum, quæ significat se presbyterum Antiochiæ concionare. En ejus verba homilia octava (col. 464) : Τί λέγεις; ὁρᾷς πάντας ἡμᾶς ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς τείχεσιν ὄντας, ὑπὸ τὸν αὐτὸν τῆς ἐκκλησίας σηκόν, ὑπὸ τὴν αὐτὴν μάνδραν μεθ' ὁμοιοῦς ἐστῶτας, οὐδένα μαχόμενον, ὑπὸ τῷ αὐτῷ ποιμένι, κοινῇ βοῶντας, κοινῇ τῶν λεγομένων ἀκρωμένους, κοινῇ τὰς εὐχὰς ἀναπέμποντας, καὶ μάχης μέμνησαι καὶ στάσεως; Μάχης μέμνημαι, καὶ οὐ μάλινομαι οὐδὲ ἐξέστηκα. Ὁρῶ μὲν γὰρ ἃ ἴδω, καὶ οἶδα, ὅτι ὑπὸ τὸν σηκόν τὸν αὐτὸν ἐσμεν καὶ τὸν ποιμένα. Id est : *Quid ais? nos omnes vides intra eosdem parietes, in uno eodemque ecclesie septo, in eodem ovili concordissime versantes, neminem pugnantem, sub eodem pastore, simul clamantes, simul dicta audientes, simul preces emittentes, et pugnam seditionemque memoras? Pugnam memoro, nec insanio, nec mente captus sum. Video enim illa quæ video, scioque nos sub eodem septo esse et pastore. Quid clarius? Concionator ipse Chrysostomus perinde atque populus sub pastore est, nempe sub Flaviano episcopo, proindeque Antiochenos alloquitur, non autem Constantinopolitanos, quorum ipse, dum Constantinopoli esset, pastor præcipuus et episcopus semper fuit. In multis antehac homiliis, ubi pastorem supremum memorari animadvertimus, statim concionem Antiochiæ habitam fuisse cum Tillemontio pronuntiavimus.*

Quid, quod etiam se Antiochiæ concionantem esse nec obscure alio in loco significat? Id certe

ipso Tillemontio duce animadvertimus, homilia nempe trigesima (col. 666), ubi sic populum alloquitur : et γάρ μετὰ τοσούτων χρόνων εισιόντες, ἔνθα ἔμεινε Παῦλος, ἔνθα ἐδέθη, ἔνθα συνεκάθισε καὶ διελέχθη, περνούμεθα, καὶ πρὸς τὴν μνήμην τῆς ἡμέρας ἀπὸ τῶν τόπων παραπεμπόμεθα· Ἐτι νεωτέρων τῶν πραγμάτων ὄντων, τί πάσχειν εἰκὸς τοὺς μετ' εὐλαβείας ἕνοδοχοῦντας; Id est : *Nam si nos post tantum temporis spatium illo ingressi, ubi Paulus manebat, ubi ligatus est, ubi sedit et disseruit, quasi alis assumptis erigimur, et ad dieci illius recordationem ex locis ipsis remittimur : cum res ipsæ adessent, quo non affecti movebantur illi, qui cum pietate illum excipiebant?* In illa igitur civitate prædicabat, ubi Paulus manserat, ubi se adeuntes alloquebatur, unde facile adibantur loca, ubi Paulus ligatus fuerat; in [419] duabus autem tantum civitatibus prædicavit Joannes Chrysostomus, Antiochiæ et Constantinopoli : annon conspicuum omnino est, hic de Antiochia sermonem haberi? Nam Byzantii nunquam sedes habuit Apostolus.

Hæret tamen adhuc Tillemontius et causam hærendi profert ex fine homiliæ vigesimæ nonæ, ubi Chrysostomus se pastorem dicit, et pastoris officia commemorans ita claudit : Ταῦτα δὲ μοι περὶ ἀριστῶν εἰρηταί ποιμένων, οὐ περὶ ἑμαυτοῦ καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' εἰ τις τοιοῦτος, οἷο; ὁ Παῦλος ἦν, οἷο; ὁ Πέτρος, οἷο; ὁ Μωϋσῆς. Τούτους οὖν μιμησώμεθα καὶ ἀρχοντες καὶ ἀρχόμενοι. Id est : *Hæc porro a me dicta sunt de optimis pastoribus, non de me ipso ; sed si quis talis sit qualis Paulus erat, qualis Petrus, qualis Moyses. Hos itaque imitemur et præfecti et subditi.* Hoc uno abductus testimonio Tillemontius a iudicio ferendo abstinuit, nec decernere voluit Antiochiæ an Constantinopoli has conciones habuerit.

Laudo equidem tanti viri consideratum in iudicio ferendo tarditatem, quæ in scriptis suis in orbe Christiano tam celebratis passim deprehenditur ; at hic certe videtur mihi nimiam adhibere cautionem. Dicit Chrysostomus se sub pastore esse, scilicet sub Flaviano Antiochiæ episcopo ; non alio quippe modo intelligi potest : se in urbe illa esse, ubi venerabundi cives loca seu ædes, in quibus Paulus manserat, inviscebant. Annon idipsum erat, ac si dixisset se Antiochiæ concionari? At sese ille, inquit, in alia in Epistola ad Romanos concione pastorem vocat. Sane utrum in supra memorato loco sese pastorem vocaverit, posset fortasse in controversiam vocari ; sed etiamsi se talem dixerit, quid tum postea ? annon sacerdotes alii, non episcopi, qui ovium Christi curam habent, pastores sunt et vocantur ? Joannes vero Chrysostomus Homilia in Terræ motum et Lazarum tom. I (col. 1029), quæ haud dubie Antiochiæ habita fuit, sese non obscure pastorem et clare satorem, doctorem, medicum et speculatorem vocat.

En illius verba : 'Ἄλλ' ἐρεῖ; μοι, καὶ τί ὠφελεῖς λέγων; 'Ὀφελῶ, ἔάν τις μου ἀκούῃ. 'Ἐγὼ τὸ ἑμαυτοῦ ποιῶ· ὁ σπείρων σπείρει. 'Ἐξῆλλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπείραι· καὶ τὰ μὲν ἔπεσε παρὰ τὴν ὁδόν, τὰ δὲ ἐπὶ τὴν πέτραν, τὰ δὲ ἐπὶ τὰς ἀκάνθας, τὰ δὲ ἐπὶ τὴν γῆν καλὴν· τρία μέρη ἀπώλετο, καὶ ἓν ἐσώθη· καὶ οὐκ ἀπέστη τῆς γεωργίας, ἀλλ' ἐπειδὴ ἔν διεσώζετο, οὐκ ἐπαύσατο τῆς γηπονίας. . . . ἐπεὶ καὶ ὁ ποιμὴν ἐκεῖνος τὰ ἐννενηκονταεννέα πρόβατα καταλιπὼν, ἐπὶ τὸ ἐν τῇ πεπλανημένῳ ἔδραμεν. Οὐ καταφρονῶ ἀνθρώπου· κἄν εἰς ἡ, ἀνθρωπὸς ἐστὶ, τὸ περισπούδαστον τῷ θεῷ ζῶον. Id est : *At dices mihi, Quid dicendo proficis? Proficis, si quis me audiat. Ego quod officium meum est, id præsto ; seminator semino. Exiit qui seminavit ad seminandum ; quædam ceciderunt secus viam, quædam supra petram, quædam supra spinas, quædam in terram bonam : tres partes perierunt, et una servata est ; nec tamen ab agricultura destitit, sed quoniam una conservata est, agrum colere non cessavit. . . . Quandoquidem et pastor ille, qui nonaginta novem reliquerat oves, ad unam cucurrit, quæ aberraverat. Hominem non contemno : licet unus sit, homo tamen est animal Deo carissimum.* An [420] se pastorem dicere non audeat is, qui ita loquitur ; imo vero annon se clare pastorem dicit hæc proferendo ? Paulo post autem hæc subjicit : Οὐ πύσομαι λέγειν ἐγὼ, κἄν μηδεὶς ἦ ὁ ἀκούων· ἱατρός εἰμι, ἐπιτίθημι τὰ φάρμακα· διδάτκαλός εἰμι, παραινέειν ἐκελεύσθη· λέγει γάρ· Σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ. Id est : *Non dicendi finem faciam, etiamsi nullus sit qui audiat ; medicus sum, pharmaca adhibeo ; doctor sum, et admoneo ; ait enim : Speculatorem dedi te domui Israel.*

In aliis quoque homiliis Antiochiæ habitis, illa munia se exercere dicit, quæ videntur ad præcipua episcoporum officia pertinere. Sic in vigesima homilia ad populum Antiochenum, tom. II (col. 211) : Τεσσαράκοντα λοιπὸν ἡμέραι παρῆλθον· ἂν τοίνυν τὸ πάσχα παρέλθῃ τὸ ἱερὸν, οὐδεὶν συγγνώσονται λοιπὸν, οὐδὲ παραινέσειν προσάξω, ἀλλ' ἐπιταγὴν καὶ ἀπειρομίαν ἀκαταφρόνητον. . . . πᾶσι τοίνυν προλέγω καὶ διαμαρτύρομαι, ὅτι ἂν συγγενόμενος ὑμῖν κατ' ἴδιαν, καὶ λαθῶν ἀπόπειραν (ἡψομαι δὲ πάντως), καὶ εὖρω τινὰς μὴ διορθώσαντας τὸ ἐλάττωμα, ἀπαιτήσω δίχην, κελεύσας ἔξω μένειν τῶν μυστηρίων τῶν ἱερῶν. Hoc est : *Quadragesima dies jam præterierunt : si igitur sacrum quoque Pascha transeat, nulli ultra veniam dabo, non admonitionem, sed vim imperii et severitatem non contemendam adhibebo. . . . Omnibus itaque denuntio et protestor ; quod si vos singulis conveniens, et experimentum sumens (nam haud dubie sumam), deprehendero quosdam hoc vitium non correxisse, pœnam irrogabo, edicam ut foris extra sacra mysteria consistat.* An pastoris nomen usurpare non audeat qui talia fatuit ? Verum hæc a iudicio ferendo Tillemontium detinere : et Antiochiæ an Constantinopoli Homiliæ in Epistolam ad Romanos habitæ

fuert, definire non ausus est. Nos autem quasi certum et exploratum habendum putamus, illas Antiochiæ habitas fuisse. Tillemontii enim objectio nos a tali ferenda sententia abducere non potest. Cur enim Chrysostomus, satente Tillemontio, bis clare indicet se Antiochiæ concionari, quid ultra quæramus? et cur tam levi conjectura a Chrysostomi testimonio sequendo detineamur?

Annus, quo hasce homilias Joannes adornavit et dixit, ne conjectura quidem asequi valemus: hoc unum sine errandi periculo dicere possumus, non nisi post annum 388 potuisse Chrysostomum his manu et operam admovere: annis namque illis prioribus, queis concionatoris officio functus est, tot edidit conciones et homilias, ut ipsis alias adjicere non licuerit.

Cum porro Julianus, qui Pelagii errores tuebatur, ad peccatum originale tollendum Chrysostomi auctoritate usus esset; Augustinus, qui hunc hæreseos propugnatorem egregie depulit, ex homilia decima Chrysostomi multa confertim attulit libro 1 contra Julianum, eaque Latine conversa, quæ nobis hic apponere visum est, annotatis in margine locis, unde hæc excerptis Augustinus.

[421, (a) *Lege etiam quemadmodum exponit idem ipse vir sanctus eundem ipsum Apostoli locum, ubi scriptum est*: Per unum hominem peccatum intravit in mundum (Rom. v. 12). *Ibi enim luce clarius in hujus fidei Catholicæ veritate versatur. Quod totum quia longum est huic operi intexere, paucis inde contingam*: Manifestum, *inquit*, quoniam non ipsum peccatum, quod ex legis transgressione, sed illud peccatum, quod ex Adæ inobedientia, hoc erat, quod omnia contaminavit. *Et paulo post*: Regnavit, *inquit*, mors ab Adam usque ad Moysen, et in eos, qui non peccaverunt. Quomodo regnavit? In similitudine transgressionis Adæ, qui est forma futuri (*Ibid.*, 14). Propterea et forma est Christi Adam. Quomodo forma est, aiunt? Quoniam sicut ille ex semetipso nascentibus, quamvis non manducaverint de ligno, factus est causa mortis, quæ per cibum inducta est: ita et Christus iis, qui ex ipso sunt, tametsi nihil juste egerint, factus est provisor justitiæ, quam per crucem nobis omnibus condonavit (b). *Alio in loco eodem sermone*: Ut cum tibi dixerit Judæus, *inquit*, Quomodo unius virtute Christi mundus salvatus est? possis ei dicere: Quemadmodum uno inobediente Adam mundus damnatus est. Quanquam non sint æqualia, gratia atque peccatum, neque paria sint mors atque vita, non æqualis Deus ac diabolus (c). *Item post paululum*: Sed non quemadmodum delictum, *inquit*, ita et gratia. Si enim unius delicto multi mortui sunt, multo magis gratia Dei et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in multos abundavit (*Ibid.* 15). Quod enim dicit, *inquit*, hujusmodi est: Si peccatum valuit, et peccatum unius hominis; gratia et Dei gratia, et non solum Patris, sed etiam Filii, quemadmodum non amplius prævalebit? Multo enim hoc rationabilius. Nam alium pro alio damnari, non valde videtur habere rationem: alium autem pro alio salvari, et decentius magis et rationabilius apparet. Si igitur illud factum est, multo magis hoc (d). *Itemque alibi in consequentibus*; Judicium, *inquit*, ex uno in condemnationem, gratia autem ex multis delictis in justificationem (*Ibid.*, 16). Hoc idem est, *inquit*, quod dicitur, quoniam quidem mortem et damnationem potuit peccatum inducere; gratia autem non unum illud tantummodo interfecit peccatum, sed etiam post illud introeuntia peccata. *Et paulo post de hoc ipso*: Quoniam ergo, *inquit*, plura introducta sunt bona, et non solum illud interfectum est peccatum, sed etiam omnia reliqua, ostendit dicens: Gratia autem ex multis delictis in justificationem. *Et post paululum ait*: Primo enim dixit: Quoniam si unius peccatum interfecit omnes, multo magis et unius gratia poterit salvare. Post hæc autem ostendit, *inquit*, quoniam non illud solum interfectum est peccatum per gratiam, sed etiam omnia reliqua: et non solum peccata interfecta sunt, sed etiam et tributa justitia est: et non tantum solum profuit Christus, quantum nocuit Adam, sed multo amplius atque magis (e). *Post hæc in eodem eum de baptismo ageret, interposuit verba Apostoli, dicentis*: An ignoratis, *inquit*, fratres, quoniam quicumque in Christo baptizati sumus, in morte ipsius baptizati sumus? Consepulti ergo sumus illi per baptismum in morte. Quid est: In morte ejus baptizati sumus? Ut et ipsi moriamur sicut et ille. Crux enim est baptisma. Quod ergo crux Christo et sepulcrum, hoc nobis baptisma factum est; tametsi non in eisdem ipsis. Ipse namque carne et mortuus est et sepultus; nos autem peccato in utroque. Quapropter non dixit: Complantati morti; sed, Similitudini mortis. Mors namque et hoc et illud, sed non eidem ipsi subjacet, sed hæc quidem carnis Christi, nostra autem peccati. Quemadmodum ergo illa vera, et hæc (f).

[422] His adjicere visum est illa, quæ Savilius circa suam Homiliarum Chrysostomi in Epistolas Pauli Editionem, notis præmisit. Putat ille Homilias Chrysostomi in Epistolam ad Romanos Antiochiæ habitas fuisse, quam nos sententiam amplexi sumus. Verum ille non eodem quo nos *ἡμετέρας* ad illam propugnandam sententiam usus est.

(a) Augustin. *contra Julianum* l. 1, c. 27, p. 513.

(b) Joan. Chrysost. homil. 10 in Epist. ad Rom., col. 475.

(c) *Ibid.*

(d) *Ibid.* col. 476.

(e) *Ibid.*

(f) *Ibid.* col. 480.

SAVILII IN TOMUM TERTIUM.

[423] Cæterum de loco, ubi scriptæ vel dictæ sint hæc in beatum Apostolum a Joanne nostro elaboratæ Expositiones et homiliæ, a doctis video in varias itum esse sententias. Andreas Dounæus in notis suis doctissimis ad eum locum Chrysostomi, qui reperitur tom IV, pag. 126, 13 : προσέχρουσε τῷ ποτε κρατοῦντι ἡ πόλις ἡ ἡμετέρα, etc., omnia hæc in beatum Paulum Antiochiæ scripta videtur asserere : cum tamen de illis ipsis in Epistolam ad Colossenses certissimum sit scriptas fuisse vel habitas Constantinopoli, ut ex sequentibus liquebit. Contra βιογράφοι, qui bellam nobis excogitarunt fabulam illam de Paulo in aurem dicente nostro Joanni, quæ scriberet, eamque rem Proclo (qui tum ministrabat Chrysostomo, et postea in episcopatu successit) per rimas visam, cuncta videntur vindicare Constantinopoli. Neutrî, ut opinor, vere : rectissime Photius, qui pag. 201 editionis August. mediani secat viam, his verbis : ἀλλὰ τὰς μὲν εἰς τὴν Ἀπόστολον συγγραφήν, ἔστιν ἐξ αὐτῶν ἐκεῖνων ἐπιγινῶναι, ποῖαί τε αὐτῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ διατρίβοντι ἐξεπονήθησαν, αἱ καὶ μᾶλλον διηκριβίωνται, καὶ ποῖαί ἀρχιερατεύοντι ἐποιήθησαν. Ex quibus verbis quamvis nec ibi, nec usquam, quod sciam, ab ipso diserte exprimitur, quo quæque loco scripta fuerint, hoc tamen habemus Antiochenorum et Constantinopolitanorum κριτήριον, nimirum τὴν ἀκριβείαν. Quo tamen κριτηρίῳ certius habemus aliud et minus fallax in nonnullis, auctoris ipsius verba. Ubi autem hoc destituemur subsidio (neque enim in omnibus illud ex verbis Chrysostomi apparet), confugiendum erit ad prius illud τῆς ἀκριβείας κριτήριον, hoc est, res probabilibus conjecturis expendenda. Ac ne longe abeamus, de priore ad Corinthios expressum habemus ex ipsius Chrysostomi verbis testimonium, scriptas fuisse homilias illas Antiochiæ. Locus est, homilia vigesima prima p. 379, 7 : καὶ ταῦτα ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἐν ἧ πρώτῳ ἐχρημάτισαν Χριστιανοί. Et quidem Photii κριτήριον huic scripto perbelle convenit, cum nihil sit usquam ab Joanne nostro illis sermonibus scriptum accuratius, nihil limatius. De Sermonibus in Epistolam ad Titum, plus quam probabile est habitos itidem fuisse Antiochiæ. Sic enim loquitur homilia tertia, pag. 392, 43 : τί ἂν εἶποι τις περὶ τῶν εἰς τόπους ἀπερχομένων ἐκεῖνους (scilicet Ἰουδαίους) ἀφιερωμένους; τὸν ἐν Δάφνῃ λέγω, τὸ τῆς Ματρῶνης λεγόμενον σπήλαιον : est autem Daphne notissimum illud suburbanum Antiochenum. Jam de Sermonibus in Epistolam ad Colossenses, quicquid dicat doctissimus Dounæus, certum est Constantinopoli scriptos fuisse ab eodem jam episcopo : id quod ex multis locis ad finem ethici tertiî luce clarius apparet, pag. 107, l. 14 : μὴ γὰρ ἐγὼ δίδωμι τὴν εἰρήνην; Atqui supra l. 2 hoc dixerat proprium esse τοῦ ἐφεστῶτος τῆς Ἐκκλησίας. Aut si presbyter dici posset προσετώς τῆς Ἐκκλησίας, quod non puto, in urbe episcopalem sedem habente, certe quod sequitur l. 41 : ἔω; δ' ἂν ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦτου καθήμεθα, etc., de presbytero dici non potest. Et illud p. 108, 5 : τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ τῆς ἐπισκοπῆς ἀξίωμα, manifestissime convincit verum esse, quod dicimus de his in Epistolas ad Colossenses Homiliis. In utramque etiam ad Thessalonicenses Chrysostomi Homilias aio scriptas dictasve Constantinopoli. De priore, homil. undecima, pag. 207, 17 : εἰ γὰρ ὑπεύθυνος ἐγενόμην τῆς πάντων ὑμῶν προστασίας, etc. De posteriore, homil. quarta, pag. 258, lin. 22 : σὺ δὲ ἀξιόεις τὴν λαὸν ὑπὲρ τοῦ ἡγουμένου παρακαλεῖν; et mox lin. 25 : τοῦ κρατοῦντος : quæ non nisi episcopo convenire possunt. Sermone quarto in Epistolam ad Hebræos, pag. 434, loquitur ut episcopus, de iis agens, qui præficas ad plañctum ciendum conducunt : πολλὸν αὐτοῦς χρόνον, inquit lin. 30, τῆς ἐκκλησίας ἀπέριξω, ὡς τὸν εἰδωλολάτριν; et lin. 38 : εἰ δὲ μὴ βούλεσθε, ἡμεῖς οὐκ ἀνεχόμεθα ἤθη τοιαῦτα ὀλέθρια τῇ ἐκκλησίᾳ ἐπισιγαγεῖν. Quin et in ipso titulo editi dicuntur sermones illi in Epistolam ad Hebræos μετὰ τὴν κοίμησιν αὐτοῦ, ut verisimile sit extremis temporibus dictos fuisse. De posteriore ad Corinthios subdubitare me cogit dictio, quam in proxime memoratis, paulo ἀκριβέστερα. Si tamen γνήσιον est ethicon illud vigesima sextæ, quod inter doctos discerptari video, verba certe illa pag. 687, 28 : καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα Κωνσταντινον τὸν μέγαν, etc., Constantinopolin clare indicant. Atque hæc sunt, quæ ex ipsius Chrysostomi verbis, utcumque pro tempore, elicere potuimus. Ad reliqua adhibito Photii κριτηρίῳ, quod alterum nos, si recte observavi, dehinc destituerit, Homiliæ in Epistolam ad Romanos, et Expositio in Galatas Antiochenis διὰ τὴν ἀκριβείαν accensendæ : Homiliæ in Epistolas ad Ephesios, Philippenses, utramque ad Timotheum et Philemonem διὰ τὸ αὐτὸ αὐτοσχέδιον τῆς λέξεως Constantinopolitanis. Atque hæc quidem nos αὐτοσχεδιάζοντες, meliora monentem haud illibenter æcuturi.

SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

COMMENTARIUS IN EPISTOLAM AD ROMANOS.

ARGUMENTUM (a) EPISTOLÆ AD ROMANOS¹.

1. Dum Epistolarum S. Pauli lectionem frequenter, ac sæpe ter quaterve per singulas hebdomadas audio, quando sanctorum martyrum memoriam celebramus, gaudeo et exulto, tuba fruens spirituali, desiderioque ardeo, cum amicam mihi vocem ausculto, fereque mihi videor illum præsentem et disserentem conspicerere; sed a igitur ac discrucior, quod non omnes tantum virum ut par esset cognoscant, et usque adeo quidam ignorent, ut nec numerum quidem epistolarum ejus sciant. Illud vero non hinc evenit, quod discere non valeant, sed quod nolint cum sancto viro frequenter versari. Neque enim nos quæ scimus, si qua tamen scimus, ex ingenii acrimonia novimus, sed quod ejus scripta assidue tractemus, illumque affectu maximo contemplantur. Nam qui amant, amatorum acta plus quam alii omnes norunt, utpote qui de illis solliciti sint: id quod hic vir beatus ostendens, Philippensis dicit: *Sicut mihi justum est hoc sentire de vobis, eo quod vos in corde habeam in vinculis meis, et in defensione et confirmatione evangelii (Philipp. 1. 7)*. Itaque si vultis lectioni diligenter attendere, non aliud requirendum vobis erit: verum quippe est Christi dictum illud: *Quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis (Matth. 7. 7)*. Verum quia plerique ex iis, qui huc nobiscum convenere, liberos, uxorem alendam, adesque curandas suscipere, nec sese totos huic studio dare possunt: ad ea, quæ alii collegerunt, excipienda vos comparate, tantumque studium dictis audiendis adhibete, quantum colligendæ pecuniæ. Pli namque turpe est nihil a vobis plus exigere, utinam vel tantum adhibeatis.

Scripturarum ignorantia quanta pariat mala. Ordo temporis in singulis epistolis Pauli. — Nam a Scripturarum ignorantia innumera orta sunt mala: hinc multa hæreseon lucis, hinc ignava vivendi ratio et infructuosi labores. Sicut enim qui luce privantur, recta incedere nequeunt: sic qui divinarum radiis Scripturarum non fruuntur, necessario peccant et errant frequenter, utpote qui in densissimis tenebris ambu-

¹ Unus habet ex Savilio, *In omnes Pauli epistolas prologus*. Initio prologi de omnibus Pauli Epistolis agit.

(a) Collatum cum Codice Regio 1951 et Colbert no 905.

lent. Id ne eveniat, ad Apostoli dictorum fulgorem oculos aperiemus: ejus quippe lingua plusquam sol lucet, cæterosque omnes doctrina verbi superat. Quia enim plus quam illi laboravit, magnam sibi attraxit Spiritus gratiam: idque non ex epistolis tantum ejus, sed etiam ex gestis contenderim. Nam si concionandi tempus esset, illas ipsi partes ubique concedebant: ideoque apud incredulos Mercurius esse putabatur (*Act. 14. 14*), quod in eloquentia princeps esset. In hanc autem epistolam ingressuri, necesse est ut tempus, quo scripta fuit, assignemus. Non enim, ut multi existimant, ante alias omnes scripta fuit; sed prima quidem est earum, quæ Roma missæ fuere, omnium, at posterior aliis, etsi non omnibus. Etenim ante ad Corinthios epistolæ hanc præcesserunt. Id liquidum est ex iis, quæ in fine hujus scripsit his verbis: *Nunc autem proficiscor Jerosolymam, ministrans sanctis. Visum est enim Macedoniæ et Achaïæ communicationem aliquam facere in pauperes sanctorum qui sunt Jerosolymis (Rom. 15. 26)*. Corinthiis autem scribens ait: *Quod si dignum fuerit ut et ego eam, merum proficiscentur (1. Cor. 16. 4)*; de iis loquens, qui illuc pecunias deportaturi erant. Unde liquet, cum scriberet Corinthiis, incertum fuisse an eo profecturus esset; cum vero Romanis, rem constitutam et certam fuisse. Qua re comprobata, certum est hanc post illas scriptam fuisse. Etiam epistola ad Thessalonicenses videtur mihi præcessisse epistolam ad Corinthios. Nam cum illis prius scripsisset de eleemosyna his verbis, *De fraterno autem amore non opus est ut scribamus vobis: vos enim a Deo docti estis ut diligatis invicem: etenim hoc facitis erga cunctos fratres (1. Thess. 4. 9. 10)*; tunc ad Corinthios scripsit; id quod ipse probat dicens: *Scio enim ego promptum animum vestrum, pro quo de vobis glorior apud Macedones; quoniam et Achaia parata est ab antiquo præterito: et vestra æmulatione provocavit plurimos (2. Cor. 9. 2)*. Quibus commonstrat se primum illis hac de re loquutum esse. Hæc igitur epistola, quæ prima est earum, quas Romæ scripsit, illis epistolis posterior est. Nondum enim Romam venerat, cum hæc

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΡΩΜΑΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

[125] ΥΠΟΘΕΣΙΣ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΡΩΜΑΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ •.

α'. Συνεχῶς ἀκούων ἀναγινωσκομένων τῶν Ἐπιστολῶν τοῦ μακαρίου Παύλου, καὶ καθ' ἑκάστην ἑβδομάδα δις, πολλάκις δὲ καὶ τρίς καὶ τετράκις, ἤνικα ἂν μαρτύρων ἁγίων μνήμας ἐπιτελῶμεν, χαίρω μὲν τῆς σάλπιγγος ἀπολαύων τῆς πνευματικῆς, καὶ διανίσταμαι, καὶ θερμαίνομαι τῷ πόθῳ, τὴν ἐμοὶ φίλην ἐπιγινώσκων φωνήν, καὶ μονονοῦχί παρόντα αὐτὸν δοκῶ φαντάζεσθαι, καὶ διαλεγόμενον ὄραν· ἀλγῶ δὲ καὶ ὀδυνῶμαι, ὅτι τὸν ἄνδρα τοῦτον οὐχ ἅπαντες ἴσασιν, ὡσπερ εἰδέναι χρὴ, ἀλλ' οὕτω τινὲς αὐτὸν ἀγνοοῦσιν, ὡς μηδὲ τῶν Ἐπιστολῶν τὴν ἀριθμὸν εἰδέναι σαφῶς. Τοῦτο δὲ γίνεται οὐ παρὰ ἀμαθίαν, ἀλλὰ παρὰ τὸ μὴ βούλεσθαι συνεχῶς ὁμιλεῖν τῷ μακαρίῳ τούτῳ. Οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς ὡσαυτεῖς ἴσμεν, εἴπερ τινὰ ἴσμεν, δι' εὐφυΐαν καὶ ὀξύτητα διανοίας ἐπιστάμεθα, ἀλλὰ διὰ τὸ συνεχῶς ἔχεσθαι τοῦ ἀνδρός, καὶ σφόδρα διακείσθαι περὶ αὐτόν. Τὰ γὰρ τῶν φιλουμένων περὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων οἱ φιλοῦντες ἴσασιν, ἅτε δὴ μεριμνῶντες αὐτούς· ὅπερ καὶ ὁ μακάριος οὗτος ἐνδεικνύμενος, ἔλεγε Φιλιπησίους· *Καθὼς ἐμοὶ δικαίον ἔστι τοῦτο φρονεῖν περὶ ὑμῶν, διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν ἐν τε τοῖς δεσμοῖς μου καὶ ἐν τῇ ἀπολογία καὶ βελιιώσει τοῦ Ἐδῶγγελλου.* Ὡστε καὶ ὑμεῖς εἰ θέλετε μετὰ προθυμίας προσέγειν τῇ ἀναγνώσει, οὐδενὸς ἐτέρου δεηθῆσεσθε· ἀψευδῆς γὰρ ὁ τοῦ Χριστοῦ λόγος, εἰπὼν· *Ζητεῖτε, καὶ εὕρησθε· κρούετε, καὶ ἀνοίγησεται ὑμῖν.* Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ πλέον ἡμῖν τῶν ἐνταῦθα συλλεγομένων καὶ παιδοτροφίαν [126] καὶ γυναικῶς ἐπιμελείαν καὶ οἰκίας πρόνοιαν ἀνεδέξαντο, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἂν ἀνάσχοιντο ὅλους ἑαυτοῦς δοῦναι τῷ πόθῳ τούτῳ· πρὸς γοῦν τὸ λαβεῖν τὰ παρ' ἑτέρων συλλεγόντα διανέστητε, καὶ τοσαύτην ἀπονεύματα σπουδῆν τῇ τῶν λεγομένων ἀκροάσει, ὅσην τῇ τῶν χρημάτων συλλογῇ. Εἰ γὰρ καὶ αἰσχρὸν τοσαύτην ἀπαιτήσαι παρ' ὑμῶν μόνην, πλὴν ἀλλ' ἀγαπητὸν, ἂν τοσαύτην γοῦν δῶτε.

Καὶ γὰρ ἐντεῦθεν τὰ μυρία ἐφύη κακὰ, ἀπὸ τῆς τῶν Γραφῶν ἀγνοίας· ἐντεῦθεν ἡ πολλὴ τῶν αἰρέσεων ἐβλάστησε λύμη, ἐντεῦθεν οἱ ἡμελημένοι βίοι, ἐντεῦθεν οἱ ἀκερδαῖς πόνοι. Ὡσπερ γὰρ οἱ τοῦ φωτὸς ἀπιστερημένοι τοῦτου οὐκ ἂν ὀρθὰ βαδίζαιεν^b· οὕτως οἱ πρὸς τὴν ἀκτίνα τῶν θείων μὴ βλέποντες Γραφῶν, πολλὰ ἀναγκάζονται καὶ συνεχῶς ἀμαρτάνειν, ἅτε δὴ ἐν σκότῳ χαλεπωτάτῳ βα-

δίζοντες. Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, διανοιῶμεν τοὺς ὀφθαλμοὺς πρὸς τὴν λαμπρότητα τῶν ἀποστολικῶν ῥημάτων· καὶ γὰρ ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἔλαμψεν ἡ τούτου γλῶττα, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐπλεονέκτησε τῷ τῆς διδασκαλίας λόγῳ· ἐπειδὴ γὰρ περισσώτερον αὐτῶν ἐκοπίασε, πολλὴν καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπεσπάσατο χάριν. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπὸ τῶν Ἐπιστολῶν διςχυρίζομαι· μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν πράξεων. Εἰ γὰρ που δημηγορίας ἦν καιρὸς, αὐτῷ πανταχοῦ παρεχώρου· διὸ καὶ Ἑρμῆς εἶναι ἐνομιζέτο παρὰ τοῖς ἀπίστοις, διὰ τὸ τοῦ λόγου κατάρχειν. Μέλλοντας δὲ εἰς τὴν Ἐπιστολὴν κατιέναι ταύτην, ἀναγκαῖον καὶ τὸν χρόνον εἰπεῖν, καθ' ὃν ἐγράφη. Οὐδὲ γὰρ, ὡς πολλοὶ νομίζουσι, πρὸ πασῶν τῶν ἄλλων ἐστίν, ἀλλὰ τῶν μὲν ἀπὸ Ῥώμης γραφειῶν προτέρα πασῶν, τῶν δὲ ἄλλων ὑτέρα, εἰ καὶ μὴ πασῶν· καὶ γὰρ αἱ πρὸς Κορινθίους ἀμφοτέραι πρὸ ταύτης εἰσὶν ἀπεσταλμένα. Καὶ τοῦτο δῆλον ἀφ' ὧν ἐν τῷ τέλει ταύτης ἔγραψεν, οὕτω λέγων· *Νυνὶ δὲ πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλὴμ διακονῶν τοῖς ἁγίοις. Εὐδόκησαν γὰρ Μακεδονίῳ καὶ Ἀγαθὰ κοινωλίαν τινὰ ποιήσασθαι εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν ἁγίων τῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ.* Κορινθίους δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγεν· *Ἐὰν ᾗ ἀξίον τοῦ καὶ ἐμὲ πορεύεσθαι, σὺν ἐμοὶ πορεύσονται, περὶ τῶν ἀποκομιζόντων ἐκεῖσε τὰ χρήματα ταῦτα λέγων.* Ὅθεν δῆλον, ὅτι ἤνικα μὲν ἐπέστειλε Κορινθίοις, ἀμφίβολον ἦν τὸ τῆς τοιαύτης ἀποδημίας αὐτοῦ· ὅτε δὲ Ῥωμαίους, ἦν κεκυρωμένοι λοιπόν. Τοῦτο δὲ ὁμολογουμένου, κακεῖνο δῆλον, ὅτι αὕτη μετ' ἐκείνας ἡ Ἐπιστολὴ. Καὶ ἡ πρὸς Θεσσαλονικεῖς δὲ ἡμεῖς δοκεῖ προτέρα τῆς πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῆς εἶναι. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοις πρότερον ἐπιστέλλας, καὶ τὸν τῆς ἐλεημοσύνης πρὸς αὐτοὺς κινήσας λόγον, ὅτε ἔλεγε· *Περὶ δὲ τῆς φιλαδελφίας οὐ χρεῖται ἔχοντες γράξαι ὑμῖν· αὐτοὶ γὰρ ὑμεῖς θεοδιδάκτοι ἐστε εἰς τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους· καὶ γὰρ ποιεῖτε αὐτὸ πρὸς πάντας τοὺς ἀδελφούς· τότε Κορινθίους ἐπέστειλε. Καὶ τοῦτο αὐτὸ δηλοῖ λέγων· *Οἶδα γὰρ ἐγὼ τὴν προθυμίαν ὑμῶν, ἣν ὑπὲρ ὑμῶν [127] καυχῶμαι Μακεδόνισιν, ὅτι Ἀγαθὰ παρεσκεύασται ἀπὸ πέρυσι· καὶ ὁ ἐξ ὑμῶν Ζήλος ἠμέθισε τοὺς π.λεῖονας.* Ἐξ ὧν ἔδειξεν, ὅτι πρῶτος ἐκεῖνοις περὶ τοῦτου διελέχθη. Τοῦτον μὲν οὖν ὑτέρα τῶν Ἐπιστολῶν αὕτη, τῶν δὲ ἀπὸ Ῥώμης πρώτη· οὐδέπω γὰρ ἦν τῆς Ῥωμαίων πόλεως ἐπιβάς, ἤνικα ταύτην ἔγραψε τὴν Ἐπιστολὴν· καὶ τοῦτο δηλοῖ λέγων· *Ἐπιποθῶ γὰρ**

^a Unus, εἰς πᾶσας τοῦ Παύλου ἐπιστολάς· πρόλογος. ^b Sic duo mss. et Savil. recte. Editi βαδίζαιεν.

ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικόν. Ἀπὸ Ῥώμης δὲ Φιλιππησίοις ἐπέστειλε· διὸ φησιν, Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἄγιοι πάντες, μάλιστα οἱ ἐκ τῆς Καισάρως οἰκίας. Καὶ Ἑβραίοις δὲ ἐκείθεν ὁμοίως· διὸ φησι, τοὺς ἀπὸ τῆς Ἰταλίας ἀσπάζεσθαι πάντας αὐτούς. Καὶ τὴν πρὸς Τιμόθεον δὲ Ἐπιστολὴν καὶ αὐτὴν ἀπὸ Ῥώμης θεδεμένους ἔπεμψεν· ἥ καὶ ἐσχάτῃ μοι δοκεῖ πασῶν εἶναι τῶν Ἐπιστολῶν· καὶ δῆλον ἀπὸ τοῦ τέλους· Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, φησι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκεν. Ὅτι δὲ τὸν βίον ἐκεῖ κατέλυσε, παντὶ που δῆλόν ἐστιν. Ἡ δὲ πρὸς Φιλίμονα ἐσχάτῃ μὲν καὶ αὕτῃ· πρὸς γὰρ ἐσχάτῃ γῆρα αὐτὴν ἔγραψε· διὸ καὶ ἔλεγεν· Ὡς Παῦλος πρεσβύτερος, *πρὸς τὸν δὲ καὶ θέσμιος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*· τῆς μέντοι πρὸς Κολοσσαεῖς προτέρα· καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ τέλους δῆλον πάλιν. Κολοσσαεῦσι γὰρ γράφων φησιν, ὅτι *Τυχικὸς πάντα γνωρίσει ὑμῖν, ὃν ἐπεμψα σὺν Ὀνησίμῳ τῷ πιστῷ καὶ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ*. Ὀνήσιμος; δὲ οὗτος ἦν, ὑπὲρ οὗ τὴν πρὸς Φιλίμονα Ἐπιστολὴν συνέθεκε. Καὶ ὅτι οὐκ ἦν ἄλλος οὗτος ὁμώνυμος ἐκείνῳ, δῆλον καὶ ἀπὸ τοῦ Ἀρχιππου· ὃν γὰρ ἔλαβε συνεργὸν ἐν τῇ πρὸς Φιλίμονα Ἐπιστολῇ τῆς παρακλήσεως τῆς ὑπὲρ Ὀνησίμου, τοῦτον Κολοσσαεῦσιν ἐπιστέλλων διεγείρει, λέγων· *Ἐλπίζω Ἀρχίππῳ Βλέπῃ τὴν διακονίαν, ἣν παρέλυθε, ἵνα αὐτὴν πληροῖς*. Δοκεῖ δὲ μοι καὶ ἡ πρὸς Γαλάτας προτέρα εἶναι τῆς πρὸς Ῥωμαίους. Εἰ δὲ ἐν ταῖς βίβλοις ἐτέραν ἔχουσι τάξιν, θαυμαστὸν οὐδὲν· ἐπεὶ καὶ οἱ προφήται οἱ δῶδεκα οὐκ ἐφεξῆς ἀλλήλους ὄντες κατὰ τοὺς χρόνους, ἀλλὰ πολὺ διεστηκότες ἀλλήλων, ἐν τῇ τῶν βιβλίων τάξει ἐφεξῆς εἰσι καίμενοι. Ὁ γοῦν Ἀγγαῖος καὶ Ζαχαρίας καὶ ἄλλοι μετὰ τὸν Ἰεζεκιήλ καὶ Δαυιδῆλ προσφῆτευσαν, καὶ πολλοὶ μετὰ τὸν Ἰωνᾶν καὶ τὸν Σοφορίαν καὶ τοὺς ἄλλους δὲ πάντας· ἀλλ' ὁμοῦς συνημμένοι πᾶσιν εἰσιν ἐκείνοις, ὧν τοσοῦτον τῷ χρόνῳ διεστήχασιν.

β'. Μηδεὶς δὲ πάρεργον τοῦτον ἠγείσθω τὸν πόνον, μηδὲ περιεργίας περιττῆς τὴν τοιαύτην ἔρευναν· συντελεῖ γὰρ ἡμῖν πρὸς τὰ ζητούμενα οὐ μικρὸν ὁ τῶν Ἐπιστολῶν χρόνος. Ὅταν γὰρ ἴδῃ Ῥωμαῖοι; καὶ Κολοσσαεῦσιν ὑπὲρ τῶν αὐτῶν μὲν ἐπιστέλλοντα, οὐχ ὁμοίως δὲ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν, ἀλλ' ἐκείνοις μὲν μετὰ πολλῆς τῆς συγκαταβάσεως, ὡς ὅταν λέγῃ· *τὸν δὲ ἀσθενοῦντα τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε, μὴ εἰς διακρίσεις διαλογισμῶν· ὃς μὲν πιστεῦει φαγεῖν πάντα· ὁ δὲ ἰσθῆτων λάχανα ἐσθίει*· Κολοσσαεῦσι δὲ οὐχ οὕτω περὶ τῶν αὐτῶν, ἀλλὰ μετὰ πλείονος παρρησίας· *Εἰ γὰρ ἀπεθάνετε, φησι, σὺν Χριστῷ ἀπὸ τῶν στοιχείων τοῦ κόσμου, εἰ ὡς ζῶντες ἐν κόσμῳ* [428]; *δογματίζεσθε, μὴ ἀψῆν, μηδὲ γέουση, μηδὲ θίγῃς; αἰτινά ἐστι πάντα εἰς φθορὰν τῇ ἀποκρήσει, οὐκ ἐν τιμῇ τινι πρὸς κλησιμονὴν τῆς σαρκός*· οὐδὲν ἄλλο αἴτιον εὐρίσκει τῆς διαφορᾶς ταύτης, ἣ τὸν τῶν πραγμάτων χρόνον. Ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ συγκαταβαίνειν ἔδει, μετὰ δὲ ταῦτα οὐκέτι. Καὶ κολλαχῶ δὲ ἀλλαχῶ τοῦτο ἂν τις εὖροι ποιοῦντες αὐτόν. Οὕτω καὶ ἱατρὸς καὶ διδάσκαλος ποιεῖν εὐθῆσιν· οὕτε γὰρ τοῖς ἐξ ἀρχῆς νοσοῦσιν ὁ ἱατρὸς, καὶ τοῖς πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν τῆς ὑγείας ἰλθοῦσιν, οὕτε τοῖς ἐξ ἀρχῆς μανθάνουσι παιδίους ὁ διδάσκαλος, καὶ

τοῖς τῶν τελευτέρων δεομένοις διδασκάλων, ὁμοίως χρῆσονται. Τοῖς μὲν οὖν ἄλλοις ἐξ αἰτίας τινὸς καὶ ὑποθέσεως κινούμενος ἐπέστειλε (καὶ ὅλοϊ τοῦτο Κορινθίους μὲν λέγων· *Περὶ δὲ ὧν ἐγράψατέ μοι*· καὶ Γαλάταις δὲ, εὐθέως ἐκ τοῦ προοιμίου καὶ τῆς Ἐπιστολῆς ἀπάσης τὸ αὐτὸ ἐμφανῶν)· τοῦτοις δὲ τίνος ἕνεκεν, καὶ διὰ τί; καὶ γὰρ φαίνεται μαρτυρῶν αὐτοῖς, ὅτι μεστὸ μὲν εἰσὶν ἀγαθωσύνης, πεπληρωμένοι πάσης γνώσεως, δυνάμενοι καὶ ἄλλους νοθετεῖν. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐπέστειλε; *Διὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ*, φησι, *τὴν δοθεῖσάν μοι εἰς τὸ εἶναι με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Διὸ καὶ ἐν ἀρχῇ ἔλεγεν· *Ὁφειλέτης εἰμι, τὸ κατ' ἐμὲ πρὸθυμον, καὶ ὑμῖν τοῖς ἐν Ῥώμῃ εὐαγγελισασθαι*. Καὶ γὰρ τὰ εἰρημῆμα, οἷον ὅτι δύναται καὶ ἄλλοις νοθετεῖν, καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἐγκωμίου μᾶλλον ἐστὶ καὶ προτροπῆς· καὶ ἀναγκαῖα καὶ ἡ διὰ τῶν γραμμάτων διόρθωσις καὶ τοῦτοις ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ οὕτω παραγεγονώς ἦν, διπλῆ ρυθμίζει τοὺς ἀνδρας, καὶ τῇ τῶν γραμμάτων ὑφέλειᾳ, καὶ τῇ τῆς παρουσίας προσδοκίᾳ. Τοιαύτη γὰρ ἡ ἀγά ἐκείνη ψυχῇ· πᾶσαν περιελάμβανε τὴν οἰκουμένην, καὶ ἐν ἐαυτῷ περιέφερον ἅπαντας, συγγένειαν μεγίστην τὴν κατὰ Θεὸν εἶναι νομίζων· καὶ ὡσπερ πάντας αὐτοὺς ἀποτεκὼν, οὕτως ἐφίλει, μᾶλλον δὲ πατὴρ πάντος· ἡ μείζονα ἐπεδείκνυτο φιλοστοργίαν. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις· νικᾷ τὰ σαρκικὰ ὠδύνας, καὶ θερμότερον ἐπιδεικνύεται τὸν πόθον. Καὶ τοῦτο μάλιστα ἐστὶν ἰδεῖν ἐπὶ τῆς τοῦ Παύλου ψυχῆς, ὃς καθάπερ πτηνός; τις ὑπὸ τῆς ἀγάπης γενόμενος, ἅπαντας περιφεῖ συνεχῶς, οὐδαμῶ μὲνων οὐδὲ ἰστάμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Πέτρε, φιλεῖς με; ποιμαινέ μου τὰ πρόβατα*, καὶ τοῦτον μέγιστον ὄρον ἐκφέροντος ἀγάπης, μεθ' ὑπερβολῆς αὐτὸν ἐπεδείκνυτο. Τοῦτον οὖν καὶ ἡμεῖς ζηλώσαντες, εἰ καὶ μὴ τὴν οἰκουμένην, μηδὲ πόλεις ὑλοκλήρους καὶ ἐθνη, ἀλλὰ τὴν οἰκίαν ἕκαστος· ρυθμίζετω τὴν ἑαυτοῦ, τὴν γυναῖκα, τὰ παιδιά, τοὺς φίλους, τοὺς γέγονας. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις, ὅτι Ἄπειρός εἰμι καὶ ἰδιώτης. Οὐδὲν ἀμαθέστερον Πέτρου, οὐδὲν ἰδιωτικώτερον Παύλου. Καὶ τοῦτο αὐτὸς ὠμολόγει, καὶ οὐκ ἠσχύνετο λέγων· *Εἰ δὲ καὶ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, ἀλλ' οὐ εἰ γινώσκει*. Ἄλλ' ὁμοῦς ὁ ἰδιώτης οὗτος καὶ ὁ ἀμαθὴς ἐκείνος; μυρίους ἐνίκησαν [429] φιλοσόφους, μυρίους ἐπεστόμισαν ῥήτορας, ἀπὸ τῆς αὐτῶν προθυμίας καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος τὸ πᾶν ἐργασάμενοι. Τίνα οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν ἡμεῖς, οὐδὲ εἰκοσιν ἀρκοῦντες ὀνόμασιν^β, οὐδὲ τοῖς συνοικοῦσιν ὄντες χρήσιμοι; Σχηψίς ταῦτα καὶ πρόφασις· οὐδὲ γὰρ ἀμαθία οὐδὲ ἀπαιδευσία κωλύει τὴν διδασκαλίαν, ἀλλὰ νοθεῖα καὶ ὕπνος. Τοῦτον οὖν ἀποτιναξάμενοι τὸν ὕπνον, μετὰ πάσης σπουδῆς ἀνεχώμεθα τῶν οἰκίαν μελῶν, ἵνα καὶ ἐν ταῦτα πολλῆς ἀπολαύσωμεν τῆς γαλήνης, κατὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον τοὺς ἡμῖν ἐπιτηδεύσις ρυθμίζοντες, καὶ ἐκεῖ μυρίων μετάρχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλιανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^β Mss. et marg. Savil. πατὴρ πρὸς πάντας. ^γ Id est, ne viginti quidam instituentis sufficientes. Ὀνομα, ψυχή, πρόσωπον, idem saepe valent.

scripsit epistolam; id quod his verbis indicat: *Desidero enim videre vos, ut aliquid impertiam vobis gratiae spiritualis* (Rom. 1. 11). Roma autem ad Philippenses scripsit: ideo ait: *Salutant vos omnes sancti, maxime qui de Caesaris domo sunt* (Philipp. 4. 22). Hebraeis quoque isthinc scripsit, atque salutari ipsos ab iis, qui in Italia erant (Hebr. 13. 24). Epistolam item ad Timotheum Roma vinculus misit, quae postrema mihi videtur omnium Pauli epistolarum, ut ex ejus fine liquet: *Ego enim jam immolor*, inquit, *et tempus resolutionis meae instat* (2. Tim. 4. 6). Quod autem istuc finem vivendi fecerit, nemini non notum est. Epistola quoque ad Philemonem inter postremas est; in extrema enim senectute scripsit illam: ideo dicebat: *Ut Paulus senex, nunc autem vinculus in Christo Jesu* (Philem. 9). Haec porro praecessit epistolam ad Colossenses, ut ex ejus fine arguitur, ubi sic loquitur: *Tychicus omnia vobis narrabit, quem nisi cum Onesimo fideli et dilecto fratre* (Col. 4. 7). Onesimus autem erat, cujus gratia ad Philemonem scripsit epistolam. Quod vero non alius esset ipsi cognominis, patet ex Archippo: quem enim in epistola ad Philemonem adiutorem accepit ad rem pro Onesimo impetrandam, hunc quoque in epistola ad Colossenses excitat his verbis: *Dicite Archippo: Vide ministerium, quod accepisti, ut illud impleas* (Ibid. v. 17). Videtur autem mihi epistolam ad Galatas eam, quae ad Romanos est, praecessisse. Si autem in libris alium habent ordinem, nihil mirum: quandoquidem et duodecim prophetae non secundum temporis ordinem, sed longe aetate distantes, in Bibliis collocati sunt. Aggaeus, Zacharias et alii post Ezechielem et Danielelem prophetaverunt; et multi post Jonam et Sophoniam ceterosque omnes, et tamen illis omnibus conjuncti sunt, a quibus tanto temporis spatio sunt dissiti.

2. Nemo hunc laborem extra rem esse, neque hanc disquisitionem superfluum et ex curiositate fieri putet: nam epistolarum tempus non parum ad quaesita solvenda confert. Cum enim video Paulum Romanis et Colossensibus de iisdem rebus scribere, neque tamen simili modo, sed illis cum indulgentia magna, ut cum dicit, *Infirmum vero in fide assumite, non in disceptationibus ratiocinatorum: alius quidem credit se comedere posse omnia; qui autem infirmus est, olera manducat* (Rom. 14. 1. 2); Colossensibus autem de iisdem rebus non ita loquitur, sed cum majori libertate: « Si mortui estis, » inquit, « cum Christo ab elementis mundi, cur adhuc tanquam viventes in mundo decernitis: Ne tetigeris, ne gustaveris, ne contrectaveris? quae sunt omnia in interitum ipso abusu, non in honore aliquo, ad saturitatem carnis (Col. 2. 20-23): » non aliam hujus differentiae causam invenio, quam rerum et temporis conditionem. Initio quippe indulgentia uti oportebat, sequenti vero tempore non item. Alibi quoque illum sic agere vides. Sic facere solent medicus et doctor: neque enim

medicus aegrotare incipientes, et eos, qui demum a morbo recreantur; neque doctor puerulos simul, et eos qui perfectiori egent doctrina pari modo curant. Paulus igitur aliis alia de causa et argumento adductus scribebat (et hoc declarat, cum Corinthiis dicit: *De his autem, quae ad me scripsistis* (1. Cor. 7. 1); Galatis vero statim ab exordio et per totam epistolam idipsum significat): his vero cur et qua de causa scribat dicit: ac testificari videtur ipsos esse bonitate et scientia omni instructos, qui possent alios monere. Cur ergo epistolam misit? *Propter gratiam Dei*, inquit, *quae data est mihi, ut sim minister Jesu Christi* (Rom. 15. 14). Ideoque in principio dixit: *Debitor sum, ut pro virili mea parte vobis, qui Romae estis, evangelium praedicem* (Ibid. 1. 14. 15). Nam dicta ejus, verbi gratia, quod possint alios admonere, et similia, laudem praecipue et exhortationem praese ferunt: ac necessaria etiam his erat emendatio per literas. Quia enim nondum isthuc venerat, duplici ratione viros instituit, et literarum utilitate, et adventus sui expectatione, talis quippe erat sancta illa anima: totum complectebatur orbem, et omnes secum circumferabat, cognitionem maximam illam esse putans, quae secundum Deum est: atque ita illos omnes amabat, ac si peperisset, imo majorem praese ferebat, quam quisvis pater, dilectionem. Talis enim est gratia Spiritus: carnales partus superat, et ardentiorum exhibet affectum. Id in primis videre est in anima Pauli, qui quasi volueris ex caritate factus, omnes frequenter circumit, nusquam manens vel consistens. Quia enim audierat dixisse Christum, *Petre, amas me? pasce oves meas* (Joan. 21. 15), atque hunc maxime caritatis terminum pronuntiasse supra modum exhibebat illum. Hunc igitur et nos aemulantes, si minus orbem aut integras civitates vel gentes, saltem quisque domum suam, uxorem, filios, amicos, vicinos recte componat. Nec mihi quispiam dixerit, Imperitus sum et rudis. Nihil indoctius Petro, nihil imperitius Paulo. Illud ipse quoque fatetur, nec pudet illum dicere: *Etsi imperitus sum sermone, sed non scientia* (2. Cor. 11. 6). Attamen imperitus hic, indoctus ille, sexcentos vicerunt philosophos, innumeros rhetores ad silentium compulerunt, suo studio et Dei gratia totum peragentes. Quam ergo nos excusationem habebimus, qui ne viginti quidem nominibus seu personis sufficimus, nec contubernalibus utiles sumus? Obtentus haec sunt et inanes excusationes: neque enim ignorantia et imperitia doctrinam impediunt, sed ignavia et somnolentia. Hoc igitur excusso somno, cum omni studio propria membra curemus, ut et hic multa fruamur tranquillitate, dum secundum timorem Dei necessarios nostros instituimus, et illic innumera consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque sancto Spiritui, nunc et semper, e in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA I (a).

CAP. 1. *Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus. segregatus in evangelium Dei, 2. quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis.*

1. Moyses libris quinque a se scriptis nusquam nomen suum apposuit, neque illi qui res post illum gestas scripserunt: sed neque Matthæus, neque Joannes, non Marcus, non Lucas. At beatus Paulus omnibus epistolis suis nomen suum præmittit. Quare? Quia illi præsentibus scribebant, et inutile fuisset se præsentibus declarare; hic vero procul literas mittebat epistolæ forma: quapropter necessaria erat nominis additio. Si autem in Epistola ad Hebræos id non faciat, prudenter et consilio facit. Quia enim perosus erat ipsis: ne a principio, audito nomine, sermoni aditum occluderent, illo suppresso, uti se audirent, arte pellenxit. Si vero propheta et Salomon nomina sua apposuerit, vobis exquirendum relinquo, cur alii nomen apposuerint, alii secus: neque enim opus est, ut omnia a me ediscatis; sed laborandum et perquirendum vobis est, ut ne segniores evadatis. *Paulus servus Jesu Christi.* Cur nomen ejus immutavit Deus, et Saulum vocavit Paulum? Ne hac etiam in parte apostolis inferior haberetur; sed ut id ipsum prærogativæ haberet, quod discipulorum coryphæus, lingueque arctius cœtui jungeretur. Christi vero servum se non sine causa dixit: multi namque sunt servitutis modi: alius secundum creationem, de quo dicit: *Omnia serviunt tibi (Psal. 118. 91)*; itemque, *Servus meus Nabuchodonosor (Jer. 25. 9)*; opus namque officii servum est. Alius modus est a fide, de qua ait: *Gratia autem Deo, quia servi eratis peccato, obedistis autem ex corde, in quam traditi estis doctrinæ formam, et liberati a peccato, servi facti estis justitiæ (Rom. 6. 17)*. Alius a vitæ instituto, de quo ait: *Moses servus meus mortuus est (Jos. 1. 2)*: quamquam et Judæi omnes servi erant; sed Moyses in primis ex vitæ instituto splendebat. Quoniam igitur Paulus omnibus servitutis modis servus erat, dignitatis maximæ loco ponit illud, *Servus Jesu Christi*: et dispensationis nomina obtendit, ab inferioribus ad superiora ascendens. Nomen quippe Jesu ferens angelus venit de cælis, quando ille natus est de Virgine; Christus autem ab unctione dicitur, quod etiam carnis erat. Et quo, inquires, oleo unctus est? Oleo quidem non unctus est, sed Spiritu: solet autem Scriptura hujusmodi unctos vocare christos. In unctione quippe, quod præcipuum, Spiritus est; ideo et oleum assumitur. Et ubi nam christos vocat eos, qui non sunt oleo uncti? Ubi dicit, *Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari (Psal. 104. 15)*. Tunc enim nullus erat ad unctionem olei apparatus. *Vocatus apostolus.* Ubique se vocatum appellat, gratum animum exhibens, indicansque se non querentem invenisse, sed vocatum obediuisse. Fideles vero sic appellat, *vocatos sanctos.*

(a) Savilius homillas hæc inscribit λόγους (sermones), Manuscripti alii λόγους, alii δὲ μιλίας. Bene autem Homilia inscribuntur, ut et cæteræ ad populum conciones

Illi namque ad fidem vocati sunt; huic vero aliud concreditum, apostolatus nempe, res innumeris plena bonis, dona omnia superans illaque complectens. Ecquid est ultra dicendum, nisi quod ea, quæ Christus veniens fecit, demigrans illis commisit? Id est quod etiam Paulus clamans et apostolorum dignitatem extollens dicit: *Pro Christo legatione fungimur, quasi Deo exhortante per nos (2. Cor. 5. 20)*; id est, vice Christi. *Segregatus in evangelium Dei.* Quemadmodum in domo ad diversa opera singuli segregati sunt: sic in Ecclesia diversa sunt distributa ministeria. Videtur porro mihi hic non ipsam sortem significari, sed jam olim ipsum ad hoc deputatum fuisse innui. Quod etiam Jeremias ait de se dixisse Deum: *Antequam exires de vulva, sanctificavi te, prophetam in gentibus posui te (Jer. 1. 5)*. Quia enim ad arrogantem et fastu plenam urbem scribebat, his omnibus ostendit Dei esse ordinationem: etenim ipse vocavit, et ipse segregavit. Hoc autem facit, ut fide dignam et acceptam reddat epistolam. *In evangelium Dei.* Non ergo Matthæus tantum et Marcus sunt evangelistæ, ut neque hic solus est apostolus, sed etiam illi; etsi per excellentiam hic apostolus, illi evangelistæ vocentur. Evangelium vero ipsum vocat non ob jam illata bona tantum, sed etiam ob futura. Quomodo autem Deum per ipsum evangelizari ait? nam dicit, *Segregatus in evangelium Dei*: Pater enim ante evangelia notus erat. Verum etsi notus erat, Judæis tantum, et ne his quidem omnibus, ut par fuisset: neque enim ipsum esse Patrem sciebant, et multa illo indigna tunc imaginabantur. Ideo dicebat Christus: *Veniunt veri adoratores*; et, *Pater tales querit veri adoratores (Joan. 4. 23)*. Demum autem ipse cum Filio orbi toti manifestatus est. Quod prænuntians Christus, dicebat: *Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum (Id. 17. 3)*. Evangelium autem Dei vocat, ab exordio erigens auditorem. Neque enim venit triste quidpiam nuntiaturus, ut propheta, convicia, accusationes, increpationes; sed evangelia et evangelia Dei, firmorum et immutabilium honorum thesauros infinitos. 2. *Quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis. Dominus enim dabit, inquit, verbum evangelizantibus virtute multa (Psal. 67. 12)*; et rursum, *Quam speciosos pedes evangelizantium pocem (Isai. 52. 7)*!

2. Viden' diserte evangelii et nomen et modum in Veteri Testamento positum? Non enim verbo tantum, inquit, illud prædicamus, sed etiam operibus; si quidem non humanum erat, sed divinum, arcanum et omnem superans naturam. Quia vero novitatis ipsum accusabant, ostendit illud esse Græcis antiquius, et a prophetis prius descriptum fuisse. Quod si non ab initio dedit, in causa sunt qui id noluerunt admittere: nam qui voluerunt, audire. *Abraham pater vester, inquit, exultavit, ut videret diem meum; et vidit et quisus est (Joan. 8. 56)*. Quomodo igitur ait: *Multi*

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Παῦλος, δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος. ἀφωρισμένος εἰς εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προσηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἀγίαις.

α'. Μιῦσθης μὲν πέντε βιβλία συγγράφας, οὐδαμοῦ τὸ ὄνομα τὸ ἑαυτοῦ τέθεικεν, οὐδὲ οἱ μετ' ἐκείνων τὰ μετ' ἐκείνον συνθέντες, ἀλλ' οὐδὲ Ματθαῖος, οὐδὲ Ἰωάννης, οὐ Μάρκος, οὐ Λουκᾶς· ὁ δὲ μακάριος Παῦλος πανταχοῦ τῶν ἐπιστολῶν αὐτοῦ τὸ ὄνομα αὐτοῦ προτίθησι. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκείνοι μὲν παρῶσιν ἔγραφον, καὶ περιττὴν ἦν ἑαυτοῦς δηλοῦν παρόντας· οὗτος δὲ διὰ μακροῦ τὰ γράμματα διεπέμπετο, καὶ ἐν ἐπιστολῇ· σχήματι· διὸ καὶ ἀναγκαῖα ἦν ἡ τοῦ ὀνόματος προσθήκη. Εἰ δὲ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ οὐ ποιεῖ τούτο, καὶ τοῦτο κατὰ τὴν αὐτοῦ σύνεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεχθῶς εἶχον πρὸς αὐτὸν, ἵνα μὴ ἐκ προοιμίων ἀκούσαντες τοῦ ὀνόματος, ἀποκλείσωσι τῷ λόγῳ τὴν εἰσοδὸν, ἐσοφίσαστο διὰ τοῦ κρύψαι τὸ ὄνομα τὴν ἀκρόασιν τὴν ἐκείνων. Εἰ δὲ προφῆται τὰ ὀνόματα τὰ ἑαυτῶν τεθείκασιν καὶ Σολομῶν, τοῦτο ὑμῖν καταλιμπάνω λοιπὸν ἐπιζητεῖν, τίνος ἔνεκεν οἱ μὲν ἔθεσαν, οἱ δὲ οὐκ ἔθεσαν· οὐδὲ γὰρ ἀπαντα παρ' ἐμοῦ γρη' μαυθάνειν ὑμᾶς, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς ποιεῖν καὶ ἐπιζητεῖν, ἵνα μὴ κωλύθητε γίνεσθε. **Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ.** Τίνος ἔνεκεν μετέθηκε τὸ ὄνομα αὐτοῦ ὁ Θεός, καὶ Σαῦλον ὄντα Παῦλον ἐκάλεσεν; Ἴνα μηδὲ ταύτη τῶν ἀποστόλων ἑλαττον ἐξῆν, ἀλλ' ὅπερ ἔσχεν ἐξαιρετὸν ὁ κορυφαῖος τῶν μαθητῶν, τοῦτο καὶ αὐτὸς κτήσεται, καὶ πλείονος οἰκειώσεως ὁπόθεσιν λάθῃ. Δούλον δὲ ἑαυτὸν οὐκ ἀπλῶς εἶπε τοῦ Χριστοῦ· καὶ γὰρ πολλοὶ δουλείας τρόποι· εἰς μὲν ὁ κατὰ τὴν δημιουργίαν, καθ' ὃν φησιν, **ὅτι τὰ σύμματα εὐόλα σὰ, καὶ καθ' ὃν φησιν· Ὁ δοῦλός [430] μου Ναβουχοδονόσορ·** τὸ γὰρ ἔργον τοῦ ποιήσαντος δοῦλον· ἕτερος δὲ ὁ ἀπὸ τῆς πίστεως, περὶ ἧς φησιν· **Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, ὅτι δοῦλοι ἦτε τῆς ἀμαρτίας, ὑπηκούσατε δὲ ἐκ καρδίας α, εἰς ὃν παρεδόθητε τύπον διδασχῆς, καὶ ἐλευθερωθέντες ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, ἐδουλώθητε τῇ δικαιοσύνῃ·** ἕτερος ὁ ἀπὸ τῆς πολιτείας, καθ' ὃν φησιν· **Μωϋσῆς ὁ θεράπων μοι τετελεύτηκε·** καίτοι καὶ Ἰουδαῖοι πάντες θεράποντες ἦσαν, ἀλλ' ἐξαιρετὸς ὁ Μωϋσῆς πολιτεία διαλάμπων. Ἐπεὶ οὖν κατὰ πάντας τοὺς τρόπους τῆς δουλείας ὁ δοῦλος ἦν ὁ Παῦλος, ἀντὶ μεγίστου ἀξιώματος τοῦτο τίθησι λέγων· **Δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ·** καὶ τὰ τῆς οἰκονομίας ὀνόματα προσβάλλεται, κάτ' ὅθεν ἀναδαιώνων ἔστω. Καὶ γὰρ τὸ Ἰησοῦς ὄνομα φέρων ὁ ἄγγελος ἦλθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὅτε ἐτίκτετο ἐκ τῆς Παρθένου· καὶ Χριστὸς δὲ ἀπὸ τοῦ χρισθῆναι λέγεται, ὃ καὶ αὐτὸ τῆς σαρκὸς ἦν. Καὶ ποίψ, φησιν, ἐλαίψ ἐχρίσθη; Ἐλαίψ μὲν οὐκ ἐχρίσθη, Πνεύματι δὲ· οἶδε δὲ καὶ τοὺς τοιοῦτους χριστοὺς τὴ Γραφῇ καλεῖν. Τὸ γὰρ προηγούμενον ἐν τῇ χρίσει, τὸ Πνευμά ἐστι· διὸ καὶ τὸ ἔλαιον παραλαμβάνεται. Καὶ ποῦ χριστοὺς καλεῖ τοὺς μὴ χρισθέντας ἐλαίψ; Ὅπου λέγει, **Μὴ ἄπτεσθε τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν τοῖς προσήτοις μου μὴ ποτηρεῖσθε.** Τότε γὰρ οὐδὲ ἡ κατασκευὴ τῆς χρίσεως ἦν τοῦ ἔλαιου. **Κλητὸς ἀπόστολος.** Πανταχοῦ κλητὸν ἑαυτὸν καλεῖ, δεικνύς τὴν οἰκείαν ἐνυψωμωσύνην, καὶ ὅτι οὐκ αὐτὸς ζητήσας εὔρεν, ἀλλὰ κληθεὶς παρεγένετο καὶ ὑπήκουσε. Καὶ τοὺς πιστοὺς δὲ οὕτως ὀνομάζει, **κλητοὺς ἀγίους.** Οἱ μὲν γὰρ μέχρι τοῦ πιστεῦσαι ἐκλήθησαν, οὗτος δὲ καὶ ἕτερον ἐνεχει-

ρίσθη, τὴν ἀποστολήν, πρᾶγμα μυρίων ἀγαθῶν γέμον, καὶ τῶν χαρισμάτων ἀπάντων καὶ μεῖζον καὶ περιεκτικόν. Καὶ τί γὰρ δεῖ πλέον εἶπεῖν, ἀλλ' ἡ ὅτι ὅπερ ὁ Χριστὸς παραγενόμενος ἔπραττε, τοῦτο αὐτοῖς ἐγγεῖρας· ἀπῆλθεν; Ὁ καὶ βοᾷ Παῦλος, λέγων, καὶ τὸ τῶν ἀποστόλων ἐπαίρων ἀξίωμα· **ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν,** τούτ' ἐστὶν ἀντὶ Χριστοῦ. Ἀφωρισμένος εἰς εὐαγγέλιον Θεοῦ. Καθάπερ ἐν οἰκίᾳ πρὸς διάφορα ἕκαστος ἀφώρισται ἔργα, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας διάφοροι τῶν διακονιῶν εἰσὶν αἱ διανομαί. Ἐμοὶ δὲ ἐνεταῦθα οὐ τὴν ἀποκλήρωσιν δοκεῖ μόνον αἰνέττεσθαι, ἀλλ' ὅτι πάσαι καὶ ἀνωθεν πρὸς τοῦτο ἦν τεταγμένος. Ὅπερ καὶ Ἰερემίας φησὶ τὸν Θεὸν εἰρηκέναι περὶ αὐτοῦ· **Πρὸ τοῦ σε ἐξελεῖν ἐκ μήτρας ἡγίακά σε, προφήτην εἰς ἔθνη τέθεικά σε.** Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς πόλιν ἀλαζονικῆν ἔγραφε, καὶ πεφυσιωμένην πάντοθεν, διὰ πάντων δεικνύσαι τοῦ Θεοῦ τὴν χειροτονίαν οὕσαν· καὶ γὰρ αὐτὸς ἐκάλεσε, καὶ αὐτὸς ἀφώρισεν. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἵνα ἀξιώπιστον καὶ εὐπαράδεκτον ποιῆσθαι τὴν ἐπιστολήν. **Εἰς εὐαγγέλιον Θεοῦ.** Οὐκ ἄρα μόνος Ματθαῖος εὐαγγελιστῆς οὐδὲ Μάρκος, ὡς περὶ οὐδὲ οὗτος μόνος ἀπόστολος, ἀλλὰ καὶ ἐκείνοι, εἰ καὶ κατ' ἐξαιρετὸν ὁ μὲν τοῦτο. οἱ δὲ ἐκείνοι λέγονται εἶναι. Εὐαγγέλιον ἐστὶ αὐτὸ οὐ διὰ τὰ γεγενημένα ἀγαθὰ μόνον καλεῖ, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ μέλλοντα. Πῶς δὲ τὸν Θεὸν εὐαγγελίζεσθαι δι' αὐτοῦ φησιν; Ἀφωρισμένος γὰρ, φησὶν, εἰς εὐαγγέλιον Θεοῦ· [431] ὁ γὰρ Πατὴρ καὶ πρὸ τῶν εὐαγγελίων δῆλος ἦν. Ἄλλ' εἰ καὶ δῆλος ἦν, Ἰουδαίοις μόνους, καὶ οὐδὲ τούτοις· πᾶσιν, ὡς εἶδει· οὔτε γὰρ Πατέρα αὐτὸν ὄντα ᾔδεισαν, καὶ πολλὰ ἀνάξια αὐτοῦ τότε ἐφαντάζοντο· διὸ καὶ ἔλεγε ὁ Χριστὸς, **ὅτι Ἡξουσίαι οἱ ἀθηνοὶ προσκυνοῦνται·** καὶ, **ὅτι Ὁ Πατὴρ τοιοῦτους ζητεῖ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτόν.** Ὑστερον δὲ καὶ αὐτὸς μετὰ τοῦ Υἱοῦ ἐξέφραθη τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ· ὅπερ οὐν καὶ προαναφώνως ἔλεγε ὁ Χριστὸς· **Ἴνα γινώσκωσιν σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλες Ἰησοῦν Χριστόν.** Εὐαγγέλιον δὲ Θεοῦ καλεῖ, ἀπὸ τῶν προοιμίων ἀνορθῶν τὸν ἀκροατήν. Οὐ γὰρ ἤλαθ' ἐτι σκυθρωπὸν ἀπαγγέλλων, ὡς περὶ οἱ προφῆται κατηγορίας καὶ ἐγκλήματα καὶ ἐπιτιμήσεις, ἀλλὰ εὐαγγέλια, καὶ εὐαγγέλια Θεοῦ, μενόντων καὶ ἀκινήτων ἀγαθῶν θησαυροὺς μυρίους. Ὁ προσηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἀγίαις. Κύριος γὰρ δώσει ῥῆμα, φησὶ, **τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ·** καὶ πάλιν, **Ὅς ὠραῖοι οἱ πίδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην!**

β'. Ὁρᾶς καὶ ῥητῶς τοῦ εὐαγγελίου καὶ τὸ ὄνομα καὶ τὸν τρόπον ἐν τῇ Παλαιᾷ κείμενον; Οὐ γὰρ διὰ βημάτων αὐτὸ καταγγέλλομεν μόνον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων· οὐδὲ γὰρ ἀνθρώπινον ἦν, ἀλλὰ καὶ θεῖον καὶ ἀπόρρητον καὶ πᾶσαν ὑπερβαῖνον φύσιν. Ἐπειδὴ δὲ καινοτομίαν ἐνεκάλουν τῷ πράγματι, δεικνύσιν αὐτὸ πρεσβύτερον Ἐληθῶν ὄν, καὶ ἐν τοῖς προφήταις προδιαγραφόμενον. Εἰ δὲ μὴ ἐξ ἀρχῆς ἔδωκε, παρὰ τοὺς μὴ βουλομένους δέξασθαι· οἱ γοῦν βουλομένοι ἤκουσαν. Ἀβραάμ ὁ πιστὴρ ὑμῶν, φησὶν, ἠγαλλιάσατο, **ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν·** καὶ εἶδε, καὶ ἔχαρη. Πῶς οὖν φησὶν, **ὅτι Πολλοὶ προφῆται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ ὑμεῖς βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον;** Οὕτω, φησὶν, ὡς ὑμεῖς βλέπετε καὶ ἀκούετε, αὐτὴν τὴν σάρκα, καὶ αὐτὰ τὰ σημεῖα τὰ ἐπὶ τῶν ὕψων. Σὺ δὲ μοι σκό-

^a Duo mss. ἐκ καθαρᾶς καρδίας, quæ lectio in multis Novi Testamenti manuscriptis feritur. ^b Idem et marg. Savil. τῆς ἐκμαστῆς δουλείας.

πει, πρὸ πόντων ταῦτα προσκηρύττετο χρόνιον· καὶ γὰρ ὅταν μεγάλα τινὰ προκατασκευάζειν ὁ Θεὸς μέλλῃ, πρὸ πολλῶν αὐτὰ προαναφανεῖ χρόνον, γυμνάζων τὴν ἀκοὴν πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τῆς παρουσίας αὐτῶν. *Ἐν Γραφαῖς ἀγίαις.* Οὐ γὰρ ἔλεγον οἱ προφῆται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔγραφον ἅπερ ἔλεγον· οὐκ ἔγραφον δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων ἐτύπον, ὡς Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ ἄγων, καὶ Μωϋσῆς τὸν θρονὸν ὕψων, καὶ τὰς χεῖρας ἐκτείνων ἐπὶ τοῦ Ἀμαλῆκ, καὶ τὸν ἀμνὸν τοῦ πάσχα θύων. *Περὶ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαυὶδ κατὰ σάρκα.* Τί ποιεῖς, ὦ Παῦλε; μετεωρίσας ἡμῶν τὰς ψυχὰς καὶ ἀναγαγὼν, καὶ μεγάλα καὶ ἀπόρρητα φαντασθῆναι· ποιήσας, καὶ Εὐαγγέλιον εἰπὼν, καὶ Θεοῦ Εὐαγγελίον, καὶ χορὸν προφητῶν εισαγαγὼν, καὶ δεῖξας πάντας ἀνακηρύττοντας πρὸ πολλῶν ἐτῶν τὰ ἐσόμενα, πῶς πάλιν ἡμᾶς κατὰγεις πρὸς τὸν Δαυὶδ; περὶ ἀνθρώπου τίνος διαλέγῃ, εἰπέ μοι, καὶ πατέρα δίδω; αὐτῷ τὸν τοῦ Ἰεσοῦ υἱόν; καὶ πῶς ταῦτα τῶν εἰρημένων ἀξία; Σφόδρα μὲν οὖν ἀξία· οὐ γὰρ περὶ ἀνθρώπου φιλοῦ, φησὶν, ὁ λόγος ἡμῖν. Διὰ [452] τοι τοῦτο προσέθηκα τὸ, *Κατὰ σάρκα*, αἰνιττούμενος, ὅτι καὶ κατὰ πνεῦμα γέννησις ἐστὶ τοῦ αὐτοῦ. Καὶ τίνος ἔνευθεν ἐντεῦθεν ἤρξατο, καὶ οὐκ ἐκείθεν ἀπὸ τῶν ὑψηλοτέρων; Ὅτι καὶ Ματθαῖος ἐντεῦθεν καὶ Λουκᾶς καὶ Μάρκος. Τὸν γὰρ μέλλοντα χειραγωγεῖν πρὸς τὸν οὐρανὸν, κάτῳθεν ἀνω χειραγωγεῖν ἀναγκαῖον· οὕτω γὰρ καὶ τὸ πρῆγμα ὀκνηομένη. Πρῶτον γοῦν εἶδον αὐτὸν ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τότε ἐνόησαν Θεόν. Ἡ τοίνυν αὐτὸς τὴν ἡ διδασκαλίαν ἐποιήσατο, ταύτη καὶ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ τέμνει τὴν ἐκεῖ φέρουσαν ὁδόν. Πρῶτον οὖν ^b λέγει τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, οὐκ ἐπειδὴ πρώτη ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀπὸ ταύτης πρὸς ἐκείνην ἔζηγε τὸν ἀκροατὴν. *Τοῦ ὀρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει καὶ Πνεύματι* ^c ἀγίωσῆς ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀσαφῆς τὸ ἐρημῶδες ἀπὸ τῆς τῶν λέξεων πλοκῆς γέγονε· διόπερ αὐτὸ διελαῖν ἀνάγκη. Τί οὖν ἐστιν ὃ λέγει; Τὸν ἐκ Δαυὶδ γενόμενον ἀνακηρύττομεν, φησὶν. Ἀλλὰ τοῦτο δῆλον· πόθεν δὲ, ὅτι καὶ Υἱὸς Θεοῦ ἐστὶν οὗτος ὁ σαρκωθεὶς; Πρῶτον ἀπὸ τῶν προφητῶν· διὸ ἔλεγεν, *Ὁ προεπηγγελματο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἀγίαις.* Οὐ μικρὰς δὲ ^d ἀποδείξεις οὗτος ὁ τέρπος. Ἐπειτα καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τρόπου τῆς γεννήσεως· ὃ καὶ αὐτὸς ἐδήλωσεν εἰπὼν· *Ἐκ σπέρματος Δαυὶδ κατὰ σάρκα*· τὴν γὰρ τῆς φύσεως ἔλυσε νόμον. Τρίτον ἀπὸ τῶν θαυμάτων ὧν περ ἐπραττε, πολλῆς δυνάμει; ἀπόδειξιν παρεχόμενος· τοῦτο γὰρ ἐστὶν, *Ἐν δυνάμει.* Τέταρτον ἀπὸ τοῦ Πνεύματος οὐπερ ἐδίδου τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν, καὶ δι' οὐ πάντας ἀγίους ἐποίησεν· διὸ φησι, *Κατὰ Πνεῦμα ἀγίωσῆς*. Θεοῦ γὰρ ἦν μόνου τὰ τοιαῦτα δῶρα χαρίζεσθαι. Πέμπτον ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως Κυρίου· πρῶτον γὰρ οὗτος καὶ μόνος ἑαυτὸν ἤγειρεν· ὅπερ καὶ αὐτὸς μάλιστα πάντων ἐφῆσεν εἶναι σημεῖον ἰκανὸν καὶ τοὺς ἀναίσχυντοῦντας· ἐπιστομίσαι. *Λύσατε γὰρ, φησὶν, τὸν ναβὸν τούτου, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν· καὶ, Ὅταν ὑψώσῃ με ἀπὸ τῆς γῆς, τότε γνώσεσθε, ὅτι ἐγὼ εἰμι· καὶ πάλιν, Ἡ γενεὰ αὕτη σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωαῦ. Τί οὖν ἐστίν, Ὁρισθέντος; Δειχθέντος, ἀποφανθέντος, κριθέντος, ὁμολογηθέντος, παρὰ τῆς ἀπάντων γνώμης καὶ ψήφου, ἀπὸ τῶν προφητῶν, ἀπὸ τῆς παραδόξου γεννήσεως τῆς κατὰ σάρκα,*

ἀπὸ τῆς δυνάμει; τῆς ἐν τοῖς σημείοις, ἀπὸ τοῦ Πνεύματος, δι' οὐ τὸν ἁγιασμὸν ἔδωκεν, ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως, δι' ἧς τοῦ θανάτου τὴν τυραννίδα κατέλυσε. *Δι' οὗ ἐλάβομεν χάριν καὶ ἀποστολὴν εἰς ὑπακοὴν πίστεως.* Ὅρα εὐγνωμοσύνην οἰκέτου· οὐδὲν ἑαυτοῦ εἶναι βούλεται, ἀλλὰ πάντα τοῦ Δεσπότη. Καὶ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦτο ἔδωκε· διὸ ἔλεγε· *Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι· ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνος* ^e, *τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὀδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν· καὶ πάλιν, Ἀφορισάτε μοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν.* Καὶ ἐν τῇ [455] πρὸς Κορινθίους δὲ φησιν, *Ὅ μὲν διὰ τοῦ Πνεύματος διδοται λόγος σοφίας, ἄλλω δὲ λόγος γνώσεως· καὶ ὅτι αὐτὸ πάντα διαιρεῖ, καθὼς βούλεται.* Καὶ Μιλησίοις ^f δὲ δημηγορῶν, ἔλεγεν· *Ἐν ᾧ ἔθετο ὑμῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον ποιμένας καὶ ἐπισκόπους.* Ὅρξ, ὅτι τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Υἱοῦ φησι, καὶ τὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Πνεύματος; *Χάριν καὶ ἀποστολὴν*· τούτεστιν, οὐκ ἡμεῖς αὐτὸ καθωρθώσαμεν τὸ γενέσθαι ἀπόστολοι· οὐδὲ γὰρ καμόντες πολλὰ καὶ πονήσαντες, τὴν ἀξίαν ταύτην ἐλάχομεν· ἀλλὰ χάριν ἐλάβομεν, καὶ τῆς ἀνωθεν δωρεᾶς τὸ κατόρθωμα γέγονεν. *Εἰς ὑπακοὴν πίστεως.*

γ'. Οὐκ ἄρα οἱ ἀπόστολοι ἦσαν οἱ κατορθούοντες, ἀλλ' ἡ προσδοκίουσα χάρις αὐτοῖς. Ἐκείνων μὲν γὰρ ἦν τὸ περιελαίκα καὶ κηρύττειν, τὸ δὲ πείθειν τοῦ ἐνεργούντος ἐν αὐτοῖς Θεοῦ· καθὼς καὶ ὁ Λουκᾶς φησιν, *ὅτι διήνοιξε τὴν καρδίαν αὐτῶν· καὶ πάλιν, Οἷς ἦν δεδομένον ἀκοῦσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ.* *Εἰς ὑπακοὴν.* Οὐκ εἶπεν, *Εἰς ζήτησιν καὶ κατασκευὴν, ἀλλ', Εἰς ὑπακοὴν.* Οὐδὲ γὰρ ἐπέμφθημεν, φησι, συλλογίζεσθαι, ἀλλ' ὅπερ ἐνεργήσθημεν ἀποδοῦναι. Ὅταν γὰρ ὁ Δεσπότης ἀποφθηνῆται τι, τοὺς ἀκούοντας οὐ περιεργάζεσθαι χερτὰ λέγόμενα καὶ πολυπραγνοῦν, ἀλλὰ δεχέσθαι μόνον. Οἱ γὰρ ἀπόστολοι διὰ τοῦτο ἐπέμφθησαν, ἵνα ἅπερ ἤκουσαν, εἴπωσιν, οὐκ ἵνα οἰκοθῆν τι προσθῶσι· καὶ ἡμεῖς δὲ λοιπὸν, ἵνα πιστεύσωμεν. Τί ἵνα πιστεύσωμεν; *Περὶ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ· οὐκ ἵνα τὴν οὐσίαν αὐτοῦ περιεργασώμεθα, ἀλλ' ἵνα εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ πιστεύσωμεν· τοῦτο γὰρ ἦν, ὃ καὶ τὰ σημεῖα ἐποίησεν.* Ἐν γὰρ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, φησὶν, *ἔγειραι καὶ περιπατεῖτε.* Καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ πιστεῖτε; δεῖται, καὶ οὐδὲν τούτων λογισμῶ καταλαβεῖν δυνατόν. *Ἐν αὐτῷ τοῖς ἔθνεσιν, ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς κλητοὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Τί οὖν; πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ὁ Παῦλος ἐκήρυξεν; Ὅτι μὲν γὰρ ἀπὸ Ἰερουσαλὴμ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικῶ διέδραμε, κάκειθεν πάλιν εἰς αὐτὰς ἐξέβη τῆς γῆς τὰς ἑσχατίας, δῆλον ἐξ ὧν Ῥωμαῖοις ἐπέστειλεν. Εἰ δὲ καὶ μὴ πᾶσι ἐπέστη, οὐδὲ οὕτω ψεύδος τὸ λεγόμενον· οὐ γὰρ περὶ ἑαυτοῦ μόνον φησὶν, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν δώδεκα ἀποστόλων, καὶ πάντων τῶν καταγγελλάντων τὴν λόγον τῶν μετ' ἐκείνων. Ἄλλω; δὲ οὐδὲ ἐπ' αὐτοῦ τὸν λόγον ἐλαγχόμενοι ἴδοι τι; ἂν, εἰ τὴν προθυμίαν ἐνόησεν τὴν ἐκείνου. καὶ ὅτι μετὰ τελευτῆν οὐ παύεται πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κηρύττειν. Ἐνόησον δὲ πῶς ἐπαίρει τὴν δωρεάν, καὶ δεῖκνυσσι μεγάλην οὐσαν καὶ πολὺ τῆς προτέρας ὑψηλοτέραν· εἰ γε τὰ μὲν παλαιὰ περὶ ἔθνος ἐν ἐγγίγνωτο, αὕτη δὲ γῆν καὶ ὕλασσαν ἐπεσπάτατο. Σκόπει δὲ μοι· κάκεινο, πῶς κοιλακείας πάσης ἀπῆλλαγμένη ἐστὶν ἡ τοῦ Παύλου

^a Mss., ἦν τοίνυν... τούτην. ^b Mss., πρῶτην οὖν, non male. ^c Mss., δυνάμει κατὰ πνεῦμα. ^d Savil., et Morel., οὐ μικρὰς δὲ, et sic legit vetus Interpres, uliūme.

^e Sic mss. et Evangelium Graecum Joannis. Editi ἐκεῖνο. ^f Duo mss. nostri καὶ Φιλιππησίους. Savil. legendum coujicit καὶ Ἑρασίους, quia in Epistola ad Ephesus quid simile habetur: at vox sequens δημηγορῶν indicat in concione quadam vel colloquio, quale Miletū habuit, haec verba reperiri, et vere ibi leui habentur.

prophetae et iusti voluerunt videre, quæ vos videtis, et non viderunt (Math. 13. 17)? Ita scilicet, inquit, ut vos videtis et auditis, ipsam carnem, ipsa signa, oculis percepta. Tu vero mihi consideres velim, quanto antea tempore hæc prædicta fuerint: nam cum Deus magna quardam apparatus est, ea multo ante tempore prænuntiat, aures præparans ad illa excipienda. *In Scripturis sanctis.* Non tantum enim dicebant prophetae, sed scribebant etiam illa, quæ loquebantur: nec scribebant solum, sed per res figurabant; ut cum Abraham Isaac duceret, et Moyses serpentem exaltaret, manus extenderet adversus Amalec, et agnum paschalem immolaret. **3. De filio suo, qui natus est de semine David secundum carnem.** Quid facis, Paule? postquam animos nostros in sublime subvestisti, ac magna arcanaque imaginationi obtulisti, et evangelium memorasti, ac Dei evangelium, ubi item chorum prophetarum induxisti, omnesque multis ante annis futura prænuntiasse ostendisti: quorsum rursus nos adducis ad Davidem? de quonam, quæso, homine loqueris, cui patrem das Jesse filium? quomodo possunt hæc digna esse iis, quæ dicta sunt? Admodum certe digna: non enim de mero homine, inquit, sermo nobis est. Ideoque illud adieci, *Secundum carnem*, subindicans etiam secundum Spiritum generationem ejus esse. Et cur hinc inceptam, et non illinc sublimioribus? Quoniam hinc etiam et Mathæus et Lucas et Marcus. Nam is qui ad cælum ducturus est, ab inferioribus ad superiora necessario ducet. Hoc enim ordine res constituta fuit. Primo igitur viderunt illum hominem in terra, et hinc intellexerunt esse Deum. Qua igitur ipse doctrinam impertiit, eadem ratione discipulus ejus viam secuturum illuc ferentem. Primo igitur generationem secundum carnem memorat, non quod prima sit, sed quia ab hac ad illam vult audirem ducere. **4. Qui definitus est Filius Dei in virtute et Spiritu sanctificationis ex resurrectione mortuorum Jesu Christi.** Ex verborum complicatione obscurum est quod dicit, quapropter distinguamus oportet. Quid sibi vult ergo: Eum qui ex Davide natus est prædicamus, inquit, sed hoc quidem apertum est. Sed undenam? Quia hic incarnatus Filius Dei est. A prophetis primum discitur, ideo ait: *Quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis.* Non parva autem demonstrandi ratio hæc est. Deinde, ex modo etiam generationis; quod et ipse declarat his verbis: *Ex semine David secundum carnem*: naturæ quippe legem solvit. Tertio a miraculis quæ patravit, magnæ potentæ argumentum præbens; hoc enim sibi vult illud, *In virtute*. Quarto, a Spiritu quem dedit credentibus in se, et per quem omnes sanctos effecit; ideo ait, *Secundum spiritum sanctificationis.* Dei enim solius erat talia dona largiri. Quinto, a resurrectione Domini. Illic enim primus et solus seipsura a mortuis excitavit. Quod et ipse ait signum omnium maxime idoneum esse ad impudentiores confutandos. Nam ait: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud (Joan. 2. 19); et, Cum exaltaveritis me de terra, tunc cognoscetis quia ego sum (Joan. 8. 28);* et

rursum, *Generatio hæc signum querit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ (Math. 12. 39).* Quid sibi vult illud, definitus? Ostensus, declaratus, indicatus, confessus, omnium judicio et calculo, a prophetis, ab inexpectato ortu secundum carnem, a potentia signorum, a Spiritu, per quem sanctificationem dedit, a resurrectione, qua mortis tyrannidem solvit. **5. Per quem accepimus gratiam et apostolatam in obedientiam fidei.** Vide gratum famuli animum; nihil suum esse vult, sed omnia Domini. Atqui hunc quoque Spiritum dedit; ideo dicebat: *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo. Cum autem venerit ille Spiritus veritatis, ducet vos in omnem veritatem (Joan. 16. 12).* Et rursum, *Segregate mihi Paulum et Barnabam (Act. 15. 2).* Et in epistola ad Corinthios ait: *Alii per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ (1. Cor. 12. 8).* Et, *Ipse omnia dividit sicut vult (Act. 20. 28).* Et Milesiis concionans dicit: *In quo posuit vos Spiritus sanctus pastores et episcopos.* Viden' quomodo ea quæ Spiritus sunt, Filii esse dicat; et quæ Filii sunt, Spiritus? *Gratiam et apostolatam*; id est, non nos hoc effecimus ut essemus apostoli. Non enim labore et opera nostra hanc dignitatem sortiti sumus; sed gratiam accepimus, et ex superiori dono hoc munus datum nobis est. *In obedientiam fidei.*

3. Non ergo apostoli hæc efficiebant, sed præveniendus illos gratia. Illorum quippe erat circuire et prædicare; persuadere autem Dei erat, in illis operantis, ut et Lucas dicit: *Aperuit cor ipsorum*; et rursum, *Quibus datum erat audire verbum Dei. In obedientiam.* Non dixit, *In perquisitionem* vel, *In argumentum*; sed, *In obedientiam.* Neque enim missi sumus, inquit, ut syllogismos asseramus, sed ut quod accepimus reddamus. Cum enim Dominus aliquid pronuntiat, non debent auditores curiose scrutari vel indagare, sed solum accipere. Nam apostoli ideo missi sunt, ut quæ audierunt dicant, non ut aliquid de suo addant: et nos solum ut credamus. Quid credamus? *De nomine ejus (Act. 5. 6),* non ut de substantia ejus curiose perquiramus, sed in nomen ejus credamus: illud enim signa faciebat: Nam ait, *In nomine Jesu Christi surge et ambula (Rom. 15. 19).* Et in hoc fide opus est, nihilque eorum ratiocinio capere possumus. *In omnibus Gentibus, in quibus estis et vos vocati Jesu Christi.* Quid ergo? An omnibus Gentibus prædicavit Paulus? Quod enim ab Jerosolymis ad Illyricum peragraverit, indeque rursus ad extrema terræ pervaserit, palam est ex iis quæ Romanis scripsit. Etsi vero non ad omnes pervenerit, ne sic quidem falsum est quod dicit. Non enim de se tantum loquitur; sed etiam de duodecim apostolis, et de iis qui cum illis verbum annuntiaverunt. Alioquin autem etiamsi de Paulo id intelligendum arguas, non contra dicere possis, si fervorem ejus consideres; et quod ne post mortem quidem cesset ubique terrarum prædicare. Perpende quomodo extollat donum, ostendatque magnum illud esse et priori sublimius: vetera siquidem gentem unam spectabant; hoc autem donum terram et maria.

attractit. Hoc item mihi consideres velim, quomodo Pauli anima omni expers sit adulatione. Romanos enim quasi in vertice totius orbis constitutos alloquens, nihil amplius illis concedit, quam cæteris gentibus; neque etiamsi cæteris imperarint ac regnarent, in spiritualibus plus habere dicit; sed sicut gentibus omnibus, inquit, prædicamus, ita et vobis cum Scythiis et Thracibus ipsos enumerans: quandoquidem nisi hoc significare voluisset, supervacaneum esset dixisse, *In quibus estis et vos*. Hæc autem facit, illorum fastum et superbiam deprimens, ipsosque cæteris pares esse docens. Vnapropter hæc subjungit: 6. *In quibus estis et vos vocati Jesu Christo*; id est, cum quibus estis et vos. Et non dixit, Alii vobiscum; sed, Vos cum aliis. Si enim in Christo Jesu non est servus neque liber, multo magis neque rex neque privatus: etenim et vos vocati estis, neque sponte vestra accessistis. 7. *Omnibus, qui sunt Romæ, dilectis Dei vocatis sanctis, gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo*. Vide quam frequenter nomen vocati usurpet, *Vocatus apostolus*, dicens; *In quibus estis et vos vocati*? *Omnibus qui sunt Romæ vocatis*. Illud autem non superflue repetens facit, sed ut illis beneficium in memoriam revocet. Quia enim verisimile erat, inter credentes ex præfectis et consularibus quosdam fuisse, itemque pauperes et privatos, dignitatum inæqualitatem tollens, omnibus unam mittit compellationem. Si vero in rebus magis necessariis et spiritualibus communia omnia servis et liberis prostant; ut caritas Dei, vocatio, evangelium, adoptio, gratia, pax, sanctificatio, cæteraque omnia: quomodo non extremæ dementiæ fuerit, eos, quos Deus conjunxit et in majoribus pares fecit, a terrenis negotiis distinguere? Ideoque ab exordio hic vir beatus gravem hunc depellens morbum, in matrem bonorum omnium humilitatem ipsos inducit. Hæc servos meliores efficiebat, quod ediscerent nihil sibi damni ex servitute fore, cum vera libertate fruerentur: hoc etiam dominos instituebat, cum odocerentur, nihil sibi emolumentum a libertate ferri, nisi quæ fidem spectabant præcederent. Atque ut discas Paulum hoc facientem, non confusionem inducere, nec omnia miscere, sed optimam distinctionem novisse, non simpliciter scripsit, *Omnibus qui Romæ estis*, sed cum distinctione, *Dilectis Dei*. Hæc enim optima est distinctio, ostenditque unde sit sanctificatio.

4. *Sanctificatio a caritate. Dignitas quæ pecunia venditur, non proprie dignitas*. — Unde ergo est sanctificatio? A dilectione. Cum dixisset enim, *Dilectis*, tunc addidit, *Vocatis sanctis*, ostendens hunc nobis esse fontem honorum omnium: sanctos autem vocat fideles omnes. *Gratia vobis et pax*. O salutationem innumera bona afferentem! Hoc Christus apostolos in domos intrantes primo pronuntiare verbum jubet: ideoque Paulus sic ubique orditur, a gratia nempe et pace. Neque enim Christus modicum perfecit bellum, sed varium, omnimodum et diuturnum; idque

non ex laboribus nostris, sed per gratiam suam. Quoniam igitur dilectio gratiam, gratia pacem dedit: hæc salutationis forma prolata, precatur manere perpetua et immota, ne rursus aliud excitetur bellum, et datorem rogat, ea firma conservet, his verbis: *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domina Jesu Christo*. Ecce hoc loco illud, a, commune est Patri et Filio; quod perinde est ac si diceret, Ex quo. Neque enim dixit, Gratia vobis et pax a Deo Patre per Dominum nostrum Jesum Christum; sed, *A Deo Patre et Domino nostro Jesu Christo*. Papæ quantum potuit Dei dilectio! Inimici et reprobi repente sancti et filii sunt¹ effecti. Cum enim Patrem vocat, filios indicat; cum filios dicit, omnem honorum thesaurum revelat. Perseveremus bono tanto dignam vitam exhibentes, et pacem sanctitatemque servantes. Cæteræ quippe dignitates temporaneæ sunt, ac cum præsentī vita avolant; pecuniæ quaque venduntur: unde non dignitates quis dixerit, sed dignitatum nomina tantum, quæ in vestium magnificentia et satellitum adulatione vim habent. Hoc autem, utpote a Deo collatum, donum sanctificationis et adoptionis, morte non tollitur; sed et hic splendidos efficit, et ad futuram vitam nobiscum demigrat. Nam qui adoptionem servat, et sanctificationem accurate custodit, illo, qui diademate redimitur et purpura induitur, longe splendidior feliciorque est, atque in præsentī vita tranquillitate fruitur magna, spe bona fretus, nullamque habens tumultus et perturbationis occasionem, sed voluptate perpetua gaudens. Hilaritatem enim et lætitiā non imperii magnitudo, non vis pecuniarum, non potentiæ fastus, non robor corporis, non lautā mensa, non vestium ornatu, non aliud quidpiam humanum parere solet, sed recte factum spirituale tantum et bona conscientia. Qui puram illam servat, etiamsi laceris pannis induatur, etsi cum fame luctetur, lætior est iis, qui in summis deliciis versantur; ut vice versa, qui malorum sibi conscius est, etiamsi omnibus opibus circumfluat, omnium miserrimus est. Ideoque Paulus in assidua fame et nuditate versans, flagellis quotidie cæsus, plus quam reges gaudebat et lætabatur: Achab vero regnans et laetis frueas deliciis, quia peccatum illud admiserat, gemebat, anxius erat, et vultus ejus conciderat, et apte peccatum et post peccatum. Si velimus ergo voluptate frui, ante omnia nequitiam fugiamus, virtutemque sectemur, quod non possimus alio modo voluptatem assequi, etiamsi in ipsum solum regnum ascendamus. Quamobrem Paulus dicebat: *Fructus autem Spiritus est caritas, gaudium, pax* (Gal. 5. 22). Hunc ergo fructum apud nos servemus, ut hic lætitiā fruamus, et futurum regnum assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Alii legunt, *sanctus*, pro, *sunt*.

ψυχῆ. Ῥωμαίους γάρ διαλεγόμενος τοὺς ὡσπερ ἐν κορυφῇ τινι τῆς οἰκουμένης ἀπάσης καθημένοις, οὐδὲν πλέον αὐτοῖς δίδωσι τῶν λοιπῶν ἐθνῶν, οὐδὲ, ἐπειδὴ τότε ἐκράτουν καὶ ἐδωκυλευον, καὶ ἐν τοῖς πνευματικοῖς φησί τι πλέον αὐτοὺς ἔχειν· ἀλλ', Ὡσπερ, φησί, τοῖς ἔθνεσι πᾶσι κηρύττομεν, οὕτω καὶ ὑμῖν, μετὰ Σκυθῶν καὶ [434] Θρακῶν αὐτοὺς ἀριθμῶν· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἐβούλετο δηλωταί, περιττόν ἦν τὸ εἰπεῖν, Ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς. Ταῦτα δὲ ποιεῖ καθαιρῶν αὐτῶν τὸ φρόνημα, καὶ κενῶν τὸ φύσημα τῆς διανοίας, καὶ διδάσκων αὐτοὺς τὴν πρὸς τοὺς ἄλλους ἰσοτιμίαν^a. Διὸ ἐπήγαγεν αὐτὸ τοῦτο λέγων· Ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς κλητοὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ· τουτέστι, Μεθ' ὧν ἐστε καὶ ὑμεῖς. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι τοὺς ἄλλους μεθ' ὑμῶν, ἀλλ' Ὑμᾶς μετὰ τῶν ἄλλων ἐκάλεσεν. Εἰ γὰρ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ οὐκ ἔστι δούλος οὐδὲ ἐλευθερός, πολλῶν μᾶλλον οὐδὲ βασιλεὺς καὶ ἰδιώτης· καὶ γὰρ ὑμεῖς ἐκλήθητε, καὶ οὐκ ἀφ' ἑαυτῶν προσήλαθε. Πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ ἀγαπητοῖς Θεοῦ, κλητοῖς ἁγίοις, χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅρα πῶς συνεχῶς τὸ δνομα τοῦ κλητοῦ τίθησι, Κλητοὶ ἀπόστολος, λέγων. Ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς κλητοί· Πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ κλητοῖς. Τοῦτο δὲ οὐ περιτολογῶν ποιεῖ, ἀλλὰ βουλόμενος αὐτοὺς τῆς εὐεργεσίας ἀναμνησθῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν ἐν τοῖς πιστεύουσιν καὶ ἐξ ὑπάρχων εἶναι καὶ ὑπάτων, καὶ πένητας καὶ ἰδιώτας, ἐκβάλλων τὴν ἀνωμαλίαν τῶν ἀξιομάτων, πᾶσι μίαν ἐπιστέλλει προσηγορίαν. Εἰ δὲ ἐν τοῖς ἀναγκαϊοτέροις, καὶ πνευματικῶς κοινὰ δούλοις καὶ ἐλευθεροῖς ἅπαντα πρόκειται, οἷον ἡ ἀγάπη ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἡ κλήσις, τὸ Εὐαγγέλιον, ἡ υἰοθεσία, ἡ χάρις, ἡ εἰρήνη, ὁ ἀγιασμὸς, τὰ ἅλλα πάντα. πῶς ἐσχάτης ἀνοίας οὐκ ἂν εἴη, οὗς ὁ Θεὸς συνῆψε καὶ ὁμοτίμους ἐποίησεν ἐν τοῖς μείζοσι, τοῦτους διαίρειν ἀπὸ τῶν ἐν τῇ γῆ πραγμάτων; Διὰ τοῦτο ἀπὸ τῶν προοιμίων αὐτῶν τὴν χαλεπὴν ταύτην ἐκβαλὼν νόσον ὁ μακάριος οὗτος, εἰς τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν αὐτοὺς ἐμβιδάζει, ταπεινοφροσύνην. Τοῦτο καὶ οἰκέτας βελτίους εἰργάζετο, μαυθάνοντας ὡς οὐδὲν ἐκ τῆς δουλείας παραβλήθησονται, τὴν δυνταξ ἐλευθερίαν ἔχοντες· τοῦτο καὶ τοὺς δεσπότης παρσεκευάζει μετριάζειν, παινευομένους ὡς οὐδὲν αὐτοῖς ἔρηλος; τῆς ἐλευθερίας, ἂν μὴ τὰ τῆς πίστεως ἢ προηγούμενα. Καὶ ἵνα μάθης, ὅτι οὐ σύγγυσι ἐργαζόμενος τοῦτο ἐπολεῖ καὶ πάντα μιγνύς, ἀλλ' οἷδε καὶ διαίρειν ἀρίστην, οὐχ ἀπλῶς ἔγραψε πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ, ἀλλὰ μετὰ διορισμοῦ, Τοῖς ἀγαπητοῖς τοῦ Θεοῦ. Αὕτη γὰρ ἡ ἀρίστη διάκρισις, καὶ δείκνυσι·^b πόθεν ὁ ἀγιασμὸς.

δ'. Πόθεν οὖν ὁ ἀγιασμὸς; Ἀπὸ τῆς ἀγάπης. Εἰπὼν γὰρ, Ἀγαπητοῖς, τότε ἐπήγαγε, Κλητοῖς ἁγίοις, δηλῶν ἔτι· ἐντεῦθεν ἡμῖν ἡ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων· ἁγίους δὲ τοὺς πιστοὺς καλεῖ πάντας. Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη. Ὡ προσηγορίας μυρία φερούσης ἀγαθά! Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς ἀποστόλοις εἰς τὰς οἰκίας εἰσιτοῦσι πρῶτον βῆμα φάσκειν ἐπέταττε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐντεῦθεν πανταχοῦ προοιμιάζεται, ἀπὸ τῆς χάριτος καὶ τῆς εἰρήνης. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν κατέλυσε ὁ Χριστὸς πόλεμον, ἀλλὰ καὶ ποικίλον καὶ παντοδαπὸν καὶ χρόνιον, καὶ τοῦτον οὐκ ἐκ τῶν ἡμετέρων πόνων, ἀλλὰ διὰ τῆς αὐτοῦ

χάριτος. [435] Ἐπεὶ οὖν ἡ μὲν ἀγάπη τὴν χάριν, ἡ δὲ χάρις τὴν εἰρήνην ἐδωρήσατο, ὡς ἐν τάξει προσηγορίας αὐτὰ θεῖς, ἐπεύχεται μένειν διηνεκῆ καὶ ἀκίνητα, ὥστε μὴ πάλιν ἕτερον ἀναβρίπσιθῆναι πόλεμον· καὶ παρακαλεῖ τὸν δωδωκότα, πάγια ταῦτα διατηρεῖν, οὕτω λέγων· Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν. καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἰδοὺ ἐνταῦθα τὸ, ἀπὸ, κοινόν ἐστι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, ὅπερ ἐστὶν ἴσον τῷ. Ἐξ οὗ. Οὐ γὰρ εἶπε, Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀλλ', Ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Βαβαί, πόσον ἰσχυρεν ἡ τοῦ Θεοῦ ἀγάπη! οἱ ἐχθροὶ καὶ ἡτιμωμένοι, ἅγιοι καὶ υἱοὶ γεγονάσι^c ἐξαίφνης. Ὅταν γὰρ πατέρα καλέσῃ, υἱοὺς ἐδήλωσεν· ὅταν δὲ υἱοὺς εἴπῃ, ἅπαντα τῶν ἀγαθῶν τὸν ἠσαυρὸν ἀνεκάλυψε. Μένωμεν τοῖνυν ἀξίαν τῆς δωρεᾶς τὴν πολιτείαν ἐνδοικνύμενοι, καὶ τὴν εἰρήνην καὶ τὴν ἀγιωσύνην διατηροῦντες. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα ἀξιώματα πρόσκαιρά τέ ἐστι, καὶ τῷ παρόντι συγκαταλύεται βίω, καὶ χρημάτων ἐστὶν ὠνητά· ὅθεν οὐδὲ ἀξιώματα· αὐτὰ εἶναι ἂν τις φαίη, ἀλλ' ὀνόματα ἀξιωμαίων μόνον, ἐν τῇ τῶν ἱματίων περιβολῇ, καθ' ἣ τῶν δορυφόρων κολακεῖ τὴν δύναμιν ἔχοντα· τοῦτο δὲ, ἄτε παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέν, τὸ δῶρον τὸ τῆς ἀγιωσύνης καὶ τῆς υἰοθεσίας, οὐδὲ θανάτῳ διακόπτεται, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ λαμπρούς, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἡμῖν συναποδομῆ ζωῆν. Ὁ γὰρ τὴν υἰοθεσίαν διατηρῶν, καὶ τὴν ἀγιωσύνην μετὰ ἀκριβείας φυλάττων, αὐτοῦ τοῦ τὸ διάδημα περικειμένου καὶ τὴν ἄλουργίαν ἔχοντος, λαμπρότερός τέ ἐστι πολλῶ καὶ μακαριστότερος, καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον γαλήνην τε ἐντροπῶν πολλῇ, καὶ χρησταῖς συντροφόμενος ἐλπίσι, καὶ οὐδεμίαν θορύβου καὶ ταραχῆς ἔχων ὑπόθεσιν, ἀλλ' ἠδονῆς διηνεκοῦς ἀπολαύων. Εὐθυμίαν γὰρ καὶ χαρὰν οὐκ ἀρχῆς μέγεθος, οὐ χρημάτων πληθύνει, οὐ δυναστείας δγκος, οὐκ ἰσχύς σώματος, οὐ πολιτείας τραπέζης, οὐχ ἱματίων κόσμος, οὐκ ἄλλο τι τῶν ἀνθρωπίνων ποιεῖν εἰώθεν, ἀλλ' ἡ κατόρθωμα μόνον πνευματικόν, καὶ συνεῖδὸς ἀγαθόν. Καὶ ὁ τοῦτο μεκαθαρμένος ἔχων, κἂν ῥάκια περικειμένος ἦ, καὶ λιμῷ παλαιῶν, τῶν σφόδρα τρυφῶντων ἐστὶν εὐθυμότερος· ὡσπερ οὖν ὁ πονηρὰ συνειδὼς ἑαυτοῦ, κἂν τὰ πάντων περιβάλληται χρήματα, πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερος. Διὰ δὴ τοῦτο ὁ μὲν Παῦλος ἐν λιμῷ ζῶν τῷ διηνεκεῖ καὶ γυμνότητι, καὶ μαστιζόμενος καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἔχαιρέ τε καὶ ἐτρόφα μᾶλλον τῶν βασιλευόντων τότε· ὁ δὲ Ἀγαθὸς βασιλεύων καὶ τρυφῆς ἀπολαύων πολυτελοῦς, ἐπειδὴ τὴν ἀμαρτίαν ἐκεῖνην εἰργάσατο, ἔστανέ τε καὶ ἠθῦμαι, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ συμπεπτωκὸς ἦν, καὶ πρὸ τῆς ἀμαρτίας καὶ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν. Εἰ τοῖνυν βουλόμεθα ἀπολαύειν ἠδονῆς, πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων φεύγωμεν πονηρίαν, καὶ διώκωμεν ἀρετὴν, ὡς οὐκ ἐνὸν ἄλλως τοῦτο μετασχεῖν, κἂν ἐπ' αὐτὸν ἀναδῶμεν τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν. Διὸ καὶ ὁ [436] Παῦλος ἔλεγεν· Ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη. Τοῦτον οὖν τὸν καρπὸν τρέφωμεν παρ' ἑαυτοῖς, ἵνα καὶ τῆς ἐνταῦθα χαρᾶς ἀπολαύσωμεν, καὶ τῆς μελλούσης ἐπιτύχωμεν βασιλείας, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Idem υἱοὶ γεγονάμεν. ^c Morel. solus, οὐδὲν ἀξιώματα.

^a Duo mss. τὴν πρὸς ἄλλῶν ἰσοτ. ^b Idem, διάκρισις ἢ καὶ δείκνυσι. ^c Sic mss. recle. Editi δηλονότι.

ἸΜΙΑΙΑ Β'.

Πρώτων μὲν εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου διὰ Ἰησοῦν Χριστοῦ ὑπὲρ πάντων ὑμῶν, ὅτι ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ.

α'. Πρῶτον τῇ μακαρίᾳ ψυχῇ τὸ προοίμιον, καὶ ἱκανὸν ἅπαντας παιδεύσαι καὶ ἔργων καὶ λόγων ἀγαθῶν ἀπάρεχθαι τῷ Θεῷ, καὶ μὴ μόνον ὑπὲρ τῶν οικειῶν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλοτριῶν εὐχαριστεῖν κατορθωμάτων, ὃ καὶ φθόνου καὶ βασκανίας καθαρὰν ποιεῖ τὴν ψυχὴν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπισπᾶται μειζόνως πρὸς τὴν τῶν εὐχαριστούντων εὐνοίαν. Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Εὐλογητός ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ εὐλογησας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογία πνευματικῇ.*

Εὐχαριστεῖν δὲ δεῖ οὐχὶ πλουτοῦντας μόνον, ἀλλὰ καὶ πενομένους, οὐχ ὑγιαίνοντας, ἀλλὰ καὶ νοσοῦντας, οὐκ εὐημεροῦντας, ἀλλὰ καὶ πάνανθια ὑπομένοντας· τὸ μὲν γὰρ ἐξ οὐρίας τῶν πραγμάτων φερομένων εὐχαριστεῖν, θαυμαστὸν οὐδέν· ὅταν δὲ πολὺ τὸ κλυδωνίον ᾖ, καὶ τὸ ἀκάθως περιτρέπεται καὶ κινδυνεύῃ, τότε ἐστὶν ἡ πολλὴ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς εὐγνωμοσύνης ἐπίδειξις. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Ἰὼβ ἐντεῦθεν ἐστεφανοῦτο, καὶ τὸ ἀνάσχυον τοῦ διαθόλου στόμα ἐνέφραττε, καὶ ἐδείκνυ σαφῶς, ὅτι οὐδὲ ἦνικα εὐημερῶν ἦν, διὰ τὰ χρήματα εὐχάριστος ἦν, ἀλλὰ διὰ τὴν πολλὴν περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπην.

Ὅρα δὲ καὶ ἐπὶ τίσιν εὐχαριστεῖ· οὐκ ἐπὶ τοῖς γῆνιόσι καὶ ἀπολλυμένοις, ὅσων ἐπὶ ἀρχῇ καὶ ἀνυστερίζου καὶ δόξῃ (ταῦτα γὰρ οὐδενὸς ἀξία λόγου), ἀλλ' ἐπὶ τοῖς ὄντως ἀγαθοῖς, τῇ πίστει καὶ τῇ παρῴρησι· καὶ μεθ' ὧντος εὐχαριστεῖ διαθέσεως· οὐ γὰρ εἶπε, *τῷ Θεῷ, ἀλλὰ, τῷ Θεῷ μου*· ὃ καὶ οἱ προφήται ποιοῦσι· τὸ κοινὸν ἰδιοποιούμενοι. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ οἱ προφῆται; Αὐτὸς γὰρ αὐτὸ συνεχῶς ὁ Θεὸς φαίνεται ποιῶν ἐπὶ τῶν δούλων, Θεὸν Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ ἰδιαζόντως λέγων ἑαυτὸν. *Ὅτι ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ.* Τί οὖν; πᾶσα ἡ γῆ τὴν πίστιν ἤκουσε τῶν Ῥωμαίων; Πᾶσα ἐξ ἐκείνου· καὶ οὐδὲν ἀπεικός· οὐ γὰρ ἄστημος ἡ πόλις ἦν, ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ τινος κορυφῆς κειμένη, διὰ πάντα καταδόχος ἦν. Σὺ δέ μοι σκόπει τοῦ κηρύγματος τὴν δύναμιν, πῶς ἐν χρόνῳ βραχεῖ διὰ τελωνῶν καὶ ἀλιέων αὐτῆς τῆς τῶν πόλεων ἐπελάθετο κορυφῆς β, καὶ ἄνδρες Σύροι Ῥωμαίων ἐγένοντο διδάσκαλοι καὶ κατήγγηται. Δύο τοίνυν αὐτοῖς μαρτυρεῖ κατορθώματα· καὶ ὅτι ἐπίστευον, καὶ ὅτι μετὰ παρῴρησις ἐπίστευον, καὶ τοσαύτης ὡς πᾶσαν τὴν γῆν καταλάβειν [437] τὴν ὑπὲρ αὐτῶν φήμην. *Ἡ πίστις γὰρ ὑμῶν, φησὶ, καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ· ἡ πίστις, οὐχ αἰ λογομαχία οὐδὲ αἰ συζητήσεις οὐδὲ οἱ συλλογισμοί· καίτοι πολλὰ ἦν ἐκεῖ τὰ κωλύματα τῆς διδασκαλίας.* Καὶ γὰρ ἄρτι· τῆς οἰκουμένης δεξάμενοι τὴν ἀρχὴν μέγα ἐφρόνου, καὶ πλοῦτον καὶ τρυφῇ συνείδων, καὶ τὸ κήρυγμα ἀλείει· ἐκμίζον, Ἰουδαῖοι καὶ ἐξ Ἰουδαίων, ἔθνους μεμισημένου καὶ παρὰ πᾶσι βδελυκτοῦ, καὶ τὸν ἐσταυρωμένον προσκυνεῖν ἐκελεύοντο, τὸν ἐν Ἰουδαίᾳ τραφέντα· καὶ μετὰ τοῦ δόγματος καὶ βίον αὐστηρὸν κατήγγελλον οἱ διδάσκαλοι· ἄνθρωποις τρυφᾶν μεμλετετόσοι, καὶ πρὸς τὰ παρόντα ἐπιτοημένοις. Καὶ οἱ καταγγέλλοντες ἦσαν πένθητες καὶ ἰδιῶται, ἀγενεῖς καὶ ἐξ ἀγεννῶν. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ταῦ λόγου τὸν δρόμον ἐκώλυσε· τοσαύτη τοῦ σταυρωθέντος ἡ δύναμις ἦν, ὡς πανταχοῦ περιάγειν τὸν λόγον. *Καταγγέλλεται γὰρ, φησὶν, ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ.* Καὶ οὐκ εἶπε, *Δηλοῦται,*

ἄ Sic unus eod., alii τὸν κοινόν. male. b Ibidem, ἐπελάθετο κεφαλῆς, καί. c Ibidem οἱ διδάσκοντες.

ἀλλὰ, *Καταγγέλλεται,* ὡς πάντων ἐν στόμασιν αὐτοῖς ἐχόντων. Θεσσαλονικεῖσαι μὲν οὖν τοῦτο μαρτυρῶν, καὶ ἕτερον προσθήσιν· εἰπὼν γὰρ, Ἄφ' ὑμῶν d ἐξήχηται ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, ἤθηγγαν, *Ὅστε μὴ χρεῖαν ἔχειν ἡμᾶς λαλεῖν τι.* Οἱ γὰρ μαθηταὶ ἐν τάξει διδασκάλων κατέστησαν, διὰ τῆς παρῴρησις αὐτῶν πάντας παιδεύοντες, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἐφελκόμενοι. Οὐ γὰρ ἴστατό που τὸ κήρυγμα, ἀλλὰ πυρὸς ἀφοδρότερον πᾶσαν ἐπῆει τὴν οἰκουμένην. Ἐναυθα δὲ τοσοῦτον μόνον, ὅτι *Καταγγέλλεται.* Καλῶς εἶπαν, ὅτι *Καταγγέλλεται,* δεικνύοντες ὅτι οὐδὲν ἔδει προσθεῖναι τοῖς εἰρημένους οὐδὲ ἀφελεῖν· ἀγγέλου γὰρ τοῦτο ἔργον ἐστὶ, τὸ μόνον τὰ λεγόμενα διακομίζεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ἱερεὺς ἀγγελος καλεῖται, ὅτι οὐ τὰ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὰ τοῦ πέμποντος ἀναγγέλλει. Καίτοι γε Πέτρος ἐκήρυξεν ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐκείνου ἑαυτοῦ ἠγείται· οὕτως, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης βασκανίας ἦν καθαρὸς. *Μάρτυς γὰρ μου ἐστὶν ὁ Θεός, ὃ λατρεύω ἐν τῷ πνεύματι μου, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.*

β'. Ἀποστολικὸν σπλάγγυνον τὰ ῥήματα, πατρικῆς κηδεμονίας· ἡ ἀπόφασις. Τί δὲ ἐστὶν ὁ φησι, καὶ τίνος ἕνεκεν τὸν Θεὸν μάρτυρα καλεῖ; Περὶ διαθέσεως ὁ λόγος ἦν αὐτῷ. Ἐπεὶ οὖν οὐδέπω ἦν αὐτοῖς ἑωρακίως, διὰ τοῦτο ἀνθρώπων μὲν οὐδένα, τὸν δὲ ἐμβατεύοντα ταῖς καρδίαις, τοῦτον ἐκάλεσε μάρτυρα. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγεν, ὅτι Ἄγαπῶ ὑμᾶς, καὶ σημεῖον ἐποιεῖτο τὸ διηνεκῶς εὐχέσθαι, καὶ τὸ βούλοσθαι ἔλθειν πρὸς αὐτοὺς, καὶ οὐδὲ τοῦτο δῆλον ἦν, ἐπὶ τὴν ἀξιώσιμον καταφεύγει μαρτυρίαν. Ἄρα δυνήσεται τις ἡμῶν καυχῆσθαι, ὅτι μέμνηται ἐπὶ τῆς οἰκίας εὐχόμενος τοῦ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματος; Οὐκ οἶμαι. Ἄλλ' ὁ Παῦλος οὐκ ὑπὲρ πόλεως μιᾶς, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης προσφῆει τῷ Θεῷ, καὶ τοῦτο οὐκ ἅπαξ οὐδὲ δεύτερον οὐδὲ τρίτον, ἀλλὰ διηνεκῶς. Εἰ δὲ τὸ διηνεκῶς ἐν μνήμῃ τῶν περιφέρειν, οὐκ ἂν γένοιτο, εἰ μὴ ἀπὸ ἀγάπης πολλῆς· τὸ ἐν εὐχαρίᾳ ἔχειν καὶ ἀδιαλείπτως ἔχειν, ἐννόησον πόσης ἐστὶ διαθέσεως [438] καὶ φιλίας. Ὅταν δὲ εἶπη, *Ὁ λατρεύω ἐν τῷ πνεύματι μου, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ,* ὁμοῦ μὲν τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, ὁμοῦ δὲ τὴν αὐτοῦ ταπεινοφροσύνην ἐνδείκνυται ἡμῖν· τὴν μὲν τοῦ Θεοῦ χάριν, ὅτι τοσοῦτον αὐτῷ πρῆγμα ἐπέτρεψε, τὴν δὲ αὐτοῦ ταπεινοφροσύνην, ὅτι οὐχὶ τῆ ἑαυτοῦ σπουδῆ, ἀλλὰ τῆ τοῦ Πνεύματος βοήθειά τὸ πᾶν λογίζεται. Ἡ δὲ τοῦ Εὐαγγελίου προσθήκη τὸ εἶδος δηλοῖ τῆς διακονίας. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῆς διακονίας ἰοιτρόποι καὶ διάφοροι, καὶ τῆς λατρείας δὲ ὡσαύτως. Καθὰπερ γὰρ ἐπὶ τῶν βασιλείων πάντες μὲν εἰσιν ὑφ' ἐνὶ τεταγμένοι τῷ βασιλεύοντι, διακονοῦνται δὲ οὐ πάντες τὰ αὐτά, ἀλλὰ τῷ μὲν ἐστὶν ἡ διακονία ἐν τῷ στρατοπέδῳ ἄρχων, τῷ δὲ ἐν τῷ πόλεισ οἰκονομεῖν, ἕτερον πάλιν ἐν τῷ φυλάττειν τὰ ἐν τοῖς ταμιεῖοις χρήματα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πνευματικῶν, ὁ μὲν λατρεύει τῷ Θεῷ καὶ δουλεύει ἐν τῷ πιστεῖν καὶ τὸν βίον τὸν ἑαυτοῦ καλῶς οἰκονομεῖν, ὁ δὲ ἐν τῷ ξένων θεραπείαν ἀναδέχεσθαι, ὁ δὲ ἐν τῷ τὴν προστασίαν τῶν δεομένων μεταχειρίζεσθαι· καθὰπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων αὐτῶν οἱ περὶ τὸν Στέφανον ἐν τῇ τῶν ἡρώων προστασίᾳ ἐδουλεύον τῷ Θεῷ, ἄλλοι ἐν τῇ τοῦ λόγου διδασκαλίᾳ, ὡν καὶ ὁ Παῦλος ἦν, ἐν

d Ibidem ὅτι ἀφ' ὑμῶν. e Codex alius πατρικῆς διδασκαλίας, alius πνευματικῆς κηδεμονίας. f Duo mes., κολλοὶ τῆς λατρείας. g Ibidem, μεταχειρίζεσθαι.

HOMILIA II.

CAP. I. v. 8. *Primum quidem gratias ago Deo meo per Jesum Christum pro omnibus vobis, quia fides vestra annuntiatur in toto mundo.*

1. Beatæ animæ congruens exordium, quod possit omnes instituere, ut operum et sermonum honorum initia Deo offerant; neque solum pro suis, sed etiam pro alienis recte factis gratias agant; quod animam invidia et livore vacuum et puram reddit, Deique majorem benevolentiam gratias agentibus attrahit. Quamobrem alibi ait: *Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spiritali (Ephes. 1. 3).*

Gratiæ Deo quando agendæ. — Gratias autem agant oportet, non divites tantum, sed etiam inopes; non sani, sed et ægroti; non ii solum, qui prospere agunt, sed ii quoque, quibus adversa contingunt: Deo enim gratias agere cum secundo cursu res feruntur, nihil mirum: sed cum gravi suborta tempestate, jactata navis periclitatur, tunc patientiæ et grati animi significatio accepta admodum est. Ea de causa Job coronatus est, et os impudens diaboli obturavit, clareque ostendit, se cum prospere ageret, non pecuniarum causa, sed Dei amore motum gratias egisse. Vide autem, qua de causa Paulus gratias agat: non de imperio, de potentia, de gloria; hæc enim nihili habenda sunt; sed de iis, quæ vere bona sunt, de fide, de loquendi libertate: et quanto cum affectu gratias agit: non enim dixit, Deo; sed, *Deo meo*; quod etiam prophætæ faciunt, id quod commune est sibi vindicantes. Ecquid mirum, si hoc prophætæ faciunt? Ipse namque Deus erga servos suos idipsum agit, se Deum Abraham, Isaac et Jacob seorsim dicens. *Quia fides vestra annuntiatur in toto mundo.* Quid ergo? universane terra Romanorum fidem audivit? Universa ab illo; et nihil non verisimile: non enim obscura urbs erat, sed quasi in quodam culmine sita, clara undique erat. Tu vero mihi perpende vim prædicationis, quo pacto brevi tempore publicanorum et piscatorum opera urbium caput invaserit, ac Syri homines Romanorum doctores præceptoresque fuerint. Duo igitur ipsis recte facta testificantur, et quod crediderint, et quod cum fiducia crediderint, et quidem antea, ut rei fama per totum volaret orbem. *Fides enim vestra, inquit, annuntiatur in toto mundo.* Fides, non disceptationes, non questiones, non syllogismi: quamquam multa illic erant, quæ doctrinam impedirent. Etenim Romani, qui nuper imperium orbis adepti erant, altum sapiebant, in divitiis ac voluptatibus vitam agentes: prædicationem vero afferebant piscatores Judæi et ex Judæis orti, quæ gens invisa et execranda omnibus erat, et crucifixum adorare jubebant, qui in Judæa educatus fuerat; ac cum doctrina vitam duram præscribebant doctores hominibus voluptati deditis, et ad præsentia solum inhiantibus. Ad hæc, qui ista nuntiabant, pauperes erant. idiotæ, ignobiles ex ignobilibus orti. At horum nihil verbi cursum impedivit:

tanta erat crucifixi potentia, ut verbum undique spargeret. *Annuntiatur, inquit, in toto mundo.* Non dixit, *Manifestatur*; sed, *Annuntiatur*, ac si omnes in ore ferrent. Id vero Thessalonicensibus, testificans aliud addit: cum dixisset enim, *A vobis personaliter verbum Dei*, subdit, *Ita ut non opus sit nobis loqui aliquid (1. Thess. 1. 8).* Discipuli namque in doctorum gradu, cum fiducia loquendi omnes instituebant et ad se trahabant. Nusquam prædicatione sistebat, sed igne vehementius totum pervadebat orbem. Hoc autem loco solum dicitur, quod annuntiatur. Bene dixit, quia *Annuntiatur*, ostendens nihil addendum dictis esse, nihil demendum: nuntii enim hoc opus est, ut ea solum quæ dicta sunt afferat. Ideoque sacerdos nuntius seu angelus vocatur, quia non sua; sed ea, quæ mittentis sunt, annuntiat. Atqui Petrus illic prædicavit; sed ipsius acta, et sua esse ducit: sic, ut supra dixi, ab invidia omnimoda liber. 9. *Testis enim est mihi Deus, cui servio in spiritu meo, in evangelio Filii ejus.*

2. Ex apostolicis visceribus hæc verba profisciscuntur, paternæ curæ sententia est. Quid vero sibi vult, et qua de causa Deum vocat testem? De affectu suo sermo erat. Quia igitur nondum illos viderat, ideo nullum hominem, sed eum, qui in corda penetrat, vocavit testem. Postquam enim dixerat, Amo vos, et signum attulerat quod frequenter precaretur, et quod vellet ipsos adire: cum hoc palam non esset, ad fide dignum testimonium confugit. An poterit quisquam vestrum gloriari, quod memoriam faciat domi precans plenitudinis Ecclesiæ? Non puto. Sed Paulus non pro una civitate, sed pro toto orbe Deum precabatur; idque non semel, non bis, non ter, sed assidue. Quod si assidue in memoria quempiam circumferat, non nisi ex caritate magna fieri possit: nam in precibus circumferre, idque indesinenter, cogita quanti sit affectus et amoris. Cum autem dicit, *Cui servio in spiritu meo, in evangelio Filii ejus*, Dei gratiam simul, et humilitatem suam nobis exhibet. Dei gratiam, quod tantam rem ipsi commiserit; humilitatem suam, quia non studio suo, sed Spiritus auxilio totum adscribit. Cum autem evangelium addit, ministerii genus indicat. Nam multi et diversi sunt ministerii modi, cultusque similiter. Quemadmodum enim apud reges omnes sub uno sunt principe, sed non idem omnes ministerium exercent: alius enim exercitui imperat, alius urbes regit, alius in pœnariis pecunias servat: sic et in spiritualibus, alius per fidem Deum colit ipsique servit, vitamque suam recte instituit: alius hospites excipit, alius inopum curam gerit: quemadmodum etiam apud apostolos Stephanus per viduarum præsidium et curam Deo serviebat; alius per doctrinam verbi; ex quorum numero Paulus erat, qui in prædicatione evangelii Deo serviebat: et hic erat ipsius servitutis modus: hoc enim ipsi commissum fuerat. Ideo non modo Deum testem vocat, sed id sibi conceditum esse dicit, declarans se cui talia commissa

fuertant, committentem sibi in testem pro re falsa nunquam vocaturum fuisse. Ad hæc etiam illud vult ostendere, caritatem et curam quam de illis gerebat necessariam esse. Ne dicerent enim: Tu quis es, et unde civitatis tantæ ac regiæ curam te suscipere dicis? ostendit illam suam sollicitudinem necessariam esse: siquidem hic illi servitutis modus constitutus est, ut evangelium annuntiet. Nam is, cui hoc munus traditum est, necessario debet eos, qui verbum suscepturi sunt, semper in mente habere. Aliud etiam significat, cum dicit: *In spiritu meo*: quod nempe longe sublimior erat hæc religio quam gentilis et Judaica: nam gentilis et erronea et carnalis erat, Judaica autem vera quidem, sed carnalis et ipsa erat; Ecclesiæ porro cultus, gentili contrarius, Judaico autem longe sublimior est. Non enim oves, vitulos, fumum et nidorem cultus noster adhibet, sed per animam spirituales fit: quod ostendens Christus dicebat: *Spiritus est Deus, et eos qui illum adorant, in spiritu et veritate adorare oportet* (Joan. 4. 24). *In evangelio Filii ejus*. Cum superius dixisset evangelium Patris esse, hic Filii esse dicit: ita indifferenter Patris et Filii dicitur. Edidit enim a beata illa voce, quæ Patris sunt Filii esse, et quæ Filii item Patris. *Omnia enim, inquit, tua mea sunt, et mea tua sunt* (Joan. 17. 10). *Ut indesinenter memoriam vestri faciam in precibus meis* (Ibid.). Hoc germanæ caritatis est. Et videtur quidem unum dicere, dum quatuor ponit: quod memor sit, quod indesinenter, quod in precibus, quodque pro magnis rebus precetur. 10. *Orans si quomodo aliquando prospere possim, volente Deo, venire ad vos*. 11. *Desidero enim videre vos*. Viden' summe optantem illos videre, neque id facere præter Dei placitum volentem, sed amorem Dei timore mixtum gerentem? Amabat quippe illos et ad illos festinabat; sed licet amaret, non præter Dei placitum videre cupiebat. Hæc est germana caritas: non sicut nos, qui utrinque a caritatis legibus excidimus: nam vel neminem amamus, vel si amemus, id præter Dei placitum facimus; utrumque contra divinam legem facientes. Si hæc dicta onerosa, onerosiora certe sunt si fiant.

3. Et quomodo, inquires, præter Dei placitum amamus? Quando Christum fame tabescentem despiciamus, filiis autem, amicis et cognatis plus quam necesse est elargimur. Imo potius quid opus est sermone ulterius progredi? Nam si suam quisque conscientiam examinaverit, plurimis in rebus hoc a nobis factum esse deprehendet. At beatus vir ille non talis erat, sed amare, et ut par est amare sciebat, atque, etsi omnes in amore vinceret, caritatis tamen modum non transgrediebatur. Vide ergo utrumque eximie in illo abundare, et Dei timorem et Romanorum dilectionem. Nam quod indesinenter precaretur, et re non impetrata non tamen desisteret, ardentis erat amoris; quodque amando persisteret Dei nutui obsequens, summæ pietatis erat. Alibi etiam cum ter Dominum rogasset, nec impetrasset, imo contrarium sibi accidisset, gratias egit maximas quod repulsam

tulisset (2. Cor. 12. 8): sic ille in omnibus ad Deum se convertebat. Hic autem accepit quidem, sed non quando petebat; sed tardius, nec moleste tulit. Hæc porro dico, ut non ægre feramus quando non exaudimur, vel cum tardius exaudimur. Non enim sumus Paulo meliores, qui de utroque gratias egit, et quidem jure merito. Quia enim manus omnia gubernanti se semel dederat, et cum tanta subjectione, quanta lutum figulo; quo ducebat Deus, illo sequebatur. Cum dixisset ergo precari se ut illos videret, causam desiderii addit. Quanam illa est? *Ut aliquid impertiam vobis gratiæ spiritualis ad confirmandos vos*. Non enim sine causa, ut multi jam superfluis inutilesque peregrinationes suscipiunt, illo se conferre volebat, sed pro necessariis urgentibusque negotiis: id quod ille elare non enuntiat, sed ænigmaticè. Neque enim dixit, *Ut doceam vos, ut instituiam, ut quod deest impleam*; sed, *Ut quid impertiam*; indicans se non sua dare illis, sed quæ accepit tradere. Hic etiam modestè loquitur, cum dicit, *Ut aliquid*. Paululum, inquit, et secundum meum modulum. Et quidnam est illud paululum, quod jam daturus est? Illud est, inquit, *Ad confirmandum vos*.

Gratia non excludit mercedem ex proposito voluntatis partem. — Ergo ex gratia illud est, non vacillare, sed firmiter stare. Gratiam vero cum audis, cave putes excludi mercedem illam ex proposito voluntatis: gratiam enim dicit, non quod propositi laborem reprobet, sed ut arrogantiae fastum succidat. Ne itaque, quia Paulus illud gratiam vocavit, animo concidas. Grati enim animi causa solet recte facta gratiam vocare, quoniam in hisce nos multa egemus superna gratia. Cum dixit autem, *Ad confirmandos vos*, latenter indicat egere illos magna correctione. Hoc enim vult significare: A multo tempore desiderabam et in optato habebam vos videre, non alia de causa, quam ut vos confirmarem et probe stabilirem in timore Dei, ut ne perpetuo vacilletis. At non ita dixit; sic enim illos perstrinxisset; sed alio modo remissiusque id ipsum subindicat: cum enim dicit, *Ad confirmandos vos*, hoc ipsum significat. Deinde, quia illud valde molestum erat, vide quomodo per ea quæ addit illud mitiget. Ne dicerent enim: Quid ergo, an vacillamus? an circumagimur, et tua egemus lingua ut firmiter stemus? hanc præverit objectionem his verbis: 12. *Hoc est autem, simul consolari in vobis per mutuan fidem, vestram et meam*. Ac si diceret, Ne suspicemini me accusandi causa id vobis dixisse: non hac mente loquutus sum; sed quid volui dicere? Multas passis estis ærumnas ab iis, qui vos sunt persecuti: vos ergo videre desideravi, ut consolarer; imo potius non ut consolarer tantum, sed etiam ut ipse consolationem acciperem.

4. Vide sapientiam doctoris. Dixit, *Ad confirmandos vos*. Noverat grave et onerosum discipulis esse illud quod dixerat, et addit, *Ad consolandum vos*. Sed illud quoque molestum erat, non perinde tamen at-

¹ Cuius legit, *in timore et amore*.

τῷ τῷ κήρυγμα εὐαγγελίζεσθαι λατρεύων· καὶ οὗτος ἦν ὁ τῆς δουλείας αὐτοῦ τρόπος· τοῦτο γὰρ ἦν ἐπιτεταγ-
μένο·. Διὰ τοῦτο οὐ μάρτυρα καλεῖ τὸν Θεὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅπερ ἐνεπιστεύθη λέγει, δεικνύς ὅτι οὐκ ἂν
φηλικαῦτα ἐγχειρισθεῖς, τὸν ἐμπιστεύσαντα μάρτυρα ἐπὶ ψευδέσιν ἐκάλει α· Μετὰ δὲ τούτου κάκεινο δεῖξαι
βούλεται, τὴν ἀγάπην τὴν ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ τὴν φρονι-
δίαν ἀναγκαίαν οὖσαν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι, Σὺ τίς ὢν
καὶ πόθεν, πόλιν οὕτω μεγάλην καὶ βασιλικωτάτην μερι-
μᾶν φῆς; δεικνύσιν ἀναγκαίαν οὖσαν αὐτῷ τὴν τοιαύ-
την φροντίδα, εἰ γε αὐτῷ τῆς δουλείας οὗτος ὁ τρόπος
ἐπιτέτακται, τὸ καταγγέλλειν τὸ εὐαγγέλιον. Ὁ γὰρ
τοῦτο ἐγχειρισμένος ἀνάγκην ἔχει τοὺς μάλλοντας
ὑποδέεσθαι τὸν λόγον διαπαντός ἔχειν ἐπὶ τῆς διανοίας.
Ἀηλοὶ δὲ καὶ ἕτερον πρὸς τοὺτοις εἰπὼν, Ἐν τῷ πνεύ-
ματι μου· ὅτι πολὺ καὶ τῆς Ἑλληνικῆς καὶ τῆς Ἰου-
δαϊκῆς λατρείας ἀνωτέρα αὕτη. Ἡ μὲν γὰρ Ἑλληνικὴ
καὶ πεπλανημένη καὶ σαρκικὴ ἢ δὲ Ἰουδαϊκὴ, ἀληθῆς
μὲν, σαρκικὴ δὲ καὶ αὐτὴ ἢ δὲ τῆς Ἐκκλησίας, τῆς
μὲν Ἑλληνικῆς ἐναντία, τῆς δὲ Ἰουδαϊκῆς ὑψηλοτέρα
πολλῷ τῷ μέτρῳ. Οὐ γὰρ διὰ προβάτων καὶ μόσχων
καὶ καπινοῦ καὶ κνίσσης ὁ τῆς ἡμετέρας λατρείας τρό-
πος, ἀλλὰ διὰ ψυχῆς πνευματικῆς· ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς
ἐπὶ τῶν ἑλλῶν ἔλεγε· Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας
αὐτόν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν.
Ἐν τῷ εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Ἀνωτέρω εἰπὼν
τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Πατρὸς εἶναι, ἐνταῦθα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ
φησιν· οὕτως ἀδιάφορον καὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ λέγειν.
Καὶ γὰρ ἔμαθε παρὰ τῆς μακαρίας ἐκείνης φωνῆς, ὅτι
τὰ τοῦ Πατρὸς τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Πατρὸς·
Πάντα γὰρ, φησί, τὰ ἐμὰ σὰ ἐστί, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ.
Ὡς ἀδιαλείπτως μναίει ὑμῶν ποιῶμαι ἐπὶ ἅ τῶν
προσευχῶν [439] μου. Τοῦτο γνησίας ἀγάπης. Καὶ
δοεῖ μὲν ἐν τῷ λέγειν, τέσσαρα δὲ τίθησιν ἐνταῦθα, καὶ
ὅτι μέμνηται, καὶ ὅτι ἀδιαλείπτως, καὶ ὅτι ἐν εὐχαίς,
καὶ ὅτι ἐν πρὸς μεγάλων πραγμάτων. Δεόμενος, εἰ πῶς
ἤδη ποτὲ εὐαδωθήσομαι ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ
ἔλθεῖν πρὸς ὑμᾶς. Ἐπιποθῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς. Ὁρᾶς
καὶ ὠδίνοντα αὐτοὺς ἰδεῖν, καὶ οὐκ ἀνεχόμενον παρὰ τὸ
τῷ Θεῷ δοκοῦν ἰδεῖν, ἀλλὰ κεκερασμένον φόβῳ Θεοῦ τὸν
πόθον ἔχοντα; Ἐφίλει μὲν γὰρ αὐτοὺς, καὶ ἠπέργετο
πρὸς αὐτούς· οὐ μὴν, ἐπειδὴ ἐφίλει, παρὰ τὸ τῷ Θεῷ
δοκοῦν ἐθούλετο ἰδεῖν. Αὕτη ἡ γνησία ἀγάπη, οὐχ ὡς
ἡμεῖς οἱ ἄμφοτερωθεν τῶν νόμων τῆς ἀγάπης ἐκπί-
πτοντες. Ἡ γὰρ οὐδένα φιλοῦμεν, ἢ ἐπειδὴν φιλήσωμεν
ποτε, παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν φιλοῦμεν, ἀμφοτέρα παρὰ
τὸν θεῖον ποιῶντες ὁ νόμον. Εἰ δὲ φορτικὰ ταῦτα λεγό-
μενα, φορτικώτερα γιγνόμενα.

γ· Καὶ πῶς παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν φιλοῦμεν, φησίν;
Ὅταν τὸν μὲν Χριστὸν λιμῷ τηκόμενον περιορῶμεν,
πιστοὶ δὲ καὶ φίλοις καὶ συγγενέσιν ὑπὲρ τῆν χρείαν
παρέχωμεν. Μᾶλλον δὲ τί χρὴ περαιτέρω τὸν λόγον
προάγειν; Ἐὰν γὰρ τὸ ἑαυτοῦ συνειδὸς ἕκαστος ἐξ-
ετάσῃ, ἐπὶ πολλῶν τοῦτο εὐρήσει γινόμενον πραγμάτων.
Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος ἐκεῖνος ποιοῦτος ἦν, ἀλλ' ἤδει
καὶ φιλεῖν, καὶ φιλεῖν ὡς χρὴ, καὶ ὡς προσήκον ἦν, καὶ
πάντας νικῶν τῷ φιλεῖν, οὐχ ὑπερέβαινε τῆς ἀγάπης
τὰ μέτρα. Ὅρα γοῦν ἀμφοτέρα μὲν ὑπερβολῆς ἐν
αὐτῷ βρῦνοντα, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, καὶ τὸν τῶν
Ῥωμαίων πόθον. Τὸ μὲν γὰρ διηνεκῶς εὐχεσθαι, καὶ
μὴ τυγχάνοντα μὴ ἀφίστασθαι, ἀγάπης σφοδρᾶς ἦν· τὸ
δὲ ἀγαπῶντα μένειν ἃ τῷ τοῦ Θεοῦ νεύματι εἰκοντα,

εὐλαθείας ἐπιτεταμένης. Ἄλλαχού μὲν οὖν τρις τὸν
Κύριον παρακαλέσας οὐ μόνον οὐκ ἔλαβεν, ἀλλὰ καὶ τὸ
ἐναντίον, μὴ λαθῶν, χάρον ἔγνω τοῦ παρακουσθῆναι
πολλῆν· οὕτω πρὸς τὸν Θεὸν ἐν ἅπασιν ἔδλεπεν. Ἐν-
ταῦθα δὲ ἔλαβε μὲν, οὐχ ὅτε δὲ ἤτησεν, ἀλλὰ βραδέως,
καὶ οὐδὲν ὁ ἐνετύθεν ἐδυσχέρανε. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα
μὴ ἀσχάλλωμεν μὴ ἀκούσομεν, ἢ βραδέως ἀκούσομεν.
Οὐ γὰρ ἐσμὲν Παύλου βελτίους, ὃς ἐπ' ἀμφοτέροις χάριν
ὁμολογεῖ· καὶ μάλα εἰκότως. Ἐπειδὴ γὰρ ἄπαξ ἑαυτὸν ἔδωκε
τῇ πάντα κυβερνώσῃ χειρὶ, καὶ μετὰ τοσαύτης ὑποτα-
γῆς ὑπέθηκε, μεθ' ὅσης ὁ πηλὸς τῷ κεραμῆϊ, ἤπερ
ἦγεν ὁ Θεὸς, ἠκολούθει. Εἰπὼν τοίνυν, ὅτι ἤρχετο ἰδεῖν
αὐτούς, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ἐπιθυμίας. Τίς δὲ
ἐστὶν αὕτη; Ἴνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματι-
κόν εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, ὡς περ
πολλοὶ νῦν περιττὰς καὶ ἀνοητοῦς ἀποδημίας ποιοῦν-
ται, οὕτω καὶ ἐκείνος, ἀλλ' ὑπὲρ ἀναγκαίων καὶ σφῆ-
ρα κατεπειγόντων· καὶ σαφῶς μὲν λέγειν τοῦτο οὐ
βούλεται, αἰνιγματωδῶς δέ. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἴνα δι-
δάξω ὑμᾶς, ἵνα κατηχῆσω, ἵνα τὸ λαῖπον ἀναπληρώσω,
ἀλλ' Ἴνα τι μεταδῶ, δεικνύς ὅτι οὐ τὰ αὐτοῦ αὐ-
τοῖς δίδωσιν, ἀλλ' ὅπερ ἔλαβε μετείδου. Καὶ ἐνταῦθα
δὲ μετριάξει πάλιν εἰπὼν· Ἴνα τι. Μικρὸν τι, φησί,
καὶ ἐμοὶ σύμμετρον. Καὶ τί ποτέ ἐστι τὸ μικρὸν τοῦτο,
οὐ μέλλεις νῦν ἰ μετὰδιδόναι; Τοῦτο δὲ ἐστὶ, φησίν,
Εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς.

Ἄρα καὶ τοῦτο χάριτος, τὸ μὴ σαλεύεσθαι, ἀλλ' ἔ-
στάναι βεβαίως. Χάριν δὲ ὅταν ἀκούσης, μὴ νομίσης
ἐκβεβλησθαι τὸν ἀπὸ τῆς προαιρέσεως μισθόν· χάριν
γὰρ εἶπεν, οὐχὶ τὸν ἐκ προαιρέσεως ἀτιμάζων πόνον,
ἀλλὰ τὸν ἐξ ἀπονοίας ἀποτεμνόμενος τύπον. Μὴ τοίνυν
ἐπειδὴ Παῦλος αὐτὸ χάρισμα ἐκάλεσεν, ἀναπέσης. Οἶδε
γὰρ δι' εὐγνωμοσύνην πολλὴν καὶ τὰ κατορθώματα
χάρισμα καλεῖν, διὰ τὸ καὶ ἐν τοῦτοις πολλῆς ἡμᾶς
δεῖσθαι τῆς ἀνωθεν ροπῆς. Εἰπὼν δὲ, Εἰς τὸ στηρι-
χθῆναι ὑμᾶς, λανθανόντως ἔδειξε δεομένους πολλῆς
διορθώσεως. Ὁ γὰρ βούλεται εἰπεῖν, τοῦτό ἐστιν· Ἐκ
πολλοῦ τοῦ χρόνου ἐπεθύμουν καὶ νύχθημι ὑμᾶς ἰδεῖν,
δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν, ἵνα δὲ ὑμᾶς βεβαιώσω, στηρίξω τε
καὶ πῆξω καλῶς εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ε, ὥστε μὴ σα-
λεύεσθαι διηνεκῶς. Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπεν· Ἐπλήξω
γὰρ ἂν· ἐτέρως δὲ ὑφαιμένως τὸ αὐτὸ αἰνίττεται· ὅταν
γὰρ εἶπη, Εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς, τοῦτο δηλοῖ.
Εἶτα ἐπειδὴ καὶ τοῦτο σφόδρα φορτικὸν ἦν, ὅρα πῶς
αὐτὸ παραμυθεῖται διὰ τῆς ἐπαγωγῆς. Ἴνα γὰρ μὴ
λέγωσι· Τί γὰρ; σαλεύομεθα, περιπερόμεθα, καὶ τῆς
παρὰ σοῦ δεόμεθα γλώττης εἰς τὸ στήναι βεβαίως;
προλαβὼν ἀναίρει τὴν τοιαύτην ἀντίρρῃσιν, οὕτω λέγων·
Τοῦτο δὲ ἐστὶ συμπαρακληθῆναι ἐν ὑμῖν εἰς τῆς
ἐν ἀλλήλοις πίστεως, ὑμῶν τε καὶ ἐμοῦ. Ὡς ἂν εἰ
ἔλεγε· Μὴ ὑποπτεύσητε, ὅτι κατηγορῶν ὑμῶν εἶπον·
οὐ ταύτη τῇ γνώμῃ ἐφθεγγάμεν τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ τί ποτέ
ἐστὶν, ὅπερ ἠβουλήθην εἰπεῖν; Πολλὰς ὑπεμείνατε ἢ
θλίψεις, ὑπὸ τῶν διωκόντων περιαντιλούμενοι· ἐπεθύ-
μησα τοίνυν ὑμᾶς ἰδεῖν, ἵνα παρακαλέσω, μᾶλλον δὲ
οὐχ ἵνα παρακαλέσω μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ αὐτοὺς παρά-
κλησιν δέξωμαι.

δ· Ὅρα σοφίαν διδασκάλου. Εἶπεν, Εἰς τὸ στηριχθῆναι
ὑμᾶς· οἶδε βαρὺ καὶ φορτικὸν τὸ εἰρημένον τοῖς μαθη-
ταῖς ὄν, καὶ λέγει, Εἰς τὸ παρακληθῆναι ὑμᾶς. Ἄλλὰ
καὶ τοῦτο βαρὺ πάλιν, οὐχ οὕτω μὲν ὡς τὸ πρότερον,

α Ἰδὲν ἐκάλεσε. β Ὀνυς, ποιῶμαι πάντοτε ἐπὶ. γ Ἄλλι, ποιῶμεν. δ Ἄλλι, ἀρπάζοντα οὕτω μένειν.

ε Ἰδὲν, οὐδέ. ς Ἰδὲν, μελλεῖς ἤμιν. ζ Ὀνυς, ὅτι λόγος, ὡςτε. ἠ Ἄλλι Θεοῦ φόβον καὶ λόγον, ὡςτε. β Ἰδὲν, ὑπομένετε.

βαρὺ δὲ ὄμας. Ὑποτέμνεται, τοίνυν καὶ τοῦτου πάλιν τὸ φορτικόν, λαίνων πανταχόθεν τὸν λόγον, καὶ ποιῶν εὐ-παράδεκτον. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, Παρακληθῆναι, ἀλλὰ, *Συμπαρακληθῆναι*, καὶ οὐδὲ τοῦτω ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ ἐτέραν εἰσάγει πλείονα θεραπείαν, εἰπὼν· *Διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως, ὑμῶν τε καὶ ἐμοῦ*. Βαβαί, πόση ἢ ταπεινοφροσύνη! ἔδειξε καὶ ἑαυτὸν ἐκείνων δεόμενον, οὐκ ἐκείνων τούτου μόνον· καὶ τοὺς μαθητάς ἐν τάξει διδασκάλων ἐκάθισεν, οὐδεμίαν ὑπεροχὴν ἀφείξ μεῖναι παρ' αὐτῷ, ἀλλὰ πολλὴν τὴν ἰσοτιμίαν ἐπιδειξάμενος. Κοινὸν γὰρ ἐστὶ τὸ κέρδος, φησί, καὶ ἐγὼ τῆς παρ' ὑμῶν δέομαι παρακλήσεως, καὶ ὑμεῖς [441] τῆς παρ' ἐμοῦ. Καὶ πῶς τοῦτο γίνεται; *Διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως, ὑμῶν τε καὶ ἐμοῦ*. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ πυρὸς ἀν πολλὰς τις συναγάγη λαμπάδας, λαμπρὰν ἀνάπτει τὴν φλόγα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πιστῶν γίνεσθαι πέφυκεν. Ὅταν μὲν γὰρ καθ' ἑαυτοὺς ὦμεν διεσπασμένοι, ἀθυμότεροί πῶς ἔσμεν· ὅταν δὲ ἰδόντες ἀλλήλους τοῖς οικείοις περιπλακῶμεν μέλεσι, πολλὴν δεχόμεθα τὴν παράκλησιν. Μὴ γὰρ μοι τὸν παρόντα καιρὸν ἐξετάσῃ, καθ' ὃν τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι κατὰ κώμην καὶ πόλιν, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἐρήμῳ πολλὰ τῶν πιστευόντων τὰ τάγματα, καὶ πάντα ἀσέβεια ἐξελητάται, ἀλλ' ἐνόησον κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν, ὅσον ἦν ἀγαθὸν καὶ διδασκαλὸν ἰδεῖν τοὺς μαθητάς, καὶ ὑπὸ ἀδελφῶν ἀδελφούς ὀφθῆναι ἐξ ἄλλης πόλεως ἐπελθόντας. Ἴνα δὲ καὶ ἀσφάστερον τὸ λεγόμενον ποιήσω, ἐπὶ ὑποδείγματος τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Εἰ γὰρ συμβαίῃ ποτὲ καὶ γένοιτο, ὃ μὴ γένοιτο, ἀπενεχθέντας εἰς τὴν Περσῶν γῆν ἢ Σκυθῶν ἢ βαρβάρων ἐτέρων διεσπάρθαι· κατὰ δύο καὶ τρεῖς ἐν ἐκείναις ταῖς πόλεσιν, εἴτα ἐξαίφνης τινὰ τῶν ἐντεῦθεν ἰδεῖν ἐπελθόντα, ἐνόησον ὅσον ἂν ἐκαρπυσάμεθα τὴν παραμύθειαν. Οὐχ ὄρατε καὶ τοὺς ἐν τῆς δεσμοτηρίους οὐκας, εἰ τινα τῶν ἐπιτιθεῶν ἴδωμεν, ἀνισταμένους καὶ ἐπτερωμένους ὑπὸ τῆς ἡδονῆς; Εἰ δὲ αἰχμαλωσίᾳ καὶ δεσμοτηρίῳ παραβάλλω τοὺς τότε καιροὺς, μὴ θαυμάσι· πολὺ γὰρ χαλεπώτερα τούτων ἔπασχον ἐκεῖνοι, διεσπαρμένοι καὶ ἐλαυνόμενοι, καὶ λιμῷ καὶ πολέμοις συζῶντες, καὶ καθημερινούς θανάτους τρέμοντες, καὶ ὑποπτέοντες καὶ φίλους καὶ οικείους καὶ συγγενεῖς, καὶ καθάπερ ξένην τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντες, μᾶλλον δὲ πολλῶν τῶν ἐν ἄλλοτρίᾳ διατριβόντων χαλεπώτερον. Διὰ τοῦ τοῦτο φησιν (*Εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς, καὶ συμπαρακληθῆναι διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως*). Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, οὐχ ὡς αὐτὸς χρῆζων τῆς παρ' ἐκείνων συμμαχίας, ἀπαγε· πῶς γὰρ ὁ τῆς Ἐκκλησίας στύλος, ὁ σιδήρου καὶ πέτρας στερεότερος, ὁ πνευματικὸς ἀδάμας καὶ μυριας ἀρκῶν πόλεσιν; ἀλλ' ἵνα μὴ καταφορικὸν ποιήσῃ τὸν λόγον μηδὲ σφοδρὰν τὴν ἐπιτίμησιν, καὶ αὐτὸς δεῖσθαι τῆς παρακλήσεως ἔλεγε τῆς ἐκείνων. Εἰ δὲ τις ἐνταῦθα παρακλησιν καὶ εὐφροσύνην τὴν ἐπὶ τῆς πίστεως αὐτῶν ἐπίδοσιν λέγοι, καὶ ταύτης δεῖσθαι τὸν Παῦλον, οὐκ ἂν οὐδὲ οὕτως ἀμάρτοι τοῦ λόγου. Εἰ οὖν καὶ ἐπιθυμεῖς, φησί, καὶ εὐχῆ, καὶ μέλλεις παρακλήσεως ἀπολαύειν, καὶ παρακλήσεως μεταδίδοναι, τί τὸ κωλύον ἔλθειν; Ταύτην τοίνυν λύων τὴν ὑπόνοιαν, ἐπήγαγεν· *Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγορεύειν, ἀδελφοί, ἐτι πολλὰκις προθυμήθη* ἢ *ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐκωλύθην ἄκρι τῆς δεῦρο*. Ὅρα μέτρα δουλικῆς ὑπακοῆς, καὶ πολλῆς εὐγνωμοσύνης ἀπόδειξις. Ὅτι μὲν γὰρ ἐκωλύθη, λέγει· διὰ τί δὲ, οὐκίτι. Οὐ γὰρ ἐξετάζει τοῦ Δεσπότη τοῦ πρόσταγμα,

ἀλλὰ πείθεται μόνον· καίτοι γε εἰκὲς ἦν διαπορῆσαι, τίνας ἔνεκεν πόλιν οὕτω λαμπρὰν καὶ μεγάλην, καὶ πρὸς ἦν ἅπαντα ἔβλεπεν ἡ οἰκουμένη, ἐκώλυσεν ὁ Θεὸς ἀπολαῦσαι διδασκάλου [442] τοιούτου, καὶ ἐπὶ χρόνον τοσούτον. Ὁ μὲν γὰρ τῆς κρατούσης πόλεως περιγεγόμενος, καὶ τοῖς ἀρχομένοις ραδίως ἐπῆει· ὁ δὲ τὴν βασιλικωτέραν ἀφείξ, τοῖς δὲ ὑπὸ κῆρας ἐφεδρεύων, τὸ κεφάλαιον εἶχεν ἡμελημένον. Ἄλλ' ὄμας οὐδὲν τούτων περιεργάζεται, ἀλλὰ παραχωρεῖ τῷ τῆς προνοίας ἀκατάληπτῳ, τὸ τε ἐμμελὲς ἐπιδεικνύμενος τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, καὶ παιδεύων πάντας ἡμᾶς μηδέποτε τὸν Θεὸν ἀπαιτεῖν εὐθύνας τῶν γινομένων, κἂν δοκῇ πολλοὺς θορυβεῖν τὰ πραττόμενα. Δεσπότη μὲν γὰρ ἐστὶ μόνον τὸ ἐπιτάττειν, δούλων ὁ δὲ τὸ πείθεσθαι. Διὰ τοῦτο, ὅτι μὲν ἐκωλύθη, λέγει· τίνας δὲ ἔνεκεν, οὐκίτι· Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ οἶδα, φησί. Μὴ τοίνυν ἐρώτα με Θεοῦ βουλῆν ἢ γνώμην. Οὐδὲ γὰρ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· *Τί με ἐποίησας οὕτω*; Τίνας γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ ζητεῖ· μαθεῖν; οὐκ οἶσθα, ὅτι μέλει πάντων αὐτῷ, ὅτι σοφός ἐστιν, ὅτι οὐδὲν ἀπλῶς ἐργάζεται καὶ εἰκῆ; ὅτι τῶν γεγεννηκότων σε μᾶλλον φιλεῖ, καὶ πατὴρ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερβαίνει φιλοστοργίαν, καὶ μητρὸς κηδεμονίαν; Μηδὲν οὖν πλέον ζητεῖ, μηδὲ πρόβαινε πραιτέρω· καὶ γὰρ ἀρκεῖ σοι ταῦτα εἰς παραμύθειαν· ἐπεὶ καὶ τότε σοφῶς ὑποκόμητο τὸ τῶν Ῥωμαίων ἄ. Εἰ δὲ τὸν τρόπον ἀγνοεῖς, μὴ δυσχεραίνε· τοῦτο γὰρ πίστεως μάλιστα, τὸ καὶ ἀγνοοῦντα τὸν τρόπον τῆς οἰκονομίας, δεχέσθαι τὸν περὶ προνοίας λόγον.

ε'. Κατορθώσας τοίνυν ὅπερ ἐσπούδαζεν ὁ Παῦλος (τί δὲ τοῦτο ἦν; Τὸ δεῖξαι, ὅτι οὐ καταφρονῶν αὐτῶν οὐκ ἤρκετο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐπιθυμῶν ἐκωλύετο), καὶ τὸ ἐγκλημα ἀποδυσάμενος τῆς βιβθυμίας, καὶ πείσας ὅτι αὐτῶν οὐχ ἦττον ἔκεινος ὁ ἰδεῖν αὐτούς ἐπεθύμει· πάλιν καὶ δι' ἐτέρων ἐνδείκνυται τὴν ἀγάπην. Οὐδὲ γὰρ, ἐπειδὴ ἐκωλύθη, φησιν, ἀπέστην τοῦ ἐπιχειρεῖν, ἀλλ' αἰεὶ μὲν ἐπεχειροῦν, αἰεὶ δὲ ἐκωλύομην, αὐδέποτε δὲ ἀφιστάμην, τῷ μὲν θελήματι τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀντιπίπτω, τὴν δὲ ἀγάπην τηρῶν. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ προτίθεσθαι καὶ μὴ ἀφίστασθαι τὸ φίλτρον ἐπεδείκνυτο· διὰ δὲ τοῦ κωλύεσθαι καὶ μὴ ἀντιτείνειν τὴν περὶ τὸν Θεὸν ἅπασαν ἀγάπην ἰ ἐδήλου. *Ἴνα τινὰ καρπὸν σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν*. Καίτοι καὶ ἀνωτέρω τὴν αἰτίαν εἶπε τῆς ἐπιθυμίας, καὶ αὐτῷ πρότερον εἶπεν, ἀλλ' ὄμας καὶ ἐνταῦθα αὐτὴν τίθησι, σφοδρῶς ἐκκαθαίρων αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ περιέβλεπτος ἦν ἡ πόλις, καὶ μόνη πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης τοιαύτη, καὶ ἡ τῆς ἱστορίας αὐτῆς ἐπιθυμία μόνη πολλοῖς ἀποδημίας πρόφασις γέγονεν· ἵνα μὴ καὶ περὶ τοῦ Παύλου τοιοῦτάν τι νομίωσι, μηδὲ ὑποπτεύσωσιν, ὅτι ἀπλῶς τῆ οἰκειῶς αὐτῶν ἐγκαλωπιζόμενος ἐπεθύμει τῆς ἐκεῖ παρουσίας, συνεχῶς τίθησι τὴν ὑπόθεσιν τῆς ἐπιθυμίας. Καὶ ἐμπροσθεν μὲν φησιν· *Ἴνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικόν, ἐπεθύμουν ἰδεῖν*· ἐνταῦθα δὲ σαφέστερον· *Ἴνα τινὰ καρπὸν σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς [443] ἔθνεσι*. Τοὺς ἀρχοντας μετὰ τῶν ἀρχομένων ἔστησε, καὶ μετὰ τὰ μυρία τρόπαια καὶ τὰς νίκας καὶ τὴν τῶν ὑπάτων περιφάνειαν, μετὰ τῶν βαρβάρων αὐτοὺς τίθησι· καὶ μάλα εἰκότως. Ὅπου γὰρ ἡ τῆς πίστεως εὐγένεια, οὐδεὶς βάρβαρος, οὐδεὶς Ἑλλην, οὐδεὶς ξένος, οὐδεὶς πολίτης, ἀλλ' εἰς μίαν ἅπαντες ἀξιώματος ἀναδαινευσιν ὑπεροχῆν.

Ὅρα δὲ αὐτὸν καὶ ἐνταῦθα μετριάζοντα. Οὐ γὰρ

ἄ Ὑπὸν, διεσπάρθαι. Ἄλλως διεσπάρθαι. Editi διεσπάρθαι.

ἄ Paulo post, ubi ἐνόησον, alii σκόπησον.

ἄ Ἄλλ', προεβήμεν.

que illud quod prius dixerat. Asperitatem itaque mitigat, ut sermonem reddat acceptum. Non enim simpliciter dixit, Consolari; sed, *Simul nos consolari*: neque id illi satis fuit, sed et illam mitigationem addidit, dicens: *Per mutuam fidem, vestram et meam*. Papæ, quanta humilitas! Seipsum his egere indicavit, seque illis indigere, nec illos solum ipso opus habere, atque discipulos magistrorum loco habuit, nullam sibi prærogativam relinquens, sed æqualitatem magnam ostendens. Communis est utilitas, inquit, consolatione egemus, ego vestra, vos mea. Et quomodo hoc? *Per fidem mutuam, vestram et meam*. Quemadmodum si quis multas simul accendat lucernas, splendidam edit flammam: sic et apud fideles evenire solet. Cum enim disjuncti et dispersi sumus, animo minus valemus: quando autem nos mutuo conspiciamus, et quasi membris nos complectimur, multam accipimus consolationem. Ne mihi autem præsens tempus illi conferas, quo per Dei gratiam in vicis, in urbibus, in ipsoque deserto multi sunt credentium cœtus, omnisque inde expulsa est impietas: sed illud cogita tempus, quam optandum tunc esset magistro videre discipulos, et fratres alia ex urbe advenientes conspiciere. Ut autem id, quod dico, clarius evadat, exemplo utamur. Si contingeret, quod absit, nos translatos in terram Persarum aut Scytharum barbarorumve aliorum, dispergi binos vel ternos in illis urbibus, deindeque aliquem ex his locis venientem derepente videre, cogita quanta repleremur consolatione. Annon videtis eos, qui in carceribus sunt, si quem familiarium viderint, exurgere et præ gaudio exsilire? Si porro captivitati et carceri illa tempora conferam, ne mireris: longe enim graviora patiebantur illi, dispersi, pulsati, in fame et bellis viventes, quotidianas mortes timentes, amicos, familiares, cognatos suspectos habentes, orbem terrarum quasi extraneum sibi incolentes, imo graviori in statu versantes, quam ii, qui in aliena terra degunt. Ideo ait: *Ad confirmandos vos per mutuam fidem*. Hoc vero dicebat, non quasi ipse illorum commilitio opus haberet: absit; quomodo enim Ecclesiæ columna, ferro et petra fortior, spiritualis ille adamas, qui innumeris sufficiebat civitatibus, illis opus haberet? sed ut ne molestus sermo, neve correctio vehementior esset, se illorum consolatione opus habere dicebat. Quod si quis hic consolationem et latitium ex fide et incremento illorum ortam opus habuisse Paulum dixerit, hic certe non aberraverit. Si ergo, inquires, id desideras et optas, et consolationem accepturus daturusque es, quid impedit quominus venias? Hanc ergo solvens suspicionem, adjicit: 13. *Nolo autem vos ignorare, fratres, quod sæpe desideraverim venire ad vos, et impeditus sim usque ad hunc diem*. Vide servilis obedientiæ modum, et admodum grati animi significationem. Quod præpeditus sit, ait; quæ de causa, non item. Neque enim examinat Domini mandatum, sed obsequitur tantum: quamquam par erat dubitare, cur tantam tamque splendidam urbem, ad quam totius orbis oculi convergebantur, quominus doctore tanto frueretur, tamdiu impediret Deus. Nam

qui imperantem urbem vicit, subditos ejus facile invadit; qui autem illa dimissa, subditis incumbit, ille caput negligit. At nihil horum Paulus curiose indagat, sed incomprehensibili providentiæ cedit, tum animi sui moderationem ostendens, tum erudiens nos omnes, ne umquam a Deo gestorum rationem repetamus, etiamsi illa multos turbare videantur. Nam domini tantum est imperare, servorum obsequi. Ideo dicit se impeditum fuisse; quæ vero de causa, minime: Neque enim ego novi, inquit. Ne me igitur interroges, quæ sit voluntas aut sententia Dei. Neque enim figmentum opifici dicit: *Cur me sic fecisti* (Rom. 9. 20)? Cur, quæso, id ediscere cupis? an nescis illum omnium curam habere, sapientem esse, nihil sine causa aut temere fecisse, quod te plus quam parentes tui amet, quod patris erga te affectum matrisque curam longe superet? Nihil ergo ultra quæras, neque ulterius procedas: hæc quippe tibi ad consolationem satis sunt: siquidem et tunc res Romanorum sapienter regebantur. Quod si modum ignoras, ne id ægre feras: illud enim maxime ad fidem pertinet, si is, qui æconomiæ modum ignorat, providentiæ tamen rationem admittat.

5. Cum igitur Paulus ea, quæ curabat, recte composuisset; quid autem illud erat? Ostendere se, si non illos adiret, non ex contemptu id facere, sed id maxime cupientem, præpediri tamen; et cum segnitici crimen a se removisset, suasissetque se non minore desiderio illorum videndorum teneri, quam illos: rursum aliis modis amorem suum ostendit. Neque enim, quia impeditus sum, inquit, a conatu destiti, sed semper tentabam, semper prohibebam: nec umquam destiti, voluntati quidem Dei non resistens, et caritatem servans. Nam cum proponeret nec desisteret, amorem exhibebat; quod autem impediretur nec resisteret, summam erga Deum caritatem ostendebat. *Ut aliquem fructum habeam etiam in vobis*. Etsi si perius desiderii causam attulerit, et sibi congruere ostenderit; attamen hic quoque illam affert, illorum suspicionem admodum corrigens. Quia enim conspicua urbs erat, et sola in terra et mari tantæ pulchritudinis, atque ejus tantum videndi desiderio pernoti multi illo commigrarant: ne quid simile de Paulo etiam opinarentur, neve suspicarentur, ideo illorum conspectum desiderare Paulum, quod ex illorum consortio se clariorem fore putaret, frequenter desiderii causam apponit. Et supra quidem dixit: *Ut aliquid impertiam vobis gratiæ spiritualis, videre desiderabam*; hic vero clarius: *Ut aliquem fructum habeam etiam in vobis, quemadmodum et inter reliquas gentes*. Principes cum subditis annumerat; post mille tropæa, victorias, post consulum claritatem, cum barbaris ponit illos; et jure quidem. Nam ubi fidei nobilitas est, nemo barbarus, nemo Græcus, nemo peregrinus, nemo civis: sed in unum dignitatis fastigium omnes ascendant.

Pauli modestia. — Vide porro illum hic modestius agentem. Non enim dixit, Ut doceam et instituum: sed quid? *Ut aliquem fructum habeam*; non simplici-

ter fructum, sed, *Aliquem fructum* : rursus ea quæ se spectant comprimens, ut superius dixit, *Ut aliquid impertiam*. Deinde illos quoque ut jam dixi, comprimens, ait, *Quemadmodum et inter reliquas gentes*. Non enim, quia divites estis, et plus quam cæteri habetis, minus erga reliquos studium adhibeo : non divites quærimus, sed fideles. Ubi nunc sunt sapientes illi Græcorum, densas habentes barbas, palliis amicti et magnopere tumescentes? Græciam et barbarorum terram omnem tentoriorum artifex convertit. Ille vero qui apud illos proponitur et circumfertur Plato, ter in Siciliam profectus (a), cum tanto illo verborum fastu, cum illa tanta, quam de ipso habebant, opinione, ne unum quidem tyrannum superavit; imo tam misere ille clapsus est, ut etiam a libertate exciderit. At tentoriorum artifex non Siciliam modo, non Italiam tantum, sed totum peragravit orbem; ac neque, dum prædicaret, artem intermisit, sed etiam tunc pelles consuebat, et officinæ præerat: neque illud consularibus offendiculo fuit; idque jure merito. Non enim artes ac studia, sed mendacium et conficta dogmata despiciabiles reddunt doctores. Ideoque illos quidem jam derident Athenienses; huic vero attendunt barbari, inculti homines et idiotæ. Communis quippe omnibus doctrina prostat: non dignitatis discrimen novit, non gentis excellentiam, non aliud quidpiam simile: fide namque tantum eget, non syllogismis. Ideoque maxime admiranda est, non modo quod utilis et salutaris sit, sed etiam quia facilis, et ab omnibus nullo negotio excipitur: id quod maxime Dei providentiæ opus est, qui sua omnibus communia proponit. Nam quod in sole, luna, in terra, in mari ceterisque fecit, non plura ex illis tribuens divitibus et sapientibus, nec pauciora pauperibus, sed æqualem omnibus usum fructum proponens; hoc et in prædicatione fecit, imo multo majus, quoniam hoc magis necessarium quam illa est. Ideoque Paulus frequenter ait, *Omnibus gentibus*. Deinde ostendens se nihil illis largiri, sed præceptum Domini implere, et remittens illos ad reddendas Deo universorum gratias, ait: 14. *Græcis et barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum*. Quod et ad Corinthios scribens ita dicebat, omnia Deo attribuens. 15. *Ita quantum in me est, et vobis, qui Romæ estis, evangelizare*.

6. O generosam animam! Rem tot periculis plenam suscipiens, marinam peregrinationem, tentationes, insidias, seditiones; nam in tanta urbe concionanti, sub impietatis tyrannide posita, tentationum grandines expectandæ erant; sic et vitam in ista urbe clausit, jussu tyranni tunc regnantis capite truncatus; attamen cum tot tantaque se passurum exspectaret, non ideo segnior reddebatur, sed festinabat, parturiebat, promptusque erat. Ideoque ait: *Quantum in me est, paratus sum vobis quoque, qui Romæ estis, evangelizare*. 16. *Non enim erubescere evangelium*. Quid ais, Paule? Cum oporteret dicere, Glorior, mihi gratulor; non hoc dicis, sed quod illo minus est, quod

non erubescas; id quod in rebus insignibus dicere non solemus. Quid igitur dicit? cur sic loquitur, etsi magis de evangelio quam de cælo gloriatur? Ad Galatas enim scribens, ait: *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi (Gal. 6. 14)*. Cur ergo hic non dicit, Glorior; sed, *Non erubescere*? Romani ad res hujus mundi inhiabant, ob divitias, ob imperium, ob victorias, ob imperatores, quos diis pares existimabant (sicque illos vocabant); unde et templis et aris et sacrificiis illos colebant. Cum igitur ita fastu pleni essent, et Paulus prædicaturus esset Jesum, qui fabri filius esse putabatur, in Judæa natus, et in domo tenuis mulieris educatus fuerat; qui satellites non habuerat, non divitias, sed etiam ut damnatus mortuus fuerat cum latronibus, multasque alias ignominias passus fuerat; ac verisimile erat Romanos tunc pudore suffusos fuisse, cum nihil dum scirent rerum arcanarum et magnarum: ideo ait, *Non erubescere*, illos interim docens, ne erubescerent: sciebat enim eos, si id tandem assequerentur, cito eoque perventuros esse ut gloriarentur. Et tu igitur si audieris quempiam dicentem: *Crucifixumne adoras? ne erubescas nec oculos demittas*; imo gloriare et tibi gratulare, liberisque oculis et erecta facie, confessionem admitte. Si rursus dixerit: *Crucifixumne adoras? repone illi: Sed non mœchum, non parricidam, non filiorum interfectorem (tales enim sunt omnes illorum dii); sed eum, qui per crucem dæmonibus ora obstruit, atque innumeras illorum præstigijs abstulit*. Etenim crux propter nos ineffabilis benignitatis opus magnæque curæ symbolum est. Ad hæc vero, quia eloquentiam suam venditant, et externa philosophia muniti altum sapiunt, Ego, inquit Paulus, his syllogismis longum valere jussis, crucein prædicatum venio, neque ideo erubescere. *Potentia enim Dei est ad salutem*. Quia enim potentia Dei est etiam ad pœnam inferendam (nam cum Ægyptios puniebat, dixit: *Hæc est potentia mea magna*); et potestas ad exitium (nam ait: *Timete eum, qui potest et animum et corpus perdere in gehennam [Matth. 10. 28]*): ideo ait: *Hæc veniens assero, non quæ ad pœnam et supplicium, sed quæ ad salutem*. Quid ergo? nonne hæc annuntiabat etiam evangelium, de gehenna, de tenebris exterioribus, de verne venenato? Atqui non aliunde hæc novimus, nisi ex evangelio: quomodo igitur, inquit, *Potentia Dei ad salutem*? Sed audi sequentia: *Omni credenti, Judæo primum, et Græco*. Non enim omnibus, sed suscipientibus. Etiamsi enim Græcus sive gentilis fueris, etiamsi nequitiam omnem adieris; etsi Scythæ, barbarus, imo fera fueris, ratione omnino destitutus, et mille peccatorum sarcinis onustus: simul atque sermonem de cruce suscepisti, et baptizatus es, omnia illa delevisti. Cur autem hic dicit, *Judæo primum, et Græco*? quid sibi vult illa differentia? Atqui sæpe dixit, Neque circumcisio quidquam est, neque præputium: quomodo igitur hic distinguit, Judæum Græco anteponeus? Ecquid hoc? neque enim quia primus est, majorem accipit gratiam (idem enim ipsum d num et

(a) De Platone, qui ter in Siciliam appulit, pluribus agit Diogenes Laertius in ejus Vita.

εἶπεν, Ἴνα διδάξω καὶ κατηχήσω, ἀλλὰ τί; Ἴνα τινὰ καρπὸν σχῶ. Καὶ οὐδὲ ἀπλῶς καρπὸν, ἀλλ' Ἴνα τινὰ καρπὸν· πάλιν συστέλλων τὰ καθ' ἑαυτὸν, ὡσπερ ἀνωτέρω εἶπεν· Ἴνα τι μεταδῶ. Εἶτα καὶ αὐτοὺς, ὡσπερ ἔφθην εἰπῶν, καταστέλλων, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσι, φησίν. Οὐ γάρ, ἐπειδὴ πλουτεῖτε καὶ τῶν ἄλλων ἔχετε πλεόν, ἐλάττωνα περὶ τοὺς λοιποὺς σπουδὴν ἐπιδείκνυμι· οὐ γάρ τοὺς πλουτοῦντας ζητοῦμεν, ἀλλὰ τοὺς πιστοὺς. Ποῦ νῦν ἃ οἱ σοφοὶ τῶν Ἑλλήνων, οἱ τοὺς βαθεῖς πύγωνας ἔλκοντες, καὶ τὰς ἐξωμίδας ἀναθεβλημένοι, καὶ τὰ μεγάλα φυσῶντες; Τὴν Ἑλλάδα, τὴν βάρβαρον πᾶσαν ὁ σκηνοποιὸς ἐπέστρεψεν. Ὁ δὲ παρ' αὐτοῖς ἀγόμενος ἃ καὶ περιφερόμενος Πλάτων, τρίτον εἰς Σικελίαν ἔλθων μετὰ τοῦ κόμπου τῶν ῥημάτων ἐκείνων, μετὰ τῆς ὑπολήψεως τῆς λαμπρᾶς, οὐδὲ ἐνδὸς περιεγένετο τυράννου, ἀλλ' οὕτως ἀθλίως ἀπήλλαξεν, ὡς καὶ αὐτῆς ἐκπεσεῖν τῆς ἐλευθερίας. Ὁ δὲ σκηνοποιὸς οὗτος οὐ Σικελίαν μόνον οὐδὲ Ἰταλίαν, ἀλλὰ πᾶσαν ἐπέδραμε τὴν οἰκουμένην, καὶ οὐδὲ ἐν τῷ κηρύττειν τῆς τέχνης ἀπέστη, ἀλλὰ καὶ τότε δέρματα ἔρραπτε, καὶ ἐργαστηρίου πρῆσιτῆκε· καὶ οὐδὲ τοῦτο ἐσκανδαλίσει τοὺς ἐξ ἑπάτων· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γάρ αἱ τέχναι καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα, ἀλλὰ τὸ ψεῦδος καὶ τὰ πεπλασμένα δόγματα εὐκαταφρόνητος ποιεῖν εἴωθε τοὺς διδάσκοντας. Διὰ τοι τοῦτο ἐκείνων μὲν καὶ Ἀθηναῖοι λοιπὸν καταγελάσωσι· τοῦτω δὲ καὶ βάρβαροι προσέχουσι καὶ ἀνήτοι καὶ ἰδιῶται. Κοινὸν γάρ τὸ κήρυγμα πρόκειται πᾶσιν· οὐκ ἀξιώματος οἶδε διαφορὰν, οὐκ ἔθνους ὑπεροχὴν, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν πίστεως γὰρ δαίται μόνης, οὐ συλλογισμῶν. Διὸ δὴ μάλιστα αὐτὸ θαυμάζειν ἄξιον, οὐχ ὅτι χρησίμου καὶ σωτήριον μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ εὐκόλον καὶ ῥᾶστον, καὶ τοῖς πᾶσιν εὐληπτον· ὃ δὴ μάλιστα τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἔργον ἐστίν, κοινὰ τὰ παρ' ἑαυτοῦ προτιθέντος ἅπασιν. Ὅπερ γὰρ ἐπὶ ἡλίου καὶ σελήνης καὶ γῆς καὶ θαλάττης καὶ τῶν ἄλλων ἐποίησεν, οὐ τοῖς μὲν πλουτοῦσι καὶ σοφοῖς πλείονος μεταδιδοῦς τῆς ἀπὸ τούτων χρηρηγίας, ἐλάττωτος δὲ τοῖς πένησιν, ἀλλ' ἴσην ἅπασιν τὴν ἀπόλαυσιν προτιθεῖς, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ κηρύγματος ἐιργάσατο, καὶ πολλῶν πλεόν, ὅση καὶ ἀναγκαίωτερον τοῦτο ἐκείνων. Διὸ καὶ Παῦλός φησι συνεχῶς· Πᾶσι ἃ τοῖς ἔθνεσιν. Εἶτα δεῖκνύς αὐτοῖς, ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς χαρίζεται, ἀλλ' ἐπίταγμα πληροῦ δεσποτικῶν, καὶ παραπέμπων αὐτοὺς ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων εὐχαριστίαν, φησίν· Ἐλπίσι τε καὶ βαρβάρους, σοφοῖς τε καὶ ἀνοήτοις ὀφειλέτης εἰμί. Ὁ καὶ Κορινθίους ἐπιστέλλων ἔλεγε. Λέγει δὲ τοῦτο, τὸ πᾶν ἀνατιθεὶς τῷ Θεῷ. Οὕτω τὸ κατ' ἐμὲ πρόθυμον, καὶ ὑμῖν τοῖς ἐν Ῥώμῃ εὐαγγελίσασθαι.

ς'. Ὡ ψυχῆς γενναίας! πρᾶγμα τοσοῦτων κινδύνων μεστὸν ἀναδεξάμενος, ἀποδημίαν διαπόντιον, πειρασμούς, ἐπιβουλὰς, ἐπαναστάσεις (καὶ γὰρ εἰκὸς πόλει τοσαύτῃ μέλλοντα διαλέγεσθαι, ὑπὸ ἀσεβείας τυραννομένη, νειφάδας πειρασμῶν ὑπομένειν· οὕτω γοῦν καὶ τὸν βίον κατέλυσεν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, παρὰ τοῦ τότε τυραννοῦντος ἀπομνησθεῖς)· ἀλλ' ὅμως τοσαύτα προσδοκῶν ὑπομένειν, οὐδενὶ τούτων ὀκνηρότερος ἐγγίγνετο, ἀλλὰ κατηπέριεστο ἃ καὶ ὠδίνε καὶ πρόθυμος ἦν. Διὸ φησιν· Οὕτω τὸ κατ' ἐμὲ πρόθυμον, καὶ ὑμῖν τοῖς ἐν Ῥώμῃ εὐαγγελίσασθαι. Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ εὐαγγέλιον. Τί φης, ὦ Παῦλε; Δέον εἰπεῖν, ὅτι καὶ

καυχῶμαι, καὶ σεμνύνομαι, καὶ ἐναδρύνομαι, τοῦτο μὲν οὐ λέγεις, τὸ δὲ ἔλαττον τοῦτου, ὅτι οὐκ ἐπαισχύνῃ· ὅπερ οὐκ ἐπὶ τῶν σφόδρα λαμπρῶν λέγεις εἰώθεμεν. Τί οὖν ἐστὶν ὃ φησι; καὶ τίνας ἔνεκεν οὕτω φθέγγεται, καίτοι γε ἀγαλλόμενος ἐπ' αὐτῷ μᾶλλον ἢ ἐπὶ τῷ θύρανῳ; Γαλάταις γοῦν ἐπιστέλλων ἔλεγεν· Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐνταῦθα οὐ λέγει, ὅτι Καὶ καυχῶμαι, ἀλλ' ὅτι Οὐκ ἐπαισχύνομαι; Σφόδρα πρὸς τὰ τοῦ κόσμου πράγματα ἦσαν ἐπιποημένοι οἱ Ῥωμαῖοι διὰ τὸν πλοῦτον, διὰ τὴν ἀρχὴν, διὰ τὰς νίκας καὶ τοὺς αὐτῶν βασιλεῖς· ἰσθῆδους γὰρ ἠγοῦντο τοῦτους. Οὕτω γοῦν αὐτοὺς καὶ ἐκάλουν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ναοὺς αὐτοὺς θεράπευον καὶ βωμοὺς καὶ θυσίας. Ἐπεὶ οὖν οὕτως ἦσαν πεφυσιωμένοι, ὁ δὲ Παῦλος ἔμελλε κηρύττειν τὸν Ἰησοῦ τὸν νομιζόμενον τοῦ τέκτονος υἱόν, τὸν ἐν Ἰουδαίᾳ τραφέντα καὶ ἐν οἰκίᾳ γυναικὸς εὐτελοῦς, οὐ δορυφόρου ἐσχηκότα, οὐ χρήματα περιβαλ[λ]όμενον, ἀλλὰ καὶ ὡς κατάδικον ἀποθανόντα μετὰ ληστῶν, καὶ ἕτερα πολλὰ ἄδοξα ὑπομείναντα, καὶ εἰκόθ' ἦν αὐτοὺς ἐγκαλύπτεσθαι, οὐδὲν τῶν ἀπορήτων καὶ μεγάλων εἰδόμενος οὐδέπω· διὰ τοῦτο φησιν, Οὐκ ἐπαισχύνομαι, ἐκείνων διδάσκων τέως μὴ ἐπαισχύνεσθαι· ἦδει γὰρ ἐπὶ, ἂν τοῦτο κατορθώσωσι, ταχέως προϊόντες καὶ ἐπὶ τὸ καυχᾶσθαι ἤξουσι. Καὶ σὺ τοίνυν ἐὰν ἀκούσης τινὸς λέγοντος· Τὸν ἐσταυρωμένον προσκυνεῖς; μὴ ἐπαισχυνθῆς, μηδὲ κάτω βλέψῃς, ἀλλὰ καὶ ἐναδρύνου καὶ καλλωπίζου, καὶ ἐλευθέρους ὀφθαλμοῖς καὶ ὑψηλῷ προσώπῳ καταδέξαι τὴν ὁμολογίαν. Κἂν εἴπη πάλιν· Τὸν ἐσταυρωμένον προσκυνεῖς; εἰπέ πάλιν πρὸς αὐτόν· Ἄλλ' οὐ τὸν μοιχὸν οὐδὲ τὸν πατραλοῖαν οὐδὲ τὸν παιδοκτόνον (τοιούτοι γὰρ οἱ παρ' αὐτοῖς θεοὶ πάντες), ἀλλὰ τὸν διὰ σταυροῦ δαίμονας ἐπισταμίσαντα, καὶ τὰς μυρίας αὐτῶν ἀνελόντα μαγγανείας. Καὶ γὰρ ὁ σταυρὸς δι' ἡμᾶς τὸ τῆς ἀφάτου φιλοανθρωπίας ἔργον, τὸ τῆς πολλῆς κηδεμονίας σύμβολον. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις, ἐπειδὴ καὶ λόγῳ μέγα κομπάζοντες, καὶ τὴν ἔξωθεν περιβεβλημένοι σοφίαν ἐφυσῶντο, [445] Ἐγὼ, φησίν, ἐβρώσθαι πολλαὶ τούτοις εἰπὼν τοῖς συλλογισμοῖς, σταυρὸν ἔρχομαι κηρύττειν, καὶ οὐ διὰ τοῦτο αἰσχύνομαι. Δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστὶν εἰς σωτηρίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶ καὶ δύναμις Θεοῦ εἰς κόλασιν (καὶ γὰρ ὅτε τοὺς Αἰγυπτίους ἐκόλαξεν, ἔλεγεν· Αὕτη ἐστὶν ἡ δύναμις μου ἡ μεγάλη), καὶ δύναμις εἰς ἀπίθειαν (Φοθήθητε γὰρ, φησὶ, τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γέννη)· διὰ τοῦτο φησιν· Οὐ ταῦτα ἐλθὼν κομίζω, οὐ τὰ περὶ κολάσεως καὶ τιμωρίας, ἀλλὰ τὰ περὶ σωτηρίας. Τί οὖν; οὐχὶ καὶ ταῦτα κατήγγελε τὸ εὐαγγέλιον, τὸν περὶ γέννησης λόγον, τὸν περὶ τοῦ σκότους τοῦ ἐξωτέρου καὶ τοῦ σκόληκος τοῦ ἰσθόλου; Καὶ μὴν οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν, ἢ ἐκ τοῦ εὐαγγελίου ταῦτα ἔγνωμεν· πῶς οὖν, φησὶ, Δύναμις Θεοῦ εἰς σωτηρίαν; Ἄλλ' ἄκουε καὶ τῶν ἐξῆς· Παντὶ τῷ πιστεύοντι, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον, καὶ Ἑλληνι. Οὐ γὰρ ἀπλῶς πᾶσιν, ἀλλὰ τοῖς δεχομένοις. Κἂν γὰρ Ἑλλήν ἦς, κἂν ἄσαν ἐπελθὼν κακίαν, κἂν Σκῦθης, κἂν βάρβαρος, κἂν ἀποθηρίον, κἂν πάσης ἀλογίας γέμων, καὶ μυρία ἁμαρτημάτων ἐπιφερόμενος φορτία, ἅμα τὸν περὶ σταυροῦ λόγον κατεδέξω καὶ ἐδαπίσθης, καὶ πάντα ἐκείνα ἐξηλεψας. Διὰ τί δὲ φησιν ἐνταῦθα, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον, καὶ Ἑλληνι; τί βούλεται αὕτη ἡ διαφορὰ; Καίτοι πολλαχοῦ εἶπεν, ὅτι

* Αἱπὶ, Ποῦ τοίνυν. ἃ Unus cod., ἀδόμος, non male. Idem ἐκείνων μὲν, non male. ἄ Duo mss., συνεχῶς ἢ κατ'. ἄ Idem, ὡς καὶ ἐπίειπε.

* Unus, πειρασμένους.

οὕτως περιτομή τί ἐστίν, οὕτως ἀκρεβυστία · πῶς οὖν ἂ ἐνταῦθα δικαιοσύνη, προτιθεὶς τὸν Ἰουδαῖον τοῦ Ἑλλήνου; Καὶ τί τοῦτο; οὐδὲ γὰρ, ἐπειδὴ πρῶτός ἐστι, καὶ πλέον λαμβάνει τῆς χάριτος · ἢ γὰρ αὐτὴ δωρεὰ καὶ τοῦτο κἀκεῖνη δίδεται · ἀλλὰ τὰξέως ἐστὶ τιμὴ μόνον τῷ πρῶτῳ; ἢ. Καὶ γὰρ οὐκ ἐν τῷ μείζονα λαβεῖν δικαιοσύνης πλεονεκτεῖ, ἀλλ' ἐν τῷ πρῶτος αὐτὴν λαβεῖν τετίμηται μόνον · ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν φωτισζομένων (ἴσται δὲ οἱ μύσται τὸ λεγόμενον) πάντες μὲν ἐπὶ τὸ βάπτισμα τρέχουσιν, οὐ πάντες δὲ ἐν τῇ αὐτῇ ὥρᾳ, ἀλλ' ὁ μὲν πρῶτος, ὁ δὲ δεύτερος · οὐ μὴν ὁ πρῶτος τοῦ δευτέρου πλέον λαμβάνει, οὐδὲ ἐκεῖνος τοῦ μετ' αὐτὸν, ἀλλὰ τῶν αὐτῶν ἅπαντες ἀπολαύουσι. Τὸ τοῖνον, πρῶτος, ἐνταῦθα βήματός ἐστι τιμὴ, οὐ χάριτος πλεονασμός. Εἶτα εἰπὼν, *Εἰς σωτηρίαν*, πάλιν αὖτις τὴν δωρεάν, δεικνύς οὐκ ἄχρι τοῦ παρόντος ἰσταμένην, ἀλλὰ περαιτέρω προῖουσιν · τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰκῶν · *Δικαιοσύνη γὰρ Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται ἐκ πίστεως εἰς πίστιν, καθὼς γέγραπται* · *Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται*. Ὁ γοῦν γενόμενος δίκαιος, οὐ κατὰ τὸν παρόντα βίον μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν μέλλοντα ζήσεται. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον αἰνιττεται μετὰ τούτου, τὸ λαμπρὸν καὶ περιφανὲς τῆς τοιαύτης ζωῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶ καὶ μετὰ αἰσχύνῃς σωθῆναι (ὡσπερ οὖν πολλοὶ τῶν ἀπὸ φιλανθρωπίας βασιλικῆς ἀπαλλαττομένων κολάσεως σώζονται), ἵνα μὴ ὑποπεύσῃ τοῦτό τις σωτηρίαν ἀκούσας, προσέθηκε, *Καὶ δικαιοσύνην*, καὶ δικαιοσύνην οὐ σὴν, ἀλλὰ Θεοῦ, καὶ τὸ δαψύλης αὐτῆς καὶ τὸ εὐκόλον αἰνιττόμενος. Οὐ γὰρ ἐξ ἰδρύτων καὶ πόνων αὐτὴν κατορθοῖς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἄνωθεν δωρεᾶς λαμβάνεις, ἐν μόνον εἰσφέρων οἴκοθεν, τὸ πιστεῦσαι. [446] Εἶτα, ἐπειδὴ ἀπίθανος ὁ λόγος εἶναι ἐδόκει, εἰ ὁ μοιγὸς καὶ μαλακὸς, καὶ τυμωρῶχος καὶ γόης ἄρθρον οὐχὶ κολάσει; ἀπαλλάττεται μόνον, ἀλλὰ καὶ δίκαιος γίνεται, καὶ δίκαιος τὴν ἀνωτάτω δικαιοσύνην, ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς πιστοῦται τὸν λόγον. Καὶ πρῶτον μὲν βραχεῖ βήματι πέλᾳτος ἱστορῶν ἀχνῶν τῷ δυναμένῳ βλέπειν ἀναπετάνουσιν. Εἰπὼν γὰρ, *Ἐκ πίστεως εἰς πίστιν*, παρῆραπεψε τὴν ἀκροατὴν ἐπὶ τῆς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ τὰς ἐν τῇ Παλαιᾷ γενόμενας, ἃς Ἑβραίοις ἔπιστέλλων μετὰ πολλῆς ἐξηγγεῖται τῆς σοφίας, καὶ τοὺς δικαίους καὶ τοὺς ἁμαρτωλοὺς οὕτω δικαιοθέντας δείκνυσαι καὶ τότε · διὸ καὶ τῆς *Ραῖθ* καὶ τοῦ Ἀβραάμ ἐμνημόνευσεν. Ἐπειτα δὲ ἐνταῦθα αἰνιζόμενος αὐτὸ μόνον (καὶ γὰρ ἐφ' ἕτερον ἔγραψε θεώρημα, καὶ κατεπεῖραι), ἀπὸ τῶν προφητῶν πάλιν πιστοῦται τὸν λόγον, τὸν Ἀμβακούμ^d εἰς μέσον παράγων βοῶντα καὶ λέγοντα, ὅτι οὐδὲ ἐν ἄλλως ζῆν τὸν μέλλοντα ζήσεσθαι, ἀλλ' ἢ διὰ πίστεως. Ὁ γὰρ δίκαιος, φησὶν, *ἐκ πίστεως ζήσεται*, περὶ τῆς μελλούσης λέγων ζωῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπερ ὁ Θεὸς χαρίζεται, πάντα υπερβαίνει λογισμῶν, εἰκότως πίστεως ἡμῖν δεῖ. Ὁ δὲ κατούμενος ἔχει καὶ καταφρονητῆς ἀνὴρ καὶ ἀλαζῶν οὐδὲν οὐ μὴ περᾶναι. Ἀκουέτωσαν οἱ αἰρετικοὶ τῆς πνευματικῆς φωνῆς. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῶν λογισμῶν φύσις · λαθυρίθῳ τιλῆ καὶ γρίφοις εἰσπικνῶν, οὐδὲν οὐδαμῶς τέλος ἔχουσα. οὐδὲ ἀφίεσα τὸν λογισμὸν ἐστάναι ἐπὶ τῆς πέτρας, καὶ τὴν ἀρχὴν ἐξ ἀλαζονείας

λαμβάνουσα. Αἰσχυνόμενοι γὰρ ἐπὶ τῷ παραδέχεσθαι πίστιν καὶ δοκεῖν ἀγνοεῖν τὰ οὐράνια. εἰς κοινοτὴν ἑαυτοὺς μυρίων λογισμῶν ἐμβάλλουσιν. Εἶτα, ἄλλως καὶ ταλαίπωρε καὶ μυρίων ἄξιε δακρῶν. Ἐν μὲν τίς σε ἔρηται, πῶς ὁ οὐρανὸς γέγονεν, καὶ πῶς ἡ γῆ · τί λέγω τὴν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν; πῶς αὐτὸς ἐτέχθη, πῶς ἐτέραφης καὶ ἠῤῥήθη, οὐκ αἰσχύνῃ τὴν ἄγνοιαν; ἐὰν δὲ περὶ τοῦ Μονογενοῦς γίνεταί τις λόγος, δι' αἰσχύνῃ εἰς βράβρον ἑαυτὸν ἐμβάλλεις ἀπωλείας, ἀνάξιον σεαυτῷ νομίζων τὸ μὴ πάντα εἰδέναι; Καὶ μὴν ἀνάξιον ἢ φιλονεικία, καὶ τὸ πολυπραγματεῖν ἀκαίρως. Καὶ τί λέγω περὶ δογμάτων; Αὐτῆς γὰρ τῆς κατὰ τὸν παρόντα βίον πονηρίας οὐδαμῶς ἀπηλλάχμεν ἄλλοθεν, ἀλλ' ἢ διὰ τῆς πίστεως. Οὕτω καὶ οἱ πρὸ τούτου εἰλαμψαν ἅπαντες, οὕτως ὁ Ἀβραάμ, οὕτως ὁ Ἰσαάκ, οὕτως ὁ Ἰακώβ · οὕτω καὶ ἡ πόρνη ἐσώθη, καὶ ἡ ἐν τῇ Παλαιᾷ, καὶ ἡ ἐν τῇ Καινῇ. *Πίστει γὰρ, φησὶ, Ραῖθ ἡ πόρνη οὐ συνυπώλετο τοῖς ἀπειθήσασιν, δεξαμένη τοὺς κατασκοπούς*. Οὐδὲ πρὸς ἑαυτὴν εἶπε · Καὶ πῶς δυνήσονται οὗτοι αἰγμάλωτοι καὶ φυγάδες ὄντες καὶ μετανάσται, καὶ νομάδων βίον ζῶντες, ἡμῶν τῶν πόλιν ἔχοντων καὶ τελεχῆ καὶ πύργους περιγενέσθαι; ὡς εἰ πρὸς ἑαυτὴν ταῦτα εἶπε, καὶ ἑαυτὴν καὶ ἐκείνους ἂν προσπαύλεσεν · ὅπερ οὖν καὶ οἱ πρόγονοι τῶν τότε [447] σωθέντων ἔπαθον. Ἐκεῖνοι γὰρ ἐπειδὴ ἀνδρας ἰδόντες μεγάλους καὶ εὐμήχεις, τὸν τρόπον τῆς νίκης ἐζήτουν, ἀπώλοντο χωρὶς πολέμου καὶ παρατάξεως ἅπαντες. Εἶδες πόσον τῆς ἀπιστίας τὸ βράβρον, καὶ πόσον τῆς πίστεως τὸ εἶδος; Ἡ μὲν γὰρ ἀπειρους κατήγευκε χιλιάδας · αὐτὴ δὲ πόρνη γυναῖκα οὐ μόνον διεύωσεν, ἀλλὰ καὶ δῆμον τοσούτου πρόστασιν ἐποίησε.

Ταῦτ' οὖν εἰδότες, καὶ τὰ τοῦτων πλείονα, μηδέποτε τὸν Θεὸν εὐθύνας τῶν γινομένων ἀπαιτῶμεν, ἀλλ' ὅπερ ἂν ἐπιτάξῃ, δεχόμεθα · καὶ μὴ περιεργαζόμεθα μηδὲ πολυπραγματῶμεν, κἂν ἀνθρωπίνους λογισμοὺς ἄποπον εἶναι δοκῆ τὸ κελυόμενον. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦ σφάξαι μονογενῆ παῖδα καὶ γνήσιον, αὐτὸν τὸν γεγεννηκότα, ἀποτώτερον εἶναι δοκεῖ; Ἄλλ' ὅμως ὁ δίκαιος κελυοσθεῖς, οὐ περιεργάσαστο τοῦτο, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀξίας τοῦ κελυοσαντος ἐδέξαστο τὸ ἐπίταγμα μόνον, καὶ ὑπήκουσε. Καὶ ἕτερος δὲ προφήτην παρὰ τοῦ Θεοῦ κελυοσθεὶς ραπίσαι, ἐπειδὴ τὸ δοκοῦν ἄποπον εἶναι τοῦ πράγματος περιεργάσαστο, καὶ οὐκ ἀπλῶς ὑπήκουσε, δίκην ἔδωκε τὴν ἐσχάτην · ὁ δὲ πλῆξας εὐδοκίμησε. Καὶ ὁ Σαοὺλ δὲ σώσας ἀνθρώπους παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, τῆς βασιλείας ἐξίππεσε, καὶ τὴν ἀνήκεστα ἔπαθε. Καὶ ἕτερα πλείονα τοῦτων ἂν τις εὔροι παραδείγματα, δι' ὧν ἀπάντων παιδευσόμεθα μηδέποτε τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Θεοῦ λόγον ἀπαιτεῖν, ἀλλ' εἰκνῖν καὶ πείθεσθαι μόνον. Εἰ δὲ, ἅπερ ἂν ἐπιτάξῃ, περιεργάζεσθαι ἐπισημᾶς, καὶ ἐσχάτη κλάσις κείται τοῖς πολυπραγματοῦσι · οἱ τὰ πολλὰ τοῦτων ἀποβήτεστέρα καὶ φρικωδέστερα περιεργαζόμενοι, τουτέστι πῶς γέγεννησε τὸν Υἱὸν, καὶ τίνι τρόπῳ, καὶ τίς ἡ οὐσία, τίνα ἔχουσιν ἀπολογίαν ποτέ; Ταῦτ' οὖν εἰδότες, τὴν πάντων τῶν ἀγαθῶν μητέρα πίστιν μετὰ πάσης ὑποδεχόμεθα τῆς εὐνοίας, ἵνα ὡσπερ ἐν γαλιτῶ πλέοντες· λιμένοι τὰ τε ὀρθὰ διατηρῶμεν δόγματα, καὶ τὸν βίον ἡμῶν μετὰ ἀσφαλείας κατευθύνοντες, τῶν αἰωνίων ἐπιτύχουμεν ἀγαθῶν. χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τοῦ Πατρὸς ὄψα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^a Sic mss. recte. In editis οὖν deest. ^b Morel. πρῶτον. Alii omnes πρῶτος. ^c Duo mss. γενόμενος οὕτως. Ἄς Ἑβραίοις, etc. ^d Sic duo mss nostri. editi τὸν Σοφορίαν, male: nam respicit Chrysostomus locum Habacuc 2, 1. ^e Κατοῦμενος, voce rara, quae apud Habacuc legitur (H. 3), significat arrogantem. Vox græca, quae infra occurrit, significat signigma vel sermonem implicitum. Græphus hoc sensu legitur apud Aulium Gellium.

huic et illi tribuitur), sed ordinis solum est illud, *primus*. Neque id plus habet, quod majorem acceperit justitiam; sed in hoc solum honoratur, quod primus acceperit. Nam ii, qui illuminantur (scitis, initiati, quod dicitur), omnes ad baptisma currunt, sed non omnes eadem hora, sed alius primus, alius secundus: neque tamen primus plus accipit quam secundus, neque secundus quam tertius, sed omnes iisdem fruuntur. Primus igitur hic, nominis solum est honor, non gratia major. Deinde, postquam dixit, *Ad salutem*, rursus auget donum, ostendens non presentis temporis solum esse, sed et ulterius progredi; hoc enim significavit his verbis: *17. Justitia enim Dei in ipso revelatur ex fide in fidem, sicut scriptum est: Justus autem ex fide vivet (Habac. 2. 4)*. Qui ergo justus effectus est, non in presenti solum saeculo, sed et in futuro vivet. Neque hoc solum; sed et aliud subiudicat, hujusmodi nempe vitae splendorem et claritatem. Quia enim potest quis cum dedecore servari: ut multi ex regia clementia a supplicio eripiuntur; ut ne quis salutem audiens hoc suspicetur, addidit: *Et justitiam*; et justitiam non tuam, sed Dei; ejus largitatem et facilitatem subiudicans. Neque enim ex sudore et labore illam perficis, sed ex superno dono accipis, hoc unum ex teipso afferens, quod credas. Deinde, quia vix credibilis sermo videtur esse, quod mœchus, mollis, sepulcrorum effossor, praestigiator, confestim non modo a supplicio eripiatur, sed etiam justus fiat, et justus suprema justitia; a Veteri Testamento sermonem confirmat, ac primo quidem brevi dicto inmensum historiarum pelagus intueri valenti aperit. Cum dixisset enim, *Ex fide in fidem*, auditorem remisit ad œconomias illas, a Deo in Veteri Testamento factas, quas ad Hebræos scribens, cum multa sapientia enarrat, atque etiam tunc et justos et peccatores justificatos ostendit: quapropter et Raab et Abraham memoravit. Postea autem, cum hic solum id subiudicasset (nam ad aliam contemplationem cursu veloci festinabat), a prophetis rursus sermoni fidem concilia, in medium adducens Habacuc clamantem et dicentem, non posse vivere eum qui victurus est, nisi per fidem. Nam *Justus*, inquit, *ex fide vivet*, de futura loquens vita. Quia enim quæ Deus clargitur, omnem cogitationem superant, jure fide opus habemus. Vir autem pervicax, contemptor et arrogans, nihil perficiet. Audiant hæretici spirituales vocem. Talis est enim cogitationum natura: labyrintho cuidam et griphis similis est nullum finem habens, nec sinens in petra cogitationem consistere, principiumque habens ab arrogantia. Cum enim pudeat illos fidem accipere, ne videantur ignorare cœlestia, sese in mille cogitationum pulverem conjiciunt. Itane, miser et infelix, atque infinitis dignus lacrymis, si quis te interroget, quomodo cælum factum sit, quomodo terra; quid dico cælum et terram? quomodo ipse natus sis, quomodo

nutritus et auctus, non te pudet ignorantiae? si vero de Unigenito sermo sit, præ pudore te in barathrum pernicii conjicis, quod te indignum putes non omnia scire? Atqui indigna potius res est contentio et intempestiva curiositas. Ecquid de dogmatibus loquor? Ex presentis vitae nequitia non alio modo liberamur, quam per fidem. Sic omnes prisca illi viri claruere, sic Abraham, sic Isaac, sic Jacob; sic et meretrix salutem consequuta est, et in Veteri et in Novo Testamento. Nam ait: *Fide Raab meretrix non perit cum incredulis, exploratores excipiens (Hebr. 11. 31)*. Non dixit in semetipsa, *Et quomodo poterunt hi captivi, fugitivi et erronei, qui nomadum more vivunt, nos superare, qui urbem, mœnia et turres habemus? Si vero hæc apud se dixisset, et seipsam et illos perdidisset: ut et fecere majores eorum, qui tunc servati sunt. Illi enim conspectis viris magnis et proceris, victoriæ modum quæsiere, ac sine bello et acie omnes perierunt. Vidistin' quantum sit incredulitatis barathrum, et quantus fidei murus? Illa enim innumera millia pessumdedit; hæc vero meretricem non modo servavit, sed tanti populi patronam effecit.*

Mandatorum Dei ratio non quærenda. — Hæc et multo plura cum sciamus, a Deo factorum rationem numquam exigamus, sed quidquid ille jusserit excipiamus: non curiose inquiramus vel exploremus, etiamsi id quod jubetur secundum humana ratiocinia absurdum videatur. Quid enim, quæso, absurdius videatur, quam cum pater unigenitum filium occidere jubetur? Attamen justus ille jussus, non curiose jussum exploravit, sed ob jumentis dignitatem mandatum accepit et obediit. Alius quoque jussus a Deo prophetam percutere, quia rem absurdam esse putans, curiose perquisivit, nec simpliciter obsequutus est, extremas dedit pœnas (3. Reg. 20. 35); qui vero percussit, acceptus fuit. Et Saül qui præter Dei placitum homines servavit, a regno excidit, et intolerabilia passus est. Multo plura exempla quis invenire possit: quibus omnibus docemur, mandatorum Dei numquam rationem esse quærendam, sed cedendum et obsequendum esse. Si autem illa quæ præcipit scrutari, periculosum est, et extremum supplicium scrutantibus est deputatum: qui ea, quæ sunt illis longe secretiora et horribiliora scrutantur, nempe quomodo genuit Filium, et qua ratione, et quænam sit substantia, quam defensionem habebunt? Hæc cum sciamus, fidem bonorum omnium matrem cum omni benevolentia suscipiamus, ut quasi in tranquillo portu navigantes, recta dogmata servemus, et vitam nostram cum securitate dirigentes, aeterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, imperium, honor et adoratio una cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

CAP. 1. v. 18. *Revelatur enim ira Dei de cælo super omnem impietatem et injustitiam hominum, qui veritatem in injustitia detinent.*

1. Vide Pauli prudentiam, quomodo a mitioribus hortatus, ad terribiliora sermonem vertat. Cum dixisset enim evangelium salutis et vite causam esse; itemque Dei potentiam et salutem justitiamque operatam esse, jam dicit ea, quæ non attendentibus terrorem incutere possint. Quia enim solent plerique hominum non tam promissione bonorum, quam tristitiam timore ad virtutem pertrahi; utrinque ipsos allicit. Idcirco Deus non modo regnum promisit, sed etiam gehennam comminatus est: et propheta Judæis ita loquuntur, mala bonis perpetuo admiscentes. Ideoque Paulus sic sermonem variat, non utcumque, sed mitia primum, deindeque tristitia adhibet; ostendens, illa quidem ex prævia Dei sententia manare, hæc vero ex negligentium nequitia. Sic et propheta primo bona profert, dicens: *Si volueritis et audieritis me, bona terræ comedetis; si nolueritis, nec audieritis me, gladius vos absument (Isai. 1. 19. 20).* Ita et Paulus hic sermonem profert: Venit Christus, inquit, remissionem ferens, justitiam, vitam: nec simpliciter, sed per crucem affert; quodque maximum et admirandum est, non quod talia largitus sit solum, sed quod talia passus sit. Si igitur ipsa dona contumelia affeceritis, tunc tristitia vos manebunt. Et vide quomodo sermonem extollat: *Revelatur enim, inquit, ira Dei de cælo.* Undenam hoc liquet? Si fidelis hoc dixerit, Christi sententias proferemus; si vero infidelis, a sequentibus illi Paulus os obstruit, ubi de judicio Dei agitur, ex gestis ipsorum insuperabile argumentum in medium adducens: id quod maxime stupendum est; cum eos, qui veritati adversantur, ex iis, quæ quotidie dicunt et faciunt, veritatis dogmata probare declarat. Verum hæc in sequentibus; interim propositam rem tractemus. *Revelatur enim ira Dei de cælo.* Atqui in hac vita id sæpe accidit in fame et peste et bellis: nam privatim singuli et in communi omnes puniuntur. Quid igitur tunc novi erit? Quod majus futurum sit supplicium, quod commune et non earundem rerum causa: nunc enim ad emendationem hæc fiunt, tunc autem ad ultionem: quod significans Paulus dicebat: *Corripimur nunc, ut non cum mundo damnemur (1. Cor. 11. 32).* Et nunc quidem non ex superna ira, sed ab hominum injuria hæc a multis accidere putantur: tunc vero manifesta erit Dei ultio, quando Judex sedens in tremendo solio, alios ad caminos trahi jubebit, alios ad tenebras exteriores, alios ad alia inevitabilia et intoleranda supplicia. Et cur non sic aperte dicit, Filium Dei venturum esse cum innumeris angelis, et rationem a singulis repetiturum; sed ait, *Revelatur ira Dei?* Neophyti adhuc erant auditores; ideoque ab iis, quæ omnino in confesso erant apud eos, primum ipsos

allicit. Præterea vero gentiles alloqui mihi videtur; ideoque hinc orditur, postea autem de judicio Christi sermonem inducit. *Super omnem impietatem et injustitiam hominum, qui veritatem in injustitia detinent.*

Error varius, veritas una. — Illic ostendit multas esse impietatis vias, veritatis autem unam. Etenim varia, multiformis et confusa res est error; veritas autem una. Postquam vero de dogmatibus dixit, de vita loquitur, injustitiam hominum memorans. Etenim injustitiæ variæ sunt: et alia quidem circa pecunias est, ut cum quis in iis proximum lædit; alia mulieres spectat, ut quando quis relicta uxore, alterius nuptias dirimit. Hoc certe fraudem vocat Paulus, dicens: *Ne quis opprimat vel fraudet in negotio fratrem (1. Thesa. 4. 6).* Alii rursum non uxorem vel pecuniam, sed gloriam proximi labefactant: et hoc injustitia est. Nam *Melius est nomen bonum, quam divitiarum multarum (Prov. 22. 1.)* Quidam vero dicunt hoc quoque de dogmatibus a Paulo intelligi: cæterum nihil vetat de utroque dictum fuisse. Quid autem sit, *Veritatem in injustitia detinent, ex sequentibus discite. 19. Quia quod notum est Dei, manifestum est in illis: Deus enim illis manifestavit.* Sed hanc gloriam lignis attribuerunt et lapidibus.

2. *Natura ipsa prædical Creatorem.* — Quemadmodum igitur is, cui regie pecuniarum creditæ sunt, jussus illas in regis gloriam impendere, si in fures, in scorta et in præstigiatores illas impenderit, exque regis opibus splendoros illos reddiderit, tamquam qui maxime regem offenderit, pœnas dat: ita et hi cum notitiam Dei et gloriæ ejus accepissent, deindeque idolis illam attribuissent, veritatem in injustitia detinuerunt, et, quantum in ipsis erat, cognitionem injuria affecerunt, non ut par erat illa utentes. In vobis clarum est id, quod dictum fuit, an clarius denuo explicandum est? Forte necessarium fuerit ultra progredi. Quid ergo est illud, quod dicitur? Cognitionem sui Deus hominibus a principio indidit; sed illam cognitionem gentiles lignis et lapidibus attribuentes, veritatem, quantum in ipsis fuit, injuria affecerunt: illa enim immutabilis manet, gloriam suam habens immotam. Et unde notum est, o Paule, quod Deus ipsis cognitionem indiderit? *Quia, inquit, quod notum est ejus, manifestum est in illis.* At hoc sententia est, non demonstratio; tu vero mihi proba et ostende, cognitionem Dei manifestam fuisse illis, sed sponte illos prætermisisse. Unde ergo manifestum erat? vocemne illis emisit? Minime: verum id effecit, quod magis illos quam vox quælibet attrahere poterat: creatum orbem in medio posuit: ita ut sapiens, idiota, Scythæ, barbarus ex solo visu visibilibus pulchritudinem edoctus, ad Deum conscendere posset. Ideo ait: *20. Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi, per ea quæ facta sunt intellecta, conspiciuntur; quod etiam propheta dicit: Cæli enarrant gloriam Dei (Psal. 18. 1).* Quid enim dicent in illa

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Ἀποκαλύπτεται γὰρ ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων.

α'. Ὅρα τὴν Παύλου σύνεσιν, πῶς ἀπὸ τῶν χρηστοτέρων προτρέψας, ἐπὶ τὰ φοβερότερα τρέπει τὸν λόγον. Εἰπὼν γάρ, ὅτι σωτηρίας αἰτίον τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι ζωῆς, ὅτι Θεοῦ δύναμις, ὅτι σωτηρίας καὶ δικαιοσύνης ποιητικὸν, λέγει καὶ τὰ φοβήσασαι δυνάμενα τοὺς οὐ προσέχοντας. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ τῶν ἀνθρώπων οἱ πλείους οὐχ οὕτω τῆ τῶν χρηστῶν ἐπαγγελίᾳ, ὡς τῷ φόβῳ τῶν λυπηρῶν πρὸς τὴν ἀρετὴν ἔλκονται, ἐκατέρωθεν αὐτοὺς ἐπισπᾶται. Διὰ τοῦτο [448] καὶ ὁ Θεὸς οὐ βασιλείαν ἐπηγγείλατο μόνον, ἀλλὰ καὶ γένεσαν ἠπειλήσας· καὶ οἱ προφήται δὲ τοῖς Ἰουδαίοις οὕτω διελέγοντο, τὰ κακὰ τοῖς ἀγαθοῖς ἀναμειγνύοντες διηνεκῶς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος οὕτω ποικίλλει τὸν λόγον, οὐ μὴν ἀπλῶς, ἀλλὰ τὰ χρηστὰ τίθησι πρῶτον, καὶ μετὰ ταῦτα τὰ λυπηρὰ, δεικνύς ὅτι ἐκεῖνα μὲν τῆς προηγουμένης τοῦ Θεοῦ γνώμης ἐστί, ταῦτα δὲ τῆς τῶν βραθυμούντων πονηρίας. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης πρῶτον τὰ ἀγαθὰ τίθησι, λέγων· *Ἐὰν θέλιητε καὶ εἰσακούσῃς μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· ἔὰν δὲ μὴ θελήσῃτε, καὶ μὴ εἰσακούσῃτέ μου, μάχηρα ὑμῖν κατέδεται.* Οὕτω καὶ ἐνταῦθα προάγει τὸν λόγον ὁ Παῦλος. Σκόπει δέ· Ἦλθε φέρων ὁ Χριστὸς ἀφῆσιν, φησὶ, δικαιοσύνην, ζωὴν· καὶ οὐχ ἀπλῶς^α, ἀλλὰ διὰ σαυροῦ φέρει· ὁ δὲ μέγιστον καὶ θαυμαστόν, οὐχ ὅτι τοιαῦτα ἐχαρίσατο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τοιαῦτα ἔπαθεν. Ἄν τοῖνον ὑδρίσητε εἰς τὰς δωρεάς, τότε ἀναμενεῖτε τὰ λυπηρὰ. Καὶ ὅρα πῶς ἐπαίρει τὸν λόγον. **Ἀποκαλύπτεται γὰρ, φησὶν, ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ.** Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄν μὲν ὁ πιστὸς λέγῃ, τοῦ Χριστοῦ τὰς ἀποφάσεις ἐροῦμεν· ἂν δὲ ὁ ἀπιστος καὶ ὁ Ἕλλην, ἀπὸ τῶν ἐξῆς αὐτόν ὁ Παῦλος ἐπιστομίζει τῶν περὶ τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ λόγων, ἐκ τῶν ὑπ' ἐκείνων γινομένων ἀπόδειξις ἀναντιρρήτων εἰσάγων· ὁ δὲ καὶ ἐστὶ μάλιστα παραδόξοτατον, ὅταν τοὺς ἀντιλέγοντας αὐτῇ τῇ ἀληθείᾳ, δὲ ὧν ποιῶσι καθ' ἐκαστην ἡ καὶ λέγουσι, συνισταμένων αὐτοὺς ἀποφαίνει τοὺς τῆς ἀληθείας δόγμασιν. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἐν τοῖς ἐξῆς, τῶς δὲ τῶν προκειμένων ἐχώμεθα. **Ἀποκαλύπτεται γὰρ ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ.** Κόϊτοι καὶ ἐνταῦθα πολλάκις τοῦτο γίνεται, οἷον ἐν λιμοῖς καὶ λοιμῖς καὶ πολέμοις· καὶ γὰρ ἰδίᾳ ἕκαστος, καὶ κοινῇ πάντες κολάζονται. Τί οὖν τὸ ξένον οὗτος; Ὅτι καὶ μεζύων ἢ κολασίς καὶ κοινή καὶ οὐκ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς· νῦν μὲν γὰρ πρὸς διόρθωσιν τὰ γινόμενα, τότε δὲ πρὸς τιμωρίαν· ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι *Παιδευόμεθα τῶν, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθώμεν.* Καὶ νῦν μὲν οὐ διὰ τὴν ἀνωθεν ὀργὴν πολλοῖς δοκεῖ τὰ πολλὰ γίνεσθαι, ἀλλὰ δι' ἀνθρώπων ἐπηρεϊαν· τότε δὲ φανερὰ ἔσται ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ κολασίς, ὅταν καθήμενος ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος ὁ κριτῆς, τοὺς μὲν ἐπὶ τὰς καμίους ἔλκεσθαι κελεύῃ, τοὺς δὲ ἐπὶ τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τοὺς δὲ ἐπ' ἄλλας ἀπαρτήτους καὶ ἀφορήτους κολάσεις. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐχ οὕτως εἶπε σαφῶς, οἷον ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ μέλλει παραγίνεσθαι μετὰ μυρίων ἀγγέλων, καὶ τὰς εὐθύνας ἀπατεῖν ἕκαστον, ἀλλ' ὅτι **Ἀποκαλύπτεται ὀργὴ Θεοῦ;** Τῶν νεοφύτων ἦσαν οἱ ἀκούοντες ἐτι· διὰ τοῦτο ἀπὸ τῶν σφόδρα ὠμολογημένων παρ' αὐτοῖς πρῶτον αὐτοὺς ἐπισπᾶται. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων, καὶ πρὸς Ἑλληνας ἀποστεινέσθαι μοι

δοκεῖ· δὲ καὶ ἐντεῦθεν προομιάζεται· ὕστερον δὲ καὶ τὸν περὶ τῆς κρίσεως τοῦ Χριστοῦ λόγον εἰσάγει. **Ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων.** Ἐνταῦθα δεικνυσιν, ὅτι πολλὰ τῆς ἀσεβείας αἱ ὁδοί, ἡ δὲ τῆς ἀληθείας μία· καὶ γὰρ ποικίλον καὶ πολυειδῆς καὶ συγκεχυμένον ἡ πλάνη, [449] ἡ δὲ ἀλήθεια μία. Εἰπὼν δὲ περὶ δογμάτων, λέγει καὶ περὶ βίου, ἀδικίαν ἀνθρώπων εἰπὼν. Καὶ γὰρ αἱ ἀδικίαι ποικίλαι·^β καὶ ἡ μὲν περὶ χρέηματα γίνεται, οἷον ὅταν τις ἐν τούτοις ἀδικῇ τὸν πλησίον· ἡ δὲ περὶ γυναῖκας, ὅταν τις ἀφῆς τὴν ἑαυτοῦ, τὸν ἐτέρου διορῶσθαι γάμον· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο πλεονεξίαν ὁ Παῦλος καλεῖ, οὕτω λέγων· *Τὸ μὴ ὑπερβῆναι καὶ πλεονεκτεῖν ἐν τῷ πράγματι τὸν ἀδελφόν.* Ἐτεροι πάλιν, ἀντὶ γυναικῶς καὶ χρημάτων, δόξαν λυμαίνονται τὴν τοῦ πλησίον· καὶ τοῦτο δὲ ἀδικία· καὶ γὰρ *Κρεῖσσον δρομα καλόν, ἢ πλοῦτος πολὺς.* Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι καὶ τοῦτο περὶ δογμάτων εἰρηται τῷ Παύλῳ· πλὴν οὐδὲν κωλύει περὶ ἀμφοτέρων εἰρησθαι. Τί δὲ ἐστὶ, *τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων*, διὰ τῶν ἐξῆς μάθανε. *Ὅτι τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς· ὁ Θεὸς γὰρ αὐτοῖς ἐφανέρωσεν.* Ἄλλὰ ταῦτην τὴν δόξαν ξύλοισ περιέβηκαν καὶ λίθοις.

β'. Ὄσπερ οὖν ὁ χρέηματα πιστευθεὶς βασιλικῶς, καὶ εἰς τὴν τοῦ βασιλέως δόξαν ἀναλώσας κελυσοθεὶς, ἂν εἰς ληστὰς καὶ πόρνους καὶ γόητας δαπανήσῃ ταῦτα, καὶ λαμπροῦς τοῦτους ἀπὸ τῶν τοῦ βασιλέως ποιήσῃ χρημάτων, ὡς τὰ μέγιστα ἠδίκηκώς τὸν βασιλέα^γ κολάζεται· οὕτω καὶ οὗτοι λαθόντες τὴν περὶ τοῦ Θεοῦ γνώσιν καὶ τῆς δόξης αὐτοῦ, εἴτα εἰδώλοισ αὐτὴν περιθέτετε, ἐν ἀδικίᾳ τὴν ἀλήθειαν κατέσχον^δ, καὶ, τὸ γε εἰς αὐτοὺς ἦγον, ἠδίκησαν τὴν γνώσιν, οὐκ εἰς τὸ προσκολληθῆναι αὐτῇ χρυσάμενοι. Ἄρα γέγονεν ὑμῖν σαφὲς τὸ λεχθὲν, ἡ δεῖ σαφέστερον αὐτὸ πάλιν εἰπεῖν; Τάχα ἀναγκαῖον πάλιν εἰπεῖν. Τί οὖν ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Τὴν περὶ αὐτοῦ γνώσιν ἐξ ἀρχῆς τοῖς ἀνθρώποις ἐνέθηκεν ὁ Θεός, ἀλλὰ ταῦτην τὴν γνώσιν οἱ Ἕλληνες ξύλοισ περιθέντες καὶ λίθοις, ἠδίκησαν τὴν ἀλήθειαν, τὸ γε αὐτῶν μέρος· ἐκεῖνη γὰρ ἄτρεπτος μένει, τὴν οἰκεῖαν δόξαν ἔχουσα ἀκίνητον. Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι ἐνέθηκεν αὐτοῖς τὴν γνώσιν, ὧ Παῦλε; *Ὅτι, φησὶ, τὸ γνωστὸν αὐτοῦ φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς.* Ἄλλὰ τοῦτο ἀπόφασίς ἐστίν, οὐκ ἀπόδειξις· σὺ δὲ μοι κατασκευάσον, καὶ δειξόν ὅτι ἡ γνώσις ἡ περὶ τοῦ Θεοῦ δῆλη ἦν αὐτοῖς, καὶ ἐκόντες παρέδραμον. Πόθεν οὖν δῆλη ἦν; φωνῆν αὐτοῖς ἀνωθεν ἀφῆκεν; Ὀδῆμας· ἀλλ' ὁ φωνῆς αὐτοῖς ἐφέλκεσθαι μάλλον ἠδύνατο, τοῦτο ἐποίησε, τὴν κτίσιν εἰς μέσον προθεῖς, ὥστε καὶ σφὸν καὶ ἰδιώτην, καὶ Σχύβην καὶ βάρβαρον διὰ τῆς ὕψεως καταμαθόντα τῶν ὀρωμένων τὸ κάλλος, ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀναβαίνειν. Διὸ φησὶ· *Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται*· ὅπερ οὖν καὶ ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Οἱ οὐρανοὶ διηγούντα δόξαν Θεοῦ.* Τί γὰρ ἐροῦσι κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν οἱ Ἕλληνες; ὅτι Ἠγνοήσαμέν σε; Εἴτα οὐκ ἠκούσατε τοῦ οὐρανοῦ φωνὴν διὰ τῆς ὕψεως ἀφιέντος, τῆς εὐτάκτου πάντων ἀρμονίας σάλπιγγος λαμπρότερον βοῶσης; νυκτὸς καὶ ἡμέρας νόμους οὐκ εἶδετε μένοντας [450] ἀκίνητους διηνεκῶς; χειμῶνος, ἔαρος, καὶ τῶν ἄλλων ὥρων τὴν εὐταξίαν βεβαίαν τε καὶ

^α Alius, καὶ οὐχ ἀπλῶς ταῦτα. ^β Unus cod., ἀδικίαι πολλάι. ^γ Duo m s., τὴν βασιλείαν. ^δ Alii, περιέσχον.

ἀκίνητον ὄσαν· θαλάττης εὐγυνομουσὴν ἐν ταραχῇ τσαυτῇ καὶ κύμασι· πάντα ἐν τάξει μένοντα, καὶ διὰ τοῦ κάλλους καὶ διὰ τοῦ μεγέθους ἀνακηρύττοντα τὸν Δημιουργόν· Ταῦτα γὰρ ἅπαντα, καὶ τὰ τούτων πλείονα συνελών ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ πίστεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται ἢ τε ἀίδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεϊότης, εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους.* Καίτοι γε οὐ διὰ τοῦτο ταῦτα ἐποίησεν ὁ Θεός, εἰ καὶ τοῦτο ἐξέβη. Οὐ γὰρ ἵνα αὐτοὺς ἀπολογίας ἀποστερήσῃ, διδασκαλίαν τσαυτῆν εἰς μέσον προῦθηκεν, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν ἐπιγνώσιν ἀρνωμηνήσαντες δὲ, πάσης ἑαυτοὺς ἐστέρησαν ἀπολογίας. Εἶτα δεικνύς, πῶς εἰσιν ἀπολογίας ἀπεστέρημένοι, φησὶν· *Ὅτι γνόντες τὸν Θεὸν οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν ἢ εὐχαρίστησαν.* Ἐν τούτῳ ἔγκλημα μέγιστον· δεῦτερον δὲ μετ' ἐκείνο, τὸ καὶ εἰδῶλα προσκυνῆσαι, ὃ καὶ Ἰερεμίας κατηγορῶν, ἔλεγε· *Δύο ποτηρὰ ἐποίησεν ὁ λαὸς οὗτος· ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγήν ζῶντος ὕδατος, καὶ ὄρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους.* Εἶτα καὶ σημεῖον τοῦ εἰδέναι τὸν Θεόν, καὶ μὴ χρῆσθαι εἰς δέον τῇ γνώσει, παράγει τοῦτο αὐτὸ, τὸ θεοὺς ἐγυωκέναι· διόπερ ἐπήγαγε· *Διότι γνόντες τὸν Θεὸν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν.* Καὶ τὴν αἰτίαν δὲ τίθησι, δι' ἣν εἰς τσαυτῆν ἀνοίαν ἐξέπεσον. Τίς οὖν αὕτη ἐστὶ; Τοῖς λογισμοῖς τὸ πᾶν ἐπέτρεψαν. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ πολλῷ πληκτικώτερον· *Ἐματιώθησαν γάρ, φησὶ, ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοιόθη ἡ ἀσύνητος αὐτῶν καρδία.* Ὡσπερ γὰρ ἐν ἀσελήνῃ νυκτὶ εἰ τις ξένην ἐπιχειρήσει βραδίσειν ὁδόν, ἢ πέλαγος πλεῖν, οὐ μόνον οὐ φθάσει πρὸς τὸ τέλος, ἀλλὰ καὶ ἀπολείται ταχέως· οὕτω καὶ οὔτοι τὴν πρὸς τὸν οὐρανὸν φέρουσαν ὁδὸν βραδίσειν ἐπιχειροῦντες καὶ τὸ φῶς ἀφ' ἑαυτῶν ἀφελόντες, εἶτα ἀντ' ἐκείνου τῷ σκότῳ τῶν λογισμῶν ἑαυτοὺς ἐπιτρέψαντες, καὶ ἐν σώμασι τὸν ἀσώματον, καὶ ἐν σχήμασι τὸν ἀσημάτιστον ἐπιζητοῦντες, ναυαγίον ὑπέστησαν χαλεπώτατον. Μετὰ δὲ τῶν εἰρημένων καὶ ἐτέραν τίθησιν αἰτίαν τῆς πλάνης αὐτῶν, λέγων· *Φάσκοντες εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν.* Μέγα γὰρ τι περὶ ἑαυτῶν φαντασθέντες, καὶ οὐκ ἀνασχόμενοι ταύτην ἔλθειν, ἣν ὁ Θεὸς ἐκέλευσεν αὐτοῖς, ἐδαπτίσθησαν τοῖς τῆς ἀνοίας λογισμοῖς. Εἶτα δεικνύς καὶ ὑπογράφων τὸ κλυδώνιον, πῶς χαλεπὸν καὶ συγγνώμης ἀπάσης ἐστέρημένον, ἐπήγαγε, λέγων· *Καὶ ἠλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνας φθαρτοῦ ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν καὶ τετραπόδων καὶ ἑρπετῶν.*

γ'. Πρῶτον ἔγκλημα, ὅτι Θεὸν οὐχ εὔρον· δεῦτερον, ὅτι καὶ ἀφορμὰς ἔχοντες μεγάλας καὶ σαφεῖς· τρίτον, ὅτι σοφοὶ λέγοντες εἶναι· τέταρτον, ὅτι οὐ μόνον οὐχ εὔρον, ἀλλὰ καὶ εἰς δαίμονας κατήγαγον καὶ λίθους καὶ ξύλα τὸ σέβας ἐκείνο. Καθαρεῖ μὲν οὖν αὐτῶν καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ τὴν τύφον, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ἐκεῖ καὶ ἐνταῦθα. [451] Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ δίδωσιν αὐτοῖς πληγὴν, λέγων, ὅτι *Τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ σωφρονισμὸν τῶν ἀνθρώπων ἐστίν·* ἐνταῦθα δὲ καὶ χωρὶς συγκρίσεως αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν κωμῶδει τὴν σοφίαν αὐτῶν, δεικνύς μωρίαν ὄσαν, καὶ ἀλαζονείας ἐπίδειξιν μόνον. Εἶτα ἵνα μάθῃς, ὅτι ἔχοντες τὴν περὶ Θεοῦ γνώ-

σιν, οὕτως αὐτὴν προῦδωκαν, *ἠλλαξαν*, εἶπεν· ὁ δὲ ἀλλάσων, ὡς ἄλλο ἔχων ἀλλάσσει. ἠθέλον γὰρ τι πλεόν εὔρειν, καὶ οὐκ ἠνέχοντο τῶν δοθέντων ὄρων· διὰ καὶ τούτων ἐξέπεσον· καινοτομίας γὰρ ἦσαν ἐπιθυμηταί. Καὶ γὰρ τοιαῦτα πάντα τὰ Ἑλληνικά. Διὰ τοῦτο καὶ καθ' ἀλλήλων ἐστήσαν, καὶ Ἀριστοτέλης μὲν ἐπανέστη Πλάτωνι, οἱ Στωϊκοὶ δὲ πρὸς τούτον ἐφρυάξαντο β', καὶ ἄλλος ἄλλῃ πολέμιος γέγονεν· ὥστε οὐχ οὕτως αὐτοὺς χρὴ θαυμάζειν διὰ τὴν σοφίαν, ὡς ἀποστρέφεται καὶ μισεῖν, ὅτι δι' αὐτὸ τοῦτο μωροὶ γέγονασιν. Εἰ γὰρ μὴ λογισμοῖς ἐπέτρεψαν καὶ συλλογισμοῖς καὶ σοφίσμασι τὰ καθ' ἑαυτοὺς, οὐκ ἂν ἔπαθον, ὑπερ ἔπαθον. Εἶτα ἐπειτήνων αὐτῶν τὴν κατηγορίαν, κωμῶδει τὴν εἰδωλολατρείαν αὐτῶν ἅπασαν. Μάλιστα μὲν οὖν καὶ τὸ ἀλλάζει, καταγέλαστον· τὸ δὲ καὶ εἰς τοιαῦτα ἀλλάξει, πάσης ἀπολογίας ἐκτός. Εἰς τίνα οὖν ἠλλαξαν, καὶ τίσι περιέβηκαν τὴν δόξαν, σκόπει· Φαντασθῆναι ἔδει περὶ ἐκείνου, οἷον, ὅτι Θεός, ὅτι πάντων Κύριος, ὅτι οὐκ ὄντας ἐποίησεν, ὅτι προνοεῖ, ὅτι κτθεται· ταῦτα γὰρ δόξα Θεοῦ. Τίσιν οὖν ταύτην ἀνέβηκαν; Οὐκ ἀνθρώποις, ἀλλ' ὁμοιώματι εἰκόνας φθαρτοῦ ἀνθρώπου. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἐστήσαν, ἀλλὰ καὶ εἰς κνώδαλα κατηνέχθησαν, μᾶλλον δὲ καὶ εἰς τὰς τούτων εἰκόνας. Σὺ δὲ μοι σκόπει τὴν σοφίαν τοῦ Παύλου, πῶς τὰ δύο ἄκρα τέθεικε, Θεὸν τὸν ἀνωτάτω, καὶ τὰ ἑρπετὰ τὰ κατωτάτω· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὰ ἑρπετὰ, ἀλλὰ τούτων ὁμοιώματα, ἵνα σαφῶς δεῖξῃ τὴν λαμπράν αὐτῶν μανίαν. Τὴν γὰρ γνῶσιν, ἣν ἔδει περὶ τοῦ πάντων ἀσυγκρίτως ὑπερέχοντος ἔχειν, ταύτην τῇ πάντων ἀσυγκρίτως εὐτελεστερῷ περιέβηκεν. Καὶ τί ταῦτα πρὸς τοὺς φιλοσόφους, φησὶ; Πρὸς αὐτοὺς μὲν οὖν μάλιστα πάντα τὰ εἰρημένα. Καὶ γὰρ οὔτοι τοὺς ταῦτα ἐφευρόντας Αἰγυπτίους διδασκάλους ἔχουσι· καὶ Πλάτων ὁ δοκῶν εἶναι τῶν ἄλλων σεμνότερος, ἐγκαλλωπίζεται τούτοις, καὶ ὁ τούτου διδάσκαλος περὶ τὰ εἰδῶλα ταῦτα ἐπτόηται· τὸν γοῦν ἀλεκτρούνα ὁ κελεύων τῷ Ἀσκληπιῷ θεῖν, οὗτός ἐστιν. Ἐνθα τῶν κνωδάλων τούτων καὶ τῶν ἑρπετῶν εἰκόνας, καὶ τὴν Ἀπόλλωνα δὲ καὶ τὸν Διόνυσον μετὰ τούτων θεραπευμένους τῶν ἑρπετῶν ἴδοι τις ἂν. Τινὲς δὲ τῶν φιλοσόφων καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνήγαγον ταύρους καὶ σκορπίους καὶ δράκοντας καὶ τὸν ἄλλον ἅπαντα λήρον· πανταχοῦ γὰρ ὁ διάβολος ἐσποῦδαεν εἰς τὰ τῶν ἑρπετῶν ὁμοιώματα τοὺς ἀνθρώπους καταγαγεῖν, καὶ ὑποτάξει τοῖς πάντων ἀλογωτέροις αὐτοὺς, οὗς ὁ Θεὸς ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἀναγαγεῖν ἠθέλησεν. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν ὤπει τὸν κορυφαῖον αὐτῶν ὑπεύθυνον τοῖς λεγομένοις ἔντα. Ὅταν γὰρ τοὺς ποιητὰς συνάγῃ, καὶ λέγῃ χρῆναι πιστεύειν αὐτοῖς [452] ἐν τοῖς περὶ Θεοῦ λόγοις, ὡς ἀκριβῶς εἰδόσιν, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸν ὁρμαθὴν τῶν λήρων τούτων εἰσάγει, καὶ τὸν πολὺν γέλωτα τούτου ὅτι ἀληθῆ χρὴ νομίζειν εἶναι φησὶ. Διὸ καὶ παρέδωκεν ὁ Θεὸς αὐτοὺς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῶν καρδιῶν αὐτῶν εἰς ἀκαθαρσίαν, τοῦ ἀτιμάζεσθαι τὰ σώματα αὐτῶν ἐν αὐτοῖς. Δεικνυσὶν ἐντεῦθεν, ὅτι καὶ τῆς τῶν νόμων διαστροφῆς ἡ ἀσέβεια γέγονεν αἰτία. Τὸ δὲ, *Παρέδωκεν*, ἐνταῦθα εἶασεν ἐστίν. Ὡσπερ γὰρ ὁ στρατοπέδου προηγούμενος ἂν τοῦ πολέμου βαρῆσαντος ἀναχωρήσας ἀπέλθοι, παραδίδωσι τοῖς πολέμοις τοὺς στρατιώτας, οὐχ' αὐτὸς ὠθῶν, ἀλλὰ γυμνῶν τῆς ἑαυτοῦ βοηθείας·

^b Duo mss., ἐπιχειροῖν.

^b Duo mss., ἐφράξαντο, male. ^c Duo mss., ἐκτόηται.

die gentiles ? ignoravimus te ? Itane cælum non audistis ex solo aspectu vocem emittens ? rerum omnium harmoniam et concentum, clarius quam tuba clamantem ? noctis et diei leges, immotas perpetuo manentes ? hiemis et veris et aliarum tempestatum ordinem firmum et immotum ? maris commodum in tot procellis et fluctibus ? omnia in ordine manentia, ac per pulchritudinem et magnitudinem Creatorem prædicantia ? Hæc quippe omnia, et etiam his plura compendio Paulus dixit : *Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi, per ea quæ facta sunt intellecta, conspiciuntur : sempiterna quoque ejus potentia et divinitas, ita ut sint inexcusabiles.* Etsi non in eum finem fecerit illa Deus, quamvis ita acciderit. Neque enim ut illos excusatione privaret, doctrinam tantum in medium protulit, sed ut ipsum cognoscerent : ingrati autem cum essent, se ipsi defensione privarunt. Deinde ostendens quomodo defensione careant, ait : **21. Quia cum cognovissent Deum, non ut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt.** Unum hoc crimen maximum est ; alterum quod idola adoraverint : qua de re accusans illos Jeremias, dicebat : *Duo mala fecit populus hic : me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi cisternas dissipatas (Jer. 2. 13).* Deinde signum affert, quod Deum cognoscant, nec cognitione sua ut par esset utantur, quod scilicet deos cognoverint : quare intulit : *Quia cum cognovissent Deum, non ut Deum glorificaverunt.* Causamque apponit cur in tantam amentiam delapsi sint. Quænam illa est ? Ratiociniis suis omnia commiserunt. At non ita dicit, sed longe vehementiori modo : *Evanuerunt enim, in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum.* Sicut enim in nocte illumi, si quis peregrinum iter carpere conetur, vel in mari navigare, non modo non perveniat ad finem, sed cito perit : sic et isti viam ad cælum ferentem aggressi, sibi que lucem adimentes, et illius loco ratiociniorum suorum tenebris sese committentes, in corporeis incorporeum, in figuris figura expertem quærentes, naufragium gravissimum fecerunt. Cum iis autem, quæ dicta sunt, aliam erroris illorum causam ponit cum ait : **22. Dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt.** Magnum enim quidpiam de se imaginantes, nec sustinentes hanc, quam jusserat Deus, viam ingredi, in amentia cogitationibus demersi sunt. Deinde tempestatem illam describens, quam gravis fuerit, et omni venia indigna, subjunxit : **23. Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei, in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volucrum et quadrupedum et serpentium.**

3. Contra philosophos gentiles. — Prima accusatio, quod Deum non invenerint ; secunda, quod occasiones magnas et conspicuas habentes ; tertia, quod cum se sapientes dicerent ; quarta, quod non modo non invenerint, sed etiam cultum illum ad dæmonas, ad lapides et ligna derivarint. Illorum vero fastum deprimit in Epistola ad Corinthios ; sed non perinde illic ut hic. Illic enim a cruce plagam ipsis infligit, dicens : *Quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus (1. Cor. 1. 25) ;* hic vero sine comparatione

sapientiam eorum in seipsa traducit, ostendens stultitiam esse et arrogantiam tantum ostentationem. Deinde ut discas illos Dei notitiam habentes, sic illam prodidisse, dicit, *Mutaverunt* : qui vero mutat, ut aliud habens mutat. Voluerunt enim quid amplius invenire, datis terminis non contenti ; ideoque etiam his exciderunt : novitatem enim desiderabant. Etenim hujusmodi omnia Græcorum fuere. Ideo etiam sibi mutuo adversati sunt : Aristoteles insurrexit contra Platonem, Stoici in hunc infremuere, et alter alteri hostis fuit. Itaque non ita admirandi sunt ob sapientiam ut aversandi et odio habendi, quia ob hoc ipsi stulti facti sunt. Nisi enim ratiociniis et syllogismis atque sophismatibus sua commisissent, non in talia incidissent. Deinde criminationem augens illorum, idololatriam totam traducit. Certe vel quod mutaverint, ridiculum est : quod autem in talia mutaverint, omni excusatione caret. In quænam ergo mutaverint, et qua in re gloriam posuerint, perpende. Cogitandum de illo erat, quod esset Deus, quod omnium dominus, quod eos, qui non erant, fecerit, quod provideat et curam gerat : hæc gloria Dei sunt. Quibusnam ipsi illam attribuerunt ? Non hominibus, sed similitudini imaginis corruptibilis hominis. Neque hic steterunt, sed et ad bruta animalia delapsi sunt, imo et ad illorum imagines. Tu vero mihi Pauli sapientiam perpendas velim, quomodo duo extrema posuerit ; Deum supremum omnium, et reptilia infima ; imo non reptilia, sed reptilium similitudines, ut apertam illorum insaniam clare ostenderet. Cognitionem enim illam, quam habere oportebat circa eum, qui sine comparatione omnium excellentissimus est, hæc omnium haud dubie vilissimo applicuerunt. Et quid hæc, inquires, ad philosophos ? Ad hos maxime omnia supra dicta spectant. Nam hi Ægyptios horum inventores magistros habent : et Plato, qui cæteris præstantior esse videtur, de hisce gloriatur ; ejusque doctor idolis istis addictus fuit, qui gallum jubet Æsculapio sacrificari (a). Illic videas brutorum et reptilium imagines, et cum his Apollinem et Bacchum pari cultu dignatos. Quidam vero philosophi in cælum invexere tauros, scorpiones, dracones et hujusmodi quisquilias : ubique enim diabolus curavit ad reptilium similitudinem homines demittere, et irrationabilioribus eos subjicere, quos Deus supra ipsum cælum extollere voluit. Neque hinc tantum, sed et aliunde illorum coryphæum videbis supra dictis obnoxium. Cum enim poetas in unum colligit, et dicit : oportere illis habere fidem in iis, quæ de Deo dicunt, utpote qui probe norint, nihil aliud quam nugarum congeriem inducit, et res tam ridiculas veras existimandas esse dicit. **24. Ideo tradidit illos Deus in desideria cordis sui, in immunditiam, ut contumeliis afficiant corpora sua in semetipsis.** Hinc ostendit impietatem violatarum legum fuisse causam. Illud vero, *Tradidit*, hic significat, permisit. Quemadmodum enim dux exercitus si ingravescente pugna discesserit,

(a) Platonis doctor Socrates moriturus gallum jubet Æsculapio sacrificari. Vide Platonem in Phædone de morte Socratis. Hæc postrema vox fuit celeberrimi philosophi.

milites hostibus tradit, non ipse impellens, sed auxilio suo privans: sic Deus eos, qui noluerunt sua accipere, sed primi resilierunt, dimisit, postquam sua omnia impleverat. Perpende autem: pro doctrina mundum in medio posuit; mentem et cogitationem dedit, quæ posset id, quod conveniens erat, intelligere. Nullo horum homines, qui tunc erant, usi sunt ad salutem, sed in contrarium quod acceperant inverterunt. Quid igitur facere oportebat? vi et necessitate trahere? At non est hoc facere virtute præditos. Reliquum erat ut desereret, quod et fecit; ut vel sic illa, quæ concupierant, experti, turpitudinem fugerent. Nam si quis regis filius, contempto patre, cum prædonibus, sicariis et sepulcrorum effossoribus se conferat, et illorum consortium paternæ domui præferat, relinquit eum pater, ut stultitiæ suæ magnitudinem experientia ediscat.

4. Cur autem nullum aliud memoravit peccatum, ut cædem, avaritiam et alia similia, sed intemperantiam? Auditores tantum, et eos qui epistolam accepturi erant, indicare mihi videtur. *In immunditiam, ut corpora sua contumelia afficiant in semetipsis.* Vide emphasin maxime perstringentem. Non alius egebant, inquit, quibus contumelia afficerentur: sed quæ inimici intulissent, eadem contra se patrabant. Deinde causam resumens ait: 25. *Qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium; ac cultum præstiterunt et servierunt creaturæ potius quam Creatori.* Quæ admodum ridicula erant, in specie ponit; quæ vero graviora erant, generaliter: ac per hæc omnia ostendit, creaturæ cultum ad gentiles pertinere. Et vide quomodo sermonem explicaverit: non enim simpliciter dixit, Coluerunt creaturam, sed addidit, *Potius quam Creatorem*: ubique hac ratione crimen attollens, et hoc additamento illos venia privans. *Qui est benedictus in sæcula. Amen.* Verum hoc nihil illi nocuit, inquit: est enim ille benedictus in sæcula. Hic ostendit illum non ut se ulcisceretur deseruisse ipsos, quandoquidem nihil passus est. Etiam si enim illi ipsum contumelia affecerint; at ille contumeliam non passus est, neque gloria ejus imminuta fuit, sed manet semper benedictus. Nam si plerumque vir qui philosophatur, nihil patitur ab iis, qui contumeliam inferunt, multo minus Deus, immortalis et immutabilis illa natura, invariabilis et inmota gloria. Etenim homines hac in re Deo similes fiunt, cum nihil patiuntur ab iis qui molestiam inferre volunt, nec contumeliam accipiunt, percussi non percutiuntur, aliis videntibus non vere irridentur. Et quomodo, inquires, hoc fieri possit? Potest, utique potest, si non doleas de iis quæ accidunt. Et quomodo, inquires, possum non dolere? At quomodo potes dolere? Dic enim mihi: Si puerulus tuus te contumelia afficeret,

an illud pro contumelia haberes? an doleres? Minime: si doleres, annon ridiculus esses? Sic erga proximum affecti simus, et nihil ingrati patiemur (pueris enim, qui contumeliam inferunt, insipientiores sunt); nec queramus contumeliis non affici, et iis affecti, fortiter feramus: hic est enim verus honor. Quare? Quia tu hujus honoris dominus es, illius vero alius. Annon vides adamantem cum percutitur repercutientem? Sed hæc est, inquires, ejus natura. At potes tu ex proposito voluntatis talis effici, qualis ille ex natura est. Quid autem? annon vidisti pueros in fornace non adustos? Danielem in lacu nihil mali patientem? Id ipsum jam fieri potest: ad sunt etiam nobis leones, ira, concupiscentia, acerrimis dentibus instructi, qui obvia discerpunt. Esto igitur similis Danieli, et ne sinas passiones dentes insigere in animam tuam. At ille, inquires, gratiam totam habuit secum operantem. Bene, quia hæc ducebat propositum voluntatis. Itaque si velimus vos tales comparare, adest et nunc gratia: etiamsi feræ esuriant, non latus tuum tangent. Nam si servile corpus videntes reveritæ sunt; cum membra Christi videbunt (hoc enim nos fideles sumus), quomodo non quiescent? Si vero non quiescant, id ex culpa eorum qui injecti fuerint eveniet. Etenim multi sunt, qui leonibus hisce sumptum suppeditant, meretrices nutriendas, nuptias violantes, vindictam in inimicis exercentes: ideoque prius quam ad solum perveniant, dilacerantur. At non id Danieli contigit; at nec vobis contiget si velimus, imo et quid melius quam tunc accidit.

Injuriam utiles patienter ferenti. — Illic enim leones non nocuerunt; nobis autem, si vigilemus, utiles erunt ii qui injuriam inferunt. Ita et Paulus splendidus evasit ab iis, qui ipsi molestias et insidias inferabant; sic Job a multis plagis, sic Jeremias a lacu luti, sic Noe a diluvio, sic Abel ab insidiis, sic Moyses a sanguinariis Judæis, sic Elisæus, sic magnorum illorum singuli, non a quiete et voluptate, sed ab ærumnis et tentationibus splendide coronati sunt. Ideo Christus hanc cum nosset rei eximie gerendæ rationem, discipulis dicebat: *In mundo tribulationem habetis; sed confidite, ego vici mundum* (Joan. 16. 33). Quid ergo? inquires; annon multi ab ærumnis subversi sunt? Non ob tentationum naturam, sed ob suam ignaviam. Qui autem facit cum tentatione proventum, ita ut possimus sustinere, ipse adsit omnibus nobis et manum porrigat, ut splendide celebrati, æternas consequamur coronas, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV

CLP. I. v. 26. *Ideo tradidit illos Deus in passiones ignominia. Nam femina eorum mutaverunt naturalem usum in eum, qui est contra naturam.* 27. Simi-

liter et masculi, relicto naturali usu feminae, exarserunt in desideriis suis in invicem.

1. Passiones omnes ignominiosæ sunt, maxime

οὕτω καὶ ὁ θεὸς τοὺς οὐ βουληθέντας δέξασθαι τὰ παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ πρῶτους ἀποπηδήσαντας, ἀφήκεν, αὐτοὺς τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα πληρώσας. Σκόπει δέ· Προϋθηνεν ἀντὶ διδασκαλίας εἰς μέσον τὴν κόσμον· ἔδωκε νουν καὶ δianoian δυναμένην τὸ δέον συνιδεῖν. Οὐδενὶ τούτων ἐχρήσαντο πρὸς σωτηρίαν οἱ τότε, ἀλλὰ καὶ εἰς τούναντιον περιέστρεψαν, ὅπερ ἔλαβον. Τί οὖν ποιῆσαι ἐχρήν; πρὸς ἀνάγκην ἔλκειν καὶ βίαν; Ἄλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ποιεῖν ἐναρέτους. Ἐλείπετο δὲ ἀφεῖναι, ὅπερ καὶ ἐποίησεν, ἵνα κἀν οὕτω τῇ πείρᾳ μαθόντες, ὧν ἐπεθύμησαν, φύγωσι τὴν αἰσχύνην. Καὶ γὰρ εἰ τις βασιλέως υἱὸς ὦν, τὸν πατέρα ἀτιμάσας ἔλοιτο εἶναι μετὰ ληστῶν καὶ ἀνδροφόνων καὶ τυμβωρύχων, καὶ τὰ ἐκείνων προτιμήσειε τῆς πατρῴας οἰκίας, ἀφήσιν αὐτὸν ὁ πατήρ, ὥστε διὰ τῆς πείρας αὐτῆς μαθεῖν τῆς οἰκίας ἀνοίας τὴν ὑπερβολήν.

δ'. Διὰ τί δὲ μηδεμιᾶς ἄλλης ἐμνημόνευσεν ἀμαρτίας, ὅσον φόβου, πλεονεξίας, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων, ἀλλ' ἀκολασίας; Τοὺς ἀκούοντας τότε μοι δοκεῖ, καὶ τοὺς τῆν ἐπιστολὴν δεχομένους αἰνίττεσθαι. *Εἰς ἀκαθαρσίαν τοῦ ἀτιμάζεσθαι τὰ σώματα αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς.* Ὅρα τὴν ἔμφρασιν πληκτικωτάτην οὖσαν. Οὐ γὰρ ἐτέρον ἐδεήθησαν, φησί, τῶν ὑβρίζοντων, ἀλλ' ἄπερ ἂν αὐτοὺς οἱ ἐχθροὶ διέθηκον, ταῦτα ἑαυτοὺς κατειργάσαντο. Εἶτα πάλιν τὴν αἰτίαν ἀναλαβὼν, φησὶν· *Οἵτινες μετήλλαξαν τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει, καὶ ἐσεδόθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα.* Ἄ μὲν ἦν σφόδρα καταγέλαστα, τίθησι κατ' εἶδος, ἃ δὲ δοκεῖ σμνότερα εἶναι τῶν ἄλλων, καθολικῶς· καὶ διὰ πάντων δείκνυσιν, ὅτι τὸ τῇ κτίσει λατρεύειν, Ἑλληνικόν. Καὶ ὅρα πῶς τὸν λόγον ἐδήλωσαν. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, *Ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει*, ἀλλὰ, *Παρὰ τὸν κτίσαντα*· πανταχοῦ ταύτη τὸ ἐγκλημα ἐπαίρων, καὶ τῇ παραθέσει α πάσης συγγνώμης αὐτοὺς ἀποστερών. *Ὅς ἐστὶν εὐλόγητος εἰς τοὺς αἰῶνας.* Ἀμήν. Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο τι παρεβλάθη, φησὶν· αὐτοὺς μὲν γὰρ εἰς τοὺς αἰῶνας εὐλογητός. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι οὐχ ἑαυτῷ ἀμύνων εἴασεν αὐτοὺς, ὅπου γε αὐτοὺς οὐδὲν ἔπασεν. Εἰ γὰρ καὶ οὗτοι ὑβρισαν, ἀλλ' ἐκείνους οὐχ ὑβριστο, οὐδὲ ἠκρωτηριάσθη τὰ τῆς δόξης αὐτῶν, ἀλλὰ μένει διαπαντός εὐλογητός. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος πολυλάκεις φιλοσοφῶν οὐδὲν ἂν πάθοι παρὰ τῶν ὑβρίζοντων, πολλῶ μᾶλλον ὁ θεός, ἢ ἀνώλεθρος καὶ [455] ἄτρεπτος φύσις, ἢ ἀναλλοίωτος καὶ ἀκίνητος δόξα. Καὶ γὰρ ἄνθρωποι κατ' αὐτὸ ὁμοιοῦνται θεῷ, ὅταν μὴδὲν πάσχωσι παρὰ τῶν ἐπηρεάζειν βουλομένων, μηδὲ ὑβρίζοντων ὑβριζῶνται ἢ, μηδὲ τυπτόντων τύπτονται, μηδὲ καταγελῶνται καταγελῶντων ἐτέρων αὐτοῦς. Καὶ πῶς ἐνὶ γενέσθαι τοῦτο, φησὶν; Ἐνὶ, καὶ σφόδρα ἐνὶ, ὅταν μὴ ἀλγῆς τοῖς γινομένοις. Καὶ πῶς ἐνὶ μὴ ἀλγεῖν, φησὶ; Πῶς ἐνὶ μὲν οὖν ἀλγεῖν; Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τὸ παιδάριον ὑβρίσειε σε τὸ σὸν, ἄρα ὑβριν ἠγάγησεν τὴν ὑβριν; τί δὲ, ἀλγῆσει;

* Morel. male προθέσει. ἢ Vox ὑβρίζοντων ex Savil. et uno cod. recepta est. Edit.

Οὐδαμῶς· ἂν δὲ ἀλγήσης, οὐ τότε ἔση * καταγέλατος; Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πλησίων διακαιεσιώμεθα, καὶ οὐδὲν πεισόμεθα ἀγδές (τῶν γὰρ παίδων οἱ ὑβρίζοντες ἀνοητέτεροι)· μηδὲ ζητῶμεν μὴ ὑβρίζεσθαι, ἀλλὰ ὑβρίζόμενοι φέρωμεν γενναίως· αὕτη γὰρ ἔστιν ἡ βεβαία τιμῆ. Τί δῆποτε; Ὅτι σὺ κύριος τούτου, ἐκείνου δὲ ἕτερος. Οὐχ ὄρξῃ τὸν ἀδάμαντα ἐν τῷ παλεῖσθαι πλήττοντα; Ἄλλ' ἢ φύσις, φησὶ. τοῦτο ἔχει. Ἄλλὰ καὶ σοὶ δυνατόν ἐν τῇ προαιρέσει γενέσθαι τοιοῦτον, ὅπερ ἀπὸ φύσεως ἐκείνῳ συμβαίνει. Τί δέ; οὐκ εἶδες τοὺς παῖδας ἐν τῇ καμίνῳ μὴ καιομένους; καὶ τὸν Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ μὴδὲν πάσχοντα δεινόν; Ἐξεστὶ καὶ νῦν τοῦτο γενέσθαι· παρεστήκασιν καὶ ἡμῖν λέοντες, θυμῶς, ἐπιθυμίᾳ, χαλεποὺς ἔχοντες ὀδόντας, διασπῶντες τὸν ἐμπύπτοντα. Γενῶν τοῖνον κατὰ τὴν Δανιὴλ, καὶ μὴ δῶς τοῖς πάθει τοῦτοῦς τοὺς ὀδόντας ἐμπηξάει σου τῇ ψυχῇ. Ἄλλ' ἐκείνος τῆς χάριτος τὸ ὅλον εἶχε συμπράττον, φησὶ. Καλῶς· ἐπειδὴ ταύτης τὰ τῆς προαιρέσεως προηγῆσαστο. Ὅστε ἐὰν θέλωμεν καὶ ἡμεῖς τοιοῦτους ἑαυτοὺς κατασκευάσαι, πάρεστι καὶ νῦν ἡ χάρις· κἀν πεινᾷ τὰ θηρία, οὐχ ἀφεταί σου τῆς πλευρᾶς. Εἰ γὰρ σῶμα δουλικὸν ἰδόντες ἠδέσθησαν, τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ θεασάμενοι (τοῦτο γὰρ ἔσμεν οἱ πιστοί), πῶς οὐχ ἡσυχάσοις; Εἰ δὲ οὐχ ἡσυχάσοις, παρὰ τὴν τὸν ἐμβληθέντων αἰτίαν. Καὶ γὰρ πολλοὶ τοῖς λέουσιν τοῦτοῦ πολλὴν παρέχουσι δαπάνην, πόρνas τρέφοντες, γάμους διορύττοντες, ἐχθροὺς ἀμυνόμενοι· διὸ πρὶν πρὸς τὸ ἔδαφος ἔλθειν, διασπῶνται. Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ τοῦτο γέγονεν, ἀλλ' οὐδὲ ἐφ' ἡμῶν, εἰ βουληθῆμεν, τοῦτο ἔσται, ἀλλὰ καὶ πλέον τι συμπήσεται τῶν γενομένων τότε.

Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ οὐκ ἠδίκησαν οἱ λέοντες, ἡμῶς δὲ, ἐὰν νήφωμεν, καὶ ὠφελήσοις οἱ ἀδικούντες. Οὕτω γοῦν ὁ Παῦλος λαμπρὸς ἐγένετο ἀπὸ τῶν ἐπηρεαζόντων καὶ ἐπιβουλεόντων, οὕτως ὁ Ἰωβ ἀπὸ τῶν πολλῶν πληγῶν ἐκείνων, οὕτως ὁ Ἰερεμίας ἀπὸ τοῦ λάκκου τοῦ βορβόρου, οὕτως ὁ Νῦε ἀπὸ τοῦ κατακλισμοῦ, οὕτως ὁ Ἄβελ ἀπὸ τῆς ἐπιβουλῆς, οὕτως ὁ Μωϋσῆς ἀπὸ τῶν φονόντων Ἰουδαίων, οὕτως ὁ Ἐλισσαῖος, οὕτως ἕκαστος τῶν μεγάλων ἐκείνων, οὐκ ἀπὸ ἀνέσεως καὶ τρυφῆς, ἀλλ' ἀπὸ θλίψεων καὶ πειρασμῶν λαμπροὺς ἀνεδήσαντο στεφάνους. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς ταύτην εἰδὼς τῆς εὐδοκίμῆσεως τὴν * ὑπόθεσιν, [454] τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν· *Ἐφ' τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξετε· ἀλλὰ θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον.* Τί οὖν; φησὶν· οὐ πολλοὶ περιετράπησαν ὑπὸ τῶν δεινῶν; Οὐ παρὰ τὴν τῶν πειρασμῶν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἑαυτῶν βραθυμίαν· ὁ δὲ ποιῶν σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἐκθασιν τοῦ δύνασθαι ὑπενεργεῖν, αὐτοὺς παρασταίη πᾶσιν ἡμῖν, καὶ χεῖρα ὀρέξειεν, ἵνα λαμπρῶς ἀνακηρυχθέντες, τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν στεφάνων, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμῆ, κράτος, ἰν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Alius, σὺ τότε ἔση. Εἰ μοι πεισόμεθα δεινόν. ἢ Ὅμως, ἐκείνον μὲν γάρ. ἢ Alius, εὐδοκίμησεως οὖσαν τὴν.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Διὰ τοῦτο παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ θεός εἰς πάθη ἀτιμίας. Αἱ τὸ γὰρ θήλειαι αὐτῶν μετήλλαξαν τὴν φυσικὴν χρῆσιν εἰς τὴν παρὰ φύσιν. Ὅμοίως δὲ καὶ οἱ ἄρρετες, ἀφέντες τὴν φυσικὴν χρῆσιν

τῆς θηλείας, ἐξεκαύθησαν ἐν τῇ ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλήλους.

Πάντα μὲν οὖν ἄτιμα τὰ πάθη, μάλιστα δὲ ἡ κατὰ

τῶν ἀφρένων μανία· καὶ γὰρ πάσχει ἐν τοῖς ἀμαρτήμασιν ἡ ψυχὴ μᾶλλον καὶ κατασιχίνεται, ἢ τὸ σῶμα ἐν τοῖς νοσήμασι. Θέα δὲ πῶς αὐτοὺς καὶ ἐνταῦθα συγγώμης ἀποστερεῖ, καθάπερ ἐπὶ τῶν δογμάτων, ἐπὶ μὲν τῶν θηλειῶν εἰπὼν, *Μετήλλαξαν τὴν φυσικὴν χρῆσιν*. Οὐ γὰρ ἔχει τις εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι κωλυθεῖσαι τῆς κατὰ νόμον μίξεως, ἐπὶ τούτῳ ἦλθον, οὐθ' ὅτι οὐκ ἔχουσαι τὴν ἐπιθυμίαν πληρῶσαι, πρὸς τὴν ἀλλόκοτον ταύτην λύσσαν ἐξώκειλαν· τὴ γὰρ μεταλλάξει, τῶν ἐχόντων ἐστίν· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν δογμάτων διαλεγόμενος ἔλεγε· *Μετήλλαξαν τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει*. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀφρένων πάλιν ἑτέρως τὸ αὐτὸ ἐδήλωσεν, εἰπὼν· *Ἀφέντες τὴν φυσικὴν χρῆσιν τῆς θηλείας*. Καὶ ὁμοίως ἐκείναις· καὶ τούτους ἐκβάλλει πάσης ἀπολογίας, κατηγορῶν αὐτῶν, οὐ μόνον ὅτι εἶχον ἀπόλαυσιν, καὶ ἀφέντες ἦν εἶχον, ἐπ' ἄλλην ἦλθον, ἀλλ' ὅτι τὴν κατὰ φύσιν ἀτιμάσαντες, ἐπὶ τὴν παρὰ φύσιν ἔδραμον. Δυσκολώτερα δὲ τὰ παρὰ φύσιν καὶ ἀηδέστερα, ὥστε οὐδὲ ἥδονῃ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν· ἢ γὰρ γνησία ἥδονῃ ἢ κατὰ φύσιν ἐστίν· ἀλλ' ὅταν ὁ Θεὸς ἐγκαταλίπῃ, πάντα ἄνω καὶ κάτω γίνεται. Διὰ τούτου οὐ τὸ δόγμα ἀποτοῖς σατανικῶν μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ ὁ βίος διαβολικός. Ὅτε μὲν οὖν περὶ δογμάτων διελέγετο, τὸν κόσμον εἰς μέσον ἔθηκε καὶ τὴν δεικνύον ἢ τὴν ἀνθρωπίνην, εἰπὼν, ὅτι τῇ συνέσει τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένη διὰ τῶν ὀρωμένων ἥδυναντο χειραγωγηθῆναι πρὸς τὸν Δημιουργόν, εἶτα μὴ βουληθέντες, ἔμειναν ἀσύγγνωστοι. Ἐνταῦθα δὲ ἀντὶ τοῦ κόσμου τὴν κατὰ φύσιν τέθεικεν ἥδονῃ, ἣς ἥδυναντο μετὰ ἀδείας πλειόνως ἀπολαύοντες καὶ μερίζοντες τῆς εὐφροσύνης, ἀπηλλάχθη ἀισχύνης· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησαν ὄθεν καὶ συγγνώμης ἀπάσης εἶσιν [455] ἔκτος καὶ εἰς αὐτὴν τὴν φύσιν ὑβρίσαντες· καὶ τὸ δὴ τούτων ἀτιμότερον, ὅταν καὶ γυναῖκες ταύτας ἐπιζητῶσι τὰς μίξεις. ἃς ἀνδρῶν μᾶλλον αἰδεῖσθαι ἔχρη. Ἄξιον δὲ θαυμάσαι καὶ ἐνταῦθα τοῦ Παύλου τὴν σύνεσιν, πῶς εἰς δύο πράγματα ἔμπροσθεν ἐναντία, ἀμφοτέρωθεν ἤνυσσε μετὰ πάσης ἀκριβείας. Ἐβούλετο γὰρ καὶ σεμνῶς εἰπεῖν, καὶ θαλερῶν τὸν ἀκροατῆν· ταῦτα δὲ ἀμφοτέρωθεν οὐκ ἐνῆν, ἀλλὰ θάτερον ἐμπροσθὶν ἠαυτέρω. Ἄν μὲν γὰρ σεμνῶς εἴπῃ, οὐ δυνήσῃ καθικέσθαι τοῦ ἀκούοντος· ἐν δὲ βουληθῆς καθάψασθαι σφοδρῶς, ἀνάγκην ἔχεις ἀπογυμνῶσαι σαφέστερον τὸ λεγόμενον. Ἄλλ' ἡ συνετὴ καὶ ἁγία ψυχὴ μετὰ ἀκριβείας ἀμφοτέρωθεν ἴσχυσεν, ἐν τῇ τῆς φύσεως ὀνόματι καὶ τὴν κατηγορίαν αὐξήσας, καὶ ὡς περ παραπετάσμιτι τινι ταύτην χρησάμενος εἰς τὸ σεμνὸν τῆς διγῆσεως.

Εἶτα τῶν γυναικῶν καθάψάμενος πρότερον, καὶ ἐπὶ τοὺς ἀνδρας πρόεισι, λέγων· *Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἄφρονες, ἀφέντες τὴν φυσικὴν χρῆσιν τῆς θηλείας*. ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶν ἀπωλείας δειγμα, ὅταν ἑκάτερον ἢ τὸ γένος διεφθαρμένον, καὶ ὁ τὸ διδάσκαλος τῆς γυναικὸς εἶναι ταχθεῖς, ἢ τε βοηθὸς τοῦ ἀνδρὸς κελυθεύσεια γενέσθαι, τὰ τῶν ἐχθρῶν εἰς ἀλλήλους ἐργάζονται. Σκόπει δὲ πῶς καὶ ἐμφαντικῶς χρῆται ταῖς λέξεσιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἠράσθησαν καὶ ἐπεθύμησαν ἀλλήλων, ἀλλ' *Ἐξεκαύθησαν ἐν τῇ ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλήλους*. Ὅρξ, ὅτι ἀπὸ πλεονεξίας τὸ πᾶν τῆς ἐπιθυμίας, οὐκ ἀνασομῆνης εἶσιν τῶν οἰκείων ὄρων μένειν; Πᾶν γὰρ τὸ ὑπερβαῖνον τοὺς παρὰ Θεοῦ τεθέντας νόμους, τῶν ἀλλοκότων ἐπιθυμεῖ, καὶ οὐχὶ τῶν νομομαρμένων. Ὅσπερ γὰρ πολλοὶ πολλάκις τὴν τῶν σιτίων ἐπιθυμίαν ἀφέντες,

γῆν σιτοῦνται καὶ λίθους μικροὺς, καὶ ἕτεροι δὲ ὑπὸ δειφους κατεχόμενοι σφοδρῶς, καὶ βορβόρου πολλάκις ἐπιθυμοῦσιν· οὕτω καὶ ἐκείνοι πρὸς τὸν παράνομον τούτον ἐξεβράσθησαν· ἔρωτα. Εἰ δὲ λέγεις, Καὶ πόθεν ἢ ἐπίτασις τῆς ἐπιθυμίας αὐτῆ; Ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐγκαταλείψεως. Ἡ δὲ ἐγκατάλειψις τοῦ Θεοῦ πόθεν; Ἀπὸ τῆς τῶν ἀφρένων αὐτῶν ἀνομίας· *Ἀφρονες ἐν ἄρσεσι τὴν ἀσχημοσύνην κατεργαζόμενοι*.

β'. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ ἤκουσας, φησὶν, ὅτι· *Ἐξεκαύθησαν*, τῆς ἐπιθυμίας μόνης εἶναι νομίσας τὸ νόστιμα· καὶ γὰρ τὸ πλεόν τῆς αὐτῶν βραθυμίας ἐστίν, ἢ καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἀνῆψε. Διὰ τούτου οὐκ εἶπε, Παρασυρθέντες, ἢ Προληφθέντες· ὅπερ ἀλλαχοῦ φησὶν, ἀλλὰ τί· *Κατεργαζόμενοι*. Ἔργον ἔβητον τὴν ἀμαρτίαν, καὶ οὐκ ἀπλῶς ἔργον, ἀλλὰ καὶ ἐσπουδαμένον. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐπιθυμίαν, ἀλλ' *Ἀσχημοσύνην*, κυρίως· καὶ γὰρ καὶ τὴν φύσιν ἥσυχων, καὶ τοὺς νόμους ἐπάτησαν. Καὶ ὅρα πολλὴν τὴν σύγχυσιν ἐξ ἀμφοτέρου τοῦ μέρους γινομένην. Οὐ γὰρ ἡ κεφαλὴ μόνη κάτω γέγονεν, ἀλλὰ καὶ οἱ πόδες ἄνω, καὶ πολέμιοι ἑαυτῶν καὶ ἀλλήλων ἐβανοντο, χαλεπὴν τινὰ καὶ παντὸς ἐμφυλίου πολέμου παρανομητέραν ἐισάγοντες μάχην καὶ πολυσχιδὴ καὶ ποικίλην. Καὶ γὰρ εἰς τέσσαρα ταύτην διεῖλον εἶδη κενὰ καὶ παράνομα· οὐ γὰρ διπλοῦς καὶ τριπλοῦς, ἀλλὰ καὶ τετραπλοῦς οὗτος ὁ πόλεμος ἦν. [456] Σκόπει δὲ· Ἔδει τοὺς δύο ἕνα εἶναι, γυναῖκα καὶ ἀνδρα λέγω· *Ἔσονται γὰρ, φησὶν, οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν*. Ἐποίησε δὲ τούτῳ ἡ τῆς ὀμιλίας ἐπιθυμία, καὶ συνῆπτε τὰ γένη πρὸς ἀλλήλα. Ταύτην ἀνελὼν ὁ διάβολος τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ ἐφ' ἕτερον μετοχτεύσας τρόπον, ἀπέσχισεν οὕτως ἀπ' ἀλλήλων τὰ γένη, καὶ ἐποίησε τὸ ἐν δύο γενέσθαι μέρη, ἀπεναντίας τῷ τοῦ Θεοῦ νόμῳ· ὁ μὲν γὰρ φησὶν, *Ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν*· ὁ δὲ τὴν μίαν εἰς δύο διεῖλεν. Ἰδοὺ πόλεμος εἶς. Πάλιν αὐτὰ τὰ δύο μέρη ταῦτα καὶ πρὸς αὐτοὺς καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐξεπολέμωσεν· αἶ τε γὰρ γυναῖκες γυναῖκας ὑβρίσωντες πάλιν, οὐκ ἀνδρας μόνον, οἳ τε ἀνδρες κατὰ τε ἀλλήλων ἔσταντο, καὶ κατὰ τοῦ γυναικείου γένους, καθάπερ ἐν νυκτομαχίᾳ τινί· εἶδες δεῦτερον καὶ τρίτον πόλεμον, καὶ τέταρτον καὶ πέμπτον; Ἔστι καὶ ἕτερος· μετὰ γὰρ τῶν ἐρημῶν καὶ εἰς τὴν φύσιν αὐτῆν παρηνομῆσαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ διάβολος, ὅτι αὐτὴ μάλιστα συνάγει τὰ γένη ἢ ἐπιθυμία, τὸν δεσμὸν ἐσπούδασε διακῆσαι, ὥστε οὐ τῷ μὴ στείρεσθαι μόνον κατὰ νόμον τὸ γένος διαλύσσει, ἀλλὰ καὶ τῷ πρὸς ἀλλήλους ἐκπεπολεμῶσθαι τὸ γένος καὶ στασιάζειν. *Καὶ τὴν ἀντιμισθίαν, ἣν ἔδει, τῆς πλάνης αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες*. Ὅρα πῶς πάλιν ἐπὶ τὴν πηγὴν ἔρχεται τοῦ κακοῦ, τὴν ἀσέβειαν τὴν ἀπὸ τῶν δογμάτων, καὶ μισθὸν τούτων εἶναι φησὶ τῆς παρανομίας ἐκείνης. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ γενέσεως καὶ κολάσεως λέγων, νῦν οὐκ εἰσὶν πιστὸς εἶναι τοῖς ἀσέβεισι καὶ οὕτω ζῆν προαιρουμένοις, ἀλλὰ καὶ καταγέλαστος, δεῖκνυσιν ἐν αὐτῇ τῇ ἥδονῃ ταύτην τὴν κόλασιν οὔσαν. Εἰ δὲ οὐκ αἰσθάνονται, ἀλλ' ἤθρονται, μὴ θαυμάσης· καὶ γὰρ καὶ οἱ μαινόμενοι καὶ οἱ φρενίτιδες κατεχόμενοι νόσῳ πολλὰ ἑαυτοὺς ἀδικούντες, καὶ ἐλεεινὰ πράσσοντες, ἐφ' οἷς αὐτοὺς ἕτεροι δακρύουσι, γελῶσι καὶ ἐντροφῶσι τοὺς γινομένους αὐτοί. Ἄλλ' οὐ διὰ τούτῳ φαμεν αὐτοὺς ἀπηλλάχθαι κολάσεως, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τούτῳ ἐν χαλεπωτέρῳ εἶναι τιμωρία, ὅτι οὐδὲ ἴσασιν ἐν οἷς εἰσιν. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν νοσοῦντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑγιαίνοντων δεῖ φέρειν τὰς ψήφους· ἐπεὶ τὸ γε

* Ὅμοιος, ὁμοίως ἐκείνης. b ΑΙ. τὴν δύναμιν.

c ΑΙ. ἐξεκαύθησαν. d Ὅμοιος, ἢ παραληφθέντες.

vero insaniam erga masculos : etenim anima plus patitur et rubore suffunditur in peccatis , quam corpus in infirmitatibus. Perpende autem quomodo hic illis veniam denegat , perinde atque in dogmatibus ; de mulieribus quidem dicens : *Mutaverunt naturalem usum*. Non enim dicere possunt , inquit , se prohibitas ab eo , qui secundum legem est , coitu , ad hoc processisse ; neque se , cum non possent concupiscentiam suam implere , ad hanc alienam rabiem impegisse : nam mutatio eorum est , qui jam tenent : quod etiam de dogmatibus loquens dicebat : *Mutaverunt veritatem Dei in mendacium*. De masculis vero rursus alio modo idipsum significavit , dicens : *Relicto naturali usu feminæ*. Pari modo his et illis nullum relinquit sese purgandi modum : accusans illos , non modo quod suum habentes fruendi modum , ille relicto ad alium venissent ; sed etiam quod spreto illo , qui secundum naturam erat , ad alium contra naturam confugerent. Difficiliora autem et ingraviora sunt illa contra naturam ; ita ut non possint voluptatem præterdere : genuina quippe voluptas , secundum naturam est ; sed cum Deus derelinquit , omnia sibi deque vertuntur. Ideo non dogma tantum ipsorum satanicum erat , sed etiam vita diabolica. Cum igitur de dogmatibus dissereret , mundum et humanam mentem in medium attulit , dicens ex prudentia a Deo sibi data , potuisse homines per visibilia ad Creatorem duci : deindeque nolentes , veniam indignos mansisse. Hic autem mundi loco voluptatem , quæ secundum naturam est , posuit , qua poterant cum libertate ac majori letitia frui , atque a turpitudine liberari ; sed noluerunt ; unde ab omni venia exclusi sunt , ipsam naturam dehonestantes : quodque turpius est , cum et mulieres eos appetere coitus , quos cum majori pudore adire par erat , quam si cum viris coissent. Hic vero admiratione digna est Pauli prudentia , quo pacto cum in res duas contrarias incidere , utramque cum omni accuratione perfecit. Volebat enim et caste loqui , et mordere auditorem : hæc autem ambo facere non licebat , sed alterum alteri officiebat. Si enim caste loquaris , non poteris perstringere auditorem ; sin velis vehementer incescere , rem , quam dicis , nude et clare proferre cogaris. Verum prudens illa et sancta anima utrumque potuit cum accuratione facere , in naturæ nomine et accusationem augens , et quasi involucro quodam illo utens , ut castus esset loquendi modus.

Libido contra naturam horrenda. — Deinde postquam mulieres primum perstrinxerat , ad viros procedit , dicens : *Similiter et masculi , relicto naturali usu feminæ* : quod extremæ pernicii exemplum est , cum uterque sexus corruptus est , et vir , qui mulieris magister esse constitutus , et femina , quæ adiutrix viri esse jussa est , quæ inimicorum sunt , utrinque mutuo agunt. Perpende autem cum quanta emphasi verba adhibeat. Non enim dixit ipsos se mutuo amasse et concupivisse ; sed , *Exarserunt in desideriis suis in invicem*. Viden' totum fuisse ex nimia concupiscentia , quæ non poterat intra terminos suos

contineri ? Quidquid enim excedit leges a Deo positas , aliena concupiscit , nec stat in constitutis terminis. Sicut enim multi sæpe , relicto alimentorum appetitu , terram et lapides parvos comedunt ; et alii ardenti correpti siti , lutum plerumque appetunt : sic et illi in amorem illum iniquum exarserunt. Quod si dixeris : Et unde illud tantum concupiscentiæ augmentum ? Ex eo , quod Deus dereliquerit. Dei autem derelictio unde ? Ex iniquitate eorum , qui dereliquerunt eum : *Masculi in masculos turpitudinem operantes*.

2. Ne quia audisti , *Exarserunt* , putes in concupiscentia tantum sibi morbum : nam ut plurimum ab eorum ignavia accenditur concupiscentia. Ideoque non dixit , Pertracti , vel Præoccupati , ut alibi ait , sed quid ? *Operantes*. In opus deduxere peccatum ; et non solum in opus , sed etiam cum studio et fervore. Nec dixit , *Concupiscentiam* ; sed proprie , *Turpitudinem* : nam et naturam deturparunt , et leges conculcavere. Et vide confusionem multam ex utraque parte ortam. Neque modo enim caput inferne positum est , sed etiam pedes superne , atque inimici et sui et mutuo facti sunt , gravem quamdam , multiplicem , variam , ac quovis bello civili iniquiorem pugnam inducentes. Etenim in quatuor illam species vanas et iniquas diviserunt : non enim duplex aut triplex , sed etiam quadruplex hoc bellum erat. Perpende autem : oportebat duos , virum et mulierem , unum esse : nam ait , *Erunt duo in carne una* (*Gen. 2. 24*). Illud porro officiebat consortii concupiscentia , et sexus mutuo jungebat. Hic autem sublata diabolus concupiscentia , et in alium modum derivata , sic sexus a mutuo consortio divisit , et id effecit , ut quod unum erat duæ essent partes , idque contra Dei legem ; ipse namque dixit : *Erunt duo in carne una* : ille vero unam in duas divisit. Ecce bellum unum. Rursusque has duas partes , ut bellum et sibi ipsis et mutuo inferrent , effecit : mulieres enim contumeliam inferebant mulieribus , nec modo viris ; viri quoque contra viros insurrexerunt , et contra muliebrem sexum , quasi in quadam nocturna pugna. Vidistin' secundum et tertium bellum ; imo et quartum et quintum ? Est enim et aliud : nam cum supradictis , in ipsam quoque naturam inique egerunt. Ubi vidit enim diabolus hanc concupiscentiam sexus maxime copulare , hoc vinculum discindere nisus est : ita ut non tantum ex defectu seminis genus dissolveretur , sed etiam ex eo , quod bellum sibi mutuo inferrent et altercarentur. *Et mercedem , quam oportuit , erroris sui in semetipsis recipientes*. Vide quomodo rursus ad fontem mali veniat , impietatem nempe ex dogmatibus ; et hanc mercedem esse dicit iniquitatis illius. Quia enim de gehenna et supplicio loquens , impiis et vita vivere volentibus non videbatur nunc fide dignus esse , imo potius ridiculus , ostendit in ipsa voluptate hoc supplicium esse. Quod si id non sentiant , imo sibi placeant , ne mireris : nam furentes et qui pbrenitide capti sunt , se multum lædentes et miserabilia facientes , dum aliorum lacrymas excitant , rident ac de gestis a se lætantur. Sed non ideo dicimus illos a supplicio excu-

ptos, sed ideo in graviore damno et pœna versari, quia quo in statu sint nesciunt. Non enim ab ægris, sed a benevalentibus calculum ferri oportet : quandoquidem antiquitus res et in legem versa videbatur, et quidam legislator apud illos jusserat, ne quis servus apud illos vel unctio sicca uteretur (a), vel pueros amaret ; liberis tantum hanc prægrogativam, vel potius hanc turpitudinem concedens. Attamen illi non turpitudinem esse putabant ; sed rem honestam et majorem, quam ferret servorum conditio, liberis illam concesserunt : et hoc sapientissimus Atheniensium populus, et magnus apud illos Solon. Et alios quoque multos philosophorum libros hoc morbo plenos reperias : neque tamen ideo rem esse statutam dicimus, sed eos, qui hanc accepere legem, miseros et lacrymis dignos esse multis. Eadem enim hi patiuntur, quæ mulieres fornicantes ; imo et miserabiliora. Illarum enim coitus, etsi illegitimus, secundum naturam tamen est ; hic vero et illegitimus et contra naturam. Etiam si enim nec gehenna esset, nec supplicii comminatio, hoc omni supplicio pejus esset. Quod si id ipsis placeat, augmentum supplicii narras mihi. Neque enim, si quem viderem nudum currentem toto corpore sædantem ex iuto, nec pudore affectum, sed sibi gratulantem, gratularer et ego ipsi : imo potius illum deplorarem, quod non ipse sentiret se turpiter agere. Ut autem contumeliam evidentioram reddam, liceat mihi aliud vobis exemplum afferre. Si quis virginem in thalamo versantem damnaret, ut cum brutis animalibus commiseretur, illa vero in tali coitu delectaretur : annon ideo lacrymis dignior esset, quod non posset ab hoc morbo liberari, imo nec illum sentire ? Id certe nemini non palam est. Si autem grave illud sit, hoc non minus grave : nam a suis contumelia affici, miserabilius est, quam ab alienis. Hos ego homicidiis peiores dico : melius quippe est mori, quam sic contumelia affectum vivere. Homicida enim animam a corpore separat ; hic vero animam cum corpore perdit. Et quodcumque dixeris peccatum, non æquale dixeris huic iniquitati : et si ii, qui hæc patiuntur, rei sensum haberent, millies mori præoptarent, ne hoc paterentur.

3. Nihil est, nihil utique est hac contumelia irrationabilius et gravius. Si enim de fornicatione loquens Paulus, dicebat : *Omne peccatum, quodcumque fecerit homo, extra corpus est ; qui vero fornicatur, in proprium corpus peccat* (1. Cor. 6. 18) ; quid dixerimus de hac insaniam, quæ tanto deterior est fornicatione, quanto dici nequit ? Neque enim hoc tantum dico, quod factus sis mulier, sed etiam quod cesses esse vir, neque mutatus sis in istam naturam, neque illam serves quam habuisti ; sed utriusque communis proditor effectus sis, et dignus qui a viris et mulieribus expellaris et lapideris, utpote qui utrumque sexum injuria affeceris. Et ut ediscas quantum hoc sit : si quis accedens offerret tibi, se ex homine te canem esse facturum, annon illum ut perniciosum effugeres ?

(a) Unctio sicca extra balnea sumebatur ab athletic et in palæstra. Ille vero servus prohibebatur.

Atqui te non canem ex homine fecisti, sed animal cane longe villius : canis quippe utilis est, amasius vero ad nihil utilis. Quid autem, quæso te, si quis comminaretur effecturum se ut viri parerent, annon ira repleremur ? At nunc ecce longe graviora faciunt, qui tantopere insaniant : non enim par res est in mulierem mutari, et virum manentem mulierem fieri ; imo neque hoc neque illud. Quod si aliunde mali tanti magnitudinem scire velis, interroga cur legistatores puniant illos, qui eunuchos faciunt ; et disces non alia de causa, quam quod naturam excindant et minuunt. Atqui illi non tantum injuriæ inferunt ; nam exsecti illi plerumque post excisionem utiles fuerunt : viro autem in meretricem converso nihil inutilius fuerit : neque enim anima soluta, sed etiam corpus viri talia passi, ignominia plenum est, et dignum quod undique pellatur. Quot gehennæ illis sufficient ? Si vero gehennam audiens rides et incredulus es, recordare ignis illius Sodomorum : vidimus enim, vidimus et in præsentī vita gehennæ imaginem. Quia enim multi iis, quæ resurrectionem sequentur, fidem habituri non crant, nunc audientes ignem inexstinguibilem esse, Deus illos a præsentibus ad sanam mentem reduxit. Talis igitur est Sodomorum ignis et incendium : et sciunt illi, qui eo se contulerunt, et plagam illam divinitus inmissam et supernorum fulminum opus viderunt. Cogita quantum sit peccatum, quod vel ante tempus gehennam apparere coegerit. Quia enim multi verba illa despiciebant, gehennæ imaginem novo modo ostendit illis Deus. Etenim stupenda erat pluvia illa, quia coitus ille præter naturam erat ; et inundavit terram quia illorum etiam animas concupiscentia inundaverat. Ideo consuetudini contraria erat pluvia : non modo enim terræ viscera non excitavit ad fructus proferendos, sed illam ad seminum susceptionem inieptam reddidit. Talis enim erat coitus virorum in terra Sodomorum, tale corpus inutilius reddens. Quid enim viro meretricem agenti execrabilis et infamius ? O furem ! o stuporem ! Quomodo hæc concupiscentia grassata est, quæ humanam naturam quasi hostes bello invasit ; imo hostibus ipsis tanto molestior, quanto anima melior est corpore ? O vos irrationabilibus irrationabiliores, et canibus impudenciores ! Nusquam enim apud illos talis coitus, sed natura suos terminos agnovit ; vos vero genus vestrum ignobilius effecistis per injuriam tantam. Undenam hæc orta sunt mala ? A voluptate, ab eo quod Deum non cognosceretis : cum enim quidam ejus timorem ejecerint, omnia demum bona avolant.

4. Ne igitur id accidat, timorem Dei assidue præ oculis habeamus. Nihil enim, nihil ita hominem perdit, ut cum a tali excidit ancora, neque ita illum servat, ut si perpetuo illuc respiciatur. Nam si hominem præ oculis habentes, segiores sumus ad peccata admittenda ; imo sæpius famulos modestiores reverentes, nihil absurdi facimus, cogita quanta fruemur securitate, si Deum præ oculis habeamus. Nusquam enim nos diabolus ita affectos invadet, utpote

παλαιὸν καὶ νόμος εἶναι τὸ πρᾶγμα ἐδόκει, καὶ νομοθέτης τις παρ' αὐτοῖς οἰκέτας ἐκέλευσε μήτε ζηλοφεινὴν μήτε παιδεραστείην, τοῖς ἐλευθέροις τῆς προεδρείας παραχωρήσας ταύτης, μάλλον δὲ τῆς ἀσχημοσύνης. Ἄλλ' ὅμως οὐκ ἐνόμιζαν ἀσχημοσύνη εἶναι τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ὡς σεμνὸν καὶ μείζον ἢ κατ' οἰκετῶν ἀξίωμα, τοῖς ἐλευθέροις ἐπέτρεψαν· καὶ τοῦτο ὁ σοφώτατος^a τῶν Ἀθηναίων δῆμος, καὶ ὁ μέγας παρ' αὐτοῖς Σόλων. Καὶ ἕτερα δὲ πολλὰ τῶν φιλοσόφων βιβλία ταύτης ἂν τις εὖροι γέμοντα τῆς νόσου· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο νενομισμένον εἶναι τὸ πρᾶγμα φαμεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς τὸν νόμον δεξαμένους τοῦτον ἐλευσίνου καὶ θακρῶν ἀξίου εἶναι πολυλῶν. Ἄ γὰρ αἱ πορνεύουσαι πάσχουσι [457] γυναῖκες, ταῦτα καὶ οὗτοι· μάλλον δὲ ἐκείνων ἀθλιώτερα. Ταῖς μὲν γὰρ εἰ καὶ παράνομος, ἀλλὰ κατὰ φύσιν ἡ μίξις· αὕτη δὲ καὶ παράνομος, καὶ παρὰ φύσιν. Εἰ γὰρ μὴ γένεσσα ἦν, μὴδὲ κόλασις ἡ πείλητο, τοῦτο πάσης κολάσεως χειρὸν ἦν. Εἰ δὲ ἦδονται, ἐπὶ προσθήκῃ μοι λέγεις τῆς τιμωρίας. Οὐδὲ γὰρ εἴ τινα εἶδον γυμνὸν τρέχοντα, βορβόρω τὸ σῶμα ἀνακρωσμένον ἅπαν, εἶτα οὐκ ἐγκαλυπτόμενον, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλυπιζόμενον, συνήσθη ἂν αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ μάλλον ἂν αὐτὸν ἐθρήνησα, ὅτι οὐδὲ αἰσθάνεται ἀσχημονῶν. Ἴνα δὲ καὶ σαφεστέραν δεῖξω τὴν ὕβριν, ἀνάσχεσθέ μου καὶ ἐτέρου παραδείγματος. Εἰ γὰρ παρθένον τις κατεδίκασε θαλαμνομένην ἀλόγοις μιγῆναι ζώοις, εἶτα ἦδυστο ἐκείνῃ τῇ μίξει, οὐ διὰ τοῦτο μάλιστα θακρῶν ἦν ἀξία, ὅτι οὐδὲ ἀπαλλαγῆναι τῆς νόσου ταύτης ἴδοντο τῷ μὴδὲ αἰσθάνεσθαι τῆς νόσου; Παντὶ που δὴλόν ἐστιν. Εἰ δὲ ἐκεῖνο χαλεπὸν, οὐδὲ τοῦτο ἕλαττον ἐκείνου· τὸ γὰρ ὑπὸ τῶν οἰκειῶν ὑβρίζεσθαι ἐλευνότερον τοῦ παρὰ τῶν ἀλλοτρίων. Τούτους ἐγὼ καὶ ἀνδροφόνων χεῖρους εἶναι φημι· καὶ γὰρ βέλτιον ἀποθανεῖν, ἢ ζῆν ὑβριζόμενον οὕτως. Ὁ μὲν γὰρ ἀνδροφόνος τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ σώματος διεβρόχησεν, οὗτος δὲ τὴν ψυχὴν μετὰ τοῦ σώματος ἀπόλεσε. Καὶ ὅπερ ἂν εἴποις ἀμαρτήματα, οὐδὲν ἴσον ἔρεις τῆς παρανομίας ταύτης· καὶ εἰ ἐπὶ ἠσθησάνοντο τῶν γινομένων οἱ πάσχοντες, μυρίους ἂν κατεδέξαντο θανάτους, ὥστε μὴ τοῦτο παθεῖν.

γ. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι ταύτης τῆς ὕβρεως ἀλογώτερόν τε καὶ χαλεπώτερον. Εἰ γὰρ περὶ πορνείας διαλεγόμενος ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι Πᾶν ἀμαρτήματα, ὃ ἐστὶν ποιοῖση ἄνθρωπος, ἐκτός τοῦ σώματος ἐστίν· ὁ δὲ πορνεύων εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἁμαρτάνει· τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῆς μανίας ταύτης, ἢ τοσοῦτον πορνείας ἢ χεῖρων ἐστίν. ὅσον οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν; Ἰδὲ γὰρ τοῦτο λέγω μόνον, ὅτι γέγονας γυνή, ἀλλ' ὅτι ἀπόλεσας καὶ τὸ εἶναι ἀνὴρ, καὶ οὐτε εἰς ταύτην μετέστης τὴν φύσιν, οὐτε ἦν εἶχες διειρήσας, ἀλλὰ κοινὸς ἑκατέρας ἐγένου προδότης, καὶ παρὰ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν ἄξιος ἐλαύνεσθαι, καὶ καταλύεσθαι, ἅτε ἑκάτερον ἀδικήσας τὸ γένος. Καὶ ἵνα μάθης ἡλίκοις τοῦτο ἐστίν, εἴ τις ἐλθὼν ἐπηγγέλλετο ἐξ ἀνθρώπων κύνα ποιεῖν κύνα, ἄρα οὐκ ἂν ὡς λυμῶνα ἐφυγες; Ἄλλ' ἰδοὺ οὐ κύνα ἐξ ἀνθρώπων σαυτὸν ἐποίησας, ἀλλὰ τὸ τοῦτου ζῶον ἀτιμότερον· ἐκεῖνο μὲν γὰρ εἰς χρῆσιν ἐπιτήθειον, ὁ δὲ ἡταιρηκὸς οὐδαμοῦ χρήσιμος. Τί δὲ, εἰπέ μοι, εἴ τις ἠπειλεῖ ποιεῖν τίς τειν ἄνδρας καὶ λογεύεσθαι, οὐκ ἂν ἐπλησθημεν θυμοῦ; Ἄλλ' ἰδοὺ νῦν χαλεπώτερα ἑαυτοῦς κατεργάσαντο οἱ τὰ τοιαῦτα λυτῶντες· οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον εἰς γυναικείαν μεταβαλεῖν φύσιν, καὶ μένοντα ἄνδρα γενέσθαι γυναῖκα,

μάλλον δὲ μήτε τοῦτο μήτε ἐκεῖνο. Εἰ δὲ βούλει καὶ ἐτέρωθεν μαθεῖν τοῦ κακοῦ τὴν ὑπερβολὴν, ἐρώτησον τίνος ἕνεκεν τοὺς εὐνοῦχος ποιούντας κολάζουσιν οἱ νομοθέται, καὶ εἰση, ὅτι δι' οὐδὲν ἔτερον πάντως, ἢ ὅτι τὴν φύσιν ἀκρωτηριάζουσι. Καίτοι εἰ οὐδὲν ἀδικούσιν ἐκεῖνοι [458] τοσοῦτον· ἐγένοντο γὰρ οἱ ἀκρωτηριασθέντες^d καὶ μετὰ τὸν ἀκρωτηριασμόν πολλοῦ χρόσιμοι· ἀνθρώπου δὲ πεπορνευμένου οὐδὲν ἀχρηστότερον γένοιτ' ἂν· οὐ γὰρ ἡ ψυχὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ σῶμα τοῦ τὰ τοιαῦτα παθόντος ἄτιμον καὶ ἄξιον ἐλαύνεσθαι πανταχόθεν. Πόσα γένεονα τούτους ἀρχέουσιν; Εἰ δὲ γέννης καταγεῖξας ἀκούων καὶ ἀπιστεῖς, ἐκεῖνο τὸ πῦρ ἀναμνήσθητι τῶν Σοδόμων· εἶδομεν γὰρ, εἶδομεν καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ γέννης εἰκόνα. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τοῖς μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐμελλον διαπιστεῖν, νῦν ἀκούοντες πῦρ ἄσβεστον εἶναι, ἀπὸ τῶν παρόντων αὐτοὺς ἐσωφρόνισεν ὁ Θεός. Τοιοῦτος γοῦν ἔστιν ὁ Σοδόμων ἐμπρησμός, καὶ ἡ πυρπόλησις ἐκείνη· καὶ ἴσασι οἱ παραγενόμενοι, καὶ τῇ θέῃ τὴν πληγὴν ἐκείνην τὴν θεήλατον καὶ τῶν ἄνωθεν κεραυνῶν τὸ ἔργον ἰδόντες. Ἐνόησον ἡλίκοις ἐστὶ τὸ ἀμαρτήματα, ὡς βιάσασθαι καὶ πρὸ καιροῦ τὴν γένναν φανῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν λόγων καταφρόνουν, διὰ τῶν ἔργων αὐτοῖς τὴν ἐκείνης εἰκόνα ἐπέδειξεν ὁ Θεὸς καινῷ τινι τρόπῳ. Καὶ γὰρ παράδοξος ἦν ὁ ὑπερὸς ἐκεῖνος, ἐπειδὴ καὶ παρὰ φύσιν ἡ μίξις· καὶ κατέκλυσε τὴν γῆν, ἐπειδὴ καὶ τὰς ἐκείνων ψυχὰς ἡ ἐπιθυμία. Αὐτὸ καὶ ἀπεναντίας ἦν ὁ ὑπερὸς τῶν συνῆθει· οὐ γὰρ ἔμονον οὐ διήγειρε τὴν γαστέρα τῆς γῆς πρὸς τὴν τῶν καρπῶν γένεσιν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν ὑποδοχὴν αὐτῆν τῶν σπερμάτων ἀχρηστον ἐποίησε. Τοιαύτη γὰρ ἦν ἡ μίξις τῶν ἀνδρῶν τῆς γῆς Σοδόμων, τὸ τοιοῦτον σῶμα ἀχρηστότερον ἀποφαίνουσα. Τί γὰρ ἀνδρὸς πεπορνευμένου μυσαρώτερον; τί δὲ ἐναγέστερον; Ὡς τῆς μανίας! Ὡς τῆς παραπληξίας! Πόθεν εἰσεκύμασεν ἡ ἐπιθυμία αὕτη, τὰ τῶν πολεμίων διατιθεῖσα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, μάλλον δὲ καὶ ἐκείνων χαλεπώτερα, ὅσω καὶ ψυχὴ σώματος ἀμείνων; Ὡς καὶ ἀλόγων ὕμεις ἀνοητότεροι, καὶ κυνῶν ἀναιδέστεροι! Οὐδαμοῦ γὰρ τοιαύτη μίξις παρ' ἐκείνοις, ἀλλ' ἐπιγινώσκει τοὺς ἰδίους ὄρους ἢ φύσις· ὕμεις δὲ καὶ τῶν ἀλόγων ἀτιμότερον τὸ γένος ἐργάσασθε τὸ ὑμέτερον καθυβρίζοντες. Πόθεν οὖν ταῦτα ἐτέχθη τὰ κακά; Ἀπὸ τρυφῆς, ἀπὸ τοῦ μὴ εἰδέναι Θεόν· ὅταν γὰρ ἐκθάλωσι τινες αὐτοῦ τὸν φόβον, πάντα οἴχεται λοιπὸν τὰ κακά.

δ. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γέννηται, ἔχωμεν πρὸ ὀφθαλμῶν ἀκριβῆ τὸν μὴ Θεοῦ φόβον. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτως ἀπόλλυσιν ἄνθρωπον, ὡς τὸ ταύτης ἐκπεσεῖν τῆς ἀγκύρας· ὡσπερ οὐδὲν σώζει, ὡς τὸ διηνεκῶς ἐκεῖ βλέπειν. Εἰ γὰρ ἄνθρωπον ἔχοντες πρὸ ὀφθαλμῶν, ὀκνηρότεροι γινόμεθα περὶ τὰ ἁμαρτήματα, πολλάκις δὲ καὶ οἰκέτας ἐρυθριάσαντες ἐπιεικτεστέρους, οὐδὲν πράττομεν ἄτοπον, ἐνόησον πόσης ἀπολαύσομεν ἀσφαλείας, τὸν Θεὸν πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες. Οὐδαμοῦ γὰρ ὁ διάβολος ἡμῖν οὕτως ἀπακλειμένους ἐπιθήσεται, ἅτε ἀνόνητα πονῶν· ἂν δὲ πλανωμένους ἔξω, καὶ χωρὶς χαλινῶν περιένοντας ἴδῃ, παρ' ἡμῶν λαβὼν τὴν ἀρχὴν, [459] πανταχοῦ λοιπὸν ἡμᾶς ἀποβουκολῆσαι δυνήσεται. Καὶ ὅπερ οἱ βόθρυμοι τῶν οἰκετῶν πάσχουσιν ἐπ' ἀγορᾶς, τὰς μὲν ἀναγκαίως ἀφέντες διακονίας, ἐφ' ἃς εἰσιν ἀπεσταλμένοι παρὰ τῶν δεσποτῶν, ἀπλῶς δὲ καὶ εἰκὴ τοῖς παρεμπύπτουσι προ-

^a Alius, καὶ τοῦτο ἐπέτρεψεν ὁ σοφός. ^b Alius, παρανομία.
^c Alii, νομοθέται. Καὶ διὰ τί; Δι' οὐδὲν.

^d Αἱ, ἀποτιμηθέντες. ^e Alius, ὑπερὸς τῆς συνήθους φοβῆς. Οὐ γὰρ. Quae lectio non spernenda.

ηλούμενοι, καὶ τὴν σχολὴν ἐκεῖ καταναλίσκοντες, τοῦτο καὶ ἡμεῖς ὑπομένομεν, ὅταν ἀποστῶμεν τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Θεοῦ. Ἔστηκαμεν γὰρ λοιπὸν πλοῦτον θαυμάζοντες, καὶ κάλλος σώματος, καὶ τὰ ἄλλα τὰ μὴδὲν πρὸς ἡμᾶς, ὡς περ ἐκείνοι οἱ οἰκείται τῶν ἐπαύτων τοῖς θαυματοποιοῦσι προσέχουσιν, εἶτα ἐλθόντες βραδέως, οἴκοι τὰς ἐσχάτας ὑπομένουσι πληγὰς. Πολλοὶ δὲ καὶ τὴν ὁδὸν τὴν προκαιμένην παρήλθον, ἐτέροις τοιαῦτα ἀσχημονοῦσιν ἀκολουθοῦντες. Ἄλλὰ μὴ ἡμεῖς τοῦτο ποιῶμεν· καὶ γὰρ ἀπεσάλμεθα ἀνύσαι πολλὰ τῶν κατεπειγόντων, καὶ ἀφέντες ἐκεῖνα τῶμεν κεχηγνότες πρὸς τὰ ἀνόνητα ταῦτα, ἀναλωθέντος ἡμῖν τοῦ καιροῦ παντὸς εἰκῆ καὶ μάτην, τὴν ἐσχάτην δώσομεν δίκην. Εἰ γὰρ καὶ ἀσχολεῖν βούλει σαυτὸν, ἔχεις δὲ θαυμάζειν ὀφείλεις, καὶ περὶ δὲ κεχηγνέναι πάντα τὸν χρόνον· ἀπερ οὐ γέλωτός ἐστιν ἄξια, ἀλλὰ θαύματος καὶ ἐπαίνων πολλῶν, ὡς ὁ γὰρ τὰ καταγέλαστα θαυμάζων, καὶ αὐτὸς ἔσται τοιοῦτος^α, καὶ τοῦ γελοιοποιούντος χείρων· ὅπερ ἵνα μὴ πάθης, ἀποπήδησον ταχέως.

Τί γὰρ καὶ ἔστηκας, εἰπέ μοι, πρὸς τὸν πλοῦτον κεχηγνὸς καὶ ἀνεπτρωμένος; τί θαυμαστὸν ὄρξ καὶ ἱκανὸν σου τοὺς ὀφθαλμοὺς κατασχεῖν; τοὺς χρυσοφοροῦντας ἴππους, καὶ τοὺς οἰκέτας τοὺς μὲν βαρβάρους, τοὺς δὲ εὐνοῦχους, καὶ τὰ ἱμάτια τὰ πολυτελῆ, καὶ τὴν καταμαλακισομένην ἐν τούτοις ψυχὴν, καὶ τὴν ἀνεσπασμένην ὄφρυν, καὶ τὰς περιδρομάς, καὶ τοὺς θορόβους; Καὶ ποῦ ταῦτα ἄξια θαύματος; τί δὲ

οὗτοι τῶν ἐπαύτων διεστήκασιν τῶν ὀρχουμένων, καὶ συριζόντων ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς; Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι πολὺ τῷ λιμῷ τῆς ἀρετῆς κατεχόμενοι, χορεύουσιν ἐκείνων χορείαν καταγελαστοτέραν, ἀγόμενοι καὶ περιηγόμενοι, νῦν μὲν εἰς τραπέζας πολυτελεῖς, νῦν δὲ εἰς ἐταιριζομένων γυναικῶν καταγύγιον, νῦν δὲ εἰς κολάκων ἔσμούς^β καὶ παρασίτων πλήθος. Εἰ δὲ χρυσοφοροῦσι, διὰ τοῦτο μάλιστα ἐλευσιν, ὅτι τὰ μὴδὲν πρὸς αὐτοὺς περισπούδαστα αὐτοῖς μᾶλλον εἰσι. Μὴ γὰρ μοι τὰ ἱμάτια ἴδης, ἀλλὰ ἀνακάλυφον αὐτῶν τὴν ψυχὴν, καὶ σκόπησον εἰ μὴ μυρίων γέμει τραυμάτων^γ καὶ βάρια περιδέβληται, καὶ ἔστιν ἔρημος καὶ ἀπροστάτετος. Τί οὖν ὄφελος τῆς ἔξω μανίας; Καὶ γὰρ πολλῷ βέλτιον πένητα εἶναι ἐν ἀρετῇ ζῶντα, ἢ βασιλεῖα θνητα μετὰ πονηρίας. Ὅ μὲν γὰρ πένης παρ' ἑαυτῷ ἀπολαύει πάσης τῆς κατὰ ψυχὴν τρυφῆς, καὶ οὐδὲ τῆς ἔξωθεν αἰσθάνεται πενίας διὰ τὸν ἔνδον πλοῦτον· ὁ δὲ βασιλεὺς τρυφῶν ἐν τοῖς οὐδὲν αὐτῷ προσήχουσιν, ἐν τοῖς μάλιστα αὐτῷ διαφέρουσι κολάζεται, ἐν ψυχῇ καὶ λογισμοῖς καὶ τῷ σινεῶδῳ^δ, τοῖς ἐκεῖ συναποδημοῦσιν αὐτῷ. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, τὰ μὲν ἱμάτια ἀποθώμεθα τὰ χρυσᾶ, ἀνελώμεθα δὲ ἀρετὴν καὶ τὴν ἐκ ταύτης ἡδονήν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ πολλῆς ἀπολαύσομεν τῆς τρυφῆς, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἐπιτύχωμεν [460] ἀγαθόν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^β Αἱ, κολάκων δῆμον. ^γ Αἱ, ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ καὶ τῷ σινεῶδῳ.

^α Quidam, ἔσται πολλὰκις τοιοῦτος.

ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

Καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν ὁ Θεὸς αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα.

α'. Ἴνα μὴ δόξη αὐτοὺς αἰνίττεσθαι, ἐπὶ πολὺ τῷ τῆς παιδευασίας ἐνδιατριβῶν λόγῳ, μετέβη λοιπὸν ἐφ' ἕτερα εἶδη ἀμαρτημάτων· διὸ καὶ ἐφ' ἐτέρων προσώπων παράγει τὸν λόγον ἅπαντα. Καὶ ὡς περ ἀεὶ τοῖς πιστοῖς διαλεγόμενος περὶ ἀμαρτημάτων, καὶ βουλόμενος ταῦτα δεῖξαι φευκτὰ, παράγει εἰς μέσον τὰ ἔθνη, λέγων· *Μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας, καθάπερ καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδὸτα τὸν Θεόν*· καὶ πάλιν, *Μὴ λυπεῖσθε, ὡς περ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα δεικνυσὶν ἐκείνων τὰ ἀμαρτήματα θνητα, καὶ πάσης αὐτοὺς ἀποστερεῖ συγγνώμης· οὐ γὰρ ἀγνοίας, ἀλλὰ μελέτης εἶναι φησι τὰ τοιμήματα. Διὸ περ οὐκ εἶπε, Καὶ καθὼς οὐκ ἔγνωσαν, ἀλλὰ, *Καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει*· κρίσεως διεφθαρμένης καὶ φιλονεικίας μᾶλλον, οὐ συναρπαγῆς λέγων εἶναι τὸ ἀμάρτημα, καὶ δεικνύς οὐχί τῆς σαρκὸς, καθὼς τινες τῶν αἰρετικῶν φασιν, ἀλλὰ τῆς διανοίας θνητα τῆς πονηρίας ἐπιθυμίας τὰ ἀμαρτήματα, καὶ τὴν πηγὴν ἐκεῖθεν οὖσαν τῶν κακῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νοῦς ἀδόκιμος γέγονε, πάντα παρεσύρη λοιπὸν καὶ ἀνετρέπη^α, τοῦ ἡνιόχου διαφθαρέντος. *Πεπληρωμένους πᾶση ἀδικίᾳ, πονηρίᾳ, πλανεσίᾳ, κακίᾳ*. Ὅρα πάντα μετ' ἐπιτάσεως· καὶ γὰρ *Πεπληρωμένους* εἶναι φησι, καὶ *Πᾶση*. Ὀνομάσας δὲ γενικῶς τὴν κακίαν, καὶ τοῖς μέρεσιν ἐπεξέρεται, καὶ τοῖς μετ' ὑπερβολῆς, λέγων *Μεσοῦς φθόρου, φόνου*, Τοῦτο γὰρ ἐξ ἐκείνου, ὡς περ ἐπὶ τοῦ Ἄβελ καὶ τοῦ Ἰωσήφ ἐδείχθη.

^α Αἱ, παρετρέπη.

Εἶτα εἰπὼν, *Ἐριδος, δόλου, κακοθεσίας, ψυθυριστῆς, καταλάλους, θεοσυγεῖς, ἕβριστῆς*, καὶ τὰ δοκοῦντα ἀδιάφορα εἶναι πολλοῖς ἐν τάξει θεῖς ἐγκλημάτων, αὖτις πάλιν τὴν κατηγορίαν, ἐπὶ τὴν ἀκρόπολιν ἀναβάς τῶν κακῶν, καὶ εἰπὼν *Ἀλαζῆνας*. Τοῦ γὰρ ἀμαρτάνειν τὸ καὶ ἀμαρτάνοντα φρονεῖν μέγα, χαλεπώτερον διὸ καὶ Κορινθίους αὐτὴ ἐγκαλεῖ λέγων· *Καὶ ὑμεῖς πεφουσιωμένοι ἐστέ*. Εἰ γὰρ ἐπὶ κατορθωμάτων τις φουσιωμένος τὸ πᾶν ἀπέλεσεν, ὁ μετὰ ἀμαρτημάτων τοῦτα ποιῶν, πάσης οὐκ ἂν εἴη τιμωρίας ἄξιος; οὐδὲ γὰρ μεταγνώνας δυνήσεται λοιπὸν ὁ τοιοῦτος. Εἶτα φησιν, *Ἐφρευρετῆς κακῶν*· δηλῶν, ὅτι οὐδὲ τοῖς ἦδη οὖσιν ἠρκέσθησαν, ἀλλὰ καὶ ἐφεῦρον ἕτερα· ὅπερ πάλιν μελετώντων ἦν καὶ σπουδαζόντων, οὐχὶ συναρπαζομένων καὶ παρασυροβένων. Εἰπὼν δὲ κατὰ μέρος τὴν κακίαν, καὶ δεῖξας, ὅτι καὶ πρὸς αὐτὴν πάλιν τὴν [461] φύσιν ἔστησαν (*Γορευοῖσι* γὰρ, φησιν, *ἀπειθεῖς*), ἐπὶ τὴν ρίζαν λοιπὸν πρόβεισι τῆς τοσαύτης λύμης, *Ἀστόργους καὶ ἀσπόνδους* καλῶν. Ταύτην γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς τῆς αἰτίας εἶναι φησι τῆς πονηρίας, λέγων· *Ὅταν πληθυνθῇ ἡ ἀνομία, ψυγησεται ἡ ἀγάπη*. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐνταῦθα λέγει ὁ Παῦλος, *Ἀσυνθέτους, ἀστόργους, ἀσπόνδους, ἀνελεῖμονας* καλῶν, καὶ δηλῶν, ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ τῆς φύσεως προῦδωκαν δῶρον. Ἐχομεν γὰρ καὶ φυσικὴν τινα πρὸς ἀλλήλους οἰκειώσιν, ἣν καὶ θηρία πρὸς ἀλλήλα κέκτηνται. *Πᾶν γὰρ ζῶον*, φησιν, *ἀγαπᾷ τὸ ὅμοιον αὐτοῦ, καὶ ἄνθρωπος τὸν πλησίον αὐτοῦ*. Ἄλλ' οὗτοι κακείνων κατέστησαν ἀγριώτεροι. Τὴν μὲν οὖν νόσον τὴν ἀπὸ τῶν πονηρῶν δογμάτων τῆ οἰκουμένη γενομένην διὰ τούτων ἡμῖν παρέσθησε, καὶ σαφῶς ἐδείξε τῆς τῶν νοσούντων βρθυμίας τὴν ἀρῶν

qui inutiliter laboraret : si vero extra vagantes, et sine freno circumeuntes viderit, a nobis arrepto initio ubique nos deinceps a grege dejicere poterit. Et quod inter servos ignavi in foro patiuntur, qui ministeria necessaria relinquunt, pro quibus ab heris missi fuerant, temere et sine causa iis qui superveniunt hærentes, et otium ibi consumentes : hoc et nobis accidit, cum a præceptis Dei discedimus. Stamus enim deinceps divitias admirationi habentes, et pulchritudinem corporis, et cætera quæ nihil ad nos attinent : quemadmodum illi servi mendicantibus præstigiatoribus, qui mirabilia patrant, attendunt; deinde cum tardius redeunt, domini plagis excepti extremas dant pœnas. Multi vero propositam viam prætermittunt, alios qui indigne se agebant sequentes. Sed nos ne hoc faciamus : etenim missi sumus ad multa quæ urgent perficienda; et si missis illis stemus, inutilia illa hianti ore respicientes, omni tempore nobis frustra insumpto, extremas dabimus pœnas. Si enim te exercere velis, habes qua mirari debeas, et ad quæ inhiare omni tempore possis, quæ non risu, sed admiratione et laudibus multis digna sunt : quemadmodum contra is, qui ridicula admiratur, ipse talis erit, et risum movente deterior : quod ne tibi accidat, cito resiliat.

Divitiarum usus malus quam miseriam inferat. — Quid, quæso, stas divitiis inhians? quid admirabile vides, quod possit oculos tuos detinere? equos auro ornatos, famulos, alios barbaros, alios eunuchos,

splendidas vestes, animam in his emollitam, sublatum supercilium, circumsurrectiones, tumultus? An hæc admiratione digna? in quo autem differunt hi a mendicis saltantibus et sibilantibus in foro? Nam et hi multa virtutis fame detenti, choream ducunt illa ridiculiosem, acti et circumacti, nunc ad lautas mensas, nunc ad diversorium amasiarum mulierum, nunc ad adulatorum et parasitorum agmina. Si vero aurum gestant, ideo maxime miserabiles sunt, quia illa, quæ nihil ad se attinent, magis sibi curæ sunt. Ne mihi vestimenta illorum respicias, sed eorum animam relege, et perpende annon mille sit vulneribus confossa, et laceris pannis induta, annon sit deserta et sine patrocinio. Quæ utilitas illius externæ insanæ? Multo melius est pauperem esse et in virtute vitam ducere, quam cum nequitia regem esse. Pauper enim apud se omni secundum animam voluptate fruitur, neque in sensum venit illius externæ paupertatis, ob internas divitias : rex vero in deliciis vivens, in iis, quæ non ipsi congruentia sunt, in iis quæ maxime ad ipsum attinent cruciatur, in anima, in cogitationibus, in conscientia, quæ una secum illo commigrant. Hæc igitur cum sciamus, vestimenta quidem aurea deponamus, virtutem assumamus et voluptatem ex illa partam. Sic enim et hic et illic multa fruemur voluptate, et promissa consequemur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

CAP. I. v. 28. *Sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit eos Dominus in reprobum sensum, ut facerent ea quæ non conveniunt.*

1. Ut ne videretur illos subindicare, postquam diu circa puerorum amorem versatus fuerat, ad alia deinde peccatorum genera transivit : ideoque ad alias personas totum sermonem transfert. Et ac si semper fideles de peccatis alloqueretur, ut illa fugienda esse commonstret, gentes in medium producit, dicens : *Non in passione desiderii, sicut et reliquæ gentes, quæ Deum non noverunt (1. Thess. 4. 5) : et rursum, Ne contristemini, sicut et cæteri, qui spem non habent (Ibid. v. 13) : sic et hoc loco illorum peccata exhibet, illosque ab omni venia deturbat : non enim per ignorantiam admissa, sed meditata dicit esse facinora. Quapropter non dicit : Et sicut non cognoverunt; sed, Sicut non probaverunt Deum habere in notitia; ex corrupto iudicio et ex contentione potius quam ex rapina dicens esse peccatum, et ostendens non ex carne, ut quidam hæreticorum dicunt, sed ex animo et mente male concupiscentiæ peccata proficisci, et hunc esse malorum omnium fontem. Postquam enim mens reproba facta est, auriga corrupto, omnia demum labefactantur et subvertuntur.* 29. *Repletos omni iniquitate, nequitia, avaritia, malitia.* Vide, omnia confertim : nam *Repletos* illos dicit, et *Omni*; et cum malitiam in genere nominasset, jam

partes ejus prosequitur, et has cum hyperbole, dicens, *Plenos invidia, cæde.* Hoc enim ex illo oritur, ut in Abele et in Joseph monstratum est. Deinde cum dixisset, *Contentione, dolo, malignitate, 30. susurrones, detractores, Deo perosos, contumeliosos,* etiam ea, quæ multis indifferentia esse videntur, in criminum ordine ponens; auget rursus accusationem, postquam in arcem malorum ascendit, et dixit, *Arrogantes.* Gravius est enim altum sapere post peccatum, quam peccare : ideo Corinthios incusat his verbis : *Et vos inflati estis (1. Cor. 5. 2).* Nam si quis de recte facto inflatus est, totum perdit : qui cum peccatis inflatur, quo non dignus fuerit supplicio? qui enim talis est, resipiscere non poterit. Deinde ait, *Inventores malorum,* significans non sat ipsis fuisse illa, quæ jam exstabant, sed et alia invenisse : quod meditantium et studentium erat, qui a nullis subriperentur et attraherentur. Cum autem malitiam minutatim dixisset, et ostendisset ipsos in eadem ipsa stetisse natura (nam ait, *Parentibus non obedientes*), ad pestis tantæ radicem sic demum pergit, 31. *Sine affectione, absque fœdere* dicens illos. Hanc enim et Christus causam esse nequitie dicit : *Cum abundaverit iniquitas, refrigescet caritas multorum (Math. 24. 12).* Hoc igitur hic dicit Paulus, *Incompositos, sine affectione, absque fœdere, sine misericordia* vocans, ostendensque ipsos hoc naturæ donum prodidisse. Habemus

enim naturalem quemdam ad invicem affectum, ut et ipsæ feræ habent. *Nam omne animal, inquit, sibi simile diligit, et homo proximum suum (Eccli. 13. 19).* At illi feris ferociores fuere. Morbum igitur qui ex pravis dogmatibus orbem invasit, his nobis ostendit, et declaravit utrumque morbum ex agrorum negligentia prodire. Significat denum, ut de dogmatibus jam fecerat, etiam illos venia carere; ideo ait: 52. *Qui cum justificationem Dei cognoscerent, quoniam qui talia agunt, digni sunt morte; non solum ipsi faciunt, sed etiam facientibus consentiunt.* Cum duas posuisset antitheses, hic ambas præcipue de medio tollit. Quid enim dixeris, inquit, te nescire ea, quæ facienda sunt? Certe si non nosses, tu in causa esses, relicto Deo, qui tibi hæc nota fecerat: nunc vero multis probamus te illa scire, et sponte peccare. Sed ab affectu traheris? Cur ergo cooperaris et laudas? *Non solum enim illa faciunt, inquit, sed et facientibus consentiunt.* Priore igitur posita, quæ venia indigna est, ut illam de medio tollat (peccante enim is, qui peccatum laudat, longe nocentior est); hoc, inquam, primum posito, hinc vehementius in sequentibus illum arguit et carpit his verbis: (Cap. 11.) 1. *Propterea inexcusabilis es, o homo, quisquis judicas: In quo enim alterum judicas, teipsum condemnas (Matth. 7. 2).* Hæc principes respiciens dicit, quia urbi illi tunc temporis imperium in totum orbem traditum fuerat. Sic igitur ordiens ait: Defensionem tibi auferis, quisquis sis: dum enim mœchum damnas, et tu ipse mœcharis, etiamsi nullus homo te judicet et damnet, sententiam illam, quam in sontem tulisti, in teipsum tulisti. 2. *Scimus enim, quoniam judicium Dei est secundum veritatem in eos, qui talia agunt.* Ne quis enim diceret, Interim effugi: ut terreat, ait ¹, non ita se rem habere apud Deum ut apud nos: hic enim alius punitur, alius effugit, qui eadem admiserat; illic vero non item. Quod ergo justa noverit, is qui judicat, dixit; unde vero noverit, non item: superfluum enim fuisset. Circa impietatem quidem utrumque demonstrat, et quod ille Deum cognoscens, impie egerit; et unde noverit, nempe ex rebus creatis. Quia enim non omnibus notum erat, causam etiam dixit; hic vero, quia res in confesso erat, præterit. Cum autem dicit, *Omnis qui judicat, non principibus loquitur tantum, sed etiam privatis et subditis.*

2. Etenim omnes homines, etiamsi thronum non habeant, non carnifices nec lignum, attamen et ipsi de iis, qui peccant, judicant in colloquiis et cœtibus, ex conscientia nempe calculo: et nemo dicere ausit mœchum non esse dignum punitione. Sed alios, inquit, damnant, non seipsos. Ideo in illos vehementer insurgit, dicens: 3. *Existimas autem hoc, o homo, qui judicas illos qui talia agunt, et facis ea, quod tu effugies judicium Dei.* Quia enim ostendit ingens peccatum orbis et a dogmatibus et a facinoribus, et quod sapientes cum essent, et quod cum haberent creaturam se manu ducentem, quod non modo Deum reli-

quissent, sed etiam elegissent imagines reptilium, quod etiam virtutem spernerent, et quod allicientis natura ad nequitiam se sponte conferrent, quodque contra naturam agerent: ad illud deinde se confort ut ostendat eos, qui talia perpetrant, supplicio tradi. Jam memoravit supplicium cum de facinore ageret: Nam *Mercedem, inquit, erroris sui in seipsis recipiunt*: verum quia non sentiunt illam, addit et aliam, quam maxime timebant. Jamque illam ostenderat: cum enim dicit, judicium Dei secundum veritatem esse, nihil aliud quam hoc declarat: attamen illud hic pluribus probat, sic dicens: *Existimas autem hoc, o homo, qui judicas illos qui talia agunt, et facis ea, quod tu effugies judicium Dei?* Tuum non effugisti, et judicium Dei effugies? et quis hoc dixerit? Atqui tu teipsum judicasti. Verum postquam tanta fuit hujus tribunalis auctoritas, nec tu tibi parcere potuisti, quomodo Deus, qui impeccabilis est, summe justus, non multo magis hoc faciet? Sed tu teipsum damnasti, et Deus te approbabit et laudabit? Ecqua ratione hæc dicantur? Atqui tu longe supplicio et quidem majore dignior illo, quem damnasti. Non enim idipsum est simpliciter peccare, et postquam alium peccantem punivisti, in eadem peccata incidere. Viden' quomodo crimen auxerit? Si enim tu, inquit, eum qui minus peccavit plectis, etiamsi teipsum deturpaturus sis, quomodo Deus te majora peccantem, neque sibi pudorem illaturus, non magis et gravius damnabit te, qui jam a tuis cogitationibus damnatus es? Quod si dixeris: Novi quidem me supplicio dignum esse; sed propter Dei patientiam despicias, et quia non statim pœnas das, confidis: hinc certe jure timere ac tremere debueris. Non enim ut non pœnas des, sed ut des graviore, differtur, si inemendabilis maneat; quod utinam ne tibi contingat! Ideo subjungit: 4. *An divitias bonitatis ejus et patientiæ et longanimitatis contemnis, ignorans quod benignitas Dei ad pœnitentiam te adducat?* Postquam Dei patientiam laudavit, et ostendit ex ea maximum lucrum attendentibus accedere (hoc autem erat peccatis ad pœnitentiam trahere), timorem auget. Sicut enim iis, qui ejus patientia ut par est usi fuerint, causa est salutis: sic et contemnentibus majus supplicium affert. Hoc enim est quod circumfertur, Deum benignum et patientem pœnas non repetere: cum autem hoc dicis, nihil dicis aliud, quam quod supplicium augeatur. Nam benignitatem Deus exhibet, ut a peccatis te eximas, non ut peccata accumules; si non id feceris, terribilior erit ultio. Quamohrem quia patiens est Deus, ideo peccare non oportet, neque beneficium ingrati animi causam efficere: etsi enim patiens sit, at omnino punit. Undenam hoc liquet? Ex iis quæ sequuntur. Si enim ingens nequitia est, nec pœnas improbi dederunt, procul dubio dabunt. Etenim si hæc non negligunt homines, quomodo negliget Deus? Itaque inde sermonem de judicio induxit. Nam cum ostendat multos esse pœnæ obnoxios nisi pœnitentiam egerint, et non hic puniri, judicium certe futurum, et gravissimum esse statuit; ideo ait:

¹ Quidam legunt, *interum effugi timorem, ait.*

στίαν οὖσαν ἑκατέραν^a. Δείκνυσι δὲ λοιπὸν, ὅπερ ἐπὶ τῶν δογματῶν ἐποίησε, καὶ ἐνταῦθα συγγνώμης αὐτοῦ ἀπεστερημένους· διό φησιν· *Ὀλίτους τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ εἶδότες, ὅτι οὐ τὰ τοιαῦτα πράσσουντες ἄξιοι θανάτου εἶσιν, οὐ μόνον αὐτοὶ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράττουσι*. Δύο θεῖς ἀντιθέσεις, ἐνταῦθα ἀνεῖλεν ἀμφοτέρας αὐτὰς προηγουμένως. Τί γὰρ ἂν εἴποις, φησὶν, ὅτι οὐκ οἶδας τὰ πρακτέα; Μάλιστα μὲν εἰ καὶ μὴ ἤδεις, σὺ αἴτιος, ὁ ἀφελὲς τὸν γνωρισαντά σοι Θεόν· νῦν δὲ καὶ διὰ πολλῶν σε δείκνυμεν εἰδῶτα, καὶ ἐκοντὶ πλημμελοῦντα. Ἄλλ' ὑπὸ τοῦ πάθους λέγει; Τί οὖν καὶ συμπράττεις, καὶ ἐπαινεῖς; *Οὐ γὰρ μόνον αὐτὰ ποιοῦσι, φησὶν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράσσουσι*. Τὴν οὖν χαλεπωτέραν πρότερον θεῖς καὶ ἀσύγγνωστον, ἵνα ἔλη (καὶ γὰρ τοῦ πλημμελοῦντος ὁ τὴν ἁμαρτίαν ἐπαινῶν χαλεπώτερος πολὺ)· τοῦτο οὖν πρῶτον εἰπὼν, διὰ τούτου σφοδρότερον πάλιν ἐν τοῖς ἐξῆς αὐτὸν χειροῦται, λέγων οὕτω· *Διὸ ἀναπολόγητος εἶ, ὡ ἄνθρωπε, πῶς ὁ κρῖνων*· Ἐν ᾧ γὰρ κρῖνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρῖνεις. Ταῦτα πρὸς τοὺς ἄρχοντας ἀποτεινόμενος ἔλεγεν, ἐπειδὴ καὶ ἡ πόλις τότε ἐκείνη τὴν ἀρχὴν ἦν ἐγκραχευμένη τῆς οἰκουμένης. Προλαβὼν οὖν φησὶ· Σαυτοῦ ἀφαιρῆ τὴν ἀπολογία πᾶς ὅστις ἂν ἦς· ὅταν γὰρ κατακρῖνης τὸν μοιχὸν, μοιχεύης δὲ καὶ αὐτὸς, κἂν μηδεὶς ἀνθρώπων σε δικάζῃ, ἐν τῇ περὶ τοῦ ὑπευθύνου ψήφῳ καὶ κατὰ σαυτοῦ τὴν ἀπόφασιν ἤνεγκας. *Ὀίδαμεν γὰρ, ὅτι τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ ἐστι κατὰ ἀλήθειαν ἐπὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας*. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃ τις, ὅτι Τέως διεφύγον, φόβον φησὶν^b, ὅτι οὐχ οὕτως ἐστὶ παρὰ τῷ Θεῷ ὡςπερ ἐνταῦθα. Ἐνταῦθα γὰρ ὁ μὲν κολάζεται, ὁ δὲ διαφεύγει τὰ αὐτὰ ποίω·ν· ἐκεῖ δὲ οὐχ οὕτως. Ὅτι μὲν οὖν οἶδε τὸ δικαίον ὁ κρῖνων, εἶπε· πῶθεν δὲ οἶδεν, οὐκ ἐτι προσέθηκε· περὶ τὸν γὰρ ἦν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς ἀσεβείας ἀμφοτέρα δείκνυσι, καὶ ὅτι τὸν Θεὸν εἰδὼς, ἡσέβει, καὶ πῶθεν εἰδὼς, ἀπὸ τῆς κρίσεως. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἦν ὄφλον ἅπασιν, εἶπε καὶ τὴν αἰτίαν· ἐνταῦθα δὲ ὡς ὠμολογημένου, παρήσιν. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Πᾶς ὁ κρῖνων*, οὐ τοῖς ἄρχουσιν διαλέγεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰδιώταις καὶ ἄρχομένοις.

β'. [462] Καὶ γὰρ ἅπαντες ἄνθρωποι, κἂν μὴ θρόνον ἔχωσι, μηδὲ δημίους καὶ ξύλον, ἀλλ' ὅμως καὶ αὐτοὶ κρῖνουν τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἐν διαλέξει καὶ κοινοῖς συλλόγοις^c καὶ τῇ τοῦ συνειδότητος ψήφῳ· καὶ οὐδεὶς ἂν τολμήσειεν εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἄξιος κολάσεως ὁ μοιχός. Ἄλλ' ἑτέρους, φησὶ, καταδικάζουσιν, οὐχ ἑαυτούς. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτῶν καὶ σφοδρῶς κατεξανίσταται, λέγων· *Λογίζῃ δὲ τοῦτο, ὡ ἄνθρωπε, ὁ κρῖνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πράττοντας, καὶ ποίων αὐτὰ, ὅτι σὺ ἐκφεύξῃ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ*; Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴν ἔδειξε τῆς οἰκουμένης τὴν ἁμαρτίαν, ἀπὸ τῶν δογματῶν, ἀπὸ τῶν πραγμάτων, καὶ ὅτι σοφοὶ ὄντες, καὶ ὅτι τὴν κρίσιν ἔχοντες χειραγωγοῦσαν, καὶ ὅτι οὐ τῷ τὸν Θεὸν ἀφείναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐλέσθαι τὰ ἡμιώματα τῶν ἔρπετων, καὶ τῷ τὴν ἀρετὴν ἀτιμάσαι, καὶ τῷ τῆς φύσεως ἀνθελοκούσης ἐπὶ τὴν κακίαν αὐτομολῆσαι, καὶ τῷ παρὰ φύσιν εἶναι, πρόβεισι λοιπὸν εἰς τὸ δεῖξαι, ὅτι καὶ κολάζονται οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες. Ἐδειξε μὲν οὖν ἤδη τιμωρίαν, εἰπὼν τὴν πρᾶξιν αὐτὴν· *Τὴν γὰρ ἀντιμισθίαν, ἣν ἔδει, τῆς πλάνης αὐτῶν ἐν αὐτοῖς ἀπο-*

λαμβάνουσι, φησὶν· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ αἰσθάνονται ἐκείνης, εἶπε καὶ ἑτέραν, ἣν μάλιστα δεδοίκασι. Μάλιστα μὲν ἤδη καὶ ταύτην ἔδειξε· ὅταν γὰρ λέγῃ, ὅτι *Τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ κατὰ ἀλήθειαν ἐστίν*, οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο λέγει· πλὴν ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἑτέρον αὐτὸ πλειόνων κατασκευάζει πάλιν, οὕτω λέγων· *Λογίζῃ δὲ τοῦτο, ὡ ἄνθρωπε, ὁ κρῖνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας, καὶ ποίων αὐτὰ, ὅτι σὺ ἐκφεύξῃ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ*. Τὸ σὸν οὐκ ἐξέφυγες κρίμα, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ διαφεύξῃ; καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι; Καίτοι γε σὺ σαυτὸν ἔκρινας. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸσαῦτ' ἦν ἡ περιουσία τοῦ δικαστηρίου, καὶ οὐδὲ σαυτοῦ φεῖσασθαι ἠδυνήθης, πῶς ὁ Θεός^d, ὁ ἀναμάρτητος, ὁ μετ' ὑπερβολῆς δίκαιος, οὐ πολλῶ μᾶλλον τοῦτο ποιήσει; Ἄλλὰ σὺ μὲν σαυτοῦ κατέγνων, ὁ δὲ Θεὸς ἀποδέξεται καὶ ἐπαινεῖσει; Καὶ πῶς ἂν ἔγοι τοῦτο λόγον; Καίτοι γε ἐκείνου τοῦ παρὰ σοῦ καταδικασομένου κολάσεως μεζόνος σὺ ἀξιώτατος. Οὐ γὰρ ἐστι ταυτὸν ἁμαρτάνειν ἀπλῶς, καὶ ἕτερον ἁμαρτάνοντα κολάσαντα τοῖς αὐτοῖς περιπεσῖν πάλιν. Ὁρᾷς πῶς τὸ ἔγκλημα ἠβύθησεν; Εἰ γὰρ σὺ, φησὶ, τὴν ἐλάττονα ἁμαρτόντα κολάζεις, καίτοι γε μέλλων αἰσχύνειν ταυτὸν, πῶς ὁ Θεὸς τὸν μεζονα πλημμελήσαντά σε, καὶ ταῦτα οὐ μέλλων ἑαυτὸν αἰσχύνειν, οὐ καταδικάζει καὶ κατακρῖνει μειζόνως, ἤδη κατακρῖνόμενον ἀπὸ τῶν οἰκείων λογισμῶν; Εἰ δὲ λέγεις, ὅτι Ὀίδα μὲν, ὅτι ἄξιός εἰμι κολάσεως, διὰ δὲ τὴν μακροθυμίαν καταφρονεῖς, καὶ διὰ τὸ μὴ δοῦναι παραπόδας δίκην, θάρρῃεις· δεοικένας μὲν καὶ τρέμειν διὰ τοῦτο ἂν εἴης δίκαιος. Οὐ γὰρ εἰς τὸ μὴ δοῦναι δίκην, ἀλλ' εἰς τὸ δοῦναι χαλεπωτέραν, εἰ μένοις ἀδιόρθωτος ὢν, ἀναβάλλεται· ὁ μηδέποτε συμβήσεται σοι^e. Διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Ἦ τοῦ πλοῦτον τῆς χρηστότητος αὐτοῦ καταφρονεῖς, καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας, ἀγνοῶν, ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετένοιάν σε ἄγει*; Ἐπαινεῖσας γὰρ τοῦ [463] Θεοῦ τὴν μακροθυμίαν, καὶ δεῖξας αὐτῆς τὸ κέρδος μέγιστον τοῖς προσέχουσι (τοῦτο δὲ ἦν τὸ εἰς μετένοϊαν ἔλκειν τοὺς ἁμαρτάνοντας), αὔξει τὸν φόβον. Ὡςπερ γὰρ τοῖς εἰς θεὸν χρισασμένοις σωτηρίας ἐστὶν ὑπόθεσις, οὕτω τοῖς καταφρονήσασιν ἐφόδιον μεζόνος τιμωρίας. Τοῦτο γὰρ τὸ περιφρονούμενον, ὅτι χρηστὸς καὶ μακρόθυμος ὢν ὁ Θεὸς οὐκ ἀπαιτεῖ δίκην· ὅταν δὲ εἴπῃς τοῦτο, φησὶν, οὐδὲν ἄλλο λέγεις, ἢ τῆς τιμωρίας τὴν ἐπίτασιν. Τὴν γὰρ χρηστότητα ὁ Θεὸς ἐπιδείκνυται, ἵνα ἀπαλλαγῆς ἁμαρτημάτων, οὐχ ἵνα προσθῆς· ἂν τοίνυν μὴ τοῦτο ποιῆς, φοβερωτέρα ἡ δίκη. Διὸ μάλιστα ἁμαρτάνειν οὐ χρῆ, ἐπειδὴ μακρόθυμος ὁ Θεός, οὐδὲ τὴν εὐεργεσίαν ὑπόθεσιν ἀγνωμοσύνης ποιεῖσθαι· εἰ γὰρ μακρόθυμος, καὶ κολάζει πάντως. Πῶθεν δὴλον; Ἄπὸ τῶν ἐξῆς εἰρημένων. Εἰ γὰρ πολλὴ ἡ κακία, οὐκ ἀπελαβον δὲ οἱ κακοὶ, ἀνάγκη πάντως ἀπολαθεῖν. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι ταῦτα οὐ περιορῶσι, πῶς ὁ Θεὸς περιόζεται; Ὡστε ἐντεῦθεν καὶ τὸν περὶ τῆς κρίσεως εἰσῆγαγε λόγον. Τῷ γὰρ δεῖξαι πολλοὺς ὄντας ὑπευθύνους, εἰ μὴ μετανοήσασιν, εἶτα οὐ κολασθέντας ἐνταῦθα, τὴν κρίσιν συνεισάγει πάντως, καὶ μετ' ἐπιτάσεως· διὸ φησὶ· *Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητα σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησανυρίζεις σεαυτῷ ὀργήν*. Ὅταν γὰρ μήτε χρηστότητι μαλάσσηται, μήτε φόβῳ κάμπηται, τί τοῦ τοιοῦτου σκληρότερον γένοιτ' ἂν; Ἐπειδὴ γὰρ ἔδειξε τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, τότε δείκνυσι τὴν τιμω-

^a Alii, οὖσαν ἑκατέρων, quae lectio non mala. ^b Quidam, ἐξέφυγον φόβον, φησὶ. ^c Alii, κοινοῖς συλλογισμοῖς.

^d Alii, πῶς οὖν ὁ Θεός. ^e In uno sic effertur locus: ... χαλεπωτέραν, εἰ μένει ἀδ. ἂν, τὸ μηδέπω δοῦναι συμβήσεται σοι. Quae lectio optima est. Est.

ρίαν, ὅτι ἐστὶν ἀφόρητος τῷ μηδὲ οὕτως ἐπιστραφέντι. Καὶ ὄρα πῶς κυρίως ταῖς λέξεσι κέχρηται· *θησαυρίζεις γάρ, φησί, σεαυτῷ ὄρηγν*. τὸ πάντως ἀποκείμενον δηλῶν, καὶ δεικνύς, οὐ τὸν δικάζοντα, ἀλλὰ τὸν κρινόμενον αἴτιον τούτου. *Σεαυτῷ γάρ, φησί, θησαυρίζεις, οὐχ ὁ θεὸς σοι*. Ἐκεῖνος γάρ πάντα ἐποίησεν ὅσα ἐχρήν, καὶ διαγνωστικόν σε τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων κατεσκεύασε, καὶ μακροθυμίαν ἐπεδείξατο, καὶ εἰς μέγανον ἐκάλεσε, καὶ ἡμέραν ἠπέλιγσε φοβερὰν, διὰ πάντων σε ἐπὶ τὴν μετάνοιαν ἔλκων· εἰ δὲ μένεις ἀνένδοτος, *Σεαυτῷ θησαυρίζεις ὄρηγν ἐν ἡμέρᾳ ὄρηγης καὶ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ*. Ἴνα γάρ μὴ, ἀκούσας ὄρηγν, νομίσης πάθος, ἐπήγαγε· *Δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ*. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἀποκαλύψεως*· τότε γάρ ἀποκαλύπτεται τοῦτο, ὅταν τὰ κατ' ἀξίαν ἕκαστος ἀπολαμβάνῃ. Ἐνταῦθα γάρ πολλοὶ πολλὰκις ἐπηρεάζουσι παρὰ τὸ δίκαιον καὶ ἐπιβουλεύουσιν· ἐκεῖ δὲ οὐχ οὕτως. *Ὅς ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· τοῖς μὲν καθ' ὑπομοχλήν ἔργου ἀγαθοῦ*.

γ'. Ἐπειδὴ γάρ φοβερὸς ἐγενετο καὶ βαρὺς, περὶ κρίσεως καὶ τῆς μελλούσης διαλεγόμενος κολάσεως, εὐθέως οὐκ εἰς τὸ προσδικώμενον ἐνέβαλε τὴν τιμωρίαν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ ἤδύτερον ἔτρεψε τὸν λόγον, τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀντίδοσιν, οὕτω λέγων· *Τοῖς μὲν καθ' ὑπομοχλήν ἔργου ἀγαθοῦ δόξαν καὶ τιμὴν καὶ ἀφθαρσίαν ζητοῦσι, ζῶντι αἰώνιον*. Ἐνταῦθα καὶ τοὺς ἀναπειτωκότας ἐν τοῖς πειρασμοῖς διανίστησι, καὶ δεικνυσιν, ὅτι οὐ χρὴ τῇ πίστει θαρρῆν μόνον· καὶ γὰρ [464] καὶ πράξεών ἐστι τὸ δικαστήριον ἐκεῖνο ἐξεταστικόν. Ὅρα δὲ αὐτὸν ὅταν περὶ τῶν μελλόντων διαλέγηται, μὴ δυνάμενον τρανῶς εἰπαῖν τὰ ἀγαθὰ, ἀλλὰ καὶ δόξαν καὶ τιμὴν λέγοντα. Ἐπειδὴ γάρ πάντα ὑπερβαίνει τὰ ἀνθρώπινα, οὐκ ἔχει εἰκόνα αὐτῶν ἐντεῦθεν δεῖξαι, ἀλλ' ἀπὸ τῶν δοκούντων εἶναι λαμπρῶν παρ' ἡμῖν, ἀπὸ τούτων αὐτὰ, ὡς ἔγχωρεῖ, παρίστησιν, ἀπὸ τῆς δόξης, ἀπὸ τῆς τιμῆς, ἀπὸ τῆς ζωῆς· ταῦτα γάρ ἐστι τὰ ἀνθρώποις περισπούδαστα. Ἄλλ' οὐ τοιαῦτα ἐκεῖνα, ἀλλὰ πολλῶ βελτίω τούτων, ὅσω καὶ ἀφθαρτα καὶ ἀθάνατα.

Εἶδες πῶς καὶ τὰς περὶ τῆς ἀναστάσεως τῶν σωματῶν ἡμῖν ὕψους ἀνάψεν, ἀφθαρσίαν εἰπών; ἡ γὰρ ἀφθαρσία τοῦ φθειρομένου σώματος ἐστίν. Εἶτα, ἐπειδὴ οὐκ ἤρκει τοῦτο, προσέθηκε δόξαν καὶ τιμὴν. Πάντες γὰρ ἀναστησόμεθα ἀφθαρτοί, ἀλλ' οὐ πάντες εἰς δόξαν, ἀλλ' οἱ μὲν εἰς κόλασιν, οἱ δὲ εἰς δόξαν. *Τοῖς δὲ ἐξ ἐριθείας, φησί*. Πάλιν γάρ ἀποστερεῖ συγγνώμης τοὺς ἐν κακίᾳ ζῶντας, καὶ δεικνυσιν ἀπὸ φιλονεικίας τινὸς καὶ βραθυμίας ἐπὶ τὴν πονηρίαν πίπτοντας. *Καὶ ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθόμενοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ*. Ἰδοὺ καὶ ἕτερα κατηγορία πάλιν. Ποῖαν γάρ ἀπολογίαν ἂν ἔχοι ὁ τὸ φῶς φεύγων, καὶ τὸ σκότος αἰρούμενος; Καὶ οὐκ εἶπε, Βιαζομένους καὶ τυραννομένους, ἀλλὰ, *Πειθόμενους τῇ ἀδικίᾳ*· ἵνα μάθῃς, ὅτι προαιρέσεως τὸ πῶμα, οὐκ ἀνάγκης τὸ ἔγκλημα. *Θλίψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακόν*· τούτῃσι κἂν εὐπορός; τις ἢ, κἂν ὑπατος, κἂν αὐτοβασίλευς, οὐδένα ὁ τῆς κτίσεως δυσωπεῖται λόγος· οὐδεμίαν γάρ ἐνταῦθα χώραν τὰ ἀξιώματα ἔχει. Δείξας τοίνυν τὴν ὑπερβολὴν τῆς νόσου, καὶ τὴν αἰτίαν προσθαίς, ὅτι ἀπὸ βραθυμίας τῶν ἀβρυσούντων, καὶ τὸ τέλος, ὅτι ἀπώλεια αὐτοὺς διαδέχεται,

καὶ τὸ εὐκολον τῆς διορθώσεως, βαρεῖ ^b πάλιν καὶ ἐν τῇ κολάσει τὸν Ἰουδαῖον. *Ἰουδαίου τε πρώτον καὶ Ἑλληρος*. Ὁ γὰρ κλεινὸς ἀπολαύσας τῆς διδασκαλίας, μείζονα ἂν εἴη καὶ τιμωρίαν ἀξίος ὑπομείναι παρανομῶν. Ὅστε ὅσω ἂν συνετώτεροι ὦμεν ἢ δυνατώτεροι, τοσοῦτον κολαζόμεθα μάλλον ἁμαρτάνοντες. Καὶ γὰρ εἰ πλοῦσιος εἶ, πλείονα ἀπαιτηθῆσιν χρήματα τοῦ πένητος, καὶ εἰ συνετώτερος, μείζονα ὑπακοήν, καὶ εἰ δυναστείαν περιδέδωκας, λαμπρότερα κατορθώματα· καὶ ἐπὶ πάντων δὲ τῶν ἄλλων οὕτω πρὸς τὴν δυνάμιν καὶ τὰ μέτρα εἰσοίσαις. *Δόξα δὲ καὶ τιμὴ καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, Ἰουδαίῳ τε πρώτον, καὶ Ἑλληνι*. Ποῖον Ἰουδαῖον ἐνταῦθ' αἰετῶν, ἢ περὶ ποίων Ἑλλήνων διαλέγεται; Τῶν πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας. Ὑπῶ γὰρ εἰς τοὺς τῆς χάριτος ἔφθασε χρόνους ὁ λόγος, ἀλλ' ἐτι τοῖς ἀνωτέρω χρόνοις ἐνδιατρήσει, προκαθαίρων πόρρωθεν, καὶ ἀναίρων τὸ μέσον τοῦ Ἑλληνικοῦ καὶ τοῦ Ἰουδαίου, ἵν', ὅταν ἐν τῇ χάριτι τοῦτο ποιῇ, μηκέτι δόξῃ καίνον τι καὶ φορτικὸν ἐπινοεῖν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἀνωτέρω χρόνοις, ὅτε οὐπω ἡ χάρις ἦν ἐκλάμψασα ἡ τοσαύτη, ὅτε τὰ τῶν Ἰουδαίων σεμνὰ καὶ περιβόητα καὶ λαμπρὰ παρὰ πᾶσιν ἦν, οὐδὲν ἦν τὸ μέσον, τίνα ἂν ἔχοιεν λοιπὸν εἰπεῖν [465] λόγον μετὰ τὴν τοσαύτην τῆς χάριτος ἐπίδειξιν; διὰ τοῦτο καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὸ κατασκευάζει τῆς σπουδῆς. Καὶ γὰρ ὁ ἀκρατής τοῦτο μαθὼν ἐν τοῖς ἀνωτέρω χρόνοις κρατοῦν, πολλῶ μάλλον μετὰ τὴν πίστιν αὐτὸ πραδέξεται· Ἐλλήνας δὲ ἐνταῦθ' αἰετῶν, οὐ τοὺς εἰδωλολατροῦντας, ἀλλὰ τοὺς θεοσεβούντας, τοὺς τῷ φυσικῷ πειθόμενος νόμῳ, τοὺς πλὴν τῶν Ἰουδαϊκῶν παρατηρήσεων πάντα τὰ πρὸς εὐσέβειαν συντελοῦντα διατηροῦντας· οἷοι ἦσαν οἱ περὶ τὸν Μελχισεδέχ, οἷος ἦν ὁ Ἰώβ, οἷοι ἦσαν οἱ Νινευῖται, οἷος ἦν ὁ Κορνήλιος. Ἥδη τοίνυν προδιορῦνται τῆς περιτομῆς καὶ τῆς ἀκροβυστίας τὸ μέσον, καὶ πόρρωθεν ταύτην προκαταλύει τὴν διαφοράν, ὥστε καὶ ἀνυπόπτως αὐτὸ ποιήσαι, καὶ ἐξ ἕτερας ἀνάγκης εἰς τοῦτο ἐμβάλειν· ὅπερ αἰετῶς συνέσεως ἐστὶν ἴδιον τῆς ἀποστολικῆς. Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ τῶν καιρῶν αὐτὸ τῆς χάριτος ἔδειξεν, ἔδοξεν ἂν πολλὴν ὑπόψιν ἔχειν ὁ λόγος· τὸ δὲ διηγούμενον τὴν κατέχουσαν τὸν κόσμον κακίαν καὶ πονηρίαν, ἐκ τῆς ἀκολουθίας ἐκείνης εἰς τὸν περὶ τούτων ἐμῆται λόγον, ἀνυπόπτου ἐποίησε τὴν διδασκαλίαν.

δ'. Καὶ ὅτι τοῦτο βούλεται, καὶ διὰ τοῦτο οὕτω συνέθηκε, δῆλον ἐκεῖθεν. Εἰ μὴ γὰρ τοῦτο ἐσπούδαζε κατασκευάσαι, ἤρκει εἰπόντα, ὅτι *κατὰ τὴν σκληρότητα σου καὶ ἀμτανόνητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὄρηγν ἐν ἡμέρᾳ ὄρηγης*, παύσασθαι τῆς ὑποθέσεως ταύτης· καὶ γὰρ ἀπηρτισμένη ἦν. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐ τοῦτο ἦν αὐτῷ τὸ ζητούμενον, περὶ κρίσεως μόνον εἰπεῖν τῆς μελλούσης, ἀλλὰ καὶ δεῖξαι οὐδὲν πλέον ἔχοντα τὸν Ἰουδαῖον τοῦ τοιούτου Ἑλληνοῦ, ἵνα μὴ μέγα φρονῇ, πρῶσις περαιτέρω, καὶ τάξει κέχρηται. Σκόπετι δὲ· Ἐφῶδες τὸν ἀκρατήν, ἐπήχησεν· αὐτῷ τὴν ἡμέραν τὴν φοβερὰν, εἶπεν ὅσον κακὸν τῇ πονηρίᾳ συζῆν, ἔδειξεν οὐδένα ἐξ ἀγνοίας ἁμαρτάνοντα οὐδὲ ἀτιμωρητῆ, ἀλλὰ, κἂν μὴ νῦν δῶ δίκην, δώσοντα πάντως· ἐντεῦθεν λοιπὸν βούλεται κατασκευάσαι, ὅτι ἡ τοῦ νόμου διδασκαλία οὐ σφόδρα τῶν κατεπειγόντων ἦν· ἐν γὰρ τοῖς ἔργοις ἡ κολάσις καὶ ἡ τιμὴ, οὐκ ἐν περιτομῇ καὶ ἀκροβυστίᾳ. Ἐπεὶ οὖν εἶπεν ὅτι πάντως κολασθήσεται ὁ Ἑλληνας, καὶ

^a Duo mss., αὐτὸς ὁ βασιλεὺς. ^b Unus βαρῦνει. ^c Duo mss. καταδέχεται. ^d Duo mss., ἐπετίχισεν, minus recte.

5. *Secundum autem duritiam tuam et impœnitens cor thesaurizas tibi iram.* Cum enim neque mansuetudine emolliatur, nec timore flectatur, quid illo durius fuerit? Postquam autem Dei benignitatem ostendit, tunc supplicium exhibet: quod nempe sit intolerabile ei, qui neque sic conversus sit. Et vide quam proprie verbis utatur: *Thesaurizas*, inquit, *tibi iram*, omnino repositam iram ostendens, et non iudicem, sed eum qui iudicatur, illius causam esse. *Tibi ipsi*, inquit, *thesaurizas*, non Deus tibi. Ille enim omnia quæ par erat præstitit, et tibi bonorum malorumque cognitionem impertiit, patientiam suam exhibuit, ad pœnitentiam te vocavit, diem terribilem comminatus est, per omnia te ad respicientiam alliciens: quod si inflexus maneat, *Thesaurizas tibi iram in die iræ et revelationis et justi iudicii Dei.* Ne putes enim audita ira, passionem esse, addit: *Iusti iudicii Dei.* Ac recte dixit, *Revelationis*: tunc enim, hoc revelat, cum secundum meritum singuli accipiunt. Nam hic sæpe multi præter jus molestiam inferunt et insidias struunt; illic vero non item. *Qui reddet unicuique secundum opera ejus; iis quidem, qui secundum patientiam boni operis.*

3. Postquam se terribilem et severum exhibuit, cum de iudicio et de futuro supplicio loqueretur, non se statim ad supplicium, ut expectandum videbatur, conjecit, sed ad rem suaviorem, nempe retributionem bonorum, sermonem convertit hoc pacto: *Iis quidem, qui secundum patientiam boni operis, gloriam et honorem et incorruptionem quarunt, vitam æternam.* Hic eos, qui in tentationibus animo defecerant, erigit, ostenditque non oportere in fide sola fiduciam habere: nam tribunal illud acta examinat. Perpende illum, cum de futuris loquitur, non posse clare bona illa explicare, sed gloriam et honorem dicere. Quia enim bona humana longe superant, nullam habet imaginem quam possit adhibere; sed ab iis, quæ apud nos splendida videntur, illa utcumque exprimit, a gloria, ab honore, a vita: illa enim inter res humanas expetuntur. Verum cælestia non huiusmodi sunt; sed his eo sunt præstantiora, quod sint incorruptibilia et immortalia.

Resurrectio corporum. — Viden' ut nobis de resurrectione corporum fores aperuerit, cum incorruptionem dicit? incorruptio enim illa corrupti corporis est. Deinde quia hoc non satis erat, addidit gloriam et honorem. Omnes enim resurgemus incorrupti, sed non omnes ad gloriam, sed alii ad supplicium, alii ad gloriam. 8. *Iis vero, qui ex contentione*, inquit. Rursus enim venia privat eos, qui in nequitia vivunt, et ostendit eos ex contentione quadam et ignavia ad nequitiam decidisse. *Et non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati.* Ecce aliam rursus accusationem. *Quam enim excusationem habnerit is, qui lucem fugit et tenebras deligit? Neque dicit, Vi impulsos, vel tyrannide, sed, obtemperantes iniquitati; ut ediscas voluntatis esse lapsum, non necessitatis crimen.* 9. *Tribulatio et angustia super omnem animam hominis operantis malum.* Id est, licet opulentus quis fuerit, licet con-

sul, licet rex, neminem reveretur iudicii ratio: non hic locum habent dignitates. Cum ego morbi vehementiam exhibuisset, et causam addidisset, nempe negotantium ignaviam; et finem quoque, quod scilicet perniciēs illos exceptura sit, necnon emendationis facilitatem: Judæum rursus in supplicio aggravat. *Judæo primum et Græco.* Nam qui majore imbutus fuit doctrina, majore supplicio dignus fuerit, si inique agat. Itaque quanto prudentiores potentioresque sumus, tanto magis punimur si peccemus. Etenim si dives es, plures a te exigentur pecunia, quam a paupere; si prudentior, major obedientia; si potentia valeas, illustriora opera: in aliisque omnibus pari ratione pro virili et pro modulo conferes. 10. *Gloria, honor et pax omni operanti bonum, Judæo primum et Græco.* Quem Judæum hic memorat, et de quibus Græcis loquitur? De iis, qui ante Christi adventum fuerunt: nondum enim ad gratiæ tempus pervenit sermo, sed de superiori tempore loquitur, jam prius de medio tollens differentiam Græcum inter seu gentilem et Judæum; ut cum in gratiæ tempore id faceret, non res nova aut onerosa videretur. Si enim in prisco illo tempore, cum nondum tanta gratia effluerat, cum res Judæorum honorandæ, illustres et celebres apud omnes habebantur, nullum erat discrimen: quam demum rationem afferre poterant post tantam gratiæ exhibitionem? Ideoque magno cum studio id probat. Etenim auditor edoctus id jam priscis temporibus valuisse, multo magis post acceptam fidem id admissurus erat. Græcos autem seu gentiles hic vocat, non idololatrias, sed eos qui Deum colebant, qui naturali legi parebant, qui præter Judaicas observationes omnia, quæ ad piam religionem spectarent, observabant: quales erant Melchisedech et Job, quales erant Ninivitar, qualis Cornelius. Jam itaque distinctionem inter circumcisionem et præputium suffodere incipit, et procul illam differentiam aggreditur; ita ut et sine ulla suspitione id faciat, et ex alia necessitate in eam rem se conjiciat, quod apostolicæ prudentiæ semper proprium fuit. Nam si id gratiæ temporibus ita se habuisse docuisset, multa suspitione plenus sermo habitus fuisset: quod autem de malitia et perversitate loquens, quæ tunc mundum occupabat, ex quadam serie in hunc sermonem incidisset, non suspectam doctrinam redderet.

4. Quod autem illud in scopo habeat Paulus, et sic ideo rem composuerit, hinc palam est. Nisi enim id probare studuisset, postquam dixerat, *Secundum duritiam tuam et impœnitens cor thesaurizas tibi iram in die iræ*, id satis fuisset, et re perfecta claudendum erat hoc argumentum. Verum quia non illi in proposito erat de futuro iudicio tantum agere, sed ostendere volebat nihil plus habere Judæum, quam Græcum huiusmodi; ne Judæus alium saperet, ultra progreditur, et ordine utitur. Perpende autem: auditorum terruit, tremendam illam diem quasi intonuit, dixit quantum esset malum in nequitia vivere, ostendit neminem ex ignorantia peccare, neque impune, sed etiam si nunc pœnas non det, daturum omnino esse.

Hinc demum probare vult, legis doctrinam non esse rem admodum urgentem : nam in operibus sita est pœna, situm præmium, non in circumcissione et præputio. Postquam igitur dixerat, Græcum omnino pœnam esse subiturum, idque in confesso fuit, et inde probavit etiam honorandum esse, superfluum deinde ostendit legem et circumcissionem : nam hic Judæos maxime impugnat. Quia enim illi contentiosiores erant ; primo præ fastu non dignantes se cum gentilibus annumerare ; secundo irridentes eos qui dicerent fidem peccata omnia delere : ideo prius Græcos incusavit, de quibus agebatur, ut sine suspicione et cum fiducia Judæos adoriretur. Deinde cum ad supplicii examen venit, ostendit Judæum non modo nihil utilitatis a lege accipere, sed etiam aggravari : et hoc jam superius probare incepit. Si namque Græcus ideo inexcusabilis est, quia et natura et cogitationibus ipsum inducentibus, melior non evasit ; multo magis Judæus, qui cum his doctrinam quoque a lege accepit. Cum persuasisset ergo illi, ut in aliorum peccatis hoc ratiocinium admitteret, vel invitum cogit illum deinceps ut in iis, quæ ad ipsum spectarent, idem faceret. Et ut facilius sermo accipiatur, ad mitiora illum ducit his verbis : *Gloria, honor et pax omni operanti bonum, Judæo primum et Græco*. Hic enim quantum quis habeat bona, cum perturbatione magna habet, licet dives sit, licet potens, licet rex ; etsi non cum alio, secum saltem sæpe dissidet, et multum vel in cogitationibus habet bellum : illic autem nihil simile, sed omnia tranquilla et a perturbatione libera, cum vera adjuncta pace. Cum ex supra dictis ergo probasset, etiam eos qui legem non habent, eadem ipsa bona assequunturos esse, ratiocinando pergit : 41. *Non enim est personarum acceptio apud Deum*. Cum enim dicit et Judæum et Græcum peccantes puniri, non habet ratiocinio opus ; cum vero statuere vult honorari Græcum, tunc probatione opus habet. Nam mirum et stupendum videbatur esse, si is qui nec legem nec prophetas audierat, bona operans honoraretur. Ideo, ut jam dixi, in temporibus gratiam præcedentibus illorum auditum exercet, ut facilius deinceps cum fide, illorum in his consensum induceret. Hic enim suspectus minime est, utpote qui non intentum suum probet. Cum dixisset ergo, *Gloria, honor et pax omni operanti bonum, Judæo primum et Græco* ; pergit, *Non est enim personarum acceptio apud Deum*. Papæ, quanta cum exuberantia vicit ! ostendit enim, re in absurditatem adducta, non secundum Deum fore, si res ita non esset ; nam id personarum acceptio esset : quod in Deum cadere non potest. Neque dixit, Nisi res ita se habeat, personarum acceptor est Deus ; sed dignius loquens, *Non est personarum acceptio apud Deum* ; id est, non personarum qualitatem, sed rerum differentiam examinat. Hinc vero declarat non re, sed persona Judæum a Græco differre. His consequens erat dicere : Non enim, quia ille quidem Judæus, hic Græcus ; ideo ille quidem honoratur, hic vero contumelia afficitur : sed ex operibus utrumque sit. Verum non ita dixit ; nam Judæi animum concii-

tasset ; sed quid amplius addidit, illorum fastum deiciens ac comprimens, ut illud admitterent. Quid illud est ? Id quod sequitur. 42. *Quicumque enim, inquit, sine lege peccaverunt, sine lege peribunt : et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur*. Hic, ut jam dixi, non modo æqualitatem inter Judæum et Græcum indicat, sed etiam Judæum a lege valde gravatum esse demonstrat : Græcus enim sine lege judicatur. Hic autem, *Sine lege*, non gravius, sed minus quidpiam indicat, id est, non habet accusantem se legem. Illud enim, *Sine lege*, id est, sine damnatione ex lege facta, et ex naturalibus solum ratiociniis condemnatur. Judæus vero ex lege ; id est, lege cum natura incusante : quanto enim majore cura dignatus est, tanto majores dabit pœnas.

5. Viden' quanto majorem Judæis necessitatem intulerit, ut ad gratiam accederent ? Quia enim dicebant se non egere gratia, per legem solam justificatos ; ostendit ipsos magis quam Græcos illa egere, siquidem magis puniendi sunt. Deinde aliud inducit ratiocinium, quo jam dicta propugnet. 43. *Non enim auditores legis justi sunt apud Deum*. Recte addidit, *Apud Deum* : nam apud homines fortasse possunt honorandi videri, et sese magnopere jactitare ; apud Deum vero contra omnino *Factores legis tantum justificantur*. Vides cum quanta rationum vi sermonem in contrarium vertat ? Si enim per legem, inquit, servari rogas, te hac in re præcedet gentilis, qui ea quæ scripta sunt exsequutus videtur. Et qui fieri potuit, inquires, ut qui auditor non fuerit, factor fuerit ? Potest, inquit, fieri, non hoc tantum, sed et aliud longe majus. Non solum enim sine auditione potest esse factor, sed etiam post auditionem potest non factor esse ; id quod postea clarius exprimit cum majore vi verborum : *Qui doces alium, te ipsum non doces ? Illic autem interim primum illud probat. 44. Cum enim gentes, inquit, quæ legem non habent, naturaliter quæ legis sunt faciunt ; hi legem non habentes, sibi ipsis sunt lex*. Non ejicio legem, inquit, sed hinc gentes justifico. Viden' quomodo Judæi mi gloriam suffodiens, nullam sui accusandi ansam præbet, quasi legem dehonestet, imo contra, quasi exaltans et magnam ostendens illam, sic totum probat ? Cum autem dicit, *Naturaliter*, secundum naturalia ratiocinia intelligit : et ostendit alios esse meliores, et quod majus est, ea de causa meliores, quod non acceperint legem, nec habeant illam, qua videntur Judæi præstare. Ideo enim, ait, mirabiles sunt, quia lege non opus habere, et quæ legis sunt omnia exhibere : opera, non literas, animis suis insculptentes. Hoc enim ait : 45. *Qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientia, et cogitationibus inter se accusantibus aut etiam excusantibus* : 46. *in die, quo judicabit Deus occulta hominum, secundum evangelium meum, per Jesum Christum*. Viden' quomodo repræsentet illum diem et prope adducat, illorum mentem exagitans, et ostendens, illos potius honorandos esse, qui sine lege, quæ legis erant, perficere conati sunt ? Quod autem maxime admirandum

ἐλαβεν ὠμολογημένον τοῦτο, καὶ ἀπ' αὐτοῦ κατεσκευά-
 σεν, ὅτι καὶ τιμηθήσεται, περιττὸν λοιπὸν ἐδήλωσε τὸν
 νόμον καὶ τὴν περιτομήν· μάλιστα γὰρ Ἰουδαίους ἐν-
 ταῦθα μάχεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι φιλονεικότερον
 δέκευτο, πρῶτον μὲν ὑπὸ τύφου οὐκ ἀξιοῦντες μετὰ
 τῶν ἐξ ἔθνων συναριθμῆσθαι· δεύτερον καταγελῶντες,
 εἰ ἡ πίστις πάντα ἀφανίζει τὰ ἁμαρτήματα, διὰ τοῦτο
 πρότερον κατηγορήσε τῶν Ἑλλήνων, ὑπὲρ ὧν ποιεῖται
 τὸν λόγον, ἵνα ἀνυπόπτως καὶ μετὰ παρρησίας τῶν
 Ἰουδαίων καθίκηται· εἶτα εἰς τὴν περὶ τῆς κολάσεως
 ἐξέτασιν ἐλθὼν, δείκνυσιν οὐ μόνον οὐδὲν ὠφελοῦμενον
 τὸν Ἰουδαῖον ἀπὸ τοῦ νόμου, ἀλλὰ καὶ βαρούμενον· καὶ
 τοῦτο ἀνωθεν κατασκευάζει. Εἰ γὰρ ὁ Ἕλλην διὰ τοῦτο
 ἀναπολόγητος, ὅτι· τῆς κτίσεως αὐτὸν ἐναγούσης καὶ
 τῶν λογισμῶν, οὐκ ἐγένετο βελτίων· [466] πολλῷ μάλ-
 λον ὁ Ἰουδαῖος μετὰ τούτων καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου δι-
 δασκαλίαν λαθὼν. Πείσας τοίνυν αὐτὸν εὐκόλως δέξα-
 σθαι τὴν λογισμὸν τοῦτον ἐν τοῖς ἐτέροις ἁμαρτήμασι,
 καὶ ἄκοντα ἀναγκάζει λοιπὸν ἐν τοῖς περὶ ἑαυτοῦ τοῦτο
 ποιῆσαι. Καὶ ὥστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὸν λόγον,
 καὶ ἐπὶ τῶν χρηστοτέρων αὐτὸν προάγει, λέγων οὕτω·
*Δύξα δὲ καὶ τιμὴ καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ
 ἐὸ ἀγαθόν, Ἰουδαίω τε πρῶτον καὶ Ἕλληνι.* Ἐν-
 ταῦθα μὲν γὰρ, ὅσα ἂν τις ἔχη καλὰ, μετὰ πολλῶν ἔχει
 ταραχῶν, κἂν πλούσιος ᾖ, κἂν δυνάστης, κἂν βασιλεὺς·
 κἂν μὴ πρὸς ἕτερον, πρὸς γοῦν ἑαυτὸν διαστασιάζει
 πολλαῖς, καὶ πολλὸν ἐν τοῖς λογισμοῖς ἔχει πόλεμον·
 ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ πάντα γαλήνᾳ καὶ ταραχῆς
 ἀπηλλαγμένα, καὶ γησίαν ἔχοντα τὴν εἰρήνην. Κατα-
 σκευάσας τοίνυν ἐκ τῶν ἀνωθεν εἰρημένον, ὅτι καὶ οἱ
 μὴ νόμον ἔχοντες τῶν αὐτῶν ἀπολαύσονται, ἐπάγει καὶ
 λογισμὸν, οὕτω λέγων· *Οὐ γὰρ ἔστι προσωπολήψια
 παρὰ τῷ Θεῷ.* Ὅταν μὲν γὰρ λέγη, ὅτι κολάζεται καὶ
 ὁ Ἰουδαῖος, καὶ ὁ Ἕλλην ἁμαρτάνοντες, οὐ δεῖται λογισ-
 μῶν· ὅταν δὲ, ὅτι καὶ τιμᾶται ὁ Ἕλλην, συστήσῃ
 βούληται, καὶ κατασκευάζει δεῖται λοιπὸν. Καὶ γὰρ ἐδόκει
 θαυμαστὸν εἶναι καὶ παράδοξον, εἰ ὁ μὴ νόμου μηδὲ
 προφητῶν ἀκούσας, τιμᾶται τὰ ἀγαθὰ ἐργαζόμενος. Διὰ
 τοῦτο, ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν εἶπον, ἐν τοῖς πρὸ τῆς χάρι-
 τος χρόνοις γυμνάζει αὐτῶν τὰς ἀκοάς, ἵν' εὐκολώτερον
 ἐπισαχάγῃ λοιπὸν μετὰ τῆς πίστεως καὶ τὴν ἐν τού-
 τοις συγκατάθεσιν. Ἐνταῦθα γὰρ ἀνυπόπτως μάλιστα
 γίνεται, ἅτε οὐ τὸ ἑαυτοῦ κατασκευάζει. Εἰπὼν τοίνυν,
*Δύξα καὶ τιμὴ καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ ἐὸ
 ἀγαθόν, Ἰουδαίω τε πρῶτον, καὶ Ἕλληνι, ἐπήγαγεν·
 Οὐ γὰρ ἔστι προσωπολήψια παρὰ τῷ Θεῷ.* Βαβαί, ἐξ
 ὄσης ἐνίκησε τῆς περιουσίας^a· δεικνύσι γὰρ εἰς ἄτοπον
 τὸν λόγον ἀπαγαγῶν, ὅτι οὐ κατὰ Θεὸν τὸ μὴ οὕτω
 γενέσθαι· καὶ γὰρ προσωπολήψια τὸ πρᾶγμα· ὁ δὲ
 Θεὸς οὐ τοιοῦτος. Καὶ οὐκ εἶπεν, εἰ δὲ μὴ τοῦτο γέ-
 νοιτο, προσωπολήπτης ὁ Θεὸς, ἀλλὰ σεμνότερον· *Οὐ γὰρ
 ἔστι προσωπολήψια παρὰ τῷ Θεῷ.* τούτεστιν, οὐ
 προσώπων ποιότητα, ἀλλὰ πραγμάτων ἐξετάζει διαφο-
 ράν. Τοῦτο εἰπὼν, ἐδήλωσεν οὐκ ἐν πράγμασιν, ἀλλ'
 ἐν προσώποις μόνον διαφέροντα τὸν Ἰουδαῖον τοῦ Ἕλ-
 ληνος. Τούτοις ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν· Οὐ γὰρ,
 ὅ μὲν Ἰουδαῖος, ὁ δὲ Ἕλλην, διὰ τοῦτο ὁ μὲν τιμᾶται,
 ὁ δὲ ὑβρίζεται· ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἔργων ἐκάτερα γίνεται.
 Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτω· διηγήριε γὰρ ἂν τὸν θυμὸν τοῦ
 Ἰουδαίου· ἀλλ' ἕτερον τὸ πλέον τίθησι κατασπῶν αὐ-
 τῶν κατωτέρω τὸ φρόνημα καὶ καταστᾶλλον, ὥστε ἐκεῖνο
 καταδέξασθαι. Τί δὲ ἔστι τοῦτο; Τὸ ἐξῆς καίμενον·

*"Οσοι γὰρ ἀνόμως, φησίν, ἤμαρτον, ἀνόμως καὶ
 ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἤμαρτον, διὰ νόμου
 κριθήσονται.* Ἐνταῦθα γὰρ, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, οὐ μόν-
 ον ἰσοτιμίαν δείκνυσιν Ἰουδαίου καὶ Ἑλλήνου, ἀλλὰ
 καὶ πολὺ τὸν Ἰουδαῖον βαρούμενον ἀπὸ τῆς τοῦ νόμου
 δόσεως. Ὁ μὲν γὰρ Ἕλλην ἀνόμως κρίνεται· τὸ δὲ,
 Ἀνόμως, ἐνταῦθα οὐ τὸ χαλεπώτερον, ἀλλὰ τὸ ἡμε-
 ρώτερον λέγει· τούτεστιν, [467] οὐκ ἔχει κατηγοροῦντα
 τὸν νόμον. Τὸ γὰρ, Ἀνόμως, τούτεστι, χωρὶς τῆς ἐξ
 ἐκείνου κατακρίσεως, φησὶν, ἀπὸ τῶν τῆς φύσεως λογι-
 σμῶν καταδικάζεται μόνον. Ὁ δὲ Ἰουδαῖος ἐνώμως
 τούτεστι, μετὰ τῆς φύσεως καὶ τοῦ νόμου κατηγοροῦν-
 τος· ὅσω γὰρ πλείονος ἀπήλαυσε^b τῆς ἐπιμελείας,
 τοσοῦτω μείζονα δώσει δίκην.

ε'. Ὅρᾳς πῶς μείζονα τοῖς Ἰουδαίοις τὴν ἀνάγκην ἐπ-
 ἔστησε τοῦ τῆ χάριτι προσδραμεῖν; Ἐπειδὴ γὰρ εἶλεγον,
 ὅτι οὐ δέονται τῆς χάριτος, διὰ μόνου τοῦ νόμου δικαιοῦ-
 μενοι, δείκνυσιν, ὅτι αὐτοὶ μᾶλλον τῶν Ἑλλήνων ἐέονται,
 εἰ γε μᾶλλον μέλλουσι κολάζεσθαι. Εἶτα πάλιν ἐπάγει
 λογισμὸν ἕτερον, τοῖς εἰρημένους ἐπαγωνιζόμενος. *Ὁδὲ
 γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ*
 Καλῶς προσέθηκε, *Παρὰ τῷ Θεῷ*· παρὰ μὲν γὰρ ἀν-
 θρώποις ἴσως σεμνοὶ δύνανται φαίνεσθαι· καὶ μεγάλα
 κομπάζειν, παρὰ δὲ τῷ Θεῷ, τούναντίον ἅπαν, *Οἱ ποιη-
 τὰι τοῦ νόμου δικαιοῦνται μόνον.* Εἶδες πόση τῆ
 περιουσία κέχρηται εἰς τὸ ἐναντίον περιτρέπων τὸν λό-
 γον; Εἰ γὰρ διὰ τὸν νόμον ἀξίως σωθῆναι, φησὶ, πρώτως
 σου ταύτη ὁ Ἕλλην στήσεται, ποιητῆ; φανεῖς τῶν
 ἐγγεγραμμένων. Καὶ πῶς ἐνι, φησὶν, ἀκροατὴν μὴ
 γενόμενον, ποιητὴν γενέσθαι; Ἐνι, φησὶν, οὐ τοῦτο
 μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦτο πολλῷ πλέον. Οὐ γὰρ μόνον
 χωρὶς ἀκροάσεως ἔστι γενέσθαι ποιητὴν, ἀλλὰ καὶ μετὰ
 ἀκροάσεως μὴ εἶναι τοῦτο· ὅπερ ὑπερὸν σαφέστερον
 τίθησι λέγων, καὶ μετὰ πλείονος τῆς περιουσίας· *Ὁ
 διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐκ διδάσκει;* Ἐνταῦθα
 δὲ τῶς τὸ πρότερον κατασκευάζει. *Ὅταν γὰρ εἴθῃ,
 φησὶ, τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῆ,
 οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος.* Οὐκ
 ἐκβάλλω τὸν νόμον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν δικαίῳ τὰ
 εἶθῃ. Εἶδες πῶς ὑπερύπτων τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ τὴν δόξαν,
 οὐδεμίαν καθ' ἑαυτοῦ δίδωσι λαβὴν ὡς ἀτιμάζων τὸν
 νόμον, ἀλλὰ τούναντίον, ὡς ἐπαίρων καὶ μέγαν δεικνύς,
 οὕτω κατασκευάζει τὸ πᾶν; Φύσει δὲ ὅταν εἴποι, τοῖς
 ἐκ φύσεως λέγει λογισμοῖς. Καὶ δείκνυσιν ἐτέρους ὄντας
 αὐτῶν βελτίους, καὶ τὸ μείζον, διὰ τοῦτο βελτίους,
 ἐπειδὴ μὴ νόμον ἔλαθον, μηδὲ ἔχουσι τοῦτον, ὃ δοκοῦ-
 σιν αὐτῶν πλεονεκτεῖν οἱ Ἰουδαῖοι. Διὰ τοῦτο γὰρ, φη-
 σὶν, εἰσὶ θαυμαστοί, ὅτι νόμου οὐκ ἐδεήθησαν, καὶ τὰ
 τοῦ νόμου πάντα ἐπεδείξαντο, τὰ ἔργα^c, οὐ τὰ γράμ-
 ματα, ταῖς διανοαῖς αὐτῶν ἐγκολάψαντες. Τοῦτο γὰρ
 φησὶν *Ὅτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γρα-
 πτῶν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, συμμαρτυρούσης αὐ-
 τοῖς τῆς συνειδήσεως, καὶ μεταξύ ἀλλήλων τῶν λο-
 γισμῶν κατηγοροῦντων, ἢ καὶ ἀπολογουμένων, ἐν
 ἡμέρᾳ, ὅτε κρινεῖ ὁ Θεὸς τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων,
 κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ὅρᾳς
 πῶς πάλιν παρῆστησε τὴν ἡμέραν ἐκείνην καὶ ἐγγὺς
 ἦγαγε, κατασείων αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ δεικνύς, ὅτι
 νόμου; δεῖ τιμᾶσθαι μᾶλλον τοὺς χωρὶς νόμου τὰ τοῦ
 νόμου κατορθοῦν ἰσοπυδακτάς; Ὁ δὲ μάλιστα ἔστι
 θαυμάσαι τῆς συνέσεως τῆς ἀποστολικῆς, τοῦτο ἄξιον

^a Sic Savil. et mss. recte, Morel. male περιουσίας.

^b Alii, ἀπλάσαν, et mox, δώσουσι. ^c Ἔργα sine articulo A. Mox idem συμμαρτυρούσης αὐτῶν, ut habent editi Bibl. et Chrys. col. seq. lin. 17.

[468] εἰπεῖν νῦν. Ἀπὸ γὰρ τῆς κατασκευῆς δεΐξας, ὅτι μείζων ὁ Ἕλληνας τοῦ Ἰουδαίου, ἐν τῇ συναγωγῇ καὶ ἐν τῷ συμπεράσματι· τῶν λογισμῶν οὐ τίθῃσιν αὐτὸ, ὥστε μὴ τραχύναι τὸν Ἰουδαίου. Ἴνα δὲ καὶ σαφέστερον ὅπερ εἶπον ποιήσω, αὐτὰ ἐρῶ τὰ ῥήματα τὰ ἀποστολικά. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Ὁ γὰρ οὐ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθῆσονται*, ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν· *Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ*, τούτων πολλῶν βελτίους εἰσι τῶν ἀπὸ νόμου διδασκομένων. Ἄλλ' οὐ λέγει τοῦτο, ἀλλ' ἴσταται μέχρι τοῦ ἔγκωμιου τῶν Ἑλλήνων, καὶ οὐ προάγει τὸν λόγον κατὰ σύγκρισιν τέως, ἵνα κἀν οὕτως ὁ Ἰουδαίος δέξηται τὸ λεγόμενον. Διόπερ οὐχ οὕτως εἶπεν, ὡς εἶπον, ἀλλὰ πῶς; *Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ*, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος· οἷτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, συμμαρτυρούσης αὐτῶν τῆς συνειδήσεως. Ἀρκεῖ γὰρ ἀντὶ τοῦ νόμου τὸ συνειδὸς καὶ λογισμὸς. Διὰ τούτων ἐδείξε πάλιν, ὅτι αὐτάρχη τὸν ἄνθρωπον ἐποίησεν ὁ Θεὸς πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἀρεσίαν, καὶ τὴν τῆς κακίας φυγὴν. Καὶ μὴ θαυμάσιος, εἰ καὶ ἀπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις αὐτὸ κατασκευάζει. Σφοδρὰ γὰρ ἦν ἀνγκαῖον αὐτῷ τὸ κεφάλαιον τοῦτο διὰ τοὺς λέγοντας· τί δήποτε νῦν ὁ Χριστὸς παρεγένετο; καὶ ποῦ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον τὰ τῆς τοσαύτης προνοίας ἦν; Καὶ πρὸς τοὺς οὖν ἐν παρέργῳ νῦν ἀπομυχόμενος, δείκνυσιν, ὅτι καὶ ἐν τοῖς ἀνωθεν χρόνοις, καὶ πρὸ τῆς τοῦ νόμου δόσεως πάσης ἀπήλαυσε προνοίας ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. Καὶ γὰρ *τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ φανερόν ἦν αὐτοῖς*, καὶ τί μὲν καλόν, τί δὲ κακὸν ἤθεσαν, δι' ὧν τοὺς ἄλλους ἔκριναν· ὅπερ ὀνειδίζων αὐτοῖς, ἔλεγεν, ὅτι *Ἐν ᾧ κρίνετε τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνετε*. Ἐπὶ δὲ τῶν Ἰουδαίων, μετὰ τῶν εἰρημένων καὶ ὁ νόμος ἔστηκεν, οὐχὶ λογισμὸς μόνον οὐδὲ συνειδήσις. Τίνας δὲ ἔνεκεν τίθησι τὸ, *κατηγοροῦντων ἡ καὶ ἀπολογουμένων*; Εἰ γὰρ νόμον ἔχουσι γραπτὸν καὶ τὸ ἔργον ἔνδεικνυνται, τί ἔχει κατηγορησάσι λοιπὸν ὁ λογισμὸς; Ἄλλ' οὐκέτι περὶ ἐκείνων φησὶ τὸ, *κατηγοροῦντων*, μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς φύσεως ἀπάσης. Τότε γὰρ ἐστήκασιν ἡμῶν καὶ οἱ λογισμοί, οἱ μὲν κατηγοροῦντες, οἱ δὲ ἀπολογούμενοι, καὶ οὐ δεῖται ἑτέρου κατηγοροῦ ἄνθρωπος ἐπ' ἐκείνου τοῦ δικαστηρίου. Εἶτα αὖθις τὸν φόβον, οὐκ εἶπε, *τὰ ἀμαρτήματα τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ, τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε· *ἀποκρίθη τὸν πῦρ τὸν πρὸς τὸν Θεόν*, καὶ ποιῶν αὐτὰ, ὅτι ἐκφεύξῃ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ; ἵνα μὴ τοιαύτην ἐκδέξῃ ψῆφον, οἷαν καὶ αὐτὸς φέρει, ἀλλ' ἴδῃ, ὅτι πολλῶν τῆς σῆς ἀκριβέστερα ἡ τοῦ Θεοῦ, ἐπήγαγε· *τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων, καὶ προσέθηκε· κατὰ τὸ εὐαγγελίον μου, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Ἀνθρώπου γὰρ τῶν φανερῶν κἀνήνται δικασταὶ μόνων. Καίτοι γε ἄνω περὶ τοῦ Πατρὸς ἔλεγε μόνου, ἀλλ' ἐπειδὴ λοιπὸν αὐτοὺς κατελέανε τῷ φόβῳ, ἐπήγαγε καὶ τὸν περὶ τοῦ Χριστοῦ λόγον· καὶ οὐδὲ τοῦτον ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα [469] τοῦ Πατρὸς μνημονεύσας, οὕτως αὐτὸν ἐπεισήγαγε· καὶ τοῦ κηρύγματος δὲ τὸ ἀξίωμα δι' αὐτῶν ἐπάγει· τοῦτο γὰρ, φησὶ, τὸ κήρυγμα ταῦτα προαναφωνεῖ, ἀ προλαβοῦσα ἡ φύσις ἐδείξεν^α.

ζ'. Εἶδες πῶς συνετύχαι καὶ τῷ εὐαγγελίῳ καὶ τῷ Χριστῷ φέρων αὐτοὺς προσέθηκε, καὶ ἀπέδειξεν, ὅτι οὐ μέχρι τῶν ἐνταῦθα τὰ ἡμέτερα ἴσταται, ἀλλὰ οὐδεὶς περαι-

τέρω; Ὁ καὶ ἄνω^δ κατασκευάσεν εἰπὼν, *Θησανριζεις σεαυτῷ ὄρητιν ἐν ἡμέρᾳ ὄρητις*, καὶ ἐνταῦθα πάλιν, *Κρινεὶ ὁ Θεὸς τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων*. Ἐκαστος τοῖνον εἰς τὸ ἑαυτοῦ συνειδὸς ἐλάθων, καὶ ἀναλογιζόμενος τὸς πλημμελήματα, ἀπαιτεῖται τὰς εὐθύναις ἑαυτὸν ἀκριβῶς, ἵνα τότε μὴ κατακριθῶμεν μετὰ τῆς οἰκουμένης. Φοβερόν γὰρ ἐκεῖνο τὸ δικαστήριον, φρικτὸν τὸ βῆμα, τρόμου γέμουσιν αἱ εὐθύναι, πυρὸς ἔλκεται ποταμὸς· *Ἀδελφός οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἄνθρωπος*; Ἀναμνήσθητι γὰρ τῶν ἐν τῷ εὐαγγελίῳ λεγομένων, τῶν ἀγγέλων τῶν περιτρεχόντων, τοῦ νυμφῶνος τοῦ ἀποκλεισμένου, τῶν λαμπάδων τῶν μὴ σβεσμένων, τῶν δυνάμεων τῶν εἰς τὰς καμίνους ἔλκουσῶν. Κάκεινο λόγισαι, ὅτι εἰ τινος ἡμῶν πρᾶγμα κρυπτὸν εἰς μέσον ἐνήχθη τῆμερον ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας μόνης, πῶς ἂν ἀπολέσθαι καὶ τὴν γῆν αὐτῷ διαστήναι ἠδύατο μάλλον, ἢ τοσοῦτους μάρτυρας τῆς κακίας σχεῖν! Τί οὖν τότε πεισόμεθα, ὅταν ἐπὶ τῆς οἰκουμένης εἰς μέσον ἄπαντα φέρηται ἐν τοιοῦτῳ θεάτρῳ λαμπρῷ καὶ περιφανεῖ, καὶ τῶν γνωρίμων καὶ τῶν ἀγνώστων ἡμῖν ἅπαντα καταοπτεύοντων; Ἄλλ' οἶμοι ποθεν ἀναγκάζομαι φοβεῖν ὑμᾶς; ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων ὑπολήψεως, δέον ἀπὸ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς αὐτοῦ καταγωγῆς τοῦτο ποιεῖν; Τίνας γὰρ ἐσόμεθα, ἐπεὶ μοι, τότε, ὅταν δεθόντες, τῶν δδόντων βρυχόντων, εἰς τὸ ἐξώτερον ἀγώμεθα σκότος; μάλλον δὲ τί ποιήσομεν, ὃ πάντων ἐστὶ φοβερώτερον, ὅταν τῷ Θεῷ προσκρούσωμεν; Εἰ γὰρ τις ἀσθῆσιν ἔχει καὶ νοῦν, ἦδη καὶ τὴν γέννησιν ὑπέμεινε, ὅταν ἐξ ὄψεως γένηται τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ὀδυνᾷ, εἰς τοῦτο ἵπτεται πῦρ^ε. Καὶ γὰρ ἐχρήν, οὐχ ὅταν κολάζωμεθα, ἀλγεῖν, ἀλλ' ὅταν ἀμαρτάνωμεν. Ἄκουσον γοῦν τοῦ Παύλου θρηγνόντος καὶ ἀποδυρομένου ὑπὲρ ἀμαρτημάτων, ὧν οὐκ ἐμελλε δώσειν δίκην. *Ὁ γὰρ εἰμι ἱκανός, φησὶ, καλεῖσθαι ἀπόστολος, ὅτι ἐδίδωκα τὴν Ἐκκλησίαν*. Ἄκουσον γοῦν καὶ τοῦ Δαυὶδ τῆς μὲν κολάσεως ἀπληλαγμένου, ἐπειδὴ δὲ ἐνόμισε τῷ Θεῷ προσκεκρουκένας, τὴν τιμωρίαν καθ' ἑαυτοῦ καλοῦντος καὶ λέγοντος· *Γενέσθω ἡ χεὶρ σου ἐν ἔμοι, καὶ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς μου*. Τὸ γὰρ προσκρούσαι τῷ Θεῷ, τοῦ κολασθῆναι χαλεπώτερον. Νῦν δὲ οὕτως ἀπλῶς διακειμεθα, ὡς εἰ μὴ γέννησις φόβος ἦν, μηδὲ ἂν ἐλέσθαι ταχέως ποιῆσαι τὸ καλόν. Διόπερ εἰ καὶ μηδενὸς ἔνεκεν ἑτέρου, τούτου γε ἔνεκεν γέννησις ἂν ἦμεν ἄξιοι, τὴν γέννησιν μάλλον τοῦ Χριστοῦ φοδοῦμενοι. Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος Παῦλος οὕτως, ἀλλ' ἀντιστρόφως. Ἐπειδὴ δὲ ἡμεῖς ἐτέρως, διὰ τοῦτο τῇ γέννησι καταδικάζομεθα· ὡς εἰ γε τὸν Χριστὸν ἐφιλοῦμεν, [470] ὡς φιλεῖν ἐχρήν, ἔγνωμεν ἂν, ὅτι γέννησις χαλεπώτερον τὸ προσκρούσαι τῷ φιλομένῳ· ἐπειδὴ δὲ οὐ φιλοῦμεν, οὐκ ἴσμεν τῆς κολάσεως ταύτης τὸ μέγεθος. Καὶ τοῦτο ἐστίν, ὃ μάλιστα ὀδυρομαι καὶ θρηγῶ. Καίτοι τί οὐκ ἐποίησεν ὁ Θεός, ὥστε φιληθῆναι παρ' ἡμῶν; τί δὲ οὐκ ἐμνησάνησθε; τί δὲ παρέλιπεν; Ὑβρίσαμεν αὐτὸν μηδὲν ἡδικοκῆτοτα, ἀλλὰ καὶ εὐεργετήσαντα μυρία καὶ ἀπόρρητα ἀγαθὰ, ἀπεστράφημεν καλοῦντα καὶ πανταχόθεν ἐφελοκόμενον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἡμᾶς ἐκόλασεν, ἀλλὰ προσέδραμεν αὐτὸς, καὶ κατέσχε φεύγοντας, καὶ ἀπετιναζόμεθα καὶ πρὸς τὸν διάβολον ἀπεπηδήσαμεν· καὶ οὐδὲ οὕτως ἀπέστη, ἀλλ' ἐπεμψε μυρία παρακαλοῦντας πάλιν, προφήτας, ἀγγέλους, πατριάρχας· ἡμεῖς δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐδεξάμεθα τὴν πρῆσβειαν, ἀλλὰ καὶ ὑβρίσαμεν τοὺς ἐλθόντας. Ὁ δὲ οὐδὲ ἐπὶ τούτοις ἡμᾶς διέπειπεν, ἀλλ' ὥσπερ οἱ σφοδροὶ τῶν ἔραστῶν ὡς καταφρονοῦμεν, περιρῆι πᾶσιν ἐντυγχάνων, τῷ οὐρανῷ. τῇ γῆ, τῷ Ἱερουζαλὴμ, τῷ Μιχαῖα, οὐχ ἵνα βαρῆσθ, ἀλλ' ἵνα

^α Unus τῶν συλλογισμῶν, non male. ^β Alii, καὶ τὸν νόμον.

^γ Duo mss., ἐδείξαν.

^δ Al. ἀνωτέρω. ^ε Alii ἠπειδῆται πῦρ.

est in apostolica illa prudentia, id nunc merito dicitur. Cum enim probatione allata demonstrasset majorem esse Græcum Judæo, in collectione et conclusione rationum hoc non ponit, ut ne Judæum exasperet. Ut autem id, quod dixi, clarius reddam, ipsa verba referam apostolica. Quia enim dixit: *Non enim auditores legis, sed factores legis justificabuntur*; consequens erat ut diceret, *Cum enim gentes, quæ legem non habent, naturaliter quæ legis sunt faciunt*, hinc meliores sunt illis qui a lege docentur. Verum non hoc dicit, sed in gentium laude consistit, neque interim sermonem per comparationem prosequitur, ut et sic Judæus quod dicitur admittat. Ideo non sic loquutus est, ut dixi; sed quomodo? *Cum enim gentes quæ legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt faciunt; hæc legem non habentes, sibi ipsis sunt lex: qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientia*. Sufficit enim pro lege conscientia et cogitatio. Illis ostendit rursus, Deum fecisse hominem ad virtutem eligendam et vitium fugiendum sibi sufficientem. Et ne mireris, si aut bis aut ter aut pluries id probet: admodum enim ipsi hoc caput necessarium erat propter eos qui dicebant: Cur nunc Christus advenit? et ubinam praeiis temporibus tanta illa providentia erat? Adversus hos nunc cum carptim pugnasset, ostendit etiam quod praeiis temporibus, et antequam lex daretur, hominum natura omnimoda providentia gaudebat. Nam *Quod notum est Dei, manifestum erat in illis*; sciebantque quid bonum, quid malum esset, per quæ de aliis judicabant. Id illis exprobrans dicebat: *In quo judicas alium, teipsum condemnas (Matth. 7. 2)*. Quantum ad Judæos, cum iis, quæ supra dicta sunt, lex aderat, nec solum ratiocinatio vel conscientia. Cur autem hoc afferat, *Accusantibus vel etiam excusantibus*? Si enim legem habent scriptam, et opus exhibent, quid est quod accusare possit ratiocinium? At non de illis tantum dicitur illud, *Accusantibus*, sed etiam de tota natura. Tunc enim adsunt ratiocinia; alia accusant, alia defendunt: atque in illo tribunali non habet opus homo alio accusatore. Deinde timorem augens, non dixit, *Peccata hominum*, sed, *Occulta hominum*. Postquam enim dixit: *Existimas qui iudicis eos qui talia faciunt, et facis ea, quod effugias iudicium Dei?* ut ne talem accipias calculum, qualem ipse fers, sed intelligas, sententiam Dei tua longe exactiorem esse, subiunxit, *Occulta hominum*; et adiecit, *Secundum evangelium meum, per Jesum Christum*. Homines enim rerum manifestarum tantum iudices sedent. Atqui supra de Patre tantum loquebatur: cum autem illos timore emollivisset, de Christo sermonem induxit; neque hunc simpliciter, sed etiam hic eum Patrem memorasset, sic illum induxit: et prædicationis dignitatem per illos attollit: hæc enim, inquit, prædicationis hæc prænuntiat, quæ antevertens natura exhibuit.

6. *Judicium futurum quam tremendum. Offensio Dei gravior quam ultio*. — Vidistin' quam prudenter ipsos et evangelio et Christo admoveas alligaverit, et os-

tenderit nostra non esse præsentium limitibus circumscripita, sed ultra procedere? Id quod etiam supra probavit, dicens, *Thesaurizas tibi iram in die iræ*, et hic rursus, *Judicabit Deus occulta hominum*. Unusquisque igitur in suam conscientiam veniens, et peccata recogitans, rationem accurate ab se repetat, ne tunc cum mundo damnemur. Horrendum quippe est iudicium illud, tremendum tribunal, terroris plenæ rationes reddendæ, fluvius ignis manat. *Frater non redimit, redimet homo (Psal. 48. 8)*? Recordare eorum quæ in evangelio dicuntur, angelorum circumcursantium, clausi thalami, lampadum non extinctarum, potestatum in fornaces trahentium. Et illud tecum reputa, si nostrum cuiuspiam occultum facinus aliquod in medium hodie afferretur in ecclesia tantum, annon mallet interire et terram sibi dehiscere potius, quam tot nequitæ testes habere? Quid ergo tunc patiemur, cum coram orbe toto omnia afferentur in tanto, tam splendido theatro, et notis et ignotis omnia conspicientibus? At væ mihi, undenam territare vos cogor? Ab hominum existimatione, cum a timore Dei oporteret, et ab ejus condemnatione? Quinam, quæso te, erimus, cum victi, dentibus stridentes, in exteriores tenebras ducemur? imo quid faciemus, quod omnium terribilissimum est, cum Deo occurremus? Si quis enim sensum et mentem habeat, certe jam gehennam sustinuerit, cum a facie Dei expulsus erit: quia vero id illi grave non est, ideo ignem comminatus est. Etenim oporteret, non cum punimur, sed cum peccamus, dolere. Audi ergo Paulum dolentem et fidentem de peccatis, pro quibus poenas daturus non erat. *Non enim sum dignus, inquit, vocari apostolus, quia persequutus sum Ecclesiam (1. Cor. 15. 9)*. Audi etiam et Davidem, a supplicio quidem exemptum, sed quia se putabat Deum offendisse, ultionem in se evocantem et dicentem: *Sit manus tua super me et domum patris mei (2. Reg. 24. 17)*. Gravius quippe est offendere Deum, quam puniri. Nunc autem tam misere affecti sumus, ut nisi gehennæ timor adsit, quid boni facere vix eligamus. Quapropter, etsi non alia de causa, ideo gehenna digni fuerimus, quod illam magis quam Christum timeamus. Verum non ita beatus Paulus, sed contrario modo. Quia vero nos aliter affecti sumus, ideo ad gehennam damnamur. At si Christum ut par est amaremus, sciremus utique gehenna gravius esse amatum offendere: quia vero non amarius, supplicii tanti magnitudinem non novimus. Et hac de re maxime doleo et lugeo. Atqui quid non fecit Deus, ut diligeretur a nobis? quid non molitus est? quid prætermisit? Ipsum nihil nos lædentem contumelia affecimus, imo mille beneficiis ab illo acceptis, vocantem et undique attrahentem aversati sumus; et neque sic ille nos ultus est, verum occurrit ipse, ac fugientes detinuit; at nos excusimus, et ad diabolum transfugimus: neque sic tamen ille destitit, sed sexcentos misit, qui nos advocarent, prophetas, angelos, patriarchas; nos autem non modo legatio-

nem illam non admisimus, sed venientes contumelia afflicimus. Neque tamen ille nos respuit; sed instar vehementissimorum amatorum, qui despiciuntur, circueiens apud omnes conquerebatur, apud cadum, terram, Jeremiam, Michæam; non ut oneri esset, sed ut sese purgaret: ac cum prophetis ipse illos adibat, qui sibi adversabantur, rationes reddere paratus, et rogans ut secum rationes inirentur, et surdos ad colloquium alliciens. *Popule mi*, inquit, *quid feci tibi? aut in quo contristavi te? responde mihi* (*Mich.* 6. 3). Post hæc omnia prophetas occidimus, lapidavimus, innumera alia perpetravimus mala. Quid ergo horum causa fecit? Non ultra prophetas, non angelos, non patriarchas, sed ipsum Filium misit. Veniens Filius occisus est: neque tamen ille amorem exstinxit, sed magis accendit, et post occisum Filium hortando perseverat, precatur, nihilque non agit, ut ad illum convertamur. Clamat vero Paulus, dicens: *Pro Christo legatione fungimur, tamquam Deo per nos exhortante: reconciliamini Deo* (2. *Cor.* 5. 20).

7. At nihil horum nos reconciliavit. Ille vero neque sic nos dereliquit, sed pergit semper et gehennam comminari, et regnum polliceri, ut nos vel sic attrahat: nos autem quasi stupidi adhuc manemus. Quid hæc feritate deterius? Si enim homo talia fecisset, annon in servitutem ejus sæpe versi essemus? Deum autem id facientem aversamur? O ignaviam! o ingratum animum! qui semper in peccatis et sceleribus vivimus; si vero quandoque tantillum boni faciamus, instar ingratorum servorum, accurate illud examinamus et computamus pro mercede accipiendam, si tamen id mercedem mereatur. Atqui major est merces, cum non mercedis causa hoc facis. Nam illa dicere et accurate computare, mercenarii potius est, quam grati famuli. Oportet enim omnia propter Christum facere, non propter mercedem: ideo enim gehennam comminatus est, et regnum promisit, ut a nobis amaretur. Amenius itaque illum ut amare oportet: hoc magna merces est, hoc regnum et voluptas, hoc deliciae et gloria et honor, hoc lux, hoc immensa beatitudo, quam nec oratio declarare, nec mens capere possit. Verum nescio quo pacto in hujusmodi sermonem deductus sim, qui jubeam homines, nec principatum, nec gloriam presentem despicientes, regnum præsens propter Christum despiciere; etiamsi illi magni et generosi viri ad hanc amoris mensuram pertigerint. Audi igitur quomodo Petrus pro illo ardeat, illumque et animæ et vitæ suæ et omnibus præferat. Et cum illum abnegasset, non propter supplicium lugebat, sed quia dilectum negaverat: quod omni supplicio

acerbior ipsi erat. Hæcque omnia ante Spiritus gratiam exhibuit: sæpeque instabat, dicens, *Quo vadis?* et antea, *Ad quem ibimus?* ac rursus, *Sequitur te quocumque ieris* (*Joan.* 13. 36. et 6. 69; *Matth.* 8. 19). Omnia enim ipse illis erat, ac neque cælum neque regnum cælorum dilecto præferabant. Tu enim mihi illa omnia es, inquit. Et quid miraris, si Petrus ita affectus erat? Nam audi quid propheta dicat: *Quid enim mihi est in cælo? et a te quid volui super terram* (*Psal.* 72. 25)? Id est, non eorum quæ sursum, nec quæ deorsum sunt aliud volo præter te. Hoc amor est, hoc dilectio: si ita amemus, nec præsentia, nec futura quidquam esse præ amore illo putabimus, et hinc regnum consequemur, in ejus amore latantes. Et quomodo, inquires, hoc erit? Si cogitemus quomodo illum contumelia affecerimus post innumera collata bona, ipse vero hortando perseveraverit: quoties illum prætereamus, ipse vero nos non negligat, sed accurrat et alliciat atque ad se trahat. Si enim hæc et similia cogitaverimus, hunc succendere amorem poterimus. Nam si qui ita amat esset homo vilis, qui vero ita amatur rex esset; nonne hic amoris magnitudinem revereretur? Certe maxime. Cum vero contra, ineffabilis illa pulchritudo et gloria et divitiarum ejus, qui nos amat, tales sint, nos vero admodum viles, quomodo non mille suppliciis digni fuerimus, ita viles et abjecti, qui a tanto et tam admirando supra modum amamur, et illius amorem sic repudiamus? Ille nullo nostrorum eget, nec tamen nos amare desinit; nos ejus bonis admodum egemus, ac neque sic ejus amorem retinemus, sed divitias illi præferimus, et hominum amicitias, corporis requiem, potentiam, gloriam; dum ille nihil nobis anteponit? Unum quippe Filium habuit, unigenitum et genuinum, neque illi pepercit in nostri gratiam; nos autem multa illi præferimus. Annon ergo gehennam et supplicium mereamur, etsi illud duplo, triplo, imo sexcentis majus esset? Quid enim dicere possimus, quando satanæ præcepta Christi legibus præferimus, et salutis nostræ non parcamus, dum nequitiae opera ei, qui omnia pro nobis passus est, præferimus? Et qua venia hæc digna fuerint? qua defensione? Nulla. Stemus igitur deinceps, non per præcepta acti; sed respiscamus, et hæc omnia nobiscum reputantes, gloriam referamus ei per opera; verbis enim tantum non sufficit: ut et gloria ab illo manante fruamur, quam utinam nos consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI

CAP. 2. v. 17. *Ecce tu Judæus cognominaris, et requiescis in lege, et gloriaris in Deo, 18. et nosti voluntatem, et probas utilia, institutus ex lege.*

1. Postquam dixerat nihil deesse Græco seu gentili

ad salutem, dummodo legem servet, et admirandam illam comparisonem fecerat: quæ honorabilia apud Judæos erant ponit, ex quibus adversus Græcos efferebantur. Et primo ipsum nomen, quod admodum

ὕπερ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογῆσθαι, καὶ μετὰ τῶν προφητῶν καὶ αὐτὸς προσφίει τοῖς ἀποστρεφόμενοις αὐτὸν, εὐθύνας ἔποιμος ὢν παρασχεῖν, καὶ εἰς τὸν λόγον ἀξίων καθεῖναι, καὶ πρὸς ἅπαντα κεκωφωμένους εἰς τὴν πρὸς αὐτὸν διέλεξιν ἔλκων. Δαδὸς γάρ μου, φησί, *τί ἐποίησά σοι; ἢ τί ἐλύπησά σε; ἀποκριθῆθί μοι.* Μετὰ ταῦτα ἅπαντα ἀπεκτείνωμεν τοὺς προφήτας, ἐλιθάσαμεν, μυρία ἕτερα ἐργασάμεθα κακά. Τί οὖν ἀντί τούτων; Οὐκέτι προφήτας, οὐκέτι ἀγγέλους, οὐκέτι πατριάρχας, ἀλλ' αὐτὸν ἐπεμψε τὸν Υἱόν. Ἀνηρέθη καὶ ὁ Υἱὸς ἑλθὼν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἔσβεσε τὸν ἔρωτα, ἀλλ' ἀνήψε μειζόνως, καὶ ἐπιμένει παρακαλῶν καὶ μετὰ τὸ τὸν Υἱὸν ἀναيرهθῆναι τὸν αὐτοῦ, καὶ δεόμενος, καὶ πάντα ποιῶν ὑπὲρ τοῦ πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψαι. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *ὑπὲρ Χριστοῦ οὖν πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν καταλλάγητε τῷ Θεῷ.*

ζ'. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἡμᾶς κατήλλαξεν. Ὁ δὲ οὐδὲ οὕτως ἡμᾶς κατέλιπε, ἀλλὰ μένει καὶ γένναν ἀπειλῶν, καὶ βασιλείαν ἐπαγγελλόμενος, ἵνα κἂν οὕτως ἡμᾶς ἐφελέκυσται· ἡμεῖς δὲ ἀναλήγτως ἐτι διακειμεθα. Τί ταύτης τῆς θηριωδίας χεῖρον γένοιτ' ἂν; Εἰ γὰρ ἄνθρωπος ταῦτα ἐποίησεν, οὐκ ἂν αὐτοῦ πολλάκις ἐγενόμεθα δούλοι; τὸν δὲ Θεὸν ποιοῦντα ἀποστρεφόμεθα; Ὡς τῆς βραθυμίας! Ὡς τῆς ἀγνωμοσύνης! οἱ διαπαντὸς μὲν ἐν ἀμαρτιαῖς καὶ πονηρίας ζῶμεν, ἂν δὲ ποτὲ τι καὶ ποιήσωμεν μικρὸν ἀγαθόν, κατὰ τοὺς ἀγνώμονας τῶν οἰκετῶν μετὰ πολλῆς τῆς καπηλείας ἐξετάζομεν, καὶ ἀκριβολογούμεθα περὶ τῆς ἀντιδόσεως, εἰ γε ἔχει μισθὸν τινα τὸ γινόμενον. Καὶ μὴ μερίζω ὁ μισθός, ἐὰν μὴ ἐπ' ἐλπίδι μισθῶν ποιῆς· τὸ γὰρ ταῦτα λέγειν καὶ ἀκριβολογεῖσθαι, μισθοῦ μᾶλλον ῥήματα ἔστιν, ἢ εὐγνώμονος οἰκέτου. Δεῖ γὰρ πάντα διὰ τὸν Χριστὸν ποιεῖν, οὐ διὰ τὸν μισθόν· καὶ γὰρ καὶ γένναν διὰ τοῦτο ἠπειλήσα, καὶ βασιλείαν ἐπηγγείλατο, ἵνα φιληται παρ' ἡμῶν. Φιλήσωμεν τοῖων αὐτὸν, ὡς φιλεῖν χρή· τοῦτο γὰρ ὁ μέγας μισθός, τοῦτο βασιλεία [471] καὶ ἡδονή, τοῦτο τρυφή καὶ δόξα καὶ τιμὴ, τούτο φῶς, τοῦτο ἡ μυριομακαριότης^α, ἣν οὐ λόγος παραστήσει δύναται, οὐ νοῦς καταλαβεῖν. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα πῶς εἰς τούτους παρήχθην τοῖς λόγους, ἀνθρώποις μὴδὲ ἀρχῆς καὶ δόξης καταφρονοῦσι τῆς παρουσίας διὰ τὸν Χριστὸν βασιλείας κελύων καταφρονοῦν· καίτοι γὰρ οἱ μεγάλοι καὶ γενναῖοι ἄνδρες ἐκεῖνοι καὶ εἰς τοῦτο τὸ μέτρον τῆς ἀγάπης ἐφθασαν. Ἄκουσον γοῦν πῶς ὁ Πέτρος περὶ αὐτοῦ περικαίεται, καὶ ψυχῆς καὶ ζωῆς καὶ πάντων αὐτὸν προτιθεῖς· καὶ ἡνίκα δὲ αὐτὸν ἠρνήσατο, οὐ διὰ τὴν κλάσιν ἐπέθηκε, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν ποθοῦμενον ἠρνήσατο, ὃ πάσης κολάσεως αὐτῷ πικρότερον ἦν. Καὶ ταῦτα ἅπαντα πρὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἐπεδεί-

^α Alit ἡ μεγάλη μακαριότης.

κνυτο, καὶ συνεχῶς ἐπέκειτο λέγων· *Ποῦ ὑπάγεις; καὶ πρὸ τούτου, Πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα;* καὶ πάλιν, *Ἀκολουθήσω σοι διου ἂν ἀπέρχῃ.* Πάντα γὰρ αὐτὸς ἦν αὐτοῖς, καὶ οὐτε οὐρανῶν οὔτε βασιλείαν οὐρανῶν πρὸ τοῦ ποθομένου ἦγον. Σὺ γὰρ μοι πάντα ἐκεῖνα, φησί. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ Πέτρος οὕτω διέκειτο; Καὶ γὰρ ὁ προφήτης ἄκουσον τί φησι· *Τί γὰρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ; καὶ παρὰ σοῦ τί ἠθέλησα ἐπὶ τῆς γῆς;* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ τῶν ἄνω, οὐ τῶν κάτω οὐδενὸς ἐφίεμαι ἕτερον, ἀλλ' ἢ σοῦ μόνου. Τοῦτό ἐστιν ἔρωσ, τοῦτο φιλία· ἂν οὕτω φιλήσωμεν, οὐ τὰ παρόντα μόνον, ἀλλ' οὐδὲ τὰ μέλλοντα πρὸς τὸ φίλτρον ἐκεῖνο ἠγησόμεθα τι εἶναι, καὶ τὴν βασιλείαν ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα, ἐν τρυφῶντες αὐτοῦ τῇ ἀγάτῃ. Καὶ πῶς ἔσται τοῦτο, φησὶν. Εἰ ἐνοήσομεν, ποσάκις αὐτὸν ὑβρίζομεν μετὰ μυρία ἀγαθὰ, αὐτὸς δὲ ἔστηκε παρακαλῶν· δασάκις αὐτὸν παρατρέχομεν, αὐτὸς δὲ οὐ παρορᾷ, ἀλλ' ἐπιτρέχει καὶ ἐφέλκεται καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπᾷται. Ἄν γὰρ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λογισώμεθα, δυνασόμεθα τὸν πῶθον ἀνάψαι τοῦτου. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος εὐτελής ἦν ὁ οὕτω φιλῶν, βασιλεὺς δὲ ὁ οὕτω φιλούμενος, οὐκ ἂν ἠδέσθη τῷ τοῦ ἔρωτος μεγέθει; Σφόδρα μὲν οὖν. Ὅταν δὲ τὸναντιον τι ἦ, καὶ ἄφατον μὲν ἐκεῖνο τὸ κάλλος καὶ ἡ δόξα καὶ ὁ πλοῦτος τοῦ φιλοῦντος ἡμᾶς, ἡμῶν δὲ πολλὴ ἡ εὐτέλεια, πῶς οὐκ ἰμυρία ἐσμέν κολάσεως ἄξιοι οἱ οὕτως εὐτελεῖς καὶ ἀπερρήμιμοι, παρὰ τοιοῦτου μεγάλου καὶ θαυμαστοῦ φιλοῦμενοι μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης, καὶ καταστρηνιώντες αὐτοῦ τῆς ἀγάπης; Οὐδενὸς δεῖται ἐκεῖνος τῶν ἡμετέρων, καὶ οὐδὲ οὕτω παύεται ἡμῶν ἔρων· ἡμεῖς δὲ σφόδρα δεόμεθα τῶν αὐτοῦ, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀντεχόμεθα αὐτοῦ τῆς ἀγάπης, ἀλλὰ χρήματα αὐτοῦ προτιμῶμεν, καὶ φιλίας ἀνθρώπων, καὶ σώματος ἄνεσιν, καὶ δυναστείαν καὶ δόξαν, τοῦ μηδὲν ἡμῶν προτιμῶντος; Ἐνα γὰρ εἶχεν Υἱὸν μονογενῆ καὶ γνήσιον, καὶ οὐδὲ τοῦτο ἐφείσατο δι' ἡμᾶς· ἡμεῖς δὲ αὐτοῦ πολλὰ προτιμῶμεν. Ἄρ' οὖν οὐκ εἰκότως γέγεννα καὶ κόλασις, εἰ καὶ διπλῆ καὶ τριπλῆ ἦν καὶ μυριάκις τοσαύτη; Τί γὰρ ἂν ἔχοιμεν εἰπεῖν, ὅταν τοῦ Σατανᾶ τὰ ἐπιτάγματα προτιμῶμεν τῶν τοῦ Χριστοῦ νόμων, καὶ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας ἀφειδῶμεν, ἵνα προτιμήσωμεν τὰ τῆς πονηρίας ἔργα τοῦ [472] πάντα ὑπὲρ ἡμῶν παθόντος; Καὶ ποίας συγγνώμης τὰ τοιαῦτα ἄξια; ποίας ἀπολογίας; Οὐδεμιᾶς. Στῶμεν οὖν λοιπὸν μὴ κατὰ κρημνῶν φερόμενοι, καὶ ἀνανήψωμεν, καὶ πάντα ἀναλογισάμενοι ταῦτα, δόξαν ἀναπέμψωμεν αὐτῷ διὰ τῶν ἔργων· οὐ γὰρ ἀρκεῖ διὰ τῶν ῥημάτων· ἵνα καὶ τῆς δόξης ἀπολαύσωμεν τῆς παρ' αὐτοῦ, ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτρέχειν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Ἰδε, σὺ Ἰουδαῖος ἐπονομάζῃ, καὶ ἐπαναπαύῃ τῷ νόμῳ, καὶ καυχῶσαι ἐν Θεῷ, καὶ γινώσκεις τὸ θέλημα, καὶ δοκιμάζεις τὰ διαφέροντα, κατηγορούμενος ἐκ τοῦ νόμου.

α'. Εἰπὼν, ὅτι οὐδὲν λείπει τῷ Ἑλλήνι πρὸς τὸ σωθῆναι, ἐὰν τοῦ νόμου ἢ ποιητῆς, καὶ τὴν θαυμαστὴν σύγκρισιν ποιησάμενος ἐκείνην, τίθησι λοιπὸν καὶ τὰ σεμνὰ τῶν Ἰουδαίων, ἀφ' ὧν κατὰ τῶν Ἑλλήνων

ἐφρόνουν. Καὶ πρῶτον αὐτὸ τὸ ὄνομα ὃ σφόδρα σεμνὸν ἦν, ὡς περὶ νῦν ὁ Χριστιανισμός· καὶ γὰρ ἀπὸ τῆς προσηγορίας πολλὴ ἦν ἡ διαφορὰ καὶ τότε· διὸ καὶ ἐντεῦθεν ἄρχεται. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸ καθαιρεῖ. Οὐ γὰρ εἶπε, Σὺ Ἰουδαῖος εἶ, ἀλλ', Ἐπονομάζῃ, καὶ καυχῶσαι ἐν Θεῷ· τῆς αὐτῆς, ὡς φιληθεῖς παρ' αὐτοῦ, καὶ προτιμηθεῖς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων. Ἐνταῦθα δὲ μοι ἡρέμα δοκεῖ εἰς ἀπόνοιάν τε αὐτοὺς σκώπτειν,

καὶ εἰς πολλὴν τὴν δοξομανίαν, ὅτι τῷ δώρῳ τούτῳ οὐκ εἰς τὴν σωτηρίαν τὴν ἑαυτῶν, ἀλλ' εἰς τὸ τῶν ἄλλων κατεξανίστασθαι καὶ ὑπερορᾶν κατεκέρχοντο ^α. Καὶ γνώσκεις τὸ θέλημα, καὶ δοκιμάζεις τὰ διαφέροντα. Καὶ μὴ καὶ τοῦτο ἐλάττωμα χωρὶς ἔργου· ἀλλ' ὅμως ἐδόκει πλεονεκτήματα εἶναι· διὸ καὶ μετὰ ἀκριθείας αὐτὴ τίθησιν. Οὐ γὰρ εἶπε, Πράττει, ἀλλὰ, *Γινώσκεις καὶ δοκιμάζεις*, οὐ μετέρχη καὶ ποιεῖς. *Πέποιθάς τε σεαυτὸν ὁδηγὸν εἶναι τυφλῶν*. Πάλιν ἐνταῦθα οὐκ εἶπεν, ὅτι εἰ ὁδηγὸς τυφλῶν, ἀλλὰ, *Πέποιθας*, οὕτω κομπάζεις, φησί· πολλὴ γὰρ ἦν ἡ ἀπόνοια τῶν Ἰουδαίων. Διὸ καὶ σχεδὸν αὐτὰ φθέγγεται τὰ ῥήματα, ἅπερ ἐκεῖνοι κομπάζοντες ἔλεγον. Ὅρα γοῦν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τί λέγουσιν· *Ἐν ἀμαρτίαις σὺ ἐγεννήθης ὄλος, καὶ σὺ διδάσκεις ἡμᾶς*; καὶ μέγα ἐφρόνων κατὰ πάντων. Ὅπερ ἐλέγχων ὁ Παῦλος ἐπέμενε ^β, τούτους μὲν ἐπαίρων, ἐκεῖνους δὲ καθαιρῶν, ἵνα οὕτω μᾶλλον αὐτῶν καθάψῃται, καὶ βαρύτεραν ποιήσῃ τὴν κατηγορίαν. Διὸ καὶ πρόεισιν αὐξῶν τὸ τοιοῦτο, καὶ πλεονάζων τῷ διαφόρῳ ἀπαγγέλλειν. *Πέποιθας γὰρ σεαυτὸν ὁδηγὸν εἶναι τυφλῶν, φῶς τῶν ἐν σκότει, παιδευτὴν ἀφρόνων, διδάσκαλον [473] νηπίων, ἔχοντα τὴν μόρφωσιν τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ*. Οὐκ εἶπε πάλιν, Ἐν τῷ συνειδῶτι καὶ ἐν ταῖς πράξεσι καὶ ἐν τοῖς κατορθώμασι, ἀλλ', Ἐν τῷ νόμῳ. Καὶ ταῦτα εἶπῶν, ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἐθνικῶν ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ φησιν, *Ἐν ᾧ γὰρ κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα λέγει, *Ὁ οὖν διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκει*; Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν ἀποτομώμερον, ἐνταῦθα δὲ ἡμερώμερον κέρχεται τῷ λόγῳ. Οὐ γὰρ εἶπε, Καὶ μὴ διὰ τοῦτο μείζονος εἶ καλᾶσεως ἄξιος, ὅτι τοσαῦτα ἐγγχειρισθεῖς, οὐδενὶ τούτων εἰς δέον κέρχεται· ἀλλὰ κατ' ἐρώτησιν προάγει τὸν λόγον, ἐντρέπων καὶ λέγων· *Ὁ οὖν διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκει*; Σκόπει δὲ μοι καὶ ἐτέρωθεν τοῦ Παύλου τῶν σίνεσιν. Τὰ γὰρ πλεονεκτήματα τίθησιν τῶν Ἰουδαίων ταῦτα, ἅπερ οὐ τῆς αὐτῶν σπουδῆς ἦν, ἀλλὰ τῆς ἀνωθεν δωρεᾶς, καὶ δεικνυσιν, οὐ μόνον περιττὰ ὄντα ἀμελοῦσιν αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ προσθήκην κολάσεως φέροντα. Οὐ γὰρ τὸ Ἰουδαῖον καλεῖσθαι, αὐτῶν κατόρθωμα, οὐδὲ τὸ νόμον λαβεῖν, οὐδὲ τὰ ἄλλα, ἅπερ ἀπρηριθμήσατο νῦν, ἀλλὰ τῆς ἀνωθεν χάριτος. Καὶ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἔλεγεν, ὅτι οὐδὲν ὠφέλει ἡ ἀκρόασις τοῦ νόμου, ἐὰν μὴ ἡ πράξις προσῆ· *Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου*, φησί, *δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ*· νῦν δὲ πολλῷ μᾶλλον δεικνυσιν, ὅτι οὐ μόνον ἡ ἀκρόασις, ἀλλὰ καὶ, ὃ πλέον τῆς ἀκρόασεως ἦν, ἡ διδασκαλία οὐδὲ αὐτὴ δυνήσεται προστῆναι, τοῦ διδάσκοντος μὴ πράττοντος; ἅπερ, φησί, διδάσκει· καὶ οὐ μόνον οὐ προστῆσεται, ἀλλὰ καὶ κολάσει μειζώνας. Καλῶς δὲ καὶ ταῖς λέξεσι κέρχεται· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐλαθεὶς νόμον, ἀλλ', *Ἐπαναπαύη νόμῳ*· καὶ γὰρ οὐκ ἔκαμινεν ὁ Ἰουδαῖος περιῶν καὶ ζητῶν τὰ πρακτέα, ἀλλ' ἐξ εὐκολίας εἶχε τὸν νόμον δεικνύοντα τὴν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φέρουσαν ὁδόν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ ἔθνη ἔχει τὸν τῆς φύσεως λογισμόν, ὅθεν αὐτῶν καὶ πλεονεκτεῖ, χωρὶς ἀκρόασεως ὡς ποιοῦντα ἅπαντα, ἀλλ' ὅμως ἐκεῖ μείζων ἡ εὐκολία ἦν. Εἰ δὲ λέγεις, ὅτι οὐκ ἀκούω μόνον, ἀλλὰ καὶ διδάσκω· καὶ τοῦτο αὐτὸ προσθήκη τιμωρίας. Ἐπειδὴ γὰρ τούτῳ μέγα ἐφρόνων, ἐντεῦθεν μάλιστα αὐτοῖς δεικνυσιν ὄντας καταγελάστους. Ὅταν δὲ λέγῃ, *Ὅδηγὸν τυφλῶν*,

παιδευτὴν ἀφρόνων, διδάσκαλον νηπίων, τὸν ἐκεῖνων λέγει τύπον· σφόδρα γὰρ ἀπεκέρχοντο τοῖς προσηλύτοις, καὶ ἀπὸ τούτων ἐκάλουν τῶν ὀνομάτων αὐτούς.

β'. Διὸ καὶ ἐπιδαφιλεύεται τοῖς δοκοῦσιν αὐτῶν εἶναι ἐγκωμίους, εἰδὼς, ὅτι μείζονος κατηγορίας ὑπέθεσις τὰ λεγόμενα. *Ἐχοντα τὴν μόρφωσιν τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ*. Ὅσπερ ἂν εἴ τις τὴν βασιλικὴν εἰκόνα ἔχων, μὴδὲν πρὸς ἐκεῖνην γράφοι· οἱ δὲ μὴ πιστευθέντες αὐτὴν, καὶ χωρὶς τοῦ πρωτοτύπου μετὰ ἀκριθείας αὐτὴν μιμοῦντο. Εἶτα εἰπὼν τὰ πλεονεκτήματα, ἅπερ ἔσχον παρὰ τοῦ Θεοῦ, λέγει αὐτῶν τὰ ἐλαττώματα, ἅπερ οἱ προφήται κατηγοροῦν, ταῦτα εἰς μέσον φέρων· *Ὁ οὖν διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκει*; ὁ κηρύσσων μὴ κλέπτει, κλέπτεις; ὁ λέγων μὴ μοιχεύει, μοιχεύεις; ὁ βδελυσόμενος τὰ [474] εἰδωλία, ἱεροσυλεῖς; Καὶ γὰρ σφόδρα ἦν ἀπηγορευμένον τῶν ἐν τοῖς εἰδωλείοις ^ε ἄπτεσθαι χρημάτων διὰ τὸ βδελυρῶν· ἡ δὲ τῆς φιλοχρηματίας τυραννὶς, φησί, καὶ τοῦτον ὑμᾶς ἔπεισε καταπατήσαι τὸν νόμον. Εἶτα τὸ πολὺ βαρύτερον ὑστερον ἐπάγει, λέγων· *Ὅς ἐν νόμῳ καυχῶσαι, διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμάζεις*; Δύο τέθεικεν ἐγκλήματα, μᾶλλον δὲ τρία· ὅτι τε ἀτιμάζουσι, καὶ ὅτι δι' ὧν ἐτιμήθησαν, καὶ ὅτι τὸν τιμήσαντα ἀτιμάζουσι, ὅπερ ἦν ἐσχάτης ἀγνωμοσύνης ὑπερβολή. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ κατηγορεῖν οἰκοθεν, τὸν προφήτην ἐπήγαγεν αὐτῶν κατήγορον, νῦν μὲν ἐν βραχεῖ καὶ συντόμως καὶ ὡς ἐν κεφαλαίῳ, ὑστερον δὲ καὶ κατὰ μέρος, καὶ νῦν μὲν τὸν Ἡσαΐαν, μετὰ δὲ ταῦτα τὸν Δαυὶδ, ὅτε καὶ πλείονας ἐπεδείξατο τοὺς ἐλέγχους. Ὅτι γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐγὼ λοιδωρούμενος ὑμῖν ταῦτα λέγω, ἀκούουσιν τί φησὶν ὁ Ἡσαΐας, ὅτι *Τὸ δρομα τοῦ Θεοῦ δι' ὑμῶν βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν*. Ἰδοὺ καὶ ἑτέρα διπλῆ κατηγορία πάλιν. Οὐ γὰρ μόνον αὐτοὶ, φησὶν, ὕβριζουσιν, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους εἰς τοῦτο παρασκευάζουσι. Τί τοίνυν τῆς διδασκαλίας ὕψελος, ὅταν ἑαυτοὺς μὴ διδάσκῃτε; Ἄλλ' ἀνωτέρω μὲν τοῦτο εἶπε μόνον, ἐνταῦθα δὲ καὶ εἰς τὸ ἐναντίον περιέτρεψεν. Οὐδὲ γὰρ μόνον ἑαυτοὺς, ἀλλ' οὐδὲ ἐτέρους διδάσχετε τὰ πρακτέα· καὶ τὸ πολὺ χαλεπώτερον, ὅτι οὐ μόνον οὐ διδάσχετε τὰ τοῦ νόμου, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐναντία διδάσχετε, βλασφημεῖν τὸν Θεόν, ὅπερ ἐναντίον ἐστὶ τῷ νόμῳ.

Ἄλλ' ἡ περιτομὴ μέγα, φησὶν. Ὅμολογῶ καγὼ, ἀλλὰ τότε, ὅταν ἔχη τὴν ἐνδον περιτομὴν. Καὶ σκόπει σύνεσιν, πῶς εὐκαίρως τὸν περὶ αὐτῆς εἰσῆγαγε λόγον. Οὐ γὰρ εὐθέως ἀπ' αὐτῆς ἤρξατο, ἐπειδὴ πολλὴ ἦν αὐτῆς ἡ ὑπόληψις· ἀλλ' ἠνίκα ἔδειξεν αὐτοῦς ἀπὸ τοῦ μείζονος προσκεκρυκότας, καὶ τῆς εἰς τὸν Θεὸν βλασφημίας αἰτίους, τότε λοιπὸν λαβὼν τὸν ἀκροατὴν κατεγινώκστα αὐτῶν, καὶ γυμνώσας τῆς προεδρίας, εἰσάγει τὸν περὶ τῆς περιτομῆς λόγον, θαρρῶν, ὅτι οὐδεὶς αὐτῇ ψηφισεῖται λοιπὸν, καὶ φησὶ· *Περιτομὴ γὰρ γὰρ ὠφέλει, ἐὰν νόμον πράσῃς*. Καίτοι μὲν ἐνῆν ἄλλως αὐτὴν ἐκβαλεῖν, καὶ εἰπεῖν, Τί γὰρ ἐστὶν ἡ περιτομὴ; μὴ γὰρ κατόρθωμά ἐστι τοῦ ἔχοντος; μὴ γὰρ προαιρέσεως ἀγαθῆς ἐπίδειξις; Καὶ γὰρ ἐν ἁλώμῳ γίνεταί ἡλικία, καὶ οἱ ἐν τῇ ἐρήμῳ δὲ πάντες ἔμειναν ἀπερίτμητοι χρόνον πολλόν· καὶ ἐτέρωθεν δὲ πολεμάχθοντες ἴδοι τις ἂν αὐτὴν οὐ σφόδρα ἀναγκαίαν οὔσαν. Ἄλλ' ὅμως οὐκ ἐντεῦθεν αὐτὴν ἐκβάλλει, ἀλλ' ὅθεν μάλιστα ἐχρῆν, ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ. Ἢ γὰρ ὑπερβολὴ τῆς νίκης αὐτῆ, δεῖξαι ἐντεῦθεν αὐτὴν οὔσαν εὐκατα-

^α Αἱεὶ ἀπεκέρχοντο. ^β Sic Savil. et mss. Morel. vero, ὁ Παῦλος ἐπίτεμε, perperam.

^ε Alius, εἰδωλοῖς.

honorabile erat, ut est nunc Christianismus : ab appellatione enim multa differentia tunc erat : quare et hinc orditur. Et vide quomodo illud deestiat. Non enim dixit, Tu Judæus es, sed, *Cognominaris et gloriaris in Deo*, id est, quasi dilectus ab illo, et præ aliis hominibus honoratus. Hic autem mihi videtur illorum arrogantiam et vanam gloriam perstringere ; quod dono illo non ad salutem suam, sed ut in aliis insurgant, atque illos despiciant, abusi sint. *Et nosti voluntatem, et probas utilia*. Atqui hoc sine opere est vitium ; attamen prærogativa videbatur esse : ideoque accurate illud apponit. Non enim dixit, *Facis* ; sed, *Nosti et probas*, non aggredieris nec agis. 19. *Confidis te esse ducem cæcorum*. Rursum hic non dicit illum ducem esse cæcorum ; sed, *Confidis*, inquit, te venditas : multa enim erat Judæorum arrogantia. Ideo eadem fere verba usurpat, quæ illi sese jactitantes. Vide namque quid in Evangelio dicant : *In peccatis natus es totus, et tu doces nos* (Joan. 9. 34) ? et altum sapiebant adversus omnes. Id quod Paulus arguendo peræveravit, hos attollens, illos dejiciens, ut magis illos perstringeret, et graviolem proferret accusationem. Ideo progreditur hoc augens et amplificans diverse narrando. *Confidis enim te esse ducem cæcorum, lumen eorum, qui in tenebris sunt*, 20. *eruditorem insipientium, magistrum infantium, habentem formam scientiæ et veritatis in lege*. Non dixit iterum, *In conscientia et in operibus, in recte factis* ; sed, *In lege*. Et his dictis, quod circa gentiles fecit, hic facit. Sicut enim illic ait : *In quo enim judicas alium, teipsum condemnas* ; sic et hoc loco dicit : *Qui ergo doces alium, teipsum non doces* ? Verum illic rigidius, hic mitius sermonem temperat. Non enim dicit : Atqui ideo majori es supplicio dignus, quia cum tot tibi sint concredita, nullo eorum ut par est uteris, sed per interrogationem agit, pudorem incutiens sic, et dicens : *Qui ergo doces alium, teipsum non doces* ? Perpende autem mihi etiam aliunde Pauli prudentiam : eas enim Judæorum prærogativas ponit, quæ non ex eorum studio, sed ex superno dono erant, ostenditque non modo superfluas esse, ipsis negligendis, sed etiam supplicii additamentum afferre. Non enim bonum opus eorum est, quod Judæi vocentur, neque quod legem acceperint, neque alia quæ numeravit, sed ex superna gratia erant. Ac principio quidem dixit, nihil juvare si lex audiatur, nisi opus addatur : *Non enim auditores legis, inquit, justi sunt apud Deum* : nunc autem multo magis ostendit, non modo auditionem, sed etiam quod illa majus est, doctrinam, non posse docenti patrocinari, si non faciat illa quæ docet ; nec modo non patrocinabitur, sed etiam majorem attrahet ultionem. Recte autem illis dictionibus usus est : non enim dixit, *Accepisti legem, sed, Requiescis in lege*. Neque enim laboravit Judæus circumeundo, ut quæreret ea quæ agenda erant ; sed facile habuit legem, quæ viam ostenderet ad virtutem. Etiam si enim gentes naturæ rationem habeant, unde illos superant, utpote qui sine auditione omnia faciant ; attamen illic major fa-

cilitas erat. Quod si dicas, Non solum audio, sed etiam doceo ; illud quoque additamentum supplicii est. Quia ergo hac in re altum sapiebant, hinc maxime illos ridiculos ostendit. Cum vero dicit, *Ducem cæcorum, eruditorem insipientium, magistrum infantium*, illorum fastum exprimit : magnopere enim proselytis abatebantur, et hoc illos nomine vocabant.

2. Ideo Paulus varie illas quæ videbantur esse laudes eorum refert, sciens illas majoris accusationis esse causas. *Habentem formam scientiæ et veritatis in lege*. Ac si quis regiam imaginem habens, nihil in illa depingit ; ii vero quibus illa concredita non est, sine prototypo accurate illam imitantur. Postquam enarravit prærogativas, quas a Deo habebant, illorum vitia recenset, eadem ipsa in medium afferens, de quibus prophetæ accusabant : *Qui ergo doces alium, teipsum non doces ; qui prædicas non furandum, furaris ; 22. qui dicis non mæchandam, mæchandis ; qui abominaris idola, sacrilegium facis* ? Etenim valde prohibitum erat, ne quis res idolorum contingeret ob execrationem : et amata pecuniæ tyrannis, inquit, hanc quoque conculcare legem vobis persuasit. Deinde quod gravius erat, demum intulit, dicens : 23. *Qui in lege gloriaris, per pravariationem legis Deum inhonoras* ? Duo crimina posuit, imo potius tria, quod debonestent, quod per ea, quæ honorati sunt, quod se honorantem inhonorent : quod erat animi summe ingrati. Deinde ne videretur ex se accusare, prophetam accusatorem inducit ; nunc quidem paucis et summatis, deinde vero per partes : nunc Isaiam, postea Davidem, quando plures retulit confutationes. Quod enim non ego vobis exprobrans hæc proferam, inquit, audi quid dicat Isaias : 24. *Nomen Dei propter vos blasphematur in gentibus* (Isai. 52. 5). Ecco aliam duplicem accusationem. Non solum enim ipsi, inquit, contumelia afficiunt, sed et alios ad id apparent. Quæ igitur doctrinæ utilitas, quando vos ipsos non docetis ? Verum hoc tantum superius dixit, hic vero in contrarium vertit. Non solum enim non vos ipsos, sed nec alios docetis ea quæ agenda sunt : et quod longe gravius est, non solum ea, quæ legis sunt, non docetis ; sed contraria docetis, blasphemare Deum, quod legi contrarium est.

Vera circumcisio, quæ. — At circumcisio, inquires, magna res est. Id fateor ; sed tunc, cum circumcisio intus habetur. Et vide prudentiam, quam opportune ejus mentionem intulerit. Non enim statim ab illa orsus est, quoniam magna erat de illa opinio ; sed postquam ostendit illos a majori offensusse, et blasphemæ in Deum causam esse : tunc demum auditorem habens jam illos damnantem, et illis a primatu exclusis, de circumcisione agit, confidens neminem fore qui illi suffragetur ; et ait : 25. *Circumcisio quidem prodest, si legem observes*. Atqui poterat aliter illam ejicere, dicereque : Quid enim est circumcisio ? num opus bonum est ejus, qui illam habuerit ? num boni propositi argumentum ? Atqui in ætate sit immatura : et qui in deserto erant, multo tempore manserunt incircumcisi : atque aliunde mul-

tisque ex locis videre est, illam non fuisse valde necessariam. Attamen non ideo illam rejicit, sed unde maxime oportebat, ab Abrahamo. Nam hinc victoria celebrior est, si inde despicibilis videatur, unde ipsis venerabilis erat. Quamquam dicere poterat, prophetas Judæos vocare incircumcisos; verum non est hoc circumcissionis vitium, sed eorum, qui illa male utebantur. Id quod quæritur est, ut ostendatur illam in optima vita nihil roboris habere: hoc autem ille deinceps probat. Et hic quidem patriarcham non adducit, sed alia ex parte prius illam dejiciens, postea illum observat, cum de fide verba facit, sic dicens: *Quomodo igitur imputata est fides Abrahamæ? cum esset in circumcissione, an cum esset in præputio (Rom. 4. 10)?* Donec enim hæc adversus gentilem et præputiatum decernat, nihil horum vult dicere, ne valde onerosus sit: cum autem circumcisio adversus fidem pugnat, tunc contra illam accingitur. Interim adversus præputium pugna est: quapropter mitius loquitur, et ait: *Circumcisio quidem prodest, si legem observes; si autem prævaricator legis fueris, circumcisio tua in præputium versa est.* Duas enim hic ait circumcisiones et duo præputia, ut et duas leges. Est enim lex naturalis, et lex scripta; sed est etiam media inter duas, lex per opera. Et vide quomodo has tres leges ostendat, et in medium adducat. *Cum enim gentes, quæ legem non habent, inquit. Quam, quæro, legem? Scriptam. Naturaliter ea, quæ legis sunt faciunt.* Cujus? Ejus, quæ per opera. *Hi legem non habentes.* Quam? Scriptam. *Sibi ipsis sunt lex.* Quomodo? Naturali lege usi. *Qui ostendunt opus legis.* Cujus? Ejus, quæ per opera est. Lex literis scripta exterior est; hæc autem interior, quæ per naturam est; alia vero in actibus: et illam quidem literæ dictant, aliam natura, tertiam actus. Hac autem tertia est opus, propter quam aliæ duæ, naturalis et literalis. Quod si hæc non adsit, illarum nullus usus est, sed nocumentum maximum. Et hoc ostendit, de naturali quidem dicens: *In quo enim judicas alium, teipsum condemnas;* de scripta vero, *Qui prædicas non furandum, furaris.* Sic et præputia duo: naturale unum, alterum ex opere: et circumcisio una in carne, altera a voluntate. Exempli causa, circumcisos quis est octavo die; hæc est carnalis circumcisio: exsequutus est quis legalia omnia; hæc est spiritualis circumcisio, quam maxime quærit Paulus, imo et ipsa lex.

3. Vide igitur, ut verbo illam concedens, re illam sustulerit. Non enim dixit, Superflua est circumcisio, inutilis, infructuosa; sed quid? *Circumcisio enim utilis est, si legem serves.* Admisit interim illam dicens, confiteor, et non contradico bonam esse circumcissionem; sed quando? Cum legis observationem habet. *Si vero prævaricator legis fueris, circumcisio tua præputium facta est.* Non dixit, Non ultra prodest, ne videatur illam contumelia afficere; sed ubi illa Judæum denudavit, tunc demum illam impetit: quod non jam est circumcissionis contumelia, sed ejus, qui ob ignaviam illam amisit. Sicut igitur viros in di-

gnitatibus constitutos, deinde in magnis sceleribus deprehensos, judices prius ablato dignitatum honore, tunc supplicio tradunt: sic et Paulus fecit. Cum enim dixisset, *Si autem prævaricator legis fueris, addidit, Circumcisio tua præputium facta est; et cum incircumcisum ostendisset, illum sine metu damnat.*

26. *Cum igitur præputium justificationes legis servat, nonne præputium ejus in circumcissionem convertetur?* Vide quid faciat: non dicit, quod præputium circumcissionem vineat; hoc enim valde molestum auditoribus esset; sed quod præputium circumcissionem factum sit. Ac deinde quærit, quid sit circumcisio, quid præputium; et dicit circumcissionem esse opus bonum, et præputium rem malam: et cum prius in circumcissionem mutasset præputiatum bonis operibus instructum, et circumcisum corrupte viventem in præputium impulisset: sic victoriam dat præputiato. Nec dicit tamen, Præputiato; sed ad ipsam rem transit, sic dicens: *Nonne præputium tuum in circumcissionem convertetur?* Non dicit, Imputabitur, sed, *Convertetur*, quod magis rem emphasim habet: sicut nec superius dixit, *Circumcisio tua præputium reputatur, sed Facta est.* 27. *Et judicabit quod est ex natura præputium.* Viden' illum duo nosse præputia, aliud ex natura, aliud ex voluntate? Hic vero illud, quod ex natura est, dicit, neque hic gradum sistit, sed addit: *Legem consummans, te qui per literam et circumcissionem transgressor es legis?* Vide subtilissimam ejus prudentiam. Non dicit, præputium quod ex natura est, circumcissionem judicaturum esse; verum ubi victoria erat, eo præputium introducit; ubi vero vincitur, non ultra circumcissionem victam esse dicit, sed circumcisum Judæum, cavens ne auditorem percellat. Nec dixit: *Te qui legem habes et circumcissionem, sed adhuc mitius: Te qui per literam et circumcissionem transgressor es legis;* hoc est, et circumcissionem ulciscitur tale præputium; nam illa læsa est: et auxiliatur legi; incommodum enim passa est; splendidumque erigit tropæum. Victoria enim tunc splendida est, cum non a Judæo Judæus, sed a præputiato vincitur; ut cum ait: *Viri Ninivite surgent, et condemnabunt generationem hanc (Matth. 12. 41).* Itaque non legem inhonorat; illam enim magnopere veneratur: sed eum, qui legem contumelia afficit. Deinde postquam hæc clare probavit, fidenter definit quid sit Judæus; ostenditque non se Judæum nec circumcissionem, sed non Judæum et incircumcisum ejicere. Ac videtur quidem illam defendere, sed ejus existimationem solvit, a rei eventu calculum ferens. Ostendit enim non modo nullum esse discrimen inter Judæum et præputiatum; sed etiam superiorem esse præputiatum, si sibi attendat, eundemque vere esse Judæum: ideo ait: 28. *Non enim qui in manifesto, Judæus est, nec quæ manifesto in carne, est circumcisio.* Hic illos perstringit, utpote qui ad ostentationem omnia facerent. 29. *Sed qui in abscondito, Judæus est; et circumcisio cordis in spiritu, non litera.*

4. His excludit corporalia omnia. Nam circumcisio in manifesto erat, necnon sabbata, sacrificia, purga-

φρόνητον, ἔθεν αὐτοῖς αἰδέσιμος ἦν. Καίτοι γε ἡδύνατο λέγειν, ὅτι καὶ οἱ προφήται ἀπεριτμήτους καλοῦσιν Ἰουδαίους· ἀλλ' οὕτω τοῦτο τῆς περιτομῆς ἔστιν ἐλάττωμα, ἀλλὰ τῶν κακῶς αὐτὴν μετιόντων. Τὸ δὲ ζητούμενον, δείξει ὅτι καὶ ἐν ἀρίστῳ βίῳ οὐδεμίαν ἰσχύον ἔχει· τοῦτο δὴ κατασκευάζει λοιπόν. Καὶ ἐνταῦθα μὲν οὐ παράγει τὸν πατριάρχην, ἀλλὰ πρότερον ἐτέρωθεν αὐτὴν προκαταβάλων, ὑστερον ἐκείνον τηρεῖ, ὅταν τὸν περὶ τῆς πίστεως· εἰσαγάγῃ λόγον, οὕτω [475] λέγων· Πῶς οὖν ἐλογίσθη ἡ πίστις τῷ Ἀβραάμ; ἐν περιτομῇ ὅτι, ἢ ἐν ἀκροβυστίᾳ; Ἔως μὲν γὰρ ἂν πρὸς τὸν ἔθνικόν αὐτὴ καὶ τὸν ἀκροβύστον ἀγωνίζηται, οὐδὲν βούλεται τούτων εἰπεῖν, ἵνα μὴ σφόδρα φορτικὸς ἦ· ὅταν δὲ πρὸς τὴν πίστιν ἀπομάχεται, τότε μειζρώσως πρὸς αὐτὴν ἀποδύεται. Τέως μὲντοι πρὸς τὴν ἀκροβυστίαν ἡ μάχη· διὸ καὶ ὑφειμένως προάγει τὸν λόγον, καὶ φησι· *Περιτομὴ μὲν γὰρ ὡφελεῖ, ἐὰν πράσσης τὸν νόμον· ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ἦς, ἡ περιτομὴ σου ἀκροβυστία γένηται.* Νόμο γὰρ ἐνταῦθα ἀκροβυστίας καὶ δύο περιτομᾶς φησιν, ὡσπερ καὶ δύο νόμους. Ἔστι γὰρ νόμος ὁ φυσικὸς, καὶ ἔστιν ὁ γραπτὸς· ἀλλὰ καὶ μέσος τούτων ὁ διὰ τῶν ἔργων. Καὶ σκοπεῖ πῶς τοὺς τρεῖς τούτους δείκνυσι, καὶ εἰς μέσον ἄγει. Ὅταν γὰρ ἐξηγῇ τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φησὶ. Ποῖον δὴ νόμον, εἰπέ μοι; Τὸν γραπτόν. Φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ. Ποῖου; Τοῦ διὰ τῶν ἔργων. Οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες. Ποῖον; Τὸν γραπτόν. Ἐαυτοῖς εἰσι νόμος. Πῶς; Τῷ φυσικῷ κεχρημένοι. Οἵτινες ἐνδείκνυται τὸ ἔργον τοῦ νόμου. Ποῖου; Τοῦ διὰ τῶν πράξεων. Ἐκείνος μὲν γὰρ ἐξω κεῖται ὁ διὰ τῶν γραμμῶν, οὗτος δὲ ἐνδόν ὁ διὰ τῆς φύσεως, ὁ δὲ ἐν ταῖς πράξεσι· καὶ τὸν μὲν τὰ γράμματα ὑπαγορεύει, τὸν δὲ ἡ φύσις, τὸν δὲ αἱ πράξεις. Τούτου δὴ τοῦ τρίτου χρεία, δι' ἣν καὶ ἐκείνοι οἱ δύο, ὁ τε ἀπὸ τῆς φύσεως, ὁ τε ἀπὸ τῶν γραμμῶν· κἂν οὗτος μὴ παρῇ, οὐδὲν ὄφελος ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ βλάβος μέγιστον. Καὶ τοῦτο δείκνυσιν ἐπὶ τοῦ φυσικοῦ μὲν λέγων· Ἐρ ᾧ γὰρ κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις· ἐπὶ δὲ τοῦ γραπτοῦ· Ὁ κηρύσσων μὴ κλέπτειν, κλέπτεις; Οὕτω καὶ ἀκροβυστία δύο, μία μὲν ἡ φυσικὴ, δευτέρα δὲ ἡ ἀπὸ πράξεως· καὶ περιτομὴ μία μὲν ἢ ἐν τῇ σαρκί, δευτέρα δὲ ἢ ἀπὸ προαιρέσεως. Οἶδόν τι λέγω. Περιετμήθη τις ὀκταήμερος· αὕτη σαρκικὴ περιτομὴ. Ἐπραξέ τις τὰ νόμιμα ἅπαντα· αὕτη διαβολικὴ περιτομὴ, ἣν μάλιστα ὁ Παῦλος ζητεῖ, μᾶλλον δὲ καὶ ὁ νόμος.

γ'. Ὅρα τοίνυν πῶς συγχωρήσας αὐτὴν τῷ λόγῳ, καθέλε τῷ πράγματι. Οὐ γὰρ εἶπε, Περιτετὸν ἢ περιτομὴ, ἀνώνητον ἢ περιτομὴ, ἀχρηστον· ἀλλὰ τί; *Περιτομὴ μὲν γὰρ ὡφελεῖ, ἐὰν νόμον πράσσης.* Κατεδέξατο αὐτὴν τέως λέγων· Ὁμολογῶ, καὶ οὐκ ἀντιλέγω, ὅτι καλὴ ἡ περιτομὴ· ἀλλὰ πότε; Ὅταν καὶ τὴν τοῦ νόμου φυλακὴν ἔχη. *Ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ἦς, ἡ περιτομὴ σου ἀκροβυστία γένηται.* Οὐκ εἶπεν· Οὐκέτι ὡφελεῖ· ἵνα μὴ δόξῃ αὐτὴν ὑβρίζειν· ἀλλὰ γυμνώσας αὐτῆς τὸν Ἰουδαϊόν, τότε αὐτὸν βάλλει λοιπόν. Ὅπερ οὐκέτι τῆς περιτομῆς ἦν ὕβρις, ἀλλὰ τοῦ διὰ τῆς ῥαθυμίας αὐτὴν ἀπολέσαντος. Ὅσπερ οὖν τοὺς ἐν ἀξιώμασιν ὄντας, εἶτα ἀλικομένους ἐπὶ μεγίστοις ἐγκλήμασιν, οἱ δικάζοντες ἀφελόμενοι τῆς τῶν ἀξιωμάτων τιμῆς, τότε κολάζουσιν· οὕτω καὶ Παῦλος ἐποίησεν. Εἰπὼν γὰρ, *Ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ἦς, ἐπήγαγεν· Ἡ περιτομὴ σου ἀκροβυστία γένηται*· καὶ δείξας ἀπεριτμητον, καταδικάζει λοιπόν ἀδεδῶς. Ὅταν οὖν ἡ ἀκροβυστία τὰ δικαίωματι

* Alit. τὸν τῆς πίστεως.

τοῦ νόμου φυλάττη, οὐχί [476] ἡ ἀκροβυστία αὐτοῦ εἰς περιτομὴν περιτραπήσεται^b: Ὅρα τί ποιεῖ. Οὐ λέγει, ὅτι ἡ ἀκροβυστία τὴν περιτομὴν νικᾷ· τοῦτο γὰρ σφόδρα ἦν ἐπαχθὸς τοῖς τότε ἀκούουσιν· ἀλλ' ὅτι ἡ ἀκροβυστία περιτομὴ γένηται. Καὶ ζητεῖ λοιπόν τί ἐστὶ περιτομὴ, καὶ τί ἀκροβυστία· καὶ λέγει, ὅτι περιτομὴ πράξις ἐστὶν ἀγαθῆ, καὶ ἡ ἀκροβυστία πράξις πονηρὰ· καὶ πρότερον μεταστῆσας εἰς τὴν περιτομὴν τὸν ἀκροβύστον τὸν πράξις ἔχοντα χρηστὸς, καὶ τὸν ἐμπεριτομον τὸν ἐν διεφθαρμένῳ βίῳ εἰς τὴν ἀκροβυστίαν ἐξωθήσας, οὕτω τὴν νίκην δίδωσι τῷ ἀκροβύστῳ. Καὶ οὐ λέγει, Τῷ ἀκροβύστῳ, ἀλλ' ἐπὶ τὸ πρᾶγμα μέτεισιν οὕτω λέγων· *Οὐχί ἡ ἀκροβυστία σου εἰς περιτομὴν μετατραπήσεται*; Καὶ οὐκ εἶπε, Δογισθήσεται, ἀλλὰ, *Τραπήσεται*, ὅπερ ἐμφαντικώτερον ἦν· ὡσπερ καὶ ἀνωτέρω οὐκ εἶπεν, Ἡ περιτομὴ σου ἀκροβυστία λογίζεται, ἀλλὰ, *Γένηται*. Καὶ κρίνει ἡ ἐκ φύσεως ἀκροβυστία. Ὅρξ, ὅτι δύο οἶδεν ἀκροβυστίας, τὴν μὲν ἐκ φύσεως, τὴν δὲ ἐκ προαιρέσεως; Ἐνταῦθα μένοι τὴν ἐκ φύσεως λέγει, ἀλλ' οὐχ ἴσταται μέχρι τούτου, ἀλλ' ἐπάγει· *Τὸν νόμον τελουσά σε τὸν διὰ γράμματος καὶ περιτομῆς παραβάτην νόμου*; Ὅρα τὴν λεπτοτάτην αὐτοῦ σύνεσιν. Οὐκ εἶπεν, ὅτι ἡ ἐκ φύσεως ἀκροβυστία τὴν περιτομὴν κρίνει, ἀλλὰ, ἐνθα μὲν ἡ νίκη τὴν, τὴν ἀκροβυστίαν εἰσάγει· ἐνθα δὲ ἡ ἦττα ἦν, οὐκέτι τὴν περιτομὴν δείκνυσιν ἡττωμένην, ἀλλὰ τὸν αὐτὴν ἔχοντα Ἰουδαϊόν, φειδόμενος διὰ τῶν ῥημάτων πληγῆσαι τὸν ἀκροατὴν. Καὶ οὐκ εἶπε, Σὲ τὸν νόμον ἔχοντα καὶ περιτομὴν, ἀλλ' ἔτι ἡμερώτερον, Σὲ τὸν διὰ γράμματος καὶ περιτομῆς παραβάτην νόμου· τουτέστι, καὶ ἀμύνει τῇ περιτομῇ ἡ τοιαύτη ἀκροβυστία, ἡ δίκηται γὰρ· καὶ βοηθεῖ τῷ νόμῳ, ἐπηρέασται γὰρ· καὶ περιφανὲς ἴσθησι τρόπαιον. Ἡ γὰρ νίκη τότε ἐστὶ λαμπρὰ, ὅταν μὴ παρὰ Ἰουδαίου ὁ Ἰουδαῖος, ἀλλὰ παρὰ ἀκροβύστου κρίνηται· ὡσπερ ὅταν λέγῃ· Ἄνδρες Νινευίται ἐγερθήσονται, καὶ κατακρινουσὶ τὴν γενεάν ταυτήν. Οὐκοῦν οὐ τὸν νόμον ἀτιμάζει· σφόδρα γὰρ αὐτὸν αἰδεῖται· ἀλλὰ τὸν εἰς τὸν νόμον ὑβρίζοντα. Εἶτα ὅτε κατεσκευάσε ταῦτα σαφῶς, θαρρῶν λοιπὸν ὀρίζεται τί ποτὲ ἐστὶν ὁ Ἰουδαῖος, καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐχὶ τὸν Ἰουδαῖον οὐδὲ τὴν περιτομὴν, ἀλλὰ τὸν οὐχὶ Ἰουδαῖον καὶ τὸν ἀπεριτμητον ἐκβάλλει. Καὶ δοκεῖ μὲν ἀμύνει αὐτῇ, καταλύει δὲ αὐτῆς τὴν ὑπόληψιν, ἀπὸ τοῦ συμβαίνοντος ἔχων τὰς ψήφους. Δείκνυσιν γὰρ οὐ μόνον οὐδὲν μέσον Ἰουδαίου καὶ ἀκροβύστου, ἀλλὰ καὶ ἀνώτερον ὄντα τὸν ἀκροβύστον, ἐὰν ἐαυτῷ προσέχη, καὶ τοῦτον ὄντα ἀκριδῶς τὸν Ἰουδαῖον· διὸ φησι· *Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν, οὐδὲ ἢ ἐν τῷ φανερῷ, ἐν σαρκί, περιτομὴ*. Ἐνταῦθα αὐτοὺς πλῆττει, ὡς πρὸς ἐπίδειξιν ἅπαντα πράττοντας. Ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖος, καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι.

δ'. Τοῦτο δὲ εἰπὼν, ἐξέβαλε τὰ σωματικὰ ἅπαντα. Καὶ γὰρ ἡ περιτομὴ ἐν τῷ φανερῷ, καὶ τὰ σίβδατα καὶ αἱ θυσίαι καὶ οἱ καθαρισμοί· [477] ἅπερ ἅπαντα δι' ἐνὸς ἠνίκατο ῥήματος εἰπὼν, *Οὐ γὰρ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν*. Ἄλλ' ἐπισθὶ τῆς περιτομῆς πολλὸς ἦν ὁ λόγος, ὅπου γε καὶ τὸ Σάββατον αὐτῇ παρεγίγνεται, εἰκότως τὰ πλεῖστα πρὸς αὐτὴν ἀποτείνεται. Εἰπὼν δὲ, *Ἐν πνεύματι*, προδοποιεῖ λοιπὸν τῇ τῆς Ἐκκλησίας πολιτεία, καὶ τὴν πίστιν εἰσάγει· καὶ γὰρ αὕτη ἐν καρδίᾳ καὶ πνεύματι τὸν ἔπαινον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἔχει. Καὶ διὰ τί μὴ ἔδειξεν, ὅτι ὁ κατορθῶν

^b Unus, μετατραπήσεται, et sic infra legitur. In edit. Epistolarii Pauli habetur Δογισθήσεται.

Ἑλλήνων Ἰουδαίους κατορθοῦντας οὐκ ἔστιν ἐλάττων, ἀλλ' ἔτι κατορθῶν Ἑλλήνων Ἰουδαίους παραβαίνοντος κρείττων ἔστιν; Ἴν' ἀναμφίβολον ποιήσῃ τὴν νίκην. Τοῦτου γὰρ ὁμολογηθέντος, ἐξ ἀνάγκης ἡ περιτομὴ τῆς σαρκὸς ἐκβάλλεται, καὶ δείκνυται, ὅτι πανταχοῦ βίου χρεία. Ὅταν γὰρ ὁ μὲν Ἑλληὴν χωρὶς τούτων σώζῃται, ὁ δὲ Ἰουδαίος μετὰ τούτων κολάζεται, ἔστηκεν ἀργῶν ὁ Ἰουδαϊσμός. Ἑλληνα δὲ πάλιν οὐ τὸν εἰδωλωτάτην, ἀλλὰ τὸν θεοσεβῆ καὶ ἐνάρετον καὶ τῶν νομικῶν παρατηρήσεων ἀπηλλαγμένον φησί. *Τί οὖν τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου;* Ἐπειδὴ πάντα ἐξέβαλε, τὴν ἀκρόασιν, τὴν διδασκαλίαν, τὸ ἄνομα τοῦ Ἰουδαίου, τὴν περιτομήν, τὰ ἄλλα πάντα, δὲ τοῦ λέγειν, *Ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαίος οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ, ὁρᾷ λοιπὸν ἀντίθεσιν ἀνακύπτουσαν*· καὶ πρὸς αὐτὴν ἴσταται. *Τίς δὲ ἔστιν ἡ ἀντίθεσις;* Εἰ μὴδὲν, φησὶν, ὠφελεῖ ταῦτα, τίνας ἔνεκεν καὶ ἐκλήθη τὸ ἔθνος, καὶ περιτομὴ ἐδόθη; *Τί οὖν ποιεῖ, καὶ πῶς αὐτὴν λύει;* Δι' ὧν ἔλυσε καὶ τὰ ἀνοτέρω. Ὅσπερ γὰρ ἔχει οὐ τὰ ἐγκλήματα αὐτῶν εἶπεν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὰς εὐεργεσίας, οὐ τὰ αὐτῶν κατορθώματα· τὸ γὰρ Ἰουδαίον ὀνομάζεσθαι, καὶ γινώσκειν τὸ θέλημα, καὶ δοκιμάζειν τὰ διαφέροντα, οὐκ αὐτῶν ἦν καθόρθωμα, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος· ὅσπερ καὶ οὐνεὶδων αὐτοὶς ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παρτί ἐθνος, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς*· καὶ ὁ Μωϋσῆς πάλιν, *Ἐρωτήσατε, εἰ γέροντες κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦτο*, φησὶν, *εἰ ἤκουσεν ἔθνος φωνὴν Θεοῦ ζῶντος ἐκ μέσου τοῦ πυρὸς, καὶ ἐξῆσε*· τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Ὅσπερ γὰρ, ὅτε ἔλεγε περὶ τῆς περιτομῆς, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἡ δὲ περιτομὴ οὐδὲν ὠφελεῖ χωρὶς βίου, ἀλλὰ, Περιτομὴ ὠφελεῖ μετὰ βίου, τὸ αὐτὸ μὲν δηλῶν, ἡμερώτερον δὲ· καὶ πάλιν, *Ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ᾖς, οὐκ εἶπεν, Οὐδὲν ὠφελὴ σὺ ὁ ἐμπερίτομος*· ἀλλ', *Ἡ περιτομὴ σου ἀκροβυστία γέροντες*· καὶ μετ' ἐκεῖνο δὲ πάλιν, *Κρινεῖ, φησὶν, ἡ ἀκροβυστία οὐχὶ τὴν περιτομήν, ἀλλὰ σὲ τὸν παραβάτην νόμου*, τῶν μὲν νομίμων φειδόμενος, τοὺς δὲ ἀνθρώπους βάλλων· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Ἀντιθεὶς γὰρ ἑαυτῷ τοῦτο, καὶ εἰπὼν, *Τί οὖν τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου;* οὐκ εἶπεν, ὅτι Οὐδὲν, ἀλλὰ συνέδραμε τῷ λόγῳ, καὶ διὰ τῶν ἐξῆς πάλιν αὐτὸ ἀνεῖλε, καὶ ἔδειξε καὶ κολαζομένους ἀπὸ ταύτης τῆς προεδρίας. Καὶ πῶς; Ἐγὼ λέγω, τὴν ἀντίθεσιν εἰς μέσον ἀγαγών. *Τί οὖν τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου,* φησὶν, *ἢ τίς ἡ ὠφέλεια τῆς περιτομῆς;* Πολὺ κατὰ πάντα τρόπον. *Πρῶτον μὲν, ὅτι ἐπιστεύθησαν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ.* Εἶδες, ὅσπερ ἐφθην εἰπὼν, οὐδαμοῦ τὰ κατορθώματα αὐτῶν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὰς εὐεργεσίας ἀπαριθμοῦντα; *Τί δὲ ἔστιν, Ἐπιστεύθησαν;* Ὅτι αὐτοὶ ἐνεχειρίσθησαν τὸν νόμον, ὅτι τοσοῦτου [478] ἀξίους εἶναι ἐνόμιζεν, ὡς πιστεῦσαι χρησμούς αὐτοῖς ἄνωθεν κατενεχθέντας. Καὶ οἷδα μὲν, ὅτι τινὲς τῶν Ἐπιστεύθησαν, οὐκ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων λέγουσιν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν λογίων, τουτέστιν, ὅτι ἐπιστεύθη ὁ νόμος· ἀλλὰ τὸ ἐξῆς οὐκ ἀφήσκει τοῦτο νομιζέσθαι. Πρῶτον μὲν γὰρ κατηγορῶν αὐτῶν ταῦτα λέγει, καὶ δεικνύς πολλῆς μὲν ἄνωθεν ἀπολαύσαντας εὐεργεσίας, πολλῆν δὲ ἐπιδεικνύμενος ἀγνωμοσύνην. Ἐπειτα δὲ καὶ τὰ ἐξῆς τοῦτο δηλοῖ· ἐπήγαγε γὰρ· *Τί γὰρ, εἰ ἠπίστησαν τινες;* Εἰ δὲ ἠπίστησαν, πῶς, τινὲς φασιν, ὅτι ἐπιστεύθησαν τὰ λόγια; *Τί οὖν φησὶν;* Ὅτι ὁ Θεὸς αὐτοὺς ταῦτα ἐπίστευσεν, οὐχ ὅτι αὐτοὶ τοῖς λόγοις ἐπίστευσαν· ἐπεὶ πῶς ἔχει λόγον τὸ ἐξῆς; καὶ γὰρ ἐπήγαγε· *Τί γὰρ, εἰ ἠπίστησαν τινες;* Καὶ τὸ μετὰ τοῦτο δὲ τὸ αὐτὸ δηλοῖ· προσέθηκε γὰρ πάλιν

λέγων· *Μὴ γὰρ ἡ ἀπιστία αὐτῶν τὴν πίστιν τοῦ Θεοῦ καταργήσῃ;* *Μὴ γένοιτο.* Τοῦτο τοῖνον, ὃ ἐπιστεύθησαν, τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεὰν ἀνακηρύττει. Σὺ δὲ μοι σκόπει καὶ ἐνταῦθα σύνεσιν. Τὴν γὰρ κατηγορίαν αὐτῶν οὐ παρ' ἑαυτοῦ πάλιν εἰσάγει, ἀλλ' ὡς ἐξ ἀντιθέσεως· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἀλλ' ἴσως ἔρεῖς· Καὶ τί τὸ ὄφελος τῆς περιτομῆς ταύτης; οὐ γὰρ ἐχρήσαντο αὐτῇ εἰς δέον· ἐπιστεύθησαν γὰρ τὸν νόμον, καὶ ἠπίστησαν. Καὶ τῶς; οὐ σφοδρὸς ἔστι κατηγοροῦς, ἀλλ' ὡς τὸν Θεὸν ἀπαλλάττων ἐγκλημάτων, οὕτω περιτρέπει εἰς αὐτοὺς τὴν κατηγορίαν ἅπασαν. Τί γὰρ ἐγκαλεῖς, φησὶν, ὅτι ἠπίστησαν; καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸν Θεόν; μὴ γὰρ τὴν εὐεργεσίαν αὐτοῦ ἀνατρέπει τῶν εὐεργετηθέντων ἡ ἀγνωμοσύνη; ἢ τὴν τιμὴν ποιεῖ μὴ εἶναι τιμῆν; Τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ, *Μὴ ἡ ἀπιστία αὐτῶν τὴν πίστιν τοῦ Θεοῦ καταργήσῃ;* *Μὴ γένοιτο.* Ὡς ἂν εἰ ἔλεγέ τις· Ἐγὼ τὸν δεῖνα ἐτίμησα· εἰ δὲ μὴ προσήκατο τὴν τιμὴν ἐκεῖνος, τοῦτο ἔμοι κατηγορίαν οὐ φέρει, οὐδὲ λυμάλνεται μοι τὴν φιλανθρωπίαν^α, ἀλλ' ἐκείνου δείκνυσι τὴν ἀναίσθησίαν. Ὁ δὲ Παῦλος οὐ τοῦτο μόνον λέγει, ἀλλὰ καὶ τὸ πολλῷ πλέον· ὅτι οὐ μόνον οὐ προστριβεται ἐγκλημα τῷ Θεῷ ἡ ἀπιστία ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ μείζονα δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν τιμὴν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν, ὅταν καὶ τὸν μέλλοντα αὐτὸν ἀτιμάζειν φαίνεται τιμῶν.

ε'. Εἶδες πῶς αὐτοὺς ἐποίησεν ὑπευθύνους ἐγκλημάτων, ἀφ' ὧν ἐκαλλωπίζοντο; ἐπερὶ μὲν Θεὸς τοσαύτη περὶ αὐτοὺς ἐχρήσατο τῇ τιμῇ, ὡς μὴδὲ τὸ μέλλον προορῶν ἀποσχέσθαι τῆς περὶ αὐτοὺς ἐνόμιζεν· αὐτοὶ δὲ τὸν τιμήσαντα, δι' ὧν ἐτιμήθησαν, ὑβρίσασαν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε, *Τί γὰρ, εἰ ἠπίστησαν τινες;* φαίνονται δὲ πάντες ἠπιστηκότες· ἵνα μὴ πάλιν κατὰ τὴν ἱστορίαν λέγων, δόξῃ σφοδρὸς αὐτῶν εἶναι κατηγοροῦς ὡς ἐχθρὸς, ἐν τάξει λογισμοῦ καὶ συλλογισμοῦ τίθησι τὸ ἐπὶ τῆς ἀληθείας γεγεννημένον, οὕτω λέγων· *Γενέσθω δὲ ὁ Θεὸς ἀληθὴς, πᾶς δὲ ἄνθρωπος ψεύστης.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ λέγω, φησὶν, ὅτι τινὲς ἠπίστησαν, ἀλλ' εἰ βούλει, τίθει πάντας ἠπιστηκέναι· τὸ ἀληθὲς γεγεννημένον κατὰ συνδρομὴν συγχωρῶν, ἵνα ἀνεπαχθὴς εἶναι· δόξῃ καὶ ἀνυποποτος. Καὶ γὰρ οὐτω μάλλον δικαιοῦται; φησὶν, ὁ Θεός. Τί ἐστὶ, [479] δικαιοῦται; Εἰ χριστὸς γένοιτο καὶ ἐξέτασις τῶν ὑπηργμένων τοῖς Ἰουδαίοις παρ' αὐτοῦ, καὶ τῶν παρ' αὐτῶν εἰς αὐτὸν γεγεννημένων, τὰ νικητήρια ἔσται παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τὰ δικαιοῦματα αὐτοῦ πάντα. Καὶ δεῖξας τοῦτο σαφῶς ἐκ τῶν ἐμπροσθεν εἰρημένων, τότε καὶ τὸν προφήτην εἰσήγαγε τοῦτοις ψηφισόμενον καὶ λέγοντα· *Ὅπως ἂν δικαιοθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικῆσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.* Αὐτὸς μὲν γὰρ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα ἐποίησεν, ἐκεῖνοι δὲ οὐδὲ οὕτως ἐγένοντο βελτίους. Εἶτα ἐκ τούτου πάλιν ἀντίθεσιν ἐτέραν ἀνακύπτουσαν εἰς μέσον ἄγει, καὶ φησὶν· *Εἰ δὲ ἡ ἀδικία ἡμῶν Θεοῦ δικαιοσύνην συνίστησι, τί ἐροῦμεν; μὴ ἀδικὸς ὁ Θεὸς ὁ ἐπιφέρων τὴν ὀργήν;* κατὰ ἄνθρωπον λέγω. *Μὴ γένοιτο.* Ἀποπν ἀτόπῳ λύει λοιπὸν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἀσαφές, ἀναγκαῖον αὐτὸ σαφέστερον εἶπειν. Τί οὖν ἐστὶν, ὃ φησὶν; Ἐτίμησεν τοὺς Ἰουδαίους ὁ Θεός, ὑβρίσασαν αὐτὸν· ἐκεῖνοι. Τοῦτο αὐτὸν ποιεῖ νικῆσαι, καὶ πολλὴν αὐτοῦ δείκνυσι τὴν φιλανθρωπίαν, ὅτι καὶ τοιοῦτους ὄντας ἐτίμησεν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ, ὅτι ὑβρίσαμεν, φησὶν, ἡμεῖς καὶ ἠδικήσαμεν, διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἐνίκησε καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ λαμπρὰ ἐφάνη, τίνας ἔνεκεν κολάζομαι, φησὶ, αἰτίους αὐτῷ τοῦ νικῆσαι γενόμενος

^α Αἰ., τῷ φιλανθρωπίαν.

tionem; quæ omnia uno verbo subindicavit: *Non enim qui in manifesto, Judæus est.* Verum quia circumcisionis magna ratio erat, quandoquidem ipsi sabbatum cedebat, jure pluribus circa illam extenditur. Cum dicit autem, *In spiritu*, viam præparat deinceps ad Ecclesiæ institutum, et fidem inducit: etenim illa in corde et spiritu laudem a Deo habet. Et cur non ostendit bene agentem gentilem bene agente Judæo non esse inferiorem; sed bene agentem gentilem transgressore Judæo esse meliorem? Ut indubitata redderet victoriam. Hoc enim cum in confesso est, circumcisio carnis necessario excluditur, et ostenditur ubique esse bona vita opus. Cum enim gentilis sine his salvis sit, et Judæus cum his puniatur, cessat Judæismus. Gentilem vero dicit non idololatram, sed pium et virtute præditum, a legalibus observationibus liberum. (Cap. 3.) 1. *Quid ergo amplius Judæo est?* Quia omnia exclusit, conciones, doctrinam, nomen Judæi, circumcisionem et cætera omnia, cum dixit, *Qui in manifesto, Judæus non est, sed qui in abscondito*; videt deinceps objectionem exurgentem, et adversus illam stat. Quænam illa objectio? Si hæc nihil juvant, cur vocata gens fuit, cur circumcisiodata? Quid ergo facit? et quomodo illam solvit? Ut superiora solvit. Sicut enim illic non illorum laudes prædicavit, sed Dei beneficia, non illorum recte facta; nam quod Judæi vocarentur, quod voluntatem Dei nossent, quod examinarent utilia, non illorum, sed Dei gratiæ opus erat: quod illis exprobrans propheta dicebat: *Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis (Psal. 147. 9)*; et Moyses rursus, *Interrogate*, inquit, *si fuit secundum verbum hoc, si audivit gens vocem Dei viventis ex medio ignis, et vixit (Deut. 5. 26)*: hoc ipsum hic quoque facit. Sicut enim cum de circumcissione loqueretur, non dixit, Hæc circumcisio sine bona vita nihil prodest; sed, Circumcisio cum bona vita prodest, id ipsum significans, sed mitius; ac rursus, *Si autem prævaricator legis fueris*, non addidit, Nihil proficis tu, qui circumcisesus; sed *Circumcisio tua præputium facta est*; et post illud rursus, *Judicabit*, inquit, *præputium non circumcisionem, sed te prævaricatorem legis*, legalibus parcens, et homines feriens: ita et hic facit. Cum enim hoc objecisset sibi, et dixisset, *Quid amplius habet Judæus?* non dixit, Nihil, sed id sermone innuit, et per sequentia hoc ipsum sustulit, ostenditque illos ob hujusmodi prærogativam plexos fuisse. Et quomodo? Ego dicam, ipsa objectionem in medium adducta. *Quid enim amplius Judæo est, aut quæ utilitas circumcisionis?* 2. *Multum per omnem modum. Primo quia concredita sunt illis eloquia Dei.* Vident, ut jam dixi, illum nusquam eorum recte facta, sed Dei beneficia enumerare? Quid sibi vult illud, *Concredita sunt*? Quia illis tradita est lex, quod tanti illos fecerit Deus, ut superna illis oracula concederet. Et scio quosdam, illud, *Concredita sunt*, non de Judæis, sed de eloquiis dictum putare; hoc est, quia commissa est lex: sed quod sequitur non permittit, ut sic intelligatur. Primo enim, accusans illos hoc dicit, et ostendens illos multa a Deo bene-

ficia accepisse, sed ingratum valde animum exhibuisse. Deinde sequentia quoque illud indicant; nam subjungit, 3. *Quid enim, si quidam non crediderunt?* Si non crediderunt, quo pacto, dicunt quidam, ipsi concredita sunt eloquia? Quid ergo ait? Quod Deus ipsis illa crediderit: non quod ipsi verbis crediderint: nam quomodo staret id quod sequitur? *Quid, si quidam non crediderunt?* Hoc etiam ex sequentibus declaratur; adjicit enim: *Numquid incredulitas eorum iram Dei evacuabit?* Absit. Hoc igitur ipsum, quod illis concredita sunt, Christi donum prædicat. Tu vero mihi etiam hic Pauli prudentiam perpende. Accusationem enim illorum rursus non a seipso inducit, sed quasi ex objectionem; ac si diceret: At fortasse dices: Ecce qua utilitas circumcisionis hujus? neque enim illa, ut par erat, usi sunt: concredita illis lex est, et non crediderunt. Atque interim non vehemens accusator est, sed quasi Deum a criminatione vindicans, totam illam in ipsos convertit. Cur accusas, inquit, quod non crediderint? et quid hoc ad Deum? num ejus beneficentiam subvertit illorum qui beneficia acceperunt ingratus animus? aut facit, ut honor non sit honor? Id enim indicat illud: *Numquid incredulitas eorum fidem Dei evacuabit?* Absit. Ac si quis diceret: Ego illum talem honore affeci; si vero honorem ille non admisit, hinc accusandus non sum; neque id benignitatem meam lædit, sed illius stupiditatem arguit. Paulus vero non hoc solum dicit, sed longe amplius, quod non modo criminationem Deo non inferat incredulitas eorum, sed majorem ostendat ejus honorem et benignitatem, cum eum qui se inhonoratus est honore afficit.

5. Vidistin' quomodo illos criminibus obnoxios effecerit ex iis, de quibus gloriabantur? siquidem Deus tantum illis intulit honorem, ut etsi futura prævidens, a benevolentia sua non desisteret: illi vero se honore afficientem, per ipsum illatum honorem contumelia affecerunt. Deinde quia dixit, *Quid ergo, si quidam non crediderunt?* et omnes non credidisse videntur; ne secundum historiam loquens, vehemens illorum accusator tanquam inimicus esse videatur, modo ratiocinii et syllogismi ponit id quod in rei veritate factum est, his verbis: 4. *Sit autem Deus verax, omnis autem homo mendax.* Id est: Non dico, quod quidam non crediderint, sed si vis, pone omnes fuisse incredulos, quod vix factum fuerat concedens, ut nec molestus nec suspectus esse videretur. Nam sic, inquit, magis justificatur Deus. Quid est, Justificatur? Si judicium statuatur et examen eorum, quæ ipse Judæis contulit et quæ Judæi ipsi retulerunt, victoria penes Deum erit, et in omnibus justus ille apparebit. Ac cum id clare ostendisset ex iis, quæ prius dicta sunt, tunc prophetam attulit his suffragantem et dicentem: *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris (Psal. 50. 5)*. Ipse enim omnia sua fecit: illi vero neque sic meliores evasere. Deinde objectionem aliam hinc exurgentem in medium adducit, et ait: 5. *Si autem iniquitas nostra*

justitiam Dei commendat, quid dicemus? numquid iniquus est Deus qui infert iram? (secundum hominem dico.)

Absit. Absurdum per absurdum demum solvit. Quia vero hoc obscurum est, necesse est clarius exponere. Hoc est autem id quod dicit: Judæos Deus honoravit: illum ipsi contumelia affecerunt. Hoc illi victoriam parat, et magnam ejus benignitatem demonstrat, quod tales cum essent honoraverit. Igitur quandoquidem ait, quia nos contumelias et injurias ipsi intulimus, ideo Deus vicit, et justitia ejus splendida fuit: cur, inquit, punior, qui per contumeliam ipsi victoriæ causa fui? Quomodo igitur solvit illud? Alia rursus, ut dixi, absurditate. Si enim tu, inquit, victoriæ causa fuisti, et postea puniris, injustum illud est: si autem ille non injustus est, et tamen puniris, jam non illi victoriæ causa fuisti. Et vide pietatem apostolicam. Cum enim dixisset, *Num iniquus est Deus qui infert iram?* adjecit, *Secundum hominem loquor.* Ac si quis, ait, secundum humanum ratiocinium dissereret: justum quippe Dei judicium ea, quæ nobis justa esse videntur, longe superat, et alias quasdam arcanasque rationes habet. Deinde quia illud obscurum erat, secundo idipsum dicit: 7. *Si enim veritas Dei in meo mendacio abundavit in gloriam ipsius, quid adhuc et ego tamquam peccator judicor?* Si enim Deus, inquit, benignus, justus et bonus visus est ob idipsum, quod tu non ottemperasti, non modo debes non puniri, sed etiam mercede donari. Si autem hoc sit, illud absurdum sequetur, quod a multis circumfertur; ex malis nempe bona fieri, et mala causas esse bonorum. Ex duobus autem alterum necessario consequetur, aut eum, si punit, injustum videri; si vero non punit, ex malis nostris victoriam obtinuisse: quod utrumque supra modum absurdum est. Id quod et ipse declarans, hujusmodi dogmatum patres induxit Græcos, satis esse putans ad dictorum confutationem personarum hæc dicentium qualitatem. Tunc enim illi nobis illudentes dicebant: *Faciamus mala, ut veniant bona.* Ideoque clare illud posuit, ita dicens: 8. *Et non, sicut blasphemamur, et sicut aiunt quidam nos dicere, Faciamus mala, ut veniant bona: quorum damnatio justa est.* Quia enim dicebat Paulus: *Ubi abundavit peccatum, superabundavit gratia* (Rom. 5. 20), traduentes illum, et ad alium sensum dicta detorquebant, dicebant, oportere malitiam sectari, ut fruamur bonis. Paulus vero non ita loquebatur: illud autem corrigens dicebat: *Non ergo perseverabimus in peccato, ut gratia abundet? Absit!* (Rom. 6. 1. 2). Nam de præteritis temporibus dixi, non ut hæc meditemur et exerceamus. Ab hac igitur amovens suspitione, dixit illud impossibile esse. *Qui enim, inquit, mortui sumus peccato, quomodo adhuc in eo vivemus?*

6. In gentiles ergo facile invectus est; illorum quippe vita admodum corrupta erat: Judæorum vero, etsi vita neglecta videretur, at illis tegmina erant magna, lex et circumcisio, et quod Deus cum illis versatus et colloquutus esset, quodque omnium essent doctores. Ideo illis hæc velamenta abstulit, et illos magis ea de causa plecti demonstravit, qua in re hic

sermonem conclusit. Nam si talibus patris, inquit, non puniuntur, necesse est, ut blasphemum illud dictum circumferatur: *Faciamus mala, ut veniant bona.* Si autem illud impium est, et si qui illud dicunt penas dabunt (id enim declaravit his verbis, *Quorum damnatio justa est*); palam est illos puniri. Nam si qui hoc dicunt supplicio digni sunt, multo magis qui faciunt: si autem supplicio digni, utique quod peccaverint. Neque enim homo est qui punit, ut quis de calculi veritate dubitet; sed Deus, qui omnia juste facit. Si vero juste puniuntur, injuste illi supra memorata dicebant, nos traducentes: omnia enim Deus faciebat et facit, ut vitæ institutum nostrum elucescat et undique rectum sit. Ne itaque ignavissimus; ita enim gentiles poterimus ab errore removere. Nam si verbis philosophemur, et operibus turpiter agamus, quibus oculis ipsos respiciemus? quo ore de dogmatibus disputabimus? Dicit enim singulis nostrum: Qui ne minimum quidem opus bonum fecisti, quomodo audes de majori erudire? qui nondum didicisti avaritiam esse malum, quomodo de celestibus philosopharis? At malum esse nosti? Ergo majus crimen est, quia gnarus peccas. Ecquid gentilem dico? Neque enim leges nostræ sinunt nos frui hæc dicendi libertate, quando vita nostra corrupta est: Nam ait: *Peccatori autem dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas* (Psal. 49. 16)? Judæi abducti sunt aliquando captivi, et instantibus rogantibusque Persis, ut illa divina cantica canerent, dicebant: *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena* (Psal. 136. 4)? Quod si in barbarorum terra non licebat eloquia Domini canere, quanto minus licebat animæ barbara? barbara enim est immisericors anima. Si enim captivos et servos hominum in aliena terra lex in silentio sedere jussit; multo magis servos peccati, et in alieno vitæ instituto versantes, os claudere par est. Atqui et organa tunc illi habebant: nam *In salicibus in medio ejus, inquit, suspendimus organa nostra* (Psal. 135. 2); sed neque ita licebat. Igitur neque nobis, etsi et os habeamus et linguam, quæ sunt organa verbi, licet cum fiducia loqui, quamdiu peccato, barbarorum omnium saviori, servimus.

Avarus est idololatra.—Dic enim mihi, quid gentili dices, dum rapinæ deditus es et avaritiæ? Abscede ab idololatria, Deum agnosce, ne argentum et aurum quæras? Annon ille ridebit dicetque: *Hæc tibi prius dicitis? neque enim par res est gentilem esse idololatram, et Christianum idem ipsum scelus admittere.* Quomodo enim poterimus alios ab idololatria illa abducere, dum nos ab illa non resiliimus? nos enim nobis propinquiores quam proximo sumus. Si ergo nobis ipsis non persuadeamus, quomodo aliis persuadebimus? Si enim is, qui domui suæ non bene præest, neque Ecclesiæ curam habebit; quomodo ille, qui nec animæ suæ præest, alios emendare poterit? Ne mihi dixeris, te non aureum idolum adorare: sed hoc mihi probato, te non illa facere, quæ aurum jubet. Nam diversi sunt idololatriæ modi: et alius quidem putat mammonam esse dominum, alius ventrem esse

δι' ὧν ὑβρίσα; Πῶς οὖν αὐτὴ λύει; Ἐτέρω, ἔπερ ἔφη, ἀτόπω πάλιν. Εἰ γὰρ αἴτιος, φησί, σὺ τῆς νίκης γέγονοι, καὶ μετὰ ταῦτα κολάζῃ, ἀδικία τὸ γενόμενον· εἰ δὲ οὐκ ἀδικος, κολάζῃ δὲ, οὐκέτι αἴτιος αὐτῷ τῆς νίκης γέγονας. Καὶ ὄρα τὴν εὐλάβειαν τὴν ἀποστολικήν. Εἰπὼν γὰρ, *Μὴ ἀδικος ὁ Θεὸς ὁ ἐπιφέρων τὴν ὀργήν*; ἐπιπάγει, *Κατὰ ἄνθρωπον λέγω*. Ὡς ἂν τις, φησί, κατὰ ἀνθρώπινον διαλεχθεῖη λογισμὸν· πολλὸν γὰρ καὶ τὰ παρ' ἡμῖν δοκούντα εἶναι δίκαια ὑπερβαίνει τοῦ Θεοῦ ἢ δικαιοκρασία, καὶ ἔχει τινὰς καὶ ἐτέρους ἀπορρήτους λόγους. Εἴτα ἐπειδὴ ἀσαφὲς ἦν, καὶ ἐκ δευτέρου τὸ αὐτὸ λέγει πάλιν· *Εἰ γὰρ ἡ ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ἐμῷ ψεύθει ἐπερίσσευσεν εἰς τὴν ὀργάν αὐτοῦ, τί ἐτι κἀγὼ ὡς ἀμαρτωλὸς κρινομαι*; Εἰ γὰρ ὁ Θεός, φησί, φιλόανθρωπος καὶ δίκαιος ἐφάνη καὶ ἀγαθός, ἐξ ὧν σὺ παρήκουσας, οὐ μόνον οὐκ ὀφείλεις κολάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ εὐεργετῆσθαι. Εἰ δὲ τοῦτο, εὐερεθήσεται τὸ ἄτοπον ἐκεῖνο, καὶ παρὰ πολλῶν περιφερόμενον, τὸ ἐκ τῶν κακῶν εἶναι τὰ καλά, καὶ αἴτια τῶν καλῶν τὰ κακά· καὶ ἀνάγκη δὲ δυοῖν ὁσπερ, ἢ κολάζοντα ἀδικον φαίνεσθαι, ἢ μὴ κολάζοντα ἀπὸ τῶν ἡμετέρων κακῶν ἔχειν τὰ νικητήρια· ἄπερ ἀμφοτέρα μεθ' ὑπερβολῆς ἄτοπα. Ὅπερ δεικνύς καὶ αὐτός, τοὺς πατέρας τῶν τοιοῦτων ἐπεισήγαγε δογμάτων Ἑλληνας, ἀρκεῖν ἠγοούμενος εἰς κατηγορίαν τῶν εἰρημίων, τὴν ποιότητα τῶν προσώπων τῶν ταῦτα λεγόντων. Τότε γὰρ ἡμᾶς κωμωδοῦντες ἔλεγον, ὅτι *Ποιήσωμεν τὰ κακά, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθά*· διὸ καὶ τέθεικεν αὐτὸ σαφῶς οὕτω λέγων· *Εἰ μὴ καθὼς βλασφημούμεθα, καὶ καθὼς φασί τινες ἡμᾶς λέγειν, ὅτι Ποιήσωμεν τὰ κακά, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθά· ὧν τὸ κρῖμα ἐνδικόν ἐστιν*. [480] Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγεν ὁ Παῦλος, ὅπου ἐπλεόσεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερπερίσσευσεν ἡ χάρις, κωμωδοῦντες αὐτὸν καὶ ἑτέρω γνώμῃ διαστρέφοντες τὸ εἰρημένον ἔλεγον, ὅτι Δεῖ κακίας ἔχεσθαι, ἵνα ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν. Ὁ δὲ Παῦλος οὐχ οὕτως ἔλεγε· διορθούμενος γοῦν αὐτὸ, φησί· *Τι οὖν; ἐπιμενοῦμεν τῇ ἀμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ; Μὴ γένοιτο*. Ὑπὲρ γὰρ τῶν παρελθόντων, φησί, εἴρηκα χρόνων, οὐχ ἵνα μελέτην τοῦτο ἂ ποιῶμεθα. Ταύτης γοῦν ἀπάγων τῆς ὑπονοίας, ἐφησεν αὐτὸ καὶ ἀδύνατον εἶναι λοιπόν. *Οἴτινες γὰρ, φησίν, ἀπεθάνομεν τῇ ἀμαρτίᾳ, πῶς ἐτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ*;

Γ'. Τῶν μὲν οὖν Ἑλλήνων εὐκόλως κατέδραμεν· ὁ γὰρ βίος αὐτῶν σφόδρα διέφθαρτο· τῶν δὲ Ἰουδαίων εἰ καὶ ὁ βίος ἐδόκει παρημελησθαι, ἀλλ' ἦν προκαλύμματα τούτων μεγάλα, νόμος καὶ περιτομή, καὶ τὸ τὸν Θεὸν αὐτοὺς ὠμιληκέναι, καὶ τὸ πάντων εἶναι διδασκάλους. Διὰ τοῦτο καὶ τούτων αὐτοὺς ἐγύμνωσε, καὶ μᾶλλον ἐδείξεν ἐκ τούτων κολαζομένους, εἰς ὃ καὶ ἐγκαῦθα τὸν λόγον συνέκλεισεν. Εἰ γὰρ μὴ κολάζονται, φησί, τοιαῦτα ποιοῦντες, ἀνάγκη τὸν βλάσφημον ἐκεῖνον περιφέρεισθαι λόγον, τὸ, *Ποιήσωμεν τὰ κακά, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθά*. Εἰ δὲ τοῦτο ἀτεβές, καὶ οἱ λέγοντες αὐτὸ δίκην δώσουσι (τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν, ὅτι τὸ κρῖμα ἐνδικόν ἐστιν), εὐδελον ὅτι κολάζονται. Εἰ γὰρ οἱ λέγοντες, τιμωρίας ἄξιοι, πολλῶν μᾶλλον οἱ πράσσοντες· εἰ δὲ ἄξιοι τιμωρίας, ὡς ἡμαρτηχότες ἄξιοι. Οὐ γὰρ ἀνθρωπῶς ἐστὶν ὁ κολάζων, ἵνα καὶ τις ὑποπέτυσῃ τὴν ψῆφον, ἀλλ' ὁ Θεὸς ὁ δικαίως πάντα ποιῶν. Εἰ δὲ δικαίως τιμωροῦνται, ἀδίκως ἐκεῖνα ἔλεγον, ἄπερ ἔλεγον οἱ κωμωδοῦντες ἡμᾶς· πάντα γὰρ ὁ Θεὸς ἐπραξε καὶ

πράττει, ὥστε τὴν πολιτείαν ἡμῶν διαλύειν καὶ ὀρθοῦσθαι πάντοθεν. Μὴ τοίνυν βραθυμώμεν· οὕτως γὰρ καὶ τοὺς Ἑλληνας ἀποστήσεται δυνασόμεθα τῆς πλάνης. Ὅταν δὲ ἐν μὲν ῥήμασι φιλοσοφῶμεν, ἐν δὲ ἔργοις ἀσχημονώμεν, ποίοις ὀφθαλμοῖς αὐτοὺς διδόμεθα; ποίοις στόμασι διαλεξόμεθα περὶ δογμάτων; Ἐρεῖ γὰρ πρὸς ἕκαστον ἡμῶν· Ὁ τὸ ἔλαττον μὴ κατορθωκώς, πῶς ἄξιός περὶ τοῦ μείζονος διδάσκειν; ὁ μηδέπω μαθὼν, ὅτι πλεονεξία κακόν, πῶς περὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς πραγμάτων φιλοσοφεῖς; Ἄλλ' οἶδας, ὅτι κακόν; Οὐκοῦν μείζον τὸ ἐκκλησιαστικόν, ὅτι καὶ εἰδὼς πλημμελεῖς. Καὶ τί λέγων τὸν Ἑλληνα; Οὐδὲ γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν νόμοι συγχωροῦσιν ἡμῖν ταύτης ἀπολαύειν τῆς παρβύρας, ὅταν ὁ βίος ἡμῶν διεφθαρμένος ἦ. Τῷ γὰρ ἀμαρτωλῷ, φησίν, *εἶπερ ὁ Θεός· Ἴνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου*; Ἀπηνέχθησάν ποτε αἰχμάλωτοι Ἰουδαῖοι, καὶ τῶν Περσῶν ἐπικειμένων καὶ ἀξιούτων ἄδειν αὐτοῖς τὰς θείας ὑδάς ἐκεῖνας, ἔλεγον· *Πῶς ἴσομεν τὴν φθῆν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίᾳ*; Εἰ δὲ ἐν βαρβάρῳ γῆ, τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ θέμις οὐκ ἦν ἄδειν, πολλῶν μᾶλλον τὴν βάρβαρον ψυχὴν; βάρβαρος γὰρ ἐστὶν ἡ ἀνελεῆς ψυχὴ. Εἰ γὰρ τοὺς αἰχμαλωτοὺς ὄντας, καὶ δούλους ἀνθρώπων ἐν ἀλλοτρίᾳ γῆ γενομένους ὁ νόμος ἐκάθισεν [481] ἐν σιγῇ· πολλῶν μᾶλλον τοὺς δούλους ὄντας τῆς ἀμαρτίας καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ πολιτεία γενομένους ἐπιστομίζεσθαι δίκαιον. Καίτοι καὶ τὰ ἔργα εἶχον τότε ἐκεῖνοι· *Ἐν γὰρ ταῖς ἰτέαις ἐν μέσῳ αὐτῆς*, φησίν, *ἐκρεμάσαμεν τὰ ὄργανα ἡμῶν· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐξῆν*. Οὐκοῦν οὐδὲ ἡμῖν, κἂν στόμα ἔχωμεν καὶ γλῶτταν, ἄπερ ἐστὶν ὄργανα τοῦ λόγου, θέμις παρῆρσιάζεσθαι, ἕως ἂν τῇ πάντων βαρβάρων τυραννικωτέρᾳ δουλεύωμεν ἀμαρτίᾳ.

Εἰπέ γὰρ μοι, τί πρὸς τὸν Ἑλληνα ἐρεῖς ἀρπάζων καὶ πλεονεκτῶν; ἀπστήθι τῆς εἰδωλολατρίας; ἐπίγνωνθι τὸν Θεόν, μηδὲ ἀργύρω καὶ χρυσῷ πρόσθι; Ἄρ' οὖν οὐ γελᾶσεται καὶ ἐρεῖ· *Σαυτῷ ταῦτα διαλέγου πρότερον*; οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον Ἑλληνα ὄντα εἰδωλολατρεῖν, καὶ Χριστιανὸν ὄντα τὸ αὐτὸ τοῦτο πημμελεῖν. Πῶς γὰρ δυνασόμεθα ἐτέρους ἀπάγειν τῆς εἰδωλολατρίας ἐκείνης, ἑαυτοὺς ταύτης οὐκ ἀπαγοντες; τοῦ γὰρ πληθίου ἡμεῖς ἐγγύτεροι ἑαυτοῖς. Ὅταν οὖν ἑαυτοὺς μὴ πειθωμεν, πῶς ἐτέρους πείσομεν; Εἰ γὰρ ὁ τῆς οἰκίας τῆς ἑαυτοῦ ἢ μὴ προσετός καλῶς, οὐδὲ Ἐκκλησίας ἐπιμελήσεται· πῶς ὁ μηδὲ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς προσετός, ἐτέρους διορθῶσαι δυνήσεται; Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι οὐ προσκυνεῖς εἰδωλον χρυσοῦν· ἀλλ' ἐκεῖνο μὴ δεῖξον, ὅτι μὴ ποιεῖς ταῦτα, ἄπερ ὁ χρυσὸς κελεύει. Καὶ γὰρ διάφοροι εἰδωλολατρίας τρόποι· καὶ ὁ μὲν τὸν μαμμωνᾶν ἡγεῖται κύριον, ὁ δὲ τὴν κοιλίαν Θεόν, ὁ δὲ ἐτέραν ἐπιθυμίαν χαλεπωτάτην. Ἄλλ' οὐ καταθύεις αὐτοῖς βόας, καθάπερ οἱ Ἑλληνες; Ἄλλὰ τὸ πολλῶν χαλεπώτερον τὴν αὐτοῦ κατασφάξεις ψυχὴν. Ἄλλ' οὐ κάμπτετε τὰ γόνατα καὶ προσκυνεῖς; Ἄλλὰ μετὰ πλείονος ὑπακοῆς ποιεῖς πάντα, ἄπερ ἂν ἐπιτάξωσι καὶ ἡ γαστήρ καὶ τὸ χρυσίον καὶ ἡ τῆς ἐπιθυμίας τυραννίς· ἐπεὶ καὶ οἱ Ἑλληνες διὰ τοῦτο εἰσι βδελυκτοί, ὅτι τὰ πάθη θεοποιοῦν, τὴν μὲν ἐπιθυμίαν Ἀφροδίτην, τὸν δὲ θυμὸν Ἄρην, τὴν δὲ μέθην Διόνυσον προσειπόντες. Εἰ δὲ οὐ γλύφεις εἰδωλα σὺ, καθάπερ ἐκεῖνοι, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τοῖς αὐτοῖς ὑποκύπτεις πάθει, τὰ μέλη τοῦ Χρι-

^a Morel. solus, οὐχ ἵνα πρὸς μελέτην τοῦτο.

^b Morel., ὁ τῆς ἑαυτοῦ.

πλοῦν μέλη πόρνης ποιῶν, καὶ ταῖς ἄλλαις σεαυτὴν πτώων παρανομίαις. Διδὸ παρακαλῶ τῆς ἀτοπίας τὴν ὑπερβολὴν ἐνοήσαντας· φεύγειν τὴν εἰδωλοατρεία· οὕτω γὰρ ὁ Παῦλος καλεῖ τὴν πλεονεξίαν· φεύγειν δὲ μὴ τὴν ἐν χρήμασι πλεονεξίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν ἐπιθυμίᾳ πονηρᾷ καὶ τὴν ἐν ἰματιοῖς καὶ τὴν ἐν τραπέζῃ καὶ τὴν ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασι. Καὶ γὰρ πολλῶν χαλεπωτέραν δώσομεν δίκην ἡμεῖς μὴ πειθόμενοι τοῖς τοῦ Κυρίου νόμοις. Ὁ γὰρ δοῦλος, φησὶν, ὁ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου

αὐτοῦ καὶ μὴ ποιήσας, ἐαρήσεται πολλὰς. Ἴν' οὖν καὶ τὴν κέλασιν ταύτην διαφύγωμεν, καὶ ἐτέροις καὶ ἑαυτοῖς γενώμεθα χρήσιμοι, πᾶσαν κακίαν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐκβαλόντες, ἐλώμεθα τὴν ἀρετὴν. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ἂν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[482] OMIΛΙΑ Ζ'.

Τι οὖν; προεχόμεθα; Οὐ πάντως· προητιασάμεθα γὰρ Ἰουδαίους τε καὶ Ἑλλήνας πάντας ὅψ' ἀμαρτίαν εἶναι· καθὼς γέγραπται· Οὐκ ἔστι δίκαιος οὐδὲ εἷς, οὐκ ἔστιν ὁ συνίων, οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρεώθησαν· οὐκ ἔστι κίωον χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἐνός. Τάφος ἀνεφωγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν, ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν, ἰὸς ἀσπίδων ἔπιδ τὰ χεῖλη αὐτῶν· ὡς τὸ στόμα ἀράς καὶ πικρίας γέμει, ὄξεις οἱ πόδες αὐτῶν ἐκχέαι αἷμα· σύντριμμα καὶ τάλαιπωρία ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, καὶ ὁδὸν εἰρήνης οὐκ ἔγνωσαν· οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν.

α'. Κατηγόρησεν Ἑλλήνων, κατηγόρησεν Ἰουδαίων· ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν τὴν δικαιοσύνην λοιπὸν τὴν διὰ τῆς πίστεως. Εἰ γὰρ μήτε ὁ τῆς φύσεως ὤνησε νόμος, μήτε ὁ γραπτὸς ἐποίησέ τι πλεόν, ἀλλ' ἀμφοτέροι τοὺς οὐκ εἰς δέον αὐτοῖς χρησαμένους ἐβάρησαν, καὶ μείζονος ἔδειξαν κολάσεως ἦντας ἀξίους, ἀναγκαῖα λοιπὸν ἢ διὰ τῆς χάριτος σωτηρία. Εἰπέ τοίνυν αὐτὴν, ὦ Παῦλε, καὶ δεῖξον. Ἄλλ' οὐδέπω θαρρᾷ, τὸ ἱκαμὸν τῶν Ἰουδαίων ὑφορώμενος, ἀλλ' ἐπὶ τὴν κατηγόριαν αὐτῶν πάλιν ἄγει τὸν λόγον, καὶ πρότερον εἰσάγει κατήγορον τὸν Δαυὶδ ταῦτα λέγοντα διὰ πολλῶν, ἅπερ ἐν βραχεῖ πάντα εἶπεν Ἡσαΐας, ἰσχυρὸν κατασκευάζων αὐτοῖς χαλινὸν, ὥστε μὴ ἀποπηθῆσαι μηδὲ τῶν περὶ τῆς πίστεως γυμναζομένων λόγων λοιπὸν ἀποσκιρτησαί· τινα τῶν ἀκούοντων, ἰκανῶς ταῖς τῶν προφητῶν προκατελημμένον κατηγορίας. Καὶ γὰρ τρεῖς τίθησιν ὑπερβολὰς ὁ προφήτης, ὅτι τε πάντες ὁμοῦ τὰ κακὰ ἐπραττον, λέγων, καὶ ὅτι οὐκ ἀνέμιξαν τὰ κατὰ τοὺς κακοὺς, ἀλλὰ τὴν πονηρίαν μόνην μετήσαν, καὶ ὅτι μετ' ἐπιτάσεως ταύτην ἀπάσης. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσι, τί οὖν, εἰ πρὸς ἑτέροους ταῦτα εἰρησι; ἐπήγαγεν· Οἶδαμεν δὲ, ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει, τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λαλεῖ. Διὰ τοι τοῦτο μετὰ τὸν Ἡσαΐαν τὸν ὠμολογημένους πρὸς αὐτοὺς ἀποτεινόμενον, ἐπιστήγαγε τὸν Δαυὶδ, ἵνα δείξῃ καὶ ταῦτα τῆς αὐτῆς ὄντα ἀκολουθίας. Ποία γὰρ ἦν ἀνάγκη, φησὶν, ἐτέρων κατηγορεῖν τὸν εἰς τὴν ὑμῶν διόρθωσιν ἀποσταλέντα προφήτην; οὐδὲ γὰρ ὁ νόμος ἐτέροις ἐδόθη, ἀλλ' ὑμῖν. Τίνος δὲ ἔνεκεν οὐκ εἶπεν, Οἶδαμεν, ὅτι ὅσα ὁ προφήτης λέγει, ἀλλ', Ὅσα ὁ νόμος λαλεῖ; Ὅτι τὴν Παλαιὰν πᾶσαν νόμον καλεῖν εἴθεον ὁ Παῦλος. Καὶ γὰρ ἀλλαγοῦ φησι· Τὸν νόμον οὐκ ἀκούετε, ὅτι Ἄβραμ δύο υἱοὺς ἔσχε; καὶ ἐνταῦθα τοὺς ψαλμοὺς νόμον ἐκάλεσεν, εἰπὼν· Οἶδαμεν, ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει, τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λαλεῖ. Εἶτα δείκνυσιν οὐδὲ ἀπλῶς ταῦτα λεγόμενα κατηγορίας ἔνεκεν, ἀλλ' ἵνα τῇ πίστει προσδοκίῃ [483] πάλιν ὁ νόμος. Τοσαύτη τῆς Παλαιᾶς πρὸς τὴν Καινὴν ἢ συμφυ-

νία ὅτι καὶ αἱ κατηγορίαι καὶ οἱ ἔλεγχοι διὰ τοῦτο πάντως ἐγένοντο, ἵνα λαμπρὰ παρὰ τοῖς ἀκούουσιν ἀνοιγῇ τῆς πίστεως ἡ ὄψα. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο μάλιστα Ἰουδαίους ἀπώλεσε τὸ μέγα φρονεῖν ἐφ' ἑαυτοῖς· ὅπερ οὖν καὶ προτῶν ἔλεγεν, ὅτι Ἄγροῦντες τοῦ Θεοῦ τὴν δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην ζητοῦντες στήσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐκ ὑπετάγησαν· προλαβὼν καὶ ὁ νόμος καὶ ὁ προφήτης, προκατέβαλον αὐτῶν τὰ φρονήματα, καὶ κατέστειλαν αὐτῶν τὸ φύσημα, ἵνα εἰς ἔννοιαν τῶν οἰκείων ἐλθόντες ἀμαρτημάτων, καὶ τὴν ἀπόνοιαν πᾶσαν κατακενύσαντες, καὶ ἰδόντες ἑαυτοὺς περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύοντας, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας προσδράμωσι τῷ τὴν ἀρετὴν αὐτοῖς τῶν ἀμαρτημάτων παρέχοντι, καὶ τὴν χάριν διὰ τῆς πίστεως καταδέξωνται. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐνταῦθα αἰνιτόμενος ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Οἶδαμεν, ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει, τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λαλεῖ· ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ, καὶ ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ. Ἐνταῦθα γὰρ δείκνυσιν αὐτοὺς τῆς μὲν ἀπὸ τῶν ἔργων παρῆστας ἐρήμονος ὄντας, ἐν δὲ τοῖς βήμασιν ἀλαζονευομένους μόνον καὶ ἀναίσχυντοῦντας. Διδὸ καὶ κυρίως ἐχρήσατο τῇ λέξει, εἰπὼν, ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ, τὴν ἀναίσχυντον αὐτῶν καὶ δυσκόθεκτον μεγαληγορίαν δηλῶν, καὶ τὴν μετὰ ἀκριθείας ἐπιστομιζομένην αὐτῶν γλώτταν· καθάπερ γὰρ βεῦμα ἀφῆρτον, οὕτως αὐτὴ ἐφέρετο· ἀλλ' ἐνέφραξεν αὐτὴν ὁ προφήτης. Ὅταν δὲ λέγῃ Παῦλος, ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ, οὐ τοῦτο φησὶν, ὅτι διὰ τοῦτο φημαρτον, ἵνα φραγῇ αὐτῶν τὸ στόμα, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠλέγχοντο, ἵνα μὴ ἀγνωσίαν ἀμαρτάνοντες τοῦτο αὐτό. Καὶ ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ. Οὐκ εἶπεν, Ὁ Ἰουδαῖος, ἀλλὰ, Πᾶσα ἡ φύσις. Τὸ μὲν γὰρ, ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ, ἐκείνους ἐστὶν αἰνιτόμενον, εἰ καὶ μὴ φανερώς αὐτὸ τέθειται, ὥστε μὴ τρυχύτερον γενέσθαι τὸν λόγον· τὸ δὲ, ἵνα ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ, ἔμοῦ καὶ περὶ Ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων εἰρηται. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς τὸ καταστελεῖαι τὴν ἐκείνων ἀπόνοιαν, ὅταν καὶ ἐνταῦθα μηδὲν ἔχωσι πλέον τῶν Ἑλλήνων, ἀλλ' ὁμοίως ὡς πρὸςδομένοι κατὰ τὸν τῆς σωτηρίας λόγον. Ὁ γὰρ ὑπόδικος κυρίως ἀν' ἐκεῖνος λέγοιτο, ὁ μὴ δυνάμενος ἀρκεῖν ἑαυτῷ πρὸς ἀπολογία, ἀλλὰ τῆς ἐτέρου δεόμενος βοήθειας· οἷα ἦν καὶ τὰ ἡμέτερα πάντα, ἀπολωλεκότων ἡμῶν τὰ πρὸς σωτηρίαν συντείνοντα. Διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἀμαρτίας. Πάλιν ἐφήλατο τῷ νόμῳ, μετὰ φειδοῦς μὲν· οὐ γὰρ αὐτὸ κατηγορία τὸ εἰρημονία, ἀλλὰ τῆς τῶν Ἰουδαίων βήθυμίας· πλὴν ἀλλ' ὅμως ἐσπούδακεν ἐνταῦθα, ἐπειδὴ μέλλει τὸν περὶ τῆς πίστεως εἰσάγειν λόγον,

• Αἱ III σκεπτικῶς.

• Duo mss. ἢ συγγένεια.

deum, alius aliam cupiditatem gravissimam. Sed non immolas ipsis boves, ut gentiles? Verum, quod longe deterius est, tuam intactas animam. Sed non flectis genua, nec adoras? Verum cum majori obsequentia omnia facis, quæ venter et aurum et concupiscentia tyrannis imperant. Etenim Græci ideo abominandi sunt, quia animi morbos deos fecerunt, cupiditatem Venerem, iram Martem, ebrietatem Bacchum appellantes. Quod si tu non idola sculpis ut illi, at cum studio multo iisdem ipsis te subijcis animi morbis, membra Christi membra meretricis faciens, et in alias te immergens iniquitates. Ideo quæso ut tantæ absurditatis excessum cogitantes, fugiamus idololatricam; ita enim Paulus vocat avaritiam (Col. 3. 5).

Fugienda autem est non modo ea avaritia, quæ circa pecunias versatur, sed etiam ea, quæ in concupiscentia mala, quæ in vestibus, quæ in mensa, quæ in aliis omnibus. Nam multo graviores dabimus pœnas nos, si non pareamus Christi legibus. *Seruus enim, inquit, qui scit voluntatem domini sui, et non facit, vapulabit multis* (Luc. 12. 47). Ut ergo pœnam illam effugiamus, et aliis et nobis utiles simus, nequitiam omnem ab anima ejicientes, virtutem deligamus. Ita enim et futura consequemur bona, quæ utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

CAP. 5. v. 9. *Quid ergo præcellimus nos? Nullo modo; causis enim ante allatis probavimus Judæos et gentiles omnes sub peccato esse; 10. sicut scriptum est: Non est justus, neque unus: 11. non est qui intelligat, aut requirat Deum. 12. Omnes declinaverunt, simul inutiliter facti sunt; non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. 13. Sepulcrum patens est guttur eorum: linguæ suis dolose egerunt: venenum aspidum sub labiis eorum: 14. quorum os maledictione et amaritudine plenum est: 15. veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem: 16. contritio et infelicitas in viis eorum; 17. et viam pacis non cognoverunt; 18. non est timor Dei ante oculos eorum.*

1. Accusavit gentiles, accusavit Judæos; consequens erat ut deinceps loqueretur de justitia, quæ est per fidem. Si enim lex naturalis nihil juvit, nec quid amplius fecit lex scripta; sed utraque iis, qui illis non ut par erat usi sunt, oneri fuit, et majori dignos supplicio illos ostendit: necessaria demum est salus illa, quæ per gratiam paritur. Dic igitur illam, Paule, et ostendito. Sed nondum audet, Judæorum petulantiam suspectam habens; verum ad illos accusandos rursus sermonem convertit: et primo Davidem hæc multis dicentem accusatorem inducit, quæ omnia paucis tetigit Isaias, validum ipsis frenum apparans, ut ne resiliant, neve a sermonibus de fide quidam auditores abscedant, jam prius a prophetarum accusationibus præpediti. Etenim tria summe gravia ponit propheta, quod omnes mala perpetrarent dicens, et quod non admiserent bona malis, sed nequitiam solum exercerent, quodque illam cum grandi conatu. Deinde ne dicerent: Quid ergo si adversus alios hæc dicta sunt? subjunxit: 19. *Scimus autem quod quæcumque lex loquitur, iis qui in lege sunt dicit.* Idcirco post Isaiam, qui, ut in confesso erat, illos respiciebat, Davidem induxit, ut ostenderet hæc quoque illis annecti debere. Quæ enim necessitas, inquit, alios incusare eum prophetam, qui ad vestram emendationem missus erat? neque enim lex aliis data fuerat, quam vobis. Cur autem non dixit, *Scimus quod quæcumque lex loquitur, iis qui in lege sunt dicitur*? Quia Vetus unum Testamentum legem vocare solet Paulus. Nam alibi dicit: *Legem non auditis,*

quia Abraham duos filios habuit (Gal. 4. 21. 22)? et hic quoque Psalmos legem vocavit, dicens: *Scimus, quod quæcumque lex dicit, iis qui in lege sunt dicit.* Deinde ostendit non accusandi tantum causa hæc dici, sed etiam ut fidei lex viam pararet. Tantus Veteris cum Novo Testamento consensus erat; quod accusationes et redargutiones ideo haud dubie fierent, ut apud auditores splendida ad fidem janua aperiretur. Quia enim hoc maxime Judæos perdidit, quod altum de se saperent, quod utique progressus ille dixit, quod nempe, *Ignorantes Dei justitiam, et suam statuere justitiam quærentes, justitiæ Dei se non submitserunt* (Rom. 10. 3): ipsos antevertens lex et propheta, ipsorum fastum depressit atque tumorem, ut sua cogitantes peccata, et arrogantiam omnem deponentes, seque videntes de extremis periclitari, cum studio multo ad illum accederent, qui sibi peccatorum remissionem præberet, et gratiam per fidem acciperent. Hoc ipsum Paulus hic subindicans, dicebat: *Scimus quod quæcumque lex dicit, iis qui in lege sunt dicit: ut omne os obstruatur, et totus mundus Deo subditus sit.* Ille enim ostendit eos honorum operum fiducia destitutos, verbisque tantum arrogantes et impudentes esse. Idcirco proprie dictionem usurpavit, sic loquens, *Ut omne os obstruatur*, impudentem illorum et effrenem jactantiam declarans, et linguam accurate refrenatam significans: illa namque quasi torrens violentus ferebatur; sed refrenavit illam propheta. Cum vero dicit Paulus, *Ut omne os obstruatur*; non hoc ait, quod ideo peccaverint, ut os ipsorum obstrueretur; sed ideo confutabantur, ut ne ignorarent se peccavisse. *Et totus mundus Deo obnoxius fiat.* Non dixit, Judæus; sed, Tota natura. Illud namque, *Ut os omne obstruatur*, illos subindicat, licet non manifeste, ne asperior sermo esset: hoc autem, *Ut totus mundus obnoxius fiat Deo*, simul et de Judæis et de gentilibus dictum est. Non parum autem confert ad illorum arrogantiam comprimendam, cum nihil hic plus habeant quam gentiles, sed simul tradantur secundum salutis verbum. Nam obnoxius proprie dicitur is, qui non sibi satis esse possit ad defensionem, sed alterius indigeat ope: qualia erant nostra omnia, cum ea, quæ ad salutem tenderent, amissemus. 20.

Per legem enim cognitio peccati. Rursus in legem insilit, remissionis tamen; neque enim id quod dicitur legem inculpatus, sed Judæorum ignaviam; at tamen hic contendit, quia de fide loquuntur, demonstrare legem valde infirmam esse. Nam si de lege gloriaris, inquit, ipsa te magis pudore afficit: hæc peccata tua traducit. Verum non ita asperè loquitur, sed remisse rursus, *Per legem enim cognitio peccati.* Igitur et supplicium majus, sed a Judæis subeundum. Nam lex quidem id effecit, ut peccatum tibi pateficeret; tuum erat effugere: cum vero non fugeris, majus tibi attraxisti supplicium, legisque opus viaticum tibi fuit ad majorem ultionem.

2. Postquam igitur timorem auxit, tunc ea, quæ ad gratiam spectant, inducit, multum ingerens remissionis peccatorum desiderium; atque ait: 21. *Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est.* Magnam hic rem profert, multaque probatione opus habentem. Si enim illi, qui in lege vixerunt, non modo supplicium non effugerunt, sed et graviori plexi sunt, quomodo potest sine lege non modo supplicium effugi, sed etiam justitia acquiri? Duo hic summa posuit, et justificari, et sine lege hæc bona assequi. Ideo non simpliciter, *Justitia*, dixit: sed, *Justitia Dei*; a dignitate personæ majus ostendens donum, et promissionem impleri posse demonstrans: omnia quippe ipsiabilia sunt. Neque dixit, *Data est*; sed, *Manifestata est*, innovationis accusationem resecans: nam quod manifestatum est, et vetus et absconditum fuisse declaratur. Neque hoc solum, sed etiam sequentia ostendunt hoc novum non esse. Cum enim dixisset, *Manifestata est*, subjunxit, *Testificata a lege et prophetis.* Etenim, ne quia nunc data est, inquit, neve quasi res nova et peregrina sit, turberis; jam olim enim illam et lex et propheta prædixerunt. Et alia quidem jam probavit hoc argumentum, alia probaturus est; in superioribus Habacuc adducens dicentem: *Justus ex fide vivit (Rom. 1. 17)*; in sequentibus vero Abrahamum et Davidem, de iisdem nos alloquentes. Magna enim apud illos harum personarum erat auctoritas: ille namque erat patriarcha et propheta, hic vero rex et propheta: ac promissiones quoque his de rebus emissæ, ad utrumque factæ fuerant. Ideoque Matthæus Evangelium ordiens, amborum primo mentionem facit, ac deinde seriem ac progenitores adducit. Cum dixisset enim, *Liber generationis Jesu Christi (Matth. 1. 1)*; non exspectavit ut post Abraham diceret, Isaac et Jacob; sed cum Abrahamo Davidem memoravit; quodque mirabile est, ante Abrahamum Davidem posuit, ita dicens: *Filii David, filii Abraham*; et tunc cœpit enumerare Isaac, Jacob, et sequentes omnes. Quapropter Apostolus hic illos frequenter versat et dicit: *Justitia autem Dei testimonium habens a lege et prophetis.* Ne quis vero diceret: Et qui fieri potest, ut cum nihil ad rem propositam contulerimus, salutem consequamur? ostendit, nos non parum ad eam rem conferre, fidem nimirum. Cum dixisset ergo: 22. *Justitia Dei*, addidit, *Per fidem, in omnes et super omnes qui credunt.* Rursus hic turbatur Judæus, nihil

prærogativæ præ cæteris habens, et cum orbe toto annumeratus. Ut igitur ne hoc patiat, illum timore rursus reprimit, addens: *Neque enim est distinctio: 23. omnes enim peccaverunt.* Ne mihi dixeris: Ille Græcus est, ille Scytha, ille Thrax: omnes quippe eadem conditione sunt. Etiam si enim legem acceperis, unum tantum a lege acceperis, ut peccatum cognosceres, non ut illud fugeres. Deinde ne dicerent: Si peccavimus, at non perinde atque illi, subjunxit: *Et destituuntur a gloria Dei.* Itaque etiam si non tantum, quantum alii, peceaveris; at tamen perinde gloria privaris; es quippe ex offenditium numero; qui autem offendit, non inter glorificandos, sed inter pudore suffusos censendus est. Verum ne timeas; ideo enim hæc dixi, non ut te in desperationem conjicerem, sed ut tibi Domini benignitatem ostenderem. Quare subdidit: 24. *Justificati gratis per ejus gratiam, per redemptionem, quæ est in Christo Jesu, 25. quem proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ejus, in ostensionem justitiæ ipsius.* Vide quot probationes afferat illius, quod dictum est. Primo a dignitate personæ: non enim homo est is, qui hæc facit, ut deficiat; sed Deus qui omnia potest: *Dei est enim justitia*, inquit. Secundo a lege et prophetis, ne enim, quod *Abique lege* audieris, timeas: nam ipsi legi ita videtur. Tertia, a sacrificiis Veteris Testamenti: ideo namque sic dixit, *In sanguine ejus*, in mentem revocans illis oves illas et vitulos. Etsi enim brutorum cædes, inquit, peccata solvebant, multo magis hic sanguis. Nec simpliciter dixit, *Liberationem*, sed *Redemptionem*; ut non ultra redeamus in illam ipsam servitutem: et ideo vocat *propitiationem*, ostendens, si typus tantam vim habuerit, multo magis veritatem id præstituram esse. Ac rursus ostendens id non novum nec recens esse, ait, *Proposuit.* Et postquam dixit, *Proposuit Deus*, et ostendit Patris esse opus, idem ipsum declarat esse Filii: nam Pater proposuit, Christus vero in sanguine suo totum perfecit. 26. *In ostensionem justitiæ suæ.* Quid est, ostensio justitiæ? Ut divitiarum ostensio, quatenus non ipse solus dives sit, sed alios quoque divites reddat; et vitæ pariter, quod non ipse solus vivat, sed etiam mortuos vivificet; et potestatis, quod non ipse solum potens sit, sed etiam infirmos corroboret: sic et ostensio justitiæ est, quod non solus ipse sit justus, sed etiam alios in peccatis corruptos, statim justos faciat. Hoc igitur et ipse interpretans, subjunxit quæ sit ostensio: *Ut sit ipse justus, et justificans enim, qui est ex fide Jesu.*

3. Ne itaque dubites: non enim ex operibus, sed ex fide. Neque a Dei justitia fugias: duplex enim illius bonum est, quod videlicet et leve sit, et omnibus propositum. Ne te pudeat, nec erubescas: nam si ipse hoc facere ostenditur, et ut ita dicam, ostendit se, et sibi gratulatur, quomodo tu erubescis et te occultas, in qua re Dominus tuus glorificatur? Cum ergo erexisset auditorem dicendo ea, quæ facta sunt, esse ostensionem justitiæ Dei, rursus segnem et resanantem timore ad accedendum impellit, his verbis: *Propter remissionem præcedentium peccatorum. Viden'*

δειξαι αὐτὸν σφόδρα ἡσθενηκότα. Εἰ γὰρ αὐχεῖς ἐπὶ τῷ νόμῳ, φησὶν, αὐτὸς σε μᾶλλον καταισχύνει· οὐτός σου τὰς ἁμαρτίας ἐκπομπεῖ. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτω τραχέως, ἀλλ' ὑφειμένως πάλιν· *Διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας*. Οὐκοῦν καὶ ἡ κόλασις μείζων, ἀλλὰ παρὰ τῶν Ἰουδαίων. Ὁ μὲν γὰρ νόμος ἦνυε τὸ φανεράν σοι ποιῆσαι τὴν ἁμαρτίαν, τὸν δὲ ἦν λοιπὸν τὸ φυγεῖν· μὴ φυγῶν τοίνυν, μᾶλλον ἐπεσπάσω [484] τὴν κόλασιν, καὶ τὸ τοῦ νόμου κατόρθωμα γέγονέ σοι μείζονος ἐφόδιον τιμωρίας.

β'. Ὅτε τοίνυν τὸν φόβον ἠδύησε, τότε λοιπὸν ἐπάγει τὰ τῆς χάριτος, ἐν πολλῇ καταστάσεως ἐπιθυμίᾳ τῆς τῶν ἁμαρτιῶν ἀφέσεως, καὶ φησὶ· *Νῦν δὲ χωρὶς νόμου δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται*. Μέγα ἐνταῦθα ἐφθέγγατο, καὶ πολλῆς δεόμενον τῆς κατασκευῆς. Εἰ γὰρ οἱ ἐν νόμῳ ζῶντες οὐ μόνον οὐκ ἔφυγον κόλασιν, ἀλλὰ καὶ πλέον ἐβραβούνθησαν, πῶς ἔστι χωρὶς νόμου μὴ μόνον τιμωρίαν φυγεῖν, ἀλλὰ καὶ δικαιωθῆναι; Δύο γὰρ ἄκρα ἐνταῦθα τέθεικε, καὶ τὸ δικαιώσθαι, καὶ τὸ χωρὶς νόμου τοῦτον τυγαθύνει τῶν ἀγαθῶν. Διὰ τοῦτο οὐχ ἄπλῶς εἶπε, *δικαιοσύνη*, ἀλλὰ, *δικαιοσύνη Θεοῦ*, ἀπὸ τῆς ἀξίας τοῦ προσώπου καὶ μείζονα δεῖξας τὴν δωρεάν καὶ δυνατὴν τὴν ὑπόσχεσιν πάντα γὰρ αὐτῷ δυνατά. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐδόθη, ἀλλὰ, *Πεφανέρωται*, τὸ τῆς καινοτομίας ὑποτεμνόμενος ἔγκλημα· τὸ γὰρ πεφανερωμένον, ὡς παλαιὸν καὶ κρυπτόμενον φανεροῦται. Καὶ οὐ τῷτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐξῆς δείκνυσιν οὐ πρόσφατον ὄν τοῦτο· εἰπὼν γὰρ, *Πεφανέρωται*, ἐπήγαγε, *Μαρτυρομένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν*. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ νῦν ἐδόθη, θορυβηθῆς, φησὶ, μηδὲ ὡς πρὸς καινὸν καὶ ξένον πρᾶγμα· παραβῆς· ἄνωθεν γὰρ αὐτὸ καὶ ὁ νόμος· καὶ οἱ προφῆται προέλεγον. Καὶ τὰ μὲν ἔδειξε διὰ τῆς κατασκευῆς ταύτης, τὰ δὲ μέλλει, ἐν μὲν τοῖς ἐμπροσθεν παραγαγῶν τὸν Ἀββακοῦ μίσγοντα· Ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζῆσεται· ἐν δὲ τοῖς μετὰ ταῦτα τὸν Ἀβραάμ, τὸν Δαυὶδ, καὶ αὐτοὺς περὶ τούτων διαλεγόμενους ἡμεῖν. Καὶ γὰρ πολλὸς τῶν προσώπων τούτων ὁ λόγος ἦν παρ' αὐτοῖς· ὁ μὲν γὰρ ἦν παρὶσσοῦς καὶ προφήτης, ὁ δὲ βασιλεὺς καὶ προφήτης· καὶ αἱ ἐπαγγελίαι δὲ αἱ περὶ τούτων πρὸς ἀμφοτέρους τούτους ἦσαν γενημέναι. Διὰ καὶ ὁ Ματθαῖος ἀρχόμενος τοῦ Εὐαγγελίου, ἀμφοτέρων τούτων μέμνηται πρῶτον, καὶ τότε κατ' ἀκολουθίαν παράγει τοὺς προγόνους. Εἰπὼν γὰρ, *Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ*, οὐκ ἀνέμεινε εἰπὼν μετὰ τὸν Ἀβραάμ, καὶ τὸν Ἰσαὰκ καὶ τὸν Ἰακώβ, ἀλλὰ μετὰ τοῦ Ἀβραάμ τοῦ Δαυὶδ ἐμνημόνευσε· καὶ τὸ δὴ θαυμαστόν, ὅτι καὶ πρὸ τοῦ Ἀβραάμ τὸν Δαυὶδ τέθεικεν, οὕτω λέγων· *Υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ*· καὶ τότε ἤρξατο καταλέγειν τὸν Ἰσαὰκ καὶ τὸν Ἰακώβ καὶ τοὺς ἐξῆς ἅπαντας. Διὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐνταῦθα αὐτοὺς περιστρέφει συνεχῶς, καὶ φησὶ· *δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ μαρτυρομένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν*. Ἴνα δὲ μὴ τις εἴπῃ, Καὶ πῶς αὐτοὶ μηδὲν συντελοῦντες εἰς τὸ προκείμενον, σφζόμεθα; δείκνυσιν καὶ ἡμᾶς εισφέροντας οὐ μικρὸν εἰς τοῦτο, τὴν πίστιν λέγων. Εἰπὼν γοῦν, *δικαιοσύνη Θεοῦ*, ἐπήγαγε, *διὰ τῆς πίστεως*, εἰς πάντα καὶ *ἐπὶ πάντας τοὺς πιστεύοντες*. Πάλιν ἐνταῦθα θορυβεῖται ὁ Ἰουδαῖος, οὐδὲν ἐξαίρετον παρὰ τοὺς λοιποὺς ἔχων, μετὰ τῆς οἰκουμένης ἀριθμούμενος ἀπάσης. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο πάθη, συστέλλει πάλιν αὐτὸν

[485] τῷ φόβῳ, ἐπάγων· *οὐ γὰρ ἐστὶ διαστολή πάντες γὰρ ἡμάρτον*. Μὴ γὰρ μοι εἴπῃς, ὅτι Ὁ δεῖνα ὁ Ἕλληνας, ὁ δεῖνα ὁ Σκῦθης, ὁ δεῖνα ὁ Θράξ· ἐν γὰρ τοῖς αὐτοῖς ἅπαντες. Εἰ γὰρ καὶ νόμον ἔλαβες, ἐν μόνον ἔμαθες ἀπὸ τοῦ νόμου, τὸ εἰδέναι τὴν ἁμαρτίαν, οὐ τὸ φεύγειν αὐτήν. Εἶτα, ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι Εἰ καὶ ἡμάρτομεν, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ἐκεῖνοι, ἐπήγαγε· *καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*. Ἄσπ' εἰ καὶ μὴ τὰ αὐτὰ τοῖς ἄλλοις ἡμάρτες, ἀλλὰ τῆς δόξης ὁμοίως ἀποστερηθῶν γὰρ προσκεκρυφότων εἰ· ὁ δὲ προσκεκρυφὸς οὐ τῶν δοξαζομένων, ἀλλὰ τῶν κατηγχυμμένων. Ἀλλὰ μὴ φοβηθῆς· διὰ γὰρ τοῦτο ταῦτα εἶπον, οὐχ ἵνα σε εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλω, ἀλλ' ἵνα δεῖξω τοῦ δεσπότου τῆς φιλανθρωπίας. Διὰ καὶ ἐπήγαγε· *δικαιοῦνται δωρεάν τῇ αὐτοῦ χάριτι, διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃν προέθετο ὁ Θεὸς Ἰλαστήριον διὰ τῆς πίστεως ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι, εἰς ἐνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ*. Ὅρα διὰ πόσων κατασκευάζει τὸ ἐρρημον. Πρῶτον ἀπὸ τῆς ἀξίας τοῦ προσώπου· οὐ γὰρ ἀνθρωπῶς ἐστὶν ὁ ἐργαζόμενος ταῦτα, ἵνα ἀτονήσῃ, ἀλλ' ὁ Θεὸς ὁ πάντα δυνάμενος· Θεοῦ γὰρ ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη, φησὶ. Δεύτερον ἀπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν· μὴ γὰρ, ἐπειδὴ Ἰωάννης νόμου ἤκουσας, φοβηθῆς· καὶ γὰρ αὐτῷ τῷ νόμῳ τοῦτο δοκεῖ. Τρίτον ἀπὸ τῶν θυσιῶν τῶν ἐν τῇ Παλατιᾷ· διὰ γὰρ τοῦτο εἶπεν, *ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι*, ἀναμνησκῶν αὐτοὺς τῶν προβάτων ἐκείνων καὶ τῶν μόσχων. Εἰ γὰρ ἀλόγων σφαγαί, φησὶν, ἁμαρτίας ἔλυον, πολλῶ μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦτο. Καὶ οὐχ ἄπλῶς εἶπε, *λυτρώσεως*, ἀλλ' *ἀπολυτρώσεως*, ὡς μηκέτι ἡμᾶς ἐπανελθεῖν πάλιν ἐπὶ τὴν αὐτὴν δουλείαν. Καὶ Ἰλαστήριον δι' αὐτὸ τοῦτο καλεῖ, δείκνυς, ὅτι εἰ ὁ τύπος τοσαύτην εἶχεν ἰσχύν, πολλῶ μᾶλλον ἡ ἀλήθεια τὸ αὐτὸ ἐπιδείξειται. Δηλῶν δὲ πάλιν οὐ νεώτερον τοῦτο ὄν, οὐδὲ καινὸν, φησὶ, *προέθετο*. Καὶ εἰπὼν, *προέθετο ὁ Θεός*, καὶ δεῖξας τὸν Πατρίω μα, τὸ αὐτὸ δείκνυσιν καὶ τοῦ Υἱοῦ ὄν· ὁ μὲν γὰρ Πατήρ προέθετο, ὁ δὲ Χριστὸς ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι τὸ πᾶν κατώρθωσεν. Εἰς ἐνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ. Τί ἐστὶν, Ἐνδειξίς τῆς δικαιοσύνης; Ὅσπερ ἐνδειξίς πλοῦτου, τὸ μὴ μόνον αὐτὸν εἶναι πλούσιον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους πλουσίους ποιεῖν· καὶ ζωῆς, τὸ μὴ μόνον αὐτὸν εἶναι ζῶντα, ἀλλὰ καὶ νεκροὺς ζωοποιεῖν καὶ δυνάμει, τὸ μὴ μόνον αὐτὸν εἶναι δυνατὸν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀσθενεῖς δυναμοῦν· οὕτω καὶ δικαιοσύνης ἐνδειξίς, τὸ μὴ μόνον αὐτὸν εἶναι δίκαιον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐτέρους ἐν ἁμαρτίαις κατασπαύνας ἐξαίφνης δικαίους ποιεῖν. Τοῦτο οὖν καὶ αὐτὸς ἐρμηνεύων ἐπήγαγε, τίς ἐστὶν ἐνδειξίς· *εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν δίκαιον, καὶ δικαιούντα τὸν ἐκ πίστεως Ἰησοῦ*.

γ'. Μὴ τοίνυν ἀμφίβαλλε· οὐ γὰρ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἀπὸ πίστεως· μηδὲ φεύγε τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην· διπλοῦν γὰρ αὐτῆς τὸ ἀγαθόν, ὅτι καὶ κοῖφόν ἐστὶ, καὶ πᾶσι προκείμενον· μηδὲ αἰσχύνου καὶ ἐρυθρία· εἰ γὰρ αὐτὸς ἐνδείκνυται τοῦτο ποιῶν, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις, [486] ἐναθρόνεται καὶ ἐγκαλιπίζεται, πῶς σὺ καταδύῃ καὶ ἐγκαλύπτῃ, ἐφ' ᾧ ὁ δεσπότης σου δοξάζεται; Ἐπάρας τοίνυν τὸν ἀκρατὴν διὰ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι ἐνδειξίς τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνης ἐστὶ τὰ γινόμενα, πάλιν τῷ φόβῳ ὡσεὶ τὸν ὀκνοῦντα καὶ ἀναδυόμενον προσελθεῖν, οὕτω λέγων· *διὰ τὴν ἀρῶσιν τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων*. Ὅρα πῶς συνεχῶς ἀναμνησκει τῶν πλημμελημάτων αὐτοῦ,

* Editi, ὡς πρόσκαιρον καὶ ξένον πρᾶγμα. Duo mss., ὡς πρὸς καινὸν καὶ ξένον πρᾶγμα, quam veram esse lectionem nemo dubitet.

† Duo mss., ὁ δεῖνα Ἕλληνας, ὁ δεῖνα Σκῦθης, ὁ δεῖνα Θράξ, fortasse melius quam cum repetito articulo. † Ibidem, τὸ αὐτῆς, non male.

ἀνωτέρω μὲν λέγων, Διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας, μετὰ ταῦτα δὲ, ὅτι Πάντες ἡμαρτον, ἐνταῦθα δὲ σφοδρότερον. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Διὰ τὰ ἁμαρτήματα, ἀλλὰ, Διὰ τὴν πάρεσιν, τουτέστι τὴν νέκρωσιν. Οὐκέτι γὰρ ὑγείας ἐλπίς ἦν, ἀλλ' ὡσπερ σῶμα παραλυθὲν τῆς ἀνωθεν ἐδαίτο χειρὸς: οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ νεκρωθεῖσα. Καὶ τὸ δὴ χαλεπότερον, ὅπερ ἐν τάξει θεῖς αἰτίας, δείκνυσιν μείζον ὄν κατηγόρημα. Τί δὲ τοῦτο ἐστὶ; Τὸ ἐν τῇ ἀνοχῇ τοῦ Θεοῦ τὴν πάρεσιν γεγενησθαι. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοιτε εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι οὐκ ἀπεκαύσατε πολλῆς ἀνοχῆς καὶ χρηστότητος. Τὸ δὲ, Ἐν τῷ νῦν καιρῷ, τὴν πολλὴν δεικνύντος ἐστὶν ἀνοχὴν καὶ φιλανθρωπίαν. Ὅτε γὰρ ἀπεγνωσθημεν, φησὶ, καὶ καιρὸς ἀποφάσεως ἦν, καὶ ἠδύχηθη τὰ κακά, καὶ ἐπληρώθησαν αἱ ἁμαρτίαι, τότε τὴν ἐαυτοῦ δύναμιν ἐπεδείξατο, ἵνα μάθῃς πόση παρ' αὐτῷ τῆς δικαιοσύνης ἡ περιουσία. Οὐδὲ γὰρ ἐν ἀρχῇ γενόμενον τοῦτο οὕτω θαυμαστὸν ἂν ἐφάνη καὶ παράδοξον, ὡς νῦν, ὅτε πάτης ἱατρείας ἐξηλέγχθη τρόπος*. Πού οὖν ἡ καύχησις; Ἐξεκλείσθη, φησὶ. Διὰ ποίου νόμου; τῶν ἔργων; Οὐχί, ἀλλὰ διὰ νόμου πίστεως. Πολλὸς ὁ ἀγὼν τῷ Παύλῳ δέξεται, ὅτι τοσοῦτον ἡ πίστις ἴσχυσεν, ὅσον οὐδὲ ἐφαντάσθη ποτὲ ὁ νόμος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι δικαιοὶ ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον ἀπὸ τῆς πίστεως, ἐπιλαμβάνεται τοῦ νόμου πάλιν. Καὶ οὐ λέγει, Πού εἰν τὰ κατορθώματα τῶν Ἰουδαίων; πού ἡ δικαιοπραγία; ἀλλὰ, Πού ἡ καύχησις; πανταχοῦ δεικνύς μεγαληγοροῦντας μόνον ἢς πλέον τι τῶν ἄλλων ἔχοντας, καὶ μὴδὲν ἐπιδικουμένους ἔργον. Καὶ εἰπὼν, Πού οὖν ἡ καύχησις; οὐκ εἶπεν, Ἠφανίσθη καὶ ἀπώλετο, ἀλλ' Ἐξεκλείσθη, ὅπερ ἀκαιρίας μᾶλλον ἐστὶν· οὐκέτι γὰρ ἔχει καιρὸν. Ὅσπερ γὰρ τῆς κρίσεως ἐπιστάσης, οὐκέτι καιρὸν ἔχουσιν οἱ μετανοῆσαι βουλόμενοι· οὕτω καὶ τῆς ἀποφάσεως ἐξενεχθείσης λοιπὸν, καὶ πάντων μελλόντων ἀπόλλυσθαι, καὶ παραγενομένου τοῦ ταῦτα χάριτι λύνοντος τὰ δευτὰ, οὐκέτι καιρὸν εἶχον ἐκεῖνοι προβαλέσθαι τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου διόρθωσιν. Εἰ γὰρ ἐχρῆν ἰσχυρίζεσθαι τούτοις, πρὸ τῆς παρουσίας ἐχρῆν· ἐλθόντος δὲ τοῦ διὰ τῆς πίστεως σώζοντος, ἀνήρητο λοιπὸν ὁ τῶν ἀγίων καιρὸς· ὡς γὰρ ἐληλεγμένων ἀπάντων, οὕτω τῇ χάριτι σώζει. Διὸ καὶ νῦν ἤλθεν, ἵνα μὴ λέγωσιν· Ἐν ἀρχῇ παραγενομένου, ὅτι δυνατὸν ἦν διὰ νόμου σωθῆναι, καὶ πόνοις οἰκειοῖς καὶ κατορθώμασι. Ταύτην οὖν ἐπιστομίζων αὐτὸν τὴν ἀναισχυντίαν, ἔμεινε χρόνον πολλόν, ὥστε μετὰ τὸ διὰ [487] πάντων ἐλεγχθῆναι σαφῶς οὐκ ἀρκούντας ἑαυτοῖς, τότε σῶσαι διὰ τῆς αὐτοῦ χάριτος. Διὸ καὶ ἀνωτέρω λέγων, Εἰς ἐνδεξιὴν τῆς δικαιοσύνης, ἐπήγαγεν, Ἐν τῷ νῦν καιρῷ. Εἰ δὲ ἀντιλέγοιεν τινες, ταυτὸν ποιῶσιν, ὡσπερ ἂν εἰ τις μεγάλη ἡμαρτηκῶς καὶ μὴ δυναθῆς ἀπολογήσασθαι ἐν δικαστηρίῳ, ἀλλὰ κατακριθεὶς καὶ κολάζεσθαι μέλλον, εἶτα ἀπὸ διωρεῶς βασιλικῆς ἀφθελεῖ, ἀναισχυντοῦ μετὰ τὴν ἀφασιν καυχώμενος, καὶ λέγων μὴδὲν ἡμαρτηκῆναι. Πρὶν ἢ γὰρ ἐλθεῖν τὴν διωρεάν, ἀποδείξει· εἶδει· ἐλθούσης δὲ, οὐκ ἂν ἔχοι καιρὸν καυχᾶσθαι λοιπόν. Ὅ δὴ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ οἴκοθεν ἦσαν προδεδομένοι, διὰ τοῦτο παραγέγονεν, αὐτῷ τῷ παραγενέσθαι τὴν καύχησιν ἀναιρῶν. Ὅ γὰρ λέγων διδάσκαλος εἶναι νηπίων, καὶ ἐν τῷ νόμῳ καυχώμενος, καὶ παιδευτὴν ἀφρόνων ἑαυτὸν ὀνομάζων, ὁμοίως ἐκεῖνοις

* Οὗτος, ὅτε πᾶς ἱατρείας ἐξηλέγχθη τρόπος.

δεηθεὶς τοῦ διδάξαντος καὶ σώσαντος, οὐκ ἂν ἔχοι τοῦ καυχᾶσθαι πρόφασιν. Εἰ γὰρ καὶ πρὸ τούτου ἡ περιτομὴ ἀκροβυστία ἐγένετο, πολλῶν μᾶλλον νῦν καὶ γὰρ ἐξ ἐκατέρων ἐκδιέληται τῶν καιρῶν. Εἰπὼν δὲ, ὅτι Ἐξεκλείσθη, δείκνυσιν καὶ πῶς. Πῶς οὖν ἐξεκλείσθη, φησὶ; Διὰ ποίου νόμου; τῶν ἔργων; Οὐχί, ἀλλὰ διὰ νόμου πίστεως.

δ'. Ἰδοὺ καὶ τὴν πίστιν νόμον ἐκάλεσεν, ἐμφιλογωρῶν τοῖς ὀνόμασι, ὥστε παραμυθεῖσθαι τὴν δοκοῦσαν εἶναι καινοτομίαν. Τίς δὲ ὁ τῆς πίστεως νόμος; Διὰ χάριτος σώζεσθαι. Ἐνταῦθα τὸ δυνατόν δείκνυσιν τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐ μόνον ἔσωσεν, ἀλλὰ καὶ ἐδικαίωσε καὶ εἰς καύχησιν ἤγαγε, καὶ οὐδὲ ἔργων δεηθεὶς, ἀλλὰ πίστιν ζητήσας μόνον. Ταῦτα δὲ λέγει, καὶ τὸν πιστεύσαντα Ἰουδαῖον μετριάζειν παρασκευάζων, καὶ τὸν μὴ πιστεύσαντα καταστέλλων, ὥστε αὐτὸν ἐφελκῦσασθαι. Ὁ μὲν γὰρ σωθεὶς, ἂν μέγα φρονῇ τῷ νόμῳ προσέχων, ἀκούσεται ὅτι αὐτὸς αὐτοῦ τὸ στόμα ἐνέφραξεν, αὐτὸς αὐτοῦ κατηγόρησεν, αὐτὸς αὐτοῦ τὴν σωτηρίαν ἀπηγόρευσε, καὶ τὸ καύχημα ἐξέκλεισεν· ὁ δὲ μὴ πιστεύσας πάλιν, διὰ τὸν αὐτὸν τούτων ταπεινωθεὶς, προσαχθῆναι τῇ πίστι ἐκδέχεται. Εἶδες πόση τῆς πίστεως ἡ περιουσία; πῶς ἀπέστησε τῶν προτέρων, μὴδὲ καυχᾶσθαι ἐπ' αὐτοῖς ἀρεῖσα; Λογίζομεθα οὖν πιστεῖ δικαιοῦσθαι ἀνθρώπον χωρὶς ἔργων νόμου. Ὅτε εἶδειξεν ἀνωτέρους ὄντας ἀπὸ τῆς πίστεως τῶν Ἰουδαίων, τότε λοιπὸν μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας καὶ περὶ αὐτῆς διαλέγεται, καὶ τὸ δοκῶν ἐνταῦθα ὀρυβεῖν, πάλιν ἵσταται. Καὶ γὰρ δύο ταῦτα πᾶν τάρταροντα ἦν Ἰουδαίους, ἐν μὲν, εἰ τοὺς μετ' ἔργων μὴ σωθέντας δυνατὸν χωρὶς ἔργων σωθῆναι· ἕτερον δὲ, εἰ τοὺς ἀκροβύστους δικαίον τῶν αὐτῶν ἀπολαῦσαι τοῖς ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ συντραφεῖται τῷ νόμῳ· ὁ πολλῶν τοῦ προτέρου μᾶλλον αὐτοὺς ἐξετάραττε. Διὰ τοῦτο ἐκεῖνο κατασκευάσας, ἐπὶ τοῦτο λοιπὸν ἐξεῖσιν· ὅπερ οὕτως ἐθορύβει τοὺς Ἰουδαίους, ὡς καὶ Πέτρος μετὰ τὴν πίστιν ταύτης ἔνεκεν ἐγκαλέσει τῆς ὑποθέσεως, Κορνηλίῳ καὶ τῶν κατ' αὐτὸν ἔνεκεν πραγμάτων. Τί οὖν φησὶ; Λογίζομεθα οὖν πιστεῖ δικαιοῦσθαι [488] ἀνθρώπον χωρὶς ἔργων νόμου. Οὐκ εἶπεν Ἰουδαῖον, ἢ τὸν ὑπὸ τὸν νόμον ὄντα, ἀλλ' ἐξαγαγὼν τὸν λόγον εἰς εὐρυχωρίαν, καὶ τῇ οἰκουμένῃ τὰς θύρας ἀνοίξας τῆς σωτηρίας, φησὶν, Ἀνθρώπον, τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ὄνομα θεῖς. Εἶτα ἀπὸ τούτου λαθὼν ἀφορμὴν, μὴ τεθεῖσαν ἀντίθεσιν λυεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκόξ ἦν Ἰουδαίους ἀκούσαντας, ὅτι πάντα ἀνθρώπον ἡ πίστις δικαιοῖ, δυσχεραίνειν καὶ σκανδαλίζεσθαι, ἐπήγαγεν· Ἡ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνον; ὡς ἂν εἰ εἶλεγε· Διὰ τί γὰρ σοι τοῦτο ἄτοπον εἶναι δοκεῖ, τὸ πάντα ἀνθρώπον σώζεσθαι; μὴ γὰρ μερικὸς ἐστὶν ὁ Θεός; ἐκ τούτου δεικνύς, ὅτι βουλόμενοι τοῖς ἔθνεσιν ἐπηρεάζειν, τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν λυμαινόμενοι μάλλον, εἴ γε μὴ συγχωροῖεν αὐτὸν πάντων εἶναι αἰῶν. Εἰ δὲ πάντων ἐστὶ, καὶ προνοεῖται πάντων· εἰ δὲ προνοεῖται πάντων, πάντας ὁμοίως σώζει διὰ τῆς πίστεως. Διὰ τοῦτό φησιν· Ἡ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνον; οὐχὶ δὲ καὶ ἐθνῶν; Ναὶ καὶ ἐθνῶν. Οὐ γὰρ ἐστὶ μερικὸς, οἷοι οἱ Ἑλλήνων μῦθοι, ἀλλὰ κοινὸς ἀπάντων καὶ εἰς· διὸ καὶ ἐπάγει· Ἐπιπέτε εἰς ὁ Θεός. Τουτέστιν, ὁ αὐτός; καὶ τούτων κἀκεῖνων δεσπότης.

* Morel., βέβηλα.

quam frequenter illis peccata in memoriam revocat? superius quidem cum dicit: *Per legem enim peccati cognitio*; postea vero, *Quia omnes peccaverunt*; hic autem vehementius. Non enim dixit, Propter peccata; sed, *Propter relaxationem*, hoc est, propter mortificationem. Non enim ultra spes sanitatis erat; sed quasi corpus paralyticum superna egebat inanu: sic et anima mortificata. Quodque gravius est, et quod in causa esse dicit, majorem accusationem mereri indicat. Quid illud est? Quod in tolerantia Dei illa remissio facta sit. Neque enim dicere potestis, inquit, vos non multam tolerantiam ac benignitatem nactos esse. Illud autem, *In præsentem tempore*, ejus est, qui magnam tolerantiam et humanitatem exhibuit. Cum enim in desperationem acti essemus, inquit, ac sententiæ tempus adesset, malaque aucta essent ac peccata ad cumulum ascendissent: tunc ille potestatem suam exhibuit, ut discas quanta apud illum sit justitiæ copia. Neque enim illud, si in principio factum fuisset, tam mirum ac stupendum visum fuisset, ut nunc, cum medicinæ omnis modus superatus est. 27. *Ubi igitur gloriatio? Exclusa est*, inquit. *Per quam legem? factorum? Non; sed per legem fidei*. Magnopere laborat Paulus ut ostendat, tantum valuisse fidem, quantum lex nunquam vel imaginari potuit. Postquam enim dixit, quod Deus hominem justificet a fide, legem rursus assumit. Neque dicit: *Ubi ergo præclara Judæorum opera? ubi justitiæ exercitium?* sed, *Ubi gloriatio?* ubique ostendens illos sese magnifice jactantes, quasi quid plus haberent quam alii; sed nullum opus proferre. Ac cum dixisset: *Ubi ergo gloriatio?* non respondit: Abscessit et periit; sed, *Exclusa est*: quod extra tempus suum esse denotat; non ultra enim tempus ejus est. Ut enim adveniente judicio non ultra tempus habent ii, qui pœnitentiam agere vellent: sic sententia demum prolata, cum omnes perituri essent, illeque advenisset, qui mala illa per gratiam sublaturus erat; non ultra tempus habuerunt illi, ut emendationem ex lege faciendam obtenderent. Si enim oportuisset his se confirmare, id ante adventum ejus factum oportuit: veniente autem illo, qui per fidem servat, sublatum tandem erat certaminum tempus: utpote enim confutatis omnibus, sic per gratiam salutem dat. Quapropter nunc ille venit, ut ne decerent, Si in principio venisset, potuisse fieri ut per legem salus obtineretur propriis laboribus et operibus. Hanc igitur illorum impudentiam cohibens, diuturno tempore distulit, ita ut postquam per omnia deprehensum esset ipsos non sibi sufficere, tunc per gratiam suam salutem illis daret. Ideo cum supra dixisset, *Ad ostensionem justitiæ*, intulit, *In præsentem tempore*. Quod si quidam contradixerint, id ipsum faciunt, ac si quis post multa admissa peccata, cum non possit in judicio sese purgare, sed damnatus supplicio tradendus sit, deinde per regis gratiam dimissus, impudenter postea gloriatur dicens, se nihil peccavisse. Oportuisset enim id demonstrare, antequam gratia veniret; postquam venit autem, non ultra tempus est gloriandi. Id quod etiam apud Judæos

accidit. Quia enim ex se ipsi prodiit erant, ideo venit, et adventu suo illorum jactantiam sustulit. Qui enim se dicit infantium præceptorem, et in lege gloriatur, ac se stulorum magistrum appellat, perinde atque illi doctore ac servatore indigens, nullam gloriandi causam habuerit. Si enim antea circumcisio præputium facta est; multo magis nunc: nam illa ab utrisque temporibus ejecta est. Cum dicit autem illam exclusam esse, ostendit quomodo id factum sit. Quomodo ergo exclusa est? *Per quam legem? factorum? Non, sed per legem fidei*.

4. Ecce fidem appellavit legem, libenter in hisce nominibus versans, ita ut emolliat eam, quæ novitas esse videbatur. Quænam autem est fidei lex? Ut per gratiam salus obtineatur. Illic Dei potentiam ostendit quod non solum servaverit, sed etiam justificavit, et in gloriationem deduxerit, non egens operibus, sed fidem tantum requirens. Hæc autem dicit etiam, ut credentem Judæum ad modestiam præparet, et non credentem reprimat, ita ut illum pertrahat. Nam qui salutem nactus est, si legi attendens altum sapiat, audiet, quod illa ipsi os obturet, ipsa illum accuset, ipsa ejus salutem impediatur et gloriationem excluderit: qui vero non credidit, per hæc ipsa humilis effectus, ad fidem accedere poterit. Vidistin' quanta fidei vis? quomodo a prioribus removerit, in illis gloriari non sinens? 28. *Arbitramur ergo per fidem justificari hominem sine operibus legis*. Ubi ostendit eos a fide, sine operibus legis, Judæis esse superiores: tunc demum cum multa fiducia circa illam edisserit, et ei, quod hic turbare videbatur, medellam offert. Etenim hæc duo Judæos turbabant; unum quidem, si ii qui cum operibus servati non fuerant, possent sine operibus servari; aliud vero, si justum esset præputiatos iisdem ipsis frui, quæ ii, qui tanto tempore in lege enutriti erant; id quod longe magis illos turbabat, quam prior illa difficultas. Ideo postquam illud probaverat, ad hoc demum procedit: quod sic Judæos turbabat, ut post acceptam fidem Petrum hac de causa incusarent, ob Cornelium et ea quæ ad ipsum spectabant. Quid ergo ait? *Arbitramur ergo fide justificari hominem sine operibus legis*. Non dixit, Judæum, vel eum qui sub lege esset; sed orationem in latius spatium educens, et orbi salutis portas aperiens, dicit, *Hominem*, commune naturæ nomen usurpans. Deinde occasione hinc sumpta, non positam objectionem solvit. Quia enim verisimile erat Judæos, omnem hominem a fide justificari audientes, id ægre ferre et hinc offendi, adjecit: 29. *Num Judæorum Deus tantum?* ac si diceret: Cur enim hoc tibi absurdum esse videtur, quod omnis homo salutem consequatur? num Deus parti uni tantum favet? hinc ostendens illos, dum gentibus molesti esse volunt, Dei gloriam potius labefactare, si non sinunt illum omnium esse Deum. Si autem omnium Deus est, omnibus etiam providet: si omnibus providet, omnes similiter per fidem servat; ideo ait: *Num Judæorum Deus tantum? nonne gentium? imo et gentium*. Non est enim partim Deus, ut Græcorum salutem ferunt, sed

communis omnium et unis; ideo subjungit: 30. *Quoniam unus est Deus. Hoc est, idem ipse et horum et illorum Dominus.*

Providentia communis omnibus. — Si autem vetera mihi dicis, tunc quoque providentia communis erat, etsi diverso modo: etenim tibi lex scripta data fuit, illis vero lex naturalis; et hi nihil minus habebant, si voluissent, sed vincere poterant: quare idipsum subindicans, adjecit: *Qui justificabit circumcisionem ex fide, et præputium per fidem*; priora de præputio et circumcissione dicta illis in mentem revocans, quibus demonstravit nullam esse differentiam. Quod si tunc nulla erat differentia, multo magis nunc: id quod clarius jam probans, ostendit utrumque similiter fide opus habere. 31. *Legem ergo, inquit, destruimus per fidem? Absit, imo legem statuimus.* Viden' prudentiam variam et ineffabilem? Nam eo ipso, quod dicit, *Statuimus*, ostendit eam non stare, sed solutam esse. Et vide quanta sit Pauli virtus et vis ingenii, et cum quanta facilitate ea quæ vult probat. Hic enim ostendit fidem non modo a legē non labefactari, sed etiam ab illa juvari, atque etiam legem fidei viam parare. Sicut enim lex prævertens fidei testificata est (nam ait, *Testificata a lege et prophetis*): sic et fides legem deficientem stabilivit. Et quomodo, inquires, stabilivit? quodnam erat legis opus, et cur omnia faciebat? Ut hominem justum faceret. Verum lex id non potuit: nam, *Omnes peccaverunt*, inquit; fides autem veniens id præstitit; simul enim ut quis credidit justificatus est. Igitur legis voluntatem stabilivit, et id cujus causa omnia lex faciebat, gratia ad finem deduxit. Non ergo illam abrogavit, sed perfectam reddidit. Tria igitur hic demonstravit, et quod sine lege possit homo justificari, et quod id lex non poterit, quodque fides cum lege non pugnet. Quia enim hoc maxime Judæos turbabat, quod fides legi contraria videretur, plus ostendit, quam Judæus velit, quod non modo non sit contraria, sed etiam cum illa pugnet et cooperetur; quod maxime illi cupiebant audire.

5. *Caritas mater bonorum omnium. Contra invidiam.* — Sed quia post gratiam hanc, per quam justificati sumus, bona vita opus est, dignum dono tanto studium exhibeamus: exhibebimus autem si matrem bonorum omnium caritatem cum magna diligentia servemus. Est autem caritas non nuda verba et salutationes, sed præsidium et exhibitio operum; verbi gratia, paupertatem solari, ægris opitulari, a periculis liberare, in calamitate versantibus adesse, flere cum flentibus, gaudere cum gaudentibus: nam et hoc ex caritate proficiscitur: etsi parvum quid videatur esse, gaudere cum gaudentibus, magnam id certe est, et animi philosophi opus. Multosque invenias, qui, quod molestius est, probe faciant, sed hoc lenius officium vix præsent. Multi namque flent cum flentibus, nec gaudere volunt cum gaudentibus, sed aliis gaudentibus lacrymantur; id quod ex invidia et livore proficiscitur. Non parvum ergo officium est, fratre gaudente gaudere, sed et altero præstantius,

non tantum illo officio flendi cum flentibus, sed etiam illo alio, quo fratres in periculo constitutos juvamus. Multi namque cum periclitantibus periculum subeunt, sed fratribus prospere agentibus mordentur et cruciantur: tanta est invidiæ tyrannis: licet illud cum labore et sudore perficiatur, hoc autem ex proposito et ex sola voluntate proficiscatur. Sed multi quod molestius est ferentes, quod facilius, non perficiunt, sed tabescunt et pereunt, cum vident alios clare et prospere agentes; cum Ecclesiam cernunt totam aut verbo aut alio quodam modo juvari et rem bene gerere: quo quid deterius fuerit? Neque enim cum fratre tantum, sed etiam cum voluntate Dei pugnat qui talis est. Hoc ergo considerans, composesce morbum hunc; et si non proximum vis, saltem te ipsam a sexcentis eræ malis. Cur bellum inferis in cogitationes tuas? cur tumultu animam reple? cur tempestatem excitas, et res sus deque vertis? quomodo sic affectus peccatorum veniam petere valebis? Nam si Deus peccata non remittit iis, qui sibi illatas injurias non remittunt, quam veniam dabit iis, qui nihil se lædentibus damna inferre conantur? Illud certe extremæ nequitiae argumentum est: qui tales sunt, cum diabolo Ecclesiam oppugnant. Fortasse vero etiam longe deterius malum est: a diabolo enim cavere possumus; hi autem auaritiæ larvam ferunt, clam ignem succendunt, sequæ primos in caminum injiciunt, et morbo præmuntur, qui non modo misericordiam movere nequeat, sed etiam multum risum exciet. Cur palleas, queso, tremis, et formidolosus es? quid mali accidit? quod clarus frater sit, quod splendidus et probatus? Atqui te coronam assumere oportebat, gaudere, Deo gloriam referre, quod membrum tuum splendidum et illustre sit: sed doles, quod Deus glorificetur. Viden' quo tendat bellum? At non doleo, inquires, quod Deus, sed quod frater gloria afficiatur. Verum per hunc ad Deum gloria ascendit; proinde et bellum a te exortum. At non hoc mihi displicet, inquires, sed per me vellem Deum gloria affici. Ergo gaude florente fratre, et per te Deus glorificabitur, omnesque dicent, Benedictus Deus, qui tales habet famulos, invidia omni liberos, qui de aliorum bonis mutuo gaudent. Et quid dico fratrem? Si enim inimicus esset et hostis, ac Deus per illum glorificaretur, ob id amicum illum tibi facere oporteret. Tu vero amicum facti tibi inimicum, quia Deus per filium clara gesta glorificatur. Si quis corpus tuum agrum curaverit, etsi inimicus fuerit, inter præcipuos amicos illum postea habebis: illum vero qui corpus Christi, id est Ecclesiam, ornat, amicum tibi, inimicum ideo reputas? Et quomodo possis clarius contra Christum bellum suscipere? Ideo etsi quis miracula patret, etsi virginitatem et jejunium servet, humi cubet, et sic ob virtutem ad angelos usque perveniat; si hoc vitio laboret, omnium scelestissimus erit, et mæcho, fornicatore, fure, tepalcerorum effossore peior.

6. Et ne quis me damnet, quod rem ultra modum tollam, illud libens vos interrogaverim: Si quis

Εἰ δὲ τὰ παλαιὰ μοι λέγεις, καὶ τότε κοινὰ τὰ τῆς προνοίας ἦν, εἰ καὶ διαφόρως· καὶ γὰρ σοι νόμος ἐδόθη γραπτὸς, κακίνοις νόμος φυσικὸς, καὶ οὐδὲν ἔλαττον εἶχον, εἴ γε ἐβούλοντο, ἀλλὰ καὶ νικᾶν ἔδυναντο· διὸ καὶ ἐπήγαγε, τοῦτο αὐτὸ αἰσιτιτόμενος· Ὁς δικαιοῦσαι περιτομῆν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροβυστίας διὰ τῆς πίστεως· τὴν ἔμπροσθεν περὶ ἀκροβυστίας καὶ περιτομῆς εἰρημένων αὐτοὺς ἀναμνήσας, δι' ὧν ἔδειξεν οὐδεμίαν οὖσαν διαφορὰν. Εἰ δὲ τότε οὐδεμία ἦν διαφορὰ, πολλῶν μᾶλλον νῦν· ὅπερ καὶ σαφέστερον κατασκευάζων νῦν, ἀπέδειξεν ὁμοίως ἐκάτερον τῆς πίστεως δεόμενον. *Νόμον οὖν καταργοῦμεν*, φησὶ, *διὰ τῆς πίστεως; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ νόμον ἰστώμεν*. Εἶδος σύνεσιν ποιικίλην καὶ ἄφατον; Ἀδύτῳ γὰρ τῷ εἰπεῖν, *ἰστώμεν*, ἔδειξεν οὐχ ἐστῶτα, ἀλλὰ καταλελυμένον. Καὶ ὅρα τῆς Παύλου δυνάμεις τὴν ὑπερβολὴν, καὶ μεθ' ὅσης κατασκευάζει περιουσίας ἃ βούλεται. Δείκνυσι γὰρ ἐνταῦθα οὐ μόνον οὐ λυμαινομένην τῷ νόμῳ τὴν πίστιν, ἀλλὰ καὶ βοηθοῦσαν αὐτῷ, ὡσπερ οὖν καὶ αὐτὸν τῇ πίστει προδοποιοῦντα. Καθ' ἅτερος γὰρ αὐτὸς προλαβὼν αὐτῇ ἔμαρτύρησε· *Μαρτυρουμένη γὰρ ὑπὸ τοῦ νόμου αὐτῶν προσηῶν*, φησὶ, ὅτῳ αὐτῇ αὐτὴ αὐτὸν ἀνοῦντα ἔστησε. Καὶ πῶς ἔστησε, φησὶ; τί ἦν τοῦ νόμου τὸ ἔργον, καὶ τίνας ἔνεκεν ἅπαντα ἔπραττεν; Ὅστε δίκαιον ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον. Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν τοῦτο οὐκ ἴσχυσε· *Πάντες γὰρ, φησὶν, ἡμωρον*· ἡ πίστις δὲ ἔλθοῦσα αὐτὸ κατάρθρωσεν· ὁμοῦ γὰρ τις ἐπίστευσε καὶ ἔδικαιώθη. Οὐκοῦν ἔστησε τοῦ νόμου τὸ θέλημα, καὶ δι' ἃ πάντα ἔπραττεν ἐκεῖνος, τοῦτο αὐτῇ εἰς τέλος ἤγαγεν. Οὐκ ἄρα αὐτὸν κατήργησεν, ἀλλ' ἀπήρτισε. Τρία τοίνυν ἐνταῦθα ἀπέδειξε, καὶ ὅτι χωρὶς νόμου δυνατὸν δικαιοῦσθαι, καὶ ὅτι τοῦτο οὐκ ἴσχυσε ὁ νόμος, καὶ ὅτι ἡ πίστις αὐτῷ οὐ μάχεται. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο μάλιστα τοὺς Ἰουδαίους ἰθορύθει, τὸ δοκεῖν [489] ἀπειναντίας αὐτῷ τὴν πίστιν εἶναι, δείκνυσι πλέον οὐ βούλεται ὁ Ἰουδαῖος, οὐ μόνον οὐκ οὖσαν ἐναντίαν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα σύμμαχόν τε καὶ συνεργὸν οὖσαν· ὃ μάλιστα ἐπόθουν ἀκούσαι.

ε'. Ἄλλ' ἐπειδὴ μετὰ τὴν χάριν ταύτην, δι' ἧς ἐδικαιώθημεν, καὶ πολιτείας χρῆμα, ἀξίαν ἐπιδειξώμεθα τῆς δωρεᾶς τὴν σπουδὴν· ἐπιδειξώμεθα δὲ, ἂν τὴν μπετέρα τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀγάπην μετὰ πολλῆς φυλάττοιμεν τῆς σπουδῆς. Ἀγάπη δὲ ἐστίν, οὐ φιλαὶ ῥήματα οὐδὲ προσηῶς; ἀπλῶς, ἀλλὰ προστασία καὶ δι' ἔργων ἐπιδείξεις· ὅσον, τὸ πενίαν λύειν, τὸ νοσοῦσι συναμύνειν, τὸ κινδύνων ἀπαλλάττειν, τὸ ἐν περιστάσεσιν ὡς παρίστασθαι, τὸ κλαίειν μετὰ κλαίωντων, τὸ χαίρειν μετὰ χαιρόντων· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀγάπης· καίτοι δοκεῖ μικρὸν εἶναι τοῦτο, τὸ χαίρειν μετὰ χαιρόντων· σφόδρα μένει μέγα ἐστὶ καὶ φιλοσόφου ἐξιμένον γνώμης· καὶ πολλοὺς ἂν εὐροίμεν τὸ μὲν πικρότερον ἀνύοντας, πρὸς τοῦτο δὲ ἀνοῦντας· πολλοὶ γὰρ κλαίουσι μὲν μετὰ κλαίωντων, οὐκέτι δὲ καὶ μετὰ χαιρόντων χαίρουσιν, ἀλλὰ δακρύουσι ἐτέρων χαιρόντων· ὅπερ ἐστὶ βασκανία καὶ φθόνος. Οὐ τοίνυν μικρὸν κατάρθωμα, τοῦ ἀδελφοῦ χαίροντος χαίρειν, ἀλλὰ καὶ θατέρου μεῖζον· τάχα δὲ οὐ τοῦ κλαίειν μόνον μετὰ κλαίωντων, ἀλλὰ καὶ τοῦ παραστήναι ἐν κινδύνους μεῖζον. Πολλοὶ γοῦν κινδυνεύουσι μὲν συνεικινδύνευσαν, εὐδοκίμουσιν δὲ ἐδήγθησαν· τοσαύτη ἡ τῆς βασκανίας τοῦ μεῖζονος. Καίτοι τὸ μὲν πόνων ἐστὶ καὶ ἰδρώτων, τοῦτο δὲ προαιρέσεως καὶ γνώμης μόνον· ἀλλ' ὁμοῦ τὸ χαλεπώτερον ὑπομειναντες πολλοὶ, τὸ εὐκολώτερον τοῦτο οὐκ ἤγασαν, ἀλλὰ τήκονται καὶ ἀπόλλυνται, ὅταν ἐτέρους εὐδοκίμουσιν ἴδωσιν,

ὅταν Ἐκκλησίαν ὠφελουμένην ὀλοκλήρῳ, ἢ λόγῳ ἢ καὶ ἐτέρῳ τινὶ τρόπῳ· οὐ τί χειρὸν γένοιτο· ἂν; Οὐδὲ γὰρ τῷ ἀδελφῷ λοιπὸν, ἀλλὰ καὶ τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ ὁ τοιοῦτος μάχεται. Τοῦτο οὖν ἐνοήσας, παῦσαι τῆς νόσου, καὶ εἰ μὴ τὸν πλησίον βούλει, σαυτὸν γοῦν ἀπάλαξον τῶν μυρῶν κακῶν. Τί πόλεμον ἐπεισάγεις σου τοὺς λογισμοὺς; τί θορόβου τὴν ψυχὴν πληροῖς; τί χειμῶνα ἐργάζῃ; τί τὰ ἄνω κάτω ποιεῖς; πῶς θυνήσῃ διακείμενος οὕτως, ἀμαρτιῶν ἄφρασιν αἰτήσῃ; Εἰ γὰρ τοῖς τὰ εἰς αὐτοὺς μὴ συγχωροῦσιν οὐδὲ αὐτὸς ἀφήσῃ τὰ ἀμαρτήματα, τοῖς τοῦς οὐδὲν ἰδικήσας ἀδικεῖν ἐπιχειροῦσι πολεῖν ἄφρασιν; Ἐσχάτης γὰρ τοῦτο πονηρίας ἀπόδειξις· οἱ τοιοῦτοι μετὰ τοῦ διαβόλου πολεμοῦσι τὴν Ἐκκλησίαν· τάχα δὲ καὶ πολλῶν χειρὸν τὸν μὲν γὰρ καὶ φυλάττεσθαι δυνατὸν, οὗτοι δὲ προσωπεῖον φίλας ὑποδύντες, λάθρα τὴν πυρᾶν ἀνάπτουσι, ἑαυτοὺς προτέρους εἰς τὴν κἀμινον ἐμβάλλοντες, καὶ νοσοῦντες νόσον οὐ μόνον ἐλετηθῆναι μὴ [490] δυναμένην, ἀλλὰ καὶ πολλὴν τὴν γέλωτα ἔχουσαν. Τί γὰρ ὠχρίσας, εἰπέ μοι, καὶ τρέμεις καὶ περιβῆς ἔστηκας; τί γέγονε δεινόν; ὅτι λαμπρὸς ὁ ἀδελφός; καὶ περιφανῆς καὶ εὐδόκιμος; Οὐκοῦν στεφανώσθαι σε δεῖ καὶ χαίρειν καὶ τὸν Θεὸν δοξάζειν, ὅτι τὸ μέλος τὸ σὸν λαμπρὸν καὶ περιφανές· ἀλλὰ ἀλγείς, ὅτι ὁ Θεὸς δοξάζεται. Ὅρξας πού τίνει ὁ πόλεμος; Ἄλλ' οὐχ ὅτι ὁ Θεός, φησὶν, ἀλλ' ὅτι ὁ ἀδελφός δοξάζεται. Ἄλλὰ διὰ τούτου πρὸς τὸν Θεὸν ἀναβαίνει ἡ δόξα· οὐκοῦν καὶ ὁ παρὰ σοῦ πόλεμος. Ἄλλ' οὐ τοῦτο με λυπεῖ, φησὶν, ἀλλὰ δι' ἐμοῦ τὸν Θεὸν ἐβουλόμην δοξάζεσθαι. Οὐκοῦν χαίρει εὐδοκίμουστος τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ δοξάζεται καὶ διὰ σοῦ πάλιν ὁ Θεός, καὶ πάντες ἔρουσιν· Εὐλογητὸς ὁ Θεός ὁ τοιοῦτους νόμους οἰκέτας, φθόνου παντὸς ἀπηλλαγμένους, τοῖς ἀλλήλων συνηθόμενους καλοῖς. Καὶ τί λέγω τὸν ἀδελφόν; Εἰ γὰρ καὶ πολέμιος ἦν καὶ ἐχθρός, ὁ δὲ Θεός δι' αὐτοῦ ἐδοξάζετο, φίλον ἔδει ποιήσασθαι διὰ τούτου· εὐ δὲ τὸν φίλον ἐχθρὸν ποιεῖς, ἐπειδὴ ὁ Θεός δοξάζεται διὰ τῆς εὐδοκίμησώς ἐκαίνου. Κἂν μὲν τὸ σῶμά τις θεραπεύσῃ τὸν σὸν κακῶς ἔχον, κἂν ἐχθρὸς ᾖ, τῶν πρώτων αὐτὸν ἡγήσῃ φίλον εἶναι λοιπὸν· τὸν δὲ τοῦ Χριστοῦ τὸ σῶμα καλλωπίζοντα, τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ φίλον ᾖντα, ἐχθρὸν ἡγήσῃ; Καὶ πῶς ἂν ἐτέρως τὸν πρὸς τὸν Χριστὸν ἐπεδείξω πόλεμον; Διὰ τοῦτο κἂν σημεῖα τις ποιῇ, κἂν παρθεῖαν, κἂν νηστεῖαν, κἂν χαμευνίαν ἐπιδείξῃται, καὶ πρὸς τοὺς ἀγγέλους διὰ ταύτης τῆς ἀρετῆς φθάσῃ, πάντων ἔσται ἐναγέστερος, τοῦτο ἔχων τὸ ἐλάττωμα, καὶ μοιχοῦ καὶ πόρνου καὶ ληστοῦ καὶ τυμβωρύχου παρανομώτερος.

5. Καὶ ἵνα μὴ τις ὑπερβολὴν καταγῶν τοῦ λόγου, ἐκεῖνον ἂν ἡδέως ἐροίμην ὑμᾶς· Εἰ πῦρ καὶ δίκελλάν τις λαβὼν, τούτων καθήρει καὶ ἐνεπίμπρα τὸν οἶκον καὶ τοῦτι κατέσκαπτε τὸ θυσιαστήριον, οὐκ ἂν λίθους ἕκαστος αὐτὸν ἐβαλλε τῶν παρόντων ὡς ἐναγῆ καὶ παράνομον; Τί οὖν, ἂν τοῦ πυρὸς τούτου δαπανητικώτερον τις φέρῃ φλόγα, τὴν βασκανίαν λέγω, οὐκ ἰλίθων οἰκοδομᾶς καθαιρούσαν, οὐδὲ χυροῦσιν θυσιαστήριον κατασκάπτουσαν, ἀλλὰ τὸ πολὺ καὶ τὴν τοίχων καὶ τοῦ θυσιαστηρίου πμώτερον, τῶν διδασκάλων τὴν οἰκοδομὴν ἀνατρέπουσαν καὶ λυμαινομένην, πῶς ἂν εἴη συγγνώμης ἄξιος; Μὴ γὰρ μοι λεγέτω τις, ὅτι πολλάκις ἐπιχειρήσας οὐκ ἴσχυσα· ἀπὸ γὰρ τῆς γνώμης τὰ πράγματα κρίνεται· εἰπέ καὶ ὁ Σαοὺλ

* Morel., 'τί ἄνω καὶ κάτω ποιεῖς, male.

ἀπέκτεινε τὸν Δαυὶδ, εἰ καὶ μὴ ἐπέτυχεν. Οὐκ ἔγνωσε, εἰπέ μοι, ὅτι τοῖς προβάτοις ἐπιβουλεύεις τοῦ Χριστοῦ, τῷ ποιμένι πολιτῶν, καὶ τοῖς προβάτοις, ὑπὲρ ὧν καὶ τὸ αἷμα ἐξέχευεν ὁ Χριστὸς, καὶ πάντα καὶ ποιεῖν καὶ πάσχειν ἡμᾶς ἐκέλευσεν; οὐκ ἀναμνηστικὸς σαυτὸν, ὅτι ὁ μὲν Δεσπότης σου τὴν δόξαν τὴν σὴν ἐζήτησε, καὶ οὐχὶ τὴν ἑαυτοῦ, οὐδὲ οὐ τὴν τοῦ Δεσπότη σου ζητεῖς, ἀλλὰ τὴν ἑαυτοῦ; Καίτοι εἰ τὴν ἐκείνου ἐζητεῖς, τότε ἂν καὶ τῆς σῆς ἐπέτυχες· τὴν δὲ σὴν ζητῶν πρὸ τῆς ἐκείνου, οὐδὲ ταύτης ἀπολαύση ποτέ. Τίς οὖν ἔσται θεραπεία τούτου; Κοινῇ πάντες εὐξώμεθα, καὶ μίαν ὑπὲρ αὐτῶν ἀνευρέσμεν φωνήν, ὡς [491] ὑπὲρ τῶν ἐνεργουμένων. Καὶ γὰρ οὗτοι ἀθλιώτερον διακρίνεται ἐκείνων, ὅσοι καὶ προαιρέσεως ἔστιν ἡ μανία. Εὐχῆς γὰρ δεῖται· τὸ νόσημα τοῦτο καὶ πολλῆς τῆς δεήσεως. Εἰ γὰρ ὁ μὴ φιλῶν τὸν ἀδελφόν, ἔαν χρήματα κενύσῃ, κἂν ἐν μαρτυρίῳ διαλάμψῃ, οὐδὲν ἀνυεῖ πλέον· ὁ καὶ πολεμῶν τῷ μηδὲν ἰδικηκῶτι ἐννόησον πόσην ἂν εἴη τιμωρίας ἄξιος. Οὗτος καὶ Ἑλλήνων ψέθρον. Εἰ γὰρ τὸ φιλεῖν τοὺς φιλοῦντας οὐδὲν πλέον ἡμᾶς ἀφίσην ἐκείνων ἔχειν, ὁ τοῖς φιλοῦσι βασκαίνων ποῦ στήσεται, εἰπέ μοι;

Καὶ γὰρ τοῦ πολεμεῖν χειρόν ἐστι τὸ βασκαίνειν. Ὁ μὲν γὰρ πολεμῶν, τῆς αἰτίας λυθείσης δι' ἣν ὁ πόλεμος, καὶ τὴν ἐχθρὰν κατέλυεν· ὁ δὲ βάσκανος οὐδέποτε ἂν γένωτο φίλος. Καὶ ὁ μὲν τὴν μάχην φανεράν ἐπιδείκνυται, ὁ δὲ συνεσκιασμένον· καὶ ὁ μὲν αἰτίαν πολλὰκις ἔχει εἰπεῖν εὐλογον τοῦ πολέμου, ὁ δὲ οὐδὲν ἕτερον ἢ μανίαν καὶ γνώμην σατανικὴν. Τίνα οὖν ἂν τις τὴν τοιαύτην παραβάλῃ; ψυχὴν; πόλι ἐχθίδν; ποῖα ἀσπίδι; ποῖω σκώληκι; τίνη κανθάρω; Οὗτε γὰρ ἐναγέστερον, οὔτε πονηρότερον τι τῆς τοιαύτης ψυχῆς. Τοῦτο γὰρ, τοῦτο τὰς Ἐκκλησίας ἀνέτρεψε, τοῦτο τὰς αἰρέσεις ἔτεκε, τοῦτο ἀδελφικήν ὤπλισε χεῖρα, καὶ αἵματι δικαίου δεξιῶν βαπτισθῆναι ἐποίησε, καὶ νόμους ἀνέσπασε φύσεως, καὶ τῷ θανάτῳ τὰς θύρας ἀνέφραξε, καὶ τὴν ἀρὰν ἐκείνην εἰς ἔργον ἤγαγε, καὶ οὕτε οὐδὲν οὔτε γονέων οὔτε δούλων τινῶν ἀναμνησθῆναι τὸν θόλιον εἶπεν ἐκείνου, ἀλλ' οὕτως αὐτὸν ἐξεβάχχευσε καὶ εἰς τοσοῦτον ἤγαγεν οἴστρον, ὡς καὶ τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος καὶ λέγοντος, *Πρὸς σὲ ἡ ἰποστραφὴ αὐτοῦ, καὶ σὺ ἄρξεις αὐτόν*, μὴδὲ οὕτως ἐκδοῦναι. Καίτοι γε καὶ τοῦ ἐγκλήματος αὐτὸν ἀφῆκε, καὶ τὸν ἀδελφὸν ὑπέταξεν· ἀλλ' ὁμως οὕτως ἀνίατον τὸ νόσημα τοῦτο, ὡς καὶ μυρίων φαρμάκων ἐπικειμένων, τὴν οἰκίαν ἀναβλύζειν σηπιδύνα. Τίνος γὰρ ἔνεκεν ἀλαγεί, ὡ πάντων ἀθλιώτερον σὺ; ὅτι ἐτιμήθη ὁ Θεός; Ἀλλὰ τοῦτο γνώμης σατανικῆς. Ἀλλ' ὅτι παρευδοκίμησεν ὁ ἀδελφός; Ἀλλ' ἔξεστι καὶ σοὶ πάλιν αὐτὸν παραδραμεῖν. Ὡστε εἰ βούλει νικῆσαι, μὴ σφάξῃς μὴδὲ ἀνέλῃς, ἀλλ' ἄφες μένειν ἵνα τηρῆται τῶν παλαισμάτων ἡ ὑπόθεσις, καὶ νίκησῃν ζῶντα· οὕτω γὰρ σοὶ λαμπρὸς ὁ στέφανος ἔμελλεν ἔσεσθαι· νοῦν δὲ ἀνελὼν, μείζονα κατὰ σαυτὸν τῆς ἡττης τὴν ψῆφον ἐκφῆρεις. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἡ βασκαίνια οἶδε. Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ δόξης ἐρᾶς ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτῃ; οὗτοι γὰρ μόνον τότε τὴν γῆν φκουν. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο αὐτὸν ἐπέσχευεν, ἀλλὰ πάντα ἀπὸ τῆς ψυχῆς ῥίψας; ἵστατο μετὰ τοῦ διαβόλου καὶ παρετάττετο· καὶ γὰρ ἐκείνος ἦν ὁ στρατηγῶν τότε μετὰ τοῦ Κάιν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἤρκεσεν αὐτῷ τὸ γενέσθαι θνητὸν τὸν ἀνθρώπον, καὶ τῷ τρώειν τοῦ θανάτου μείζονα τὴν τραυιδίαν ἐπιχειρεῖ ποιῆσαι, καὶ ἀνέπειθεν ἀδελφοκτόνον γενέσθαι· ἠπέιγετο γὰρ καὶ ὠδινεν ἰδεῖν τὴν ἀπόφασιν εἰς ἔργον ἐκπερομένην

ὁ μὴδέποτε ἐκ τῶν ἡμετέρων κορνεύμενος κακῶν. Ὡσπερ ἂν εἰ τις δεσμιότην ἔχων ἐχθρὸν, ἀπόφασιν δεξάμενον ἰδῶν, πρὶν ἢ τὴν πόλιν ἐξελεῖν, ἐπειγοῖτο καὶ ἐνθον σφαττόμενον ἰδεῖν, καὶ μὴδὲ τὸν προσήκοντα ἀναμένειν καιρὸν· οὕτω δὴ καὶ ὁ διάβολος τότε. Καίτοι γε ἀκούσας, ὅτι εἰς γῆν [492] ἀπελεύσεται ὁ ἀνθρώπος, ὠδινέ τι πλέον ἰδεῖν, ἰδὼν πρὸ πατρὸς τελευτῶντα, καὶ ἀδελφὸν ἀδελφὸν ἀναιροῦντα, καὶ ἄωρον καὶ βίαιαν σφαγὴν.

Ζ'. Εἶδες πρὸς πόσα ὑπὲρτέσην ὁ φθόνος; πῶς τὴν ἀκόρεστον τοῦ διαβόλου γνώμην ἐνέπλησε, καὶ τοσαύτην αὐτῷ παρέθηκε τράπεζαν, ὅσην ἰδεῖν ἐπεθύμησεν ἐκείνος; Φευγόμενον τοῖνον τὸ νόσημα. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τὸ πῦρ ἐκείνου διαφυγεῖν τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ, μὴ ταύτης ἀπαλλαγέντας τῆς ἀβύσσου· ἀπαλλαγῶμεθα δὲ, ἂν ἐνοήσωμεν πῶς τε ἡμᾶς ἠγάπησε, καὶ ἀλλήλους ἐκέλευσεν ἀγαπᾶν ὁ Χριστός. Πῶς οὖν ἡμᾶς ἠγάπησε; Τὸ αἷμα τὸ τίμιον ἔδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν ἐχθρῶν θντων καὶ τὰ μέγιστα ἰδικηκῶτων. Τούτο καὶ σὺ ποίησον ἐπὶ τοῦ ἀδελφοῦ· διὰ γὰρ τοῦτο, φησὶν, *Ἐντολήν κωστήν διδώμι ὑμῖν, ἵνα οὕτως ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς*. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτω τὸ μέτρον ἵσταται· αὐτὸς γὰρ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν τοῦτο ἐποίησεν. Ἀλλ' οὐ βούλει τὸ αἷμα δοῦναι τὸ σαυτοῦ ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ; Τί οὖν καὶ τὸ ἐκείνου ἐκχέεις, ἐκ διαμέτρου παρακούων τῆς ἐντολῆς; Καίτοι αὐτὸς μὲν ὅπερ ἐποίησεν, οὐκ ἐξ ὀφειλῆς· σὺ δὲ, ἂν ποιῆς, ὀφείλῃς λοιπὸν πληροῦς· ἐπεὶ καὶ ἐκείνος ὁ τὰ μύρια τάλαντα λαβὼν, καὶ τὰ ἑκατὸν θηνάριζα ἀπαιτῶν, οὐ διὰ τοῦτο ἐκολάζετο μόνον, ὅτι ἀπῆτει, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ τῆς εὐεργεσίας γέγονε βελτίων, οὐδὲ ἀρξάντος τοῦ δεσποτικῶν κατηκολούθησε, καὶ τὸ χρέος ἀπέδωκε· καὶ γὰρ χρέος ἦν λοιπὸν τὸ παρὰ τοῦ δούλου γινόμενον, εἰ γε ἐγένετο. Καὶ γὰρ ἅπαντα ὅπερ ποιοῦμεν, ὀφείλῃς πληροῦντες ποιοῦμεν^β, διὰ καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· *Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε, ὅτι Ἄγριοι δούλοι ἔσμεν· ἢ γὰρ ὠφελόμενοι ποιῆσαι, ἐποιήσωμεν*. Κἂν ἀγάπην τοῖνον ἐπιδείξωμεθα, κἂν χρήματα δώμεν τοῖς δεομένοις, ὀφείλῃς πληροῦμεν· οὐχ ὅτι κατήρξεν αὐτὸς εὐεργεσιῶν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ αὐτοῦ διανεμόμενον, ἂν ποτε δώμεν. Τί τοῖνον ἀποστερεῖς σεαυτὸν ὧν αὐτὸς σε βούλεται κύριον εἶναι; Διὰ τοῦτο γὰρ σοὶ ἐκέλευσεν αὐτὰ δοῦναι ἐτέρῳ, ἵνα σὺ αὐτὰ ἔχῃς. Ἔως μὲν γὰρ μόνος κατέχεις, οὐδὲ αὐτὸς ἔχεις· ὅταν δὲ ἐτέρῳ δῶς, τότε καὶ αὐτὸς ἔλαβες. Ἀρὰ τι τοῦτου τοῦ φίλτρου γένοιτο ἂν ἴσον; Αὐτὸς ἐξέχευε τὸ αἷμα ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ χρήματα ὑπὲρ τοῦ εὐεργέτου· αὐτὸς τὸ αἷμα τὸ ἑαυτοῦ, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ χρήματα τὰ οὐχ ἡμῶν· αὐτὸς πρὸ ἡμῶν, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μετ' αὐτόν· αὐτὸς ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ὠφελείας· οὐδὲ γὰρ αὐτῷ τι γίνεται πλέον ἐκ τῆς ἡμετέρας φιλανθρωπίας, ἀλλὰ τὸ πᾶν εἰς ἡμᾶς περιστατὰ κέρδος. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ κελευόμεθα αὐτὰ δοῦναι, ἵνα μὴ αὐτὸν ἐκπέσωμεν ἡμεῖς. Ὡσπερ γὰρ εἰ παιδίῳ τις ἀργύριον δόνη μικρῷ, κελεύει κατέχειν σφοδρῶς, ἢ καὶ τῷ οἰκέτῃ δοῦναι φυλάττειν, ὥστε μὴ ἐξεῖναι [493] ἀρπάσαι τῷ βουλομένῳ· οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ. Δὸς γὰρ τῷ δεομένῳ, φησὶν, ἵνα μὴ ἀρπάσῃ τις αὐτὰ ἀπὸ σοῦ, οἷον ἢ συκοφάντης, ἢ διάβολος, ἢ κλέπτης, ἢ μετὰ πάντας ὁ θάνατος. Ἔως μὲν γὰρ ἂν αὐτὸς αὐτὰ κατέχῃς, οὐκ ἀσφαλῶς κατέχεις· ἔαν δὲ ἐμοὶ αὐτὰ δῶς διὰ τῶν πενήτων, ἐγὼ σοὶ φυλάττω μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα, καὶ ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι μετὰ

^α Codex unus, παραβαλεῖ.

^β Sic mss. Morel. vero, ὀφείλῃς ποιῶντας πληροῦμεν.

ignem et lignem tenens, hanc ædem incenderet aramque suffoderet, annon ut sacrilegus et scelestus lapidibus obrueretur? Quid vero, si quis flammam ferat hoc igne voraciore, invidiam dico, quæ non ædificia diruit, non auream aram suffodit, sed quod et parietibus et ara longe pretiosius est, doctorum ædificium subvertit et pessumdat; qua ille venia dignus erit? Ne mihi quis dixerit, quod sæpe conatus non potuerit: nam a voluntate res judicantur: quandoquidem Saül quoque Davidem interfecit, etiamsi rem non perfecit. Annon cogitas, quæso, te ovibus Christi insidiari, quando cum patore pugnas, ovibus, inquam, pro quibus sanguinem suum Christus effudit, ut omnia nos facere et pati jussit? non recordaris quod Dominus tuus gloriam tuam quæsierit, non suam? Tu vero non illius gloriam, sed tuam quæris. Atqui si illius gloriæ quæreris, tunc tuam consequeris: dum vero illa posthabita tuam quæris, numquam hanc assequeris. Quænam erit hujus morbi medela? Coniunctim omnes precemur, unamque pro illis emitamus vocem, quasi pro energumenis. Nam hi miserabilius affecti sunt quam illi, quia furor ille ex proposito manat: precatione quippe opus habet hic morbus, et multa supplicatione. Nam si is, qui fratrem non amat, si pecunias effundat, si martyrio illustretur, nihil magis proficit: qui bellum infert ei, qui nihil sibi mali intulit, cogita quanto sit supplicio dignus. Hic gentilibus deterior est. Nam si, cum nos amantes diligimus, nihil plus habemus, quam illi: qui amantibus se invidet, quo, quæso, in loco erit?

Invidia bello perniciosior. — Bello namque perniciosior est invidia. Nam qui bellum gerit, causa belli sublata, inimicitiam deponit; invidus autem nunquam possit amicus esse; ille quidem manifesto bello impetit, hic occulto: ille causas multas et probabiles suscepti belli proferre potest; hic nonnisi furorem et satanicam voluntatem. Cui ergo talem animam comparaveris? cui viperæ? cui aspidi? cui vermi? cui cantharo? Nihil enim scelestius, nihil deterius hujusmodi anima. Hoc enim, hoc, inquam, Ecclesias subvertit, hoc hæreses peperit, hoc fraternam armavit manum et effecit ut in sanguine Justii dextera mergeretur, legesque naturæ pessumdedit, et morti portas aperuit, ac maledictionem illam ad opus deduxit; nec permittit ut infelix ille recordaretur partus sui neque parentum neque alterius cuiusquam; et tanto furoris insanique œstro movit, ut hortante Deo ac dicente: *Ad te erit appetitus ejus, et tu dominaberis illius* (Gen. 4. 7), ne sic quidem cederet. Atqui et crimen illi remisit, et fratrem ipsi subiecit: verum ita insanabilis est hic morbus, ut etiam mille adhibitis pharmacis, saniem semper emittat. Cur enim doles, o omnium miserissime? quod honoratus sit Deus? At hoc est animi satanici. An quod frater admodum acceptus fuerit? Sed licet tibi eum superare. Itaque si vincere velis, ne occidas, ne de medio tollas; sed sine manere, ut certaminis occasio servetur, et viventem supera: sic enim splendida tibi corona futura est: nunc autem si occidas, majorem contra te calculum feres,

quam si victus esses. At nihil horum invidia novit. Cur autem gloriam amas in tanta solitudine? ipsi namque soli tunc terram habitabunt. At nihili, horum ipsum cohibuit; sed omnibus ex animo rejectis, cum diabolo stetit et aciem instruxit: nam ille tunc dux erat cum Caino. Quia enim non sufficiebat illi, quod homo mortalis esset effectus, ex mortis etiam modo majorem tragœdiam efficere tentabat, et persuasit illi ut fratrem occideret. Festinabat enim et desiderabat videre sententiam in opus deductam, qui numquam nostris satiatur malis. Ac si quis inimicum vinctum habens, et sententia damnatum ad mortem videns, antequam ex urbe exeat, festinet ut illum intus mortuum videat, nec congruens tempus exspectet: sic et diabolus tunc: etsi audisset hominem in pulverem esse reversurum, cupiebat aliquid amplius videre, filium nempe ante patrem morientem, et fratrem occidentem fratrem suum, immaturam rem et violentam mortem.

7. Viden' ad quantas res inservierit invidia? quomodo insatiabilem diaboli animum impleverit, tantamque illi mensam apposuerit, quantam illi videre cupiebat? Fugiamus ergo hunc morbum. Non possumus enim, non possumus utique ignem illum effugere paratum diabolo, nisi ab hac ægritudine liberemur: liberabimur autem, si cogitemus quantum Christus nos amaverit, qui præcepit ut nos invicem diligeremus. Quo igitur modo nos amavit? Pretiosum sanguinem suum dedit pro nobis inimicis, qui ipsi ingentes intuleramus injurias. Ita et tu facito erga fratrem tuum: ideo dicit ille, *Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem sicut dilexi vos* (Joan. 13. 34). Imo vero non in his ille terminis consistit: ipse namque pro inimicis hoc fecit. Sed non vis sanguinem tuum dare pro fratre? Cur ergo etiam ejus sanguinem effundis, præceptum ex diametro violans? Etiamsi ipse Christus non ex debito hoc fecerit, tu vero si facias, debitum implet: quando et ille cum decem millia talenta accepisset, centum denarios exigens, non ideo solum punitus fuerit, quod exigeret, sed etiam quod ex accepto beneficio non melior evaserit, quodque cum dominus suus cœpisset, ille debitum non remisit: nam debitum erat illud a servo præstitum, si modo præstitum fuisset. Et enim quæcumque facimus, debitum implentes facimus. Ideo et ipse dicebat: *Cum omnia feceritis, dicite, Servi inutiles sumus: quæ enim debuimus facere, fecimus* (Luc. 17. 10). Licet ergo caritatem exhibeamus, licet pecunias egentibus erogemus, debitum implemus: non modo, quod ille prior beneficia conferre cœperit, sed quod nos quæ ipsius sunt distribuamus, si erogemus. Cur igitur te illis privas, quorum ille te dominum esse vult? Ideo enim te jussit illa dare alteri, ut tu illa possideas. Donec enim illa retines, nec tu ipse habes: cum vero das alteri, tunc ipsa recepisti. Num quidquam est, quod hunc amorem exæquare possit? Ipse sanguinem pro inimicis effudit, nos vero ne pecunias quidem pro benefactore: ipse sanguinem suum, nos neque pecunias, quæ nostræ non

tant: ipse ante nos, nos autem nec post ipsum: ipse pro salute nostra, nos nec pro nostra utilitate; neque enim illi quidquam accedit ex nostra benignitate; sed lucrum totum ad nos revertitur. Ideo jubemur illa dare, ne ab illis excidamus. Sicut enim cum quispiam argentum dat puerulo, jubet illum accurate servare, vel famulo tradere custodiendum, ut ne collibet volenti liceat abriperè: sic et Deus facit. Da egenti, inquit, ut ne quis illa a te auferat, aut sycophanta, aut diabolus, aut fur, aut post omnes mors. Donec eas detineas, non tuto detineas; si autem illas mihi per pauperes dederis, ego tibi omnia accurate custodiam, et opportuno tempore tibi illas magno cum fœnore restituum. Non enim ut auferam accipio, sed ut auceam et tuto custodiam et tibi ad illud usque tempus asservem, quo nullus erit, qui fœnori det, nec qui misericordia moveatur. Quid immanius est nobis, qui post tot promissiones, ne quidem ipsi mutuo dare volumus? Ideo deserti, nudi et pauperes ad ipsum migramus, ea quæ nobis concredita sunt non habentes, quia non illa apud eum, qui accuratius omnibus servat, deposuimus. Ideoque extremas dabimus pœnas. Quid enim accusati dicere poterimus pro pernicio vitanda? Quam defensionem asferre, quam purgationem? Cur enim non dedisti? diffidisti te rursus eas accepturum? Qui id ratione constare possit? qui enim dat ei, qui non dedit, quanto magis dabit cum acceperit? Verum carum te aspectus delectat? Ergo multo magis ideo largire, ut illic magis delecteris, cum nemo illas auferre poterit; cum contra, si nunc retineas, innumera passurus sis mala. Nam velut canis diabolus in divites insilit, ac si cibum aut placentam velit de manu puelli abriperè. Demus itaque illa patri. Quod si id viderit diabolus, statim aufugiet: illo autem recedente, tunc tibi pater illa omnia tuto dabit, cum non poterit ille tibi dare in futuro sæculo. Nunc vero a puerulis, quibus catelli infesti sunt, nihil differunt divites, omnibus circa illos latrantibus, discerpentibus, trahentibus, non hominibus tantum, sed etiam affectibus, gula, ebrietate, adulatione, lascivia omni. Jam si quid mutuo dare velimus, diligenter exploramus eos, qui multum dare parati et grati animi sint. Illic vero secus facimus: Deo namque relicto liberalissimo, qui non centesimam (a), sed centuplum dat, eos requirimus, qui ne sortem quidem reddant.

8. Quid enim nobis reddet venter, qui maximam absorbit partem? Stercus ac corruptionem. Quid vana gloria? Invidiam et livorem. Quid parcimonia? Curam et sollicitudinem. Quid lascivia? Gehennam et vermem venenatum. Hi sunt divitum debitores, qui de ipsa sorte hæc nobis fœnora solvent, præsentia damna ei futura mala. Hisne, quæso, fœnori dabimus, tantum supplicium relaturis, et Christo non credemus, qui cælum offert et immortalem vitam, arcana illa bona? et quam habebimus defensionem? Cur enim non das reddituro et plurima reddituro? Fortasse quia post multum temporis redditurus est? Atqui et in hac quoque vita

(a) Centesima, ut alibi diximus, usuræ genus erat, quo singulis mensibus centesima pars sortis solvebatur.

dat; mentiri enim nequit ille qui dicit: *Querite regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis* (Matth. 6. 33). Viden' liberalitatem ingentem? Illa, inquit, tibi asservantur, nec minuuntur; hæc vero præsentia quasi additamentum adjició. Ad hæc diuturnitas expectationis auget tibi divitias; nam crescit fœnus. Apud fœneratores enim id fieri videmus, qui libentius illis commodant; qui post diuturnum tempus soluturi sunt. Nam qui statim sortem reddit, fœnoris cursum intercipit: qui vero diuturnus retinet, quæstum majorem efficit. Itane apud homines moram non agra serius, sed majorem fieri curamus, et apud Deum ita pusillanimes erimus, ut ideo segnes simus et tergiversemur; etsi, ut dixi, et hic det ea, qua dixi, de causa et aliud quiddam majus præparans in cælo totum recondat? Magnitudo quippe doni, et pulchritudo ejus, vitæ præsentis vilitatem longe superat. Non enim fieri potest, ut in mortali et fluxo corpore immarcescibiles illæ coronæ accipiantur, neque in hac præsentia et tumultu plena vita, mutationibusque plurimis obnoxia, immota illa stabilisque sors obtineri potest. Jam verò si quis tibi in aliena terra degenti, ubi nullos haberes famulos, neque posses in patriam quid transferre, fœnora dare polliceretur, obnixè precareris, ne id tibi in peregrina terra, sed domi reverso numeraret; bona vero illa spiritualia et arcana hic vis recipere? et quanta isthæc amentia? Nam si hic accipis, mortalia prorsus accipis; si verò tempus illud exspectes, incorruptibilia et non fluxa dabit tibi: si hic accipias, plumbum accepisti; si illic, aurum probatum. Verum neque præsentibus bonis te privavit. Post illam enim promissionem, aliam addidit sic dicens: *Quisquis cælestia amat, centuplum recipiet in hoc sæculo, et vitam æternam possidebit* (Matth. 19. 29).

Non domi magnitudo, sed animus spectatur.—Si verò centuplum non accipimus, nos in causa sumus, qui non mutuo damus ei, qui tantum dare potest: quotquot enim dederant, tot tantaque receperunt, licet pauca dederant. Quid enim magni, quæso, dedit Petrus? nonne rete scissum, et calamum et hamum? Sed tamen Deus ipsi universi orbis domos aperuit, terram et mare expandit et omnes illum ad sua evocabant; imò sua vendentes ad illius pedes afferebant, non ad manus conjicientes (neque enim audebant), tantum illi cum munificencia honorem tribuentes. Sed ille Petrus erat, inquires. Et quid hoc, o homo? Neque enim Petro tantum hæc pollicitus est; neque dixit, Tu verò, Petre, centuplum recipies solus, sed, *Quicumque reliquerit domum, vel fratres, centuplum recipiet.* Neque enim personarum differentiam ille movit, sed rerum merita. At me, inquires, liberorum chorus circumstetit, cupioque illos divites relinquere. Cur ergo illos pauperes reddis? Si enim illis omnia reliqueris, non tutæ custodiæ tua omnia committis; si vero Deum constituas ipsorum colerem et curatorem, infinitos illis thesauros relinquis. Sicut enim cum nos ipsos ulciscimur, Deus nos non defendit; cum vero nos ipsi committimus, plus quam exspecta-

πολλῆς αὐτὰ ἀποκαταστήσω τῆς περιουσίας. Οὐ γὰρ ἵνα ἀφέλωμαι λαμβάνω, ἀλλ' ἵνα πλείονα ποιήσω, ἵνα ἀκριβέστερον φυλάξω, ἵνα κατ' ἐκείνόν σοι αὐτὰ τηρήσω τὸν χρόνον, καθ' ὃν οὐδέεις ὀ βανείζων οὐδὲ ὀ ἐλεῶν ἔστι. Τί οὖν γένοιτ' ἂν ἡμῶν ὠμότερον μετὰ τοιαύτας ὑποσχέσεις μὴ ἀνεχομένων αὐτῷ δανείζειν; Τοιγάρτοι διὰ τοῦτο ἐρημίαι καὶ γυμνοὶ καὶ πένητες πρὸς αὐτὸν ἀπαρχόμεθα, τὰ πιστευθέντα οὐκ ἔχοντες, ἔτι μὴ τῷ πάντων αὐτὰ ἀκριβέστερον φυλάττοντι παρακατατιθέμεθα. Διδὸς καὶ τὴν ἐσχάτην δώσομεν δίκην. Τί γὰρ καὶ ἐγκαλοῦμενοι δυνησόμεθα εἰπεῖν ὑπὲρ τῆς ἀπωλείας ἑαυτῶν; ποίαν πρόφασιν προβαλέσθαι; τίνα ἀπολογία; Τίνας γὰρ ἔνεκεν οὐκ ἔδωκας; ἀπιστεῖς, ὅτι λήψῃ πάλιν; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; ὁ γὰρ τῷ μὴ δεδοκότες δούς, πῶς οὐ πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὸ λαβεῖν δώσει; Ἀλλὰ τέρπει σε αὐτῶν ἡ ὄψις; Οὐκοῦν πολλῷ μᾶλλον διὰ τοῦτο ὁδός, ἵνα ἐκεῖσε τέρψῃ μείζονως, ὅτε οὐδεὶς αὐτὰ ἀφαιρήσεται· ὡς νῦν γε κατέχων καὶ μυρία πείση δεινά. Καθάπερ γὰρ κύων, οὕτως ἐνθάλλεται τοῖς πλουτοῦσιν ὁ διάβολος, ὡσπερ φιδὸν ἢ πλακοῦντα παιδίον κατέχοντος ἀσποπάσαι θέλων. Ἄνωμεν τοίνυν αὐτὰ τῷ Πατρὶ. Κἂν ἴδῃ τοῦτο ὁ διάβολος γενόμενον, ἀναχωρήσει πάντως· ἀναχωρήσαντος δὲ ἐκείνου, τότε σοὶ μετὰ ἀσφαλείας αὐτὰ ὁ πατήρ δώσει πάντα, ὅταν μὴ δύνῃται ἐνοχλεῖν ἐκεῖνος κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Ὡς νῦν γε τῶν μικρῶν παίδων τῶν ὑπὸ κυνιδίων ἐνοχλουμένων οὐδὲν διαφέρουσιν οἱ πλουτοῦντες, πάντων ὀλακοῦντων περὶ αὐτοὺς, σπαρταρόντων, ἐλκύντων οὐκ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ παθῶν ἀνελευθερῶν, γαστριμαργίας, μέθης, κολακείας, ἀσελγείας ἀπάσης. Κἂν μὲν δαγείζειν δέη, τοῖς πολὺ διδόντας περιεργαζόμεθα, καὶ τοὺς εὐγνώμονας περισκοποῦμεν· ἐνταῦθα δὲ τούναντιον ποιοῦμεν· τὸν μὲν εὐγνωμονοῦντα Θεὸν καὶ ὀδχλ ἑκατοστήν, ἀλλὰ ἑκατονταπλασίονα παρέχοντα ἀφίμεν, τοὺς δὲ οὐκ ἀποδώσαντας ἡμῖν οὐδὲ τὸ κεφάλαιον, τούτους ἐπιζητοῦμεν.

ἦ. Τί γὰρ ἡμῖν ἡ γαστήρ ἀποδώσει τὰ πλείονα καταναλίσκουσα; Κόρηται καὶ φθοράν. Τί δὲ ἡ κενοδοξία; Φθόνον καὶ βασκανίαν. Τί δὲ ἡ φειδιλία; Φροντίδα καὶ μέριμναν. Τί δὲ ἡ ἀσελγεία; Γένναν καὶ σκώληκα ἰοδόλον. Οὗτοι γὰρ τῶν πλουτοῦντων οἱ χρεῶσται, τούτους τοῦ κεφαλαίου τοὺς τόκους καταβάλλοντες, τὰ ἐνταῦθα κακὰ καὶ τὰ προσδοκώμενα δεινά. Τούτους οὖν, εἰπέ μοι, δανείσομεν ἐπὶ τοσαύτην κολάσει, καὶ οὐ πιστεῦσομεν αὐτὰ τῷ Χριστῷ τῷ τὸν οὐρανὸν προτείνοντι, τὴν ζωὴν τὴν ἀθάνατον, τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ; καὶ ποίαν ἔχομεν ἀπολογία; Τίνας γὰρ [494] ἔνεκεν οὐ δίδως τῷ καὶ δώσοντι πάντως, καὶ πλείονα δώσοντι; Τάχα, ὅτι διὰ πολλοῦ δίδωσι χρόνον; Καίτοι γε καὶ ἐνταῦθα δίδωσιν· ἀφευδῆς γὰρ ἔστιν ὁ λέγων, *Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*. Εἶδες φιλοτιμία; ὑπερβολὴν; Ἐκεῖνα οὐ, φησί, τετήρηται καὶ οὐ μειοῦνται, ταῦτα δὲ τὰ ἐνταῦθα ἐν τάξει προσθήκης καὶ περιουσίας δίδωμι. Χωρὶς δὲ τούτων καὶ τὸ διὰ μικροῦ λαβεῖν τοῦ χρόνου πλεονάζει σοὶ τὸν πλοῦτον· ὁ γὰρ τόκος γίνεται πλείων. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν δανειζομένων τοῦτο ὀρῶμεν τοὺς δανειστάς ποιῶντας, προθυμότερον τοῖς μετὰ πολλὴν καταβάλλουσι χρόνον δανείζοντας. Ὁ μὲν γὰρ εὐθέως τὸ πᾶν ἀποδοῦς· ἐνέκοψε τοῦ τόκου τὸν δρόμον· ὁ δὲ ἐπὶ πλείονα κατασχῶν χρόνον, καὶ τὴν ἐργασίαν πλείω περιήρηνεν· ἔτσι ἐπὶ ἀνθρώπων μὲν οὐ δυσχεραίνουεν

τὴν ἀναβολὴν, ἀλλὰ καὶ σοφίζόμεθα αὐτὴν πλείω γενέσθαι, ἐπὶ Θεοῦ δὲ οὕτω μικροφύχως διακαιομεθα, ὡς διὰ τούτου δανεῖν καὶ ἀναδύεσθαι; καίτοι γε, ὅπερ ἔφη, καὶ ἐνταῦθα δίδωσι, καὶ μετὰ τῆς εἰρημένης αἰτίας καὶ ἕτερον τι μείζον οικονομῶν ἔχει ταμειεύεται τὸ πᾶν. Τὸ γὰρ μέγεθος τῶν δεδομένων, καὶ τὸ κάλλος τῆς δωρεᾶς ἐκείνης ὑπερβαίνει τῆς παρουσίας ζωῆς τὴν εὐτέλειαν. Οὐδὲ γὰρ δυνατόν ἐν σώματι φθαρτῷ καὶ ἐπικτήτῳ τοὺς ἀμαράντους ἐκείνους δέξασθαι στεφάνους, οὐδὲ ἐν τῇ παρουσίᾳ διαγωγῇ, καὶ θορυβῶδει καὶ παραγωγῇ γεμούσῃ καὶ πολλὰς ἐχούσῃ τροπᾶς, τὴν ἀκίνητον ἐκείνην καὶ ἀτάρακτον· λήξιν καταλαβεῖν. Σὺ δὲ, εἰ μὲν τίς σοι χρυσίον ὀφείλων ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρέθοντι γῆ, καὶ οὐτε οἰκέτας ἔχοντι, οὐτε δυναμένῳ εἰς τὴν οἰκίαν μετακομίσαι, δώσειν ἐπηγέλλετο τὸ δάνεισμα, μυρία ἂν παρακάλεσας, ὥστε μὴ ἐπὶ τῆς ξένης, ἀλλ' οἴκου μᾶλλον αὐτὰ καταβαλεῖν· τὰ δὲ πνευματικὰ ἐκεῖνα καὶ ἀπόρρητα ἐνταῦθα ἀξιοῖς λαβεῖν; καὶ πόσης ταῦτα ἀνοίας; Ἀν μὲν γὰρ ἐνταῦθα λάβῃς, φθαρτὰ λήψῃ πάντως· ἂν δὲ ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἀναμείνης, φθαρτὰ ἀποδώσει σοὶ καὶ ἀκήρατα· ἂν ἐνταῦθα λάβῃς, μόλιθόν τι ἔλαβες· ἂν δὲ ἐκεῖ, χρυσὸν ὀδοκίμων. Πλὴν οὐδὲ τῶν ἐνταῦθα σε ἀπεστέρησε. Μετὰ γὰρ ἐκείνης τῆς ὑποσχέσεως καὶ ἑτέραν τάθεικεν οὕτω λέγων, ὅτι Πᾶς ὁ τῶν ἐκεῖ πραγμάτων ἐρῶν, ἑκατονταπλασίονα λήψεται ἂν τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει.

Εἰ δὲ οὐ λαμβάνουεν ἑκατονταπλασίονα, ἡμεῖς αἰτιοὶ μὴ δανείζομεν τῷ δυναμένῳ τοσοῦτον δοῦναι· ἐπεὶ οἱ τε δόντες ἄπαντες τοσαῦτα ἔλαβον, καίτοι γε ὀλίγα δόντες. Τί γὰρ μέγα ἔδωκεν ὁ Πίτρος, εἰπέ μοι; οὐχὶ δίκτυον διεβρώγως καὶ κάλαμον καὶ θγκιστρον μόνον; Ἀλλ' ὅμως αὐτῷ τὰς οἰκίας τῆς οἰκουμένης ἀνέψξεν ὁ Θεός, καὶ γῆν καὶ θάλατταν ἤπλασε, καὶ πάντες αὐτὸν εἰς τὰ αὐτῶν ἐκάλουν· μᾶλλον δὲ τὰ αὐτῶν πωλοῦντες πρὸς τοὺς ἐκείνου ἔφερον πόδας, οὐδὲ εἰς χεῖρας ἐμβάλλοντες (οὐ γὰρ ἐτόλμων), τοσαύτην μετὰ τῆς θαφιλείας καὶ τὴν τιμὴν αὐτῷ ἀπονέμεντες. Ἀλλ' ἐκεῖνος Πέτρος ἦν, φησί. Καὶ τί τοῦτο, ἀνθρώπε; οὐδὲ γὰρ Πέτρος ἐπηγγέλιτο ταῦτα μόνον, οὐδὲ εἶπε, Σὺ δὲ, ὦ Πέτρο, ἑκατονταπλασίονα λήψῃ μόνος, [495] ἀλλὰ, Πᾶς ὅστις ἀφῆκεν οἰκίαν ἢ ἀδελφοὺς, ἑκατονταπλασίονα λήψεται. Οὐδὲ γὰρ προσώπων οἶδε διαφορὰν, ἀλλὰ πραγμάτων κατορθώματα. Ἀλλὰ παιδίον με χορὴς περιέστρεψε, φησί, καὶ ἐπιθυμῷ πλουτοῦντας αὐτοὺς καταλιπεῖν. Τίνας οὖν ἔνεκεν πένητας αὐτοὺς ποιοῦμεν; Ἀν μὲν γὰρ αὐτοὺς τὰ πάντα ἀφῆς, πάλιν ἐπισταλεῖ φυλάκῃ τὰ ὅσα πάντα ἐπέτρεψας· ἂν δὲ τὸν Θεὸν αὐτοῖς καταλίπῃς συγκαληρόντων καὶ ἐπίτροπον, θησαυροῦς μυρίους κατέλιπες. Ὅσπερ γὰρ ὅταν ἑαυτοὺς ἐκδοκίωμεν, ὁ Θεὸς ἡμῖν οὐκ ἀμύνει, ὅταν δὲ αὐτῷ παραχωρήσωμεν, πλείον ἢ προσδοκῶμεν γίνεσθαι· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν χρημάτων, ἂν ἡμεῖς αὐτὰ μεριμνῶμεν, ἐκεῖνος ἀποστήσεται τῆς ὑπὲρ αὐτῶν προνοίας· ἂν δὲ αὐτῷ τὸ πᾶν ἐπιβρίψωμεν^b, καὶ αὐτὰ καὶ τοὺς παῖδας ἐν πάσῃ καταστήσῃ τῇ ἀσφαλείᾳ. Καὶ τί θαυμάσεις, εἰ ἐπὶ Θεοῦ τοῦτο γίνεται; καὶ γὰρ ἐπὶ ἀνθρώπων τοῦτο συμβαίνει ἰδοὺ τις ἂν. Ἀν μὲν γὰρ μὴθένα παρακαλέσῃς τῶν προσηκόντων τελευτῶν ἐπὶ τὴν τῶν παίδων πρόνοιαν, αἰσχύνεται καὶ ἐρυθρίᾳ πολλάκις καὶ ὀ σφόδρα βουλόμενος αὐτομάτως ἐπιπηθεῖσαι τούτῳ· ἂν δὲ βίβῃς ἐπ' αὐτὸν τὴν φροντίδα, ὅτε τιμηθεῖς μεγίστη τιμῇ, μεγίστην καὶ αὐτὸς ἀποδώσει τὴν ἀμοιβήν.

* Morel. perperam, καὶ ἀτάρακτον ἐκείνην καὶ ἀτάραχον.

^b Morel., τὸ πλεόν ἐπιβρίψωμεν.

θ'. Εἰ τοίνυν βούλει καταλιπεῖν πλοῦτον τοῖς παιδίοις σου πολὺν, κατάλιπε τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν. Ὁ γὰρ, μηδὲν σοῦ ποιήσαντος, καὶ ψυχὴν δούς καὶ σῶμα ἐκπλάσας καὶ ζωὴν χαρισάμενος, ὅταν ἴδῃ τοσαύτην ἐπιδεικνύμενον φιλοτιμίαν, καὶ τὰ ἐκείνων αὐτῷ διανεμόντα μετ' ἐκείνων, πῶς οὐ πάντα αὐτοῖς ἀνοίξει πλοῦτον; Εἰ γὰρ Ἥλιος ὀλίγῳ τραφεὶς ἀλεύρω, ἐπειδὴ εἶδε τὴν γυναῖκα ἐκείνην τῶν παιδίων αὐτὴν προτιμήσασαν, ἄλωνα καὶ ληνοὺς ἐπὶ τοῦ δωματίου τῆς χήρας εἰδείξεν· ἐννόησον ὁ τοῦ Ἥλια Δεσπότης πόσῃ ἐπιδείξεται φιλοφροσύνην. Μὴ τοίνυν τοῦτο σκοπώμεν, ὅπως πλουσίους καταλιπώμεν τοὺς παῖδας, ἀλλ' ὅπως ἐναρέτους. Ἄν μὲν γὰρ τῷ πλοῦτῳ θαρβύωσιν, οὐδενὸς ἐπιμελήσονται· ἄλλου, ὡς ἔχοντες συσχεῖσθαι τὴν τῶν τρόπων κακίαν ἀπὸ τῆς τῶν χρημάτων περιουσίας· ἂν δὲ ἴδωσιν ἑαυτοὺς τῆς ἐκείθεν παραμυθίας ὄντας ἐρήμους, πάντα ἐργάζονται ὥστε διὰ τῆς ἀρετῆς πολλὴν τῇ πενίᾳ τὴν παραμυθίαν εὐρεσθαι. Μὴ τοίνυν καταλίπῃς πλοῦτον, ἵνα καταλίπῃς ἀρετὴν. Καὶ γὰρ ἐσχάτης ἀλογίας ζῶντας μὲν μὴ ποιεῖν κυρίως αὐτοὺς ἀπάντων τῶν ὄντων, τελευταίοντας δὲ πολλὴν τῇ τῆς νεότητος εὐκολίᾳ παρέχον τὴν ἄδειαν. Καίτοι γε ζῶντες μὲν δυνησόμεθα καὶ εὐθύνας ἀπαιτεῖν, καὶ κακῶς τοῖς οὖσι κεχρημένους σφρονίζειν καὶ χαλινούειν· τελευταίοντας δὲ ἂν μετὰ τῆς ἡμετέρας ἐρημίας καὶ τῆς νεότητος καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ πλοῦτου παράσχωμεν ἐξουσίαν, εἰς μυρίους σύθησμεν κρηνοὺς τοὺς ἀθλίους καὶ τάλαιπῶρους ἐκείνους, πῦρ ἐπεμβάλλοντες πυρὶ, καὶ ἔλαιον ἐπιστάζοντες καμίνῳ χαλεπῇ. Ὅστε, εἰ βούλει μετὰ ἀσφαλείας καταλιπεῖν πλουσίους, κατάλιπε τὸν Θεὸν ὀφειλέτην αὐτοῖς, καὶ αὐτῷ ἔγγεῖρισον τὸ γραμματεῖον αὐτῶν. Αὐτοὶ μὲν γὰρ τὰ χρήματα ἂν λάθωσιν, οὐδὲ ὅτῳ δώσωσιν ἴσασιν, ἀλλὰ [496] πολλοὶς περιετρεφῶνται καὶ συκοφάνται καὶ ἀγνώμοσιν· ἂν δὲ σὺ προλαθῶν αὐτὰ τῷ Θεῷ δανεῖσης, ἄσυλος μένει λοιπὸν ὁ θησαυρὸς, καὶ μετὰ πολλῆς ἔσται τῆς εὐκολίας ἢ ἀπόδοσις. Καὶ γὰρ χάριν ἔχει καὶ ὁ ὀφείλει καταβάλλων ἡμῖν ὁ Θεός, καὶ τοὺς δανεῖστας τοὺς αὐτοῦ καὶ τῶν οὐ δεδανεικῶτων ἡδίων ὄρῃ, καὶ οἷς μάλιστα ὀφείλει, τούτους μάλιστα φιλεῖ. Ὅστε εἰ βούλει φίλον αὐτὸν ἔχειν διηνεκῶς, πολλῶν αὐτὸν κατάστησον χρεώστην. Οὐδὲ γὰρ οὕτω χαίρει δανειστής ὀφειλέτας ἔχων, ὡς ὁ Χριστὸς εὐφραίνεται δανειστὰς ἔχων· καὶ οἷς μὲν μηδὲν ὀφείλει, τούτους καὶ ἀποφεύγει,

οἷς δὲ ὀφείλει, τούτοις καὶ ἐπιτρέχει. Πάντα τοίνυν ποιῶμεν, ὥστε αὐτὸν χρεώστην ἔχειν· ὁ γὰρ καιρὸς οὗτός ἐστιν ὁ τῶν δανεισμάτων, καὶ νῦν ἐν χρεῖᾳ καθέστηκεν. Ἄν τοίνυν μὴ δῶς αὐτῷ νῦν, οὐ δεήσει σοὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν. Ἐνταῦθα γὰρ διψῆ, ἐνταῦθα πεινᾷ· διψῆ δὲ, ἐπειδὴ τὴν σὴν διψῆ σωτηρίαν· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ προσαίτεῖ, διὰ τοῦτο καὶ γυμνὸς περιέρχεται, πραγματευόμενός σοι ζωὴν ἀθάνατον. Μὴ τοίνυν αὐτὸν περιῖδῃ· ὅς γὰρ τραφῆναι βούλεται, ἀλλὰ θρέψαι, οὐκ ἐνδυσθῆναι, ἀλλ' ἐνδύσαι καὶ τὸ ἱμάτιον ἐκεῖνό σοι κατασκευάσαι τὸ χρυσοῦν, τὴν στολὴν τὴν βασιλικήν. Οὐχ ὄρῃς καὶ τῶν ἱατρῶν τοὺς κηδεμονικωτέρους, ὅταν τοὺς ἀμνοντας λούωσιν, ὅτι καὶ αὐτοὶ λούονται, καίτοι μὴ δόμενοι·; Οὕτω καὶ αὐτὸς διὰ σὲ τὸν κείμενον πάντα ποιεῖ. Διὰ τοῦτο σε οὐδὲ μετὰ βίας ἀπαιτεῖ, ἵνα πολλὴν σοι δῶ τὴν ἀμοιβήν· ἵνα μάθῃς, ὅτι σὺ χρεῖαν ἔχων ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ τὴν σὴν διορθούμενος χρεῖαν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν εὐτελεῖ σχήματί σοι προσέρχεται, καὶ τὴν δεξιὰν ἐκτείνων· κἂν ὀδοῖν δῶς, οὐκ ἀποστρέφεται, κἂν ἀτιμώσῃς, οὐκ ἀφίσταται, ἀλλὰ πάλιν σοι πρόσεισιν· ἐρᾷ γὰρ σφόδρα, ἐρᾷ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας. Καταφρονήσωμεν τοίνυν τῶν χρημάτων, ἵνα μὴ καταφρονηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ· καταφρονήσωμεν τῶν χρημάτων, ἵνα καὶ αὐτῶν ἐπιτύχωμεν τῶν χρημάτων. Ἄν μὲν γὰρ αὐτὰ φυλάσσωμεν ἐνταῦθα, ἀπολούμεν αὐτὰ πάντως· καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ· ἂν δὲ διανεῖωμεν αὐτὰ μετὰ δαφιλίας πολλῆς, ἐν ἑκατέρῃ τῇ ζωῇ πολλῆς ἀπολαυσόμεθα τῆς εὐπορίας. Ὁ τοίνυν βουλόμενος γενέσθαι πλούσιος, γενέσθω πένης, ἵνα γένηται πλούσιος· ἀναλισκέτω, ἵνα συλλέξῃ σκορπιζέτω, ἵνα συναγάγῃ. Εἰ δὲ καινὰ ταῦτα καὶ παράδοξα, τὸν σπεριοντα σκόπει, καὶ λογίζου ὅτι οὐδὲ ἐκεῖνος δυνήσεται ἐτέρως πλείω συναγαγεῖν, ἂν μὴ τὰ ὄντα σκορπίσῃ καὶ τὰ ἑτοιμα πρόηται. Σπείρωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς, καὶ γεωργήσωμεν τὸν οὐρανόν, ἵνα μετὰ πολλῆς ἀμῆσωμεν τῆς δαφιλίας, καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Duo mss., λούωσι καὶ αὐτοὺς μηδὲν δεομένους καὶ λουομένους.

[497] ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

Τι ὄν ἐροῦμεν Ἀβραάμ τὸν πατέρα ἡμῶν εὐρηκεῖν κατὰ σάρκα; Εἰ γὰρ Ἀβραάμ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν.

α'. Εἰπὼν, ὅτι ὑπόδικος ἐγένετο ὁ κόσμος τῷ Θεῷ, καὶ ὅτι πάντες ἤμαρτον, καὶ ὅτι οὐκ ἔνι σωθῆναι ἑτέρως, ἀλλ' ἢ διὰ πίστεως, σπουδάζει δειξαι λοιπὸν, ὅτι οὐδὲ αἰσχύνῃς ἢ σωτηρία αὐτῇ, ἀλλὰ καὶ δόξης λαμπρᾶς αἰτία, καὶ μείζονος τῆς διὰ τῶν ἔργων. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ μετ' αἰσχύνῃς σώζεσθαι εἶχε τινα καὶ ἀθυμίαν, καὶ ταύτην ἀναίρει τὴν ὑπόψιν λοιπὸν· καίτοι γε καὶ ἦδη αὐτὸ ἠνέξατο, οὐ σωτηρίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνην καλέσας· *Δικαιοσύνη γὰρ Θεοῦ*, ψῆσιν, *ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται*· ὁ γὰρ οὕτω σωζόμενος, ὡς δίκαιος μετὰ παβρήσιας σώζεται. Καὶ οὐ δικαιοσύνην μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνδείξιν Θεοῦ· Θεὸς δὲ ἐν τοῖς ἐνδόξοις ἐνδείκνυται· καὶ λαμπροῖς καὶ μεγά-

λοῖς. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν προκειμένων αὐτὸ κατασκευάζει, κατὰ ἐρώτησιν προάγων τὸν λόγον, ὅπερ αὐτὸ ποιεῖν ἐβόηε σαφηνείας τε ἕνεκεν καὶ τοῦ θαρσύνει τοῖς λεγομένοις. Καὶ γὰρ καὶ ἀνωτέρω οὕτω πεποίηκε, *Τι ὄν τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου*; λέγων· καὶ, *Τι ὄν προκατέχομεν περισσόν*; καὶ πάλιν, *Ποῦ ἢ καύχησις*; *ἐξεκλεῖσθη*· καὶ ἐνταῦθα, *Τι ὄν ἐροῦμεν Ἀβραάμ τὸν πατέρα ἡμῶν*; Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω τοῦτο ἔστρεφον Ἰουδαῖοι, ὅτι ὁ πατριάρχης καὶ τῷ Θεῷ φίλος περιτομὴν ἐδέξατο πρῶτος, βούλεται δειξαι, ὅτι καὶ ἐκεῖνος ἐκ πίστεως ἐδικαιώθη· ὅπερ ἦν περιουσία νίκης πολλῆς. Τὸ μὲν γὰρ ἔργα μὴ ἔχοντα ἐκ πίστεως δικαιοθῆναι τινα, οὐδὲν ἀπεικίει· τὸ δὲ κομῶντα ἐν κατορθώμασι μὴ ἐντεῦθεν, ἀλλ' ἀπὸ πίστεως γενέσθαι δίκαιον, τοῦτο ἦν τὸ θαυμαστόν καὶ μάλιστα τῆς πίστεως τὴν ἰσχὺν ἐμφαίνον. Διὸ δὴ τοὺς ἄλλους παρα-

banus accipimus : sic et in pecuniis accidit : si nos illas curemus, desinet ipse illarum curam habere ; si in illum totas coniecimus, et ipsas et filios in omni securitate constituet. Ecquid miraris, si id in Deo usu veniat, cum apud homines id ipsum videas? Nam si moriens propinquorum neminem liberorum cura:orem advoces ; pudore et verecundia plerumque detinetur is, qui admodum cupit in tutelam illam invocare : sin autem in illum curam huiusmodi rejeceris, utpote maximo cultus honore, maximam et ipse reddet vicem.

9. *Qualis hæreditas filiis relinquenda. Divitiarum quis usus bonus.* — Si vis ergo liberis divitias multas relinquere, Dei providentiam illis relinquito. Qui enim, nihil te agente, animam tibi dedit et corpus efformavit, vitamque largitus est ; cum videbit te tantam liberalitatem exhibere, et bona cum filiis ipsi tradere : annon illis divitias omnes aperiet? Si enim Helias modica farina nutritus, quia vidit mulierem illam ipsum filiis suis prætulisse, areas et tucularia in domuncula viduæ exhibuit ; cogita quantam tibi Helie Dominus benevolentiam exhibiturus est. Ne igitur illud spectemus, quo pacto filios divites relinquemus, sed quomodo virtute præditos. Nam si illi in divitiis confidant, nihil aliud curabunt, utpote qui morum improbitatem sub pecuniarum copia quasi sub umbra tegere possint : si autem viderint se opum solatio destitutos, nihil non agent, ut ex virtute multam sibi in paupertate consolationem pariant. Ne igitur opes illis relinquant, ut relinquant virtutem. Nam extremæ demeritæ fuerit dum vivimus nullum ipsis tradere facultatum omnium dominium, et post mortem nostram juventuti multam parare licentiam. Atqui, dum vivimus, possumus ab illis rationes repetere, et male facultatibus usos emendare frenareque ; post mortem vero, si illi, nobis vita functis, juventuti divitias reliquerimus, in sexcenta præcipitia miseros impellimus, ignem in ignem conjicientes, et in caminum ardentem oleum infundentes. Itaque si vis illos sine periculo divites relinquere, relinque ipsis debitorem Deum, ipsique trade clirographum. Illi namque si pecunias accipiant, cui tradant nescient, et in multos incident sycophantas atque ingratos : si vero tu prævertens illa Deo nutuo dederis, tutus manebit thesau-

rus, ac multa cum facilitate reddetur. Etenim gratiam nobis habet Deus, cum debitum reddit, ac sceneratores suos libentius quam eos, qui non scenerati sunt, videt, eosque maxime diligit, quibus maxime debet. Itaque si vis illum perpetuo amicum habere, multorum illum debitorem constitue. Neque enim ita gaudet scenerator, qui debitores habet, ut lætatur Christus de sceneratoribus suis : ab illis aufugit, quibus nihil debet ; ad illos accurrit, quorum debitor est. Nihil ergo non agamus, ut illum habeamus debitorem : hoc enim tempus, scenorum tempus est, et nunc illa in usu sunt. Si ergo nunc illi non dederis, post tuum ex hac vita exitum te opus non habebit. Ille enim sitit, hic esurit ; sitit salutem tuam ; idemque mendicat, ideo nudus circuit, ut tibi vitam immortalam negotietur. Ne itaque illum despicias : non enim ali vult, sed alere ; non indui, sed induere, et aureum illud vestimentum tibi parare, stolam regiam. Non vides medicorum studiosiores, cum ægrotos lavant, et ipsos quoque lavari, etsi lotionem non egeant? Sic et ipse propter te laborantem nihil non agit. Ideo a te nulla cum violentia exigit, ut tibi copiosius retribuatur ; ut discas illum non opus habentem postulare, sed ut necessitati tuæ provideat. Ideo vili in habitu te adit, et dexteram extendit : si obolum des, non aversatur ; si contempnas, non abscedit, sed rursus se admovet : amat enim valde, amat certe salutem nostram. Pecunias ergo contempnamus, ut ne a Christo contempnamur : pecunias contempnamus, ut et ipsas pecunias assequamur. Nam si illas hic servemus, illas omnino et hic et illic perdimus ; si distribuamus liberaliter, in utraque vita multa fruemur opulentia. Qui vult ergo dives fieri, sit pauper, ut fiat dives ; expendat, ut colligat ; spargat, ut congreget. Si autem hæc nova et inexpectata sunt ; serentem respice, et tecum reputa, non posse illum alio modo plura colligere nisi quæ habet spargat, et quæ parata habet effundat. Seramus itaque et nos, et caelum ut agrum colamus, ut cum multa copia metamus et æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et sæpser, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

CAP. 4. v. 1. *Quid ergo dicemus invenisse Abraham patrem nostrum secundum carnem? 2. Nam si Abraham ex operibus justificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum.*

1. Postquam dixerat, quod mundus obnoxius factus sit Deo, quod omnes peccaverint, et quod non possit salus obtineri aliunde, quam per fidem ; probare studet salutem illam non dedecoris, sed gloriæ causam esse, et majoris ea, quæ per opera acquiritur. Quia enim cum dedecore quopiam salutem consequi aliquam affert tristitiam, hanc quoque deinceps suspicionem tollit ; quamquam et hoc jam subindica-

vit, cum illam vocavit, non salutem modo, sed et justitiam : *Justitia enim Dei, inquit, in ipso revelatur (Rom. 1. 17).* Qui enim ita servatur, ut justus cum fiducia salvus est. Nec justitiam solum dicit, sed et ostensionem Dei : Deus enim in gloriosis ostenditur, in splendidis et magnis. Cæterum etiam ex propositis hoc probat, per interrogationem disserere pergens ; uti semper solet facere tum perspicuitatis causa, tum quod dictis confidat. Nam ita fecit et supra, dicens : *Quid igitur amplius habet Judæus? et, Quid igitur amplius habemus?* ac rursus, *Ubi gloriatio? Exclusa est ;* et hic, *Quid igitur dicemus Abraham pa-*

tram nostrum? Quia enim Judæi hoc sus deque versabant, quod patriarcha et Dei amicus circumcisionem prius accepisset, vult ostendere ipsum quoque ex fide justificatum esse: quod magnæ victoriæ exuberantia orat. Quod enim aliquis sine operibus ex fide justificetur, non absimile vero est: quod vero in recte factis eximius, non hinc, sed ex fide fiat justus, illud mirabile est, et fidei vim demonstrat. Quare aliis prætermisiss omnibus, in hunc sermonem convertit, patrem vero illum secundum carnem vocavit, ejiciens illos ex germana ejus cognatione, et vim parans gentibus ad propinquitatem cum illo habendam. Deinde ait: *Si enim Abraham ex operibus justificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum.* Cum dixisset igitur, quod Deus circumcisionem ex fide justificet, et præputium item per fidem, et cum illud in præmissis sufficienter probasset; per ipsum quoque Abraham melius illud demonstrat, quam promissæ, et quamdam efficit pugnam inter fidem et opera, totumque certamen circa ipsum justum statuit; nec sine causa. Ideo etiam magnopere honorat illum, progenitorem vocans, necessitatemque illis imponens ut in omnibus ipsi obtemperent. Ne mihi, ait, Judæum dixeris, neve hunc vel illum in medium adducas: ego enim ad ipsum fastigium, et unde initium accepit ipsa circumcisio, ascendo. *Si enim Abraham ex operibus justificatus est, inquit, habet gloriam, sed non apud Deum.* Obscurum est dictum illud; ideoque necessarium est ipsum clarius reddere. Dux enim sunt gloriationes, alia ab operibus, alia a fide. Cum dicit ergo, *Si ex operibus justificatus est, habet gloriam, sive gloriationem, sed non apud Deum,* ostendit illum etiam a fide posse gloriationem habere, et multo majorem. Magna enim Pauli vis in hoc maxime ostenditur, quod in contrariam partem rem propositam verterit, ita ut quod salus illa per opera habet, ut gloriatur et sidenter agat, id longe magis fidem habere ostendat. Nam qui in operibus gloriatur, labores suos præferre potest; qui autem sibi gratulatur, quod Deo credat, multo majorem glorianti ansam ostendit, utpote qui Dominum glorificet et magnificet. Quæ enim non dictavit rerum visibilium natura, a fide in Deum accipiens, sinceram etiam erga eum caritatem exhibuit, et splendidam ejus potentiam prædicavit. Illud vero generosissimi est animi, philosophicæ sententiæ, mentisque sublimis. Nam non furari, non occidere, vulgarium hominum est; credere vero quod impossibilia possit Deus, magno admodum animo eget, et erga ipsum optime affecto: etenim germanæ caritatis hoc signum est. Deum certe colit qui præcepta implet; multoque magis hic, qui per fidem philosophatur. Ille quidem ipsi obedit; hic vero convenientem de illo opinionem accepit, et magis quam per operum ostensionem ipsum glorificavit et admiratus est. Illa ergo gloriatio recte operantis est; hæc vero Deum glorificat, totaque ipsius est. Gloriatur enim, quod magna de illo concepiat, quod in illius gloriam transit. Ideo ait illum habere gloriationem in Deo: non hac

vero solum, sed et alia de causa. Gloriatur enim rursus fidelis, non modo quod Deum sincere amet, sed quod magno ejus honore et amore fruatur. Sicut enim ipse illum amavit, magna de illo imaginatus (hoc enim amoris argumentum est): sic et Deus illum amavit sexcentis peccatis obnoxium, nec modo a supplicio liberavit, sed etiam justum effecit. Habet igitur gloriandi causam, utpote qui magna dilectione dignatus sit. 3. *Quid enim dicit Scriptura? Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam.* 4. *Ei autem qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum meritum.* Ergo, inquires, hoc majus est? Nequaquam: nam et credenti imputatur; non imputaretur autem, nisi ipse aliquid attulisset.

2. Itaque hic etiam debitorem habet Deum, nec vulgarium rerum debitorem, sed magnarum et sublimium. Postquam enim ostendit illius animi sublimitatem et spirituales mentem, non simpliciter dixit, *Credenti, sed, 5. Credenti in eum qui justificat impium.* Imputatur fides ipsius in justitiam. Cogita enim quantum hoc sit, credere et certior fieri, quod possit Deus eum, qui in impietate vixerit, repente non a supplicio tantum liberare, sed etiam justum facere, et immortalibus illis dignari honoribus. Ne itaque putes hunc minorem esse, quoniam illi non secundum gratiam imputatur. Hoc enim ipsum facit ut fidelis sit splendidus, quod tanta fruatur gratia, quod tantam exhibeat fidem. Et vide majorem quoque retributionem. Illi enim merces datur, huic vero justitia: multo autem major est justitia mercede: multas quippe complectitur justitia mercedes. Cum ergo ex Abrahamo hoc ostendisset, Davidem deinde inducit dictis ad stipulantiem. Quid ergo dicit David, et quem beatum prædicat? eumne qui in operibus gloriatur, an eum qui gratiam accepit, ac qui remissionem et donum sortitus est? *Beatitudinem cum dico, culmen honorum omnium dico.* Sicut enim mercede major est justitia, sic justitia major est beatitudo. Cum ostendisset ergo justitiam majorem esse, non quod Abraham illam acceperit tantum, sed etiam a ratiociniis (*Habet enim gloriationem, inquit, sed non apud Deum*); alio etiam modo illam honorabiliorem demonstrat, Davidem adducens ipsi suffragantem: Nam hic, inquit, eum qui ita justificatus est beatum prædicat his verbis: 7. *Beati quorum remissæ sunt iniquitates (Psal. 31. 4).* Ac videtur quidem non congruens testimonium proferre: neque enim dixit, *Beati quorum fides in justitiam reputata est: id quod ille prudens facit, non ignorans, ut majorem ostendat hyperbolam.* Si enim beatus est hic, qui remissionem accepit per gratiam; multo magis qui justificatus est, qui fidem exhibuit. Ubi autem beatificatio est, dedecus omne sublatum est, et magna est gloria: nam beatificatio augmentum est et mercedis et gloriæ. Quapropter id, in quo ille præstat, non scripto exprimit cum dicit: *Ei enim, qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam; illud vero, in quo fidelis præcellit, ex scripto testimonio probat dicens: Sicut dixit David: Beati, que-*

ἔραμῶν πάντας, ἐπὶ τούτων ἀνάγει τὸν λόγον. Πατέρα δὲ αὐτὸν κατὰ σάρκα ἐκάλεσεν, ἐκβάλλων αὐτοὺς τῆς πρὸς αὐτὸν γνησίας συγγενείας, καὶ προδοποιῶν τοὺς ἔθνας τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγχιτείαν. Εἰτά φησιν· *Εἰ γὰρ Ἀβραὰμ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν.* Εἰπὼν οὖν, ὅτι δικαιοὶ περιτομῆν ἐκ πίστεως ὁ Θεός, καὶ ἀκροβυστιαν διὰ τῆς πίστεως, καὶ κατασκευάσας αὐτὸ ἰκανῶς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, καὶ διὰ τοῦ Ἀβραὰμ μερίζων αὐτὸ δείκνυσιν ἢ ἐπιγγελλοῦν, καὶ ποιεῖ τὴν μάχην τῆ πίστει πρὸς τὰ ἔργα, καὶ τὸν ἀγῶνα ὅλον περὶ τῶν δικαίων ἴσῃσι· καὶ οὐχ ἀπλῶς. Διὸ καὶ τῶνδρα σημύνει προκείμενα καλῶν, καὶ ἀνάγκην αὐτοῖς ἐπιτιθεῖς τοῦ πεθεσθαι ἐν πᾶσιν αὐτῶ. Μῆ γὰρ μοι τὸν Ἰουδαῖον εἴπης, φησὶ, μηδὲ τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα ἀγάγῃς εἰς μέσον· ἐγὼ γὰρ ἐπὶ τὴν κορυφὴν ἀπάντων, καὶ ὅθεν ἢ περιτομῆ τὴν [498] ἀρχὴν ἔλαβεν, ἄνεμι. *Εἰ γὰρ Ἀβραὰμ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, φησὶν, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν.* Ἀσαφὲς τὸ εἰρημένον· οὐκοῦν ἀναγκαῖον αὐτὸ ποιῆσαι σαφέστερον. Αὐὸ γὰρ ἐστὶ καυχῆματα, τὸ μὲν ἀπὸ τῶν ἔργων, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς πίστεως. Εἰπὼν τοίνυν, *Εἰ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν,* εἰδείξεν, ὅτι καὶ ἀπὸ πίστεως δύναται ἂν ἔχειν καύχημα, καὶ πολλῶ μείζον. Ἡ γὰρ πολλὴ τοῦ Παύλου δύναμις ἐν τούτῳ μάλιστα δείκνυται, ὅτι εἰς τούναντιον περιέτραψε τὸ προκείμενον, καὶ ὅπερ εἶπεν ἡ διὰ τῶν ἔργων σωτηρία, τὸ καυχᾶσθαι καὶ παρῆρησιάζεσθαι, τοῦτο εἰδείξε πολλῶ πλέον τῆς πίστεως ἐν. Ὁ μὲν γὰρ ἐν τοῖς ἔργοις καυχώμενος, τοὺς οικείους ἔχει προβάλλεσθαι πόνους· ὁ δὲ ἐπὶ τῷ πιστεῦσαι τῷ Θεῷ καλλωπιζόμενος, πολλῶ μείζονα καυχῆσεν ἀφορμὴν ἐπιδείκνυται, ὅτε δοξάσας καὶ μεγαλύνων τὸν Κύριον. Ἄ γὰρ οὐχ ὑπεγύρομεν ἢ φύσις τῶν ὀρωμένων, ταῦτα ἀπὸ τῆς πίστεως καταδεξάμενος τῆς εἰς αὐτὸν, καὶ τὴν γνησίαν ἀγάπην τὴν περὶ αὐτὸν ἐπεφείλατο, καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ λαμπρῶς ἀνεκήρυξε. Τοῦτο δὲ γενναϊοτάτης ψυχῆς καὶ φιλοσόφου γνώμης καὶ ὑψηλῆς διανοίας. Τὸ μὲν γὰρ μὴ κλέψαι μηδὲ φονεῦσαι, καὶ τῶν τυχόντων ἐστί· τὸ δὲ πιστεῦσαι, ὅτι τὰ ἀδύνατα δύναται Θεός, μεγαλοφουὸς τινος δεῖται ψυχῆς, καὶ σφόδρα περὶ αὐτὸν διακεμμένης· καὶ γὰρ ἀγάπης γνησίας τοῦτο σημεῖόν ἐστι. Τιμᾶ μὲν γὰρ τὸν Θεὸν καὶ ὁ τὰς ἐντολάς πληρῶν, πολλῶ δὲ μερίζων οὗτος ὁ διὰ τῆς πίστεως φιλοσοφῶν· ἐκείνους μὲν γὰρ ὑπήκουσαν αὐτῷ, οὗτος δὲ τὴν προσήκουσαν ἔλαβε περὶ αὐτοῦ δόξαν, καὶ τῆς διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξεως μερίζων ἐδόξασε καὶ ἰθαύμασεν. Ἐκεῖνο μὲν οὖν τὸ καύχημα τοῦ κατορθούντος ἐστὶ, τοῦτο δὲ τὸν Θεὸν δοξάζει, καὶ ὅλον ἐστὶν αὐτοῦ· καυχᾶται γὰρ ἐπὶ τῷ περὶ αὐτοῦ μεγάλῃ φαντάζεσθαι, ἅπερ εἰς τὴν ἐκείνου διαβαίνει δόξαν. Διὰ τοῦτό φησιν, πρὸς τὸν Θεὸν ἔχειν αὐτὸν τὸ καύχημα· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἕτερον. Καυχᾶται γὰρ πάλιν ὁ πιστός, οὐχ ὅτι τὸν Θεὸν ἐφίλησε μόνον γνησίως, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλῆς παρ' αὐτοῦ τιμῆς ἀπήλαυσε καὶ ἀγάπης. Ὡς περὶ γὰρ αὐτὸς αὐτὸν ἠγάπησε μεγάλην περὶ αὐτοῦ φαντασθεῖς· τοῦτο γὰρ ἀγάπης δείγμα· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐφίλησε μυρίαὺς ὑπεύθυνον ἦντα, οὐχὶ κολάσεως ἀπαλλάξας μόνον, ἀλλὰ καὶ δικαίον ἐργασάμενος. Ἐχει τοίνυν καυχᾶσθαι ὡς μεγάλης καταξίθεις ἀγάπης. *Τὴ γὰρ ἢ Γραφῇ λέγει· Ἐπίστευσεν Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Τῷ δὲ ἐργαζομένῳ ὁ μισθὸς οὐ λογίζεται κατὰ χάριν, ἀλλὰ κατὰ ὄφελλημα.* Οὐκοῦν τοῦτο μείζον, φησὶν· Οὐδαμῶς· καὶ γὰρ τῷ πι-

στεύοντι λογίζεται· οὐκ ἂν δὲ ἐλογίσθη, εἰ μὴ καὶ αὐτός τι εἰσήνεγκεν.

β'. Ὡς τε καὶ οὗτος ὀφειλέτην ἔχει τὸν Θεόν, καὶ οὐ τῶν τυχόντων ὀφειλέτην, ἀλλὰ μεγάλων καὶ ὑψηλῶν πραγμάτων. Δεικνύς γὰρ αὐτοῦ τὴν μεγαλόνοιαν καὶ τὴν πνευματικὴν διάνοιαν, οὐχ ἀπλῶς εἶπε, *Τῷ πιστεύοντι, ἀλλὰ, Τῷ πιστεύοντι ἐπὶ τὸν δικαιοῦντα τὸν ἀρεθῆ.* Λογίζεται ἡ πίστις αὐτοῦ εἰς δικαιοσύνην. [499] Ἐνόησον γὰρ ἤλιγον ἐστὶ πεισθῆναι καὶ πληροφορηθῆναι, ὅτι· δύναται ὁ Θεὸς τὸν ἐν ἄσεβει βδωκῶτα τοῦτον ἐξείφνης οὐχὶ κολάσεως ἐλευθερῶσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ δικαίον ποιῆσαι, καὶ τῶν ἀθανάτων ἐκείνων ἀξιώσαι τιμῶν. Μὴ τοίνυν νομίσης τοῦτον ἑλαττωθῆναι, ἐπειδὴ ἐκείνῳ οὐ κατὰ χάριν λογίζεται. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο μάλιστα ποιεῖ τὸν πιστὸν εἶναι λαμπρῶν, τὸ τοσαῦτα ἀπολαῦσαι χάριτος, τὸ τοιαύτην πίστιν ἐπιδείξασθαι. Καὶ ὅρα καὶ τὴν ἀντίδοσιν μείζονα. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ μισθὸς δίδεται, τούτῳ δὲ δικαιοσύνη· πολὺ δὲ μείζον μισθοῦ δικαιοσύνη· πολλῶν γὰρ ἐστὶ μισθῶν περιεκτικωτάτη ἀντίδοσις ἡ δικαιοσύνη. Δείξας τοίνυν ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ τοῦτο, καὶ τὸν Δαυὶδ ἐπάγει λοιπὸν ψηφίζομενον τοῖς εἰρημένοις. Τί οὖν φησὶν ὁ Δαυὶδ, καὶ τίνα μακαρίζει· τὸν ἐν ἔργοις κομῶντα, ἢ τὸν χάριτος ἀπολελευκῶτα, τὸν ἀφάσεως· καὶ δωρεὰς τετυχηκότα; Μακαριότητα δὲ ὅταν εἴπω, τὴν κορυφὴν λέγω τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων. Ὡς περὶ γὰρ μισθοῦ πλέον ἢ δικαιοσύνης, οὕτω δικαιοσύνης πλέον ὁ μακαρισμός. Δείξας τοίνυν τὴν δικαιοσύνην βελτίω, οὐ τῷ τὸν Ἀβραὰμ αὐτὴν εἰληφέναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ λογισμῶν (*Ἐχει γὰρ καύχημα, φησὶν, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν*)· καὶ ἐτέρῳ τρόπῳ πάλιν αὐτὴν ἀποφαίνει ἰσημιότροπον, τὸν Δαυὶδ εἰσάγων αὐτῇ ψηφίζομενον· καὶ γὰρ οὗτος, φησὶ, τὸν αὐτὸν δικαιοθῆντα μακαρίζει λέγων· *Μακάριοι ὧν ἀφῆθησαν αἱ ἀνομίαι.* Καὶ δοκεῖ μὲν οὐ προσήκουσαν παράγειν μαρτυρίαν· οὐδὲ γὰρ εἶπε· *Μακάριοι ὧν ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην ἐλογίσθη· ποιεῖ δὲ αὐτὸ ἐκῶν, οὐκ ἀγνοῶν, ἵνα πλείονα δείξῃ τὴν ὑπερβολὴν.* Εἰ γὰρ μακάριος οὗτος ὁ λαβὼν ἄφεσιν ἀπὸ χάριτος, πολλῶ μᾶλλον ὁ δικαιοθῆς, καὶ ὁ πιστὸν ἐπιδείξαμενος. Ὅπου δὲ μακαρισμός, αἰσχύνῃ πᾶσα ἀνήρηται, καὶ πολλὴ ἡ δόξα· ἐπίτασις γὰρ ἐστὶ καὶ μισθῶν καὶ δόξης ὁ μακαρισμός. Διὰ τοῦτο, ὁ μὲν ἐστὶν ἐκείνου πλεονέκτημα, ἄγραφον τίθησιν, εἰπὼν· *Τῷ γὰρ ἐργαζομένῳ ὁ μισθὸς οὐ λογίζεται κατὰ χάριν· ὁ δὲ ἐστὶ τοῦ πιστοῦ προτέρημα, τοῦτο δὲ ἢ ἐγγράφου μαρτυρίας κατασκευάζει, λέγων· Καθὼς εἶπε Δαυὶδ· Μακάριοι ὧν ἀφῆθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἀμαρτίαι.* Τί γὰρ λέγεις, φησὶν, ὅτι οὐ κατὰ ὄφελλημα, ἀλλὰ κατὰ χάριν λαμβάνεις τὴν ἄφεσιν; Ἄλλ' ἰδοῦ, οὗτος ἐστὶν ὁ μακαρίζομενος· οὐκ ἂν δὲ αὐτὸν ἐμακαρίσω, εἰ μὴ καὶ δόξης εἶδεν ἀπολαύοντα πολλῆς. Καὶ οὐ λέγει· Ἡ ἄφεσις οὖν αὐτῇ ἐπὶ τὴν περιτομῆν· ἀλλὰ τί; Ὁ μακαρισμός οὖν οὗτος (ὅπερ πλέον ἦν) ἐπὶ τὴν περιτομῆν, ἢ ἐπὶ τὴν ἀκροβυστιαν; Ζητεῖται γὰρ λοιπὸν τὸ ἀγαθὸν τοῦτο καὶ μέγα μετὰ τίνος ἔσθηκεν, ἄρα μετὰ τῆς περιτομῆς, ἢ μετὰ τῆς ἀκροβυστίας. Καὶ ὅρα τὴν ὑπερβολὴν· δείκνυσιν γὰρ αὐτὸ οὐ μόνον οὐ φεύγον τὴν ἀκροβυστιαν, ἀλλὰ καὶ ἐμφιλοχωροῦν [500] αὐτῇ πρὸ τῆς

^a Unus codex τὸν ἐν ἔργοις καμῶντα, ἢ τὸν χάριτος ἀπολελευκῶτα; εἰδῆλον ὅτι τὸν ἀφάσεως. Lectio illa καμῶντα non speruenas, imo illam adoperari, nisi altera καμῶντα in omnibus editis et mss. hoc uno excepto haberetur. b Sic mss.; editi vero, ἐπίτασις γὰρ ἐστὶ καὶ μισθῶν δόξα ὁ μακαρισμός, perceptam.

περιτομῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μακαρίζων καὶ αὐτὸς ἐμπεριτόμος ἦν ὁ Δαυὶδ, καὶ ἐμπεριτόμοις διελέγετο, ὅρα πῶς ἐφιλονεύεισεν ὁ Παῦλος εἰς τὸν ἀκρόβυστον ἀγαγεῖν τὸ εἰρημένον. Συνάψας γὰρ τῇ δικαιοσύνῃ τὸν μαχρισμὸν, καὶ δείξας ἀμφοτέρω ἐν, ζητεῖ πῶς ἐδικαιώθη ὁ Ἀβραάμ. Εἰ γὰρ ὁ μακαρισμὸς τοῦ δικαίου, ἐδικαιώθη δὲ ὁ Ἀβραάμ, ἴδωμεν πῶς ἐδικαιώθη, ἀκρόβυστος ὢν ἡ ἐμπεριτόμος. Ἀκρόβυστος, φησί. Πῶς οὖν ἐλογίσθη; ἐν περιτομῇ ὄντι, ἢ ἐν ἀκρόβυστι; Οὐκ ἐν περιτομῇ, ἀλλ' ἐν ἀκρόβυστι· καὶ λέγομεν γὰρ, ὅτι ἐλογίσθη τῷ Ἀβραάμ ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην. Ἀνωτέρω τὴν Γραφὴν εἰπὼν (Τί γὰρ ἡ Γραφή λέγει; φησί. Ἐπίστευσεν Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην), ἐνταῦθα καὶ τὴν τῶν λεγόντων προσλαμβάνει κρίσιν λοιπὸν, καὶ δεικνυσὶν ἐν τῇ ἀκρόβυστι τὴν δικαιοσύνην γεγεννημένην. Εἶτα ἀπὸ τούτων ἀντίθεσιν ἐτέραν ἀνακύπτουσαν λύει· εἰ γὰρ ἀκρόβυστος ὢν, φησὶν, ἐδικαιώθη, τίνας ἔνεκεν ἐπεισηλθεν ἡ περιτομή; Σημείον ἔλαβε, φησί, καὶ σφραγίδα τῆς δικαιοσύνης τῆς διὰ τῆς πίστεως τῆς, ἡνίκα ἦν ἀκρόβυστος, γενομένης αὐτῷ. Εἶδες πῶς ἔδειξεν ὡς ἐν τάξει παρασίτων τοὺς Ἰουδαίους ὄντας; ἢ καὶ τούτους τοὺς ἐν ἀκρόβυστι ἐκείνοις προσεβήμιμους; Εἰ γὰρ ἐδικαιώθη μὴν ἀκρόβυστος ὢν καὶ ἐσεφανώθη, ὕστερον δὲ τὴν περιτομὴν ἔλαβεν, ὕστερον δὲ ἐπεισηλθον οἱ Ἰουδαῖοι, οὐκοῦν τῶν ἀκρόβυστων πρῶτόν ἐστι πατὴρ ὁ Ἀβραάμ τῶν διὰ τῆς πίστεως αὐτῷ προσηκότων, καὶ τότε τῶν ἐν περιτομῇ· διπλοῦς γὰρ ἐστὶ πρόγονος. Εἶδες τὴν πίστιν λάμπουσαν; Ἔως γὰρ ἦλθεν αὐτῇ, οὐκ ἐδικαιώθη ὁ πατριάρχης. Εἶδες τὴν ἀκρόβυστον οὐδὲν ἐμπροσθεν; Καὶ γὰρ ἀκρόβυστος ἦν, καὶ οὐκ ἐκωλύθη δικαιοθῆναι. Ὑστέρᾳ ἄρα τῆς πίστεως ἡ περιτομή.

γ. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ τῆς πίστεως ἡ περιτομή, ὅπου γε καὶ τῆς ἀκρόβυστις; Οὐχ ὕστερα δὲ μόνον τῆς πίστεως, ἀλλὰ καὶ σφόδρα αὐτῆς καταδεεστέρα, καὶ τοσοῦτον, ὅσον σημεῖον τοῦ πράγματος οὐπὲρ ἐστὶ σημεῖον· ὅλον ὅσον ἡ σφραγὶς τοῦ στρατιώτου. Καὶ τίνας ἔνεκεν σφραγίδος ἔδειτο, φησὶν; Οὐκ αὐτὸς ἔδειτο. Τίνας οὖν ἔνεκεν αὐτὴν ἔδειξας; Εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα κοινὸν καὶ τῶν πιστευόντων δι' ἀκρόβυστις, καὶ τῶν ἐν περιτομῇ· ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς τῶν ἐν περιτομῇ· διὸ καὶ ἐπάγει· Τοῖς οὐκ ἐκ περιτομῆς μόνον. Εἰ γὰρ τῶν ἀκρόβυστων, οὐκ ἐπειδὴ ἀκρόβυστός ἐστι, διὰ τοῦτό ἐστι πατὴρ, καίτοι γε ἐν ἀκρόβυστι δικαιοθῆς, ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν πίστιν αὐτοῦ ἐξήλωσαν, πολλῶν μᾶλλον τῶν ἐμπεριτόμων οὐκ ἐστὶν διὰ τὴν περιτομὴν πρόγονος, εἰ μὴ προσγένοντο καὶ ἡ πίστις. Περιτομὴν γὰρ ἔλαβεν, ἵνα ἐκάτεροι, φησὶν, αὐτὸν ἔχωμεν πρόγονον, καὶ οἱ ἀκρόβυστοι μὴ ἀπόσωνται τοὺς ἐμπεριτόμους. Ὅρας πῶς οὕτω προπάτορα ἔχον αὐτὸν πρῶτοι; Εἰ δὲ σεμνὸν ἡ περιτομή, [501] ὅτι κηρύττει τὴν δικαιοσύνην, οὐ μικρὰν καὶ ἡ ἀκρόβυστις προεδρίαν ἔχει πρὸ τῆς περιτομῆς αὐτὴν δεξαμένη· τότε οὖν αὐτὸν δυνήσῃ προπάτορα ἔχειν, ὅταν στοιχῆσθαι τοῖς ἔχουσιν τῆς πίστεως, καὶ μὴδὲ φιλονεύει μὴδὲ στασιαζῆς τὸν νόμον ἐπιστάτων. Ποίας, εἰπέ μοι, πίστεως; Τῆς ἐν τῇ ἀκρόβυστι. Πάλιν καταστέλλει τὸ φύσημα τὸ Ἰουδαϊκόν, ἀναμνηστικῶν τοῦ χρόνου τῆς δικαιοσύνης. Καὶ καλῶς εἶπε, Τοῖς ἔχουσιν, ἵνα ὁμοίως ἐκείνῳ πιστεύσης εἰς νεκρῶν ἀνάστασιν σωμάτων. Καὶ γὰρ καὶ ἐκείνος περὶ τοῦτο τὴν πίστιν ἐπέδειξας· ὥστε εἰ τὴν ἀκρόβυστιν ἐκβάλλεις, μάνθανε σαφῶς, ὅτι οὐδὲν σοι

οὐδὲ τῆς περιτομῆς ὄφελος. Ἄν γὰρ μὴ τοῖς ἔχουσιν ἀκολουθήσῃς τῆς πίστεως, κἂν μυριάκις ἦς ἐμπεριτόμος, οὐκ ἔση τοῦ Ἀβραάμ ἡ ἐκγονος· ἐπεὶ καὶ τὴν περιτομὴν διὰ τοῦτο ἔλαβεν, ἵνα σὲ ὁ ἐν ἀκρόβυστι μὴ ἐκβάλλῃ. Μὴ δὲ καὶ ἐκείνον τοῦτο ἀπαίτει· σοὶ γὰρ τὸ πρᾶγμα βοήθεια γέγονεν, οὐκ ἐκείνῳ. Ἀλλὰ σημεῖον αὐτὴ δικαιοσύνη, φησί. Καὶ τοῦτο διὰ σέ, ἐπεὶ νῦν οὐδὲ τοῦτό ἐστι· τότε γὰρ σὺ τὸν σωματικῶν ἔχρηζες σημεῖων, νῦν δὲ οὐ χρεῖα τούτων. Ἀπὸ γὰρ τῆς πίστεως, φησὶν, οὐκ ἦν δυνατὸν αὐτοῦ καταμαθεῖν τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετὴν; Δυνατὸν μὲν ἦν, σὺ δὲ καὶ ταύτης ἔχρηζες τῆς προσθήκης. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετὴν οὐκ ἐξήλωσας οὐδὲ ἰδεῖν ἔδυνάθης, ἐδόθη σοι ἡ αἰσθητὴ περιτομή, ἵνα ἐμμελετήσας τῷ σωματικῷ τούτῳ, κατὰ μικρὸν χειραγωγηθῆς καὶ ἐπὶ τὴν τῆς ψυχῆς φιλοσοφίαν, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὴν ὑποβεβήμενος τῆς σπουδῆς ὡς ἀξιωμα μείγιστον, παιδευθῆς μιμῆσθαι καὶ αἰδεῖσθαι τὸν πρόγονον. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐν τῇ περιτομῇ μόνον ὁ Θεὸς κατεσκεύασεν, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἄπασιν, ὅλον θουσίαις λέγω καὶ σάββασιν^β καὶ ἑορταῖς. Ὅτι γὰρ διὰ σέ περιτομὴν ἔλαβεν, ἀκουσον τῶν ἐξῆς· εἰπὼν γὰρ, ὅτι σημεῖον ἔλαβε καὶ σφραγίδα, καὶ τὴν αἰτίαν τίθησι, λέγων· Εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα περιτομῆς, τοῦτους τοῖς καὶ τὴν νοστήν προσλαμβάνουσιν· ὡς ἂν ταύτην μόνον ἔχης, οὐδὲν σοι γενήσεται πλεόν. Σημεῖον γὰρ τότε τοῦτό ἐστιν, ὅταν τὸ πρᾶγμα, οὗ τοῦτό ἐστι σημεῖον, φαίνεται παρὰ σοι, τουτέστιν ἡ πίστις· ὡς, ἂν μὴ ταύτην ἔχης, οὐδὲ τὸ σημεῖον λοιπὸν εἶναι σημεῖον δύναται. Τίνας γὰρ ἐστὶ σημεῖον, τίνας δὲ σφραγίς, οὐκ ἔντος τοῦ σφραγισομένου; ὡς ἂν εἰ καὶ βαλάντιον ἐπιδεικνύεις ἡμῖν σφραγίδα ἔχον, μηδενὸς ἔνδον ἀποκειμένου· ὥστε καταγέλαστος ἡ περιτομή, τῆς πίστεως ἔνδον οὐκ ὄσης. Εἰ γὰρ δικαιοσύνης ἐστὶ σημεῖον, δικαιοσύνην δὲ οὐκ ἔχεις, οὐδὲ σημεῖον ἔχεις. Διὰ γὰρ τοῦτο ἔλαβες σημεῖον, ἵνα τὸ πρᾶγμα ἐπιστήσῃς, οὗ τὸ σημεῖον ἔχεις· ὡς, εἰ γε ἔμελλες αὐτὸ χωρὶς τοῦτο ἐπιστήσῃς, οὐκ ἂν ἔδρασε σοι τοῦτο. Οὗ τοῦτο δὲ κηρύττει μόνον ἡ περιτομή, τὴν δικαιοσύνην, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν ἀκρόβυστι δικαιοσύνην. Οὐδὲν οὖν ἄλλο κηρύττει ἡ περιτομή, ἀλλ' ὅτι οὐ χρεῖα περιτομῆς. Εἰ γὰρ οἱ ἐκ νόμου, κληρονόμοι κεκένωται ἡ πίστις, καὶ κατήργηται [502] ἡ ἐπαγγελία. Ἐδειξεν, ὅτι ἀναγκαῖα ἡ πίστις, ὅτι πρεσβυτέρα περιτομῆς, ὅτι νόμου ἰσχυροτέρα, ὅτι συνίστησι νόμον. Εἰ γὰρ πάντες ἡμαρτον, ἀναγκαῖα· εἰ ἀκρόβυστος ὢν ἐδικαιώθη, πρεσβυτέρα· εἰ διὰ νόμου ἐπίγνωσας ἁμαρτίαν, χωρὶς δὲ νόμου πεφανέρωται, ἰσχυροτέρα· εἰ μαρτυρεῖται ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τὸν νόμον ἰστέρα, οὐκ ἔναντι, ἀλλὰ φιλῆ καὶ σύμμαχος. Δείκνυσσι πάλιν καὶ ἐτέρωθεν, ὅτι οὐδὲ δυνατὸν ἦν διὰ νόμου τὴν κληρονομίαν λαβεῖν· καὶ παραβαλὼν αὐτὴν τῇ περιτομῇ, καὶ λαβὼν τὰ νικητήρια, ἀντεπεξάγει πάλιν αὐτὴν τῷ νόμῳ, οὕτω λέγων· Εἰ γὰρ οἱ ἐκ νόμου, κληρονόμοι, κεκένωται ἡ πίστις. Ἴνα γὰρ μὴ τις λέγῃ, ὅτι καὶ πίστιν δυνατὸν ἔχειν καὶ νόμον τηροῦσαι, δείκνυσσι ὅτι ἀμήχανον. Ὁ γὰρ ἐχόμενος τοῦ νόμου ὡς σώζοντος, ἀτιμάζει τῆς πίστεως τὴν δύναμιν. Διὸ φησί· Κεκένωται ἡ πίστις· τουτέστιν, οὐ χρεῖα τῆς κατὰ χάριν σωτηρίας· οὐδὲ γὰρ δύναται τὴν ἰσὴν τὴν ἑαυτῆς ἐπιδείξασθαι· καὶ κατήργηται ἡ ἐπαγγελία. Καὶ

^α Ἐκγονος A. hic et infra p. 503, B.

^β Καὶ σαββάτω A.

rum remissæ sunt iniquitates et quorum tecta sunt peccata. Quid enim dicit, inquires, quod non secundum debitum, sed secundum gratiam remissionem accipias? Sed ecce, hic est qui beatificatur: non beatum dixisset autem, nisi illum videret gloria frui multa. Nec dicit, Remissio autem hæc in circumcisionem; sed quid? 9. *Beatitudo autem hæc (quod majus est) in circumcisionem, an in præputium?* Queritur enim deinceps, utrum hoc bonum et magnum cum circumcisione an cum præputio consistat. Et vide hyperbolen: ostendit enim illud non solum non a præputio removeri, sed libenter cum illo consistere ante circumcisionem. Quandoquidem qui beatum dicit, nempe David, circumciscus erat, et circumciscus disse-rebat, vide quam studuerit Paulus dictum illud ad præputiatum ducere. Cum enim justitiæ beatificationem junxisset, ostendissetque utrumque unum esse; quærit quomodo justificatus sit Abraham. Si enim beatitudo justi est, et Abraham justificatus est, videamus quomodo justificatus sit, an cum præputiatus, an cum circumciscus esset. Cum præputiatus, inquit. 10. *Quomodo ergo reputatum est ei? circumciscio an præputiatio? Non circumciscio, sed præputiatio: dicimus enim, quod imputata est Abraham fides in justitiam.* Superius ex Scriptura loquutus (*Quid enim ait Scriptura? dicit: Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi in justitiam*), hic loquentium quoque judicium assumit, et ostendit in præputio justitiam existisse. Deinde hinc objectionem aliam insurgentem solvit: Si enim præputiatus cum esset, inquit, justificatus est, cur circumciscio introgressa est? 11. *Signum accepit, inquit, et signaculum justitiæ, quæ est per fidem, quæ cum præputiatus esset, inerat ipsi.* Vidistin' ut ostenderit Judæos quasi in parasitorum ordine esse, vel ipsos præputiatus ipsis adjectos fuisse? Si enim ille præputiatus justificatus est et coronatus, posteaque circumcisionem accepit, postremoque Judæi introgressi sunt: ergo præputiatorum primo pater est Abraham, eorum, inquam, qui per fidem cognati ejus sunt, et tunc eorum, qui in circumciscione erant: duplex enim est progenitor. Vidistin' fidem splendens? Donec enim illa accessit, patriarcha ille non justificatus est. Vidistin' præputium impedimentum non afferre? Nam ille præputiatus erat, nec impedivit illud quominus justificaretur. Fide ergo posterior est circumciscio.

3. Et quid miraris, si fide posterior sit circumciscio, quando et præputio quoque? Nec posterior tantum est fide, sed etiam admodum inferior, et tanto inferior, quanto signum re significata inferius est: verbi gratia, quanto insigne militis inferius est milite. Cur, inquires, signaculo egebat? Non ipse egebat. Cur ergo illud accepit? Ut esset pater communis credentium per præputium, et eorum qui in circumciscione erant; sed non simpliciter eorum, qui in circumciscione; ideo subjungit, *Non iis tantum, qui ex circumciscione.* Si enim præputiatorum, non quia præputiatus erat, ideo pater est, etsi in præputio justificatus, sed quia illi fidem ejus sunt æmulati: multo minus circum-

cisorum, licet circumciscus sit, progenitor erit, nisi fides accesserit. Circumcisionem enim accepit, inquit, ut utrique illum haberemus progenitorem, nec præputiati circumciscos expellant. Vide quomodo illi ipsum progenitorem primi habuerint. Si autem veneranda circumciscio est, quia justitiam prædicat, non parvam præputium prærogativam habet, quod ante circumcisionem acceperit fidem. Tunc illum poteris progenitorem habere, cum in fidei vestigiis incedes, neque contendes vel tumultuaberis legem introducens. Quam, quæso, fidem dicit? 12. *Quæ est in præputio.* Rursus Judæorum fastum reprimit, justitiæ tempus in memoriam revocans. Et bene dixit, *Vestigis*, ut perinde atque ille credas in resurrectionem corporum mortuorum. Etenim ille circa hanc rem fidem exhibuit. Itaque si præputium ejicis, disce clare, nihil tibi ex circumciscione utilitatis accedere. Nisi enim fidei vestigiis insistas, etiamsi millies circumciscus esses, non esses ex Abraham illiis: quandoquidem ideo ille circumcisionem accepit, ne te præputiatus ejiceret. Ne tu quoque id ab illo exigas: id enim tibi auxilio fuit, non illi erit. Sed illud, inquit, signum justitiæ est. Et hoc propter te, quandoquidem nunc neque hoc est: tunc enim tu corporeis indigebas signis; nunc non opus illis est. Num a fide, inquires, poterat ejus animæ virtus agnosci? Poterat utique, sed tu egebas hoc additamento. Quia enim animæ virtutem non æmulatus es, nec videre potuisti, data est tibi sensibilis circumciscio, ut postquam in hac re corporea exercitatus esses, paulatim ad animi philosophiam ducereris, atque illa cum studio magno excepta, ut maxima dignitate, doceris imitari et venerari progenitorem. Idque non in circumciscione modo Deus instituit, sed etiam in aliis omnibus, ut in sacrificiis, in sabbatis et festis. Quod autem propter te circumcisionem acceperit, audi in sequentibus: cum dixisset enim ipsum accepisse signum et signaculum, causam proponit, dicens: *Ut ipse esset pater circumciscionis*, iis qui illam spiritualem assumunt: si enim hanc solum habueris, nihil tibi plus accedet. Nam tunc signum est, cum ipsa res cujus est signum, apud te conspicitur, id est fides; ita ut si hanc non habeas, signum non possit ulterius signum esse. Cujus enim erit signum? cujus signaculum, cum non sit qui obsignetur? ac si nobis marsupium ostenderes signo munitum, in quo nihil esset. Itaque ridicula circumciscio est, cum fides intus non habetur. Si enim sit justitiæ signum et justitiam non habeas, neque signum habes. Ideo namque signum accepisti, ut rem quæreres, cujus signum habes: ita ut si signum sine re exquirereres, non illo opus haberes. Circumciscio autem non modo justitiam prædicat, sed etiam justitiam illam, quæ in præputio est. Nihil aliud ergo circumciscio prædicat, quam quod non opus sit circumciscione. 14. *Si enim ii, qui ex lege, heredes sunt, exinanita est fides, abolita est promissio.* Ostendit necessariam esse fidem circumciscione vetustiore, fortio-rem lege, quod legem stabiliat. Si enim omnes peccavere, necessaria,

si ille præputiatus justificatus est, vetustior est; si per legem cognitio peccati, sine lege autem manifestata est, fortior; si legis testimonio probatur et legem firmat, non adversaria, sed amica et socia in bello. Ostendit iterum et aliunde non posse per legem hereditatem accipi: cumque comparasset illam cum circumcissione, ac victoriam reportasset, eandem rursus legi opponit, sic inquit: *Si enim, qui ex lege, sunt heredes, exinanita est fides.* Ne quis enim dicat fieri posse, ut quis fidem habeat et legem servet; demonstrat impossibile illud esse. Qui enim legi adhæret, quasi ea salutem afferat, is vim fidei dehonestat. Ideo ait: *Exinanita est fides*; id est, non est opus salute, quæ per gratiam obtinetur: neque enim potest illa vim suam ostendere; et abolita est promissio. Etenim Judæus fortasse dixerit: Quid mihi opus est fide? Ergo si hoc verum est, cum fide, quæ ad promissionem spectant, sublata sunt.

4. Vide ut in omnibus ostendat illos a patriarcha ab initio impugnari. Cum ostendisset enim justitiam fidei consortem esse; jam declarat promissionem similiter se habere. Ne diceret enim Judæus: Quid mea interest, si Abraham ex fide justificatus est? dicit Paulus, ne id quidem, quod ad te maxime pertinet, nempe promissionem hereditatis, posse sine illa ad opus duci: quod maxime illis timorem incutit. Quam, inquit, promissionem? Ut mundi hæres sit, et in illo omnes benedicantur. Et quomodo abolita sit illa promissio, dicit: 15. *Quia rex iram operatur: cujus enim lex non est, hujus neque transgressio.* Si vero iram operatur, et transgressioni obnoxios reddit; etiam, ut liquet, maledictioni: qui vero maledictioni, supplicio et transgressioni sunt obnoxii; hi non digni sunt qui hereditatem accipiant, sed qui pœnas dent et ejciantur. Quid sit igitur? Venit fides per gratiam attracta¹, ita ut promissio ad opus deducatur. Ubi enim est gratia, ibi et remissio; ubi remissio, ibi nullum supplicium: sublato autem supplicio, et justitia a fide accedente, nihil impedit, quominus nos heredes simus promissionis, quæ a fide est. 16. *Ideo igitur ex fide, ait, ut secundum gratiam, et ut firma sit promissio Dei universo semini, non ei quod ex lege est tantum, sed etiam ei quod ex fide Abraham, qui est pater omnium nostrum.* Viden' quod fides non solum legem stabiliat, sed etiam quod promissionem Dei non sinat excidere; lex vero contra fidem etiam irritam faciat ultra tempus observata, et promissionem impedit?

Fidei necessitas. — His ostendit non modo non supervacaneam esse fidem, sed ita necessariam, ut non possit sine illa salus obtineri. Lex enim iram gignit, quia omnes illam transgressi sunt: fides autem non sinit iram vel initio consistere. *Cujus enim non est lex, inquit, hujus neque transgressio.* Viden' quo pacto non modo peccatum delect, sed ne oriri quidem sinat. Ideo ait, *Secundum gratiam.* Qua de causa? Non ut nos pudeat, sed *Ut firma sit promissio universo semini.* Duo bona hic ponit, quod firma sint quæ data

¹ Unæ legit, *gratiam attrahens.*

sunt, et quod data sint universo semini, eos qui ex gentibus accesserunt colligens, Judæosque ostendens extra positos esse, si contra fidem contendant. Hoc namque firmiter illo est: non enim fides tibi damno est; ne contendas; sed te ex lege periclitantem servat. Deinde quia dixit, *Universo semini*, determinat eunam semini. *Quod est ex fide, inquit, connectens cognationem cum gentibus, et ostendens non posse consentire cum Abrahamo illos, qui non credunt ut ille.* Ecce aliud tertium fides operata est: nam cognationem cum justo accuratorem fecit, et plurium nepotum progenitorem illum declaravit: ideo non simpliciter dixit, Abrahami, sed *Patris nostrum fidelium.* Deinde testimonio dictum obsignans, 17. *Sicut scriptum est, inquit, Multarum gentium patrem te constitui (Gen. 17. 4).* Viden' hæc jam olim dispensata? Quid ergo, inquit, si de Ismaelitibus, de Amalecitis et de Agarenis hæc dicat? Progressus certe ulterius, clarius ostendit non de illis dici; sed interim ad aliud festinat, quo illud quoque ostendit, talis cognationis modum definiens, et magno cum consilio id probans. Quid enim dicit? *Ante Deum, cui credidit*; id est, ut Deus non est unius partis Deus, sed omnium pater: sic et ipse. Ac rursus, ut Deus pater est non secundum naturalem cognationem, sed secundum fidei necessitudinem: sic et ille: obedientia enim facit illum patrem omnium nostrum. Quia enim illam cognationem nihil esse putabant, crassiorem illam retinentes, ostendit hanc esse magis propriam, sermonem ad Deum adducens. Atque cum his hoc etiam declarat, quod hanc fidei retributionem acceperit. Itaque nisi hoc adfuerit, etiamsi pater sit omnium, qui terram ineolunt; illud, *Ante*, locum non habet, sed succisum et imminutum est Dei donum: illud enim, *ante*, significat, similiter. Qui, quæso, mirum fuerit, quod pater sit eorum, qui ex ipso sunt? hoc enim singulorum hominum est. Quod stupendum, illud est, quos non habuit ex natura, hos ex Dei dono illum accipere.

5. Itaque si vis credere honoratum fuisse patriarcham, crede ipsum omnium esse patrem. Cum dixit autem, *Ante Deum, cui credidit*, non hic substituit, sed adject: *Qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt*: cum nempe jam de resurrectione agere cœpisset: quod ei etiam ad præsens institutum utile erat. Nam si potest mortuos ad vitam revocare, et ea quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt, producere, potest etiam eos, qui ex illo nati non sunt, filios ipsius facere. Ideo non dixit, Qui producit ea quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt, sed *Qui vocat*; majorem facilitatem significans. Sicut enim nobis facile est ea quæ sunt vocare, ita et ei facilius, et longe facilius est, ea quæ non sunt producere. Cum Dei donum magni et ineffabile memorasset, et de ejus potentia discerisset, ostendit Abraham fidem dono dignam esse, ne putes eum immerito honoratum fuisse. Et postquam auditorem excitaverat, ut ne turbaretur, neve Judæus hæc objiceret: Et qui fieri potest ut ii, qui filii non sunt, filii efficiantur? sermonem transfert in patriar-

γὰρ ὁ Ἰουδαῖος ἴσως ἂν εἴποι· Τί γάρ μοι χρεία πίστεως; Οὐκοῦν εἰ τοῦτο ἀληθές, μετὰ τῆς πίστεως καὶ τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἀνήρηται.

δ. Ὅρα ἐν πᾶσιν αὐτοῖς ἀνοθεν ἀπὸ τοῦ πατριάρχου μαχόμενον. Δείξας γὰρ ἐκείθεν τὴν δικαιοσύνην τῇ πίστει συγκεκληρωμένην, δείκνυσι καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ὁμοίως· Ἰνα γὰρ μὴ λέγῃ ὁ Ἰουδαῖος· Τί γάρ μοι μέλει, εἰ διὰ πίστεως ἐδικαιώθη Ἀβραάμ; λέγει ὁ Παῦλος, ὅτι οὐδὲ τὸ σοὶ διαφέρον, ἡ ἐπαγγελία τῆς κληρονομίας δύναται εἰς ἔργον ἔλθειν ἐκείνης χωρὶς· ὁ μάλιστα αὐτοὺς ἐκφοβεῖ. Ποίαν δὲ ἐπαγγελίαν, φησί; Τὸ κληρονόμον αὐτὸν εἶναι τοῦ κόσμου, καὶ ἐν αὐτῷ πάντας ἐνευλογεῖσθαι. Καὶ πῶς κατήργηται ἡ ἐπαγγελία αὕτη, φησὶν· Ὅτι ὁ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται· οὐ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις. Εἰ δὲ ὀργὴν κατεργάζεται καὶ παραβάσει ὑπεύθυνους ποιεῖ, εὐδὴλον ὅτι καὶ κατάρξῃ· οἱ δὲ κατάρξῃ καὶ τιμωρῆξῃ καὶ παραβάσει ὄντες ὑπεύθυνοι, οὗτοι οὐ κληρονομεῖν ἄξιαι, ἀλλὰ τοῦ ἔρκην διδόναι καὶ ἐκβάλλεσθαι. Τί οὖν γίνεταί; Ἐρχεται ἡ πίστις ἐφελομένη τῇ χάριτι^a, ὥστε τὴν ἐπαγγελίαν εἰς ἔργον ἐξελεῖν, Ὅπου γὰρ χάρις, συγχώρησις· ὅπου δὲ συχώρησις, οὐδεμία κόλασις· κόλασεως δὲ ἀνηρημένης, καὶ δικαιοσύνης ἐπιγενομένης ἀπὸ τῆς πίστεως, οὐδὲν τὸ κωλύον κληρονόμους ἡμᾶς γενέσθαι τῆς ἐπαγγελίας τῆς ἀπὸ τῆς πίστεως. Διὰ τοῦτο οὖν ἐκ πίστεως, φησὶν, Ἰνα κατὰ χάριν, εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ παντὶ τῷ σπέρματι, οὐ τῷ ἐκ τοῦ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐκ πίστεως Ἀβραάμ, ὃς ἔστι πατὴρ πάντων ἡμῶν. Ὅρξῃ, ὅτι οὐ τὸν νόμον ἴσῃσι μόνον ἡ πίστις, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀφίησι διαπεσεῖν· ὁ δὲ νόμος τοῦναντίον καὶ τὴν πίστιν καταργεῖ παρὰ καιρὸν τηρούμενος, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν κωλύει;

Διὰ τούτων δείκνυσιν οὐ μόνον οὐ περιττὴν τὴν πίστιν, ἀλλὰ καὶ οὕτως ἀναγκαίαν, ὡς μὴδὲ εἶναι ταύτης ἄνευ σωθῆναι. Ὁ μὲν γὰρ νόμος ὀργὴν ποιεῖ· πάντες γὰρ αὐτὸν παρέβησαν· αὕτη δὲ οὐδὲ συστήναι τὴν ὀργὴν ἀφίησι τὴν ἀρχὴν· Οὐ γὰρ οὐκ ἔστι, φησί, νόμος οὐδὲ παράβασις. Εἶδες πῶς [503] οὐ μόνον γενομένην ἀφανίζει τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλ' οὐδὲ ψῆναι αὐτὴν ἠ ἀφίησι; Διὰ τοῦτο φησὶ· Κατὰ χάριν. Εἰς τὸ τί; Οὐκ εἰς τὸ καταισχυθῆναι, ἀλλ', Εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν παντὶ τῷ σπέρματι. Δύο τίθησιν ἐνταῦθα τὰ ἀγαθὰ, ὅτι καὶ βέβαια τὰ διδόμενα, καὶ παντὶ τῷ σπέρματι, τοὺς ἐξ ἐθνῶν συνεισάγων, καὶ δεικνύς Ἰουδαίους ἐκτὸς ὄντας, ἂν πρὸς τὴν πίστιν φιλονεικῆσσι. Τοῦτο γὰρ βέβαιον μᾶλλον ἢ ἐκεῖνο· οὐ γὰρ ζημιῶ ἡ πίστις, μὴ φιλονεικεῖ, ἀλλὰ καὶ κινδυνεύοντά σε ἐκ τοῦ νόμου διασώζει. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε, Παντὶ τῷ σπέρματι, διορίζει ποιῶ σπέρματι. Τῷ ἐκ τῆς πίστεως, φησί, συνάπτων τὴν πρὸς τὰ ἔθνη συγγένειαν, καὶ δεικνύς, ὅτι οὐδὲ δύνανται φρονεῖν ἐπὶ τῷ Ἀβραάμ οἱ μὴ πιστεύοντες ὁμοίως ἐκείνῳ. Ἰδοὺ καὶ τρίτον ἡ πίστις ἄλλο εἰργάσατο· τὴν γὰρ συγγένειαν τὴν πρὸς τὸν δίκαιον ἀκριβεστέραν

ἐποίησε, καὶ πλειόνων ἐκόντων ἀπέφηνε πρόγονον· διὸ οὐδὲ ἀπλῶς εἶπεν, Ἀβραάμ, ἀλλὰ, Τοῦ πατρὸς ἡμῶν τῶν πιστῶν. Εἶτα καὶ τῇ μαρτυρίᾳ ἐπισφραγίζων τὸ εἰρημένον, Καθὼς γέγραπται, φησὶν, ὅτι πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε. Εἶδες ταῦτα δύνωθεν οἰκονομούμενα; Τί οὖν, φησὶν, εἰ περὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἢ τῶν Ἀμαληκίτων ἢ τῶν Ἀγαρηνῶν ταῦτα λέγει; Τοῦτο μὲν οὖν προῖων σαφέστερον δείκνυσιν οὐ περὶ ἐκείνων εἰρημένον· τῶς δὲ ἐφ' ἕτερον ἐπέγεται, δι' οὗ καὶ αὐτὸ τοῦτο δείκνυσιν, ὀριζόμενος τῆς τοιαύτης συγγένειας τὸν τρόπον, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὸ τῆς μεγαλονοίας κατασκευάζων. Τί γὰρ φησὶ; Κατέναντι οὗ ἐπίστευσε Θεοῦ· ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὅσπερ ὁ Θεὸς οὐκ ἔστι μερικὸς Θεός, ἀλλὰ πάντων πατὴρ, οὕτω καὶ αὐτός. Καὶ πάλιν, Ὅσπερ ὁ Θεὸς πατὴρ ἐστὶν οὐ κατὰ τὴν φυσικὴν συγγένειαν, ἀλλὰ κατ' οἰκείωσιν πίστεως, οὕτω καὶ αὐτός· ἡ γὰρ ὑπακοὴ ποιεῖ πατέρα πάντων ἡμῶν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν ἐνόμιζον εἶναι ταύτην τὴν συγγένειαν, τὴν παχυτέραν ἐκείνην κατασχόντες, δείκνυσι· ταύτην κυριωτέραν, ἐπὶ τὸν Θεὸν τὸν λόγον ἀναγαγῶν. Καὶ μετὰ τούτων ἀκάνει ἐμφανίει, ὅτι καὶ ἀμοιβὴν τῆς πίστεως ταύτην ἔλαβεν· ὥστε ἂν μὴ τοῦτο ἦ, κἂν πάντων ἢ πατὴρ τῶν τὴν γῆν οἰκούντων, τὸ, Κατέναντι, οὐκ ἔχει χώραν, ἀλλ' ἠκρωτηρίασται ἡ τοῦ Θεοῦ δωρεά· τὸ γὰρ κατέναντι; ὁμοίως ἐστὶ. Πού γὰρ θαυμαστὸν, εἰπέ μοι, τῶν ἐξ αὐτοῦ πατέρα εἶναι; τοῦτο γὰρ ἕκαστος κέκτηται τῶν ἀνθρώπων. Τὸ γὰρ παράδοξον ἐκεῖνό ἐστιν, οὗς οὐκ εἶχεν ἐκ φύσεως, τούτους ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς λαβεῖν.

ε'. Ὅστε εἰ βούλει πιστεῦσαι, ὅτι ἐτιμήθη ὁ πατριάρχης, πιστεύσον, ὅτι πάντων ἐστὶ πατὴρ. Εἰπὼν δὲ, Κατέναντι οὗ ἐπίστευσε Θεοῦ, οὐκ ἔσθη μέρις τοῦτου, ἀλλὰ καὶ ἐτήγαγε· Τοῦ ζωοποιούντος τοὺς νεκροὺς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα· ἤθη τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως προκαταβαλλόμενος λόγον. Καὶ εἰς τὸ προκειμένον δὲ αὐτῷ χρῆσιμος ἦν. Εἰ γὰρ δυνατὸν αὐτῷ νεκροὺς ζωοποιῆσαι, καὶ τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα παραγαγεῖν, δυνατὸν αὐτῷ καὶ τοὺς μὴ τεχθέντας [504] ἐξ οὗτου ποιῆσαι παῖδας αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπε, Καὶ παράγοντος τὰ οὐκ ὄντα ὡς ὄντα, ἀλλὰ, Καλοῦντος, τὴν πλείονα εὐκολίαν δηλῶν. Ὅσπερ γὰρ ἡμῖν εὐκολον τὰ ὄντα καλέσαι, οὕτως αὐτῷ βῆδιον, καὶ πολλῷ βῆδον, τὰ μὴ ὄντα ὑποστήσασθαι. Εἰπὼν δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεάν μεγάλην οὕσαν καὶ ἄρατον, καὶ περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ διαλεχθεὶς, δείκνυσι καὶ τοῦ Ἀβραάμ τὴν πίστιν ἀξίαν οὕσαν τῆς δωρεᾶς, ἵνα μὴ νομίσις αὐτὸν εἰκῆ τετιμηθῆσθαι. Καὶ τὸν ἀκροατὴν δὲ ἀναστήσας, ἵνα μὴ θορυβῆται, μὴδὲ ἀμφιβάλλῃ ὁ Ἰουδαῖος καὶ λέγῃ, Καὶ πῶς δυνατὸν τοὺς οὐκ ὄντας παῖδας γενέσθαι παῖδας; μεταγίει τὸν λόγον ἐπὶ τὸν πατριάρχην, καὶ φησὶν· Ὅς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσεν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἐθνῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον· Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου.

^a Unus, ἐφελομένη τὴν χάριν. ^b Codex unus οὐδὲ φανῆκε αὐτῶν.

^c Morel. ma'e, καὶ τὸ εἰρημένον. Paulo post quaedam in Morelliana editione vitiosa ex mss. sarcuntur.

Ἦως παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσε; Παρ' ἐλπίδα τὴν ἀνθρωπίνην, ἐπ' ἐλπίδι τῇ τοῦ Θεοῦ. Δείκνυσι γὰρ καὶ τὸ μεγαλεῖον τοῦ πράγματος, καὶ οὐκ ἀφίησιν ἀπιστηθῆναι τὸ λεγόμενον· ἅπερ ἐναντία ἀλλήλοις ἐστίν, ἀλλ' ἡ πίστις αὐτὰ συνεκράσεν. Εἰ δὲ περὶ ἐκείνων ἔλεγε τῶν ἐκ τοῦ Ἰσραὴλ, περιττὸς οὗτος ὁ λόγος· ἐκείνοι γὰρ οὐ κατὰ πίστιν, ἀλλὰ κατὰ φύσιν ἐτέχθησαν. Ἀλλὰ καὶ τὸν Ἰσαὰκ εἰς μέσον ἄγει· οὐ γὰρ ὑπὲρ ἐκείνων ἐπίστευσε τῶν ἐθνῶν, ἀλλὰ τοῦ ἀπὸ τῆς στείρας γυναικὸς ἐσομένου. Εἰ τοίνυν μισθὸς ἐστὶ τὸ πατέρα πολλῶν ἐθνῶν γενέσθαι, ἐκείνων τῶν ἐθνῶν ὑπὲρ ὧν ἐπίστευσε δῆλον ἐστίν. Ἴνα γὰρ μάθῃς, ὅτι περὶ τούτων φησὶν, ἀκουσον τῶν ἐξῆς· *Καὶ μὴ ἀσθενησῆς τῇ πίστει, οὐ κατενόησε τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νενεκρωμένον, ἑκατονταετής που ὑπάρχων, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μητέρας τῆς Σάρρας*. Εἶδες πῶς τίθησι καὶ τὰ κωλύματα, καὶ τὴν ὀψήλην τοῦ δικαίου γνώμην πάντα ὑπερβαίνουσαν; Παρ' ἐλπίδα, φησὶ, τὸ ἐπαγγελθέν. Τοῦτο κώλυμα πρῶτον· οὐδὲ γὰρ εἶχεν αὐτὸς ἕτερον Ἀβραὰμ οὕτω λαβόντα παῖδα ἰδεῖν. Οἱ μὲν γὰρ μετ' αὐτὸν, εἰς αὐτὸν ἔβλεπον· ἐκεῖνος δὲ εἰς οὐδένα, ἀλλ' εἰς τὸν Θεὸν μόνον· διὸ καὶ, Παρ' ἐλπίδα, ἔλεγεν. Εἶτα τὸ σῶμα νενεκρωμένον· δευτέρον τοῦτο· καὶ ἡ νέκρωσις τῆς μητέρας Σάρρας· τούτο καὶ τρίτον καὶ τέταρτον. *Εἰς δὲ τὴν ἐπιπλησίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ*. Οὐδὲ γὰρ ἀπόδειξιν ἔδωκεν, οὔτε σημεῖον ἐποίησεν ὁ Θεός, ἀλλὰ ῥήματὰ ἦν ψιλὰ μόνον, ἐπαγγελλόμενα ἅπερ οὐκ ὑπισχνεῖτο ἡ φύσις. Ἀλλ' ὅμως οὐ διεκρίθη, φησὶν. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Οὐκ ἠπίστησεν, ἀλλ', οὐ διεκρίθη· τούτεστιν, οὐδὲ ἐνεδοίασεν, οὐδὲ ἀμφέβαλε, καὶ τοσοῦτων ἦντων τῶν κωλυμάτων. Ἀπὸ τούτων μανθάνομεν, ὅτι κἂν μυρία ὁ Θεός ἀδύνατα ἐπαγγέλληται, μὴ καταδέξηται· δὲ ὁ ἀκούων, οὐ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως ἐστὶν ἡ ἀσθένεια, ἀλλὰ τῆς ἀνοίας τῆς τοῦ μὴ δεχομένου. Ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει. Ὅρα Παύλου φιλοσοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ τῶν ἐργαζομένων καὶ τῶν πιστευόντων ἦν ὁ λόγος, δείκνυσι τὸν πιστευόντα ἐργαζόμενον μᾶλλον ἢ ἐκείνον, καὶ πλείονος δεόμενον δυνάμει καὶ πολλῆς τῆς ἰσχύος, καὶ οὐ τὸν τυχόντα ὑπομένοντα πόνον. Καὶ γὰρ ἐξευτέλιζον τὴν πίστιν ὡς οὐκ ἔχουσαν πόνον. [505] Πρὸς τοῦτο τοίνυν ἰσάμενος δείκνυσι, ὅτι οὐ μόνον ὁ σωφροσύνην κατορθῶν ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, ἀλλὰ καὶ ὁ πίστιν ἐπιδεικνύμενος, δυνάμει δέχεται πλείονος. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνος χρεῖαν ἔχει ἰσχύος, ἵνα τοὺς τῆς ἀκολασίας διακρούσῃται λογισμούς· οὕτω καὶ οὗτος χρεῖαν ἔχει δυνατῆς ψυχῆς, ἵνα τὰς τῆς ἀπιστίας ἐξωθήσῃται ἐννοίας. Πῶς οὖν ἐγένετο ἰσχυρός; Τῇ πίστει, φησὶν, οὐ λογισμοῖς τὸ πρᾶγμα ἐπιτρέψας· ἐπεὶ ἂν κατέπεσε. Πῶς δὲ αὐτὴν τὴν πίστιν κατῴρθωσε; *Δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ, φησὶ, καὶ πληροφορηθεὶς, ὅτι ὁ ἐπήγγελται, δυνατὸς ἐστὶ καὶ ποιῆσαι*. Ἄρα τὸ μὴ περιεργάζεσθαι, δοξάζειν ἐστὶ τὸν Θεόν, ὡσπερ οὖν τὸ περιεργάζεσθαι, πλημμελεῖν. Εἰ δὲ τὰ κάτω περιεργάζομενοι καὶ ζητοῦντες οὐ δοξάζομεν, πολλῶ μᾶλλον τὴν τοῦ Δεσπότητος γέννησιν πολυπραγμονοῦντες, ὡς ὑβρίζοντες τὰ ἔσχατα πεισόμεθα. Εἰ γὰρ τὸν τύπον τῆς ἀναστάσεως οὐ χρῆζητεῖν, πολλῶ μᾶλλον τὰ ἀπόρρητα ἐκεῖνα καὶ φρικτά. Καὶ οὐκ εἶπε πιστεύσας ἀπλῶς, ἀλλὰ, *Πληροφορηθεὶς*. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πίστις, τῆς ἀπὸ λογισμῶν ἀποδείξεως, σαφεστέρας, καὶ μᾶλλον κρείττης· οὐ γὰρ ἐστὶ λογισμῶν ἕτερον ἐπ-

εισελθόντα αὐτῇ διασαλεύσει· λοιπόν. Ὁ μὲν γὰρ λόγος πειθόμενος καὶ μεταπεισθῆναι δύναται· ὁ δὲ τῇ πίστει βεβαιούμενος ἀπατελεῖσθε λοιπόν αὐτοῦ τὴν ἀκοήν τοῖς λυμαιομένοις αὐτὴν λόγοις. Εἰπὼν τοίνυν, ὅτι ἀπὸ πίστεως ἐδικαιώθη, δείκνυσι, ὅτι καὶ ἐδίξασε τὸν Θεὸν ἀπὸ τῆς πίστεως· ὁ βίου μάλιστα ἐστὶν ἴδιον. *Λαμψάτω γὰρ ὑμῶν τὸ φῶς ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλά ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ἴδου τοῦτο τῆς πίστεως ὄν ἐφάνη. Πάλιν δὲ ὡσπερ τὰ ἔργα δέχεται δυνάμει, οὕτω καὶ ἡ πίστις. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ πολλάκις καὶ τὸ σῶμα μερίζεται τὸν ἰδριώτα· ἐκεῖ δὲ τῆς ψυχῆς γυμνῆς ἐστὶ τὸ κατόρθωμα. Ὅσπερ μελῶν ὁ πόνος, ὅταν μὴδὲ τὸν διανεμόμενον πρὸς αὐτὴν ἔχη· τοὺς ἀγῶνας.

5'. Εἶδες πῶς πάντα, ἅπερ ἦν ἔργων, εἰδείξε μετὰ πλείονος περιουσίας τῇ πίστει προσόντα, οἷον τὸ καυχᾶσθαι πρὸς τὸν Θεόν, τὸ δυνάμει δέχσθαι καὶ πόνου, τὸ δοξάζειν πάλιν τὸν Θεόν; Εἰπὼν δὲ, Ὅτι ὁ ἐπήγγελται, δυνατὸς ἐστὶ καὶ ποιῆσαι, δοκεῖ μοι καὶ περὶ τῶν μελλόντων προαναφανεῖν· οὐ γὰρ τὰ παρόντα ἐπηγγεῖλατο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα· ταῦτα γὰρ τύπος ἐκείνων. Ἄρα ἀσθενοῦς διανοίας τὸ μὴ πιστεῦναι, καὶ μικρᾶς καὶ ταλαιπώρου. Ὅσπερ ὅταν ἡμῖν ἐγκαλῶσι τὴν πίστιν τινέας, ἀνεγχαλῶμεν ἡμεῖς τὴν ἀπιστίαν αὐτοῖς, ὡς ταλαιπώροις καὶ μικροψύχοις καὶ ἀνηγότοις καὶ ἀσθενέσιν καὶ θνων οὐδὲν ἀμεινον διακειμένοις. Ὅσπερ γὰρ τὸ πιστεῦναι ὑψηλῆς καὶ μεγαλοφροῦς ψυχῆς· οὕτω τὸ ἀπιστεῖν ἀλογωτάτης καὶ εὐτελοῦς καὶ πρὸς τὴν τῶν κτηνῶν ἄνοιαν κατενηνεγμένης. Διὸπερ ἐκείνους ἀφέντες, τὸν πατριάρχην ζηλώσωμεν, καὶ δοξάσωμεν τὸν Θεόν, καθάπερ ἐκεῖνος ἔδωκεν αὐτῷ δόξαν. Τί δὲ ἐστίν, Ἐδωκεν αὐτῷ δόξαν; Ἐνενόησεν [506] αὐτοῦ τὴν δικαιοσύνην, τὴν ἀπειρον δύναμιν· καὶ τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ ἐννοίαν λαβῶν, οὕτως ἐπληροφορήθη περὶ τῶν ὑποσχέσεων. Δοξάσωμεν τοίνυν αὐτὸν καὶ ἡμεῖς καὶ διὰ πίστεως καὶ διὰ ἔργων, ἵνα καὶ μισθὸν λάβωμεν τὸ παρ' αὐτοῦ δοξασθῆναι. Τοὺς δοξάζοντας γὰρ με δοξάσω, φησὶ. Καίτοι εἰ καὶ μηδεὶς ἐκεῖτο μισθός, αὐτὸ τοῦτο δόξα ἦν τὸ καταξιώθῃναι δοξάσαι Θεόν. Εἰ γὰρ εἰς βασιλείας εὐφρημίας λέγοντες ἀνθρώποι, αὐτῷ τούτῳ καλλωπίζονται μόνον, κἂν μὴδὲν ἢ καρπώσασθαι ἕτερον ἐνόησον πόσης ἂν εἴη δόξης τὸ δι' ἡμᾶς τὸν Δεσπότην δοξάζεσθαι τὸν ἡμέτερον, ὡσπερ οὖν καὶ κολάσεως τὸ ποιεῖν αὐτὸν βλασφημεῖσθαι δι' ἡμᾶς· καίτοι καὶ τοῦτο αὐτὸ τὸ δοξάζεσθαι, δι' ἡμᾶς βούλεται γίνεσθαι· αὐτὸς γὰρ οὐ δέχεται τοῦ πράγματος. Πόσον γὰρ οἶε τὸ μέσον εἶναι Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων; Ἄρα ὅσον ἀνθρώπων καὶ σκυλῆκων; Ἀλλ' οὐδὲν οὐδέτις εἰρηκα, καὶ τοσοῦτον τὸ μέσον θεῶν· οὐδὲ γὰρ εἰπεῖν δυνατὸν ὅσον. Ἄρα οὖν θελήσεις· σὺ παρὰ σκύληξιν δόξαν ἔχειν μεγάλην καὶ λαμπράν; Οὐδεμίως. Εἰ τοίνυν ὁ δόξης ἐρῶν σὺ οὐκ ἂν θελήσεις τοῦτο· ὁ τοῦ πάθους ἀπληγαμένος τοῦτου, καὶ τοσοῦτον ἀνώτερος ὢν, πῶς ἂν ἐδεήθη τῆς παρὰ σοῦ δόξης; Ἀλλ' ὅμως καὶ μὴ δεόμενος, φησὶν

* Cod. unus, πρὸς αὐτὴν ἔχη, quod conject. Savil. Editi πρὸς αὐτὸν ἔχειν.

cham, et ait : 18. *Qui contra spem in spem credidit, ut fieret pater multarum gentium, secundum quod dictum est ei : Sic erit semen tuum.*

Abraham quomodo contra spem in spem credidit. — Quomodo contra spem in spem credidit? Contra spem humanam, in spem Dei. Ostendit enim rei magnitudinem, nec sinit dicto fidem abrogari : quæ inter se contraria sunt fide ipsa temperante. Si vero de iis, qui ex Ismaele orti erant, loquutus fuisset, superfluous hic sermo esset : illi namque non secundum fidem, sed secundum naturam orti sunt. Sed etiam Isaac in medium adducit : non enim pro illis gentibus credidit, sed pro eo, qui ex sterili muliere nasciturus erat. Si ergo merces est, quod multarum gentium pater fiat, de illis gentibus intelligitur pro quibus credidit. Ut enim discas ipsum de illis loqui, audi ea quæ sequuntur : 19. *Et non infirmatus est fide, nec consideravit corpus suum emortuum, cum jam fere centum esset annorum, et emortuam vulvam Saræ. Viden' ut impedimenta ponat, et altum iusti animum omnia superantem? Præter spem, inquit, quod promissum erat. Hoc primum impedimentum : neque enim habuit ille alterum Abrahamum, quem videret ita suscepisse filium. Nam qui post illum fuere, ad illum respexere; ille autem ad nullum, sed ad Deum solum : ideoque, Præter spem, dixit. Deinde corpus emortuum; hoc secundum est; et emortua vulva Saræ; hoc tertium et quartum. 20. In re promissione autem Dei non hæsitavit diffidentia. Neque enim demonstrationem dedit, neque signum fecit Deus, sed verba erant simplicia solum, promittentia ea, quæ natura non pollicebatur. Attamen, Non hæsitavit, inquit. Non dixit, Non discredidit; sed, Non hæsitavit; id est, non dubitavit, etiamsi tot impedimenta essent. Hinc discimus quod, etiamsi Deus innumera impossibilia promittat, nec qui audit admittat illa, infirmitas illa non ex rerum natura, sed a non admittentis stultitia proficiscatur. Sed confortatus est fide. Vide Pauli philosophiam. Quia enim de operantibus et credentibus sermo erat, ostendit eum, qui credit, magis operari quam illum, et majori virtute opus habere multaque fortitudine, nec parvum subire laborem. Etenim illi fidem vilipendebant, ut quæ laborem non sustineret. Adversus illud stans ergo ostendit eum, qui temperantiam servat aut aliquid simile, sed etiam eum, qui fidem exhibet, majori virtute opus habere. Sicut enim ille fortitudine opus habet, ut lasciviæ cogitationes depellat : ita et hic forti anime, ut incredulitatis cogitationes eliminet. Quomodo igitur fortis effectus est? Fide, inquit, neque ratiociniis rem permisit; nam ita concidisset. Quomodo autem credidit? Dans gloriam Deo, inquit, 21. plenissime sciens, quia quæcumque promisit, potens est et facere. Ergo non curiose scrutari, est Deum glorificare; ut curiose inquirere, est scelus perpetrare. Si vero cum inferiora disquirimus et scrutamur, Deum non glorificamus; multo magis cum Domini generationem curiose scrutamur, ut qui contumeliam inferamus, extrema patiemur. Si enim resurrectionis formam exquirere non*

oportet, multo minus arcana illa et horrenda. Nec dixit, Credens, simpliciter; sed *Plenissime sciens*. Nam huiusmodi fides est clarior quam demonstratio per syllogismos, magisque persuadet; neque potest aliud accedens ratiocinium illam submovere. Etenim is, qui verbis persuadetur, potest sententiam mutare; qui vero fide firmatus est, auditum suum munivit adversus illa pestifera ratiocinia. Cum dixisset ergo illum ex fide iustificatum fuisse, ostendit illum per fidem gloria affectisse Deum : quod per bonam vitam maxime fieri solet : nam, *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est (Matth. 5. 16)*. Ecce hoc ad fidem pertinere visum est. Rursus sicut opera virtute et robore opus habent, ita et fides. Illic enim plerumque corpus etiam in partem sudoris venit; illic vero animæ solius est opus. Ita ut major sit labor, corpore non simul pugnante.

6. *Fidei vis magna. —* Viden' ut omnia, quæ in operibus exstant, cum majori copia in fide esse demonstret; exempli causa, gloriari apud Deum, fortitudine et labore opus habere, Deum rursus glorificare? Cum dixit autem, posse Deum quod promiserat facere, videtur mihi futura prænuntiari : non enim præsentia solum, sed et futura promisit : hæc enim illorum typus erant. Non credere ergo mentis est infirmæ, exiguæ et miseræ. Itaque si nobis quidam fidem vitio vertant, illis contra vitio vertamus incredulitatem, ut miseris, pusillanimibus, stultis et infirmis, et asinis nihilo melius habentibus. Sicut enim credere est sublimis et magni animi : sic non credere irrationabilis et vilissimi et ad jumentorum amentiam dejecti. Ideoque, missis illis, patriarcham imitemur, et glorificemus Deum, ut ipse Deo gloriam dedit. Quid sibi vult illud, Dedit illi gloriam? Illius iustitiam cogitavit, immensam potentiam; et convenientem de illo sententiam sibi assumpsit, sic certior factus est de promissis. Et nos igitur illum glorificemus et per fidem et per opera, ut et in mercedem ab illo glorificemur : nam ait, Eos qui me glorificant, glorificabo. Quamquam etsi nulla proposita esset merces, hoc ipsum, quo dignaremur Deum glorificare, gloria esset. Nam si ii homines, qui reges laudibus celebrant, hoc ipso ornantur et ipsi, etsi nihil aliud carpere valeant : cogita quanta gloria fuerit, si Dominus noster propter nos glorificetur; et contra quantum supplicium mereamur, si propter nos ille blasphemetur : quamquam ille in nostri gratiam vult glorificari : ille quippe glorificatione non eget. Quantum enim esse putas Deum inter et homines discrimen? an quantum inter homines et vermes? Verum nihil dixi, tantum afferens discrimen? neque enim dici potest quantum. An velles tu a vermibus gloriam accipere magnam? Minime. Si ergo tu, qui gloriam amas, non hoc velles; qui ab hoc affectu liber est, et hoc longe superior, quomodo tua eget gloria? Attamen etsi illa non eget, se dicit illam propter te cupere. Si enim servas propter te fieri dignatus est, quid miraris, si eadem de causa alia suscipit? Nihil enim indignum se

putat, quod ad nostram salutem conducat. Hæc cum sciamus, omne peccatum, per quod ille blasphematur, fugiamus. Nam ait, *Ut a facie serpentis, a peccato fuge* (Eccli. 21. 2). Si ad illud accedas, mordebit te: neque enim illud ad nos venit, sed nos illud sponte adimus. Deus quippe id ita providit, ut ne diabolus per suam tyrannidem superet; alias enim nemo contra illius robur staret. Ideo illum semovit, quasi latronem quemdam et tyrannum; ac nisi quempiam iuveniat nudum et solum in latibulis suis, non audet irruere: nisi nos per desertum iter facientes viderit, non audet accedere; desertus autem ille diaboli locus nihil aliud est, quam peccatum. Opus ergo habemus scuto fidei, galea salutis, gladio spiritus; non modo ne malum patiamur, sed etiam ut, si insilire velit, ejus caput abscondamus. Frequentibus egemus precibus, ut sub pedibus nostris conteratur. Impudens enim est et execrandus, etsi ab inferiori loco pugnet; at tamen sic etiam vincit. In causa autem est, quod nos non studemus plagis illius esse superiores: neque enim potest admodum efferrī, sed deorsum repit. Hujusque figura est serpens. Si autem illum sic a principio constituit, multo magis nunc. Si ignoras autem quid sit ex inferiore loco pugnare, ego tibi hujusce belli modum explicare conabor. Quid ergo est, ex inferiore loco pugnare? A rebus inferioribus decertare, a voluptate, a divitiis, a sæcularibus omnibus. Ideo, si quempiam viderit ad cælum volentem, primo quidem in illum insilire non poterit; secundo, etiamsi id tentet, cito cadet; neque enim pedes habet, ne formides; non habet alas, ne timeas: supra terram repit et supra res terrenas. Nihil ergo tibi cum terra sit commune, nec labore indigebis. Neque enim adversam pugnam novit, sed tamquam serpens in spinis occultatur, in divitiarum fallacia frequenter latitans. Si spinas excideris, formidolosus facile fugiet; si incantare in illum scias divinas illas incantationes, statim vulnerabitur. Sunt enim nobis, sunt, inquam, incantationes spirituales, nomen Domini nostri Jesu Christi, crucis potentia. Hæc incantatio non modo draconem a latibulo ejicit et in ignem conjicit, sed etiam vulneribus medetur.

7. Quod si multi hoc dicentes sanati non sunt, id ex illorum modica fide, non ex dicti infirmitate provenit. Nam ipsum Jesum multi pellebant et premebant, nec quidpiam lucrabantur: at quæ sanguinis fluxu laborabat, nec tacto quidem corpore, sed tantum limbria, diurnos sanguinis fontes cohibuit (Matth. 9. 22). Hoc nomen et demonibus et passionibus et morbis est terribile. Hoc igitur nomine ornemur, hoc nos muniamus. Sic Paulus magnus effectus est, etsi eadem qua nos natura constans; sed fides illum alium ex alio fecit, et tanta erat potestate, ut vestimenta etiam ejus magnam haberent virtutem. Qua igitur excusatione digni fuerimus, si cum illorum umbra et vestimenta mortem depellerent, nec orationes quidem nostræ passionem repriment? Quid igitur in causa est? Magna animi differentia, licet quæ ad naturam spectant, æqualia et communia sint: nam

eodem ille quo nos modo natus et educatus est, et in terra habitavit aëremque respiravit: sed in illo alia longe meliora et præstantiora erant quam nostra, zelus, fides, caritas. Imitemur ergo illum: id agamus, ut per nos loquatur Christus: id illi maxime a nobis desiderat, atque ideo hoc organum apparavit, nec vult ut inutile maneat, sed semper manibus tractare cupit. Cur ego non apparas illud ad manum artificis, sed etiam chordas demittis, et voluptate molliores efficis, atque inutilem ipsi paras totam citharam, cum oporteret illam stringere et ad cantus tendere, ac spirituali sale constipare? Si enim hæc ratione aptatam Christus viderit, per nostram animam pulsabit. Quo facto, angelos videbis saltantes, et archangelos et Cherubim. Digni ergo inculpatis manibus efficiamur: rogemus eum, in corde nostro pulset: imo neque rogatu opus habet, tactu solum dignum efficit illud, et ipse prior ad te accurret. Nam si procrastinandum occurrit (Pauli enim nondum talis effecti encomium tenuit), cum paratum viderit, quid non faciet? Quod si Christus insonuerit, Spiritus omnino adveniet, erimusque cælo præstantiores, non solem et lunam habentes corpori impressos, sed solis, lunæ et angelorum Dominum inhabitantem et ambulantem in nobis.

Caritas signis omnibus præferenda. — Hæc autem dico, non ut mortuos suscitemus, non ut leprosos mundemus; sed ut signum his omnibus majus exhibeamus, caritatem: ubicumque enim hoc bonum fuerit, statim Filius adest cum Patre, et Spiritus gratia advenit. Nam ait: *Ubi duo vel tres congregati fuerint in nomine meo, ibi sum in medio eorum* (Matth. 18. 20). Quod magni affectus est admodum amantium, cum amati utrinque adsunt. Ecquis ita miser est, inquires, qui nolit Christum medium habere? Nos qui mutuo rixamur. Et fortasse me quispiam irridebit ac dicet: Quid ais? nos omnes vides intra eosdem parietes, in uno eodemque ecclesiæ septo, in eodem ovili concordissime versantes, neminem pugnantem, sub eodem pastore, simul clamantes, simul dicta audientes, simul orationes emittentes; et pugnam seditionemque memoras? Pugnam memoro, nec insanio. Video enim illa, quæ video, scioque nos in eodem septo esse unaque pastorem: ideoque maxime lugeo, quia cum tot res nos una congregent, seditionem excitamus. Equam seditionem, inquires, hic vides? Hic quidem nullam; sed concione soluta alius alium accusat, alius aperte contumeliam infert, alius invidet, alius vel avarus et rapax, vel violentus est, alius turpi amore tenetur, alius sexcentos consuit dolos. Et si possent animæ nostræ detegi, tunc hæc omnia accurate nossetis, ac me non insipire videretis.

8. Annon videtis in exercitibus, pacis tempore, milites arma ponentes, iis nudatos et inermes et ad hostium castra transmeantes? At ubi armis seso muniant, et custodiæ sunt et speculæ, insomnes noctes, assidui ignes, hæc non pacem indicant, sed bellum. Id ipsum apud nos videre est: nos enim in-

αυτῆς ἐφίεσθαι διὰ σέ. Εἰ γὰρ γενέσθαι δούλοιο ὑπέμεινε διὰ σέ, τί θαυμάζεις, εἰ καὶ τῶν ἄλλων ἀντέχεται τῆς αὐτῆς ἕνεκεν ὑποθέσεως; Οὐδὲν γὰρ ἡγείται ἀνάξιον αὐτοῦ, ὅπερ ἂν πρὸς τὴν σωτηρίαν φέρῃ τὴν ἡμετέραν. Ταῦτα οὖν εἰδότες, φειγόμεν ἁμαρτιᾶν πάσαν, δι' ἧς αὐτὸς βλασφημεῖται. Ὡς γὰρ ἀπὸ προσώπου ὄψεως, φησὶ, *φεῦγε ἀπὸ ἁμαρτίας*. Ἐὰν προσέλθῃς πρὸς αὐτήν, δῆξεται σε· οὐδὲ γὰρ αὐτὴ πρὸς ἡμᾶς ἐρχεται, ἀλλ' ἡμεῖς πρὸς αὐτήν αὐτομολοῦμεν. Ὁ γὰρ Θεὸς καὶ τοῦτο κατεσκεύασεν ὥστε μὴ τυραννίδι περιγίνεσθαι τὸν διάδουλον· ἦ γὰρ ἂν οὐδέτις ἔσται πρὸς τὴν ἰσχὺν ἐκείνου. Διὰ τοῦτο αὐτὸν ἀπέκτισεν ὡς περ ληστὴν τινα καὶ τυράνον· κἂν μὴ τινα λάθῃ γυμνὸν καὶ ἔρημον εἰς τὰς αὐτοῦ καταδύσεις, οὐ τολμᾷ ἐπελθεῖν ἂν μὴ τὴν ἐρημον ὀδεύοντας ἡμᾶς ἴδῃ, οὐ θαρβύει προσελθεῖν· ἐρημος δὲ καὶ διαδόλου τόπος οὐδὲν ἕτερον ἢ ἡ ἁμαρτία. Δεῖ τοίνυν ἡμῖν τοῦ θυρεοῦ τῆς πίστεως, τῆς περικεφαλαίας τοῦ σωτηρίου, τὴν μαχαίρας τοῦ πνεύματος· οὐχ ἵνα μὴ πάθωμεν μόνον κακῶς, ἀλλ' ἵνα, κἂν ἐπιτηδῆσαι θελήσῃ, τὴν κεφαλὴν ἀποτέμωμεν ἐκείνου· δεῖ συνεχῶν ἡμῖν εὐχῶν, ἵνα συντριβῇ ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν. Ἀναίσχυντος γὰρ ἐστὶ καὶ μιαιφός, καὶ ταῦτα κάτωθεν μαχόμενος· ἀλλ' ὁμως καὶ οὕτω νικᾷ. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι οὐ σπουδάζομεν ἡμεῖς ὑψηλότεροι τῶν ἐκείνου γενέσθαι πληγῶν· οὐδὲ γὰρ οἷός τε ἐστὶν ἐπαρθῆναι μέγα, ἀλλὰ κάτω σύρεται. Καὶ τοῦτο τυπὸς ὁ βίβλις. Εἰ δὲ ἐξ ἀρχῆς οὕτως αὐτὸν ἔταξεν ὁ Θεὸς, πολλῶν ἄλλων νῦν. Εἰ δὲ ἀγνοεῖς τί ποτε ἐστὶ τὸ κάτωθεν μάχεσθαι, ἐγὼ σοὶ καὶ ἐρμηνεύω τὸ πολέμου τούτου τὸν τρόπον πειράσομαι. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ κάτωθεν μάχεσθαι; Τὸ ἀπὸ τῶν κάτω πυκτεύειν πραγμάτων, ἀπὸ τῆς ἡδονῆς, ἀπὸ τοῦ πλοῦτου, ἀπὸ τῶν βιωτικῶν ἀπάντων. Διὰ τοῦτο, ἂν ἴδῃ αὐτὸ [507] πρὸς τὸν οὐρανὸν πετόμενον, πρῶτον μὲν οὐδὲ ἐπιτηδῆσαι· ἂ πρὸς αὐτὸν δυνήσεται· δεῦτερον δὲ, κἂν ἐπιχειρήσῃ, ταχέως πεσεῖται· οὐ γὰρ ἔχει πόδας, μὴ φοβηθῆς· οὐκ ἔχει πτερὰ, μὴ δαίσιος· ἐπὶ τῆς γῆς σύρεται, καὶ τοῖς ἐν τῇ γῇ πράγμασι. Μηδὲν οὖν σοὶ πρὸς τὴν γῆν ἔστω κοινόν, καὶ οὐδὲ πόνον δεήσει β. Οὐδὲ γὰρ οἶδε τὴν ἐξ ἐναντίας μάχην, ἀλλ' ὡς περ ὄφις ταῖς ἀκάνθαις ἐγκροπτεται τῇ ἀπάτῃ τοῦ πλοῦτου συνεχῶς ἐμφωλεύων. Κἂν ἐκτέμῃ τὰς ἀκάνθας, φεύξεται βιβλῶς δειλὸς γενόμενος, κἂν ἐπάδειν εἰδῆς αὐτῶν τὰς θείας ἐπιπόδας, τραυθήσεται εὐθέως. Εἰς τὴν γὰρ ἡμῖν, εἰσὶν ἐπιπόδα πνευματικά, τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ τοῦ σταυροῦ δύναμις. Αὕτη ἡ ἐπιπόδα οὐχὶ τῶν χηραμῶν ἐξάγει μόνον, καὶ εἰς πῦρ ἐμβάλλει τὸν δράκοντα, ἀλλὰ καὶ τραύματα ἰδᾷται.

Εἰ δὲ καὶ πολλοὶ λέγοντες οὐκ ἴαθησαν, παρὰ τὴν αὐτῶν ὀλιγοπιστίαν, οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τοῦ λεχθέντος· ἐπεὶ καὶ τὸν Ἰησοῦν οἱ μὲν ὤθουν καὶ ἐθλίβον, καὶ οὐδὲν ἐκέρανον· ἡ δὲ αἰμορροοῦσα οὐδὲ τοῦ σώματος ἀφάμενη, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ κρασπέδου μόνον, χρονίους ἔστησεν αἱμάτων πηγὰς. Τοῦτο τὸ ὄνομα καὶ δαίμοσι φοβερὸν καὶ πάθει καὶ νοσήματι. Τοῦτω τοίνυν καλλωπιζόμεθα, τοῦτω τευχίζομεν ἑαυτοῦς. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐγένετο μέγας, καίτοι τῆς αὐτῆς φύσεως ἡμῖν κάκεινος ἦν, ἀλλ' ἡ πίστις αὐτὸν ἄλλον ἀντ' ἄλλου πεποίηκε, καὶ τσαυτὴ ἦν ἡ περιουσία, ὡς καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ πολλὴν ἔχειν ἰσχύν. Ποίας οὖν ἂν εἴημεν ἀπολογίας ἄξιοι, εἰ γε ἐκείνων μὲν καὶ αἱ σκιά καὶ τὰ ἱμάτια ὕατον ἤλαυνον, ἡμῶν δὲ οὐδὲ αἱ εὐχαὶ τὰ πάθη καταστέλλουσι; Τί οὖν τὸ αἴτιον; Πολλὴ τῆς γνώμης ἡ δια-

^a Morel. οὐδὲ πηδῆσαι. ^b Legebatur δαῖσις, quod ex uno eod corteximus. Edit.

φορά· ὡς τὰ γε τῆς φύσεως ἴσα καὶ κοινά· καὶ γὰρ ὁμοίως ἡμῖν καὶ ἐτέθη καὶ ἐτράφη, καὶ τὴν γῆν ὄκησε, καὶ ἀέρα ἀνέπνευσεν· ἀλλὰ τὰ ἄλλα πολὺ μείζων ἡμῶν ἦν καὶ βελτίων, τὸν ζῆλον, τὴν ἀγάπην. Μιμησόμεθα τοίνυν αὐτόν, δώμεν καὶ δι' ἡμῶν φθέγγασθαι τῷ Χριστῷ· ἐπιθυμεῖ μᾶλλον τοῦτο ἡμῶν αὐτὸς, καὶ διὰ τοῦτο τὸ ὄργανον κατεσκεύασε τοῦτο, καὶ οὐ θέλει μένειν ἄχρηστον αὐτὸ καὶ ἄργον, ἀλλ' αἰετὰ μετὰ χειρᾶς ἔχειν αὐτὸ βούλεται. Τί τοίνυν οὐ παρασκευάζεις νεοῖμον αὐτὸ τῆ τοῦ τεχνίτου χειρὶ, ἀλλὰ χαλᾶς τὰς νεοῖμας, καὶ μαλακωτέρας ποιεῖς τῆ τρυφῆ, καὶ ἀχρηστον ὄλην κατασκευάζεις; αὐτῶ τὴν κιθάραν, δέον ἐπισφίγγειν καὶ νευροῦν τὰ μέλη, καὶ ἐπιστῶφειν τῷ ἄλατι τῷ πνευματικῷ; Ἄν γὰρ οὕτως ἡρμοσμένη αὐτὴν ἴδῃ, ἡγήσει καὶ διὰ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς ὁ Χριστός. Τοιοῦτο δὲ γενομένου, καὶ ἀγγέλους ὄψει σιχιρῶντας καὶ ἀρχαγγέλους καὶ τὰ Χερουβίμ. Γενώμεθα τοίνυν ἄξιοι τῶν χειρῶν τῶν ἀμώμων· παρακαλέσωμεν αὐτόν καὶ εἰς τὴν ἡμετέραν κροῦσάσαι καρδίαν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ παρακλήσεως δεῖται· μόνον ἄξιον αὐτὴν κατασκευάσαν τῆς ἀφῆς ἐκείνης, καὶ αὐτὸς ἐπιδραμεῖται σοὶ πρότερος. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἐπιτρέχει (οὕτω γὰρ τῷ Παύλῳ τοιοῦτω γεγεννημένῳ τὸ ἐγκώμιον ὕψανεν), ὅταν ἀπηρισιμένον ἴδῃ, τί οὐκ ἐργάσεται; Ἄν δὲ Χριστὸς ἡγήσῃ, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπιτηθήσεται πάντως, καὶ ἐσόμεθα τοῦ οὐρανοῦ βελτίους, καὶ ἥλιον ἔχοντες ἐνεστιγμένον τῷ σώματι [508] καὶ σελήνην, ἀλλὰ τὸν ἥλιον καὶ σελήνην καὶ ἀγγέλων Δεσπότην ἐνοικοῦντα καὶ ἐμπεριπατοῦντα ἡμῖν.

Ταῦτα δὲ λέγω, οὐχ ἵνα νεκρὸς ἀναστήσωμεν, οὐδὲ λεπρὸς ἵνα καθάρωμεν, ἀλλ' ἵνα τὸ πάντων τούτων σημεῖον μείζον ἐπιδειξώμεθα, τὴν ἀγάπην. Ὅπου γὰρ ἂν ἦ τοῦτο τὸ καλόν, εὐθέως καὶ ὁ Υἱὸς ἐφίσταται μετὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος ἐπιφοιτᾷ χάρις. Οὐ γὰρ ἐὰν ὦσι, φησὶ, δύο ἢ τρεῖς συνηγημένοι εἰς τὸ ἑμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. Ὁ πολλῆς διαθέσεως ἐστὶ καὶ τῶν σφόδρα φιλοῦντων, τοὺς φιλοῦμένους ἐκᾶτέρωθεν ἔχειν. Καὶ τίς οὕτως ἀθλιός, φησὶν, ὡς μὴ βούλεσθαι τὸν Χριστὸν ἔχειν μέσον; Ἡμεῖς οἱ πρὸς ἀλλήλους στασιάζοντες. Καὶ τάχα οὐκαταγελάσεται τις καὶ ἐρεῖ, Τί λέγεις; ὄρας πάντας ἡμᾶς ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς τείχεσιν ὄντας, ὑπὸ τὸν αὐτὸν τῆς ἐκκλησίας σηκόν, ὑπὸ τὴν αὐτὴν μάνδραν μεθ' ὁμονοίας ἐστῶτας, οὐδένα μαχόμενον, ὑπὸ τῷ αὐτῷ ποιμένι κοινῇ βοῶντας, κοινῇ τῶν λεγομένων ἀκρωμένους, κοινῇ τὰς εὐχὰς ἀναπέμποντας, καὶ μάχης μέρμησαι καὶ στάσεως; Μάχης μέρμημαι, καὶ οὐ μαίνομαι οὐδὲ ἐξέστηκα. Ὅρῳ μὲν γὰρ ἂ ὄρῳ, καὶ οἶδα ὅτι ὑπὸ τὸν σηκὸν τὸν αὐτόν ἐσμεν καὶ τὸν ποιμένα. Διὰ τοῦτο δὲ μάλιστα θρηγῶ, ὅτι τοσούτων ἡμᾶς συναγόντων πραγμάτων, στασιάζομεν. Καὶ ποῖαν στάσιν, φησὶν, εἶδες ἐνταῦθα; Ἐνταῦθα μὲν οὐδαμῶν ἐπειδὴν δὲ διαλυθῶμεν, ὁ δεῖνα τὸν δεῖνα κατηγορεῖ, ἕτερος ὑβρίζει φανερώς, ἄλλος βασκαίνει, πλεονεκτεῖ καὶ ἀρπάζει, καὶ βιάζεται ἕτερος, ἄλλος ἐρᾷ κακῶς, ἄλλος μυρίους ράπτει δόλους. Καὶ εἰ τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐκκαλύψαι ἐνῆν, τότε ἂν εἶδετε ταῦτα πάντα ἀκριβῶς, καὶ ἔγνωτε ὅτι οὐ μαίνομαι.

η'. Οὐχ ὁράτε ἐν τοῖς στρατοπέδοις, ὅτι εἰρήνης μὲν οὕσης, τὰ ὄπλα ἀποθήμενοι, γυμνοὶ καὶ ἀφρακτοὶ εἰς τὸ τῶν πολεμίων στρατόπεδον διαβαίνουσιν; Ὅταν δὲ φράττωνται ὄπλοις, καὶ φυλακαὶ καὶ προφυλακαὶ καὶ ἀγρυπνοὶ νύκτες, καὶ πυρὰ καίεται διηνεκῆς, οὐκέτι

εἰρήνην τὸ τοιοῦτον, ἀλλὰ πόλεμος. Τοῦτο καὶ ἐφ' ἡμῶν ἔστιν ἰδεῖν· καὶ γὰρ ἀλλήλους φυλαττόμεθα καὶ δεδοικαμεν καὶ πρὸς τὸ οὐς ἕκαστος τῶ πλησίον διαλεγόμεθα, κἂν παραγενόμενον ἕτερον ἴδωμεν, σιγῶμεν καὶ ἐκ τοῦ μέσου συστέλλομεν ἅπαντα· ὅπερ οὐκ ἔστι θαρρόντων, ἀλλὰ σφόδρα φυλαττομένων. Ἄλλὰ ταῦτα ποιοῦμεν, φησίν, οὐχ ὥστε ἀδικῆσαι, ἀλλ' ὥστε μὴ ἀδικηθῆναι. Διὰ τοῦτο πενθῶ, ὅτι μεταξὺ ζῶντες ἀδελφῶν, φυλακτικῆς δεόμεθα πρὸς τὸ μὴ ἀδικηθῆναι, καὶ πυρὰ καίομεν τοσαῦτα, καὶ φυλακὰς καὶ προφυλακὰς τίθεμεν. Τὸ δὲ αἴτιον, πολὺ τὸ ψεῦδος, πολὺς ὁ δόλος, πολλὴ τῆς ἀγάπης ἡ ἀναίρεσις, καὶ πόλεμος ἄσπονδος. Διὰ τοι τοῦτο πολλοὺς εὗροι τις ἂν Ἐλληνσι θαρρόντας μᾶλλον ἢ Χριστιανοῖς· καίτοι πόσης ἂν εἴη αἰσχύνῃς ἄξια ταῦτα; πῶσον δακρύων, πῶσον οἰωγῶν; Καὶ τί πάθω, φῆσι; δύστροπος ἔστιν ὁ δεῖνα καὶ μοχθηρὸς. Καὶ ποῦ τὰ τῆς φιλοσοφίας τῆς σῆς; ποῦ δὲ οἱ νόμοι οἱ ἀποστολικοὶ [509] οἱ κελεύοντες ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζειν; Εἰ γὰρ ἀδελφῶ χρήσασθαι οὐκ οἶδας, πότε δυνήσῃ χρήσασθαι ἄλλοτριῶν καλῶς; εἰ τὸ μέλος τὸ σὸν οὐκ ἐπίστασαι μεταχειρῖσασθαι, πότε τὸν ἐξῴθεν ἐπιστάσασθαι δυνήσῃ καὶ συνάψαι ἑαυτῶν; Ἄλλὰ τί πάθω; Σφόδρα δυσχερῶς ἔχω πρὸς δακρύων ἐπιβρόχην, ἐπεὶ πηγὰς ἂν ἀφῆκα θαψιλεῖς ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν, κατὰ τὸν προφήτην ἐκείνον, μυρρίους πολέμους ἐπὶ τοῦ πεδίου τούτου βλέπων ἐκείνων χαλεπωτέρους. Ὁ μὲν γὰρ βαρβάρους ἐπιόντας ὄρων, ἔλεγε, *τὴν κοιλίαν μου ἀλγῶ*· ἐγὼ δὲ ὕφ' ἐνὶ στρατηγῶν παρακατατομένους βλέπων, εἶτα κατ' ἀλλήλων ἰσταμένων καὶ δάκνοντας καὶ σπαράττοντας τὰ ἀλλήλων μέλη, τοὺς μὲν διὰ χρήματα, τοὺς δὲ διὰ δόξαν, τοὺς δὲ ἀπλῶς καὶ εἰκῆ καταγελῶντας καὶ καταχλευάζοντας, καὶ μυρία τραύματα ἀλλήλοις ἐπάγοντας, καὶ νεκροὺς τῶν ἐν πολέμῳ χαλεπωτέρους, καὶ τῶν ἀδελφῶν ὄνομα ψιλὸν μόνον λοιπὸν ὄν, οὐδὲ ἔχω τινὰ ἄξιον τῆς τραγωδίας ταύτης ἐπινοῆσαι θρήνον. Αἰδέσθητε τοῖνυν, αἰδέσθητε τὴν τράπεζαν ταύτην, ἥς κοινωνοῦμεν ἅπαντες, τὸν δι' ἡμᾶς σφαγέντα Χριστὸν, τὸ θῆμα τὸ ἐπ' αὐτῆς κείμενον. Λησται κοινωνοῦντες ἄλλων, οὐκέτι εἰσι λησται πρὸς οὐς ἂν κοινωνήσωσιν, ἀλλὰ μεταβάλλει τὸν τρόπον ἢ τράπεζαν, καὶ τοὺς τῶν θηρίων ἀγριωτέρους προβάτων ἡμερωτέρους ποιεῖ· ἡμεῖς δὲ τοιαύτης τραπέζης μετέχοντες, τοιαύτης κοινωνοῦντες τροφῆς, ὀπιλιζόμεθα κατ' ἀλλήλων, θεὸν κατὰ τὸ πᾶν ἡμῖν πολεμῶντος διαθόλου τοῦτο ποιεῖν. Διὰ τοι τοῦτο ἡμεῖς μὲν ἀσθενέστεροι, ἐκεῖνος δὲ ἰσχυρότερος καθ' ἑκάστην γίνεται τὴν ἡμέραν. Οὐ γὰρ μετ' ἀλλήλων φραττόμεθα κατ' ἐκείνου, ἀλλὰ μετ' ἐκείνου κατ' ἀλλήλων ἰστάμεθα, καὶ αὐτῶν στρατηγῶν πρὸς τὰς τοιαύτας χρώμεθα παρατάξεις, θεὸν αὐτῶν μόνῳ πολεμεῖν. Νυνὶ δὲ ἐκείνον ἀφέντες, κατὰ τῶν ἀδελφῶν τὰ τόξα τεινομεν. Ποία τόξα, φησὶ; Τὰ ἀπὸ γλώττης καὶ στόματος. Οὐδὲ γὰρ ἀκόντια καὶ βέλη μόνον, ἀλλὰ καὶ ῥήματα πολὺ τῶν βελῶν πικρότερα ἐργάζεται τραύματα. Καὶ πῶς δυνήσομεθα τοῦτον καταλύσαι τὸν πόλεμον, φησίν; Ἄν ἐννοήσης, ὅτι τὸν ἀδελφὸν λέγων κακῶς, βρόβορον ἀπὸ τοῦ στόματος σου προχέεις, ἂν ἐννοήσης, ὅτι τὸ μέλος τοῦ Χριστοῦ διαβάλλεις, ὅτι τὰς σάρκας κατεσθίεις τὰς σὰς, ὅτι τὸ δικαστηρίον σου πικρότερον ποιεῖς τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο καὶ ἀδέκιστον, ὅτι τὸ βέλος οὐ τὸν πληγέντα, ἀλλὰ σὲ τὸν τοξεύσαντα ἀναιρεῖ. Ἄλλ' ἠδίκησέ τι καὶ κακῶς ἐποίησε; Στένασον, μὴ κακῶς εἶπες· δάκρυσον, μὴ διὰ τὴν σὴν ἀδικίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀπώλειαν τὴν ἐκείνου, καθὼς καὶ ὁ σὺς Δεσπότης τὸν Ἰουδᾶν ἐδάκρυσεν, οὐκ ἐπειδὴ

αὐτὸς ἐσταυροῦτο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκεῖνος προεδίδου. Ὑβρίσέ σε καὶ ἐλοιδόρησε; Παρακάλεσον τὸν Θεόν, ὥστε ἴδωμεν αὐτῶ γενέσθαι ταχέως. Ἀδελφός ἐστι σὺς, τὰς αὐτὰς σοὶ ἔλωσεν ὠδύνας· μέλος ἐστὶ σὸν, ἐπὶ τὴν αὐτὴν ἐκλήθη τράπεζαν. Ἄλλὰ πλέον ἐπεμβαίνει μετ', φησίν. Οὐκοῦν μείζων καὶ πλείων ὁ μισθός; Ταύτην μάλιστα τὸν θυμὸν ἀφείναι δίκαιον, ἐπειδὴ καιρῶν ἐδέξατο τὴν πληγὴν, ἐπειδὴ ἔτρωσεν αὐτὸν ὁ διάβολος.

[510] Ὁ. Μὴ τοῖνυν ἐπιπλήξης καὶ σὺ, μὴδὲ καταβάλλης σαυτον μετ' ἐκείνου· ἔως μὲν γὰρ ἂν ἔστηκας, δύνασαι κάκεινον διασῶσαι· ἂν δὲ σαυτὸν καταβρῆξῃς διὰ τοῦ ἀνθυβρίσαι, τίς ὑμᾶς ἀναστήσει λοιπὸν; ἐκεῖνος ὁ τρωθείς; Ἄλλ' οὐ δυνήσεται κείμενος. Ἄλλὰ σὺ ὁ πεσὼν μετ' ἐκείνου; Καὶ πῶς, οὐκ ἀρκέσας σαυτῶ χειρὰ δοῦναι, ἰσχύσεις ἐτέρῳ; Στήθι τοῖνυν γενναίως, καὶ τὴν ἀσπίδα προβαλλόμενος, καὶ νεκρὸν ὄντα ἔλκυσον ἀπὸ τῆς μάχης τὸν σὸν ἀδελφὸν διὰ τῆς μακροθυμίας. Ἐτρώσεν αὐτὸν ὁ θυμός; Μὴ τρώσῃ καὶ σὺ, ἀλλὰ καὶ τὸ πρότερον ἐκβαλε βέλος. Ἄν γὰρ οὕτως ἀλλήλοις ὀμιλῶμεν, ταχέως πάντες ὑγιεῖς ἐσόμεθα· ἂν δὲ κατ' ἀλλήλων ὀπιλιζώμεθα, οὐδὲ τοῦ διαθόλου χρεῖα λοιπὸν πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀπώλειαν. Ἄπας μὲν γὰρ ὁ πόλεμος χαλεπός, μάλιστα δὲ ὁ ἐμφύλιος. Οὗτος δὲ καὶ τοῦ ἐμφυλίου χαλεπώτερος, ὅσῳ μείζονα τῆς πολιτείας ἡμῖν τὰ δικαίωματα, μᾶλλον δὲ καὶ τῆς συγγενείας αὐτῆς. Ἀπέκτεινέ ποτε τὸν Ἄβελ ὁ ἀδελφός; καὶ αἷμα ἐξέχευ συγγενικόν· ἀλλ' οὗτος ἐκείνου παρανομώτερος ὁ φόνος, ὅσῳ καὶ τὰ τῆς ἀγχιστείας μείζων, καὶ τὰ τοῦ θανάτου χαλεπώτερον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὸ σῶμα ἔτρωσε, σὺ δὲ κατὰ τῆς ψυχῆς τὸ ξίφος ἠκόνησας. Ἄλλ' ἐπαθεὶς πρῶτος κακῶς; Ἄλλ' οὐ τὸ παθεῖν, ἀλλὰ τὸ ποιῆσαι κακῶς, τοῦτό ἐστι τὸ παθεῖν κακῶς. Σκόπει δέ· ἔσφαξεν ὁ Κάιν, ἐσφάγη ὁ Ἄβελ· τίς οὖν ἦν ὁ νεκρός; Ὁ μετὰ τὸν θάνατον βῶν· φωνῇ γὰρ, φησὶ, *τοῦ αἵματος Ἄβελ τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με*· ἢ ὁ ἐν τῷ ζῆν τρέμων καὶ δεδοικώς; Οὗτος γὰρ, οὗτος νεκροῦ παντὸς ἐλεεινότερος ἦν. Εἶδες πῶς βέλτιον τὸ ἀδικεῖσθαι, κἂν μέχρι φόνου τις χωρῆ; Μάθε πῶς χειρὸν τὸ ἀδικεῖν, κἂν μέχρις αἵματος τις ἰσχύσῃ. Ἐπληξέ καὶ κατέβαλε τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνος, ἀλλ' ὁ μὲν ἐστεφανοῦτο, ὁ δὲ ἐκολάζετο· ἀνηρέθη καὶ ἐσφάγη παρὰ τὸ δίκαιον ὁ Ἄβελ, ἀλλ' ὁ μὲν τελευτῶν καταγῶρει καὶ ἀνήρει καὶ ἔχειροῦτο· ὁ δὲ καὶ ζῶν εἰσῆγα καὶ ἠσχύνετο καὶ ἠλίσκετο, καὶ τούναντιον οὐπερ ἦθελε κατασκευάζειν. Ἀνήρει γὰρ, ἐπειδὴ ἀγαπώμενον εἶδε, προσδοκῶν καὶ τῆς ἀγάπης ἐκβάλλειν αὐτόν· ἐπέτεινε δὲ τὸ φίλτρον μειζόνους, καὶ ἀποθανόντα μᾶλλον ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐπεζήτει, *Ποῦ ἐστιν Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου*; λέγων. Οὐ γὰρ ἐσθεσας τὸν πόθον τῶ φθόνῳ, ἀλλ' ἀνήψας μᾶλλον· οὐκ ἠλάττωσας τὴν τιμὴν τῆ σφαγῆ, ἀλλ' ἐπέτεινον πλέον. Πρὸ τούτου μὲν γὰρ σοὶ καὶ ὑπέταξεν αὐτὸν ὁ Θεός· ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἀνείλες, καὶ τετελευτηκῶς σε τιμωρήσεται· τοσοῦτον ἐμοὶ παρ' αὐτοῦ τὸ φίλτρον. Τίς οὖν ἦν ὁ καταδικασθεὶς; ὁ κολλάζων, ἢ ὁ κολαζόμενος; ὁ τοσαύτης ἀπολαύων παρὰ τῶ Θεῷ τιμῆς, ἢ ὁ καινῆ τιμῆ καὶ παραδόξῳ διδόμενος τιμωρῆς; Οὐκ ἐφοβήθη αὐτὸν ζῶντα, φησίν· οὐκοῦν φοβήθητε τελευτήσαντα· οὐκ ἔτρωμες μέλλων ἐπάγειν τὸ ξίφος· ληφθήσῃ τρώμῳ μετὰ τὸ ἐχθραίε τὸ αἷμα διηνεκεῖ· ζῶν σοὶ δοῦλος ἦν, καὶ οὐκ ἠνείχου· διὰ τοῦτο τελευτήσας, δεσπότης σοὶ

* Mss. καὶ ἦρει, καὶ ἔχειροῦτο. [A. omititit huc, καὶ ἀνῆρει.

vicem custodimus, et alii ab aliis cavemus, ad aurem proximo loquimur, et alio superveniente tacemus, ac de medio omnia tollimus et supprimimus : quod non fidentium, sed admodum caventium est. Verum hoc facimus, inquires, non ut injuriam inferamus, sed ut ne patiamur. Ideo lugeo, quod cum inter fratres vivamus, custodia opus habeamus, ne lædamur, et tot ignes accendamus, ac custodias speculasque ponamus. In causa autem est mendacium frequens, dolus, caritas de medio sublata, inexpiabile bellum. Ideo multos inveneris, gentilibus magis fidentes, quam Christianis. Atqui hæc quanto pudore digna, quantis lacrymis, quantis ejulatus? Et quid faciam, inquires? moribus asper ille talis est et improbus. Et quorsum abiit philosophia tua? quorsum apostolicæ leges, quæ jubent alterum alterius onera portare? Nam si fratre uti nescis, quo pacto bene uti poteris alieno? si membrum tuum contrectare nescis, quomodo extraneum attrahere tibi conjungere valeas? Sed quid faciam? Ex amaritudine ad lacrymas fundendas mire propensus sum, fontes ex oculis emitto, secundum prophetam illum, bella innumera hoc in campo videns externis bellis graviora. Ille namque barbaros irruentes videns, dicebat: *Ventre meo doleo* (*Jer. 4. 19*): ego vero sub uno Imperatore instructos videns, deinde contra se mutuo stantes, mordentes, discerpentes alios aliorum membra, alios pecuniarum, alios gloriæ causa, alios sine causa ac temere irridentes ac subsannantes, et mille vulnera sibi mutuo infligentes, mortuos iis, qui in bello, gravius cæsos, fratrumque nomen nudum et vacuum relictum, lamentum nullum reperio hac tragœdia dignum. Revereamini igitur, revereamini hanc mensam, cujus participes sumus omnes, Christum pro nobis occisum, sacrificium huic mensæ impositum. Prædones unius salis participes, non ultra prædones sunt erga eos, quibuscum communicant, sed mensa mores mutat, et feris ipsis efferatior, ovibus mansuetior reddit. Nos vero qui talis mensæ, talis cibi participes sumus, alii adversus alios arma sumimus, cum oporteret contra diabolum nos omnes oppugnantem armis instrui. Ideoque nos infirmiores, ille fortior quotidie evadit. Non enim mutuo omnes contra illum armamur, sed cum illo contra fratres stamus, et illo duce in tali acie utimur, cum oporteret illum solum oppugnare. Nunc autem illo relicto, contra fratres tela vertimus. Quæ tela, inquires? Quæ ab ore et lingua proficiunt. Non enim sagittæ et tela tantum, sed etiam verba acerbiora quam sagittæ vulnera infligunt. Et quomodo, inquires, poterimus hoc bellum solvere? Si cogitaveris te, cum contra fratrem loqueris, lutum ex ore effundere; si cogitaveris, quod membrum Christi calumniaris, quod carnes tuas comedis, quod tibi tribunal illud horrendum et incorruptum acerbius reddis; quod telum non eum qui ictus est, sed te qui emisisti occidat. Verum me injuria et malo affectit? Iugemisce, nec male loquaris; lacrymare, non ob injuriam acceptam, sed ob illius perniciem,

ut Dominus tuus Judam lacrymatus est, non quod ipse crucifigeretur, sed quod ille proderet. Injuria et contumelia te affectit? Deum precare, ut illi cito propitius fiat. Frater est tuus, eodem partu natus, membrum tuum, ad eandem vocatus est mensam. Sed magis, inquires, mihi insultat. Igitur major et amplior erit merces. Hac de causa maxime iram deponere par est, quia lethalem ille plagam accepit, quia vulneravit illum diabolus.

9. Ne igitur, tu quoque serias, neque te cum illo dejicias. Donec enim stas, potes et illum servare: si vero te dirumpas ut contumeliam contumelia ulciscaris, quis vos deinceps eriget? illene vulneratus? At non poterit jacens. An tu, qui cum illo cecidisti? Et quomodo qui tibi non potuisti manum porrigere, alteri poteris? Sta igitur generose, clypeum opponens, et mortuum fratrem per patientiam ex pugna extrahe. Ira confodit illum? Ne tu quoque confodias, sed prius telum avelle. Si namque sic mutuo versemur, cito sani omnes erimus; si vero alter contra alterum armetur, non jam diabolo opus erit ad perniciem nostram. Omne quippe bellum perniciosum est, sed maxime intestinum. At hoc bellum intestino deterius est, quanto majora sunt hujus nostræ vitæ rationis, imo etiam cognationis jura. Occidit olim Abelem frater, et cognatum effudit sanguinem: at hæc cædes illa est iniquior, quanto et major est affinitas, et mortis gravior ratio. Ille namque corpus confodit; tu vero contra animam gladium acuisti. Sed tu prior male passus es? Verum non pati, sed facere, male pati est. Attende autem: jugulavit Cain, jugulatus est Abel: uter ergo mortuus erat? Qui post mortem clamabat: nam *Vox sanguinis Abel fratris tui clamat ad me* (*Gen. 4. 10*), inquit; an is qui vivus tremebat timebatque? Hic enim, hic quovis mortuo miserabilior erat. Videu' quod melius sit injuria affici, etiam ad cædem usque? Disce quomodo pejus sit injuria afficere, etiamsi usque ad sanguinem quis prævaleat. Percussit et prostravit fratrem suum ille; sed ille quidem coronabatur, hic contra puniebatur: præter jus occisus et jugulatus est Abel; sed ille moriens accusabat, occidebat, et comprehendebat; ille vivens tacebat, pudore afficiebatur, comprehendebatur: et contra quam volebat res cecidit. Interficiebat enim, quia illum dilectum videbat, exspectans illum a dilectione depellere: auxit magis dilectionem, et morientem Deus magis requirebat, cum diceret: *Ubi est Abel frater tuus* (*Ibid. v. 9*)? Non enim amorem per invidiam exstinxisti, sed potius incendisti: non ex cæde honorem minuisti, sed auxisti. Antea enim illum tibi subdiderat Deus; postquam vero illum occidisti, etiam mortuus ille te ulciscetur: tanta est mea erga illum dilectio. Uter ergo damnatus est, qui punivit, an qui punitus est? qui tantum a Deo honorem assequutus est, an qui novo cuidam et inexpectato supplicio traditus est? Illum, inquit, vivum non timuisti; ergo time mortuum: non inhoruisti gladium impacturus; tremore perpetuo corripieris, postquam sanguinem effudisti: vivens servus

tus erat; jam tremendus tibi dominus effectus est. Hæc ergo cogitantes, dilecti, fugiamus invidiam, extinguamus malitiam, caritatem mutuo retribuentes, ut bona illius decerpamus, et in præ-

tura vita, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

CAP. 4. v. 23. *Non scriptum est autem propter illum tantum, quia reputatum est illi ad justitiam; 24. sed etiam propter nos, quibus reputabitur, credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Dominum nostrum a mortuis.*

1. Postquam multa magnaque de Abrahamo dixerat, necnon de fide ejus, de justitia deque honore quem a Deo acceperat; ne auditor diceret, Et quid hoc ad nos? ille namque est qui justificatus est: nos ille prope patriarcham collocat. Tanta est spiritualium verborum vis. Nam eum qui ex gentibus, qui recens accesserit, qui nihil fecerit, non modo nihil minus habere dixit, quam Judæus fidelis, sed nec quam patriarcha: imo vero, si quid admirabile sit dicendum, etiam multo magis. Tanta est enim nostra nobilitas, ut illius fides nostræ fidei sit typus. Nec dixit, Si autem illi reputatum est, verisimile est ut etiam nobis, ne id in syllogismum verteret; sed ex auctoritate divinarum legum loquitur, efficitque ut id totum Scripturæ sententia sit. Cur enim scriptum est, inquit, nisi ut discamus, quod nos quoque sic justificati simus? eidem quippe Deo credidimus pro iisdem rebus, etsi non in iisdem personis. Cum autem fidem nostram dicit, Dei quoque ineffabilem benignitatem dicit, quam semper circumversat, crucem in medium afferens: quod et nunc declaravit his verbis. 23. *Qui traditus est propter peccata nostra, et resurrexit propter justificationem nostram.*

Resurrectio Christi probatur. — Vide quomodo, postquam causam mortis dixit, eandem resurrectionis causam afferat. Cur, inquit, crucifixus est? Non ob proprium peccatum, ut liquet ex resurrectione. Si enim peccator erat, quomodo resurrexit? si resurrexit, palam est non peccatorem fuisse: si peccator non fuit, cur crucifixus est? Pro aliis. Si pro aliis, omnino resurrexit. Ne diceres enim, Quomodo tot peccatis obnoxii, possumus justificari? ostendit eum, qui peccata omnia delevit; ut et ex fide Abrahæ, per quam ille justificatus est, et ex fide salutaris passionis, per quam a peccatis liberati sumus, sermonem confirmaret. Postquam autem ejus mortem dixerat, de resurrectione loquitur. Non enim ideo mortuus est, ut supplicio obnoxios haberet, et damnatos, sed ut beneficeret: ideo enim mortuus est et resurrexit, ut justos efficeret. (Cap. 5.) 1. *Justificati ergo ex fide, pacem habeamus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum.* Quid sibi vult illud, *Pacem habeamus?* Quidam ita explicant: Ne seditiones moveamus, contententes ut legem introducamus. Mihi autem videtur de vivendi ratione nobiscum hic disseri. Quia enim ubi plura de fide disseruerat et de justitia per opera, hanc adjecit; ne quis putaret hæc dicta igna-

vix occasionem fore, ait: *Pacem habeamus*; id est, Ne ultra peccemus, nec ad priora revertamus: hoc enim est, bellum habere contra Deum. Et quomodo iniquis, feri potest, ut ne ultra peccemus? Quomodo illud prius fieri potuit? Si enim tot peccatis obnoxii, ab omnibus per Christum liberati sumus; multo magis illius ope fiet, ut in hoc statu maneamus. Non par enim res est pacem, quæ non erat, accipere, et datam servare; quia acquisitio facilius est, quam conservatio: attamen quod difficilius erat, facile fuit et in opus exiit. Ergo id, quod facilius est, nullo negotio perficiemus, si hæreamus ei, qui illa nobis perfecit. Hic vero non facilitatem tantum mihi indicare videtur, sed etiam id, quod rationabile sit. Si enim nos debellatos reconciliavit, in reconciliatione persistere par est, et hanc illi vicem rependere, ut ne videatur ille pravos et ingratos cum Patre reconciliasse. 2. *Per ipsum enim, inquit, habuimus accessum ad fidem.* Si ergo procul positus accessum præbuit, multo magis prope stantes retinebit.

2. Tu vero mihi consideres velim, quomodo ubique duo illa ponit, et quæ ab ipso, et quæ a nobis sunt. Sed quæ ab ipso, sunt varia et multa et diversa: nam mortuus propter nos, reconciliavit nos, adduxit, gratiam dedit ineffabilem; nos vero fidem solam attulimus: ideo ait: *In fide in hanc gratiam, in qua stamus.* Quam, quæso, gratiam? Qua dignamur Dei cognitione, qua ab errore liberamur, qua veritatem cognoscimus, qua omnia per baptismum bona consequimur: ad hoc enim nobis accessum præbuit ut hæc accipiamus dona. Neque enim fecit tantum, ut peccatorum remissionem obtineremus, sed et ut innumeras consequeremur dignitates. Neque hic stetit, sed etiam alia promisit, ineffabilia illa mentem et rationem superantia bona. Ideo utraque posuit. Cum enim dicit, *Gratiam*, præsentia significavit, quæ accepimus; cum autem dicit: *Et gloriamur in spe gloriæ Dei*, futura revelavit omnia. Ac bene dixit, *In qua stamus.* Talis quippe est gratia Dei; finem non habet, non novit terminum, sed ad majora semper procedit: quod apud homines non est. Exempli causa: accepit quis principatum et gloriam et potentiam, sed non in hac perpetuo stetit, verum cito ab illa excidit; atque etiamsi nemo auferat, mors superveniens omnino tollet. Quæ vero Dei sunt, non talia: non enim homo, non tempus, non rerum conditio, non ipse diabolus, non mors adveniens, ab iis nos depellere poterit; sed quando morimur, tunc illa firmiter tenemus, et in progressu semper pluribus fruimur. Quapropter, si non credis futuris, a presentibus, et ab iis quæ jam accepisti, crede illis. Ideo enim ait: *Et gloriamur in spe gloriæ Dei*,

γέγονε φοβερός. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, ἀγαπητοί, φύγωμεν [511] φθόνον, σβέσωμεν κακίαν, ἀγάπην ἀντιτιδόντες ἀλλήλοις, ἵνα τὰ ἐκ ταύτης καρπωσώμεθα ἀγαθὰ, καὶ κατὰ

τὴν παρόντα βίον, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν, χάριτες καὶ φιλανθρωπίαι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ 8'.

Οὐκ ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, δεῖ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην· ἀλλὰ καὶ δι' ἡμῶν, οἷς μέλλει λογιέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐστίραντα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν.

α'. Πολλὰ καὶ μεγάλα περὶ τοῦ Ἀβραάμ εἰπὼν, καὶ περὶ τῆς πίστεως αὐτοῦ καὶ τῆς δικαιοσύνης καὶ τῆς παρά τοῦ Θεοῦ τιμῆς, ἵνα μὴ λέγῃ ὁ ἀκρατής, Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς; ἐκεῖνος γάρ ἐστιν ὁ δικαιοθεὶς· ἴσθησιν ἡμᾶς ἐγγὺς τοῦ πατριάρχου πάλιν. Τοσαύτη τῶν πνευματικῶν λόγων ἡ δύναμις. Τὸν γὰρ ἐξ ἐθνῶν, τὸν ἄρτι προσελόντα, τὸν οὐδὲν ἐργασάμενον, οὐ μόνον τοῦ Ἰουδαίου τοῦ πιστοῦ οὐδὲν ἔφησεν ἔλαττον ἔχειν, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ πατριάρχου· μάλλον δὲ, εἰ χρῆ τι θαυμαστὸν εἰπεῖν, καὶ πολλῶ πλέον. Τοσαύτη γὰρ ἡμῶν ἡ εὐγένεια, ὡς τὴν ἐκεῖνον πίστιν τῆς ἡμετέρας τύπον εἶναι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Εἰ δὲ ἐκεῖνῳ ἐλογίσθη, εἰκὸς ὅτι καὶ ἡμῖν, ἵνα μὴ ποιήσῃ αὐτὸ συλλογισμὸν· ἐξ αὐθεντίας δὲ τῶν θείων φεγγεγεται νόμον, καὶ τῆς Γραφῆς ἀπόφασιν αὐτὸ ὅλον ποιεῖ. Διὰ τί γὰρ ἐγράφη, φησὶν, ἀλλ' ἢ ἵνα ἡμεῖς μάθωμεν, ὅτι καὶ ἡμεῖς οὕτω δικαιοῦμεθα; τῷ γὰρ αὐτῷ Θεῷ πεπιστευάμεν ὑπὲρ τῶν αὐτῶν πραγμάτων, εἰ καὶ μὴ ἐπὶ τῶν αὐτῶν προσώπων. Εἰπὼν δὲ τὴν πίστιν ἡμῶν, λέγει καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν τὴν ἄφατον, ἣν αἰετὸν περιστρέφει, τὸν σταυρὸν εἰς μέσον φέρων· ὃ καὶ νῦν ἐδήλωσεν εἰπὼν· Ὅς παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαίωσιν ἡμῶν.

Ὅρα πῶς τὴν αἰτίαν εἰπὼν τοῦ θανάτου, τὴν αὐτὴν καὶ ἀπόδειξιν ἀναστάσεως ποιεῖται. Διὰ τί γὰρ ἐσταυρώθη, φησὶν; Οὐ δι' οἰκίαν ἁμαρτίαν· καὶ δῆλον ἐκ τῆς ἀναστάσεως. Εἰ γὰρ ἦν ἁμαρτωλὸς, πῶς ἀνέστη; εἰ δὲ ἀνέστη, εὐδῆλον ὅτι ἁμαρτωλὸς οὐκ ἦν· εἰ δὲ ἁμαρτωλὸς οὐκ ἦν, πῶς ἐσταυρώθη; Δι' ἑτέρους. Εἰ δὲ δι' ἑτέρους, πάντως ἀνέστη. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃς, Πῶς τοσοῦτοις ἁμαρτήμασιν ὄντες ὑπέσθοντο δυναμέθα δικαιοῦσθαι; ἔδειξε τὸν πάντα ἀπαλείφοντα τὰ ἁμαρτήματα, ἵνα καὶ ἐκ τῆς πίστεως τοῦ Ἀβραάμ, δι' ἧς ἐδικαιώθη, καὶ ἐκ τῆς τοῦ πάθους τοῦ σωτηρίου, δι' οὗ τῶν ἁμαρτημάτων ἀπὸ πηλᾶγγημεν, βεβαιώσῃ τὸν λόγον. Εἰπὼν δὲ αὐτοῦ τὸν θάνατον, λέγει καὶ τὴν [512] ἀνάστασιν. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἀπέθανεν, ἵνα ὑπευθύνους ἔχη κολάσει, καὶ καταδικούς, ἀλλ' ἵνα εὐεργετήσῃ· ἐπὶ τούτῳ γὰρ καὶ ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, ἵνα δικαίους ἐργάσῃται. *Δικαιοθένης οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχωμεν πρὸς τὸν Θεόν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Τί ἐστιν, *Εἰρήνην ἔχωμεν*; Τινὲς μὲν φασιν, ὅτι Μὴ δὴ στασιάζωμεν φιλονεικοῦντες τὸν νόμον εἰσαγαγεῖν· ἔμοι δὲ δοκεῖ περὶ πολιτείας ἡμῖν λοιπὸν διαλέγεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ περὶ πίστεως διαλεχθεὶς καὶ τῆς διὰ τῶν ἔργων δικαιοσύνης, αὐτὴν προῦθηκεν· ἵνα μὴ τις νομίσι βραθυμίας ὑπέσθοντο εἶναι τὰ λεγόμενα, φησὶν· *Εἰρήνην ἔχωμεν*· τουτέστι, Μὴκέτι ἁμαρτάνωμεν, μηδὲ πρὸς τὰ πρότερα ἐπανερχώμεθα· τοῦτο γὰρ ἐστὶ πόλεμον ἔχειν πρὸς τὸν

Θεόν. Καὶ πῶς δυνατόν, φησὶ, τὸ μηκέτι ἁμαρτάνειν; Πῶς τὸ πρότερον ἐγένετο δυνατόν; Εἰ γὰρ τοσοῦτων ἔντες ὑπεύθυνοι, πάντων ἀπὸ πηλᾶγγημεν διὰ τοῦ Χριστοῦ, πολλῶ μάλλον ἐν οἷς ἔσμεν μείναι δι' αὐτοῦ δυνήσομεθα. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον μὴ οὐσαν εἰρήνην λαβεῖν, καὶ δοθεῖσαν κατασχεῖν, ἐπειδήπερ ἡ κτήσις τῆς φυλακῆς χαλεπώτερον· ἀλλ' ὁμοῦς γέγονε τὸ χαλεπώτερον εὐκολον, καὶ εἰς ἔργον ἐξέβη. Οὐκοῦν ἔσται καὶ τὸ εὐκολότερον ἡμῖν εὐκατόρθωτον, ἂν ἐχώμεθα τοῦ καὶ ἐκεῖνα ἡμῖν ἠνυχότος. Ἐνταῦθα δὲ οὐ τὸ εὐκολον αἰνίττεσθαι μοι δοκεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ εὐλογον. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἡμᾶς κατήλλαξεν ἐκπεπολεμημένους, εὐλογον μένειν ἐπὶ τῆς καταλλαγῆς, καὶ ταύτην ἀποδοῦναι αὐτῷ τὴν ἀμοιβήν, ἵνα μὴ δόξῃ σκαιούς καὶ ἀγνώμονας κατηλλαχέναι τῷ Πατρὶ. Δι' αὐτοῦ γὰρ, φησὶ, καὶ τὴν προσαγωγὴν *ἔσχηκαμεν τῇ πίστει.* Εἰ τοίνυν μακρὰν ὄντας προσήγαγε, πολλῶ μάλλον ἐγγὺς γενομένους καθέξει.

β'. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς πανταχοῦ τὰ δύο τίθησι, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ καὶ τὰ παρ' ἡμῶν. Ἀλλὰ τὰ μὲν αὐτοῦ ποικίλα καὶ πολλὰ καὶ διάφορα· καὶ γὰρ ἀπέθανε δι' ἡμᾶς, καὶ κατήλλαξεν ἡμᾶς, καὶ προσήγαγε, καὶ χάριν ἔδωκεν ἄφατον· ἡμεῖς δὲ τὴν πίστιν εἰσαγγέκαμεν μόνον· διὸ φησὶν, *Ἐν τῇ πίστει εἰς τὴν χάριν ταύτην, ἐν ἧ ἔστήκαμεν.* Ποίαν, εἰπέ μοι, χάριν; Τὸ καταξιοῦσθαι τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως, τὸ τῆς πλάνης ἀπαλλαγῆναι, τὸ τὴν ἀλήθειαν ἐπιγνώσκειν, τὸ πάντων ἐπιτυχεῖν τῶν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀγαθῶν· εἰς τοῦτο γὰρ ἡμᾶς προσήγαγεν, ἵνα ταῦτα λάθωμεν τὰ δῶρα· οὐδὲ γὰρ ἀπῶς ἵνα ἁμαρτημάτων ἄφεσις γένηται καὶ ἀπαλλαγὴ μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ μυρίων ἀπολαύσομεν ἀξιωμάτων. Καὶ οὐδὲ ἐν τούτοις ἔσται, ἀλλὰ καὶ ἕτερα ἐπιγγεῖλατο, τὰ ἀπόρρητα ἐκεῖνα καὶ νοῦν καὶ λόγον ὑπερβαίνοντα ἀγαθὰ. Διὸ περ ἄμφοτερα τέθεικε· τῷ μὲν γὰρ εἰπεῖν, *τὴν χάριν*, τὰ παρόντα ἐδήλωσεν ἅπερ ἐλάβομεν· τῷ δὲ εἰπεῖν, *καὶ καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*, τὰ μέλλοντα ἐξεκάλυψεν ἅπαντα. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἐν ἧ ἔστήκαμεν.* Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις· οὐκ ἔχει τέλος, οὐκ οἶδε πέρας, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ μέγιστα αἰετὸν προέσκειν· ὅπερ ἐπ' ἀνθρώπων οὐκ ἔνι. Οἶόν τι λέγωμεν ἑλαβὲ τις ἀρχὴν καὶ δόξαν καὶ δυναστείαν, ἀλλ' οὐχ ἔστηκεν ἐπὶ [513] ταύτης διηγεῖσθαι, ἀλλὰ ταχέως αὐτῆς ἐκίπτει, κἂν μὴ ἄνθρωπος ἀφέληται, θάνατος ἐπελθὼν ἀφαιρήσεται πάντως. Τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐ τοιαῦτα· οὐτε γὰρ ἄνθρωπος, οὐ χρόνος, οὐ περίστασις πραγμάτων, οὐκ αὐτὸς ὁ διάβολος, οὐχ ὁ θάνατος ἐπελθὼν ἐκθαλεῖν αὐτῶν ἡμᾶς δυνήσεται· ἀλλ' ὅταν ἀποθάνωμεν, τότε ἀκριβέστερον αὐτὰ κατέχομεν, καὶ πλειόνων αἰετὸν ἔσται ἀπολαύομεν. Ὅστε εἰ διαπιστεῖς τοῖς μέλλουσιν, ἀπὸ τῶν παρόντων καὶ ὧν ἔλαβες ἦδη, καὶ ἐκεῖνοις πιστεύου. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, *καὶ καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*, ἵνα μάθῃς οἷαν ψυχὴν τὸν πιστὸν ἔχειν δεῖ. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῶν δεδομένων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων ὡς δεδομένων πληροφροῦσθαι χρῆ

καυχᾶται γάρ τις ἐπὶ τοῖς ἡδῆ παρασχεθεῖσιν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡ τῶν μελλόντων ἐλπίς οὕτω βεβαία καὶ σαφής, ὡς ἡ τῶν δεδομένων, καὶ ἐπ' ἐκείνη, φησὶν, ὁμοίως καυχώμεθα· διὰ τοῦτο καὶ δόξαν αὐτὰ ἐκάλεσεν. Εἰ γὰρ εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ συντελεῖ δόξαν, πάντως ἐκθήσεται, εἰ καὶ μὴ δι' ἡμᾶς, ἀλλὰ δι' αὐτόν. Καὶ τί λέγω, φησὶν, ὅτι τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ ἄξια καυχήσεως; Αὐτὰ μὲν οὖν τὰ παρόντα κακὰ ἱκανὰ ἡμᾶς καλλωπίσαι, καὶ ποιῆσαι ἐν αὐτοῖς ἐναθρόνεσθαι· διδὼν καὶ ἐπιγαγεν· Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσιν. Ἐνόησον τοίνυν ἡλίκα τὰ μέλλοντα, ὅταν καὶ ἐπὶ τοῖς δοκουσιν εἶναι λυπηροῖς μέγα φρονώμεν. Τσαούτη ἡ τοῦ Θεοῦ δωρεὰ, καὶ οὕτως οὐδὲν αὐτῆς ἀφῆδες.

Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἐξωθεν πραγμάτων οἱ μὲν ἀγῶνους πόνον ἔχουσι καὶ ὀδύνην καὶ ταλαιπωρίαν, οἱ δὲ στέφανοι καὶ τὰ ἔπαθλα τὴν ἡδονὴν κομιζοῦσιν· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τῶν ἐπάθλων τὰ παλαισμάτα οὐχ ἤττον ἡμῖν ῥόδιον. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ μὲν οἱ πειρασμοὶ τότε ἦσαν, ἢ δὲ βασίλειά ἐν ἐλπίσει, καὶ τὰ μὲν δεινὰ ἐν χερσὶ, τὰ δὲ χρηστά ἐν προσδοκίᾳ, τοῦτο δὲ τοὺς ἀσθενεστέρους ἐξέλυσε, καὶ πρὸ τῶν στεφάνων ἡδῆ διδωσιν αὐτοῖς τὰ βραβεῖα, λέγων ὅτι καὶ ἐν ταῖς θλίψεσι δεῖ καυχᾶσθαι. Καὶ οὐκ εἶπε, δεῖ καυχᾶσθαι ὑμᾶς, ἀλλὰ, *Καυχώμεθα*, φησὶν, ἡμεῖς, ἐν τῷ οἰκείῳ προσώπῳ παραίνεσιν εἰσεύρων. Εἴτα ἐπειδὴ ἐδόκει ξένον εἶναι καὶ παράδοξον τὸ εἰρημένον, εἰ τὸν λιμῶν παλαιοντα, καὶ ἐν ἀλύσει καὶ ἐν βασάνοις ὄντα, καὶ ὑβριζόμενον καὶ ονειδιζόμενον καυχᾶσθαι δεῖ, κατασκευάζει λοιπὸν αὐτό· καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι ἄξια καυχήσεως εἶναι φησὶν, οὐ δι' ἐκεῖνα τὰ μέλλοντα μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὰ τὰ παρόντα· καὶ γὰρ αὐτὰ καθ' ἑαυτὰς αἰ θλίψεις ἀγαθὸν πρῶτόν ἐστι. Τίνος ἔνεκεν; Ὅτι εἰς ὑπομονὴν ἀλείφουσι. Διόπερ εἰπὼν, *Καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσι*, καὶ τὴν αἰτίαν προσέθηκε, λέγων· *Εἰδότες, ὅτι ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται*. Ὅρα πάλιν τὴν φιλονεικίαν Παύλου, πῶς εἰς τὸ ἐναντίον περιτρέπει τὸν λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ αἰ θλίψεις μάλιστα ἀπαγορεύειν ἐποιοῦν ὑπὲρ τῶν μελλόντων αὐτούς, καὶ εἰς ἀπόγνωσιν ἐνέβαλλον, λέγει ὅτι δι' αὐτὰς μὲν οὖν ταῦτα χρὴ θάρρειν, καὶ μὴ ἀπογινώσκειν τὰ μέλλοντα. *Ἡ γὰρ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται*, φησὶν, [514] ἢ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἢ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἢ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύνει. Οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἀναιρετικαὶ τῆς τοιαύτης ἐλπίδος αἰ θλίψεις, ἀλλὰ καὶ κατασκευαστικά. Ἔχει μὲν γὰρ καὶ πρὸ τῶν μελλόντων μέγιστον καρπὸν τὴν ὑπομονὴν ἢ θλίψις, καὶ τὸ δοκιμὸν ποιεῖν τὸν πειραζόμενον· συντελεῖ δὲ τι καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα· τὴν γὰρ ἐλπίδα ἀκμάζειν ἐν ἡμῖν ποιεῖ. Οὐδὲν γὰρ οὕτω χρηστά ἐλπίζειν παρασκευάζει, ὡς ἀγαθὸν συνειδός.

γ'. Οὐδεὶς γοῦν τῶν ὀρθῶς βεβιωκότων ἀπίστεϊ περὶ τῶν μελλόντων, ὡσπερ οὖν τῶν ἡμελημένων πολλοὶ πονηρῶ πιεζόμενοι συνειδότες, οὐδὲ κρίσει οὐδὲ ἀντίδοσιν εἶναι βούλονται. Τί οὖν; ἐν ἐλπίσει ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ; Ἐν ἐλπίσει μὲν, ἀλλ' οὐκ ἀνθρωπίναις, αἱ διαπίπτουσι καὶ καταισχύνουσι πολλάκις τὸν ἐλπίσαντα, τοῦ προσδοκηθέντος προϊστασθαι τελευτήσαντος, ἢ ζῶντος μεταβληθέντος. Ἄλλ' οὐ τὰ ἡμέτερα τοιαῦτα, ἀλλὰ βεβαία καὶ ἀκίνητος ἡ ἐλπίς. Ὁ γὰρ ἐπαγγελία μὲν ἀεὶ ζῆ, ἡμεῖς τε οἱ μέλλοντες αὐτῶν ἀπολαύσομεν, κἄν ἀποθάνωμεν, ἀναστησόμεθα πάλιν, καὶ οὐδὲν ὄλωσ ἐστὶν ὃ δύναται ἡμᾶς καταισχύναι, ὡς εἰκὴ καὶ μάτην καὶ ἐπὶ σαθραῖς ἐπαρθένας ἐλπίσιν. Ἀπαλλάξας τοίνυν αὐτοὺς ἱκανῶς ἀμφισβητήσεως ἀπάτης διὰ τούτων τῶν ῥημάτων, οὐχ

ἴσθησι μέχρι τῶν παρόντων τὸν λόγον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα πάλιν ἐπάγει, εἰδὼς τοὺς ἀσθενεστέρους καὶ τὰ παρόντα ζητοῦντας, καὶ οὐκ ἀρκουμένους τούτοις. Καὶ πιστοῦται αὐτὰ ἀπὸ τῶν ἡδῆ δοθέντων. Ἴνα γὰρ μὴ τις λέγῃ, τί οὖν, εἰ μὴ βούλεται ἡμῖν χαρίσασθαι ὃ Θεός; ὅτι μὲν γὰρ δύναται καὶ μένει καὶ ζῆ, πάντες ἴσμεν· πόθεν δὲ, ὅτι καὶ βουλήσεται; Ἀπὸ τῶν ἡδῆ γεγενημένων. Ποῶν γεγενημένων; Τῆς ἀγάπης, ἣν περὶ ἡμᾶς ἐπεδείξατο.

Τί ποιήσας, φησὶ; Πνεῦμα ἅγιον δούς. Διόπερ εἰπὼν, *Ἡ ἐλπίς οὐ καταισχύνει*, ἐπιγαγε τὴν ἀπόδειξιν τούτου, λέγων, *Ὅτι ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ ἐκκέχεται ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν*. Καὶ οὐκ εἶπε, *δέδοται*, ἀλλ' *Ἐκκέχεται ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν*, τὸ δαψιλὲς ἐμφαίνων. Ὁ γὰρ μέγιστος ἦν δῶρον, τοῦτο ἔδωκεν, οὐκ οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλατταν, ἀλλ' ὃ τούτων ἀπάντων τιμιώτερον ἦν, καὶ ἀγγέλους ἐξ ἀνθρώπων καὶ υἱοὺς Θεοῦ καὶ ἀδελφοὺς τοῦ Χριστοῦ κατεσκούαζε. Τί δὲ ἐστὶ τούτο; Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Εἰ δὲ οὐκ ἐβούλετο μεγάλως ἡμᾶς μετὰ τοὺς πόνους στεφανῶν δωρησασθαι, οὐκ ἂν πρὸ τῶν πόνων τοσαῦτα ἔδωκεν ἀγαθὰ· νῦν δὲ τὸ θερμὸν αὐτοῦ τῆς ἀγάπης δείκνυται ἐντεῦθεν, ὅτι οὐκ ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἡμᾶς ἐτίμησεν, ἀλλ' ἀθρόον τὴν πηγὴν τῶν ἀγαθῶν ἐξέχευε, καὶ ταῦτα πρὸ τῶν ἀγῶνων. Ὡστε κἄν μὴ σφόδρα ἦς ἄξιος, μὴ ἀπογίνωσκε, ἔχων μεγάλην συνήγορον τοῦ δικάζοντος τὴν ἀγάπην. Διὰ τὸ τοῦτο καὶ αὐτὸς εἰπὼν, *Ἡ ἐλπίς οὐ καταισχύνει*, οὐ τοῖς ἡμετέροις κατερθώμασιν, ἀλλὰ τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν ἀνέθηκεν. Εἰπὼν δὲ τοῦ Πνεύματος τὴν δόσιν, μεταβαίνει πάλιν λοιπὸν ἐπὶ τὸν σταυρὸν, λέγων οὕτως· *Ἐτι γὰρ ὁ Χριστὸς, ὄντων ἡμῶν ἀσθενῶν, κατὰ καιρὸν ὑπὲρ ἀσθενῶν ἀπέθανε*. [515] *Μόλις γὰρ ὑπὲρ δικαίου τις ἀποθανεῖται ὑπὲρ γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ τάχα τις καὶ τολμῶ ἀποθανεῖν*. *Συνίστησι δὲ τὴν θαντοῦ ἀγάπην εἰς ἡμᾶς ὁ Θεός*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ γὰρ ὑπὲρ ἀνόρθου ἐναρέτου οὐκ ἂν ἔλοιτό τις ταχέως ἀποθανεῖν, ἐνόησον τοῦ Δεσπότου σου τὴν ἀγάπην, ὅταν μὴ ὑπὲρ ἐναρέτων αὐτός, ἀλλ' ὑπὲρ ἀμαρτωλῶν καὶ ἐχθρῶν φαίνεται σταυρωθεῖς· ὅπερ καὶ μετὰ ταῦτα φησὶν· *Ὅτι, εἰ, ἀμαρτωλῶν ἡμῶν ὄντων, Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε, πολλῶν οὖν μᾶλλον, δικαιοῦντερες νῦν ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ, σωθησόμεθα δι' αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ὀργῆς*. Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες καταλλήλημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῶν μᾶλλον καταλλήλητερες σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ. Καὶ δοκεῖ μὲν ταυτολογία εἶναι τὰ εἰρημένα, οὐκ ἐστὶ δὲ τῷ μετὰ ἀκριβείας προσέχοντι. Σκόπει δὲ· Βούλεται πιστώσασθαι περὶ τῶν μελλόντων αὐτούς· καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τῆς τοῦ δικαίου γεννῆς ἐντρέπει, εἰπὼν, ὅτι ἐπληροφόρηθι χάριτος, *Ὅτι ὁ ἐπήγηται Θεός, δυνατός ἐστι καὶ ποιήσας*· ἔπειτα ἀπὸ τῆς χάριτος τῆς δοθείσης, εἶτα ἀπὸ τῶν θλίψεων, ὅτι ἱκαναὶ εἰς ἐλπίδα ἡμᾶς ἀγαγεῖν· καὶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος πάλιν, ὡσπερ ἐλάβομεν· λοιπὸν δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἡμετέρας κακίας τῆς ἐμπροσθεν τοῦτο κατασκευάζει. Καὶ δοκεῖ μὲν, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, ἐν εἶναι τὸ εἰρημένον, εὐρίσκειται δὲ καὶ δύο καὶ τρία· καὶ πολλῶν πλείονα ὄντα· πρῶτον μὲν, ὅτι ἀπέθανε· δεῦτερον δὲ, ὅτι ὑπὲρ ἀσθενῶν· τρίτον δὲ, ὅτι κατήλαξεν, ὅτι ἔσωσεν, ὅτι ἐδικαίωσεν, ὅτι ἀθανάτους ἐποίησεν, ὅτι υἱοὺς εἰργάσατο καὶ κληρονόμους. Οὐ τοίνυν ἀπὸ

* Mss. μέχρι τοῦ παρόντος.

ut discas, quam oporteat esse fidelis hominis animam. Neque enim de datis tantum, sed etiam de iis, quæ danda sunt, ac si jam data essent, certiozem esse oportet: gloriatur enim quis super iis, quæ jam accepit. Quia igitur et futurorum spes ita firma et explorata est, ut eorum quæ jam data sunt; Et in illa similiter, inquit, gloriamur: ideoque illa gloriam vocavit. Si enim ad Dei gloriam conferant, omnino evenient; etsi non propter nos, propter ipsum tamen. Et quid dico, inquires, futura bona digna esse, ut ob ea gloriemur? Ipsa quoque præsentia mala satis sint, ut de iis nos congratulari oporteat: ideo subjunxit: 3. *Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus.* Cogita igitur quanta sint futura, quando de iis, quæ tristia esse videntur, altum sapimus: tantum est Dei donum, et sic in illo nihil ingratum est.

Certamina pro Christo voluptatem afferunt. — In rebus exterioribus certamina laborem habent, dolorem et miseriam; coronæ vero et præmia in voluptatem consiunt: hic vero non sic, sed certamina non minorem quam præmia voluptatem afferunt. Quia enim multæ tunc erant tentationes, regnum autem in spe erat, et graviora præ manibus, bona autem in expectatione; hoc autem infirmiores frangebant: ideo ante coronas jam illis præmia largitur, dicens oportere in tribulationibus gloriari. Nec dixit, Oportet vos gloriari; sed, Nos gloriamur, inquit, in propria persona adhortationem inducens. Deinde quia dictum illud novum inopinatumque esse videbatur, quod cum fame luctantem, cum catenis, cum tormentis, cum contumeliis et opprobriis gloriari oporteret, illud demum probat; quodque majus est, hæc gloriatione digna dicit, non tantum propter illa futura, sed propter præsentia: nam ipsæ per sese tribulationes bonæ sunt. Quare? Quia ad patientiam excitant. Quapropter cum dixisset, *Gloriamur in tribulationibus*, causam adjecit dicens: *Scientes, quod tribulatio patientiam operatur.* Vide rursus contentionem Pauli, quomodo in contrarium sermonem vertit. Quia enim tribulationes efficiebant, ut illi animum desponderent circa futura, et desperarent, dicit propter illas ipsas fidendum, nec de futuris desperandum esse. *Tribulatio enim patientiam operatur*, inquit, 4. *patientia vero probationem, probatio vero spem, 5. spes autem non confundit.* Non modo enim tribulationes spem hujusmodi non tollunt, sed etiam adstruunt. Ante futura enim magnum fructum tribulatio habet, nempe patientiam, et quod probatum faciat eum, qui tentatur. Confert autem etiam aliquid ad futura: facit enim, ut spes in nobis vireat. Nihil quippe ita apparat ad bene sperandum, ut bona conscientia.

3. Nemo itaque eorum, qui probe vixerunt, de futuris desperat; ut et multi qui bonam vitam non curant, mala gravati conscientia, neque judicium neque retributionem esse vellent. Quid ergo? an in spe nobis bona sunt? In spe certe; sed non humana, quæ cadit et sæpe sperantem pudefacit, illo a quo præsidium sperabatur vel mortuo, vel vivente qui-

dem, sed mutato animo. Verum nostra non sunt talia; sed firma semper et immota spes est. Qui enim promisit, semper vivit; nos vero, qui bonis illis fruemur, etsi moriamur, at resurgemus: et nihil omnino est, quod nos confundere possit, ut qui frustra et temere fluxam spem amplexi simus. Cum ergo his dictis ab omni prorsus dubitatione illos liberasset, hic non sistit gradum, sed futura rursum inducit, gnarus infirmiores, qui præsentia querunt, neque his contentos esse. Illis autem futuris fidem facit per ea, quæ jam data sunt. Ne quis enim dicat: Quid ergo, si nobis nolit Deus gratificari? quod enim possit et maneat et vivat, omnes scimus: unde vero scimus quod etiam volet? Ab iis, quæ facta sunt. Quenam facta sunt? Amor ille, quem circa nos exhibuit.

Donum Spiritus sancti maximum omnium. — Quid fecit, inquires? Spiritum sanctum dedit. Quapropter cum dixisset, *Spes non confundit*, hujus rei demonstrationem addidit, dicens: *Quia gratia Dei diffusa est in cordibus nostris.* Non dixit, Data est, sed, *diffusa est in cordibus nostris*, largitatem indicans. Quod enim maximum erat donum, hoc dedit: non cælum, terram et mare, sed quod his omnibus pretiosius erat, angelos ex hominibus, filios Dei et fratres Christi fecit. Quid hoc est? Spiritus sanctus. Nisi autem vellet nos post labores magnis donare coronis, non ante labores tot bona dedisset: nunc vero amoris sui fervorem per hæc indicat, quod non sensim et pedetentim nos honoraverit, sed fontem bonorum simul dederit; et hoc ante certamina. Quapropter, etiam non sis admodum dignus, ne desperes, cum apud judicem patronum habeas, nempe caritatem. Ideo ille cum dixisset, *Spes non confundit*, non operibus nostris, sed Dei dilectioni totum retulit. Postquam Spiritum datum dixit, transit rursus ad crucem, sic dicens: 6. *Adhuc enim Christus, cum infirmi essemus, secundum tempus pro impiis mortuus est.* 7. *Vix enim pro justo quis moritur: nam pro bono forsitan quis audeat mori.* 8. *Commendat autem caritatem suam Deus erga nos.* Id est: Si enim pro viro virtute prædito, nemo forte mori velit, cogita Domini tui dilectionem, qui non pro virtute præditis, sed pro peccatoribus et inimicis crucifixus visus est; id quod etiam postea dicit: *Quia si, cum nos peccatores essemus,* 9. *Christus pro nobis mortuus est; multo magis nunc justificati in sanguine ipsius, salvi erimus ab ira per ipsum.* 10. *Si enim cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus, multo magis reconciliati salvi erimus in vita ipsius.* Hæc dicta repetita videntur, non sunt tamen, si quis attente consideret. Considera autem: vult illis fidem facere de futuris: et primo a justi sententia illos pudefacit, cum dicit, Adhuc certior factus est ille, quia quod promisit Deus potest exsequi; deinde a gratia data; postea a tribulationibus, quia possunt illæ nos in spem inducere: ac rursus a Spiritu, quem accepimus, demumque a morte et a pristina nequitia nostra illud probat. Et videtur quidem, ut dixi, unum idemque esse quod

dicitur, sed duo et tria et multo plura reperiuntur: primum, quod mortuus sit; secundum, quod pro impiis; tertium, quod reconciliaverit, salutem dederit, justificaverit, immortales reddiderit, quod filios et heredes fecerit. Non igitur a morte tantum corroborari oportet, ait, sed etiam a dono per mortem nobis collato: quamquam, si mortuus esset tantum pro nobis qui tales sumus, maximum amoris argumentum esset, id quod factum est; cum autem constet illum morientem dona, et tanta dona largitum esse, talibus hominibus, omnem hyperbolen superant ea, quæ facta sunt, et vel stupidissimum ad fidem deducant. Neque enim alius salutem nobis daturus est, quam is, qui nos peccatores sic amavit, ut et seipsum traderet. Videntur quantam locum hic probationem afferat ad spem futurorum adstruendam? Antelac enim duo nobis erant ad salutem difficilia: quod peccatores essemus, et quod per mortem Domini salutem consequi oporteret: quod creditu difficile erat antequam fieret, multa que opus habebat caritate ut fieret. Nunc vero, postquam hæc evenere, reliqua faciliora sunt. Etenim amici facti sumus, nec ultra morte opus est. Qui igitur inimicis ita pepercit, ut Filio suo non parceret, nunc amicis non patrocinabitur, cum jam nulla sit necessitas ut Filius tradatur? Vel enim quis salutem non affert, quod non velit; vel quod sæpe, etiamsi velit, non possit: neutrum vero possit de Deo dici. Nam quod voluerit, inde liquet, quod Filium suum tradiderit; quod vero possit, etiam demonstravit, quando peccatores justificavit. Quid igitur prohibet, quominus nos futura consequamur? Nihil. Deinde rursus, ne peccatores, inimicos, infirmos, impios audiens, pudore afficiaris et erubescas, audi quid dicat: 11. *Non solum autem, sed et gloriamur in Deo per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem nunc reconciliationem accepimus.* Quid est illud, *Non solum autem?* Non solum salutem consequuti sumus, inquit, sed etiam de hoc ipso gloriamur, de quo quispiam putaverit nos erubescere. Quod autem in tanta nequitia viventes salvi fuerimus, signum est nos multum diligere ab eo, qui salvos nos fecit. Non enim per angelos aut archangelos, sed per Unigenitum salutem nobis contulit. Itaque et quod salutem dederit, et quod talibus dederit, quodque per Unigenitum, neque modo per Unigenitum, sed per sanguinem ipsius, id mille nobis gloriæ coronas necit. Nihil enim ad gloriam et fiduciam excitandam ita confert, quam quod amemur a Deo, et quod illum vicissim amemus. Hoc angelos splendidos reddit, hoc principatus et potestates, hoc regno majus est. Ideo Paulus hoc præferebat regno: ideo etiam incorporeas potestates beatas dico, quod ament eum et in omnibus ei obediant. Hinc igitur illas propheta mirabatur, dicens: *Potentes virtute, facientes verbum illius (Psalm. 102. 20)*: hinc et Seraphinos Isaias celebrabat, ac magnam ipsorum virtutem, quod starent prope gloriam illam, id quod dilectionis maximæ signum erat.

4. Imitemur ergo et nos supernas illas potestates,

et non modo prope solum stare curemus, sed etiam eum, qui in solio sedet, in nobis habitantem habere. Ille namque et se odientes amavit, et amare perseverat: etenim *Solem oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos (Math. 5. 45)*. Tu ergo te amantem ama; te quippe amat. Et quomodo, inquires, ille qui amat, gehennam, pœnam et supplicium comminatus est? Ex eo ipso quod amet. Nam malitiam rescindens, et timore tamquam freno tuum coercens ad pejora impetum, nihil non agit, ut per bona et molesta primum tuum ad infima animum retineat, et ad se reducat et abducat ab omni nequitia, quæ est gehenna gravior. Quod si de jam dictis rideas, et omnino malis in nequitia vivere, quam uno affligi die, nihil mirum: nam hoc imperfecti animi tui signum est, et ebrietatis insanabilisque morbi. Nam et pueruli cum vident medicum ignem vel sectionem inducentem, fugiunt et resiliunt, ejulantes et sese lacerantes, maluntque in perpetua corporis purulentia perire, quam temporaneum sustinendo dolorem, sanitatem postea assequi. At qui mente valent, sciunt gravius esse argrotare, quam aliqua sectione affici, quemadmodum etiam improbum esse pejus est, quam puniri: hoc enim est curari et postea bene valere, illud vero perire et in perpetua ægitudine versari. Quod autem bona valetudo ægitudini sit præferenda, nemini non notum est: quandoquidem et fures, non quando ipsorum latera perfodiuntur, sed quando muros perfodiunt et occidunt, lacrymis digni sunt. Si enim melior est anima corpore, ut revera melior est; illa mortua magis lugendum et gemendum est: quod si illa minime sentiat, ideo magis lugenda est. Nam qui impuro amore amant, magis sunt deplorandi, quam ii qui febris laborant; similiterque ebriosi magis, quam ii qui tormentis applicantur. At si illa graviora, inquires, cur potius illa eligimus? Quia plerisque hominibus secundum proverbium pejora placent, illaque diligunt, meliora prætermittentes. Id quod etiam in elvis videre est, atque in vitæ institutis, in æmulatione, et in voluptatibus, in mulieribus, in domibus, in mancipiis, in agris, in aliisque omnibus. Utrum enim dulcius, quæso te, cum feminis an cum masculis congruere, cum feminis an cum mulabus? Attamen multos invenimus, qui cum brutis coeunt, et masculorum corpora deturpant: quamquam ea, quæ secundum naturam sunt, iis, quæ contra naturam, suaviora sunt.

Supplicium non malum quomodo. Ærumnæ cum laude Dei ferendæ. — Attamen multi sunt, qui risu digna, injucunda, et supplicium habentia, ut suavia persequuntur. Illis enim hæc suavia videntur esse, inquires. At hac ipsa de causa miseri sunt, quod suavia putent ea esse, quæ minime suavia sunt. Sic etiam supplicium peccato deterius esse putant. At non sic est, sed contrarium omnino. Nam si supplicium peccatis indictum malum esset, Deus malis mala non addidisset, neque illos pejores reddere voluisset: qui enim omnia facit, ut malitiam extin-

τοῦ θανάτου μόνον ἰσχυρίζεσθαι χρεῖν, φησίν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ δοθέντος ἡμῖν διὰ τοῦ θανάτου· καίτοι γὰρ εἰ καὶ τεθνῆκει μόνον ὑπὲρ ἡμῶν τοιούτων ὄντων, μέγιστον ἦν δείγμα ἀγάπης τὸ γεγενημένον· ὅταν δὲ φαίνεται καὶ ἀποθνήσκων δωρούμενος, καὶ τοιαῦτα δωρούμενος καὶ τοιοῦτους οὔσι, πᾶσαν ὑπερβολὴν ἀποκρύπτει τὰ γεγενημένα, καὶ τὸν σφόδρα ἀναίσθητον εἰς πίστιν ἄγει. Οὐδὲ γὰρ ἄλλος ἐστὶν ὁ μέλλον σώζειν ἡμᾶς, ἀλλ' ἐκεῖνος ὁ οὗτος φιλήσας ἀμαρτωλοὺς ὄντας, ὡς καὶ ἑαυτὸν ἐκδοῦναι. Εἶδες πόσην ἔχει τὸ χωρίον τοῦτο κατασκευὴν πρὸς τὴν τῶν μελλόντων ἐλπίδα; Πρὸ μὲν γὰρ τούτου, δύο δύσκολα ἦν πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν, τὸ καὶ ἀμαρτωλοὺς εἶναι, καὶ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Δεσπότητος δεῖν σωθῆναι· ὅπερ καὶ ἀπίθανον ἦν πρὶν ἢ γενέσθαι, καὶ πολλῆς δεόμενον τῆς ἀγάπης ἵνα γένηται· νυνὶ δὲ ἐπειδὴ ταῦτα ἐξέβη, τὰ λειπόμενα εὐκολώτερα· καὶ γὰρ φίλοι γεγόναμεν, καὶ θανάτου λοιπὸν οὐ δεῖ. Ὁ τοίνυν τῶν ἐχθρῶν οὕτω φεισάμενος, ὥστε μὴ φείσασθαι τοῦ Παιδῆς, φίλων ὄντων οὐ προστήσεται, ὅτε λοιπὸν οὐδὲ τοῦ τὸν Παιδῆ ἀκδοῦναι χρεῖα, ἢ γὰρ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι τις, ἢ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι, κἂν βούληται, πολλάκις οὐ σώζει· ὣν οὐδὲν ἐστὶν εἰπεῖν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, ἐξ ὧν τὸν Ὑῖὸν ἐξέδωκεν. Ὅτι δὲ καὶ δύναται, καὶ αὐτὸ ὁμοίως ἀπέδειξεν ἐξ ὧν ἀμαρτωλοὺς ὄντας ἐδικαίωσε. Τί οὖν λοιπὸν τὸ [516] κωλύον ἐστὶ τυχεῖν τῶν μελλόντων ἡμᾶς; Οὐδέν. Εἴτα πάλιν, ἵνα μὴ ἀμαρτωλῶς καὶ ἐχθροῦς καὶ ἀσθενεῖς ἀκούσας καὶ ἀσεβεῖς, μέλλης αἰσχύνεσθαι καὶ ἐρυθριᾶν, ἀκουσον τί φησιν· *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμενοι ἐν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ νῦν τὴν καταλλαγὴν ἐλάβομεν.* Τί ἐστὶν, *Οὐ μόνον δὲ;* Οὐ μόνον ἐσώθημεν, φησίν, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα δι' αὐτὸ τοῦτο, δι' ὃ νομίζει τις ἡμᾶς ἐγκαλύπτεσθαι. Τὸ γὰρ ἐν τοσαύτῃ πονηρίᾳ ζῶντας ἡμᾶς σωθῆναι, τοῦ σφόδρα ἀγαπηθῆναι παρὰ τοῦ σώζοντος μέγιστον σημεῖόν ἐστιν. Οὐ γὰρ δι' ἀγγέλων ἢ ἀρχαγγέλων, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τοῦ Μονογενοῦς ἔσωσεν. Ὡστε καὶ τὸ σώσαι, καὶ τὸ τοιοῦτους ὄντας σώσαι, καὶ τὸ διὰ τοῦ Μονογενοῦς τοῦτο ποιῆσαι, καὶ οὐδὲ ἀπλῶς διὰ τοῦ Μονογενοῦς, ἀλλὰ διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, μυρίους ἡμῖν καυχῆσως πλέκει στεφάνους. Οὐδὲν γὰρ ἴσον εἰς δόξης λόγον καὶ παρῆρσίας τοῦ φιλεῖσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ φιλεῖν αὐτὸν τὸν ἀγαπῶντα. Τοῦτο τοὺς ἀγγέλους ποιεῖ λαμπροὺς, τοῦτο τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς δυνάμεις, τοῦτο βασιλείας μεζῶν· διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος πρὸ τῆς βασιλείας τοῦτο ἐτίθει· διὰ τοῦτο καὶ τὰς ἀσωμάτων μακρῶν δυνάμεις, ὅτι καὶ φιλοῦσιν αὐτὸν, καὶ πάντα ὑπακούουσιν. Ἐντεῦθεν γοῦν αὐτοὺς καὶ ὁ προφήτης ἐθαύμαζε, λέγων· *Δυνατοὶ ἰσχυρὸν ποιῶντες τὸν λόγον αὐτοῦ*· ἐντεῦθεν καὶ τὰ Σεραφίμ ὁ Ἡσαίας ἀνεκήρυττε, τὴν μεγάλην αὐτῶν ἐνδεικνύμενος ἀρετὴν ἐκ τοῦ ἐστάναι πλησίον τῆς δόξης ἐκεῖνης, ὅπερ μεγίστης ἀγάπης σημεῖον ἦν.

δ. Ζηλώσωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς τὰς ἄνω δυνάμεις, καὶ μὴ μόνον ἐγγὺς τοῦ θρόνου στήναι σπουδάσωμεν, ἀλλὰ καὶ ἔνοικον αὐτὸν ἔχειν τὸν ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ μισοῦντας ἐφίλησε, καὶ φίλων διατελεῖ· καὶ γὰρ *τὸν ἥλιον ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.* Σὺ δὲ φιλοῦντα γοῦν ἀγάπησον· φιλεῖ γὰρ. Καὶ πῶς, φησίν, ὁ φίλων γένναν καὶ

κόλασιν καὶ τιμωρίαν ἐπέλησε; Δι' αὐτὸ τοῦτο τὸ φιλεῖν· καὶ γὰρ ἐκκόπτων σου τὴν πονηρίαν, καὶ ὥσπερ τιμὴν χαλινῶ τῷ φόβῳ κατέχων σου τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρῳ ῥύμην, πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, καὶ διὰ τῶν χρηστῶν καὶ διὰ τῶν λυπηρῶν ἀναστέλλων σε τῆς ἐπὶ τὰ κάτω φορᾶς, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐπανάγων καὶ ἀπάγων ἢ κακίας πάσης, ἢ γέννησις ἐστὶ χαλεπώτερα. Εἰ δὲ γελαῖς ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις, καὶ μυριάκις ἐν πονηρίᾳ ζῆν ἐθέλεις, ἢ μίαν κολάζεσθαι ἡμέραν, θαυμαστὸν οὐδέν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο σου τῆς ἀτελοῦς γνώμης σημεῖον, καὶ τῆς μέθης καὶ τῆς ἀνιάτου νόσου· ἐπεὶ καὶ τὰ παιδία τὰ μικρὰ ὅταν ἴδῃ τὸν ἰατρὸν ἢ πῦρ ἢ τομὴν ἐπάγοντα, φεύγει καὶ ἀποπηδᾷ ὀλοοῦντα καὶ σπαραττόμενα, καὶ μᾶλλον αἰρεῖται διηκεῖ σπηδεῖν σώματος ἐναποθέσθαι, ἢ προσκαιροῦν ὑπομείναντα πόνον, τῆς μετὰ ταῦτα ἀπολαύειν ὑγείας. Οἱ δὲ νοῦν ἔχοντες ἴσασι, ὅτι τὸ νοσεῖν τοῦ τέμνεσθαι χαλεπώτερον, ὥσπερ οὖν τὸ κακῶς εἶναι τοῦ κολάζεσθαι χεῖρον· τὸ μὲν γὰρ θεραπεύεσθαι καὶ ὑγιαίνειν ἐστὶ, τὸ [517] δὲ ἀπόλλυσθαι καὶ ἐν ἀβρῶστίᾳ εἶναι διηκεῖ. Ὅτι δὲ ἀβρῶστίας ὑγεία βέλτιον, παντὶ που δῆλον· ἐπεὶ καὶ τοὺς ληστὰς, οὐκ ὅταν διορῦττωνται τὰς πλευράς, δακρύειν ἄξιον, ἀλλ' ὅταν διορῦττωνται τοῖχος καὶ φονεύουσιν. Εἰ γὰρ βέλτιον ψυχῆ σώματος, ὥσπερ οὖν καὶ βέλτιον, ταύτης ἀπολλυμένης, μᾶλλον στένειν δίκαιον καὶ ὀδυρθεῖν· εἰ δὲ μὴ αἰσθάνοιτο, καὶ ταύτη μερίζων αὐτὴν πενθεῖν δεῖ. Καὶ γὰρ τοὺς ἐρώντας ἀκόλαστον ἔρωτα τῶν πυρεττότων χαλεπῶς μᾶλλον ἔλεειν ἄξιον, καὶ τοὺς μεθύνοντας τῶν βασανιζομένων. Καὶ εἰ ταῦτα χαλεπώτερα, φησὶ, δεῖ τὸ μᾶλλον αὐτὰ αἰρούμεθα; Ὅτι πολλοὶς τῶν ἀνθρώπων, κατὰ τὴν παροιμίαν, ἀρέσκει τὰ χεῖρῳ, καὶ ταῦτα αἰροῦνται, τὰ ἀμείνω παρατρέχοντες. Ὅπερ καὶ ἐν ἐδέσμασιν ὄρα ἔστι, καὶ ἐν πολιτείαις, καὶ ἐν ζήλοις βίων, καὶ ἐν ἡδονῆς ἀπολαύσει, καὶ ἐν γυναιξί, καὶ ἐν οἰκίαις, καὶ ἐν ἀνδραπόδοις, καὶ ἐν ἀγροῖς, καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων γινόμενον. Τί γὰρ ἦδιον, εἰπέ μοι, γυναιξὶν ἢ ἀρρέσι μίγνυσθαι; γυναιξὶν ἢ ἡμιούσις; Ἄλλ' ὅμως πολλοὺς εὐρήσομεν γυναικας μὲν παρατρέχοντας, ἀλόγοις δὲ μίγνυμένους, καὶ ἀβρῶντων σώμασιν ἐνουθερίζοντας, καίτοι τὰ κατὰ φύσιν τῶν παρὰ φύσιν ἦδιον.

Ἄλλ' ὅμως εἰσὶ πολλοὶ τὰ καταγέλαστα καὶ ἀηδῆ καὶ κόλασιν ἔχοντα ὡς ἡδέα διώκοντες. Ἐκεῖνοις γὰρ ἡδέεα ταῦτα εἶναι δοκεῖ, φησίν. Ἄλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἂν εἶεν ἄθλιοι, ὅτι καὶ ἡδέα νομίζουσιν εἶναι τὰ οὐκ ἡδέα. Οὕτω καὶ τὴν κόλασιν τῆς ἀμαρτίας χεῖρῳ τίθενται· οὐκ ἔστι δὲ, ἀλλὰ τούναντιον ἄπαν. Εἰ γὰρ κακὸν ἦν τοῖς ἀμαρτάνουσιν, ὡκ ἂν προσέθηκε κακοῖς κακὰ ὁ Θεός, οὐδὲ χεῖρους ἂν αὐτοὺς ποιῆσαι ἐθέλησεν· ὁ γὰρ πάντα ποιῶν, ὥστε θεοσθῆναι τὴν κακίαν, οὐκ ἂν αὐτὴν ἠξήσεν. Οὐκ ἄρα τὸ κολάζεσθαι κακὸν τῷ πλημμελοῦντι, ἀλλὰ τὸ οὕτως ἔχοντα ὁ μὴ κολάζεσθαι, ὥσπερ οὖν τὸ τὸν ἀβρῶστοῦντα μὴ θεραπεύεσθαι. Οὐδὲν γὰρ αὐτῷ κακὸν ὡς ἐπιθυμία ἄτοπος· ἄτοπον δὲ ὅταν εἶπω, καὶ τὴν τῆς τρυφῆς λέγω, καὶ τὴν τῆς δόξης τῆς ἀκαίρου, καὶ τὴν τῆς δυναστείας, καὶ τὴν ἀπάντων ἀπλῶς τῶν ὑπὲρ τὴν χρεῖαν πραγμάτων. Ὁ γὰρ τοιοῦτος ὁ τὸν ὑγρὸν καὶ διαλελυμένον ζῶν βίον, δοκεῖ μὲν πάντων εἶναι μακαριώτερος, πάντων δὲ ἐστὶν ἀθλιώτερος, δεσποίνας χαλεπὰς καὶ τυράννους ἐπεισάγων αὐτοῦ τῇ ψυχῇ. Διὰ τοῦτο ἐπίπονον ὁ Θεός ἡμῖν τὸν πάροντα ἐποίη-

^a Sic unus cod. optime. Edd. οὐδὲ τὸν τούτου παῖδα. Edit.

^b Mss., καὶ ἀπολλάττων. ^c Morel., τὸν οὕτως ἔχοντα.

σε βίον, ἵνα ἐκείνης ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ τῆς δουλείας, καὶ εἰς καθαρὰν ἐλευθερίαν ἀγάγῃ· διὰ τοῦτο καὶ κόλασιν ἠπειλήσας, καὶ πόνους συνεκλήρωσεν ἡμῶν τῇ ζωῇ, τὸ χαῖνον ἐπισφίγγων. Οὕτω γοῦν καὶ οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτε μὲν τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθουργίᾳ προσεδεδεμένοι ἦσαν, καὶ ἐπιεικεῖ; ἦσαν, καὶ τὸν Θεὸν ἐκάλουν συνεχῶς, ὅτε δὲ ἐλευθερίας ἀπήλαυσαν, καὶ ἐγόγγυζον, καὶ παρῶζον τὸν Δεσπότην, καὶ μυρίοις ἑαυτοῦς περιέπειρον κακοῖς. Τί οὖν, φησὶν, ἂν εἶποι; πρὸς τοὺς ὑπὸ [518] θλίψεως περιτραπέντας πολλάκις; "Ὅτι οὐ τῆς θλίψεως ἔργον ἡ περιτροπή, ἀλλὰ τῆς ἀσθενείας τῆς ἐκείνου. Οὐδὲ γὰρ, εἰ τις στόμαχος ἀβρωσίων ἔχων, μὴ δέχοιτο πικρὸν φάρμακον δυνάμενον αὐτὸν καθάραι, ἀλλὰ καὶ ἐπιτρίβοιτο, οὐ τὸ φάρμακον αἰτιασόμεθα, ἀλλὰ τὴν ἀβρωσίαν τοῦ μέλους, ὡσπερ οὖν καὶ ἐναυθα τὴν εὐκολίαν τῆς γνώμης. Καὶ γὰρ ὁ ὑπὸ θλίψεως περιτραπόμενος, πολλῷ μᾶλλον ὑπὸ ἀνέσεως τοῦτο πείσεται· εἰ γὰρ δεδεμένος πίπτει (τοῦτο γὰρ ἡ θλίψις), πολλῷ μᾶλλον λελυμένος· εἰ σφιγγόμενος περιτρίπεται, πολλῷ μᾶλλον χαυνούμενος. Καὶ πῶς δυνήσομαι, φησὶ, μὴ περιτραπῆναι θλιδόμενος; "Ἄν ἐνοήσῃς ὅτι, κἂν θέλῃς κἂν μὴ θέλῃς, ὅσεις τὸ ἐπιπεχθέν· ἀλλ' ἂν μὲν εὐχαρίστως, κερδανεῖς τὰ μέγιστα, ἂν δὲ ἀποδυσπετιῶν καὶ ἀλύων καὶ δυσφημῶν, οὕτε τὴν συμφορὰν ἐλάττω ταύτῃ ποιήσεις, καὶ μείζον ἐργάσῃ τὸ κλυδώνιον. Ταῦτα οὖν ἐνοοῦντες, ὁ τῆς ἀνάγκης ἐστὶ, πωμίμως τῆς προαιρέσεως εἶναι τῆς ἡμετέρας· εἶδ' ἂν τι λέγω· Παῖδά τις ἀπέβαλε γνήσιον, τὴν οὐσίαν ἕτερος ἄπασαν· ἂν ἐνοήσῃς, ὅτι λυθῆναι μὲν τὸ γεγεννημένον οὐκ ἔνι, ἔνι δὲ τι καρπώσασθαι καὶ ἐκ τῆς ἀνιάτου συμφορᾶς τὸ γενναίως ἐνεγκεῖν τὸ συμβάν, καὶ ἀντὶ τῶν ῥημάτων τῶν δυσφήμων εὐφημίαν ἀνεπέγχει· τῷ Δεσπότη, οὕτω τὰ ἀβουλήτως ἐπιπεχθέντα κηχῆ, προαιρέσεις ἔσται σοι κατορθώματα. Εἶδες ἰδὼν ἀρπαγέντα ἄωρον; Εἰπέ, Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο. Εἶδες οὐσίαν κενωθείσαν; Εἰπέ, Γυμνὸς ἐξῆλθεν ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι. Εἶδες πονηροὺς εὐπραγοῦντας, καὶ δικαίους δυσημεροῦντας καὶ μυρία πάσχοντας δεινὰ, οὐκ ἔγνωσ δὲ τῶν γενομένων εὐρεῖν τὴν αἰτίαν; Εἰπέ, Κτηνώδης ἐγενόμην παρά σοι, κλίην ἐγὼ διαπαντός μετὰ σοῦ. Εἰ δὲ καὶ τὴν αἰτίαν ζητεῖς, ἐνόησον ὅτι ἔστησεν ἡμέραν, καθ' ἣν μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην, καὶ πᾶσαν ἐκβαλεῖς ἀπορίαν· τὴν γὰρ ἄξιαν τότε ἕκαστος ἀπολήψεται, ὡσπερ ὁ Λάζαρος καὶ ὁ πλούσιος. Ἀναμνήσθητι

^a Αἰσι, βλασφημῶν... ἀνεργεῖν.

τῶν ἀποστόλων· καὶ γὰρ ἐκείνοι μαστιζόμενοι καὶ ἐλαυνόμενοι καὶ μυρία πάσχοντες, ἔχαιρον ὅτι κατηζιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμασθῆναι. Καὶ σὺ τοῖνον ἂν ἀβρωσθήσῃς, φέρε γενναίως, καὶ τῷ Θεῷ χάριτας ὠμολόγῃ, καὶ οὕτω τὸν αὐτὸν ἐκείνους λήψῃ μισθόν. Πῶς δὲ ἐν ἀβρωσίᾳ ὦν καὶ ὀδύνας δυνήσῃ τῷ Δεσπότη ἡμῶν χάριν εἶδέναι; "Ἄν φιλήσῃ αὐτὸν γνησίως. Εἰ γὰρ εἰς κάμινον ἐμπροσθέντες οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, καὶ ἐν δεσμητηρίοις ὄντες ἕτεροι καὶ ἐν μυρίοις ἄλλοις κακοῖς, οὐ διέλιπον εὐχαριστοῦντες· πολλῷ μᾶλλον οἱ ἐν νόστοις ὄντες καὶ ἐν ἀβρωσίᾳ χαλεπαῖς κατεχόμενοι τοῦτο δυνήσονται ἐν πείρῃ. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν, ὃ μὴ νικᾷ πόθος· ὅταν δὲ καὶ Θεοῦ πόθος ἦ, πάντων ἔστιν ὑψηλότερος, καὶ οὔτε πῦρ, οὐ σιδηρός, οὐ πένια, οὐκ ἀβρωσία, οὐ θάνατος, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων φανέται δεινὸν τῷ τοιούτῳ κεκτημένῳ τὸν ἔρωτα, ἀλλὰ πάντων καταγελάσας, πρὸς τὸν οὐρανὸν πτήσεται, καὶ τῶν ἐκεῖ διατριβόντων οὐδὲν ἐλαττον διακίσεται, οὐδὲν ἕτερον ἔργων, οὐ οὐρανὸν, [519] οὐ γῆν, οὐ θάλατταν, ἀλλὰ πρὸς ἕν μόνον κάλλος^b τεταμένος· τὸ τῆς δόξης ἐκείνης· καὶ οὐτε τὰ λυπηρὰ αὐτὸν τοῦ παρόντος ταπεινώσαι δυνήσεται βίβου, οὐτε ἐπᾶραι καὶ φουστῆσαι τὰ χρηστὰ καὶ ἡδονῆν ἔχοντα. Ἐρασθῶμεν τοῖνον τοῦτον τὸν ἔρωτα (τοῦτο γὰρ ἴσον οὐδὲν) καὶ διὰ τὰ παρόντα, καὶ διὰ τὰ μέλλοντα· μᾶλλον δὲ πρὸ τοῦτου, δι' αὐτὴν τὴν τοῦ ἔρωτος φύσιν· ἀπαλλαγθόμεθα γὰρ καὶ τῶν κατὰ τὸν παρόντα βίον καὶ τῶν κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα κολαστηρίων, καὶ τῆς βασιλείας ἀπολαυσόμεθα. Πλὴν οὕτε γέννησις ἀπαλλαγῆ, οὕτε βασιλείας ἀπόλαυσις, μέγα τι πρὸς τὸ λεχθήσεσθαι μᾶλλον· τοῦτων γὰρ ἀπάντων μείζον τὸ τὸν Χριστὸν ἐρίωμενον ἔχειν ὁμοῦ καὶ ἐραστῆν. Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο συμβαίνει πάσης ἡδονῆς ἔστιν ἀνώτερον, ὅταν ἐπι Θεοῦ τὰ ἀμφοτέρα ἐκβαῖνη, ποῖος λόγος, ποῖα διάνοια παραστήσαι δυνήσεται τὴν μακαριότητα ταύτης τῆς ψυχῆς; Οὐκ ἔστιν οὐδεμία ἄλλη, ἀλλ' ἡ πείρα μόνη. Ἴν' οὖν διὰ τῆς πείρας μάθωμεν τὴν πνευματικὴν ταύτην εὐφροσύνην καὶ τὸν μακάριον βίον καὶ τὸν θησαυρὸν τῶν μυρίων αγαθῶν, πάντα ἀφέντες ἐκείνης ἐχώμεθα τῆς ἀγάπης, καὶ εἰς εὐφροσύνην ἡμετέραν καὶ εἰς δόξαν τοῦ ποθουμένου Θεοῦ· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Μονογενεῖ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Sic ex uno cod. restitutum. Monf. et Savil., οὐ θέλωσαν μόνον, ἀλλὰ πρὸς ἕν κάλλος. Edit.

ΟΜΙΛΙΑ Ι΄.

Διὰ τοῦτο, ὡσπερ δι' ἐνὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος· καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους διήλθε ὁ θάνατος, ἔφ' ᾧ πάντες ἥμαρτον.

α'. Καθὰπερ οἱ τῶν λατρῶν ἄριστοι τὴν βίβαν ἀεὶ πολυπραγμονοῦσι τῶν νοσημάτων, καὶ ἐπ' αὐτὴν ἔρχονται τὴν πηγὴν τοῦ κακοῦ· οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι ἐδικαιώθην, καὶ δεῖξας ἀπὸ τοῦ πατριάρχου καὶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος καὶ ἐκ τοῦ ἀποθανεῖν τὸν Χριστὸν (οὐδὲ γὰρ ἂν ἀπέθανεν, εἰ μὴ ἐμελλε δικαιοῦν), κατασκευάζει λοιπὸν καὶ ἐτέρωθεν τὰ διὰ τούτων ἀποδειχθέντα, καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντιῶν συνιστᾷ τὸ προκείμενον, τουτέστιν, ἀπὸ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἁμαρ-

τίας, πῶς καὶ τίνι τρόπῳ ζητεῖ, καὶ πόθεν εἰσῆλθεν ὁ θάνατος, καὶ πῶς ἐκράτησε. Πῶς οὖν εἰσῆλθεν ὁ θάνατος, καὶ ἐκράτησε; Διὰ τῆς ἁμαρτίας τοῦ ἐνός. Τί δὲ ἔστιν, Ἐφ' ᾧ πάντες ἥμαρτον; Ἐκείνου πεπόντος, καὶ οἱ μὴ φαγόντες ἀπὸ τοῦ ξύλου γεγόνασιν ἐξ ἐκείνου πάντες θνητοί. "Ἄχρι γὰρ νόμου ἁμαρτία ἦν ἐν κόσμῳ· ἁμαρτία δὲ οὐκ ἔλλογετο, μὴ ὄντος νόμου. Τὸ, "Ἄχρι νόμου, τινὲς τὸν χρόνον ἐκείνον νομίζουσιν αὐτὸν εἰρηκεῖναι τὸν πρὸ τῆς τοῦ νόμου δόσεως· οἷον τὸν ἐπὶ Ἀδελ, τὸν ἐπὶ Νῶε, τὸν ἐπὶ Ἀβραάμ, τὸν ἕως ὅτε Μωϋσῆς ἐγεννήθη. Ποῖα οὖν τότε ἦν ἡ ἁμαρτία; Τινὲς φασὶ τὴν ἐν παραδείσῳ λέγειν αὐτόν· οὐδέπω γὰρ ἦν λυθεῖσθαι, φησὶν, ἀλλὰ [520] καὶ ἦν οὐκ ἔστιν

quat, non illam auget. Ergo non malum est delinquenti quod puniatur, sed eidem malum est, si non puniatur; ut ægrolanti malum, si non curetur. Nihil enim ita malum est ut absurda concupiscentia: cum absurdum dico, de deliciis loquor, de gloria intempestiva, de principatus amore, deque omnibus uno verbo, quorum necessitas nulla est. Nam qui talis est, qui mollem et solutam vitam agit, videtur quidem omnium felicissimus esse, sed est omnium miserimus: qui molestas et duras dominas inducit in animam suam. Ideo laboriosam nobis Deus hanc vitam reddidit, ut nos a tali servitute liberaret, et in puram libertatem adduceret: ideo supplicium comminatus est, et vitam nostram laborum consortem fecit, molliem constringens. Sic Judæi cum luto et lateritio operi adstricti essent, mansueti erant, Deumque frequenter invocabant; postquam autem libertatem adepti sunt, murmurare, et Deum irritaverunt, sexcentisque se malis involverunt. Quid igitur dixeris, inquires, de iis, quos sæpe ærumna transversos egit? illud non ex ærumna provenisse, sed ex illorum infirmitate. Neque enim si quis stomachum infirmum habens acre pharmacum accipiat, quo purgari possit, sed etiam ab illo atteratur, non id pharmaco tribuimus, sed membri infirmitati: id ipsum quoque de animi debilitate dicemus. Nam qui ab ærumna subvertitur, id multo magis a desidia patitur: si enim is vincetus cadit (hoc quippe ærumna est), multo magis solutus ceciderit; si constrictus subvertitur, multo magis relaxatus. Et quomodo, inquires, potero non subverti, si adsit ærumna? Si cogites te, velis nolis, illam laturum esse; sed si cum gratiarum actione, magnum quidpiam te lucraturum esse; si invitus, mœrens et blasphema proferens, non minorem redditurum calamitatem, sed majorem facturum tempestatem. Hæc cogitantes, id quod necessario accidit, ex proposito voluntatis admittamus. Exempli causa, filium quis genuinum amisit, alius facultates omnes; si cogites, id vitari non posse, sed ex inevitabili calamitate fructum decerpi posse, illam generose ferendo, et blasphemiam loco laudem Domino referas, sic mala, te non volente illata, in propositi et voluntatis merita vertentur. Vidisti filium immaturæ ætatis abreptum? Dic, *Dominus dedit, Dominus abstulit (Job. 1. 21)*. Vidisti facultates pessumdatas? Dic, *Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar (Ibid.)*. Vidisti improbos prospere agentes, et justos infeliciter rem ge-

rrere, et innumeris affligi malis, nec potes horum causam explorare? Dic: *Ut jumentum factus sum apud te: ego tamen semper tecum (Psal. 72. 25)*. Si vero causam quæras, cogita diem a Deo constitutum esse, quo judicaturus est orbem, et omnem excuties arbitrationem: tunc enim unusquisque secundum meritum accipiet; ut Lazarus et dives. Recordare apostolorum: illi enim flagellati, pulsati, et millia patientes, gaudebant, quod dignati essent pro nomine Christi contumeliam ferre. Et tu itaque, si ægritudine labores, id fortiter feras, et Deo gratias reddas; sicque eandem quam illi mercedem accipies. Quomodo autem in morbo, in doloribus poteris Domino gratiam habere? Si illum sincere ames. Nam si tres pueri in fornacem coniecti, et alii vinculis constricti, vel innumeris afflicti malis, non destiterunt a gratiarum actione: multo magis ii, qui morbis et duris infirmitatibus afficiantur, hoc facere poterunt. Nihil enim est, nihil certe, quod amor non vincat: cum porro Dei amor est, omnibus est sublimior, neque ignis neque ferrum, non paupertas, non infirmitas, non mors, non quidvis aliud grave videbitur ei, qui hoc amore detentus est; sed omnia irridebit, et ad cælum volabit, nec alio modo affectus erit quam ii, qui illic degunt; nihil aliud respiciens, non cælum, non terram, non mare, sed unam attendens pulchritudinem, gloriæ nempe illius: neque præsentis vitæ ærumnæ illum deprimere, neque prospera et voluptatem ferentia inflare poterunt. Hunc ergo diligamus amorem, cui par nihil est, et propter præsentia et propter futura; imo vero et in primis, propter ipsam amoris naturam. Sic enim liberabimur et a præsentis et a futuræ vitæ suppliciis, et regno fruemur. Cæterum neque liberatio a gehenna, neque regni illius possessio magnum quidpiam est, si comparetur cum illo, quod dicturi sumus: illis omnibus majus est, Christum et amatum et amatorem habere. Si enim apud homines hic amor mutuus omni voluptate superior est, cum apud Deum hic mutuus amor concurrat, quis sermo, quæ mens possit istius animæ felicitatem declarare? Nulla id potest mens, sed experientia tantum. Ut ergo et spiritualem hanc lætitiâ, et beatam vitam, et mille bonorum thesaurum experientia ediscamus, relictis omnibus, hunc amorem amplectamur, et ad lætitiâ nostram et ad amati Dei gloriam: quia ipsi gloria et imperium cum Unigenito et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

CAP. 5. v. 12. *Propterea sicut per unum hominem peccatum in mundum intravit, et per peccatum mors: sic et in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt.*

1. Quenammodum optimi medici radicem semper morborum explorant, et ad ipsum mali fontem semper veniunt: sic et beatus Paulus. Cum dixisset enim nos justificatos fuisse, idque ostendisset a patriarcha,

a Spiritu et a morte Christi (neque enim mortuus fuisset, nisi justificatus esset): probat demum aliunde ea, quæ per hæc demonstraverat, et a contrariis propositum statuens, id est, a morte et a peccato, quærit quomodo et unde mors intraverit, et qua ratione dominata fuerit. Quomodo ergo intravit mors, et dominata est? Per peccatum unius. Quid sibi vult illud, *In quo omnes peccaverunt?* Illo lapsu,

ii etiam, qui de ligno non comederant, effecti sunt ex illo omnes mortales. 13. *Usque ad legem enim peccatum erat in mundo: peccatum autem non imputatur, cum non est lex.* Illud, *Usque ad legem*, quidam tempus illud ab ipso indicari putant, quod ante legem datam fuit; nempe quo Abel, Noe et Abraham vixerunt, donec Moyses natus est. Quod ergo tunc erat peccatum? Quidam dicunt, illud quod in paradiso admissum est significari: nondum enim erat solutum, inquit, sed ejus fructus florebat: nam communem illam mortem attulit, quæ dominabatur et tyrannidem exercebat. Cur ergo subjungit, *Peccatum autem non imputatur, cum non est lex?* Ex objectione Judæorum, inquit, ii qui nobiscum sentiunt et loquuntur, hoc ipsum posuisse dicunt: quod si non sit peccatum sine lege, quomodo mors omnes, qui ante legem erant, absumpsit? Mihi autem videtur id, quod dicitur sumus, rationi magis consentaneum esse, et cum apostolica mente consentire. Quid illud est? Cum dixisset, usque ad legem peccatum fuisse in mundo, hoc mihi videtur dicere, quod post datam legem peccatum ex transgressione ortum dominatum sit, et tandem dominatum sit, donec lex esset: neque enim consistere potest peccatum, inquit, cum lex non est. Si ergo, inquires, hoc peccatum ex legis transgressione mortem peperit, quomodo qui ante legem fuerunt, omnes mortui sunt? Si enim ex peccato mors radicem habuit, et si non exstante lege peccatum non imputatur, quomodo mors dominabatur? Unde palam est, non peccatum illud, quod est legis transgressio, sed illud Adami peccatum inobedientiæ, ipsummet fuisse quod omnia perdidit. Et quænam hujus rei probatio est? Quod ante legem omnes morerentur. 14. *Regnavit enim mors*, inquit, *ab Adam usque ad Moysen etiam in eos, qui non peccaverunt.* Quomodo regnavit? *In similitudinem prævaricationis Adæ, qui est figura futuri.* Ideo enim typus est Christi Adami. Quomodo, inquires, typus? Quia sicut ille ex se ortus, licet non comederint de ligno, causa fuit mortis per cibum illum inductæ: ita et Christus suis, licet non juste egerint, justitiæ conciliator fuit, quam per crucem nobis omnibus largitus est. Quapropter semper et ubique huic rei insistit, et frequenter hoc in medium adducit, dicens: « Sicut per unum hominem mors intravit in mundum (Rom. 5. 12); » et, « Unius peccato multi mortui sunt (Ibid. v. 15); » et, « Non sicut per unum peccatorem, ita donum; » et, « Judicium ex uno in condemnationem; » et rursus, « Si enim per unius delictum mors regnavit per unum; » et, « Itaque si per unius delictum; » et rursus, « Sicut per inobedientiam unius hominis peccatores effecti sunt multi (Ibid. v. 16 et seq.): » neque ab hoc uno desistit; ut cum tibi dixerit Judæus, Quomodo uno Christo recte operante, orbis salutem est adeptus? possis ipsi dicere: Quomodo uno inobediente Adamo, orbis condemnatus est? quamquam non par sit peccatum gratiæ, nec par sit mors vitæ, nec diabolus Deo, sed immensum sit discrimen. Cum igitur et ex natura rei, et a rem suscipientis potestate, et

ab ipso decoro: Deo quippe multo decentius est servare, quam punire: cum ex his, inquam, præstantia et victoria pariatur, quam, queso, incredulitatis rationem habeas? Quod igitur id quod factum est ratione nitatur, ostendit dicens: « 15. Sed non sicut delictum, ita et donum. Si enim unius delicto multi mortui sunt, multo magis gratia Dei et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit. » Id est, si peccatum tantum valuit, atque unius hominis peccatum; gratia, imo Dei gratia, nec modo Patris, sed etiam Filii, quomodo non longe superabit? hoc enim multo magis rationi consonum. Alterum enim pro altero pœnas dare, non æquum videtur; alterum vero propter alterum servari, id certe magis decorum et consentaneum. Si ergo illud, multo magis hoc factum est.

2. Quod ergo id decorum et congruens sit, his ille probavit: illo enim commonstrato, hoc postea facile admittebatur: quod vero etiam necessarium, ex sequentibus probat. Quomodo id probat? 16. *Non sicut per unum peccantem, ita et donum*, inquit: *nam iudicium quidem ex uno in condemnationem; gratia autem ex multis delictis in justificationem.* Ecquid hoc sibi vult? Quod peccatum mortem et damnationem inducere potuerit; gratia vero non illud modo peccatum abstulerit, sed alia quoque omnia, quæ post illud admissa sunt. Ne enim illud, *sicut*, et illud, *ita*, parem inducerent honorum et malorum mensuram; neve putares, audita Adami voce, ipsius dumtaxat peccatum abstersum esse, dicit ille delicta multa sublata fuisse. Undenam hoc liquet? Quia post innumera illa peccata, quæ post illud in paradiso admissum sequuta sunt, in justificationem res deducta est. Ubi autem est justitia, ibi vita et infinita bona necessario consequuntur; sicut ubi est peccatum, ibi mors quoque est.

Justitia vitæ radix. — Justitia enim plus est quam vita, quandoquidem radix vitæ est. Quod igitur plurima inducta sint bona, neque illud modo peccatum, sed etiam cætera omnia sublata sint, id ipse declarat: *Gratia ex multis delictis ad justificationem.* Unde necessario illud quoque ostensum est, mortem radicem avulsam fuisse. Probandum vero restat, quoniam secundum primo majus esse dixit, ut hoc quoque adstruatur. Primo quippe dixit: Si unius peccatum omnes morti tradidit, multo magis unius gratia servare poterit: postea ostendit, non illud modo peccatum per justitiam sublatum fuisse, sed etiam cætera omnia; neque solum abstersa peccata fuisse, sed datam quoque fuisse justitiam; nec modo tantum profuisse Christum, quantum Adam nocuerat, sed longe magis. Quia igitur tanta pronuntiavit, hic majore opus est probatione. Quomodo igitur illud adstruit? 17. *Si enim unius delicto*, inquit, *mors regnavit per unum, multo magis ii, qui abundantiam gratiæ et donationis justitiæ¹ acceperunt, in vita regnabunt per unum Jesum Christum.* Id est: quid mortem contra mundum totum armavit? Quod unus tantum homo

¹ Quidam habent, et donationis et justitiæ.

ὁ καρπὸς· τὸν γὰρ κοινὸν ἐκείνη θάνατον ἤνεγκεν, ὅς ἐκράτει καὶ ἐτυράννει. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐπάγει, Ἄμαρτία δὲ οὐκ ἔλλογίζεται, μὴ ὄντος νόμου; Ἐξ ἀντιθέσεως τῶν Ἰουδαίων, φησὶν, οἱ τὰ ἡμέτερα εἰρηκότες τοῦτο αὐτὸν τεθεικέναι λέγονται, ὅτι εἰ μὴ ἔστιν ἄμαρτία χωρὶς νόμου, πῶς ὁ θάνατος ἀνήλισκε πάντας τοὺς πρὸ τοῦ νόμου; Ἔμοι δὲ δοκεῖ τὸ λεχθῆσθαι μέλλον λόγον ἔχειν μᾶλλον, καὶ τῆ ἀποστολικῆ συμβαίνειν διανοίᾳ. Τί δὲ τοῦτο ἔστιν; Εἰπὼν, ὅτι ἄχρι νόμου ἄμαρτία ἦν ἐν κόσμῳ, τοῦτό μοι δοκεῖ λέγειν, ὅτι τοῦ νόμου δοθέντος, ἡ ἄμαρτία ἐκράτει ἢ ἐκ τῆς παραδόσεως, καὶ ἕως τότε ἐκράτει, ἕως καὶ νόμος ἦν· οὐδὲ γὰρ δύναται συστήναι, φησὶν, ἄμαρτία, μὴ ὄντος νόμου. Εἰ τοίνυν αὕτη ἡ ἄμαρτία, φησὶν, ἐκ τῆς τοῦ νόμου παραδόσεως τὸν θάνατον ἔτικτε, πῶς οἱ πρὸ τοῦ νόμου πάντες ἀπέθνησκον; Εἰ γὰρ ἐξ ἁμαρτίας ὁ θάνατος τὴν ρίζαν ἔσχε, νόμου δὲ οὐκ ὄντος ἡ ἄμαρτία οὐκ ἔλλογεται, πῶς ὁ θάνατος ἐκράτει; Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐχ αὕτη ἡ ἄμαρτία ἢ τῆς τοῦ νόμου παραδόσεως, ἀλλ' ἐκείνη ἢ τῆς τοῦ Ἀδὰμ παρακοῆς, αὕτη ἦν ἢ πάντα λυμαινόμενη. Καὶ τίς ἡ τοῦτο ἀπόδειξις; Τὸ καὶ πρὸ τοῦ νόμου πάντα ἀποθνήσκον. Ἐβασίλευσε γὰρ ὁ θάνατος, φησὶν, ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέως, καὶ ἐπὶ τοῦς μὴ ἁμαρτήσαντας. Πῶς ἐβασίλευσεν; Ἐν τῷ ὁμοιωματι τῆς παραδόσεως Ἀδὰμ, ὅς ἐστι τύπος τοῦ μέλλοντος. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τύπος ἐστὶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὁ Ἀδὰμ. Πῶς τύπος; φησὶν. Ὅτι, ὡς περ ἐκεῖνος; τοῖς ἐξ αὐτοῦ, καίτοι γε μὴ φαγοῦσιν ἀπὸ τοῦ ξύλου, γέγονεν αἴτιος; θανάτου τοῦ διὰ τὴν βρώσιν εἰσαχθέντος· οὕτως καὶ Χριστὸς τοῖς ἐξ αὐτοῦ, καίτοι γε οὐ δικαιοπραγήσας, γέγονε πρότερος δικαιοσύνης, ἦν διὰ τοῦ σταυροῦ πᾶσιν ἡμῖν ἐχαρίσατο. Διὰ τοῦτο ἔνω καὶ κάτω τοῦ ἐνὸς ἔχεται, καὶ συνεχῶς τοῦτο εἰς μέσον φέρει, λέγων· Ὅσπερ δι' ἐνὸς ἀνθρώπου ἡ ἄμαρτία εἰς τὸν κόσμον εἰσηλθε· καὶ, Ἐν τῷ τοῦ ἐνὸς παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον· καὶ, Οὐχ ὡς δι' ἐνὸς ἁμαρτήσαντος, τὸ δῶρημα· καὶ, Τὸ κρίμα ἐξ ἐνὸς εἰς κατάκριμα· καὶ πάλιν, Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνὸς πιαπτώματι ὁ θάνατος ἐβασίλευσε διὰ τοῦ ἐνὸς· καὶ, Ἄρα οὖν ὡς δι' ἐνὸς παραπτώματος· καὶ πάλιν, Ὅσπερ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἐνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοὶ· καὶ οὐκ ἀφίσταται τοῦ ἐνὸς, ἴν' ὅταν λέγῃ σοι ὁ Ἰουδαῖος, Πῶς, ἐνὸς κατορθώσαντος τοῦ Χριστοῦ, ἡ οἰκουμένη ἐσώθη; δυναθῆς αὐτῷ λέγειν, Πῶς, ἐνὸς παρακούσαντος τοῦ Ἀδὰμ, ἡ οἰκουμένη κατακρίθη; Καίτοι γε οὐκ ἴσον ἄμαρτία καὶ χάρις, οὐκ ἴσον θάνατος καὶ ζωὴ, οὐκ ἴσον διάβολος καὶ Θεὸς, ἀλλ' ἄπειρον τὸ μέσον. Ὅταν οὖν καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ μετελθόντος δυνάμεως, καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πρέποντος (πολὺ γὰρ τῷ Θεῷ τοῦτο πρεπωδέστερον, τὸ σώζειν, ἢ τὸ κολάζειν), ἐνταῦθα ἡ ὑπεροχὴ καὶ τὰ νικητήρια, τίνα ἂν ἔχοις λόγον εἰς ἀπιστίαν, εἰπέ μοι; Ὅτι μὲν οὖν κατὰ [521] λόγον τὸ γεγεννημένον, ἔδειξεν εἰπὼν· Ἄλλ' οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω καὶ τὸ χάρισμα. Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνὸς παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, πολλῷ μᾶλλον ἢ χάρις τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ δωρεὰ ἐν χάριτι τῆ τοῦ ἐνὸς ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς τοὺς πολλοὺς ἐπερίσσευσεν. Ὅ γὰρ λέγει, τοιοῦτός ἐστιν· Εἰ ἡ ἄμαρτία τοσοῦτον ἴσχυσε, καὶ ἀνθρώπου ἄμαρτία ἐνός· χάρις, καὶ Θεοῦ χάρις, καὶ οὐ Πατρὸς μόνου, ἀλλὰ καὶ Υἱοῦ, πῶς οὐ περιέσται μείζονος; πολλῷ γὰρ τοῦτο εὐλογώτερον. Τὸ μὲν γὰρ ἕτερον δι'

ἕτερον κολάζεσθαι, οὐ σφόδρα δοκεῖ λόγον ἔχειν· τὸ δὲ ἕτερον δι' ἕτερον σώζεσθαι, καὶ πρεπωδέστερον μᾶλλον καὶ εὐλογώτερον. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνο γέγονε, πολλῷ μᾶλλον τοῦτο.

β'. Ὅτι μὲν οὖν εἰκὸς καὶ εὐλογον, ἐκ τούτων ἔδειξε· καὶ γὰρ ἐκεῖνου ἃ κατασκευασθέντος, εὐπαράδεκτον τοῦτο λοιπὸν ἐμελλεν εἶναι· ὅτι δὲ καὶ ἀναγκαῖον, ἐκ τῶν ἐξῆς κατασκευάζει. Πῶς οὖν τοῦτο κατασκευάζει; Οὐχ ὡς δι' ἐνός ἁμαρτήσαντος τὸ δῶρημα, φησὶ· τὸ μὲν γὰρ κρίμα ἐξ ἐνός εἰς κατάκριμα· τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίωμα. Καὶ τί ποτέ ἐστι τοῦτο τὸ λεγόμενον; Ὅτι τὸν μὲν θάνατον καὶ τὸ κατάκριμα ἴσχυσεν ἄμαρτία μία εἰσενεγκεῖν· ἡ δὲ χάρις οὐ τὴν μίαν ἐκείνην ἄμαρτιαν ἀνεῖλε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς μετ' ἐκείνην ἐπεισελευσάσας. Ἴνα γὰρ τὸ, ὡς, καὶ τὸ, οὕτω, τιθέμενον, μὴ ἴσον εἰσάγῃ μέτρον τῶν ἀγαθῶν πρὸς τὰ κακὰ, μηδὲ νομίσης ἀκούων τὸν Ἀδὰμ, ἐκείνην ἀνηρῆσθαι μόνην τὴν ἄμαρτιαν, ἣν ἐκεῖνος εἰσηνεγκε, λέγει ὅτι πολλῶν παραπτωμάτων ἡ ἀναίρεσις γέγονε. Πόθεν δῆλον; Ὅτι μετὰ τὰς ἀπείρους ἁμαρτίας τὰς μετ' ἐκείνην τὴν ἐν τῷ παραδίτῳ εἰς δικαίωμα τὸ πρᾶγμα ἐξέβη. Ὅπου δὲ δικαιοσύνη, ἐξ ἀνάγκης καὶ ζωὴ πάντως ἔπεται, καὶ τὰ μυρία ἀγαθὰ, ὡς περ οὖν, ὅπου ἄμαρτία, θάνατος.

Πλέον γὰρ τῆς ζωῆς ἡ δικαιοσύνη, ἐπειδὴ καὶ ρίζα ἐστὶ ζωῆς. Ὅτι μὲν οὖν πλείονα εἰσῆχται τὰ ἀγαθὰ, καὶ οὐκ ἐκείνη ἀνηρῆται ἡ ἄμαρτία μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ λοιπαὶ, ἔδειξεν εἰπὼν· Τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίωμα. Ὅθεν ἀναγκαῖως συναποδείδειται καὶ τὸ τὸν θάνατον πρόβριζον ἀνεσπᾶσθαι. Χρεῖα δὲ κατασκευάσαι λοιπὸν, ἐπειδὴ μείζον εἶπε τοῦ προτέρου τὸ δεύτερον, καὶ αὐτὸ τοῦτο πάλιν. Πρότερον μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι Εἰ ἐνός ἁμαρτία ἀπέκτεινε πάντας, πολλῷ μᾶλλον καὶ ἐνός χάρις σώσας δυνήσεται· μετὰ ταῦτα ἔδειξεν, ὅτι οὐκ ἐκείνη ἀνηρῆθη μόνον ἡ ἄμαρτία διὰ τῆς χάριτος, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ λοιπαὶ, καὶ οὐχ ἄμαρτια ἀνηρῆθησαν μόνον, ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνη ἐδόθη· καὶ οὐ τοσοῦτον ὠφέλησε μόνον ὁ Χριστὸς, ὅσον ἔδραψεν ὁ Ἀδὰμ, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλείον καὶ μείζον. Ἐπεὶ οὖν τοιαῦτα ἀπεφῆναι, δεῖται πάλιν καὶ ἐνταῦθα κατασκευῆς πλεονος. Πῶς οὖν αὐτὸ κατασκευάζει, Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνός παραπτώματι, [522] φησὶν, ὁ θάνατος ἐβασίλευσε διὰ τοῦ ἐνός, πολλῷ μᾶλλον οἱ τὴν περισσεῖαν τῆς χάριτος καὶ τῆς δωρεᾶς τῆς δικαιοσύνης^b λαμβάνοντες, ἐν ζωῇ βασιλεύουσι διὰ τοῦ ἐνός Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτός ἐστι· Τὸν θάνατον ὤπλισε κατὰ τῆς οἰκουμένης; Τὸ φαγεῖν ἀπὸ τοῦ ξύλου μόνον τὸν ἕνα ἀνθρώπον. Εἰ οὖν ὁ θάνατος τοσαύτην ἔλαθεν ἰσχὴν ἐξ ἐνός παραπτώματος, ὅταν εὐρεθῶσι τινες πολλῷ μείζονα τῆς ἁμαρτίας· ἐκείνης λαδόντες χάριν καὶ δικαιοσύνην, πῶς δυνήσονται εἶναι λοιπὸν ὑπεύθυνοι τῷ θανάτῳ; Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν ἐνταῦθα, χάριν, ἀλλὰ, Περισεῖαν χάριτος· οὐ γὰρ ὅσον ἐχρηζόμεν εἰς τὴν τῆς ἁμαρτίας ἀναίρεσιν, τοσοῦτον ἐλάβομεν μόνον ἐκ τῆς χάριτος, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλεόν. Καὶ γὰρ καὶ κολάσεως ἀπὸ πλάγην, καὶ κακίαν ἀπεθυσάμεθα πᾶσαν, καὶ ἀνεγεννήθημεν ἄνωθεν, καὶ ἀνεστημεν τοῦ παλαιοῦ ταφέντος ἀνθρώπου. καὶ ἀπελυτρώθη-

^a Sic Savil. et mss. recte. Morel. perperam, οὐ γὰρ ἐκεῖνου. Infra illud, πῶς οὖν τοῦτο κατασκευάζει; in mss. omnibus habetur. Savil. ad marginem posuit, sed ad seriem perit uel. ^b Quidam habent, καὶ τῆς δωρεᾶς καὶ τῆς δικαιοσύνης.

μεν, καὶ ἠγάσθημεν, καὶ εἰς υἰοθεσίαν ἤχθημεν, καὶ ἐδικαιώθημεν, καὶ ἐγενόμεθα ἀδελφοὶ τοῦ Μονογενοῦς, καὶ συγκληρονόμοι καὶ σύσσωμοι αὐτοῦ κατέστημεν, καὶ εἰς τὴν σάρκα αὐτοῦ τελοῦμεν, καὶ ὡς περ σῶμα κεφαλῆ, οὕτως ἠνώμεθα. Ταῦτα οὖν ἅπαντα περισσεῖαν χάριτος ἐκάλεσεν ὁ Παῦλος, δεῖκνυς ὅτι οὐ φάρμακον ἐλάβομεν ἀντίρροπον τοῦ τραύματος μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑγίαν καὶ εὐμορφίαν καὶ τιμὴν καὶ δόξαν καὶ ἀξιώματα πολὺ τὴν ἡμετέραν ὑπερβαίνοντα φύσιν. Καὶ τούτων μὲν ἕκαστον ἱκανὸν ἦν καὶ ἑαυτὸ λύσαι τὴν θάνατον· ὅταν δὲ ἅπαντα ὁμοῦ συντρέχοντα φαίνεται, οὐδὲ ἴχνοσ αὐτοῦ λοιπὸν, οὐδὲ σκιὰν φανῆναι δυνατόν, ἄρδην ἀφανισθέντος. Ὡς περ οὖν εἰ τις ὀβολοὺς δέκα ὑφείλοντά τινα εἰς δεσμοτήριον ἐμβάλοι, οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναικὰ καὶ παιδία καὶ οἰκέτας δι' αὐτόν· ἐλθὼν δὲ ἕτερος μὴ τοὺς δέκα ὀβολοὺς καταβάλῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ μυρία χρυσοῦ τάλαντα χαρίσται, καὶ εἰς βασιλικὰς αὐλὰς εἰσαγάγοι τὴν δεσμοτήριον, καὶ εἰς ὄρονον ἀρχῆς ὑψηλοτάτης, καὶ κοινωὼν ἃ τῆς ἀνωτάτης τιμῆς ποιήσειε καὶ τῆς ἄλλης περιφανείας, οὐκ ἂν δύναίτο λοιπὸν μεμνηθῆσαι τῶν δέκα ὀβολῶν ὁ δανείσας· οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν γέγονε. Πολλῶ γὰρ πλείονα ὢν ὀφειλομεν κατέβαλεν ὁ Χριστὸς, καὶ τοσοῦτω πλείονα, ὅσῳ πρὸς βανίδα μικρὰν πέλαγοσ ἀπειρον Μὴ τοίνυν ἀμφίβαλλε, ἀνωρπε, τοσοῦτον πλοῦτον ὀρῶν ἀγαθῶν, μηδὲ ζῆτει πῶσ ὁ σπινθὴρ ἐκείνοσ τοῦ θανάτου καὶ τῆσ ἀμαρτίας ἐλύθη, τοσαύτης θαλάττης χαρισμάτων ἐπενεχθείσης αὐτῷ. Τοῦτο γὰρ καὶ Παῦλοσ ἠνέξατο εἰπὼν, ὅτι *Οἱ τὴν περισσεῖαν τῆσ χάριτοσ καὶ τῆσ δικαιοσύνησ λυθόντες, ἐν ζωῇ βυσιλεύουσιν*· καὶ ἐπειδὴ σαφῶσ τοῦτο ἀπέδειξε, πάλιν τῷ πρώτῳ κέρηται συλλογισμῷ, ἐπισφίγων αὐτὸν τῇ ἐπαναλήψει, καὶ λέγων, ὅτι, εἰ διὰ τοῦ παραπτώματοσ ἐκείνοσ ἐκόλασθησαν ἅπαντες, δύναίτ' ἂν καὶ ἐντεῦθεν δικαιωθῆναι. Διὰ καὶ λέγει· *Ἄρα οὖν ὡσ δι' ἐνόσ παραπτώματοσ εἰσ πάντα ἀνθρώπουσ εἰσ κατὰκριμα, οὕτω καὶ δι' ἐνόσ δικαιοσύνησ εἰσ πάντα ἀνθρώπουσ εἰσ δικαιώσιν ζωῆσ*. Καὶ ἐπιχωνίζεταί πάλιν αὐτῷ, οὕτω λέγων· *Ὡσ περ γὰρ διὰ τῆσ παρακοῆσ τοῦ ἐνόσ ἀνθρώπου ἀμυρτωλοὶ κατεστάθησαν [ἔ23] οἱ πολλοὶ, οὕτω καὶ διὰ τῆσ ὑπακοῆσ τοῦ ἐνόσ δικαιοσ κατασπαθήσονται οἱ πολλοὶ*. Καὶ δοκεῖ μὲν ζήτημα οὐ μικρὸν ἔχειν τὸ εἰρημένον· ἂν δὲ τι· ἀκριτῶσ προσέχη, καὶ τοῦτο εὐκόλωσ λυθῆσεται. Τί ποτ' οὖν ἐστί τὸ ζήτημα; Τὸ λέγειν διὰ τῆσ παρακοῆσ τοῦ ἐνόσ ἀμυρτωλοὺσ γενέσθαι πολλοὺσ. Τὸ μὲν γὰρ ἀμυρτόνοσ ἐκείνοσ καὶ γενομένουσ θνητοῦ, καὶ τοὺσ ἐξ αὐτοῦ τοιοῦτοσ εἶναι, οὐδὲν ἀπεικόσ· τὸ δὲ ἐκ τῆσ παρακοῆσ ἐκείνοσ ἕτερον ἀμυρτωλὸν γενέσθαι, πῶσ ἂν ἀκολουθίαν σχοίη; Εὐρεθῆσεται γὰρ οὕτω μηδὲ δίκην ὀφείλων ὁ τοιοῦτοσ, εἰ γὺ μὴ οἰκοθεν γέγονεν ἀμυρτωλόσ.

γ. Τί οὖν ἐστί ἐνταῦθα τὸ, *Ἀμυρτωλοὶ*; Ἐμοὶ δοκεῖ τὸ ὑπεύθυνοσ κολάσει καὶ καταδεδικασμένοσ θανάτῳ. Ὅτι μὲν οὖν τοῦ Ἀδάμ ἀποθανόντοσ πάντεσ ἐγενόμεθα θνητοὶ, σαφῶσ καὶ διὰ πολλῶν εἰδείξε· τὸ δὲ ζητούμενοσ, τίνοσ ἕνεκεν τοῦτο γέγονεν. Ἄλλ' οὐκέτι τοῦτο προστίθησιν· οὐδὲ γὰρ αὐτῷ πρὸσ τὸ παρὸν συντελεῖ· πρὸσ γὰρ Ἰουδοίον ἡ μάχη τὸν ἀμφιβάλλοντα καὶ καταγελλώντα τῆσ διὰ τοῦ ἐνόσ δικαιοσύνησ. Διὰ τοῦτο δεῖξαισ καὶ τὴν κόλασιν ἐξ ἐνόσ ἐξενεχθεῖσαν εἰσ ἅπαντασ, τίνοσ ἕνεκεν τοῦτο γέγονε, οὐκέτι προσέθηκεν· οὐ γὰρ ἐπὶ περιττόσ, ἀλλὰ τῶν ἀναγκαίων ἔχεται· μόνον. Τοῦτο γὰρ οὐκ αὐτὸν μᾶλλον ἢ τὸν Ἰουδαίον ἠνάγκασε λοιπὸν ὁ τὸν

ἀγώνων νόμοσ εἰπεῖν· *διόπερ ἀφῆσιν ἄλυτον*. Εἰ δὲ ὑμῶν τισ ζητοῖη μαθεῖν, ἐροῦμεν τοῦτο, ὅτι οὐ μόνον οὐδὲν παρεβλάθημεν ἀπὸ τοῦ θανάτου τοῦτοσ καὶ τῆσ κατεδίκησ, ἐκ νήφωμεν, ἀλλὰ καὶ ἐκερδάναμεν θνητοὶ γενόμενοι· πρώτοσ, τὸ μὴ ἐν ἀθανάτῳ σῶματι ἀμαρτάνειν· δεύτεροσ, ὡστε μυρίας ἔχειν φιλοσοφίασ ὑποθέσεισ. Καὶ γὰρ καὶ μετριάζειν καὶ σωφρονεῖν καὶ κατεστάλοισι καὶ πάσῃ ἀπῆλλάχθαι κακίασ, καὶ παρῶν καὶ προσδοκώμενοσ ὁ θάνατοσ ἀναπειθεῖ. Μετὰ δὲ τούτων, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τούτων καὶ ἕτερα πλείονα εἰσῆγαγεν ἀγαθά. Ἐντεῦθεν γὰρ οἱ τῶν μαρτύρων στέφανοισ, καὶ τὰ τῶν ἀποστόλων βραβεῖα· οὕτωσ ὁ Ἀβελ ἐδικαιώθη, οὕτωσ ὁ Ἀβραάμ τὸν υἱὸν κατασφάζας, οὕτωσ ὁ Ἰωάννησ διὰ τὸν Χριστόν ἀναιρεθεῖσ, οὕτωσ οἱ παῖδεσ οἱ τρεῖσ, οὕτωσ ὁ Δαυιδῆλ. Ἄν γὰρ θέλωμεν, οὐ μόνον ὁ θάνατοσ, ἀλλ' οὐδὲ αὐτόσ ὁ διάβολοσ ἡμᾶσ βλάψαι δύνησεται. Χωρίσ δὲ τούτων κἀκεῖνο ἐστίν εἰπεῖν, ὅτι καὶ ἀθανασία ἡμᾶσ ἐκδέξεται, καὶ πρὸσ ὀλίγον νοουεθθέντεσ χρόνοσ, μετὰ ἀδείασ ἀπολασοῦμεθα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ὡσ περ ἐν διδασκαλείῳ τινὶ τῷ παρόντι βίῳ διὰ νόσου καὶ θλίψεωσ καὶ πειρασμῶν καὶ πενίασ καὶ τῶν ἄλλων τῶν δοκούτων εἶναι δεινῶν παιδευόμενοι εἰσ τὸ ἡ γενέσθαι ἐπιτηδείοισ εἰσ τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ὑποδοχῆν.

Νόμοσ δὲ παρεσιῆλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα. Ἐπειδὴ γὰρ εἰδείξεν ἀπὸ μὲν τοῦ Ἀδάμ καταδικασθεῖσαν τὴν οἰκουμένην, ἀπὸ δὲ τοῦ Χριστοῦ σουεῖσαν, καὶ τῆσ καταδίκησ ἀπαλλαγείσαν, εὐκαίρωσ καὶ περὶ τοῦ νόμου ζητεῖ λοιπὸν πάλιν, τὴν περὶ αὐτοῦ δόξαν ὑποτεμνόμενοσ. Οὐ γὰρ μόνον οὐδὲν ὤνησε, φησίν, οὐδὲ [ἔ24] μόνον οὐδὲν ἐβοήθησεν, ἀλλὰ καὶ τρυξῆθη τὸ νόσημα παρεσιελθέντοσ αὐτοῦ. Τὸ δὲ, *Ἰνα*, ἐνταῦθα οὐκ αἰτιολογίασ πάλιν, ἀλλ' ἐκβάσεισ ἐστί. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐδόθη, ἵνα πλεονάσῃ, ἀλλ' ἐδόθη μὲν ὡστε μειώσαι καὶ ἀνελεῖν τὸ παράπτωμα· ἐξέβη δὲ τὸν ἀντίον, οὐ παρὰ τὴν τοῦ νόμου φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν δεξαμένων ῥαθυμία. Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπε, *Νόμοσ ἐδόθη*, ἀλλὰ, *Νόμοσ δὲ παρεσιῆλθε*; Πρὸσκαίρον αὐτοῦ δεῖκνυς τὴν χρείαν οὔσαν, καὶ οὐ κυρίαν οὐδὲ προηγουμένην· ἔ καὶ ἐν τῇ πρὸσ Γαλάτασ φησίν, ἐτέρωσ τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλῶν· *Πρὸ τοῦ γὰρ ἐλθεῖν τὴν πίστιν ὑπὸ νόμον*, φησίν, *ἐφρουρούμεθα συγκεκλεισμένοισ εἰσ τὴν μέλλουσαν πίστιν ἀποκαλυφθῆναι*. Ὡστε οὐχ ἑαυτῷ, ἀλλ' ἐτέρῳ τὴν ποίμνην ἐφύλαττεν. Ἐπειδὴ γὰρ βνάνασοὶ τινεσ ἦσαν Ἰουδαῖοισ καὶ ἐκκελυμένοισ, καὶ πρὸσ αὐτάσ τὰσ δωρεάσ ἀναπεπιτωκότεσ, τοῦτοσ χάριν ὁ νόμοσ ἐδόθη, ἵνα αὐτοῦσ ἐλέγησ μειζόνουσ, καὶ διδάξῃ σαφῶσ ἐν οἷσ εἰσι, καὶ τὴν κατηγορίαν αὐξήσασ ἐπισφίξῃ μᾶλλον αὐτοῦσ. Ἄλλὰ μὴ φοβηθῆσ· οὐ γὰρ ἐπὶ τῷ μείζῳ γενέσθαι τὴν κόλασιν τοῦτο ἐγένετο, ἀλλ' ἐπὶ τῷ μείζῳ φανῆναι τὴν χάριν. Διὰ ἐπήγαγεν, *Οὐ δὲ ἐπλεόνασεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερπερισσευσεν ἡ χάρισ*. Οὐκ εἶπεν, Ἐπερίσσευσεν, ἀλλὰ καὶ, Ἐπερπερίσσευσεν. Οὐ γὰρ κολάσεισ ἀπῆλλαξε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀμαρτημάτων ἄφεσιν καὶ ζωὴν ἔδωκε, καὶ τὰ ἄλλα ἃ πολλαίκισ εἰρήκαμεν· ὡσ περ ἂν εἰ τισ τὸν πυρέττονοτα μὴ νόσου ἢ μόνον ἐλευθερώσειεν, ἀλλὰ καὶ ὠραῖον ἐργάσαιτο καὶ ἰσχυρόν καὶ ἐντιμον, ἢ τὸν πεινούντοσ πάλιν μὴ ὀρέψει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν πολλῶν ποιήσειε χρημάτων εἶναι κύριον, καὶ ἐπ' ἀρχὴν ἀγάγοι μεγίστην. Καὶ πῶσ ἐπλεόνασ τὸ ἀμαρτήμα^d, φησὶ; Μυρίασ ἔδωκεν ἐντολάσ ὁ νόμοσ·

^a Editi, κοινόν, male.

^b Mss εἶναι λυπερῶν παιδευόμενοι πρὸσ τό. ^c Sic mss. Editi vero, νόσφ. ^d Quidam, τὸ παράπτωμα.

de ligno comedisset. Si ergo mors ex uno delicto tantam vim accipit; cum quidam inventi sint, qui multo majorem peccato illo gratiam et Justitiam acceperunt, quomodo poterant deinde morti esse obnoxii? Ideo non hic dixit, gratiam, sed, *Abundantiam gratiæ*. Non modo enim quantum opus erat ad peccatum tollendum, ex gratia illa accepimus, sed multo amplius. Nam a supplicio liberati sumus, et nequitiam omnem exuimus, ac primo regenerati, resurreximus, sepulto veteri homine: redempti sumus et sanctificati, atque in adoptionem adducti, iustificati, ac fratres Unigeniti effecti, et coheredes, ejusdem corporis et carnis consortes, sicut caput corpori, ita ipsi juncti sumus. Hæc itaque omnia abundantiam gratiæ Paulus vocavit, ostendens nos pharmacum accepisse non modo par vulnere, sed etiam sanitatem, pulchritudinem, honorem, gloriam et dignitates longe naturam nostram superantes. Quæ singula sola poterant mortem solvere: cum autem omnia simul concurrunt, neque vestigium, neque umbra illius videri potest, cum radicitus deleta fuerit. Quemadmodum ergo si quis hominem obolos sibi decem debentem, in carcerem tradat; neque ipsum solum, sed etiam uxorem, filios et famulos propter ipsum; alius vero accedens, non decem tantum obolos numeret, sed etiam decies mille talenta auri, et vincium in regias ædes inducat, atque in solium celsissimum collocet, consortemque supremi honoris et splendoris reddat; qui decem obolos commodaverat, eorum ultra reminisci non poterit: sic et in nobis contigit. Longe plura enim quam debeamus solvit Christus, et tanto plura, quanto immensum pelagus ad stillam aquæ collatum majus est. Ne itaque dubites, o homo, cum tantas bonorum divitias videas, nec quæras quomodo illa mortis et peccati scintilla exstincta sit, cum in illam tot charismatum mare immisum fuerit. Hoc enim et Paulus subindicavit dicens, *Qui abundantiam gratiæ et justitiæ acceperunt, in vita regnabunt*: et postquam illud clare commonstravit, rursus primum syllogismum refert, et repetitione confirmat dicens: si propter delictum illius omnes dedere pœnas, hinc posse illos justificari. Quamobrem ait: 18. *Igitur sicut per unius delictum in omnes homines ad condemnationem: sic et per unius justificationem in omnes homines ad justificationem vitæ*. Et hæc de re iterum concertat his verbis: 19. *Sicut enim per unius hominis inobedientiam homines multi peccatores effecti sunt: sic et per unius obedientiam justi constituentur multi*. Ac videtur quidem dictum illud non parvam inferre quæstionem; si quis vero studiose attenderit, illa facile solvetur. Quænam igitur illa quæstio est? Nempe dicere, per inobedientiam unius multos effici peccatores. Quod enim illo peccante et mortali facto, qui ex illo orti sunt, tales efficiantur, id a verisimili non abhorret; quod autem ex inobedientia illius alter peccator fiat, id quam consequentiam habuerit? Invenietur quippe ille ita nec pœnas debere, nisi ex se peccator fuerit.

3. Quid igitur hic significat illud, *Peccatores?*

Mihi quidem videtur, supplicio obnoxios et ad mortem damnatos. Quod igitur Adamo mortuo, omnes sinus mortales effecti, id clare et pluribus ostendit: quod quæritur autem est, cur ita factum sit. Sed nondum illud adjicit; neque enim id ad rem præsentem pertinet: nam contra Judæum decertatur, qui dubitat ac deridet illam per unum hominem justitiam. Ideo postquam ostendit supplicium ab uno in omnes derivatum, cur id factum sit, non addit: neque enim superflue loquitur, sed circa necessaria tantum instat. Hoc enim non magis illum, quam Judæum, dicere coegit certaminum lex: quapropter rem insolitam relinquit. Quod si quis vestrum quærat, hoc dicemus, nos a morte hujusmodi ac condemnatione non modo nihil læsos fuisse, si advigilemus, sed etiam lucratos esse, cum mortales effecti sumus: primo, quod non in corpore immortalis peccemus; secundo, quod innumeras philosophiæ ansas hinc mutuemur. Nam ut modum serveamus, ut temperantes simus et nos reprimamus, utque ab omni nequitia abstineamus, et præsens et expectata mors suadet. Ad hæc vero, imo potius ante hæc, alia plurima nobis intulit bona. Hinc enim martyrum coronæ, apostolorum bravia: sic Abel iustificatus est, sic Abraham mactato filio, sic Joannes propter Christum occisus, sic tres pueri, sic Daniel. Si enim velimus, nec mors, nec ipse diabolus nobis nocere poterit. Ad hæc illud quoque dici potest, immortalitatem nos excepturam esse, et ad modicum tempus admonitos, futuris nos fruituros esse bonis: postquam in hac vita, quasi in litterario ludo, ex morbis, ærumnis, tentationibus, paupertate, et aliis, quæ graviora videntur esse, instituti et idonei facti fuerimus ad futurorum bonorum adeptionem.

Lex morbum auxit. — 20. *Lex autem subintravit, ut abundaret delictum*. Postquam enim ostendit ab Adamo damnatum orbem, et a Christo salute donatum, atque a supplicio liberatum; opportune de lege quærit, opinionem quam de illa habebant deprimens. Non modo enim, inquit, nihil profuit nec juvit, sed etiam illa subintrante auctus est morbus. Illud vero, *Ut*, hic non causam indicat, sed eventum. Non enim ideo data est, ut abundaret, sed ut minueret et tolleret peccatum; contrarium autem evenit, non ex naturæ lege, sed ex accipientium ignavia. Cur vero non dixit, *Lex data est*; sed, *Lex subintravit*? Temporaneum ostendens illius usum, non autem proprium vel præcipuum: quod etiam in Epistola ad Galatas diverso modo dicit: *Antequam enim veniret fides, a lege, inquit, custodiebamur, conclusi ad fidem, quæ revelanda erat (Gal. 3.25)*. Itaque lex non sibi, sed alteri gregem custodiebat. Quia enim Judæi liberales erant ac dissoluti et ad ipsa dona supini, ideo lex data est, ut illos magis coargueret, et clare doceret quo in statu essent, atque accusationem augens, illos magis constringeret. Verum ne timeas: neque enim ut majus supplicium esset, id factum est, sed ut major appareret gratia. Ideo subjicit: *Ubi abundavit peccatum, superabundavit gratia*. Non

dixit, Abundavit; sed, *Superabundavit*. Non modo enim a supplicio liberavit, sed etiam peccatorum remissionem et vitam dedit, aliaque etiam, quæ sæpe diximus: ac si quis febricitantem non solum a morbo liberaret, sed etiam formosum, fortem, honoratum redderet; aut esurientem non modo aleret, sed multis pecuniis donaret, atque ad imperium maximum eveheret. Et quomodo, inquires, abundavit delictum? Innumera dedit lex præcepta: quia ergo illa omnia transgressi sunt, abundavit delictum. Viden' quantum intersit gratiam inter et legem? Lex enim additamentum damnationis facta est: gratia vero doni redundantia.

4. Postquam immensum Dei erga nos studium dixerat, rursus quærit principium et radicem mortis et vitæ. Quænam igitur mortis radix est? Peccatum: ideo dixit: 21. *Ut sicut regnavit peccatum in mortem: ita et gratia regnet per justitiam in vitam æternam per Jesum Christum Dominum nostrum*. Hæc autem dixit, ostendens peccatum quidem quasi regem fuisse, mortem vero quasi militem sub ipso stantem et ab ipso armatum. Ergo si peccatum mortem armavit, palam est justitiam, quæ peccatum tollit, quæque per gratiam inducitur, mortem non modo armis spoliare, sed etiam de mediò tollere, et illius regnum totum auferre, quatenus ipsius regnum majus illo est: quæ non per hominem vel per diabolum, sed per Deum et per gratiam inducitur, et ad meliorem finem vitam nostram adducit et infinitum bonum: neque enim amplius finem habebit, ut hinc magis ediscas. Illud quidem nos a præsentî vita ejecit; gratia autem veniens, non præsentem, sed immortalem et æternam nobis vitam donavit. Horum autem omnium conciliator nobis est Christus. Ne itaque de vita dubites, cum justitiam habeas: justitia quippe major est quam vita, quia mater ejus est. (Cap. 6.) 1. *Quid ergo? manebimus in peccato, ut gratia abundet? Absit*. Rursus ad moralem transit sermonem, non quasi data opera illum inducens, ne videatur onerosus et molestus multis esse; sed ex dogmatum serie. Nam si sermonem ita varians cavebat, ne forte isti ægre ferrent (ideoque dicebat: *Audacius autem vobis scripsi ex parte*) (Rom. 15. 15); nisi hoc fecisset, asperior illis visus fuisset. Postquam ergo monstravit, magnam esse gratiam peccata gravia curandi; cum hinc insipientibus videretur hoc dictum adhortationem esse ad peccandum: Si enim ideo, aiebant, major visa est gratia, quia magna peccata admisimus, peccare ne desinamus, ut amplior gratia ostendatur: ne igitur hæc dicerent vel opinarentur, vide quomodo objectionem subvertat, primo negatione, dicens, *Absit*; ut solet in iis, quæ absurda esse in confesso est: deinde ratiocinium adhibet, cui repugnari nequeat. Quare illud? 2. *Qui mortui sumus*, inquit, *peccato, quomodo adhuc vivemus in illo? Quid est illud, Mortui sumus? Vel quod, quantum ad illud spectat, sententiam accepimus omnes? an quod mortui sumus illi, credentes et illuminati, id quod certe potius dicendum: hoc*

enim ostendit etiam id quod sequitur. Quid autem est, mortuos esse peccato? In nullo deinceps ipsi obsequi. Hoc enim semel fecit baptisma; nos peccato mortuos reddidit. Oportet autem hoc studio nostro in perpetuum exsequi, ut quantacumque imperet, non ultra dicto audientes simus, sed quasi mortui, immoti maneamus. Atqui alibi quoque ait, ipsum peccatum mortuum esse; sed ibi, ut facilem ostendat virtutem, hoc profert; hic vero quoniam auditorem excitare festinat, ad ipsum mortem transfert. Deinde, quia dictum illud obscurum erat, illud explicat vehementiore utens sermone: ait enim: 3. *An ignoratis, fratres, quod quicumque in Christum baptizati sumus, in mortem ipsius baptizati sumus? 4. Consepulti igitur ipsi sumus per baptismum in mortem. Quid sibi vult illud, In mortem ipsius baptizati sumus? Ut ipsi moriamur sicut et ille: Crux enim baptisna est. Quod igitur Christo fuit crux et sepulcrum, hoc nobis baptisna fuit, etsi non iisdem in rebus: ipse namque carne mortuus ac sepultus est; nos autem peccato utrumque. Quapropter non dixit, *Complantati* cum morte; sed *Cum similitudine mortis*. Mors enim est et hoc et illud, sed non ejusdem subjecti: mors enim carnis, Christi est; mors peccati, nostra. Queniamadmodum illa, sic et hæc vera est. At etsi vera sit, ea quæ penes nos sunt conferamus oportet: ideo subjungit: *Ut quemadmodum Christus surrexit a mortuis per gloriam Patriæ, ita et nos in novitate vitæ ambulemus*. Hic cum recte vivendi studio resurrectionem quoque subindicat. Quomodo? Credidisti, inquit, Christum mortuum fuisse et resurrexisse? Ergo et quod ad te pertinet credito; hoc enim illi simile est, quoniam ad te quoque spectat et crux et sepulcrum. Nam si in morte et in sepulcro consors ipsi fuisti, multo magis in resurrectione et vita: soluto namque majore, nimirum peccato, de minore, nempe mortis exitio, non est quod dubitetur. Verum hæc interim Paulus auditorum conscientia consideranda relinquit; ipse vero proposita futura resurrectione, aliam a nobis resurrectionem exigit, novum institutum in præsentî vita, quod ex morum mutatione fiat. Nam cum fornicator castus efficitur, avarus misericors, asper mansuetus, hic quoque resurrectio fit, quæ futuræ præmii est. Et quomodo resurrectio est? Mortuo peccato, et justitia exurgente; pristina vita deleta, nova autem hac et angelica vigente. Cum audis vitam novam, multam quære diversitatem et mutationem magnam.*

5. *Peccatum senectutem affert*. — Verum in lacrymas erumpo et in gemitus magnos, cum cogito quantum a nobis philosophiam exigit Paulus, et in quantum nos ignaviam conjecimus, post baptismum ad priorem senectutem reversi, atque in Ægyptum redeuntes, et post manna, alia in memoriam revocantes. Decem enim aut viginti diebus post baptismum mutati, pristina rursus aggredimur. At non statutum dierum numerum, sed totam vitam expetit Paulus ad hoc vivendi institutum: nos autem ad pristinum vomitum reversi, post juventutem a gratia acceptam,

ἐπεὶ οὖν πάσας ὑπερεβήσαν, ἐπλεόνασε τὸ ἁμαρτήμα. Εἶδες πόσον τὸ μέσον τῆς χάριτος καὶ τοῦ νόμου; Ὁ μὲν γὰρ καὶ προσθήκη κατακρίσεως ἐγένετο, ἡ δὲ πλεονασμὸς ἑωρεᾶς.

δ'. Εἰπὼν δὲ τὴν ἄφατον φιλοτιμίαν, ζητεῖ πάλιν τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ρίζαν καὶ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ζωῆς. Τίς οὖν τοῦ θανάτου ἡ ρίζα; Ἡ ἁμαρτία· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἰνα ὡσπερ ἐβασίλευσεν ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θανάτῳ, οὕτω καὶ ἡ χάρις βασιλεύσῃ διὰ δικαιοσύνης εἰς ζωὴν αἰώνιον διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.* Ταῦτα δὲ ἔφη, δεικνύς ταύτην μὲν ἐν τάξει βασιλείας, τὸν δὲ θάνατον ἐν τάξει στρατιώτου ὑπ' αὐτῆ ταττόμενον, καὶ ὑπὸ ταύτης καθοπλιζόμενον. Οὐκοῦν εἰ αὕτη τὸν θάνατον καθώπλισεν, εὐθὺλον ὅτι ἡ ἀναιρετικὴ ταύτης δικαιοσύνη ἡ διὰ τῆς χάριτος εἰσενεχθεῖσα οὐ μόνον ἀφοπλίζει τὸν θάνατον, ἀλλὰ καὶ ἀναιρεῖ, καὶ τὴν ἐκεῖνην καταλύει βασιλείαν ἅπασαν, ὅση καὶ μείζων ταύτης ἐκεῖνη, οὐ δι' ἀνθρώπου ἢ διαβόλου, ἀλλὰ διὰ Θεοῦ καὶ χάριτος εἰσαγομένη, καὶ ἐπὶ τὸ χρηστότερον ἄγουσα τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν καὶ ἀπέραντον ἀγαθόν· οὐκ ἔτι γὰρ αὐτῆς ἔσται πέρας, ἵνα καὶ ἐντεῦθεν μάθῃς τὸ πλεόν. Ἐκεῖνη μὲν γὰρ τῆς [525] παρουσίας ἐξέβαλε ζωῆς· ἡ δὲ χάρις ἐλθοῦσα οὐ τὴν παρουσαν, ἀλλὰ τὴν ἀθάνατον ἡμῖν ἐδώρησάτο καὶ αἰώνιον. Τούτων δὲ πάντων πρόξενος ἡμῖν ὁ Χριστός. Μὴ τοίνυν ἀμφίβαλλε περὶ ζωῆς, δικαιοσύνης ἔχων· καὶ γὰρ μείζων ἡ δικαιοσύνη τῆς ζωῆς, ἐπεὶ καὶ μήτηρ αὐτῆς ἔστι. *Τί οὖν; ἐπιμενοῦμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ; Μὴ γένοιτο.* Πάλιν εἰς τὸν ἡθικὸν ἐκβαίνει λόγον, οὐχὶ προηγουμένως αὐτὸν εἰσάγων, ἵνα μὴ δόξῃ φορτικὸς εἶναι πολλοῖς; καὶ ἐπαχθῆς, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν δογμάτων ἀκολουθίας. Εἰ γὰρ καὶ οὕτω ποικιλλων τὸν λόγον ἐφεύδατο, μὴ ποτε δυσχεράωνσιν ἐκεῖνοι πρὸς τὰ λεγόμενα (διὸ καὶ ἔλεγε, *Τολμηρότερον δὲ ἔγραψα ὑμῖν ἀπὸ μέρους*, πολλῶ μᾶλλον, εἰ μὴ τοῦτο ἐποίησε, τραχύτερος ἂν αὐτοῖς ὤφθη). Ἐπεὶ οὖν ἔδειξε μεγάλην οὖσαν τὴν χάριν τῷ μεγάλῳ ἰάσασθαι ἁμαρτήματα, ἐκ δὲ τούτου ἔδοξε παρὰ τοῖς ἀνοήτοις προτροπὴ τὸ λεγόμενον εἰς ἁμαρτίαν εἶναι. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο μείζων ἐφάνη ἡ χάρις, φησὶν, ἐπειδὴ μεγάλη ἡμάρτομεν, μὴ ἀποστῶμεν ἁμαρτάνοντας, ἵνα πλείω τῆς χάριτος δευχθῶ· ἴν' οὖν ἡ ταῦτα λέγουσιν ἢ ὑπονοῶσιν, δρα πῶς ἀνατρέπει τὴν ἀντίθεσιν, πρῶτον μὲν τῇ ἀπαγορεύσει, λέγων, *Μὴ γένοιτο*· ὅπερ ἐπὶ τῶν σφόδρα ὠμολογημένων ἀτόπων ποιεῖν εἰώθειν· ἔπειτα καὶ λογισμὸν τίθησιν ἀναντιρρήτων. Ποῖον δὴ τοῦτον; *Ὅτινες ἀπεθάνομεν*, φησὶ, *τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς ἔτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ;* Τί ἔστιν, *Ἀπεθάνομεν;* Ἡ ὅτι, τὸ ἐκείνης μέρους καὶ τὸ εἰς αὐτὴν ἔχον, ἀπόφασις ἐδεξάμεθα πάντες· ἢ ὅτι νεκροὶ γέγοναμεν αὐτῇ, πιστεύσαντες καὶ φωτισθέντες· ὁ καὶ μᾶλλον ἔστιν ἐπιεῖν· τοῦτο γὰρ καὶ τὸ ἐξῆς κείμενον ἐμφαίνει. Τί δὲ ἔστιν, νεκροὺς αὐτῇ γεγονέναι; Τὸ πρὸς μηδὲν ὑπακούειν αὐτῇ λοιπόν. Τοῦτο γὰρ τὸ μὲν βάπτισμα ἐπαίησεν ἅπαξ, ἐνέκρωσεν ἡμᾶς αὐτῇ· δεῖ δὲ λοιπὸν παρὰ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς καθορθοῦσθαι αὐτὸ διηγεῖσθαι, ὥστε, κἀν μυρία ἐπιτάτῃ, μηδέν ὑπακούειν, ἀλλὰ μένειν ἀκίνητον ὡσπερ τὸν νεκρόν. Καίτοι γε ὄλλαχθ' ἔφησιν, ὅτι αὐτῇ ἡ ἁμαρτία ἀπέθανεν· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν εὐκολοὺς βουλόμενος δεῖξαι τὴν ἀρετὴν, τοῦτο τίθησιν· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ διεγειραὶ σπεύδει τὸν ἀκροατὴν, ἐπ' αὐτὸν μεταφέρει τὸν θάνατον. Εἶτα, ἐπειδὴ ἀσαφὲς ἦν τὸ εἰρημένον, ἐρμηνεύει πάλιν αὐτὸ καὶ ἐπιπληκτικῶς τῷ λόγῳ χρώμενος. *Ἢ ἀγροεῖται γὰρ, φησὶν, ἀδελφοί, ὅτι ἔσσι εἰς Χριστὸν*

ἐβαπτίσθημεν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; *Συνετάξθημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον.* Τί ἔστιν, *Εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν;* Εἰς τὸ καὶ αὐτοὶ ἀποθανεῖν ὡσπερ ἐκεῖνος· σταυρὸς γὰρ ἔστι τὸ βάπτισμα. Ὅπερ οὖν ὁ σταυρὸς τῷ Χριστῷ καὶ ὁ τάφος, τοῦτο ἡμῖν τὸ βάπτισμα γέγονεν, εἰ καὶ μὴ ἐπὶ τῶν αὐτῶν· αὐτὸς μὲν γὰρ σαρκὶ καὶ ἀπέθανε καὶ ἐτάφη, ἡμεῖς δὲ ἁμαρτίᾳ ἀμφοτέρα. Διὸ οὐκ εἶπε *Σύμψυτοι* τῷ θανάτῳ, ἀλλὰ, *Τῷ θμιοῦματι τοῦ θανάτου.* Θάνατος μὲν γὰρ καὶ τοῦτο κἀκεῖνο, ἀλλ' οὐχὶ τοῦ αὐτοῦ ὑποκειμένου· ἀλλ' ὁ μὲν σαρκὸς ὁ τοῦ Χριστοῦ, ὁ δὲ ἁμαρτίας ὁ ἡμέτερος. Ὅσπερ οὖν ἐκεῖνος ἀληθῆς, οὕτω καὶ οὗτος. Ἄλλ' εἰ καὶ ἀληθῆς, δεῖ καὶ τὰ παρ' ἡμῶν συνενεχθῆναι πάλιν· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· [526] *Ἰνα ὡσπερ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καιρῷ τῆς ζωῆς περιπατήσομεν.* Ἐνταῦθα μετὰ τῆς ἐπιμελείας τοῦ βίου καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως αἰνίττεται λόγον. Πῶς; Ἐπίστευσας, φησὶν, ὅτι ἀπέθανεν ὁ Χριστός, καὶ ὅτι ἠγέρθη; Οὐκοῦν καὶ τὸ σὺν πίστει· τοῦτο γὰρ εἰκεν ἐκεῖνῳ, ἐπειδὴ καὶ τὸ σὺν καὶ σταυρὸς καὶ τάφος. Εἰ γὰρ ἐν θανάτῳ ἐκοινωνήσας καὶ ταφῇ, πολλῶ μᾶλλον ἐν ἀναστάσει καὶ ζωῇ· τοῦ γὰρ μείζονος λυθέντος, τῆς ἁμαρτίας, οὐ δεῖ περὶ τοῦ ἐλάττονος ἀμφιβάλλειν λοιπὸν, τῆς τοῦ θανάτου ἀναιρέσεως. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν τέως ἀφίησι λογίζεσθαι τῷ συνειδῶτι τῶν ἀκρωμένων, αὐτὸς δὲ προκειμένης τῆς μελλούσης, ἐτέραν ἡμᾶς ἀνάστασιν ἀπαιτεῖ, τὴν καινὴν πολιτείαν, τὴν κατὰ τὸν παρόντα βίον ἐκ τῆς τῶν τρόπων μεταβολῆς γινομένην. Ὅταν γὰρ ὁ πόρνος γένηται σώφρων, καὶ ὁ πλεονέκτης ἐλετήμων, καὶ ὁ τραχὺς ἡμερος, καὶ ἐνταῦθα ἀνάστασις γέγονεν ἐκείνης οὕσα προσιμῖον. Καὶ πῶς ἀνάστασις; Τῆς μὲν ἁμαρτίας νεκρωθεῖσας, τῆς δὲ δικαιοσύνης ἀναστᾶσας, καὶ τῆς μὲν παλαιᾶς ζωῆς ἀφανισθείσης, τῆς δὲ καινῆς ταύτης καὶ ἀγγελικῆς πολιτεουμένης. Ὅταν δὲ ἀκούσης καινὴν ζωὴν, πολλὴν ζῆσει τὴν ἐναλλαγὴν, καὶ μεγάλην τὴν μεταβολὴν.

ε'. Ἀλλὰ γὰρ θαυμάσαι μοι λοιπὸν ἔπεισι καὶ στενάξει μέγα, ὅταν ἐνοήσω πόσῃ μὲν ἡμᾶς ἀπαιτεῖ φιλοσοφίαν ὁ Παῦλος, πόσῃ δὲ ἑαυτοῦ ἐξεδώκαμεν ῥητορίαν, μετὰ τὸ βάπτισμα ἐπὶ τὸ πρότερον ἐπανιόντες γῆρας, καὶ εἰς τὴν Αἴγυπτον ἀνακάμπτοντες, καὶ τῶν σκοροδῶν μεμνημένοι μετὰ τὸ μάννα. Δέκα γὰρ καὶ εἰκοσὶν ἡμέρας παρ' αὐτὸ τὸ βάπτισμα μεταβαλλόμενοι, τοῖς προτέροις πάλιν ἐπιχειροῦμεν. Ἄλλ' οὐκ ἀριθμὸν ἡμερῶν τακτὴν, ἀλλ' ὅλον ἡμᾶς τὸν βίον ἀπαιτεῖ ταύτην τὴν πολιτείαν ὁ Παῦλος· ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὸν πρότερον ἐπανερχόμεθα ἔμετον, μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς χάριτος νεότητα, τὸ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν κατασκευάζοντες γῆρας. Καὶ γὰρ τὸ χρημάτων ἐρᾶν, καὶ τὸ δουλεύειν ἐπιθυμίαις ἀτόποις, καὶ πᾶσα ἀπλῶς ἁμαρτία παλαιῶν εἰώθε τὴν ἐργαζόμενον· τὸ δὲ παλαιούμενον καὶ γηράσκον ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὕτω σῶμα ὑπὸ χρόνων παραλειπόμενον ἰδεῖν, ὡς ψυχὴν ὑπὸ ἁμαρτημάτων πολλῶν σαθρομένην καὶ καταπίπτουσαν. Ἡ γὰρ εἰς ἐσχάτην ληρωδῖαν ἐξάγεται λοιπὸν, ἄσημα φλεγγομένη καθάπερ οἱ γεγηρακότες καὶ παραπαλιότες, καὶ κορυζῆς ἀναπληρωμένη καὶ παραπληξίας πολλῆς καὶ λήθης, καὶ λήμας πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔχουσα, καὶ ἀνθρώποις βδελυρά, καὶ τῷ διαβόλῳ εὐχείριτος· καὶ γὰρ τοιαῦτα αἱ τῶν ἁμαρτωλῶν ψυχαί. Ἄλλ' οὐχ αἱ τῶν δικαίων, ἀλλὰ νεάζουσι καὶ σφριγῶσι, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἄνθει τῆς ἡλικίας εἰσὶ διαπαντός, πρὸς ἅπαντα μάχην καὶ πάλιν καὶ παρ-

εσκευασμένα· αἱ δὲ τῶν ἀμαρτωλῶν κἄν μικρὰν δέξωνται προσβολήν, ἐπεσόν τε εὐθέως καὶ ἀπόλωτο. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ προφήτης ἔλεγεν, *ὅτι Ὁσεὶ χροῦς, ὄν [527] ἐκρίπτει ὁ ἄνεμος ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ὡ- τως εἰσὶν εὐρίπτιοι, καὶ εἰς ἐπήρειαν πᾶσι προκείμενοι, οἱ ἐν ἀμαρτίαις ζῶντες. Οὐτε γὰρ ὀρῶσιν ὑγιῶς, οὐτ' ἀκούουσιν εἰλικρινῶς, οὐ φθέγγονται ἑναρθρα, ἀλλὰ πολλῆς μὲν γέμουσι τῆς λυγρῆς, πολὺν δὲ ἐν τῷ στόματι περιβρόντα τὸν σίελον περιφέρουσι. Καὶ εἶθε σίελον, καὶ οὐδὲν ἦν ἄτοπον· νυνὶ δὲ παντὸς βορβόρου ῥήματα δυσωδέστερα προέονται, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐδὲ ἀποπτύσαι τὸν σίελον τούτων τῶν ῥημάτων ἰσχύουσιν, ἀλλὰ τῇ χειρὶ δεχόμενοι μετὰ πολλῆς τῆς βδελυρίας, πάλιν αὐτὸν προστρέβονται παχὺν ὄντα καὶ δυσδιάτμητον. Τάχα ναυτιᾶτε πρὸς τὴν διήγησιν· οὐκοῦν μᾶλλον πρὸς τὴν πράξιν. Εἰ γὰρ ἐν σώματι ταῦτα ἀηδῆ συμβαίνοντα, πολλῶ μᾶλλον ἐν τῇ ψυχῇ. Τοιοῦτος ἦν ἐκεῖνος ὁ παῖς ὁ πάντα τὰ ἑαυτοῦ κατηναλωκίως, καὶ εἰς ἐσχάτην κακίαν κατενεχθείς, παντὸς ληροῦντος καὶ νενοσηκότος ἀσθενέστερον διακείμενος. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐβουλήθη, ἀλλὰ τὴν ἀπόνησιν ἀφωμένος, ἀπὸ γνώμης μόνης καὶ μετατάσσεως. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, Ἐπιστρέψω πρὸς τὸν πατέρα μου, τὸ ῥῆμα τοῦτο αὐτῷ πάντα ἐκόμισε τάγαθα· μᾶλλον δὲ οὐ τὸ ῥῆμα ἀπλῶς, ἀλλὰ τὸ ἔργον τῷ ῥήματι προστεθέν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐπανέλθω, καὶ ἔμεινεν· ἀλλ' εἶπε, Ἐπανέλθω, καὶ ἐπανήλθε, καὶ τὴν ὁδὸν πᾶσαν ὑπέστρεψεν ἐκείνην. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν· κἄν εἰς τὴν ὑπερορίαν ἀπενεχθῶμεν, ἐπανέλθωμεν πρὸς τὸν πατῆρον οἶκον, καὶ μὴ κατοκνήσωμεν πρὸς τὸ τῆς ὁδοῦ μήκος. Ἄν βουληθῶμεν, εὐκολοῦς ἡ ἐπάνοδος γίνεται καὶ ταχίστη, μόνον ἀφῶμεν τὴν ξένην καὶ τὴν ἄλλοτριάν· τοῦτο γὰρ ἡ ἀμαρτία, πόρρω τῆς οἰκίας ἡμᾶς ἀπάγουσα τοῦ πατρὸς. Ἀφῶμεν τοίνυν αὐτήν, ἵνα ταχέως πρὸς τὸν πατῆρον ἐπανέλθωμεν οἶκον. Καὶ γὰρ φιλόστοργός ἐστιν ὁ πατήρ, καὶ τῶν εὐδοκιμούντων οὐχ ἥττον ἡμᾶς ἀγαπήσει ἢ μεταβαλλομένους, ἀλλὰ καὶ πλεόν· ἐπεὶ καὶ ἐκεῖνον ὁ πατήρ τότε μειζόνως ἐτίμησε· καὶ γὰρ μειζόνως αὐτὸς ἤσθη τὸν παῖδα ἀπολαθῶν. Καὶ πῶς ἐπανέλθω, φησὶν; Ἀρχὴν ἐπίθεος τῷ πράγματι μόνον, καὶ τὸ πᾶν γέγονε· στήθι τῆς κακίας, καὶ μὴ προέλθῃς περαιτέρω, καὶ ἤδη τοῦ παντὸς ἐπελάβου. Καθὰπερ γὰρ τοῖς κάμνουσι τὸ μὴ χεῖρον σχεῖν ἀρχὴ γένοιτ' ἂν τοῦ βέλτιον ἔχειν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κακίας συμβαίνει· μὴ περαιτέρω προθῆς, καὶ τέλος ἔξει σοι τὰ τῆς πονηρίας. Κἄν δύο ποιήσης οὕτω ἡμέρας, τῇ τρίτῃ εὐκολώτερον ἀποστήσῃ, καὶ μετὰ τὰς τρεῖς, καὶ δεκά προσθήσεις, εἴτα εἴκοσιν, εἴτα ἑκατὸν, εἴτα τὸν βίον ἅπαντα. Ὅσῳ γὰρ ἂν προβαίνῃ, εὐκολώτερον ὅψει τὴν ὁδὸν, καὶ ἐπ' αὐτὴν ὁ στήθην τὴν κορυφὴν, καὶ πολλῶν ἄνθρωπον ἀπολαύσεις τῶν ἀγαθῶν. Ἐπεὶ καὶ τότε, ὅτε ὁ ἄσωτος ἐπανήλθεν ἐκεῖνος, καὶ αὐλοὶ καὶ κιθάραι καὶ χοροὶ καὶ θαλαῖαι καὶ πανηγύρεις ἦσαν· καὶ ὁ ὀφελῶν ὑπὲρ τῆς ἀκαίρου θαπάνης καὶ τῆς οὕτω μακρᾶς φυγῆς τὸν παῖδα ἀπαίτηται δίκην, οὐδὲν τούτων ἐποίησεν, ἀλλ' ὡς εὐδοκιμηκῶτα εἶδε, καὶ οὐδὲ μέχρι ῥημάτων ὀνειδίσει τῷ παιδί, μᾶλλον ἐξ οὐδὲ ἀπλῶς [528] αὐτὸν ἀναμνησάσαι τῶν προτέρων ἠνέσχετο, ἀλλὰ καὶ περιεχύθη, καὶ κατεφίλησε, καὶ μόσχον ἔθουσε, καὶ στολὴν ἐνέδουσε, καὶ ἐν πολλῷ τῷ κόσμῳ κατέστησε. Ταῦτα οὖν ἔχοντες καὶ ἡμεῖς τὰ ὑποδείγματα, θαρρώμεν καὶ μὴ ἀπογινώσκωμεν. (Ὁ γὰρ οὕτω χαίρει καλούμενος Δεσπότης, ὡς Πατήρ, οὐδὲ δοῦλον ἔχων, ὡς υἱὸν· καὶ μᾶλλον τοῦτο*

βούλεται, ἢ ἐκεῖνο. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ πάντα ἐποίησεν ἄπερ ἐποίησε, καὶ οὐδὲ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ ἐφείσατο, ἵνα τὴν υἰοθεσίαν ἀπολάβωμεν, ἵνα μὴ ὡς Δεσπότην μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς Πατέρα αὐτὸν ἀγαπῶμεν. Κἄν τύχη τοῦτο παρ' ἡμῶν, καθάπερ τις δοξαζόμενος ἐναρθρῆται, καὶ εἰς πάντας αὐτὸ ἐκφέρει, ὁ μηδενὸς δεόμενος τῶν ἡμετέρων. Τοῦτο γοῦν ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ ἐποίησε, πανταχοῦ λέγων, Ἐγὼ ὁ Θεός· Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ. Καίτοι γε τοὺς οἰκέτας ἔχρη καλλωπίεσθαι τούτῳ· νῦν δὲ ὁ Δεσπότης φαίνεται τοῦτο ποιῶν. Διὰ τοῦτο καὶ Πέτρῳ φησὶ, *Φιλεῖς με πλέον τούτων*; δεικνύς, ὅτι οὐδὲν πρὸς τοῦτο ζητεῖ παρ' ἡμῶν. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Ἀβραάμ τὸν υἱὸν θῦσαι ἐκέλευσεν, ἵνα δείξῃ πᾶσιν, ὅτι σφόδρα φιλεῖται παρὰ τοῦ πατριάρχου. Τοῦτο δὲ τὸ σφόδρα φιλεῖσθαι ἐθέλειν, ἀπὸ τοῦ σφόδρα φιλεῖν γίνεται. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς ἀποστόλοις ἔλεγεν· *Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμέ, οὐκ ἔστι μου ἀξίος*.

ς'. Διὰ τοῦτο, ὃ πάντων ἡμῖν ἐστὶν οἰκειότερον ἢ ψυχῇ, καὶ ταύτην δευτέραν κελεύει τίθεσθαι τίς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, ἐπειδὴ μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης βούλεται φιλεῖσθαι παρ' ἡμῶν. Καὶ γὰρ ἡμεῖς, ὅταν μὲν μὴ σφόδρα περὶ τινα ὦμεν διακείμενοι, οὐδὲ τῆς παρ' ἐκείνου σφόδρα δεόμεθα φιλίας, κἄν μέγας ἢ καὶ περιφανῆς· ὅταν δὲ θερμῶς τινα καὶ γνησίως φιλοῦμεν, κἄν εὐτελής, κἄν μικρὸς ὁ φιλούμενος, μεγίστην τιθέμεθα δόξαν τὸ παρ' ἐκείνου φιλεῖν. Αἰδ καὶ αὐτὸς οὐ τὸ φιλεῖσθαι παρ' ἡμῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ ἡμῶν παθεῖν τὰ ἐπονειδίσει ἐκεῖνα, δόξαν ἐκάλει. Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν δι' ἀγάπην μόνον δόξα ἦν· ἃ δὲ ἂν ἡμεῖς ὑπὲρ αὐτοῦ πάθωμεν, οὐ δι' ἀγάπην μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ μέγεθος τοῦ ποθομένου καὶ τὴν ἀξίαν, δόξα ἂν εἰκότως καὶ καλοῖτο καὶ εἴη.

Ἦς ἐπὶ στεφάνου τοίνυν μεγίστους τρέχωμεν τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ κινδύνους, καὶ μήτε πενίαν μήτε νόσον μήτε ἐπήρειαν, μὴ συκοφαντίαν, μὴ αὐτὸν τὸν θάνατον νομίζωμεν εἶναι βαρὺ καὶ ἐπαχθές, ὅταν δι' αὐτὸν ταῦτα ὑπομένωμεν. Ἄν γὰρ νήρωμεν, τὰ μέγιστα διὰ τούτων ἀπάντων κερδανούμεν· ὡπερ οὖν ἂν μὴ νήρωμεν, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ἐναντίων καρπωσόμεθα τὰ χρηστόν. Σκόπει δέ· ἐπηρεάζει σοὶ τις καὶ πολεμεῖ; Οὐκοῦν ἐργηγορέναι σε παρασκευάζει, καὶ ἀφορμὴν σοὶ παρέχει τοῦ γενέσθαι ὅμοιον τῷ Θεῷ. Ἄν γὰρ ἀγαπήσῃς τὸν ἐπιβουλεύοντα, ὅμοιος ἔσῃ τῷ Τὸν ἡλιον ἀνατέλλοι ἐπὶ ποιητοὺς καὶ ἀγαθοὺς. Ἐτερος ἀφαιρείται σου τὰ χρήματα; Ἄν γενναίως ἐνέγκῃς, τοῖς εἰς πένητας πάντα δεδαπανηκόσι τὸν αὐτὸν λήψῃ μισθόν. Καὶ γὰρ *τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ἡμῶν*, φησὶ, *μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε, γινώσκοντες κρείττονα ἔχειν ὑπαρξῆν ἐν οὐρανῶσι, καὶ μένουσαν*. Εἰπέ τις [529] κακῶς καὶ ὀνειδίσει; Ἄν τε ἀληθῆ ταῦτα ἦ, ἂν τε ψευδῆ, στεφάνον σοὶ μέγιστον ἐπλεξεν, ἂν πράως τὴν λειδορίαν ἐνέγκῃς. Ὅ τε γὰρ συκοφαντῶν πολλὸν ἡμῖν προξενεῖ τὸν μισθόν (*Χαίρετε γὰρ, φησὶ, καὶ ἀγαλλιάσθε, ὅταν εἰπωσιν πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὀνίων ψευδόμενοι, ὅτι ὁ μισθὸς ἡμῶν πολλὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς*), ὃ τε ἀληθῆ λέγων πάλιν τὰ μέγιστα ὠφελεῖ, μόνον ἂν πράως ἐνέγκωμεν τὰ λεγόμενα. Καὶ γὰρ ὁ Φαρισαῖος ἀληθεύων τὸν τελώνην ἔλεγε κακῶς, ἀλλ' ὅμοιος ἀντὶ τελώνου δίκαιον ἐποίησε. Καὶ τί δεῖ καθ' ἕκ-

a Quidam mss., τὴ γῆσι.

b Metel. male, καὶ ἐπ' αὐτῇ.

a peccatis senectutem paramus. Nam pecuniarum amor et absurdarum cupiditatum servitus, omneque tandem peccatum, senectutem operanti afferre solet: quod autem ad vetustatem senectutemque declinat, interitui proximum est. Neque enim ita potest corpus per senectutem dissolvi, ut anima peccatis corrupta ac delapsa: ad extremas enim tunc nugae deducitur, futilia loquens, quemadmodum senes et deliri, atque pituita referta, necnon stupore, atque oblivione, lippis instructa oculis, hominibus abominanda, et diabolo capti facilis est: tales enim sunt peccatorum animae. Justorum vero animae contra juvenescunt ac vigent, et in ipso ætatis flore sunt semper, ad pugnam et luctum semper paratæ. Peccatorum vero animae in quam minime conflictu statim cadunt et pereunt: id quod declarans propheta dicebat: *Tanquam pulvis, quem projicit ventus a facie terre (Psal. 1. 14)*, ita sunt versatiles, et damnum parantibus aditu faciles, qui in peccatis vitam agunt. Neque enim clare vident, nec sincere audiunt, nec articulatim loquuntur: singultu multo gravantur, ingentem in ore salivam circumferunt. Atque utinam salivam! non enim id absurdum esset; sed jam cæno putidiora verba proferunt: quodque gravius est, ne spuere quidem hujusmodi verborum spumam possunt, sed manu excipientes, execrando modo rursus illam atterunt, cum sit densa, nec facile solvi possit. Forte cum nausea et fastidio narrationem hanc excipitis: quanto magis rem ipsam fastidiretis! Nam si in corpore hæc ingrata et insuavia sunt, multo magis in anima. Talis erat juvenis ille, qui omnia sua consumperat, et in extremam nequitiam devenerat, ita ut deliro omni et ægrotante debilius esset. At quando voluit, derepente novus factus est, ex una animi voluntate ac mutatione. Postquam enim dixerat, Revertar ad patrem meum (*Luc. 15. 18*): hæc una vox omnia ipsi contulit bona; imo vero non verbum tantum, sed opus cum verbo conjunctum. Non enim dixit, Revertar, et ibi mansit; sed, Revertar, et reversus ac viam totam illam emensus est. Sic et nos faciamus: etiamsi extra patriæ fines deportati fuerimus, ad paternam tamen domum redeamus, nec nos longioris viæ pigeat. Nam si voluerimus, facilis erit reditus ac celerrimus, modo peregrinam terram deseramus: hoc enim ipsum est peccatum, quod nos a paterna domo abducit. Illam itaque relinquamus, ut ad paternam revertamur domum. Nam prolis amans est pater, nec nos immutatos minus diligit, quam eos, qui vitæ probitate florent, imo plus amabit: siquidem illum pater plus in honore habuit, magisque delectatus est filio recuperato. Et quomodo revertar, inquires? Rem incipe tantum, et totum factum est: peccare desine, nec ultra procedas, et jam totum accepisti. Sicut enim iis, qui morbo laborant, non pejus habere initium est convalescendi: sic et in nequitia contingit: ne ulterius progrediaris, et nequitia finem habeat. Si per biduum hoc feceris, tertio die facilius ab tinebis, ac tribus decem addes; hinc viginti, postea centum, denique totam vitam. Quanto

enim magis progressus fueris, faciliorem cernes viam, et ad ipsum cunicum adductus, complurium simul bonorum fructum decerpes. Nam tunc quoque, cum prodigus ille reversus est, et tibiæ et citharæ et chori, thaliæ et celebritates aderant: atque is, qui a filio de tam intempestivo sumptu deque diuturna fuga rationes repetiturus esse videbatur, nihil hujusmodi fecit; imo illum quasi præclare sese gessisset conspexit: nec modo illum verbis non increpavit, nec pristinae vitæ mentionem fecit; sed perfusus gaudio osculatus est, vitulum mactavit, et stola ipsum induit, multumque addidit ornatum. His ergo exemplis instructi, confidamus et ne desperemus. Neque enim ille ita lætatur cum Dominus, ut cum Pater vocatur; mavultque filium, quam servum habere. Propterea illa omnia fecit, Unigenito suo non pepercit, ut filiorum adoptionem reciperemus (*Rom. 8. 23*), utque illum non modo ut Dominum, sed etiam ut Patrem diligeremus. Id quod si a nobis obtineatur, ac si gloriam adeptus, hoc effert, omnibusque lætabundus declarat, qui nullo nostrorum indiget. Hoc erga Abrahamum effecit, qui passim dicit: Ego Deus Abraham et Isaac et Jacob. Atqui in his servos gloriari oportebat; at nunc ipse Dominus hæc de re gloriatur. Idcirco Petro dicit: *Diligis me plus his (Joan. 21. 17)*? ostendens se nihil perinde a nobis expetere. Ideoque Abrahamum jussit filium suum inmolare, ut omnibus palam faceret se multum a patriarcha amari. Illud porro, quod se multum amari cupiat, ipsum etiam multum amare significat. Ideoque apostolis dicebat: *Qui amat patrem et matrem plus quam me, non est me dignus (Matth. 10. 37)*.

6. *Christus quantum a nobis amorem exigit. Pro ipso pati lucrum parit.* — Idcirco quod omnium nobis carissimum est, animam nempe, jubet secundam in amore poni; quia ipse majorem in modum et super omnia vult a nobis amari. Etenim et nos cum non admodum erga aliquem afficimur, illius amorem non multum curamus, etsi magnus sit et illustris; cum vero quempiam sincere amamus, etsi vilis tenuisque sit, ejus mutuum amorem magni facimus. Ideo ille non solum a nobis amari, sed etiam pro nobis contumeliosa illa pati, gloriam vocabat. Verum illa ob dilectionem tantum gloria erant: quæ autem nos pro ipso passi fuerimus, non propter amorem tantum, sed etiam propter amati gloriam et dignitatem, gloria vere vocentur et fuerint.

Quasi ergo ad coronas maximas, ad pericula pro ipso subeunda curramus, nec paupertatem, vel morbum, vel molestiam, vel sycophantiam, vel ipsam mortem gravem et molestam esse putemus, cum hæc propter illum sustinenda sint. Nam si sapiamus, magnum inde fructum decerpemus; quemadmodum nisi sapiamus, ne a contrariis quidem aliquid boni lucrabimur. Perpende autem: tibi quispiam molestus est, et adversatur? Ad vigilandum te ille provocat, occasionemque tibi præbet, ut sis Deo similis. Si insidiantem tibi diligas, similis eris ei, *Qui solem oriri facit super malos et bonos (Matth. 5. 45)*. Alius

tibi pecunias abripit? Si generose feras, eandem recipies mercedem, quam si qui omnia pauperibus largiuntur. Nam rapinam facultatumstrarum, inquit, cum gaudio excepistis, scientes vos meliorem habere et manentem in cælis substantiam (Hebr. 10. 34). Maledictis et conviciis te quispiam inessit? Seu vera, seu falsa illa sint, coronam tibi maximam nexuit, si æquo animo feras. Nam sycophanta magnam nobis mercedem conciliat (Gaudete, inquit, et exultate, cum omne malum dixerint adversum vos, mentientes; quia merces vestra copiosa est in cælis (Matth. 5. 12. 11): cumque vera dicit, etiam multum prodest, si tamen dicta patienter feramus. Etenim Pharisæus ille vera contra publicanum proferebat (Luc. 18. 11); at de publicano justum effecit. Quid opus est singula prosequi? nam Jobi certamina perpendenti licet omnia accurate discere. Ideoque Paulus dicebat: Si Deus pro nobis, quis contra nos (Rom. 8. 31)? Ut ergo si studium adhibeamus, ab iis qui nobis molestiam inferunt, lucrum reportamus: sic si ignavi simus, ne ab iis quidem, qui prodesse volunt, meliores efficiamur. Quid Judæ, quæso, profuit Christi contubernium? quid Judæis lex? quid Adamo paradisi? quid iis, qui in deserto erant, Moyses? Quamobrem his dimissis, id unum spectare debemus, quomodo nostra recte componamus. Si hoc faciamus, ne ipse quidem diabolus nobis unquam superior erit; sed magis nobis proderit, dum nos ad vigilandum inducit. Sic Ephesios Paulus excitavit, dum diaboli feritatem narraret (Ephes. 6). Verum nos somno dediti stertimus, cum rem habea-

mus contra tam malignum hostem. Sane si serpentem prope lectum nostrum latitare sciremus, nihil non ageremus ad illum occidendum; diabolo autem in ipsis animis nostris latitante, nihil nos adversi pati putamus, sed concidimus: cujus rei causa est, quod ipsum oculis corporis non videamus: quamquam ideo magis vigilare et cavere oporteret. Nam a sensibili hoste facile quis caverit; ab invisibili vero, nisi undique armati simus, facile effugere non poterimus; maxime autem quia ille non recta via nos aggredi solet; alias enim cito caperetur; sed sæpe sub amicitiae specie, crudelitatis venenum immittit. Sic Jobi uxorem induxit, ut assumpta dilectionis larva, perniciosum illud consilium proferret: sic Adamum alloquens, se curam et patrocinium ipsius suscipere simulat, dicens: Aperientur oculi vestri, qua die de ligno comederitis (Gen. 3. 5). Sic pietatem simulans. Jephthæ suavit, ut filiam immolaret, et iniquum sacrificium offerret. Viden' ejus insidias? viden' ejus varium bellum? Cave igitur, et te undique munito spiritualibus armis, illiusque machinamenta accurate discere, ut ne te ille capere valeat, et tu illum capias. Quandoquidem Paulus sic illum devicit, hæc probe edoctus; ideo dicebat: Non enim illius cogitationes ignoramus (2. Cor. 2. 11). Nos itaque illius insidias ediscere et effugere curemus, ut reportata de illo victoria, et in præsentem et in futuro sæculo victores prædicemur, et immortalia assequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri, unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

CAP. 6. v. 5. Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus.

1. Quod jam supra dixi, nunc etiam dicam, ipsum frequenter in moralem orationem digredi, non ut in aliis epistolis, quas in duo dividit: ac priorem partem dogmatibus deputat, alteram morum curæ. Illic vero non item: per totam enim epistolam permixtè de utroque agit, ut accepta sit oratio. Duas ergo hic ait mortificationes duasque mortes; et aliam quidem a Christo factam esse in baptisate, alteram vero a nobis fieri oportere per subsequens studium. Nam quod priora peccata sepulta fuerint, ex illius dono factum est; quod autem post baptismum peccato mortui maneamus, id studii nostri opus esse debet, etsi videamus Deum in hisce nos multum juvare. Baptisma enim non modo priora delicta delere potest, sed etiam adversus futura firmare. Quemadmodum ergo ibi fidem adhibuisti, ut illa deleantur: sic et in sequentibus studii mutationem exhibe, ne rursus te ipsum contaminaveris. Hæc et similia consulens dicit: Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus. Viden quomodo auditorem erigat, ad Dominum suum statim illum adducens, et multam conatus ostendere similitudinem? Propterea non dixit, Morti, ut ne contradi-

cas; sed, Similitudini mortis: neque enim substantia ipsa mortua est, sed homo ex peccatis natus, id est, malitia. Nec dixit, Si enim participes facti sumus similitudinis mortis; sed quid? Si enim complantati sumus: plantationis nomine fructum ejus in nobis subindicans. Sicut enim corpus ejus sepultum in terra fructum orbis salutem attulit, ita et nostrum in baptisate sepultum fructum tulit justitiam, sanctificationem, adoptionem, innumera bona: feret etiam demum resurrectionis donum. Quia igitur nos in aqua, ipse in terra; nos per peccati rationem, ille per corporis sepultus est: ideo non dixit, Complantati morti, sed, Similitudini mortis: mors enim et hoc et illud est, sed non ejusdem suppositi. Si ergo, inquit, in morte complantati facti sumus, et resurrectionis erimus; resurrectionem hic futuram dicens. Nam cum superius de morte disserens, ac dicens: An ignorantia, fratres, quod quicumque in Christo baptizati sumus, in mortem ipsius baptizati sumus? nihil de resurrectione clare disseruerit, sed de vitæ instituto post baptismum, jubens in novitate vitæ ambulare: ideo hic eodem resumpto sermone, illam nobis demum resurrectionem prænuntiat. Et ut discas, illum non de hac loqui, quæ ex baptismo est, sed de illa: ubi dixit, Si complantati facti sumus similitudini mortis ejus, non

στον λέγειν, ἔξεστι γὰρ ἐπελθόντα τοὺς ἀθλοὺς τοῦ Ἰωβ ἄπαντα ταῦτα μετ' ἀκριβείας μαθεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν*; ὡσπερ οὖν σπουδάζοντες καὶ ἀπὸ τῶν λυπούντων κερδαίνοντες, οὕτω βρῦμουνητες οὐδὲ ἀπὸ τῶν ὠφελούτων ἀμείνους γινόμεθα. Τί γὰρ τὸν Ἰούδαν ὠφέλησεν, εἰπέ μοι, ἡ τοῦ Χριστοῦ συνουσία; τί δὲ τοὺς Ἰουδαίους ὁ νόμος; τί δὲ τὸν Ἀδὰμ ὁ παράδεισος; τί δὲ τοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ Μωϋσῆς; Διὰ τοι τοῦτο πάντα ἀφέντας, ἐν δεῖ σκοπεῖν μόνον, ὅπως τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομήσωμεν καλῶς· κἂν τοῦτο ποιῶμεν, οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος ἡμῶν περιέσται ποτὲ, ἀλλὰ καὶ μειζρόνως ἡμᾶς ὠφελήσει, νῆφειν παρασκευάζων. Οὕτω γοῦν καὶ τοὺς Ἐφεσίους ὁ Παῦλος διηγεῖρε, τὴν ἐκείνου διηγούμενος ἀγριότητα. Ἄλλ' ἡμεῖς καθυδόμεν καὶ βέγγομεν καὶ ταῦτα πρὸς οὕτω πονηρὸν πολέμιον ἔχοντες. Καὶ εἰ μὲν ὅτι ἐμφωλεύοντα ἔγνωμεν παρὰ τὴν κλίνην τὴν ἡμετέραν, πολλὴν ἂν ἐποιήσαμεθα σπουδὴν ὥστε αὐτὸν ἀνελεῖν· τοῦ διαδόλου δὲ ἐμφωλεύοντος ἡμῶν ταῖς ψυχαῖς, οὐδὲν ἡγούμεθα πάσγειν δεῖν, ἀλλ' ἀναπεπνικαίμεν. Τὸ δὲ αἴτιον, ἐπειδὴ τοῖς ὀφθαλμοῖς οὐχ ὀρώμεν αὐτὸν τοῖς τοῦ σώματος· καίτοι διὰ τοῦτο ἔγρην ἐγρηγορέναί μᾶλλον καὶ νῆφειν. Τὸν μὲν γὰρ αἰσθητὸν πολέμιον κἂν φυλάξαιτό τις βραδίως, τὸν δὲ ἀόρατον, ἂν μὴ διὰ παντὸς ὦμεν καθωπλισμένοι, οὐ δυνήσομεθα εὐκόλως διαφυγεῖν· καὶ

μάλιστα, ὅτι οὐδὲ ἐξ εὐθείας οἶδε πολεμεῖν· ἢ γὰρ ἂν ἐάλω ταχέως· ἀλλὰ σῆματι πολλάκις φίλας τὸν τῆς ὀμότητος Ἴδν ἐνήσιν. Οὕτω γοῦν καὶ τὴν γυναῖκα τοῦ Ἰωβ ὁ παρεσκευάσε, προσωπεῖον φιλοστοργίας ὑποδύσαν τὴν πονηρὰν ἐκείνην εἰσενεγκεῖν συμβουλήν· οὕτω καὶ τῷ Ἀδὰμ διαλεγόμενος, ὑποκρίνεται τὸ κηδεμονικὸν καὶ προστατικὸν, λέγων, ὅτι Ἄνοιχθήσονται ὀμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ ἢ ἂν ἡμέρα φάγηται ἀπὸ τοῦ ξύλου. Οὕτω καὶ τὸν Ἰεφθάε ἀνέπεισε προσχήματι εὐσεβείας τὴν θυγατέρα κατασφάζει, καὶ τὴν παράνομον θύσιαν ἀνενεγκεῖν. Εἶδες αὐτοῦ τὰς μεθοδείας; εἶδες τὸν ποικίλον πόλεμον; Φυλάττου τοῖνον, καὶ πανταχόθεν φράττου τοῖς ὄπλοις τοῖς πνευματικοῖς, καὶ καταμάνθανε τὰς ἐκείνου μηχανὰς μετὰ ἀκριβείας, ἵνα καὶ ἀνάλωτος ἦς καὶ ἔλης αὐτὸν εὐκόλως· ἐπεὶ καὶ Παῦλος οὕτως αὐτοῦ περιεγένετο, ταῦτα μετὰ ἀκριβείας καταμανθάνων· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγροοῦμεν*. Καὶ ἡμεῖς τοῖνον καὶ μαθεῖν καὶ φυγεῖν τὰς ἐπιβουλὰς αὐτοῦ σπουδάζομεν, ἵνα τὴν κατ' αὐτοῦ νίκην ἀράμενοι, καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον, καὶ κατὰ τὸν [530] μέλλοντα ἀνακηρυχθῶμεν αἰῶνα, καὶ τῶν ἀκηράτων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ. Ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

^a Sic mss. et Savil., rectius vulgato ἀφέντες. Edit.

^b Mss. τῷ Ἰωβ.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα.

α'. Ὅτι καὶ ἐμπροσθεν ἔφθην εἰπὼν, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, ὅτι εἰς τὸν ἡθικὸν συνεχῶς ἐκθαίνει λόγον, οὐχ ὡσπερ ἐν ταῖς ἄλλαις Ἐπιστολαῖς, διαιρῶν αὐτάς εἰς δύο, τὸ μὲν πρῶτον τοῖς δόγμασιν ἀφορίζει, τὸ δὲ ἕτερον τῇ τῶν ἡθῶν ἐπιμελείᾳ· ἀλλ' οὐκ ἐνταῦθα οὕτως, ἀλλὰ δι' ὅλης αὐτῆς ἀναμῆξ τοῦτο ποιεῖ, ὥστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὸν λόγον. Δύο τοῖνον ἐνταῦθα νεκρώσεις εἶναι φησι, καὶ θανάτους δύο· καὶ τὴν μὲν ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ γεγενῆσθαι ἐν τῷ βαπτίσματι, τὴν δὲ ὑφ' ἡμῶν ὀφείλειν γίνεσθαι διὰ τῆς μετὰ ταῦτα σπουδῆς. Τὸ μὲν γὰρ ταφῆναι τὰ πρότερα ἁμαρτήματα, τῆς αὐτοῦ γέγονε δωρεᾶς· τὸ δὲ μετὰ τὸ βάπτισμα μεῖναι νεκρῶς τῇ ἁμαρτίᾳ, τῆς ἡμετέρας δεῖ γενέσθαι ἔργον σπουδῆς, εἰ καὶ τὰ μάλιστα πολλὰ καὶ ἐνταῦθα τὸν Θεὸν ὀρώμεν βοηθούντα ἡμῖν. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο ἰσχύει τὸ βάπτισμα μόνον τὸ τὰ πρότερα ἀφανίσαι πλημμελήματα, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα ἀσφαλίζεται. ὡσπερ οὖν ἐν ἐκείνους τὴν πίστιν εἰσήνεγκας, ἵνα ἀφανισθῇ· οὕτω καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα τῆς προθυμίας ἐπιδείξειαι τὴν μεταβολὴν, ἵνα μὴ πάλιν σαυτὸν καταρρυπᾷς. Ταῦτα γὰρ καὶ τὰ τοιαῦτα συμβουλευόν φησὶν· *Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα*. Εἶδες πῶς ἐπῆρε τὸν ἀκρατῆν, πρὸς τὸν Δεσπότην εὐθέως αὐτὸν ἀναγαγὼν τὸν αὐτοῦ, καὶ πολλὴν δεῖξαι σπουδᾶς τὴν ὁμοίωσιν; Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπε, Θανάτω, ἵνα μὴ ἀντίπηξ, ἀλλ' Ὁμοιώματι θανάτου· οὐ γὰρ ἡ οὐσία αὐτῆ ἀπέθανεν,

ἀλλ' ὁ ἐξ ἁμαρτιῶν ἀνθρωπος, τουτέστιν, ἡ κακία. Καὶ οὐκ εἶπεν, *Εἰ γὰρ ἔκοινωνήσαμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου*· ἀλλὰ τί; *Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν*, τῷ τῆς φυτείας ὀνόματι τὸν ἐκ ταύτης καρπὸν ἡμῖν αἰνιξάμενος. Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα αὐτοῦ ταφέν ἐν τῇ γῆ καρπὸν τῆς οἰκουμένης τὴν σωτηρίαν ἤνεγκεν· οὕτω καὶ τὸ ἡμέτερον ταφέν ἐν τῷ βαπτίσματι, καρπὸν ἤνεγκε τὴν δικαιοσύνην, τὸν ἀγασμὸν, τὴν υιοθεσίαν, τὰ μυρία ἀγαθὰ· εἰσει δὲ καὶ τὸ τῆς ἀναστάσεως ὑστερον δῶρον. Ἐπεὶ οὖν ἡμεῖς μὲν ἐν ὕδατι, αὐτὸς δὲ ἐν γῆ, καὶ ἡμεῖς μὲν κατὰ τὸν τῆς ἁμαρτίας λόγον, ἐκεῖνος δὲ κατὰ τὸν τοῦ σώματος ἐτάφη, διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Σύμφυτοι τῷ θανάτῳ, ἀλλὰ, *Τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου*· ὁμοίωμα μὲν γὰρ καὶ τοῦτο καὶ ἐκεῖνο, ἀλλ' οὐ τοῦ αὐτοῦ ὀποκειμένου. Εἰ τοῖνον, φησὶν, ἐν τῷ θανάτῳ ἐγενόμεθα σύμφυτοι, καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα· ἀνάστασιν ἐνταῦθα τὴν μέλλουσαν [531] λέγων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνωτέρω περὶ θανάτου διαλεχθεὶς καὶ εἰπὼν, *Ἦ ἀγνοεῖτε, ἀδελφοί, ὅτι ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν*; οὐδὲν περὶ ἀναστάσεως διελέθη σαφῶς, ἀλλὰ περὶ πολιτείας τῆς μετὰ τὸ βάπτισμα, κλεῖσας ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσαι· διὰ τοῦτο ἐνταῦθα τὸν αὐτὸν ἀναλαβὼν λόγον, ἐκείνην ἡμῖν λοιπὸν προαναφώνει τὴν ἀνάστασιν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ περὶ ταύτης φησὶ τῆς ἐκ τοῦ βαπτίσματος, ἀλλὰ περὶ ἐκείνης· εἰπὼν, *Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, οὐκ εἶπεν, ὅτι τοῦ ὁμοιώματος τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα, ἀλλὰ, Καὶ τῆς ἀναστάσεως*. Ἴνα γὰρ μὴ λέγης, Καὶ πῶς, εἰ μὴ ἀπεθάνομεν ὡς ἀπέθανεν, ἀναστῆσομεθα ὡς ἀνέστη; γίνεαι

μὲν τῷ θανάτου ἐμνημόνευται, οὐκ εἶπε, Σύμφυτοι τῷ θανάτῳ, ἀλλὰ, *τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου*· ἤνικα δὲ τῆς ἀναστάσεως, οὐκ εἶπε, *τῷ ὁμοιώματι τῆς ἀναστάσεως*, ἀλλ' Αὐτῆς τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα. Καὶ οὐκ εἶπε, Γεγόναμεν, ἀλλ' *Ἐσόμεθα*, καὶ τούτῳ πάλιν δηλῶν τῷ ῥήματι ἐκείνῃν τὴν οὐδέπω γεγεννημένην ἀνάστασιν, ἀλλὰ μέλλουσαν. Εἶτα βουλόμενος ἀξιώπιστον ποιῆσαι τὸν λόγον, δείκνυσιν ἑτέραν ἀνάστασιν ἐνταῦθα γενομένην πρὸ ἐκείνης, ἵνα ἀπὸ τῆς παρουσίας καὶ τῆ μελλούσης πιστεύσῃς. Εἰπὼν γάρ, ὅτι σύμφυτοι ἐσόμεθα τῆς ἀναστάσεως, ἐπήγαγε· *Τούτο γινώσκοντες, ὅτι ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἀνθρώπος συνεσταυρώθη, ἵνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἀμαρτίας*· ὁμοῦ καὶ αἰτίαν καὶ ἀπόδειξιν τῆς μελλούσης τιθεὶς ἀναστάσεως. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐσταύρωται, ἀλλὰ, *συνεσταύρωται*, ἐγγὺς ἄγων τὸ βάπτισμα τῷ σταυρῷ. Διὸ καὶ ἀνωτέρω ἔλεγε, *Σύμφυτοι τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ γεγόναμεν, ἵνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἀμαρτίας*, οὐ τὸ σῶμα τοῦτο οὕτω καλῶν, ἀλλὰ τὴν πονηρίαν ἄπασαν. Ὅσπερ γὰρ παλαιὸν ἀνθρώπον λέγει τὴν ὀλόκληρον κακίαν, οὕτω καὶ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου τὴν ἀπὸ τῶν διαφόρων μερῶν πονηρίας συγκειμένην πάλιν κακίαν. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὸ εἰρημένον, ἀπὸ τοῦ Παύλου τοῦτο αὐτὸ διὰ τῶν ἐξῆς ἐρμηνεύσαντος ἄκουσον. Εἰπὼν γάρ, *ἵνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἀμαρτίας*, ἐπήγαγε· *Τοῦ μηκέτι δουλεύειν ἡμᾶς τῇ ἀμαρτίῃ*. Ταύτη γὰρ αὐτὸ εἶναι βούλομαι νεκρὸν, οὐχ ὥστε ἀφανισθῆναι καὶ ἀποθανεῖν, ἀλλ' ὥστε μὴ ἀμαρτάνειν. Καὶ προῖόν ἐστι σαφέστερον αὐτὸ ποιεῖ· *Ὁ γὰρ ἀποθανὼν, φησὶ, δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας*. Περὶ παντὸς ἀνθρώπου τοῦτο φησιν, ὅτι ὡσπερ ὁ ἀποθανὼν ἀπῆλλακται τὸ λοιπὸν τοῦ ἀμαρτάνειν, νεκρὸς κείμενος, οὕτω καὶ ὁ ἀναβάς ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος· ἐπειδὴ γὰρ ἅπασι ἀπέθανεν ἐκεῖ, νεκρὸν δεῖ μένειν διαπαντός τῇ ἀμαρτίᾳ.

β'. Εἰ τοίνυν ἀπέθανεν ἐν τῷ βαπτίσματι, μένει νεκρὸς· καὶ γὰρ ἕκαστος ἀποθανὼν, οὐκέτι ἀμαρτάνειν δύναται· ἂν· εἰ δὲ ἀμαρτάνεις, λυμáινη τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεάν. Ἄπειτήσας τοίνυν τὸσαύτην ἡμᾶς φιλοσοφίαν, καὶ τὸν στέφανον ταχέως ἐπήγαγε, λέγων· *Εἰ δὲ ἀπεθάνομεν σὺν Χριστῷ*. Καίτοι καὶ αὐτὸ πρὸ τοῦ στεφάνου μέγιστος στέφανος, τὸ κοινωησάει τῷ Δεσπότη· πλὴν ἀλλὰ καὶ ἕτερον δίδωμί σοι, φησὶν, [532] ἔπαθλον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὴν αἰώνιον ζωὴν. *Πιστεύομεν γάρ, φησὶν, ὅτι καὶ συζήσομεν αὐτῷ*. Καὶ πῶθεν τοῦτο δῆλον; *Εἰδότες, ὅτι Χριστὸς ἔγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, οὐκέτι ἀποθνήσκει*. Καὶ σκόπει πάλιν αὐτοῦ τὴν φιλονεικίαν, καὶ πῶς ἀπὸ τῶν ἐναντίων αὐτοῦ κατασκευάζει. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκόσ ἦν τινας θορυβεῖσθαι διὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὸν θάνατον, δείκνυσιν ὅτι δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο χρὴ σαθρῆναι λοιπόν. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ ἅπασι ἀπέθανε, φησὶ, νομίσεις αὐτὸν ὀνητὸν εἶναι· καὶ γὰρ διὰ τοῦτο αὐτὸ ἀθάνατος μένει· θανάτου γὰρ θάνατος ὁ θάνατος αὐτοῦ γέγονε· καὶ ἐπειδὴ ἀπέθανε, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἀποθνήσκει· καὶ γὰρ ἐκείνον τὸν θάνατον *τῇ ἀμαρτίᾳ ἀπέθανε*. Τί ἐστι, *τῇ ἀμαρτίᾳ*; Τουτέστιν, οὐδὲ ἐκείνῳ ὑπεύθυνος ἦν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀμαρτίαν τὴν ἡμετέραν. Ἴνα γὰρ αὐτὴν ἀνέλῃ, καὶ ἐκκόψῃ τὰ νεῦρα αὐτῆς καὶ τὴν δύναμιν ἄπασαν, διὰ τοῦτο ἀπέθανεν. Εἶδες πῶς ἐφόβησεν; Εἰ γὰρ οὐκ ἀποθνήσκει δεύτερον, οὐδὲ λουτρὸν ἐστὶ δεύτερον· εἰ δὲ λουτρὸν οὐκ ἐστὶ δεύτερον, μηδὲ σὺ πρὸς ἀμαρτίαν ἐπιβρῆσῃς ἔχει. Ταῦτα γὰρ πάντα λέγει, πρὸς ἐκείνῳ ἰσχυρῶς τὸ, *Ποιῶσόμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἐλθῇ τὰ ἀγαθὰ*,

καὶ τὸ, *Ἐπιμνησόμεν τῇ ἀμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ*. Πρόρρηξον τοίνυν τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν ἀναίρων, ἅπαντα ταῦτα τίθησιν. *Ὁ δὲ ζῆ, τῷ Θεῷ ζῆ, φησὶ*· τουτέστιν ἀκατάλυτος, ὡς μηκέτι κρατεῖσθαι ὑπὸ τοῦ θανάτου. Εἰ γὰρ καὶ τὸν πρότερον θάνατον οὐκ ὑπεύθυνος ὢν ἀπέθανεν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἑτέρων ἀμαρτίαν· πολλῷ μᾶλλον νῦν οὐκ ἀποθανεῖται, καταλύσας αὐτήν. *Ὁ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἔλεγε*· *Ἄπασι γάρ, φησὶν, ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων εἰς ἀθέτησιν ἀμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφωρωται*. Καὶ καθόσον ἀπόκειται τοῖς ἀνθρώποις ἅπασι ἀποθανεῖν, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἅπασι προσενεχθεὶς εἰς τὸ πολλῶν ἀνενεγκεῖν ἀμαρτίας, ἐκ δευτέρου χωρὶς ἀμαρτίας, ὀφθήσεται τοῖς αὐτὸν ἀπεκδεχομένοις εἰς σωτηρίαν. Δείκνυσιν δὲ καὶ τῆς κατὰ Θεὸν ζωῆς τὴν ἰσχύον, καὶ τῆς ἀμαρτίας τὴν δύναμιν· τῆς μὲν κατὰ Θεὸν ζωῆς, ὅτι οὐκέτι ἀποθανεῖται· τῆς δὲ ἀμαρτίας, ὅτι εἰ τὸν ἀναμάρτητον αὐτὴ παρεσκευάζεν ἀποθανεῖν, τοὺς ὑπευθύνους δντας πῶς οὐκ ἀπολεῖ; Εἶτα, ἐπειδὴ περὶ τῆς αὐτοῦ ζωῆς διελέχθη, ἵνα μὴ λέγῃ τις, *Τί οὖν πρὸς ἡμᾶς τὸ εἰρημένον; ἐπήγαγεν*. *Οὕτω καὶ ἡμεῖς λογιζέσθε ἑαυτοὺς, φησὶ, νεκροὺς μὲν εἶναι τῇ ἀμαρτίᾳ, ζῶντας δὲ τῷ Θεῷ*. Καλῶς εἶπε, *Λογιζέσθε, ἐπειδὴ ὄφει παραστήσαι τὸ λεγόμενον τέως οὐκ ἐστι*. Καὶ τί λογιζόμεθα, φησὶ; *Νεκροὺς μὲν εἶναι τῇ ἀμαρτίᾳ, ζῶντας δὲ τῷ Θεῷ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν*· ὁ γὰρ οὕτω ζῶν πάσης ἐπιλήψεται ἀρετῆς, αὐτὸν ἔχων σύμμαχον τὸν Ἰησοῦν· τοῦτο γὰρ ἔστιν, *Ἐν Χριστῷ*. Εἰ γὰρ νεκροὺς δντας ἀνέστησε, πολλῷ μᾶλλον ζῶντας κατασχεῖν δύνησεται. *Μὴ οὖν βασιλευέτω ἡ ἀμαρτία ἐν τῷ [533] θνητῷ ὁμῶν σώματι, εἰς τὸ ὑπακούειν αὐτῇ ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ*. Οὐκ εἶπε, *Μὴ οὖν ζήτω ἡ σὰρξ, μηδὲ ἐνεργέτω, ἀλλ' ἡ ἀμαρτία μὴ βασιλευέτω*· οὐ γὰρ τὴν φύσιν ἤθελε ἀνελεῖν, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν διορθῶσαι. Εἶτα δεικνύς, ὅτι οὐ βίβ καὶ ἀνάγκη κατεχόμεθα ὑπὸ τῆς πονηρίας, ἀλλ' ἐκόντες, οὐκ εἶπε, *Μὴ τυραννεῖται, ὅπερ ἀνάγκης ἦν, ἀλλὰ, Μὴ βασιλευέτω*. Καὶ γὰρ ἄτοπον εἰς βασιλείαν ἀγομένους τῶν οὐρανῶν, βασιλεῖα τὴν ἀμαρτίαν ἔχειν, καὶ καλουμένους συμβασιλεῦσαι τῷ Χριστῷ, αἰρεῖσθαι γενέσθαι τῆς ἀμαρτίας ἀρχαίωτος· ὡσπερ ἂν εἰ τις τὸ διάδημα βίβας ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, δαιμονώσῃ γυναικὶ καὶ προσαιτούσῃ καὶ βίβια περιβεβλημένη δουλεύειν ἐθέλοι. Εἶτα, ἐπειδὴ βαρὺ τὸ περιγενέσθαι ἀμαρτίας, ὅρα πῶς καὶ οὐφον ἔδειξε, καὶ τὸν πόνον παρεμυθήσατο εἰπὼν, *Ἐν τῷ θνητῷ ὁμῶν σώματι*. Τοῦτο γὰρ δείκνυσιν προσηκίους δντας τοὺς ἀγῶνας, καὶ ταχέως καταλυομένους· ὁμοῦ δὲ καὶ τῶν προτέρων ἡμᾶς ἀναμιμνήσκει κακῶν, καὶ τῆς τοῦ θανάτου βίβης· ἐνευθεν γὰρ καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν θνητὸν γέγονεν. Ἄλλ' ἔξεστι καὶ θνητὸν ἔχοντα σῶμα, μὴ ἀμαρτάνειν. Εἶδες τὴν περιουσίαν τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος; *Ὁ μὲν γὰρ Ἄδὰμ οὐδέπω θνητὸν ἔχων, ὤλισσε*· σὺ δὲ καὶ θανάτου λαθὼν ὑπεύθυνον δν, στεφανωθῆναι δύνησῃ. Καὶ πῶς βασιλεύει, φησὶν, ἡ ἀμαρτία; Οὐκ ἀπὸ τῆς οἰκείας δυνάμεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς σῆς βίβουμίας. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *Μὴ βασιλευέτω, καὶ τὸν τρόπον δείκνυσιν τῆς τοιαύτης βασιλείας, ἐπάγων καὶ λέγων*· *Εἰς τὸ ὑπακούειν αὐτῇ ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ*. Οὐ γὰρ ἐστὶ τιμὴ τὸ μετ' ἐξουσίας αὐτῷ πάντα χαρίζεσθαι, ἀλλ' ἐσχάτη δουλεία καὶ ἀτιμίας ἐπίτασις. Ὅταν γὰρ ἂ βούλεται πράττειν, τότε ἐλευθερίας ἐστέρηται πάσης· ὅταν δὲ κωλύεται, τότε μάλιστα τὴν οἰκείαν ἀξίαν διατηρεῖ. *Μηδὲ παριστάνετε τὰ μέλη ὑμῶν ἔ.π.α ἀδικίας τῇ ἀμαρτίᾳ, ἀ.λ.β' ἔ.π.α δίκαιοσύνης*.

addidit, Similitudinis resurrectionis erimus, sed, *Ipsius resurrectionis*. Ne diceres enim, Quomodo, nisi moriamur ut ille mortuus est, resurgemus ut ille surrexit? cum mortem memoravit, non dixit, Complantati morti, sed, *Similitudini mortis*; cum autem de resurrectione loquitur, non dicit, Similitudini resurrectionis, sed, *Ipsius resurrectionis erimus*. Nec dixit, Facti sumus, sed, *Erimus*; hinc declarans illam nondum factam resurrectionem, sed futuram. Deinde, ut fide dignum sermonem constituat, alteram ostendit resurrectionem, quæ ante illam hic facta est, ut a præsentis futuræ fidem habeas. Cum dixisset enim, nos complantatos fore resurrectioni, addit: 6. *Hoc scientes, quod vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruat corpus peccati*; simul et causam et demonstrationem futuræ resurrectionis ponens. Nec dixit, Crucifixus est, sed, *Simul crucifixus est*, proxime admoventes baptismum cruci. Ideo superius dicebat: *Complantati facti sumus similitudini mortis ejus, ut destruat corpus peccati*; non hoc corpus sic appellans, sed universam malitiam. Sicut enim veterem hominem dicit universam malitiam (*Coloss. 3. 9*), sic et corpus hominis illius vocat malitiam diversis nequitiae partibus constantem. Quod autem id non ex conjectura dicatur, a Paulo hoc ipsum deinceps explicante audi. Cum dixisset enim, *Ut destruat corpus peccati*, subiunxit: *Ut non ultra serviamus peccato*. Huic enim ipsum volo esse mortuum, non ita ut decedat et moriatur, sed ut non peccet. Ac progressus, illud adhuc clarius efficit: 7. *Qui enim mortuus est, inquit, justificatus est a peccato*. De omni homine hoc dicit, quod quemadmodum qui mortuus est, a peccando demum desistit, mortuus cum jaceat: sic qui ascendit a baptismo. Quia enim illic semel mortuus est, oportet ut omnino mortuus peccato maneat.

2. Si ergo mortuus es in baptismo, mane mortuus: etenim quisquis mortuus est, non ultra peccare potest: si autem pecces, Dei donum labefactas. Postquam ergo tantam a nobis philosophiam exegit, coronam statim adjecit, dicens: 8. *Si autem mortui sumus cum Christo*. Atqui et hæc ante coronam magna corona est, communicare cum Domino: verumtamen et aliud, inquit, do tibi præmium. Quodnam illud? Vitam æternam: nam ait: *Credimus, quia simul etiam vivemus cum illo*. Et undenam hoc liquet? 9. *Scientes, quod Christus, qui resurrexit ex mortuis, jam non moritur*. Ac vide rursus illius contentionem, et quomodo a contrariis illud probet. Quia enim verisimile erat, quosdam a cruce et morte conturbari, ostendit ob hoc ipsum habendam fiduciam esse. Ne putes enim, inquit, quia semel mortuus est, ipsum esse mortalem: ideo namque immortalis permanet: mors quippe ejus, mors mortis facta est; et quia mortuus est, ideo non moritur; etenim illa morte, 10. *Peccato mortuus est*. Quid est illud, *Peccato*? Id est, neque illi obnoxius erat, sed propter peccatum nostrum: nam ut illud tolleretur, et ejus nervos vimque omnem abscinderet, ideo mortuus est. Viden' quomodo terruerit? Si enim non secundo moritur, secundum lavacrum non est:

si secundum lavacrum non est, cave ne ad peccatum declines. Hæc enim omnia dicit, ut contra illud pugnet: *Faciamus mala, ut veniant bona*; et illud quoque, *Perseverabimus in peccato, ut abundet gratia*. Hanc igitur opinionem radicibus evellens, hæc omnia ponit. *Quod autem vivit, vivit Deo*, inquit; hoc est, indissolubiliter, ut non ultra dominetur illi mors. Nam si priorem mortem insons subiit, propter aliorum peccatum: multo magis nunc non morietur, cum peccatum solverit. Id quod etiam in Epistola ad Hebræos dicebat: *Semel enim in consumptione sæculorum ad abrogationem peccati per hostiam suam manifestatus est* (*Hebr. 9. 26*). Et quatenus statutum est hominibus semel mori: sic et Christus semel oblatus, ut multorum abstolleret peccata, secundo sine peccato apparebit iis, qui ipsum ad salutem expectant. Ostendit autem et vite secundum Deum actæ vim, et peccati item potentiam: vitæ secundum Deum actæ, quia non ultra morietur; peccati vero, quia si impeccabilem ad mortem deduxit, sibi obnoxios quomodo non perdet? Deinde quia de ipsius vita loquutus est, ne quis dicat, Quid ad nos dictum illud? subjungit: 11. *Ita et vos existimate, vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo*. Bene dixit, *Existimate*, quia id quod dictum est, aspectu repræsentare jam non licet. Et quid, inquires, existimamus? Nos *Mortuos esse peccato, viventes autem Deo in Christo Jesu Domino nostro*. Nam qui ita vivit, omnem apprehendet virtutem, ipsum habens belli socium Jesum: hoc enim significat illud, *In Christo*. Nam si nos mortuos suscitavit, multo magis viventes continere poterit. 12. *Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore, ut obediat ei in concupiscentiis ejus*. Non dixit, *Ne ergo vivat caro, neque operetur*; sed, *Ne regnet peccatum*: neque enim venit ut naturam destrueret, sed ut propositum voluntatis dirigeret. Deinde ostendens, nos non vi et necessitate a malitia detineri, sed sponte agere; non dixit, *Ne tyrannidem exerceat*, quod necessitatis esset; sed, *Ne regnet*. Etenim absurdum esset ad regnum cælorum ductos regem peccatum habere, et vocatos ad regnandum cum Christo, peccati captivos esse malle: ac si quis diadema projiciens ex capite, dæmoniæ mulieri, mendicæ et pannosæ servire velit. Deinde quia grave est peccatum superare, vide quam facile illud esse ostendat, et laborem emolliat, dicens, *In mortali vestro corpore*. hoc enim declarat temporanea certamina esse, et cito transitura; simulque pristina mala in mentem nobis revocat, ipsiusque mortis radicem: hinc enim et ab ipso initio mortale fuit. At fieri potest, ut qui mortale corpus habet non peccet. Viden' gratiæ Christi potentiam? Adam cum nondum mortale corpus haberet, lapsus est; tu vero mortuum cum acceperis, coronari poteris. Et quomodo, inquires, regnat peccatum? Non ex propria virtute, sed ex ignavia tua. Ideo, cum dixisset, *Ne regnet*, regni hujusce modum ostendit, hæc adjiciens, *Ut obediat ei in concupiscentiis ejus*. Non est enim honor corpori omnia cum potestate concedere, imo potius extrema servitus et ingens

ignominia : nam cum ea quæ vult facit, tunc libertate omni privatur; cum autem cohibetur, tunc maxime suam servat dignitatem. 13. *Neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato, sed arma justitiæ.*

3. Itaque medium corpus est inter malitiam et virtutem, quemadmodum et ipsa arma : utraque autem opera flunt ab iis, qui ipsis utuntur : quemadmodum miles pro patria decertans, et fur contra habitatores domus armatus, iisdem utuntur armis : non enim armorum culpa est, sed eorum, qui illa ad malum utuntur. Id quod etiam in carne videre est, quæ hoc vel illud efficitur secundum animi sententiam, non secundum propriam naturam. Si enim alienam pulchritudinem curiosius intueatur, arma iniquitatis factus est oculus, non a propria operatione (oculi enim est videre, non male videre); sed a jubentis cogitationis nequitia : si vero illum refraxeris, tunc justitiæ telum erit. Sic de lingua dicendum, de manibus et de reliquis omnibus. Recte autem peccatum iniquitatem vocavit : peccator enim aut sibi aut proximo iniquus est; imo potius sibi ipsi, quam proximo. Postquam igitur a malitia abduxit, ad virtutem ducit his verbis : *Sed exhibete vos Deo, tamquam ex mortuis viventes.* Vide quomodo nudis verbis hortatur, illic peccatum dicens, hic Deum. Cum ostendisset enim, quantum esset inter regnantes discrimen, militem illum omni venia exclusit, qui, Deo relicto, sub regno peccati mereri concupivit. Non hinc tantum, sed etiam ex sequentibus hoc adstruit dicens : *Tamquam ex mortuis viventes.* His enim ostendit et peccati perniciem et domini Dei magnitudinem : Cogitate enim, inquit, et qui fueritis et qui facti sitis. Quinam ergo eratis? Mortui et perditii perniciem nullo modo emendabili : non erat enim qui opem ferre posset. Et quinam ex illis mortuis facti estis? Viventes vita immortalis. Et cujus opera? Per eum, qui omnia potest Deus. Ergo æquum est, ut sub illo militetis cum tanta animi alacritate, quanta par est eos, qui ex mortuis viventes facti sunt, *Et membra vestra arma justitiæ Deo.* Ergo non malum est corpus, siquidem arma justitiæ fieri possit. Arma autem dixit, ostendens bellum instare gravissimum. Quapropter armatura forti opus habemus, generosoque animo, rei militaris hujusce perito; præ omnibus autem duce. Verum dux ille semper adest, ad commilitium paratus, inexpugnabilis manens : et arma fortia apparavit nobis. Opus est demum proposito voluntatis, quo illa ut par est tractentur, ita ut duci pareat, et arma pro patria sumat. Postquam ergo ad magna illa hortatus est, et arma, pugnam et bella memoravit, vide quomodo militi rursus animos faciat, dicens : 14. *Peccatum enim vobis non ultra dominabitur; non enim estis sub lege, sed sub gratia.* Si ergo peccatum non ultra nobis dominaturum sit, cur tot tantaque præcipis, dicens : *Ne regnet peccatum in vestro mortali corpore;* et, *Ne exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato?* Quid ergo sibi vult dictum illud? Sermonem hic quasi semen spargit, quem deinceps explicaturus

est, et cum multo apparatu probaturus. Quis ergo est hic sermo? Corpus nostrum ante Christi adventum peccato captu facile erat. Nam post inductam mortem affectuum quasi examen inductum est : quapropter non valde expeditum erat ad virtutis cursum suscipiendum. Neque enim aderat Spiritus qui juvaret, neque baptismus, qui mortificare posset; sed velut effrenis equus currebat quidem, sed sæpe aberrabat, quandoquidem lex quæ agenda et quæ non agenda essent edicebat quidem, sed nihil præter verborum monita certantibus suppeditabat : postquam autem Christus advenit, certamina deinde faciliora fuerunt. Quapropter majora nobis proposita sunt certamina, utpote qui majori fulciremur auxilio. Idcirco dicebat Christus : *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum (Matth. 5. 20).* Verum hoc quidem in sequentibus clarius explicat; interim vero hic illud paucis subindicat, ostendens, si nos ipsos non admodum dejecerimus, peccatum non non superatum esse. Neque enim tantum lex est quæ præcipiat, sed etiam gratia, quæ et præterita condonet, et ad futura muniat et confirmet. Etenim lex post labores coronas pollicebatur; gratia vero prius coronavit, ac deinde ad certamina traxit. Mihi autem videtur non tota hic fidelis viri vita subindicari, sed comparisonem fieri baptismi cum lege : id quod alibi quoque dicit : *Litera quidem occidit, Spiritus vero vivificat (2. Cor. 3. 6).* Lex enim prævaricationem arguit, gratia vero prævaricationem tollit. Ut igitur illa redarguens, peccatum constituit : ita gratia condonans non sinit esse sub peccato; ita ut duplici modo sis ab hac tyrannide liberatus, et quod sub lege non ultra sis, et quod gratia fruaris.

4. Postquam vero per hæc fecit, ut auditor respiraret, rursus illum roborat, ex objectione admonitionem inducens his verbis : 15. *Quid ergo peccabimus, quia non sumus sub lege, sed sub gratia? Absit.* Primo negatione, quod valde absurdum sit illud, usus est : deinde in admonitionem sermonem convertit, ostendens admodum facilia esse certamina, ita loquens : 16. *Nescitis, quoniam cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ejus, cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obedientiæ ad justitiam?* Nondum gehennam dico, inquit, neque grande illud supplicium, sed præsentem turpitudinem, quando et servi estis, et sponte servi, et peccati servi; idque tali cum mercede, ut rursus moriamini. Si enim ante baptismum mortem intulit corpoream, vulnusque tanta medela opus habuit, ut Dominus omnium ad mortem descenderet, et sic malum tolleretur : post tantum donum, post acquisitam libertatem, peccatum te jam succumbentem invadens, quid non faciet? Ne itaque ad tantum barathrum accurras, neque ultro te prodas. In bellis enim sæpe milites inviti produntur : hic autem, nisi sponte transfugas, nemo te superabit. Postquam ex decore pudorem intulit, jam a præmiis

γ'. Οὐκοῦν μέσον τὸ σῶμα κακίης καὶ ἀρετῆς, καθάπερ οὖν καὶ τὰ ὅπλα· ἐκάτερα δὲ τὰ ἔργα παρὰ τὸν χρόνον γίνονται· ὡς περ ἂν εἰ καὶ στρατιώτης ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἀγωνιζόμενος, καὶ ληστής κατὰ τῶν ἐνοικούντων ὅπλιζόμενος, τοῖς αὐτοῖς φράττειντο ὅπλοις· οὐ γὰρ τῆς παντευχίας τὸ ἔγκλημα, ἀλλὰ τῶν εἰς τὸ κακὸν χρωμένων. Ὁ δὴ καὶ ἐπὶ τῆς σαρκὸς ἐστὶν εἰπεῖν, τοῦτο κακίον γινόμενης παρὰ τὴν τῆς ψυχῆς γνώμην, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν. Ἄν μὲν γὰρ περιεργάσῃ κάλλος ἀλλότριον, ὅπλον ἀδικίας γέγονεν ὁ ὀφθαλμὸς, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν (ὀφθαλμοῦ γὰρ τὸ ὄραϊν, οὐ τὸ κακῶς ὄραϊν), ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ κελεύσαντος λογισμοῦ πονηρίαν· ἂν δὲ χαλινώσῃ αὐτὸν, δικαιοσύνης γέγονεν ὅπλον. Οὕτω καὶ ἐπὶ γλώττης, οὕτω καὶ ἐπὶ χειρῶν καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Καλῶς δὲ τὴν ἁμαρτίαν ἀδικίαν ἐκάλεσεν· ἡ γὰρ ἑαυτὸν τις, ἡ τὸν πλησίον ἁμαρτάνων ἀδικεῖ, μᾶλλον δὲ ἑαυτὸν πρὸ τοῦ πλησίον. Ἐπαγαγὼν τοίνυν τῆς πονηρίας, ἄγει πρὸς τὴν ἀρετὴν, λέγων· Ἄλλὰ παραστήσατε ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ, ὡς ἐκ νεκρῶν ζῶντας. Ὅρα πῶς ἀπὸ τῶν ὀνομάτων γυμνῶν προτρέπει, ἐκεῖ μὲν ἁμαρτίαν εἰπὼν, ἐνταῦθα δὲ τὸν Θεόν. Δείξας γὰρ ὅσον τὸ μέσον τῶν [534] βασιλευόντων, πάσης συγγνώμης τὸν στρατιώτην ἐξέβαλε, τὸν ἀφέντα μὲν τὸν Θεόν, ἐπιθυμήσαντα δὲ ὑπὸ τὴν τῆς ἁμαρτίας τάττεσθαι βασιλείαν. Οὐ ταύτη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς τοῦτο κατασκευάζει λέγων, Ὡς ἐκ νεκρῶν ζῶντας. Διὰ γὰρ τούτων δείκνυσι κακίην τὴν λύμην, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς τὸ μέγεθος. Ἐνοήσατε γὰρ, φησι, τίνας ἦτε, καὶ τί γεγόνατε. Τίνας οὖν ἦτε; Νεκροὶ καὶ ἀπολωλότες ἀπίλειαν οὐδαμῶθεν διορθωθῆναι δυναμένην· οὐδὲ γὰρ ἦν τις ὁ βοηθῆσαι δυνάμενος. Καὶ τίνας ἐξ ἐκείνων γεγόνατε τῶν νεκρῶν; Ζῶντες ζωὴν ἀθάνατον. Καὶ διὰ τίνας; Διὰ τοῦ πάντα δυναμένου Θεοῦ. Οὐκοῦν καὶ ὑπὸ τοῦτον τάττεσθαι δίκαιον μετὰ προθυμίας τοσαύτης, μεθ' ὅσης εἰκὸς τοὺς ἀπὸ νεκρῶν ζῶντας γενομένους. Καὶ τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα δικαιοσύνης τῷ Θεῷ. Οὐκοῦν οὐ πονηρὸν τὸ σῶμα, εἰ γε ὅπλον δικαιοσύνης αὐτὸ γενέσθαι δυνατόν. Ὅπλον δὲ εἰπὼν, ἐδήλωσεν, ὅτι καὶ πόλεμος ἐφέστηκε χαλεπός. Διὸ καὶ παντευχίας ἡμῖν δεῖ ἰσχυρᾶς, καὶ γνώμης γενναίας, καὶ τὰ τῶν πολέμων τούτων ἐπισταμίαν καλῶς, καὶ πρὸς γὰρ πάντων στρατηγῶν. Ἄλλ' ὁ μὲν στρατηγὸς παρῆστικεν, αἰεὶ πρὸς συμμαχίαν ἔτοιμος ὢν, καὶ ἀχειρωτός μένων, καὶ τὰ ὅπλα δὲ ἰσχυρὰ κατεσκευάσεν ἡμῖν, δεῖ δὲ λοιπὸν προαιρέσεως τῆς εἰς θεόν αὐτὰ μεταχειριζομένης, ὥστε καὶ τῷ στρατηγῷ πειθεσθαι, καὶ τὸ ὅπλα ὑπὲρ τῆς πατρίδος τίθεσθαι. Παρακλειυσάμενος τοίνυν ἡμῖν οὕτω μεγάλα, καὶ ὅπλων καὶ μάχης καὶ πολέμων ἀναμνήσας, ὄρα πῶς πάλιν θαρρύνει τὸν στρατιώτην, καὶ ἀλείφει τὴν προθυμίαν, λέγων· Ἄμαρτία γὰρ ὑμῶν οὐκέτι κυριεύει· οὐ γὰρ ἔσθε ὑπὸ νόμον, ἀλλὰ ὑπὸ χάριν. Εἰ οὖν ἁμαρτία ἡμῶν οὐκέτι κυριεύει, τίνας ἔνεκεν τοσαῦτα παρεγγυᾶς, λέγων· Μὴ βασιλευτέω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν σώματι· καὶ, Μὴ παριστάνετε τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα ἀδικίας τῇ ἁμαρτίᾳ; Τί οὖν ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Σπερματικὸν τινα καταβάλλεται λόγον· ἐνταῦθα, ὃν ὕστερον ἀναπτύσσειν μέλλει, καὶ μετὰ πολλῆς ἐργάζεσθαι τῆς κατασκευῆς. Τίς οὖν ἐστὶν οὗτος; ὁ λόγος; Τὸ σῶμα ἡμῶν πρὸ μὲν τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας εὐχειρωτόν ἦν τῇ ἁμαρτίᾳ. Μετὰ γὰρ τὸν θάνατον καὶ πολὺς παθῶν ἐπεισιθιζεν

ἑσμός· διόπερ οὐδὲ σφόδρα κοῦφον ἦν πρὸς τὸν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς δρόμον. Ὅτε γὰρ Πνεῦμα παρῆν τὸ βοηθοῦν, οὕτε βάπτισμα τὸ νεκρῶσαι δυνάμενον, ἀλλ' ὡς περ τις ἵππος δυσήνιος, ἔτρεχε μὲν, διημάρτανε δὲ πολλάκις, τοῦ νόμου τὰ πρακτέα καὶ τὰ μὴ τοιαῦτα διαγορευόντος μὲν, πλεόν δὲ οὐδὲν τῆς διὰ τῶν βημάτων παραινέσεως τοῖς ἀγωνιζομένοις εἰσφέροντος· ἐπειδὴ δὲ ὁ Χριστὸς παραγέγονε, τὰ παλαισματα λοιπὸν εὐκολώτερα γέγονε. Διὸ καὶ μείζονα ἡμῖν προετέθη τὰ σκάμματα, ἄτε μείζονος μετεσχηκόσι τῆς βοηθείας. Διὰ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ἐν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἐν τοῖς ἐξῆς σαφέστερον λέγει, τέως δὲ αὐτὸ αἰνίττεται διὰ βραχέων ἐνταῦθα, δεικνύς, ὅτι ἂν μὴ σφόδρα [535] ἑαυτοὺς ὑποκατακλινῶμεν, οὐ περιέσται ἡμῶν ἡ ἁμαρτία. Οὐ γὰρ ἐστὶ νόμος ὁ κελεύων μόνον, ἀλλὰ καὶ χάρις ἡ καὶ τὰ πρότερον ἀφείτα, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα ἀσφαλιζομένη. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ μετὰ τοὺς πόνους τοὺς στεφάνους ἐπήγγελο, αὐτὴ δὲ πρότερον ἔστεφάνωσε, καὶ τότε εἰς τοὺς ἀγῶνας εἰλκυσεν. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ οὐδὲ πάντα τὸν βίον τοῦ πιστοῦ ἐνταῦθα αἰνίττεσθαι, ἀλλὰ σύγκρισιν βαπτίσματος ποιῆσθαι καὶ τοῦ νόμου· ὅπερ καὶ ἀλλαχῶ φησιν, ὅτι Τὸ μὲν γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. Ὁ μὲν γὰρ νόμος ἐλέγχει τὴν παράβασιν, ἡ δὲ χάρις λύει τὴν παράβασιν. Ὡς περ οὖν ἐκεῖνος ἐλέγχων συνίστησι τὴν ἁμαρτίαν, οὕτως αὐτὴ συγχωροῦσα οὐκ ἀρίστην εἶναι ὑπὸ ἁμαρτίαν· ὥστε διπλῆ τῆς τυραννίδος· εἰ ταύτης ἀπηλλαγμένος, τῷ τε μὴ ὑπὸ νόμον εἶναι, καὶ τῷ χάριτος ἀποκτείνεσθαι.

δ'. Ἐπειδὴ τοίνυν τούτοις ἀναπτύσσειν πεποίηκε τὸν ἀκροατὴν, ἀσφαλιζέται πάλιν αὐτὸν, ἐξ ἀντιθέσεως παραινέσιν εἰσάγων, καὶ λέγων οὕτω· Τί οὖν; ἁμαρτῆσομεν, ὅτι οὐκ ἐσμὲν ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν; Μὴ γένοιτο. Πρῶτον μὲν γὰρ τῇ ἀπαγορεύσει, διὰ τὸ σφόδρα ἀτοπον εἶναι τὸ λεγόμενον, κέχρηται· ἔπειτα δὲ καὶ εἰς παραινέσιν ἐξάγει τὸν λόγον, καὶ δείκνυσι πολλὴν οὖσαν τὴν εὐκολίαν τῶν ἀγῶνων, οὕτω λέγων· Οὐκ οἴδατε, ὅτι ᾧ παριστάνετε ἑαυτοὺς δούλους εἰς ὑπακοήν, δούλοι ἐσθε, ᾧ ὑπακούετε, ἦτοι ἁμαρτίας εἰς θάνατον, ἡ ὑπακοὴ εἰς δικαιοσύνην; Οὕτω λέγω τὴν γένεσιν, φησιν, οὐδὲ τὴν πολλὴν ἐκείνην κόλασιν, ἀλλὰ τὴν ἐνταῦθα αἰσχύνην, ὅταν δούλοι γίνησθε, καὶ ἐκόντες δούλοι, καὶ ἁμαρτίας δούλοι, καὶ ἐπὶ τοιοῦτῳ μισθῷ, ὥστε πάλιν ἀποθανεῖν. Εἰ γὰρ πρὸ τοῦ βαπτίσματος θάνατον εἰργάσατο σωματικόν, καὶ τοσαύτης ἐδεήθη τῆς θεραπείας τὸ ἔλκος, ὥστε τὸν Δεσπότην ἀπάντων εἰς θάνατον καταθεῖν, καὶ οὕτω λύσαι τὸ κακόν, μετὰ τῆς τοσαύτης δωρεᾶς, καὶ ἐλευθερίαν, λαμβάνουσά σε ἐκόντα αὐτὴ πάλιν ὑποκατακλινόμενον^b, τί οὐκ ἐργάσεται; Μὴ τοίνυν ἐπὶ τοσοῦτον δράμης βάραθρον, μηδὲ ἐκὼν σεαυτὸν προδῶς. Ἐπι μὲν γὰρ τῶν πολέμων καὶ ἔκοντες παραδίδονται πολλάκις οἱ στρατιῶται· ἐνταῦθα δὲ ἂν μὴ αὐτὸς αὐτομολήσῃς, οὐδεὶς σου περιέσται. Ἐντρέψας τοίνυν ἀπὸ τοῦ πρέποντος, φοβεῖ καὶ ἀπὸ τῶν ἐπάθλων, καὶ τίθησιν ἀμφοτέρων τὰ ἐπιχειρα, δικαιοσύνην καὶ θάνατον· θάνατον δὲ οὐ τοιοῦτον, ἀλλὰ πολλῷ χαλεπώτερον. Εἰ γὰρ οὐκέτι ἀποθανεῖται Χριστὸς, τίς λύσει τὸν θάνατον ἐκεῖνον; Οὐδεὶς. Οὐκοῦν ἀνάγκη διόλου κολάζεσθαι καὶ τιμωρεῖσθαι·

^a Al ii, σπερματικῶς τινα προκαταβάλλεται λόγον.

^b Sic mss. Ed'iti male, ὑποκατακρινόμενον.

οὐκέτι γὰρ θάνατος παραγίνεται· αἰσθητός, καθάπερ ἐναυθα, ἀναπαύων τὸ σῶμα, καὶ τῆς ψυχῆς διαιρῶν· Ἔσχατος γὰρ ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος. Ὅθεν ἀθάνατος ἔσται ἡ κόλασις, ἀλλ' οὐχὶ τοῖς ὑπακούουσι Θεῷ, ἀλλὰ δικαιοσύνη, καὶ τὰ ἐκ ταύτης βλαστάνοντα ἀγαθὰ, ἔσται τὰ ἔπαθλα. Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, ὅτι ἦτε δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας, ὑπηρεοῦσατε δὲ ἐκ καρδίας εἰς ἃν παρεδόθητε τύπον διδασκῆς. Ἐντρέψας ἀπὸ τῆς δουλείας, [536] φοβήσας ἀπὸ τῶν ἐπάθλων καὶ προτρέψας, ἀνορθοὶ πάλιν ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν εὐεργεσιῶν αὐτοῦ. Διὰ γὰρ τούτων δείκνυσιν, ὅτι τε μεγάλων ἀπηλλάγησαν κακῶν, καὶ ὅτι οὐκ ἐξ οἰκείων πόνων, καὶ ὅτι τὰ μέλλοντα εὐκολώτερα. Καθάπερ γὰρ τις ὤμοῦ τυράννου τὸν αἰχμάλωτον ἐξελέμενος, καὶ παραινῶν μὴ παλινδρομῆσαι πρὸς αὐτὸν, ἀναμνηθῆσκει τῆς χαλεπῆς αὐτοῦ τυραννίδος· οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐμφαντικώτατα τὰ παρελθόντα ἐνδείκνυται κακὰ διὰ τοῦ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Οὐδὲ γὰρ ἀνθρωπίνης ἰσχύος ἦν, φησὶν, ἐκείνων ἡμᾶς ἀπαλλάξει πάντων, ἀλλὰ τῷ Θεῷ χάρις τῷ τοσαῦτα καὶ βουλευθέντι καὶ δυναθέντι. Καὶ καλῶς εἶπεν, Ὑπηκούσατε ἐκ καρδίας· οὐδὲ γὰρ ἠναγκάσθητε οὐδὲ ἐδιδάσθητε, ἀλλ' ἐκόντες μετὰ προθυμίας ἀπέστητε. Τοῦτο ἐξ αἰγκυμιάζοντός ἐστιν ὁμοῦ, καὶ καθαπτομένου. Οἱ γὰρ ἐκόντες προσελθόντες, καὶ μηδεμίαν ὑπομείναντες ἀνάγκην, ποίαν ἂν σχολίητε συγγνώμην, τίνα δὲ ἀπολογίαν ἐπὶ τὰ πρότερα παλινδρομοῦντες; Εἴτα ἵνα μάθης, ὅτι οὐ τῆς αὐτῶν εὐγνωμοσύνης μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος τὸ πᾶν γέγονεν, εἰπὼν, Ὑπηκούσατε ἐκ καρδίας, ἐπήγαγεν, Εἰς ἃν παρεδόθητε τύπον διδασκῆς. Ἢ μὲν γὰρ ὑπακοὴ ἢ ἐκ καρδίας τὸ αὐτεξούσιον δηλοῖ, τὸ δὲ παραδοθῆναι, τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν αἰνίττειται. Τίς δὲ ὁ τύπος τῆς διδασκῆς; Ὁρθῶς ζῆν καὶ μετὰ πολιτεία; ἀρίστη. Ἐλευθερωθέντες δὲ ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἐδουλώθητε τῇ δικαιοσύνῃ. Δύο ἐναυθα δείκνυσιν τοῦ Θεοῦ δωρεάς, τὸ τε ἁμαρτίας ἐλευθερώσαι, καὶ τὸ δουλώσαι τῇ δικαιοσύνῃ, ὅπερ ἐλευθερίας ἀπάσης ἄμεινον ἐστὶ. Καὶ γὰρ ταῦτον πεπολίηεν ὁ Θεός, ὅσον ἂν εἴ τις πᾶσα ἐργασίαν λαθῶν ὑπὸ βραβείων εἰς τὴν αὐτῶν ἀπεινεχθέντα γῆν, μὴ μόνον τῆς αἰχμαλωσίας ἀπαλλάξειεν, ἀλλὰ καὶ πατέρα ἑαυτὸν αὐτῷ κηδεμονικὸν ἐπιστήσσει, καὶ εἰς μεγίστην ἀξίαν ἀγάγοι· ὃ δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν γέγονεν. Οὐ γὰρ μόνον τῶν παλαιῶν κακῶν ἠλευθέρωσεν, ἀλλὰ καὶ εἰς ἀγγελικὴν ἤγαγε βίον, καὶ ὄδον ἡμῖν πολιτείας ἔτεμεν ἀρίστης, τῇ τῆς δικαιοσύνης ἀσφαλεῖς παραδόξῃ, καὶ τὰ παλαιὰ ἀποκτείνας κακὰ, καὶ νεκρώσας τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐπὶ τὴν ζωὴν χειραγωγήσας ἡμᾶς τὴν ἀθάνατον. Μένωμεν τοίνυν ταύτην ζῶντες· πολλοὶ γὰρ τῶν δοκούντων ἐμπνεῖν καὶ βαδίζειν, νεκρῶν ἀολιώτερον διακινεῖται.

ε'. Καὶ γὰρ διάφοροι νεκρότητός εἰσι τρόποι· καὶ ἔστιν εἰς μὲν ὁ τοῦ σώματος, καθ' ὃν ὁ Ἀβραάμ νεκρός ὢν, οὐκ ἦν νεκρός· Ὁ γὰρ Θεός, φησὶν, οὐκ ἔστι Θεός νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων· Ἄλλος ὁ τῆς ψυχῆς, ὃν ὁ Χριστὸς αἰνιττόμενος ἔλεγεν. Ἄφες τοὺς νεκρούς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς· ἄλλος ὁ καὶ ἐπαινετός, ὁ διὰ τῆς φιλοσοφίας γινόμενος, περὶ οὗ φησὶν ὁ Παῦλος· Νεκρῶσατε ὑμῶν τὴ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· ἕτερος ὁ καὶ τούτου γεγεννημένος αἴτιος, ὁ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος· Ὁ γὰρ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος, φησὶν, ἐσταύρωται, τοῦτο ἐστὶ νεκρῶται. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἐκείνην μὲν φύγωμεν τὴν νεκρῶσιν, καθ' ἣν καὶ ζῶντες ἀποθνήσκουμεν· ταύτην δὲ μὴ δείσωμεν, καθ' ἣν ὁ κοινὸς ἔπεισι θάνατος. Τὰς δὲ ἑτέρας δύο, ὧν ἡ μὲν ἐστὶ· [537] μακαριστῆ ἢ

παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσα, ἢ δὲ ἐπαινετῆ ἢ παρ' ἡμῶν καὶ τοῦ Θεοῦ κατορθομένη, καὶ ἐλώμεθα καὶ ζηλώσωμεν. Τούτων δὲ τῶν δύο τὴν μὲν ὁ Δαυὶδ μακαρίζει λέγων· Μακάριοι ὡν ἀπέθθησαν αἱ ἀνομίαι· τὴν δὲ ὁ Παῦλος θαυμάζει, Γαλιταῖς γράφων, ὅτι Οἱ τοῦ Χριστοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν. Τῆς δὲ ἑτέρας συζυγίας τὴν μὲν ὑκαταφρόνητον εἶναι φησὶν ὁ Χριστὸς λέγων· Μὴ φοβήθητε ἀπὸ τῶν ἀποκτείνοντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν· τὴν δὲ φοβερὰν, Φοβήθητε γὰρ τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γέννη. Διὰ ταύτην φυγόντες, ἐκείνην ἐλώμεθα τὴν νεκρότητα, τὴν μακαριζομένην καὶ θαυμάζομένην, ἵνα τῶν ἑτέρων τῶν δύο τὴν μὲν φύγωμεν, τὴν δὲ φοβηθῶμεν. Οὐδὲ γὰρ πέφελος ἡμῖν οὐδὲν τὸν ἥλιον ὀρώσι, καὶ ἐσθίουσι καὶ πίνουσιν, ἂν μὴ ἢ διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ζωὴ παρῆ. Τί γὰρ ὑφέλος, εἰπέ μοι, βασιλέως ἀλουργίδα μὲν περιχειμένου καὶ ὄπλα ἔχοντος, οὐδένα δὲ ὑπήκοον κεκτημένου, ἀλλὰ προκειμένου πᾶσι τοῖς βουλομένοις ἐνάλλεσθαι καὶ ὑβρίζειν αὐτόν; Οὕτω καὶ Χριστιανοῦ οὐδὲν ἔσται κέρδος πίστιν μὲν ἔχοντος καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος δωρεάν, πᾶσι δὲ τοῖς πάθεσι ὑποκειμένου· μεῖζον γὰρ οὕτως ἢ ὑβρις ἔσται, καὶ πλείων ἢ αἰσχύνη. Ὡσπερ γὰρ ἐκείνος ὁ τὸ διάδογμα περιχειμένος καὶ τὴν ἀλουργίδα, οὐ μόνον οὐδὲν ἀπὸ τῆς στολῆς κερδανεῖ ταύτης εἰς τὴν οἰκίαν τιμὴν, ἀλλὰ καὶ ἐκείνην καθυβρίζει διὰ τῆς οἰκείας αἰσχύνης· οὕτω καὶ ὁ πιστὸς βίον διεφθαρμένον ζῶν, οὐ μόνον οὐδὲν ἐντεῦθεν αἰδέσιμος ἔσται, ἀλλὰ καὶ μειζόνως καταγέλαστος. Ὅσοι γὰρ, φησὶν, ἀνόμιος ἦμαρτον, ἀνόμιος καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἦμαρτον, διὰ νόμον κριθήσονται. Καὶ Ἑβραῖοι δὲ ἐπιστάλων, ἔλεγεν· Ἀθετήσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρῶν ἐπὶ δυσίῃ ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει. Πόσω δοκεῖτε χειρότερος ἀξιωθῆσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας; Καὶ μάλα εἰκότως· καὶ γὰρ ὑπέταξά σοι πάντα τὰ πάθη, φησὶ, διὰ τοῦ βαπτίσματος. Τί οὖν γέγονεν, ὅτι εἰς τοσαύτην ἐξυβρίσας δωρεάν, καὶ γέγονας ἕτερος ἀπ' ἑτέρου; Ἀπέκτεινα καὶ ἐθαψά σου τὰ πρότερα πλημμελήματα, καθάπερ σκώληκας· τί τοίνυν ἕτερα ἔτεκες; καὶ γὰρ σκωλήκων χεῖρω τὰ ἁμαρτήματα· οὗτοι μὲν γὰρ τὸ σῶμα, ἐκεῖνα δὲ τὴν ψυχὴν λυμαινεται, καὶ πλείονα ποιεῖ τὴν δυσωδίαν. Ἄλλ' ἡμεῖς οὐκ αἰσθανόμεθα· διόπερ αὐτὴν οὐδὲ ἐκκαθῆραι σπεύδομεν. Οὐδὲ γὰρ ὁ μεθῶν οἶδε πόσῃ τῷ σεσηπτότος ὄνῳ ἢ βδελυγμῆ, ἀλλ' ὁ μὴ μεθῶν ἀκριβῶς ταῦτα ἐπίσταται. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἁμαρτημάτων ὁ μὲν σωφρόνως ζῶν, μετὰ ἀκριβείας οἶδε τὸν βόρβορον ἐκείνων καὶ τὴν κηλίδα· ὁ δὲ τῇ πονηρίᾳ ἑαυτὸν ἐκδοῦς, καθάπερ μέθητιν κεκαρωμένος, οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο οἶδεν, ὅτι νοσεῖ. Καὶ τοῦτο μάλιστα τῆς κακίας τὴν χαλεπώτατον, ὅτι οὐδὲ ἰδεῖν ἀφίησι τοὺς εἰς αὐτὴν ἐμπεσόντας τῆς οἰκείας λύμης τὸ μέγεθος, ἀλλ' ἐν βόρβωρῳ κειμένοι μύρων ἀπολαύειν νομίζουσι· διόπερ οὐδὲ ἀπαλλάττεσθαι δύνανται, ἀλλὰ σκωλήκων γέμοντες, [538] ὡσπερ λίθοις τιμίοις κωλυπιζόμενοι, οὕτως ἐναβρύνονται. Διὰ ταῦτα αὐτοὺς οὐδὲ ἀποκτείναι ἐθέλουσιν, ἀλλὰ καὶ τρέφουσι καὶ αἰζουσιν ἐν ἑαυτοῖς, ἕως ἂν αὐτοὺς πρὸς τοὺς τοῦ μέλλοντος αἰῶνος παραπέμψωσι σκώληκας. Καὶ γὰρ ἐκείνων οὕτοι πρόβηνοι· οὐ πρόβηνοι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πατέρες εἰσὶν ἐκείνων τῶν μηδέποτε τελευτώντων. Ὁ γὰρ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσῃ, φησὶν. Οὗτοι τὴν γέννηαν ἀνάπτουσι τὴν μηδέποτε σεβνυμένην. Ἴν' οὖν ταῦτα μὴ γένηται, τὴν πηγὴν τῶν κακῶν ἀνέλωμεν, καὶ τὴν κάμινον σβέσομεν, καὶ τὴν ρίζαν τῆς πονηρίας κάτωθεν

terret, et ponit utriusque mercedem, justitiam et mortem; mortem vero vulgari non similem, sed longe graviorem. Si enim Christus non ultra moriturus est, quis illam solvet mortem? Nemo. Ergo poena atque supplicium est necessario subeundum; neque enim ultra mors advenit sensibilis, ut hic, quæ corpus quiescere et ab anima separari curet: *Postremus enim inimicus aboletur mors* (1. Cor. 15. 26). Unde immortale supplicium erit; sed non obsequentibus Deo; illis namque justitia, bonaque inde germinantia, præmia erunt. 17. *Gratia autem Deo, quia eratis servi peccati; obedistis autem ex corde in eam doctrinæ formam, in quam traditi estis.* Postquam a servitute pudorem, a præmiis terrorem intulit et hortatus est; erigit rursus illos ex beneficiorum memoria. His enim ostendit illos ab ingentibus malis liberatos esse, nec ex propriis laboribus; atque faciliora esse ea, quæ futura sunt. Quemadmodum enim si quis captivum a crudeli tyranno liberaverit, adhortans illum, ne ad ipsum revertatur, gravissimam illam tyrannidem commemorat: ita et Paulus cum emphasi præterita mala describit, dum gratias agit Deo. Neque enim, inquit, humanæ fortitudinis erat, ab illis nos malis eruere; sed gratia Deo, qui id et voluit et potuit. Ac recte dixit, *Obedistis ex corde*: neque enim coacti fuistis, neque per vim, sed sponte cum alacritate abscessistis. Hoc autem et laudantis est simul et corripientis. Nam qui sponte et sine ulla illata necessitate accessistis, qua venia, qua excusatione digni eritis, si ad pristina revertamini? Deinde ut discas, non ex illorum probitate tantum, sed Dei gratia totum factum fuisse; postquam dixerat, *Obedistis ex corde*, addidit, *In eam doctrinæ formam, in quam traditi estis.* Obedientia enim ex corde liberum arbitrium denotat; quod autem traditi sint, id Dei auxilium subindicat. Quænam autem est forma doctrinæ? Recte et cum optimo instituto vivere. 18. *Liberati autem a peccato, servi facti estis justitiæ.* Duo hic dona Dei ostendit: quod a peccatis liberaverit, et quod justitiæ subdiderit; quod omni libertate præstantius est. Idipsum enim fecit Deus, ac si quis puerum orphanum accipiens, a barbaris in terram aliam abreptum, non modo a captivitate liberet, sed sese patrem illius et curatorem constituat, ad magnamque dignitatem evehat: quod erga nos factum est. Non modo quippe nos a veteribus malis eripuit, sed etiam ad angelicam vitam deduxit, et optimi instituti viam nobis aperuit, justitiæ tutelæ tradens, vetera mala tollens, veteremque hominem mortificans, atque ad vitam nos manu ducens immortalē. Expectemus igitur illam viventes: multi enim qui spirare et incedere videntur, miserabilis jacent, quam mortui.

5. *Mortis genera diversa.* — Varia quippe sunt mortis genera. Est quippe mors corporis, secundum quam Abraham, mortuus cum esset, non erat mortuus: *Deus enim, inquit, non est Deus mortuorum, sed vivorum* (Math. 22. 32). Alia est mors animæ,

quam subindicans Christus dicebat: *Sine mortuos sepelire mortuos suos* (Math. 8. 22). Alia, illaque laudabilis, per philosophiam advenit, de qua dicit Paulus: *Mortificate membra vestra, quæ sunt super terram* (Col. 3. 5). Alia, quæ hujus causa fuit, in baptismo sit: Nam *Vetus homo noster, inquit, crucifixus est* (Rom. 6. 6); id est, mortificatus est. Hæc cum sciamus, illam fugiamus mortem, secundum quam viventes morimur; hanc vero non timeamus, quæ mors communis omnibus est. Duas alias, quarum altera beata est, a Deo data; altera laudabilis, a nobis simul et a Deo parata, deligamus et æmulemur. Ex his duabus alteram beatam dicit David his verbis: *Beati, quorum remissæ sunt iniquitates* (Psal. 31. 1); alteram vero miratur Paulus, ad Galatas scribens: *Qui Christi sunt, carnem crucifixerunt* (Gal. 5. 24). Ex aliis vero duabus alteram contemnendam esse Christus ait dicens: *Nolite timere ab iis, qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere* (Math. 10. 28); alteram vero terribilem: *Timeate eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehenna* (Ibid.). Quapropter hanc fugientes, illam deligamus mortem, quæ beata et admirabilis predicatur, ut aliarum alteram fugiamus, alteram timeamus. Nihil enim nobis profuerit solem videre, comedere, bibere, nisi adsit vita per bona opera. Quid, quæso, prosit regi purpura indui, arma habere, sed neminem subditum; ita ut quisque impune possit illi insultare, injuriamque afferre? Sic et Christiano nihil lucri accedet, si fidem et baptismi donum habeat, sed omnibus sit affectibus subditus: major enim sic contumelia erit et majus dedecus. Quemadmodum enim ille, qui diademate et purpura ornatus est, non modo ex hujusmodi ornatu nihil lucratur honoris, sed illum quoque per proprium dedecus contumelia afficit: sic qui credit, et corruptam ducit vitam, non modo non venerabilis ex fide erit, sed etiam ridiculus: *Quicumque enim, inquit, sine lege peccaverunt, sine lege peribunt; et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur* (Rom. 2. 12). Et ad Hebræos scribens, dicebat: *Irritam quis faciens legem Moysis, sine ulla misericordia, duobus vel tribus testibus moritur* (Hebr. 10. 28). Quanto graviore putatis supplicio plectetur is, qui Filium Dei conculcaverit? Et jure quidem merito: nam per baptismum, inquit, omnes tibi animi affectus subdidi. Quid actum est, ut tantum donum contumelia afficeret et alius pro alio fieres? Peremi atque sepelivi priora delicta tua tamquam vermes: cur ergo tu alia peperisti? nam verminibus deteriora sunt peccata: hi namque corpus, illa animam labefactant, ac majorem pariunt fœtorem. At nos id non sentimus; ideoque illam expurgare negligimus. Neque enim is qui ebrius est novit quantus sit vini putrescentis fœtor; sed qui ebrius non est, id probe novit. Sic et in peccatis accidit: qui temperanter vivit, cœnum illud et maculam optime novit; qui vero nequitia sese dedit, quasi ebrietate obrutus, id non novit, quod nempe ægrotet. Atqui hoc maximum gravissimumque

est nequitiae malum, quod eos, qui in illam incidunt, propriae suae pernicii magnitudinem videre non sinat : verum illi, dum in luto jacent, unguentis se frui putant : quapropter nec sese inde eximere possunt, sed dum vermibus scatent, ita sese efferunt, ut si pretiosis lapidibus ornati essent. Ideoque vermes illos interimere nolunt, sed nutriunt illos, et in seipsis augent, donec illos ad futuri saeculi vermes transmittant. Nam hi illorum sunt conciliatores ; nec modo conciliatores, sed etiam patres illorum, qui numquam moriuntur. *Vermis enim eorum non morietur* (Marc. 9. 43), inquit. Hi gehennam accendunt numquam exstinguendam. Ut ne igitur haec fiant, fontem malorum tollamus, fornacem exstinguamus, et radicem iniquitatis ab imo exstirpemus. Nam si malam arborem a summo excideris, nihil fecisti, radice infra manente, et eadem rursus emittente. Quenam ergo malorum radix est? Disce a bono plantatore, qui haec accurate novit, et spirituales vineam colit, ac totius orbis agricola est. Quam ergo dicit ille esse malorum omnium causam? Pecuniarum concupiscentiam. *Radix enim omnium malorum, inquit, est avaritia* (1. Tim. 6. 10). Hinc pugnae, inimicitiae, bella : hinc contentiones, convicia, suspiciones, contumeliae : hinc carceres, furta, sepulcrorum effusiones : propter hanc non urbes et regiones modo, sed etiam viae, et orbis habitatus et non habitatus, montes, saltus, colles, uno verbo omnia sanguine caedibusque plena sunt. Ne mare quidem hac peste vacat, sed illic etiam cum furore magno grassatur, piratis illud undique obsidentibus, ac novum quemdam latrocinii modum excogitantibus. Per hanc naturae leges eversae sunt, cognitionis statuta concussa, substantiae ipsius jura corrupta sunt.

6. *Pecuniarum cupiditas quantum malum.* — Nam pecuniarum tyrannis non contra vivos modo, sed etiam contra mortuos tales dexteris armavit : ac neque cum illis per mortem pacta iniri possunt : nam fractis sepulcralibus thëcis, contra mortua corpora sceleratas extendunt manus, nec ex hac vita migrantes sinunt ab insidiis suis liberari. Ac quotquot mala inveneris, domi, in foro, in tribunalibus, in curiis, in regia, et ubicumque velis, hinc omnia pullulare videbis. Hoc utique, hoc malum est, quod omnia sanguine et caedibus implevit : hoc gehennae flammam accendit, hoc effecit ut civitates nihilo melius, imo longe deterius haberent, quam deserta. Nam ab iis, qui secus vias insidiantur, cavere facile est, utpote qui non continenter adoriantur : qui vero in mediis urbibus illos initantur, tanto peiores illis sunt, quanto difficilior est ab illis cavere, quia id palam audent quod clam alii. Leges enim contra illorum nequitiam latas ad committendum sumentes, caedibus ac sceleribus civitates repleverunt. Anno carceres est, quorsu te, imo caede pejus, pauperem fami tradere et in carcerem trudere, et cum fame tormentis et mille cruciatibus exponere? Licet enim haec tu non facias, cum faciendo occasionem praebes, ad plus quam ministri tui perpetras. Homicida

enim gladium indigit, et cum brevi tempore dolorem intulerit, non ultra cruciatum adhibet : tu vero sycophantiis, molestiis, insidiis lucem illis in tenebras convertens, idque efficiens ut sexcentis mori mallet, cogita quot mortes pro una perpetres. Quodque omnium gravissimum est, abripis, divitias acquiris, non paupertate pressus, non fame cogente, sed ut equi frenum, domus tectum, et columbarum capitella multo oblinantur auro. Ecqua gebenna haec digna non fuerint, quando fratrem, et eum, qui arcuorum honorum tecum particeps est, atque eosque a Domino honoratus est tuo, ut pavementum domus et lapides ornes, necnon brutorum animalium corpora, quae hoc ornamentum non sentiunt, in mille calamitates conjicis? Canis tibi multae curae est ; homo autem, imo potius Christus, ob canem et omnia supradicta, in extremam conjicitur famem. Quid hac confusione deterius? quid hac iniquitate gravius? quot ignei fluvii tali animae sufficient? Is, qui ad imaginem Dei factus est, stat indecorus ob tuam inhumanitatem ; mulorum autem uxorem tuam gestantium capita multo fulgent auro, itemque pelles et ligna, quae tectum illud textitur : si solium, sive sella, si suppedaneum ornandum, auro et argento omnia decorantur ; Christi vero membrum, et is cujus causa de caelo descendit, et pretiosum sanguinem effudit, ob avaritiam tuam ne cibo quidem necessario utitur. Sed lecti undique argento ornati sunt, sanctorum vero corpora necessario tegumento carent : apud te Christus minori in pretio habetur, quam caetera omnia, quam domestici, quam muli, quam lectus, quam solium, quam suppedaneum. Mitto caetera his viliora vasa, et vobis cogitanda relinquo. Quod si horrescis haec audiens, abstine ab agendo : et quae dicta sunt nihil tibi damni inferent : abscede, et huic insaniae finem imposito : nam insanum prorsus est hujusmodi studium. Idcirco his dimissis, vel sero tandem in caelum respiciamus, futuram illam diem in mentem revocemus, cogitemus tremendum illud tribunal et rationes reddendas atque incorruptum iudicium : consideremus Deum omnia videntem non e caelo fulmina mittere, licet haec gesta plus quam fulminibus digna sint. Attamen non id ille facit, neque mare in nos immittit, neque ut media terra hiscat efficit, non solem exstinguit, non caelum cum stellis dejicit, non omnia deum de medio tollit ; sed in suo ordine relinquit, ut creatura omnis nobis ministret. Haec ergo cogitantes, benignitatis magnitudinem exhorrescamus, et ad nobilitatem nostram redeamus. Nunc certe non melius quam bruta sumus affecti, sed multo pejus : illa namque quae sui sunt generis diligunt, et communis natura sufficit illis ad mutuum amorem.

Tu vero, qui praeter naturam communem plurima alia habes, quae te cum membris tuis conjungant : quod ratione sis honoratus, quod religione conjunctus, quod bonis illis innumeris participes, feris immanior factus es, inutilibus quidem curam multam adhibens, templa vero Dei fame et nuditate pereuntia despiciens, imo

ἀνασπάσωμεν· ἐπεὶ καὶ δένδρον πονηρὸν ἂν ἀποτέμῃς ἄνωθεν, οὐδὲν πλέον ἐποιήσας, τῆς ρίζης κάτω μενούσης, καὶ τὰ αὐτὰ βλαστανούσης πάλιν. Τίς οὖν ἡ ρίζα τῶν κακῶν; Μάθε παρὰ τοῦ καλοῦ φυτουργοῦ, τοῦ τὰ τοιαῦτα ἀκριβῶς ἐπισταμένου, καὶ τὴν ἄμπελον τὴν πνευματικὴν θεραπεύοντος, καὶ τὴν οἰκουμένην γεωργούντος ἤσασαν. Τίνα οὖν οὗτός φησιν εἶναι τὴν αἰτίαν τῶν κακῶν ἀπάντων; Τὴν τῶν χρημάτων ἐπιθυμίαν. *Ῥίζα γὰρ πάντων τῶν κακῶν*, φησιν, *ἡ φιλαργυρία*. Ἐντεῦθεν μάχαι καὶ ἔχθραι καὶ πόλεμοι, ἐντεῦθεν φιλονεικίαι καὶ λοιδορίαι καὶ ὑποψίαι καὶ ὕβρεις, ἐντεῦθεν φόνοι καὶ κλοπαὶ καὶ τυμβωρυχίαι· διὰ ταύτην οὐ πόλεις καὶ χῶραι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁδοί, καὶ οἰκουμένη καὶ αὐτοκράτειρα, καὶ ἄρα καὶ βουοὶ καὶ πάντα ἀπλῶς αἱμάτων γέμει καὶ φόνων. Καὶ οὐδὲ τῆς θαλάττης ἀπέχετο τοῦτ' ἰδὲ κακὸν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ μετὰ πολλῆς εἰσεκώμασε τῆς μανίας, τῶν πειρατῶν αὐτὴν πολιορκούντων πάντοθεν, καὶ καινόν τινα ληστείας ἐπινοούντων τρόπον. Διὰ ταύτην καὶ οἱ τῆς φύσεως ἀντεράπησαν νόμοι, καὶ οἱ τῆς συγγενείας ἐκινήθησαν θεσμοί, καὶ τὰ τῆς οὐσίας αὐτῆς διέφθαρται δίκαια.

ζ'. Ἡ γὰρ τῶν χρημάτων τυραννὶς οὐ κατὰ τῶν ζώντων μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν ἀποθανόντων τὰς τοιαύτας ὤπλισε δεξιὰς· καὶ οὐδὲ τῷ θανάτῳ πρὸς αὐτοὺς σπένδονται, ἀλλὰ θήκας ἀναρρήγγυντες, καὶ κατὰ νεκρῶν σωμάτων τὰς μιὰς ἐκτείνουσι χεῖρας, οὐδὲ τὸν ἀπαλλαγέντα τῆς ζωῆς τῆς αὐτῶν ἀφιέντες ἀπὸ τῆς ἀπαιτήσεως. Καὶ ὅσα ἂν εὐρῆς κακὰ, κἂν ἐν οἰκίᾳ, κἂν ἐν ὄρει, κἂν ἐν δικαστηρίοις, κἂν ἐν βουλευτηρίοις, κἂν ἐν βασιλείοις, κἂν ὑποδῆποτε, ἐντεῦθεν πάντα ὄφει βλαστάνοντα. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, τοῦτο τὸ κακὸν ὃ πάντα αἱμάτων καὶ φόνων ἐνέπλησε, τοῦτο τὴν φλόγα τῆς γέννησιν ἀνήψε, τοῦτο τῆς ἐρημίας τὰς πόλεις οὐδὲν ἄμεινον διακίσειται ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ πολλῶν χεῖρον. Τοὺς μὲν γὰρ ταῖς ὁδοῖς ἐφειδρύνοντας καὶ φυλάσσεσθαι βῆδιον, ἅτε οὐ διὰ παντὸς ἐπιτιθεμένους· οἱ δὲ ἐν μέσσοις ταῖς πόλεσιν ἐκείνους μιμούμενοι, τοσοῦτ' ἄλλοι χεῖρους ἐκείνων, ὅσοι καὶ δυσφύλακτοι μᾶλλον αὐτῶν, καὶ μετὰ παρρησίας ταῦτα τολμῶσιν, ἃ μετὰ τοῦ λανθάνειν ἐκείνοι. Τοὺς γὰρ ἐπ' ἀναίρεσει τῆς πονηρίας αὐτῶν κειμένους νόμους, τούτους καὶ εἰς συμμαχίαν ἔλκοντες, τῶν τοιούτων φόνων καὶ μισμάτων τὰς πόλεις ἐνέπλησαν. Ἡ οὐ φόνος, εἰπέ μοι, καὶ φόνου χεῖρον, τὸ λιμῶ παραδοῦναι πένητα [539] καὶ εἰς δεσμοτήριον ἐμβαλεῖν, καὶ μετὰ τοῦ λιμοῦ καὶ βατάνους ἐκδοῦναι καὶ μυρίους αἰκισμοῦς; Κἂν γὰρ αὐτὸς ταῦτα μὴ ποιῆς, παρέχῃς δὲ τὴν αἰτίαν τοῦ γίνεσθαι, τῶν διακονομένων μᾶλλον αὐτὰ ἐργάζῃ. Ὁ μὲν γὰρ ἀνδρογόνος ὁμοῦ τὸ ξίφος ἐνέπηξε, καὶ μικρὸν λυπήσας χρόνον οὐκέτι περαιτέρω προάγει τὴν βῆσαν· σὺ δὲ ταῖς συκοφανταῖς, ταῖς ἐπηρείαις, ταῖς ἐπιβουλαῖς τὸ φῶς ἐργαζόμενος αὐτῷ σκότος, καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ καθιστὰς τοῦ μυριάκις ἀποθανεῖν, ἐνόησον ὅσους ἐργάζῃ ἀνὸς ἐνὸς θανάτους. Καὶ τὸ δὴ πάντων χαλεπώτερον, ὅτι ἀρπάξεις καὶ πλεονεκτεῖς, οὐχ ὑπὸ πένιας ὠθούμενος οὐδὲ λιμοῦ σε καταναγκάζοντος, ἀλλ' ἵνα ὁ τοῦ ἵππου χαλινὸς ἀλειφθῆται πολλῶν τῷ χρυσῷ, καὶ ὁ τῆς οἰκίας δροφος, καὶ αἱ τῶν κίωνων κεφαλαί. Καὶ πόσης οὐκ ἂν εἴη ταῦτα γέννησις δέξια, ὅταν τὸν ἀδελφόν, καὶ τῶν ἀπορρήτων σοὶ κοινωνήσαντα ἀγαθῶν, καὶ οὕτως παρὰ τῷ Δεσπότῳ σου τιμηθέντα, ἵνα λίθους καλλω-

πίσης καὶ ἔδαφος καὶ σώματα ἀλόγων ζῶων οὐδὲ αἰσθανομένων τοῦ κόσμου τούτου, εἰς μυρίας ἐμβάλλῃς συμφορὰς; Καὶ ὁ μὲν κύων ἐν ἐπιμελεῖα πολλῇ, ὁ δὲ ἄνοστος, μᾶλλον δὲ ὁ Χριστὸς, διὰ τὸν κύνα καὶ πάντα τὰ εἰρημμένα εἰς ἔσχατον κατακλείεται λιμῶν. Τί ταύτης τῆς συγχύσεως χεῖρον; τί τῆς παρανομίας ταύτης χαλεπώτερον; πόσοι ποταμοὶ πυρὸς ἀρκέσουσι τῇ τοιαύτῃ ψυχῇ; Ὁ μὲν κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ γεγενημένος ἔστηκεν ἀσχημονῶν διὰ τὴν σὴν ἀπανθρωπία· αἱ δὲ ὄψεις τῶν ἡμιόνων τῶν τὴν γυναῖκα φερουσῶν τὴν σὴν πολλῶν καταλάμπονται χρυσῷ, καὶ τὰ δέρματα καὶ τὰ ξύλα τὰ τὴν στέγην ἐκείνην ὑφαίνοντα· κἂν θρόνον κατασκευάσει δέη, κἂν ὑποπόδιον, πάντα ὑπὸ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου κατασκευάζονται· τὸ δὲ τοῦ Χριστοῦ μέλος, καὶ δι' ἐν ἐξ οὐρανοῦ παραγέγονε, καὶ τὸ τίμιον αἷμα ἐξέχευεν, οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας ἀπολαύει τροφῆς διὰ τὴν πλεονεξίαν τὴν σὴν. Ἄλλ' αἱ μὲν κλίνας ἀργύρῳ πάντοθεν εἰσι περιδεδιημένα, τὰ δὲ σώματα τῶν ἀγίων καὶ τῆς ἀναγκαίας ἀπεστερηται σκέπης· καὶ πάντων σοὶ γέγονεν ἀτιμότερος ὁ Χριστὸς, καὶ οἰκτῶν καὶ ἡμιόνων καὶ κλίνης καὶ θρόνου καὶ ὑποποδίου. Τὰ γὰρ ἐστὶ τούτων ἀτιμότερα σκεῦη παρήμι καταλιμπάνων ὑμῖν εἰδέναι. Εἰ δὲ φριττεῖς ταῦτα ἀκούων, ἀπόστηθι πράσσον, καὶ οὐδὲν σε βλάψει τὰ εἰρημμένα· ἀπόστηθι, καὶ στήθι τῆς μανίας ταύτης· καὶ γὰρ μανία σαφῆς ἡ περὶ ταῦτα σπουδῆ. Διὰ ταῦτα ἀφέντες ἀναδλέψωμεν ὄψι γούν ποτε εἰς τὴν οὐρανὸν, ἀναμνησθώμεν τῆς μελλούσης ἡμέρας, ἐνοήσωμεν τὸ φοβερὸν δικαστήριον καὶ τὰς ἠκριθωμένας εὐθύναι καὶ τὴν ἀδέκαστον ψῆφον· λογισώμεθα, ὅτι ταῦτα πάντα ὁρῶν ὁ Θεὸς, οὐ κερανοῦς ἄνωθεν πέμπει· καίτοι γε οὐ σκηπτῶν δέξια τὰ γινόμενα μόνον. Ἄλλ' οὕτως τοῦτο ποιεῖ, οὕτως τὴν θάλασσαν ἡμῖν ἐπαΐησιν, οὕτως τὴν γῆν ῥήγνυσι μέσσην, οὕτως τὸν ἥλιον σβέννυσιν, οὕτως οὐρανὸν ῥίπτει μετὰ τῶν ἀστέρων, οὕτως πάντα ἀπλῶς ἐκ μέσου ποιεῖ, ἀλλ' ἀφίησιν ἐν τάξει εἶναι καὶ διακονεῖσθαι ἡμῖν τὴν κτίσιν ἅπασαν. Ταῦτ' οὖν λογισάμενοι, τῆς [540] φιλοπρωπίας τὸ μέγεθος φρίξωμεν, καὶ πρὸς τὴν οἰκίαν εὐγένειαν ἐπανέλθωμεν· ὡς νῦν γε τῶν ἀλόγων οὐδὲν ἄμεινον διακίσειται, ἀλλὰ πολλῶν χεῖρον. Ἐκείνα μὲν γὰρ ἀγαπᾷ τὰ συγγενῆ, καὶ ἀρκείται τῇ κοινωνίᾳ τῆς φύσεως εἰς τὴν πρὸς ἄλλα φιλοστοργίαν.

Σὺ δὲ μετὰ τῆς φύσεως μυρίας ἔχων ὑποθέσεις συναγοῦσας σε καὶ σφιγγούσας πρὸς τὰ οἰκεία μέλη, τὸ τετιμηθῆσαι λόγῳ, τὸ μετέχειν εὐσεβείας, τὸ κοινωνῆσαι μυρίων ἀγαθῶν, ἐκείνων ἀγριώτερος γέγονας, εἰς μὲν τὰ ἀνότητα πολλῶν τὴν σπουδὴν ἐνδοικνύμενος, τοὺς δὲ ναοὺς τοῦ Θεοῦ καὶ λιμῶ καὶ γυμνοῦσθαι παρορῶν ἃ ἀπολλυμένους, πολλάκις δὲ καὶ μυρίους περιβάλλων κακοῖς. Εἰ γὰρ δόξης ἔρων ταῦτα ποιεῖς, πολλῶν μᾶλλον τὸν ἀδελφὸν τοῦ ἵππου ἕρπευεις δεῖ. Ὅσοι γὰρ βελτίων ὁ τῆς εὐεργεσίας ἀπολαύων, τοσοῦτ' ἄλλοι λαμπρότερος σοὶ πλέκεται τῆς τοιαύτης σπουδῆς ὁ στέφανος· ὡς νῦν γε τοῖς ἐναντίοις περιπίπτων, καὶ μυρίους ἐπισπώμενος κατὰ σεαυτοῦ κατηγοροῦς, οὐκ αἰσθάνῃ. Τίς γὰρ σε οὐκ ἐρεῖ κακῶς; τίς γὰρ σε οὐ γράφεται τῆς ἐσχάτης ὠμότητος καὶ μισανθρωπίας, ὁρῶν τὸ μὲν τῶν ἀνθρώπων ἀτιμάζοντα γένος, τὸ δὲ τῶν ἀλόγων πρὸ τῶν ἀνθρώπων ποιούμενον, καὶ μετὰ τῶν ἀλόγων τὴν οἰκίαν καὶ τὰ

* Mss. quidam περιῶν.

ἐπιπλα; Οὐκ ἤκουσας τῶν ἀποστόλων λεγόντων, ὅτι οἱ πρῶτοι τὸν λόγον δεξάμενοι καὶ οἰκίας καὶ χωρία ἐπέωλον, ἵνα τοὺς ἀδελφούς τρέψωσι; Σὺ δὲ καὶ οἰκίας καὶ χωρία ἀρπάξεις, ἵνα ἵππον κοσμήσης καὶ ξύλα καὶ δέρματα, καὶ τοίχους καὶ ἔδαφος. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐκ ἄνδρες μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες ταύτην μαίνονται τὴν μανίαν, καὶ τοὺς ἄνδρας εἰς τὴν τοιαύτην ἀλείφουσι ματαιοπονίαν, πανταχοῦ μᾶλλον ἢ ἐν τοῖς ἀναγκαίοις δαπανᾶν ἀναγκάζουσαι· κἄν ἐγκαλέσῃ τις ὑπὲρ τούτων, μεμελετήκασιν ἀπολογίαν πολλῆς κατηγορίας γέμουσαν. Καὶ γὰρ ταῦτα κάκεῖνα γίνεται, φησί. Τί φῆς; οὐ δέδοικας τοιαῦτα φθεγγόμενος, καὶ μετὰ τῶν ἵππων καὶ τῶν ἡμίονων, καὶ τῶν κλινῶν καὶ τῶν ὑποποδίων τὸν Χριστὸν πεινῶντα ἀριθμῶν; μᾶλλον δὲ οὐδὲ μετὰ τούτων, ἀλλὰ τὸ μὲν πλεον μέρος τοῦτοις, ἐκείνῳ δὲ μόλις ὀλίγον ἀπονέμων μέρος. Οὐκ οἶσθα, ὅτι πάντα αὐτοῦ, καὶ σὺ, καὶ τὰ σά; οὐκ οἶσθα, ὅτι καὶ σῶμα αὐτοῦ διέπλασε, καὶ ψυχὴν ἐχαρίσατο, καὶ τὸν κόσμον ἀπένειμεν ἅπαντα; Σὺ δὲ οὐδὲ μικρὰν τούτῳ ἀντιδίδως ἀμοιβήν· ἀλλ' ἂν μὲν οἰκίσκον μικρὸν ἐκμισθώσης, μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας τὸν μισθὸν ἀπαιτεῖς, τὴν δὲ κτίσιν αὐτοῦ πᾶσαν καρπούμενος, καὶ κόσμον τοσοῦτον οἰκῶν, οὐδὲ ὀλίγον ἀνέχη μισθὸν καταβαλεῖν, ἀλλὰ τῇ κενοδοξίᾳ καὶ σαυτὸν καὶ τὰ σαυτοῦ πάντα ἐξείδωκας· καὶ γὰρ ἐκεῖθεν ἅπαντα ταῦτα ἤρτηνται. Οὐδὲ γὰρ ἵππος βελτίων ἂν γένοιτο πρὸς τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ, τὸν κόσμον περιθέμενος τοῦτον, οὕτε ὁ καθήμενος ἐπ' αὐτοῦ ἄνθρωπος, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ ἀτιμότερος. Πολλοὶ γὰρ ἀφέντες τὸν ὀχούμενον, πρὸς τὸν κόσμον τοῦ ἵππου τρέπουσι τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ τοὺς ἐπομένους οἰκέτας καὶ τοὺς προηγούμενους καὶ τοὺς σεβοῦντας· τὸν δὲ ὑπὸ [541] τούτων δορυφορούμενον καὶ μισοῦσι, καὶ ἀποστρέφονται ὡς κοινὸν ἐχθρόν. Ἄλλ' οὐχ ὅταν τὴν ψυχὴν κοσμήσῃ, τοῦτο συμβαίνει, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωποι καὶ ἄγγελοι καὶ ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης, πάντες σοὶ τὸν στέφανον πλέκουσιν. Ὡστε, εἰ δόξης ἐρᾷς, ἀπόστηθι τούτων ὧν νῦν ποιεῖς, καὶ μὴ τὴν οἰκίαν, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν καλλώπιζε, ἵνα γένη λαμπρὸς καὶ περιφανής· ὡς νῦν γε οὐδὲν σου γένοιτ' ἂν εὐτελέστερον ἐρήμην ἔχοντος τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ τῆς οἰκίας προβαλλομένου κάλλος. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχη τῶν παρ' ἐμοῦ λεγομένων, ἄκουσον τί τῶν ἐξωθέν τις ἐποίησε,

καὶ αἰσχύνθητι τὴν γοῦν ἐκείνων φιλοσοφίαν λέγεται γὰρ τις ἐκείνων εἰς οἰκίαν λαμπρὰν εἰσελθὼν, πολλῶν μὲν καταλαμπομένην χρυσίῳ, πολλῶν δὲ ἀπαστράπτουσιν τῶν μαρμάρων καὶ τῶν κίωνων κάλλι, ἐπειδὴ καὶ τὸ ἔδαφος εἶδε πανταχοῦ τάπητας ἔχον ἑστορεσμένους, εἰς τὴν ὄψιν ἐμπύσαι τοῦ τῆς οἰκίας δεσπότου· εἶτα ἐγκαλούμενος εἶπεν, διὰ τὸ μηδαμοῦ τῆς οἰκίας ἐτέρωθι τοῦτο ἐξεῖναι ποιῆσαι, εἰς τὴν ὄψιν ἀναγκασθῆναι ὑδρῖσαι τὴν ἐκείνου. Ὅρᾳς πῶς καταγέλαστος ὁ τὰ ἐξωθεν καλλωπίζων ἐστὶ, καὶ παρὰ πᾶσιν εὐκαταφρόνητος τοῖς νοῦν ἔχουσι; Καὶ μάλα εἰκότως. Οὐδὲ γὰρ εἰ τὴν σύνοικόν τις ἀφεί; τὴν σὴν βράκια περικεισθαι, καὶ ἡμελημένην εἶναι, τὰς θεραπευίδας λαμπρὰ περιέβαλε στολῆ, πρᾶως ἂν ἤνεγκας, ἀλλὰ παρωξύνθης, καὶ ὕβριν ἂν τὸ πρᾶγμα ἐφησας εἶναι τὴν ἐσχάτην. Τοῦτο τοῖνυν καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς λογίζου. Ὅταν γὰρ τοὺς μὲν τοίχους καὶ τὸ ἔδαφος καὶ τὰ ἐπιπλα καὶ τὰ ἄλλα πάντα καλλωπίζης, ἐλεημοσύνην δὲ μὴ παρέχῃς δαψιλῆ, μηδὲ τὴν ἄλλην ἀσκή; φιλοσοφίαν, οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο ποιεῖς, μᾶλλον δὲ τὸ πολλῶν χαλεπώτερον. Τῆς μὲν γὰρ δούλης καὶ τῆς δεσποίνης οὐδὲν τὸ μέσον, τῆς δὲ ψυχῆς καὶ τῆς σαρκὸς πολὺ τὸ διάφορον· εἰ δὲ τῆς σαρκὸς, πολλῶν μᾶλλον τῆς ψυχῆς καὶ τῆς οἰκίας, καὶ τῆς ψυχῆς καὶ τῆς κλίνης καὶ τοῦ ὑποποδίου. Ποίας οὖν ἀξίως ἀπολογίας ἂν εἴης, ταῦτα μὲν ἅπαντα ἀργυρίῳ πολλῶν περιβάλλων, ἐκείνην δὲ περιορῶν ρακοδουτούσαν, αὐχμῶσαν, πεινώσαν, τραυμάτων γέμουσαν, ὑπὸ μυρίων σπαραττομένην κυνῶν, καὶ μετὰ ταῦτα ἅπαντα καὶ δοξάζεσθαι ἀπὸ τοῦ καλλωπισμοῦ τῶν ἐξωθεν περικειμένων νομίζων; ὁ δὲ μάλιστα τῆς ἐσχάτης παραπληξίας ἐστὶ, τὸ γελώμενον καὶ ονειδίζόμενον, καὶ ἀσχημονοῦντα καὶ ἀτιμαζόμενον, καὶ εἰς ἐσχάτην ἐμπίπτοντα κόλασιν, ἔτι καὶ ἐγκαλλωπίζεσθαι τοῦτοις. Διὸ παρακαλῶ, ταῦτα πάντα ἐνοήσαντες ἀνανηψώμεν ὅψε γοῦν ποτε, καὶ ἡμῶν αὐτῶν γενώμεθα, καὶ τὸν κόσμον τοῦτον ἀπὸ τῶν ἐξωθεν εἰς τὴν ψυχὴν μετενέγκωμεν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸς ἀτυλος μένει, καὶ ἡμᾶς τοῖς ἀγγέλοις Ἰησοῦς ἐργάζεται, καὶ τὰ ἀκίνητα προξενήσει καλά· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[542] ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Ἀνθρώπινον λέγω διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς ὕμῶν. Ὡσπερ γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη τῆς σαρκὸς ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν, οὕτω νῦν παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ εἰς ἀγιασμόν.

α'. Ἐπειδὴ πολλὴν ἀπήτησεν ἀκριβείαν τοῦ βίου, νεκροῦς εἶναι κελεύων τῷ κόσμῳ, καὶ τεθνηκέναι τῇ πονηρίᾳ, καὶ ἀκινήτους μένειν πρὸς τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἐνέργειαν, καὶ ἐδόκει μέγα τι καὶ βαρὺ λέγειν καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ὑπερβαῖνον φύσιν· δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι οὐδὲν ὑπέρογκον ἀπαιτεῖ, οὐδὲ ὅσον ἐχρῆν τὸν τοσαύτης ἀπολαύσαντα δωρεὰς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα σύμμετρον καὶ κοῦφον, ἀπὸ τῶν ἐναντίων αὐτὸ κατασκευάζει, καὶ φησιν, Ἀνθρώπινον λέγω· ὡσανεὶ ἔλεγεν, ἀπὸ ἀνθρωπίνων λογισμῶν, ἀπὸ τῶν ἐν συνηθείᾳ γινο-

μένων· τὸ γὰρ σύμμετρον ἢ τῇ προσηγορίᾳ τοῦ ἀνθρώπινου δηλοῖ· καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησι· Πειρασμὸς ὑμῶν οὐκ εἰληφεν, εἰ μὴ ἀνθρώπινος· τουτέστι, σύμμετρος καὶ μικρός. Ὡσπερ γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν, οὕτω νῦν παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ εἰς ἀγιασμόν. Καίτοι πολὺ τῶν δεσποτῶν τὸ μέσον, ἀλλ' ὅμως τὸ ἴσον τῆς δουλείας ἀπαιτῶ μέτρον. Ἐδει μὲν γὰρ καὶ πολλῶν πλεον εἰσενεργεῖν, καὶ τοσοῦτω πλεον, ὅσῳ καὶ αὕτη μείζων τῆς δεσποτείας ἐκείνης καὶ ἀμείνων· πλην ἄλλ' οὐδὲν πλεον ἀπαιτῶ διὰ τὴν ἀσθένειαν. Καὶ οὐκ εἶπε, Τῆς προαιρέσεως ὑμῶν, οὐδὲ Τῆς προθυμίας, ἀλλὰ, Τῆς σαρκὸς ὑμῶν, ἀνεπαχθέστερον ποιῶν τὸν λόγον. Καίτοι τὸ μὲν ἀκαθαρσία, τὸ δὲ ἀγιασμός· τὸ μὲν ἀνομία, τὸ

ἢ Mss. duo, γινόμενων· ἢ γὰρ τοῦτο, ἢ τὸ σύμμετρον.

sepe malis multis obruens. Si enim ad gloriam respiciens hoc facias, multo magis fratrem quam equum curare oporteret. Nam quanto major est is qui beneficio fruitur, tanto splendidior tibi pro tali beneficio necititur corona. Jam vero cum in contraria incidas, non advertis te innumeris tibi attrahere accusatores. Quis enim te non maledictis impetet? quis te non summæ crudelitatis et inhumanitatis accusabit, videns te genus quidem hominum vilipendere, brutorum vero genus hominibus antepone, et brutis domum atque suppellectilem addere? Non audisti apostolos dicentes, quod primi qui verbum acceperunt, domos et agros venderent ut fratres alerent? Tu vero domos et agros abripis, ut equum, ligna, pelles, muros et pavimentum exornes. Quodque gravius est, non viri tantum, sed etiam mulieres hac insania tenentur, quæ etiam viros excitant ad vanum hujusmodi laborem, illos ad omnia plus, quam ad necessaria, sumptus facere cogentes. Si quis vero de his redarguerit, defensionem parant criminatione dignam: Et hæc, aiunt, et illa fiunt. Quid dicis? non times, dum hæc profers, et equos, mulos, lectos, suppedanea cum Christo esuriente annumeras? imo potius ne cum his quidem illum, sed majorem partem hisce, ipsi vero vix tantillum imperticus. Nescis omnia ipsius esse et te et tua? an ignoras illum et corpus efformavisse et animam largitum esse, et mundum totum distribuisse? Tu vero tantillum quidem ipsi retribuisti; sed si parvam domunculam locaveris, conductam summam exigis; et cum creaturis illius omnibus fruaris, et tantum orbem inhabites, ne parvam quidem illi mercedem dare sustines, sed ad vanam gloriam et te et tua omnia expendis: ex vana enim gloria omnia pendent. Neque enim equus melior vel robustior est hoc cinctus ornato, nec eques præstantior, sed nonnumquam hinc magis despectui habetur. Multi namque misso sessore ad ornatum equi oculos convertunt, necnon ad famulos sequentes et præeuntes, eosque qui turbam depellunt: eum vero qui illis stipatur oderunt, et ut communem hostem aversantur. At non hoc contingit cum animam exornas; sed homines, angeli et angelorum Dominus, denique omnes tibi coronam nectunt. Itaque si gloriam amas, ab iis quæ nunc facis absiste,

nec domum, sed animam exorna, ut sis splendidus et illustris. Nunc certe nihil te vilius fuerit, qui desertam habes animam, et domus pulchritudinem ostendes. Si vero dicta mea non sustines, audi quid exterorum quispiam fecerit, et te pudeat vel extere philosophiæ. Narratur illorum quempiam in domum splendidam venisse, fulgentem marmoribus et columnarum pulchritudine; cum autem pavimentum etiam vidisset tapetibus stratum, in faciem domini ædium conspuisse: (a) impropertante autem illo respondisse, quia in nulla alia domus parte id facere licebat, coactum se fuisse vultui ipsius hanc contumeliam inferre. Viden' quam ridiculus sit is, qui externa ornatur, et quam apud omnes mente valentes despectui habeatur? Et quidem jure merito. Neque enim si quis, uxore tua in lacero et vili habitu relicta, ancillas splendida veste circumdaret, id æquo animo ferres, sed excandesceres, idque pro summa contumelia haberes. Hoc et de anima tua cogita. Cum enim muros, pavimentum, suppellectilem et reliqua omnia exornes, largam vero eleemosynam non eroges, nec aliam philosophiam exerceas, nihil aliud, quam id quod dixi, facis; imo quidpiam longe gravius. Nam ancillam inter et dominam nullum est discrimen, inter animam vero et carnem magna est differentia. Quod si ita est, multo magis inter animam et domum, inter animam et lectum ac suppedaneum. Qua ergo dignus defensione fueris, qui hæc omnia argento contegas, illam vero negligas pannis laceris operam, squalidam, esurientem, plagis refertam, a mille canibus discerptam; et postea putes te gloria affici ex ornato circumposito? id quod summæ est amentitiæ; quod nempe eum irridearis, contumelia atque probro afficiaris, et in dedecus et in extremum hinc supplicium incidas, in his adhuc tibi placeas. Quamobrem oro et obsecro, hæc omnia cogitantes vel sero tandem resipiscamus, et ad nos redeamus, ornatumque illum ab externis ad animam transferamus: sic enim intactus manebit, ac nos angelis pares reddet, immobilis quoque conciliabit bona: quæ nobis omnibus assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Erat ille Aristippus. Vide Diogenem Laertium in Aristippo.

HOMILIA XII.

CAP. 6. v. 19. *Humanum dico propter infirmitatem carnis vestræ. Sicut enim exhibuistis membra carnis vestræ servire immunditiæ et iniquitati ad iniquitatem: sic et nunc exhibete membra vestra servire justitiæ in sanctificationem.*

1. Postquam magnam exegit vitæ curam, jubens esse mortuos mundo ac malitiæ, et immotos manere adversus peccatorum operationem, visusque est magnum quidpiam et grave loqui, quod humanam superet naturam; ut ostendat se nihil onerosum expectere, neque quantum præstare oporteret eum, qui tanto dono fruitur, sed valde moderatum et leve

postulare: jam a contrariis hoc ipsum probat, et ait, *Humanum dico*; ac si diceret, ab humanis cogitationibus, ab iis quæ consueta sunt: modum namque nomine humani declarat: nam et alibi dicit: *Tentatio vos non invasit nisi humana* (1. Cor. 10. 13); hoc est, moderata et parva. *Sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiæ et iniquitati ad iniquitatem: ita nunc exhibete membra vestra servire justitiæ ad sanctificationem.* Atqui multum est dominos inter discrimen; attamen parem servitutis modum requiro. Oportebat quidem multo plus afferre, et tanto plus, quanto dominatus hic major meliorque est illo: attamen

nihil amplius peto propter infirmitatem. Nec dixit, Propositi vestri vel alacritatis, sed *Carnis vestrae*, orationem minus onerosam reddens. Atqui illud quidem immunditia, hoc vero sanctificatio; illud iniquitas, hoc vero justitia. Ecquis ita miser et infelix est, ut non tantam in Christi servitute curam adhibeat, quantum in servitute peccati et diaboli? Itaque audi sequentia, et clare disces, nos ne hoc quidem pusillum asferre. Quia enim illud ita simpliciter dictum non videbatur credibile esse neque acceptabile, nec audire quisquam sustinisset, se non tantum Christo servire, quantum servivit diabolo, ex sequentibus hoc ipsum probat et credibile reddit, servitum illam in medium afferens, et quomodo servierint, dicens. 20. *Cum enim essetis*, inquit, *servi peccati, liberi eratis justitiæ*; id est, cum in nequitia viveretis, in impietate, in extremisque malis, tanta cum obedientia vivebatis, ut nihil omnino boni ageretis: hoc enim sibi vult illud, *Liberi eratis justitiæ*; id est, non eratis ipsi subjecti, sed alienati ab illa prorsus; neque enim servitutis modum dividebatis partim justitiæ, partim peccato, sed vos totos malitiæ dedebatis. Itaque et nunc, quia ad justitiam vos transtulistis, vos totos virtuti tradite, nihil prorsus malitiæ patrantis, ut saltem parem exhibeatis mensuram. Atqui non tantum domini multum est discrimen, sed etiam servitutis ipsius magna est differentia. Quod et ipsum admodum clare explicat, ostenditque in quibusnam tunc obedirent, in quibus etiam nunc. Necdum tamen dicit damnum inde partum, sed interim turpitudinem enuntiat. 21. *Quem enim fructum habuistis tunc in illis, quibus nunc erubescitis?* Talis enim erat servitus, ut etiam ejus commemoratio pudorem afferat. Quod si ejus commemoratio pudore afficit, multo magis opus ipsum. Itaque duplici modo nunc lucrati estis, cum et a pudore liberati sitis, et didiceritis in quibus eratis: quemadmodum etiam tunc duplici damno affecti fuistis, et quod pudore digna feceritis, et quod ne erubescere quidem sciretis; quod priore gravius est: attamen servientes manebatis. Cum ostendisset ergo damnum grande ex gestis ortum a pudore, ad ipsam rem venit. Quænam illa erat? *Nam finis illorum mors est.* Quia enim pudor non admodum onerosus esse videtur, ad id quod valde terribile est accedit, ad mortem dico: quamvis satis esset id, quod prius dictum fuerat. Cogita enim quantum esset malitiæ culmen, quando a supplicio liberati, a pudore liberari non poterant. Quam igitur, inquit, mercedem exspectas ab opere, cum ex sola rei memoria, a supplicio tamen liberatus, pudore suffundaris et erubescas, etsi in tanta gratia constitutus? At quæ Dei sunt, non ita se habent. 22. *Nunc vero*, inquit, *liberati a peccato, servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem: finem vero vitam æternam.* Illorum fructus pudor est etiam post liberationem, horum vero fructus est sanctificatio: ubi autem est sanctificatio, ibi fiducia multa. Illorum finis mors est, horum vita æterna.

2. Viden' quomodo alia quidem data ostendat, alia in spe esse? Atque ab iis, quæ data sunt illis, fides

conciatur; a sanctificatione vita confirmatur. Nam, ne diceret omnia in spe esse, jam te fructum tulisse ostendit; primo, quod a nequitia et a talibus malis liberatus sis, quorum memoria pudorem affert; secundo, quod servus sis justitiæ; tertio, quod sanctificatione fruaris; quarto, quod vitam consequaris, et vitam non temporaneam, sed æternam. Attamen cum hæc ita sint, saltem ex æquo, inquit, servite. Etsi enim Dominus admodum præcellat, et magnum sit discrimen servitutum inter et præmia, pro quibus servitis; nihil tamen interim postulo. Deinde quia arma commemoravit et regem, in metaphora perstat, dicens: 23. *Stipendia enim peccati mors: gratia autem Dei vita æterna, in Christo Jesu Domino nostro.* Cum stipendia peccati dixisset, de bonis agens non eundem servavit ordinem. Non enim dixit: Merces honorum operum vestrorum; sed, *Gratia Dei*, ostendens illos non per seipsos liberatos esse, neque debitum accepisse, neque mercedem vel retributionem laborum, sed hæc omnia per gratiam facta fuisse. Itaque hinc excellentia est, non modo quod liberaverit, nec quod ad meliora transtulerit, sed quod nec laborantes, nec fatiscientes: nec quod liberaverit tantum, sed quod multo majora dederit, atque per Filium dederit. Hæc porro omnia interseruit, quia de gratia verba fecit, et jam legem dejecturus erat. Nam ne hæc ambo segniore efficerent, media interseruit ea, quæ ad accuratam vitam pertinent, ubique auditorem excitans ad virtutis curam et studium. Cum autem stipendia peccati mortem vocat, rursus terret, et adversus futura confirmat. Per ea enim, quæ illis priora commemorat, et ad gratum animum movet et confirmatiores reddit contra ea omnia, quæ accidere possunt. Cum ergo hic finem fecisset sermonis de rebus moralibus, ad dogmata rursus transit his verbis: (Cap. 7.) 1. *An ignoratis, fratres? scientibus enim legem loquor.* Postquam enim dixit, nos mortuos esse peccato, ostendit hic non modo peccatum non illis dominari, sed neque legem. Si vero lex non dominatur, multo minus peccatum. Sermonem vero emollicens, hoc humano declarat exemplo. Ac videtur quidem unum dicere, sed duo ponit ad rem propositam argumenta: alterum quidem, quod mortuo viro, mulier viri legi non subdita sit, nec cohiberi possit, quominus alteri nubat; alterum vero, quod hic non modo vir mortuus sit, sed etiam mulier: ita ut duplici illa fruatur libertate. Nam si mortuo viro, ab ejus potestate liberata est, cum et ipsa mortua apparuerit, multo magis liberata est. Etenim si, uno accidente, a potestate ipsa liberatur; multo magis, cum hæc ambo concurrunt. Horum ergo demonstrationem initurus, cum auditorum laude incipit, dicens: *An ignoratis, fratres? scientibus enim legem loquor.* Hoc est, rem quæ apud omnes in confesso est, et claram loquor, et hæc omnia illi accurate norunt. *Quia lex in homine dominatur, quanto tempore vivit.* Non dixit, In viro, neque, In muliere, sed, *In homine*; quod est commune utriusque animantis nomen. *Qui enim mortuus est*, inquit, *justificatus est a peccato.* Ergo viventibus lex

δὲ δικαιοσύνη. Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος καὶ ταλαιπώρος, ὡς μηδὲ τοσαύτην εἰσενεγκεῖν σπουδὴν τῇ τοῦ Χριστοῦ δουλείᾳ, ὅσην τῇ τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ διαβόλου; Οὐκοῦν ἄκουσον τῶν ἐξῆς, καὶ εἰση σαφῶς, ὅτι οὐδὲ τὸ μικρὸν τοῦτο εἰσφέρομεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπλῶς οὕτω λεγόμενον οὐκ ἐδόκει πιστὸν εἶναι: οὐδὲ εὐπαράδεκτον, οὐδὲ ἠελιγεῖτο τις ἀκοῦσαι, ὅτι οὐ δουλεῖ τοσοῦτον τῷ Χριστῷ, ὅσον ἐδούλευσε τῷ διαβόλῳ, διὰ τῶν ἐξῆς αὐτὸ κατασκευάζει καὶ ποιεῖ πιστὸν, τὴν δουλείαν ἐκείνην ἄγων εἰς μέσον, καὶ λέγων πῶς ἐδούλευσαν. Ὅτε γὰρ ἦτε δοῦλοι, φησί, τῆς ἁμαρτίας, ἐλευθεροὶ ἦτε τῇ δικαιοσύνῃ. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν ὅτε ἐν πονηρίᾳ ἐζήτε καὶ ἀσεβείᾳ καὶ ἐσχάτοις κακοῖς, μετὰ τοσαύτης ἐζήτε τῆς ὑπακοῆς, ὡς μηδὲν καθόλου πράττειν καλόν. Τοῦτο γὰρ ἐστίν, Ἐλευθεροὶ ἦτε τῇ δικαιοσύνῃ· τοῦτέστιν, Οὐκ ἦτε ὑποταγμένοι αὐτῇ, ἀλλ' ἠλλοτριωμένοι καθόλου. Οὐδὲ γὰρ διενέμετε τῆς δουλείας τὸν τρόπον τῇ δικαιοσύνῃ καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀλλ' ὅλους ἑαυτοὺς ἐξεδίδοτε τῇ πονηρίᾳ. Οὐκοῦν καὶ νῦν, ἐπειδὴ μετέστητε πρὸς τὴν δικαιοσύνην, ὅλους ἑαυτοὺς ἔκοδοτε τῇ ἀρετῇ, μηδὲν καθόλου τῆς κακίας [543] πράττοντες, ἵνα κἂν ἴσον ἐπιδείξητε τὸ μέτρον. Καίτοι γε οὐχί τῆς δεσποτίας πολλὸ τὸ διάφορον ὄνερ καὶ αὐτὸ μετὰ πολλῆς ἀναπλοῆς τῆς σαφηνείας, καὶ δεικνυσὶν ἐπὶ τίσι τότε ἐδούλευον, ἐπὶ τίσι δὲ νῦν. Καὶ οὐπα λέγει τὴν βλάβην τὴν ἀπὸ τοῦ πράγματος γινομένην, ἀλλὰ τῶς τὴν αἰσχύνῃν. *Τίνα γὰρ, φησί, καρπὸν εἶχετε τότε ἐφ' οἷς οὖν ἐπαισχύνεσθε;* Τοιαύτη γὰρ ἦν ἡ δουλεία, ὡς καὶ τὴν ἀνάμνησιν αὐτὴν νῦν αἰσχύνῃν φέρειν. Εἰ δὲ ἡ ἀνάμνησις κατασχύνει, πολλῶν μᾶλλον ἢ πράξις. Ὅστε διπλῆ νῦν ἐκερδάνετε, καὶ ἀπαλλαγέντες τῆς αἰσχύνῃς, καὶ μαθόντες ἐν οἷς ἦτε ὡσπερ οὖν τότε διπλῆ παρεβλάπτεσθε, καὶ αἰσχύνῃς ἀξία πράττοντες, καὶ οὐδὲ εἰδότες αἰσχύνεσθαι, ὅπερ τοῦ προτέρου μείζον ἦν ἢ ἀλλ' ὁμως ἐμένετε δουλεύοντες. Δείξας τοίνυν ἐκ περιουσίας τὴν βλάβην τῶν τότε γενομένων ἀπὸ τῆς αἰσχύνῃς, καὶ ἐπ' αὐτὸ τὸ πρᾶγμα χωρεῖ. Τί οὖν ἦν τὸ πρᾶγμα; *Τὸ γὰρ τέλος ἐκείνων θάνατος.* Ἐπειδὴ γὰρ ἡ αἰσχύνῃ οὐ σφόδρα δοκεῖ φορτικὸν εἶναι, ἐπὶ τὸ πᾶν φοβερὸν ἔρχεται, τὸν θάνατον λέγω· καίτοι γε ἤρκει καὶ τὸ ἐμπροσθεν εἰρημένον. Ἐνώησον γὰρ ὅση τῆς κακίας ἡ ὑπερβολή, ὅπου γε καὶ τῆς τιμωρίας ἀπαλλαγέντες, τῆς αἰσχύνῃς ἀπαλλαγῆναι οὐκ εἶχον. Ποῖον οὖν προσδοκᾷ; μισθόν, φησὶν, ἀπὸ τῆς πράξεως, ὅταν ἀπὸ τῆς μνήμης μόνῃς, καὶ ταῦτα τῆς τιμωρίας ἀπῆλλαγμένοι, ἐγκαλύπτῃ καὶ ἐρυθρίᾳ, καίτοι γε ἐν τοσαύτῃ ὦν χάριτι; Ἄλλ' οὐ τὰ τοῦ Θεοῦ τοιαῦτα. *Νῦν δὲ, φησὶν, ἐλευθερωθέντες ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, δουλωθέντες δὲ τῷ Θεῷ, ἔχετε τὸν καρπὸν ὑμῶν εἰς ἁγιασμόν, τὸ δὲ τέλος ζωὴν αἰώνιον.* Ἐκείνων ὁ καρπὸς αἰσχύνῃ καὶ μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν, τούτων δὲ ὁ καρπὸς ἁγιασμός· ὅπου δὲ ἁγιασμός, παρρησία πολλή. Ἐκείνων τὸ τέλος θάνατος, τούτων δὲ ζωὴ αἰώνιος.

β'. Εἶδες πῶς τὰ μὲν δεικνυσὶ δεδομένα, τὰ δὲ ἐν ἐλπίσιν ὄντα; Καὶ ἀπὸ τῶν δεδομένων κάκεῖνα πιστοῦται, ἀπὸ τοῦ ἁγιασμοῦ τὴν ζωὴν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃς, ὅτι πάντα ἐν ἐλπίσι, δεικνυσὶ καὶ ἦδη σε καρπωσάμενον· πρῶτον τὸ ἀπαλλαγῆναι τῆς πονηρίας καὶ τοιούτων κακῶν, ὧν καὶ ἡ μνήμη αἰσχύνῃν φέρει· δευτερον τὸ δουλωθῆναι τῇ δικαιοσύνῃ· τρίτον τὸ ἁγιασμοῦ ἀπολαῦσαι· τέταρτον τὸ καὶ ζωῆς ἐπιτυχεῖν, καὶ ζωῆς οὐ προσωκαίρου, ἀλλ' αἰώνιας. Ἄλλ' ὁμως καὶ τούτων ὄντων,

κἂν ἐξ ἴσης, φησὶ, δουλεύσατε. Εἰ γὰρ καὶ ὁ δεσπότης σφόδρα ὑπερέχων, καὶ τῆς δουλείας πολὺ τὸ μέσον καὶ τῶν ἐπάθλων ὑπὲρ ὧν δουλεύετε, οὐδὲν ἀπαιτεῖ πλέον τῶς. Εἶτα, ἐπειδὴ ὅπλων ἐμνημόνευσε καὶ βασιλείως, ἐπιμένει τῇ μεταφορᾷ, λέγων· *Τὰ μὲν γὰρ ὀφώνια τῆς ἁμαρτίας, θάνατος· τὸ δὲ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, ζωὴ αἰώνιος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.* Εἰπὼν ὀφώνια ἁμαρτίας, ἐπὶ τῶν χρηστώτων οὐ τὴν αὐτὴν ἐτήρησε τάξιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὁ μισθὸς τῶν κατορθωμάτων ὑμῶν, ἀλλὰ, *Τὸ δὲ χάρισμα τοῦ Θεοῦ,* δεικνύς ὅτι οὐκ οἰκοθεν ἀπῆλλάγησαν, [544] οὐδὲ ὀφειλήν ἀπέλαβον, οὐδὲ ἀμοιόθην καὶ ἀντίδοσιν πόνων, ἀλλὰ χάριτι ταῦτα πάντα ἐγένοντο ὡστε καὶ ἐντεῦθεν ἡ ὑπεροχὴ, οὐχ ὅτι ἀπῆλλαξε μόνον, οὐδὲ ὅτι ἐπὶ τὰ βελτίω μετέπηκεν, ἀλλ' ὅτι μηδὲ κάμνοντας μηδὲ πονήσαντας· καὶ οὐχ ὅτι ἀπῆλλαξε μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῶν μείζονα ἔδωκε, καὶ διὰ τοῦ Παιδὸς ἔδωκε. Ταῦτα δὲ παρενέβαλεν ἅπαντα, ἐπειδὴ καὶ περὶ χάριτος διελέχθη, καὶ τὸν νόμον μέλλει καταβάλλειν λοιπόν. Ἴνα γὰρ μὴ ταῦτα ἀμφοτέρα ῥηθιμοτέρως ἐργάσθαι, μέσα παρενέθηκε ἢ τὰ περὶ τῆς ἀκριβείας τοῦ βίου, πανταχοῦ διεγείρων εἰς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιμέλειαν τὸν ἀκροατῆν. Ὅταν δὲ ὀφώνια τῆς ἁμαρτίας τὸν θάνατον καλῆ, φοβεῖ πάλιν, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα ἀσφαλίζεται. Δι' ὧν γὰρ αὐτοὺς ἀναμιμνήσκει τῶν προτέρων, διὰ τούτων καὶ εὐχαρίστους ποιεῖ, καὶ ἀσφαλεστέρως πρὸς τὰ ἐπίοντα ἅπαντα. Καταλύσας τοίνυν ἐνταῦθα τὸν τῶν ἠθικῶν λόγον, ἐπὶ τὰ δόγματα ἐκβαίνει πάλιν, οὕτω λέγων· *Ἡ ἀγνωστία, ἀδελφοί; γινώσκουσι γὰρ νόμον λαῶ.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἀπεθάνομεν τῇ ἁμαρτίᾳ, δεικνυσὶν ἐνταῦθα, ὅτι οὐ μόνον ἁμαρτία αὐτῶν οὐ κυριεύει, ἀλλ' οὐδὲ νόμος. Εἰ δὲ νόμος οὐ κυριεύει, πολλῶν μᾶλλον ἁμαρτία. Καὶ καταγλυκαίνων τὸν λόγον, ἀπὸ παραδείγματος ἀνθρωπίνου τοῦτο ποιεῖ φανερόν. Καὶ δοκεῖ μὲν ἐν τι λέγειν, δύο δὲ τίθησι τοῦ προκειμένου κατασκευάζ, μίαν μὲν, ὅτι ἀποθανόντος ἀνδρὸς, οὐκ ὑπόκειται γυνὴ νόμῳ τῷ τοῦ ἀνδρὸς, οὐδὲ ἐστὶν ὁ κυλιῶν ἐτέρῳ γενέσθαι γυναῖκα· ἐτέραν δὲ, ὅτι ἐνταῦθα οὐ μόνον ὁ ἀνὴρ τελευτήσησεν, ἀλλὰ καὶ ἡ γυνὴ ὡστε διπλῆ; ἀπολαύειν τῆς ἐλευθερίας. Εἰ γὰρ τελευτήσαντος τοῦ ἀνδρὸς, ἀπῆλλακται τῆς ἐξουσίας, ὅταν καὶ αὐτὴ τελευτηκυῖα γυνὴ, πολλῶν μᾶλλον ἡλευθέρωται. Εἰ γὰρ ἐν γενόμενον ἀπαλλάττει τῆς ἐξουσίας αὐτὴν, πολλῶν μᾶλλον ἀμφοτέρα συνελθόντα. Μέλλων τοίνυν ἐμβαίνειν εἰς τὴν περὶ τούτων ἀπόδειξιν, μετ' ἐγκωμίου τῶν ἀκροατῶν ἄρχεται λέγων, *Ἡ ἀγνωστία, ἀδελφοί; γινώσκουσι γὰρ νόμον λαῶ.* Τοῦτέστι, σφόδρα ὀμολογημένον λέγω καὶ σαφές, καὶ γινώσκουσι ταῦτα μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα. *Ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου, ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆ.* Οὐκ εἶπε, Τοῦ ἀνδρὸς, οὐδὲ τῆς γυναικὸς, ἀλλὰ, *Τοῦ ἀνθρώπου,* ὅπερ ἐστὶ κοινὸν ἐκατέρου τοῦ ζώου ὄνομα. *Ὁ γὰρ ἀποθάνων,* φησὶ, *δεδικαιώται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας.* Οὐκοῦν τοῖς ζῶσιν ὁ νόμος κείναι, τοῖς δὲ τεθνηγόσιν οὐκέτι διατάσσεται. Ὁ γὰρ πῶς διπλῆν τὴν ἐλευθερίαν ἐδήλωσεν; Εἶτα ἐν ταῖς προοιμίαις τοῦτο ἀνιξάμενος, ἐπὶ τῆς γυναικὸς ἐν τῇ κατασκευῇ προάγει τὸν λόγον, οὕτω λέγων· *Ἡ γὰρ ὑπανδρὸς γυνὴ τῷ ζῶντι ἀνδρὶ δέδεται νόμῳ· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, κατήρηται ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ ἀνδρὸς. Ἄρα οὖν ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς, μοιχαλῆς χρηματίζει, ἐὰν γένηται ἀνδρὶ ἐτέρῳ· ἐὰν δὲ ἀπο-*

* Quidam, παρέθηκε.

θάνην ὁ ἀνήρ, ἐλευθέρα ἐστὶν ἀπὸ τοῦ νόμου, τοῦ μὴ εἶναι αὐτὴν μοιχαλίδα, γενομένην ἀνδρὶ ἐτέρῳ. Συνεχῶς αὐτὸ περιστρέφει, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας· ἐπειδὴ σφόδρα θαρρεῖ [545] τῷ ὕπ' αὐτοῦ κατασκευαζομένῳ. Καὶ τίθησιν ἐν τάξει μὲν τὸν ἀνδρὸς τὸν νόμον, ἐν τάξει δὲ τῆς γυναικὸς τοὺς πιστεύσαντας ἅπαντας. Εἶτα τὸ συμπέρασμα οὐ κατὰ τὴν πρότασιν ἐπάγει· τὸ γὰρ ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν· "Ὡστε, ἀδελφοί μου, οὐ κυριεύσει ὑμῶν ὁ νόμος· ἀπέθανε γάρ. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλ' ἐν μὲν τῇ πρότάσει τοῦτο ἠνέξατο· ἐν δὲ τῇ ἐπαγωγῇ λοιπόν, ὥστε ἀνεπαχθῆ ποιῆσαι τὸν λόγον, τῆς γυναῖκα εἰσάγει τετελευτηκυῖαν, λέγων· "Ὡστε, ἀδελφοί μου, καὶ ὑμεῖς ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ. "Ὅταν γὰρ καὶ τοῦτο κάκεινο γεγόμενον ἂ τὴν αὐτὴν ἐλευθερίαν παρέχη, τί κωλύει χαρίσασθαι τῷ νόμῳ, τοῦ πράγματος μηδὲν παραβλαπτομένου; Ἡ γὰρ ὑπαρξὸς γυνὴ τῷ ζῶντι ἀνδρὶ δέδεται νόμῳ. Πῶς νῦν εἰσιν οἱ τὸν νόμον διαβάλλοντες; Ἀκουέτωσαν πῶς καὶ εἰς ἀνάγκην ἐμπέσων, οὐ καθαιρεῖ αὐτοῦ τὸ ἀξίωμα, ἀλλὰ μεγάλη περὶ τῆς ἐξουσίας αὐτοῦ διαλέγεται, εἴ γε ζῶντος αὐτοῦ, δέδεται ὁ Ἰουδαῖος, καὶ μοιχοὶ χρηματίζουσιν οἱ παραβαίνοντες καὶ ἀφιέντες αὐτὸν ζῶντα· εἰ δὲ τελευτήσαντα εἶασεν, οὐδὲν θαυμαστόν· καὶ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων οὐ διαβάλλεται ὁ τοῦτο ποιῶν. Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, κατήρηται ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ ἀνδρός.

γ'. Εἶδες πῶς ἐν τῷ παραδείγματι τὸν νόμον δείκνυσι τετελευτηκότα; Ἄλλ' οὐκ ἐν τῇ ἐπαγωγῇ τοῦτο ποιεῖ. "Ἄρα οὖν ζῶντος τοῦ ἀνδρός, μοιχαλὶς χρηματίζει ἡ γυνὴ. "Ὅρα πῶς ἐνδιατρίβει ταῖς κατηγορίαις τῶν τὸν νόμον παραβαινόντων ζῶντα. Ἐπεὶ δὲ αὐτὸν ἔπαυσε, λοιπὸν μετὰ ἀσφαλείας ἀπάσης αὐτὸν χαρίζεται τῇ πίστει, οὐδὲν παραβλάπτων ἐντεῦθεν. Ζῶντος γάρ, φησὶ, τοῦ ἀνδρός, μοιχαλὶς χρηματίζει ἡ γυνὴ, ἐὰν γέννηται ἀνδρὶ ἐτέρῳ. Ὡστε, ἀδελφοί μου, καὶ ὑμεῖς. Ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν· Τοῦ νόμου τελευτήσαντος, οὐ κρίνεσθε μοιχείας, ἀνδρὶ γεγόμενοι ἐτέρῳ. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ πῶς; Ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ. Εἰ νεκρὸν γεγόνατε, οὐκ ἐστὶ τὸν νόμον. Εἰ γὰρ τελευτήσαντος τοῦ ἀνδρός οὐκ ἔστιν ὑπεύθυνος ἡ γυνὴ, πολλῶν μᾶλλον αὐτὴ τετελευτηκυῖα ἀπήλλακται τούτου. Εἶδες Παύλου σοφίαν, πῶς τὸν νόμον ἐδειξε τοῦτο βουλόμενον, τὸ ἀποστῆναι αὐτοῦ καὶ γενέσθαι ἀνδρὶ ἐτέρῳ; Οὐ γὰρ κωλύει, φησὶν, ἐτέρῳ συνεῖναι ἀνδρὶ, τελευτήσαντος τοῦ πρῶτου. Πῶς γὰρ, ὅπου γε καὶ ζῶντος ἐπιτρέπει βίβλιον ἀποστασίῳ λαθοῦσαν; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο οὐ τίθησιν, ὅπερ ἐγκλήμα ἦν μᾶλλον τῶν γυναικῶν· εἰ γὰρ καὶ συγχωρήτο, ἀλλ' ὁμως οὐκ ἦν αἰτίας ἀπηλλαγμένον. "Ὅταν γὰρ ἀπὸ τῶν ἀναγκαίων καὶ δοκίμων ἔχη τὰ νικητήρια, οὐ ζητεῖ τὰ περιττά· οὐ γὰρ ἐστὶ γλίσχρος. Τὸ τοίνυν θαυμαστόν τοῦτο ἐστίν, ὅτι αὐτὸς ὁ νόμος ἀπαλλάττει τῶν ἐγκλημάτων ἡμᾶς ἀποστάντας αὐτοῦ· ὥστε αὐτοῦ βούλημα τὸ γενέσθαι ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς τέθνηκε, καὶ ἡμεῖς τεθνήκαμεν, καὶ διπλῆ τὰ τῆς ἐξουσίας ἀνήρηται. Ὁ δὲ οὐδὲ τούτοις ἀρκεῖται μόνοις, ἀλλὰ καὶ τὸν αἴτιον προστίθησιν· οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς τέθεικε τὸν θάνατον, ἀλλὰ πάλιν τὸν ταῦτα ἐργασάμενον [546] τὸν σταυρὸν εἰσήγαγε, καὶ ταῦτη ποιῶν ἡμᾶς ὑπευθύνους. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, Ἀπηλλάγητε, φησὶν, ἀλλὰ, Διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Θεοποικίου. Ἐθανατώθητε γὰρ, φησὶ, τῷ νόμῳ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ.

Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ προτρέπει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς ὑπεροχῆς τοῦ δευτέρου ἀνδρός· διὰ καὶ ἐπήγαγεν· Εἰς τὸ γενέσθαι ὑμᾶς ἐτέρῳ, τῷ ἐκ νεκρῶν ἐγερθέντι. Εἶτα, ἵνα μὴ λέγωσι, Τί οὖν, ἂν μὴ βουλώμεθα δευτέρῳ ὀμιλῆσαι ἀνδρὶ; ὁ γὰρ νόμος τὴν χρεούασαν οὐ ποιεῖ μὲν εἶναι μοιχαλίδα δευτέρους ὀμιλήσαντα γάμοις, οὐ μὴ ἀναγκάζει ὀμιλῆσαι· ἴν' οὖν μὴ τοῦτο λέγωσι, δεῖκνυσιν ὅτι καὶ ἐκ τῶν ὑπηρεσθέντων ἦδη ἡμῖν βουλευθῆναι ἔδει· ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ σαφέστερον τίθησι, λέγων· Οὐκ ἐστὶ ἐαυτῶν· καὶ, Τιμῆς ἠγοράσθητε· καὶ, Μὴ γίνεσθε δοῦλοι ἀνθρώπων· καὶ πάλιν, Εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μακρὴν ἔαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐνταῦθα ἠνέξατο εἰπὼν· Διὰ τοῦ σώματος. Εἶτα καὶ προτρέπει ταῖς κρείττοσιν ἐλπῖσι, λέγων· Ἴνα καρποφορήσωμεν τῷ Θεῷ. Τότε μὲν γὰρ ἔκαρποφορεῖτε τῷ θανάτῳ, φησὶ, νῦν δὲ τῷ Θεῷ. Ὅτε γὰρ ἤμεν ἐν τῇ σαρκί, τὰ πηθήματα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου ἐνηργεῖτο ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν εἰς τὸ καρποφορήσαι τῷ θανάτῳ. Εἶδες τοῦ προτέρου ἀνδρός τὸ κέρδος; Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὅτε ἤμεν ἐν τῷ νόμῳ, πανταχοῦ φειδόμενος δοῦναι αἰρετικοῖς λαθῆν· ἀλλ', Ὅτε ἤμεν ἐν τῇ σαρκί, τουτέστι, ταῖς πονηραῖς πράξεσι, τῷ σαρκίῳ βίῳ. Οὐ γὰρ τοῦτο φησὶν, ὅτι πρὸ τούτου μὲν ἐν σαρκὶ ἦσαν, νῦν δὲ ἀσώματα γεγόμενοι περιήσαν. Τοῦτο δὲ εἰπὼν, οὕτε αἴτιον εἶναι φησὶν ἁμαρτημάτων τὸν νόμον, οὕτε ἀπαλλάττει αὐτὸν ἀπεχθείας· κατηγοροῦ γὰρ τάξιν ἐπέειχε πικροῦ, ἀπογυμνῶν τὰ ἁμαρτήματα· ὁ γὰρ τῷ μηδὲν πειθεσθαι βουλομένῳ πλεονα ἐπιτάττων, πλεονάζει τὸ παράπτωμα. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Τὰ παθήματα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ ὑπὸ τοῦ νόμου γινόμενα, ἀλλὰ, Τὰ διὰ τοῦ νόμου, καὶ οὐ προσέθηκε, Γινόμενα, ἀλλ' ἀπλῶς, Διὰ τοῦ νόμου, τουτέστι, τὰ διὰ τοῦ νόμου φαινόμενα ἢ γνωρίζόμενα. Εἶτα, ἵνα μηδὲ τῆς σαρκὸς κατηγορήσῃ, οὐκ εἶπεν, Ἄ ἐνήργει τὰ μέλη, ἀλλ' ἃ Ἐνηργεῖτο ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν· δεικνύς ἐτέρωθεν οὖσαν τῆς πονηρίας τὴν ἀρχὴν, ἀπὸ τῶν ἐνεργούντων λογισμῶν, οὐκ ἀπὸ τῶν ἐνεργουμένων μελῶν. Ἢ μὲν γὰρ ψυχὴ τεχνίτου τάξιν ἐπέειχε, κιθάρας δὲ τῆς σαρκὸς ἢ φύσις, οὕτως ἡχοῦσα, ὡς ἠνάγκαζεν ὁ τεχνίτης. Οὐκοῦν οὐ ταῦτη τὸ ἀπὸ τῆς μέλους, ἀλλ' ἐκεῖνη πρὸ ταῦτης λογιστέον ἡμῖν. Νῦν δὲ, φησὶ, κατηργήθημεν ἀπὸ τοῦ νόμου. Ὅρα πῶς πάλιν ἐνταῦθα τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ νόμου φεῖδεται; Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Κατηργήθη ὁ νόμος, οὐδ' ὅτι Κατηργήθη ἡ σὰρξ, ἀλλ' ὅτι Κατηργήθημεν ἡμεῖς. Καὶ πῶς ἡμεῖς κατηργήθημεν; Τοῦ κατεχομένου παρὰ τῆς ἁμαρτίας ἀνθρώπου παλαιοῦ ἀποθανόντος καὶ ταφέντος· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν ἐπιπῶν· Ἀποθανόντες ἐν ᾧ κατεχόμεθα. Ὡσανεὶ ἔλεγεν, Ὁ δεσμός, δι' οὗ κατεχόμεθα, ἐνεκρώθη καὶ διεβρῦθη, ὥστε τὸν κατέχοντα μηδὲν κατέχειν λοιπὸν, τουτέστι, τὴν ἁμαρτίαν. Ἀλλὰ μὴ ἀναπέσης [547] μηδὲ βῆθρομότερος γένῃ· κατηργήθη γὰρ ὥστε δουλεύειν πάλιν, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως, ἀλλ' Ὡστε δουλεύειν ἡμᾶς ἐν καινότητι πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος. Τί δὲ ἐστίν, ὁ φησὶν; ἀναγκαῖον γὰρ αὐτὸ ἦδη ἐκκαλύψαι, ἴν', ὅταν εἰς τὸ χωρίον ἐμπέσωμεν, μὴ θορυβώμεθα. Ὅτε γὰρ, φησὶν, ἡμαρτεν ὁ Ἀδάμ, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ γέγονε θνητὸν καὶ παθητὸν, καὶ πολλὰ ἐλαττώματα ἐδέξατο φυσικὰ, καὶ βαρύτερος καὶ δυσήμιος ὁ ἵππος κατέστη·

^a Quidam, γενομένην, non male.

^b In uno codice pro βουληθῆναι, correctum legitur δουλοῦσθαι.

data est; mortuis vero non item. Viden' quomodo autem duplicem libertatem declaravit? Deinde postquam hæc in procemio subindicavit, ad mulierem in argumento sermonem convertit, dicens: 2. *Nam quæ sub viro est mulier, viventi viro alligata est per legem: si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est a lege viri.* 3. *Ergo vivente viro, adultera vocatur, si juncta fuerit alteri viro: si autem mortuus fuerit vir ejus, libera est a lege, ut non sit adultera, si se junxerit alteri viro.* Frequenter hoc ipsum versat et cum multa acuratione, quia admodum confidit suæ argumentationi. Atque in viri ordine ponit legem, in ordine autem mulieris eos omnes, qui crediderunt. Deinde conclusionem adducit non secundum propositionem; continenter enim dicendum erat: Itaque, fratres mei, non dominabitur vobis lex; mortua enim est. Verum non ita dixit, atque id in propositione subindicavit; sed in inductione demum, ut non onerosum sermonem faceret, uxorem inducit mortuam, dicens: *Itaque, fratres, et vos mortui estis legi.* Cum enim et hoc et illud factum eandem afferret libertatem, quid prohibebat, quominus legi gratificaretur, cum res ipsa nihil læderetur? *Nam quæ sub viro est mulier, viventi viro alligata est lege.* Ubi sunt nunc illi, qui legem calumniantur? Audiant illi, quomodo Paulus in necessitatem lapsus, ejus dignitatem non tollat, sed de potestate ipsius magna loquatur: si illa vivente, alligatur Judæus, et adulteri appellantur ii, qui illam transgrediuntur et relinquunt: sin autem mortuam dimisit, nihil mirum: nam apud homines non improbat qui hoc facit. *Si vero mortuus fuerit vir, liberata est a lege viri.*

3. Viden' ut in exemplo legem ostendat mortuam? Sed id non facit in inductione. *Ergo vivente viro, adultera appellatur mulier.* Vide, quomodo immoratur in accusatione eorum, qui viventem legem transgrediuntur. Cum autem illam abrogavit, cum securitate omni illam fidei gratificatur, nihil inde læsionis afferens. *Vivente enim viro, inquit, adultera appellabitur mulier, si fuerit cum altero viro.* 4. *Itaque, fratres mei, et vos.* Consequens erat dicere, *Lege mortua, adulterii non damnamini, si cum altero viro fueritis: verum non ita dixit, sed quomodo? Mortui estis legi.* Si mortui estis, non estis sub lege. Si enim mortuo viro non est obnoxia mulier, multo magis illa mortua ab illo liberata est. Viden' Pauli sapientiam, quomodo ostenderit hoc legem ipsam velle, ut a se deficiatur, et cum altero viro jungi sit facultas? Non enim prohibet, inquit, cum altero viro jungi, priore mortuo. Quomodo enim prohiberet, cum etiam illo vivente permittat libellum repudiî accipere? Verum hoc non adjecit, quod potius mulierum tunc crimen erat; etiamsi enim permitteretur, attamen non culpa vacabat. Cum enim a necessariis et probatis rebus victoriam referat, supervacanea non quærit: neque enim est ita tenax. Hoc itaque mirum est, quod ipsa lex nos, ab ipsa deficientes, a culpa liberat; ita ut ipsa velit, ut nos Christi efficiamur. Et enim ipsa mortua est, et nos quoque mortui sumus, ac dupliciter sublata potestas est. Neque his conten-

tus ille est, sed et causam addit: neque enim simpliciter mortem posuit, sed rursus crucem hæc operantem induxit, hæc ratione nos obnoxios reddens. Non enim simpliciter inquit, Liberati estis, sed, *Per mortem Domini.* Mortificati enim estis legi, inquit, per corpus Christi. Neque hinc tantum hortatur, sed etiam a secundi viri excellentia: ideo subjungit: *Ut sitis vos alterius, qui ex mortuis resurrexit.* Deinde ne dicant, Qui ergo, si nolumus cum altero viro copulari? lex enim viduam quæ conjugium iterat, adulteram non facit, nec tamen iterare cogit: ne igitur hoc dicant, ostendit ex iis, quæ accepimus, nos id velle oportere: quod alibi clarius effert, dicens, *Non estis juris vestri;* et, *Pretio empti estis* (1. Cor. 6. 19. 20); et, *Nolite fieri servi hominum* (Ibid. 7. 23); et rursus, *Unus pro omnibus mortuus est, ut qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis mortuus est* (2. Cor. 5. 15). Hoc ergo hic quoque subindicavit dicens, *Per corpus.* Deinde per meliorem spem hortatur, dicens: *Ut fructificemus Deo. Tunc enim fructificabatis mortui, inquit, nunc autem Deo.* 5. *Cum enim essemus in carne, passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris ad fructificandum mortui.* Vidistin' prioris viri lucrum? Non dixit, *Cum essemus in lege, semper cavens ne ansam det hæreticis;* sed, *Cum essemus in carne;* id est, in malis operibus, in carnali vita. Non enim hoc dicit, quod prius in carne fuerint, nunc vero incorporci circumveant. Hoc dicens, non legem peccatorum esse causam dicit, neque tamen illam ab odio liberat: acerbi enim accusatoris ordinem tenet, peccata revelans. Nam si quis ei, qui in nullo vult parere, mandata multiplicet, is auget delictum. Ideo non dixit, *Passiones peccatorum, quæ sub lege facta sunt;* sed, *Quæ per legem;* neque adjecit, *Facta sunt;* sed simpliciter, *Per legem,* id est, per legem apparuerunt aut declarata sunt. Deinde, ut ne carnem acceusaret, non dixit, *Quæ membra faciebant, sed, Quæ operabantur in membris nostris;* ostendens aliunde profectum esse malitiæ principium, a cogitationibus operantibus, non a membris agitatis. Anima quippe artificis ordinem tenebat; carnis vero natura citharæ, cogente artifice sonantis. Si quid ergo absonum emittat, id non illi, sed artifice imputandum est. 6. *Nunc autem, inquit, soluti sumus a lege.* Viden' quomodo hic quoque et carni parcat et legi? Non enim dixit, *Soluta est lex, nec, Soluta est caro;* sed, *Nos soluti sumus.* Et quomodo soluti sumus? Veteri homine, qui a peccato detinebatur, mortuo atque sepulto: hoc enim significat his verbis: *Mortui ei, in quo detinebamur.* Ac si diceret: *Vinculum quo detinebamur, mortuum et dissolutum est, ita ut nihil jam detineat, nempe peccatum.* Verum ne concidas, neque signior evadas: solutus namque es, ut iterum servias, non eodem tamen modo; sed, *Ut serviamus in novitate spiritus et non in vetustate literæ.* Quid autem sibi vult? necesse est enim illud aperire, ut ne, cum in locum inciderimus, turbemur. Cum peccavit Adam, inquit, corpusque ejus factum est mortale atque passibile, multaque

naturalia damna accepit, equus molestior et effrenis factus est : at Christus veniens, per baptismum leviorum illum nobis reddidit, ala Spiritus illum excitans.

4. *Christianæ vitæ perfectio.* — Ideo non eadem nobis et priscis illis stadia sunt, quandoquidem non ita facilis tunc cursus erat. Ideoque ille non modo postulat, ut a cædibus puri simus, ut illis præceptum erat, sed etiam ab ira; neque ab adulterio tantum, sed etiam ab impudico aspectu abstinere jubet; neque ut a perjurio solum absteineamus præcipit, sed etiam a juramento; et inimicos perinde atque amicos diligere jubet: atque in cæteris omnibus longiora fecit stadia. Si non pareamus, gehennam comminatus est: ostendens hæc non requiri quasi ex ardentiore certantium æmulatione, ut virginitas et voluntaria paupertas, sed omnino exigi: nam necessaria prorsus esse; ita ut qui non faciat, extremas det pœnas. Ideo dicebat: *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum (Matth. 5. 20).* Qui vero regnum illud non videt, in gehennam omnino incidet. Ideo Paulus dicebat: *Peccatum enim vobis non dominatur: non enim estis sub lege, sed sub gratia;* et hic iterum: *Ut serviamus in novitate spiritus, non in vetustate literæ.* Non enim est litera damnans, id est, lex vetus, sed spiritus adjuvans. Ideo apud priscos illos, si quis virginitatem coleret, res mira prorsus erat; nunc autem ubique terrarum sparsa res est: tunc pauci viri mortem spernebant; nunc in vicis et in uribus martyrum cœtus innumeri, non virorum tantum, sed etiam mulierum. Deinde postquam hæc dixerat, objectionem rursus emergentem solvit, in solutione id quod vult probans: quapropter solutionem non statim inducit, sed per contradictionem, ut ex solutionis necessitate occasionem optata dicendi arripiat, minusque onerosam accusationem inducat. Quia enim dixit, *In novitate spiritus, non in vetustate literæ,* subjungit: 7. *Quid ergo dicemus? lex peccatum est? Absit.* Etenim prius dixerat, *Passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris;* et, *Peccatum vobis non dominabitur: non enim estis sub lege, sed sub gratia;* et, *Cujus non est lex, neque transgressio est;* et, *Lex autem subintravit, ut abundaret delictum;* et, *Lex iram operatur.* Quia igitur hæc omnia legem calumniari videbantur, quasi hanc suspicionem corrigens, objectionem ponit et ait: *Quid ergo? lex peccatum est? Absit.* Antequam ad probationem veniat, id respicit, ut auditorem sibi conciliet, et offensum curet. Nam cum audisset, ac de affectu ipsius certior factus esset, cum illo quærit quid dubii inesset, nec suspectum habet dicentem: quapropter objectionem illam prius attulit. Neque enim dixit, *Quid ergo dixerim?* sed, *Quid dicemus?* ac si in consilio et in cœtu Ecclesiæ rem ageret, et quasi obiectio illa, non abs se, sed a dictorum serie, et a rerum veritate prodiret. Quod enim litera occidat, et quod spiritus vivificet, et hoc nemo negabit, inquit; clarum est, nemoque contradixerit. Si ergo hæc in confesso sunt, quid dicemus de lege? an quod sit

peccatum? Absit. Solve igitur difficultatem. Videntur ut secum adversarium statuatur, et assumpta doctoris dignitate, ad solutionem veniat? Quæ est illa solutio? Peccatum certe non est, inquit. *Peccatum autem non cognovissem, nisi per legem.* Vide sapientiam grandem. Id quod lex non est, ex objectionem ponit, ut hoc sublato, et hoc in Judæi gratiam, persuadeat illi, quod minus est admittere. Quid vero est illud minus? Quod *Peccatum non cognovissem, nisi per legem. Et concupiscentiam,* inquit, *non cognovissem, nisi lex dixisset, Non concupisces.* Vides quomodo paulatim non modo legem accusare peccatum dicat, sed etiam illud sensim introducere? non tamen culpa sua, sed ex ingrato Judæorum animo id evenire demonstrat. Etenim Manichæorum etiam ora obturare conatus est, qui legem incusabant. Cum dixisset enim, *Peccatum non cognovissem, nisi per legem; et concupiscentiam nescivissem, nisi lex diceret, Non concupisces,* adjecit: 8. *Occasione autem accepta peccatum per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam.*

5. Videntur quomodo legem a criminationibus liberet? *Occasione accepta,* inquit, peccatum, non lex, auxit concupiscentiam, et contra evenit, quam lex optaret: id quod infirmitatis erat, non malitiæ. Cum enim aliquid concupisimus et prohibemur, magis attollitur cupiditatis flamma; verum non per legem; illa namque prohibuit, ut te abduceret; sed peccatum, id est, segnitias tua et mala voluntas, bono in contrarium usa est. At non culpa hoc medici, sed ægroti, qui pharmaco male usus est. Non enim ideo legem dedit, ut concupiscentiam accenderet, sed ut exstingueret; contrarium autem evenit; at non ipsius, sed nostra culpa. Si quis enim febricitanti et potum frigidum intempestive cupienti, non potestatem bibendi faceret, et sic perniciosam cupiditatem augeret, non ideo posset jure reprehendi: medici quippe erat prohibere, ægri vero abstinere. Quid enim, si peccatum occasionem ab ipsa lege acceperit? Plerique enim improbi a bonis præceptis iniquitatem suam augent: siquidem et diabolus Judam ita perdidit, in amore pecuniæ conjiciens, furemque rerum pauperibus destinatarum esse suadens: non enim conceditum ipsi marsupium id effecit, sed animi nequitia. Et Eva item Adamum ad comedendum de ligno impulit, atque ex paradiso eiecit: at non in causa fuit lignum, etsi ab ipso occasio fuerit. Quod si vehementius de lege loquatur, ne mireris: ad illud enim quod urget Paulus consistit, non permittens ut vel iis, qui aliter suspicantur, hæc dicta occasionem præbeant, multo autem studio curans rem præsentem corrigere. Ne igitur hæc dicta nuda examines, sed adde causam, ob quam ita loquitur, ac Judaicam insaniam considera, perpetuamque illorum contentionem, quam evertere studebat. Videtur autem multum contra legem spirare, non ut illam calumniatur, sed ut illorum contentionem solvat. Si enim crimen est legis, quod propter illam peccatum occasionem sumat, invenietur id etiam in Novo Testamento. In illo quippe leges sunt innumeræ de multis majoribusque rebus; et id ipsum

ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἐλθὼν, διὰ τοῦ βαπτίσματος κουφότερον ἡμῖν αὐτὸ ἐποίησεν τῷ περὶ διεισεύρων τοῦ Πνεύματος.

δ'. Διὰ δὲ τοῦτο οὐδὲ τὰ αὐτὰ κείται τοῖς παλαιοῖς· καὶ ἡμῖν σκάμματα, ἐπειδὴ οὐδὲ οὕτω τότε εὐκολοὶ ὁ δρόμος ἦν. Διὸ καὶ αὐτὸς οὐχὶ φόνων ἀπατεῖ καθαροὺς εἶναι μόνον, ὡσπερ τοὺς ἀρχαίους, ἀλλὰ καὶ ὀργῆς· οὐδὲ μοιχείας, ἀλλὰ καὶ ἀκολάστου ὄψεως ἀπ' ἀλλάχθαι κελεύει· οὐδὲ ἐπιτοκίας, ἀλλὰ καὶ εὐτοκίας ἐκτὸς εἶναι, καὶ μετὰ τῶν φίλων καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾶν ἐπιτάττει· καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις δὲ ἅπασιν μακροτέρους ἐποίησε τοὺς διαούλους, κἄν μὴ πεσιώμεθα, καὶ γέενναν ἠπέλιψε, δεικνύς ὅτι οὐ τῆς φιλοτιμίας τῶν ἀγωνιζομένων τὰ ζητούμενα, ὡσπερ ἡ παρθενία καὶ ἡ ἀκτιμωσύνη, ἀλλὰ πάντως αὐτὰ ἀνυσθηναὶ δεῖ. Καὶ γὰρ τῶν ἀναγκαίων ἐστὶ καὶ καταπειγόντων, καὶ ὁ μὴ ποιήσας τὴν ἐσχάτην δίδωσι δίκην. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ἐὰν μὴ περισσέυση ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εισέληθε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ὁ δὲ τὴν βασιλείαν οὐχ ὀρών, εἰς γέενναν πεσεῖται πάντως. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἀμαρτία γὰρ ὑμῶν οὐ κυριεύσει· οὐ γὰρ ἐστε ὑπὸ νόμου, ἀλλ' ὑπὸ χάριτος· καὶ ἐνταῦθα πάλιν· Ὡστε δουλεύειν ἡμᾶς ἐν καινότητι πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος.* Οὐ γὰρ ἐστὶ γράμμα καταδικάζον, τουτέστιν, ὁ νόμος ὁ παλαιός, ἀλλὰ πνεῦμα βοηθῶν. Διὰ τοῦτο ἐπὶ μὲν τῶν παλαιῶν εἴ ποῦ τις ἐφάνη παρθενία ἀσκήν, σφόδρα ἐκπληκτον ἦν· νῦν δὲ περὶ παραταχῶ τῆς οἰκουμένης τὸ πρᾶγμα ἔσπαρται· καὶ θανάτου τότε μὲν ὄλιγοὶ μόλις ὑπερείδον ἄνδρες, νῦν δὲ καὶ ἐν κώμαις καὶ πόλεσι δῆμοι μαρτύρων ἀπειροί, οὐκ ἐξ ἀνδρῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ γυναικῶν συνεστηκότες. Εἶτα ἐπειδὴ ταῦτα εἶπεν, ἀντίθεσιν πάλιν ἀνακύπτουσαν λύσι, ἐν τῇ λύσει κατασκευάζων ὁ βούλεται. Διὸ περ οὐδὲ προηγουμένως εἰσαγάγει τὴν λύσιν, ἀλλ' ἐξ ἀντιλογίας, ἵνα τῇ ἀνάγκῃ τῆς λύσεως ἀφορμὴν εἰς τὸ εἰπεῖν ὁ βούλεται λάβῃ, καὶ ἀνεπαχθέστερον ποιήσῃ τὴν κατηγορίαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Ἐν καινότητι πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος, ἐπήγαγε· Τί οὖν ἐροῦμεν; ὁ νόμος ἀμαρτία; Μὴ γένοιτο.* Καὶ γὰρ πρὸ τούτου ἦν εἰρηκῶς, ὅτι *τῆ καθήματα τῶν ἀμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου ἐτηρεῖτο ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν*· καὶ, *Ἀμαρτία ὑμῶν οὐ κυριεύσει· οὐ γὰρ ἐστε ὑπὸ νόμου, ἀλλ' ὑπὸ χάριτος*· καὶ ὅτι, *Οὐ γὰρ οὐκ ἐστέ νόμος, οὐδὲ παράθεστος*· καὶ, *Νόμος δὲ παρεσιήληθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα*· καὶ, *Ὁ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται.* Ἐπεὶ οὖν ταῦτα πάντα ἐδόκει διαβολὴν φέρειν τῷ νόμῳ, ὡς διορθούμενος τὴν ἐκ τούτων ὑπόνοιαν, τίθησι καὶ ἀντίθεσιν, καὶ [548] φησὶ· *Τί οὖν; ὁ νόμος ἀμαρτία; Μὴ γένοιτο.* Πρὸ τῆς κατασκευῆς ἀπηγόρευσε, τὸν ἀκροατὴν οἰκειόμενος, καὶ τὸν σκανδαλιζόμενον θεραπεύων. Λοιπὸν γὰρ ἀκούσας, καὶ περὶ τῆς διαθέσεως αὐτοῦ πληροφορηθεὶς, ζητεῖ μετ' αὐτοῦ τὸ δοκῶν εἶναι ἔσπορον, καὶ οὐχ ὑποπτεῖται τὸν λέγοντα· διὸ καὶ τὴν ἀντίθεσιν προλαβὼν ἐκείνην ἐθέθεικεν. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, *Τί οὖν εἶπομι ἄν; ἀλλὰ, Τί ἐροῦμεν;* καὶ βουλήσας καὶ γνώμης προκειμένης, καὶ Ἐκκλησίας κοινῆς συγκεροτημένης, καὶ οὐ παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τῆς τῶν εἰρημένων ἀκολουθίας καὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἀληθείας τῆς ἀντιθέσεως φανεῖται. Ὅτι μὲν γὰρ τὸ γράμμα ἀποκτείνει, οὐδεὶς ἀντερεῖ, φησὶ· καὶ ὅτι τὸ πνεῦμα ζωοποιεῖ, καὶ τοῦτο δηλον, καὶ οὐδεὶς ἂν φιλονεικήσειεν. Εἰ τοίνυν ταῦτα ὠμολογημένα, τί ἂν εἶπομεν περὶ τοῦ νόμου; ὅτι ἀμαρτία; Μὴ γένοιτο. Αὖσον

οὖν τὴν ἀπορίαν. Εἶδες πῶς μετ' αὐτοῦ τὸν ἀντιδικὸν Ἰσθησι, καὶ τὸ τοῦ διδάσκοντος ἀξίωμα λαβῶν, ἐπὶ τὴν λύσιν ἔρχεται; Τίς οὖν ἡ λύσις; Ἀμαρτία μὲν οὐκ ἐστὶ, φησὶν. *Ἀμαρτίαν δὲ οὐκ ἂν ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμου.* Ὅρα σοφίας ἐπίτασιν. Ὅπερ οὐκ ἐστὶν ὁ νόμος, ἐξ ἀντιθέσεως τέθεικεν, ἵνα ἀναιρῶν τοῦτο, καὶ ταύτην χαριζόμενος τῷ Ἰουδαίῳ, πεσητὸν ἐλαττον αὐτὸν καταδέξασθαι. Τί δὲ ἐστὶ τὸ ἐλαττον; Ὅτι *τὴν ἀμαρτίαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμου. Τὴν τε γὰρ ἐπιθυμίαν οὐκ ἤδειν*, φησὶν, *εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν. Οὐκ ἐπιθυμήσεις.* Ὅρῃς πῶς κατὰ μικρὸν οὐχὶ μόνον κατήγορον αὐτὸν ὄντα δείκνυσι τῆς ἀμαρτίας, ἀλλὰ καὶ ἡρέμα κατασκευαστικόν; οὐ μὴν παρὰ τὴν αἰτίαν τὴν αὐτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν ἀγνωμόνων Ἰουδαίων ἀποφαίνει τοῦτο συμβαῖνον. Καὶ γὰρ καὶ Μανιχαῖων ἐσπούδακεν ἐμφράξει τὰ στόματα τῶν κατηγορούντων τοῦ νόμου. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *τὴν ἀμαρτίαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμου, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἤδειν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν· Οὐκ ἐπιθυμήσεις, ἐπήγαγεν· Ἀφορμὴν δὲ λαβοῦσα ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς, κατεργάσατο ἐν ἐμοὶ πᾶσιν ἐπιθυμίαν.*

ε'. Εἶδες πῶς αὐτὸν ἀπῆλλαξεν ἐγκλημάτων; Ἀφορμὴν γὰρ λαβοῦσα, φησὶν, ἡ ἀμαρτία, οὐκ ὁ νόμος, ἠθέησε τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τούναντίον οὐ περ ἐβούλετο ὁ νόμος, γέγονεν· ὅπερ ἀσθενείας ἦν, οὐ πονηρίας. Ὅταν γὰρ τινος ἐπιθυμῶμεν, εἶτα κωλυόμεθα, ἀφεται μᾶλλον τῆς ἐπιθυμίας ἡ φλόξ. Ἄλλ' οὐ παρὰ τὸν νόμον τοῦτο· αὐτὸς μὲν γὰρ ἐκώλυσε ὥστε ἀπαγαγεῖν· ἡ δὲ ἀμαρτία, τουτέστιν, ἡ ῥαθυμία ἢ ἡ σῆ καὶ ἡ γνώμη ἢ πονηρὰ, τῷ καλῷ πρὸς τὸ ἐναντίον ἐχρήσατο. Ἄλλ' οὐ τοῦ ἱατροῦ τοῦτο ἐγκλημα, ἀλλὰ τοῦ ἀρρώστούτοντος τῷ φαρμάκῳ κακῶς χρησαμένου. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἔδωκε τὸν νόμον, ἵνα ἀνάψῃ τὴν ἐπιθυμίαν, ἀλλ' ἵνα σέση· τούναντίον δὲ ἐξέβη· ἀλλ' οὐκ ἐκείνου, ἀλλ' ἡμῶν ἡ κατηγορία. Οὐδὲ γὰρ, εἰ τις τῷ πυρέττοντι, καὶ ψυχροποσίας ἀκαίρωσ ἐπιθυμοῦντι, μὴ παρασχῶν ἐμφορηθῆναι, τῆς ὀλεθρίας ταύτης ἡδονῆς αὐξήσειε τὴν ἐπιθυμίαν, ἐγκαλοῖτο ἂν δικαίως· τοῦ γὰρ ἱατροῦ τὸ κωλύσαι ἦν μόνον, τὸ δὲ ἀποσχέσθαι τοῦ κάμνοντος. Τί γὰρ, εἰ ἡ ἀμαρτία [549] τὴν ἀφορμὴν ἐξ αὐτοῦ ἔλαβε; Πολλοὶ γὰρ καὶ τῶν πονηρῶν ἐξ ἀγαθῶν ἐπιτοκισμάτων τὴν αὐτῶν πονηρίαν ἀξούσιν· ἐπεὶ καὶ ὁ διάβολος οὕτω τὸν Ἰούδαν ἀπώλεσε, εἰς φιλοχρηματίαν ἐμβαλὼν, καὶ κλέπτειν τὰ τῶν πενήτων ποιήσας· ἀλλ' οὐ τὸ πιστευθῆναι τὸ γλωσσόκομον αὐτὸν τοῦτο εἰργάσατο, ἀλλ' ἡ τῆς γνώμης πονηρία. Καὶ ἡ Εὐα δὲ τὸν Ἀδὰμ ἀπὸ τοῦ ξύλου παρασκευάσασα φαγεῖν, ἐξέβαλεν εἰ καὶ τοῦ παραδείσου· ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖ τὸ δένδρον αἴτιον, εἰ καὶ δι' αὐτοῦ ἡ ἀφορμὴ γέγονεν. Εἰ δὲ σφοδρότερον κέρχεται τῷ λόγῳ τῷ περὶ τοῦ νόμου, μὴ θαυμάσης· πρὸς γὰρ τὸ κατεπεῖγον ὁ Παῦλος Ἰσταται, οὐκ ἀφελὲς μὲν οὐδὲ τοῖς ἄλλως ὑποπτεῖται τὰ λεγόμενα λαθῆν παρασχῆν, πολλὴν δὲ σπουδὴν ποιούμενος τὴν παρὸν διορθῶσαι. Μὴ τοίνυν γυμνὰ ἐξέταξε τὰ ἐνεῦθεν λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπόθεσιν προστίθει, δι' ἣν ταῦτα εἰπεῖν προάγεται, καὶ τὴν μανίαν λογίζου τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ τὴν εὐτονον αὐτῶν φιλονεικίαν, ἣν καταλύσαι ἔσπευθε. Δοκεῖ δὲ πολὺς κατὰ τοῦ νόμου πνεῖν, οὐκ ἵνα ἐκείνον διαβάλλῃ, ἀλλ' ἵνα τούτων ἐκλύσῃ τὸν τόνον. Εἰ γὰρ ἐγκλημα τοῦ νόμου, τὸ δι' αὐτοῦ τὴν ἀμαρτίαν ἀφορμὴν λαβεῖν, εὐρεθῆσεται καὶ ἐν τῇ Καινῇ τοῦτο συμβαῖνον. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ Καινῇ νόμοι μυριοί, καὶ περὶ πολλῶν μετιζόντων πραγμάτων· καὶ τὸ αὐτὸ ἴδιοι τις ἂν ἐκβαῖνον

κάκει, οὐκ ἐπὶ τῆς ἐπιθυμίας μόνον, ἀλλ' ἐπὶ πάσης ἀπλῶς κακίας. *Εἰ γὰρ μὴ ἤλθοι, φησί, καὶ ἐδάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτίαν οὐκ εἶχον.* Οὐκοῦν ἐντεῦθεν ἡ ἀμαρτία τὴν ὑπόθεσιν ἔλαβε, καὶ ἡ μεζύων κόλασις. Καὶ πάλιν περὶ τῆς χάριτος Παῦλος διαλεγόμενος, φησί· *Πόσω δοκεῖτε χεῖρονος ἀξιωθῆσθαι τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας;* Οὐκοῦν καὶ ἡ χεῖρων τιμωρία τὴν ἀφορμὴν ἐντεῦθεν ἔχει ἀπὸ τῆς μεζύωνος εὐεργεσίας. Καὶ τοὺς· *Ἕλληνας δὲ φησι διὰ τοῦτο ἀναπολογητοῦς εἶναι, ὅτι καὶ λόγῳ τιμηθέντες, καὶ τῆς κτίσεως τὸ κάλλος καταμαθόντες, καὶ ἀπ' αὐτῆς δυνάμενοι πρὸς τὸν Δημιουργὸν χειραγωγηθῆναι, τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσαντο.* Ὅρα πανταχοῦ τοῖς πονηρῶς τὰς ἀφορμὰς τοῦ μειζόνως κολάζεσθαι ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν γινομένης πραγμάτων. Ἄλλ' οὐ δῆπου διὰ τοῦτο κατηγορήσομεν τὸν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ταύτας μὲν θαυμασόμεθα μειζρόνως καὶ μετὰ ταῦτα, τὴν δὲ γνώμην τῶν εἰς τάναντία τοῖς ἀγαθοῖς κεχρημένων διαβαλοῦμεν. Τοῦτο τοῖνον καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου ποιῶμεν. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν βῆδρον καὶ εὐκόλον· τὸ δὲ ἄπορον ἐκεῖνό ἐστι. Πῶς φησι, *Τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἤδεν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν· Οὐκ ἐπιθυμήσεις;* Εἰ γὰρ οὐκ ἤδει τὴν ἐπιθυμίαν πρὶν ἢ λάβῃ τὸν νόμον ὁ ἄνθρωπος, πόθεν ὁ κατακλυσμός γέγονεν; πόθεν τὰ Σόδομα ἐνεπλήρθη; Τί οὖν φησι; Τὴν ἐπιτεταμένην. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Κατεργάστω ἐν ἐμοὶ ἐπιθυμίαν, ἀλλὰ, Πᾶσαν ἐπιθυμίαν, τὸ σφοδρὸν ἐνταῦθα αἰνιττόμενος. Καὶ τί τοῦ νόμου τὸ κέρδος, εἰ τὸ πάθος ἠύξησε, φησίν; Οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ βλάβος· ἀλλ' οὐ τοῦ νόμου τὸ ἐγκλημα, ἀλλὰ τῆς βλάβου τῶν δεξαμένων. Ἢ γὰρ ἀμαρτία αὐτὸ κατεργάσατο, ἀλλὰ διὰ νόμου· ἀλλ' οὐ τοῦτο τοῦ νόμου [550] σπουδαῖος, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον. Ἰσχυροτέρα οὖν γέγονεν ἡ ἀμαρτία, καὶ σφόδρα· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἐγκλημα τοῦ νόμου πάλιν, ἀλλὰ τῆς ἐκεῖνων ἀγνωμοσύνης. Χωρὶς γὰρ νόμου ἡ ἀμαρτία νεκρά· τούτῃ ἐστιν, οὐκ οὕτω γνώριμος. Ἦδεν μὲν γὰρ καὶ οἱ πρὸ τοῦ νόμου, ὅτι ἠμάρτανον, ἀκριβέστερον δὲ ἔμαθον μετὰ τὴν τὸν νόμον ἔσιν. Διὰ τοῦτο καὶ μεζύωνος ἦσαν κατηγορίας ὑπεύθυνοι. Οὐδὲ γὰρ ἔσον τῆν φύσιν ἔχειν κατηγήσων, καὶ μετὰ τῆς φύσεως καὶ τὸν νόμον φανερώς διαγορευόμενα ἅπαντα. Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποσὲ. Πότε, εἰπέ μοι; Πρὸ Μωϋσέως. Ὅρα πῶς δεῖξαι τὸν νόμον σπουδάζει, καὶ ἀφ' ὧν ἐποίησε, καὶ ἀφ' ὧν οὐκ ἐποίησε βαρῆσαντα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Ὅτε γὰρ χωρὶς νόμου ἔζων, φησὶν, οὐχ οὕτω κατεδικαζόμεν. Ἐ.Ιουούσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἀμαρτία ἀνέζησεν, ἐγὼ δὲ ἀπέθουρον. Τοῦτο δοκεῖ μὲν εἶναι κατηγορία τοῦ νόμου· εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάσει, καὶ ἐγκώμιον αὐτοῦ φανείται ἔν. Οὐ γὰρ μὴ οὐσαν ὑπεστήσατο, ἀλλὰ κρυπτομένην ἔδειξεν· ὅπερ καὶ ἔπαινός ἐστι τοῦ νόμου, εἰ γε πρὸ τούτου μὲν ἀνεπιστήτως ἠμάρτανον, τούτου δὲ ἐλλόητος, εἰ καὶ μὴδὲν ἔτερον ἐκαρπώσατο, τοῦτο γοῦν αὐτὸ ἀκριβῶς ἔμαθον, ὅτι ἠμάρτανον· ὅπερ οὐκ ἂν εἴη μικρὸν εἰς κακίας ἀπαλλαγὴν. Εἰ δὲ μὴ ἀπὸ τῆς ἀπληλῆσαν τῆς κακίας, οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὸν πάντα ὑπὲρ τούτου ποιήσαντα νόμον, ἀλλὰ πᾶσα ἡ κατηγορία τῆς ἐκεῖνων γνώμης ἐστὶ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν διαφθορῆσεως.

ς'. Οὐδὲ γὰρ κατὰ λόγον τῆν τὸ γινόμενον, τὸ διὰ τῶν ὑπελομένων βλάπτεσθαι· διὸ καὶ ἔλεγε· *Καὶ εὐρέθη μοι ἡ ἐντολὴ ἡ εἰς ζωὴν, αὕτη εἰς θάνατον.* Οὐκ εἶπε, Τέρον θάνατος, οὐδὲ, Ἔτεκε θάνατον, ἀλλ', *Εὐρέθη, τὸ καλὸν καὶ πρᾶξον τῆς ἀτοπίας οὕτως ἐρμηνεύων,*

καὶ τὸ πᾶν εἰς τὴν ἐκεῖνων περιτρίπων κεφαλῆν. Ἄν γὰρ τὸν σκοπὸν αὐτῆς ἐθέλῃ; ἴδεν, εἰς ζωὴν ἦγε, φησί, καὶ διὰ τοῦτο ἐδόθη· εἰ δὲ θάνατος ἐντεῦθεν ἐξέδη, τῶν λαθόντων τὴν ἐντολὴν τὸ ἐγκλημα, οὐ τῆς ἐπὶ τὴν ζωὴν ἀγούσης. Σαφέστερον δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ διὰ τῶν ἐξῆς ἐδήλωσεν, εἰπὼν· *Ἢ γὰρ ἀμαρτία ἀφορμὴν λαβοῦσα διὰ τῆς ἐντολῆς, ἐξηπάτησέ με, καὶ δι' αὐτῆς ἀπέκτεινεν.* Εἶδες πῶς πανταχοῦ τῆς ἀμαρτίας ἔχεται, τὸν νόμον ἀπαλλάττων κατηγορίας ἀπάσης; Διὸ καὶ ἐπήγαγε λέγων· *Ὅστε ὁ νόμος ἄγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἀγία καὶ δικαία καὶ ἀγαθὴ.* Ἄλλ', εἰ βούλεσθε, καὶ τῶν παραποιούντων τὰς ἐξηγήσεις ταύτας εἰς μέσον τὸν λόγον ἀγάγωμεν· οὕτω γὰρ σαφέστερα ἔσται τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα. Τινὲς γὰρ ἐνταῦθα οὐ περὶ τοῦ νόμου Μωϋσέως αὐτὸν φησὶ λέγειν τὰ λεγόμενα, ἀλλ' οἱ μὲν περὶ τοῦ φυσικοῦ, οἱ δὲ περὶ τῆς ἐντολῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ δοθείσης. Καὶ μὴν πανταχοῦ σκοπὸς τῷ Παύλῳ τοῦτον ἀναπαῦσαι τὸν νόμον, πρὸς δὲ ἐκεῖνους οὐδένα λόγον ἔχει· καὶ μάλα εἰκότως· τοῦτο γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι δεδιόκοτες καὶ φριττοντες, ἐφιλονεῖκου, τῇ χάριτι. Τὴν δὲ ἐντολὴν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ οὐδὲ νόμον φαίνεται ποτε καλέσας, οὔτε αὐτὸς οὔτε ἄλλος οὐδεὶς. Ἴνα δὲ [551] καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν εἰρημένων τοῦτο σαφέστερον γένηται, ἐπεξέλωμεν τοῖς ῥήμασι, μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀναγαγόντες. Περὶ γὰρ πολιτείας ἀκριβῶς αὐτοῖς διαλεχθεὶς, ἐπήγαγε λέγων· *Ἢ ἀγνωστὸς, ἀδελφοί, ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆ;* Ὅστε ὑμεῖς ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ. Οὐκοῦν εἰ περὶ τοῦ φυσικοῦ ταῦτα εἴρηται, εὐερεθισόμενος ἄνθρωπος μὴ ἔχοντας φυσικόν· εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, τῶν ἀλόγων ἐσμέν ἀνοητότεροι. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ ταῦτα, οὐκ ἐστὶ. Περὶ γὰρ τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ οὐδὲ φιλονεικεῖν ἀναγκαῖον, ἵνα μὴ περιττὸν ἀναδεξώμεθα πόλεμον, πρὸς τὰ ὠμολογημένα ἀποδοῦμενοι. Πῶς οὖν φησι, *Τὴν ἀμαρτίαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμου;* Οὐ τὴν καθόλου λέγων ἀγνοῖαν, ἀλλὰ τὴν ἀκριβεστέραν γνῶσιν. Εἰ γὰρ περὶ τοῦ φυσικοῦ τοῦτο εἴρηται, πῶς ἂν τὸ ἐξῆς ἔχει λόγον; Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἔζων χωρὶς νόμου ποσὲ. Ἰδὲ μὲν γὰρ ὁ Ἀδὰμ, οὔτε ἄλλος ἀνθρώπος οὐδεὶς οὐδέποτε φαίνεται χωρὶς νόμου ζήσας φυσικῶ· ὁμοῦ τε γὰρ αὐτὸν ἐπλάττειν ὁ Θεὸς, καὶ ἐκεῖνον ἐνετίθει τὸν νόμον αὐτῷ, σύνοικον ἀσφαλῆ παρακαθιστὰς τῇ φύσει πάση. Χωρὶς δὲ τούτων οὐδαμοῦ φαίνεται ἐντολὴν τὸν φυσικὸν νόμον καλέσας· τοῦτον δὲ καὶ ἐντολὴν, καὶ δικαίαν, καὶ ἀγίαν καλεῖ, καὶ νόμον πνευματικόν. Ὁ δὲ φυσικὸς οὐκ ἀπὸ Πνεύματος ἡμῖν ἐδόθη· καὶ γὰρ καὶ βάρβαροι καὶ Ἕλληνας καὶ πάντες ἀνθρώποι τοῦτον τὸν νόμον ἔχουσιν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι περὶ τοῦ Μωσαϊκοῦ καὶ ἄνω καὶ κάτω καὶ πανταχοῦ διαλέγεται. Διὸ καὶ ἅγιον αὐτὸν καλεῖ λέγων· *Ὅστε ὁ μὲν νόμος ἄγιος καὶ ἡ ἐντολὴ ἀγία καὶ δικαία καὶ ἀγαθὴ.* Εἰ γὰρ καὶ ἀκαθαροὶ γεγόνασιν οἱ Ἰουδαῖοι μετὰ τὸν νόμον, καὶ ἄδιοχοι καὶ πλεονεκταί, οὐ καταργεῖ τοῦτο τοῦ νόμου τὴν ἀρετὴν, ὡσπερ τοῦ Θεοῦ τὴν πίστιν οὐκ ἀναίρει ἡ ἀπιστία αὐτῶν. Ὅστε ἐξ ἀπάντων τούτων δῆλον, ὅτι περὶ τοῦ Μωσαϊκοῦ ταῦτα διαλέγεται νόμου. *Τὸ οὖν ἀγαθόν, φησὶν, ἐμοὶ γέγονε θάνατος; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἡ ἀμαρτία, ἵνα φανῇ ἡ ἀμαρτία.* Τουτέστιν, ἵνα δεῖχθῃ ὅσον κακὸν ἡ ἀμαρτία, ἡ βλάβος προαίρεσις καὶ ἡ ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁρμῆ, καὶ αὐτὴ δὲ ἡ πρᾶξις καὶ ἡ δευροβαρμένη γνώμη· τοῦτο γὰρ πάντων αἰτίων τῶν κακῶν.

* Alit, πολιτείας ἀκριβοῦς.

hic accidere videas, non in concupiscentia tantum, sed etiam in omni malitia. Nam *Si non venissem, inquit, et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent* (Joan. 15. 22). Igitur hinc peccatum et pœna major occasionem accepit. Et rursus de gratia Paulus disserens, ait: *Quanto putatis majori dignus supplicio erit is, qui Filium Dei conculcavit* (Hebr. 10. 29)? Ergo gravius supplicium hinc occasionem accipit, a majore nempe beneficio. Ac gentiles ideo ait inexcusabiles esse, quod ratione præditi, et creaturæ pulchritudinem edocti, cum ea possint ad Creatorem deduci, sapientia Dei, ut par erat, non usi sint. Vide quomodo ubique a bonis rebus improbi majoris supplicii occasiones accipiant. Verum non ideo beneficia Dei accusabimus; sed illa postea magis admirabimur, illorumque consilia magis criminabimur, qui bonis in contrariam partem usi fuerint. Hoc itaque et circa legem faciamus. Verum illud quidem facile est; sed hæc dubitandi causa est: Quomodo ait Paulus, *Concupiscentiam nescivissem, nisi lex diceret, Non concupisces?* Si enim concupiscentiam nescivisset homo, antequam legem acciperet, undenam diluvium accidit? undenam Sodoma exusta fuit? Quid ergo sibi vult? Concupiscentiam auctam et majorem. Ideo non ait, *Effecit in me concupiscentiam, sed, Omnem concupiscentiam, vehementiam hic subindicans. Ecqua, inquit, legis utilitas, si passionem auxit?* Nulla, sed multum damnum: verum non legis culpa est, sed segnitiei eorum, qui legem acceperunt. Peccatum enim illud effecit, sed per legem; verum lege non illud, sed contrarium curante. Longe itaque fortius fuit peccatum: verum non illud legis culpa fuerit, sed illorum ingrati animi. *Absque lege enim peccatum mortuum erat*: id est, non ita notum. Sciebant enim ii, qui ante legem erant, se peccavisse, accuratius vero id noverunt post datam legem: ideoque majore erant crimini obnoxii. Neque enim perinde erat naturam accusatricem habere, atque cum natura legem etiam omnia aperte dictantem. 9. *Ego autem vivebam sine lege quondam.* Quandonam, obsecro? Ante Moyssem. Vide quam nitatur ostendere, legem tam ab iis quæ fecit, quam ab iis quæ non fecit, humanam aggravasse naturam. Cum enim sine lege vivebam, inquit, non sic condemnabar. *Ubi autem venit mandatum, peccatum revixit.* 10. *Ego autem mortuus sum.* Hoc videtur legis accusatio esse; sed si quis accuratius examinaverit, laus ejus esse videbitur. Non enim peccatum, quod non esset, produxit, sed occultum ostendit: quod legis laus est: siquidem antea sine ullo sensu peccabant; ubi autem illa venit, si non aliud, hoc saltem lucrati sunt, quod accurate didicerint se peccavisse: quod non parum fuerit, ut sese a peccato eximerent. Quod si sese a malitia non exemerint, nihil hoc ad legem, quæ pro hac re omnia fecit; sed omnis accusatio in illorum voluntatem cadit, quæ præter spem omnem corrupta fuit.

6. Non enim rationi consonum erat, quod ab iis, quæ utilia esse poterant, læderentur. Ideo dicebat: *Et inventum est mihi mandatum, quod erat ad vitam,*

esse ad mortem. Non dixit, *Factum est mors, neque. Peperit mortem;* sed, *Inventum est, novam et inopinatam absurditatem sic explicans, et totum in illorum caput rejiciens.* Si enim scopum ejus, inquit, respicere voluisses, ad vitam ducebat, et propterea datum fuerat; quod si mors inde evenit, ejus qui mandatum accepit culpa est, non vero mandati ad vitam ductentis. Clarius autem hoc ipsum per sequentia declaravit his verbis: 11. *Nam peccatum, occasione accepto per mandatum, seduxit me, et per illud occidit.* Videnus ut ubique peccatum insectatur, legem ab omni crimine liberans? Ideo subjungit: 12. *Itaque lex sancta est, et mandatum sanctum, justum et bonum.* Sed, si placet, eorum, qui has expositiones adulterant, sermonem in medium afferamus: sic enim clariora erunt quæ diximus. Quidam enim dicunt ipsum non de lege Moysis hic agere; sed alii dicunt de lege naturali, alii de præcepto quod in paradiso datum est. Atqui ubique scopus Pauli est, ut hanc legem abroget, illarumque nullam habet rationem, et jure merito. Hanc enim Judæi legem timentes, et exhorrescentes, contra gratiam contendebant. Præceptum autem in paradiso datum, nusquam visus est legem appellasse, neque ille, neque alius quispiam. Ut autem ex ipsius dictis hoc clarius evadat, verba percurramus, dicta paulo alius resumentes. Cum de vitæ instituto accuratius illis loquutus fuisset, hæc subjunxit: *An ignoratis, fratres, quia lex dominatur in homine quanto tempore vixit? Itaque vos mortui estis legi.* Igitur si de naturali lege id dicat, inveniemur naturalem legem non habere: quod si hoc fuerit, brutis irrationabiliores sumus. Sed non ita se res habet, non ita certe. De lege enim in paradiso data non contendendum, ut ne inutile bellum assumamus, contra ea quæ in confesso sunt nos accingentes. Quomodo igitur ait: *Peccatum non cognovissem, nisi per legem?* Non omnimodam dicit ignorantiam, sed accuratorem cognitionem intelligit. Si enim hoc de naturali lege dictum esset, quoniam sequentia rationi consentanea essent? *Ego enim, inquit, vivebam sine lege quondam.* Neque enim Adam neque quisvis homo unquam videtur sine naturali lege vixisse: ubi enim illum efformavit Deus, illam ipsi legem indidit, contubernalem illam faciens universæ naturæ. Præter hæc autem nusquam deprehenditur legem naturalem præceptum appellare; legem vero Moysis et mandatum et justum et sanctum vocat, et legem spirituales. Naturalis vero non a Spiritu nobis data est: nam et barbari et Græci et omnes homines hanc legem habent. Unde palam est, illum ubique locorum de lege Mosaica disserere. Ideoque illam sanctam vocat, dicens: *Itaque lex quidem sancta est, mandatum sanctum, justum et bonum.* Licet enim Judæi post legem impuri, injusti, avari fuerint, id tamen legis virtutem non irritam fecit, ut Dei fidem non tollit eorum incredulitas. Ex his itaque omnibus planum est, hæc de lege Mosaica disserere. 13. *Quod ergo bonum erat, inquit, mihi factum est mors? Absit: sed peccatum, ut appareat peccatum.* Id est, ut ostendatur quantum malum sit peccatum, ignava voluntas.

et ad peiora impetus, ipsaque actio ac mens corrupta : hæc enim causa malorum omnium est. Auget autem illud, ostendens Christi gratiæ magnitudinem, docensque a quanto malo humanum genus liberaverit, quod malum per medicorum pharmaca pejus evadebat, et per eos qui illud arcebant, augebatur. Ideo subjungit : *Ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum.* Viden' ubique quomodo huic se complicit? Et per quæ illud accusat, rursus magis ostendit legis virtutem. Neque enim parum præstitit, cum ostendit quantum malum sit peccatum, illiusque virus omnerevelavit et in medium protulit : hoc enim declaravit, dicens : *Ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum.* Id est, ut appareat quantum malum, quanta pernicies sit peccatum : hoc autem per mandatum ostensum est. His excellentiam quoque gratiæ ostendit supra legem, non vero pugnam. Neque enim hoc respicias, quod ii, qui legem acceperunt, deteriores facti sunt ; sed id consideres, legem non modo non augere malitiam voluisse, sed eam quæ prius erat excindere studuisse. Quod si non potuerit, illam tamen coronato a voluntate ; Christi vero virtutem magis adora, quia tam varium, tam expugnatum difficile malum delevit, et radicitus evulsit. Cum autem peccatum audis, ne putes esse vim quamdam existentem, sed malam actionem, semper accedentem et recedentem, quæ non erat antequam fieret, et postquam facta est, rursus deletur. Ideo namque et lex data est : lex vero nunquam ad naturalium interitum datur, sed ad emendationem mali secundum voluntatem actus.

7. *Quæ naturæ coherent, non mutari possunt. Voluptas desinit in mortem, virtus in vitam.*—Hoc externi quoque legislatores sciunt, necnon universa hominum natura. Ea enim tantum coercent mala, quæ ex seguitie facta sunt, non vero ea, quæ naturæ coherentia sunt, se excindere profitentur : neque enim id fieri potest. Nam quæ naturalia sunt, immota manent, ut sæpe vobis in aliis colloquiis dixi. Quapropter his missis certaminibus, moralem rursus sermonem executiamus : imo vero hæc illorum certaminum maxima pars est. Nam si nequitiam depellamus, virtutem inducamus ; et huic clare ostendemus vitium non esse natura malum, et eos qui unde mala sint quæruni, non modo verbis, sed etiam operibus poterimus ad silentium cogere, quod cum ejusdem simus naturæ, a malitia eorum exempti simus. Ne vero illud consideremus, laboriosam esse virtutem, sed potius posse illam a nobis exerceri ; si vero studeamus, eam nobis omnino facilem fore. Si autem mihi nequitiae voluptatem opponas, ejus quoque finem dico : in mortem enim illa desinit, quemadmodum virtus in vitam nos manuducit. Imo, si videtur, utramque etiam ante finem examinemus : videbimus enim nequitiam multum doloris secum ferre, virtutem vero multam voluptatem. Quid enim, quæso, miserabilis prava conscientia ? quid dulcius bona spe ? Nihil enim, nihil certe nos ita pungit et premit, ut expectatio mala : nihil ita nos erigit, ac pene volatiles reddat, ut conscientia bona : id quod ex iis, quæ

apud nos eveniunt, edisci potest. Nam ii, qui in carcere clausi tenentur, et sententiam se damnantem expectant, etiamsi abundantibus cibis fruuntur, miserius vivunt, quam ii, qui per vicos stipem cogunt, nullius sibi mali conscii : expectatio namque malorum non sinit eos voluptatem, quam præ manibus habent, advertere. Ecquid de vincis loquor ? Iis qui liberi sunt et divites, malorum tamen conscii, meliorem conditionem sunt artifices, qui ex diurno labore vivunt. Gladiatorum quoque, quos in cauponis videmus ebriati, voluptati et ventri operam dantes, omnium miserrimos esse dicimus, quia longe major voluptate illa est expectatae mortis calamitas. Quod si illis hæc vita dulcis esse videatur, mementote dicti, quo vos frequenter alloquor, nihil mirum esse, si is qui in nequitia vivit, amaritudinem doloremque non fugiat. Ecce enim res ita detestanda amabilis videtur iis, qui in illa versantur. Sed non ideo illos beatos dicimus, verum hoc ipso miseros prædicamus, quod quo malorum devenerint nesciant. Quid vero dixeris de mœchis, qui propter medicam voluptatem ad indecoram servitutem, ad pecuniarum sumptum, et perpetuum timorem se dedunt, et vitam Caini subeunt, imo illa graviorem, dum et præsentia timent et futura formidant, et amicos, inimicos, scios, inscios suspectos habent ? Ac neque cum dormiunt, ab hoc angore liberi sunt : dum mala conscientia somnia ipsis configit terroribus plena, quibus illi pavidi torquentur. At non sic habet vir temperatus et castus, sed in tranquillitate et libertate multa hanc transigit vitam. Confer igitur modicæ voluptati multos illos terrorum fluctus, et brevi continentiae labori vitæ perpetuæ tranquillitatem, et videbis hanc illa suaviorem esse. Qui vero rapere vult, et alienas invadere pecunias, annon, quæso, innumeros sustinet labores, circumcursans, servis, liberis, ostiariis adulans, terrens, comminans, impudenter agens, vigilans, tremens, anxius, omnia suspecta habens ? At non talis est, qui pecunias contemnit : hic enim multa fruitur voluptate, in tranquillitate et securitate vitam agens. Quod si quis cæteras nequitiae partes percurrerit, magnos tumultus, multos scopulos videbit. Quodque majus est, in virtute quidem prima laboriosa sunt, quæ vero sequuntur, suavia ; ita ut hinc labor minuatur : in nequitia vero secus : post voluptatem dolores et supplicia accidunt, ita ut hinc voluptas evanescat. Quemadmodum enim, qui coronas expectat, onerosa præsentia ne quidem sentit : sic is, qui post voluptatem supplicia expectat, non potest puram lætitiâ excerpere, metu omnia turbante ; imo si quis rem accurate examinet, ante supplicium expectatum in ipso ausu suo dolorem experitur.

8. *Concupiscentiæ malum.*—Et, si placet, hoc in iis qui aliena rapiunt exploremus, vel etiam in iis, qui quomodocumque divites sunt : missisque timoribus, periculis, tremore, angore, cura, et similibus, supponamus esse quempiam sine ullo negotio divitem, et de facultatum custodia securum, quod tamen esse nequit ; attamen id supponatur ; quam ille volupta-

Αὐξεί δὲ αὐτὴν, δεικνύς τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ διδασκῶν οἴου κακοῦ τῆ τῶν ἀνθρώπων ἀπῆλλαξε γένος, ὃ καὶ διὰ τῶν ἱατρικῶν φαρμάκων χειρὸν ἐγένετο, καὶ διὰ τῶν κωλυόντων ἤρξετο· διὰ καὶ ἐπάγει λέγων· *Ἴρα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτωλὸς ἢ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς*. Εἶδες πανταχοῦ πῶς ταύτῃ συμπλέκεται; Καὶ δι' ὧν αὐτῆς κατηγορεῖ, δεικνύσει πάλιν μειζώνως τοῦ νόμου τὴν ἀρετὴν. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἦνυσεν δεῖξας ὅσον ἡ ἀμαρτία κακὸν, καὶ πάντα τὸν ἴον αὐτῆς ἐκκαλύψας, καὶ εἰς μέσον προθεῖς· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν· *Ἴρα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτωλὸς ἢ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς*. Τουτέστιν, ἵνα φανεῖ ἡλικὸν κακὸν, ἡλικὸς θλεθρὸς ἢ ἀμαρτία· τοῦτο δὲ διὰ τῆς ἐντολῆς ἐδείχθη. Ἐκ τούτων καὶ τὴν ὑπεροχὴν δείκνυσι τῆς χάριτος πρὸς τὸν νόμον· τὴν [552] ὑπεροχὴν, οὐ τὴν μάχην. Μὴ γὰρ τοῦτο ἴδης, ὅτι χεῖρους ἐγένοντο οἱ δεξιόμενοι, ἀλλ' ἐκεῖνον σκόπει, ὅτι οὐ μόνον εἰς ἐπίτασιν τὴν κακίαν ἀγαγεῖν οὐκ ἤθελον ὁ νόμος, ἀλλὰ καὶ τὴν προὔπαρξουσαν ἐκκόψαι ἐσπούδαζεν. Εἰ δὲ οὐκ ἴσχυσε, στεφάνου μὲν ἐκεῖνον ἀπὸ τῆς γνώμης· προσκύνει δὲ μειζώνως τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν, ὅτι ποικίλον οὕτω κακὸν καὶ δυσκαταγώνιστον ἠφάνισέ τε καὶ πρόβριζον ἐκτεμοῦσα ἀνέσπασεν. Ἀμαρτίαν δὲ ὅταν ἀκούσης, μὴ δύναμιν τινα ἐνυπόστατον νομίσης, ἀλλὰ τὴν πράξιν τὴν πονηρὰν, ἐπιγινωμένην τε καὶ ἀπογινωμένην ἀεὶ, καὶ οὕτε πρὸ τοῦ γενέσθαι οὖσαν, καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι πάλιν ἀφανιζομένην. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ νόμος ἐδόθη· νόμος δὲ οὐδέποτε ἐπ' ἀναιρέσει τῶν φυσικῶν δίδοται, ἀλλ' ἐπὶ διορθώσει τῆς κατὰ προαίρεσιν πονηρᾶς πράξεως.

ζ'. Καὶ τοῦτο καὶ οἱ ἔξωθεν Ἰσαιοι νομοθέται, καὶ πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. Τὰ γὰρ ἐκ βραθυμίας γινόμενα κακὰ ἀναστέλλουσι μόνον, οὐ τὰ τῆ φύσεως συγκεκληρωμένα ἐπαγγέλλονται ἐκκόπτειν· οὐδὲ γὰρ δυνατόν. Τὰ γὰρ τῆς φύσεως ἀκίνητα μένει, ὃ πολλάκις πρὸς ὑμᾶς καὶ ἐν ἐτέραις εἴρηκα διαλέξομαι. Διόπερ τοὺς ἀγῶνας τούτους ἀφέντες, τὸν ἠθικὸν πάλιν γυμνάσωμεν λόγον· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο τὸ μέρος τῶν ἀγῶνων ἐκεῖνων ἐστίν. Ἄν γὰρ κακίαν ἐκβάλ[λ]ωμεν, καὶ ἀρετὴν εἰσαγάγωμεν· καὶ διὰ τούτων σαφῶς διδάξομεν, ὅτι οὐ φύσει πονηρὸν ἢ κακία, καὶ τοὺς ζητοῦντας πόθεν τὰ κακὰ, οὐκ ἀπὸ λόγων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων δυναθόμεθα βραδίως ἐπιστολμαί, τῆς μὲν αὐτῆς κοινωνοῦντες αὐτοὺς φύσεως, ἀπηλλαγμένοι δὲ τῆς πονηρίας αὐτῶν. Μὴ γὰρ τοῦτο δὴ ἴδωμεν, ὅτι ἐπίπονον ἢ ἀρετὴ, ἀλλ' ὅτι κατορθωθῆναι δυνατόν· ἐὰν δὲ σπουδάζωμεν, καὶ κοῦφον ἡμῖν ἔσται καὶ εὐκόλον. Εἰ δὲ τὴν ἡδονὴν μοι λέγεις τῆς κακίας, λέγε καὶ τὸ τέλος αὐτῆς· εἰς γὰρ θάνατον αὕτη καταστρέφει, καθάπερ ἡ ἀρετὴ εἰς ζωὴν ἡμᾶς χειραγωγεῖ. Μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ πρὸ τοῦ τέλους ἐκότερον αὐτῶν ἐξετάσωμεν· ὀφόμεθα γὰρ τὴν μὲν κακίαν πολλὴν ἔχουσαν τὴν ὀδύνην, τὴν δὲ ἀρετὴν τὴν ἡδονὴν. Τί γὰρ ἀλγεινότερον, εἰπέ μοι, συνειδότης πονηροῦ; τί δὲ ἡδιον ἐλπίδος χρηστῆς; Οὐδὲν γὰρ οὕτως, οὐδὲν κόπτειν ἡμᾶς ἐβωθεν καὶ πιέζειν, ὡς προσδοκία πονηρᾶ· οὐδὲν οὕτως ἀνέχει, καὶ μικροῦ πέτεσθαι ποιεῖ, ὡς συνειδὸς ἀγαθόν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν γινωμένων ἐστὶ καταμαθεῖν. Τῶν γὰρ διὰ τοῦ στενωποῦ χωροῦντων ἐπαύονται, καὶ μηδὲν ἐαυτοῖς συνειδότης πονηρὸν, οἱ τὸ δεσμοῦ τριον οἰκοῦντες καὶ καταδίκην ἀναμνηστές, κἂν μυρίας τροφῆς ἀπολαύσωσιν, ἀλγεινότερον ζῶσιν· ἢ γὰρ προσδοκία τῶν δεινῶν οὐκ ἀφίησι τῶν ἐν χερσὶν ἡδῶν αἰσθάνεσθαι. Καὶ τί λέγω τοὺς δεσμώ-

τας; Τῶν γὰρ ἔξω διατριβόντων καὶ πλουτούντων πονηρὰ τε συνειδότης ἐαυτοῖς, ἀμεινόν εἰσι πολλῶν διακειμένοι οἱ κάμνοντες χειροτέχναι, καὶ δι' ὅλης ἡμέρας πόνους συζῶντες. Καὶ τοὺς μονομάχους δὲ διὰ τοῦτο ταλανίζομεν· [553] καίτοι γε ἐν κατηλείρις ὀρώντες μεθύνοντας, τρυφῶντας, γαστριζόμενους, καὶ πάντων ἀθλιωτέρους εἶναι φαμεν, ὅτι πολλῶν μειζῶν τῆς ἡδονῆς ἐκείνης ἢ τῆς προσδοκωμένης τελευτῆς συμφορὰ. Εἰ δὲ ἐκεῖνοις ἡδὺς οὕτος ὁ βίος εἶναι δοκεῖ, ἀγαμνήθητε τοῦ λόγου, οὐ συνεχῶς λέγω πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐδὲν θαυμαστόν μὴ φυγεῖν κακίας πικρίαν καὶ λύπην ἐν κακίᾳ ζῶντα. Ἴδου γὰρ πρᾶγμα οὕτως ἐπάρατον ἐπέραστον τοῖς μετιοῦσιν εἶναι δοκεῖ. Ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο αὐτοὺς μακαρίζομεν, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ταλανίζομεν, ὅτι οὐδὲ οἱ τῶν κακῶν εἰσιν, Ἰσαιοι. Τί δὲ ἂν εἴποις περὶ τῶν μοιχῶν, οἱ διὰ μικρὰν ἡδονὴν καὶ δουλείαν ἀπρεπῆ καὶ χρημάτων δαπάνην καὶ φόβον διηνεχῆ, καὶ βίον ἀπλῶς τὸν τοῦ Κἀτῶ ὑπομένοισι, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκεῖνου πολλῶν χαλεπότερον, καὶ τὰ παρόντα θεοδικότες καὶ τὰ μέλλοντα τρέμοντες, καὶ φίλους καὶ ἐχθροὺς ὑποπτέοντες, καὶ τοὺς εἰδότες καὶ τοὺς μηδὲν εἰδότες; Καὶ οὐδὲ ἠνίκα ἂν καθεύδωσι, ταύτης ἀπαλλάττονται τῆς ἀγωνίας, τοῦ πονηροῦ συνειδότης ὀνειράτα πολλῶν γέμοντα φόβων ἀναπλάττοντος αὐτοῖς, καὶ ἐκδειματουῦντος οὕτως. Ἀλλ' οὐχὶ ὁ σὺφρων τοιοῦτος, ἀλλ' ἐν ἀνέσει καὶ ἐλευθερίᾳ πολλῇ τὸν παρόντα διάγει βίον. Ἀντίστησον τοῖνυν τῇ μικρᾷ ἡδονῇ τὰ πολλὰ κύματα τῶν φόβων τούτων, καὶ τῷ βραχεῖ πόνῳ τῆς ἐγκρατείας τὴν γαλήνην τῆς διηνεκοῦς ζωῆς, καὶ ὄψει ταύτην ἐκεῖνης οὖσαν ἡδίω. Ὁ δὲ ἀρπάζειν βουλόμενος, εἰπέ μοι, καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπιτίθεσθαι χρήμασιν, οὐχ' ἑμυρίους ὑπομένει πόνους, περιτρέγων, κολακίζων δούλους, ἐλευθέρους, θυρωροὺς, φοδῶν, ἀπειλῶν, ἀνασχυντῶν, ἀγρυπνῶν, τρέμων, ἀγωνιῶν, ὑφορώμενος ἅπαντα; Ἀλλ' οὐχ ὁ χρημάτων καταφρονῶν τοιοῦτος, ἀλλὰ καὶ οὗτος πάλιν πολλῆς ἀπολαῖς τῆς ἡδονῆς, ἐν ἀδείᾳ ζῶν καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἀπάσης. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ εἰ τις ἐπέλθοι τῆς κακίας μέρη, πολλὴν τὸν θόρυβον ἔφεται, πολλοὺς τοὺς σκοπέλους. Καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι ἐπὶ μὲν τῆς ἀρετῆς πρῶτα μὲν τὰ ἐπίπονα, μετὰ δὲ ταῦτα τὰ ἡδέα· ὥστε καὶ ταύτῃ τὸν πόνον κουφίζεσθαι· ἐπὶ δὲ τῆς κακίας ἀντιστρόφως· μετὰ τὴν ἡδονὴν αἱ ὀδύνη καὶ αἱ κολάσεις· ὥστε καὶ ἐντεῦθεν τὴν ἡδονὴν ἀφανίζεσθαι. Ὡσπερ γὰρ ὁ στεφάνους ἀναμνηνών, οὐδενὸς αἰσθάνεται τῶν παρόντων φορτικῶν· οὕτως ὁ μετὰ τὴν ἡδονὴν κολάσεις προσδοκῶν, οὐ δύναται καρποῦσθαι καθαρὰν εὐφροσύνην, τοῦ φόβου πάντα διαταράττοντος. Μᾶλλον δὲ, εἰ τις ἀκριβῶς ἐξετάσει, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως τῆς ἐπὶ τούτοις κειμένης πολλὴν καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τολμᾶσθαι τὴν κακίαν ὀδύνην εὐροί τις ἂν γινωμένην.

η'. Καὶ εἰ δοκεῖ, τοῦτο ἐπὶ τῶν τὰ ἀλλότρια ἀρπαζόντων ἐξετάσωμεν, ἢ καὶ τῶν ὀπισσοῦν χρήματα περιβαλλομένων· καὶ φόβους ἀποστῆσαντες καὶ κινδύνους καὶ τρόμον καὶ ἀγωνίαν καὶ φροντίδα καὶ πάντα ταῦτα, ὑποθώμεθα εἶναι τινα ἀπραγμόνως πλουτοῦντα, καὶ περὶ τῆς φυλακῆς τῶν δυναν θαρρόντων, ὅσπερ ἀμήχανον, πῆν ἄλλ' ὁμοῦς κελυθῶ τῷ λόγῳ· ποῖαν οὖν οὕτως καρπώσεται ἡδονὴν; Ὅτι πολλά [554] περιεβάλ[λ]ετο; Ἀλλ' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο οὐκ ἀφίησιν αὐτὸν εὐφραίνεσθαι· ἔως γὰρ ἂν τῶν ἐτέρων πλειόνων ἐπιθυμῆ, ἐπιτείνεται τὰ τῆς βασάνου. Ἢ γὰρ ἐπιθυμία ὅταν στῆ, τότε παρ-

ἔχει τὴν ἡδονὴν ἐπει καὶ οἱ διψῶντες τότε ἀνακτώμεθα ἑαυτούς, ὅταν ὅσον βουλόμεθα πίνωμεν· ἔως δ' ἂν διψῶμεν, καὶ πάσας ἐξαντλήσωμεν τὰς πηγὰς, μείζων ἡμῖν ἡ βάσανος γίνεται, καὶ μυρίους ἐκπίωμεν ποταμούς, χαλεπώτερα τὰ τῆς κόλασεως. Καὶ σὺ τοίνυν ἂν τὰ τοῦ κόσμου λάβῃς, ἔτι δὲ ἐπιθυμῆς, μείζονα εἰργάζω τὴν κόλασιν, ὅσω πλειόνων ἀπεγεύσω. Μὴ τοίνυν ἀπὸ τοῦ πολλὰ περιβάλλεσθαι νόμιζέ σοι· προσγίνεσθαί τινα ἡδονὴν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ μὴ θέλειν πλουτεῖν· ἐὰν δὲ ἐπιθυμῆς πλουτεῖν, οὐδέποτε παύση μαστιζόμενος. Ἐρωὺς γάρ ἐστιν οὗτος ἀτέλεστος, καὶ ὅσπερ ἂν πλείονα προέβῃς ὁδὸν, τοσοῦτω μᾶλλον τοῦ τέλους ἀφείσθηκας. Ἄρ' οὖν οὐκ ἀνιγνιμα τοῦτο καὶ παραπληξία καὶ ἐσχάτη μανία; Ἀποστῶμεν τοίνυν ἐκ πρώτης τῶν κακῶν· μᾶλλον δὲ μηδὲ ὅλως ἀψώμεθα τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας· καὶ ἀψώμεθα δὲ, ἐκ προομιῶν ἀποπηθήσωμεν ὅπερ ὁ Παροιμιστὴς παραινεί περὶ πόρνῆς γυναικὸς λέγων· Ἀποπίδησον, μὴ ἐγχροπίσης, καὶ μὴ ἐλόῃς ἐπὶ θύρας οἰκῶν αὐτῆς. Τοῦτό σοι καὶ ἐγὼ περὶ τῆς φιλοχρηματίας λέγω. Ἄν γὰρ ἐμπέσης κατὰ μικρὸν εἰς τὸ πέλαιος εἰσιὼν τῆς μανίας ἐκείνης, δυσκόλως ἐπανελευθῆν δυνήσῃ· καὶ καθάπερ ἐν τοῖς λιγυζὶ καὶ μυριάκις φιλονεικίαις, οὐ περιέστη βράδιος· οὕτω, καὶ πολλῷ χαλεπώτερον, εἰς τὸ βάθος τῆς ἐπιθυμίας ταύτης ἐμπεσὼν, ἀπολεῖς σεαυτὸν μετὰ τῶν ὄντων ἀπάντων. Διὸ, παρακαλῶ, τὴν ἀρχὴν φυλαττώμεθα, καὶ τὰ μικρὰ φύγωμεν κακὰ· τὰ γὰρ μεγάλα ἀπὸ τούτων εἴκτεται. Ὅ γὰρ καθ' ἕκαστον ἀμάρτημα μαθὼν λέγειν, Οὐδὲν παρὰ τοῦτο, κατὰ μικρὸν πάντα ἀπολεῖ. Τοῦτο γοῦν τὴν κακίαν εἰσήγαγε, τοῦτο τὰς θύρας ἀνέψυξε τῷ ληστῇ, τοῦτο τῆς πόλεως τὰ τεῖχη κατέβαλε, τὸ καθ' ἕκαστον λέγειν· Οὐδὲν παρὰ τοῦτο. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν σωμάτων τὰ μέγιστα αὐξάνεται νοσήματα, ὅταν τὰ μικρὰ καταφρονῆται. Ὁ Ἰσαῦ εἰ μὴ προέδοκε τὰ πρωτοτόκια, οὐκ ἂν ἀνάξιος ἐγένετο τῶν εὐλογιῶν· εἰ μὴ τῶν εὐλογιῶν ἀνάξιον ἑαυτὸν κατέστησεν, οὐκ ἂν εἰς ἀδελφοκτονίαν προελθεῖν ἐπεθύμησεν. Ὁ Κἀν εἰ μὴ τῶν πρωτείων ἠράσθη, ἀλλὰ τῷ Θεῷ παρεχώρησε τούτων, οὐκ ἂν ἔσχε τὰ δευτερεῖα· τὰ δευτερεῖα ἔχων πάλιν, εἰ τῆς παραινέσεως ἤκουσεν, οὐκ ἂν ὤδινε τὸν φόνον· πάλιν τὸν φόνον ἐργασάμενος, εἰ πρὸς μετόνοιαν ἤλθε, τοῦ Θεοῦ καλοῦντος αὐτὸν, καὶ μὴ ἀναισχύντως ἀπεκρίνετο, οὐκ ἂν τὰ μετὰ ταῦτα ὑπέμεινε δεινά.

Εἰ δὲ οἱ πρὸ τοῦ νόμου ἀπὸ τῆς βαθυμίας ταύτης κατὰ μικρὸν εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα τῆς κακίας ἤλθον, ἐνόησον τί πεισώμεθα ἡμεῖς οἱ πρὸς μείζονα καλούμενοι σκάμματα, ἂν μὴ μετὰ ἀκριθείας ἑαυτοῖς προσέχωμεν, καὶ τοὺς σπινθῆρας τῶν κακῶν, πρὶν ἢ τὴν πυρὰν ἀναφθῆναι, προλαβόντες σβεννώμεν. Οἶόν τι λέγω· Ἐπιπορεύεις συνεχῶς; Μὴ πρὸς τοῦτο στής μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὀμνύει ἀνελε, καὶ οὐ δεῆση πόνου λοιπόν· πολὺ γὰρ δυσκολώτερον, ὀμνύειν μὴ ἐπιπορεύειν, ἢ μηδὲ ὀμνύειν ὅλως. Ὑβριστὴς εἰ καὶ λοιδόρος καὶ πληκτηγῆς; Γράφω [555] σεαυτῷ νόμον μὴ ὀργίζεσθαι μηδὲ κράζειν ὅλως, καὶ συναναιρεῖται τῇ βίβῃ καὶ ὁ καρπός. Λάγνος εἰ καὶ ἀσυτοῦς; Τίθει σεαυτῷ πάλιν ὄρον, ὥστε μὴ ὄρῃν εἰς γυναῖκα, μήτι δὲ εἰς τὸ θέατρον ἀναβαίνειν, μηδὲ ἐν ἀγορᾷ τὰ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι κάλλη. Πολὺ γὰρ ὑποκόλιον, τὴν ἀρχὴν μηδὲ ἰδεῖν εὐμορφον γυναῖκα, ἢ θεασάμενον, καὶ δεξάμενον τὴν ἐπιθυμίαν, ἐκβάλλειν τὸν ἐκ ταύτης θόρυβον. Κουφόροισι γὰρ ἐν προομιῶσι οἱ ἀγῶνες· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀγῶνος ἡμῖν δεῖ, ἂν μὴ τὰς θύρας ἀνοίξωμεν τῷ πολέμῳ, μηδὲ τὰ σπέρματα τῆς

κακίας δεξώμεθα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τὸν ἀκολάστως ὀρῶντα εἰς γυναῖκα ἐκόλασεν, ἵνα πλείονος ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ πόνου, πρὶν ἢ γενέσθαι τὸν ἀνταγωνιστὴν ἰσχυρὸν κελεύων ἐκβάλλειν τῆς οἰκίας, ὅτε καὶ εὐκόλως ἐκβάλλεσθαι δύναται. Ποῖα γὰρ ἀνάγκη πράγματα εἶναι περιττά, καὶ συμπλέκεσθαι τοῖς ἀνταγωνισταῖς, παρὼν χωρὶς συμπλοκῆς στήσι· τὸ τρόπαιον, καὶ πρὸ τῆς πάλης ἀρπάσαι τὸ βραβεῖον; Οὐ γὰρ τοσοῦτος πόνος· μὴ ὄρῃν γυναῖκας ὠραίας, ὅσος πόνος ὀρῶντα κατέχειν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ πόνος τὸ πρότερον ἂν εἴη, ἀλλὰ πολὺς ἰδρύς καὶ μόθος μετὰ τὸ ἰδεῖν ἐγγίνεται.

θ'. Ὅταν οὖν καὶ ὁ πόνος ἐλάττων ἢ, μᾶλλον δὲ μηδὲ ὅλως ἢ μόθος τις μηδὲ πόνος, καὶ τὸ κέρδος μείζον, τί σπουδάζομεν εἰς τὸ πέλαιος ἐμπεσεῖν τῶν μυρίων κακῶν; Οὐδὲ γὰρ ἐυκολώτερον μόνον ὁ μὴ ὄρῃν· γυναῖκα, ἀλλὰ καὶ καθολώτερον περιστάει τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας, ὡςπερ οὖν ὁ ὄρων καὶ μετὰ πόνου πλείονος, καὶ μετὰ κηλίδος τινος ἀπαλλάττεται, ἐὰν ἄρα ποτὲ ἀπαλλαγῇ. Ὁ μὲν γὰρ μὴ ἰδὼν τὴν εὐμορφον ψῦν, καὶ τῆς ἐπιθυμίας τῆς ἐντεῦθεν ἔστι καθαρὸς· ὁ δὲ ἐπιθυμίας ἰδεῖν, πρότερον καταβαλὼν τὸν λογισμόν, καὶ μολύνει αὐτὸν μυριάκις, τότε ἐκβάλλει τὴν ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας κηλίδα, ἐὰν ἄρα ἐκβάλῃ. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς, ἵνα μὴ ταῦτα πάσχωμεν, οὐ φόνον καλύει μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀργὴν· οὐ μοιχεύειν, ἀλλὰ καὶ ψῦν ἀκόλαστον· οὐκ ἐπιπορεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὀμνύειν καθόλου. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴστανται τοῦ μέτρου τῆς ἀρετῆς, ἀλλ' ἐπειδὴ ταῦτα ἐνομοθέτησε, καὶ ἐπὶ τὸ μείζον πρόεισιν. Ἀποστήσας γὰρ τῶν φόνων, καὶ κελεύσας καθαρὸν εἶναι ὀργῆς, κελεύει καὶ πρὸς τὸ πάσχειν κακῶς εἶναι μόνον εἶναι, καὶ μὴ τοσοῦτον παρεσκευασθαι παθεῖν, ὅσον ὁ ἐπιβουλεύων βούλεται, ἀλλ' ὑπερβαίνειν περαιτέρω, καὶ νικᾷν αὐτοῦ τῆς μανίας τὴν ὑπερβολὴν τῆς οἰκίας φιλοσοφίας περιουσίᾳ. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐάν τις σε βράπιση εἰς τὴν δεξιάν σιαγόνα, φέρε γενναίως καὶ ἡσύχασον, ἀλλὰ προσέθηκε τοῦτω καὶ τὸ τὴν ἑτέραν αὐτῷ παρασχεῖν· Στρέψον γὰρ αὐτῷ, φησὶ, καὶ τὴν ἀλλήλην. Τοῦτο γὰρ ἡ λαμπρὰ νίκη, τὸ πλεῖον αὐτῷ παρασχεῖν ὧν βούλεται, καὶ τοὺς ὄρους τῆς πονηρίας ἐπιθυμίας αὐτοῦ εἰς ἀψύχου τῆς οἰκίας ὑπερβῆναι μακροθυμίας. Οὕτω γοῦν καὶ τὴν ἐκείνου καταλύσεις μανίαν, καὶ τοῦ προτέρου λήψῃ μισθὸν ἐκ τοῦ δευτέρου, καὶ τὴν ἐπ' ἐκείνῳ [556] καταλύσεις ὀργὴν.

Ὅρξῃς ὅτι πανταχοῦ τοῦ μὴ κακῶς πάσχειν ἡμεῖς ἔσμεν κύριοι, οὐχ οἱ ποιούντες ἡμεῖς; Μᾶλλον δὲ οὐ τοῦ μὴ πάσχειν κακῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ παθεῖν εὐ αὐτοῖς τὴν ἐξουσίαν ἔχομεν· ὁ δὲ μάλιστα ἔστι θαυμαστόν, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἀδικούμεθα, ἐὰν νήφωμεν, ἀλλὰ καὶ εὐεργετούμεθα καὶ δι' αὐτῶν ὧν ἀδικούμεθα παρ' ἑτέρων. Σκόπει δέ· Ὑβρισεν ὁ δεῖνα; Σὺ κύριος εἰ ποιεῖσαι τὴν ὑβρίν ταύτην ἐγκώμιον σόν. Ἄν μὲν γὰρ ἀνθυβρίσῃς, ἐπέτεινες τὴν αἰσχύνην· ἐὰν δὲ εὐλογῆσῃς τὸν ὑβρικόντα, πάντας ὅβριεν τοὺς παρόντας στεφανοῦντάς σε καὶ ἀνακηρύττοντάς. Εἶδες πῶς δι' ὧν ἀδικούμεθα εὐεργετούμεθα, ἂν θέλωμεν; Τοῦτο καὶ ἐπὶ χρημάτων, τοῦτο καὶ ἐπὶ πληγῶν, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἔστιν ἰδεῖν συμβαίνειν. Ἄν γὰρ τοῖς ἐναντίους αὐτοῦ ἀμειβώμεθα, καὶ ὑπὲρ ὧν κακῶς ἐπάθομεν, καὶ ὑπὲρ ὧν εὐεργετοῦμεν, διπλοῦν ἑαυτοῖς ὑφαίνομεν στέφανον. Ὅταν τοίνυν ἐλθῶν τις εἴπῃ, ὅτι Ὁ δεῖνά σε

* Scripturam μόνον ὁ μὴ ὄρων dedit unus cod.; editi, τὸ μὴ ὄρῃν. Edit. b Morel., καὶ τοῦ μὴ παθεῖν αὐτοῖς, minus recte.

tem percipiet? Quod multis circumdetur bonis? At hoc non sinit eum lætari: quamvis enim plura concupiscet, cruciatus augetur. Nam concupiscentia cum stat, nec ultra progreditur, tunc parit voluptatem. Etenim cum sitimus, tunc nos recreamus, cum quantum libet bibimus; donec autem sitimus, etsi fontes omnes exhauriamus, major nobis adest cruciatus; etiamsi mille flumina exhauriremus, gravius tormentum esset. Et tu quoque si omnia quæ in mundo sunt acciperes; si adhuc concupisceres, quo plura perciperes, eo major esset cruciatus. Ne igitur putes te, si multis affluas bonis, aliquam inde voluptatem esse percepturum: sed id assequeris, si dutescere nolis: sin divitias concupiscas, numquam finis tormentorum erit. Hic enim amor expleri nequit; sed quo magis viam carpes, tanto magis a termino seinotus eris. Annon hoc ænigma est, annon dementia et extrema insania? Absistamus ergo a prima illa malorum radice, imo talem concupiscentiam ne atingamus quidem; si vero tangamus, a principio resiliamus: id quod admonet Proverbiorum auctor de meretrice sic loquens: *Abcede, ne moram feceris, et ne accedas ad januam domus ejus* (Prov. 5. 8). Hoc etiam tibi ego de pecuniæ amore dico. Si enim paulatim incidas in pelagus insanix illius, vix emergere poteris. Nam ut in vorticibus, si millies contendas, non facile superabis: sic, imo gravius, in profundum concupiscentiæ demersus, te ipsum cum omnibus tuis perdes. Propterea obsecro, a principio caveamus, et pusilla fugiamus mala; magna quippe ex his generantur. Nam is, quia ad singula peccata hoc dicere edoctus est, Nihil hinc eveniet, paulatim omnia perdet. Hoc nequitiam introduxit, hoc portas latroni aperuit, hoc urbis mœnia dejecit, cum ad singula dicitur: Nihil hinc eveniet. Sic et in corporibus magnæ ægritudines augentur, quando parvæ contumuntur. Esaû, nisi primogenita vendidisset, non indignus benedictionibus habitus fuisset: si se benedictionibus indignum non reddidisset, non ad fraternam cædem progredi concupivisset. Cain nisi primas tenere voluisset, sed Dei arbitrio rem permisisset, secundas non habuisset: si cum secundas haberet, monitioni paruisset, cædem non parturiisset: rursus cæde patrata, si ad pœnitentiam venisset, Deo ipsum vocante, et non impudenter respondisset, non gravia subiinde passus esset.

Vitia quomodo corrigenda. — Si vero ii, qui ante legem erant, ex segnitie sua paulatim in ipsum malitiæ profundum venerunt, cogita quid patiemur nos, qui ad majora vocati sumus stadia, nisi cum diligentia nobis attendamus, et scintillas malorum antequam rogas accendantur præreptas extinguamus. Verbi gratia, pejeras frequenter? Ne hoc solummodo cures, sed etiam juramentum tolle, neque ultra labore opus habebis: longe namque difficilius est jurantem non pejerare, quam non omnino jurare. Conviciator es, contumeliosus, percussor? Legem tibi scribe, ne umquam irascaris vel clames, et una cum radice fructum sustulisti. Lascivus es et luxurie deditus? Pone

PATROL. GR. LX.

tibi legem ne umquam mulierem respicias, nedum in theatrum ascendas, neque in foro alienas formas curiose explores. Longe enim facilius est, ne respicere quidem formosam mulierem, quam illa conspecta, et percepta cupidine, tumultum inde ortum sedare. Leviora quippe sunt in ipso primordio certamina; imo potius neque ineunda certamina erunt, si hosti fores non aperuerimus, neque mali semina susceperimus. Quamobrem Christus illum pœna plectit, qui lascivis oculis mulierem respexerit; ut nos a majori labore eriperet, jubens adversarium domo ejicere antequam fortior evadat, quando nempe facile ejici potest. Quæ necessitas enim negotia superflua inire et cum adversario confligere, cum sine conflictu possis tropæum erigere, et ante pugnam bravium rapere? Non enim tantus labor est formosas mulieres non respicere, quam post aspectum se continere; imo vero ne labor quidem ille primus fuerit, sed post aspectum illum grandis sudor et labor adest.

9. Cum ergo minor labor sit; imo ne omnino laber ullus, et lucrum majus, cur studemus in pelagus innumerabilium malorum incidere? Neque enim tantum facilius vir, qui non respicit mulierem, sed etiam sic purior ab hujusmodi concupiscentia evadet: cum contra is, qui respicit, et cum majori labore et cum macula evadat, si quidem evadat. Nam qui formosam faciem non videt, a tali concupiscentia liber et purus est: qui autem videre concupivit, cum primo hanc cogitationem admiserit, seseque millies maculaverit, tunc illius concupiscentiæ maculam ejicit, si tamen ejiciat. Ideo Christus, ut ne id patiamur, non cædem modo prohibet, sed et iram quoque; non fornicationem tantum, sed et lascivum aspectum; non perjurium, sed et quodvis juramentum. Neque in hoc virtutis modo consistit, sed postquam eam legem posuit, ad majorem progreditur. Postquam enim a cædibus avertit, iramque prohibuit, jubet paratum esse ad mala sustinenda, neque modo ad tanta subeunda, quanta vult insidiator, sed etiam ad procedendum ulterius, ita ut per philosophiæ tuæ excellentiam ejus insanix magnitudinem superes. Neque enim dixit: Si quis te percusserit in maxillam dexteram, fer generoso et quiesce; sed addidit, ut alteram ei præbeas: *Verte enim, inquit, illi et alteram* (Matth. 5. 39). Hæc splendida est victoria, plus illi præbere, quam ipse velit, et pravæ voluntatis illius terminos patientiæ largitate superare. Sic illius insaniam scæabis, et prioris facti mercedem ex posteriore facies, illiusque iram mitigabis.

Penes nos est, ut ne mala patiamur. — Viden' penes nos semper esse, ut ne mala patiamur, non penes illos qui mala inferunt? Imo non ut mala non patiamur tantum, sed etiam ut beneficio afficiamur, potestatem habemus, id quod est maxime admirandum, quod non modo non lædamur, si vigilemus; sed etiam beneficio afficiamur ab iis, qui nos lædunt, et ab aliis. Rem perpende; te injuria quispiam affectit? In potestate tua est hanc injuriam in laudem tuam vertere. Nam si injuriam injuria repellas, turpitudinem auxisti; sin

benedixeris ei, qui te injuria affectus, videbis omnes, qui præsentes sunt, te coronantes et celebrantes. Viden' quomodo a quibus injuria afficimur, ab iis beneficia accipiamus, si velimus? Hoc ipsum in pecuniis, hoc in plagis, hoc in cæteris omnibus deprehendere est. Nam si contraria ipsis rependamus; et ex malis quæ perpessi sumus, et ex beneficiis quæ præstitimus, duplicem nobis coronam contexamus. Cum ergo accedens quispiam dixerit: Ille talis te injuria affectus, et male de te apud omnes loqui non cessat; apud hæc loquentem lauda eum, qui injuriam intulit: sic enim, si illum ulcisci velis, potes ab eo pœnas repetere. Nam qui audiunt, etiamsi sensu careant, te laudabunt, illum vero ut fera quavis immaniore odio habebunt: quoniam ille nihil læsus, mala intulit; tu vero etiamsi male affectus, contraria rependisti. Sic dicta illa omnia ut futilia exhibere poteris. Etenim qui mordetur si doleat, oblatus criminis se sibi conscium esse declarat: qui autem hæc deridet, hoc ipso se præsens vel suspitione liberum demonstrat. Perpende igitur quot bona inde colligas: primo te ipsum a perturbatione et commotione liberat; deinde (hoc vero primum censeri debet) si in peccatis sis, illa abstergis, ut publicanus ille, qui Pharisei accusatio-

nem patienter tulit. Ad hæc, per hujusmodi exercitationem animum tuum philosophum reddis, et mille laudibus apud omnes frueris, et dictorum vel suspitionem amoves. Quod si illum ulcisci cupias, hoc ex abundantia sequetur, Deo criminationis ab illo pœnas exigente, philosophiaque tua ante pœnas illas plagam ipsi gravem inferente. Nihil enim ita eos, qui nobis injuriam inferunt, mordere solet, ut cum nos illas, quibus affecti sumus, injurias deridemus. At sicut si philosophice agamus, tot tantaque bona aderunt: sic si rixas et simultatem exerceamus, contraria omnia contingent. Etenim nos ipsos dedecore afficimus, ac nos iis, quæ dicta sunt, obnoxios esse a præsens existimamur; animam tumultu replemus, et inimicum gaudio afficimus, Deum irritamus, et peccatis prioribus hoc addimus. Hæc itaque omnia cogitantes, simultatum barathrum vitemus, et ad portum tolerantia confugiamus, ut et hic inveniamus requiem animabus nostris, ut Christus pronuntiavit, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

CAP. 7. v. 14. *Scimus autem, quia lex spiritualis est: ego autem carnalis sum, venundatus sub peccato.*

1. Postquam dixerat magna fuisse mala, et peccatum admissum potentius fuisse lege, et contra quam lex satagebat accidisse, et cum in magnam dubitationem auditorem coniecisset; rationem postea dicit, per quam hæc advenere, cum prius legem a prava suspitione vindicasset. Etenim ne quis audiens, peccatum occasionem per mandatum accepisse, et quod eodem mandato accedente peccatum revixit, et quod per illud deceptus atque interfecit; ne quis, inquam, legem horum malorum causam putaret esse, primo illius defensionem affert uberrimam; non modo illam ab accusatione liberans, sed laudem ipsi maximam texens. Hocque adhibet non quasi ipse in ejus gratiam loquatur, sed quasi communem omnium sententiam exponens. *Scimus enim, inquit, quod lex spiritualis sit.* Ac si diceret, hoc in confesso et manifestum est, quod sit spiritualis: tantum abest, ut sit causa peccati, et malis quæ advenerunt obnoxia. Et vide quo pacto non modo illam ab accusatione liberet, sed etiam supra modum laudet. Nam cum spiritualem illam dicit, magistram virtutis ostendit esse, et nequitia adversariam: hoc est enim esse spiritualem, et ab omni peccato abducere; quod lex faciebat, terrens, admonens, puniens, corrigens, quæ ad justitiam pertinent omnia consulens. Unde ergo, inquit, peccatum exstitit, si tam admirabilis sit preceptor? A discipulorum segnitie. Quapropter hæc subjunxit: *Ego autem carnalis sum*, cum qui in lege et ante legem vixerat hominem indicans. *Venundatus sub peccato.* Cum morte enim, inquit, affectum

turba ingressa est. Cum enim corpus mortale effectum est, necessario accepit concupiscentiam, iram, dolorem, cæteraque omnia, quæ multa opus habebant philosophia, ne exundantia in nobis, rationem in peccati profundum submergerent. Illi namque affectus peccatum non erant; sed illorum immoderatio, si non frenetur, hoc efficiebat. Verbi gratia (ut unum illorum in exemplum adducam), concupiscentia peccatum non est; at si immoderata sit, nec velit intra connubii legem se continere, sed alienas etiam mulieres appetat, tum res adulterium efficitur, non a concupiscentia, sed ab illius immoderata cupiditate. Ac perpende Pauli sapientiam. Postquam legem laudibus tulerat, statim ad illud priscum tempus accurrit, ut cum ostendisset, quomodo tunc genus nostrum affectum esset, etiam cum legem accepit, probaret gratia adventum necessarium fuisse; quod ubique demonstrare curavit. Cum enim dicit, *Venundatus sub peccato*, non de iis, qui in lege erant, loquitur tantum, sed etiam de iis, qui ante legem vixerant, et de hominibus in principio conditis. Deinde etiam modum dicit venditionis et deditiois. 15. *Quod enim operor, inquit, non intelligo.* Quid est, *Non intelligo?* Ignoro. Et quandonam hoc factum est? nemo enim in ignorantia peccavit. Viden' quomodo, si non cum decenti reverentia voces deligamus, nec apostolicum scopum respiciamus, innumera absurda sequuntur? Si enim ignorantes peccabant, nec pœnas dare debebant. Ut igitur ille superius dicebat: *Sine lege enim peccatum mortuum est*; non hoc declarans, quod illi nescientes peccarent, sed quod seirent quidem, at non tam accurate; ideoque puniebantur

ὑβρίσας, καὶ κακῶς σε πρὸς ἅπαντας λέγων διατελεῖ, ἐπαινέσον πρὸς τοὺς λέγοντας τὸν ὑβριστότα· οὕτω γὰρ, κἄν ἀμύνασθαι βουλευθῆς, δυνήσῃ δίκην λαβεῖν. Οἱ γὰρ ἀκούοντες κἄν σφόδρα ἀνόητοι ᾖσι, σὲ μὲν ἐπαινέσουσιν, μισήσουσι δὲ ἐκείνον ὡς Θηρίου παντὸς χαλεπώτερον, ὅτι ὁ μὲν οὐδὲν ἡδικομημένος ἐλύπησε, σὺ δὲ καὶ κακῶς παθῶν, τοῖς ἐναντίοις ἡμειψίω. Καὶ τὰ εἰρημμένα δὲ πάντα οὕτω δεῖξαι δυνήσῃ ἔωλα ὄντα. Ὁ μὲν γὰρ δακνόμενος τοῦ συνειδέναί τοις εἰρημμένοις ἀποδείξειν παρεχεται τὸ ἀλγεῖν· ὁ δὲ καταγελάσας, αὐτῷ τούτῳ παρὰ τοῖς παροῦσι πάσης ἑαυτὸν ἀπήλλαξεν ὑποψίας. Σκόπει τοίνυν πόσα ἐκ τούτου συλλέξεις καλὰ· πρότερον ἀπαλλάττεις σεαυτὸν θοροῦδο καὶ ταραχῆς· εἶτα δὲ, μᾶλλον τοῦτο κείσθω πρῶτον, κἄν ἀμαρτήματα ἔχῃς, καὶ ταῦτα ἀποδύσῃ, καθάπερ ὁ τελωνὴς τὴν τοῦ Φαρισαίου κατηγορίαν πρᾶως ἐνεγκῶν. Πρὸς τοῦτοις, φιλόσοφον κατασκευάζεις σου τὴν ψυχὴν τῇ τοιαύτῃ μελέτῃ, καὶ μυρίων παρὰ πάντων ἀπολαύσεις ἐπαίμων, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς εἰρημμένοις ὑποψίαν ἀποδύσῃ πᾶσαν. Εἰ δὲ καὶ ἐκείνον ἀμύνασθαι ἐπιθυμεῖς, καὶ τοῦτο ἐκ περιουσίας ἔψεται,

καὶ τοῦ Θεοῦ κολάζοντος αὐτὸν ἀνθ' ἂν εἰρήκε, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἐκείνης τῆς σῆς φιλοσοφίας ἀντὶ κακείας αὐτῷ γινομένης πληγῆς. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τοὺς ὑβρίζοντάς ἡμᾶς δάκνειν εἴωθεν, ὡς τὸ τοὺς ὑβριζομένους ἡμᾶς τῶν ὑβρέων καταγελάξω. Ὡσπερ οὖν ἐκ τοῦ φιλοσοφεῖν τοσαῦτα ἔσται καλὰ, οὕτως ἐκ τοῦ μικροψύχους εἶναι τὰ ἐναντία συμβῆσται ἅπαντα. Καὶ γὰρ ἑαυτοὺς κατασχόμενον, καὶ ὑπεύθυνον παρὰ τοῖς παροῦσι δοκοῦμεν εἶναι τοῖς λεγομένοις, καὶ τὴν ψυχὴν θοροῦδο πληροῦμεν, καὶ τὸν ἐχθρὸν εὐφραίνομεν, καὶ τὸν Θεὸν παροξύνομεν, καὶ τοῖς ἀμαρτήμασι προστίθεμεν τοῖς ἡμετέροις. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐνοήσαντες, φύγωμεν τῆς μικροψυχίας τὸ βάραθρον, καὶ πρὸς τὸν λιμένα τῆς μακροθυμίας καταδράμωμεν, ἵνα καὶ ἐνταῦθα εὐρωμεν ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἀπεφῆνατο, καὶ [557] τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Οἶδαμεν γάρ, ὅτι ὁ νόμος πνευματικὸς ἐστίν· ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι, πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν.

α'. Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι μεγάλη γέγονε κακία, καὶ ἡ ἁμαρτία δυνατωτέρα κατέστη τῆς ἐντολῆς ἐπιλαβομένη, καὶ τούναντιον οὐπερ ἐσπούδαζεν ὁ νόμος ἐξέβη, καὶ εἰς πολλὴν τὸν ἀκροατὴν ἐνέβαλεν ἀπορίαν, λέγει καὶ τὸν λογισμὸν λοιπὸν, καθ' ὃν ταῦτα γέγονε, πρότερον ἀπαλλάξας τὸν νόμον τῆς πονηρᾶς ὑποψίας. "Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούω, ὅτι διὰ τῆς ἐντολῆς ἡ ἁμαρτία ἀφορμὴν ἔλαβε, καὶ ὅτι ἐλλοῦσης αὐτῆς ἡ ἁμαρτία ἀνέζησε, καὶ ὅτι δι' αὐτῆς ἐξηπάτησε καὶ ἀπέκτεινε· ἴν' οὖν μὴ τὸν νόμον τῶν κακῶν τούτων αἰτιον νομίσῃ τις εἶναι, πρότερον τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ τίθησιν ἀπολογία μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, οὐ μόνον κατηγορίας αὐτὸν ἀπαλλάττων, ἀλλὰ καὶ ἐγκώμιον αὐτῷ πλέκων μέγιστον. Καὶ τοῦτο οὐχ ὡς αὐτὸς χαριζόμενος τίθησιν, ἀλλ' ὡς κοινὴν ἐκφέρων ψήφον. *Οἶδαμεν γάρ*, φησὶν, *ὅτι ὁ νόμος πνευματικὸς ἐστίν*. Ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ὁμολογῶν μένον τοῦτο καὶ δῆλόν ἐστιν, ὅτι πνευματικὸς ἐστὶ· τοσοῦτον ἀπέχει ἁμαρτίας αἴτιος εἶναι, καὶ τῶν γενημένων κακῶν ὑπεύθυνος. Καὶ ὅρα πῶς οὐ κατηγορίας αὐτὸν ἀπαλλάττει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπαινεῖ μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης. Πνευματικὸν γὰρ εἶπὼν, διδάσκαλον αὐτὸν ἀρετῆς δείκνυσιν ὄντα, καὶ κακίας πολέμιον· τοῦτο γὰρ ἐστίν εἶναι πνευματικὸν, τὸ πάντων ἀμαρτημάτων ἀπάγειν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ νόμος ἐποίησε, φοβῶν, νοθευτῶν, κολάζων, διορθούμενος, τὰ περὶ ἀρετῆς συμβουλευόμενος ἅπαντα. Πῶθεν οὖν, φησὶν, ἡ ἁμαρτία ἐγεγόνει, εἰ οὕτω θαυμαστὸς ὁ δικάσκαλος; Παρὰ τὴν τῶν μαθητῶν βῆθυσίαν. Διὸ ἐπήγαγε λέγων, *Ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι*, τὸν ἐν τῷ νόμῳ καὶ πρὸ τοῦ νόμου πολιτευόμενον ἄνθρωπον ὑπογράφων. *Πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν*. Μετὰ γὰρ τοῦ θανάτου, φησὶ, καὶ ὁ τῶν παθῶν ἐπεισῆλθεν ὄχλος. Ὅτε γὰρ θνητὸν ἐγένετο τὸ σῶμα, ἐδέξατο καὶ ἐπιθυμίαν ἀναγκαίως λοιπὸν, καὶ ὀργὴν καὶ λύπην καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἃ πολλῆς ἔδειτο φιλοσοφίας, ἵνα μὴ πλημμύραντα ἐν ἡμῖν καταποντίσῃ τὸν λογισμὸν εἰς τὸν τῆς ἁμαρτίας βυθόν. Αὐτὰ μὲν γὰρ οὐκ ἦν ἁμαρτία· ἡ δὲ ἀμετρία αὐτῶν μὴ χαλινομένη, τοῦτο εἰργάζετο. Οἷον, ἴν' ὡς ἐπὶ ὑποδείγματός ἐν αὐ-

τῶν μεταχειρίσας εἶπω, ἡ ἐπιθυμία ἁμαρτία μὲν οὐκ ἐστίν, ὅταν δὲ εἰς ἀμετρίαν ἐκπέσῃ, εἴσω τῶν τοῦ νόμου γάμων οὐκ ἐθέλουσα μένειν, ἀλλὰ καὶ ἄλλοτρίαις ἐπιπιδῶσα γυναιξί, τότε λοιπὸν μοιχεία τὸ πρᾶγμα γίνεται, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν ἐπιθυμίαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ταύτης πλεονεξίαν. Καὶ σκόπει σοφίαν Παύλου. Ἐγκωμιάσας γὰρ τὸν νόμον, ἐπὶ τὸν ἀνωτέρω χρόνον ἔδραμεν εὐθέως, [558] ἵνα δείξας πῶς καὶ τότε τὸ γένος δέικετο τὸ ἡμέτερον καὶ ἡνίκα τὸν νόμον ἔλαβεν, ἀποφῆναι τῆς χάριτος ἀναγκαίαν οὖσαν τὴν περιουσίαν· ὅπερ πανταχοῦ κατασκευάσαι ἐσπούδαξε. Τὸ γὰρ, *Πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν*, ὅταν λέγῃ, οὐ περὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πρὸ τοῦ νόμου βεβιωκότων, καὶ τῶν ἐξ ἀρχῆς γενομένων ἀνθρώπων. Εἶτα καὶ τὸν τρόπον λέγει τῆς πράσεως, καὶ τῆς ἐκδόσεως. *Ὁ γὰρ κατεργάζομαι*, φησὶν, *οὐ γινώσκω*. Τί ἐστίν, *Ὁ γινώσκω*; Ἄγνωθ. Καὶ πότε τοῦτο γέγονεν; οὐδεὶς γὰρ οὐδέποτε ἐν ἀγνοίᾳ ἤμαρτεν. Ὅραξ ὅτι, ἂν μὴ μετὰ τῆς προσηκούσης εὐλαβείας τὰς λέξεις ἐκλεξιόμεθα, καὶ πρὸς τὸν ἀποστολικὸν ἴδωμεν σκοπὸν, μυρία ἔψεται τὰ ἄτοπα; Εἰ γὰρ ἀγνοοῦντες ἡμάρτανον, οὐδὲ δίκην ἦσαν ἄξιοι δοῦναι. Ὡσπερ οὖν ἀνωτέρω ἔλεγε, *Χωρὶς γὰρ νόμου ἁμαρτία νεκρά*· οὐ τοῦτο δηλῶν, ὅτι οὐκ ἤθεσαν ἁμαρτάνοντες, ἀλλ' ὅτι ἤθεσαν μὲν, οὐχ οὕτω δὲ ἀκριβῶς· διόπερ ἐκολάζοντο μὲν, οὐχ οὕτω δὲ σφοδρῶς· καὶ πάλιν, *τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἴδειν*, οὐ τὴν καθόλου ἄγνοιαν δηλῶν, ἀλλὰ τὴν σαφεστέρην γνῶσιν ἐμφανίαν· ἔλεγε δὲ, ὅτι *Κυτειργάστο ἐν ἐμοὶ πᾶσαν ἐπιθυμίαν*, οὐ τοῦτο λέγων, ὅτι ἡ ἐντολὴ τὴν ἐπιθυμίαν ἐποίησεν, ἀλλ' ὅτι τὴν ἐπίτασιν τῆς ἐπιθυμίας ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς ἐπεισήγαγεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὐ τὴν καθόλου ἄγνοιαν ὀηλοῖ, λέγων, *Ὁ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω*· ἐπεὶ πῶς συνήδετο τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἐν ἡμῖν ἄνθρωπον; Τί οὖν ἐστίν, *Ὁ γινώσκω*; Σκοποῦμαι, φησὶ, συναρπάζομαι, ἐπὴρειαν ὑπομένω, οὐκ οἶδα πῶς ὑποσκειλιζομαι· ὅπερ καὶ ἡμεῖς εἴωθαμεν λέγειν. Οὐκ οἶδα πῶς ὁ δεῖνα ἐλλῶν συνήρπασεν, οὐκ ἄγνοιαν προβαλλόμενοι, ἀλλὰ ἀπάτην τινὰ καὶ περίστασιν καὶ ἐπιβουλήν ἐμφαίνοντες. *Ὁ γὰρ ὁ θέλω, τοῦτο γινώσκω*,

ἀλλ' ὁ μισῶ, τοῦτο ποιῶ. Πῶς οὖν οὐ γινώσκεις, ὁ κατεργάζῃ; Εἰ γὰρ θέλεις τὸ καλὸν, καὶ μισαῖς τὸ πονηρὸν, γνώσεως τοῦτο ἀπρητισμένης ἐστίν. "Ὅθεν δὴλον, ὅτι καὶ τὸ, "Ὁ οὐ θέλω", εἶρηκεν, οὐχὶ τὸ αὐτεξούσιον ἀναίρων, οὐδὲ ἀνάγκην τινὰ εἰσάγων βεβιασμένην. Εἰ γὰρ οὐχ ἐκόντες, ἀλλ' ἀναγκάζομενοι ἀμαρτάνομεν, πάλιν τὰ τῶν κολάσεων τῶν ἔμπροσθεν γεγενημένων οὐκ ἂν ἔχοι λόγον. Ἄλλ' ὡσπερ, *Ὁὐ γινώσκω*, λέγων, οὐκ ἄγνοιαν ἐπέφηνεν, ἀλλ' ἄπερ εἰρήκαμεν· οὕτω καὶ τὸ, "Ὁ οὐ θέλω", προσθεῖς, οὐκ ἀνάγκην ἐδήλωσεν, ἀλλὰ τὸ μὴ ἐπαινεῖν τὰ γινόμενα· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν δηλώτως τῷ εἰπεῖν, "Ὁ οὐ θέλω", τοῦτο πράττω, πῶς οὐκ ἐπήγαγεν, Ἄλλ' ὁ ἀναγκάζομαι καὶ βιάζομαι, τοῦτο ποιῶ; τοῦτο γὰρ τῷ θέλειν καὶ τῇ ἐξουσίᾳ ἀντίκειται. Νυνὶ δὲ οὐ τοῦτο εἶρηκεν, ἀλλ' ἀντὶ τούτου τὸ, "Ὁ μισῶ", τέθεικεν, ἵνα μάθῃς ὡς καὶ ἐν τῷ εἰπεῖν, "Ὁ οὐ θέλω", οὐ τὴν ἐξουσίαν ἀνείλε. Τί οὖν [559] ἐστὶ τὸ, "Ὁ οὐ θέλω"; "Ὁ μὴ ἐπαινῶ, ὁ μὴ ἀποδέχομαι, ὁ μὴ φιλῶ"· οὐ πρὸς ἀντιδιαστολήν καὶ τὰ ἐξῆς ἐπήγαγεν εἰπὼν· Ἄλλ' ὁ μισῶ, τοῦτο ποιῶ. *Εἰ δὲ ὁ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ, σύμφημι τῷ νόμῳ ὅτι καλός.*

β'. Ὁρᾶς τέως τὴν διάνοιαν οὐ διεφθαρμένην, ἀλλὰ ἐν τῇ πράξει τὴν οἰκείαν διατηροῦσαν εὐγένειαν; Εἰ γὰρ καὶ μετέρχεται τὴν κακίαν, ἀλλὰ μισοῦσα μετέρχεται, ὁ καὶ τοῦ φυσικοῦ νόμου καὶ τοῦ γραπτοῦ μέγιστον ἐγκώμιον ἂν εἴη. "Ὅτι γὰρ καλὸς ὁ νόμος, φησί, δῆλον ἐξ ὧν ἑαυτοῦ κατηγορῶ, παρακούων τοῦ νόμου καὶ μισῶν τὸ γεγεννημένον· καίτοι εἰ ἀμαρτίας αἴτιος ἦν ὁ νόμος, πῶς αὐτῷ συνηδόμενος τὸ ὑπ' αὐτοῦ κελευόμενον γενέσθαι, ἐμίσει; *Σύμφημι γὰρ τῷ νόμῳ*, φησὶν, *ὅτι καλός*. Νυνὶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἢ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἀμαρτία. Οἶδα γὰρ, ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοί, τουτέστιν, ἐν τῇ σαρκὶ μου, ἀγαθόν. Ἐνταῦθα ἐπιτίθενται οἱ τὴν σάρκα διαβάλλοντες, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας ἀλλοτριοῦντες. Τί οὖν ἂν εἴποιμεν; Ἄ καὶ περὶ τοῦ νόμου πρῶτον διαλεγόμενοι εἰρήκαμεν, ὅτι, ὡσπερ ἐκεῖ τὸ πᾶν τῆς ἀμαρτίας εἶναι φησὶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἡ σὰρξ αὐτὸ κατεργάζεται, ἀλλὰ καὶ τοῦναντίον, ὅτι *οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἢ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἀμαρτία*. Εἰ δὲ λέγει, ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν αὐτῇ ἀγαθόν, οὕτω τοῦτο ἔγκλημα τῆς σαρκὸς· οὐ γὰρ τὸ μὴ οἰκεῖν ἀγαθόν ἐν αὐτῇ, πονηρὰν αὐτῇ δεικνύσιν οὖσαν. Ἡμεῖς δὲ ἐλάττονα μὲν ὁμολογοῦμεν εἶναι τῆς ψυχῆς τὴν σάρκα καὶ καταδεστέραν, οὐ μὴ ἐναντίον οὐδὲ μαχομένην οὐδὲ πονηρὰν. ἀλλ' ὡς κηθάραν κηθαρῆσθαι, καὶ ὡς ναῦν κυβερνήτην, οὕτως αὐτῇ ὑποκεῖσθαι τῇ ψυχῇ· ἄπερ οὐκ ἐναντία τοῖς ἄγροισι καὶ χρωμένοις ἐστίν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συμβαινόντα, οὐ μὴν ὁμότιμα τῷ τεχνίτῃ. Ὡσπερ οὖν ὁ λέγων, ὅτι Οὐκ ἐν τῇ κηθάρᾳ, οὐδ' ἐν τῇ νηὶ ἡ τέχνη, ἀλλ' ἐν τῷ κυβερνήτῃ καὶ τῷ κηθαρωδῷ, οὐ τὰ ἔργα διέβαλεν, ἀλλὰ τὸ μέσον ὅσον πρὸς τὸν τεχνίτην τῆς τέχνης ἐδειξεν· οὕτω καὶ ὁ Παῦλος εἰπὼν, ὅτι *οὐκ οἰκεῖ ἐν τῇ σαρκὶ μου ἀγαθόν*, οὐ τὸ σῶμα διέβαλεν, ἀλλὰ τὸ ὑπερέχον τῆς ψυχῆς ἐδειξεν. Αὕτη

γὰρ ἐστὶν ἡ τὸ πᾶν ἐγκεχειρισμένη τῆς κυβερνήσεως, καὶ τῆς κηθαρωδίας· ὅπερ καὶ Παῦλος ἐνταῦθα δεικνύσει. τὸ κῦρος τῆς ψυχῆς τιθέμενος. Καὶ εἰς δύο ταῦτα τὸν ἄνθρωπον διελὼν, ψυχὴν καὶ σῶμα, λέγει ὅτι ἀλογωτέρα μὲν ἡ σὰρξ, καὶ συνέσεως ἔρημος, καὶ τῶν ἀγομένων, ἀλλ' οὐ τῶν ἀγόντων· σοφωτέρα δὲ ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ πρακτέον καὶ τὸ μὴ πρακτέον συνιδεῖν δυναμένη, οὐ μὴν ἀρκούσα πρὸς τὸ τὸν ἵππον ἄρχειν ὡς βούλεται· ὅπερ οὐ τῆς σαρκὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ψυχῆς γένοιτο· ἂν ἔγκλημα, εἰδύας μὲν ἄπερ δεῖ πράττειν, οὐκέτι δὲ εἰς ἔργον ἐκφερούσης τὰ δόξαντα. *Τὸ γὰρ θέλειν παράκειται μοι*, φησί, *τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ καλὸν οὐκ εὗρισκω*. Ἐνταῦθα πάλιν εἰπὼν, *οὐκ εὗρισκω*, οὐκ ἄγνοιαν φησὶν, οὐδὲ ἀπορίαν, ἀλλ' ἐπήρειάν τινα καὶ ἐπιβουλὴν τῆς ἀμαρτίας· ὅπερ οὖν καὶ σαφέστερον δεικνύς ἐπήγαγεν· *οὐ γὰρ ὁ θέλω, ποιῶ ἀγαθόν, ἀλλ' ὁ οὐ θέλω κακόν, τοῦτο πράττω*. *Εἰ δὲ [560] ὁ ἐγὼ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ, οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἢ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἀμαρτία*. Εἶδες πῶς καὶ τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς, καὶ τὴν οὐσίαν τῆς σαρκὸς ἀπαλλάξας ἔγκληματος, τὸ πᾶν ἐπὶ τὴν πονηρὰν πρᾶξιν μετέστησεν; Εἰ γὰρ οὐ θέλει τὸ κακόν, ἀπῆλλακεται ἡ ψυχὴ, καὶ εἰ αὐτὸς αὐτὸ μὴ κατεργάζεται, ἡλευθέρωται καὶ τὸ σῶμα, καὶ μόνως τῆς πονηρᾶς προαιρέσεως ἐστὶ τὸ πᾶν. Οὐ γὰρ ταυτὸν ψυχῆς οὐσία καὶ σώματος καὶ προαιρέσεως, ἀλλὰ τὰ μὲν ἐστὶν ἔργα Θεοῦ, τὸ δὲ ἐξ ἡμῶν αὐτῶν γινομένη κίνησις, πρὸς ὅπερ ἂν αὐτῇ βουληθῶμεν ἀγαγεῖν. Ἡ μὲν γὰρ βούλησις, ἔμφυτον καὶ παρὰ Θεοῦ· ἡ δὲ τοιάδε βούλησις, ἡμέτερον καὶ τῆς γνώμης ἡμῶν. *εὗρισκω ἄρα τὸν νόμον τῷ θέλοντι ἐμοὶ ποιεῖν τὸ καλόν*, ὅτι ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκειται. Ἄσαφές τὸ εἰρημένον· τί οὖν ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Ἐπαινῶ τὸν νόμον, φησὶ, κατὰ τὸ συνειδὸς, καὶ αὐτὸν δὲ εὗρισκω ἐμοὶ τῷ βουλομένῳ τὸ καλὸν ποιεῖν συνήγορον, καὶ ἐπιτείνοντά μοι τὸ βούλημα· ὡσπερ γὰρ ἐγὼ αὐτῷ συνήδομαι, οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπαινεῖ τὴν γνώμην τὴν ἐμὴν. Ὁρᾶς πῶς δεικνύσει τὴν μὲν τῶν καλῶν καὶ τῶν μὴ τοιούτων γνώσιν ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν καταβεβλημένην, τὸν δὲ νόμον Μωυσέως ἐπαινούντα αὐτῇ, καὶ ἐπαινούμενον παρ' αὐτῆς; Οὐδὲ γὰρ ἀνωτέρω εἶπεν, ὅτι Διδάσκομαι παρὰ τοῦ νόμου, ἀλλὰ, *Σύμφημι τῷ νόμῳ*· οὕτε προεῖπεν, ὅτι Παιδεύομαι παρ' αὐτοῦ, ἀλλ', ὅτι *συνήδομαι αὐτῷ*. Τί δὲ ἐστὶ, *συνήδομαι*; Ὁμολογῶ πῶς καλῶς ἔχοντι, ὡσπερ οὖν καὶ αὐτὸς ἐμοὶ τῷ θέλοντι ποιεῖν τὸ καλόν. Ὡστε τὸ θέλειν τὸ καλόν, καὶ τὸ μὴ θέλειν τὸ πονηρὸν, ἄνωθεν ἦν προκαταβεβλημένον· ὁ δὲ νόμος ἐλθὼν, καὶ ἐν τοῖς κακοῖς κατήγορος; ἐγένετο πλειόνων, καὶ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ἐπαινέτης μειζρόνων. Ὁρᾶς πανταχοῦ ἐπίτασιν τινὰ καὶ προσθήκην αὐτῷ μαρτυροῦντα μόνον, πλεον δὲ οὐδέν; Καὶ γὰρ ἐπαινοῦντος αὐτοῦ, καὶ ἐμοῦ συνηδομένου καὶ θέλοντος τὸ καλόν, τὸ κακὸν ἐτι παράκειται, καὶ ἡ πρᾶξις αὐτοῦ οὐκ ἀνήρηται. Ὡστε ὁ νόμος τῷ προηρημένῳ καλόν τι ποιῆσαι κατὰ τοῦτο σύμμαχος γίνεται μόνον, καθὸ καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ αὐτῷ βούλεται. Εἴτα ἐπειδὴ ἀσφῶς αὐτὸ τέθεικε, προῖον ἐρμηνεύει αὐτὸ καὶ σαφέστερον ποιεῖ, δεικνύς πῶς τὸ κακὸν παράκειται, καὶ πῶς τῷ θέλοντι ποιεῖν τὸ καλόν ὁμοῦ ὁ νόμος ἐστὶ.

* Morel., τὸ, Οὐ θέλω, et sic infra ter, male.

quidem, sed non tam acerbè: ac rursus, *Concupiscentiam nescivissem*; non omnimodam ignorantiam significans, sed clarissimam cognitionem non adfuisse denotans: dixitque, *Operuta est in me omnem concupiscentiam*; non hoc sensu, quod mandatum concupiscentiam effecerit; sed quod augmentum concupiscentiæ peccatum per mandatum induxerit: ita et hic non omnimodam ignorantiam significat dicens: *Quod enim operor non intelligo*: quomodo enim in lege Domini sibi complaceret secundum interiorem hominem? Quid ergo significat, *Non intelligo*? In tenebris sum, inquit, abripior, damnum sustineo, nescio quomodo supplantor. Quod et nos dicere solemus: Nescio quomodo ille veniens surripuit; non ignorantiam profitentes, sed fraudem quamdam, circumventionem et insidias declarantes. *Non enim quod volo, id facio, sed quod odi, facio*. Quomodo ergo non nosti id quod facis? Si enim bonum expetis, si malum odisti, id perfectæ cognitionis est. Unde liquet illum hoc dixisse, *Quod nolo*, non liberum arbitrium tollens, neque necessitatem quamdam et vim inducens. Si enim non sponte, sed ex necessitate peccamus, certe supplicia pro factis illata non ratione nituntur. Sed sicut cum dixit, *Non intelligo*, non ignorantiam significavit, sed id quod dicebamus: sic illud additum, *Quod nolo*, non necessitatem denotat, sed quod facta non laudet. Nisi enim hoc sibi vellet cum dicit, *Quod nolo facio*, cur non addidit, Sed ex necessitate cogor, et vi hoc facio? hoc enim voluntati et potestati oppositum est. Nunc autem hoc non dicit, sed hujus loco posuit, *Quod odi*; ut discas ipsum quando dixit, *Quod nolo*, potestatem sibi non ademisse. Quid est ergo illud, *Quod nolo*? Quod non laudo, quod non probo, quod non amo; ad cujus rei comparisonem sequentia addidit, *Sed quod odi, hoc facio*. 16. *Si autem quod nolo, illud facio, consentio legi quod bona sit*.

2. Viden' interim non corruptam mentem, sed in opere nobilitatem suam servantem? Quod si nequitiam adit, ut odio habens adit, id quod legis et naturalis et scriptæ maxima laus fuerit. Quod enim bona sit lex, inquit, hinc palam est, quod me ipsum accusem, quod legi non obsequutus sim, et quod factam rem odio habeam. Atqui si lex causa peccati esset, quo pacto is, qui ipsi consentiret, jussu ejus odio haberet? *Consentio enim legi*, inquit, *quia bona est*. 17. *Nunc autem jam non ego operor illud, sed quod inhabitat in me peccatum*. 18. *Novi enim quod non inhabitet in me, id est, in carne mea, bonum*. Hic instant ii, qui carnem calumniantur et illam a Dei opificiis amovent. Quid ergo dicemus? Ea quæ de lege nuper dicebamus, quod ut illic totum ad peccatum refert, sic et hoc loco. Non enim dixit, Caro illud operatur; sed contrarium, *Jam non ego illud operor, sed quod inhabitat in me peccatum*. Quod si dicat, quod non habitet in ipsa bonum, nondum hoc carnis crimen est: non enim quod bonum non habitet in ipsa, hoc probat illam non esse bonam. Nos autem minorem quidem fatemur anima carnem ipsique inferiorem, non illi contrariam nec

adversantem, nec malam; sed ut citharædo citharam, ut gubernatori navem, sic illam animæ subjecimus: quæ non sunt adversaria agentibus et iis utentibus, sed admodum convenientia, non parvis tamen cum artifice honoris. Ut ergo qui dicit, Non in cithara, non in navi ars residet, sed in gubernatore et in citharædo, non ipsa improbat, sed ostendit quantum intersit inter illa et artificem: sic et Paulus cum dicit, *Non habitat in carne mea bonum*: non corpus calumniatur, sed animæ excellentiam declarat: ipsa enim est, cui et gubernatio et citharæ usus committitur. Quod et Paulus hic declarat, animæ auctoritatem tribuens: et in hæc duo hominem dividens, animam et corpus, dicit quidem carnem ratione et intelligentia destitutam agi et non agerè; animam vero sapienterem esse, quæ possit intelligere quæ agenda, quæ non agenda sint; neque tamen posse equo pro arbitrio suo imperare: id quod non carnis modo, sed etiam animæ crimen fuerit, quæ novit quidem quid sit agendum, sed quod sibi agendum videtur non exsequitur. *Nam velle adest mihi*, inquit, *perficere autem bonum non invenio*. Hic rursus cum dixit, *Non invenio*, non ignorantiam significat, non dubitationem, sed damnum quoddam et insidias peccati; quod et aperitius declarans addit: 19. *Non enim quod volo bonum, hoc facio; sed quod nolo malum, hoc facio*. 20. *Si ergo quod ego nolo, hoc facio, non jam ego operor illud, sed quod inhabitat in me peccatum*. Viden' quomodo et naturam animæ et naturam carnis a crimine liberans, totum in malam operationem transfert? Si enim non vult malum, liberatur anima; si ipse non illud operatur, liberatur et corpus, et solius mali propositi totum est. Non enim idipsum natura sunt anima, corpus et propositum; sed illa quidem sunt opera Dei, hoc autem propositum ex nobis ipsis et motus quispiam est, quocumque illum ducere voluerimus. Nam voluntas quidem naturalis est et a Deo; talis vero voluntas a nobis et propositi nostri est. 21. *Invenio igitur legem volenti mihi facere bonum, quia malum mihi adjacet*. Obscurum est hoc dictum: quid ergo sibi vult? Laudo legem, inquit, secundum conscientiam, et illam mihi volenti facere bonum patronam invenio, quæ voluntatem meam intendat: sicut enim in ipsa mihi complaceo, sic et illa sententiam meam laudat. Viden' quomodo bonorum malorumque cognitionem a principio nobis inditam ostendit, legemque Moysis laudare illam dicit, et laudari ab illa? Neque enim supra dixit, Doceor a lege; sed, *Consentio legi*; neque dixit, Erudior ab illa, sed, *Mihi complaceo in illa*. Quid sibi vult illud, *Complaceo mihi*? Bene habere confiteor, sicut et illa me volentem facere bonum. Itaque illud et velle bonum et nolle malum, jam ab initio fundatum est: lex autem veniens, et in malis accusatrix fuit plurimorum, et in bonis laudatrix majorum. Viden' ubique extensionem quamdam et augmentum ipsius testificantem tantum, et præterea nihil? Illa enim laudante, et me complacente et volente bonum, malum adhuc adjacet, et actio ejus non sublata est. Itaque lex proponenti bonum quid facere.

in hoc tantum auxiliatrix est, quatenus eadem quæ ipsa vult. Deinde quia illud obscure posuerat, progressus id explicat et clarum reddit, ostendens quomodo malum adiaceat, et quomodo volenti facere bonum lex adsit. 22. *Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem.* Bonum enim, inquit, jam ante noveram, ipsum autem in literis repertum laudo. 23. *Video autem alteram legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ.*

5. Legem hic rursus repugnantem peccatum vocat, non ob illius dignitatem, sed ob summam obsequentiam eorum, qui ipsi obediunt. Ut ergo mamonom dominum, et ventrem deum appellat, non ob dignitatem, sed ob magnam obsequentium servitatem: sic et hoc loco peccatum vocavit legem, propter eos qui ipsi serviunt, et timent ne ipsum amittant; sicut timent legem amittere, qui illam accepere. Hæc itaque, inquit, opponitur legi naturali: hoc enim sibi vult illud, *Legi mentis meæ.* Rursusque aciem inducit et pugnam, certamenque totum adscribit legi naturali: lex enim Moysis ex abundanti demum addita fuit. Attamen et hæc et illa, dum altera docet, altera laudat honesta, nihil magni in hac pugna perfecerunt: tanta est peccati tyrannus, quæ vincit et superat. Quod declarans Paulus, et eadem acceptam significans, dicebat: *Video autem aliam legem repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me.* Non enim dixit Vincentem simpliciter, sed *Captivantem me legi peccati*; non dixit, Impetui carnis, nec, Naturæ carnis; sed *Legi peccati*; id est, tyrannidi, potestati. Quomodo igitur ait: *Quæ est in membris meis?* Et quid hoc est? non enim hoc facit, ut membra sint peccatum, sed illa maxime separat a peccato: aliud enim est quod in alio est, et id in quo illud est. Sicut ergo mandatum non est malum, quia ab illo peccatum occasionem accepit: sic neque carnis natura, etsi per eam nos peccatum impugnet: quandoquidem sic et ipsa anima mala esset, multoque magis illa, quatenus rerum agendarum auctoritatem habet. At non ita se res habent, non ita. Neque enim si admirandas ardes aut regias aulis tyrannus vel latro occuparet, culpa in ipsas ardes conferretur, sed accusatio tota caderet in eos, qui illis sunt insidiat. Sed veritatis inimici cum impietate in stultitiam magnam inciderunt, neque illud sentiunt. Non enim carnem solum incusant, sed etiam legem calumniant: quamquam si caro mala esset, bona esset lex; nam ipsi repugnat et adversatur: si autem non bona sit lex, bona erit caro; pugnat enim cum ipsa secundum illos. Quomodo igitur hæc ambo diaboli esse dicunt, quæ inter se contraria sunt inducentes? Viden' quanta sit cum impietate stultitia? Verum non ita se habent Ecclesiæ dogmata; peccatum enim solummodo damnant, utramque vero a Deo datam legem, naturalem nempe et Mosaicam, peccato adversari dicunt, non carni: nec carnem peccatum esse, sed opus Dei nobis ad virtutem valde opportunum, si vigilemus. 24. *Infelix ego homo! quis me liberabit de corpore mortis*

hujus? Viden' quanta sit malitiæ tyrannus, quæ mentem in lege sibi complacentem vincit? Neque enim dicere possis, me, qui legem oderim et averser, a peccato captum fuisse: condelector enim in ipsa, ipsam probo, ad illam confugio. Attamen illa ad se confugientem servare non potuit; contra vero Christus ab se fugientem servavit. Viden' quanta sit gratiæ magnitudo? At non sic loquutus est Apostolus: ingemiscens vero tantum, quasi auxilio destitutus, per dubitationem Christi potentiam indicat et ait: *Infelix ego homo! quis me liberabit de corpore mortis hujus?* Lex non potuit, conscientia non valuit: etiam si quæ bona essent laudarem, nec modo laudarem, sed etiam adversantibus obisterem. Cum enim dixit, *Repugnantem*, ostendit se adversum stare et pugnare. Unde igitur erit spes salutis? 25. *Gratias ago Deo*, inquit, *per Jesum Christum Dominum nostrum.* Viden' quomodo ostenderit necessarium esse gratiæ adventum, communiaque esse Patris et Filii beneficia? Etiam si enim Patri gratias agat, gratiarum tamen actionis causa est Filius. Cum porro audis illum dicentem, *Quis me liberabit de corpore mortis hujus?* ne putes ipsum accusare carnem. Neque enim dixit, *Corpus peccati*; sed, *Corpus mortis*; hoc est, mortale corpus, a morte occupatum, non quod mortem generaverit: quod non est malitiæ carnis, sed damni, quod sustinet, argumentum. Quemadmodum si quis a barbaris captus, dicatur esse barbarorum; non quod barbarus sit, sed quod ab illis detineatur: sic et corpus mortis esse dicitur, quod ab illa detentum sit, non quod illam procuraverit. Quapropter ille non a corpore vult liberari, sed a mortali corpore; subindicans, ut sæpe dixi, ipsum quod sit passibile, peccato captu facile fuisse.

4. Et cur, inquires, si tanta peccati tyrannus ante gratiam fuerit, peccatores puniti fuere? Quia talia imperata erant, quæ possent illi, etiam peccato dominante, facere. Neque enim illos ad summum vitæ institutum trahebat, sed permittebat, ut pecuniis uterentur, pluribus uti uxoribus non prohibebat, ira cum justitia uti sinebat, atque moderata voluptate frui: tantaque erat indulgentia, ut lex scripta minus exigeret, quam lex naturalis dictaret. Lex quippe naturalis virum unum cum unica muliere semper versari jubebat: quod etiam Christus his declaravit: *Qui fecit a principio, masculinum et feminam fecit eos* (*Matth. 19. 4*). Lex autem Moysis neque hæc ejicere et illam assumere prohibebat; neque quo minus duæ simul haberentur vetabat. Præter hæc autem alia plura, quam in lege essent, priscos illos fecisse videas, naturali eruditos lege. Non ergo damno affecti sunt ii, qui in Veteri Testamento vivebant, cum tam moderata lex ipsis inducta fuit. Quod si ne ita quidem vivere potuerunt, ex illorum ignavia culpa venit. Ideo et Paulus gratias agit, quod Christus, his non examinatis, non modo admissorum scelerum pœnas non expetierit, sed etiam ad majorem cursum aptos effecerit. Ideo ait, *Gratias ago Deo meo per Jesum Christum.* Et salute quæ in confesso

Συζητῶμαι γάρ, φησί, τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον. Ἦδειν μὲν γὰρ καὶ πρὸ τούτου, φησί, τὸ καλὸν, εὐρῶν δὲ αὐτὸ καὶ ἐν γράμμασι κείμενον, ἐπαινώ. Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου, ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς μου.

γ'. Νόμον ἐνταῦθα πάλιν ἀντιστρατευόμενον τὴν ἀμαρτίαν ἐκάλεσεν, οὐ διὰ τὴν ἀξίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν σφοδρὰν ὑπακοὴν τῶν πειθουμένων αὐτῇ. Ὅσπερ οὖν κύριον τὸν μαμμωνᾶν καλεῖ, καὶ θεὸν τὴν κοιλίαν, οὐ διὰ τὴν οἰκείαν ἀξίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν πολλὴν τῶν ὑποτεταγμένων δουλείαν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα νόμον ἐκάλεσεν ἀμαρτίαν, διὰ τοὺς οὕτως αὐτῇ δουλεύοντας· καὶ φοβουμένους ἀφεῖναι αὐτήν, ὥσπερ δεδοικασιν οἱ νόμον λαθόντες ἀφεῖναι τὸν νόμον. Αὕτη οὖν, φησὶν, ἀντίκειται [561] τῷ νόμῳ τῷ φυσικῷ· τοῦτο γὰρ ἐστὶ, *τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς μου*. Καὶ εἰσάγει λοιπὸν παράταξιν καὶ μάχην, καὶ τὸν ἀγῶνα ὄλον ἀνατίθεισι τῷ φυσικῷ νόμῳ. Ὁ γὰρ Μωυσέως ἐκ περιουσίας ὑστερον προσετέθη· ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτος κακέινος, ὁ μὲν διδάξας, ὁ δὲ ἐπαινέσας τὰ δέοντα, οὐδὲν ἐν τῇ μάχῃ ταύτῃ μέγα ἤνυσαν· τοσαύτη τῆς ἀμαρτίας ἢ τυραννίς, νικῶσα καὶ περιγίνουσα. Ὅπερ οὖν ὁ Παῦλος ἐμφανῶν, καὶ τὴν κατὰ κράτος ἤτταν δηλῶν ἔλεγε· *Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς μου, καὶ ἀιχμαλωτίζοντά με*. Οὐ γὰρ εἶπε, *Νικῶντα ἁπλῶς, ἀλλ', ἀιχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας*. Οὐκ εἶπε, *τῇ ὀρμῇ τῆς σαρκός*, οὐδὲ, *τῇ φύσει τῆς σαρκός*, ἀλλὰ, *τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας*, τοῦτέστι, τῇ τυραννίδι, τῇ δυνάμει. Πῶς οὖν φησι, *τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου*; Καὶ τί τοῦτο; οὐ γὰρ τοῦτο ἀμαρτίαν τὰ μέλη ποιεῖ, ἀλλὰ χωρίζει μάλιστα τῆς ἀμαρτίας ἕτερον γὰρ τὸ, ἐν τινι ὄν, καὶ τὸ, ἐν ᾧ ἐστὶν ἐκεῖνο. Ὅσπερ οὖν ἡ ἐντολὴ οὐκ ἐστὶ πονηρὰ, ἐπειδὴ δι' αὐτῆς ἀφορμὴν ἔλαβεν ἡ ἀμαρτία· οὕτως οὐδὲ τῆς σαρκός ἢ φύσεως, εἰ καὶ δι' αὐτῆς ἡμᾶς καταγωνίζεσθαι· ἐπεὶ οὕτως ἐστὶ καὶ ἡ ψυχὴ πονηρὰ, καὶ πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖνη, ὅσω καὶ τὸ κύριον τῶν πρακτέων ἔχει. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ ταῦτα, οὐκ ἐστὶν. Οὐδὲ γὰρ εἰ θαυμαστὸν οἶκον καὶ βασιλικὰς αὐλὰς τύραννος λάθῃ καὶ ληστῆς, διαβολὴ τῆς οἰκίας τὸ γινόμενον, ἀλλ' ἡ κατηγορία πᾶσα τῶν τὰ τοιαῦτα ἐπιβουλευσαμένων ἐστίν. Ἄλλ' οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ μετὰ τῆς ἀσεβείας καὶ ἀνοίᾳ πολλῇ περιπίπτουτες, οὐκ αἰσθάνονται. Οὐδὲ γὰρ τῆς σαρκός μόνον κατηγοροῦσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν νόμον διαβάλλουσι· καίτοιγε εἰ πονηρὸν ἢ σάρξ, καλὸν ὁ νόμος· ἀντιστρατευόμενα γὰρ καὶ ἐναντιοῦται· εἰ δὲ οὐ καλὸν ὁ νόμος, καλὸν ἢ σάρξ· μάχεται· γὰρ αὐτῷ κατ' ἐκείνους καὶ πολεμεῖ. Πῶς οὖν ἀμφοτέρω τοῦ διαβόλου φασὶν εἶναι, ἐναντία ἀλλήλοις εἰσάγοντες; Ὅρξ ὅση μετὰ τῆς ἀσεβείας καὶ ἢ ἀνοία; Ἄλλ' οὐ τῆς Ἐκκλησίας τὰ δόγματα τοιαῦτα, ἀλλὰ τὴν ἀμαρτίαν κατακρίνει μόνον, καὶ τὸν νόμον ἐκίτερον παρὰ Θεοῦ δεδομένον, καὶ τὸν τῆς φύσεως, καὶ τὸν τοῦ Μωυσέως, ταύτη πολέμιον εἶναι φησὶν, οὐ τῆ σαρκί· οὐδὲ γὰρ τὴν σάρκα ἀμαρτίαν εἶναι, ἀλλ' ἔργον Θεοῦ σφδρόν, καὶ πρὸς ἀρετὴν ἡμῖν ἐπιτήθειον, ἐὰν νήφωμεν. *Ταλαιπῶρος ἐγὼ ἄνθρωπος· τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου*; Εἶδες πόση τῆς κακίας ἢ τυραννίς, ὅτι καὶ συνηθόμενον τῷ νόμῳ τὸν νοῦν νικᾷ; Οὐδὲ γὰρ ἔχει τις εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι μισοῦντά με τὸν νόμον καὶ ἀπαστραφόμενον ἢ ἀμαρτία χειροῦται· συνηθόμενα γὰρ αὐτῷ καὶ σύμφημι, καὶ καταφεύγω πρὸς αὐτὸν, ἀλλ' ὅμως ἐκείνος μὲν οὐδὲ φεύγοντα πρὸς αὐτὸν ἴσχυσε σῶσαι, ὁ δὲ Χριστὸς καὶ φεύγοντα ἀπ' αὐτοῦ

ἔσωσεν. Εἶδες πόση τῆς χάριτος ἢ ὑπερβολὴ; Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐκ ἔθηκεν αὐτὸ ὁ Ἀπόστολος· ἀνομιώξας δὲ μόνον καὶ ὀργησῆας μέγα, ὡς ἐν ἐρημίᾳ τῶν βοηθησάντων, διὰ τῆς ἀπορίας δεικνύσει τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν, καὶ φησι· *Ταλαιπῶρος ἐγὼ ἄνθρωπος· τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου*; Νόμος οὐκ ἴσχυσε, τὸ συνειδὸς, οὐκ ἤρκεσε· καίτοι γε ἐπίνουον τὰ κατὰ, καὶ οὐκ [562] ἐπίνουον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπεμαχόμενον πρὸς τὰ ἐναντία. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, *Ἀντιστρατευόμενον*, ἔδειξε καὶ αὐτὸν ἀντικατατόμενον. Πῶθεν οὖν ἔσται σωτηρίας ἔλπις; *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ, φησί, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν*. Εἶδες πῶς ἔδειξεν ἀναγκαίαν τῆς χάριτος τὴν παρουσίαν, καὶ κοινὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὰ κατορθώματα; Εἰ γὰρ καὶ τῷ Πατρὶ εὐχαριστεῖ, ἀλλὰ τῆς εὐχαριστίας ταύτης καὶ ὁ Υἱὸς αἴτιος. Ὅταν δὲ ἀκούσης λέγοντος αὐτοῦ, *τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου*; μὴ νόμιζε τῆς σαρκὸς αὐτὸν κατηγορεῖν. Οὐδὲ γὰρ εἶπε σῶμα ἀμαρτίας, ἀλλὰ σῶμα θανάτου· τοῦτέστι τὸ θνητὸν σῶμα, τὸ χειρωθὲν ὑπὸ τοῦ θανάτου, οὐ τὸ γεννησάν τὸν θάνατον· ὅπερ οὐ τῆς πονηρίας τῆς σαρκός, ἀλλὰ τῆς ἐπηρείας ἧς ὑπέμεινε, δεῖγμά ἐστιν. Ὅπερ ἂν εἰ τις αἰχμαλωτισθεὶς παρὰ βαρβάρων, λέγοιτο εἶναι τῶν βαρβάρων, οὐκ ἐπειδὴ βάρβαρός ἐστιν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὑπ' ἐκείνων κατέχευται· οὕτω καὶ τὸ σῶμα θανάτου λέγεται, ἐπειδὴ κατεσχέθη παρ' αὐτοῦ, οὐκ ἐπειδὴ προξένησεν αὐτόν. Διόπερ οὐδὲ αὐτὸς τοῦ σώματος ῥυσθῆναι βούλεται, ἀλλὰ τοῦ θνητοῦ σώματος, αἰνιττόμενος ὁ πολλάκις ἔφη, ὅτι ἐκ τοῦ παθητὸν αὐτὸ γενέσθαι, καὶ εὐεπιχείρητον γέγονε τῇ ἀμαρτίᾳ.

δ'. Καὶ τίνας ἔνεκεν, φησὶν, εἰ τοσαύτη τῆς ἀμαρτίας ἢ τυραννίς πρὸ τῆς χάριτος ἦν, ἐκολάσθησαν οἱ ἀμαρτάνοντες; Ὅτι τοιαῦτα ἐπετάγησαν, οἷα δυνατόν ἦν καὶ τῆς ἀμαρτίας κρατούσης κατορθοῦν. Οὐδὲ γὰρ εἰς ἄκραν αὐτοὺς εἴλεε πολιτεία, ἀλλὰ καὶ χρημάτων ἀπολαύειν ἐπέτρεπε, καὶ γυναίξιν κεχρηθῆναι πλείοσιν οὐκ ἐκώλυε, καὶ θυμῷ χαρίσασθαι μετὰ τοῦ δικαίου, καὶ τρυφῇ χρῆσασθαι συμμέτρῳ· καὶ τοσαύτη ἦν ἡ συγκατάθεσις, ὡς καὶ ἐλάττωνα ὢν ὁ φυσικὸς διηγόρευσε νόμος, τὸν γραπτὸν ἀπατεῖν. Ὁ μὲν γὰρ τῆς φύσεως νόμος ἕνα ἄνδρα μίᾳ γυναικὶ διηνεκῶς ὁμιλεῖν ἐκέλευεν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς δηλῶν ἔλεγε, ὅτι Ὁ ποιήσας ἐξ ἀρχῆς, ἡ σὲν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτοῦς. Ὁ δὲ Μωυσέως νόμος οὔτε τὴν μὲν ἐκβαλεῖν, τὴν δὲ ἀντείσχεῖν ἐκώλυεν, οὔτε δύο κατὰ ταυτὸν ἄχειν ἀπηγόρευε. Χωρὶς δὲ τούτου, καὶ ἕτερα πλείονα τῶν ἐν τῷ νόμῳ τοῦς πρὸ τούτου κατορθωκότητας ἴδοι· τις ἂν τῷ τῆς φύσεως παιδευομένους νόμῳ. Οὐ τοίνυν ἐπηρεάσθησαν οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ πολιτευσάμενοι, συμμέτρου νομοθεσίας οὕτως εἰσενεχθείσης αὐταῖς. Εἰ δὲ μηδὲ οὕτως ἤρκεσαν περιγενέσθαι, τῆς αὐτῶν βαθυμίας τὸ ἐγκλημα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος εὐχαριστεῖ, ὅτι οὐδὲν τούτων ἀκριβολογησάμενος ὁ Χριστὸς, οὐ μόνον τῶν ἡμετέρων οὐκ ἀπήτησεν εὐθύνας, ἀλλὰ καὶ ἐπιτηδείους ἐποίησε πρὸς μείζονα δρόμον. Διὸ φησὶν, *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Καὶ τὴν σωτηρίαν ἀφελὲς ὠμολογημένην, ἐκ τῶν κτην κατασκευασθέντων ἐπ' ἄλλο μεταβαίνει πλέον λέγων, ὅτι οὐ τῶν προτέρων ἀπληθύνει μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ μέλλον ἀχειροῦται γεγονάμεν. [565] Οὐδὲν γὰρ, φησί, *κατάργημα τὸν τῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μὴ κατὰ σάρκα*

* Sic mes. Editi vero male, κατ' αὐτόν.

περιπατοῦσιν. Ἄλλ' οὐ πρότερον αὐτὸ εἶρηκεν, ἕως ἀνέμνησι πάλιν τῆς προτέρας καταστάσεως ^a. Πρότερον γὰρ εἰπὼν, Ἄρα οὖν αὐτὸς ἐγὼ τῷ μὲν δουλεύω νόμῳ Θεοῦ ^b, τῇ δὲ σαρκὶ νόμῳ ἁμαρτίας, τότε ἐπι-
 ἤγαγεν· Οὐδὲν ἄρα κατάκριμα νῦν τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Εἶτα ἐπειδὴ ἀντέπιπεν αὐτῷ τὸ πολλοῦς καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα ἁμαρτάνειν, διὰ τοῦτο πρὸς αὐτὸ ἐπιλείπεται. Καὶ οὐχ ἀπλῶς φησι, Τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἀλλὰ, Τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσι· δεικνύς, ὅτι ἐκ βραθυμίας τὸ πᾶν λοιπὸν τῆς ἡμετέρας· δυνατὸν γὰρ νῦν μὴ κατὰ σάρκα περιπατεῖν, τότε δὲ δύσκολον ἦν. Εἶτα γὰρ ἐτέρως αὐτὸ κατασκευάζει διὰ τῶν ἐξῆς λέγων· Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με· νόμον Πνεύματος ἐνταῦθα τὸ Πνεῦμα καλῶν. Ὡςπερ γὰρ νόμον ἁμαρτίας τὴν ἁμαρτίαν, οὕτω νόμον Πνεύματος τὴν Πνευμά φησι. Καίτοι καὶ τὸν Μωϋσέως οὕτως ἐκάλεσε λέγων, *Οἶδαμεν γὰρ, ὅτι ὁ νόμος πνευματικὸς ἐστὶν* τί οὖν τὸ μέσον; Πολὺ καὶ ἄπειρον· ἐκεῖνος μὲν γὰρ πνευματικὸς, οὗτος δὲ νόμος Πνεύματος. Καὶ τί τοῦτο ἐκεῖνος διεστῆκεν; Ὅτι ὁ μὲν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἐδόθη μόνον, οὗτος δὲ καὶ Πνεῦμα ἐγρήγει τοῖς δεχομένοις αὐτὸν διαφιλιέ. Διὸ καὶ ζωῆς αὐτὸν νόμον ἐκάλεσε, πρὸς ἀντιδιαστολήν ἐκεῖνον τοῦ τῆς ἁμαρτίας, οὗ τοῦ Μωϋσαϊκοῦ. Ὅταν γὰρ λέγῃ, Ἐλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου, οὐ τὸν Μωϋσέως νόμον λέγει ἐνταῦθα· οὐδὲ μὲν γὰρ αὐτὸν νόμον ἁμαρτίας καλεῖ· πῶς γὰρ, ὅν δίκαιον καὶ ἅγιον πολλάκις ὠνόμασε, καὶ ἁμαρτίας ἀναιρετικόν; ἀλλ' ἐκεῖνον τὸν ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦ. Τοῦτον γὰρ τὸν χαλεπὸν κατέλυσε πύλεμον θανατώσασα τὴν ἁμαρτίαν ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις, καὶ ποιήσασα τὸν ἄγνων κούφον ἡμῖν, καὶ πρότερον στεφάνωσασα, καὶ τότε μετὰ πολλῆς τῆς συμμαχίας ἐπὶ τὰ παλαισμάτα ἐλύσασα. Καὶ ὅπερ ἄετι ποιεῖ, ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ εἰς τὸ Πνεῦμα μεταβαίνων, ἀπὸ τοῦ Πνεύματος εἰς τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα, καὶ τῇ Τριάδι πάντα τὰ παρ' ἡμῶν λογιζομένους· τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἐργάζεται. Καὶ γὰρ εἰπὼν, *Τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* ἔδειξε Πατέρα διὰ Υἱοῦ τοῦτο ποιοῦντα· εἶτα πάλιν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον μετὰ τοῦ Υἱοῦ· Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με, φησὶν· εἶτα πάλιν τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν· *Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου*, φησὶν, *ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί.* Πάλιν δοκεῖ μὲν διαβάλλειν τὸν νόμον· εἰ δὲ τις ἀκριβῶς προσέχοι, καὶ σφόδρα αὐτὸν ἐπαινεῖ, σύμφωνον τῷ Χριστῷ δεικνύς, καὶ τὰ αὐτὰ προσηρημένον. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, *Τὸ πονηρὸν τοῦ νόμου*, ἀλλὰ, *Τὸ ἀδύνατον*· καὶ πάλιν, *Ἐν ᾧ ἠσθένει*, οὐκ, Ἐν ᾧ ἐκακούργει, ἢ ἐπεβούλευε. Καὶ οὐδὲ τὴν ἀσθένειαν αὐτῷ λογίζεται, ἀλλὰ τῇ σαρκί, λέγων· *Ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός*· σάρκα πάλιν ἐνταῦθα οὐχὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆν καὶ τὸ ὑποκείμενον, ἀλλὰ τὸ σαρκικώτερον φρόνημα καλῶν, δι' ὧν καὶ τὸ σῶμα καὶ τὸν νόμον ἀπαλλάττει κατηγορίας· οὐ διὰ τούτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς.

ε'. Εἰ γὰρ ἐναντίος ἦν ὁ νόμος, [564] πῶς ὁ Χριστὸς εἰς

βοήθειαν αὐτοῦ παραγέγονε, καὶ τὸ δικαίωμα αὐτοῦ πληροῖ, καὶ χεῖρα ὤριξε κατακρίνας τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί; Τοῦτο γὰρ ὑπολείπειτο, ἐπειδὴ περ ἐν τῇ ψυχῇ πάλαι ὁ νόμος αὐτὴν κατακρίνας ἦν. Τί οὖν; τὸ μείζον ὁ νόμος ἐποίησε, τὸ δὲ ἔλαττον ὁ τοῦ Θεοῦ Μονογενῆς; Οὐδαμῶς. Μάλιστα μὲν γὰρ κάκεινο ὁ Θεὸς εἰργάσατο, ὁ τὸν φυσικὸν δευδωκῶς νόμον, καὶ τὸν γραπτὸν προσθεῖς· ἄλλως δὲ οὐδὲν ὕψελος τοῦ μειζονος ἦν, τοῦ ἐλάττονος μὴ προστακόμενον. Τί γὰρ ὕψελος εἰδέναι τὰ πρακτέα μὴ μετιόντα ε' αὐτά; Οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ μείζων κατάκρισις. Ὡςτε ὁ καὶ τὴν ψυχὴν σώσας, οὕτως ἐστὶν ὁ καὶ τὴν σάρκα εὐήνιον καταστήσας. Τὸ μὲν γὰρ διδάξει, εὐκολον· τὸ δὲ καὶ ὀδόν τινα δεῖξαι, δι' ἧς μετ' εὐκολίας ταῦτα ἐγένετο, τοῦτό ἐστι τὸ θαυμαστόν. Διὰ δὲ τοῦτο ἦλθεν ὁ Μονογενῆς, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη, ἕως ἂν ἀπῆλλαξεν ἡμᾶς τῆς δυσκολίας ἐκείνης. Καὶ τὸ δὴ ^d μείζον, ὁ τρόπος τῆς νίκης· οὐδὲ γὰρ ἐτέραν ἔλαβε σάρκα, ἀλλ' αὐτὴν ταύτην τὴν καταπονομένην· ὡςπερ ἂν εἴ τις ἐν ἀγορᾷ γυναῖκα εὐτελῆ καὶ ἀγοραῖαν τυπτομένην ἰδὼν, εἴποι αὐτῆς εἶναι υἱὸς, βασιλέως ὡν υἱὸς, καὶ οὕτως αὐτὴν ἀπαλλάξει τῶν ἐπηρεαζόντων. Ὡςπερ αὐτὸς ἐποίησε, καὶ υἱὸς ἀνθρώπου εἶναι ὁμολογήσας, καὶ παραστάς αὐτῆ, καὶ κατακρίνας τὴν ἁμαρτίαν. Οὐ τοῖων ἐτόλμησε τυπτήσαι αὐτὴν λοιδόν, μᾶλλον δὲ ἐτύπησε μὲν τῇ τοῦ θανάτου πληγῇ· τοῦτ' δὲ αὐτῷ κατεκρίθη καὶ ἀπόλετο, οὐχ ἡ τυπτήσασα σὰρξ, ἀλλ' ἡ τυπτήσασα ἁμαρτία· ὅπερ ἀπάντων ἐστὶ θαυμαστότερον. Εἰ μὴ γὰρ ἐν τῇ σαρκί νίκη γέγονεν, οὐχ οὕτω θαυμαστόν ἦν, ἐπεὶ καὶ ὁ νόμος τοῦτο εἰργάζετο· τὸ δὲ θαυμαστόν, ὅτι μετὰ σαρκὸς τὸ τρόπαιον ἐστὶ, καὶ ἡ μυριάκις ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας καταδληθεῖσα, αὐτῇ λαμπρᾶν κατ' αὐτῆς τὴν νίκην ἤρατο. Ὅρα γὰρ πόσα τὰ παράδοξα γέγονεν· ἐν μὲν, ὅτι οὐκ ἐνίκησεν ἡ ἁμαρτία τὴν σάρκα· ἕτερον δὲ, ὅτι καὶ ἐνίκηθη, καὶ παρ' αὐτῆς ἐνίκηθη· οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον μὴ νικηθῆναι, καὶ νικῆσαι τὴν αἰεὶ καταβάλλουσαν. Τρίτον, ὅτι οὐ μόνον ἐνίκησεν, ἀλλὰ καὶ ἐκόλασε· τῷ μὲν γὰρ μὴ ἁμαρτεῖν οὐκ ἐνίκηθη· τῷ δὲ ἀποθανεῖν ἐνίκησε καὶ κατέκρινεν αὐτὴν, φοβεράν αὐτῇ τὴν σάρκα ἀποσφῆνας τὴν πρότερον οὖσαν εὐκαταφρόνητον. Οὕτω γοῦν καὶ τὴν δύναμιν αὐτῆς ἐξέλυσε, καὶ τὸν δι' αὐτῆς εἰσενεχθέντα θάνατον ἀνεῖλεν. Ἔως μὲν γὰρ ἁμαρτωλὸς ἐλάμβανε, κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον ἐπήγε τὴν τελευταίην· ἐπειδὴ δὲ ἀναμάρτητον εὐρούσα σῶμα τῷ θανάτῳ παρέδωκεν, ὡς ἀδικήσασα κατεκρίθη. Ὅρξ' ὅσα τὰ νικητήρια γέγονε, τὸ μὴ ἠττηθῆναι τὴν σάρκα ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, τὸ καὶ νικῆσαι αὐτὴν καὶ καταδικάσαι, τὸ μὴ ἀπλῶς καταδικάσαι, ἀλλὰ καὶ ὡς ἁμαρτοῦσαν καταδικάσαι; Πρότερον γὰρ ἐλέγξας ἡδικοκυῖαν, οὕτως αὐτὴν κατέδικασεν, [565] οὐχ ἀπλῶς ἰσχυρῶς καὶ ἐξουσίᾳ, ἀλλὰ καὶ τῷ τοῦ Θεοῦ λόγῳ. Τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν περὶ ἁμαρτίας· *Κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί*· ὡς αὖτε ἔλεγεν, ὅτι Μίγα ἡμαρτηκυῖαν ἠλεγξεν, καὶ τότε αὐτὴν κατέδικασεν. Ὅρξ' πανταχοῦ τὴν ἁμαρτίαν καταδικαζομένην, οὐχὶ τὴν σάρκα, ἀλλὰ ταύτην καὶ στεφανουμένην, καὶ τὴν ἀπόφασιν κατ' αὐτῆς ἐκφέρουσαν; Εἰ δὲ ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς φησι πέμψαι τὸν Υἱόν, μὴ διὰ τοῦτο ἄλλην ἐκείνην σάρκα εἶναι νόμιζε· ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἁμαρτίας, διὰ τοῦτο καὶ τὸ

^a Alii ἀποκαταστάσεως. ^b Sic cod. unus et Bibl. Legabatur Θεῷ. Edit.

^c Sic optime unus cod. Editi μηκέτι δυνα. Edit. ^d Sic ex uno cod. correximus. Legēbatur καὶ τὸ δὲ· Infra, ex eodem, τοῦτ' δὲ αὐτῷ, pro vulg. τοῦτο δὲ αὐτό, rescriptimus. Edit.

est prætermiſſa, ex jam probatis ad aliud majus transit dicens, non modo nos a priſtinis liberatos eſſe, ſed non poſſe in futuro capi: nam ait: (*Cap. 8.*)

1. *Nihil ergo nunc damnationis eſt iſis, qui ſunt in Chriſto Jeſu, qui non ſecundum carnem ambulanti.* Sed id non prius dixit, quam priſtinum ſtatum commemoraret. Cum enim prius dixiſſet, *Igitur ego mente quidem ſervio legi Dei, carne autem legi peccati;* tunc intulit, *Nulla ergo condemnatio jam iſis, qui Chriſti Jeſu ſunt.* Deinde quia illi objici poterat, multos etiam poſt baptiſmum peccare; ideo ad hoc properat. Nec ſimpliciter dicit, *Iſi qui in Chriſto Jeſu;* ſed, *Iſi qui non ſecundum carnem ambulanti;* oſtendens illud deinceps ex ignavia noſtra proficiſci. Poſſumus enim nunc non ſecundum carnem ambulare, tunc autem difficile erat. Deinde alio modo illud probat, ſic dicens: 2. *Lex enim Spiritus vitæ in Chriſto Jeſu liberavit me;* legem Spiritus hic Spiritum vocans. Sicut enim legem peccati peccatum, ſic legem Spiritus Spiritum dicit. Atqui legem quoque Moysiſ ſic vocavit, dicens: *Sciſmus enim quod lex ſpiritualis eſt:* quodnam igitur eſt diſcrimen? Multum et immenſum: illa enim ſpiritualis eſt, hæc lex Spiritus. Et in quo differt hæc ab illa? Quia illa a Spiritu data eſt tantum, hæc vero Spiritum recipientibus largiter dabat. Ideo legem vitæ vocavit illam, ad differentiam legis peccati, non legis Moſaice. Cum enim dicit, *Liberavit te a lege peccati et mortis,* non Moysiſ legem hic dicit: nuſquam enim illam legem peccati vocat: quomodo enim, quam sæpe juſtam et ſanctam vocavit et peccatum deſtruentem, ita nunc appellaret? ſed illam quæ pugnat contra legem mentis. Hoc enim grave ſolvit bellum, peccatum interficiens, Spiritus gratia, et certamea nobis leve reddens, nos prius coronans, et tunc cum multo præſidio ad certamina alliciens. Quodque ſemper facit, a Filio ad Spiritum transiens, et a Spiritu ad Filium et Patrem, et Trinitati noſtra omnia referens: hoc ipſum et hic facit. Nam cum dixiſſet: *Quis me liberabit de corpore mortis hujus?* oſtendit Patrem per Filium hoc facere. Deinde Spiritum ſanctum cum Filio: *Lex enim Spiritus vitæ in Chriſto Jeſu liberavit me:* deinde Patrem et Filium: 3. *Nam quod impoſſibile erat legi, inquit, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium ſuum mittens in ſimilitudine carnis peccati: et de peccato condemnavit peccatum in carne.* Rurſus videtur quidem improbare legem; ſi quis autem accuratius attendat, admodum laudat illam, Chriſto conſonam eſſe demonſtrans, et eadem ipſa præſcribere. Neque enim dixit, *Quod malum erat in lege, ſed, Quod impoſſibile;* et rurſus, *In quo infirmabatur,* non, *In quo maligne agebat, aut inſidiabatur.* Neque infirmitatem illi adſcribit, ſed carni, dicens, *In quo infirmabatur per carnem;* carnem hic vocans non ipſam ſubſtantiam et ſubjectum, ſed carnaliorem ſenſum. Per hæc vero et corpus et legem a crimine liberat; non per hæc ſolum, ſed etiam per ſubſequentia.

5. Nam ſi contraria fuiſſet lex, quomodo Chriſtus

in auxilium ipſius advenit, et juſtificationem ejus implevit, manumque extendit, condemnans peccatum in carne? Hoc enim reſtabat, quia jam olim lex in anima peccatum condemnaverat. Quid ergo? an quod majus erat, lex fecit, quod vero minus, Dei Unigenitus? Nequaquam: illud enim Deus maxime fecit, qui naturalem dedit legem, et ſcriptam addidit. Alioquin nihil profuiſſet id, quod majus erat, niſi id quod minus erat, proſitutum fuiſſet. Nam quæ utilitas illa ſcire, quæ agenda ſunt, niſi obeas? Nulla, ſed major damnatio. Itaque qui animam ſervavit hic eſt, qui etiam carnem freno parentem fecit. Docere enim facile erat; viam vero monſtrare, qua hæc facilia eſſent, hoc mirabile fuit. Ideo venit Unigenitus, nec prius diſceſſit, quam liberaret nos ab illa difficultate. Quod autem majus, eſt victoriæ modus: non enim aliam accepit carnem, ſed eandem hanc ipſam labore conſectam: ac ſi quis in foro mulierem vilem et circumforaneam vapulantem videns, diceret ſe filium ejus eſſe, regis filium cum eſſet, ſicque illam verberantibus eriperet. Quod ipſe fecit, et ſe filium hominis eſſe conſtitens, atque illi adſtans, peccatumque damnans. Non amplius ergo illam carnem poſtea verberare auſum eſt; imo potius percussit illam plaga mortis: hoc vero ipſo damnatum eſt et periit, non caro verberata, ſed ipſum peccatum mortuum eſt: quod omnium eſt maxime admirandum. Niſi enim in carne victoria fuiſſet, non ita mirum eſſet, quia lex etiam hoc efficiebat: mirum autem id fuit, quod cum carne tropæum erexerit: et quæ millies a peccato dejecta fuerat, ea ſplendidam contra illud victoriam reportavit. Vide namque quanta inexpectata evenerint. Unum quidem, quod peccatum carnem non vicerit; alterum quod victum fuerit, et ab illa victum: non enim par res eſt non vinci, et vincere id, quod antea ſemper deſiciebat. Tertium, quod non modo vicerit, ſed et punierit: nam non peccando non victus eſt; moriendo autem vicit et condemnavit illud, tremendam ipſi carnem exhibens, quæ antea deſpicibilis erat. Sic itaque et ejus potentiam deſtruxit, et mortem ab illo illatam ſuſtulit. Donec enim peccatores offendit, ſecundum juris rationem mortem intulit: cum autem impecabile reptum corpus morti tradidit, utpote quod injuſte eguiſſet, damnatum eſt. Viden' quot partæ victoriæ ſint, quod caro non victa ſit a peccato, quod vicerit illud et damnaverit, quod non modo damnaverit, ſed etiam quaſi peccans damnaverit? Cum prius enim probaſſet ipſum injuſte eguiſſe, ſic damnavit, non modo vi et potentia, ſed etiam ſecundum juris rationem. Hoc enim ſignificavit de peccato dicens: *Condemnavit peccatum in carne;* ac ſi diceret: *Convicit ipſum quod admodum peccaſſet, et tunc illud condemnavit.* Viden' ubique peccatum damnatum, non carnem, ſed hanc coronatam, et ſententiam contra illud proferentem? Quod in ſimilitudine carnis dicat miſiſſe Filium, ne ideo exiſtames aliam eſſe carnem: quia enim dixit peccati, ideo et ſimilitudinem appoſuit. Neque enim peccatricem carnem habuit Chriſtus, ſed ſimilem quidem noſtræ peccatrici,

impeccabilem autem, et natura eandem quam nostram. Itaque hinc palam est, naturam carnis non fuisse malam: neque enim aliam loco illius prioris accepit Christus, neque hac secundum substantiam mutata, sic peccatum expugnare aggressus est; sed illa in natura sua relicta, contra peccatum coronari illam curavit; et tunc illam post victoriam suscitavit et immortalem effecit. Quid hoc ad me, inquires, si hæc illa carne facta sunt? Ad te certe maxime pertinet: idecirco addidit: *4. Ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus.* Quid est, *Justificatio*? Finis, scopus, præclarum gestum. Quid enim ille volebat, et quid præcepit? Ut sine peccato esses. Hoc ergo jam per Christum nobis præstitum est: ac contra stare ac vincere penes illum fuit; victoria frui, nostrum. Itaque non jam amplius peccabimus; non certe peccabimus, nisi admodum fracti et soluti simus: ideo addidit, *Qui non secundum carnem ambulamus.* Ne enim audiens, quod te Christus liberaverit a bello peccati, et quod justificatio legis perfecta sit in te, peccato in carne damnato, totum apparatus dejiceres; ideo postquam ibi dixerat, *Nulla ergo condemnatio*, adjecit: *His qui secundum carnem non ambulant*; et hic cum dicit, *Ut impleretur justificatio legis in nobis*, hoc ipsum adjecit; imo non hoc tantum, sed multo amplius. Cum dixisset enim: *Ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus*, subjunxit, *Sed secundum spiritum*; ostendens non a malis abstinendum esse tantum, sed in bono præclare esse agendum. Nam coronam tibi dare, illius est; data retinere, tuum. Etenim id, quod justificatio legis erat, nempe non esse obnoxium maledictioni, hoc tibi perfecit Christus.

6. Ne igitur tantum donum prodas; sed hunc pulchrum thesaurum custodire persevera. Hic enim te docet lavacrum non sufficere nobis ad salutem, nisi post illud vitam tanto dono dignam ducamus. Itaque rursum legi patrocinatur, hæc dicens. Nam postquam Christo crediderimus, nihil non agendum est, ut justificatio illa, quam implevit Christus, maneat in nobis, et non corrumpatur. 5. *Qui enim secundum carnem sunt*, inquit, *quæ carnis sunt sapiunt: qui vero secundum spiritum, quæ sunt spiritus.* 6. *Nam sensus carnis, mors est; sensus vero spiritus vita et pax.* 7. *Quoniam sensus carnis inimicitia est in Deum: legi enim Dei non subditur; neque enim potest.* At ne hoc quidem est criminatio carnis. Donec enim suum servaverit ordinem, nihil absurdi efficitur: cum autem illi omnia permittimus, ac suos transgrediens terminos, contra animam insurgit; tunc omnia perdit et corrumpit, non ex natura sua, sed ex moderationis et ordinis inversione. *Qui vero secundum spiritum, quæ sunt spiritus: nam sensus carnis, mors est.* Non dixit, *Carnis natura*, neque *Substantia corporis*, sed *Sensus*: qui corrigi potest et tolli. Hoc porro dicit, non quod carni propriam cogitationem tribuat: absit; sed crassiorem mentis impetum indicans, et a pejori illam vocans, ut etiam sæpe carnem totum hominem animam habentem vocare solet. *Sensus autem spiritus.*

Rursus hic spiritualem mentem dicit, ut infra: *Quæ autem scrutatur corda, novit quid sit sensus spiritus* (Rom. 8. 27); ostenditque multa line bona oriri in præsentem et in futuro. Multo namque plura bona affert sensus spiritualis, quam carnalis sensus mala inferat: quæ ipse significavit dicens, *Vita et pax*: alterum quidem ad differentiam prioris; nam *Sensus*, inquit, *carnis mors est*; alterum vero ad differentiam sequentis: cum dixisset enim, *Pax*, subjunxit: *Quoniam sensus carnis inimicitia est in Deum*: quod certe morte deterius est. Deinde ubi ostendit, quomodo et mors et inimicitia sint: *Legi enim Dei non subjecta est*, inquit; *neque enim potest.* Verum ne turberis cum audis, *Neque enim potest*: hæc enim difficultas facilem habet solutionem. Sensus enim carnis hic dicit terrenam cogitationem, crassam et ad sæcularia malaque opera inhiantem: hanc dicit cogitationem non posse subjici Deo. Ecqua demum salutis spes, si non possit malus fieri bonus? Non hoc dicit: nam quomodo Paulus talis factus est? quomodo Iatro? quomodo Manasses? quomodo Ninivitarum? quomodo David, postquam lapsus est, sese erexit? quomodo Petrus post negationem ad se reversus est? quomodo qui fornicatus erat, in Christi gregem receptus est? quomodo Galatæ, qui ex gratia exciderant, ad pristinam rediere nobilitatem? Non ergo dicit non posse eum, qui malus sit, fieri bonum; sed, si malus maneat, non posse subjici Deo; si vero mutetur, bonum fieri et subjici Deo facile posse. Non enim dicit hominem non posse subjici Deo; sed malum opus non posse bonum esse, ac si diceret, Fornicatio non potest esse castitas, neque malitia virtus. Quod etiam in Evangelio dicitur: *Non potest arbor mala fructus bonos facere* (Math. 7. 18); transitum et mutationem a nequitia in virtutem non colhibens, sed dicens in malitia perseverantem non posse bonos ferre fructus. Non enim dixit, *Non potest arbor mala bona fieri*, sed, *Mala manens non potest bonos ferre fructus.* Quandoquidem fieri posse, ut quis mutetur, et hinc et ex alia parabola ostendit, cum inducit zizania triticum esse facta (a): ideoque illa extirpare vetat: *Ne forte*, inquit, *cum illis extirpetis et triticum* (Id. 13. 29); id est, triticum quod ex illis eliciendum est. Sensus ergo carnis malitiam dicit, sensum vero spiritus gratiam datam et operationem bona voluntate temperatam; nusquam hic de substantia et natura loquens, sed de virtute et nequitia. Quod enim non potuisti in lege, inquit, hoc nunc poteris, recta nempe incedere, et sine offensione, si Spiritus opem obtineas. Non enim satis est, non secundum carnem ambulare, sed oportet secundum spiritum incedere, siquidem non satis nobis est ad salutem, declinare a malo, sed bonum etiam facere oportet. Hoc autem erit, si spiritui animam dederimus, et si carni suadeamus ut suum servet ordinem. Sic enim illam spiritualem faciemus; contra vero, si ignavi simus, etiam animam carnalem faciemus.

(a) Hæc de zizaniis dicta cum Evangelio non omnino consonare videntur.

ὁμοίωμα τέθεικεν. Οὐδὲ γὰρ ἀμαρτωλῶν σάρκα εἶχεν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ὁμοίαν μὲν τῇ ἡμετέρᾳ τῇ ἀμαρτωλῷ, ἀμαρτήτων δὲ, καὶ τῇ φύσει τὴν αὐτὴν ἤμῃν. Ὡστε καὶ ἐντεῦθεν δῆλον, ὅτι οὐκ ἦν πονηρὰ τῆς σαρκὸς ἡ φύσις. Οὕτε γὰρ ἑτέραν ἀντὶ τῆς προτέρας λαβῶν ὁ Χριστὸς, οὕτε αὐτὴν ταύτην μεταβαλὼν κατ' οὐσίαν, οὕτως αὐτὴν ἀναμαχῆσασθαι παρεσκεύασεν· ἀλλ' ἀφελὸς μένειν ἐπὶ τῆς αὐτῆς φύσεως, τὸν στέφανον ἀναδήσασθαι ἐποίησε κατὰ τῆς ἀμαρτίας· καὶ τότε αὐτὴν μετὰ τὴν νίκην ἀνέστησε, καὶ ἀθάνατον εἰργάσατο. Τί οὖν, φησὶ, πρὸς με τοῦτο, εἰ ταῦτα ἐν ἐκείνῃ τῇ σαρκὶ γέγονε; Πρὸς σὲ μὲν οὖν μάλιστα· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ἰνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσι*. Τί ἐστὶ, *τὸ δικαίωμα*; Τὸ τέλος, ὁ σκοπὸς, τὸ κατόρθωμα. Τί γὰρ ἐκείνος ἐβούλετο, καὶ τί ποτε ἐπέταττεν; Ἀναμάρτητον εἶναι. Τοῦτο τοῖνυν κατόρθωται νῦν ἡμῖν διὰ Χριστοῦ· καὶ τὸ μὲν ἀντιστῆναι καὶ περιγενέσθαι, γέγονεν ἐκείνου· τὸ δὲ ἀπολαῦσαι τῆς νίκης, ἡμέτερον. Οὐκοῦν οὐχ ἀμαρτησόμεθα λοιπὸν, οὐχ ἀμαρτησόμεθα, ἂν μὴ σφόδρα ὤμεν ἐκλειυμένοι καὶ ἀναπεπτωκότες· διὸ καὶ προσέθηκε· *τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν*. Ἰνα γὰρ μὴ, ἀκούσας, ὅτι σε ἐῤῥύσατο ὁ Χριστὸς τοῦ πολέμου τῆς ἀμαρτίας, καὶ ὅτι τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πεπληρωται ἐν σοί, τῆς ἀμαρτίας κατακριθείσης ἐν τῇ σαρκί, καταλύσης τὴν παρασκευὴν ἄπασαν· διὰ τοῦτο καὶ ἐκεῖ εἰπὼν, *οὐδὲν ἄρα κατάκριμα, προσέθηκε· τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσι*· καὶ ἐνταῦθα, *Ἰνα πληρωθῇ τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου ἐν ἡμῖν*, λέγων, τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐπήγαγε· μᾶλλον δὲ οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλείον. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ἰνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν*, ἐπήγαγεν, *Ἄλλα κατὰ πνεῦμα*· δεικνύς, ὅτι οὐ κακῶν ἀπέχεσθαι δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀγαθῷ κομᾶν. Τὸ μὲν γὰρ δοῦναι σοὶ τὸν στέφανον, ἐκείνου· τὸ δὲ κατασχέειν τὰ δοθέντα, σόν. Καὶ γὰρ ὅπερ ἦν δικαίωμα τοῦ νόμου τὸ μὴ γενέσθαι ὑπεύθυνον τῇ ἀρᾷ, τοῦτο ἦνυσέ σοι ὁ Χριστὸς.

ζ'. Μὴ τοῖνυν προδῶς τὴν τοσαύτην δωρεάν, ἀλλὰ μένε φυλάττων τὸν καλὸν τοῦτον θησαυρόν. Δείκνυσι γὰρ ἐνταῦθ' αὐτοῖς, ὅτι οὐκ ἀρκεῖ τὸ λουτρὸν ἡμῖν εἰς σωτηρίαν, ἂν μὴ μετὰ τὸ λουτρὸν ἄξιον ἐπιδειξώμεθα βίον τῆς δωρεᾶς. Ὡστε πάλιν τῷ νόμῳ συνηγορεῖ, ταῦτα λέγων. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ πεισθῆναι τῷ Χριστῷ, πάντα δεῖ ποιεῖν καὶ πραγματεύεσθαι, ὥστε τὸ ἐκείνου δικαίωμα μένειν ἐν ἡμῖν ὅπερ ἐπλήρωσεν ὁ Χριστὸς, καὶ μὴ διαφθαρήναι. *Οἱ γὰρ κατὰ σάρκα δυνεες*, φησὶ, *τὰ τῆς σαρκὸς φρονοῦσιν· οἱ δὲ κατὰ* [566] *πνεῦμα, τὰ τοῦ πνεύματος*. *τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς θάνατος*, *τὸ δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος ζωὴ καὶ εἰρήνη*. *Διότι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἐχθρὰ εἰς θεόν· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· οὐδὲ γὰρ δύναται*. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο διαβολὴ τῆς σαρκὸς. Ἔως μὲν γὰρ ἂν τὴν οἰκείαν φυλάττη τάξιν, οὐδὲν ἄποπον γίνεται· ὅταν δὲ αὐτῇ πάντα ἐπιτρέπωμεν, καὶ τοὺς οἰκείους ὑπερβάσας ὄρους κατεξανίσταται τῆς ψυχῆς, τότε πάντα ὀπίσθηται καὶ διαφθείρει, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀμετρίαν καὶ τὴν ἐκ ταύτης ἀταξίαν. *Οἱ δὲ κατὰ πνεῦμα, τὰ τοῦ πνεύματος*· τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς, θάνατος. Οὐκ εἶπεν, Ἡ γὰρ τῆς σαρκὸς φύσις, οὐδὲ, Ἡ οὐσία τοῦ σώματος, ἀλλὰ, *τὸ φρόνημα*· ὃ διαφραθῆναι δύναται· ἂν καὶ ἀναίρεθῆναι. Τοῦτο δὲ λέγει· οὐ τῇ σαρκὶ λογισμῶν διδοῦς ἴδρον, ἄπαρξ, ἀλλὰ τὴν παχυ-

τέραν τῆς διανοίας ὀρμητὴν ἐνδεικνύμενος, καὶ ἀπὸ τοῦ χείρονος αὐτῆν καλῶν, ὥσπερ οὖν καὶ σάρκα πολλὰκις ὀλόκληρον ἀνθρωπὸν καὶ ψυχὴν ἔχοντα εἴθε καλεῖν. *τὸ δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος*. Πάλιν ἀνταῦθα τὴν πνευματικὴν διάνοιαν λέγει, ὥσπερ οὖν καὶ προῖων φησιν, *Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας, οἶδε τί τὸ φρόνημα τοῦ πνεύματος*· καὶ δείκνυσι πολλὰ τὰ ἐκ ταύτης ἀγαθὰ καὶ ἐν τῷ παρόντι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Τῶν γὰρ κακῶν, ὧν τὸ φρόνημα εἰσάγει τὸ σαρκικόν, πολλῷ πλείονα ἀγαθὰ παρέχει τὸ πνευματικόν· ἄπερ ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Ζωὴ καὶ εἰρήνη*· τὸ μὲν πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ προτέρου· *τὸ γὰρ φρόνημα*, φησὶ, *τῆς σαρκὸς, θάνατος*· τὸ δὲ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ ἑξῆς· εἰπὼν γὰρ, *εἰρήνη*, ἐπήγαγε, *διότι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἐχθρὰ εἰς θεόν*· ὃ τοῦ θανάτου χεῖρον ἐστίν. Εἶτα δεικνύς, πῶς καὶ θάνατος καὶ ἐχθρὰ· *τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται*, φησὶν· *οὐδὲ γὰρ δύναται*. Ἄλλὰ μὴ θορυβηθῆς ἀκούων, *οὐδὲ γὰρ δύναται*· καὶ γὰρ εὐκόλον ἢ ἀπορία αὐτῆ τὴν λύσιν ἔχει. Φρόνημα γὰρ σαρκὸς ἐνταῦθ' αὐτοῖς φησὶ τὸν γεῶδη λογισμὸν, τὸν παχύν, τὸν πρὸς τὰ βιωτικὰ καὶ τὰς πονηρὰς πράξεις ἐπιτοημένον· τοῦτόν φησιν ἀδύνατον εἶναι ὑποταγῆναι· *θεῷ*. Καὶ ποῖα λοιπὸν ἐπιτὸς σωτηρίας, εἰ ἀδύνατον κακὸν δοῦναι γενέσθαι καλόν; Οὐ τοῦτο φησιν· ἐπεὶ πῶς ὁ Παῦλος ἐγένετο τοιοῦτος; πῶς ὁ ληστής; πῶς ὁ Μανασῆς; πῶς οἱ Νινευῖται; πῶς ὁ Δαυὶδ πεσὼν, ἑαυτὸν ἀνεκτέησαστο; πῶς ὁ Πέτρος ἀρνησάμενος, ἑαυτὸν ἀνέλαθε; πῶς ὁ πεπορνευκῶς, εἰς τὴν ἀγέλην κατελέγη τοῦ Χριστοῦ; πῶς οἱ Γαλάται τῆς χάριτος ἐκπεσόντες, πρὸς τὴν προτέραν ἐπανῆλθον εὐγένειαν; Οὐ τοῖνυν τοῦτο φησὶν ὅτι ἀδύνατον τὸν πονηρὸν γενέσθαι καλόν, ἀλλ' ὅτι ἀδύνατον πονηρὸν μένοντα ὑποταγῆναι τῷ θεῷ· μεταβαλλ[λ]όμενον μέντοι, καλὸν γενέσθαι καὶ ὑποταγῆναι, βῆδιον. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ὁ ἀνθρωπὸς οὐ δύναται ὑποταγῆναι τῷ θεῷ, ἀλλ' ὅτι ἡ πονηρὰ πράξις οὐ δύναται εἶναι καλῆ· ὥσπερ ἔλεγεν· Ἡ πορνεία οὐ δύναται εἶναι σωφροσύνη, οὐδὲ ἡ κακία ἀρετὴ. Ὅπερ οὖν καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν, *οὐ δύναται δένδρον συμπρὸν καρποῦς καλοῦς ποιεῖν*, οὐ τὴν ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν μεταβολὴν κωλύων, ἀλλὰ τὴν ἐν τῇ κακίᾳ διατριβὴν λέγων μὴ δύνασθαι φέρειν καρποῦς καλοῦς. Οὐ γὰρ εἶπεν, *οὐ δύναται δένδρον πονηρὸν καλὸν γενέσθαι*, ἀλλ' ὅτι φέρειν καρποῦς καλοῦς οὐ δύναται μένον πονηρὸν· ἐπεὶ ὅτι γε δυνατὸν μεταβληθῆναι, καὶ ἐντεῦθεν καὶ ἐξ ἄλλης εἰδείξε τοῦτο παραβολῆς, ὅταν εἰσάγη τὰ ζιζάνια σίτον γινόμενα. Διὸ καὶ ἐκριζώσας αὐτὰ κωλύει· *μὴ ποτε γὰρ, φησὶ, σὺν αὐτοῖς ἀνασπείσῃτε καὶ τὸν σίτον*· τούτεστι, τὸν μέλλοντα γίνεσθαι ἐξ αὐτῶν. Φρόνημα τοῖνυν σαρκὸς τὴν κακίαν φησὶ, καὶ φρόνημα πνεύματος τὴν χάριν τὴν δεδομένην καὶ τὴν ἐνέργειαν τὴν τῇ προαιρέσει κρινομένην τῇ χρηστῇ, οὐδαμῶς περὶ ὑποστάσεως καὶ οὐσίας διαλεγόμενος ἐνταῦθα, ἀλλὰ περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας. Ὅπερ γὰρ οὐκ ἰσχυρὰς ἐν τῷ νόμῳ, φησὶ, τοῦτο δυνήσῃ νῦν, ὀρθὰ βαδίζειν καὶ ἀδιάπτωτα, εἰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐπιλάθοιο βοηθείας. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ μὴ κατὰ σάρκα περιπατεῖν, ἀλλὰ δεῖ καὶ κατὰ πνεῦμα βαδίζειν· ἐπειδή περ οὐκ ἀπόχη πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν τὸ ἐκκλίβαι ἀπὸ κακοῦ, ἀλλὰ δεῖ καὶ τὰ ἀγαθὰ ποιεῖν. Τοῦτο δὲ ἔσται, ἂν τῷ πνεύματι τὴν ψυχὴν ἐκδῶμεν, καὶ τὴν σάρκα πείθωμεν τὴν οἰκείαν τάξιν ἐπιγινώσκειν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὴν ἐργασώμεθα πνευματικῆν· ὥσπερ οὖν, ἐν βῆθουμῶμεν, καὶ τὴν ψυχὴν ποιήσομεν σαρκικῆν.

ζ'. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἀνάγκη φύσεως τὸ δῶρον ἐνέθηκεν, ἀλλ' ἐλευθερία προαιρέσεως ἐνεχείρισεν, ἐν σοὶ λοιπὸν ἔστι καὶ τοῦτο γενέσθαι κάκεινο. Τὰ γὰρ παρ' αὐτοῦ πάντα ἀπήρτισται· οὐδὲ γὰρ ἀντιστρατεύεται τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς ἡμῶν ἢ ἀμαρτία, οὐδὲ αἰχμαλωτίζει, καθάπερ ἔμπροσθεν, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα πέπαιται καὶ καταλύεται, καὶ κατέπετχε τὰ πάθη δεδοκίκα καὶ τρέμοντα τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Εἰ δὲ σὺ τὸ φῶς σθενύεις, τὴν ἡνίχον ἐκβάλλεις, καὶ τὸν κυβερνήτην ἐλαύνεις, σαυτῷ λογίζου λοιπὸν τὸ κλυδώνιον. Ὅτι γὰρ νῦν εὐκολωτέρα ἡ ἀρετὴ γέγονε, διὰ καὶ πολλὴ ἡ ἐπίτασις τῆς φιλοσοφίας, κατὰμαθε πῶς μὲν, ἤνικα ὁ νόμος ἐκράτει, τὰ τῶν ἀνθρώπων διέκειτο πράγματα, πῶς δὲ νῦν, ἐπειδὴ ἡ χάρις ἔλαμψεν. Ἄ γὰρ μηδὲν πρότερον ἐδόκει εἶναι δυνατὰ, παρθενία, καὶ θανάτου περοψία, καὶ τῶν ἄλλων τῶν πλειόνων παθῶν, ταῦτα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κατώρθωται νῦν. Καὶ οὐ παρ' ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ Σκύθαις καὶ Θραξί καὶ Ἰνδοῖς καὶ Πέρσαις, καὶ ἑτέροις δὲ βραβάρους πλείοσι, καὶ παρθένων χοροὶ καὶ μαρτύρων δῆμοι καὶ μοναχῶν συμμορίαί, καὶ πλείους οὗτοι λοιπὸν τῶν γεγαμηκῶτων εἰσὶ, καὶ νηστείας ἐπίτασις καὶ ἀκρημοσύνης ὑπερβολή· ἄπερ, πλὴν ἐνὸς ἡ δευῖν, οὐ φαντασθῆναι δυνατὸν κατὰ τὸν νόμον ἡδυνήθησαν πολιτεύομενοι. Ὅρων τοίνυν σάλπιγγος λαμπρότερον ἂ βοῶσαν τὴν τῶν πραγμάτων ἀλήθειαν, μὴ καταμαλακίζου, μηδὲ προδίδου τὴν τοσαύτην χάριν. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν, οὐδὲ μετὰ τὴν πίστιν, βραθυμοῦντα σωθῆναι. Εὐκόλα γὰρ τὰ παλαιάματα, ἵνα νικήσης [568] ἀγωνιζόμενος, οὐκ ἵνα καθεύδης, οὐδ' ἵνα τῷ μεγέθει τῆς χάριτος πρὸς ῥαθυμίας ὑπόθεσιν ἀποχρήσῃ, τῷ βορδῶρω πάλιν ἐγκαλινοῦμενος τῷ πρότερω. Διὰ καὶ ἐπάγει λέγων· *Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύναται*. Τί οὖν; κατακόφομεν τὸ σῶμα, φησίν, ἵνα ἀρέσωμεν τῷ Θεῷ, καὶ ἐξέλθωμεν ἀπὸ τῆς σαρκός, καὶ ἀνδροφόνους ἡμᾶς εἶναι κελεύεις, ἐπ' ἀρετὴν ἄγων; Ὅρα πόσα ἄτοπα τίκεται, ἐὰν ἀπλῶς τὰ λεγόμενα ἐκδεξώμεθα; Σάρκα καὶ ἐνταῦθα οὐ τὸ σῶμά φησιν, οὐδὲ τὴν οὐσίαν τοῦ σώματος, ἀλλὰ τὴν σαρκικὸν βίον καὶ κοσμικόν, καὶ τρυφῆς καὶ ἀσωτίας γέροντα, τὸν δλον σάρκα ποιοῦντα τὸν ἀνθρώπων. Ὅσπερ γὰρ οἱ τῷ πνεύματι πετρούμενοι, καὶ τὸ σῶμα πνευματικὸν ἐργάζονται· οὕτως οἱ τοῦτου μὲν ἀποπηδῶντες, γαστρὶ δὲ καὶ ἡδονῇ δουλεύοντες, καὶ τὴν ψυχὴν σάρκα ποιοῦσιν, οὐ τὴν οὐσίαν αὐτῆς ἢ μεταβάλλοντες, ἀλλὰ τὴν εὐγένειαν αὐτῆς ἀπολλύντες. Καὶ οὗτος τῆς λέξεως ὁ τρόπος καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ παραχρῆσται, σάρκα σημαίνων τὸν παχὺν καὶ πηλώδη βίον, καὶ ἡδοναῖς ἐμπεπλεγμένον ἀτόποις. Καὶ γὰρ τῷ Νῶε φησιν· *Οὐ μὴ καυτεμῖν τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας*. Καίτοι καὶ αὐτὸς ὁ Νῶε σάρκα περιέκειτο· ἀλλ' οὐκ ἦν τοῦτο ἐγκλημα τὸ περιχεῖσθαι σάρκα· τοῦτο γὰρ τῆς φύσεως· ἀλλὰ τὸ σαρκικὸν ἀνηρῆσθαι βίον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησιν· *Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύναται*· καὶ ἐπάγειν, *Ἵμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι*, οὐκ ἀπλῶς σάρκα λέγων πάλιν, ἀλλὰ τὴν τοιαύτην σάρκα, τὴν συρομένην ὑπὸ τῶν παθῶν, τὴν τυραννομένην. Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησίν, οὐκ οὕτως εἶπεν, οὐδὲ τὴν διαφορὰν τέθεικεν; Ἐπαίρων τὸν ἀκροατὴν, καὶ δεικνύς ὅτι οὐδὲ ἐν σώματι ἔσται ὁ ὀρθὸς βίωv. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ἐν ἀμαρτίᾳ

μὴ εἶναι τὸν πνευματικόν, παντὶ που δῆλον ἦν, οὕτως τὸ μείζον τίθησιν, ὅτι οὐ μόνον ἐν ἀμαρτίᾳ, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἐν σαρκὶ λοιπὸν ἔστιν ὁ πνευματικὸς ἀνθρώπος, ἄγγελος ἐντεῦθεν ἤδη γενόμενος, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβὰς, καὶ λοιπὸν τὸ σῶμα ἀπλῶς περιφέρων. Εἰ δὲ διὰ τοῦτο τὴν σάρκα διαβάλλεις, ἐπειδὴ τῷ ὀνόματι αὐτῆς τὸν σαρκικὸν καλεῖ βίον· καὶ τὸν κόσμον οὕτω διαβαλεῖς, ἐπειδὴ καὶ ἐντεῦθεν ἡ πονηρία καλεῖται πολλᾶκις, καθάπερ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν ὁ Χριστὸς· *Ἵμεῖς οὐκ ἐστὲ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου*· καὶ τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς ἑαυτοῦ ἔλεγε πάλιν· *Οὐ δύναται ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖν, ἐμὲ δὲ μισεῖ*. Καὶ τὴν ψυχὴν δὲ ἄλλοτριαν εἶναι φησεται τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ τοὺς ἐν πλάνῃ ζῶντας ψυχικὸς ἐκάλεσεν. Ἄλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ταῖς λέξεσιν, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ τοῦ λέγοντος ἀναγκαῖον πανταχοῦ προσέχειν, καὶ τὴν ἀκριθεῖ τῶν εἰρημένων εἰδέναι διαίρειν. Τὰ μὲν γὰρ ἔστιν ἀγαθὰ, τὰ δὲ κακὰ, τὰ δὲ μέσα, ὅον ψυχὴ καὶ σὰρξ τῶν μέσων ἐστὶ, καὶ τοῦτο κάκεινο γενέσθαι δυναμένη· τὸ δὲ πνεῦμα, τῶν ἀγαθῶν ἀεὶ, καὶ οὐδέποτε ἕτερόν τι γινόμενον. Πάλιν τὸ φρόνημα τῆς σαρκός, τουτέστιν, ἡ πονηρὰ πράξις, τῶν ἀεὶ κακῶν· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ὑποτάσσεται. Ἄν τοῖνυν τῷ βελτίονι δῶς τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, γέγνητο τῆς ἐκείνου μεριδός· ἂν τῷ χειρῶν πάλιν, ἵτης ἐνταῦθα ἀπωλείας κατέστης [569] κοινωδῶς, οὐ παρὰ τὴν φύσιν τῆς ψυχῆς καὶ τῆς σαρκός, ἀλλὰ παρὰ τὴν γνώμην τὴν κυρίαν ἀμφοτέρω ταῦτα ἐλέσθαι. Καὶ ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, καὶ οὐ σαρκὸς διαβολὴ τὰ εἰρημένα, πάλιν αὐτὴν μεταχειρίσαντες τὴν λέξιν, ἐξετάσωμεν ἀκριθέστερον. *Ἵμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι*, φησὶ.

ἡ'. Τί οὖν; οὐκ ἦσαν ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἀσώματοι περιήσαν; καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Ὅρα, ὅτι τὸν σαρκικὸν βίον ἠνέκατο; Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐκ εἶπεν, Ἵμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν ἀμαρτίᾳ; Ἴνα μάθης, ὅτι οὐ τὴν τυραννίδα τῆς ἀμαρτίας ἔσβεσε μόνον ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ τὴν σάρκα κωφετέραν καὶ πνευματικωτέραν ἐποίησεν, οὐ τῷ τὴν φύσιν μεταβαλεῖν, ἀλλὰ τῷ περῶσαι μάλλον αὐτὴν. Καθάπερ γὰρ πυρὸς ὀμιλοῦντος σιδήρω, καὶ ὁ σιδήρος γίνεται πῦρ ἐν τῇ οἰκείᾳ μένων φύσει· οὕτω καὶ τῶν πιστῶν καὶ πνεῦμα ἔχόντων ἡ σὰρξ λοιπὸν πρὸς ἐκείνην μεθίσταται τὴν ἐνέργειαν, ὅλη πνευματικὴ γινομένη, σταυρουμένη πάντοθεν, καὶ τῇ ψυχῇ συναναπετρομένη· ὅλον ἦν καὶ τὸ σῶμα τοῦ ταῦτα λέγοντος. Διὰ τρυφῆς μὲν ἀπάσης καὶ ἡδονῆς κατεγέλα, ἐνετρώφα δὲ λιμῷ καὶ μαστίξιν καὶ δεσμοτηρίοις, καὶ οὐδὲ ἤλγει ταῦτα πάσχων. Καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Τὸ γὰρ παραντίκα ἐλαφρόν τῆς θλίψεως ἡμῶν*· οὕτως ἦν καλῶς καὶ τὴν σάρκα παιδεύσας συντρέχειν τῷ πνεύματι. *Εἶπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν*. Τὸ, *Εἶπερ*, τοῦτο πολλοῦ οὐκ ἀμφιβάλλων τίθησιν, ἀλλὰ καὶ ἀσφόρα πιστεύων, καὶ ἀντὶ τοῦ Ἐπειπερ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Εἶπερ δίκαιον παρὰ Θεῷ ἀνταποδοῦναι τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς θλίψιν*· πάλιν, *Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκὴ, εἰ γε καὶ εἰκὴ*. *Εἰ δὲ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει*. Οὐκ εἶπεν, *Εἰ δὲ ὑμεῖς οὐκ ἔχετε, ἀλλ' ἐπ' ἄλλον προήγαγε τὸ λυπηρόν*. *Οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ*, φησὶν.

Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. Πάλιν τὸν Χριστὸν ἐπ' αὐτῶν. Καὶ τὸ μὲν λυπηρόν, βραχὺ καὶ μέσον· τὸ δὲ ποθεινόν, ἐκατέρωθεν καὶ διὰ πολλῶν, ὥστε ἐκεῖνο συσκιᾶσαι. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, οὐ τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ λέγων,

* Legebatur λαμπρότερον, quod ex uno cod. correximus. Edit. Ἔπιτ. ἔπιτ. Sic idem cod. recte. Legebatur αὐτοῖς. Edit.

7. *Gratia Spiritus quomodo omnia renovaverit.* — Quia vero non necessitas naturæ donum intulit, sed libertas propositi largita est; in te demum situm est, ut hoc vel illud efficiaris. Omnia enim, quæ ab illo erant, perfecta sunt: neque enim peccatum pugnat contra legem mentis nostræ, neque captivam illam ut ante efficit; sed omnia, quæ penes ipsum erant, cessavere solutaque sunt, passionisque repressæ sunt metuentes ac tremantes Spiritus gratiam. Si vero tamen lumen exstinguas, et aurigam dejicias, gubernatoremque expellas, tibi postea tempestatem imputa: Quod enim nunc facilius virtus facta sit, ideoque multum sit philosophiæ argumentum, discere quomodo, quando lex dominabatur, res mortalium se haberent; quomodo etiam nunc, cum gratia effulsit. Quæ enim ante nemini possibilia videbantur, virginitas, mortis contemptus, compluresque alii labores, hæc ubique terrarum jam præstantur, non apud nos tantum, sed etiam apud Scythas, Thraces, Indos, Persas, aliosque barbaros multos; et virginum chori, martyrum populi, monachorum sodalitates jam plures sunt quam eorum, qui connubio junguntur. Jejunii frequentis et paupertatis studium ingens: quæ tamen ipsa, uno aut duobus exceptis, ne in somniis quidem imaginari potuerunt illi, qui in lege vivebant. Videns itaque tuba clarius clamantem rerum veritatem, ne emolliaris, neve tantam prodas gratiam. Ne fide quidem accepta salutem consequi potest is, qui sequitur agit. Facilia quippe sunt certamina, ut decertans vincas, non ut dormias, non ut magnitudine gratiæ ad ignaviæ occasionem abutaris, in pristino luto rursum volutatus. Ideo subjungit: 8. *Qui vero in carne sunt, Deo placere non possunt.* Quid ergo? an corpus discerpemus, ut Deo placeamus, atque a carne exeamus, nosque homicidas esse jubes, dum ad virtutem ducis? Viden' quot absurda nascantur, si simpliciter dicta exceperimus? Carnem hic non corpus dicit, neque naturam corporis, sed carnalem vitam, mundanam, voluptate et luxu plenam, quæ totum hominem carnem esse facit. Sicut enim illi, qui spiritu ceu alis attolluntur, corpus etiam spirituale efficiunt: sic illi, qui ab illo quidem resiliunt, ventri autem et voluptati serviunt, animam carnem efficiunt, non substantiam mutant, sed nobilitatem ejus perdentes. Talis dictionis modus sæpe in Veteri Testamento jacet, carnem vocans crassam et luteam vitam, absurdis voluptatibus repletam. Nam Noë dixit: *Non permanebit spiritus meus in hominibus his, quia caro sunt* (Gen. 6. 3). Atqui ipse quoque Noë carne circumdatus erat; sed non crimen erat carne circumdari: hoc enim naturæ est; sed carnalem diligere vitam. Ideo dicit Paulus: *Qui in carne vivunt, Deo placere non possunt*; et adjicit: 9. *Vos autem non estis in carne, sed in spiritu*; non simpliciter carnem dicens, sed talem carnem a passionibus raptatam, tyrannide oppressam. Et cur, inquires, non ita dixit, nec differentiam posuit? Auditorem erigens, et ostendens neque in corpore futurum esse eum, qui recte vivit. Quia enim, eum

qui in peccato est non esse spirituales, omnibus liquidum erat, hic quod majus est ponit, quod non solum in peccato, sed ne in carne quidem est spiritualis homo, jam hinc angelus effectus, ad caelum evehctus, corpusque simpliciter circumferens. Quod si ideo carnem calumniaris, quia ejus nomine carnalem vocat vitam: mundum quoque sic calumniaberis, quia hoc nomine sæpe malitia appellatur, ut discipulis suis dicebat Christus: *Vos non estis de hoc mundo* (Joan. 15. 19); et fratribus suis rursus dicebat: *Non potest mundus vos odisse, me autem odit* (Id. 7. 7). Anima quoque a Deo aliena esse dicitur, quia eos, qui in errore vivunt, animales appellavit. Verum non ita est, non ita. Non enim vocibus simpliciter, sed dicentis menti necesse est semper attendere, et accuratam dictorum scire distinctionem. Alia enim sunt bona, alia mala, alia media: verbi gratia, anima et caro media sunt, quæ possint et hoc et illud fieri; spiritus vero semper ex honorum numero est, nec unquam aliud fieri potest. Rursum sensus carnis, id est, actio mala, ex malorum semper numero est: legi enim Dei non subicitur. Si ergo meliori dederis animam et corpus, ex illius portione eris; si peiori, tunc perniciæ consors eris, non ex natura animæ et carnis, sed ex proprio tuo arbitrio, quod potest alterutrum eligere. Hæc certe ita se habent, et quæ dicta sunt non carnis sunt calumnia. Hanc rursus dictionem tractantes, accuratius examinemus. *Vos autem non estis in carne, sed in spiritu*, inquit.

8. Quid ergo? non erant in carne, sed incorporei ambulabant? ecqua ratione hæc esse possint? Viden' illum carnalem vitam subindicasse? Et cur non dixit: *Vos autem non estis in peccato*? Ut disceres Christum tyrannidem peccati non exstinxisse tantum, sed etiam carnem levitorem et spiritualiorem fecisse: non naturam mutando, sed illam ceu alis quibusdam instruendo. Ut enim ferrum diu in igne versans, igneum evadit, in propria manens natura: sic et fidelium et spiritum habentium caro demum in illam transfertur efficientiam, tota spiritualis effecta, undique crucifixæ, et cum anima quasi alis instructa: quale erat corpus ejus, qui hæc dicebat. Quapropter delicias omnes et voluptatem deridebat; delectabatur autem in fame, flagellis, carceribus, nec dolebat illa patiens. Et hoc significans, dicebat: *Momentaneum et leve tribulationis nostræ* (2. Cor. 4. 17); ita pulchre carnem erudierat, ut cum spiritu concurreret. *Si quidem Spiritus Dei habitat in vobis* (1. Cor. 3. 16). Illud, *Si quidem*, sæpe non ambigens ponit, sed admodum credens, et loco illius vocis, quandoquidem: ut cum dicit: *Si quidem justum est apud Deum, retribuere iis, qui tribulant vos, tribulationem* (2. Thess. 1. 6); rursus, *Tanta passis estis sine causa, si tamen sine causa* (Gal. 3. 4). *Si quis vero Spiritum Christi non habet.* Non dixit, *Si autem vos non habetis*; sed in alios rem molestam transtulit. *Hic non est ejus*, inquit.

Spiritu præsentem semper adest Christus.— 10. *Si au-*

tem Christum in vobis. Rursus Christum in illis esse ait. Et quod molestum erat, breve et medium posuit: quod vero optabile erat, utrinque et multis verbis; ita ut illud obumbraret. Hoc autem dicebat, non quod Spiritum Christum diceret: absit; sed ostendens eum, qui Spiritum habet, non modo Christi esse dici, sed etiam ipsum habere Christum. Non potest enim, Spiritu presente, non adesse Christus. Ubi enim una Trinitatis hypostasis adest, tota adest Trinitas; non potest enim omnino separari, et accuratissime unita sibi est. Ecquid erit, inquires, si Christus fuerit in vobis? *Corpus quidem mortuum propter peccatum; spiritus vero vita propter justitiam.* Viden' quot mala sint ex eo, quod Spiritus non habeatur: mors, inimicitia in Deum, non posse illius legibus placere, non Christi esse ut oportet, non habere illum inhabitantem? Perpende igitur quot bona conferantur ex eo, quod Spiritus habeatur? nimirum Christi esse, ipsum habere Christum, cum angelis decertare. Hoc est enim carnem mortificavisse, vita nempe immortaliter vivere, inde etiam resurrectionis pignora habere, cum facilitate virtutis cursum tenere. Neque enim dixit, corpus demum a peccato cessare, sed etiam mortuum esse, cursum facilitatem intendens. Sine ullis negotiis et laboribus ille talis coronatur demum. Ideoque illud, *Peccato*, addidit: ut discas, ipsum malitiam, non naturam corporis, semel occidisse. Nam si hoc fiat, multa etiam eorum, quæ animæ utilia esse possunt, sublata sunt. Non igitur hoc ait; sed corpus vivens et manens, mortuum esse vult. Hoc quippe signum est, quod Filium habeamus, quod Spiritus in nobis sit, cum corpora nostra ab iis corporibus nihil differunt, quæ in tumulis jacent, quod ad corporis operationem. Verum ne timeas, cum mortificationem audis: habes enim in te vitam, quam nulla excipiet mors. Talis enim est Spiritus vita: non jam morti cedit, sed jam mortem consumit et expendit, et quod accepit, immortale servat. Quapropter ubi dixit corpus mortuum, non dixit, Spiritus vivens, sed, *Vitam*, ut ostendat illum aliis quoque hoc præbere posse. Deinde auditorem adstringens, et vitæ causam dicit et probationem offert: hæc vero est justitia. Peccato enim non existente, neque mors comparet; morte non comparente, indissolubilis est vita. *11. Quod si Spiritus ejus, qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in vobis: qui suscitavit Dominum, vivificabit et mortalia corpora vestra, propter inhabitantem ejus Spiritum in vobis.* Rursus sermonem de resurrectione movet: quia ipsa maxime spes auditorem acuit, et firmat illum ex iis, quæ Christo acciderunt. Ne timeas, inquit, quod mortali corpore circumderis: Spiritum habeto, et omnino resurget. Quid ergo? an corpora, quæ Spiritum non habent, non resurgunt? quomodo ergo oportet omnes sisti ante tribunal Christi (*Rom. 14. 10*)? quomodo gehennæ sermo fide dignus erit? Nam si ii, qui Spiritum non habent, non

resurgunt, neque gehenna erat. Quid ergo sibi vult illud dictum? Omnes quidem resurgent, sed non omnes ad vitam, sed alii ad supplicium, alii ad vitam (*1. Cor. 15*). Ideo non dixit, *Suscitabit*, sed *Vivificabit*; quod majus resurrectione erat, et justis solum datur. Atque hujusce honoris causam apponens, addidit, *Propter inhabitantem Spiritum in vobis.* Itaque si dum vivis, Spiritus gratiam cjeceris, neque illam salvam habens decesseris, omnino peribis, etiamsi resurrexeris. Sicut enim, dum Spiritum suum in te splendens respicit, non te supplicio umquam tradit: ita si extinctum illum videat, non te in thalamum suum introducet, sicut nec virgines illas. Ne itaque nunc corpus vivere sinas, ut tunc vivat: fac illud mori, ne tunc moriatur. Si vivens maneat, non tunc vivet; si moriatur, tunc vivet. Hoc etiam erit in illa universa generatione: prius enim oportet illud mori et sepeliri, et tunc immortale fieri. Hoc etiam in lavacro evenit: crucifixum prius ac sepultum est, et tunc resurrexit. Hoc et in Dominico etiam corpore: crucifixum namque illud fuit et sepultum, tuncque resurrexit.

9. Mortificatio commendatur. Non vivit qui vitæ subiectus est. — Hoc itaque et nos faciamus: in ipsius operibus perpetuo ipsum mortificemus. Non substantiam ejus dico, absit, sed impetus ad prava opera ducentes. Nam et hoc vita est; imo hoc solum vita est, nihil humanum pati, neque voluptatibus servire. Nam qui se illis subdidit, ne vivere quidem ultra potest ob mœrores, timores, ac pericula ex illis parta, necnon ex infinito affectuum examine. Nam si mors expectetur, ante obitum ex metu moritur: si morbum, si contumeliam, si paupertatem, si aliud quid inexpectatum suspicaverit, perit et absumptus est. Quid ergo hac vita miserius fuerit? At non perinde se habet is, qui in Spiritu vivit; sed metu, dolore, periculis, et mutatione omni superior est, non quod nihil patitur; sed, quod longe majus est, quod omnia quæ ingruunt despiciat. Quomodo autem illud erit? Si Spiritus semper habitat in nobis: neque enim dixit ad breve tempus habitare, sed perpetuo. Ideoque non dixit, Spiritus qui habitavit, sed, *Qui habitat*, perpetuam mansionem significans. Igitur ille maxime vivit, qui huic vitæ mortuus est. Ideo dicebat: *Spiritus vita est propter justitiam.* Et ut dictum illud clarius evadat, duos producimus homines, alium luxui, voluptatibus et fallaciæ vitæ deditum, alium his mortuum; et videamus uter ex illis maxime vivat. Ex his duobus alter sit admodum dives, illustris, parasitos et adulatores nutriens, qui totam his in rebus diem absumat; gulæ et crapulæ deditus; alter in paupertate degens, in jejunio, et reliqua vitæ duritie atque philosophia; vespere necessarium tantummodo cibum capiat, aut si mavis, duos tresve dies jejunus maneat: uter ex his duobus maxime vivere dicatur? Multi, hoc bene novi, existimabant illum exultantem et sua spargentem: nos vero illum, qui moderate bonis fruitur. Itaque cum inde controversia oriatur, in utriusque ædes ingre-

¹ Alias legitur, *peccati*, pro, *corporis*.

ἀπαγε, ἀλλὰ δεικνύς ὅτι ὁ τὸ Πνεῦμα ἔχων, οὐ μόνον τοῦ Χριστοῦ χρηματίζει, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἔχει τὸν Χριστόν. Οὐ γὰρ ἔστι Πνεύματος παρόντος, μὴ καὶ Χριστοῦ παρόντος. Ὅπου γὰρ ἂν μία τῆς Τριάδος ὑπόστασις παρῆ, πᾶσα πάρεστιν ἡ Τριάς· ἀδιασπάτως γὰρ ἔχει πρὸς ἑαυτὴν, καὶ ἡνωται μετ' ἀκριθείας ἀπάσης. Καὶ τί ἔσται, φησὶν, ἐὰν ἢ Χριστὸς ἐν ὑμῖν; *Τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν δι' ἁμαρτίαν τὸ δὲ πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην.* Εἶδες ὅσα κακὰ ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν Πνεῦμα ἄγιον, θάνατος, ἔθρασε εἰς Θεόν, τὸ μὴ δύνασθαι ἀρεῖσαι τοῖς ἐκείνου νόμοις, τὸ μὴ εἶναι ὡς χορὴ τοῦ Χριστοῦ, τὸ μὴ ἔχειν αὐτὸν ἐνοικον. Σκόπει τοίνυν καὶ ὅσα ἀγαθὰ ἐκ τοῦ Πνεύμα ἔχειν· τὸ Χριστοῦ εἶναι, τὸ αὐτὸν ἔχειν τὸν Χριστόν, τὸ τοῖς ἀγγέλοις ἀμιλλᾶσθαι. Τοῦτο γὰρ ἔστι νεκρῶσαι τὴν σάρκα, τὸ ζῶν ἄθνατον ζῆν, τὸ ἐντεῦθεν ἤδη τῆς ἀναστάσεως ἔχειν τὰ ἐνέχυρα, τὸ [570] μετ' εὐκολίας τὸν τῆς ἀρετῆς τρέχων δρόμον. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ἀργεῖν τὸ σῶμα λοιπὸν τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ καὶ νεκρὸν εἶναι· ἐπιτείνων τὴν εὐκόλιαν τῶν δρόμων. Χωρὶς δὲ πραγμάτων καὶ πόνων ὁ τοιοῦτος στεφανοῦται λοιπὸν. Διὰ τοῦτο καὶ, *Τῇ ἁμαρτίᾳ*, προσέθηκεν, ἵνα μάθῃς, ὅτι τὴν πονηρίαν, ἀλλ' οὐ τὴν φύσιν τοῦ σώματος καθάπαξ ἀνείλεν. Εἰ γὰρ τοῦτο γένοιτο, πολλὰ καὶ πῶν τὴν ψυχὴν ὠφελήσει δυναμένον ἀνήρηται. Οὐ τοίνυν τοῦτό φησιν, ἀλλὰ ζῶν καὶ μένον, νεκρὸν εἶναι βούλεται. Τοῦτο γὰρ τοῦ τὸν Ἰῶν ἔχειν, τοῦ τὸ Πνεῦμα ἐν ἡμῖν εἶναι σημεῖόν ἐστιν, τὸ μηδὲν τῶν ἐν τῇ σορῷ κειμένων σωμάτων διαφέρειν ἡμῶν τὰ σώματα πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἔργασίαν. Ἀλλὰ μὴ φοβηθῆς, νεκρῶσιν ἀκούσας· ἔχεις γὰρ τὴν ὄντως ζωὴν, ἣν οὐδεὶς διαδέξεται θάνατος. Τοιαυτὴ γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος· οὐκ εἶχει θανάτῳ λοιπὸν, ἀλλ' ἀναλίσκεται θάνατον καὶ δαπανᾷ, καὶ ὅπερ ἔλαθεν, ἄθνατον διατηρεῖ. Διὸ περ εἰπὼν τὸ σῶμα νεκρὸν, οὐκ εἶπε, τὸ Πνεῦμα ζῶν, ἀλλὰ ζῶν, ἵνα δείξῃ καὶ ἑτέροις τοῦτο δυνάμενον πρᾶσχειν. Εἶτα πάλιν ἐπισηφίζων τὸν ἀκρατὴν, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ζωῆς; καὶ τὴν ἀπίδειξιν· αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη. Ἐμαρτίας γὰρ οὐκ οὖσης, οὐδὲ θάνατος φαίνεται· θανάτου δὲ μὴ φαίνοντος, ἀκατάλυτος ζωὴ. *Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐνεργῶντος Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν οὐκ εἶναι ἐν ὑμῖν, ὁ ἐνεργῶν τὸν Κύριον ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν, διὰ τὸ ἐνοικεῖν αὐτοῦ Πνεῦμα ἐν ὑμῖν.* Πάλιν τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως κινεῖ λόγον, ἐπειδὴ αὕτη μάλιστα τὸν ἀκρατὴν ἤλειψεν ἢ ἢ ἐλπίς. καὶ βεβαίαι αὐτὸν ἀπὸ τῶν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ συμβάντων. Μὴ γὰρ δὴ φοβηθῆς, φησὶν, ὅτι νεκρὸν περιχίται σῶμα· ἔχε τὸ Πνεῦμα, καὶ ἀναστήσεται πάντως. Τί οὖν; τὰ μὴ ἔχοντα Πνεῦμα σώματα οὐκ ἀνίστανται; καὶ πῶς ἄπαντας δεῖ παραστήναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ; πῶς δὲ ὁ τῆς γέννησης ἀξιώπιστος; ἔσται λόγος; Εἰ γὰρ οἱ μὴ ἔχοντες Πνεῦμα οὐκ ἀνίστανται, οὐδὲ γέεννα ἔσται. Τί οὖν ἔστι τὸ λεγόμενον; Πάντες μὲν ἀναστήσονται, οὐ πάντες δὲ εἰς ζωὴν, ἀλλ' οἱ μὲν εἰς κόλασιν, οἱ δὲ εἰς ζωὴν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἀναστήσει, ἀλλὰ, *Ζωοποιήσει*· ὁ πλῆρον τῆς ἀναστάσεως ἦν, καὶ τοῖς δικαίοις μόνος δευρημένον. Καὶ τὴν αἰτίαν τῆς τοσαύτης τιμῆς τιθεὶς, προσέθηκε λέγων, *Διὰ τὸ ἐνοικεῖν αὐτοῦ Πνεῦμα ἐν ὑμῖν.* Ὅστε ἂν ἀπελπίσης ἐνταῦθα ὢν τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, καὶ μὴ οἶσαν αὐτὴν ἔχων ἀπέλθῃς, ἀπολῆ πάντως, καὶ ἀνάστασις. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἀνέχεται, τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ

λάμπων ὄρων ἐν σοὶ τότε, κολάσει σε παραδοῦναι, οὕτως οὐ καταδέξεται, ἐσθεσμένον ἰδῶν, εἰς τὸν νομζῶνα εἰσγαγεῖν, καθάπερ οὐδὲ τὰς παρόντους ἐκείνας. Μὴ τοίνυν ἀφῆς ζῆσαι τὸ σῶμα νῦν, ἵνα τότε ζῆσῃ· ποιήσον αὐτὸ ἀποθανεῖν, ἵνα μὴ ἀποθάνῃ. Ἐν γὰρ μένῃ ζῶν, οὐ ζῆσεται· ἐν δὲ ἀποθάνῃ, τότε ζῆσεται. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως γίνεται τῆς καθόλου· πρότερον [571] γὰρ ἀποθανεῖν αὐτὸ δεῖ καὶ ταφῆναι, καὶ τότε γένεσθαι ἀθάνατον. Τοῦτο καὶ ἐν τῷ λουτρῷ γέγονεν· ἐσταυρώθη γοῦν τὸ πρότερον καὶ ἐτάφη, καὶ τότε ἠγέρθη. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦ Κυριακοῦ· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνο ἐσταυρώθη καὶ ἐτάφη καὶ τότε ἀνέστη.

θ'. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν· ἐπὶ τῶν ἔργων αὐτῶν διηνεκῶς αὐτὸ νεκρῶσωμεν. Οὐχὶ τὴν οὐσίαν λέγω, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὰς ὁρμὰς τὰς ἐπὶ τὰς πονηρὰς πράξεις. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ζῶν, μᾶλλον δὲ τοῦτο μὸν ζῶν, τὸ μηδὲν ἀνθρώπινον ὑπομένειν, μηδὲ ἡδοναῖς δουλεύειν. Ὁ γὰρ ταῦταις ἑαυτὸν ὑποτάξας, οὐδὲ ζῆν δύναται λοιπὸν διὰ τὰς ἐξ αὐτῶν ἀθυμίας, καὶ τοὺς φόβους, καὶ τοὺς κινδύνους, καὶ τῶν μυρίων παθῶν ἐσθμόν. Ἄν τε γὰρ θάνατος προσδοκῆθῃ, τέθηγε πρὸ τοῦ θανάτου τῷ δέει· ἂν τε νόσον ὑποπτεύσῃ, ἂν ὕβριν, ἂν πενίαν, ἂν ἄλλο τι τῶν ἀδοκίμων, ἀπόλωλε καὶ διέφραται. Τί τοίνυν τῆς ζωῆς ταύτης γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον; Ἄλλ' οὐχ ὁ τῷ Πνεύματι ζῶν τοιοῦτος, ἀλλὰ καὶ φόβων καὶ λύπης καὶ κινδύνων καὶ μεταβολῆς ἀπάσης ἔστηκεν ἀνώτερος, οὐ τῷ μηδὲν ὑπομένειν, ἀλλ', ὁ πολλῶν μεζῶν ἔστι, τῷ καὶ ἐπιόντων αὐτῶν καταφρονεῖν. Πῶς δὲ τοῦτο ἔσται; Ἐὰν τὸ Πνεῦμα διόλου κατοικῆ ἐν ἡμῖν· οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς αὐτὸ εἶπεν οἰκεῖν πρὸς βραχὺ, ἀλλ' ἐνοικεῖν διηνεκῶς. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, *Τὸ ἐνοικεῖσαν Πνεῦμα*, ἀλλὰ, *Τὸ ἐνοικεῖν*, τὴν διόλου μόνην ἐνδεικνύμενος. Οὐκοῦν ζῶν οὗτος μάλιστα ἔστιν ὁ νεκρωθεὶς τῷ βίῳ. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Τὸ Πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην*. Καὶ ἵνα σαφέστερον τὸ λεγόμενον γένηται, δύο παρ[α]γάγωμεν ἀνθρώπους, τὸν μὲν ἐκδεδομένον ἀσωτίας καὶ ἡδοναῖς καὶ τῇ ἀπάτῃ τοῦ βίου· τὸν δὲ νεκρωμένον τοῦτοίς καὶ τῷ βίῳ ἐστὶ μᾶλλον ὁ ζῶν. Ἔστω γὰρ τοῖν δυοῖν τοῦτοι ὁ μὲν σφόδρα πλούσιος καὶ ἐπίσημος, παρασίτους τρέφων καὶ κόλακας, καὶ πᾶσαν εἰς τοῦτο ἀναλισκέτω τὴν ἡμέραν, κωμάζων καὶ κραιπαλῶν· ὁ δὲ ἕτερος, πενία συζῶν καὶ νηστεία καὶ τῇ λοιπῇ σκληραγωγίᾳ τε καὶ φιλοσοφίᾳ, ἐν ἐσπέρᾳ τῆς ἀναγκαίας μεταλαμβάνετω τροφῆς μόνον, ἢ, εἰ βούλει, καὶ δύο καὶ τρεῖς ἄσιτος ἡμέρας μενεῶ· τίς οὖν ἡμῖν ἔσται ἐκ τῶν δυοῦ τοῦτων ὁ μάλιστα ζῶν; Οἱ μὲν πολλοὶ εὐ οἶδ' ὅτι ἐκεῖνον ἠγῆσονται, τὸν σκιρτῶντα, καὶ σκορπιζόντα τὰ αὐτοῦ· ἡμεῖς δὲ ἐκεῖνον τὸν συμμετρίας ἀπολαύοντα. Οὐκοῦν ἐπειδὴ μάχη καὶ φιλονεικία τέως ἐστὶν, εἰς τὰς ἑκατέρων εἰσελθόμεν οἰκίας, καὶ τότε, ὅτε σοι μάλιστα ἔδοκε ζῆν ὁ πλούσιος, ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τῆς τροφῆς, καὶ εἰσελθόντες κατιδόμεν ἐν τίσιν ἐστὶν ἑκάτερος τούτων· ἀπὸ γὰρ πῶν πράξεων καὶ ὁ ζῶν καὶ ὁ τεθνηκώς φαίνεται. Οὐκοῦν τὸν μὲν ἐν βίβλοις εὐρήσομεν ὄντα, ἢ ἐν εὐχῇ καὶ νηστείᾳ, ἢ ἐν ἄλλῳ τινὶ τῶν ἀναγκαίων ἐργηγορῶτα, καὶ νήφοντα, καὶ Θεῷ διαλεγόμενον· τὸν δὲ ὑπὸ τῆς μέθης βραπτισθέντα, καὶ νεκροῦ οὐδὲν ἀμεινον διακείμενον ὀφόμεθα· καὶ μέχρι τῆς ἐσπέρας μέινω-

* Unus cod. et marg. Savil. τὴν τῆς ἁμαρτίας. b ἠλείψεν nro.; c ἠλπίσεν editi.

* Morel. male, καὶ τότε μάλιστα, ὅτε σοι μάλιστα.

μεν, πλείονα τὸν θάνατον τοῦτον ἐπιόντα αὐτῷ θεασόμεθα, [572] κἀκεῖθεν πάλιν ὑπνον διαδεχόμενον· τὸν δὲ καὶ ἐν νυκτὶ νήφοντα καὶ ἐγρηγορότα. Τίνα οὖν ἂν εἰποιμεν ἄλλοι ζῆν, τὸ ἀναίσθητος κείμενον, καὶ προκειμενον ἅπασι γέλωτα· ἢ τὸν ἐνεργοῦντα, καὶ θεῶν διαλεγόμενον; Ἐκείνῳ μὲν γὰρ ἂν προσέλθῃ; καὶ εἴπῃς τι τῶν ἀναγκαίων, οὐδὲν ἀκούσῃ φθειρομένου, ὡσπερ οὐδὲ τοῦ νεκροῦ· τοῦτω δὲ κἂν ἐν νυκτὶ, κἂν ἐν ἡμέρᾳ συγγενέσθαι ἐπιθυμῆσῃς, ἄγγελον μᾶλλον ὄψει ἢ ἀνθρώπων, καὶ φιλοσοφούντα ἀκούσῃ περὶ τῶν ἐν οὐρανῷ πραγμάτων. Ὅραξ' ὅτι ὁ μὲν ὑπὲρ τοὺς ζῶντας ζῆ, ὁ δὲ καὶ τεθνηκότων ἐλεινότερον κείται; Κἂν ἐνεργεῖν ὁδῆ, ἕτερα ἀνθ' ἐτέρων ὄραξ', καὶ τοῖς μαινομένοις; ἔοικε, μᾶλλον δὲ ἐκείνων ἐστὶν ἀθλιώτερος. Εἰς ἐκείνους μὲν γὰρ ἂν τις ὕβριση, καὶ ἔλεοῦμεν πάντες τὸν ὕβριζόμενον, καὶ ἐπιτιμῶμεν τῷ ὕβριζοντι· τοῦτω δὲ κἂν ἐναλλόμενόν τινα ἴδωμεν, οὐ μόνον οὐκ ἐπικαμπτόμεθα εἰς ἔλεον, ἀλλὰ καὶ καταφροῖζόμεθα αὐτοῦ κειμένου. Τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, ζῶη, ἀλλ' οὐ μυρίων θανάτων χαλεπώτερον; Ὅραξ' ὅτι οὐ μόνον νεκρὸς ὁ τρυφῶν, ἀλλὰ καὶ νεκροῦ χείρων, καὶ δαιμονῶντος ἀθλιώτερος; Ὁ μὲν γὰρ ἐλεεῖται, ὁ δὲ μισεῖται· καὶ ὁ μὲν συγγνώμης ἀπολαύει, ὁ δὲ κόλασιν ἰδῶσιν ὑπὲρ ὧν νοσεῖ. Εἰ δὲ ἐξῶθεν οὕτως ἐστὶ καταγέλαστος, σσηπτότα στέλον ἔχων, καὶ οἴνου πνέων ὀδωδότης, ἐννόησον τὴν ἀθλίαν ψυχὴν τὴν ὡσπερ ἐν τάφῳ τῷ τοιοῦτω σώματι κατορυγμένην, πῶς εἰκὸς διακεισθαι. Ταῦτον γὰρ ἐστὶν ἰδεῖν, ὅσον ἀνείκωρη κοσμίᾳ καὶ σώφρονι καὶ ἐλευθέρῳ καὶ εὐγενεὶ καὶ καλῇ θεραπευμένῳ βάρβαρῳ τινι καὶ αἰσχρῶν καὶ ἀκάθαρτον ἐνάλλεσθαι καὶ ἐνουβρίζειν μετὰ πολλῆς τις παρασκευάσειε τῆς ἐξουσίας. Τοιοῦτον γὰρ ἡ μέθη.

ι'. Τίς οὖν οὐκ ἂν ἔλοιτο τῶν νοῦν ἐχόντων μυριάκις ἀποθανεῖν, ἢ μιαν οὕτω ζῆσαι ἡμέραν; Κἂν γὰρ ἡμέρας γενομένης ἐκ τῆς κωμωδίας ἐκείνης ἀναστὰς ὁδῆ νῆφειν, οὐδὲ τότε καθαρὰς ἀπολαύει σωφροσύνης, ἔτι τῆς νεφέλης ἐκείνης τῆς ἀπὸ τοῦ χειμῶνος τῆς μέθης πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἱσταμένης. Εἰ δὲ καὶ ὥμῃ αὐτὸν καθαρῶς νῆφειν, τί τὸ σφέλος; Εἰς οὐδὲν γὰρ αὐτῷ χηρσίμος ἡ νῆψις αὐτῆ, ἀλλ' ἢ εἰς τὸ τοὺς κατηγορούς ἰδεῖν. Ὅταν μὲν γὰρ ἀσχημονῇ, τοσοῦτον κερδαίνει, ὅσον οὐκ αἰσθάνεται τῶν γελῶντων· ἡμέρα; δὲ γενομένης, καὶ ταύτην ἀπόλλυσι τὴν παραμυθίαν, καὶ οἰκετῶν γογγυζόντων, καὶ γυναικῆς αἰσχυρομένης, καὶ φίλων διαβαλλόντων, καὶ ἐχθρῶν καταγελόντων αἰσθανόμενος. Τί ταύτης ἐλεινότερον γένοιτ' ἂν τῆς ζῶης, γέλασθαι μεθ' ἡμέραν ὑπὸ πάντων, καὶ δειλῆς πάλιν τὰ αὐτῆ ἀσχημονεῖν; Ἀλλὰ τί; βούλει τοὺς πλεονέκτας εἰς μέσον ἀγάγωμεν; Καὶ γὰρ αὕτη πάλιν ἕτερα μέθη χαλεπωτέρα· εἰ δὲ μέθη, καὶ θάνατος πάντως πολλῷ χείρων ἐκείνου, ἐπειδὴ καὶ ἡ μέθη χαλεπωτέρα. Καὶ γὰρ οὐκ οὕτω δεῖνόν τὸ οἶνον μεθύειν, ὡς ἐπιθυμίᾳ χρημάτων· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ ζημία μέχρι τοῦ πάθους ἵσταται, καὶ εἰς ἀναίσθησιαν τελευτᾷ, καὶ τὴν αὐτοῦ τοῦ μεθύοντος ἀπώλειαν· ἐνταῦθα δὲ [573] εἰς μυρίας τὴν βλάβη διαβαίνει ψυχᾶς, ποικίλους πάντοθεν ἀνάπτουσα πολέμους. Φέρε οὖν, καὶ τοῦτον ἐκείνῳ παραβάλλωμεν, καὶ ἴδωμεν ἐν τίσι μὲν αὐτῷ κοινωνεῖ, ἐν τίσι δὲ αὐτοῦ πλεονεκτεῖ πάλιν, καὶ μεθύοντων ποιήσωμεν σήμερον σύγκρισιν. Πρὸς γὰρ ἐκείνον τὸν μακάριον, τὸν Πνεύματι ζῶντα, μηδὲ παραβαλέσθωσαν οὗτοι λοιπὸν, ἀλλὰ πρὸς ἀλλήλους ἐξεταζέσθωσαν· καὶ πάλιν τὴν τράπεζαν

εἰς μέσον ἀγάγωμεν, τὴν μυρίων γέμουσαν φόνων. Ἐν τίσιν οὖν κοινωνοῦσι, καὶ ἀλλήλοις ἔοικασιν; Ἐν αὐτῇ τῇ τοῦ νοσήματος φύσει· τὸ μὲν γὰρ εἶδος, τῆς μέθης διάφορον, ἐπειδὴ τὸ μὲν ἐξ οἴνου, τὸ δὲ ἀπὸ χρημάτων γίνεται· τὸ δὲ πάθος ὁμοιον· καὶ γὰρ ὁμοίως ἀμφοτέροι ἐπιθυμίᾳ ἀτόμῳ κατέχονται. Ὁ τε γὰρ οἶνος μεθύων, ὅσῳ ἂν πλείους ἐκπέη κύλικας, τοσοῦτον πλείων ἐφίεται· ὁ τε χρημάτων ἐρῶν, ὅσῳπερ ἂν περιβίληται πλείω, τοσοῦτον μᾶλλον ἀνάπτει τῆς ἐπιθυμίας τὴν φλόγα, καὶ χαλεπώτερον αὐτῷ κατασκευάζει τὸ δόλος. Τοῦτω μὲν οὖν ἔοικασιν· ἐτέρῳ δ' αὖ πάλιν ὁ φιλάργυρος πλεονεκτεῖ. Ποῖω δὴ τούτῳ; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν πρᾶγμα πάσχει κατὰ φύσιν· ὁ γὰρ οἶνος θερμὸς ὢν, καὶ τὴν ἐμφυτον ἐπιτείνων ζηρότητα, οὕτω τοὺς μεθύοντας ποιεῖ διψῆν· ἐκεῖνος δὲ πόθεν ἀεὶ πλείων ἐφίεται; Πόθεν; Ἐπειδὴν μειζρόνως πλουτῆσῃ, τότε μάλιστα ἐστὶν ἐν πενίᾳ· ἴσθωρον γὰρ τουτὶ τὸ πάθος, καὶ αἰνίγματι μᾶλλον ἐστὶν εἰκόξ. Ἀλλ' ἴδωμεν αὐτοῦς, καὶ εἰδοκτεῖ, καὶ μετὰ τὴν μέθην· μᾶλλον δὲ τὸν φιλάργυρον οὐδέποτε ἐστὶν ἰδεῖν μετὰ τὴν μεθῆν· οὕτως ἐν τῷ μεθύειν ἐστὶν ἀεὶ. Οὐκοῦν ἐν αὐτῷ τῷ μεθύειν ὄντας ἀμφοτέρους ἴδωμεν, καὶ διασκευώμεθα τίς μᾶλλον ἐστὶ καταγέλαστος, καὶ σχηματίζωμεν αὐτοὺς ἀκριβοῦς πάλιν ὑπογράφοντες. Ὅμοιόμεθα τοῖσιν τὸν ἐξ οἴνου παραπαίοντα, γενομένης ἐσπέρας, τῶν ὀφθαλμῶν ἀνεφωγμένων οὐδένα βλέποντα, ἀλλὰ ἀπλῶς καὶ εἰκῆ περιφερόμενον, καὶ τοῖς ἀπαντῶσιν ἐγκρούοντα, καὶ ἐμποῦντα καὶ σπαρτατόμενον καὶ γυμνούμενον ἀσχημόνως· κἂν γυνὴ παρῆ, κἂν θυγάτηρ, κἂν θεραπευτῆς, κἂν ὄστισιν, ἐγγελάσεται ἀσπιδέξ. Οὐκοῦν καὶ τὸν πλεονέκτην φέρε εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Ἐνταῦθα γὰρ οὐ γέλωτος τὰ γινόμενα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄραξ καὶ πολλοῦ τοῦ θυμοῦ καὶ μυρίων σκηπτῶν· τῶς μὲντοι τὸν γέλωτα ἴδωμεν. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος ὁμοίως ἐκείνῳ πάντας ἀγνοεῖ, καὶ φίλους καὶ ἐχθρούς, καὶ ὁμοίως τῶν ὀφθαλμῶν ἀνεφωγμένων πεπηρωται, καὶ ὡσπερ ἐκεῖνος πάντα οἶον, οὕτω καὶ οὗτος πάντα χρήματα βλέπει. Καὶ ὁ ἕμετος δὲ πολὺ χαλεπώτερος· οὐ γὰρ τροφᾶς προίεται, ἀλλὰ ῥήματα λαιδορίας, ὕδρων, πολέμων, θανάτων, μυρίους ἀνωθεν κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς ἔλκοντα κεραινοῦς· καὶ ὁδόν ἐστὶ τὸ σῶμα τοῦ μεθύοντος πελιδνὸν καὶ διαδρῆρον, τοιαύτη καὶ ἡ ἐκείνου ψυχῆ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὸ σῶμα αὐτοῦ τῆς νόσου ταύτης ἀπῆλλακται, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἀλλοσκεται, οἴνου χαλεπώτερον τῆς φροντίδος καὶ τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ἀγρυπνίας κατεσθεῖσθης αὐτὸ, καὶ κατὰ μικρὸν δαπανώσης ἄπαν. Καὶ ὁ μὲν οἰνοφυλγία κατεχόμενος, κἂν κατὰ [574] τὴν νύκτα δύναται νῆφειν· ὁ δὲ δαπαντὸς μεθύει, καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ, καὶ ἐγρηγορῶς καὶ καθέδων, δεσμῶντο παντὸς καὶ τῶν τὰ μέταλλα ἐργαζομένων, καὶ εἰ τις ἕτερα ταύτης ἐστὶ χαλεπωτέρα τιμωρία, μεζζονα διδοῦς δίχην.

ια'. Τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, ζῶη, ἀλλ' οὐ θάνατος, μᾶλλον δὲ καὶ θανάτου παντὸς ἐλεινότερον; Ὁ μὲν γὰρ θάνατος ἀναπαύει τὸ σῶμα, καὶ γέλωτος καὶ ἀσχημοσύνης καὶ ἀμαρτημάτων ἀπαλλάττει· αὐτὰ δὲ αἱ μέθαι εἰς πάντα ταῦτα ἐμβάλλουσι, τὰς ἀκοὰς ἐμπαρτάουσαι, τοὺς ὀφθαλμοὺς πηροῦσαι, τὴν διάνοιαν ἐν πολλῷ τῷ σκότῳ κατέχουσαι. Οὕτε γὰρ ἀκοῦσαι, οὔτε εἰπεῖν ἕτερόν τι ἀνέχεται, ἀλλ' ἢ τόκους καὶ τόκους τόκων, καὶ ἀναίσχυντα κέρδη, καὶ κατηλείας μεμιστημένας, καὶ πραγματείας ἀνελευθέρους, καὶ δουλοπρεπεῖς, καθάπερ κίων πρὸς ἄπαντας ὑλακτῶν, πάντας μισῶν, πάντας ἀποστρεφῶ-

diamur, et tunc intremus, cum dives ille maxime vivere tibi videtur, in ipso voluptatis tempore; et ingressi contemplerur quo in statu uterque sit: nam ex gestis deprehenditur uter vivat, uter mortuus sit. Alterum certe inveniemus inter libros, in oratione, in jejunio, aut alteri cuiquam rei vigilantem ac deditum, cum Deo loquentem: alterum ebrietate obrutum, ac mortuo nihilo melius affectum videbimus. Si ad vesperam usque maneamus, mortem magis illum invadentem videbimus, et postea succedentem somnum: alterum vero etiam noctu vigilantem. Utrum ergo dicemus potius vivere, eumne qui sine sensu jacet, ad risum omnibus expositum; an eum, qui operatur et cum Deo loquitur? Illum enim si adeas, et ipsi quidpiam necessarium dicas, nihil audies loquentem, sed quasi mortuum; hunc vero sive noctu sive interdiu convenias, angelum magis quam hominem videbis, de cælestibus rebus philosophantem. Viden' illum plus quam omnes viventes vivere; hunc vero vel mortuis miserabilis jacere? Quod si operari videatur, alia pro aliis videt, ac furentibus similis est; imo illis miserior. Furentem enim si quis contumelia affecerit, nos miseramur, lædentemque increpamus: in hunc vero si quem insipientem videamus, non solum non ad misericordiam flectimur, sed illum jacentem damnamus. Hoccine, quæso, vita est? annon mille mortibus deterius? Viden' non modo mortuum esse eam, qui deliciatur, sed etiam mortuo pejus se habentem et dæmoniaco miseriores? Hic namque misericordiam attrahit, ille odio habetur; hic venia fruitur, ille de morbo suo pœnas dat. Quod si exterius ita ridiculus est, putrefactam salivam emittens, et putre vinum olens; miseram animam cogita, quæ in corpore ceu in sepulcro obruta jacet, quomodo illa se habere putetur. Idipsum enim videre est, ac si puellæ ornatae, castæ, liberæ, nobili atque formosæ, ancillam barbaram, turpem, impuram insultare, ipsique contumelias inferre quis cum potestate juberet. Etenim tale quidpiam est ebrietas.

10. *Contra ebrietatem et avaritiam.* — Quis ergo, si mente valeat, non sexcenties mori malit, quam vel unam diem sic transigere? Etsi enim illucescente die, ex tali comœdia surgens ille sapere videatur, neque tunc pura fruitur temperantia, nebe illa ab ebrietatis tempestate immissa adhuc ob oculos stante. Si vero concedatur illum pure sapere, quæ hinc utilitas? Nihil enim ipsi prædest hæc sobrietas, nisi ut eos qui se incusant videat. Nam dum turpiter se gerit, hoc tantam lucratur, quod nullum se irradientium sensum habeat: die autem subsequente hanc amittit consolationem, cum domesticos murmurantes, uxorem pudore affectam, amicos incusantes, inimicos irridentes sentit. Quid hac vita miserabilis fuerit, per diem risui omnibus esse, et vespere eandem in turpitudinem recidere? Sed quidvisne avarus in medium proferamus? Hæc enim est altera gravior ebrietas; si autem ebrietas, est etiam mors illa deterior, quia hæc ebrietas gravior est illa. Etenim non ita

grave est vino temulentum esse, ut pecuniæ cupiditate: illic enim damnium in ipso morbo consistit, atque in stupiditate et ipsius ebrii perniciem destitit; hic vero in mille animas detrimentum transit, varia undique bella succedens. Age itaque, et hunc cum illo comparantes videamus, in quibusnam ipsi consors sit, et in quibusnam illum superet, et ebrios inter se mutuo comparemus. Nam cum beato illo, qui in Spiritu vivit, non ultra conferantur isti, sed inter se invicem examinentur. Rursus mensam in medium adducamus, mille cædibus refertam. In quibusnam igitur conveniunt et inter se similes sunt? In ipsa morbi natura; nam ebrietatis speciei diversæ est: illa quippe vino, hæc pecunia constat: morbus autem similis est; uterque enim similiter absurda cupiditate tenetur. Nam qui vino est ebrius, quanto plures calices hausit, tanto plures appetit: qui pecunias amat, quanto plures acquisierit, tanto magis flammam cupiditatis accendit, graviolemque sibi sitim parit. In hoc igitur similes sunt: in altero autem avarus superior est. In quo? Quia ille quidem rem patitur secundum naturam: vinum enim cum sit calidum, et insitam siccitatem intendat, sic ebrios in sitim eonjicit: ille vero undenam plura semper appetit? Unde? Cum magis dives est, tunc maxime in paupertate versatur: nam intellectu difficilis est hic morbus, et ænigmati similis. Sed videamus illos etiam post ebrietatem, imo avarum nunquam videre est post ebrietatem, quia semper ebrius est. Itaque utrumque ebrium dispiciamus, et consideremus uter magis sit ridiculus, ipsorumque modum et morem accurate describamus. Videbimus itaque eum, qui ex vino insani more fertur, appetente vespera apertis oculis neminem videre et temere ferri, in obviam impingentem et vomentem, dilaceratum turpiterque nudatum: sive uxor adfuerit, sive filia, sive ancilla, sive quisvis alius, effuse irridebitur. Age, avarum in medium adducamus. Hic enim, quæ aguntur, non risu modo digna sunt, sed etiam execratione et ira multa, sexcentisque fulminibus: interim tamen risum videamus. Etenim hic perinde atque ille omnes ignorat, amicos et inimicos; similiterque apertis oculis excæcatus est, ac sicut illius oculis omnia vinum, sic hujus omnia pecuniæ sunt. Vomitus vero longe gravior est: neque enim cibos emittit, sed verba convicii, contumeliæ, belli, mortis, quæ mille de cælo contra caput suum fulmina attrahunt: ac sicut ebrii corpus lividum est ac diffuens, sic est et avari anima: imo vero neque corpus ejus ab hoc morbo exemptum est, sed etiam magis capitur, cum magis quam vinum illum absumant curæ, ira, vigiliæ, et paulatim illum arrodant. Certe qui a vinolentia detinetur, potest tamen noctu sobrie agere: hic vero perpetuo ebrius est, et die et nocte, et vigilans et dormiens, majores dans pœnas, quam vincti, et ii qui in metallis laborant, et si qui majori cruciatui deputantur.

11. Hoccine, quæso, vita est? annon mors, et quavis morte miserabilis? Mors enim quietem cor-

pori affert, et a risu, turpitudine, peccatis liberat: hæc autem ebrietates in hæc omnia conijciunt, aures obturantes, oculos excæcantes, mentem in caligine multa detinentes. Neque enim audire vel loqui aliud potest quam fœnora et ex fœnoribus fœnora, lucra turpia, odiosos quæstus, illiberales et serviles negotiationes: quasi canis adversus omnes latrans, omnes odio habens, omnes aversans, omnes impugnans nulla de causa; contra pauperes insurgens, divitibus invidens, cum nemine placide agens. Si uxorem, si liberos, si amicos habeat, nisi sibi ubique lucrari liceat, hos sibi magis hostes ducit, quam eos, qui natura hostes sunt. Ilac ergo insania quid deterius fuerit? quid miserabilius, cum ipse sibi ubique scopolos, saxa latentia, præcipitia, milleque baratira pararet, unum corpus habens ac ventri uni serviens? Si quis vero te ad publica ministeria injiciat, effugies, expensam timens; tibi vero mille attrahis opera omnibus illis graviora, et non sumptuosiora modo, sed etiam periculosiora subis, mamone initiatus, nec pecunias modo improbo huic tyranno, neque modo laborem corporis, animi cruciatum doloresque, sed etiam ipsum corpus affers, ut quid tibi amplius, miser et infelix, proveniat ex hac barbara servitute. Non vides, eos qui quotidie ad sepulcra deferuntur, quomodo nudi rebusque omnibus destituti ad sepulcra abducantur, nihil ex domesticis rebus secum auferre valentes, sed et ea, quibus amiciuntur, verni afferentes? Hos quotidie contemplare, et fortasse quiescet morbus, nisi ex sumptibus ad funeralia deputatis magis insanire deprehendaris: gravis quippe morbus est, ægritudo ingens. Ideo in singulis conventibus hac de re vobis disserimus, ac frequen-

ter aures vestras pulsamus, ut ex assiduitate quâpiam lucrî accedat. Verum ne contendatis: neque enim in futura illa die tantum, sed et ante illam file multiformis morbus plurima importat supplicia. Nam si eos qui in vinculis manent perpetuo, si diuturno morbo detentum, si cum fame pugnantes, sin quemvis alium commemorem; neminem ostendere possim talia patientem, qualia ii tolerant qui pecunias amant. Quid enim gravius sit, quam ab omnibus odio haberi? omnes odio habere, cum nemine placide versari, numquam exsatiari, semper sitire, cum fame perpetua pugnare, et quidem graviore, quam illa vulgaris fames sit? doloribus premi quotidianis, numquam sano esse animo, semper in tumultu vivere? Hæc quippe omnia et his plura avari patiuntur. Dum lucrantur, etiamsi omnium bona sibi attrahant, nullam sentiunt voluptatem, eo quod plura concupiscant: si vero jacturam faciant vel unius oboli, se omnium gravissima passos, a vita etiam excidisse putant. Quis sermo hæc tanta mala patefacere queat? Quod si talia sunt ea, quæ hic patiuntur, futura cogita: regni cælestis jacturam, gehennæ dolores, perpetua vincula, tenebras exteriores, vermem venenatum, stridorem dentium, tormenta, angustiam, fluvios igneos, fornaces numquam extinguendas: hæcque omnia colligens, et cum pecuniarum voluptate comparans, radicitus hunc morbum evelle, ut veras nactus divitias, et ex hac gravi paupertate ereptus, et præsentia et futura bona assequaris, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria unaque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIV.

CAP. 8. v. 12. Ergo, fratres, debitores sumus non carni, ut secundum carnem vivamus. 13. Si enim secundum carnem vixeritis, moriemini; si autem Spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis.

1. Cum ostendisset quantum sit vitæ spiritualis præmiun, quod Christum inhabitantem faciat, quod mortua corpora vivificet, quod ad cælum quasi alis additis extollat, ac virtutis viam faciliorem reddat, necessario demum admonitionem inducit dicens: Ergo non debemus secundum carnem vivere. At non ita dixit; sed acrius et validius loquitur, Debitores sumus Spiritui: nam cum ait, Non debitores sumus carni, hoc significavit. Atque idipsum ubique probat, ostendens ea, quæ Deus nobis contulit, non debita, sed ex mera gratia fuisse: quæ vero a nobis postea facta sunt, non liberaliter dari, sed debita esse. Et enim cum dicit: Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum (1. Cor. 7. 23), idipsum significat: et cum scribit, Non estis vestri (1. Cor. 6. 19), hoc ipsum indicat. Et alibi rursus hæc commemorat his verbis: Quoniam si unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt: et pro omnibus mortuus est, ut et qui vivunt, jam non sibi vivant (2. Cor. 5. 14. 15). Hoc ipsum hic

adstruens ait, Debitores sumus. Deinde cum dixisset, Non sumus debitores carni, ne hoc de carnis natura intelligeres, non tacuit, sed adjecit: Ut secundum carnem vivamus. Nam multa ipsi debemus, ut alere illam, fovere, quietem dare, ægram curare, induere, et alia innumera ipsi subministrare. Ne putares ergo illum hujusmodi ministerium tollere, postquam dixerat, Non debitores sumus carni, id interpretatur dicens: Ut secundum carnem vivamus. Illam enim, inquit, curam tollo, quæ ad peccatum ducit; nam quæ ad illius curam pertinent fieri volo: quod etiam postea significavit. Cum dixisset enim carnis curam non habendam esse, non siluit, sed adjecit, Ad concupiscentias: quod hic etiam docet: Curetur quidem, hoc illi debemus, sed non secundum carnem vivamus; hoc est, Ne illi imperium in vitam nostram deferamus. Illam sequi necesse est, non præire, neque vitam nostram ordinare, sed Spiritus leges accipere. Hoc cum definivisset, et probasset nos debitores esse Spiritui, ubi ostendit quorum beneficiorum debitores essemus, non jam præterita dicit, ubi maxime ejus prudentia admiranda est, sed futura. Atqui priora illa satis crant; attamen non nunc illa affert, neque

μανος, πολεμῶν ἄσασιν οὐδεμιᾶς ὑποκειμένης αἰτίας, πενήτων κατεξηνιστάμενος, τοῖς πλουτοῦσι βασκαίνων, πρὸς οὐδένα ἠδέως ἔχων. Κἂν γυναῖκα ἔχη, κἂν παιδία, κἂν φίλους, ἂν μὴ πάντοθεν ἐξῆ κερδαίνειν αὐτῷ, τῶν φύσει πολεμίων αὐτῷ οὗτοι πολεμιώτεροι. Τί ταύτης τοῖσιν τῆς μανίας γένοιτ' ἂν χεῖρον, τί δὲ ἀθλιώτερον, ὅταν αὐτὸς ἑαυτῷ πανταχοῦ σκοπέλους κατασκευάζῃ καὶ ὑφάλους καὶ κρημνοὺς καὶ φάραγγας καὶ μυρία βάραιρα, σῶμα ἔχων ἐν, καὶ γαστρὶ δουλεύων μιᾶ; Κἂν μὲν εἰς πολιτικὰς τις ἐμβάλῃ σε λειτουργίας, δραπέτειεις, τὴ δαπανηρὸν δεδοικώς· σεαυτῷ δὲ μυρία κατασκευάζεις πασῶν ἐκεῖνων ἔργα χαλεπώτερα, καὶ οὐχὶ δαπανηροτέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ σφαλερωτέρας λειτουργίας τῷ μαμμωνῶ τέλουμένος, καὶ οὐ χρήματα μόνον τῷ πονηρῷ τούτῳ τυράννῳ, οὐδὲ πόνον σώματος καὶ βάσανον ψυχῆς καὶ ἀλγηδόνας, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ εἰσφέρειν τὸ σῶμα, ἵνα τί σοι γένηται πλεόν, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, ἐκ τῆς βαρβαρικῆς ταύτης δουλείας. Οὐχ ὀρῆς τοὺς καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐπὶ τὰ μνήματα φερόμενους, πῶς γυμνοὶ καὶ πάντων ἔρημοι πρὸς τοὺς τάφους ἐκείνους ἀπάγονται, οὐδὲν τῶν οἰκοθεν λαβεῖν δυνάμενοι, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ ἃ περιβάλλονται τῷ σκώληκι φέροντες; Τοῦτους καθ' ἐκάστην σκόπει τὴν ἡμέραν, καὶ τάχα λωφῆσει τὸ πάθος, εἰ μὴ κάκειθεν μέλλεις ἀπὸ τῆς πολυτελείας τῶν ἐνταφίων μαίνεσθαι μειζόνως· καὶ γὰρ χαλεπὸν τὸ πάθος, καὶ δεινὸν τὸ νόσημα. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἡμεῖς καθ' ἐκάστην ὑμῖν ἐκκλησίαν ὑπὲρ τούτου διαλεγόμεθα, καὶ συνεχῶς ἐπαντοῦμεν ὑμῶν τὰς ἀκοάς, ἵνα κἂν τῇ συνηθείᾳ δυνηθεῖ γενέσθαι τι πλεόν. Ἄλλὰ μὴ φιλονεικῆσατε· οὐδὲ γὰρ κατὰ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ ἐκεῖνης πολλὰς τοῦτο τὸ

ποικίλον πάθος ἐπάγει τὰς τιμωρίας. Κἂν γὰρ τοὺς διηνεκῶς δεδεμένους εἶπω, κἂν τὸν νόσῳ μακρῶ προσηλωμένον, κἂν τὸν λιμῷ παλαιόντα, κἂν ὄντιναοῦν ἕτερον, οὐδένα δυνησομαι δεῖξαι πάσχοντα τοιαῦτα, οἷα τοὺς χρημάτων ἐρώντας. Τί γὰρ γένοιτο χαλεπώτερον τοῦ παρὰ [575] πάντων μισεσθαι, τοῦ πάντας μισεῖν; τοῦ πρὸς μηδένα ἠδέως ἔχειν; τοῦ μηδέποτε κορέννυσθαι; τοῦ δι' ὄλου διψῆν; τοῦ λιμῷ παλαίειν διηνεκεῖ, καὶ χαλεπωτέρῳ τοῦ παρὰ ἰᾶσι νενομισμένου, τοῦ λύπας ἔχειν καθημερινάς; τοῦ μηδέποτε νῆφειν, τοῦ διαπαντὸς ἐν θορύβοις εἶναι καὶ ταραχαῖς; Ταῦτα γὰρ ἅπαντα καὶ τούτων πλείονα οἱ πλεονέκται ὑφίστανται· ἐν μὲν τῷ κερδαίνειν, κἂν τὰ πάντων περιβάλλωνται, οὐδεμιᾶς αἰσθανόμενοι ἠδονῆς, τῷ πλείονων ἐφίεσθαι· ἐν δὲ τῷ ζημιούσθαι, κἂν ὀβολὸν ἀπολέσσωσι, πάντων ἠγούμενοι χαλεπώτερα πεπονθέναι, καὶ αὐτῆς ἐκπεπικῆσθαι τῆς ζωῆς. Ποιοὺς οὖν ταῦτα παραστήσαι δυνησεται λόγος τὰ κακά; Εἰ δὲ τὰ ἐνταῦθα τοιαῦτα, ἐνόησον τὰ μετὰ ταῦτα, τὴν ἐκπτωσιν τῆς βασιλείας, τὴν ἐδύνην τὴν ἀπὸ τῆς γενένης, τὰ διηνεκῆ δεσμὰ, τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὸν σκώληκα τὸν ἰοδόλον, τὸν βρυγγμὸν τῶν ἐδόντων, τὴν Ὀλίψιν, τὴν στενοχωρίαν, τοὺς τοῦ πυρὸς ποταμούς, τὰς καμίνους τὰς μηδέποτε σθενομμμένας· καὶ ταῦτα ἕπαντα συναγαγῶν, καὶ τῇ τῶν χρημάτων ἀντιστήσας ἠδονῇ, πρόφθιζον ἀνάσπασον τοῦτο τὸ νόσημα, ἵνα τὸν ἀληθῆ πλοῦτον λαβῶν, καὶ τῆς χαλεπῆς ταύτης πενίας ἀπαλλαγῆς, καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχῃς, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMIAIA IA'.

Ἄρα οὖν, ἀδελφοί, ὀφείλεται ἐσμεν οὐ τῇ σαρκί, τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν. Εἰ γὰρ κατὰ σάρκα ζήτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν· εἰ δὲ Πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε.

α'. Δείξας ὅσον τὸ ἔπαθλον τοῦ πνευματικοῦ βίου, καὶ ὅτι Χριστὸν ἔνοικον ποιεῖ, καὶ ὅτι ζωοποιεῖ τὰ θνητὰ σώματα, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν πεπορεύει, καὶ τὴν ἑδὸν τῆς ἀρετῆς εὐκολωτέραν ἐργάζεται, ἀναγκαίως λοιπὸν ἐπάγει τὴν παραίνεσιν λέγων· Οὐκοῦν οὐκ ὀφειλομεν ζῆν κατὰ σάρκα. Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπε, ἐπιπληκτικώτερον δὲ πολλῶν καὶ δυνατώτερον εἰπὼν· Ὀφείλεται ἐσμεν τῷ Πνεύματι· τὸ γὰρ εἶπεῖν, ὅτι *Ὀὐκ ἐσμεν ὀφείλεται τῇ σαρκί*, τοῦτο ἐδήλωσε. Καὶ πανταχοῦ τοῦτο κατασκευάζει, δεικνύς ὅτι τὰ μὲν παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς γεγεννημένα οὐκ ὀφειλῆς ἦν, ἀλλὰ γυμνῆς χάριτος· τὰ δὲ παρ' ἡμῶν μετὰ ταῦτα γινόμενα, οὐκέτι φιλοτιμίας, ἀλλ' ὀφειλῆς. Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ· *Τιμῆς ἠγοράσθητε, μὴ γίνεσθε δοῦλοι ἀνθρώπων*, τοῦτο αἰνίττεται· καὶ ὅταν γράφῃ, *Ὀὐκ ἠστὲ ἑαυτῶν*, τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλοῖ. Καὶ ἐτέρωθι δὲ πάλιν τῶν αὐτῶν ἀναμιμνήσκει τούτων, οὕτω λέγων, ὅτι *Εἰ εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἄρα οὐ πάντες ἀπέθανον· καὶ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσι*. Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα κατασκευάζων φησίν· *Ὀφείλεται ἐσμεν*. Εἶτα, ἐπειδὴ εἶπεν, *Ὀὐκ ἐσμεν* [576] *ὀφείλεται τῇ σαρκί*, ἵνα μὴ τὰ λεγόμενα πάλιν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς λάθοις φύσιν, οὐκ ἐσίγησεν, ἀλλ' ἐπήγαγε· *Τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν*. Καὶ γὰρ πολλὰ αὐτῇ ὀφειλομεν, τὸ τρέφειν αὐτὴν,

τὸ θάλπειν, τὸ ἀναπαύειν, τὸ θεραπεύειν νοσοῦσαν, τὸ περιβάλλειν, καὶ μυρία ἕτερα λειτουργεῖν. Ἴν' οὖν μὴ νομίσης, ὅτι ταύτην ἀναίρει τὴν διακονίαν, εἰπὼν, *Ὀὐκ ἐσμεν ὀφείλεται τῇ σαρκί*, ἐρμηνεύει αὐτὸ λέγων· *Τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν*. Ἐκεῖνην γὰρ ἀναιρῶ τὴν σπουδὴν, φησὶ, τὴν ἐπὶ ἁμαρτίαν ἄγουσαν, ὅς τὰ γε θεραπεύοντα αὐτὴν βούλομαι γίνεσθαι· ὅπερ καὶ προΐων ἐδήλωσεν. Εἰπὼν γὰρ τῆς σαρκὸς μὴ ποιεῖσθαι πρόνοιαν, οὐκ ἐσίγησεν, ἀλλ' ἐπήγαγεν, *Εἰς ἐπιθυμίαν*· ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα παιδεύει λέγων, ὅτι *Θεραπευέσθω μὲν ὀφειλομεν γὰρ αὐτῇ τοῦτο· μὴ μέντοι κατὰ σάρκα ζῶμεν*· τούτεστι, *Μὴ ποιῶμεν αὐτὴν κυρίαν τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας*. Ἐπεσθαι γὰρ αὐτὴν ἀναγκαῖον, οὐκ ἤγγεῖσθαι, οὐδὲ αὐτὴν βυθμίζειν τὸν βίον τὸν ἡμέτερον, ἀλλὰ τοῦ τοῦ Πνεύματος δέχεσθαι νόμους. Τοῦτο τοῖων διορισάμενος, καὶ κατασκευάσας, ὅτι ὀφείλεται ἐσμεν τῷ Πνεύματι, εἶτα δεικνύς τίνων ὀφείλεται εὐεργεσιῶν, οὐ τὰ παρελθόντα λέγει, ἐφ' ᾧ μάλιστα αὐτὸν ἔστιν ἐκπλαγῆναι τῆς συνέσεως, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα. Καίτοι γε ἱκανὰ ἦν κάκεῖνα· ἀλλ' ὁμως οὐ τίθησιν αὐτὰ νῦν, οὐδὲ λέγει. Τὰς εὐεργεσίας τὰς ἀφάτους ἐκείνας, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἄπαξ ἡ δοθεῖσα εὐεργεσία, ὡς ἡ προσδοκωμένη καὶ μέλλουσα, ἐπάγεσθαι τοὺς πολλοὺς ἐκθεσε. Καὶ τοῦτο προσθέμενος, πρότερον ἀπὸ τῶν λυπηρῶν φοβεῖ καὶ τῶν κακῶν τῶν γινόμενων ἐκ τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν, οὕτω λέγων· *Εἰ δὲ κατὰ*

* Alius, ἑσ' ἀπεροσμεν.

σάρκα ζήτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν· τὸν θάνατον ἡμῖν αἰνιτιτόμενος ἐκεῖνον τὸν ἀθάνατον, τὴν ἐν τῇ γένῃ κόλασιν καὶ τιμωρίαν. Μᾶλλον δέ, εἰ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε τοῦτο, καὶ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ τέθνηκεν ὁ τοιοῦτος· ὅπερ οὖν καὶ ἐν τῇ πρὸ ταύτης διαλέξει σαφὲς ὤμην πεποιθήκαμεν. *Εἰ δὲ Πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε.* Ὁρᾷς ὅτι οὐ περὶ φύσεως διαλέγεται σώματος, ἀλλὰ περὶ πράξεων σαρκικῶν; Οὐ γὰρ εἶπεν, *Εἰ δὲ Πνεύματι τὴν φύσιν τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε*, ἀλλὰ, *τὰς πράξεις*; καὶ οὐδὲ ταύτας πάσας, ἀλλὰ τὰς πονηράς· καὶ τοῦτο δῆλον ἐν τοῖς ἐξῆς· *Εἰ γὰρ τοῦτο ποιήσετε, ζήσεσθε*, φησί. Καὶ πῶς ἐνι τοῦτο γενέσθαι, εἰ περὶ πασῶν ὁ λόγος ἦν αὐτῷ; καὶ γὰρ καὶ τὸ ὄρῶν, καὶ τὸ ἀκούειν, καὶ τὸ φθέγγεσθαι, καὶ τὸ βαδίζειν, τοῦ σώματος πράξεις εἰσὶ, καὶ εἰ μέλλοιμεν αὐτάς θανατοῦν, τοσοῦτον ἀφέρομεν τοῦ ζῆν, ὅτι καὶ ἀνδροφονίας δώσομεν δίκην. Ποίας οὖν πράξεις φησὶ θανατοῦν; Τὰς ἐπὶ πονηρίαν κινουμένας, τὰς ἐπὶ κακίαν χωρούσας, ἃς οὐδὲ ἄλλως ἔστι θανατώσαι, ἢ διὰ Πνεύματος. Τὰς μὲν γὰρ ἄλλας ἀποκτείναντα, σαυτὸν ἀνελεῖν ἔστιν, ὅπερ οὐ θέμις· ταύτας δὲ διὰ Πνεύματος μόνον. Ἄν γὰρ τοῦτο παρῆ, πάντα τὰ κύματα καταστέλλεται, καὶ τὰ πάθη κατέπιπτε, καὶ οὐδὲν ἡμῶν κατενανίσταται. Εἶδες πῶς ἀπὸ τῶν [577] μελλόντων, ἡμᾶς; ὅπερ ἐμπροσθεν εἶπον, προτρέπει, καὶ δείκνυσιν ὀφειλέτας οὐκ ἀπὸ τῶν ἤδη γεγενημένων μόνον; Οὐ γὰρ τοῦτο μόνον ἔστι, φησί, τὸ κατόρθωμα τοῦ Πνεύματος, ὅτι τῶν παρελθόντων ἀφήκεν ἡμᾶς ἁμαρτημάτων, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα ἀχειρώτους κατασκευάζει, καὶ ζωῆς ἀξιοῖ τῆς ἀθανάτου. *Εἶτα καὶ ἕτερον τιθεὶς μισθόν, ἐπήγαγεν· Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ.*

β'. Οὗτος γὰρ πάλιν πολλῶν τοῦ προτέρου μειζῶν ὁ στέφανος. Διδὸν οὐδὲ ἀπλῶς εἶπεν, Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ζῶσιν, ἀλλ', Ὅσοι Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, δεικνύς δι: οὕτω βούλεται αὐτὸ κύριον εἶναι τῆς ἡμετέρας ζωῆς, ὡς τὸν κυβερνήτην τοῦ πλοίου, καὶ τὸν ἡνίοχον τοῦ ζεύγους τῶν ἵππων. Καὶ οὐχὶ τὸ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν υποβάλλει ταῖς τοιαύταις ἡνίκαις. Οὐδὲ γὰρ ἐκείνην βούλεται αὐθεντεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐκείνης τὴν ἐξουσίαν ὑπὸ τῆ τοῦ Πνεύματος ἔθηκε δυνάμει. Ἰνα γὰρ μὴ τῇ δωρεᾷ τοῦ λουτροῦ θαρρήσαντες, τῆς μετὰ ταῦτα ἀμελήσωσι πολιτείας, φησὶν, ὅτι κἂν βάπτισμα λάβῃς, μὴ μέλλῃς δὲ Πνεύματι μετὰ ταῦτα ἀγεσθαι, ἀπίστευσας τὴν δεδομένην ἀξίαν, καὶ τῆς υἰοθεσίας τὴν προσεδίαν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ὅσοι Πνεῦμα ἔλαβον, ἀλλ', Ὅσοι Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται· τουτέστιν, Ὅσοι παρὰ πάντα τὸν βίον οὕτω πολιτεύονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. *Εἶτα ἐπειδὴ τοῦτο τὸ ἀξίωμα καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἦν δεδομένον· Ἐγὼ γὰρ εἶπον, φησί· Θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες· καὶ πάλιν, Ἰδοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα· καὶ, Πρωτότοκος μου Ἰσραὴλ· καὶ ὁ Παῦλος δὲ φησιν, Ὅν ἡ υἰοθεσία κατασκευάζει λοιπὸν ὅσον τὸ μέσον ἐκείνης καὶ ταύτης τῆς τιμῆς. Εἰ γὰρ καὶ τὰ ὀνόματα τὰ αὐτά, φησὶν, ἀλλ' οὐ τὰ πράγματα τὰ αὐτά. Καὶ σαφῆ παρέχει τούτων ἀπόδειξιν, καὶ ἀπὸ τῶν κατορθούντων, καὶ ἀπὸ τῶν δεδομένων, καὶ ἀπὸ τῶν μελλόντων ἔσεσθαι τὴν σύγκρισιν εἰσαγαγών· καὶ πρότερον δείκνυσιν εἶναι τὴν ἐκείνοις δεδομένα. Τίνα οὖν ταῦτα; Πνεῦμα δουλείας· διὸ καὶ ἐπήγαγε*

λέγων· *Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον.* *Εἶτα ἀφελὲς εἶπεν τὸ ἀντιδιαστελλόμενον τῇ δουλείᾳ, τουτέστι, πνεῦμα ἐλευθερίας, τὸ πολλῶν μείζον τέθεικε, τὸ τῆς υἰοθεσίας, δι' οὗ κάκεινο συνήγεται, εἰπών· Ἄλλ' ἐλάβετε πνεῦμα υἰοθεσίας.* Ἀλλὰ τοῦτο μὲν δῆλον· τὸ δὲ πνεῦμα τῆς δουλείας τί ποτέ ἐστιν, ἀδῆλον. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον αὐτὸ ποιῆσαι σαφέστερον· οὐδὲ γὰρ ἀσαφὲς μόνον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἄπορον τὸ εἰρημένον. Πνεῦμα γὰρ οὐκ ἔλαβεν ὁ τῶν Ἰουδαίων δῆμος· τί οὖν ἐνταῦθα φησὶ; Τὰ γράμματα οὕτως ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ πνευματικά ἦν, ὥσπερ οὖν καὶ τὸν νόμον πνευματικόν, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ἀπὸ τῆς πέτρας καὶ τὸ μάννα· *Πάντες γὰρ, φησὶ, τὸ αὐτὸ βρῶμα πνευματικὸν ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πόμα πνευματικὸν ἔπιον.* Καὶ τὴν πέτραν δὲ οὕτως ὀνομάζει, λέγων· *Ἐπίον δὲ ἐκ πνευματικῆς ἀκαλοουβούσης πέτρας.*

Ἐπειδὴ γὰρ ὑπὲρ φύσιν ἦν πάντα τὰ τελούμενα, πνευματικά αὐτὰ ἐκάλεσεν, οὐκ ἐπειδὴ Πνεῦμα ἔλαβον οἱ μετέχοντες αὐτῶν τότε. Καὶ πῶς τὰ [578] γράμματα ἐκεῖνα δουλείας ἦν γράμματα; Παράγαγε πᾶσαν τὴν πολιτείαν, καὶ τότε εἶση καὶ τοῦτο σαφῶς. Καὶ γὰρ αἱ τιμωρίαι παρὰ πόδας αὐτοῖς, καὶ ὁ μισθὸς εὐθέως εἶπεν, σύμμετρος τῆ ὦν καὶ ὥσπερ σιτηρέσιόν τὴ καθημερινὸν διδόμενον οἰκέταις, καὶ πολλὸς πανταχόθεν ὁ φόβος πρὸ τῆς ὕψεως ἀκμάζων, καὶ περὶ τὰ σώματα οἱ καθαρμοὶ, καὶ μέχρι τῶν πράξεων ἡ ἐγκράτεια. Παρὰ δὲ ἡμῖν οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ λογισμὸς καὶ συνειδὸς ἐκκαθαίρεται. Οὐ γὰρ λέγει, *Μὴ φονεύσης, μόνον, ἀλλὰ, Μὴδὲ ὀργισθῆς· οὐδὲ, Μὴ μοιχεύσης, ἀλλὰ, Μὴδὲ ἴδῃ; ἀκολάστως·* ἵνα μηκέτι τῷ φόβῳ τῆς κολάσεως τῆς παρουσίας, ἀλλὰ τῷ πῶθῳ τῷ πρὸς αὐτὸν, τὸ τε ἐν ἑξῆς τῆς ἀρετῆς εἶναι καὶ τὰ ἄλλα τὰ κατορθούμενα ἦ. Οὐδὲ ἐπαγγέλλεται γῆν ῥέουσσαν μέλι καὶ γάλα, ἀλλὰ τῷ Μονογενεῖ συγκληρονόμον ποιεῖ, τῶν παρόντων ἡμᾶς διὰ πάντων ἀφιστάς, καὶ ἐκεῖνα μάλιστα ἐπαγγελόμενος διδόναι, ἃ τοῖς γενομένοις υἱοῖς Θεοῦ πρέπει λαμβάνειν· αἰσθητὸν μὲν οὐδὲν οὐδὲ σωματικόν, πνευματικά δὲ ἅπαντα. Ὅστε ἐκεῖνοι μὲν εἰ καὶ υἱοὶ ἐκαλοῦντο, ἀλλ' οὗς δούλοι· ἡμεῖς δὲ ὡς ἐλευθεροὶ γενόμενοι, τὴν υἰοθεσίαν ἐλάβομεν καὶ τὸν οὐρανὸν ἀναμένομεν· κάκεινοις μὲν δι' ἑτέρων διελέγτο, ἡμῖν δὲ δι' ἑαυτοῦ· κάκεινοι μὲν φόβῳ τιμωρίας πάντα ἐπραττον ἀγόμενοι, οἱ δὲ πνευματικοὶ ἐπιθυμία καὶ πόθῳ· καὶ τοῦτο δηλοῦσι τῷ καὶ ὑπερβαίνειν τὰ ἐπιτάγματα. Ἐκεῖνοι ὡς μισθωτοὶ καὶ ἀγνώμονες, οὐδέποτε γοῦν διέλειπον γογγύζοντες· οὗτοι δὲ εἰς ἀρέσκειαν τοῦ Πατρὸς· καὶ οἱ μὲν εὐεργετούμενοι ἐβλασφῆμον· ἡμεῖς δὲ κινδυνεύοντες εὐχαριστοῦμεν. Κἂν κολασθῆναι δὲ ἁμαρτάνοντας δέη, καὶ ἐνταῦθα πολλὴ ἡ διαφορά. Οὐ γὰρ ὡς ἐκεῖνοι καταλευόμενοι, καὶ καίόμενοι, καὶ ἀκρωτηριαζόμενοι παρὰ τῶν ἱερέων, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐπιστρεφόμεθα, ἀλλὰ ἀρκεῖ τραπέζης ἐκκληθῆναι πατρικῆς, καὶ ἀπὸ ὕψεως ῥητὰς γενέσθαι ἡμέρας. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν Ἰουδαίων ῥήματος ἦν τιμὴ ἡ υἰοθεσία μόνον· ἐνταῦθα δὲ καὶ πρᾶγμα ἠκολούθησεν, ὁ διὰ βαπτίσματος καθαρμὸς, ἡ τοῦ Πνεύματος δόσις, ἡ τῶν ἄλλων ἀγαθῶν χορηγία. Καὶ τούτων δὲ ἕτερα πλείονα ἔστιν εἰπεῖν τὴν παρ' ἡμῖν ἐνδεικνύμενα εὐγένειαν, καὶ τὴν ἐκειῶν εὐτέλειαν· ὅπερ ἅπαντα διὰ τοῦ Πνεύματος καὶ τοῦ φόβου καὶ τῆς υἰοθεσίας αἰνιζόμενος, καὶ ἕτερον ποιεῖται ἀπόδειξιν τοῦ πνεύμα υἰοθεσίας ἔχειν. Ποῖον δὲ τοῦτο; *Ἐν ᾧ κρίζομεν, Ἄβδῦ ὁ Πατὴρ.*

* Hæc, καὶ ἀπὸ τῶν κατορθούντων, desunt in Morel. Sed habentur in aliis.

ineffabilia illa beneficia memorat, sed futura. Neque enim jam collatum beneficium ita multos movere solet, ut quod futurum expectatur. Cum hoc adiecerit, primo a tristibus terret, et a malis inde ortis, quod secundum carnem vivatur, sic dicens: *Si enim secundum carnem vixeritis, morituri estis*; mortem illam nobis immortalem subindicans, gehennæ cruciatum et supplicium. Imo, si quis hæc accurate examinaverit, in hæc quoque vita talis homo mortuus est, ut in præcedenti concione clare vobis commonstravimus. *Si autem Spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis*. Viden' illum non de corporis natura loqui, sed de carnalibus operibus? Non enim dixit, Si autem Spiritu naturam corporis mortificaveritis, vivetis; sed, *Facta*, neque tamen omnia, sed prava; quod palam est ex sequentibus: Si enim hoc feceritis, vivetis, inquit. Et quomodo posset fieri, si de actibus omnibus intelligeretur? nam videre, audire, loqui, ambulare, corporis acta sunt; et si illa mortificemus et extinguamus, tantum aberit ut vivamus, ut etiam homicidii poenas demus. Quænam verò facta dicit esse mortificanda? Illa quæ ad malitiam moventur, quæ ad malum pergunt, quæ non possunt alio mortificari modo, quam per Spiritum. Nam alia si extinguas, te ipsum occidis, quod non licet; has vero per Spiritum solummodo. Si enim ille adsit, omnes fluctus sedabuntur, animi morbi reprimentur, nihilque contra nos insurget. Viden' quomodo nos a futuris, ut jara dixi, hortetur, et ostendat debitores esse, non solum ab iis, quæ jam facta sunt? Non enim hoc solum est, inquit, beneficium Spiritus, quod præterita peccata nobis remiserit, sed etiam quod ad futura inexpugnabiles reddiderit, et immortalis vita dignatus sit. Deinde aliam apponens mercedem, addidit: *14. Quicumque enim Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei.*

2. Hæc rursus corona longe major est priore. Ideo non simpliciter dixit: *Quicumque enim Spiritu Dei vivunt; sed, Quicumque Spiritu Dei aguntur*; ostendens sic illum velle dominum esse vitæ nostræ, ut gubernatorem navigii, et aurigam bigæ equorum. Nec modo corpus, sed et ipsam animam his habenis subjicit; neque enim vult illam auctoritatem habere, sed illius potentiam virtuti Spiritus subjicit. Ne enim lavacri dono confisi, subsequens vitæ institutum negligenter, dicit, te, etiamsi baptismum acceperis, neque postea Spiritu ducaris, collatam dignitatem et adoptionis prærogativam perdidisse. Ideo non dixit, *Quicumque Spiritum acceperunt; sed, Quicumque Spiritu Dei aguntur*: id est, quicumque per totam vitam ita se gerunt, *hi sunt filii Dei*. Deinde quia hæc dignitas Judæis quoque data fuerat: nam ait: *Ego dixi, dii estis, et filii Excelsi omnes (Psal. 81. 6)*; et rursus, *Filios genui et exaltavi (Id. 2. 7)*; et, *Primogenitus meus Israel (Exod. 4. 22)*; et Paulus ait, *Quorum adoptio (Rom. 9. 4)*; probat deinde quantum sit inter illum et hunc honorem discrimen. Etsi enim eadem ipsa nomina sint, inquit, at non eadem res. Et claram horum demonstrationem offert (a), [tum

(a) quæ uncinis clausimus, desunt in Morel.

ab eis qui recte agunt, tum] etiam ex donis ipsis, et a futuris comparisonem inducens: ac primo ostendit quænam illis data fuissent. Quænam autem erant? Spiritus servitutis: quare subjunxit: *15. Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore*. Deinde prætermittens id quod servituti oppositum erat, id est, spiritum libertatis, quod multo majus erat posuit, *Spiritum adoptionis*, per quem libertas afferebatur. *Sed accepistis spiritum adoptionis filiorum*. Sed hoc quidem manifestum est; spiritus vero servitutis quid sit, non liquet. Quapropter necesse est illud explicare: neque enim obscurum solummodo est, sed etiam valde dubium. Spiritum enim non accepit Judæorum populus: quid ergo hic ait? Literas ita vocavit, quia spirituales erant, ut etiam legem spiritualem, et aquam ex petra manantem, et manna. Nam ait: *Omnes eandem escam manducaverunt, et omnes eundem potum spirituales biberunt (1. Cor. 10. 3. 4)*. Sic etiam petram appellavit: *Bibebant autem de spirituali consequente eos petra (Ibid.)*. Quia enim supra naturam hæc erant, spiritualia ipsa vocavit, non quod illi qui horum participes fuerunt, Spiritum accepissent. Et quomodo literæ illæ servitutis erant literæ? Totam illorum vitæ formam proferto, et tunc hoc clare videbis. Etenim supplicia illos e vestigio excipiebant, et merces statim sequebatur, mensuram suam habens, et quasi annona quotidiana domesticis data, magnus undique timor ob oculos versabatur, et circa corpora purgationes, et usque ad actiones continentia. Apud nos autem non sic, sed et cogitatio et conscientia purgatur. Non enim solum dixit, *Ne occidas, sed, Ne irascaris; nec, Ne mœcheris, sed, Ne lascive respicias*: ut ne ultra ex timore præsentis poenæ, sed ob ipsius amorem tum virtutis habitus tum cætera recte facta procedant. Nec promittit terram fluentem lac et mel; sed Unigenito coheredem efficit, a præsentibus nos per omnia abstrahens, et illa maxime dare pollicens, quæ filios Dei effectos accipere par est; sensibil vel corporeum nihil, sed omnia spiritualia. Itaque illi, etsi filii Dei vocarentur, at ut servi; nos vero ut liberi effecti, adoptionem accepimus, et cælum expectamus: illis per alios loquebatur, nobis per seipsum: illi ex timore supplicii omnia faciebant, at spirituales ex desiderio et amore; id vero ostendunt ex eo, quod etiam præcepta superent. Illi ut mercenarii et ingrati numquam finem faciebant murmurandi, hi autem ad beneplacitum Patris: illi beneficiis acceptis blasphemabant, nos in periculis gratias agimus. Si etiam peccatores puniendi sint. multum hic quoque discrimen est. Non enim ut illi, lapidati, combusti, et a sacerdotibus truncati, ita et nos convertimur; sed sufficit a paterna ejici mensa, et ad certum dierum numerum absentes esse. Apud Judæos verbi tantum honos erat adoptio; hic autem res ipsa sequitur, purgatio per baptismum, Spiritus donum, aliorum bonorum largitio. His plura dici possent, quæ nostram ostendant nobilitatem, ipsorumque vilitatem. Quæ omnia cum per Spiritum, per timorem, per adoptionem subindicasset, aliud

affert argumentum, quod spiritum adoptionis habemus. Quodnam illud? *In quo clamamus, Abba Pater.*

3. *Precaationis catechumenorum initium.* — Hoc autem quantum sit sciunt initiali, quod in mystica prece hęc primo dicere jubentur. Quid ergo, inquit, annon et illi Deum vocabant Patrem? non audis Moysem dicentem: *Deum qui te genuit dereliquisti (Deut. 32. 18)?* non audis Malachiam exprobrantem ac dicentem: *Deus unus creavit nos, et unus Pater est omnium nostrum (Malach. 2. 10)?* Verum licet hęc et multo plura dicta fuerint, nusquam invenimus eos hoc nomine Deum vocantes, neque sic precantes. Nos autem omnes, et sacerdotes et idiotę, et principes et subditi, sic precari jussi sumus, et hanc primam emittimus vocem, post mirabiles illos natales, post novam et stupendam incunabulorum legem. Alioquin vero etsi illi nonnumquam sic vocarent, sed ex propria mente: qui autem in gratia vivunt, ex spirituali operatione moti. Quemadmodum enim spiritus sapientię est, per quem insipientes sapientes effecti sunt, id quod a doctrina indicatur; et spiritus virtutis est, per quem infirmi mortuos suscitaverunt et dęmonas eiecerunt; et spiritus est gratię curationum, et spiritus prophetię, et spiritus linguarum: sic et spiritus adoptionis. Ac sicut novimus spiritum prophetię, quatenus qui habet illum, futura prędicat, non ex propria mente loquens, sed a gratia motus: sic et spiritus adoptionis, quatenus is, qui accepit eum, Patrem vocat Deum, a Spiritu motus. Illic vero ut genuinum esse ostenderet, Hebręica usus est lingua: non enim tantum dixit, Pater, sed, *Abba Pater*, quod verbum a genuinis filiis dicitur, patrem vocantibus. Cum dixisset ergo differentiam quę ex instituto vitę, ex data gratia, ex libertate est; aliam inducit demonstrationem excellentię adoptionis hujus. Qualem illam? 16. *Idem Spiritus*, inquit, *testimonium perhibet spiritui nostro, quod simus filii Dei.* Non enim a voce solum confirmor, inquit, sed et a causa, a qua hęc vox nascitur: Spiritu enim dictante, hęc dicimus. Quod alibi clarius dicebat: *Misi Deus Spiritum Filii sui in corda nostra clamantem, Abba Pater (Gal. 4. 6).* Quid sibi vult illud, Spiritus una cum spiritu testatur? Paracletus, inquit, cum dono nobis dato: non enim doni tantum vox est, sed etiám Paracleti, qui donum dedit: ipse enim per gratiam nos ita loqui docuit. Cum autem Spiritus justificatur, quę tandem ambiguitas? Nam si homo, aut angelus, aut archangelus, aut alia similis potestas hoc promitteret, posset fortasse dubitari; sed cum suprema potestas, quę hoc largitur, per preceationem quam fieri jubet testificetur nobis, quis demum de dignitate dubitaverit? Rege namque aliquem eligente, et apud omnes honorem prędicante, an quis ex subditis contradicere auderet? 17. *Quod si filii*, inquit, *et heredes.* Viden' quomodo paulatim donum augeat? Quia enim fieri potest, ut qui filii sunt, heredes non sint (neque enim omnes filii sunt heredes), illud adjicit, quod sint heredes. Judęi vero, pręterquam quod talem adoptionem non habue-

runt, ab hereditate ejecti sunt. *Nalos enim male perdet, et vineam suam tradet aliis agricolis (Math. 21. 41).* Antea vero dixerat: *Multi ab oriente et ab occidente venient, et recumbent cum Abraham: filii autem regni ejicientur foras (Math. 8. 11. 12).* Verum nō hic consistit, sed majus quidpiam ponit. Quid hoc est? *Dei heredes*; ideo adjicit, *Heredes quidem Dei.* Et quod adhuc majus est, non simpliciter heredes; sed etiam *Coheredes Christi.* Viden' quomodo contendit nos prope Dominum adducere? Quia enim non omnes filii heredes sunt, ostendit nos et filios et heredes. Quia vero non omnes heredes magnarum rerum heredes sunt, ostendit id etiam assequutos, qui heredes simus Dei. Rursum quia contingit quempiam heredem quidem Dei esse, neque tamen omnino esse Unigeniti coheredem, nos hoc etiam habere ostendit. Et vide sapientiam: nam quę tristitia erant supprimens cum diceret, quid passuri sint ii, qui secundum carnem vivunt, nempe quod morituri sint; ubi ea quę lætiora erant attigit, lætorem in statum sermonem educit, mercedis retributionem commemorans, et varia magnaque dona ostendens. Nam si filium esse, ineffabilis sit gratia, cogit quantum sit, esse etiam heredem. Si vero hoc magnum est, multo majus est, esse et coheredem. Deinde postquam ostendit non gratię solum esse donum, simul dictis suis fidem concilians, subdit: *Si quidem compatimur, ut et conglorificemur.* Si enim in doloribus ut ille fuimus, multo magis in bonis id erit. Qui eos, qui nihil boni fecerant, tot bonis donavit; cum viderit et labores subisse et tanta passos esse, quomodo non majora retribuet?

4. Cum ostendisset ergo rem esse mercedem, ut fides dicitis haberetur et nemo dubitaret, ostendit rursus illam et gratię vim habere; tum ut ab ambiguitatibus dicta crederentur, et eos qui acciperent non puderet, quasi gratis semper servarentur; tum ut disceres Deum semper labores retributione superare. Certe illud quidem significavit, dicens, *Si tamen compatimur, ut et conglorificemur*; hoc vero hęc addens, 18. *Non sunt condignę passionis hujus temporis ad futuram gloriam quę revelabitur in nobis.* In pręcedentibus enim morum emendationem requirit a spirituali, cum dicit: *Non debetis secundum carnem vivere*; nempe ut qui talis est, et concupiscentiam et iram et pecuniam et vanam gloriam et invidiam superet: hic vero postquam illi totum donum commemoravit, tum jam solum tum futurum, atque illum spe extulit et exaltavit, ac prope Christum constituit, atque Unigeniti coheredem declaravit, bono animo jubens esse, ad pericula demum evocat. Neque enim par res est, affectus nostros superare, et tentationes illas sustinere, flagella, famem, exsilia, vincula, catenas, abductiones: egent quippe illa generosiore ac vividiore anima. Et vide quomodo concertantium sensum simul reprimat et attollat. Cum enim ostendit majora esse pręmia laboribus, magis hortatur, nec sinit altum sapere, utpote qui vincantur coronarum retributione. Et alibi quidem ait: *Momentaneum enim et leve tribulationis, supra modum in subli-*

γ'. Τοῦτο δὲ ἤλικον ἐστίν, ἴσασι οἱ μύσται, καλῶς ἐπὶ τῆς εὐχῆς τῆς μουσικῆς τοῦτο πρῶτον κελευόμενοι τὸ βῆμα λέγειν. Τί οὖν; οὐκ ἐκάλουσιν καὶ ἐκεῖνοι Πατέρας; φησὶ, τὸν Θεόν; οὐκ ἀκούεις Μωυσιῶτας λέγοντος· Θεὸν τὸν γεννήσαντά σε ἐγκατέλειπες; οὐκ ἀκούεις τοῦ Μαλαχία ἀνειδίζοντος καὶ λέγοντος, ὅτι Θεὸς εἰς ἔκτισεν ἡμᾶς, καὶ εἰς Πατὴρ ἐστὶ πάντων ἡμῶν *; 'Ἄλλ' εἰ καὶ ταῦτα καὶ πλεονα τούτων εἴρηται, οὐδαμοῦ τοῦτο εὐρίσκομεν αὐτοὺς καλοῦντας τὸ βῆμα τὸν Θεόν, οὐδὲ εὐχομένους οὕτως. Ἥμεις δὲ ἅπαντες, [579] καὶ ἱερεῖς καὶ ἰδιώται καὶ ἄρχοντες καὶ ἄρχόμενοι, οὕτως εὐχασθαι ἐκελεύσθημεν. Καὶ ταύτην πρῶτην ἀφίεμεν φωνὴν, μετὰ τὰς θαυμαστάς ὠδῖνας ἐκεῖνας, καὶ τὸν ξένον καὶ παραδόξον τῶν λοχευμάτων νόμον. Ἄλλως δὲ, εἰ καὶ ἐκίλευσάν ποτε ἐκεῖνοι, ἄλλ' ἐξ οἰκείας διανοίας· οἱ δὲ ἐν τῇ χάριτι, ἀπὸ πνευματικῆς ἐνεργείας κινούμενοι. Ὅτι περ γὰρ πνεῦμα σοφίας ἐστὶ, καθ' ὃ σοφοὶ οἱ ἄσοφοι ἐγίνοντο, καὶ δηλοῦται τοῦτο ἀπὸ τῆς διδασκαλίας· καὶ πνεῦμα δυνάμεώς ἐστι, καθ' ὃ οἱ ἄσθενεῖς νεκροὺς ἤγειραν, καὶ δαίμονας ἤλασαν, καὶ πνεῦμα χαρίσματος ἰαμάτων, καὶ πνεῦμα προφητείας, καὶ πνεῦμα γλωσσῶν· οὕτω καὶ πνεῦμα υἰοθεσίας. Καὶ ὡς περ Ἰσμεν τὸ πνεῦμα τῆς προφητείας, ἀφ' οὗ ὃ ἔχων αὐτὸ προλέγει τὰ μέλλοντα, οὐκ οἰκεία φεγγόμενος διανοία, ἀλλ' ὑπὸ τῆς χάριτος κινούμενος· οὕτω δὲ καὶ πνεῦμα υἰοθεσίας, ἀφ' οὗ ὃ λαβὼν Πατέρα καλεῖ τὸν Θεόν, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος κινούμενος. Ὁ δὲ βουλόμενος δεῖξαι γνησιότητος, καὶ τῇ τῶν Ἑβραίων ἐχρήσατο γλώσση· οὐ γὰρ εἶπε μόνον, Ὁ Πατὴρ, ἀλλ', Ἀββᾶ ὁ Πατὴρ, ὅπερ τῶν παίδων μάλιστα ἐστὶ τῶν γνησίων πρὸς πατέρα βῆμα. Εἰπὼν τοίνυν τὴν ἀπὸ τῆς πολιτείας ἀπαφορᾶν, τὴν ἀπὸ τῆς χάριτος τῆς δεδομένης, τὴν ἀπὸ τῆς ἐλευθερίας, ἐπάγει καὶ ἕτεραν ἀπόδειξιν τῆς ὑπεροχῆς τῆς κατὰ τὴν υἰοθεσίαν ταύτην. Ποίαν δὲ ταύτην; Αὐτὸ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, φησὶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς φωνῆς ἰσχυρίζομαι μόνον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς αἰτίας, ἀφ' ἧς ἡ φωνὴ τίκεται· τοῦ γὰρ Πνεύματος ὑπαγορευόντος, ταῦτα λέγομεν. Ὅπερ ἀλλαχοῦ σαφέστερον δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν κρᾶζον· Ἀββᾶ ὁ Πατὴρ. Τί δὲ ἐστὶ, τὸ Πνεῦμα τῷ πνεύματι συμμαρτυρεῖ; Ὁ Παράκλητος, φησὶ, τῷ χαρίσματι τῷ δεδομένῳ ἡμῖν. Οὐ γὰρ τοῦ χαρίσματος ἐστὶν ἡ φωνὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ δόντος τὴν δωρεὰν Παρακλήτου· αὐτὸς γὰρ ἡμᾶς οὕτως ἐδίδαξε διὰ τοῦ χαρίσματος οὕτω φλέγεσθαι. Ὅταν δὲ τὸ Πνεῦμα μαρτυρῇ, ποῖα λοιπὸν ἀμφιβολία; Εἰ μὲν γὰρ ἄνθρωπος, ἢ ἄγγελος, ἢ ἀρχάγγελος, ἢ ἄλλη τῆς τοιαυτῆς δυνάμεως τοῦτο ὑπισχεῖται, κἂν ἀμφιβάλλειν ἦν εἰκὸς τινος· τῆς δὲ ἀνωτάτω οὐσίας τῆς καὶ δωρησαμένης τοῦτο, καὶ δι' ὧν ἐκέλευσεν εὐχασθαι μαρτυροῦσης ἡμῖν, τίς ἂν ἀμφισβήτησεν λοιπὸν περὶ τῆς ἀξίας; Οὐδὲ γὰρ βασιλείως χειρονοησαντός τινα, καὶ ἀνακηρύττοντος τὴν τιμὴν παρὰ πᾶσι, τολμήσειεν ἄν τις τῶν ὑπὸ κτῶν ἀντειπεῖν. Εἰ δὲ τέκνα, φησὶ, καὶ κληρονόμοι. Ὅρᾳς πῶς κατὰ μικρὸν αὐξῆσι τὴν δωρεάν; Ἐπειδὴ γὰρ ἐνὶ καὶ τέκνα εἶναι, καὶ μὴ κληρονόμους γενέσθαι (οὐδὲ γὰρ πάντες κληρονόμοι οἱ παῖδες), ἐπάγει καὶ τοῦτο, ὅτι καὶ κληρονόμοι. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι μετὰ τοῦ μὴ τοιαυτὴν ἔχειν υἰοθεσίαν καὶ τῆς κληρονομίας ἐξεδιθήσαν. Κακοὺς γὰρ κακῶς ἀπολέσει, καὶ τὸν ἐμπελῶνα ἐκδώσεται γεωργοῖς ἑτέροις. Καὶ πρὸ

* *Unus*, ὅτι Θεὸς εἰς ἐστὶ, καὶ Πατὴρ πόντων.

τούτου δὲ ἔλεγεν, ὅτι Πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἤξουσιν, καὶ ἀνακληθήσονται μετὰ Ἀβραάμ· οἱ δὲ υἱοὶ τῆς βασιλείας ἐξὼ βληθήσονται. Ἄλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται; ἀλλὰ καὶ τοῦτο μεῖζον τίθησι. Ποῖον δὲ τούτο; Ὅτι Θεοῦ κληρονόμοι διὰ καὶ ἐπήγαγε· Κληρονόμοι μετ Θεοῦ. Καὶ τὸ ἐτι πλέον, ὅτι οὐχ ἀπλῶς κληρονόμοι, ἀλλὰ [580] καὶ συγκληρονόμοι Χριστοῦ. Ὅρᾳς πῶς φιλονεικεῖ ἐγγὺς ἡμᾶς ἀγαγεῖν τοῦ Δεσπότου; Ἐπειδὴ γὰρ οὐ πάντα τὰ τέκνα κληρονόμοι, δείκνυσιν διημεῖς καὶ τέκνα καὶ κληρονόμοι. Ἐπεὶ δὲ οὐ πάντες κληρονόμοι μεγάλων εἰσι κληρονόμοι πραγμάτων, δείκνυσιν ὅτι καὶ τοῦτο ἔχομεν, κληρονόμοι ὄντες Θεοῦ. Πάλιν ἐπειδὴ κληρονόμον μὲν εἶναι συμβαίνει Θεοῦ, οὐ πάντως δὲ τῷ Μονογενεῖ συγκληρονόμον, δείκνυσιν ἡμᾶς καὶ τοῦτο ἔχοντας. Καὶ σκόπει σοφίαν· τὰ γὰρ λυπηρά συστείλας, ἤνιχα ἔλεγε, τί πεύσονται οἱ κατὰ σάρκα ζῶντες, οἷον, ὅτι μέλλουσιν ἀποθνήσκειν, ἐπειδὴ τῶν χρηστοτέρων ἤψατο, εἰς εὐρυχωρίαν πολλὴν ἐξάγει τὸν λόγον, ἐμπλατύνων αὐτὸν τῇ τῶν μισθῶν ἀνταποδόσει, καὶ ποικίλας καὶ μεγάλας δεικνύς τὰς δωρεάς. Εἰ γὰρ καὶ τὸ τέκνον εἶναι, ἄρατος ἦν ἡ χάρις, ἐνόησον ἤλικον τὸ, καὶ κληρονόμον. Εἰ δὲ τοῦτο μέγα, πολλῶν μᾶλλον καὶ τῶ, συγκληρονόμον. Εἶτα δεικνύς, ὅτι οὐ χάριτος μόνον ἐστὶν ἡ δωρεά, καὶ ποιῶν ὁμοῦ καὶ ἀξιοπίστα τὰ εἰρημένα, ἐπήγαγεν· Ἐπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς λυπηροῖς, φησὶν, ἐκοινωνήσαμεν αὐτῷ, πολλῶν μᾶλλον ἐν τοῖς χρηστοῖς τοῦτο ἔσται. Ὁ γὰρ τοὺς οὐδὲν καταρωθωκότας τοσοῦτοις δωρησάμενος ἀγαθοῖς, ὅταν ἴδῃ καὶ πονήσαντας, καὶ τοσαῦτα παθόντας, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἀμείβεται;

δ'. Δείξας τοίνυν ἀντίδοσιν οὖσαν τὸ πρᾶγμα, ἵνα ἀξιοπίστον ἦ τὸ λεγόμενον, καὶ μηδεὶς ἀμφιβάλλῃ, δείκνυσιν πάλιν καὶ χάριτος δύναμιν ἔχον· τὸ μὲν, ἵνα καὶ παρὰ τοῖς ἀμφιβάλλουσι πιστευθῆται τὰ λεγόμενα, καὶ οἱ λαμβάνοντες μὴ αἰσχύνονται ὡς δεῖ δωρεᾶ σωζόμενοι· τὸ δὲ, ἵνα μάθῃς, ὅτι νικᾷ ταῖς ἀντιδόσεσι τοὺς πόνους ὁ Θεός. Καίτοι τὸ μὲν ἐδήλωσεν εἰπὼν, Ἐπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν· τοῦτο δὲ, ἐπαγαγὼν καὶ προσθεῖς, ὅτι Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς προτέροις τὴν τῶν ἡθῶν διόρθωσιν ἀπαιτεῖ τὸν πνευματικόν, ἐν οἷς ἔλεγεν· Οὐκ ὀφείλει κατὰ σάρκα ζῆν· οἷον, ἵνα ἐπιθυμίας, ἵνα ὀργῆς, ἵνα χρημάτων, ἵνα κενοδοξίας, ἵνα βασκανίας περιγίνηται ὁ τοιοῦτος· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ τῆς δωρεᾶς αὐτὸν ἀνέμνησεν ἀπάσης τῆς δοθείσης, τῆς μελλούσης, καὶ ἐπῆρε καὶ ὕψωσε ταῖς ἐλπίσι, καὶ ἐγγὺς ἔστησε τοῦ Χριστοῦ, καὶ συγκληρονόμον ἀπέφηκε τοῦ Μονογενούς, θαρρῶν αὐτὸν ἐξάγει λοιπὸν καὶ ἐπὶ τοὺς κινδύνους. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἴσον τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν περιγενέσθαι, καὶ τοὺς πειρασμοὺς ἐκείνους ὑπενεγκεῖν, τὰς μάστιγας, τὸν λιμὸν, τὰς λεηλασίας, τὰ δεσμὰ, τὰς ἀλύσεις, τὰς ἀπαγωγὰς^b· πολὺ γὰρ ταῦτα δεῖται γενναιοτέρας ψυχῆς καὶ νεανικωτέρας. Καὶ ὅρα πῶς ὁμοῦ καταστέλλει καὶ ἐπαίρει τὸ φρόνημα τῶν ἀγωνιζομένων. Ὅταν γὰρ δεῖξῃ μεῖζονα τὰ ἐπαθλα τῶν πόνων, καὶ προτρέπει μειζόνως, καὶ οὐκ ἀφῆσι μέγα φρονεῖν, ἅτε νικημένων τῇ τῶν στεφάνων ἀντιδόσει. Καὶ ἀλλαχοῦ μὲν

^b Ἰὰς ἀπαγωγὰς, abductions ad supplicium et ad caedem, quia voce hoc sensu utitur saepe Chrysostomus.

φῆσι· Τὸ γὰρ παρατυκὰ ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον [581] βδρος δόξης κατεγράφεται. Πρὸς γὰρ φιλοσοφώτερος ἦν ὁ λόγος αὐτῶ· ἐνταῦθα δὲ κοῦφα μὲν αὐτὰ οὐκ ἀφήσιν εἶναι, παραμυθεῖται δὲ αὐτὰ τῶν μελλόντων ἀντιδόσει, λέγων· *Λογίζομαι γὰρ, ὅτι οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ*. Καὶ οὕκ εἶπε, Πρὸς τὴν μέλλουσαν ἄνεσιν, ἀλλ' ὁ πολλῶν μείζων ἦν, *Πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν*. Ὅπου μὲν γὰρ ἄνεσις, οὐ πάντως καὶ δόξα· ὅπου δὲ δόξα, πάντως καὶ ἄνεσις. Εἶτα, ἐπειδὴ μέλλουσαν αὐτὴν εἶπε, δείκνυσιν αὐτὴν ἦδη οὖσαν. Οὐ γὰρ εἶπε, Πρὸς τὴν μέλλουσαν ἔσεσθαι, ἀλλὰ, *Πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀποκαλυφθῆναι*, ὡς καὶ νῦν οὖσαν μὲν, κρυπτομένην δὲ· ὅπερ καὶ ἀλλαγῶ σαφέστερον ἔλεγεν, ὅτι· *Ἡ ζωὴ ἡμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ*. Θάρρει τοίνυν ὁπρὸς αὐτῆς· παρεσκευάσται γὰρ ἦδη τοὺς σὺς ἀναμένουσα πόνους. Εἰ δὲ τὸ μέλλειν σε λυπεῖ, αὐτὸ μὲν οὖν εὐφραίνεται σε τοῦτο· τῷ γὰρ μεγάλη τις εἶναι καὶ ἄφρατος, καὶ τὴν παρούσαν ὑπερβαίνειν κατάστασιν, ἐκεῖ τεταμίευται. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς τέθεικε, *Τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ*, ἀλλ' ἵνα δείξῃ οὐχὶ ποιότητι μόνον, ἀλλὰ καὶ ποσότητι νικῶσαν ἐκείνην. Ταῦτά μὲν γὰρ οἶα ἂν εἴη τὰ παθήματα, τῷ παρόντι συγκεκλήρωται βίω· τὰ δὲ μέλλοντα ἀγαθὰ πρὸς τοὺς ἀθανάτους παρεκτείνεσθαι αἰῶνας. Ἄπερ ἐπειδὴ κατὰ μέρος ἡμῖν εἰπεῖν οὐκ εἶχεν οὐδὲ παραστήσαι λόγῳ, ἀπὸ τοῦ μάλιστα δοκοῦντος εἶναι παρ' ἡμῖν ἐπεράστου, τῆς δόξης, αὐτὰ ὠνόμασεν· ἡ γὰρ κορυφὴ τῶν ἀγαθῶν καὶ τὸ κεφάλαιον, τοῦτο εἶναι δοκεῖ. Ἐπαίρων δὲ καὶ ἐτέρως τὸν ἀκροατὴν, καὶ ἀπὸ τῆς κτίσεως ἔξοχοί τὸν λόγον, δύο κατασκευάζων διὰ τῶν λεγθησομένων μελλόντων, καὶ ὑπεροφάντων τῶν παρόντων, καὶ ἐπιθυμίων τῶν μελλόντων· καὶ τρίτον μετὰ τούτων, μᾶλλον δὲ πρῶτον, τὸ δείξει πῶς περισπούδαστον τῷ Θεῷ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐστὶ, καὶ ἐν ὅσῃ τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἀγει τιμῇ. Μετὰ δὲ τούτων καὶ τὰ τῶν φιλοσόφων ἅπαντα δόγματα τὰ περὶ τοῦ κόσμου τοῦτου συντεθέντα αὐτοῖς, ὡς περ ἀράχην τινὰ καὶ παίδων ἀθύρματα, ἐνὶ τούτῳ καταβάλλει τῷ δόγματι. Ἄλλ' ἵνα σαφέστερα ταῦτα γένηται, αὐτῆς τῆς ἀποστολικῆς ἐπακούσωμεν ῥήσεως· *Ἡ γὰρ ἀποκαταδοκία τῆς κτίσεως*, φησὶ, *τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἰῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται*. Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἑκουῖσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ κτίσις αὕτη σφόδρα ὠδίνει, ταῦτα ἀναμένουσα καὶ προσδοκῶσα τὰ ἀγαθὰ, ἄπερ εἰρήκαμεν νῦν· ἀποκαταδοκία γὰρ ἡ σφοδρὰ προσδοκία ἐστίν. Ὡστε δὲ ἐμφαντικώτερον γενέσθαι τὸν λόγον, καὶ προσωποποιεῖ τὸν κόσμον ἅπαντα τοῦτον· ἄπερ καὶ οἱ προφηταὶ ποιούσιν, ποταμούς κροτοῦντας χερσὶν εἰσάγοντες, καὶ βουνοὺς ἀλλομένους, καὶ τὰ ὄρη σκιρτῶντα· οὐχ ἵνα ταῦτα ἐμφυχα εἶναι νομισώμεν, οὐδ' ἵνα λογισμὸν τινα δώμεν αὐτοῖς, ἀλλ' ἵνα τὴν ὑπερβολὴν μάθωμεν τῶν ἀγαθῶν, ὡς καὶ τῶν ἀναισθητῶν αὐτῶν καθικνουμένην.

ε'. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῶν λυπηρῶν ποιούσι πολλάκις, [582] εἰσάγοντες καὶ ἄμπελον θρηνοῦσαν, καὶ οἶνον καὶ ἔρη καὶ τὰ φατνώματα ὀλοαύζοντα τοῦ ναοῦ, ἵνα καὶ ἐντεῦθεν πάλιν τὴν ὑπερβολὴν τῶν κακῶν ἐνοήσωμεν. Τούτους δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος μιμούμενος, προσωποποιεῖ τὴν κτίσιν ἐνταῦθα, καὶ φησὶ στενάζειν αὐτὴν καὶ ὠδίνειν· οὐκ ἐπειδὴ στεναγμοῦ τινος ἤκουσεν ἀπὸ γῆς καὶ οὐρανοῦ φερομένου, ἀλλ' ἵνα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐνδείξεται τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἀπαλ-

λαγῆς τῶν κατεχόντων κακῶν. Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἑκουῖσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα. Τί ἐστὶ, τῇ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη; Φαερτὴ γέγονε. Τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Διὰ σὲ τὸν ἄνθρωπον. Ἐπειδὴ γὰρ σῶμα Ἑλαβες θνητὸν καὶ παθητὸν, καὶ ἡ γῆ καταρὰν ἐδέξατο καὶ ἀκάνθασι ἤνεγκα καὶ τριβόλους. Ὅτι δὲ καὶ οὐρανὸς μετὰ τῆς γῆς παλαιούμενος πρὸς τὴν ἀμείνω λῆξιν ὑστερον μεταστήσεται, ἄκουσον τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Καταρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἔθεμελλώσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί*. Αὐτοὶ ἀπολούνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγήσονται. Καὶ ὁ Ἡσαίας δὲ ταῦτα ἐμφαίνων ἔλεγεν· *Ἐμβλέψατε εἰς τὸν οὐρανὸν ἄνω, καὶ εἰς τὴν γῆν κάτω, ὅτι ὁ οὐρανὸς ὡς καπνὸς ἐστερεώθη, ἡ δὲ γῆ ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσεται, οἱ δὲ κατοικοῦντες αὐτὴν, ὡς περ ταῦτα ἀπολούνται*. Εἶδες πῶς ἰδοῦλευσε τῇ ματαιότητι ἡ κτίσις, καὶ πῶς ἐλευθεροῦται ἀπὸ τῆς φθορᾶς; Ὁ μὲν γὰρ φησὶν· *Ὡς ἱμάτιον ἐλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγήσονται*· ὁ δὲ Ἡσαίας, *Οἱ δὲ κατοικοῦντες αὐτὴν, ὡς περ ταῦτα ἀπολούνται*· οὐ παντελῆ λέγων ἀπώλειαν, φησὶν· οὐδὲ γὰρ οἱ κατοικοῦντες αὐτὴν, τουτέστιν, οἱ ἄνθρωποι, τοιαύτην ὑποστήσονται, ἀλλὰ τὴν πρόσκαιρον, καὶ δι' αὐτῆς ἐπὶ τὴν ἀφθαρσίαν μεταστήσονται, ὡς περ οὖν καὶ ἡ κτίσις. Ἄπερ ἅπαντα διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ὡς ταῦτα*, παρεδήλωσεν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος προῖων φησὶ· *τέως μέντοι περὶ τῆς δουλείας αὐτῆς διαλέγεται, καὶ δείκνυσσι τίνος ἔνεκεν τοιαύτη γέγονε, καὶ τὴν αἰτίαν ἡμᾶς τίθει*. Τί οὖν; ἐπηρέασται δι' ἔτερον ταῦτα παθούσα; Οὐδ' αὖτως· καὶ γὰρ δι' ἐμὲ γέγονεν. Ἡ τοίνυν δι' ἐμὲ γενομένη πῶς ἂν ἀδικοῖτο εἰς ἐμὴν διόρθωσιν ταῦτα πάσχουσα; Ἄλλως δὲ, τὸν τοῦ δικαίου καὶ ἀδίκου λόγον οὐδὲ κινεῖν ἐπὶ τῶν ἀφύγων καὶ ἀναισθητῶν δεῖ. Ἄλλ' ὁ Παῦλος, ἐπειδὴ αὐτὴν ἐπροσωποποίησεν, οὐδενὶ κέχρηται τούτων ὡν εἶπον, ἀλλ' ἐτέρῳ τινὶ λόγῳ, τὸν ἀκροατὴν ἐκ περιουσίας παραμυθήσασθαι σπεύδων. Ποῖα δὴ τούτῳ; Τί λέγεις, φησὶ; κακῶς ἔπαθε διὰ σὲ καὶ φαρτὴ γέγονεν; Ἄλλ' οὐδὲν ἠδίκηται· καὶ γὰρ ἀφθαρτὸς ἐστὶ διὰ σὲ πάλιν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Ἐπ' ἐλπίδι*. Ὅταν δὲ λέγῃ, *Οὐχ ἑκουῖσα ὑπετάγη*, οὐχ ἵνα κυρίαν γνώμης οὖσαν δείξῃ, τοῦτο λέγει, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι τῆς τοῦ Χριστοῦ κηδεμονίας τὸ πᾶν ἐγένετο, οὐκ ἐκείνης κατόρθωμα τοῦτο. Εἶπε δὲ, καὶ ποῖα ἐλπίδι; Ὅτι καὶ αὕτη ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται. Τί ἐστὶ, καὶ αὕτη; Οὐχὶ σὺ μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ σὺ ἐστὶ καταδέεστερον, καὶ ὁ σὺ μετέχει λογισμοῦ οὐδὲ [583] αἰσθησεως, καὶ τοῦτέ σοι κοινωθήσεται τῶν ἀγαθῶν. *Ἐλευθερωθήσεται γὰρ*, φησὶν, *ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς*· τουτέστιν, οὐκέτι ἐστὶ φαρτὴ, ἀλλὰ ἀκολουθήσει τῇ τοῦ σώματος εὐμορφίᾳ τοῦ σοῦ. Ὡς περ γὰρ γενομένου φαρτοῦ, γέγονε φαρτὴ καὶ αὕτη· οὕτως ἀφθάρτου καταστάτος, καὶ αὕτη ἀκολουθήσει καὶ ἐφέται πάλιν· ὅπερ οὖν καὶ δεικνύς ἐπηγάγεν· *Εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ*· τουτέστι, διὰ τὴν ἐλευθερίαν. Καθ' ἄπερ γὰρ τιθῶν τὰ παιδίον τρέφουσα βασιλικὸν, ἐπὶ τῆς ἀρχῆς ἐκείνου γενομένου τῆς πατρικῆς, καὶ αὕτη συναπολαύει τῶν ἀγαθῶν, οὕτω καὶ ἡ κτίσις, φησὶν. Ὁρᾷς τὸν ἄνθρωπον πανταχοῦ προηγούμενον, καὶ δι' αὐτὸν ἅπαντα γινόμενα; Εἶδες πῶς παραμυθεῖται τὸν αγωνιζόμενον, καὶ δείκνυσσι τὴν φαρτον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν; Τί γὰρ ἀλγεῖς, φησὶν, ἐπὶ τῆς πειρασμοῖς; Σὺ διὰ σεαυτὸν πάσχεις, ἡ κτίσις διὰ σὲ. Οὐ παραμυθεῖται δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀξιώσιστα, δείκνυσσι

mitate æternum gloriæ pondus operatur (2. Cor. 4. 17). Eos enim, qui in philosophia præcellunt, hic alloquitur: hic non levia illa patitur esse; consolationem autem affert per futuram retributionem, dicens: *Existimo enim, quod non sunt condignæ passionibus huius temporis. Nec dixit, Ad futuram quietem, sed quod longe majus erat, Ad futuram gloriam.* Ubi enim quies est, non omnino gloria; ubi gloria, ibi certe quies. Deinde quia futuram illam dixit, ostendit illam jam esse: non enim dixit, Ad eam quæ futura est, sed, Ad futuram quæ revelanda est, utpote quæ nunc quidem sit, sed occulta: quod et alibi clarius dicebat: *Vita nostra abscondita est cum Christo in Deo (Col. 3. 3).* De illa igitur confide: jam enim parata est, tuos exspectans labores. Quod si de mora dolet tibi, hoc ipsum te delectet: nam quod magna sit et ineffabilis, et quod præsentem statum longe superet, illic recondita servatur. Neque enim sine causa posuit, *Passiones huius temporis*; sed ut ostendat illam non qualitate solum, sed etiam quantitate superare. Passiones enim illæ, qualescumque sint, vita præsentis terminantur; futura autem bona ad immortalia sæcula extenduntur: quæ quia sigillatim dicere non potuit, neque sermone explicare, ab eo quod apud nos desiderabilis videtur, nempe a gloria, ipsa indicavit: culmen namque et caput bonorum hoc videtur esse. Alio item modo auditorem erigens, ab ipsa creatione sermonem attollit, duo apparans per ea quæ dicenda sunt, et contemptum præsentium, et desiderium futurorum: ac enim his tertium, quod potius primum fuerit; ut ostendat quantam curam Deus gerat generis humani, et in quanto honore naturam nostram habeat. Post hæc, dogmata philosophorum omnia de hoc mundo edita, tamquam araneæ telam et puerorum ludos, hoc uno dogmate dejicit. Sed ut clariora illa sint, ipsa apostolica dicta audiamus: 19. *Nam exspectatio creaturæ, inquit, revelationem filiorum Dei exspectat.* 20. *Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter eum qui subiecit eam in spe:* id est, hæc creatura admodum dolet, hæc exspectans bona, quæ nunc diximus: nam ἀποκαραδοκία est vehemens exspectatio. Itaque hic cum emphasi loquitur, et mundum totum in personam convertit: quod et prophetæ faciunt, fluvios manibus plaudentes inducunt, et colles salientes montesque exsultantes; non ut illa animata esse putemus, neque ut cogitationem quamdam ipsis indamus, sed ut bonorum exsuperantiam ediscamus, quasi ad ea quæ sensu carent pertingant.

5. Hoc ipsum etiam in tristibus sæpe faciunt, vineam inducentes plorantem, et vinum et montes et templi laquearia ejulantia, ut hinc malorum magnitudinem intelligamus. Hos Apostolus imitatus, creaturam in personam vertit, atque illam ingemiscere et parturire; non quod gemitum quempiam audierit, a terra et cælo emissum, sed ut futurorum bonorum immensitatem declaret, et desiderium excedendi a malis se detinentibus. *Vanitati creatura subjecta est, non volens, sed propter eum qui subiecit illam.* Quid est

illud, *Vanitati creatura subjecta est? Corruptibilis facta est. Quare? Propter te hominem.* Quia enim corpus accepisti mortale et passibile, et terra maledictum accepit, ac spinas tribulosque emisit. Quodque etiam cælum cum terra veterascens, in meliorem sortem demum reducendum sit, audi prophetam dicentem: *Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli. Ipsi peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent: et velut amictum convolves eos, et mutabuntur (Psal. 101. 26. 27).* Isaias quoque eadem dicebat: *Inspicite in cælum sursum, et in terram deorsum: quia cælum tanquam fumus firmatum est, terra autem quasi vestimentum veterascent; qui autem habitant illam, ut hæc peribunt (Isai. 51. 6).* Vidistin' quomodo vanitati creatura servivit, et quomodo liberatur a corruptione? Ille quidem ait, *Quasi amictum convolves eos et mutabuntur*; Isaias vero: *Qui autem habitant eam, ut hæc peribunt*, non omnimodam dicens perniciem; non enim qui habitant eam homines talem interitum patientur; sed temperaneum, ac per illum ad immortalitatem transferentur, ut et creatura. Quæ omnia significavit cum dixit, *Ut hæc*: id quod etiam Paulus postea dicit; interim vero de illa servitute loquitur, et ostendit quare talis facta sit, et nos in causa esse ponit. Quid ergo? an illi damnum illatum est, cum pro alio id patiatur? Minime: nam propter me facta est. Quæ igitur propter me facta est, quid injuriæ accipiat, si ad emendationem meam hæc patiatur? Alioquin vero justi et injusti rationem ne movere quidem oportet, cum de inanimatorum et insensibilium agitur. Verum Paulus postquam illam ut personam induxit, nulla rationum, quas dixi, usus est; sed alia auditorem admodum consolari studet. Quanam? Quid dicis, inquit? male affecta propter te, et corruptibilis facta est? In nullo certe læsa est: nam propter te incorruptibilis rursum futura est: hoc enim sibi vult illud, *In spe.* Cum vero dicit, *Non libens subjecta est*, non hoc dicit, ut illud penes voluntatem ejus esse ostendat, sed ut discas totum ex Christi cura factum fuisse, non illius opera. Dicit, qua spe? *Quia et ipsa creatura liberabitur.* Quid est illud, *Et ipsa*? Non tu solum, sed et quod te inferius est, et quod nec cogitationem nec sensum habet: hoc etiam bonorum tecum consortium habebit. *Liberabitur enim*, inquit, *a servitute corruptionis*; id est, non ultra corruptibilis erit, sed corporis tui pulchritudinem sequetur. Sicut enim te corruptibili effeeto, ipsa quoque corruptibilis facta est: sic cum incorruptibilis eris, ipsa quoque sequentur: quod ut ostendat subjungit: *In libertatem gloriæ filiorum Dei*: id est, propter libertatem. Ut enim nutrix infantem alens regium, cum ille ad paternum imperium pervenerit, ipsa quoque simul bonis fructur, ita et creatura, inquit. Viden' hominem ubique præcedere, et propter eum omnia fieri? Vidistin' quomodo decertantem consoletur, ostendatque ineffabilem Dei erga homines amorem? Quid enim doles, inquit, in tentationibus? Tu propter te pateris, creatura item pro-

pter te. Nec te modo consolatur, sed et dicta fide digna ostendit. Si enim creatura propter te omnino facta sperat, multo magis tu, propter quem natura bonis illis omnibus fruetur. Sic et homines, quando filius cum dignitate aliqua proditurus est, servos splendidiore induunt veste in filii sui gloriam: quemadmodum et Deus creaturam incorruptione circumdat, in libertatem gloriæ filiorum. 22. *Scimus enim, quod omnis creatura simul ingemiscit et simul parturit usque nunc.*

6. Viden' quomodo audiorem in pudorem conjiciat, ac si diceret: Ne sis ipsa creatura deterior, nec presentibus te dedas? Non modo enim illis hæere non oportet, sed etiam ingemiscendum est, quod hinc tardius sit emigrandum. Nam si hoc creatura facit, multo magis te ratione ornatum id oportet facere. Sed hæc nondum tantum inferunt pudorem; quare addit: 25. *Non solum autem, sed et ipsi primiti Spiritus habentes, et nos ipsi in nobis ipsis gemimus*: hoc est, futura jam gustavimus. Etsi enim quis omnino lapideus fuerit, ea quæ data sunt, satis sunt ad illum excitandum, ut a presentibus absistat, et ad futura advolet: duplici de causa, et quod magna sint dona, et quod hæc tot et tanta primitiæ sint. Nam si primitiæ tantæ sunt, ut per illas a peccatis liberemur, atque justitiam et sanctificationem consequamur; illi vero, qui tunc erant, etiam dæmonas pellerent, mortuos suscitarent per umbram ac vestimenta: totum illud cogita quantum sit. Et si creatura mente et sermone carens, et hæc ignorans gemit, multo magis nos. Deinde ne det hæreticis (a) ansam, neu videatur presentia calumniari, *Ingemiscimus*, inquit, non presentia incusantes, sed majora desiderantes: hoc enim significat his verbis, *Adoptionem expectantes*. Quid, quæso, dicis? Hoc perpetuo versas et clamas, Jam filii facti sumus; et nunc hoc bonum in spe tantum ponis, scribens ipsam excipi oportere? Hoc igitur corrigens adjicit: *Redemptionem corporis nostri*, id est, perfectam gloriam. Nunc enim in occulto nostra sunt usque ad extremum halitum: multi enim qui filii erant, facti sunt canes et captivi. Quod si bona cum spe decesserimus, tunc immotum erit donum, et clarius et majus, non ultra mortis et peccati mutationem timens: tunc firma erit gratia, cum corpus nostrum liberabitur a morte, et ab innumeris malis. Hoc est enim redemptio, nec simpliciter solutio; sed ita ut non ultra in priore revertamur captivitatem. Nam ut ne hæsites, dum frequenter gloriam audis, et nihil clare nosti, ex parte futura aperit, corpus tibi immutans, et cum ipso creaturam totam; quod et alibi clarius dixit: *Qui reformabit corpus humilitatis nostræ, ut sit conforme corpori gloriæ suæ* (Philipp. 3. 21). Et alibi rursum ita scribit: *Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui scriptus est: Absorpta est mors in victoriam* (1. Cor. 15. 54. Osee 13. 14). Ut ostendit autem, cum corruptione corporis, sæcularium rerum statum abscessurum

(a) Manichæos indicat.

esse, scripsit etiam alibi: *Præterit enim figura hujus mundi* (1. Cor. 7. 31) 24. *Spe enim salvi facti sumus*, inquit. Quia enim in futurorum promissione diu moratus est, hocque videbatur imbecilliori auditori molestum esse, si in spe tantum bona essent, cum prius probasset illa presentibus et visibilibus longe esse clariora, et multa de jam præmissis donis disseruisset, ostendissetque jam nos primitias ipsorum accepisse: ut ne omnia hic quæramus, neu nobilitatem nostram, quam ex fide accepimus, prodamus, ait: *Spe enim salvi facti sumus*: id est, non oportet omnia hic quærere, sed sperare. Hoc enim dumtaxat donum Deo obtulimus, quod credamus ipsi futura promittenti, et hæc solum via salvi facti sumus. Si ergo illam perdamus, totam oblationem nostram amisimus. Interrogo enim te, inquit, nonne innumeris obnoxius eras malis? nonne deploratus? nonne sententiæ subiectus? annon omnes simul salutem tibi restituere frustra tentabant? quid ergo te salvum fecit? Spes in Deum sola, et quod fidem habeas ipsi pro iis, quæ promisit et dedit, et nihil aliud offerendum habuisti. Si hæc igitur fides te salvum fecit, hanc et nunc retine. Quæ enim tot tibi contulit bona, tibi procul dubio circum futura non mentietur. Ea enim quæ mortuum, perditum, captivum et inimicum, amicum effecit, filium, liberum, justum et coheredem; ipsique tanta præbuit, quanta numquam quis exspectavisset: quomodo post tantam liberalitatem et benevolentiam, tibi in posterum non aderit? Ne igitur mihi dicas, Rursus spes, rursus exspectationes, rursus fides. Ita enim a principio salvus factus es, et hanc dotem sponso solam attulisti. Retine illam et conserva. Si enim hic omnia requiras, recte factum tuum amisisti, a quo splendidus effectus es. Ideo hæc subjungit: *Spes autem quæ videtur, non est spes: nam quod videt quis, cur et speret?* 25. *Si autem quod non videmus, speramus, id per patientiam exspectamus*. Id est, Si omnia hic quæras, quid spe opus? Quid igitur est spes? De futuris confidere. Quid enim magni abs te postulat Deus, qui ex se tibi omnia largitus est dona? Unum abs te postulat solum, spem, ut etiam quidpiam habeas, quod ad salutem tuam conferas: quod ille subindicans intulit: *Si autem quod non videmus, speramus, id per patientiam exspectamus*. Nam ut laborantem in miseria et mille malis versantem, sic sperantem Deus coronat: etenim patientiæ nomen, sudorum nomen est et tolerantia multa. Attamen hoc largitus est speranti, ut fatiscientem animam consolaretur.

7. Deinde ostendens nos etiam ad hunc usque laborem multo frui auxilio, pergit: 26. *Similiter autem et Spiritus auxiliatur infirmitatibus nostris*. Aliud tuum est, nempe patientia; aliud ex Spiritus dono, qui te ad spem acuit, et per eam labores tuos allevat. Deinde ut discas, non in laboribus tantum et periculis tibi gratiam adesse, sed eam etiam in iis, quæ faciliora videntur, tecum cooperari, et ubique suam conferre opem, subjungit: *Nam quid ut oportet orimus, nescimus*. Hæc porro dixit, tum ut multam Spi-

τὰ λεγόμενα. Εἰ γὰρ ἡ κτίσις ἐλπίζει διὰ σὲ πάντα γνωμένη, πολλῶ μᾶλλον σὺ, δι' ὃν ἡ κτίσις ἀπολαύειν μέλλει τῶν ἀγαθῶν πάντων ἐκείνων. Οὕτω καὶ οἱ ἄνθρωποι, τοῦ υἱοῦ μέλλοντος ἐπ' ἀζώματος φαίνεσθαι, καὶ τοὺς δούλους λαμπροτέραν ἐνδύουσι σολὴν εἰς τὴν τοῦ παιδὸς δόξαν· ὡς περ οὖν καὶ ὁ Θεὸς τὴν κτίσιν ἀφθαρσίαν περιβάλλει, εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων. *Οὐδαμὲν γάρ, ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις συστενάζει καὶ συναδίνει ἀχρι τοῦ νῦν.*

ς'. Εἶδες πῶς ἐντρέπει τὸν ἀκροατὴν, μονονουχί λέγων· Μὴ γένη τῆς κτίσεως χεῖρων, καὶ τοῖς παροῦσιν ἐμφιλοχωρήσῃς; Οὐ γὰρ μόνον αὐτῶν ἀντέχεσθαι οὐ δεῖ, ἀλλὰ καὶ στενάζειν ἐπὶ τῇ μελήσει α τῆς ἐντεῦθεν ἀποθμίας. Εἰ γὰρ ἡ κτίσις τοῦτο ποιεῖ, πολλῶ μᾶλλον σε δικαίον τοῦτο ἐπιδεικνύσθαι τὸν λόγῳ τετιμημένον. Ἄλλ' οὕτω τοῦτο μέγα εἰς ἐντροπήν· διόπερ ἐπήγαγεν· *Οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ Πνεύματος ἔχοντες, καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στενάζομεν*· τουτέστι, τῶν μελλόντων ἤδη γευσάμενοι. Κἂν γὰρ σφόδρα λίθινός τις ἦ, ἱκανὰ τὰ δοθέντα ἤδη διαναστήσῃ τε αὐτὸν, καὶ τῶν παρόντων ἀπαγαγεῖν, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα περὶ ὅσα ἐπιλή, καὶ τῷ μεγάλῃ εἶναι τὰ διδόμενα, καὶ τῷ τὰ τσοαῦτα καὶ τηλικαῦτα ἀπαρχὴν εἶναι. Εἰ γὰρ ἡ ἀπαρχὴ τσοαῦτη, ὡς δι' αὐτῆς καὶ ἀμαρτημάτων ἀπαλλαγῆναι, καὶ δικαιοσύνης ἐπιτυχεῖν καὶ ἁγιασμοῦ, τοὺς δὲ τότε καὶ δαίμονας ἐλαύνειν καὶ νεκροὺς ἔγειρειν διὰ σκιᾶς καὶ ἱματίων· ἐνόησον τὸ δλον ἤλικον. Καὶ εἰ ἡ κτίσις, ἡ νοῦ καὶ λόγων ἔσπερημένη, οὐδὲν τοῦτῳ εἰδύα στενάζει· πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς. Εἶτα, ἵνα μὴ διῶ τοῖς αἰρετικαῖς λαθεῖν, καὶ δόξῃ τὰ παρόντα διαβάλλειν, *Στενάζομεν, φησί, οὐ τῶν παρόντων κατηγοροῦντες, ἀλλὰ τῶν μειζόνων ἐφιέμενοι· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν· Υἱοθεσίαν ἀπεκδεχόμενοι. Τί λέγεις, εἰπέ μοι;* Ἄνω καὶ κάτω συνεχῶς ἔστρεφες, καὶ ἐβάδας λέγων, ὅτι Ἦδη γεγόναμεν υἱοί, καὶ νῦν ἐν ἐλπίσι τιθῆς τουτὶ τὸ ἀγαθόν, γράφων ὅτι ἐκδόχεσθαι αὐτὴν δεῖ; [584] Τοῦτο τοῖνον διορθώμενος τῇ ἐπαγωγῇ, λέγει· *Τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν*· τουτέστι, τὴν ἀπληροσμένην δόξαν. Νῦν μὲν γὰρ ἐν ἀδύλῳ τὰ ἡμέτερα ἔστρεψεν ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς· πολλοὶ γὰρ ὄντες υἱοί, γεγόνασι κύνες καὶ αἰχμάλωτοι. Ἄν δὲ μετὰ χρηστῆς καταλύσωμεν ἐλπίδος, τότε ἀκίνητος ἡ ὄρα, καὶ σαφεστέρα καὶ μειζών, οὐκέτι τὴν ἀπὸ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀμαρτίας δεδοικῖα μεταβολὴν. Τότε οὖν βεβαία ἔσται ἡ χάρις, ὅταν καὶ τὸ σῶμα ἡμῶν ἀπαλλαγῇ θανάτου, καὶ τῶν μυρίων παθῶν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἀπολύτρωσις, οὐχ ἀπλῶς λύτρωσις, ἀλλ' ὥστε μηκέτι πάλιν ὑποστρέψαι· ἐπὶ τὴν προτέραν αἰχμαλωσίαν. Ἰνα γὰρ μὴ ἀπορῆς δόξαν ἀκούων συνεχῶς, καὶ μηδὲν σαφῶς ἐπιστάμενος, ἐκ μέρους ὑπανοίγει τὰ μέλλοντα, τὸ σῶμά σοι μεταβάλλων, καὶ τὴν κτίσιν αὐτῷ συμεταβάλλων ἄπασαν· δ καὶ ἀλλαχού σαφέστερον ἐδήλωσεν εἰπὼν· *Ὅς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ.* Καὶ ἐτέρωθι πάλιν γράφων ἔλεγεν· *Ὅταν δὲ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσῃται ἄθανασίαν, τότε γενήσεται ὁ λόγος ὁ γεγραμμένος· Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νίκος.* Δεικνύς δὲ, ὅτι μετὰ τῆς φθορᾶς τοῦ σώματος καὶ ἡ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων κατάστασις οἰχῆσεται, ἔγραφε πάλιν ἀλλαχού· *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τοῦτου.* Τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν, φησί. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ τῶν μελλόντων ἐνδιέτριψεν ὑποσχέσαι, ἐδόκει καὶ

^a Sic omnes, sed legendum videtur πολλῆσι, ut emjicit Savilius.

τοῦτο λυπεῖν τὸν ἀσθενέστερον ἀκροατὴν, εἴ γε ἐν ἐλπίσι τὰ ἀγαθὰ, πρότερον κατασκευάσας, ὅτι τῶν παρόντων καὶ ὀρωμένων ἐστὶ σαφέστερα, ναὶ πολλὰ περὶ τῶν ἤδη δεδομένων δωρεῶν διαλεχθεῖς, καὶ δεῖξας, ὅτι καὶ ἀπαρχὴν ἐκείνων ἐλάβομεν τῶν ἀγαθῶν, ἵνα μὴ πάντα ἐνταῦθα ζητῶμεν καὶ τὴν εὐχύνειαν ἡμῶν προδῶμεν τὴν ἀπὸ τῆς πίστεως, φησί· *Τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ δεῖ πάντα ἐνταῦθα ζητεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐλπίζειν. Τοῦτο γὰρ μόνον εἰσηνέχαμεν τῷ Θεῷ τὸ δῶρον, τὸ πιστεῦσαι αὐτῷ τὰ μέλλοντα ἐπαγγελιαμένῳ, καὶ διὰ ταύτης μόνον ἐσώθημεν τῆς δοῦ. Ἄν τοίνυν αὐτὴν ἀπολέσωμεν, τὸ πᾶν τῆς ἡμετέρας εἰσφορᾶς ἀπωλέσωμεν. Ἐρωτῶ γὰρ σε, φησί, οὐχὶ μυρίων ὑπεύθυνος ἦς κακῶν; οὐχὶ ἀπεγνωσμένος; οὐχὶ ἀποφάσει ὑποκειμένος; οὐχὶ πάντες ἠρώουσι πρὸς τὴν σωτηρίαν τὴν σὴν; τί οὖν σε ἔσωσε; Τὸ εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίσαι μόνον, καὶ πιστεῦσαι αὐτῷ περὶ ὧν ἐπηγγεῖλατο καὶ ἔδωκε, καὶ πλέον οὐδὲν ἔσχες εἰσηνεγκεῖν. Εἰ τοίνυν αὐτὴ σε ἔσωσε, ταύτην κάτεχε καὶ νῦν. Ἡ γὰρ τσοαῦτά σοι παρασχούσα ἀγαθὰ, εὐδελον ὅτι οὐδὲ περὶ τῶν μελλόντων σε ψεύσεται. Ὅπου γὰρ νεκρὸν λαβοῦσα καὶ ἀπολωλότα καὶ αἰχμάλωτοι καὶ ἔχθρῳ, φίλον ἐποίησε καὶ ἰδὼν καὶ ἐλευθερον καὶ δικαίον καὶ συγκαληρομένο, καὶ τσοαῦτα παρέσχεν, ὅσα μηδὲ προσεδόκησέ τις ποτε· πῶς μετὰ τὴν τσοαῦτην φιλοτιμίαν τε καὶ οἰκειώσιν οὐ προσήσεται σε ^b ἐν τοῖς ἔξῃς; Μὴ τοίνυν μοι λέγε· Πάλιν ἐλπίδες, πάλιν προσδοκίαι, πάλιν πίστις. Οὕτω γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἐσώθης, καὶ ταύτην τὴν προῖκα εἰσηνεγκας τῷ νυμφίῳ μόνον. Κάτεχε τοίνυν [585] αὐτὴν καὶ διατῆρει. Ἄν γὰρ ἐνταῦθα πάντα ἀπαιτῆς ἀπώλεσάς σου τὸ κατόρθωμα, δι' οὐ λαμπρὸς γέγονοι. Διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Ἐλπίς δὲ βλέπομένη, οὐκ ἐστὶν ἐλπίς· ὃ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ἐλπίζει; Εἰ δὲ ὃ οὐ βλέπομεν, ἐλπίζομεν, δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχόμεθα.* Τουτέστιν· Εἰ πάντα ἐνταῦθα μέλλεις ζητεῖν, τίς χρεια ἐλπίδος; Τί οὖν ἐστὶν ἡ ἐλπίς; Τὸ τοῖς μέλλουσι θαρρεῖν. Τί γὰρ μέγα αἰτεῖ παρὰ σοῦ ὁ Θεός, αὐτὸς ὀδόκληρα οἰκοθεν διδοὺς τὰ ἀγαθὰ; Ἐν αἰτεῖ παρὰ σοῦ μόνον, ἐλπίδα, ἵνα ἔχῃς τι καὶ αὐτὸς συνεισηνεγκεῖν εἰς τὴν σὴν σωτηρίαν· ὅπερ οὖν καὶ αἰνιττόμενος ἐπήγαγεν· *Εἰ δὲ ὃ οὐ βλέπομεν, ἐλπίζομεν, δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχόμεθα.* Ὅσπερ γὰρ τὸν πονοῦντα καὶ ταλαιπωροῦντα καὶ μυρία κάμνοντα, οὕτω καὶ τὸν ἐλπίζοντα ὁ Θεός στεφανοῖ· τὸ γὰρ τῆς ὑπομονῆς ὄνομα ἰδρωτῶν ἐστὶν ὄνομα καὶ καρτερίας πολλῆς. Ἄλλ' ὁμοῦ ἐχαρίσατο καὶ τοῦτο τῷ ἐλπίζοντι, ἵνα παραμυθῆσται τὴν ἀποκαμουσαν ψυχῇν.

ζ'. Εἶτα δεικνύς, ὅτι πρὸς τὸ κοῦφον τοῦτο πολλῆς ἀπολαύομεν βοήθειας, ἐπάγει· *Ἐσώθημεν δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα συναρτιλαμβάνεται ταῖς ἀσθενεῖαις ἡμῶν.* Τὸ μὲν γὰρ γίνεται οἶον, τὸ τῆς ὑπομονῆς· τὸ δὲ τῆς τοῦ Πνεύματος χορηγίας, εἰς τε τὴν ἐλπίδα σε ἀλείφοντος καὶ δι' αὐτῆς πάλιν τοὺς πόρους σου κουφίζοντος. Εἶτα, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἐν τοῖς πόνοις σου μόνον καὶ τοῖς κινδύνοις παρῆσται αὐτῇ ἡ χάρις, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς εὐκολωτάτοις δοκοῦσιν εἶναι συμπράττει, καὶ πανταχοῦ τὴν παρ' ἑαυτῆς εἰσφέρει συμμαχίαν, ἐπήγαγε λέγων· *Τὸ γὰρ τί προσεξιζώμεθα καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οὐδαμὲν.* Ταῦτα δὲ ἔλεγε, τὴν τε πολλὴν τοῦ Πνεύματος πρόνοιαν ἐμφανίζων τὴν περὶ ἡμᾶς, καὶ παιδεύων αὐτοὺς, μὴ πάντως ἐκείνα νομίζειν εἶναι συμφέροντα, & τοῖς λογισμοῖς φαίνεται τοῖς ἀνθρωπίνους. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν εἰκὸς αὐτοὺς μαστιζομένους, ἐλαυνόμενους, μυρία

^b Codex unus, οἰκειώσιν, πρόσκαιρά τε.

πάσχοντας δεῖναι, ἀνεσιν ζητεῖν, καὶ νομίζειν αὐτοῖς λυσιτελεῖν καὶ ταῦτην αἰτεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν, λέγει· Μη πάντως τὰ δοκοῦντα ὑμῖν εἶναι συμφέροντα, ταῦτα καὶ εἶναι νομίζετε. Καὶ γὰρ εἰς τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ δεόμεθα βοήθειας· οὕτως ἐστὶν ἀσθενής ὁ ἄνθρωπος, καὶ καθ' ἑαυτὸν οὐδέν. Διὸ καὶ ἔλεγε· Τὸ γὰρ τί προσευξόμεθα καθ' ὃ δει, οὐκ οἶδαμεν. Ἴνα γὰρ μηκέτι ὁ μαθητὴς αἰσχύνηται τὴν ἀγνοίαν, ἔδειξε καὶ τοὺς διδασκάλους ἐν τοῖς αὐτοῖς ὄντας. Οὐ γὰρ εἶπεν, Οὐκ οἶδατε, ἀλλ', Οὐκ οἶδαμεν. Καὶ ὅτι οὐ μετριζῶν ταῦτα ἔλεγεν, ἐδήλωσε δι' ἑτέρων. Καὶ γὰρ ἀδιαλείπτως ἐπὶ τῶν προσευχῶν αὐτοῦ τὴν Ῥώμην ἰδεῖν ἔδειτο, καὶ οὐχ ὅτε ἔδειτο, τότε ἐπέτυχε· καὶ ὑπὲρ τοῦ σκόλοπος τοῦ δεδομένου αὐτῷ ἐν τῇ σαρκί, τούτεστι, ὑπὲρ τῶν κινδύνων πολλάκις παρεκάλεσε, καὶ ὁλοσχερῶς ἀπέτυχε· καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ ἐν τῇ Παλαιᾷ ὑπὲρ τοῦ τὴν Παλαιστίνην ἰδεῖν δεόμενος, καὶ ὁ Ἱερεμίας ὑπὲρ Ἰουδαίων ἰκετεύων, καὶ ὁ Ἀβραάμ ὑπὲρ Σοδομιτῶν ἐντυγχάνων. Ἄλλ' αὐτὸ τὸ πνεῦμα ὑπερευτυχάνει ὑπὲρ ἡμῶν στεναγμοῖς ἀλαλήτοις. Ἀσαφὲς τὸ εἰρημένον διὰ τὸ πολλὰ τῶν τότε γινομένων θαυμάτων πεπαῦσθαι νῦν. Διόπερ ἀναγκαῖον διδάξαι ὑμᾶς τὴν τότε κατάστασιν, καὶ οὕτω [586] σαφέστερος λοιπὸν ἔσται ὁ λόγος. Τίς οὖν ἢ τότε κατάστασις ἦν; Διάφορα πᾶσι τοῖς τότε βαπτισμένοις ἐδίδου χάρισμα τὸ Θεός, ἃ δὴ καὶ πνεύματα ἐκαλεῖτο· Πνεύματα γὰρ προφητῶν προφήταις ὑποτάσσεται, φησί. Καὶ ὁ μὲν εἶχε προφητείας χάρισμα, καὶ προέλεγε τὰ μέλλοντα· ὁ δὲ σοφίας, καὶ ἐδίδασκε τοὺς πολλοὺς· ὁ δὲ ἰαμάτων, καὶ ἐθεράπευε τοὺς νοσοῦντας· ὁ δὲ δυνάμεων, καὶ ἤγειρε τοὺς νεκροὺς· ὁ δὲ γλωσσῶν, καὶ διαφόροις ἐλάλει φωναῖς. Μετὰ δὲ τούτων ἀπάντων ἦν καὶ εὐχῆς χάρισμα, ὃ καὶ αὐτὸ πνεῦμα ἐλέγετο· καὶ ὁ τοῦτο ἔχων, ὑπὲρ τοῦ πληθους παντός ἠύχετο. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ τῶν συμφερόντων ἡμῖν ἀγνοοῦντες, τὰ μὴ συμφέροντα αἰτούμεν, ἤρχετο χάρισμα εὐχῆς εἰς ἕνα τινὰ τῶν τότε, καὶ τὸ κοινῇ συμφέρον τῆς Ἐκκλησίας ἀπάσης αὐτός τε ὑπὲρ ἀπάντων ἵστατο αἰτῶν, καὶ τοὺς ἄλλους ἐπαίδευε. Πνεῦμα τοίνυν ἐνταῦθα καλεῖ τὸ τε χάρισμα τὸ τοιοῦτον, καὶ τὴν ψυχὴν τὴν δεχομένην τὸ χάρισμα καὶ ἐντυγχάνουσαν τῷ Θεῷ καὶ στεναγούσαν. Ὁ γὰρ τοιαύτης καταξιώθεις χάριτος, ἐστὼς μετὰ πολλῆς τῆς κατανύξεως, μετὰ πολλῶν τῶν στεναγμῶν τῶν κατὰ διάνοιαν τῷ Θεῷ προσπίπτων, τὰ συμφέροντα πᾶσιν αἰτεῖ. Οὐ καὶ νῦν συμβολὸν ἐστὶν ὁ διάκονος τὰς ὑπὲρ τοῦ δήμου ἀναφέρων εὐχάς. Τοῦτο τοίνυν δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε· Αὐτὸ τὸ πνεῦμα ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν στεναγμοῖς ἀλαλήτοις. Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας. Ὁρᾷ, ὅτι οὐ περὶ τοῦ Παρακλήτου ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ τῆς καρδίας τῆς πνευματικῆς; ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, ἔδει εἰπεῖν· Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὸ Πνεῦμα. Ἄλλ' ἵνα μάθης, ὅτι περὶ ἀνθρώπου ὁ λόγος πνευματικῆς, καὶ χάρισμα ἔχοντος εὐχῆς, ἐπήγαγεν· Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας, οἶδε τί τὸ φρόνημα τοῦ πνεύματος· τούτεστι, τοῦ ἀνθρώπου τοῦ πνευματικοῦ· ὅτι κατὰ Θεὸν ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἀγίων. Οὐ γὰρ ἀγνοοῦντα, φησί, διδάσκει τὸν Θεόν, ἀλλὰ τοῦτο γίνεται, ἵνα ἡμεῖς μάθωμεν εὐχεσθαι ταῦτα ἃ χρῆ, καὶ αἰτεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰ δοκοῦντα αὐτῷ· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Κατὰ Θεῶν. Ὡστε καὶ παρακλήσεως ἔνεκεν ἐγένετο τοῦτο τῶν προσιόντων, καὶ διδασκαλίας ἀρίστης· καὶ γὰρ ὁ παρέχων καὶ τὰ χαρίσματα καὶ τὰ μυρία διδοὺς ἀγαθὰ, ὁ Παράκλητος ἦν. Ταῦτα γὰρ πάντα, φησί, ἐπεργεῖ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα. Καὶ τῆς ἡμετέρας παιδεύσεως

ἔνεκεν τοῦτο γίνεται, καὶ τοῦ δε:χθῆναι τοῦ Πνεύματος τὴν ἀγάπην, ὅτι μέχρι τούτου συγκαταβαίνει. Ὅθεν καὶ τὸ ἀκούεσθαι ἐγένετο τῷ εὐχομένῳ, διὰ τὸ κατὰ Θεὸν γίνεσθαι τὴν εὐχὴν. Ὅρᾷς δι' ὅσων αὐτοὺς παιδεύει τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἀγάπην καὶ τὴν τιμὴν τὴν γινομένην εἰς αὐτούς;

η'. Τί γὰρ οὐκ ἐποίησε δι' ἡμᾶς ὁ Θεός; Φθαρτὸν τὸν κόσμον δι' ἡμᾶς, καὶ ἄφθαρτον ἐποίησε δι' ἡμᾶς· κακώθηναί τοὺς προφήτας συνεχώρησε δι' ἡμᾶς, εἰς αἰχμαλωσίαν ἔπεμψε δι' ἡμᾶς, εἰς κάμινον ἀφῆκεν ἐμπσεῖν δι' ἡμᾶς, τὰ μυρία ὑπομείναι κακά. Καὶ προφήτας δὲ δι' ἡμᾶς αὐτοὺς ἐποίησε, καὶ ἀποστόλους δι' ἡμᾶς· τὸν Μωνογενῆ δι' ἡμᾶς ἐξέδωκε, τὸν διάβολον δι' ἡμᾶς κολάζει· ἐκάθισεν ἡμᾶς ἐν δεξιᾷ· ὠνείδισθη δι' ἡμᾶς· Οἱ ὄνειδισμοὶ γὰρ, φησί, τῶν ὄνειδίζοντων [587] σε ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ. Ἄλλ' ὅμως μετὰ τὸσαῦτα ἀφιστάμενους ἡμᾶς οὐκ ἀφίησιν, ἀλλὰ καὶ παρακαλεῖ πάλιν, καὶ ἐτέρους παρασκευάζει παρακαλεῖν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα ἡμῖν χρησῆται· ὅπερ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως γέγονε. Καὶ γὰρ ἐκείνῳ φησὶν· Ἄφες με, καὶ ἐξαλείψω αὐτούς· ἵνα αὐτὸν ἐμβάλη εἰς τὴν ὑπὲρ ἐκείνων ἰκετηρίαν· καὶ νῦν τὸ αὐτὸ ποιεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ χάρισμα εὐχῆς ἐδίδου. Ἐποίησε δὲ τοῦτο, οὐκ αὐτὸς παρακλήσεως δεόμενος, ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς μὴ, ἀπλῶς σωζόμενοι, φαυλοτέροι καταστώμεν. Διὰ τοῦτο πολλάκις διὰ τὸν Δαυὶδ καὶ τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεινὰ φησιν αὐτοῖς καταλλάττεσθαι, τοῦτο αὐτὸ κατασκευάζων πάλιν, ἵνα καὶ σχῆμα ἐπιτεθῆ τῇ καταλλαγῇ· καίτοι μειζώνας ἂν αὐτὸς ἐφάνη φιλόανθρωπος, εἰ μὴ διὰ τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεινὰ, ἀλλὰ δι' ἑαυτὸν ἔλεγεν αὐτοῖς ἀφείναι τὴν ὀργὴν. Ἄλλ' οὐχ οὕτω τοῦτο ἐσπούδακεν, ὥς τὸ τοῖς σωζομένοις μὴ γενέσθαι βραθυμίας ἀφορμὴν τὴν τῆς καταλλαγῆς ὑπόθεσιν. Διὰ τοῦτο καὶ τῷ Ἱερεμίᾳ ἔλεγε· Μη ἀξίον περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι οὐκ εἰσακούσονται σου· οὐχὶ παῦσαι αὐτὰν θέλων ἀξιούντα (πολὺ γὰρ ἐπιθυμῶ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας), ἀλλ' ἐκείνους φοβῆσαι· ὅπερ οὖν καὶ ὁ προφήτης συνίδων, οὐκ ἐπαύσατο ἀξίων. Καὶ ἵνα μάθης, ὅτι οὐκ ἀποστῆσαι αὐτὸν θέλων, ἀλλ' ἐντρέψαι, ταῦτα ἔλεγεν, ἄκουσον τί φησιν· Ἥ οὐχ ὀργῆς τί αὐτοὶ ποιούσι; Καὶ πρὸς τὴν πόλιν δὲ ὅταν λέγῃ· Ἐὰν ἀποπλύνην ἴστρον, καὶ πληθύνῃς σεαυτῇ πόαν, κεκηλίδωσαι ἐναντίον μου· οὐχ ἵνα εἰς ἀπόγνωσην ἐμβάλη, λέγει, ἀλλ' ἵνα εἰς μετάνοιαν διαναστήσῃ. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν Νινευιτῶν ἀδιορίστως εἰπὼν τὴν ἀπόφασιν, καὶ μὴ ὑποτείνας χρηστὰς ἐλπιδας, μᾶλλον ἐφόβησε καὶ εἰς μετάνοιαν ἤγαγεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, ἐκείνους τε διεγείρων καὶ τὴν προφήτην αἰδεσιμώτερον κατασκευάζων, ἵνα κἄν οὕτως αὐτοῦ ἀκούσωσιν. Εἶτα ἐπειδὴ ἔμενον ἀνίατα νοσοῦντες, καὶ οὐδὲ τῶν ἄλλων ἀνεπεχθέντων ἐσωφρονίσθησαν, τὸ μὲν πρῶτον παραινεῖ μένειν αὐτόθι· ὥς δὲ οὐκ ἠνείχοντο, ἀλλ' ἠυτομόλου ἐἶς Ἀγύπτου, τοῦτο μὲν συνεχώρησεν, αἰτεῖ δὲ παρ' αὐτῶν τὸ μὴ μετ' Αἴγυπτου καὶ πρὸς τὴν ἀσέβειαν αὐτομολῆσαι. Ὡς δὲ οὐδὲ τοῦτο ἐπέισθησαν, συμπέμπει τὸν προφήτην αὐτοῖς, ὥστε μὴ τέλεον ἐξοκεῖλαι λοιπόν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὶ οὐκ ἠκολούθησαν αὐτῷ καλοῦντι, αὐτὸς αὐτοῖς ἐπιταῖ λοιπὸν διορθούμενος, καὶ κωλύων προσωτέρω φέρεσθαι τῆς κακίας καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος παιδίῳ δυστυχῶς ἔχοντι πρὸς ἅπαντα, πανταχοῦ συμπεριβάγων καὶ συμπεριακολουθῶν. Διὰ δὲ τοῦτο οὐκ εἰς Αἴγυπτον μόνον τὸν Ἱεραμίαν, ἀλ-

* Mss. nostri, δυσπρίστως.

ritus erga nos providentiam ostenderet, tum ut nos doceret, non illa omnino nobis utilia censenda esse, quæ humanis ratiociniis talia videntur esse. Quia enim verisimile erat illos, flagellatos, pulsos, mille gravia patientes, quietem querere, et sibi utile fore putare, si illam abs Deo gratiam postularent, dicit: Ne putetis illa, quæ vobis utilia videntur, vere talia esse: etenim ad eam rem Dei ope egemus: usque adeo homo infirmus est et ex se nihil. Ideo dicebat: *Quid ut oportet oremus, nescimus.* Ut ne enim ultra discipulum ignorantiae puderet, ostendit doctores etiam eodem in statu esse: non enim dixit, *Nescitis*; sed *Nescimus.* Quodque non per modestiam sic loqueretur, per alia indicavit. Indesinenter enim in precibus suis Romam videre orabat; nec licet precaretur, hoc assequutus est: et pro stimulo sibi in carne dato, id est, pro periculis sæpe rogavit, nec impetravit, ut nec Moyses in veteri lege, ut Palaestinam videret obsecrans, nec Jeremias pro Judæis supplicans, nec Abraham pro Sodomitibus rogans. *Sed ipse Spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus.* Obscurum est hoc dictum, quia multa, quæ tunc fiebant miracula, jam cessarunt. Quapropter necesse est docere vos, qui tunc status rerum esset, et sic demum apertior vobis sermo erit. Quis ergo tunc status erat? Diversa iis, qui baptizabantur, tunc dona concedebat Deus, quæ etiam spiritus vocabantur: *Spiritus enim prophetarum, prophetis subjecti sunt,* inquit. Et alius quidem prophetiæ donum habebat, et futura prænuntiabat; alius sapientiæ, et multos docebat; alius curationum, et ægros curabat; alius virtutum, et mortuos suscitabat; alius linguarum, et diversis loquebatur vocibus. Cum his omnibus erat et orationis donum, quod ipsum spiritus dicebatur; et qui illud habebat, pro tota multitudine precabatur. Quia enim multa eorum, quæ nobis utilia sunt, ignorant, inutilia postulamus, donum orationis ad quempiam eorum, qui tunc erant, veniebat, et quod toti Ecclesiæ conducebat, id ille stans postulabat, aliosque docebat. Spiritum ergo hic vocat hujusmodi donum, et animam quæ illud acceperat, quæque Deum orabat et ingemiscebat. Nam qui tali dignatus erat gratia, stans cum multa compunctione et multis gemitibus animi, ante Deum procumbens, quæ utilia omnibus essent postulabat. Cujus nunc symbolum est diaconus, qui pro populo preces effundit. Hoc igitur significans Paulus, dicebat: *Ipse spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus. 27. Qui autem scrutatur corda.* Viden' non hic de Paracleto agi, sed de corde spirituali? Nam si non hoc ita esset, dixisse oportuit: Qui autem scrutatur Spiritum. Sed ut discas hic de spirituali homine sermonem haberi, qui donum precandi habeat, addidit: *At qui scrutatur corda, novit qui sit sensus spiritus*; id est, hominis spiritualis: qui secundum Deum postulat pro sanctis. Neque enim, ait, ignorantem docet Deum: verum hoc fit, ut nos discamus ea quæ oportet precari, et a Deo petere ea quæ ipsi placita sint; hoc enim significat illud, *Secundum Deum.* Itaque hoc

erat ad accedentium consolationem et doctrinam optimam: nam qui et dona illa et infinita bona largiebatur, Paracletus erat. *Hæc enim omnia,* inquit, *operatur unus et idem Spiritus.* Et institutionis nostræ causa hoc fit, atque ut Spiritus dilectio declaretur, qui eo usque indulgentiæ procolat. Indeque eveniebat ut is, qui precabatur, exaudiretur, quia oratio secundum Deum emittebatur. Viden' quantis eos doceat amorem erga illos suum, honoremque ipsis exhibitum?

8. Quid enim non pro nobis fecit Deus? Mundum corruptibilem propter nos, et incorruptibilem propter nos fecit; male affici prophetas propter nos permisit; in captivitatem propter nos misit; in fornacem propter nos permisit incidere, atque mille subire mala. Prophetas illos propter nos fecit, et apostolos item propter nos; Unigenitum propter nos tradidit; diabolus propter nos punit; nos in dextera sedere voluit; opprobria propter nos passus est: nam ait: *Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me (Psal. 68. 10).* At tamen nos ab ipso post tot tantaque deficientes non deserit, sed nos rursum hortatur, et alios parat, qui pro nobis intercedant, ut nobis gratiam largiatur: quod in Moyse factum est. Illi namque ait: *Dimitte me, et delebo eos (Exod. 32. 10)*; ut illum adduceret ad precandum pro illis. Nunc quoque id ipsum facit: ideo donum preceationis largitus est. Illi vero faciebat, non quod ipse obsecratione opus haberet; sed ne nos, quod salvi simus, deteriores evadamus. Ideo sæpe et propter David et propter alium et alium se illis reconciliari ait: hoc ipsum apparans, ut formam reconciliationi addat; quamquam benignior appareret ipse, si non per alium et alium, sed per seipsum diceret se indignationem suam ipsis remittere. Verum non tam hoc ille voluit, quam ut ne fis, qui salvi fierent, reconciliationis modus ignaviæ causa foret. Ideo Jeremiæ dicebat: *Ne preceris pro populo hoc, quia non exaudiam te (Jer. 14. 14)*; non quod vellet illum precandi finem facere (salutem quippe nostram desiderat); sed quod illos terrere cuperet: quod intelligens propheta, precari non cessavit. Et ut discas, Deum, non ut illum averteret, sed ut illum pudefaceret, hæc dixisse, audi quid dicat: *Annon vides, quid illi faciunt?* Adversus civitatem vero eum dicit: *Si laveris te nitro et accumularis tibi herbam, maculata es in conspectu meo (Jer. 2. 22)*; non ut in desperationem conjiceret dicit, sed ut ad pœnitentiam excitaret. Sicut enim apud Ninivitas, cum indefinite sententiam dixisset, nec bonam spem subindicaret, magis illos terruit et ad pœnitentiam deduxit: sic et hoc loco facit, illos excitans et prophetam venerabiliorum reddens, ut saltem sic illum audirent. Deinde quia incurabili morbo laborabant, ac ne aliis quidem immissis respiscerent, primo monet illos, ut ibi maneant: cum autem id nolissent, sed confugissent in Ægyptum, hoc quidem concessit, petiit autem ab ipsis, ut ne cum Ægypto ad impietatem declinarent. Cum vero ne in hoc quidem obsequiti essent, cum illis prophetam

mittit, ut ne omnino illi impingerent. Quia enim illi vocanti non obsequebantur, illos ipse sequitur corrigens, et impediens ne ulterius in nequitia procedant, velut pater prolis amans, qui filium infeliciter in omnibus agentem ubique circumducit et sequitur semper. Ideo non modo Jeremiam in Ægyptum, sed etiam Ezechielem misit Babylonem. Illi vero non contradixerunt. Quia enim Dominum suum videbant valde illos amantem, ipsi quoque hoc assidue fecerunt: ac si quis servus probus inutilem filium videns, miseretur ejus, patrem cernens de illo dolentem, seseque excruciantem. Quid enim non patiebantur prophetae propter illos? Secabantur, pellebantur, conviciis onerabantur, lapidabantur et millia patiebantur gravia: post hæc autem omnia ad illos rursus accurrebant. Nam Samuel non cessavit luge-re Säuem, etsi graves ab illo passus contumelias resque intolerabiles; sed tamen nullius injuriæ memor erat. Jeremias vero Lamentationes scriptas Judæorum populo composuit: cumque Persarum dux concessisset illi cum securitate et libertate ubicumque vellet habitare, domui suæ prætulit infelicis populi consortium et miseram in terra aliena habitationem. Sic et Moyses regiis aëdibus in quibus degebat relictis, ad Hebræorum calamitates accurrit. Daniel vero per dies viginti sex jejunus mansit, hac se gravissima abstinentia macerans, ut Deum illis placaret. Et tres pueri in fornace et in tanto igne, supplicationem pro illis emittebant. Non pro se illi dolebant, qui salvi erant; sed quia tum maxime putabant se fiduciam habere posse, ideo pro illis precabantur. Quapropter dicebant: *In anima contrita et spiritu humilitatis suscipiamur (Dan. 3. 39)*. Propter hos et Josue vestimenta sua scidit: propter hos Ezechiel lugebat et lamentabatur illos trucidatos videns: et Jeremias dicebat: *Sinite me, amare flebo (Isai. 22. 4)*. Antehac vero, eum pro venia scelerum ipsorum impetranda precari non auderet, terminum quærebat dicens, *Usquequo, Domine (Id. 6. 11)*? sanctorum quippe genus omne amore proximi tenetur. Idcirco et Paulus dicebat: *Induimini ergo, ut electi Dei sancti, viscera misericordiæ, probitatem, humilitatem (Col. 3. 12)*.

9. *Electosyna commendatur.* — Viden' verbi accurationem, et quomodo nos perpetuo misericordes esse vult? Non dixit enim tantum, Miseremini, sed *Induimini*, ut sicut indumentum nobiscum semper est, ita et misericordia sit. Nec simpliciter dixit, Misericordiam, sed *Viscera misericordiæ*, ut naturalem imitemur dilectionem. Verum nos contraria facimus: si quis obolum petiturus accedat, contumeliis et conviciis oneramus, aggressorem (a) vocamus. Non horrescis, o homo, non erubescis, dum aggressorem pro emendicando pane vocas? Quod si hic aggressionem faciat, hac certe de causa misericordia dignus est, quia sic

(a) In Græco legitur *ἐπιτόρηος*. Porro *ἐπιτόρηος* in Glossis dicitur, *impostor, stellionator*. Eodem hic sensu vox hæc intelligenda est. Itaque illi panperes *ἐπιτόρηος* erant, qui sub emendicæ specie panem vel pecuniam emendicabant, quos non repellendos esse ait S. doctor, qui eadem utitur voce Homiliis in Epistolam ad Hebræos.

a fame premitur, ut talem personam assumat. Estque hoc inhumanitatis nostræ crimen. Quia enim non facile erogamus, mille excogitare machinas coguntur, ut immanitatem nostram decipiant, et duritiam emolliant. Alioquin vero si argentum vel aurum peteret, suspicandi locum haberes: si autem pro necessario tantum cibo te adit, cur intempestive philosopharis et superflue disputas, otium et pigritiam illi imputans? Nam si hæc dicere oporteat, non aliis certe, sed nobis dicenda sunt. Cum ergo ad Deum accedis, peccatorum veniam postulatam, hæc tibi verba in mentem veniant, et intelliges hæc te a Deo justius auditorum esse, quam a te pauperem. Attamen numquam hæc tibi verba dixit Deus, *Abcede*: nam aggressor es, in ecclesiam frequenter intrans, legesque meas audis; in foro autem aurum, concupiscentiam, hominum amicitiam, et omnia mandatis meis anteponis: et nunc quidem humilis videris, post preceationem autem ferox eris, crudelis, inhumanus: abcede igitur hinc, nec me ultra adeas. Hæc enim et his plura audire meremur: attamen numquam ille quid simile exprobravit, sed patienter fert; quæ sua sunt omnia implet, et plus quam petimus largitur. Hæc itaque cogitantes, inopum paupertatem solvamus; etiam si aggressionem faciant, ne accurate rationes exposcimus. Eodem quippe modo nos quoque salute indigemus, cum venia, cum benignitate et misericordia magna. Non possunt enim, non possunt utique ii homines, quorum vita accuratius examinatur, salutem consequi; sed necesse esset plecti ac perire omnes. Ne itaque simus aliorum severiores iudices, ne a nobis quoque accuratiores rationes exigantur: peccatis enim onusti sumus, venia omni indigni. Itaque illos maxime misereamur, qui venia indigni videntur, ut et ipsi parem nobis attrahamus misericordiam: etsi quantumcumque studeamus, numquam poterimus benignitatem tantam exhibere, quanta nos a benigno Deo opus habemus. Quomodo igitur non absurdum fuerit, nos in tanta indigentia constitutos, tam accurate conservos nostros examinare, et contra nos ipsos nihil non agere? Non enim ita illum beneficio tuo indignum declaras, ut te ipsum Dei benignitate. Nam qui conservum suum tam accurate examinat, multo magis Deum idipsum facientem experietur. Ne igitur adversum nos loquamur, sed etiam si propter ignaviam et otiositatem accedant, erogemus ipsis. Nam in multis nos per ignaviam peccamus, imo in omnibus: nec a nobis statim Deus pœnas repetit, sed tempus dat ad pœnitentiam, alens nos quotidie, instituens, docens, cætera omnia subministrans, ut et nos misericordiam ejus æmulemur. Deponamus itaque hanc inhumanitatem, severitatem ejciamus, utpote illi nobis magis quam cæteris beneficia præstentus. Illi enim argentum damus, panem, vestem, nobis vero maximam paramus gloriam, quæ sermone explicari nequit. Nam corporibus resumptis incorruptilibus, una cum Christo glorificabimur et regnabimus. Hoc quantum sit hinc sciemus; imo potius numquam clare nunc sciemus. Ut autem a bonis illis.

λά και εις Βαβυλῶνα τὸν Ἰεζεκιήλ ἔπεμπεν. Οἱ δὲ οὐκ ἀντέλεγον. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην εἶδον σφόδρα αὐτοὺς φιλοῦντα, καὶ αὐτοὶ τοῦτο ποιοῦντες διετέλουν· ὡσπερ ἂν εἰ τις υἱὸν ἄρχηστον δοῦλος εὐγνώμων ἐλεήσειεν, ὁρῶν τὸν πατέρα ἀλγοῦντα ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ κοπιόμενον. Τί γὰρ οὐκ ἔπασχον δι' αὐτούς; Ἐπρίζοντο, ἠλαύνοντο, ὠνειδίζοντο, ἐλιθάζοντο, μυρία ἔπασχον δεινά· καὶ μετὰ ταῦτα ἅπαντα, πρὸς αὐτοὺς ἔτρεχον πάλιν. Καὶ γὰρ [588] ὁ Σαμουὴλ οὐ διελείπε πενθῶν τὸν Σαουλ, καίτοι γε χαλεπῶς ὑβρισθεὶς παρ' αὐτοῦ, καὶ τὰ ἀνήκεστα παθῶν· ἀλλ' ὄμως οὐδενὸς ἐκείνων ἐμέμνητο. Τῷ δὲ Ἰουδαίων δῆμῳ καὶ θρήνους γραπτοὺς ὁ Ἰερεμίας συνέθηκε· καὶ τοῦ στρατηγῶν τῶν Περσῶν δίδόντος αὐτῷ μετὰ ἀδείας οἰκεῖν καὶ ἐλευθερίας ἀπάσης ὅπου βούλοιοτο, προετίμησε τῆς οἴκοι διατριβῆς τὴν τοῦ λαοῦ κακουχίαν καὶ τὴν ἐν ἄλλοτρίᾳ τάλαιπωρίαν. Οὕτω καὶ Μωϋσῆς τὰ βασίλεια καὶ τὴν ἐκεῖ διατριβὴν ἀφείξαι, πρὸς τὰς ἐκείνων ἔδραμα συμφοράς. Καὶ Δανιὴλ δὲ ἐν εἰκοσιεῖς ἡμέραις ἄσιτος ἔμεινεν, ἀγῶν ἑαυτὸν τῇ βαρυτάτῃ νηστειᾷ, ἵνα τὸν Θεὸν αὐτοῖς καταλάβῃ· καὶ οἱ παῖδες δὲ οἱ τρεῖς ἐν καμίνῳ ὄντες καὶ τοσοῦτον πυρὶ, τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἱκετηρίαν ἀνέφερον. Οὐ γὰρ δὴ ὑπὲρ ἑαυτῶν ἤλγουν τῶν σεσωσμένων· ἀλλ' ἔπειδὴ τότε μάλιστα ὦροντο παρῆρσιαν ἔχουν, διὰ τοῦτο ὑπὲρ αὐτῶν ἐδέοντο. Διὰ καὶ ἔλεγον· Ἐν ψυχῇ συντηρημένην καὶ πνεύματι ταπεινώσεως προσδεχθῆμεν. Διὰ τούτους καὶ Ἰησοῦς τὰ ἱμάτια διέβρῆξε· διὰ τούτους καὶ Ἰεζεκιήλ ἐθρήνη καὶ ὠλοφύρετο κατακοπιόμενος ὁρῶν· καὶ Ἰερεμίας ἔλεγον· Ἀφστέ με, πικρῶς κλυίσσομαι. Καὶ πρὸ τούτου δὲ, ἐπειδὴ ἀξιώσαι ὑπὲρ συγχωρήσεως τῶν δεινῶν παντελοῦς οὐκ ἐτόλμα, προεσημῆται ἐξήγει λέγων· Ἔως πότε, Κύριε; φιλόστοργον γὰρ ἔπαν τὸ τῶν ἁγίων γένος. Διὰ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγον· Ἐνδύσασθε οὖν, ὡς ἐκλεκτοὶ Θεοῦ ἄγιοι, σπλάγγνα οὐκτιμῶν, χρηστότητα, ταπεινοφροσύνην.

θ'. Ὁρᾶς τὴν ἀκριβείαν τοῦ ῥήματος, καὶ πῶς διηνεκῶς ἐλεήμονας ἡμᾶς βούλεται εἶναι; Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐλεήσατε, ἀπλῶς, ἀλλ', Ἐνδύσασθε· ἵνα ὡσπερ τὸ ἱμάτιον αἶμα μεθ' ἡμῶν ἐστίν, οὕτω καὶ ἡ ἐλεημοσύνη. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ, Σπλάγγνα οὐκτιμῶν, ἵνα φυσικὴν μιμησώμεθα φιλοστοργίαν. Ἄλλ' ἡμεῖς τάναντία ποιοῦμεν· κἂν προσέλθῃ τις αἰτῶν ὁδῶν ἕνα, ὑβρίζομεν, λοιδοροῦμεν, ἐπιθέτην καλοῦμεν. Οὐ φριττεύει, ἀνθρώπε, οὐκ ἐρυθριάζει, ἐπιθέτην ὑπὲρ ἄρτου καλῶν; Εἰ δὲ καὶ ἐπιθεσῖν ὁ τοιοῦτος ποιεῖ, διὰ τοῦτο καὶ ἐλεεῖσθαι δίκαιος, δεῖ οὕτως ὑπὸ λιμοῦ πιέζεσθαι ὡς τοιοῦτο ὑποδῦναι προσωπεῖον. Καὶ τοῦτο τῆς ἡμετέρας ὠμότητος ἐγκλημα. Ἐπειδὴ γὰρ εὐκόλως παρέχειν οὐκ ἀνεχόμεθα, μυρίας ἀναγκάζονται ἐπινοεῖν μηχανάς, ὥστε ἡμῶν σοφισσῆσθαι τὴν ἀπανθρώπιαν, καὶ τὴν τραχύτητα καταμαλάξαι. Ἄλλως δὲ, εἰ μὲν ἀργύριον ἦται καὶ χρυσίον, εἶχεν ἂν σοὶ τὰ τῆς ὑποψίας λόγον· εἰ δὲ ὑπὲρ ἀναγκαίας σοὶ τροφῆς προσέρχεται, τί φιλοσοφεῖς ἀκαίρως, καὶ ἀκριβολογεῖς περιττὰ, ἀργίαν ἐγκαλῶν καὶ δκνον; Εἰ γὰρ δεῖ ταῦτα λέγειν, οὐχ ἑτέροις, ἀλλ' ἡμῖν αὐτοῖς ἐπιλέγειν δεῖ. Ὅταν γοῦν τῷ Θεῷ προσίης ἀμπερημάτων αἰτῶν συγχώρησιν, τούτων ἀναμνήσθητι τῶν ῥημάτων, καὶ γνώσῃ ὅτι δικαιοτέρων ταῦτα αὐτὸς ἀκούσῃ

παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἢ ὁ πένης παρὰ [589] σοῦ. Ἄλλ' ὄμως οὐδέποτε πρὸς σὲ ταῦτα εἶπε τὰ ῥήματα ὁ Θεός, οἶον, Ἀπόστηθι· καὶ γὰρ ἐπιθέτης εἶ, εἰς μὲν ἐκκλησίαν εἰσιῶν συνεχῶς, καὶ νόμων ἀκούων τῶν ἐμῶν, ἐν δὲ τῇ ἀγορᾷ καὶ χρυσίον καὶ ἐπιθυμίαν καὶ φιλίαν καὶ πάντα ἀπλῶς προτιμῶν τῶν ἐμῶν ἐπιταγμάτων· καὶ νῦν μὲν ταπεινὸς γίνῃ, μετὰ δὲ τὴν εὐχὴν καὶ θρασὺς καὶ ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος· ἀπιθι τοίνυν ἐντεῦθεν, καὶ μηκέτι μοι πρόσπιθι. Ταῦτα γὰρ, καὶ τούτων πλείονα ἀκούειν ἤμεν ἄξιοι· ἀλλ' ὄμως οὐδέποτε τοιοῦτον οὐδὲν ὠνειδίσειεν, ἀλλὰ καὶ μακροθυμεῖ καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα πληροῖ, καὶ πλείονα ὢν αἰτούμεν δίδωσι. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, λύσωμεν τὴν πενίαν τοῖς δεομένοις, κἂν ἐπιθεσῖν ποιῶσι, μὴ ἀκριβολογώμεθα. Τοιαύτης γὰρ καὶ ἡμεῖς χρῆζομεν σωτηρίας τῆς μετὰ συγγνώμης, τῆς μετὰ φιλανθρωπίας, τῆς μετὰ ἐλέους πολλοῦ. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι, τῶν καθ' ἡμᾶς ἕξεταζομένων ἀκριβῶς, σωθῆναι ποτε, ἀλλ' ἀνάγκη κολασθῆναι καὶ ἀπολέσθαι πάντας. Μὴ τοίνυν γινώμεθα ἑτέρων πικροὶ δικασταί, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς ἀκριβεῖς ἀπατηθῶμεν εὐθύναι· καὶ γὰρ ἔχομεν ἀμαρτήματα συγγνώμης πάσης μερίζονα. Ὅστε ἐκείνους μᾶλλον ἐλεῶμεν τοὺς τὰ ἀσίγνωστα ἀμαρτάνοντας, ἵνα καὶ αὐτοὶ τοιοῦτον ἑαυτοῖς προαποθώμεθα ἔλεον· καίτοι ὅσα ἂν ψλοτιμησώμεθα, οὐδέποτε δυνησώμεθα τοιαύτην εἰσενεγκεῖν φιλανθρωπίαν, οἷως χρῆζομεν ἡμεῖς παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, τοσοῦτων ὄντας ἐν χρεῖα αὐτοῖς, ἀκριβολογεῖσθαι περὶ τοὺς ἡμετέρους συνδούλους, καὶ καθ' ἑαυτῶν ἅπαντα πράττειν; Οὐ γὰρ οὕτως ἐκείνων ἀνάξιον ἀποφαίνεις τῆς εὐσεργείας τῆς σῆς, ὡς ἑαυτὸν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Ὁ γὰρ περὶ τὸν σύνδουλον ἀκριβολογούμενος πολλῷ μᾶλλον τὸν Θεὸν ἐξεῖ τοῦτο ποιοῦντα. Μὴ τοίνυν καθ' ἡμῶν φεγγώμεθα, ἀλλὰ κἂν διὰ βῆθυμίαν, κἂν δι' ἀργίαν προσίωτιν, ἡμεῖς παρέχωμεν. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς πολλά διὰ βῆθυμίαν ἀμαρτάνομεν, μᾶλλον δὲ ἅπαντα διὰ βῆθυμίαν, καὶ οὐκ ἀπαιτεῖ δίκην ἡμᾶς εὐθέως ὁ Θεός, ἀλλὰ δίδωσι προεσημῆται μετανοίας ἡμῖν, τρέφων καθ' ἐκάστην ἡμέραν, παιδεύων, διδάσκων, τὰ ἄλλα πάντα χορηγῶν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν αὐτοῦ τὸν ἔλεον τοῦτον. Καταλύσωμεν τοίνυν τὴν ὠμότητα ταύτην, ἐκβάλωμεν τὴν θηριωδίαν, ἅτε ἑαυτοὺς μᾶλλον ἢ ἑτέρους εὐσεργετοῦντες. Τούτοις μὲν γὰρ ἀργύριον δίδομεν καὶ ἄρτον καὶ ἱμάτιον, ἡμῖν δὲ αὐτοῖς μεγίστην προαποτιθέμεθα δόξαν, καὶ ἦν οὐκ ἐνι παραστήσαι λόγῳ. Τὰ γὰρ σώματα ἀφθαρτα ἀπολαθόντες, συνδοξασώμεθα καὶ συμβασιλεύσωμεν τῷ Χριστῷ· τοῦτο δὲ ἠλίκον ἐστίν, ἐντεῦθεν εἰσόμεθα, μᾶλλον δὲ σαφῶς μὲν οὐδαμῶθεν εἰσόμεθα νῦν· ὡστε δὲ ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν ἀγαθῶν ἀναχθέντας μικρὰν γοῦν τινα αὐτοῦ λαθεῖν ἐννοίαν, ὡς ἂν οἶδς τε ὦ, παραστήσαι πειράσομαι τὸ εἰρημένον. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τίς σε γεγηραχότα καὶ ἐν νενία ζῶντα ἐπηγγέλλετο ἐξαίφνης ποιήσειν νέον, καὶ εἰς αὐτὴν ἄξειν τῆς ἡλικίας τὴν ἀκμὴν, καὶ σφόδρα ἰσχυρὸν [590] καὶ ὠραῖον ὑπὲρ ἅπαντας κατασκευάζειν, καὶ βασιλείαν δώσειν τῆς γῆς ἀπάσης ἐπὶ ἑτασι χιλιόσις, βασιλείαν εἰρήνην ἔχουσαν βαθυτάτην, τί οὐκ ἂν ὑπὲρ ταύτης τῆς ὑποσχέσεως εἶλον ποιήσαι καὶ παθεῖν; Ἰδοὺ τοίνυν ὁ Χριστὸς οὐχὶ ταῦτα, ἀλλὰ πολλῷ μερίζονα τούτων ἐπαγγέλλεται. Οὐδὲ γὰρ ὅσον γῆρωσ καὶ νεότητος τὸ μέσον, τοσοῦτον φθορᾶς καὶ ἀφθαρσίας τὸ διάφορον· οὐδὲ ὅσον βασιλείας καὶ πενίας, τοσοῦτον τῆς δόξης τῆς μελλούσης καὶ τῆς παρουσίας, ἀλλ' ὅσον ὄνερᾶτων καὶ ἀληθείας.

• Sic unus. Legebatur ἀκριβολογεῖς. Editi

ε'. Μᾶλλον δὲ οὐδὲν οὐδέπω εἴρηκα· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ λόγος ἰκανὸς παραστήσαι τὴν μέγεθος τῆς διαφορᾶς τῶν ἐσομένων πρὸς τὰ παρόντα· χρόνου δὲ ἕνεκεν οὐδὲ ὅλως ἐστὶν ἐννοῆσαι διαφορὰν. Πῶς γὰρ ἂν τις παραβάλοι τοῖς παροῦσι ζωὴν τέλος οὐκ ἔχουσαν; Τῆς δὲ εἰρήνης τοσοῦτον τὸ μέσον πρὸς τὴν παροῦσαν, ὅσον εἰρήνης καὶ πολέμου τὸ διάφορον· καὶ τῆς ἀφθαρσίας, ὅσον βύλου πηλίνης ὁ καθαρὸς μαργαρίτης ἀμείνων· ἄλλων δὲ ὅσον ἂν εἴπη τις, οὐδὲν παραστήσαι δύνησεται. Κἂν γὰρ τῷ τῆς ἀκτίνας παραβάλοι φωτὶ τὸ κάλλος τῶν τότε σωματίων, κἂν ἀσπραπῆ τῆ φανοτάτη, οὐδὲν οὐδέπω τῆς λαμπρότητος ἄξιον ἐκείνης ἐρῶ. Ἰπὲρ δὴ τούτων πόσα οὐκ ἄξιον προσέθαι καὶ χρήματα καὶ τώματα, μᾶλλον δὲ πόσας οὐκ ἄξιον προσέθαι ψυχὰς; Νῦν μὲν εἰ μὲν τίς σε εἰς βασιλεία εἰσήγε, καὶ πάντων παρόντων διαλεχθῆναι σοι παρεσκεύασε τὸν βασιλέα, καὶ ὁμοτραπέσον καὶ ὁμοδίαλον ἐποίησεν αὐτῷ, πάντων ἂν ἐφης· σαυτὸν εἶναι μακαριώτερον· εἰς δὲ τὸν οὐρανὸν μέλλων ἀναβαίνειν, καὶ παρ' αὐτὸν ἐστάναι τὸν τῶν ὄλων βασιλέα, καὶ ἀντιλάμπειν τοῖς ἀγγέλοις, καὶ τῆς ἀπορρήτου δόξης ἀπολαβεῖν ἐκείνης, ἀμφιβάλλεις· εἰ δεῖ προσέθαι χρήματα, δέον, εἰ καὶ τὴν ζωὴν αὐτὴν ἀποδύσασθαι ἔδει, σκιρτᾶν καὶ ἀγάλλεσθαι· καὶ περὶ οὐσαὶ τῆ ἡδονῆ. Σὺ δὲ ἴνα μὲν ἀρχὴν λάβῃς τὴν παρέχουσάν σοι κλοπῶν ἀφορμὰς (οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι κέρδος τὸ τοιοῦτον ἐγὼ), καὶ τὰ δὴνα ἐκβάλλεις, καὶ τὰ ἐτέρων δανεισάμενος, εἰ δέοι, καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ τέκνα ὑποθέσθαι οὐ κατοκνεῖς· τῆς δὲ βασιλείας τῶν οὐρανῶν προκειμένης, τῆς οὐδένα διάδοχον ἔχουσας ἀρχῆς, καὶ τοῦ Θεοῦ κελεύοντος οὐ μέρος γωνίας γῆς, ἀλλ' ὀλόκληρον λαβεῖν τὸν οὐρανὸν, ὀκνεῖς καὶ ἀναδύῃ, καὶ πρὸς χρήματα κέχνησας, καὶ οὐκ ἐννοεῖς, ὅτι εἰ τὰ πρὸς ἡμᾶς τοῦ οὐρανοῦ ἐκείνου μέρη οὕτω καλὰ καὶ τερπνά, ἡλίκα τὰ ἄνω, καὶ ὁ τοῦ οὐρανοῦ οὐρανός;

Ἄλλ' ἐπειδὴ τέως σώματος ὀφθαλμοῖς ταῦτα ἰδεῖν οὐκ ἐνι, ἀνάθῃ τῷ λογισμῷ, καὶ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τοῦτον στάς, ἀνάβλεψον εἰς ἐκεῖνον τὸν ἀνωτέρω τούτου οὐρανὸν, εἰς τὸ ὕψος τοῦ ἀπειρον, εἰς τὸ φῶς τὸ φρίκης γέμον, εἰς τὸς τῶν ἀγγέλων δῆμους, εἰς τὰ σίφη τῶν ἀρχαγγέλων τὰ ἀπειρα, εἰς τὰς ἄλλας τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις. Καὶ πάλιν ἐπιλαβοῦ τῆς παρ' ἡμῖν εἰκόνας καταβάς ἄνωθεν, καὶ ὑπόγραφον τὰ περὶ τὸν βασιλέα τὸν παρ' ἡμῖν, ὅϊον ἄνδρας χρυσοφοροῦντας, καὶ ζεύγη λευκῶν ἡμιόνων χρυσῷ καλλοπιζομένων, καὶ ὄχηματα λιθοκόλλητα, καὶ [591] στρωμνὴν χιονώδη, καὶ πέταλα τοῖς ὄχημασι περισειόμενα, καὶ δράκοντας ἐν ἱματίοις σχηματιζομένους σηρικοῖς, καὶ ἀσπίδας χρυσοῦς ἐχούσας ὀμφαλοῦς, καὶ τελαμῶνας ἐκ τούτων πρὸς τὰς ἀντυχὰς ἄνω διὰ πολλῶν ἐκτεινομένας λίθων, καὶ ἴππους χρυσοφοροῦντας, καὶ χαλινόους χρυσοῦς. Ἄλλ' ἔταν τὸν βασιλέα ἰδόμενον, οὐδὲν τούτων λοιπὸν ὄρωμεν· ἐκεῖνος γὰρ ἡμᾶς ἐπιστρέφει μόνος, καὶ τὰ πορφυρᾶ ἱμάτια, καὶ τὸ διάδημα, καὶ ἡ καθέδρα, καὶ ἡ περόνη, καὶ τὰ ὑποδήματα, ἡ πολλὴ τῆς βύβως λαμπυρίων. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα συναγαγὼν ἀκριθῶς, ἀπὸ τούτων πάλιν μετὰβες ἐπὶ τὰ ἄνω τὸν λογισμὸν, καὶ τὴν ἡμέραν τὴν φοβερὰν ἐκείνην, καθ' ἣν ὁ Χριστὸς παραγίνεται. Οὐ γὰρ ζεύγη ἡμιόνων ἔβριε τότε, οὐδὲ ὄχηματα χρυσᾶ, οὐδὲ δράκοντας καὶ ἀσπίδας, ἀλλ' ἂ πολλῆς γέμει φρίκης, καὶ τοσαύτην ἐμποιεῖ

τὴν ἐκπληξιν, ὡς καὶ αὐτὰς καταπλαγῆναι τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις· Αἱ γὰρ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν, φησί, σαλευθήσονται. Τότε γὰρ ἀνοίγεται πᾶς οὐρανός, καὶ τῶν ἀψίδων ἐκείνων ἀναπετάσσονται αἱ πύλαι, κάτεισι δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ μονογενὴς Παῖς, οὐκ εἴκοσιν, οὐδὲ ἑκατὸν ἀνθρώπων δορυφοροῦντων αὐτὸν, ἀλλὰ χιλιάδων καὶ μυριάδων ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, τῶν Χερουδιμ, τῶν Σεραφίμ, τῶν ἄλλων δυνάμεων, καὶ πάντα ἔσται φόβος καὶ τρόμος μετὰ, τῆς γῆς ἀναρρήγνυμένης, τῶν πώποτε γενομένων ἀνθρώπων, ἐξ οὗ γέγονεν ὁ Ἄδὰμ μέχρι τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἀπὸ γῆς ἀναβαινόντων τε καὶ ἀρταζομένων ἀπάντων, αὐτοῦ μετὰ τῆς τοσαύτης φαινομένου δόξης, ὡς καὶ τὴν σελήνην καὶ τὸν ἥλιον καὶ ἅπαν κρύπτεσθαι φῶς ὑπὸ τῆς αὐγῆς ἐκείνης καταλαμπόμενον. Τίς παραστήσει λόγος τὴν μακαριότητα ἐκείνην, τὴν λαμπρότητα, τὴν δόξαν; Οἱμοὶ ψυχὴ· καὶ γὰρ θαυμάσαι μοι νῦν ἔπεισι καὶ στενάξει μέγα, ἐννοοῦντι πῶλον ἐξεπέσομεν ἀγαθῶν, οἷας ἀλλοτριούμεθα μακαριότητος· καὶ γὰρ ἀλλοτριούμεθα (τό γε ἑμαυτοῦ λέγω τέως), ἐὰν μὴ τι μέγα καὶ θαυμαστὸν ἐργασώμεθα. Μὴ τοῖνον μοι λεγέτω τις γέενναν ἐνταῦθα· καὶ γὰρ ἀπάσης γέεννης χαλεπωτέρου τὸ τοσαύτης ἐκπεσεῖν τῆς δόξης, καὶ μυρίων κολάσεων χεῖρον τὸ τῆς λήξεως ἀλλοτριωθῆναι ἐκείνης. Ἄλλ' ὅμως ἐτι πρὸς τὰ παρόντα κεχῆναμεν, καὶ οὐκ ἐννοοῦμεν τοῦ διαβόλου τὴν κακουργίαν, ὅς διὰ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα ἡμᾶς ἀφαιρεῖται, καὶ δίδωσι πηλὸν ἴνα ἀρπάσῃ χρυσὸν, μᾶλλον δὲ ἴνα ἀρπάσῃ τὸν οὐρανὸν, καὶ δεικνυσι σκιάν ἴνα ἐκβάλῃ τῆς ἀληθείας, καὶ ἐν ὀνείρασι φαντάζει (τοῦτο γὰρ ὁ παρῶν πλοῦτος), ἴνα ἡμέρας γενομένης πάντων ἀποδείξῃ πενεστέρους.

ια'. Ταῦτ' οὖν ἐννοήσαντες, ὅψε γοῦν ποτε φύγωμεν τὸν δόλον, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα μεταστῶμεν. Οὐ γὰρ ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι ἠγνοήσαμεν τοῦ παρόντος βίου τὸ ἐπίκνηρον, τῶν πραγμάτων καθ' ἑκάστην ἡμέραν βιώντων σάλπιγγος λαμπρότερον τὴν παρούσαν εὐτέλειαν, τὸν γέλωτα, τὴν αἰσχύνην, τοὺς κινδύνους, τὰ βάρβαρα. Ποῖαν οὖν ἔσομεν ἀπολογίαν, τὰ μὲν ἐπικίνδυνα [592] καὶ αἰσχύνης γέμοντα μετὰ πολλῆς διώκοντες τῆς σπουδῆς, τὰ δὲ ἀφρατῆ καὶ ἐνδόξους ἡμᾶς ποιοῦντα καὶ λαμπροῦς φέγοντες, καὶ ὄλους ἑαυτοῦς τῆ τῶν χρημάτων ἐκδιδόντες τυραννίδι; Καὶ γὰρ τυραννίδος ἀπάσης χαλεπωτέρα ἡ τούτων δουλεία· καὶ Ἰσασιν ὅσοι αὐτῆς ἀπαλλαγῆναι κατηξιώθησαν. Ἴν' οὖν καὶ ὑμεῖς μάθητε τὴν καλὴν ταύτην ἐλευθερίαν, διαρρήξαιτε τὰ δεσμὰ, ἀποσηθήσατε τῆς παγίδος· καὶ μὴ κείσθη χρυσὸν ἔμει ἐπὶ τῆς οἰκίας, ἀλλ', ὃ μυρίων χρημάτων ἐστὶ τιμιώτερον, ἐλεημοσύνη καὶ φιλανθρωπία ἀντὶ χρυσοῦ. Αὕτη μὲν γὰρ παρῆρσιαν πρὸς τὸν Θεὸν ἡμῖν δίδωσιν, ἐκεῖνο δὲ πολλὴν ἡμῖν^b καταχέει τὴν αἰσχύνην, καὶ σφοδρὸν ποιεῖ πνεῖν τὸν διάβολον καθ' ἡμῶν. Τί τοῖνον καθοπλίζεις σου τὸν ἐχθρὸν, καὶ ἰσχυρότερον ποιεῖς; Ὅποισον τὴν σαυτοῦ δεξιὰν καθ' ἐκείνου, καὶ τὸ κάλλος τῆς οἰκίας ἅπαν εἰς τὴν ψυχὴν εἰσάγαγε, καὶ τὸν πλοῦτον ἐν τῇ διανοίᾳ ἀπόθου ἅπαντα, καὶ τὸ χρυσὸν ἀντὶ κιωτικίου καὶ στικίας ὁ οὐρανός φυλαττέτω, καὶ πάντα ἡμεῖς περιβαλιόμεθα τὰ ἡμέτερα· πολὺ γὰρ πῶν τῶνων βελτίους ἡμεῖς, καὶ τοῦ ἐδάφους σεμνότεροι. Τί τοῖνον ἡμᾶς αὐτοῦς ἀφέντες, εἰς ἐκεῖνα τὴν σπουδὴν ἅπασαν κενούμεν, ἀπερ ἀπίπτας οὐκ ἐνι λαβεῖν, πολλάκις δὲ οὐδὲ ἐνταῦθα μένοντας κατασχέειν, παρὸν οὕτω πλουτεῖν, ὡς μὴ

^a Hæc usque ad ἀποδύσασθαι, vitiosa in Morel. ex mss. emendata sui.t.

^b Morel.. πολλὴν ἡμῶν, minus recte.

quæ penes nos sunt, vel tantillam ejus rei capiamus notitiam, quod dictum est, pro virili patefacere conabor. Dic enim mihi: si quis tibi jam seni et in paupertate viventî polliceretur fore, ut repente juvenis fieres et in flore ætatis, et te fortem formosumque præ omnibus se redditurum esse, regnumque totius orbis daturum, idque per mille annos, regnum, inquam, profundissima pace fruens; quid pro tanta promissione non agendum vel patiendum susciperes? Ecce Christus non hæc, sed his multo majora pollicetur. Neque enim tantum est senectutem inter et juventutem discrimen, quantum inter corruptionem et incorruptibilitatem; neque tanta differentia est inter regnum et paupertatem, quanta inter gloriam futuram et præsentem; sed vere quanta inter somnia et veritatem.

10. Imo vero nihil adhuc dixi: nullus enim sermo possit declarare quanta sit differentia res futuras inter et præsentem; quod ad tempus vero spectat, ne cogitari quidem potest discrimen. Quomodo enim quis comparare præsentibus potest vitam finem non habentem? Pax vero illa tantum differt a præsentem, quantum pax a bello; et ab incorruptibilitate corruptio, quantum a gleba lutea, pura margarita; imo discrimen nemo explicare possit. Etsi enim illam corporum pulchritudinem cum radii luce vel clarissimo fulgure conferam, nihil splendore ejus dignum dixerim. Pro his vero quot pecunias, quot corpora, imo vero quot animas proferre dignum non fuerit? Nunc autem si quis te in regiam induceret, procuraretque ut coram omnibus rex tecum colloqueretur, et unius mensæ consortem faceret, te omnium felicissimum esse diceres: cum in cælum autem ascensus sis, ac cum universorum Rege versaturus, splendore cum angelis certaturus et ineffabili gloria fruiturus, hæsitas an sint effundendæ pecuniæ, cum oporteret, vel si ipsam vitam deponere deberes, exsultare, lætari, et ex voluptate ceu volucris fieri. Tu vero ut magistratum accipias, qui tibi surandi occasiones præbeat (neque enim id lucrum appellare velim), et facultates projicias, a cæteris fœneraris, atque uxorem filiosque pignori dare non dubitas: regno autem cælorum proposito, atque imperio quod nullum successorem habeat, a Deo præcipiente, non ut angulum terræ, sed totum accipias cælum, cunctaris ac refugis, et ad pecunias inhias; nec cogitas, si eæ partes cæli quas videmus pulchræ jucundæque sint, quanta sint superiora ejus, quantum cælum cæli?

Imperatoris pompa. — Sed quia corporeis oculis illa videre non licet, cogitatione ascende, et supra hoc cælum stans, contemplare ipsum hoc superius cælum, sublimitatem immensam, lucem horrore plenam: angelorum populos, archangelorum cœtus innumeris, alias incorporeas virtutes. Ac rursus a superioribus illis descendens, imaginem rerum quæ in terra sunt assume, depinge tibi terrenum Imperatorem; nimirum homines auro onustos, bigas alborum mulorum, qui auro ornantur, currus lapillis decoratos, stratum niveum et candidum, laminas iu curribus

agitatas, dracones in vestibus sericis exhibitos, clipeos aureis umbilicis ornatos, lora ex iis ad summas rotas per lapillos multos extensa, equos auro onustos, et frena aurea. At cum ipsum Imperatorem videmus, nulli jam dictorum attendimus: tunc ille solus nos ad se convertit, purpurea indumenta, diadema, cathedra, fibula, calcei, oris splendor magnus. His omnibus accurate collectis, rursus ad superna cogitationem erige, atque ad illum tremendum diem, quo Christus adveniet. Non enim bigas mulorum tunc videbis, neque currus aureos neque dracones et clipeos, sed quæ multo plena sunt horrore, tantumque terrorem immittunt, ut ipsæ incorporeæ virtutes percellantur: nam ait, *Virtutes cælorum movebuntur (Math. 24. 29)*. Tunc aperietur totum cælum, et apsidum illarum portæ expandentur: descendet unigenitus Dei Filius, non viginti, non centum hastatis satellitibus stipatus, sed millenis, decies millenis angelis, archangelis, Cherubim, Seraphim, cæterisque virtutibus: omniaque erunt timore et tremore plena, dirupta terra, hominibus omnibus ab Adamo usque ad illum diem de terra ascendentibus et raptis, ipso Christo cum tanta gloria sese exhibente, ut et luna et sol et lumen omne occultetur a tanto splendore illuminatum. Quis sermo illam beatitudinem repræsentabit, illum splendorem et gloriam? Hei mihi, anima! Nunc enim lacrymari subit, et valde ingemiscere, cogitanti ex quantis bonis excidimus, a qua felicitate alieni evadimus: nam alieni sumus (de meipso loquor), nisi magnum quidpiam et mirabile operemur. Ne itaque mihi quis hic gehennam memoret: omni quippe gehenna gravius est a tanta gloria excidere, mille supplicii gravius est sorte illa privari. Attamen adhuc ad præsentia inhiamus, nec cogitamus diaboli malitiam, qui per modica magna nobis subripit, et lutum dat, ut abripiat aurum; imo potius ut abripiat cælum, et ostendit umbram, ut nos abiciat a veritate, et in somniis imaginationi illudit; hoc enim sunt præsentem divitiæ; ut adveniente die omnium pauperrimos ostendat.

11. Hæc itaque cogitantes, vel sero tandem dolum fugiamus, et ad futura nos transferamus. Non possumus quippe dicere, nos fluxam hujus vitæ conditionem ignoravisse, cum res ipsæ quotidie tuba clarius ejus vilitatem declarent, risum, turpitudinem, pericula, barathra. Quam ergo defensionem habebimus, qui periculosa et turpitudine plena cum studio multo insequimur; tuta vero, quæ gloriam nobis et splendorem pariunt, fugientes, ac pecuniarum tyrannidi nos dedentes? Nam tyrannide gravior est hujusmodi servitus, ut sciunt omnes, qui digni habiti sunt, ut ab hac liberarentur. Ut vos igitur pulchram hanc libertatem ediscatis, vincula rumpite, a laqueo resillite; non vobis aurum domi jaceat, sed quod immensis opibus pretiosius est, misericordia et benignitas pro auro. Hæc quippe nobis fiduciam erga Deum dat; illud autem magnam in nos infundit turpitudinem, idque efficit ut diabolus magnos adversum nos spiritus assumat. Cur ergo hostem tuum contra te armas et fortiorem reddis? Arma dexteram tuam ad-

versus illum, totamque domus pulchritudinem in animam inducito, et divitias omnes in mente depone; aurum, vice arcæ et ædium, cælum custodiat, et nos omnibus nostris amiciamur: nos enim muris longe præstantiores sumus, ac pavimento honestiores. Cur ergo nobis neglectis, in iis studium nostrum reponimus, quæ hinc migrantes non possumus nobiscum ferre, nec sæpe vel hic manentes retinere, cum possumus ita divites esse, ut non modo hic, sed etiam illic opulentissimi appareamus? Nani qui agros, ædes, aurum in anima circumfert, ubicumque visus fuerit, cum his divitiis apparet. Et quomodo, inquires, potest hoc fieri? Potest, et admodum facile.⁴ Nam si in cælum illa transferas per manus pauperum, omnia transferes in animam tuam: ita ut postea, quamvis mors adveniat, nemo tibi illas eripiat, sed illuc dives migrabis. Hujusmodi thesaurum habuit Tabitha: ideoque non domus illam celebrem reddidit, non muri, non lapides, non columnæ, sed corpora viduarum induta, fusæ lacrymæ, mors aufugiens et vita rediens. Ejusmodi et nos apothecas nobis comparemus, tales nobis exstruamus ædes. Sic et Deum cooperantem habebimus, et nos cum ipso operabimur. Ille namque ex nihilo pauperes produxit; tu vero productos non sivistis fame perire, vel miseria, undique eurans, reflectens et excitans Dei templum. Quid vero paris utilitatis et gloriæ fuerit? Quod si nondum satis edidicisti, quo te Deus ornamento decoraverit, cum jussit te paupertatem fovere, illud tecum reputa: si tibi tantam daret potestatem, ut labens cælum erigere posses, annon id pro honore haberes te longe superante? Ecce majori te nunc honore dignatus est. Nam quod cælis ipsis pretiosius est, id tibi erigendum commisit: in rebus enim visibilibus nihil apud Deum par est homini. Nam et cælum et terram et mare propter illum fecit: et in illo habitare magis

gaudet, quam in cælo. Attamen nos hæc videntes, nullam templorum Dei curam habemus, sed illis neglectis, magnas et splendidas nobis construimus ædes. Ideo omnibus vacui bonis sumus, et iis qui valde pauperes sunt pauperiores, quia illas ornatas ædes, quas non possumus auferre cum hinc migramus, illis dimissis quas nobiscum transferre possumus. Nam dissoluta pauperum corpora omnino resurgent. Tum Deus, qui hæc præcepit, illis in medium adductis, laudabit eos, qui ipsorum curam habuere, et prædicabit, quia illos, cum modo a fame lapsuri essent, modo a nuditate et a frigore, modis omnibus sustentarunt. Attamen tot nobis propositis laudibus, adhuc cunctamur et refugimus pulchram illam curam. Atque Christus non habet quo diversetur, sed perberinus circumit, nudus, esuriens: tu autem suburbana, balnea, ambulacra, et mille paras thalamos frustra et incassum, et Christo ne minimam quidem tecti partem dedisti, corvis autem et vulturibus cœnacula exornas. Quid hac amentia deterius? quid hac insaniam gravius? Nam insaniam hæc sunt extremæ; imo quidquid dicere possis, non illa dignum dices. Attamen si velimus, potest hic morbus, etsi gravis, depelli, nec modo possibile, sed etiam facile est, nec modo facile, sed longe facilius est ab hac lue liberari, quam a corporeis morbis; quanto scilicet major est medicus. Abrahama ergo illum, et precemur ut manum operi admoveat, et nostra ad id conferamus, nempe voluntatem et studium. Nullo alio opus habebit; sed si hæc tantum a nobis acceperit, sua omnia ille conferet. Nostra itaque afferamus, ut et hic pura fruamur sanitate, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria unaque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XV.

CAP. 8. v. 28. *Scimus autem, quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum.*

1. Hic mihi videtur totum hunc locum movisse ad eos, qui in periculis versantur; imo non hunc solum, sed etiam ea, quæ paulo superius dicta sunt. Etenim illud, *Non sunt condignæ passionibus hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur*; et illud, *creaturam omnem ingemiscere*; itemque dictum illud, *Spe salvi facti sumus*; et illud, *Per patientiam expectamus*; et illud, *Quid oraturi sumus, ut oportet, non novimus*: hæc omnia, inquam, ad illos dicta sunt. Docet quippe illos, non ea quæ ipsi putant utilia esse vel eligenda, sed quæ Spiritus suggererit. Etenim plurima, quæ illis conducere videntur, aliquando multum afferunt damnum. Quies ergo, periculorum remotio, et cum libertate ac securitate vivere, illis conducere videbatur. Equid mirum si illis, quando etiam beato Paulo sic videbatur? Sed postea edidit quæ his sunt contraria, esse utilia: et edoctus illa amplexus est. Qui ergo ter Dominum rogaverat, ut a periculis liberare

tur, postquam audivit illum dicentem, *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9), exultabat postea persecutionem patiens, contumeliis et intolerabilibus affectus malis. *Mihi placeo*, inquit, *in persecutionibus, in contumeliis, in necessitatibus* (Ibid. v. 10). Ideo dicebat: *Nam quid orabimus, ut oportet, nescimus*; omnesque hortabatur, ut Spiritui hæc concederent. Etenim Spiritus sanctus magnam nostri curam habet, et hoc Deo placitum est. His ergo illos adhortans, subjungit ea, quæ hodie diximus, ratiocinium movens, quod possit illos recreare: nam ait: *Scimus quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum*. Cum porro ait, *Omnia*, etiam ea quæ molesta videntur esse dicit. Nam sive afflictio, sive paupertas, seu carceres, seu fames, seu mors, seu quidvis aliud invalidat, potest Deus in contrarium hæc omnia vertere: siquidem hoc ejus ineffabilis potentie est, quæ videntur onerosa esse, levia nobis reddere, et ad auxilium nostri convertere. Ideo non dixit, *Diligentibus*

μόνον ἐνταῦθα, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ φαίνεσθαι εὐπορωτάτους; Ὁ γὰρ καὶ τὰ χωρία καὶ τὰς οἰκίας καὶ τὸ χρυσίον ἐπὶ τῆς ψυχῆς περιφέρων, ὅπου περ ἂν φανῆ, μετὰ τοῦ πλοῦτου φαίνεται τοῦτου. Καὶ πῶς ἐνι τοῦτο γενέσθαι, φησὶν; Ἐνι, καὶ μετὰ πλείονος εὐκολίας. Ἄν γὰρ εἰς τὸν οὐρανὸν αὐτὰ μεταθῆ, διὰ τῆς τῶν πενήτων χειρὸς, ἅπαντα εἰς τὴν σαυτοῦ ψυχὴν μεταθήσεις, ὥστε κἂν θάνατος ἐπέλθῃ λοιπὸν, οὐδεὶς σε αὐτὰ ἀφαιρήσεται, ἀλλ' ἀπελεύση κάκαί πλουτῶν. Τοιοῦτον εἶχεν ἡ Ταβιθὰ θησαυρόν· διὰ τοῦτο οὐχ ἡ οἰκία αὐτῆν ἀνεκέρυσσεν, οὐδὲ οἱ τοίχοι οὐδὲ οἱ λίθοι οὐδὲ οἱ κίονες, ἀλλὰ σώματα χηρῶν ἐνδεδυμένα, καὶ δάκρυα ἐκχέμενα, καὶ θάνατος δραπέτευων, καὶ ζωὴ ἐπανιοῦσα. Τοιαύτας καὶ ἡμεῖς ἑαυτοῖς, κατασκευάσωμεν ἀποθήκας, τοιαύτας οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς οἰκίας. Οὕτω καὶ τὸν Θεὸν συνεργὸν ἔχομεν, καὶ αὐτοὶ αὐτοῦ συνεργοὶ ἐσόμεθα. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε τοὺς πενομένους, σὺ δὲ παραχθέντας καὶ γενομένους οὐκ εἴσασα διαφθαρήναι τῷ λιμῷ καὶ τῇ λοιπῇ ταλαιπωρίᾳ θεραπεύων καὶ διορθούμενος, καὶ πανταχόθεν ἀνέγων τοῦ Θεοῦ τὸν ναόν· οὐ τί γένοιτ' ἂν ἴσον εἰς ὠφέλειαν καὶ εὐδοξίαν λόγον; Εἰ δὲ οὐδέπω σαφῶς κατέμαθες, πηλίκω σε ἐκόσμησε κόσμῳ, κελεύσας διορθοῦν πενίαν, ἐκεῖνο λογίζου πρὸς ἑαυτὸν· εἰ σοι τοσαύτην ἔδωκεν ἐξουσίαν, ὥστε τὸν οὐρανὸν δύνασθαι καταπίπτοντα διορθοῦν, οὐκ ἂν τιμὴν σφόδρα σε ὑπερβαίνουσαν τὸ πρᾶγμα ἐνόμισας; Ἴδου τοίνυν μείζονός σε κατηξίωσε νῦν τιμῆς. Ὁ γὰρ τῶν οὐρανῶν ἐστὶν αὐτῷ τιμιώτερον, τοῦτό σοι διορθοῦν ἐπέτρυσεν· ἀνθρώπου γὰρ οὐδὲν ἴσον τῶν ὀρωμένων τῷ Θεῷ. Καὶ γὰρ καὶ οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλατταν δι' ἐκεῖνον ἐποίησε· καὶ αὐτῷ μᾶλλον ἐνοικῶν εὐφραίνεται, ἢ τῷ [593] οὐρανῷ. Ἄλλ' ὅμως ἡμεῖς καὶ ταῦτα εἰδότες, οὐδεμίαν τῶν τοῦ Θεοῦ ναῶν ἐπιμέλειαν ποιούμεθα ἢ πρόνοιαν, ἀλλ' ἀφέντες αὐτοὺς ἡμελησθαι, ἑαυτοῖς λαμπρὰ καὶ μεγάλα κατασκευά-

ζομεν οἰκίας. Διὰ τοῦτο ἔρημοι πάντων ἐσμέν τῶν ἀγαθῶν, καὶ τῶν σφόδρα πενήτων πτωχότεροι, ὅτι ταύτας καλλωπίζομεν τὰς οἰκίας, ἃς οὐ δυνάμεθα λαβόντες ἐντεῦθεν ἀπελθεῖν, ἀφέντες ἐκείνας, ἃς μεθ' ἡμῶν αὐτῶν συµμεταθεῖναι ἐνι. Καὶ γὰρ δαλυθόντα τὰ σώματα τῶν πενήτων ἀναστήσεται πάντως· καὶ παραγαγὼν αὐτοὺς τότε ὁ ταῦτα ἐπιτάξας Θεὸς, ἐπαινέσεται τοὺς ἐπιμελησαμένους αὐτῶν, καὶ θαυμάσεται, ὅτι μέλλοντας αὐτοὺς καταπίπτειν νῦν μὲν ὑπὸ λιμοῦ, νῦν δὲ ὑπὸ γυμνότητος καὶ κρυμοῦ, παντὶ διωρθώσαντο ἐρόπῳ. Ἄλλ' ὅμως καὶ τοσοῦτων ἡμῖν προκειμένων ἐπαίνων, μέλλομεν εἶναι, καὶ ἀναδυόμεθα πρὸς τὴν καλὴν ταύτην ἐπιμέλειαν. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς τοῦ καταλύσαι οὐκ ἔχει, ἀλλὰ περιέρχεται ξένος καὶ γυμνὸς καὶ πεινῶν· σὺ δὲ πρόαστεια καὶ λουτρὰ καὶ περιπάτους καὶ μυρίους κατασκευάζεις θαλάμους εἰκῆ καὶ μάτην, καὶ τῷ μὲν Χριστῷ οὐδὲ μικροῦ μεταδίδως ὄροφον, κόραξι δὲ καὶ γυφίν ὑπερῶα καλλωπίζεις. Τί ταύτης χεῖρον γένοιτ' ἂν τῆς παραπληξίας; τί χαλεπώτερον τῆς μανίας; καὶ γὰρ μανίας ταῦτα ἐσχάτης, μᾶλλον δὲ, ὅπερ ἂν εἴποι τις, οὐδὲν ἄξιον ἔρεϊ. Ἄλλ' ὅμως, ἀν' ἐθέλωμεν, δυνατὸν καίτοι χαλεπῆν οὖσαν τὴν νόσον ἀποκρούσασθαι, καὶ οὐ δυνατὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ῥᾶδιον, καὶ οὐδὲ ῥᾶδιον ἀπλώς, ἀλλὰ καὶ πολλῷ ῥᾶδιον ταύτης ἀπαλλαγῆναι τῆς λύμης, ἢ τῶν σωματικῶν παθῶν, ὅσω καὶ μείζων ὁ ἰατρός. Ἐπισπασώμεθα τοίνυν αὐτὸν, καὶ παρακαλέσωμεν συνεφάσασθαι, καὶ τὰ παρ' ἡμῶν συνεισενέγκωμεν, προαίρεσιν λέγω καὶ προθυμίαν. Οὐδενὸς γὰρ ἑτέρου δεήσεται, ἀλλ' ἂν τούτων ἐπιλάβηται μόνον, τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα εἰσοῖσι. Εἰσενέγκωμεν τοίνυν τὰ παρ' ἑαυτῶν, ἵνα καὶ ἐνταῦθα καθαρὰς ἀπολαύσωμεν ὑγείας, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ'.

Οἶδαμεν δὲ, ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν.

α'. Ἐνταῦθα μοι δοκεῖ πρὸς τοὺς ἐν κινδύνοις ὄντας ἔπαν τοῦτο κεκινημένα τὸ χωρίον· μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μικρῶ πρὸς τούτων εἰρημένα. Καὶ γὰρ τὸ, *Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι*, καὶ τὸ, *τὴν κτίσιν ἅπασαν στεναζέειν*, καὶ τὸ λέγειν, *ὅτι τῷ ἑλλίδι ἐσώθημεν*, καὶ τὸ, *Δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχόμεθα*, καὶ τὸ, *Τί προσευξώμεθα καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οἶδαμεν*· ἅπαντα ταῦτα πρὸς ἐκείνους εἴρηται. Παιδεύει γὰρ αὐτοὺς μὴ ἄπερ ἂν αὐτοὶ νομισῶσιν εἶναι συμφέροντα, ταῦτα [594] αἰρεῖσθαι πάντως, ἀλλ' ἄπερ ἂν τὸ Πνεῦμα ὑποβάλλῃ. Καὶ γὰρ πολλὰ αὐτοῖς δοκοῦντα λυστελεῖν, ἐστὶν ὅτε καὶ βλάβην ἤνεγκε πολλήν. Ἄνεσις γοῦν καὶ κινδύνων ἀπαλλαγῆ, καὶ τὸ ἐν ἀδείᾳ ζῆν, ἐδόκει συμφέρον εἶναι ἐκείνοις. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ ἐκείνοις, ὅπου γε καὶ αὐτῷ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ τοῦτο οὕτως ἔδοξεν ἔχειν; Ἄλλ' ὅμως ἐμάνθανεν ὑστερον, ὅτι τὰ ἐναντία τούτοις ταῦτα ἐστὶ τὰ συμφέροντα, καὶ μαθὼν ἔσπεργεν. Ὁ γοῦν τρὶς τὸν Κύριον παρακάλεσας ὥστε ἀπαλλαγῆναι κινδύνων, ἐπειδὴ ἤκουσεν αὐτοῦ λέγοντος, Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου· ἢ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται, ἐσπίρτα λοιπὸν δικαίωμένος, ὑβρίζομενος, τὴ ἀνήκεστα πάσχων. Εὐδοκῶ γὰρ,

φησὶν, *ἐν διωγμοῖς, ἐν ὕβρεσι, ἐν ἀνάγκαις*. Διὰ καὶ ἔλεγε· *Τὸ γὰρ τί προσευξώμεθα καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οἶδαμεν*· καὶ πᾶσι παρήγει τῷ Πνεύματι τούτων παραχωρεῖν. Καὶ γὰρ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον σφόδρα ἡμῶν κηδεταί, καὶ τῷ Θεῷ τοῦτό ἐστι τὸ δοκοῦν. Διὰ πάντων τοίνυν ἀλείψας αὐτοὺς, ἐπάγει καὶ τὰ σήμερον εἰρημένα, λογισμὸν κινῶν ἱκανὸν αὐτοὺς ἀνακτῆσασθαι. *Οἶδαμεν γὰρ, φησὶν, ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν*. Ὅταν δὲ εἴπη, *Πάντα*, καὶ τὰ δοκούντα εἶναι λυπηρὰ λέγει. Κἂν γὰρ θλίψις, κἂν πενία, κἂν δεσμοτήρια, κἂν λιμοί, κἂν θάνατοι, κἂν ὅτιοῦν ἕτερον ἐπέη, δυνατὸς ὁ Θεὸς εἰς τούναντίον ταῦτα πάντα μεταβαλεῖν· ἐπεὶ καὶ τοῦτο τῆς ἀφάτου δυνάμεως αὐτοῦ, τὸ τὰ δοκούντα εἶναι μοχθηρὰ κοῦφά τε ἡμῖν ποιεῖν, καὶ εἰς τὴν ὑπερ ἡμῶν τρέπειν βοήθειαν. Διόπερ οὐκ εἶπε, ὅτι *τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν οὐκ ἐπέρχεται τι δεινόν*, ἀλλ' ὅτι καὶ *συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν*· τουτέστιν, ὅτι τούτοις τοῖς δεινοῖς κέχρηται εἰς τὴν τῶν ἐπιβουλευομένων, εὐδοκίμησιν· ὅπερ πολὺ μείζον ἐστὶ τοῦ κωλύσαι ἐπελθεῖν τὰ δεινὰ, ἢ καταλύσαι ἐπελθόντα. Τοῦτο οὖν καὶ ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου πεποιήκεν. Οὕτε γὰρ ἐκώλυσε ἐμπεσεῖν εἰς αὐτὴν α, οὔτε ἐμπεσόντων τῶν ἁγίων ἐκείνων, τὴν φλόγα ἐσβεσεν,

* Morel, ἐκώλυσε ἐπελθεῖν αὐτήν.

ἀλλὰ καὶ ἀφελῆς καίεσθαι, δι' αὐτῆς ταύτης θαυμαστοτέρως εἰργάσατο. Καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων δὲ τοιαῦτα ἕτερα ἰθαυματουργήσῃ διὰ πάντων. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι, φιλοσοφεῖν εἰδότες, δύνανται φύσει πραγμάτων εἰς τὸ ἐναντίον ἀποχρησασθαι, καὶ ἐν πενίᾳ ζῶντες τῶν πλουτούντων εὐπορώτεροι φανῆναι, καὶ δι' ἀτιμίας λάμψαι· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς ἐπὶ τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν, καὶ ταῦτα καὶ τὰ πολλῷ μείζονα ἐργάσεται. Ἐνὸς γὰρ δεῖ μόνου, τοῦ γνησίως αὐτὸν ἀγαπᾶν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἔπεται. Ὡσπερ οὖν καὶ τούτους καὶ τὰ δοκοῦντα εἶναι βλαβερά ὡφελεῖ· οὕτω τοὺς οὐκ ἀγαπῶντας αὐτόν, καὶ τὰ ὡφελοῦντα βλάπτει. Τοῖς γοῦν Ἰουδαίοις καὶ σημείοις ἐπιδείξας, καὶ δογμάτων ὀρθότης ἐλυμαίνεται, καὶ διδασκαλίας φιλοσοφία· καὶ δι' ἐκεῖνα μὲν δαιμονῶντα ἐκάλουν, διὰ δὲ ταῦτα ἀντίθεον· ὑπὲρ δὲ τῶν σημείων καὶ ἀναιρεῖν ἐπεχείρουν. Ὁ μὲντοι ληστής σταυρούμενος, προσηλούμενος, λοιδορούμενος, μυρία πάσων δεινὰ, οὐ μόνον οὐδὲν παρεδίδαθη, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα [595] ἐντεῦθεν ἐκέρδανε. Εἶδες πῶς τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν; Εἰπὼν τοίνυν τὸ μέγα τοῦτο ἀγαθόν, καὶ σφόδρα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὑπερβαῖνον, ἐπειδὴ πολλοῖς καὶ ἄπιστον τοῦτο εἶναι ἐδόκει, ἀπὸ τῶν παρελθόντων αὐτὸ πιστοῦται, οὕτω λέγων· *Τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσι*. Σκόπει γὰρ εὐθέως ἀπὸ τῆς κλήσεως τὸ εἰρημένον. Διὰ τί γὰρ μὴ ἐξ ἀρχῆς πάντας ἐκάλεσε, ἢ μὴδὲ αὐτὸν Παῦλον μετὰ τῶν ἄλλων εὐθέως, οὐ ἐδόκει ἢ ἀναβολὴ ἐπιζήμιος εἶναι; Ἄλλ' ὅμως ἐδείχθη διὰ τῶν πραγμάτων, ὅτι χρησίμως γέγονε. Πρόθεσιν δὲ ἐναυθᾶ φησιν, ἵνα μὴ τὸ πᾶν τῇ κλήσει δῶ· ἐπεὶ οὕτως ἔμελλον καὶ Ἕλληνας ἀντιλέγειν καὶ Ἰουδαίους. Εἰ γὰρ ἡ κλήσις ἤρκει μόνον, τίνος ἕνεκεν οὐ πάντες ἐσωθήσαν; Διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι οὐχ ἡ κλήσις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ πρόθεσις τῶν καλουμένων τὴν σωτηρίαν εἰργάσατο· οὐ γὰρ ἠναγκασμένη γέγονεν ἡ κλήσις οὐδὲ βεβιασμένη. Πάντες γοῦν ἐκλήθησαν, ἀλλ' οὐ πάντες ὑπήκουσαν. *Οτι οὐς πρόβηται, καὶ προῶρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνας τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ*. Εἶδες τιμῆς ὄγκον; Ὅπερ γὰρ ὁ Μονογενὴς ἦν φύσει, τοῦτο καὶ αὐτοὶ γεγονᾶσι κατὰ χάριν. Ἄλλ' ὅμως οὐκ ἠρκέσθη τοῦτω τῷ εἰπεῖν, *Συμμόρφους*, ἀλλὰ καὶ ἕτερον προσέθηκεν· *Εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον*. Καὶ οὐδὲ ἐναυθᾶ ἔστη, ἀλλὰ καὶ μετὰ τούτου πάλιν ἕτερον ἐπάγει, λέγων· *Ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς*· διὰ πάντων σαφῆ τὴν συγγένειαν ἐπιδείξει βουλόμενος. Ταῦτα δὲ πάντα περὶ τῆς οἰκονομίας εἰρησθαι νόμιζε· κατὰ γὰρ τὴν θεότητα Μονογενῆς.

β'. Εἶδες πόσα ἡμῖν ἐχαρίσατο; Μὴ τοίνυν ἀμφίβαλλε περὶ τῶν μελλόντων· καὶ γὰρ καὶ ἐτέρωθεν δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν, τῷ λέγειν ἄνωθεν αὐτὰ πρὸς τετυπῶσθαι οὕτως. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὰς ὑπὲρ αὐτῶν γνώμας λαμβάνουσι, τῷ δὲ Θεῷ πάλαι ταῦτα ἔδοξε, καὶ ἄνωθεν πρὸς ἡμᾶς διέκειτο· φησὶν οὖν· *Οὗς δὲ ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἐδικαίωσεν*. Ἐδικαίωσε διὰ τῆς αὐτοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίας. *Οὗς δὲ ἐδικαίωσε, τούτους καὶ ἐδόξασεν*. Ἐδόξασε διὰ τῆς χάριτος, διὰ τῆς υἰοθεσίας. *Τι οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα;* Ὡς ἂν εἴποι· Μὴ τοίνυν

λέγε μοι λοιπὸν περὶ τῶν κινδύνων, καὶ τῆς παρὰ πάντων ἐπιβουλῆς. Εἰ γὰρ καὶ τοῖς μέλλουσι τινες διαπιστοῦσιν, ἀλλὰ πρὸς τὰ ἦδη γεγεννημένα ἀγαθὰ οὐδὲν ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν· οἶον, τὴν ἄνωθεν τοῦ Θεοῦ πρὸς σὲ φιλίαν, τὴν δικαιοσύνην, τὴν δόξαν. Καὶ γὰρ ταῦτά σοι διὰ τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν ἐχαρίσατο· καὶ ὅπερ ἐνόμιζες αἰσχρὴν εἶναι, τὸν σταυρὸν, τὰς μάστιγας, τὰ δεσμὰ, ταῦτά ἐστιν ἃ τὴν οἰκουμένην κατώρθωσεν ἅπασαν. Ὡσπερ οὖν οἷς αὐτὸς ἔπαθε, καίτοι γε σκυθρωποῖς εἶναι δοκοῦσι, τούτοις εἰς ἐλευθερίαν καὶ σωτηρίαν τῆς φύσεως ἀπεχρήσατο πάσης· οὕτω καὶ ἐν οἷς αὐτὸς ὑπομένεις ποιεῖν ἐλωθεν, εἰς δόξαν σου καὶ εὐδοκίμῃσιν τοῖς σοῖς ἀποχρώμενος πάθεισιν. *Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν;* Τίς γὰρ οὐ καθ' ἡμῶν; φησὶ. Καὶ γὰρ ἡ οἰκουμένη καθ' ἡμῶν, καὶ τύραννοι καὶ δῆμοι καὶ συγγενεῖς καὶ πολῖται· [596] ἀλλ' ὅμως οὗτοι οἱ καθ' ἡμῶν τοσοῦτον ἀπέχουσι ἐπηρεάζειν ἡμῖν, ὅτι καὶ ἄκοντες στεφάνων ἡμῖν αἴτιοι γίνονται, καὶ μυρίων ἀγαθῶν πρόξενοι, τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὰς ἐπιβουλὰς εἰς τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν καὶ δόξαν τρεποῦσης. Ὅραξ πῶς οὐδεὶς καθ' ἡμῶν; Καὶ γὰρ τὸν ἰδὼς τοῦτο λαμπρότερον ἐποίησε, τὸ πλισθῆναι κατ' αὐτοῦ τὸν διάβολον. Καὶ γὰρ καὶ φίλους κατ' αὐτοῦ, καὶ γυναῖκα κατ' αὐτοῦ, καὶ τραύματα καὶ οἰκέτας καὶ μυρία ἕτερα ὁ διάβολος ἐκίνησε μηχανήματα· καὶ οὐδὲν ὅμως κατ' αὐτοῦ γέγονε. Καὶ οὕτω τοῦτο αὐτῷ μέγα, καίτοι σφόδρα μέγα ἔην, ἀλλ' ὁ πολλῷ μείζον ἦν, ὅτι καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ πάντα ἐξέβη. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Θεὸς ἦν ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ τὰ κατ' αὐτοῦ δοκοῦντα εἶναι, ὑπὲρ αὐτοῦ πάντα ἐγένετο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων συνέβη. Καὶ γὰρ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι καὶ οἱ ἐξ ἐθνῶν καὶ οἱ ψευδάδελφοὶ καὶ οἱ ἄρχοντες καὶ οἱ δῆμοι καὶ λιμοὶ καὶ πενίαι καὶ μυρία κατ' αὐτῶν ἦν, καὶ οὐδὲν κατ' αὐτῶν. Τὰ γὰρ μάλιστα ποιήσαντα αὐτοὺς λαμπροὺς καὶ περιφανεῖς, καὶ παρὰ Θεῷ καὶ παρὰ ἀνθρώποις ἐπαίνετους, ταῦτά ἐστιν. Ἐνόησον οὖν ἡλικὸν ἐφθέγγατο ῥῆμα ὁ Παῦλος περὶ τῶν πιστῶν καὶ ἀκριβῶς ἐσταυρωμένων, ὃ μὴδ' ὅ το διὰ δῆμα περιχειόμενος δύναται ἂν ἔχειν. Κατὰ γὰρ ἐκεῖνου πολλοὶ καὶ βάρβαροι καθοπλιζόμενοι, καὶ πολέμιοι ἐπιόντες, καὶ σωματοφύλακες ἐπιβουλεύοντες, καὶ τῶν ἀρχομένων πολλοὶ πολλὰκις ἐπανιστάμενοι συνεχῶς, καὶ ἕτερα μυρία· κατὰ δὲ τοῦ πιστοῦ καὶ προσέχοντος ἀκριβῶς τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις, οὐκ ἄνθρωπος, οὐ δαίμων, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἀντιστήναι δυνήσεται. Ἄν τε γὰρ ὀχρήματα ἀφέλῃς, μισθὸν αὐτῷ προσξένησας· ἂν τε κακῶς εἴπῃς, διὰ τῆς δυσφημίας λαμπρότερον ἐποίησας παρὰ τῷ Θεῷ· ἂν τε εἰς λιμὸν ἐμβάλῃς, πλείων ἢ δόξα καὶ ἡ ἀντίδοσις· ἂν τε, ὃ πάντων χαλεπώτερον εἶναι δοκεῖ, θανάτῳ παραδῶς, μαρτυρίου στέφανον ἐπλεξῆς. Τί τοίνυν ἴσον τοῦ βίου τούτου γένοιτ' ἂν, ὅταν μὴδὲν κατ' αὐτοῦ γενέσθαι δύνηται, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ δοκοῦντες ἐπιβουλεύειν, τῶν εὐεργετούντων αὐτῶν οὐκ ἔλαττον αὐτῶν ὡφελώσι; Διὰ τοῦτό φησιν· *Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν*; Εἶτα, οὐκ ἀρκεσθεὶς τοῖς εἰρημένοις, τὸ μέγιστον σημεῖον τῆς περὶ ἡμῶν ἀγάπης, καὶ ὃ συνεχῶς ἀεὶ περιστρέφει, τοῦτο καὶ ἐναυθᾶ τίθησι, τὴν σφαγὴν τοῦ Παιδός. Οὐ γὰρ ἐδικαίωσε, φησὶ, μόνον καὶ ἐδόξασε καὶ συμμόρφους ἐποίησε τῆς εἰκόνας ἐκείνης, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ Παιδός ἐφείσατο διὰ σέ. Διὰ καὶ ἐπήγαγε, λέγων· *Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφεί-*

* Αἱη, φησὶν οὖν· οὐς δὲ προῶρισε, τούτους καὶ ἐκάλεσε, καὶ οὐς ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἐδικαίωσε διὰ τῆς.

Deum nihil adversum accidit; sed, *Omnia cooperantur in bonum*; id est, malis utitur ad celebrandos eos, qui insidiis appetuntur: quod longe majus est, quam si impediret, quominus adversa accederent, aut accedentia tolleret. Hoc et in fornace Babylonica fecit. Neque enim impedivit quominus in illam inciderent, neque cum sancti incidissent, flammam extinxit, sed ardere sinens, per illam mirabiliores illos effecit. In apostolis item miracula alia similia modis omnibus edidit. Si enim homines, qui philosophari sciunt, possunt natura rerum ad contrarium uti, et in paupertate viventes, divitibus opulentiores videri, ac per contemptum splendere? multo magis Deus in iis, qui diligunt eum, hæc et multo majora efficit. Una tantum re opus est, ut sincere ametur, et reliqua omnia sequuntur. Ut igitur his ea, quæ noxia videntur esse, utilia sunt: sic iis, qui non diligunt illum, ea quæ utilia videntur esse, nocent. Judæos enim et signa edita, et dogmata recta, et philosophiæ doctrina perdidit: et propter illa illum dæmoniacum vocabant, propter hæc inimicum Deo; ob signa autem illum interficere tentabant. Latro certe crucifixus, clavis affixus, conviciis oneratus, mala innumera patiens, non modo nihil damni accepit, sed etiam lucrum maximum inde retulit. Viden' quomodo diligentibus Deum omnia cooperentur in bonum? Cum dixisset igitur hoc magnum esse bonum, quod humanam naturam admodum superaret: quia multis hoc incredibile videbatur esse, a præteritis illud confirmat, his verbis: *Iis qui secundum propositum vocati sunt*. Perpende enim hoc statim ab ipsa vocatione dictum. Cur enim non statim ab initio omnes vocavit, aut neque ipsum Paulum cum aliis, cum hæc dilatio videretur damnosa esse? Attamen re ipsa comprobatum est, id utiliter factum fuisse. Propositum autem hic dicit, ut ne totum vocationi tribueretur: alioquin vero futurum erat, ut et gentiles et Judæi contradicerent. Si enim sola vocatio sufficiebat, cur non omnes salvi facti sunt? Ideo ait, non vocationem tantum, sed etiam propositum, vocatorum salutem effecisse: neque enim necessitatem intulit vocatio. Omnes igitur sunt vocati, sed non omnes obedierunt. 29. *Quoniam quos præscivit, eosdem et prædestinavit conformes imaginis Filii sui*. Viden' honoris culmen? Quod enim Unigenitus natura erat, hoc et illi secundum gratiam facti sunt. Nec tamen satis illi fuit conformes dixisse, sed et aliud addidit: *Ut sit ipse primogenitus*. At non hic substituit; sed post hæc iterum aliud addidit, dicens: *In multis fratribus*, per omnia volens manifestam ostendere cognationem. Hæc porro omnia de incarnatione dicta existimato: nam secundum divinitatem Unigenitus est.

2. Viden' quot quantaque largitus sit? Ne ergo de futuris ambigas: nam et aliunde curam suam ostendit, cum ait hæc jam olim sic præfigurata fuisse. Homines enim ex rebus sententias de ipsis mutuantur; Deo autem jam olim ita visum est, et erga nos benevole affectus erat: ait igitur: 30. *Quos autem vocavit,*

*illos et justificavit*¹. Justificavit per lavacrum regenerationis. *Quos autem justificavit, illos et glorificavit*. Glorificavit per gratiam, per adoptionem. 31. *Quid ergo dicemus ad hæc?* Ac si diceret, Ne ergo mihi jam de periculis loquaris, nec de insidiis ab omnibus paratis. Nam si futuris quidam non fidem habent, ad de jam collatis bonis nihil contra dicere possint; verbi gratia de amore, quem Deus erga te habuit, de justificatione, de gloria. Etenim hæc tibi per ea, quæ tristia esse videbantur, largitus est: et quod turpe existimabas esse, crucem, flagella, vincula, hæc sunt quæ totum orbem in ordinem redegerunt. Quemadmodum igitur iis, quæ ipse passus est, licet ea tristia esse viderentur, ad libertatem et salutem totius naturæ usus est: ita in iis quæ tu pateris agere solet, dum iis ad gloriam et claritatem tuam utitur. *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* Quis enim non contra nos est, inquit? Nam orbis totus, tyranni, populi, cognati, concives contra nos sunt. Attamen hi, qui contra nos sunt, tantum abest ut nobis noceant, ut etiam vel inviti coronarum nobis et mille bonorum auctores sint, Dei sapientia insidias in salutem et gloriam nostram vertente. Viden' quomodo nullus contra nos? Nam hoc Jobum splendidiorem effecit, quod diabolus contra eum armatus esset: amicos enim contra ipsum adhibuit et uxorem, vulnera, domesticos, ac mille alias movit diabolus machinas; et tamen nihil ipsi mali evenit. At hoc nondum ita magnum est, etsi valde magnum sit: sed quod longo majus est, omnia in bonum et lucrum ejus versa sunt. Quia enim Deus pro illo erat, quæ contra illum videbantur esse, in ejus emolumentum cedebant. Hoc in apostolis quoque contigit. Nam Judæi, gentiles, falsi fratres, principes, populi, fames, paupertas, mille alia contra illos erant; nihil tamen contra illos. Hæc quippe maxime erant, quæ illos et apud Deum et apud homines splendidos, illustres et laudabiles reddebant. Cogita ergo quantum dictum emisit Paulus de fidelibus et vere crucifixis, quæ ne is quidem, qui diademate redimitur, assequi possit. Nam contra illorum multi barbari armantur, et inimici irrumpunt, satellites in idias parant, subditorum multi sæpe insurgunt, et innumera alia contingunt: contra fidelem vero, qui legibus Dei intentus est, non homo, non dæmon, non quidpiam aliud stare possit. Nam si pecunias auferas, mercedem ipsi parasti; si maledixeris, per maledictum splendidiorem ipsum apud Deum effecisti; si famem inferas, major erit gloria et merces; si, quod omnium gravissimum videtur, morti tradideris, martyrii coronam nexuisti. Quid ergo huic vitæ par fuerit, cum nihil contra ipsum fieri possit, sed etiam ii, qui insidiari videntur, non minus quam ii, qui ipsum beneficiis ornant, ipsi utiles sint? Ideo ait: *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* Deinde, non contentus iis quæ dixerat, maximum ipsius erga nos amoris signum, et quod sæpe versat, etiam hic adji-

¹ Quidam habent: *ait igitur*: « Quos prædestinavit, illos et vocavit, quos autem vocavit, illos et justificavit per lavacrum regenerationis. »

cit, Filii eadem. Non modo, inquit, justificavit et glorificavit ac conformes fecit imagini illi, sed neque Filio pepercit propter te. Quapropter intulit : 52. *Qui proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non etiam cum illo omnia nobis donabit?* Cum hyperbole multa atque fervore his verbis est usus, ut ejus amorem demonstraret. Quomodo igitur nos destituet, pro quibus proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum? Cogita enim quantæ bonitatis fuerit proprio filio non parcere, sed tradere illum, et pro omnibus tradere, pro vitibus, ingratis, inimicis, blasphemis. *Quomodo igitur non etiam cum illo omnia nobis largietur?* Id est : si Filium suum largitus est, nec modo largitus est, sed et neci tradidit, quid postea de reliquis ambigis, cum Dominum acceperis? quid dubitas de possessionibus, Dominum habens? Qui enim id, quod majus erat, inimicis dedit, quomodo non minora dabit amicis? 53. *Quis accusabit electos Dei?*

3. *Electio virtutis signum est. Tentationes non timendæ.* — Hic agit contra eos qui dicebant, fidem ad nihil utilem esse, et qui repentinæ mutationi non credebant. Et vide quam cito illis os obstruat ab ejus qui elegit dignitate. Non dixit, Quis accusabit servos Dei, neque, fideles Dei, sed, *Electos Dei*: electio enim virtutis signum est. Si enim equorum domitor postquam pullos elegit ad cursum aptos, a nullo reprehendi possit, sed ridiculus erit, quisquis incusaverit : multo magis cum Deus elegerit animas, ridiculi erunt qui incusabunt. *Deus qui justificat : 34. quis est qui condemnet?* Non dixit, Deus qui peccata remittit, sed quod longe majus est, *Qui justificat.* Cum enim iudicis calculus justum declaraverit, et talis iudicis, quid mereatur accusator? Itaque nec tentationes timendæ sunt : nam pro nobis est Deus, quod ex gestis suis declaravit ; neque Judaicæ nugæ : nam et elegit nos et justificavit, quodque mirum est, per Filii sui necem justificavit. Quis ergo nos condemnabit, Deo coronante, Christo pro nobis occiso, nec occiso tantum, sed postea pro nobis precante? *Christus enim, inquit, qui mortuus est ; imo qui et resurrexit a mortuis, qui est ad dexteram Dei, qui etiam intercedit pro nobis.* Etenim qui in propria dignitate apparuit, nostri curam non deposuit, sed etiam intercedit pro nobis, et eandem caritatem semper servat. Neque enim cade contentus fuit, quod tamen summi amoris est, non solum quæ ad se pertinere facere, sed et alium ad hoc advocare. Hoc enim indicare voluit per illud, *intercedere*, humaniore loquens modo et demissiore, ut amorem ostenderet. Nam ex illo quoque, *Non pepercit*, nisi hoc sensu accipiatur, multa sequentur absurda. Et ut discas hoc ipsum esse, quod vult adstruere, cum prius dixisset, *Est in dextera*, tunc intulit, *Intercedit pro nobis*, quia parem honorem ostendit et æqualitatem, ut postea hæc intercessio non minoris dignitatis, sed amoris solius videretur esse. Nam qui ipse vita est et fons honorum omnium, ejusdem atque Pater potestatis, qui mortuos suscitavit et vivificavit,

cæteraque omnia facit, quomodo precatione opus habeat ut nos adjuvet? Qui desperatos et damnatos ex propria potentia a condemnatione illa liberavit, ac justos filiosque efficit et ad supremos honores adduxit, atque ea quæ nondum sperata fuerant, ad opus reduxit : quomodo postquam omnia perfecerat, et naturam nostram in throno regio exhibuerat, ad faciliora supplicatione opus haberet? Viden' quomodo undique ostendatur, supplicationem non alia de causa dictam fuisse, quam ut fervor et vehementia ejus erga nos amoris ostenderetur? Nam et Pater videtur homines hortari, ut cum illo reconciliarentur. *Nam pro Christo legatione fungimur, tamquam Deo hortante per nos (2. Cor. 5. 20).* Attamen Deo horante, et hominibus apud homines pro Christo legatione fungentibus, nihil dignitate illa tanta indignum cogitamus, sed unum tantum ex iis quæ supra dicta sunt colligimus, nempe amoris magnitudinem. Illoc ipsum et hic faciamus. Si ergo Spiritus postulat gemitibus inenarrabilibus, et Christus mortuus est, et intercedit pro nobis, et Pater Filio suo non pepercit propter te, et elegit te, et justificavit te, quid deinde times? quid tremis, tanta fruens caritate, et tanta providentia? Ideo postquam multam ostendit supernam providentiam, cum fiducia deinceps sequentia subjungit, nec dicit, Debetis et vos ita illum amare ; sed quasi afflatus ab ineffabili illa providentia dicit : 35. *Quis nos separabit a caritate Christi?* Nec dicit, Dei ; ita illi indifferens est et Christum et Deum nominare : *Tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius?* Vide beati Pauli prudentiam : non dixit hæc, in quibus quotidie capimur, pecuniarum amorem, gloriæ cupiditatem, iræ tyrannidem : sed ea ponit, quæ his longe sunt immaniora, et quæ ipsi naturæ vim faciant, et sæpe nobis invitis, mentis firmitatem quantant, tribulationes nempe et angustias : etsi enim quæ dicta sunt facile enumerentur, sed singulæ dictiones mille habent tentationum agmina. Cum enim tribulationem profert, carceres dicit, vincula, sycophantias, exsilia, aliasque omnes calamitates, uno verbo pelagus periculorum peragrans, et omnia in hominibus gravia uno verbo declarans. Attamen contra hæc omnia audax insurgit. Ideoque per interrogationem illud profert, quasi ei contradici nequeat, quia eum, qui ita diligitur, et tanta fruatur providentia, nihil separare poterit.

4. Deinde ne videantur hæc derelictum illum significare, prophetam inducit hæc multo ante tempore prædicentem his verbis : 36. *Quia propter te morte afficimur tota die, æstimati sumus sicut oves occisionis (Ps. 44. 22) ;* hoc est, omnibus sumus ad mala subeunda propositi. Attamen ad tot tantaque pericula, et novas hæc tragedias, sufficiens nobis consolatio datur, certaminum nempe causa ; imo non sufficiens tantum, sed etiam multo major. Non enim propter homines vel quidpiam aliud sæculare hæc patimur, sed propter universorum Regem, inquit. Neque hæc tantum, sed etiam alia eaque varia et multiformi corona illos redimivit. Quia enim homines cum essent,

σατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίζεται; Καὶ μεθ' ὑπερβολῆς καὶ πολλῆς τῆς θερμότητος ταῖς λέξεσι κέχρηται, ἵνα αὐτοῦ ἐνδείξηται τὴν ἀγάπην. Πῶς οὖν ἡμᾶς προήσεται, ὑπὲρ ὧν τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν παρέδωκεν αὐτὸν πάντων; Ἐνώσθησαν γὰρ πόσες ἀγαθότητος τὸ καὶ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ μὴ φείσασθαι, ἀλλὰ καὶ ἐκδοῦναι, καὶ ὑπὲρ πάντων ἐκδοῦναι, καὶ εὐτελῶν καὶ ἀγνωμόνων καὶ ἐχθρῶν καὶ βλασφημῶν. Πῶς οὖν οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίζεται; Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐχαρίσατο, [597] καὶ οὐχ ἀπλῶς ἐχαρίσατο, ἀλλὰ καὶ σφαγῆν παρέδωκε, τί λοιπὸν περὶ τῶν ἄλλων ἀμφιβάλλεις, τὸν Δεσπότην λαβῶν; τί διστάξεις περὶ τῶν κτημάτων, τὸν Κύριον ἔχων; Ὁ γὰρ τὸ μείζον τοῖς ἐχθροῖς δεδωκώς, πῶς τὰ ἐλάττωνα οὐ δώσει τοῖς φίλοις; *Τίς ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ;*

γ'. Ἐνταῦθα πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι οὐδὲν ἡ πίστις ὠφελεῖ, καὶ ἀπιστοῦντας τῇ ἀθρόφῃ μεταβολῇ. Καὶ ὅρα πῶς ταχέως αὐτοὺς ἐπεστούμενον ἀπὸ τοῦ ἀξιωματικῶς τοῦ ἐκλεξαμένου. Καὶ οὐκ εἶπε, Τίς ἐγκαλέσει κατὰ τῶν δούλων τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ, Κατὰ τῶν πιστῶν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ, *Κατὰ τῶν ἐκλεκτῶν τοῦ Θεοῦ*· ἡ γὰρ ἐκλογὴ ἀρετῆς σημεῖόν ἐστιν. Εἰ γὰρ ἐπειδὴν πωλοδάρμης πώλους ἐκλέχεται ἐπιτηδεῖους πρὸς τὸν ὄρθμον, οὐδέσται ἐπισαῆψαι δυνήσεται, ἀλλὰ καταγέλαστος γίνεται, ἂν ἐγκαλέσῃ τις· πολλῶ μᾶλλον ὅταν ὁ Θεὸς ἐκλέγῃται ψυχὰς, καταγέλαστοι οἱ ἐγκαλοῦντες. Θεὸς ὁ δικαίων, *τίς ὁ κατακρίνων;* Οὐκ εἶπε, Θεὸς ὁ ἀφείς ἀμαρτήματα, ἀλλ', ὁ πολλῶ μείζον ἦν, Θεὸς ὁ δικαίων. Ὅταν γὰρ ἡ τοῦ δικαστοῦ ψῆφος δικαίων ἀποφῆνῃ, καὶ δικαστοῦ τοιοῦτου, τίνας ἀξίους ὁ κατηγορῶν; Οὐκοῦν οὐτε τοὺς πειρασμοὺς φοβεῖσθαι δίκαιον· ὑπὲρ γὰρ ἡμῶν ἐστιν ὁ Θεός, καὶ ἐδήλωσεν ἐξ ὧν ἐποίησεν· οὐτε τὰς φιλαρίας τὰς Ἰουδαϊκὰς· καὶ γὰρ καὶ ἐξελέξατο ἡμᾶς καὶ ἐδικαίωσε, καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι διὰ τῆς σφαγῆς τοῦ Παιδὸς; ἐδικαίωσε. Τίς οὖν ἡμᾶς καταδικάσει, τοῦ Θεοῦ στεφανοῦντος, τοῦ Χριστοῦ δι' ἡμᾶς σφαγέντος, καὶ οὐ σφαγέντος μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα ἐντυγχάνοντος ὑπὲρ ἡμῶν; Χριστὸς γὰρ, φησὶν, ὁ ἀποθανῶν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, ὅς ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὅς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκείας ἀξίας φανεῖς, οὐ κατέλυσε τὴν ὑπὲρ ἡμῶν πρόνοιαν, ἀλλὰ καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἔτι τὴν αὐτὴν ἀγάπην μένει διατηρῶν. Οὐ γὰρ ἠρκέσθη τῇ σφαγῇ μόνον· ὅπερ μεγίστου μάλιστα ἐστὶ φίλτρον, τὸ μὴ μόνον τὰ εἰς αὐτὸν ἤκοντα ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ὑπὲρ τούτου παρακαλεῖν. Τοῦτο γὰρ μόνον διὰ τοῦ, ἐντυγχάνειν, δηλώσα; ἐβουλήθη, ἀνθρωπινώτερον διαλεχθεὶς, καὶ συγκαταβατικώτερον, ἵνα τὴν ἀγάπην ἐνδείξηται· ἐπεὶ καὶ τὸ, *οὐκ ἐφείσατο*, ἐὰν μὴ μετὰ ταύτης ἐκλάβωμεν τῆς ἐννοίας, πολλὰ τὰ ἀτοπα εἴσεται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτό ἐστιν, ὁ κατασκευάσαι βούλεται, πρότερον εἰπὼν, ὅτι *Ἔστιν ἐν δεξιᾷ, τότε ἐπήγαγεν, ὅτι Ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν*, ὅτι τὴν ὁμοιμίαν ἔδειξε καὶ τὴν ἰσότητα, ἵνα λοιπὸν τὸ ἐντυγχάνειν οὐκ ἐλαττώσεως, ἀλλ' ἀγάπης φαίνεται μόνως ὄν. Ὁ γὰρ αὐτὸς ζῶν ὧν καὶ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων, καὶ μετ' ἐξουσίας τῆς αὐτῆς τῷ Πατρὶ, καὶ νεκροὺς ἐγείρων, καὶ ζωοποιῶν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ποιῶν, πῶς ἂν ἐντεῦξεν; ἔδειξθη εἰς τὸ ὠφελῆσαι ἡμᾶς; Ὁ ἀπεγνωσμένους καὶ καταξεδικασμένους ἐξ οἰκείας ἐξουσίας καὶ τῆς

καταδικῆς ἐκείνης ἀπαλλάξας, καὶ δικαίους καὶ υἱούς ποιήσας, καὶ πρὸς τὰς ἀνωτάτω τιμὰς ἀγαγῶν, καὶ τὰ μηδέποτε ἐλπισθέντα [598] εἰς ἔργον ἀγαγῶν, πῶς ἂν μετὰ τὸ κατορθῶσαι πάντα, καὶ τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν δεῖξαι ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ, πρὸς τὰ εὐκολώτερα ἐντυχίας ἐδεῖτο; Ὅρα πῶς πανταχόθεν δεικνύεται, ὅτι τὸ ἐντυγχάνειν δι' οὐδὲν ἕτερον εἶρηκεν, ἀλλ' ἵνα τὸ θερμὸν καὶ ἀκμάζον τῆς περὶ ἡμᾶς ἀγάπης ἐνδείξηται; ἐπεὶ καὶ ὁ Πατὴρ φαίνεται παρακαλῶν ἀνθρώπους καταλλαγῆναι αὐτῷ. *Ἵπὲρ γὰρ Χριστοῦ πρὸςθευόμεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν.* Ἄλλ' ὅμως καὶ Θεοῦ παρακαλοῦντος, καὶ ἀνθρώπων ὑπὲρ Χριστοῦ ἢ πρὸςθευομένων πρὸς ἀνθρώπους, οὐδὲν ἀνάξιον ἐννοοῦμεν ἐντεῦθεν τῆς ἀξίας ἐκείνης, ἀλλ' ἐν μόνον ἐκ τῶν εἰρημένων ἀπάντων συλλέγομεν, τὴν τῆς ἀγάπης ἐπίτασιν. Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιῶμεν. Εἰ τοίνυν καὶ τὸ Πνεῦμα ὑπερεντυγχάνει στεναγμοῖς ἀλαλήτοις, καὶ ὁ Χριστὸς ἀπέθανε, καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ὁ Πατὴρ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο διὰ σέ, καὶ ἐξελέξατό σε καὶ ἐδικαίωσε, τί λοιπὸν δέδοικας; τί δὲ τρέμεις, τοσαύτης ἀπολαύων ἀγάπης, καὶ τοσαύτης κηδεμονίας; Διὰ δὴ τοῦτο, δεῖξας πολλὴν τὴν ἀνωθεν πρόνοιαν, μετὰ παρρησίας λοιπὸν ἐπάγει τὰ ἐξῆς, καὶ οὐ λέγει, ὅτι Ὁφείλετε καὶ ὑμεῖς οὕτως αὐτὸν ἀγαπᾶν, ἀλλ', ὡς περ ἐνθους γενομένοις ὑπὸ τῆς ἀπάτου ἢ ταύτης προνοίας, φησὶ· *Τίς ἡμᾶς χωρίζει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;* Καὶ οὐκ εἶπε· Τοῦ Θεοῦ· οὕτως ἀδιάφορον αὐτῶν, καὶ Χριστὸν καὶ Θεὸν ὀνομάζειν. *Θλίψεις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμός, ἢ λιμὲς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα;* Ὅρα τοῦ μακαρίου Παύλου σύνεσιν. Οὐ γὰρ εἶπε ταῦτα οἷς καθημέραν ἀλισκόμεθα, χρημάτων ἔρωτα καὶ δόξης ἐπιθυμίαν καὶ ὀργῆς τυραννίδα, ἀλλὰ ἃ πολλῶν τούτων ἐστὶ τυραννικώτερα, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν ἱκανὰ βιάσασθαι, καὶ διανοίας στερότητα ἀναμοχλεῦσαι πολλάκις καὶ ἀκόντων ἡμῶν, ταῦτα τίθησι, θλίψεις καὶ στενοχωρίας. Εἰ γὰρ καὶ εὐαρίθμητα τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ μυρίους ἔχει πειρασμῶν ὄρμαθους ἐκάστη λέξις. Ὅταν γὰρ εἴπῃ θλίψιν, καὶ δεσμοτήρια λέγει καὶ δεσμὰ καὶ συκοφαντίας καὶ ἐξορίας καὶ τὰς ἄλλας ταλαιπωρίας ἀπάσας, ἐνὶ ῥήματι πέλαιος κινδύνων διατρέχων ἄπειρον, καὶ πάντα ἀπλῶς τὰ ἐν ἀνθρώποις δεῖνὰ διὰ μιᾶς ἡμῖν ἐμφανῶν λέξωσας. Ἄλλ' ὅμως πάντων αὐτῶν κατατομᾶ. Διὸ καὶ κατὰ ἐρώτησιν αὐτοῦ προάγει ὡς ἀναντιρρήτων ὄν, ὅτι τὸν οὕτως ἀγαπηθέντα, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσαντα προνοίας, οὐδὲν ἐστὶν ὁ διαστήσαι δυνήσεται.

δ'. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξῃ ταῦτα ἐγκαταλείψωσιν εἶναι, καὶ τὸν προφήτην ἐπάγει προαναφωνοῦντα ταῦτα πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου, καὶ λέγοντα· *Ὅτι ἐνεκεν σοῦ θαναιτούμεθα διηρ τὴν ἡμέραν, ἐλογισθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς*· τοῦτέστι, Πᾶσιν ἔομεν προκείμενοι εἰς τὸ πάσχειν κακῶς. Ἄλλ' ὅμως πρὸς τοὺς τοσοῦτους καὶ τηλικούτους κινδύνους, καὶ τὰς καινάς ταύτας τραγωδίας ἀρκοῦσα παράκλησις ἡ τῶν ἀγίων ἡμῖν ὑπόθεσις δέδοται· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀρκοῦσα μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλεῖων. Οὐ γὰρ δι' ἀνθρώπων οὐδὲ δι' ἄλλο τι βιωτικὸν ταῦτα πάσχομεν, ἀλλὰ διὰ τὸν τῶν ὀλων, φησὶ, βασιλέα. Οὐ τοῦτω δὲ μόνον αὐτούς, ἀλλὰ καὶ ἐτέρω πάλιν ἀνέδησας στεφάνῳ [599] ποικίλῳ καὶ πολυεῖδει. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνθρώπους

* Morel. male, ὑπὸ Χριστοῦ. ἢ Ita miss. omnes recte. Savil. et Morel., ὑπὲρ τῆς ἀπάτου.

δντας οὐκ ἐνῆν μυρίους ὑπομείναι θανάτους, δείκνυσιν ὅτι οὐδὲν ταύτῃ τὰ βραβεῖα ἠλάττωται. Κἂν γὰρ τῇ φύσει κεκληρωμένον ἦ τὸ μόνον ἅπαξ ἀποθανεῖν, τῇ προαιρέσει τὸ καθήμεραν τοῦτο πάσχειν, εἰ βουληθεῖμεν, δέδωκεν ὁ Θεός. Ὅθεν δῆλον, ὅτι τοσοῦτους ἀπειλευσόμεθα ἔχοντας στεφάνους, ὅσας ἂν βιώσωμεν ἡμέρας· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλείους· ἔστι γὰρ ἐν ἡμέρᾳ μίᾳ καὶ ἅπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις ἀποθανεῖν. Ὁ γὰρ πρὸς τοῦτο παρεσκευασμένος, αἶψά τὸν μισθὸν ἀπαιτησόμενος λαμβάνει. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ προφήτης αἰνιτιζόμενος ἔλεγεν· *Ὁλην τὴν ἡμέραν*. Διὸ καὶ ὁ Ἀπόστολος αὐτὸν ἐπεισήγαγε, μειζρόνως αὐτοῦς διεγείρων. Εἰ γὰρ οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ, φησί, καὶ γῆν τὸ ἔπαθλον τῶν πόνων ἔχοντες, καὶ τὰ ἄλλα τῷ παρόντι συγκαταλυόμενα βίβι, οὕτω τῆς παρουσίας ὑπερέωρων ζωῆς, καὶ τῶν πειρασμῶν καὶ τῶν κινδύνων, εἴνα ἂν σχολήμεν συγγυμνη ἡμεῖς, μετὰ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν βασιλείαν τῆν ἄνω καὶ τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ καταμαλακίζόμενοι, καὶ μηδὲ πρὸς τὸ αὐτὸ μέτρον φθάνοντες ἐκείνων; Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπε, τῷ δὲ συνειδῶτι αὐτὸ καταλιπὼν τῶν ἀκρατῶν, τῇ μαρτυρίᾳ ἀρκεῖται μόνῃ, καὶ δείκνυσιν, ὅτι καὶ θυσία αὐτῶν τὰ σώματα γίνεται, καὶ οὐ δεῖ θορυβεῖσθαι, οὐδὲ ταραττεσθαι, τοῦ Θεοῦ οὕτως οἰκονομήσαντος. Καὶ ἐτέρως δὲ αὐτοῦς προτρέπει. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃ τις, ὅτι ἀπλῶς ταῦτα φιλοσοφεῖ πρὸς τῆς πείρας τῶν πραγμάτων, ἐπήγαγεν· *Ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς*, τοὺς καθημερινούς τῶν ἀποστόλων θανάτους λέγων. Εἶδες ἀνδρείαν καὶ ἐπιείκειαν; Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνα, φησὶν, οὐκ ἀνθίσταται σφαττόμενα, οὕτως οὐδὲ ἡμεῖς. Ἄλλ' ἐπειδὴ τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας ἡ ἀσθένεια καὶ μετὰ τοσαῦτα τὸ πλῆθος τῶν πειρασμῶν ἐδεδοίκει, ὅρα ποῦς πάλιν ἀνίστησι τὸν ἀκρατῆν, καὶ ὑψηλὸν ποιῶν καὶ γαῦρον, εἰπὼν· *Ἄλλ' ἐν τοῦτοις πᾶσιν ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ ἀραπήσαντος ἡμᾶς*. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτο ἔστιν, οὐχ ὅτι νῦν νικῶμεν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ δι' ὧν ἐπιβουλεύομεθα νικῶμεν. Καὶ οὐχ ἀπλῶς νικῶμεν, ἀλλ' ὑπερνικῶμεν, τουτέστι, κατὰ εὐκολίας ἀπάσης, χωρὶς ἰβρώτων καὶ πόνων. Οὐ γὰρ πράγματα ἰσχυρομένοντες, ἀλλὰ τὴν γνώμην παρασκευάζοντες μόνον, οὕτω πανταχοῦ τὰ τρόπαια ἰστώμεν κατὰ τῶν ἐχθρῶν. Καὶ μάλα εἰκότως· Θεὸς γὰρ ἔστιν ἡμῖν ὁ συναγωνιζόμενος. Μὴ τοίνυν ἀπιστήσης, εἰ μαστιζόμενοι τῶν μαστιζόντων περιγυρόμεθα, εἰ ἐλευσόμενοι τῶν διωκόντων κρατούμεν, εἰ ἀποθνήσκοντες τοὺς ζῶντας τρεπόμεθα. Ὅταν γὰρ καὶ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν ἀγάπην ἴης, οὐδὲν τὸ κωλύον τὰ θαυμαστά ταῦτα ἐκθῆναι καὶ παραδόξα, καὶ τὴν ἐκ περιουσίας λάμψαι νίκην. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς ἐνίκωμεν, ἀλλὰ μετὰ πολλοῦ τοῦ θαύματος, καὶ ὥστε μαθεῖν, ὅτι οὐ πρὸς ἀνθρώπους ὁ πόλεμος τοῖς ἐπιβουλεύουσιν ἦν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀμαχον δύναμιν ἐκείνην. Ὅρα γοῦν τοὺς Ἰουδαίους ἐν μέσῳ αὐτοῦς ἔχοντας, καὶ διαπορῶντας καὶ λέγοντας· *Τὶ ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τοῦτοις*; Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτο ἔστιν, ὅτι κατέχοντες αὐτοῦς, καὶ ὑπευθύνους ἔχοντες, καὶ δεσμῶντες, καὶ κόπτοντες, ἠπόρουν καὶ ἐν ἀμηχανίᾳ [600] ἦσαν, δι' αὐτῶν τοῦτων ἠετώμενοι, δι' ὧν προσεδόκων νικᾶν. Καὶ οὔτε τύραννος, οὔτε δῆμιος, οὔτε δαιμόνων φάλαγγες, οὔτε αὐτὸς ὁ διάβολος περιγενέσθαι αὐτῶν ἴσχυεν, ἀλλ' ἐκ πολλῆς ἀπαντες ἠετώοντο τῆς περιουσίας, ἅπερ κατ' αὐτῶν ἐμνησθῆναι, πάντα ὑπὲρ αὐτῶν ὀρώντες γινόμενα. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἐπερνικῶμεν*. Καινὸς γὰρ οὗτος ὁ νόμος τῆς νίκης ἦν, τὸ διὰ τῶν ἐναντιῶν κρατεῖν, καὶ μηδέποτε ἠττάσθαι, ἀλλ' ὡς αὐτοῦς δντας κυρίους τοῦ τέλους,

οὕτως ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας ἐξείναι τοῦτους. *Πέπεισμαι γὰρ, ὅτι οὔτε θάνατος οὔτε ζωὴ, οὔτε ἀγγελοὶ οὔτε ἀρχαὶ οὔτε δυνάμεις, οὔτε ἐνεσιτώα οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὑψώματα οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἐτέρα δυνησεται ἡμᾶς χωρῖσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν*.

ε'. Μεγὰλα τὰ εἰρημένα· ἀλλ' οὐκ ἴσμεν αὐτὰ, ἐπειδὴ τοσαύτην ἀγάπην οὐκ ἔχομεν. Ἄλλ' ὅμως εἰ καὶ μεγάλα, σεῖξαι βουλόμενος οὐδὲν δντα πρὸς τὴν ἀγάπην, ἣν ἠγαπήθη παρὰ τοῦ Θεοῦ, μετ' ἐκείνην τότε τὴν αὐτοῦ τίθηται, ἵνα μὴ δόξη μεγάλα λέγειν περὶ ἑαυτοῦ. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· *Τί δεῖ, φησὶ, τὰ παρόντα λέγειν, καὶ τὰ τῷ βίῳ τούτῳ συγκατηρωμένα δεῖνά, Κἂν γὰρ τὰ μέλλοντα εἶπῃ τις πράγματα, κἂν ἐνάνειμι, πράγματα μὲν ὡς θάνατον καὶ ζωὴν, δυναμεις δὲ ὡς ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους, καὶ πᾶσαν τὴν ἄνω κτίσιν, καὶ ταῦτα ἐμοὶ μικρὰ πρὸς τὴν ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ. Οὔτε γὰρ, εἰ θανάτὸν τις ἠπειλεῖ τὸν μέλλοντα τὸν ἀθάνατον, ὥστε ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ χωρῖσαι, οὔτε εἰ ζωὴν ἐπιγγεῖλατο τὴν ἀπειρον, κατεδεξάμεν ἂν. Τί δεῖ λέγειν βασιλεῖς τοὺς κάτω καὶ ὑπάτους; τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα; Κἂν γὰρ ἀγγέλους μοι εἶπῃς, κἂν πάσας τὰς ἄνω δυνάμεις, κἂν πάντα τὰ δντα, κἂν πάντα τὰ μέλλοντα, πάντα ἐμοὶ μικρὰ, καὶ τὰ ἐν τῇ γῆ, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ὑπὸ γῆν, καὶ τὰ ὑπὲρ οὐρανοῦς, πρὸς τὸ φίλτρον ἐκείνῳ. Εἶτα ὡς οὐκ ἀκούοντων τοῦτων παραστήσει τὸν πόθον, δνεῖχεν, ἔτερα πάλιν τοσαῦτα ὑποστησάμενός φησιν· *Οὔτε τις κτίσις ἐτέρα*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ καὶ ἄλλη τοσαύτη κτίσις ἦν, ὅση ἡ ὀρωμένη, ὅση ἡ νοητή, οὐδὲν ἂν με τῆς ἀγάπης ἐκείνης ἀπέστησε.*

Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐχ ὡς τῶν ἀγγέλων τοῦτο ἐπιχειρούντων, ἢ τῶν ἄλλων δυνάμεων, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης τὸ φίλτρον, ὃ πρὸς τὸν Χριστὸν εἶχε, ἐπιδείξει βουλόμενος. Οὐ γὰρ τὸν Χριστὸν ἐφίλει διὰ τὰ τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὰ ἐκείνου, καὶ πρὸς αὐτὸν ἔωρα μόνον, καὶ ἐν ἐδεδοίκει, τὸ μὴ τῆς ἀγάπης ἐκείνης ἐκπεσεῖν. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ καὶ γενένης φοβερότερον ἦν, ὥσπερ καὶ τὸ μένειν ἐν αὐτῇ βασιλείᾳ· ποθεινότερον. Τίνος οὖν ἂν εἶπῃμεν ἄξιοι λοιπὸν ἡμεῖς, ὅταν ἐκεῖνος μὲν μηδὲ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς θαυμαζῆ πρὸς τὸν τοῦ Χριστοῦ πόθον, ἡμεῖς δὲ τὰ ἐν τῷ βορβόρῳ καὶ τῷ πηλῷ τοῦ Χριστοῦ προτιμῶμεν; κακείνους μὲν διὰ τὸν πόθον αὐτοῦ [611] καὶ εἰς γενένης ἐμπυσεῖν καταδέχεται, καὶ βασιλείας ἐκπεσεῖν, εἰ γε ἀμφοτέρω ταῦτα προῦκειτο· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τοῦ παρόντος καταφρονοῦμεν βίου; Ἄρα ἄξιοι τῶν γοῦν ὑποδημάτων ἐσμὲν λοιπὸν τῶν ἐκείνου, τοσοῦτον ἀφαστηρότες αὐτοῦ τῆς μεγαλειότητος; Ἐκείνους μὲν γὰρ οὐδὲ βασιλείαν ἠγεῖται τίς διὰ τὸν Χριστὸν εἶναι, ἡμεῖς δὲ αὐτοῦ μὲν καταφρονοῦμεν, τῶν δὲ αὐτοῦ πολλὴν ποιούμεθα λόγον. Καὶ εἴθε κἂν τῶν αὐτοῦ νῦν δὲ οὐδὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ βασιλείας ἡμῖν προκειμένης, ἐκείνην ἀφέντες, τὰς σικίας καὶ τὰ ὄνερατα καθ' ἐκάστην διώκομεν τὴν ἡμέραν. Καίτοι γε ὁ Θεὸς φιλόανθρωπος ὢν καὶ σφόδρα ἡμερος, ταυτὸν ἐποίησεν, ὅσον ἂν εἰ πατὴρ φιλόπαις, τοῦ παιδὸς δυσχεραίνοντος τὴν πρὸς αὐτὸν διηνεχὴ ὀμίλιαν, ἐτέρως ταύτην σοφίσαιτο. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοῦ πόθον οὐκ ἔχομεν τὸν προσήκοντα, πολλὰ ἔτερα ἡμῖν προβάλλεται ὥστε ἡμᾶς κατασχεῖν πρὸς αὐτόν. Καὶ οὐδὲ οὕτω παραμένομεν, ἀλλ' ἀποτηδῶμεν πρὸς τὰ παιδικὰ ἀθύρματα. Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως, ἀλλ' ὥσπερ τις εὐγενὴς παῖς καὶ ἐλεύθερος καὶ φιλοπάτωρ τὴν συν-

non poterant mille subire mortes, ostendit nihil hinc præmia minui. Etsi enim id natura sortiti simus, ut semel tantum moriamur, ut id quotidie ex voluntate patiamur si velimus, concessit Deus. Unde palam est, nos cum tot coronis decessuros esse, quot diebus vixerimus; imo cum multo pluribus: licet enim in uno die semel, bis et sæpe mori. Nam qui ad illud paratus est, semper mercedem perfectam accipit. Hoc et propheta subindicans dicebat, *Tota die*. Quapropter Apostolus ipsum introduxit, illos magis excitans. Nam si ii, qui in veteri lege vivebant, inquit, et qui terram et alia, quæ cum vita peribant, in laborum præmiū habebant, ita præsentem despiciebant vitam, et tentationes et pericula: qua nos venia digni erimus, si post promissum cælum et ineffabilia bona molles simus, neque ad illorum veterum mensuram attingamus? At non ita dixit, remque dimittens auditorum conscientiæ, testimonio tantum utitur: ostenditque sacrificium illorum esse corpora, neque turbari oportere, Deo ita dispensante. Alio quoque modo illos hortatur. Ne quis enim diceret, illum sic frustra philosophari ante rerum experientiam, subjunxit: *Æstimati sumus sicut oves occisionis*, quotidianas apostolorum mortes dicens. Viden' fortitudinem et modestiam? Sicut enim illæ, inquit, non obsistunt dum jugulantur: sic neque nos. Sed quia humanæ mentis infirmitas etiam post tot tantaque multitudinem tentationum timebat, vide quomodo rursus auditorem erigat, atque sublimem et lætum efficiat, dicens: *37. Sed in his omnibus superamus propter eum, qui dilexit nos*. Quod enim est mirabile, hoc est, non solum quod nunc vincamus, sed quod per insidias quæ nobis parantur vincamus; ac non modo vincamus, sed plus quam superemus; id est, cum omni facilitate, sine sudoribus laboribusque. Non enim cum re ipsa patimur, sed etiam cum animum apparatus, ubique contra inimicos tropæa erigimus. Et jure merito; Deus enim est, qui nobiscum decertat. Ne igitur fidem neges, quod flagellati flagellantes superemus, quod pulsi pellentes vincamus, quod morientes vivos profligemus. Cum enim et Dei potentiam et caritatem posueris, nihil impedit quominus hæc mirabilia et incredibilia eveniant, et quod victoria supra modum splendeat. Neque enim solum vincebant, sed magno cum miraculo; ita ut discerent, non contra homines bellum insidiantes movere, sed contra invictam illam potentiam. Vide ergo Judæos, qui apostolos in medio tenebant, et dubitabant dicebantque: *Quid faciemus hominibus his (Act. 4. 16)?* Hoc enim mirabile est, quod cum eos detinerent ac reos haberent, dubitabant, et quid consilii caperent non habebant, ab iis ipsis victi, per quæ se superaturos sperabant. Ac neque tyrannus, neque carnifices, neque dæmonum phalanges, neque ipse diabolus superare illos potuit, sed illi cum potestate et vi magna superabantur, quæ contra illos machinabantur, pro illis cedere videntes. Ideo dicebat, *Plusquam superamus*. Nova enim hæc victoriæ lex erat, ut per contraria vincerent, et numquam superarentur; sed quasi

illi exitus domini fuissent, sic ad hæc certamina exirent. *38. Certum mihi est enim, quod neque mors neque vita, neque angeli neque principatus neque potestates, neque instantia neque futura, 39. neque altitudo neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a caritate Dæi, quæ est in Christo Jesu Domino nostro.*

5. Magna sunt hæc dicta; sed illa nescimus, quia tantam caritatem non habemus. Attamen etsi magna, ut ostendat ea nihil esse, comparata cum caritate qua dilectus est a Deo, post illam eam quæ sua erat posuit, ut ne videretur magna de seipso dicere. Quod autem dicit, hujusmodi est: Quid opus est, inquit, præsentia dicere, et mala quæ huic vitæ deputata sunt? Etsi enim futura quis dixerit, etsi res, etsi virtutes; res ut vitam et mortem; virtutes, ut angelos et archangelos, omnemque supernam creaturam: hæc mihi parva videntur, comparata cum caritate Christi. Neque enim si quis mortem comminaretur illam futuram æternam, ut a Christo separarer, neque si vitam perpetuam, ego conditionem admitterem. Quid reges hos inferiores, quid consules memoraveris, huic nempe et illum? Etsi angelos dixeris, et omnes supernas potestates, etsi omnia quæ exstant et futura sunt, omnia mihi parva videbuntur, quæ in terra, in cælo, quæ sub terris, quæ supra cælum, cum illo amore comparata. Deinde quasi hæc non satis essent ad suum declarandum amorem: alia rursus subjicit, *Neque creatura alia*; id est: etiamsi alia creatura esset, quanta est ea quæ videtur, quanta illa spiritualis, nihil me a caritate illa submovebit.

Amor Pauli erga Christum. — Hæc autem dicebat Paulus, non quod angeli vel reliquæ potestates id tentarent, absit; sed quod cum omni hyperbole vellet amorem suum erga Christum ostendere. Non enim Christum amabat ob ea, quæ Christi erant, sed illa ipsa propter Christum, et ad ipsum solum respiciebat: unumque timebat, ne ex illa caritate excideret. Hoc enim illi vel ipsa gehenna formidabilius erat, quemadmodum et in illo persistere, regno desiderabilius. Quid ergo nos mereamur, qui, quando Paulus ne cælestia quidem cum amore Christi comparata in pretio habet, ea quæ in luto et cæno sunt, Christo præferimus? et ille quidem propter ejus amorem in gehennam incidere consentit, atque a regno excidere, si utrumque proponeretur; nos vero neque præsentem vitam contemnimus? An vel ejus calceamentis digni sumus, qui tantum ab ejus animi præstantia distemus? Ille ne regnum quidem aliquid esse censet propter Christum; nos vero Christum despiciamus, res autem illius magni facimus. Atque utinam vel res ipsius magni faciamus; nunc vero ne hoc quidem, sed cum regnum nobis sit propositum, misso illo, umbræ et somnia quotidie sectamur. Quamquam Deus benignus cum sit et valde mitis, idipsum fecit ac si quis pater prolis amans, filio assiduam cum illo consuetudinem et colloquium ægre ferente, alio modo ipsum sagaciter varie trahat. Quia enim non ejus amore ut par est tenemur, multa alia nobis profert, ut nos sibi junctos retineat. At ne sic quidem persistimus, sed

ad pueriles ludos resiliimus. At non ita Paulus, sed ut puer nobilis et liber patriæ amans, patris consortium tantum quærit, alia vero non periinde curat: imo vero plus quam filius. Neque enim una patrem et res patris æstimat, sed ubi ad patrem respicit, illas nihili facit; mallet enim castigatus et flagellatus cum ipso esse, quam ab illo separatus in deliciis vivere.

6. *Amorem terrestrium redarguit. Eleemosynam commendat.*—Exhorrescamus igitur quotquot ne pecunias quidem propter Deum despiciamus; imo quotquot ne pecunias quidem propter nos ipsos contemnimus. Paulus enim solus erat, qui propter Christum generosè omnia patiebatur, non propter regnum, nec propter honorem, sed propter suam erga illum benevolentiam: nos vero neque Christus, neque ea quæ Christi sunt, a sæcularibus rebus abstrahunt; sed sicut serpentes vel viperæ vel porci, vel hæc omnia simul, sic in limo volutamur. In quo enim feris illis meliores nos sumus, qui cum tot et tanta habeamus exempla, adhuc in terram respiciamus, ac ne parum quidem ad cælum respicere sustineamus? Sed Deus quidem Filium suum tradidit; tu vero ne panem quidem das ei, qui pro te traditus et occisus est. Pater propter te illi non pepercit, cum vere Filius ipsius esset; tu vero illum fame tabescentem contemnis, cum sumptum factorus sis ab iis, quæ illius sunt, idque propter te factorus sis. Quid hac iniquitate deterior fuerit? Traditus est propter te, occisus est propter te, circumit esuriens propter te; ex iis quæ illius sunt das, ut ipse utilitatem accipias: at ne ita quidem das. Quibus lapidibus non stupidiores sunt, qui tot rebus se pertrahentibus in diabolica illa inhumanitate manent? Neque enim satis ille habuit crucem et mortem subire; sed et pauper fieri voluit et peregrinus, erro et nudus, atque in carcerem conjici infirmitatemque pati, ut vel sic te advocaret. Si mihi non retribuis, ut pro te passo, miserere mei tamen propter paupertatem. Si nolis propter paupertatem misereri, propter morbum vel propter carcerem flectaris: si ne hæc quidem ad humanitatem pertrahunt, annue ob petitionis tenuitatem. Nihil a te sumptuosum peto, sed panem, tectum, verborum consolationem. Si postea adhuc ferox maneat, saltem propter regium cælorum melior efficiaris, saltem ob præmia quæ promisi. Verum ne horum quidem ullam rationem habes? Saltem propter naturam te frangas, nudum videns, et memento nuditatis meæ in cruce, quam propter te

passus sum. Si illius nolis, at istius qua pauper et nudus sum. Vincetus tunc fui propter te, et nunc etiam propter te; ut sive illis, sive his motus vinculis, aliquid misericordiæ mihi præstare velis: jejunos fui propter te, rursus esurio propter te: sitiivi in cruce pendens, per pauperes nunc sitio; ut vel ex illis vel ex his te ad meipsum alliciam, et pro salute tua benignum te reddam. Ideo te, mille devinctum beneficiis, vicem mihi rependas rogo: non ut a debente exigo, sed ut largientem coronam, et pro modicis istis regnum do. Non dico, Solve paupertatem meam, nec, Largire mihi divitias, quamvis propter te pauper sim; sed panem tantum peto, et vestem, et in fame modicam consolationem. Si in carcerem coniectus sim, non cogo te ut a vinculis me solvas et educas, sed unum quæro tantum, ut propter te vincitum videas; hæc mihi gratia satis erit, pro qua tibi cælum largior. Quamquam te ego gravissimis exsolvi vinculis; at mihi satis erit, si velis me vincitum invisere. Possum quidem citra hæc te coronare, sed volo tibi debitor esse, ut cum corona quædam tibi fiducia accedat. Atque ideo cum possim meipsum alere, circumeo mendicans, ad fores tuas adstans tendo manus, cupiens a te nutriri: te enim admodum diligo. Ideo mensam amantiam, ut amicis mos est, et hac de re glorior, et orbis theatro præsentem prædico, et omnibus audientibus, nutritium ostendo meum. Atqui nos cum a quopiam nutrimur, erubescimus et hoc dissimulamus: ille vero quia nos admodum amat, etiamsi nos taceamus, hoc prædicat cum laudibus magnis, nec erubescit dicere se nudum a nobis indutum, esurientemque nutritum fuisse. Hæc igitur omnia cogitantes, non intra laudes consistamus, sed quæ dicta sunt perficiamus. Quid enim prosunt plausus et tumultus (a)? Unum tantum a vobis quæro, operum exemplum et per ipsas res obedientiam: hæc laus mea est, hoc lucrum vestrum, hoc mihi diademate splendidius. Hanc itaque hinc egressi et vobis et mihi coronam per omnium manus parate: ut et in præsentem vitam bona in spe una vivamus, et ad futuram vitam migrantes innumera bona assequamur: quæ utinam omnes sortiamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque sancto Spiritui gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Chrysostomo concionanti plaudebatur.

HOMILIA XVI.

САР. 9. v. 1. *Veritatem dico in Christo, non mentior, attestante mihi simul conscientia mea per Spiritum sanctum.*

1. Nunne magna quædam, et quæ supra naturam erant, circa Pauli erga Christum amorem in præcedenti concione vobis dixisse visus sum? Etenim natura sua magna sunt, et omnem superant sermonem: attamen ea, quæ hodie dicta sunt, tanto illis antecellunt, quanto illa ea quæ nostra sunt exsuperant. Quamquam

nulla putabam illis antecellere, verum ea, quæ hodie lecta sunt, illis omnibus splendidiora visa fuere. Quod cum ille intelligeret, ab exordio id declaravit, utpote in majora ingressurus et a multis non credendus. Prius autem illa affirmat, quæ dicturus est, ut multi solent cum quidpiam dicturi sunt, a multis non credendum, et quod ipsi valde persuasum habent. Nam ait: *Veritatem dico, et non mentior, et conscientia mihi testificatur*: 2. *quod tristitia mihi magna est, et conti-*

ουσίαν τοῦ πατρὸς ἐπιζητεῖ μόνον, τῶν δὲ ἄλλων οὐ τοσοῦτον ποιεῖται λόγον· μάλλον δὲ, πολλῶ πλείον ἢ παῖς. Οὐ γὰρ ὅμοι τὸν πατέρα καὶ τὰ αὐτοῦ τιμᾶς, ἀλλ' ὅταν ἴδῃ πρὸς τὸν πατέρα, οὐδὲν ἐκεῖνα ἠγείναι, ἀλλ' ἔλοιτο ἂν καὶ κολαζόμενος καὶ μαστιζόμενος εἶναι μετ' αὐτοῦ, ἢ χωριζόμενος αὐτοῦ τρυφᾶν.

ς'. Φρίξωμεν τοίνυν ὅσοι μὴδὲ χρημάτων διὰ τὸν Θεὸν καταπρονοοῦμεν· μάλλον δὲ, ὅσοι μὴδὲ χρημάτων δι' ἡμᾶς αὐτοὺς καταπρονοοῦμεν. Παῦλος γὰρ μόνος ἦν ὁ διὰ τὸν Χριστὸν γενναίως ἅπαντα πάσχων, οὐ διὰ βασιλείαν οὐδὲ διὰ τὴν αὐτοῦ τιμὴν, ἀλλὰ διὰ τὴν πρὸς ἐκεῖνον εὐνοίαν. Ἡμᾶς δὲ οὔτε ὁ Χριστὸς, οὔτε τὰ τοῦ Χριστοῦ, τῶν βιωτικῶν ἀφέλκει πραγμάτων, ἀλλ' ὡςπερ ὅφεις ἢ ἔχεις ἢ χῆλοι, ἢ καὶ ταῦτα πάντα ὁμοῦ, οὕτως ἐν τῇ ἰλύϊ συρόμεθα. Τί γὰρ τῶν θηρίων ἐκείνων ἡμεῖς ἀμείνουσ; οἱ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ἔχοντες παραδείγματα, καὶ ἐτι κάτω βλέποντες, καὶ μὴδὲ μικρὴν ἀναβλέψαι πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνεχόμενοι; Ἀλλ' ὁ μὲν Θεὸς καὶ τὸν Υἱὸν ἐξέδωκε· σὺ δὲ οὐδὲ ἄρτον μεταδίδως αὐτῷ τῷ διὰ σὲ ἐκδοθέντι, τῷ διὰ σὲ σφαγέντι. Ὁ Πατὴρ διὰ σὲ αὐτοῦ οὐκ ἐφείσατο, καὶ ταῦτα γενναίως ὄντος Παιδὸς· σὺ δὲ αὐτὸν καὶ λιμῶν τηρόμενον περιορᾶς, καὶ ταῦτα ἀπὸ τῶν αὐτοῦ μέλλων ἀναλίσκειν, καὶ διὰ σαυτὸν ἀναλίσκειν. Τί ταύτης τῆς παρανομίας χεῖρον γένοιτ' ἂν; Ἐξεδόθη διὰ σὲ, ἐσφαγὴ διὰ σὲ, περιέρχεται πεινῶν διὰ σὲ, ἐκ τῶν αὐτοῦ δίδως ἵνα αὐτὸς ὠφελῆθῃς, καὶ οὐδὲ οὕτω δίδως. Ποίων οὐκ ἂν εἶεν ἀναισθητότεροι λίθων, οἱ τοσοῦτων αὐτοὺς ἐλκόντων πραγμάτων, ἐπὶ τῆς διαβολικῆς ταύτης μένοντες ὠμότητος; Οὐδὲ γὰρ ἠρκέσθη τῷ θανάτῳ καὶ τῷ σταυρῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ πένης γενέσθαι κατεδέξατο καὶ ξένος καὶ ἀίτητος καὶ γυμνός, καὶ εἰς δεσμοτήριον ἐμπεισεῖν, καὶ ἀρῶσταίαν ὑπομεῖναι, ἵνα κἂν οὕτω σε ἐκκαλέσῃται. Εἰ γὰρ μὴ ἀμείβῃ με, φησὶν, ὡς ὑπὲρ σοῦ τι παθόντα, διὰ τὴν πεινίαν ἐλέησον. Εἰ δὲ μὴ βούλει διὰ τὴν πεινίαν ἐλεῆσαι, εἰ δὴ τὴν νόσον ἐπικάμφῃται, διὰ δὲ τὸ δεσμοτήριον [602] ἐπικλάσθητι· εἰ δὲ μὴδὲ ταῦτά σε ποιεῖ φιλόφθωρον, διὰ τὸ κοῦφον τῆς αἰτήσεως ἐπίνευσον. Οὐδὲν γὰρ αἰτῶ πολυτελές, ἀλλὰ ἄρτον καὶ στέγην καὶ ῥημάτων παράκλησιν. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα ἐτι μένει; ἀγριὸς ὢν, κἂν διὰ τὴν βασιλείαν γενοῦ βελτίων, κἂν διὰ τὰ ἐπαθλα δὲ ὑπεσχόμην. Ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνων ἐστὶ τίς σοι λόγος; Κἂν πρὸς τὴν φύσιν αὐτὴν ἐπικλάσθητι, γυμνὸν ὄρῶν, καὶ τῆς γυμνότητος ἀναμνήσθητι ἐκεῖνης, ἣν ἐγυμνώθη ἐπὶ τοῦ σταυροῦ διὰ σὲ. Εἰ δὲ ἐκεῖνης οὐ βούλει, κἂν ταύτης, ἦν διὰ τῶν πενήτων γυμνοῦμαι. Ἐδεήθη ὅτε διὰ σὲ, ἀλλὰ καὶ νῦν διὰ σὲ, ἵνα εἴτε ἐντεῦθεν, εἴτε ἐκεῖθεν προαχθεῖς, βουληθῆς ποιῆσαι τινα ἔλεον· ἐνήστευσα διὰ σὲ, πάλιν πεινῶ διὰ σὲ· ἐδίψησα κρεμάμενος ἐπὶ τοῦ

σταυροῦ, διψῶ καὶ διὰ τῶν πενήτων, ἵνα καὶ ἐξ ἐκεῖνων καὶ ἐκ τούτων ἐπισπάσωμαι σε πρὸς ἑμαυτὸν, καὶ ποιήσω φιλόφθωρον ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς σῆ· διὰ τοῦτο καὶ μυρίων ὀφειλοντά σε εὐεργετημάτων ἀμοιβὴν ἐμοί, οὐχ ὡς ὀφειλοντά ἀπαιτῶ, ἀλλ' ὡς χαριζόμενον στεφανῶ, καὶ βασιλείαν δωροῦμαι ἀντὶ τῶν μικρῶν τούτων. Οὐδὲ γὰρ λέγω, Λύσον μοι τὴν πεινίαν, οὐδὲ, Χάρισαί μοι πλοῦτον, καίτοι γε ἐπιώχουσα διὰ σὲ· ἀλλ' ὅμως ἄρτον αἰτῶ καὶ ἱμάτιον καὶ λιμοῦ παραμυθίαν μικράν. Κἂν εἰς δεσμοτήριον ἐμπέσω, οὐκ ἀναγκάζω τὰ δεσμὰ λύσαι καὶ ἐκβαλεῖν, ἀλλ' ἐν ἐπιζητῷ μόνον, ἵνα ἴδῃς δεδεμένον διὰ σὲ, καὶ ἀρκοῦσαν ἔλαβον χάριν, καὶ ὑπὲρ τούτου μόνου τὸν οὐρανὸν σοι χαρίζομαι. Καίτοι γε ἐγὼ χαλεπωτάτων σε ἔλυσα δεσμῶν, ἀλλ' ἐμοί μόνον ἄρκει, ἂν βουληθῆς ἴδειν με δεδεμένον. Δύναμαι μὲν γὰρ χωρὶς τούτων σε στεφανοῦν, θούλωμαι δέ σοι καὶ ὀφειλέτης εἶναι, ἵνα φέρῃ σοὶ τινα καὶ παρῆρησαν ὁ στέφανος. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ δυνάμενος ἑμαυτὸν θρέψαι, περιέρχομαι προσαιτῶν, καὶ ταῖς θύραις σου παριστάμενος· προτείνω χεῖρα. Παρὰ σοῦ γὰρ τραφῆμαι ἐπιθυμῶ· φιλῶ γὰρ σε σφόδρα· διὸ καὶ τῆς τραπέζης ἐρῶ τῆς σῆς, ὃ τοῖς φιλοῦσιν ἐδοξέσθη, καὶ ἐγκαλλωπιζομαι τούτῳ, καὶ τοῦ θεάτρου παρόντος τῆς οἰκουμένης, ἀνακηρύττω σε τότε, καὶ πάντων ἀκουόντων, ἐνδοκίμουμαι τὸν τροφῆα τὸν ἐμόν. Καίτοι γε ἡμεῖς ὅταν παρὰ τινος τραφῶμεν, ἀισχυνόμεθα τοῦτο καὶ συσκιάζομεν· αὐτὸς δὲ ἐπειδὴ σφόδρα ἡμᾶς φιλεῖ, κἂν ἡμεῖς σιγῶμεν, ἀναγορεύει τότε τὸ γεγεννημένον μετὰ πολλῶν τῶν ἐγκωμίων, καὶ οὐκ αἰσχύνεται εἰπεῖν, ὅτι καὶ γυμνὸν ὄντα αὐτὸν περιεβάλομεν, καὶ πεινῶντα ἐθρέψαμεν. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, μὴ μέχρι τῶν ἐπαίνων στῶμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιτελέσωμεν τὰ εἰρημένα. Τί γὰρ ὄφελος τῶν κρῶτων καὶ τῶν θορύβων τούτων; Ἐν ζητῷ παρ' ὁμῶν μόνον, τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν, τὴν διὰ τῶν πραγμάτων ὑπακοήν· τοῦτο ἔπαινος ἐμὸς, τοῦτο κέρδος ὑμέτερον, τοῦτο διαδήματός μοι λαμπρότερον. Τοῦτον τοίνυν ἀπελθόντες καὶ ὁμῖν καὶ ἐμοὶ κατασκευάσετε τὸν στέφανον διὰ τῆς τῶν πενήτων χειρὸς, ἵνα καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον χρηστῆ συντραφῶμεν ἐλπίδι, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀπελθόντες ζωὴν, [603] τῶν μυρίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοφθωπῆ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Sic mss. recte. Savil. et Morel. προϊστάμενος. Savilius in margine legendum ex conjectura dicit προϊστάμενος. Sed vera lectio παριστάμενος ex manuscriptis omnibus asseritur.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΖ'.

Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι, συμμαρτυροῦσός μοι τῆς συνειδήσεώς μου ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.

α'. Ἀρα οὐ μεγάλα τινὰ καὶ ὑπερφυῖ τῆ προτεραιᾷ περὶ τῆς τοῦ Παύλου περὶ τὸν Χριστὸν ἀγάπης ἐδόκουν ὁμῖν εἰρηθεῖναι; Καὶ γὰρ ἦν φύσει μεγάλη, καὶ πάντα ὑπερβαίνοντα λόγον· ἀλλ' ὅμως τὰ σήμερον λεχθέντα τοσαύτην ἔχει τὴν ὑπερβολὴν πρὸς ἐκεῖνα, ὅσην ἐκεῖνα πρὸς τὰ ἡμέτερα. Καίτοι γε οὐκ ὦμην αὐτὰ ἔχειν ὑπερβολήν, ἀλλ' ὅμως ἐπελθόντα τὰ σήμερον ἡμῖν ἀναγνώσθέντα πολὺ πάντων ἐκείνων ἐφάνη λαμπρότερα· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς συνιδὼν, ἀπὸ τῶν

προομιλιῶν αὐτὸ ἐνεφώνηεν, ὅτε εἰς μεΐζονα ἐμβαίνεν μέλλων καὶ ἀπιστεῖσθαι πρὸς τῶν πολλῶν. Πρότερον δὲ διαθεβαίεται περὶ ὧν μέλλει λέγειν· ὅπερ πολλοῖς ἔθος ποιεῖν, ὅταν μέλλουσὶ τι λέγειν παρὰ τοῖς πολλοῖς ἀπιστούμενον, καὶ ὑπὲρ οὗ σφόδρα ἑαυτοὺς εἰσι πεπεικότες *. Καὶ γὰρ Ἀλήθειαν λέγω, φησὶ, καὶ οὐ ψεύδομαι, καὶ ἢ συνειδήσις μοι μαρτυρεῖ, ὅτι λύπη μοι ἐστὶ μεγάλη, καὶ ἀδιδάκτος ὁδὸν τῆ καρδίᾳ μου. Νηχόμην γὰρ ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ.

* Unus cod. et marg. Savil., εἰσὶν ἑαυτοῖς πεπιστευκότες.

Τί λέγεις, ὦ Παῦλε; Ἀπό τοῦ Χριστοῦ τοῦ πο-
 θουμένου, οὐ μήτε βασιλεία σε, μήτε γέενα ἐχώρῃσε,
 μήτε τὰ ὀρώμενα, μήτε τὰ νοούμενα, μήτε ἄλλα το-
 σαῦτα, ἀπό τούτου νῦν εὐχὴ ἀνάθεμα εἶναι; Τί γέ-
 γονε; μή μεταθέβλησαι, καὶ κατέλευσας τὸν ποθὸν
 ἐκείνον; Οὐχί, φησὶ, μὴ δέσῃς; καὶ γὰρ καὶ ἐπέτενα
 αὐτὸν μᾶλλον. Πῶς οὖν εὐχὴ ἀνάθεμα εἶναι, καὶ ὀλ-
 λωτριῶσιν ζητεῖς, καὶ χωρισμὸν τοιοῦτον, μεθ' ὃν
 ἕτερον οὐκ ἔστιν εὐρεῖν; Ἐπειδὴ σφόδρα αὐτὸν φιλῶ,
 φησὶ. Πῶς, εἰπέ μοι, καὶ πόλις τρόπων; καὶ γὰρ αἰ-
 νίματι τὸ πρᾶγμα ἔοικε. Μᾶλλον δέ, εἰ δοκεῖ, πρῶ-
 τον μάθωμεν τί ποτέ ἐστι τὸ ἀνάθεμα, καὶ τότε αὐ-
 τὸν ἐρωτήσωμεν περὶ τούτων, καὶ τὴν ἀπόρρητον
 ταύτην καὶ παράδοξον εἰσόμεθα ἀγάπην. Τί οὖν ἐστι
 τὸ ἀνάθεμα; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Εἰ τις οὐ
 φιλεῖ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ἔστω ἀνάθεμα
 τούτῳ, κεχωρισθὼ πάντων, ἀλλότριος ἔστω πάν-
 των. Καθάπερ γὰρ τοῦ ἀναθέματος τοῦ ἀνατιθεμένου
 τῷ Θεῷ οὐδεὶς ἂν τολμήσειεν ἀπλῶς ταῖς χερσὶν
 ἄψασθαι, οὐδὲ ἐγγὺς γενέσθαι· οὕτω καὶ τὸν χωριζό-
 μενον τῆς Ἐκκλησίας, πάντων ἀποτέμνιον, καὶ ὡς
 πορρωτάτω ἀπάγων, τούτῳ τῷ ὄνοματι ἀπὸ τοῦ
 ἐναντίου καλεῖ, μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου πασὶν ἀπα-
 γορεύων αὐτοῦ ἀποχωρίζεσθαι καὶ ἀποπηδᾶν. Τῷ
 μὲν γὰρ ἀναθέματι τιμῆς ἕνεκα οὐδεὶς ἐτόλμα ἐγγίσει·
 τοῦ δὲ ἀποτιμηθέντος, [604] ἐξ ἐναντίας ἐχωρίζοντο
 γνώμης ἅπαντες. Ὡστε ὁ μὲν χωρισμὸς εἰς, καὶ
 ὁμοίως καὶ τοῦτο κακεῖνο τῶν πολλῶν ἠλλοτριῶται·
 ὁ δὲ τρόπος τοῦ χωρισμοῦ οὐχ εἰς, ἀλλὰ καὶ ἐναντίος
 οὗτος ἐκείνου. Τοῦ μὲν γὰρ ἀπέιχοντο ὡς ἀνακειμένου
 Θεῷ, τοῦ δὲ ὡς ἠλλοτριωμένου Θεοῦ, καὶ ἀποβράγην-
 τος τῆς Ἐκκλησίας. Τοῦτο οὖν καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν
 ἔλεγεν· *Ἡχώρημην ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ*.
 Καὶ οὐδὲ ἀπλῶς εἶπεν, ὅτι Ἐβουλόμην, ἀλλὰ ἐπι-
 τείνων αὐτὸ, φησὶ καὶ, *Ἡχώρημην*. Εἰ δὲ δορυεὶ σε
 ἄτε ἀσθενέστερα βντα τὰ λεγόμενα, τὸ πρᾶγμα λο-
 γίζου, μὴ μόνον ὅτι χωρισθῆναι ἐβούλετο, ἀλλὰ καὶ
 τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐβούλετο, καὶ τότε βῆει αὐτοῦ τὴν
 ὑπερβολὴν τῆς ἀγάπης· ἐπεὶ καὶ περιέτεμε, καὶ οὐ
 τῷ γενομένῳ προσέχομεν, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ καὶ τῇ
 αἰτίᾳ τοῦ γενομένου, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον αὐτὸν
 θαυμάζομεν. Οὐ περιέτεμε δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξυρᾶτο
 καὶ ἔβουλετο· καὶ οὐ δήπου διὰ τοῦτο αὐτὸν Ἰουδαίων φαμεν
 εἶναι, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἀπηλλάχθαι
 Ἰουδαϊσμοῦ καὶ καθαρεύειν καὶ γνήσιον εἶναι τοῦ
 Χριστοῦ θεραπευτήν. Ὡσπερ οὖν αὐτὸν περιτέμνοντα
 βλέπων καὶ θύοντα. οὐ διὰ τοῦτο αὐτὸν καταδικάζεις
 ὡς Ἰουδαίζοντα, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα
 στεφανοῖς, ὡς ἀλλότριον βντα Ἰουδαϊσμοῦ· οὕτω καὶ
 ὁρῶν ἐπιθυμούοντα ἀνάθεμα γενέσθαι, μὴ διὰ τοῦτο
 θορυβηθῆς, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα αὐ-
 τὸν ἀνακήρυξον, τὴν αἰτίαν καταμαθὼν, δι' ἣν τοῦτο
 βούλεται. Ἄν γὰρ μὴ τὰς αἰτίας ἐξετάζωμεν, καὶ
 τὸν Ἥλιαν ἀνδροφόνον ἐροῦμεν, καὶ τὸν Ἀβραάμ οὐκ
 ἀνδροφόνον μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδοκτόνον· καὶ τὸν
 Φινεῆς δὲ καὶ τὸν Πέτρον φόνου γραψόμεθα πάλιν,
 καὶ οὐ περὶ τῶν ἁγίων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ
 τῶν ὄλων Θεοῦ, ὁ μὴ τῆρῶν τοῦτον τὸν κανόνα, πολλὰ
 ἄτοπα ὑποπέουσιν. Ἴν' οὖν ἡ μὴ τοῦτο γένηται, ἐπὶ
 πάντων τῶν τοιοῦτων καὶ αἰτίαν καὶ γνώμην καὶ
 καιρὸν καὶ πάντα τὰ ὑπὲρ τῶν γινομένων ἀπολογού-
 μενα συναγαγόντες, οὕτω τὰ πρᾶγματα ἐξετάζωμεν·
 ὃ καὶ νῦν ἐπὶ τῆς μακαρίας ταύτης ψυχῆς ποιητέον
 ἦμῖν. Τίς οὖν ἡ αἰτία; Πάλιν αὐτὸς ὁ ποθούμενος
 Ἰησοῦς. Καὶ μὴν οὐ δι' αὐτὸν, φησὶν· ἠχώρημην γὰρ
 ἀπ' αὐτοῦ, φησὶν, ἀνάθεμα εἶναι· ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν*

μου. Καὶ τοῦτο τῆς αὐτοῦ ταπεινοφροσύνης· οὐ γὰρ
 βούλεται ὡς μέγα τι λέγων, καὶ τῷ Χριστῷ τοῦτο
 χαριζόμενος φανῆναι. Διδὸν καὶ εἶπε, *Συγγενῶν*, ἵνα
 κρύψῃ τὸ πλεονέκτημα ἐπὶ, ὅτι τὸ πᾶν διὰ τὸν
 Χριστὸν ἤθελεν, ἄκουσον τῶν ἐξῆς· εἶπὼν γὰρ, *Τῶν
 συγγενῶν*, ἐπήγαγεν· *Ὡρ ἡ υλοθεσία καὶ ἡ δόξα
 καὶ αἱ διαθήκαι καὶ ἡ νομοθεσία καὶ ἡ λατρεία
 καὶ αἱ ἐπαγγελίαι, ὧρ οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧρ ὁ Χρι-
 στός τὸ κατὰ σάρκα, ὧρ ἐπὶ πάντων Θεὸς ἐυλο-
 γητός εἰς τοὺς αἰῶνας*. Ἄμην.

β'. Καὶ τί τοῦτο; φησὶν. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τοῦ πιστεῦσαι
 ἑτέρους ἐβούλετο γενέσθαι ἀνάθεμα, ἔδει καὶ ὑπὲρ
 τῶν ἐθνῶν τοῦτο εὐξασθαι· εἰ δὲ καὶ ὑπὲρ Ἰουδαίων
 εὐχεται μόνων, δείκνυσιν οὐ διὰ τὸν Χριστὸν αὐτὸ
 βουλόμενος, ἀλλὰ διὰ τὴν πρὸς ἐκείνους οἰκειώσιν.
 Καὶ μὴν, εἰ ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν ἤξαστο μόνων, οὐκ ἂν
 ὁμοίως τοῦτο [605] ἐφάνη· ἐπειδὴ δὲ ὑπὲρ Ἰουδαίων
 μόνων, δείκνυσιν καθαρώς διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ δό-
 ξαν τοῦτο σπουδάζων. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι παράδοξον
 ὑμῖν εἶναι δοκεῖ τὸ λεγόμενον· πλὴν, ἐν μὴ θορυ-
 βήσῃ, ταχέως αὐτὸ πειράσομαι ποιῆσαι σαφές. Οὐδὲ
 γὰρ ἀπλῶς ταῦτα εἶρηκεν, ἀπερ εἶρηκεν, ἀλλ' ἔπει
 πάντες ἔλεγον καὶ τοῦ Θεοῦ κατηγοροῦν, ὅτι υἱὸς Θεοῦ
 καταξιωθέντες κληθῆναι, καὶ νόμον δεξάμενοι, καὶ
 πρὸ πάντων αὐτὸν εἰδότες, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσαν-
 τες δόξης, καὶ θεραπεύσαντες αὐτὸν πρὸ τῆς οἰκου-
 μένης, καὶ ἐπαγγελίας δεξάμενοι, καὶ πατέρες δντες
 τῶν αὐτῶν φυλῶν, καὶ τῆ δὴ μεῖζον πάντων, καὶ
 προπότερος αὐτοῦ γενόμενοι τοῦ Χριστοῦ (τοῦτο γὰρ
 ἐστίν, *Ἐξ ὧρ ὁ Χριστός τὸ κατὰ σάρκα*), ἐκθέ-
 βληνται καὶ ἠτιμῶνται, ἀντισηχθησαν δὲ ἀντ'
 ἐκείνων οἱ μηδέποτε αὐτὸν ἐπιγινόντες ἄνθρωποι οἱ
 ἐξ ἐθνῶν· ἐπεὶ οὖν ταῦτα λέγοντες τὸν Θεὸν ἐβλασφη-
 μουν, ἀκούων ταῦτα καὶ δακνόμενος ὁ Παῦλος, οὐκ
 ὑπὲρ τῆς δόξης ἀλγῶν τοῦ Θεοῦ, ἤξαστο ἀνάθεμα
 εἶναι, εἰ γε δυνατὸν ἦν, ὥστε ἐκείνους σωθῆναι, καὶ
 τὴν βλασφημίαν ταύτην καταλυθῆναι, καὶ μὴ δόξαι
 τὸν Θεὸν ἠπατηκέναι τοὺς ἐκγόρους τοὺς ἐκείνων,
 οἷς τὰς δωρεὰς ἐπαγγεῖλατο. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ὑπὲρ
 τούτου κοπτόμενος, τοῦ μὴ δόξαι τὴν ὑπόσχεσιν τοῦ
 Θεοῦ διαπίπτειν τὴν λέγουσαν τῷ Ἀβραάμ, *Σοὶ δώσω
 τὴν γῆν ταύτην καὶ τῷ σπέρματί σου*, ταῦτα ἠβ-
 χετο· μετὰ τὸ ταῦτα εἰπεῖν, ἐπήγαγεν· *Οὐχ ὀδῶν
 δὲ, ὅτι ἐκπέπτωκεν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ*· δεικνύς ὅτι
 πάντα ταῦτα διὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ὑπομείναι
 ἠελγετο· τούτεστι, τὴν ἐπαγγελίαν τὴν πρὸς Ἀβραάμ
 γενημένην. Καθάπερ γὰρ Μωσῆς ἐδόκει μὲν ὑπὲρ
 Ἰουδαίων πρεσβεύειν, τὸ δὲ πᾶν ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ
 Θεοῦ ἐπραττεν (*Ἴνα γὰρ μὴ εἰπωσι, φησὶν, ὅτι
 παρὰ τὸ μὴ δύνασθαι αὐτούς σώσαι, ἐξήγαγεν
 αὐτούς ἀπολέσαι ἐν τῇ ἐρήμῳ· κατέλυσον τὴν
 ὄρημν*)· οὕτω δὲ καὶ Παῦλος, Ἴνα μὴ εἰπωσι, φη-
 σὶν, ὅτι ἐπέσπεν ἡ ἐπαγγελία τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐφεύ-
 σατο ἂ ὑπέσχετο, καὶ εἰς ἔργον οὐκ ἐξῆλθεν ὁ λόγος,
 ἠβουλόμην ἀνάθεμα γενέσθαι. Διὰ δὲ τοῦτο οὐχ ὑπὲρ
 τῶν ἐθνῶν φησὶν (οὐδὲ γὰρ ἦν πρὸς ἐκείνους ἐπαγγ-
 γελμένον αὐτὸ, οὐδὲ ἦσαν αὐτὸν θεραπευκότες· διὸ
 οὐδὲ ἐβλασφημουν αὐτὸν δι' ἐκείνους), ἀλλ' ὑπὲρ τῶν
 Ἰουδαίων τῶν καὶ τὴν ἐπαγγελίαν δεξαμένων, καὶ
 πρὸ τῶν ἄλλων οἰκειωθέντων αὐτῷ, ταῦτα ἠέχετο.
 Εἶδες, ὅτι, εἰ μὲν ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν ἤξαστο, οὐκ ἂν
 οὕτως ἐφάνη καθαρώς διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ δόξαν
 τοῦτο ποιῶν· ἐπειδὴ δὲ ὑπὲρ Ἰουδαίων ἐβουλήθη
 γενέσθαι ἀνάθεμα, τότε μάλιστα εἰδείχθη, ὅτι διὰ τὸν
 Χριστὸν μόνον ταῦτα ἐπιθυμεῖ· διὰ τοῦτο ἔλεγεν·
Ὡρ ἡ υλοθεσία καὶ ἡ δόξα καὶ ἡ λατρεία καὶ ἡ

nus dolor cordi meo. 3. Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo.

Paulus quomodo optaret anathema esse.—Quid dicis, Paule? A Christo, ab illo desiderato, a quo neque regnum neque gehenna te separabat, neque ea quæ videntur, neque ea quæ intelliguntur, neque alia tot tantaque, ab eo nunc anathema esse precaris? Quid factum est? an mutatus es? an desiderium illud deposuisti? Nequaquam, inquit: ne timeas: etenim illud potius auxi. Cur ergo optas anathema esse, et alienationem quaris separationemque talem, postquam non alia inveniri possit? Quia admodum illum amo, inquit. Quomodo, quæso, et quam ratione? res enim hæc ænigmati similis est. Imo vero, si videtur, primo discamus quid sit anathema, et tunc de his illum interrogabimus, atque hanc arcanam et stupendam dilectionem ediscesmus. Quid ergo est anathema? Audi illum dicentem: *Si quis non amat Dominum Jesum Christum, anathema sit (1. Cor. 16. 22)*; id est, ab omnibus separetur, alienus sit ab omnibus. Nam sicut anathema seu donum Deo oblatum nemo ausit temere manibus tangere, neque ad id propius accedere: sic et eum, qui ab Ecclesia separatus sit, ab omnibus abscondens et procul omnino amovens, hoc nomine a contrario appellat, cum terrore magno omnibus interminans, ut ab eo separentur et abscedant. Ad anathema enim honoris causa nemo accedere audebat; ab eo autem, qui abscissus erat, ex opposita sententia omnes separabantur. Itaque separatio una, et hæc et illa a vulgo alienata erat: modus vero separationis non unus, sed alter alteri contrarius erat. Ab illo enim se removebant, quia Deo dicatum erat; ab hoc autem, quia a Deo alienatum erat, et ab Ecclesia abscissum. Hoc ergo significans Paulus dicebat: *Optabam anathema esse a Christo.* Nec simpliciter, *Volebam*; sed expressius dixit, *Optabam*. Quod si hæc dicta tanquam infirmiora te conturbant, rem considera; non solum quod separari vellet, sed etiam causam propter quam volebat, et tunc videbis amoris ejus vehementiam: quandoquidem etiam circumcidit, et non rei gestæ attendimus, sed menti et causæ gerendæ rei, et ideo illum magis admiramur. Non modo autem circumcidit, sed rasis et sacrificavit; nec tamen ideo Judæum illum esse dicimus, sed hoc ipso magis alienum a Judaismo et purum verumque Christi cultorem. Quemadmodum ergo dum vides illum circumcidentem et sacrificantem, non ideo ipsum damnas ut Judaizantem, sed ideo illum magis coronas, ut alienum a Judaismo: sic et cum vides illum optantem anathema esse, ne ideo turberis, sed ideo maxime illum celebrato, cum causam optandi didiceris. Nisi enim causas examinemus, Heliam homicidam dicemus, Abrahamum autem non homicidam modo, sed etiam filii interfectorem: itemque Phinees et Petrum cædis rursus accusabimus; nec de ipsis solum de sanctis, sed de Deo etiam, qui hanc non servat regulam, absurda multa suspicabitur. Ne igitur hoc accidat, in similibus omnibus et causam et mentem et tempus et omnia ad rem defendendam apta

colligentes, sic res examinemus: quod jam de Beata illa anima faciendum nobis est. Quænam ergo causa? Rursus ipse amatus Jesus. Atqui non ob ipsum, inquit: optabam enim, ab ipso anathema esse pro fratribus meis. Et hoc humilitatis ejus erat: non enim vult, ut magni quidpiam dicens, et hoc in Christi gratiam faciens apparere. Ideo dixit, *Cognatis*, ut magnitudinem rei tegetet. Quod enim propter Christum hoc vellet, audi sequentia: cum enim dixisset, *Cognatis*, subdit: *4. Quorum est adoptio et gloria et testamenta et legislatio et cultus et promissiones: 5. quorum sunt patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen.*

2. Et quid hoc? inquires. Si enim, ut alii crederent, volebat anathema esse, oportebat etiam pro gentibus hoc precari: si autem pro Judæis tantum precatur, ostendit se non propter Christum hoc velle, sed propter ejus cum Judæis necessitudinem. Atqui si pro gentibus tantum precatus esset, non perinde id visum fuisset; quia vero pro Judæis tantum, clare ostendit se propter Christi gloriam hoc curare. Scio plane rem vobis novam videri; tamen, nisi perturbemini, id cito demonstrare conabor. Neque hæc sine causa dixit: quia enim omnes dicebant Deum accusantes, quod cum filii Dei vocari dignati essent, et legem accepissent, et ante omnes Deum novissent, tantæ gloriæ consortes; ipsumque ante orbem coluissent, et promissiones accepissent, patresque essent earundem tribuum, quodque majus est, ipsius Christi proavi (hoc enim significat illud, *Ex quibus Christus secundum carnem*), ejecti tamen et inhonorati fuissent, ipsorumque loco inducti homines ex gentibus, qui nunquam Deum cognoverant: quia igitur hæc dicentes contra Deum blasphemabant; hæc audiens Paulus et ægre ferens, ac pro Dei gloria dolens, optavit anathema esse, si fieri posset, ut illi salvi essent, et hanc blasphemiam abigi, ne videretur Deus illorum majores decepisse, quibus dona pollicitus fuerat. Et ut discas illum hoc moleste ferentem, ut ne videretur promissio Dei intercideret, qua Abrahamo dictum est, *Tibi dabo terram hanc, et semini tuo (Gen. 12. 7)*, hæc optasse: postquam hæc dixerat, addidit: *6. Non autem, quod exciderit verbum Dei*; ostendens se hæc omnia propter verbum Dei ferre velle; id est, propter promissionem Abrahamæ factam. Quemadmodum enim Moyses videbatur quidem pro Judæis intercedere, totum autem pro gloria Dei faciebat (*Ne dicant*, inquit, *quod quia non poterat illos servare, eduxit illos, ut perderet in deserto: deponere iram (Deut. 9. 28)*): ita et Paulus, Ne dicant, inquit, promissionem Dei excidisse, eumque non stetisse promissis, nec verba in opus exiisse, vellem anathema fieri. Ideoque non pro gentibus loquitur (non enim id illis promissum fuerat, neque ipsum coluerant: quare non propter gentes blasphemabant illum); sed pro Judæis, qui promissionem acceperant, et præ aliis ipsi conjuncti erant, hæc optabat. Viden' quod, si pro gentibus precatus fuisset, non ita clare videretur, ipsum pro Christi gloria hæc fecisse: quia vero pro Judæis volebat esse

anathema, tum maxime comprobatum est, illum pro Christo solo hæc desiderare : ideo dixit : *Quorum adoptio et gloria et cultus et promissio*. Etenim inde lex, inquit, quæ de Christo loquitur, et pacta, quæ omnia ad illos pertinent, et ipse ex illis ortus, et patres qui promissa acceperunt, ex illis omnes : attamen contrarium evenit, et a bonis omnibus exciderunt. Propterea discrucior, inquit, et si possem separari a Christi choro, et abalienari, non ab ejus amore (absit, quia illud propter amorem faciebat), sed ab illa fruitione et gloria, id admitterem, ut Dominus meus non blasphemaretur, nec audirem quosdam dicentes, res in scenam versas esse : Aliis promisit, aliis dedit; ex aliis natus est, alios servavit; Judæorum majoribus pollicitus erat, et illorum prole derelicta, eos qui nunquam illum noverant, in illorum bona introduxit: illi legem meditantibus insudabant et prophetias legebant, et illi ex aris et idolis heri reversi, facti sunt illis superiores : an hæc providentia est? Ne igitur hæc dicantur de Domino meo, inquit, etsi injuste dicantur, a regno cælorum libenter exciderem et a gloria illa ineffabili, omniaque gravia sustinerem, magram in labore consolationem putans, si non audirem illum, quem tantopere amo, blasphemari. Quod si id, quod dicitur, nondum assequeris, cogita multos patres paria pro filiis admisisse, ab illis separari non recusantes, ut illos claros cernere possent, eorum claritatem suaviorem sibi esse existimantes, quam eorumdem contubernium. Sed quia procul ab hoc amore sumus, quæ dicta sunt ne intelligere quidem possumus.

Quorundam opinio circa Paulum. — Sic enim quidam Pauli ne appellationem quidem audire digni sunt, et ab illius vehementia tam longe positi sunt, ut putent illum hæc de temporanea morte dixisse : quos tantumdem Paulum ignorare dixerim, quantum cæci solarem radium; imo multo magis. Nam qui quotidie moriebatur, qui innumera subibat pericula, quique dicebat : *Quis nos separabit a caritate Christi? an tribulatio, an angustia, an fames, an persecutio (Rom. 8. 35)?* neque dictis contentus, sed supergressus cælum et cælum cæli, atque angelos et archangelos, et superna omnia circumcurrens, unaque comprehendens præsentia et futura, visibilia et invisibilia, tristia et suavia, quæque in utrisque sunt; nihil omitens neque sic satiatum, aliamque tantam creaturam supponens non existentem : quomodo, quasi magni quidpiam diceret, post illa tanta temporaneam mortem memoravisset?

3. Non ita se res habet, non ita; sed vermium in fimo latentium est hæc opinio. Si enim hoc dixisset, quomodo se anathema a Christo esse optasset? Talis quippe mors illum potius Christi choro junxisset, et effecisset ut gloria illa frueretur. At enim sunt etiam quidam, qui hisce magis ridicula dicere ausint : neque enim mortem inquirunt, sed cimelium seu donum Christi esse optabat. Ecquis hoc, etiamsi admodum tenuis ac depressus esset, non optaret? Quomodo autem hoc pro cognatis esse potuisset? His ergo missis fabulis et nugis (neque enim hæc digna sunt quæ con-

tentur, ut nec pueris balbutientibus contradiciatur), ad ipsum rursus dictum redeamus, oblectati in pelago amoris ejus, ac cum libertate ubique natantes, et flammam cogitantes ineffabilem; imo quidquid dixeris, nihil dignum proferes. Nam pelago omnino latior, et flamma omni vehementior erat illa directio, et nullus sermo possit illam pro dignitate recensere; sed ille solus ipsam noverat, qui illa vere affectus erat. Age itaque, hæc rursus verba in medium adducamus : *Optabam enim anathema esse ipse ego*. Quid est, *Ipsæ ego*? Qui omnium doctor eram, qui innumera præclara opera collegeram, qui mille coronas expectabam, qui illum ita desideravi, ut ejus amorem omnibus præferrem, qui quotidie propter illum uror, et omnia postpono amoris ejus. Neque enim curabat tantum, et a Christo amaretur, sed et ut illum admodum amaret; et hoc maxime curabat. Ideo enim, cum hoc unum spectaret, omnia facile ferebat : unum enim per omnia in animo habebat, ut pulchrum hunc amorem expleret. Hæc porro ille optat : sed quia non talis nec anathema futurus erat, tentat demum, ut contra accusationes defensionem parat, quæ ex omnium rumore ferebantur in medium adduceis, ut confutet illa. Ac priusquam ad illam defensionem serio veniat, ejus semina jam prius jacit. Cum enim dicit, *Quorum adoptio et gloria et legislatio et cultus et promissiones*, nihil aliud dicit, quam quod Deus quidem illos salvos facere vellet (et hoc quidem declaravit per ea, quæ antea fecerat, ex eo, quod Christus ex illis ortus sit, et per ea quæ patribus promisit) : ipsi autem ex ingrato animo suo beneficium repulerunt. Ideo illa solum ponit, quæ doni Dei sunt indicia, non illorum encomia : nam adoptio ex illius gratia profecta est, ut et gloria, promissiones et lex. Quæ omnia cogitans, et perpendens quantum Deus cum Filio curam habuerit illos servandi, voce magna clamavit et dixit : *Qui est benedictus in sæcula : amen*; pro omnibus ipse gratiam referens Unigenito Dei. Quid enim, inquit, si alii blasphemant? At nos qui arcana ejus vidimus, sapientiam ineffabilem et magnam providentiam, clarescimus dignum esse non qui blasphemetur, sed qui glorificetur. Non contentus autem conscientia sua, ratiocinium suum tentat adhibere, et vehementiore contra illos sermone instare; nec prius illos adoritur, quam illorum suspicionem sustulerit. Ne videretur enim inimicos alloqui, et postea dicit : *Fratres, voluntas cordis mei, et supplicatio ad Deum, pro illis est ad salutem (Rom. 10. 1)* : et hic cum aliis quæ dixit, curavit ut ne videretur ex inimicitia proferre illa, quæ contra ipsos dicturus erat : unde neque cognatos illos et fratres appellare recusat. Etsi enim illa quæ dixit, pro Christo dixerit; attamen illorum quoque mentem attrahit, et sermoni viam parat, seque ab omni suspitione liberat propter ea, quæ contra illos dicenda erant, et tum demum orditur sermonem, qui a multis in controversiam vertebatur. Multi enim quærebant, ut jam dixi, cur ii, qui promissionem acceperant, exciderint; qui vero ne illam quidem unquam audierant, ante illos salvi facti sint. Hauc igitur

επαγγελία. Καὶ γὰρ ὁ νόμος ἐκείθεν ὁ περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγων, φησί, καὶ αἱ συνήθαι αἱ πρὸς αὐτοὺς πᾶσαι, καὶ αὐτὸς ἐξ αὐτῶν, καὶ οἱ πατέρες οἱ δεξάμενοι τὰς ἐπαγγελίας ἐξ ἐκείνων πάντες· ἀλλ' ὁμοῦ τούναντι γέγονε, καὶ πάντων ἐξέπεσον τῶν ἀγαθῶν. Διὰ τοῦτο κόπτομαι, φησί, καὶ εἰ γε ἦν χωρισθῆναι τοῦ περὶ τὸν Χριστὸν χοροῦ, καὶ ἀλλοτριωθῆναι, οὐχὶ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ (μὴ γένοιτο, ἐπεὶ καὶ ταῦτα δι' ἀγάπην ἐποίησι), ἀλλὰ καὶ τῆς ἀπολαύσεως ἐκείνης καὶ τῆς δόξης, κατεδεξάμεν ἂν, ὥστε μὴ τὸ Δεσπότην [606] βλασφημηθῆαι τὸν ἐμὸν, διὰ τὸ μὴ ἀκοῦσαι λεγόντων τινῶν, ὅτι Σκηνὴ τὰ πράγματα γέγονεν· ἄλλοις ὑπέσχετο, καὶ ἄλλοις ἔδωκεν· ἐξ ἄλλω ἐγεννήθη, καὶ τοὺς ἄλλους ἔσωσε· τοῖς τῶν Ἰουδαίων προγόνοις ἐπήγγελλτο, καὶ τοὺς ἐκγόνους αὐτῶν ἀφείλ, τοὺς οὐδέποτε αὐτὸν ἐγνωκότας εἰς τὰ ἐκείνων εἰσηγγαγεν ἀγαθὰ· ἐκείνοι τὸν νόμον ἔκαμον μελετῶντες, καὶ τὰς προφητείας ἀναγινώσκοντες, καὶ οἱ ἀπὸ τῶν βωμῶν καὶ τῶν εἰδώλων χθὲς ἐπανελθόντες, ἀνώτεροι γεγονόασιν ἐκείνων· ποῦ ταῦτα προνοίας; Ἴν' οὖν ταῦτα μὴ λέγηται περὶ τοῦ Δεσπότου τοῦ ἐμοῦ, φησὶν, εἰ καὶ ἀόκως λέγεται, καὶ βασιλείας ἡδέως ἂν ἐξέπιπτον, καὶ τῆς δόξης ἐκείνης τῆς ἀπορήτου, καὶ πάντα ὑπέμεναν ἂν τὰ θεία, μεγίστην ἀπάντων ἡγούμενος παραμυθίαν εἶναι τοῦ πόνου τὸ τὸν οὕτω ποθούμενον μηκέτι βλασφημούμενον ἀκοῦσιν. Εἰ δὲ οὐδέπω καταδέχη τὸ εἰρημένον, ἐνόησον, ὅτι καὶ πατέρες πολλοὶ πολλὰκις ταῦτα ὑπὲρ παίδων κατεδέξαντο, καὶ εἶλοντο αὐτῶν χωρισθῆναι, καὶ μόνον αὐτοὺς εὐδοκίμουνας ὄρῃν, τῆς συνοσίας αὐτῶν ἡδίω νομιζόντες εἶναι τὴν εὐδοκίμῃσιν τὴν ἐκείνων. Ἀλλ' ἐπειδὴ πόρρω τῆς ἀγάπης ἐσμὲν ταύτης, οὐδὲ νοῆσαι τὰ λεγόμενα δυνάμεθα.

Οὕτω γὰρ τινες καὶ τὴν Παύλου προσηγορίαν οὐδὲ ἀκοῦσαι εἰσιν ἄξιοι, καὶ τῆς σφοδρότητος τῆς ἐκείνου πόρρω καὶ μακρὰν ἐστέκασιν, ὡς καὶ περὶ θανάτου τοῦ προσκαίρου ταῦτα λέγει αὐτὸν νομίζειν οὐς τοσοῦτον εἴποιμι ἂν ἀγοσέην τὸν Παῦλον, ὅσον τοὺς πηροῦς τὴν ἀκτίνα τὴν ἡλιακὴν· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶ πλεον. Ὁ γὰρ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀποθνῆσκων, καὶ νιφάδας κινδύνων θείας, καὶ εἰπὼν, *Τίς ἡμῶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ λιμὸς, ἢ θυσιμὸς;* καὶ οὐκ ἄρκεσθεις τοῖς λεγθεῖσιν, ἀλλ' ὑπερβάς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους, καὶ πάντα τὰ ἄνω περιδραμῶν, καὶ συλλαβῶν ὁμοῦ τὰ παρόντα, τὰ μέλλοντα, τὰ ὀρώμενα, τὰ νοούμενα, τὰ λυπηρὰ, τὰ χρηστὰ, τὰ ἐν ἑκατέροις, καὶ οὐδὲν ὄλωσ ἀφείλ, καὶ σὺδὲ οὕτω κορσεθείς, ἀλλὰ καὶ ἕτεραν τοσαύτην κτίσιν τὴν οὐκ οὕσαν ὑποστεινόμενος· πῶς ὡς μέγα τι λέγων μετ' ἐκεῖνα πάντα, θανάτου τοῦ προσκαίρου ἐμνημόνευσεν ἂν;

γ'. Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ σκυληκῶν ἐν κοπιᾷ φωλευόντων ἢ τοιαύτη ὑπόνοια. Εἰ γὰρ τοῦτο ἔλεγε, πῶς ἀνάθεμα ἑαυτὸν ἤρχετο εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ; Ὁ γὰρ τοιοῦτος θάνατος μᾶλλον τῷ τοῦ Χριστοῦ συνήπτει χορᾷ, καὶ τῆς δόξης ἀπολαύειν ἐκείνης ἐποίησι. Ἀλλὰ γὰρ εἰσὶ τινες, οἳ καὶ τούτων ἕτερα καταγελαστότερα τολμῶσι λέγειν. Οὐ γὰρ θάνατον, φησὶν, ἀλλὰ κειμήλιον καὶ ἀνάθεμα εἶναι ἤρχετο τοῦ Χριστοῦ. Καὶ τίς τοῦτο καὶ τῶν σφόδρα εὐτέλων καὶ ἀναπεπτωκότων οὐκ ἂν εὐξαιτο; Πῶς δὲ ὑπὲρ τῶν συγγενῶν τοῦτο ἐμελλε τῶν αὐτοῦ γενέσθαι; Ἀφέντες τοῖνον τοὺς μύθους καὶ τὰς φλυαρίας (οὐδὲ γὰρ ἀντιλέγειν πρὸς ταῦτα ἄξιον, ὡσπερ οὖν οὐδὲ πρὸς τὰ παιδία τὰ ψελλίζοντα, εἰς αὐτὴν πάλιν τὴν ῥῆσιν ἐπανελθωμεν, ἐντρυσόντες αὐτοῦ

τῷ πελάγει τῆς ἀγάπης, καὶ μετὰ ἀδείας πανταχοῦ νηρόμενοι, καὶ τὴν φλόγα ἐννοοῦντες τὴν ἄφατον· μᾶλλον δὲ, ὅπερ ἂν εἴποι τις, οὐδὲν ἄξιον [607] ἔρεϊ. Καὶ γὰρ πελάγουσ πάντες εὐρυτέρα, καὶ φλογὸς ἀπάσης σφοδρότερα ἦν αὐτή, καὶ οὐδεὶς αὐτὴν κατ' ἄξιαν ἀναγορεῦσαι δυνήσεται λόγος· ἀλλ' ἐκείνος μόνος οἶδεν αὐτὴν ὁ μετὰ ἀκριβείας αὐτὴν κτησάμενος. Φέρε οὖν πάλιν αὐτὰ τὰ ῥήματα εἰς μέσον ἀγάγωμεν· *Ἡὐχόμεν γὰρ ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγώ.* Τί ἔστιν, *Αὐτὸς ἐγώ;* Ὁ διδάσκαλος ἀπάντων γενόμενος, ὁ μυρία κατορθώματα συναγαγών, ὁ μυριάς ἀναμένων στεφάνους, ὁ ποθίσας αὐτὸν οὕτως, ὡς πάντων προτιμῆσαι αὐτοῦ τὴν ἀγάπην, ὁ καθ' ἐκάστην ἡμέραν δι' αὐτὸν καιόμενος, καὶ πάντα δεῦτερα εἶναι νομίζων τοῦ φίλτερου τοῦ πρὸς αὐτόν. Οὐδὲ γὰρ τοῦ φιλεῖσθαι ἐμελεν αὐτῷ παρὰ τοῦ Χριστοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ σφόδρα φιλεῖν αὐτόν· καὶ τοῦτο μάλιστα ἦν. Διὰ γὰρ τοῦτο πρὸς τοῦτο ἔβλεπε μόνον, καὶ πάντα εὐκόλως ἔφερον· ἐν γὰρ ἐσκόπει διὰ πάντων, τὸ τὸν καλὸν τοῦτον ἐμπλήσαι ἔρωτα. Καὶ εὐχεται μὲν ταῦτα· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐμελλε γίνεσθαι οὕτως, οὐδὲ ἐμελλεν ἀνάθεμα εἶναι, πειρᾶται λοιπὸν καὶ εἰς ἀπολογίαν ἐμβῆναι τῶν ἐγκλημάτων, καὶ τὰ θρυλούμενα παρὰ πάντων εἰς μέσον ἔγων, ἀνατρέψαι. Καὶ πρὶν εἰς τὴν σαφῆ τοῦτων ἀπολογίαν ἐμβῆναι, τὰ σπέρματα αὐτῆς ἡδὴ προκαταβάλλεται. Ὅταν γὰρ λέγη, *Ὡς ἡ υιοθεσία καὶ ἡ δόξα καὶ ἡ νομοθεσία καὶ ἡ λατρία καὶ αἱ ἐπαγγελίαι*, οὐδὲν ἄλλο φησὶν, ἢ ὅτι ὁ Θεὸς μὲν αὐτοὺς ἐβούλετο σωθῆναι (καὶ τοῦτο ἐδήλωσε δι' ὧν ἐμπροσθεν ἐποίησε, καὶ δι' ὧν ὁ Χριστὸς ἐξ ἐκείνων ἐγένετο, καὶ δι' ὧν τοῖς πατράσιν ἐπηγγείλατο)· αὐτοὶ δὲ ἐξ οικείας ἀγνωμοσύνης ἀπεκρούσαντο τὴν εὐεργεσίαν. Διὸ καὶ ἐκεῖνα τίθησιν, ἅπερ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς ἔστιν ἐνδεικτικὰ μόνον, οὐκ ἐκείνων ἐγκώμια· καὶ γὰρ ἡ υιοθεσία τῆς αὐτοῦ γέγονε χάριτος, καὶ ἡ δόξα καὶ αἱ ἐπαγγελίαι καὶ ὁ νόμος. Ἀπερ ἅπαντα ἐνόησας, καὶ λογισάμενος πόσῃν ὁ Θεὸς μετὰ τοῦ Παιδὸς ἐποίησας τὴν σπουδὴν σῶσαι αὐτοὺς, ἀνεθόσησε μέγα, καὶ εἶπεν· *Ὅς ἔστιν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας.* Ἀμήν· τὴν ὑπὲρ πάντων εὐχαριστίαν ἀναφέρων αὐτὸς τῷ Μονογενεῖ τοῦ Θεοῦ. Τί γὰρ, εἰ καὶ ἕτεροι βλασφημοῦσι, φησὶν, ἀλλ' ἡμεῖς οἱ τὰ πόρθητα εἰδότες αὐτοῦ, καὶ τὴν σοφίαν τὴν ἄφατον, καὶ τὴν πρόνοιαν τὴν πολλήν, ἴσμεν σαφῶς, ὅτι οὐ τοῦ βλασφημεῖσθαι, ἀλλὰ τοῦ δοξάζεσθαι ἄξιος. Οὐκ ἄρκεσθεις δὲ αὐτοῦ τῷ συνειδότε, πειρᾶται καὶ λογισμὸν τιθεῖναι λοιπὸν, καὶ σφοδρότερον κεχρησθαι κατ' αὐτῶν τῷ λόγῳ· καὶ οὐ πρότερον ἀποτείνεται πρὸς αὐτοὺς, ἔως τὴν ὑπόνοιαν τὴν αὐτῶν περιεῖλεν. Ἰνα γὰρ μὴ δόξη ὡς ἐχθροῖς διαλέγεσθαι, καὶ προῶν φησὶν· *Ἀδελφοί, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας, καὶ ἡ δέησις ἢ πρὸς τὸν Θεόν, ὑπὲρ αὐτῶν ἔστιν εἰς σωτηρίαν*· καὶ ἐνταῦθα δὲ μετὰ τῶν ἄλλων, ὧν εἶρηκε, κατεσκευάζε τὸ μὴ δόξαι δι' ἐχθρῶν λέγειν, ἅπερ ἐμελλε κατ' αὐτῶν ἔρεϊν· διόπερ οὐδὲ συγγενεῖς αὐτοῦ καὶ ἀδελφούς παρατεῖται· ὀνομάζειν. Εἰ γὰρ καὶ διὰ τὸν Χριστὸν ἔλεγεν, ἅπερ ἔλεγεν, ἀλλ' ὁμοῦ καὶ τὴν ἐκείνων ἐπισπᾶται διάνοιαν, καὶ προσδοποιεῖ τῷ λόγῳ, καὶ πάσης ἑαυτὸν ὑποφίας ἀπαλλάττει διὰ τὰ μέλλοντα κατ' αὐτῶν λεχθήσεσθαι, καὶ τότε λοιπὸν ἐμβαινὶ [608] εἰς τὸν παρὰ τῶν πολλῶν ζητούμενον λόγον. Καὶ γὰρ ἐξήτῳν πολλοὶ, καθάπερ ἐφθῆσιν εἰπὼν, τίνος ἔνεκεν οἱ μὲν δεξάμενοι τὴν ἐπαγγελίαν ἐξέπεσον, οἱ δὲ μὴ ἀκούσαντες αὐτῆς πῶποτε, πρὸ ἐκείνων ἐσώθησαν. Ταύτην τοῖνον λύων τὴν ἀπορίαν,

πρὸ τῆς ἀντιθέσεως τὴν λύσιν ἐπάγει. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃ τις· Τί οὖν· σὺ μᾶλλον φροντίζεις τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἢ ὁ Θεὸς τῆς ἑαυτοῦ; καὶ, Τῆς παρὰ σοῦ δεῖται βοήθειας, ὥστε μὴ ἐκπεσεῖν αὐτοῦ τὸν λόγον; πρὸς ταῦτα ἰσάμενός φησι· Ταῦτα δὲ εἶπον, *Ὁὐχ ὅλον δεῖ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐκπέπτωκεν*, ἀλλ' ἵνα δεῖξω τὸ περὶ τὸν Χριστὸν φιλτρον. Καὶ γὰρ καὶ οὕτω τῶν πραγμάτων ἐκδάντων, οὐκ ἀποροῦμεν τῶν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ λόγων, φησί, καὶ τοῦ δεῖξαι, ὅτι ἑστηκεν ἡ ἐπαγγελία. Εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ· *Σοὶ καὶ τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν*· καὶ, *Ἐνευλογηθήσονται ἐν τῷ σπέρματι σου πάντα τὰ ἔθνη*. Ἴδωμεν οὖν ποῖόν ἐστι τὸ σπέρμα, φησὶ· οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ αὐτοῦ σπέρματα αὐτοῦ εἰσι· διδὲ καὶ ἔλεγεν· *Ὁὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ· οὐδ' οἱ εἰσι σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα*.

δ. Ἄν τοίνυν μάθης ποῖόν ἐστι τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ, βῆει δόθειαν τὴν ὑπόσχασιν τῷ σπέρματι αὐτοῦ, καὶ γνώσῃ, ὅτι οὐκ ἐξέπεσεν ὁ λόγος. Ποῖον οὖν ἐστίν, εἰπέ μοι, τὸ σπέρμα; Οὐκ ἐγὼ λέγω, φησὶν, ἀλλ' αὐτὴ ἡ Παλαιὰ ἑαυτὴν ἐρμηνεύει, οὕτω λέγουσα· *Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα*. Τί ἐστίν, *Ἐν Ἰσαὰκ*, ἐρμήνευσον. *Τουτέστιν, οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, ταῦτα τέκνα Θεοῦ· ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας λογίζεται εἰς σπέρμα*. Καὶ ὁρα Παύλου σύνεσιν καὶ μεγαλόνοιαν· ἐρμηνεύων γὰρ οὐκ εἶπεν, ὅτι Οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, ταῦτα τέκνα τοῦ Ἀβραάμ, ἀλλὰ, *Τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ*· τῷ παρόντι τὰ παλαιὰ συνάπτων, καὶ δεικνύς, ὅτι οὐδὲ Ἰσαὰκ ἀπλῶς τοῦ Ἀβραάμ τέκνον ἦν. Ὁ δὲ λέγει, τοιούτῳ ἐστίν· Ὅσοι κατὰ τὸν Ἰσαὰκ ἐγεννήθησαν, οὗτοι τέκνα τοῦ Θεοῦ εἰσι, καὶ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπεν, *Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα*, ἵνα μάθης, ὅτι οἱ τῷ τρόπῳ τούτῳ γεννώμενοι τῷ κατὰ τὸν Ἰσαὰκ, οὗτοι μάλιστα εἰσι τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ. Πῶς οὖν ὁ Ἰσαὰκ ἐγεννήθη; Οὐ κατὰ νόμον φύσεως, οὐδὲ κατὰ δύναμιν σαρκὸς, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ἐπαγγελίας. Τί ἐστίν, κατὰ δύναμιν ἐπαγγελίας; *Κατὰ τὸν καιρὸν τούτου ἐλευσόμεαι πρὸς σέ, καὶ ἔσται τῇ Σάρρα υἱός*. Αὕτη ἡ ἐπαγγελία τοίνυν, καὶ τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ τὸν Ἰσαὰκ διεπλάσε τε καὶ ἐγέννησεν. Τί γὰρ, εἰ καὶ μήτρα ὑπέκειτο καὶ νδύς γυναικός; Οὐ γὰρ ἡ δύναμις τῆς νηδύος, ἀλλ' ἡ τῆς ἐπαγγελίας ἰσχύς ἔτεκε τὸ παιδίον. Οὕτω καὶ ἡμεῖς γεννώμεθα διὰ τῶν ῥημάτων τοῦ Θεοῦ· ἐν γὰρ τῇ κολυμβήθρᾳ τῶν ὑδάτων ῥήματά ἐστὶ τοῦ Θεοῦ τὰ γεννώνα ἡμᾶς καὶ διαπλάττοντα· εἰς γὰρ ὄνομα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος βαπτιζόμενοι γεννώμεθα. Αὕτη δὲ οὐχὶ φύσεως, ἀλλ' ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ ἡ γέννησις. Ὡσπερ γὰρ τὴν τοῦ Ἰσαὰκ προαγορεύσας γέννησιν, τότε αὐτὴν ἐπέληρσεν· οὕτω καὶ τὴν ἡμετέραν πρὸ πολλῶν προανεφώνησε χρόνων διὰ τῶν προφητῶν ἀπάντων, καὶ μετὰ ταῦτα εἰς ἔργον ἐξήγαγεν. Εἶδες ἄλλικον ἀπέδειξε, [609] καὶ πῶς μέγα ἐπαγγεῖλάμενος κατεσκεύασεν αὐτὸ μετ' εὐκολίας ἀπάσης; Εἰ δὲ λέγοιεν Ἰουδαῖοι, ὅτι τὸ, *Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα*, τοῦτο εἶναι τὸ τοὺς ἐκ τοῦ Ἰσαὰκ γεννωμένους αὐτῷ λογίζεσθαι εἰς σπέρμα, ἔδει καὶ τοὺς Ἰδουμαίους καὶ πάντας τοὺς ἀπ' ἐκείνου υἱοὺς χρηματίζεῖν αὐτοῦ· ὁ γὰρ πρόγονος αὐτῶν Ἡσαὺ υἱὸς ἦν τοῦ Ἰσαὰκ. Νῦν δὲ οὐ μόνον οὐ χρηματίζουσι παῖδες, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εἰσὶν ἀπηλλοτριωμένοι. Ὅρα, ὅτι οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, ταῦτα τέκνα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ φύσει ἡ διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀνωθεν προὑπογράφεται γέννησις; Εἰ δὲ τὴν μήτραν μοι λέγεις, ἔχω γὰγὼ τὸ ὕδωρ εἰπεῖν. Ἄλλ'

ὥσπερ ἐναυθα τὸ πᾶν τοῦ Πνεύματος, οὕτω κακεὶ τὸ πᾶν τῆς ἐπαγγελίας· τοῦ γὰρ ὕδατος ψυχροτέρα ἦν ἡ μήτρα διὰ τὴν στείρωσιν καὶ τὸ γῆρας. Καταμάθωμεν τοίνυν ἡμῶν τὴν εὐγένειαν μετὰ ἀκριθείας ἀπάσης, καὶ ἀξίαν αὐτῆς ἐπιδειξόμεθα πολιτείας· οὐδὲ γὰρ ἔχει τὴν σαρκικὴν οὐδὲ γεύδεις. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς. Οὐδὲ γὰρ ὕπνος, οὐδὲ θέλημα σαρκὸς καὶ περιπλοκαί, οὐδὲ ὀστρος ἐπιθυμίας, ἀλλὰ Θεοῦ φιλανθρωπία τὸ πᾶν ἐποίησε. Καὶ καθάπερ ἐκεῖ τῆς ἡλικίας ἀπογνωσθεῖσης, οὕτω καὶ ἐναυθα τοῦ γήραος τῶν ἀμαρτημάτων ἐπελθόντος, ἐξαίφνης νέος ἀνήλθεν ὁ ἀνθρώπος, καὶ πάντες τοῦ Θεοῦ γεγόναμεν παῖδες, καὶ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ *Ῥεθέκκα ἐξ ἐνός κοίτην ἔχουσα Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν*. Μέγα τὸ ζητούμενον ἦν· διδὲ καὶ πολλοὺς κινεῖ λογισμούς, καὶ πανταχόθεν ἐπιχειρεῖ λύσαι τὴν ἀπορίαν. Εἰ γὰρ καὶ παράδοξον καὶ καινὸν τὸ μετὰ τοσαύτας ἐπαγγελίας ἐκπεσεῖν ἐκείνου, πολλῷ παραδοξότερον, τὸ καὶ ἡμᾶς εἰς τὰ ἐκείνων εἰσελθεῖν ἀγαθὰ, τοὺς μηδὲν προσδοκῆσαντας τοιοῦτον. Καὶ ταυτὸν ἐγένετο, ὅσον ἂν εἰ βασιλέως υἱὸς ἐπαγγελίας ἔχων τὴν ἀρχὴν διαδέξασθαι τὴν ἐκείνου, εἰς τὴν τῶν ἀτίμων ἐκκληθεῖν τάξιν, καὶ ἀντ' ἐκείνου κατὰδικος ἀνθρώπος καὶ μυρῶν γέμων κακῶν, ἐκκληθεῖς τοῦ δεσμοτηρίου, τὴν ἀρχὴν λάβοι τὴν ἐκείνῃ προσήκουσαν. Τί γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν; φησὶν. Ὅτι ἀνάξιος ὁ υἱός; Ἀλλὰ καὶ οὗτος ἀνάξιος, καὶ πολλῷ μᾶλλον. Οὐκοῦν ἔδει ἡ ὁμοῦ κολάζεσθαι, ἢ ὁμοῦ τιμᾶσθαι. Τοιούτων δὴ τε καὶ ἐπὶ τῶν ἐθνῶν γέγονε, καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, καὶ πολλῷ τούτου παραδοξότερον. Ὅτι μὲν γὰρ ἅπαντες ἀνάξιοι, ἐδήλωσεν ἐν τοῖς εἰρημένους, εἰπὼν· *Πάντες γὰρ ἡμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*· τὸ δὲ καινὸν, ὅτι πάντων ἀναξίων δυνωται, τὰ ἔθνη διεσώθη μόνα. Μετὰ δὲ τούτων καὶ ἕτερον ἂν τις διαπρήσειε πάλιν, φησὶν. Εἰ γὰρ μὴ ἔμελλε πληροῦν αὐτοὺς τὰς ὑποσχέσεις ὁ Θεός, τίνας ἔνεκεν καὶ ὑπισχνεῖτο; Ἄνθρωποι μὲν γὰρ οἱ τὸ μέλλον μὴ εἰδότες, πολλάκις ἀπατώμενοι, καὶ τοὺς οὐκ ἀξίους τὰς αὐτῶν λαβεῖν δωρεὰς ἐπαγγέλλονται· ὁ δὲ καὶ τὰ παρόντα καὶ τὰ μέλλοντα προεῖδώς, καὶ σαφῶς ἐπιστάμενος, ὅτι ἀναξίους ἑαυτοὺς καταστήσουσι τῶν ὑποσχέσεων, καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲν λήψονται τῶν εἰρημένων, τίνας ἔνεκεν καὶ ἐπαγγέλλεται;

ε'. Πῶς οὖν αὐτὰ ἔλυσεν ὁ Παῦλος; Ἀπὸ τοῦ δεῖξαι τίς ἐστίν ὁ Ἰσραὴλ, ᾧ ὑπέσχετο. Τοῦτο γὰρ δειχθέντος, καὶ ἐκείνου συναποδέδεικται, τὸ πεπληρωθῆαι [610] τὰς ἐπαγγελίας ἀπάσας. Ὅσπερ οὖν δηλῶν ἔλεγεν· *Ὁὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ*. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸ τοῦ Ἰακώβ ὄνομα τίθεικε, ἀλλὰ τὸ τοῦ Ἰσραὴλ, ὅπερ ἀρετῆς ἦν τοῦ δικαίου καὶ τῆς ἀνωθεν δωρεᾶς καὶ τοῦ Θεοῦ ἐωρακέναι σύμβολον. Καίτοι φησὶν, ὅτι πάντες ἡμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Εἰ οὖν πάντες ἡμαρτον, πῶς οἱ μὲν ἐσώθησαν, οἱ δὲ ἀπόλοντο, Ὅτι μὴ πάντες προσελθεῖν ἠβουλήθησαν· ὡς τό γε αὐτοῦ μέρος διεσώθησαν ἅπαντες· καὶ γὰρ ἐκλήθησαν ἅπαντες. Ἀλλὰ τῶς τοῦτο οὐ τίθησιν, ἀλλ' ἐκ περιουσίας αὐτὸ λύει, καὶ ἐκ παραδειγμάτων ἑτέρων, ἄλλο ζήτημα εἰς μέσον ἄγων, καὶ καθάπερ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν ἔλυσεν ἀπορίαν μεγίστην δι' ἀπορίας ἑτέρας. Ἐπειδὴ γὰρ ἐζητεῖτο, πῶς, τοῦ Χριστοῦ δικαιοθέντος, πάντες ἀπῆλυσαν οἱ λοιποὶ τῆς δικαιοσύνης ἐκείνης, τὸ τοῦ Ἀδάμ παρσισηγαγε, λέγων· *Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνός παραπτύματι ὁ θάνατος ἐδαδίσθησε, πολλῷ μᾶλλον οἱ τὴν περισσίστην τῆς χάριτος λαθόντες, ἐν ζωῇ βασιλεύσουσι*. Καὶ τὸ

solvens dubitationem, arte objectionem solutionem adducit. Ne quis enim diceret : Quid ergo? tunc magis curas gloriæ Dei, quam Deus suam? et, Tuane eget ope, ut verbum ipsius non excidat? contra hæc ille stans, ait : Hæc dixi, *Non quasi Dei verbum exciderit, sed ut ostendam amorem erga Christum.* Nam cum sic res evenerint, non hæsitamus, inquit, quid pro Deo respondendum sit, ut demonstramus promissionem Dei firmam stetisse : Dixit Deus Abrahamæ, *Tibi et semini tuo dabo terram* (Gen. 12. 7); et, *In semine tuo benedicentur omnes gentes* (Ibid. v. 5). Videamus ergo quodnam sit semen, inquit; neque enim omnes ex ipso orti semen ejus sunt: quapropter dicebat : *Non enim omnes qui sunt ex Israel, sunt Israel*; 7. *neque quia sunt semen Abrahamæ, omnes filii.*

4. *Quodnam verum sit Abrahamæ semen.* — Si ergo didiceris quale sit semen Abrahamæ, videbis datam esse promissionem semini ejus, et cognosces non excidisse verbum ejus. Quodnam igitur, quæso, semen est? Non ego dico, inquit, sed ipsa lex vetus seipsam explicat, sic dicens : *In Isaac vocabitur tibi semen* (Gen. 21. 12). Quid sit, *In Isaac*, explica. 8. *Id est, non filii carnis, hi filii Dei sunt; sed filii promissionis reputantur in semen.* Et vide Pauli prudentiam animique magnitudinem: interpretans enim non dixit, *Non filii carnis, sunt filii Abrahamæ, sed, Filii Dei;* præsentem vetera connectens, et ostendens ne Isaac quidem simpliciter fuisse filium Abrahamæ. Id est, quicumque secundum Isaac nati sunt, ii sunt filii Dei et semen Abrahamæ. Ideo enim dicit, *In Isaac vocabitur tibi semen*, ut discas eos, qui hoc modo nati sunt secundum Isaac, eos maxime semen esse Abrahamæ. Quomodo igitur Isaac genitus est? Non secundum legem naturæ, neque secundum vim carnis, sed secundum vim promissionis. Quid sibi vult, *Secundum vim promissionis*? 9. *In tempore hoc veniam ad te, et erit Sarræ filius.* Hæc est igitur promissio, et verbum Dei Isaacum formavit et genuit. Quid enim, si vulva subjiciebatur et matrix mulieris? Non enim vis matricis, sed vis promissionis filium genuit. Ita et nos nascimur per Dei verba: etenim in piscina aquarum sunt Dei verba, quæ nos generant et formant: nam in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti baptizati generamur. Hæc porro generatio non naturæ, sed promissionis Dei est. Sicut enim cum Isaaci generationem promisisset, tunc illam implevit: sic et nostram ante multa prænuñtiavit tempora per omnes prophetas, et postea in opus deduxit. Viden' quantum demonstraverit et quod cum magnum quid promiserit, facillime illud perfecit? Quod si dixerint Judæi, *Ex Isaac vocabitur tibi semen*, id significare, *Ex Isaac natos ipsi reputari in semen*, oporteret etiam Idumæos, et omnes, qui ab Esaü orti erant, ejus filios vocari: nam illorum progenitor Esaü filius erat Isaaci. Nunc vero non modo filii non vocantur, sed et valde sunt alieni. Viden' non filios carnis esse filios Dei; sed in ipsa natura eam, quæ per baptismum est, generationem jam olim præscriptam fuisse? Quod si tu mihi matricem dixeris, habeo et ego aquam

PATR. GR. LX.

opponendam. Sed sicut hic tota res est Spiritus, sic illic tota res est promissionis: nam aqua frigidior matrix erat ob sterilitatem et senectutem. Discamus ergo accuratissime nobilitatem nostram, et illa dignum exhibeamus vitæ institutum: neque enim habet quidquam carnale vel terrestre. Ne itaque nos quidpiam hujusmodi habeamus. Neque enim somnus, neque voluntas carnis, neque complexus, neque concupiscentiæ stimulus, sed Dei benignitas totum peregit. Ac sicut illic desperata ætate, ita et hic peccatorum senectute superveniente, statim novus exiit homo, et omnes filii Dei et semen Abrahamæ facti sumus. 10. *Non solum autem, sed et Rebecca ex uno concubitu habens Isaac patris nostri.* Magnum quidpiam quærebatur; ideoque multa movet ratiocinia, et undique conatur dubitationem solvere. Nam si inexpectatum et novum est post tot promissiones, ab illis ipsis excidere: longe mirabilius est, nos in illorum bona intrare, qui nihil tale expectabamus. Atque idipsum evenit, ac si quis regis filius, cui promissa fuisset imperii successio, in obscurorum hominum ordinem rejiceretur; atque illius loco damnatus homo, mille vitilis refertus, ex carcere eductus, imperium illi debitum acciperet. Quid enim, inquires, dicere possis? Quod filius indignus sit? Sed hic etiam et multo magis indignus est. Igitur oportebat aut simul pœnas dare, aut simul honorari. Tale quidpiam circa gentes et circa Judæos accidit, imo longe mirabilius: Nam quod omnes indigni essent, supra declaravit Paulus dicens, *Omnes enim peccaverunt, et privantur gloria Dei* (Rom. 3. 23): quod autem novum est, cum indigni omnes essent, gentes solæ servatæ sunt. Post hæc aliam etiam quæstionem quis moverit dicens: Si promissionem non impleturus erat Deus, cur promisit? Homines quippe, qui futurum non norunt, sæpe decepti, indignis dona pollicentur: qui vero et præsentia et futura prævidet, et qui clare sciebat illos se promissis illis indignos reddituros esse, et ideo nihil promissorum recepturos, cur promisit?

5. *Solvitur objectio. Omnes sunt vocati, non omnes accesserunt.* — Quomodo hæc solvit Paulus? Ostendendo quid sit Israel, cui promiserat. Hoc enim demonstrato, illud quoque declarabatur, nempe promissa omnia impleta fuisse. Hoc enim declarans dicebat: *Non enim omnes, qui ex Israel, sunt Israel.* Ideo non Jacobi nomen apposuit, sed Israelis, quod et justi viri et superni doni erat, atque etiam symbolum erat quod Deum vidisset. Atqui, inquires, omnes peccaverunt, et privantur gloria Dei. Si igitur omnes peccaverunt, cur alii salvi sunt, alii pereunt? Quia non omnes accedere voluerunt. Nam quod ad illum spectat, omnes salvi facti sunt: nam omnes sunt vocati. Verum hoc ille non ponit, sed ex abundantia illum solvit, et ex aliis exemplis, aliam quæstionem in medium adducens, et, sicut in præcedentibus, quæstionem maximam solvit per aliam quæstionem. Quia enim quærebatur, quomodo Christo justificato, omnes eandem justitiam adepti sunt, Adami factum induxit, dicens: *Si enim unius delicto mors regnavit,*

35

multo magis qui abundantiam gratiæ acceperunt, in vita regnabunt (Rom. 5. 10). Quod ad Adamum spectat non solvit, sed quod ab se allatum est solvit ex illo, ostenditque, magis rationi competere, quod is, qui pro ipsis mortuus est, potestatem in illos ad libitum habeat. Nam quod uno peccante omnes puniantur, non admodum rationi consentaneum esse multis videtur: quod autem uno moriente omnes justificentur, et rationi magis consentaneum est, et Deo convenientius. Attamen illam quæstionem non solvit: quanto enim obscurius id manebat, tanto magis Judæos obturabatur: et illius dubitatio in illud transibat, atque apertius hoc illinc redditur. Sic et hoc loco, ex aliis objectis quæstionem solvit: nam contra Judæos certamen illi erat. Ideo exempla, quæ in medium adduxit, non omnino solvit: neque enim iis obnoxius erat, ut in pugna contra Judæos suscepta: sua vero omnia ex illis apertiora facit. Quid enim miraris, inquit, si ex Judæis alii quidem salvi fiant, alii minime? Nam hoc in patriarchis factum videre est. Cur enim Isaac solus semen vocatur, etiamsi Ismaelis et aliorum complurium Abraham pater esset? Sed a matre serva fuit? Et quid hoc ad genitorem? Cæterum nihil contendo: ejiciatur ob matrem ille: quid dicemus de iis, qui ex Chettura nati sunt? annon liberi erant, et ex libera? cur non iisdem honorati sunt prærogativis quæis Isaac? Ecquid de his loquor? Isaaci sola uxor fuit Rebecca, et duos filios ex Isaaco suscepit: attamen hi, qui ex eodem patre et matre sunt, qui eandem solverunt parturigines, ex eodem patre et matre gemelli, non eadem tamen sortiti sunt. Atqui hic non servitatem matris obijcere potes, ut in Ismaele: neque quod hic ex hac, ille ex alia matrice natus sit, ut in Chettura et Sarra, quando etiam eadem hora ex vulva sunt egressi. Ideo Paulus quasi ad clarius exemplum progressus, Non modo in Isaac hoc contigit, inquit: *Sed et Rebecca ex uno concubitu habens Isaaci patris nostri. 11. Nondum enim geniti cum essent, nec quid boni vel mali fecissent, ut secundum electionem propositum Dei maneret, 12. non ex operibus, sed ex vocante, dictum est ei: 13. Major serviet minori (Gen. 25. 23), quemadmodum scriptum est: Jacob dilexi, Esaü autem odio habui (Malach. 1. 2. 3).* Qua igitur de causa hic quidem amabatur, ille autem odio habitus est? qua de causa hic serviebat, ille imperabat? Quia hic malus, ille bonus erat? Atqui illis nondum natis, ille honorabatur, hic condemnabatur: illis enim nondum natis dicebat Deus, *Major serviet minori.* Cur ergo hoc dixit Deus? Quia non expectat, ut homo, a rerum exitu videre quis bonus, quis non talis sit; sed antea videt quis bonus, quis non talis erit. Et hoc apud Israelitas factum est majori cum miraculo. Quid enim dico de Esaü et Jacob, quorum ille malus erat, hic bonus? Nam apud Israelitas commune peccatum erat: omnes enim vitulum adorarunt. Attamen alii quidem misericordiam consequuti sunt, alii minime. 15. *Miserebor enim, inquit, cujus miserebor, et commiserabor, quem commiserabor.* Hoc ipsum in iis qui puniuntur videas. Quid

enim dixeris de Pharaone, qui punitus est, et tantas dedit pœnas? Quia durus erat et inobsequens. Num ipse solus, et nemo alius? cur tam acerbe plexus est? cur apud Judæos non populum vocavit populum, et rursus, non omnes eodem honore dignatus est? *Si enim fuerint, inquit, sicut arena maris, reliquiæ salvæ erunt (Isai. 10. 22).* Et cur reliquiæ solum? Viden' quanta difficultate quæ proposita sunt repleverit? Et jure quidem: cum enim potes adversarium in dubitationem conjicere, ne statim solutionem afferas. Nam si ipse visus fuerit iisdem periculis obnoxius, cur tu pericula subeas superflua? cur audaciorum illum reddis, totum ad teipsum tradens?

6. Dic enim mihi, o Judæe, qui tantum dubitas, et nihil horum solve potes, cur super gentium vocatione negotia nobis facessis? Atqui possum ego causam dicere, cur gentes justificatæ sint, vos autem excideritis. Quanam ergo causa est? (Quia illi ex fide, vos autem quasi ex operibus legis. Et cum his contentionibus undique proditi estis. *Ignorantes enim Dei justitiam, et propriam justitiam quærentes statuere, justitiæ Dei non subditi fuere (Rom. 10. 3).* Loci ergo totius solutio, ut summatim totum referam, sic a beata illa anima profertur: ut autem clariora hæc evadant, singula dicta ad examen deducamus, hoc scientes, in scopo fuisse beato Paulo, ut doceat, per ea quæ dixit omnia, eos qui digni sunt Deum solum nosse; nullumque hominum scire, etiamsi valde nosse videatur, sed sæpe a calculo et sententia sua cadere. Qui vero arcana mentis novit, ipse perspicue scit, quinam corona digni sint, quinam pœna et supplicio. Ideo multos, qui apud homines probi esse videbantur, convictos supplicio affecit; et eos, quos improbos esse homines arbitrabantur, coronavit, ostendens tales non esse; non ex servorum sententia, sed ex proprio judicio acurato et incorrupto calculum ferens, nec expectans ab actorum exitu dignoscere improbum, et eum qui talis non esset. Cæterum ne rursus sermonem obscuriorem reddamus, ad ipsa apostolica dicta veniamus. *Non solum autem, sed et Rebecca ex uno concubitu habens.* Poteram enim, inquit, de Chettura loqui, sed abstineo. Verum ut ex abundanti victoria referatur, eos, qui ex uno patre et ex una matre nati sunt, in medium affero. Nam ex Rebecca ambo erant, et ex Isaac, legitimo filio, probato, præ aliis omnibus honorato, de quo dixit, *In Isaac vocabitur tibi semen,* qui pater fuit omnium nostrum. Quod si ille pater noster sit, eos, qui ab illo nati sunt, patres oportebat esse; sed non fuerunt. Viden' hoc non tantum in Abrahamo contingere, sed etiam in filio: et ubique fidem et virtutem splendenter esse, et veram cognationem exprimere? Illinc enim discimus, non solum per modum generationis, sed etiam quod digni genitoris virtute sint, filios vocari eos, qui illi ejus sunt. Si enim ex modo generationis tantum, oporteret Esaü eadem prærogativa frui, qua Jacob fruitur: nam et ipse ex mortua vulva fuit, et sterilis mater

μὲν τοῦ Ἀδάμ οὐ λύει, τὸ δὲ αὐτοῦ λύει ἐκ τούτου, καὶ δεικνυσιν, ὅτι λόγον ἔχει πλείονα τὸ τὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντα ἐξουσίαν ἔχειν αὐτῶν ὡς ἂν θέλῃ. Τὸ μὲν γὰρ ἐνὸς ἀμαρτήσαντος πάντας κολάζεσθαι, οὐ σφόδρα δοκεῖ κατὰ λόγον γίνεσθαι τοῖς πολλοῖς· τὸ δὲ ἐνὸς κατορθώσαντος πάντας δικαιώσθαι, καὶ λόγον ἔχει ἂν μᾶλλον, καὶ τῷ Θεῷ πρεῖπωδέστερον. Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἔλυσεν ἐκεῖνο τὸ ἀπορούμενον· ὅσῳ γὰρ ἀσπεφέστερον ἔμενε, τοσοῦτον μᾶλλον ὁ Ἰουδαῖος ἐπιστοιμίζετο· καὶ ἡ τοῦτο διαπόρησις ἐπ' ἐκεῖνο μετέβαινε, καὶ σαφέστερον τοῦτο ἐκεῖθεν γίνεται. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ἐκ διαπορουμένων ἐτέρων λύει τὰ ζητούμενα· πρὸς γὰρ Ἰουδαίους ὁ ἀγὼν ἦν αὐτῷ. Διὰ τοῦ τοῦτο τὰ μὲν παραδείγματα, ἅπερ ἤγαγεν εἰς μέσον, οὐ σφόδρα λύει· οὐ γὰρ ἦν ὑπεύθυνος τοιοῦτος, ὡς ἐν τῇ πρὸς Ἰουδαίους μάχῃ· τὰ δὲ αὐτοῦ πάντα ἐξ ἐκείνων ποιεῖ σαφέστερα. Τί γὰρ θαυμάζεις, φησὶν, ὅτι Ἰουδαίον οἱ μὲν ἐσώθησαν, οἱ δὲ οὐκ ἐσώθησαν νῦν; Καὶ γὰρ ἀνωθεν τοῦτο ἐπὶ τῶν πατριαρχῶν γινόμενον ἴδοι τις ἂν. Διὰ τί γὰρ ὁ Ἰσαὰκ σπέρμα καλεῖται μόνος, καίτοι γε καὶ τοῦ Ἰσμαὴλ εὗτος ἦν πατήρ καὶ ἐτέρων πλειόνων; Ἀλλ' ἀπὸ δουλείας ἦν μητρός; Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸν γεγεννηκότα; Πλὴν οὐδὲν φιλονεικῶ· ἐκβαλ[λ]έσθω διὰ τὴν μητέρα αὗτος· τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν ἀπὸ τῆς Χεττούρας; οὐχὶ ἐλευθεροί, καὶ ἐξ ἐλευθερίας; διὰ τί μὴ τοῖς αὐτοῖς ἐτιμῆθησαν προσερίως τῷ Ἰσαὰκ; Καὶ τί λέγω τοῦτους; Ἡ γὰρ Ῥεβέκκα καὶ μόνη τῷ Ἰσαὰκ γέγονε γυνή, καὶ δύο τεκοῦσα παῖδας, ἐκ τοῦ Ἰσαὰκ ἔτεκεν ἀμφοτέρους· ἄλλ' ὅμως οἱ τεχθέντες τοῦ αὐτοῦ πατρὸς ὄντες, τῆς αὐτῆς μητρὸς, τὰς αὐτὰς λύσαντες ὤδινας, καὶ ὁμοπάτριοι ὄντες καὶ ὁμομήτριοι, καὶ πρὸς τοῦτοις καὶ δίδυμοι, οὐ τῶν αὐτῶν ἀπήλαυσαν. Καίτοι γε ἐνταῦθα οὐ δουλείαν ἔχεις αἰτιᾶσθαι μητρὸς, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰσμαὴλ, οὐδὲ τὸν μὲν ἐκ ταύτης, τὸν δὲ ἐξ ἐτέρας γεγεννηθῆναι νηδύος, καθάπερ ἐπὶ τῆς Χεττούρας καὶ τῆς Σάρρας, ὅπου γε καὶ τῆς ὥρας αὐτῆς ἐκοινωνήσαν τῶν ὠδίνων. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ὡς ἐπὶ σαφέστερον ἐξελέχθη παράδειγμα. Οὐ μόνον δὲ ἐπὶ τοῦ Ἰσαὰκ τοῦτο συνέβη, φησὶν, ἀλλὰ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἐνός [611] κολίτην ἔχουσα Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν. Μήπω γὰρ γεννηθέντων, μηδὲ πραξάντων τι ἀγαθὸν ἢ κακόν, ἴνα ἡ κατ' ἐκλογὴν τοῦ Θεοῦ πρόθεσις μὲν ἦ, οὐκ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ τοῦ καλοῦντος, ἐβρήθη αὐτῆ, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι· καθὼς γέγραπται. Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαῦ ἐμίσησα. Τίνος οὖν ἔνευεν ὁ μὲν ἐφιλείτο, ὁ δὲ ἐμισεῖτο; διὰ τί ὁ μὲν ἐδούλευεν, ὁ δὲ ἐδουλεύετο; Ἐπειδὴ ὁ μὲν πονηρὸς, ὁ δὲ ἀγαθός ἦν; Καίτοι μηδέπω γεννηθέντων, ὁ μὲν ἐτιμᾶτο, ὁ δὲ κατεδικάζετο· οὕτω γὰρ γεννηθέντων, ὁ Θεὸς ἔλεγεν, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι. Τίνος οὖν ἔνευεν τοῦτο εἶπεν ὁ Θεός; Ὅτι οὐκ ἀναμένει, καθάπερ ἄνθρωπος, ἀπὸ τοῦ τέλους τῶν πραγμάτων ἰδεῖν τὸν ἀγαθόν, καὶ τὸν οὐ τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τούτων οἶδε τίς μὲν ὁ πονηρὸς, τίς δὲ ὁ μὴ τοιοῦτος. Καὶ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν γέγονε μετὰ πλείονος τοῦ θαύματος. Τί γὰρ λέγω, φησὶ, περὶ τοῦ Ἠσαῦ καὶ τοῦ Ἰακώβ, ὧν ὁ μὲν πονηρὸς ἦν, ὁ δὲ ἀγαθός; Ἐπὶ γὰρ τῶν Ἰσραηλιτῶν κοινὸν πᾶσι ἀμαρτήμα ἦν· πάντες γὰρ τὸν μόνον προσεκύνησαν. Ἀλλ' ὅμως οἱ μὲν ἠλεήθησαν, οἱ δὲ οὐκ ἠλεήθησαν· Ἐλεήσω γὰρ, φησὶν, ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτιρῶσω ὃν ἂν οἰκτιρῶσω. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν κολαζομένων ἴδοι τις ἂν. Τί γὰρ ἂν εἴποις περὶ τοῦ Φαραῶ, ὅτι ἐκολάσθη καὶ τοσαύτην ἔδωκε δίκην; Ὅτι σκληρὸς ἦν καὶ ἀπειθής. Ἀρ' οὖν αὐτὸς μόνος, ἄλλος δὲ

οὐδὲ εἷς; πῶς οὖν οὗτος οὕτω σφοδρῶς ἐκολάζετο; τί δὴποτε δὲ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων τὸν οὐ λαὸν ἐκάλεσε λαόν, καὶ πάλιν, οὐ πάντας τῆς αὐτῆς ἤξιωσε τιμῆς; Ἐὰν γὰρ ὡσι, φησὶν, ὡσεὶ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ κατάλειμμα σωθήσεται. Καὶ τίνος ἔνευεν τὸ κατάλειμμα μόνον; Ὅρθς ὄστος ἀπορίας ἐνέπλησε τὰ προκείμενα; Καὶ μάλα εἰκότως· ὅταν γὰρ ἐξῆ τὸν ἀντίδικον εἰς ἀπορίαν ἐμβαλεῖν, μὴ εὐθέως τὴν λύσιν ἔπαγε. Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς φανείη τῆς αὐτῆς ἀγνοίας ὑπεύθυνος ὢν, τί κινδύνους αὐτὸς ἀνέχῃ περιττούς; τί θρασύτερον ποιεῖς ἐκεῖνον, τὸ πᾶν ἐπὶ σαυτὸν ἔλκων;

ς'. Εἰπέ γὰρ μοι, ὦ Ἰουδαίε, τοσαῦτα ἀπορῶν, καὶ λύειν οὐδὲν τούτων δυνάμενος, πῶς ὑπὲρ τῆς τῶν ἔθνων κλήσεως ἡμῖν πράγματα παρέχεις; Καίτοι γε ἐγὼ ἔχω καὶ αἰτίαν εἰπεῖν δικαίαν, δι' ἣν τὰ ἔθνη ἐδικαιώθη, ὑμεῖς δὲ ἐξεπέσετε. Τίς οὖν ἡ αἰτία; Ὅτι οἱ μὲν ἐκ πίστεως, ὑμεῖς δὲ ὡς ἐξ ἔργων νόμου. Καὶ ταῦτα φιλονεικήσαντες προεδόθητε πανταχόθεν. Ἀγνοοῦντες γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην ζητοῦντες στήσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπέστηθησαν. Ἡ μὲν οὖν λύσις τοῦ χωρίου παντὸς, ὡς ἐν κεφαλῇ τὸ πᾶν εἶπεν, οὕτω προάγεται παρὰ τῆς μακαρίας ἐκείνης ψυχῆς· ἴνα δὲ καὶ σαφέστερα ταῦτα γένηται, καθ' ἕκαστον τῶν εἰρημένων ποιησάμεθα τὴν ἐξέτασιν, ἐκεῖνο εἰδότες, ὅτι τὸ σπουδαζόμενον τῷ μακαρίῳ Παύλῳ τοῦτο ἦν, διδάξαι διὰ πάντων τῶν εἰρημένων, ὅτι τοὺς ἀξίους ὁ Θεὸς οἶδε μόνος, ἀνθρώπων δὲ οὐδεὶς, κἂν σφόδρα εἰδέναι δοκῇ, ἀλλὰ πολλαχοῦ διαπίπτει τὰ τῆς ψήφου ταύτης. Ὁ γὰρ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας ἐπιστάμενος, αὐτὸς οἶδε σαφῶς, τίνες μὲν στεφάνων ἀξιοί, [612] τίνες δὲ κολάζεσθαι καὶ τιμωρίας. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ πολλοὺς παρὰ τοῖς ἀνθρώποις νομιζομένους ἀγαθοὺς εἶναι ἐκόλασε διελέγξας, καὶ πονηροὺς ὑποπτεουμένους ἔστεφάνωσε, δειξὰς οὐκ ὄντας τοιοῦτους· οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν δούλων γνώμης, ἀλλ' ἀπὸ τῆς οἰκείας κρίσεως τῆς ἀκριβοῦς καὶ ἀδεκάστου τὴν ψήφον φέρων, καὶ οὐκ ἀναμένων ἀπὸ τῆς τῶν πράξεων ἐπιδάσεως ἰδεῖν τὸν φαῦλον, καὶ τὸν οὐ τοιοῦτον. Πλὴν ἀλλ' ἴνα μὴ πάλιν ἀσαφέστερον τὸν λόγον ποιήσωμεν, ἐπ' αὐτὰ τὰ ῥήματα ἴωμεν τὸ ἀποστολικόν. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἐνός κολίτην ἔχουσα. Ἡδυνάμην μὲν γὰρ, φησὶν, εἶπεν καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς Χεττούρας, ἀλλ' οὐ λέγω· ἀλλ' ὥστε ἐκ περισυίας τὴν νίκην ἀρᾶσθαι, τοὺς ἐξ ἐνός πατρὸς καὶ μιᾶς τεχθέντας μητρὸς, τοῦτους εἰς μέσον ἀγω. Καὶ γὰρ ἀπὸ τῆς Ῥεβέκκας ἦσαν ἀμφοτέροι, καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰσαὰκ τοῦ γνησίου παιδὸς, τοῦ δοκίμου, τοῦ πάντων προτιμηθέντος, περὶ οὗ ἔφη· σεν· Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα, τοῦ πατρὸς ἡμῶν πάντων γενομένου. Εἰ δὲ πατήρ ἡμῶν ἐκεῖνος, καὶ τοὺς ἐξ ἐκείνου πατέρας ἔδει εἶναι· ἀλλ' οὐκ ἐγένοντο. Εἶδες πῶς οὐκ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ τοῦτο μόνον συμβαίνει, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ παιδὸς, καὶ πανταχοῦ πίσις καὶ ἀρετὴ ἔστιν ἡ διαλάμπουσα, καὶ τὴν ἀκριβῆ συγγένειαν χαρακτηρίζουσα; Ἐνετέυθεν γὰρ μανθάνομεν, ὅτι οὐ μόνον τὸν τρόπον τῆς γεννήσεως, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ἀξιοί εἶναι τῆς ἀρετῆς τοῦ γεγεννηκότος, οἱ παῖδες καλοῦνται παῖδες ἐκείνου. Εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς γεννήσεως μόνον, ἔδει καὶ τὸν Ἠσαῦ τῶν αὐτῶν ἀπολαύσαι τῷ Ἰακώβ· καὶ γὰρ καὶ οὗτος ἀπὸ νενεκρωμένης μητρὸς ἦν, καὶ στεῖρα ἦν ἡ μήτηρ αὐτοῦ. Ἀλλ' οὐ τοῦτο ἦν τὸ ζητούμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ τρόπος, ὅπερ οὐ τὸ τυχόν καὶ εἰς βίου συμβάλλεται διδασκαλίαν ἡμῖν. Καὶ οὐ λέγει, ὅτι Ἐπειδὴ ὁ μὲν ἀγαθός, ὁ δὲ πονηρὸς, διὰ

τοῦτο προετιμήθη, ἵνα μὴ εὐθέως ἀντιπέσῃ αὐτῷ τοῦτο· τί οὖν; ἀγαθοί οἱ ἐξ ἐθνῶν μᾶλλον, ἢ οἱ ἐκ περιτομῆς; Εἰ γὰρ καὶ οὕτως εἶχεν ἡ τοῦ πράγματος ἀλήθεια, ἀλλ' οὕτω αὐτὸ τίθησι· καὶ γὰρ ἐδόκει φορτικώτερον εἶναι· ἀλλ' ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν τὸ πᾶν ἐρρίψεν, ἥτινι μαχέσασθαι οὐδὲς ἀνέτολμησεν, οὐδὲ εἰ σφόδρα μαινόμενος ἦν. *Μήπω γὰρ γεννηθέντων*, φησί, *μηδὲ πραξάντων τι ἀγαθόν, ἐρρήθη αὐτῇ, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι*· καὶ δείκνυσιν, ὅτι ἡ κατὰ σάρκα εὐγένεια οὐδὲν ὠφελεῖ, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετὴν δεῖ ζητεῖν, ἣν καὶ πρὸ τῶν ἔργων ὁ Θεὸς οἶδε. *Μήπω γὰρ γεννηθέντων*, φησί, *μηδὲ πραξάντων τι ἀγαθόν ἢ κακόν, ἵνα ἡ κατ' ἐκλογὴν πρόθεσις τοῦ Θεοῦ μὲν, ἐρρήθη αὐτῇ, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι*. Τοῦτο γὰρ προ- γνῶσεως, τὸ καὶ ἐξ ὠδῶν αὐτῶν ἐκλέγεσθαι· ἵνα φανῇ, φησί, τοῦ Θεοῦ ἡ ἐκλογὴ ἢ κατὰ πρόθεσιν καὶ πρόγνωσιν γενομένη· ἐκ πρώτης γὰρ ἡμέρας καὶ τὸν ἀγαθόν, καὶ τὸν οὐ τοιοῦτον καὶ οἶδε καὶ ἐκήρυξε. Μὴ τοίνυν μοι λέγε, ὅτι νόμον, φησί, ἀνέγνως καὶ προφήτας, καὶ τοσοῦτον ἐδούλευσας χρόνον. Ὁ γὰρ εἰδὼς ψυχὴν καὶ δοκιμάζειν, οὕτως οἶδε καὶ τίς ἀξίός ἐστι σωθῆναι. Παραχόρπει τοίνυν τῷ ἀκατάληπτῳ τῆς ἐκλογῆς· καὶ γὰρ [615] μόνος αὐτὸς οἶδεν ἀκριβῶς στεφανοῦν. Πόσοι γοῦν τοῦ Ματθαίου βελτίους εἶναι ἐδόκουν κατὰ τὴν τῶν ἔργων ἐπίδειξιν τὴν φαινομένην; Ἄλλ' ὁ τὰ ἀπόρρητα εἰδὼς, καὶ διανοίας ἐπιτηδειότητα δοκιμάσαι δυνάμενος, καὶ ἐν τῷ βορβόρῳ τὸν μαργαρίτην κείμενον ἔγνω, καὶ τοὺς ἄλλους παραδοραμένους, καὶ τούτου τὴν εὐμορφίαν θαυμάσας, αὐτὸν ἐξελέξατο, καὶ τῇ τῆς προαιρέσεως εὐγενείᾳ τὴν παρ' ἑαυτοῦ προσθεῖς χάριν, δόκιμον αὐτὸν ἀπέφηνεν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν τεχνῶν τούτων τῶν ἐπιχέρων, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων πραγμάτων, οἱ δεινοὶ κρίνουν οὐκ ἄφ' ὧν οἱ ἰδιώται ψηφίζονται, ἀπὸ τούτων ἐκλέγονται τὰ προκείμενα, ἀλλ' ἀφ' ὧν ἴσασιν αὐτοὶ σαφῶς, καὶ τὸ μὲν παρὰ τοῖς ἰδιώταις δοκιμασθὲν πω- λάκις ἠτίμασαν, τὸ δὲ ἀτιμασθὲν ἐνέκριναν· καὶ πωλοδάμναι πωλλάκις ἐπὶ τῶν ἵππων τοῦτο ἐποίησαν, καὶ οἱ τῶν τιμῶν λίθων κριταί, καὶ οἱ τῶν ἄλλων δὲ τεχνῶν δημιουργοί· πολλῷ μᾶλλον ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς, ἡ ἀπειρος σοφία, ὁ μόνος πάντα εἰδὼς σαφῶς, οὐκ ἀνέξεται τῆς τῶν ἀνθρώπων ὑπονοίας, ἀλλ' ἀπὸ τῆς οἰκείας σοφίας τῆς ἀκριβοῦς καὶ ἀδιαπτύτου τὴν περὶ πάντων οἶσει ψῆφον. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τελώνην ἐξελέξατο καὶ ληροσὴν καὶ πόρνην· ἱερέας δὲ καὶ πρεσβυτέρους καὶ ἄρχοντας ἠτίμησε καὶ ἐξέβαλε.

ζ'. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν μαρτύρων συμβαίνειν ἴδοι τις ἂν. Πολλοὶ γοῦν τῶν σφόδρα ἀπεβήμιμμένων ἐν καιρῷ τῶν ἀγώνων ἐστεφανώθησαν· καὶ τούναντιον, μεγάλοι παρὰ πολλοῖς νομισθέντες εἶναι τινες, ὑπεσκελίσθησαν καὶ κατέπεσον. Μὴ τοίνυν εὐθύνας ἀπαίτει τὸν δημιουργόν, μηδὲ λέγε· Διὰ τί ὁ μὲν ἐστεφανώθη, ὁ δὲ ἐκολάσθη; Οἶδε γὰρ μετὰ ἀκριβείας ταῦτα ποιεῖν διὸ καὶ ἔλεγε· *Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαῦ ἐμίσησα*. Ὅτι γὰρ δικαίως, σὺ μὲν ἀπὸ τοῦ τέλους ἔγνως, αὐτὸς δὲ καὶ πρὸ τοῦ τέλους ἤδει σαφῶς. Οὐδὲ γὰρ ἔργων ἐπίδειξιν ζητεῖ μόνον ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ προαιρέσεως εὐγένειαν καὶ γνώμην εὐγνώμονα. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, κἂν ὑπὸ περιστάσεως τινός ποτε ἀμάρτη, ταχέως ἑαυτὸν ἀναστήσεται· κἂν ἐν κακίᾳ δια- τριβῶν τύχη, οὐ περιορθήσεται, ἀλλὰ ταχέως αὐτὸν ἀνιμῆσεται ὁ πάντα εἰδὼς Θεός· ὡσπερ ὁ ταυτὶ διεφθαρμένος, κἂν ἀγαθὸν τι δόξῃ ποιεῖν, ἀπολείπεται μετὰ πονηρᾶς τοῦτο ἐργαζόμενος γνώμης· ἐπεὶ καὶ ὁ Δαυὶδ, καὶ φωνέσας, καὶ μοιχέσας, ἐπειθὴ ἀπὸ περι-

στάσεώς τινος συναρπαγῆς, οὐκ ἀπὸ μελέτης τῆς κατὰ τὴν πονηρίαν ταῦτα εἰργάσατο, ταχέως αὐτὰ ἀπενήφατο· ὁ μόντος Φαρισαῖος, οὐδὲν τούτων τολμη- σας, ἀλλὰ καὶ ἐν ἄλλοις κομῶν ἀγαθός, τῇ πονηρᾷ προαιρέσει πάντα ἀπόλεσε. *τί οὖν ἐροῦμεν; μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο*. Οὐκοῦν οὐδὲ ἐφ' ἡμῶν καὶ τῶν Ἰουδαίων. Εἶτα ἐπάγει ἕτερον τούτου ἀσαφέστερον. Καὶ ποῖον; *τῷ γὰρ Μωϋσῇ λέγει· Ἐλεῆσω ὃν ἂν ἐλέω, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτείρω*. Καὶ πάλιν αὖτις τὴν ἀντίθεσιν διὰ μέσου διακό- πτων αὐτὴν, καὶ λύων, καὶ ἕτεραν πάλιν ἀπορίαν ποῖων. Ἴνα δὲ σαφέστερον γένηται· τὸ λεγόμενον, ἐρ- μηνεύσει αὐτὸ ἀναγκαῖον. Εἶπε, φησὶν, ὁ Θεός, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι πρὸ τῆς ὠδῶν. Τὸ οὖν; μὴ ἄδικος ὁ Θεός; Οὐδαμῶς. [614] Οὐκοῦν ἄκουε καὶ τῶν ἐξῆς· ἐκεῖ μὲν γὰρ κἂν ἡ ἀρετὴ, κἂν ἡ κακία διέκρινεν· ἐνταῦθα δὲ ἐν τῷ ἀμάρτημα τῆν ἀπάντων Ἰουδαίων, τὸ τῆς μωσχοποιίας, καὶ ὅμως οἱ μὲν ἐκολάσθησαν, οἱ δὲ οὐκ ἐκολάσθησαν· διὸ ἔλεγεν· *Ἐλεῆσω ὃν ἂν ἐλέω, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτείρω*. Οὐ γὰρ ὄν ἐστιν εἰδέναι, ὡ μωῦσῃ, τίνες ἄξιτοι φιλοανθρωπίας, ἀλλ' ἐμοὶ παραχώρει τοῦτο. Εἰ δὲ μωῦσεώς οὐκ ἦν εἰδέναι, πολλῷ μᾶλλον ἡμῶν. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐδὲ ἀπλῶς τέθεικε τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τίνα εἶπεν, ἐμνημόνευσε· *τῷ γὰρ Μωϋσῇ, φη- σὶ λέγει ἵνα καὶ τῷ ἀξιώματι τοῦ προσώπου τὸν ἀντιλέγοντα ἐντρέψῃ*. Εἰπὼν τοίνυν τὴν λύσιν τῶν ἀπορουμένων, διὰ μέσου διακόπτει, πάλιν ἕτεραν ἀντίθεσιν εἰσάγων, καὶ λέγων· Ἄρα οὗτος τοῦ θέ- λοντος οὐδὲ τοῦ ἐρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεούντος Θεοῦ. *λέγει γὰρ ἡ Γραφή τῷ Φαραῷ, ὅτι εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὡπως ἐνδελέωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ὅπως διαγγελῇ τὸ δόγμα μου ἐν πάσῃ τῇ γῆ*. Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖ, φησὶν, οἱ μὲν ἐσώθησαν, οἱ δὲ ἐκολάσθησαν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὗ- τος εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐτηρείτο. Εἶτα πάλιν ἀντίθεσιν ἐπάγει· *Ἄρα ὄν ὃν θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκλη- ρύνει*. *Ἐρεῖς οὖν μοι τί ἐτι μέμνηται; τῷ γὰρ θελήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν;* Ὁρᾷ πῶς ἐσπούδασεν αὐτὸ ποιῆσαι διὰ πάντων ἀπορον; Καὶ οὐδὲ τὴν λύσιν εὐθέως ἐπάγει, συμφερόντως καὶ τοῦτο ποῖων, ἀλλ' ἐπιστομιζει πρῶτον τὸν ζητοῦντα, λέγων οὕτω· *Μενοῦν γέ, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Ποιεῖ δὲ τοῦτο, τὴν ἀκαιρον αὐτοῦ περιεργίαν ἀναστήλων, καὶ τὴν πολ- λὴν πολυπραγμοσύνην, καὶ χαλινὸν περιτιθεῖς, καὶ παιδεύων εἰδέναι τί μὲν Θεός, τί δὲ ἄνθρωπος, καὶ πῶς ἀκατάληπτος αὐτοῦ ἡ πρόνοια, καὶ πῶς ὑπερβαί- νουσα τὸν ἡμέτερον λογισμόν, καὶ πῶς ἅπαντα αὐτῷ πεθεσθῆναι δεῖ· Ἴν' ὅταν τοῦτο κατασκευάζῃ παρὰ τῷ ἀκροατῇ, καὶ καταστείλῃ καὶ λεάνῃ τὴν γνώμην, τότε μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας ἐπάγων τὴν λύσιν, εὐπαρδέετον αὐτῷ ποιῆσθαι τὸ λεγόμενον. Καὶ οὐ λέ- γει, ὅτι ἀδύνατον τὸ τοιαῦτα λύειν, ἀλλὰ τί; Παράνο- μον τὸ τοιαῦτα ζητεῖν· εἰ γὰρ πεθεσθῆναι τοῖς ὕπ- οτι τοῦ Θεοῦ λεγομένοις, οὐ περιεργάζεσθαι, κἂν τὸν λό- γον αὐτῶν ἀγνοῶμεν· διὸ φησί· *Σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταπο- κρινόμενος τῷ Θεῷ;* Εἶδες πῶς ἐξητελείσει, πῶς κατήνεγκε τὸ φύσημα; *Σὺ τίς εἶ;* Κοινωνός εἶ τῆς ἀρχῆς; ἀλλὰ δικαστὴς ἐκάθισας τῷ Θεῷ; Πρὸς γὰρ τὴν ἐκείνου σύγκρισιν οὐδὲ εἶναι τὴ δύνασαι, οὐ τότε ἢ τότε, ἀλλ' οὐδὲ εἶναι τι. Τοῦ γὰρ εἰπεῖν, Οὐδὲν εἶ, πολὺ τὸ εἰπεῖν, Τίς εἶ, οὐδαμνέστερον. Καὶ ἄλλως πλείονα τὴν ἀγανάκτησιν ἐνδεικνύεται τῇ ἐρωτήσει. Καὶ οὐκ εἶπε, Σὺ τίς εἶ ὁ ἀποκρινόμενος τῷ Θεῷ; ἀλλ' Ὁ ἀνταποκρινόμενος, τουτέστιν, ὁ ἀντιλέγων, ὁ ἐναντιούμενος; Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι οὕτως ἔδει, καὶ,*

ejus erat. Verum non hoc quaerebatur solum, sed et mores: quod quidem non vulgare est et ad doctrinam vitae noljis confert. Nec dicit, quia hic bonus, ille vero malus, ideo illi antepositus in honore fuit, ut ne statim hoc illi objiceretur: Quid ergo? bonine fuerunt, qui ex gentibus erant, praeter illis, qui ex circumcisione? Nam etsi rei veritas ita se haberet, at nondum illud apponit: onerosius quippe visum fuisset: sed in Dei cognitionem totum rejecit, quacum pugnare nemo ausit, etiamsi valde insaniat. *Cum nondum nati essent*, inquit, *neque boni quidpiam fecissent*, dictum est *matri, Major serviet minori*: ostenditque nobilitatem carnalem nihil prodesse, sed virtutem animae quaerendam esse, quam ante opera Deus novit. *Cum enim nondum nati essent*, inquit, *nec fecissent quidpiam boni vel mali, ut propositum Dei secundum electionem maneret*, dictum est ei: *Major serviet minori*. Hoc enim praescientiae est, quod ex ipsa parturitione eligeretur; ut appareret, inquit, electio Dei, quae secundum propositum et praescientiam facta est: ex primo namque die et bonum et non talem et novit et praedicavit. Ne mihi ergo dicas, legem te legisse et prophetas, et tantum temporis servivisse. Nam qui novit animam probare, scit quis salute sit dignus. Cede igitur Incomprehensibili electionem: ipse namque solus scit exacte coronare. Quot enim Matthæo meliores videbantur esse, secundum operum eam, quae apparebat, rationem? Sed is, qui certa novit, et animi conditionem explorare valet, et etiam in luto jacentem margaritam novit, et praetermissis aliis, ejusque formam miratus, ipsum elegit, ac propositi ejus nobilitati suam addeps gratiam, probatum illum declaravit. Si enim in his fluxis artibus et in aliis rebus omnibus, qui judicare valent, non ab iis quae privati homines existimant, quae proposita sunt eligunt: sed ab iis, quae ipsi perspicue norunt, et id quod a vulgo in existimatione fuit, plerumque reprobant, quodque illi rejiciebant eligunt: et equorum item donitores saepe circa equos idipsum faciunt; itemque gemmarum periti, aliarumque artium opifices: multo magis benignus Deus immensa sapientia, qui solus omnia clare novit, non cedit hominum opinioni, sed ex propria sapientia accurata, et quae labi nequit, circa omnia calculum feret. Ideo et publicanum elegit, latronem et meretricem; sacerdotes autem, senes et magistratus improbavit et ejecit.

7. *A Dea rationes non repetendae sunt.* — Id in martyribus quoque contingere videas. Multi enim ex iis, qui valde abjecti erant, in certaminum tempore coronati sunt; et e contrario, qui magni a multis putabantur esse, supplantati sunt et cecidere. Ne itaque rationes repetas a Creatore, nec dicas: Cur ille coronatus est, ille punitus? Scit enim omnia accurate facere: quamobrem dicebat: *Jacob dilexi, Esau autem odio habui*. Quod enim id juste fecerit, tu quidem a fine nosti; ipse vero ante finem clare noverat. Non enim operum ostensionem tantum

quaerit Deus, sed etiam propositi nobilitatem et probam mentem. Nam qui talis est, etsi casu aliquando peccet, cito respiscit; etiamsi in nequitia versatus sit, non despicietur, sed brevi illum revocabit qui omnia scit Deus: sicut et is qui in se corruptus est, etsi quid boni facere videatur, peribit, quod cum mala mente hoc fecerit. Et enim David cum occidisset, et mœchatus esset, quia casu quodam abreptus, non maligne meditatus, hæc fecit, cito illa abluit: Phariseus autem, nihil horum facere ausus, sed ex aliis sese bonis vendicans, ex malo proposito periit. 14. *Quid ergo dicemus? an injustitia est apud Deum? Absit.* Ergo neque in nobis, neque in Judæis. Addit aliud illo obscurius. Quidnam? *Moyse enim dicit, Miserebor cujus misereor, et commiserabor quem commiseror.* Rursus auget objectionem mediam praecedens illam, et aliam rursus difficultatem adjiciens. Ut autem dictum clarius evadat, necessario explicandum est. Dixit Deus, inquit, *Major serviet minori ante partum.* Quid ergo? num injustus est Deus? Minime. Ergo audi sequentia: ibi enim tum virtus, tum malitia rei discrimen faciunt; hic vero peccatum unum erat omnium Judæorum, confectus vitulus, et tamen alii puniti sunt, alii minime; ideoque dicebat: *Miserebor cujus misereor, et commiserabor quem commiseror.* Non tuum enim est, o Moyses, scire qui digni sint misericordia, sed mihi hoc concede. Si autem Moysis non erat hoc scire, multo minus nostrum fuerit. Ideo dictum illud non simpliciter posuit, sed cuinam dixerit, memoravit: *Moyse enim dixit*, inquit, *ut personae dignitate contradicentem pudefaciat.* Data igitur difficultatum solutione, per medium secat, rursus aliam objectionem inducens ac dicens: 16. *Itaque non volentis neque currentis, sed misercordis Dei.* 17. *Dixit enim Scriptura Pharaoni: In hoc ipsum te incitavi, ut ostenderem in te potentiam meam, et ut annuntietur nomen meum in universa terra.* Ut enim illic ait, Alii salvi facti sunt, alii puniti sunt; ita et hoc loco hic ad hoc ipsum servabatur. Deinde objectionem rursus offert: 18. *Ergo cui vult miseretur, et quem vult indurat.* 19. *Dices ergo mihi, Quid adhuc conqueritur? nam voluntati ejus quis resistit? Viden, quomodo hoc dubium facere omni modo studeat? Nec statim solutionem apponit, hoc etiam utiliter faciens; sed primum quaerenti sic os obturat, dicens: Atqui, 20, o homo, tu quis es, qui contra respondeas Deo? Hoc autem facit, intempestivam nimiamque ejus curiositatem reprimens et frenum adjiciens, docensque quid sit Deus, quid homo, et quomodo Dei providentia incomprehensibilis sit, nostrumque ratiocinium exsuperet, ac quomodo in omnibus ipsi obtemperandum sit: ut postquam hoc probaverit auditori, ejusque mentem represserit ac sedaverit, tunc facile solutionem afferens acceptum illi sermonem suum reddat. Nec dicit, non posse illa solvi, sed quid? Iniquum esse alias movere quaestiones, sed oportere Dei dictis obtemperare, nec illa curiose scrutari, etiamsi illorum sensum ignoramus. Ideo dicit, *Tu quis es, qui contra respondeas Deo? Viden**

ut illum deprimat, ut ejus factum dejiciat? *Tu quis es? An particeps es imperii? an cum Deo iudex sedes? Nam cum illo comparatus, nihil esse potes; non hoc vel illud, sed nihil. Multo enim abjectus est dicere, Quis es? quam dicere, Nihil es. Alioquin etiam majorem indignationem per interrogationem significat. Nec dixit, Tu quis es, qui respondeas Deo? sed, Qui contra respondeas, qui contradicas, qui resistas? Nam dicere, Sic oportebat, vel, Non sic oportebat, ex adverso respondentis est. Viden' quomodo terruerit, quomodo percusserit; imo quomodo effecerit ut tremere potius, quam quæstiones moveret, vel curiose scrutaretur? Hoc optimi præceptoris est, discipulorum studium non ubique sequi, sed illos ad voluntatem tuam deducere, spinas evellere, et tunc semina jacere, nec statim ubique ad interrogata respondere. Num dicit figmentum ei qui fixit: Cur me sic fecisti? 21. Annon habet potestatem figulus lutu, ut ex eadem massa faciat aliud quidem vas in honorem, aliud in ignominiam?*

S. *Deus non liberum arbitrium tollit.* — Hic non liberum arbitrium tollens hoc dicit, sed ostendens quousque Deo obtemperandum sit. Nam ad exigendas a Deo rationes non magis quam lutum paratum esse oportet. Non modo enim contradicere non oportet, nec quæstiones movere; sed etiam ne loquendum quidem omnino est, nec cogitandum; sed similem esse oportet luto inaninato, figuli manibus obtemperanti, et quo ille velit circumfacto. Ad hoc enim solum hoc exemplo usus est, non ad instituti vitæ declarationem, sed ad subditam obsequentiam et silentium. Et hoc ubique observandum, exempla non in universum assumenda esse, sed quod usu venit eligendum ad quam rem assumptum est, ac reliquum totum missum faciendum esse. Ut ergo cum dicit, *Recumbens dormivit ut leo (Num. 24. 9)*, quod inexpugnabile et terribile est intelligimus, non quod ferinum, neque aliud quidpiam quod lequi competat: ac rursus cum dicit, *Occurram illis tamquam ursæ dubitans (Osee 13. 8)*, id ad ultionem pertinet; et cum dicit, *Deus noster ignis consumens (Deut. 4. 24)*, id quod consumit a supplicio intelligendum: sic et hoc loco lutum, figulus et vasa accipienda sunt. At cum adjicit et dicit: *Annon habet potestatem figulus lutu, ut ex eadem massa fingat aliud quidem vas in honorem, aliud in contumeliam?* cave putes, hæc ad officii rationem a Paulo dici, vel ad propositi necessitatem; sed ad œconomiarum potestatem ac differentiam. Nam si non ita accipiamus, multa sequentur absurda. Si enim de proposito hic quæstio esset, et honorum et non honorum ipse opifex esset: eritque homo extra culpam, ipseque Paulus videbitur secum pugnare, qui ubique propositum voluntatis coronat. Nihil ergo aliud hic agere vult, quam ut auditori persuadeat, ut omnino cedat Deo, nec ullius umquam rei rationes ab illo repetat. Ut figulus, inquit, ex eadem massa quæ vult facit, et nemo contradicit: sic cum Deus ex eodem hominum genere alios punit, alios honorat; ne curiose inquiras

nec pervestiges, sed adorato tantum, ac lutum imitare; atque ut illud figuli manus sequitur, sic et tu sententiam ejus, qui res ita dispensat. Neque enim temere vel sine causa operatur, etiamsi tu ignores sapientiæ arcanum. Tu porro figulo permittis, ut ex eadem massa diversa faciat, neque id illi vitio vertis: a Deo autem rationem repetis et suppliciorum et honorum; neque concedis ipsi ut sciat, quis dignus, quis indignus sit, sed quia eadem massa ejusdem substantiæ est, eadem voluntatis proposita vis esse. Et quantæ hæc sunt insanix? Atqui ne in figulo quidem ex ipsa massa ignominia et honor sequuntur, sed eorum usu qui illa tractant: id quod hic etiam ex proposito voluntatis est. Cæterum id, quod supra dixi, ad hoc unum exemplum accipiendum est, non oportere contradicere Deo, sed cedendum esse ejus incomprehensibili sapientiæ. Nam exempla majora oportet esse rebus propositis, quæ in medium adductæ sunt, ita ut auditorem magis afficiant. Nam si majora non essent nec majorem haberent hyperbolen, non possent ut par est contradictorem pungere et pulefacere. Intempestivam ergo illorum contentionem sic ille repressit cum hyperbole congruenti: deinde vero solutionem adducit. Quæ illa solutio? 22. *Si autem volens Deus ostendere iram et notam facere potentiam suam, tulit in multa longanimitate vasa iræ apparsa in interitum; 23. et ut notas faceret diritias gloriæ suæ erga vasa misericordiæ, quæ præparavit ad gloriæ; 24. quos et vocavit nos (scilicet), non solum ex Judæis, sed etiam ex gentibus.* Hoc est, vas iræ erat Pharaos; id est, homo qui per duritiam suam, iram Dei incendit: longam enim ejus patientiam expertus, non melior affectus est, sed incorrigibilis mansit. Ideo non modo vas iræ ipsum vocavit, sed præparatum ad perditionem; id est, apparatus, per se nempe et opera sua. Neque enim Deus quidpiam prætermisit eorum, quæ ad ejus emendationem facerent, neque ille quidpiam prætermisit eorum, quæ ipsum perderent et omni venia privarent. Attamen hæc cum sciret Deus, cum multa patientia tulit eum, cupiens illum ad pœnitentiam deducere: nisi enim hoc voluisset, non tam diuturna patientia usus esset. Quia vero ille noluit patientia illa ad pœnitentiam uti, sed præparavit se ad iram, usus est illo Deus ad aliorum emendationem, per illum supplicium alios studiosiores reddens, et sic potentiam suam ostendens. Quod enim nolit Deus sic potentiam suam notam facere, sed alio modo et per beneficia et liberalitatem: id jam ille supra modis omnibus declaravit. Nam si Paulus non ita potens vult videri; *Non enim ut nos probati videamur, inquit, sed ut vos bonum faciatis (2. Cor. 13. 7)*: multo magis Deus. Sed quia diuturnam patientiam habuit, ut ad pœnitentiam deduceret, ille vero pœnitentiam non egit, illum multo tempore tulit, simul benignitatem suam ostendens et una potentiam, si quidem ille nollet ex tanta patientia aliquid lucri referre. Quemadmodum igitur illum incorrigibilem puniens, suam ostendit potentiam: sic illos qui multum peccaverant, et pœnitentiam egerunt, miseratus benignitatem suam monstravit.

Οὐδ' οὕτως ἴδαι, ἀνταποκρινόμενον ἐστίν. Εἶδες πῶς ἐφόθησε, πῶς κατέπληξε, πῶς τρέμειν μᾶλλον ἐποίησεν, ἢ ζητεῖν καὶ περιεργάζεσθαι; Τοῦτο ἀρίστου διδασκάλου, τὸ μὴ τῆ τῶν μαθητῶν ἐπιθυμίᾳ ἔπασθαι πανταχοῦ, [615] ἀλλ' αὐτοὺς πρὸς τὸ οἰκεῖον ἄγειν θέλημα, καὶ τὰς ἀκάνθας ἀποσπᾶν, καὶ τότε καταβάλλειν τὰ σπέρματα, καὶ μὴ εὐθὺς πρὸς τὰ ἐρωτώμενα ἀποκρίνεσθαι πανταχοῦ. *Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως; ἢ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ φαρμάματος ποιῆσαι, ὁ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, ὁ δὲ εἰς ἀτιμίαν;*

ἦ. Ἐνταῦθα οὐ τὸ αὐτεξούσιον ἀναιρῶν τοῦτο λέγει, ἀλλὰ δεικνύς μέχρι πόσου δεῖ πείθεσθαι τῷ Θεῷ. Εἰς γὰρ τὸ τὸν Θεὸν ἀπαιτεῖν εὐθύνas, οὐδὲν μᾶλλον τοῦ πηλοῦ διακεῖσθαι δεῖ. Οὐδὲ γὰρ μόνον ἀντιλέγειν οὐ χρῆ, οὐδὲ ζητεῖν, ἀλλ' οὐδὲ φθέγγεσθαι ὄλωs, οὐδὲ ἐνόσειν, ἀλλ' εὐκίναται ἐκείνῳ τῷ ἀψύχῳ, καὶ ταῖς χερσὶν ἐπομένῳ τοῦ κεραμῆως, καὶ περιαιγομένῳ ὅπου περ ἂν ἐκείνος ἐθέλῃ. Εἰς τοῦτο γὰρ μόνον τὸ ὑπόδειγμα ἔλαβεν, οὐκ εἰς τὴν τῆς πολιτείας ἐπίδειξιν, ἀλλ' εἰς τὴν ὑποταταγμένην ἠὲ ὑπακοὴν καὶ σιγῆν. Καὶ τοῦτο πανταχοῦ δεῖ παρατηρεῖν, ὅτι τὰ ὑποδείγματα οὐ πάντα καθόλου δεῖ λαμβάνειν, ἀλλὰ τὸ χρήσιμον αὐτῶν ἐκλεξαμένους, καὶ εἰς ὅπερ παρῆλθῃται, τὸ λοιπὸν ἅπαν ἔῃ. Ὡs περ οὖν ὅταν λέγῃ, Ἄναπεσῶν ἐκοιμήθη ὡs λέων, τὸ ἄμαχον καὶ φοβερὸν ἐκλαμβάνομεν, οὐ τὸ θηριῶδες οὐδὲ ἄλλο τι τῶν τῷ λέοντι προσόντων· καὶ πάλιν ὅταν λέγῃ, Ἀπαντήσομαι αὐτοῖς, ὡs ἄρκτος ἀπορομένη, τὸ τιμωρητικόν· καὶ ἵταν λέγῃ, Ὁ Θεὸς ἡμῶν κύριος καταναλίσκοι, τὸ δαπανητικὸν τὸ ἐκ τῆς κολάσεως· οὕτως οὖν καὶ ἐνταῦθα τὸν πηλὸν καὶ τὸν κεραμέα καὶ τὰ σκευὴ ἐκλαμβάνειν ἀνάγκη. Καὶ ὅταν δὲ ἐπάγῃ καὶ λέγῃ, Ἡ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ φαρμάματος ποιῆσαι, ὁ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, ὁ δὲ εἰς ἀτιμίαν; μὴ εἰς δημιουργίας λόγον νόμις ταῦτα εἰρησθαι τῷ Παύλῳ, μὴ εἰς γνώμης ἀνάγκη, ἀλλ' εἰς οἰκονομῶν ἐξουσίαν καὶ διαφορᾶν. Εἰ γὰρ μὴ οὕτως ἐκλάβοιμεν, πολλὰ τὰ ἄεσπα ἔψεται. Καὶ γὰρ εἰ περὶ γνώμης ἐνταῦθα ὁ λόγος, καὶ τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων ἴσται αὐτὸς δημιουργὸς τούτων, καὶ ὁ ἄνθρωπος πάσης αἰτίας ἐκτός· φανερὸν δὲ καὶ ὁ Παῦλος οὕτως αὐτὸς ἑαυτῷ μαχόμενος ὁ πανταχοῦ τὴν προαίρεσιν στεφανῶν. Οὐδὲν τοίνυν ἕτερον ἐνταῦθα κατασκευάσαι βούλεται, ἢ τὸ πείσαι τὸν ἀκροατὴν μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης εἰκεῖν τῷ Θεῷ, καὶ μηδενὸς μηδέποτε ἀπαιτεῖν εὐθύνas αὐτόν. Καθάπερ γὰρ ὁ κεραμεὺς, φησὶν, ἐκ τοῦ αὐτοῦ φαρμάματος ἂ βούλεται ποιεῖ, καὶ οὐδεὶς ὁ ἀντιλέγων· οὕτω καὶ τὸν Θεὸν ἐκ τοῦ αὐτοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων τοὺς μὲν κολάζοντα, τοὺς δὲ τιμῶντα μὴ περιεργάζου, μηδὲ πολυπραγμονεῖ, ἀλλὰ προσκύνει μόνον, καὶ μιμοῦ τὸν πηλόν· καὶ καθάπερ ἐκεῖνος ἔπεται ταῖς χερσὶ τοῦ κεραμῆως, οὕτω καὶ σὺ τῆ γνώμῃ τοῦ ταῦτα οἰκονομοῦντος. Οὐδὲν γὰρ ἀπλῶs, οὐδὲ ὡs ἔτυχεν, ἐργάζεται, κἂν αὐτὸς ἄγνοῃ καὶ τὸ τῆς σοφίας ἀπόρρητον. Σὺ δὲ ἐκείνῳ μὲν συγχωρεῖς ἐκ τοῦ

αὐτοῦ φαρμάματος διάφορα ποιεῖν, καὶ οὐκ ἐγκαλεῖς· τοῦτον δὲ εὐθύνas ἀπαιτεῖς τῶν κολάσεων καὶ τῶν τιμῶν, καὶ οὐ παραχωρεῖς αὐτῷ εἰδέναι, τίς μὲν ἄξιος, [616] τίς δὲ οὐ τοιοῦτος, ἀλλ' ἐπειδὴ περ τὸ αὐτὸ φάρμακα τῆς αὐτῆς οὐσίας ἐστὶ, καὶ τὰς αὐτὰς προαιρέσεις ἀξιολὸς εἶναι. Καὶ πόσης ταῦτα παραπληξίας; Καίτοι γε οὐδὲ ἐπὶ τοῦ κεραμῆως ἐκ τοῦ φαρμάματος τὸ ἀτιμὸν καὶ τὸ ἐντιμὸν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς χρήσεως τῶν μεταχειριζομένων, ὅπερ οὖν καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ τῆς προαιρέσεως. Πλῆν, ὅπερ ἔφθην εἰπῶν, εἰς ἐν τοῦτο λαμβάνειν δεῖ μόνον τὸ ὑπόδειγμα, τὸ μὴ δεῖν ἀντιλέγειν τῷ Θεῷ, ἀλλὰ παραχωρεῖν αὐτοῦ τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς σοφίας. Καὶ γὰρ τὰ παραδείγματα μείζονα εἶναι δεῖ τῶν προκειμένων, καὶ ὑπὲρ ὧν εἰς μέσον ἄγεται, ὥστε μᾶλλον ἐνεργεῖν τὸν ἀκροατὴν· ἐπεὶ εἰ μὴ μείζον εἴη, καὶ πλείονα ἔχοι τὴν ὑπερβολὴν, οὐκ ἂν ὡs χρῆ καθικέσθαι δυναθῆναι, καὶ ἐντρέψαι τὸν ἀντιλέγοντα. Τὴν μὲν οὖν ἄκαιρον αὐτῶν φιλονεικίαν οὕτως ἐπιστόμισε μετὰ τῆς προσηκούσης ὑπερβολῆς· ἐπάγει δὲ λοιπὸν καὶ τὴν λύσιν. Τίς οὖν ἡ λύσις; *Εἰ δὲ θέλω ὁ Θεὸς ἐνδείξασθαι τὴν ἐργίην καὶ γνωρίσαι τὸ δυνατόν αὐτοῦ, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ σκευὴ ὀργῆς κατηγορησμένα εἰς ἀπώλειαν· καὶ ἴνα γνωρίσῃ τὸν κλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ ἐπὶ σκευῇ ἑλέους, ἢ προητολίμασεν εἰς δόξαν· οὐκ καὶ ἐκάλεσεν ἡμᾶς, οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Σκεῦος ὀργῆς ἦν ὁ Φαραῶν· τούτεστιν, ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν ἀνάπτων διὰ τῆς οικείας σκληρότητος· πολλῆς γὰρ ἀπολαύσας μακροθυμίας, οὐκ ἐγένετο βελτίων, ἀλλ' ἀδιόρθωτος ἔμεινε. Διὸ οὐδὲ σκεῦος ὀργῆς αὐτὸν ἐκάλεσε μόνον, ἀλλὰ καὶ κατηγορησμένον εἰς ἀπώλειαν· τούτεστι, ἀπληροσμένον, οἰκοθεν μέντοι καὶ παρ' ἑαυτοῦ. Οὕτε γὰρ ὁ Θεὸς ἐνέλιπέ τι τῶν εἰς τὴν διόρθωσιν εἰκόντων τὴν ἐκείνου, οὕτε αὐτὸς ἐνέλιπέ τι τῶν ἀπολλύντων αὐτόν, καὶ πάσης ἀποστεροῦντων συγγνώμης. Ἄλλ' ὅμως καὶ ταῦτα εἰδὼς ὁ Θεὸς, ἤνεγκεν πολλῇ μακροθυμίᾳ, βουλόμενος αὐτὸν εἰς μετάνοιαν ἀγαγεῖν· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἤθελεν, οὐδ' ἂν ἐμακροθύμησεν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἠθέλησεν εἰς μετάνοιαν τῇ μακροθυμίᾳ χρῆσασθαι, ἀλλ' ἀπληροσεν ἑαυτὸν εἰς ὀργὴν, ἐχρήσατο αὐτῷ εἰς τὴν ἐτέρων διόρθωσιν διὰ τῆς εἰς ἐκείνον κολάσεως ἐτέρους σπουδαιότερους ποιῶν, καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ ταύτῃ δεικνύς. Ὅτι γὰρ οὐ βούλεται ὁ Θεὸς οὕτως αὐτοῦ γνωρίζεσθαι τὸ δυνατόν, ἀλλὰ ἐτέρως δι' ὧν εὐεργετεῖ, δι' ὧν εὖ ποιεῖ, καὶ τοῦτο διὰ πάντων ἐδήλωσεν ἄνωθεν. Εἰ γὰρ Παῦλος οὐχ οὕτω βούλεται φανεροῦναι δυνατός· οὐ γὰρ ἴνα ἡμεῖς δέκιοι γυνώμεν, φησὶν, ἀλλ' ἴνα ὅμεις τὸ καλὸν ποιῆτε· πολλὰ μᾶλλον ὁ Θεός. Ἄλλ' ἐπειδὴ μακροθύμησε μὲν, ἴνα εἰς μετάνοιαν ἀγάγῃ, οὐ μετέδησσε δὲ ἐκεῖνος, ἤνεγκεν αὐτὸν ἐπὶ πολὺν χρόνον, ὁμοῦ μὲν τὴν αὐτοῦ χρηστότητα ἐπιδεικνύμενος, ὁμοῦ δὲ καὶ τὴν δύναμιν, εἰ μὴ βουληθεῖ τι κερδᾶναι ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς πολλῆς ταύτης μακροθυμίας. Ὡs περ οὖν τοῦτον ἀδιόρθωτον μείναντα κολάσας, ἔδειξεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν· οὕτω τοὺς πολλὰ ἁμαρτήσαντας καὶ μετανοήσαντας ἐλεήσας, ἐδήλωσεν αὐτοῦ τὴν φιλοανθρωπίαν.

* Morel., ἐπιταταγμένην. Savil., ἐπιταταμένην. Mss. ὑποταταγμένην, quam esse veram lectionem puto.

[617] θ'. Ἄλλ' οὐκ εἶπε τὴν φιλανθρωπίαν, ἀλλὰ τὴν *δόξαν*, δεικνύς, ὅτι τοῦτο μάλιστα δόξα Θεοῦ, καὶ τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐσπούδαζεν. Ὅταν δὲ λέγῃ, "Ἄ προητοίμασεν εἰς δόξαν", οὐ τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν εἶναι φησιν· ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, οὐδὲν ἐκώλυσεν ἅπαντας σώζεσθαι· ἀλλὰ πάλιν αὐτοῦ τὴν πρόβησιν δεικνύσι, καὶ τὸ μέσον Ἰουδαίων καὶ ἐθνῶν ἀναιρεῖ. Καὶ οὐ μικρὰν δὲ καὶ ἐντεῦθεν τῷ λόγῳ κατασκευάζει πάλιν ἀπολογίαν. Οὐδὲ γὰρ μόνον ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων οἱ μὲν ἀπώλοντο, οἱ δὲ ἐσώθησαν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἐθνῶν τοῦτο γέγονε· διόπερ οὐδὲ λέγει τὰ ἔθνη πάντα, ἀλλ', "Ἐξ ἐθνῶν" οὐδὲ, Ἰουδαίους πάντας, ἀλλὰ, *Τοὺς ἐξ Ἰουδαίων*. Ὅσπερ οὖν ὁ Φαραὼ σκευὸς ὄργης γέγονεν ἀπὸ τῆς οικείας παρανομίας· οὕτω καὶ οὗτοι σκευὴ ἐλέους ἀπὸ τῆς οικείας ἐγνωνοσύνης. Εἰ γὰρ καὶ τὸ πλεόν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὅμως καὶ αὐτοὶ τι μικρὸν εἰσηνέγκαμεν. Διὸ οὐδὲ εἶπε, σκευὴ κατορθωμάτων, οὐδὲ, σκευὴ παρρησίας, ἀλλὰ, *Σκευὴ ἐλέους*, δεικνύς, ὅτι τὸ πᾶν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ τὸ, *Οὐ τοῦ θέλοντος οὐδὲ τοῦ τρέχοντος*, εἰ καὶ ἐν τάξει ἀγνιθέσεις, εἰρηται, ἀλλ' ὅμως καὶ παρὰ τοῦ Παύλου λεγόμενον, οὐδεμίαν ἀπορίαν φέρει. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, *Οὐ τοῦ θέλοντος οὐδὲ τοῦ τρέχοντος*, οὐ τὴν ἐξουσίαν ἀναιρεῖ, ἀλλὰ δεικνύσιν, ὅτι οὐ τὸ πᾶν αὐτοῦ ἐστίν, ἀλλὰ δεῖσθαι τῆς ἀνωθεν χάριτος. Δεῖ μὲν γὰρ καὶ θέλειν καὶ τρέχειν, παρῆρῖν δὲ μὴ τοῖς οικείοις πόνοις, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ· ὅπερ καὶ ἀλλαγῶν ἔλεγον· *Οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἢ σὺν ἐμοί*. Καὶ καλῶς εἶπεν· "Ἄ προητοίμασεν εἰς δόξαν". Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ὠνείδιζον, ὅτι χάριτι ἐσώθησαν, καὶ καταισχύειν αὐτοὺς ἐνόμιζον, ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας ταύτην ἀναιρεῖ τὴν ὑπόνοιαν. Εἰ γὰρ τὴν Θεῷ τὸ πρᾶγμα δόξαν ἤνεγκε, πολλῶν μᾶλλον ἐκείνοις, δι' ὧν ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη. Σκόπει δὲ αὐτοῦ ἐγνωνοσύνην καὶ σφρίαν ἀφατον. Δυνάμενος γὰρ μὴ τὸν Φαραὼ παρενεγκεῖν εἰς τὸν περὶ τῶν κολαζομένων λόγον, ἀλλ' ἐξ Ἰουδαίων τοὺς ἡμαρτηκότας, καὶ σφαιότερον μᾶλλον ποιῆσαι τὸν λόγον, καὶ δεῖξαι ὅτι ἐνθα οἱ αὐτοὶ πατέρες, ἐνθα τὰ αὐτὰ ἁμαρτήματα, οἱ μὲν ἀπώλοντο, οἱ δὲ ἠλεήθησαν, καὶ πείσαι μηκέτι διαπορεῖν, εἰ καὶ ἐξ ἐθνῶν τινες ἐσώθησαν, Ἰουδαίων ἀπολλυμένων· ἵνα μὴ ποιῆσῃ τὸν λόγον φορτικόν, τὴν μὲν τῆς κολάσεως ἀπόδειξιν ἀπὸ τοῦ βαρβάρου παράγει, ὥστε μὴ ἀνάγκασθῆναι σκευὴ ὄργης αὐτοὺς καλέσαι· τοὺς δὲ ἐλευσμένους ἀπὸ τοῦ δήμου τῶν Ἰουδαίων παράγει. Καίτοι γε ἰκανῶς καὶ ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ ἀπολογεῖται, ὅτι καὶ σφόδρα αὐτὸν εἰδώς ἀπαρτίζοντα ἑαυτὸν σκευὸς ἀπωλείας, ὅμως τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσηνεγκε, τὴν ἀνοχὴν, τὴν μακροθυμίαν, καὶ οὐχ ἀπλῶς μακροθυμίαν, ἀλλὰ πολλὴν μακροθυμίαν· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἠθέλησεν ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων αὐτὸ γυμνάσαι. Πόθεν οὖν οἱ μὲν σκευὴ ὄργης, οἱ δὲ ἐλέους; Ἄπὸ προαίρεσεως οικείας. Ὁ δὲ Θεὸς σφόδρα ἀγαθὸς ὢν, ἐπ' ἀμφοτέρων τὴν αὐτὴν ἐπίδεικνυται χρηστότητα. Καὶ γὰρ οὐχὶ τοὺς σωζόμενους ἠλέησε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Φαραὼ, τὸ γε αὐτοῦ μέρος· τῆς γὰρ αὐτῆς μακροθυμίας κάκεινοι καὶ ὄσως ἀπῆλυσαν. Εἰ δὲ μὴ ἐσώθη, παρὰ τὴν αὐτοῦ γνώμη τὴν πᾶν ὡς [618] τὸ γε εἰς τὸν Θεὸν ἦχον, οὐδὲν ἔλαττον τῶν διασωθέντων ἔσχεν. Ἀποδοὺς τοίνυν τὴν λύσιν τῶν ζητημάτων τὴν διὰ τῶν πραγμάτων, ὥστε καὶ ἐτέρωθεν ἀξιόπιστον ποιῆσαι τὸν λόγον, τοὺς προφήτας εἰσάγει τὰ αὐτὰ προαναφωνούντας. Καὶ γὰρ Ὡση, φησὶν, ἀνωθεν ταῦτα ἔγραψεν, οὕτω λέγων· *Καλέσω τὸν οὐ λαόν μου, λαόν μου· καὶ τὴν οὐκ ἠγαπημένην, ἠγαπημένην*. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃσιν, ὅτι Παράλογον ἦν· ταῦτα λέγων, τὸν

Ὡση ἐκάλεσε μάρτυρα, βωῶντα καὶ λέγοντα· *Καλέσω τὸν οὐ λαόν μου, λαόν μου*. Τίς γὰρ ἦν ὁ οὐ λαός; Τὰ ἔθνη ἤλθον. Καὶ τίς ἡ οὐκ ἠγαπημένη; Τὰ αὐτὰ πάλιν. Ἄλλ' ὅμως ἔφησεν αὐτοὺς καὶ *λαόν* καὶ *ἠγαπημένην*, καὶ υἱὸς Θεοῦ ἔσεσθαι. *Ἐκεῖ γὰρ κληθήσονται*, φησὶν, *υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος*. Εἰ δὲ λέγοιεν περὶ τῶν ἐξ Ἰουδαίων πιστευσάντων τοῦτο εἰρησθαι, καὶ οὕτως ὁ λόγος ἴσταται. Ἢ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀγνωμονησάντων μετὰ πολλὰς ἐυεργεσίας, καὶ ἀλλοτριωθέντων, καὶ τὸ λαός εἶναι ἀπολωλεκτόν τοσαύτη γέγονεν ἡ μεταβολή, τί ἐκώλυσε καὶ τοὺς οὐ μετὰ τὴν οικείωσιν ἀλλοτριωθέντας, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς ἀλλοτριούς ὄντας, κληθῆναι, καὶ ὑπακούσαντας τῶν αὐτῶν ἀξιωθῆναι; Παραγαγὼν τοίνυν τὸν Ὡση, οὐκ ἀρκεῖται τοῦτω μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Ἡσαΐαν μετ' ἐκείνου εἰσάγει· φωνηδὰ τοῦτω φησὶν· *Ἡσαΐας γὰρ κράζει*, φησὶν, *ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ*· τουτέστι, μετὰ παρρησίας ἀναφωνεῖ, καὶ οὐχ ὑποστέλλεται. Τί τοίνυν ἡμῖν ἐγκαλεῖτε, ὅταν ἐκείνοι σάλπιγγος λαμπρότερον ταῦτα προαναφωνῶσι; Τί οὖν κράζει ὁ Ἡσαΐας; *Ἐάν ἢ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὡσεὶ ἄμμος τῆς θαλάττης, τὸ ἐγκαταλείμμα σωθήσεται*. Ὅρα, ὅτι καὶ ἐκεῖνος οὐχὶ πάντας λέγει σώσεσθαι, ἀλλὰ τοὺς ἀξίους σωθῆναι; Οὐ γὰρ εἰδοῦμαι τὸ πλῆθος, φησὶν, οὐδὲ δυσαπεί με τὸ γένος, οὕτως ἐκκχυμένον, ἀλλ' ἐκείνους σώζω μόνον τῶς ἀξίους ἑαυτοὺς παρέχοντας. Καὶ οὐχ ἀπλῶς ἄμμος θαλάσσης ἐμνημόνευσεν, ἀλλ' ἀναμνηστικῶς αὐτοῦ; παλαιᾶς ἐπαγγελίας, ἧς ἀναξίους ἑαυτοὺς κατέστησαν. Τί τοίνυν θορυβεῖσθε, ὡς τῆς ὑποσχέσεως διαπεσούσης, τῶν προφητῶν ἀπάντων δηλούντων, οὐ πάντας εἶναι τοὺς σωζόμενους; Εἶτα καὶ τὸν τρόπον τῆς σωτηρίας λέγει. Εἶδες ἀκριβεῖαν προφητικῆν, καὶ σύναει ἀποστολικῆν, οἶαν μαρτυρίαν ἐπήγαγε, πῶς σφόδρα ἐπιτηδεῖαν; Οὐ γὰρ μόνον ὅτι τινὲς εἰσιν οἱ σωζόμενοι καὶ οὐχὶ πάντες, δεικνύσιν ἡμῖν αὕτη, ἀλλὰ καὶ πῶς σωθήσονται πρῶστίθῃσι. Πῶς οὖν σωθήσονται; καὶ πῶς αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἀξιώσει τῆς ἐυεργεσίας; *Λόγον συντελέων καὶ συντελέων*, φησὶν, *ἐν δικαιοσύνῃ, ὅτι λόγον συντετεμημένον ποιῆσει Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς*. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστίν· Ὁυ περιόδου χρεῖα καὶ πόνων καὶ ταλαιπωρίας τῆς ἀπὸ τῶν ἐργῶν τῶν νομίμων, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς συντομίας ἔσται ἡ σωτηρία. Τοιούτων γὰρ ἡ πίστις· ἐν βραχείσι ῥήμασιν ἔχει τὴν σωτηρίαν. *Ἐάν γὰρ ὁμοιογίσης*, φησὶν, *ἐν τῷ στόματί σου Κύριον Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσης ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ*.

[619] ι'. Εἶδες τί ἐστὶ, *Λόγον συντετεμημένον ποιῆσει Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς*; Καὶ τὸ δηθαυμαστόν, ὅτι ὁ βραχὺς οὗτος λόγος οὐ σωτηρίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνην ἐκόμισε. Καὶ καθὼς προεῖρηκεν Ἡσαΐας, *Εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλειπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν, καὶ ὡς Γόμορρα ἂν ὠμοιώθημεν*. Πάλιν ἐνταῦθα ἕλλο τι δεικνύσιν, ὅτι οὐδ' αὐτοὶ οἱ ὄλλοι οἰκοθεν διεσώθησαν. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι ἀπώλοντο ἂν καὶ τὰ Σοδόμων ἔπαθον, τουτέστι, πανωλεθρίαν ὑπέμειναν ἄν. Καὶ γὰρ καὶ ἐκείνοι πρόβριζοι πάντες ἀπώλοντο, καὶ οὐδὲ τὸ τυχόν σπέρμα αὐτῶν κατέλιπον· καὶ οὗτοι γούγ, φησὶν, ὡς ἐκείνοι ἂν ἐγένοντο, εἰ μὴ πολλῆ ὁ Θεὸς ἐχρήσατο τῇ ἀγαθότητι, καὶ διετήρησε διὰ τῆς πίστεως αὐτοὺς. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῆς αἰσθητῆς γέγονεν αἰχμαλωσίας· οἱ μὲν γὰρ πλείους ἀπῆχθησάν

* Sic mss. ut conjicit Savil. Editi male, ἐγκαλεῖται.

9. *Quamnam maxime Dei gloria.* — At non dixit ille, Benignitatem, sed, *Gloriam*, ostendens illud maxime gloriam Dei esse, ipsumque plus quam cætera omnia illud curare. Cum antea dicit, *Quæ præparavit ad gloriam*, non totum Dei esse dicit : quoniam si hoc esset, nihil impediret quominus omnes salvi essent : sed rursus ejus præscientiam ostendit, et Judæos inter et gentes differentiam tollit. Nec parvam inde quoque diotis suis defensionem parat. Non modo enim apud Judæos alii periere, alii salvi facti sunt, sed etiam apud gentes : ideoque non dicit gentes omnes, sed, *Ex gentibus* ; ut neque Judæos omnes, sed, *Ex Judæis*. Sicut ergo Pharaon ex propria iniquitate vas iræ factus est, sic et hi vasa misericordiæ ex probitate sua. Nam etsi quod plus est, Dei sit, at nos quoque parum quid intulimus. Ideo non dicit, vasa recte factorum, neque vasa fiduciæ ; sed, *Vasa misericordiæ*, ostendens totum esse Dei. Nam illud, *Non est volentis neque currentis*, etsi ad modum objectionis positum sit ; attamen a Paulo dictum, nullam affert dubitationem. Cum enim dicit, *Non est volentis neque currentis*, non potentiam tollit ; sed ostendit non totum illius esse, sed egere illum superna gratia. Oportet enim et velle et currere ; confidere autem non propriis laboribus, sed Dei benignitati : id quod et alibi dicebat : *Non ego autem, sed gratia Dei mecum* (1. Cor. 15. 10). Ac bene dicit, *Quæ præparavit ad gloriam*. Quandoquidem enim hoc exprobrabant, quod gratia salvi facti essent, et pudore illos afficere putabant ; ex abundantia multa hanc tollit opinionem. Nam si res Deo gloriam attulit, multo magis illis, per quos Deus glorificatus est. Considera autem ejus probitatem et potentiam infinitam. Cum posset enim in sermone de iis, qui puniuntur, non Pharaonem adducere, sed ex Judæis illos qui peccavissent, et sic clariorem reddere sermonem ostendereque, quod ubi iidem patres, ubi eadem peccata, alii perierunt, alii misericordiam consequuti sunt, et persuadere illis ut ne ultra dubitarent, etiamsi quidam ex gentibus salvi facti essent, percuntibus Judæis : ut ne sermonem onerosum redderet, supplicii exemplum ex barbaro illo profert, ut ne cogeretur illos vasa iræ appellare ; ex Judaico autem populo eos, qui misericordiam consequuti sunt, adducit : quamquam Deum sufficienter defendat, quod cum probe illum nosset, sciretque illum se vas iræ præparasse, tamen sua intulit, tolerantiam, diuturnam patientiam, nec modo diuturnam, sed ingentem ; attamen noluit in Judæis illud tractare. Unde igitur hi vasa iræ, illi misericordiæ ? Ex proprio voluntatis proposito Deus autem valde bonus cum sit, in ambobus eandem ostendit benignitatem. Etenim non eos tantum, qui salvi facti sunt, miseratus est, sed etiam Pharaonem, quantum in se erat : nam eandem diuturnam patientiam tam hi quam illi experti sunt. Quod si is non servatus sit, ex ejus voluntatis proposito totum est : siquidem quantum ad Deum pertinet, nihil minus habuit, quam ii qui salvi facti sunt. Cum ergo solutionem questionis per res ipsas reddi-

disset, ut et aliunde sermonem fide dignum faciat, prophetas adducit eadem ipsa prænuntiantes. Nam Osee, inquit, jam olim hæc scripsit, dicens : 25. *Vocabo non populum meum, populum meum* (Osee 2. 24) ; *et dilectam, eam quæ non dilecta erat*. Ne dicerent, Nos decepti dum hæc dicitis, Osee testem vocavit clamantem ac dicentem : *Vocabo non populum meum, populum meum*. Quis enim est ille non populus ? Gentes utique. Et quæ illa non dilecta ? Gentes item. Et tamen dixit eos *Populum* ac *Dilectam*, et filios Dei futuros esse. 26. *Illic enim vocabuntur, inquit, filii Dei viventis* : Quod si dixerint, hoc de Judæis qui crediderunt intelligendum esse : sic etiam stabit sermo. Nam ei lis, qui post multa beneficia ingrati fuerunt et abalienati sunt, et id quod populus essent amiserunt, tanta supervenit mutatio : quid impedivit quominus ii, qui non postquam proprii fuerant alienati sunt, et qui semper alieni fuerunt, vocarentur, et obedientes iisdem dignarentur bonis ? Cum ergo Oseam produxisset, hoc non contentus Isaiam quoque affert his consona dicentem : 27. *Isaias enim clamat, inquit, super Israel* ; id est, cum fiducia vociferatur, nec reprimatur. Quid igitur nos incusatis, cum illi clarius quam tuba hæc prænuntiarint ? Quid ergo clamat Isaias ? *Si fuerit numerus filiorum Israel sicut arena maris, reliquæ salvæ erunt* (Isai. 10. 22). Viden' eum etiam non dicere, omnes esse salvos, sed eos qui salute digni sunt ? Non enim multitudinem vereor, neque genus ita diffusum ; sed illos servabo solum, qui se salute dignos præbuerint. Neque modo arenam maris memoravit, sed revocata ipsis veteri promissione, qua se indignos reddiderunt. Quid ergo turbamini, quasi promissio exciderit, cum prophetæ omnes declarent, non omnes salvos fore ? Deinde salutis modum dicit. Viden' accuratorem propheticam et prudentiam apostolicam, quodnam testimonium induxerit, quam oportunum ? Neque enim hoc solum declarat quosdam esse qui salvi futuri essent, neque omnes, sed etiam addit, quomodo salvi futuri sint. Quomodo igitur salvi erunt, et quomodo Deus illos hoc beneficio dignabitur ? 28. *Sermonem perficiens, inquit, et abbrevians in justitia, quia verbum abbreviatum faciet Dominus in terra*. Id est : Non circuitione opus est et labore, et afflictione illa legalium operum, sed magna cum brevitate erit salus. Talis quippe est fides, in paucis verbis habet salutem. *Si enim confessus fueris, inquit, in ore tuo Dominum Jesum, et credideris in corde tuo quod Deus ipsum suscitavit ex mortuis, salvus eris* (Rom. 10. 9)

40. Viden' quid sit, *Verbum abbreviatum faciet Dominus in terra* ? Et quod mirum est, hic brevis sermo non salutem modo, sed etiam justitiam attulit. 29. *Et sicut prædixit Isaias : Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma facti fuissetus, et quasi Gomorrhæ similes facti essemus* (Isai. 1. 9). Rursus hicaliud quidpiam declarat, quod illi pauci non ex se salvi facti sint. Nam ii quoque periissent et eadem quæ Sodoma passi essent ; id est, interuccionem. Nam et illi radicitus omnes perierunt, nec vel parum quidpiam sc-

minis reliquerunt : hi itaque ut illi periissent, nisi multa Deus benignitate usus esset, et per fidem illos servasset. Hoc etiam in sensibili captivitate factum est : longe plures enim abducti sunt et perierunt, pauci vero servati sunt. 30. *Quid ergo dicemus, inquit? Quod gentes, quæ non sectatæ sunt justitiam, apprehenderunt justitiam, justitiam autem ex fide: 31. Israel autem, qui sectabatur legem justitiæ, ad legem justitiæ non pervenit.* Manifestissima hic jam solutio : quia enim ex rebus ipsis jam ostendit, *Non enim omnes qui ex Israel, sunt Israel,* et ex progenitoribus Jacobi et Esaü, et ex prophetis, validissimam inducit solutionem ex Osee et Isaia, prius quidem difficultatem augens. Nam duo quæsitæ sunt, et quod gentes assequutæ sint, et non sectando assequutæ sint, id est, sine ulla cura et studio. Et rursus circa Judæos duæ sunt dubitandi rationes, et quod Israel non assequutus, et quod etiam adhibito studio non sit assequutus. Ideoque verbis cum majore emphasi usus est : non enim dixit, *Habuit justitiam, sed, Accepit.* Quod enim novum inopinatumque est, qui sectabatur non apprehendit; qui vero non sectabatur, apprehendit. Et videtur quidem illis gratificari cum dicit, *Qui sectabatur :* postea vero letalem ipsis plagam infert. Quia enim validam habet afferendam solutionem, nihil timet dum graviores facit objectionem. Ideo neque de fide disserit et de justitia inde parta, sed ostendit illos ante fidem in propriis superatos et damnatos fuisse. Tu enim, Judæe, inquit, neque justitiam ex lege roperisti; illam enim transgressus es, et obnoxius factus es maledictioni : hi vero qui non per legem venerunt, sed per aliam viam, majorem hac invenerunt justitiam, quæ ex fide est : quod etiam supra dixit : *Si enim Abraham ex operibus justificatus est, habet gloriationem, sed non apud Deum (Rom. 4. 2).* ostendens hanc justitiam illa majorem esse. Prius ergo dicebant duas esse quæstiones, nunc vero tres quæstiones factæ sunt : quod gentes justitiam invenerunt, et non persecuentes invenerunt, et majorem quam justitiam legis. Eadem ipsa de Judæis in disceptationem veniunt e contrario, quod Israel non invenerit, quod studio adhibito non invenerit, et quod minorem non invenerit. Cum igitur auditorem in dubitationem conjecisset, inducit demum brevem solutionem, et prædictorum omnium causam dicit. Quænam igitur est causa? 32. *Quia non ex fide, sed quasi*

ex operibus legis. Hæc est clarissima loci totius solutio : quam si statim ab exordio dixisset, ea non ita accepta fuisset; ubi autem post dubitationes multas et probationes ac demonstrationes illam posuit et correctionibus multis usus est, intellectu faciliorem illam demum et magis acceptam obtulit. Hæc enim causa fuit, inquit, perniciæ ipsius, *Quoniam non ex fide, sed quasi ex operibus legis voluerunt justificari.* Nec dixit, *Ex operibus; sed, Quasi ex operibus legis,* ostendens illos neque hanc habuisse justitiam. *Impegerunt enim in lapidem offensionis, 33. sicut scriptum est : Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali; et omnis, qui credit in illum, non confundetur (Isai. 28. 16).* Viden' rursus quomodo a fide sit fiducia et universale donum? Non enim de Judæis solum dictum est, sed de toto hominum genere. Omnis enim, inquit, etsi Judæus, etsi Scythæ, etsi Thrax, etsi quivis alius crediderit, magna fruatur fiducia. Quod autem in propheta mirum, est, quod non solum dixerit credituros esse, sed etiam non credituros : nam impingere est non credere. Ut ergo supra et eos qui pereunt, et eos qui salvi sunt significavit dicens : *Si fuerit numerus filiorum Israel quasi arena maris, reliquæ salvæ erunt;* et, *Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuisset;* et, *Vocavit non solum ex Judæis, sed etiam ex gentibus :* sic et hoc loco dicit, quod alii credent, alii impingent : impingere autem ex eo provenit, quod non attendatur, et quod ad alia inbietur. Quia igitur hi legi attendebant, impigerunt in lapidem. Lapidem autem offensionis et petram scandali dicit, a proposito animi et ab exitu eorum, qui non crediderunt. Num manifesta sunt ea quæ dicta fuere, an multa adhuc egent explicatione? Ego certe puto iis, qui attenderunt, capti facilia esse : si qui vero hæc non capiant, licet illis privatim accedentibus percontari et discere. Ideo enim longiorem adhibui explanationem, ut ne intercepta concionis serie, cogeret claritatem dictorum labefactare et obscurare. Ideo hic concionem claudam, de informandis moribus, contra quam solebam, nihil disserens, ut ne tot dictarum rerum memoriam obscuriorem reddam. Tempus itaque est correctioni convenientem finem imponere, gloriamque referre universorum Deo. In communi igitur finem facientes nos dicendi, vos audiendi, ipsi referamus gloriam; quia ipsius est regnum et potentia et gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XVII.

САР. 10. v. 1. *Fratres, voluntas quidem cordis mei, et obsecratio mea ad Deum, pro ipsis est ad salutem.*

1. Illos iterum vehementius reprehensurus est, quam prius : quare rursus omnem inimicitæ suspicionem tollit, multaque utitur prævia correctione. Non attendatis sermonibus, inquit, neque reprehensionibus; hæc enim non inimico ex animo protuli. Neque enim ejusdem est hominis salutem eorum exoptare, et non modo exoptare, sed etiam precari, et tamen illos odisse et aversari : nam hiç voluntatem

vehemens desiderium vocat. Et vide etiam, quomodo obsecrationem ex mente faciat : non ut illos solum a supplicio liberet, sed et ut illos salvos faciat, magnam adhibet curam et precationem. Neque ex his solum, sed etiam ex sequentibus benevolentiam ostendit, quam erga illos habet. Ab iis enim, quæ excusari poterant, quantum maxime potuit vim faciens et contendens vel umbram quærit ad illos defendendos invenire, et non potest, ab ipsa operum natura victus. 2. *Testificor enim illis, inquit, quia zelum Dei habent, sed*

καὶ ἀπόλοντο, ὀλίγοι δὲ διεσώθησαν μόνοι. *Τι οὖν ἐροῦμεν*, φησὶν; *Ὅτι ἐθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην κατέλαβεν δικαιοσύνην, δικαιοσύνην δὲ τὴν ἐκ πίστεως*. Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασεν. Ἡ σαφεστάτη λύσις ἐνταῦθα λοιπόν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἔδειξεν· *Ὁὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ*. καὶ ἀπὸ τῶν προγόνων τοῦ Ἰακώβ καὶ τοῦ Ἡσαῦ, καὶ ἀπὸ τῶν προφητῶν, καὶ τὴν κυριωτάτην ἐπάγει λύσιν ἐκ τοῦ Ὄρη καὶ τοῦ Ἡσαῦ, πρότερον τὴν ἀπορίαν αὐξήσας. Καὶ γὰρ δύο ἐστὶ τὰ ζητούμενα, ὅτι καὶ τὰ ἔθνη ἐπέτυχεν, καὶ μὴ διώκοντα ἐπέτυχεν, τούτεστι, μὴ σπουδάσαντα. Καὶ πάλιν ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ὁμοίως τὰ δύο ἄπορα, ὅτι καὶ Ἰσραὴλ οὐκ ἐπέτυχεν, καὶ σπουδάξων οὐκ ἐπέτυχεν. Διὸ καὶ ταῖς λέξεσιν ἐμφαντικώτερον κέχρηται· οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἔσχε δικαιοσύνην, ἀλλὰ, *Κατέλαβεν*. Τὸ γὰρ καινὸν μάλιστα καὶ παράδοξον τοῦτό ἐστιν, ὅτι ὁ διώκων οὐ κατέλαβεν, ὁ δὲ μὴ διώκων κατέλαβεν. Καὶ δοκεῖ μὲν αὐτοῖς χαρίζεσθαι τῷ λέγειν, *Διόκων*. Ὑστερον δὲ καιρίαν ἐπάγει τὴν πληγὴν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔχει ἰσχυρὰν λύσιν ἐπαγαγεῖν, οὐδὲν δέδοικεν χαλεπωτέραν ποιῶν τὴν ἀντίθεσιν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ περὶ πίστεως διαλέγεται, καὶ τῆς ἐνταῦθεν δικαιοσύνης, ἀλλὰ δεικνυσι πρὸς τῆς πίστεως καὶ ἐν τοῖς οικείοις ἡτηθέντας αὐτοὺς καὶ καταδικασμένους. Σὺ μὲν γὰρ, ὦ Ἰουδαίε, φησὶν, οὐδὲ τὴν ἐκ τοῦ νόμου δικαιοσύνην εὔρες· παρέβης; γὰρ αὐτὸν, καὶ ὑπεύθυνος γέγονας τῇ ἀρᾷ· οὗτοι δὲ οἱ μὴ διὰ τοῦ νόμου ἔλθόντες, ἀλλ' ἐτέρας ὁδοῦ, μείζονα ταύτης εὔρον δικαιοσύνην, τὴν ἀπὸ τῆς πίστεως· ὅπερ οὖν καὶ ἀνώτερον ἔλεγεν, *Εἰ γὰρ Ἀβραάμ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν*. δεικνύς, ὅτι αὐτὴ ἡ δικαιοσύνη μείζων ἐκείνης ἐστίν. Ἐμπροσθεν μὲν οὖν ἔλεγον, ὅτι δύο ἐστὶ τὰ ἀπορούμενα, νυνὶ δὲ καὶ ἐρῶ τὰ ζητήματα γέγονεν· ὅτι τὰ ἔθνη καὶ εὔρε δικαιοσύνην, καὶ μὴ διώκοντα εὔρε, καὶ μείζονα εὔρε τῆς ἐκ τοῦ νόμου. Τὰ αὐτὰ δὲ ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων διαπορεῖται πάλιν ἐξ ἐναντίας, ὅτι Ἰσραὴλ οὐκ εὔρε, καὶ σπουδάξων οὐκ εὔρε, καὶ τὴν ἐλάττω οὐκ εὔρεν. Ἐμβάλων τοίνυν εἰς ἀπορίαν τὸν [620] ἀκροατὴν, ἐπάγει λοιπὸν σύντομον τὴν λύσιν, καὶ τὴν αἰτίαν φησὶ τῶν εἰρημένων ἁπάντων. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ αἰτία; *Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὡς ἐξ ἔργων νόμου*. Αὕτη ἡ σαφεστάτη τοῦ χωρίου παντὸς λύσις, ἣν εὐθέως ἐκ προοιμίων εἰ εἶπεν, οὐκ ἂν οὕτως εὐπαράδεκτος ἐγεγόνει· ἐπειδὴ δὲ μετὰ πολλὰς ἀπορίας καὶ κατασκευὰς καὶ ἀποδείξεις αὐτὴν τέ-

θεικε, καὶ προδιορθώσει μυριάς ἐχρήσατο, εὐμαθεστέραν τε αὐτὴν λοιπὸν καὶ εὐπαράδεκτον μᾶλλον ἐποίησε. Τοῦτο γὰρ αἴτιον τῆς ἀπωλείας αὐτῶν φησὶν, *Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὡς ἐξ ἔργων νόμου* ἠθέλησαν δικαιοθῆναι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐξ ἔργων, ἀλλ', Ὡς ἐξ ἔργων νόμου, δεικνύς ὅτι οὐδὲ ταύτην ἔσχον τὴν δικαιοσύνην. *Προσέκοψαν γὰρ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος, καθὼς γέγραπται*. Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιών λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου· καὶ πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτὸν οὐ καταισχυρθήσεται. Εἶδες πάλιν πῶς ἀπὸ τῆς πίστεως ἡ παρρησία, καὶ καθολικὴ ἡ δωρεά; Οὐ γὰρ περὶ Ἰουδαίων εἴρηται μόνον, ἀλλὰ περὶ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους. Πᾶς γὰρ, φησὶ, κἂν Ἰουδαίος, κἂν Ἕλλην, κἂν Σκυθὴς, κἂν Θράξ, κἂν ὅστις οὖν ἕτερος ἢ πιστεύσας, πολλῆς ἀπολαύσεται τῆς παρρησίας. Τὸ δὲ θαυμαστὸν τοῦ προφήτου, ὅτι οὐχ ὅτι πιστεύσουσι μόνον εἶπεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀπιστήσουσι· τὸ γὰρ προσκόψαι, τὸ ἀπιστήσαι ἐστίν. Ὅσπερ οὖν ἀνωτέρω τοὺς τε ἀπολλυμένους τοὺς τε σωζομένους ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Ἐὰν ἡ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὡσεὶ ἄμμος τῆς θαλάττης, τὸ ἔγκατάλειμμα σωθήσεται*. καὶ, *Εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλειπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐρηγήθημεν*. καὶ, *Ἐκάλεισεν οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν*. οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα λέγει, ὅτι οἱ μὲν πιστεύουσιν, οἱ δὲ προσκόψουσι· τὸ δὲ προσκόπτειν ἐκ τοῦ μὴ προσέχειν γίνεται, ἐκ τοῦ πρὸς ἕτερα κεχηνέναι. Ἐπεὶ οὖν καὶ οὗτοι τῷ νόμῳ προσέχον, προσέκοψαν τῷ λίθῳ. Προσκόμματος δὲ λίθον καὶ πέτραν σκανδάλου φησὶν ἀπὸ τῆς γνώμης καὶ τοῦ τέλους τῶν μὴ πιστευσάντων. Ἄρα ὅμιν ὅλα γέγονε τὰ εἰρημένα, ἢ πολλῆς ἐτι δεῖται τῆς σαφηνείας; Ἐγὼ μὲν οἶμαι τοῖς προσεσηκῶσιν εὐσύνοπτα εἶναι· εἰ δὲ τινὰς διέλαθεν, ἔξεστι καὶ ἰδίᾳ συντυχόντας ἐρωτήσαι καὶ μαθεῖν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ εἰς μακρότερον ἐξήνεγκα τὸν λόγον τὴν ἐξήγησιν, ἵνα μὴ ἀναγκασθῶ, διατεμῶν τὸ συνεχὲς τῆς ἀκολουθίας λυμῆνασθαι τὴν σαφήνειαν τῶν λεγομένων. Διὸ δὲ καὶ ἐνταῦθα καταλύσω τὴν λόγον, οὐδὲν περὶ τῶν ἠθικωτέρων ὑμῖν διαλεχθεὶς, ὅπερ ἔθος ἡμῖν ποιεῖν, ὥστε μὴ πάλιν ἐπισκοπίσαι τῇ μνήμῃ τὰ πλήθη τῶν λεγομένων. Ὡρα δὲ λοιπὸν καταλύσαι εἰς τὸ προσῆκον τέλος, κατακλείσαντας τὸν λόγον, τὴν δοξολογίαν τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, κοινῇ τοίνυν ἀναπαυσάμενοι ἡμεῖς τε οἱ λέγοντες, ὑμεῖς τε οἱ ἀκούοντες, ἀναπέμφωμεν αὐτῷ δόξαν, ὅτι αὐτοῦ ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[621] ΟΜΙΑΙΑ ΙΖ'.

Ἄδελφοί, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας, καὶ ἡ δέησις μου ἡ πρὸς Θεόν, ὑπὲρ αὐτῶν ἐστίν εἰς σωτηρίαν.

α'. Μάλλει πάλιν αὐτῶν καθάπτεσθαι σφοδρότερον, ἢ πρότερον διὸ πάλιν ἀναίρει πάσης ἀπεχθείας ὑπόνοιαν, καὶ πολλῇ κέχρηται τῇ προδιορθώσει. Μὴ γὰρ προσέγετε τοῖς λόγοις, φησὶ, μηδὲ ταῖς κατηγορίαις, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἀπὸ διανοίας ἐχθρᾶς ταῦτα φθέγγομαι. Οὐ γὰρ ἐστὶ τοῦ αὐτοῦ σωθῆναι τε αὐτοὺς ἐπιθυμεῖν, καὶ μὴ μόνον ἐπιθυμεῖν, ἀλλὰ καὶ εὐχεσθαι, καὶ πάλιν μισεῖν καὶ ἀποστρέφεσθαι· καὶ γὰρ εὐδοκίαν ἐνταῦθα τὴν σφοδρὰν ἐπιθυμίαν φησὶ. Καὶ ὅρα καὶ τὴν δέησιν πῶς ποιεῖται ἀπὸ διανοίας. Οὐ γὰρ ὥστε ἀπαλλαγῆναι κολάσεως μόνον, ἀλλ' ὥστε καὶ σωθῆ-

ναι αὐτοὺς, πολλὴν καὶ τὴν σπουδὴν ποιεῖται καὶ τὴν εὐχὴν. Καὶ οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἐξῆς δεικνυσι τὴν εὐνοίαν, ἣν ἔχει πρὸς αὐτούς. Ἄπὸ γὰρ τῶν ἐγγυροῦντων, ὡς οἷός τε ἦν, βιάζεται καὶ φιλονεικεῖ, ζητῶν σκιδὴν γοῦν τινὰ ἀπελογίας αὐτοῖς εἶρεῖν· καὶ οὐκ ἰσχύει, ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων νικώμενος φύσεως. *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς*, φησὶ, *ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν*. Οὐκοῦν συγγνώμης ταῦτα, οὐ κατηγορίας δεῖα. Εἰ μὴ γὰρ δι' ἀνθρωπὸν· εἰσὶν ἀπεσιτισμένοι, ἀλλὰ διὰ ζῆλον, ἐλεεῖσθαι μᾶλλον αὐτούς, ἢ κολάζεσθαι δίκαιον. Ἄλλ' ὅρα πῶς σοφῶς καὶ ἐχαρίσατο τῷ βήματι, καὶ ἔδειξεν αὐτῶν τὴν ἀκαιρον φιλονεικίαν. Ἀγνοοῦντες γὰρ, φησὶ, τὴν τοῦ Θεοῦ δι-

καιοσύνην. Πάλιν τὸ βῆμα συγγνώμης· ἀλλὰ τὸ ἐξῆς κατηγορίας ἐπιτεταμένης, καὶ πᾶσαν ἀναιρούσης ἀπολογίαν. Καὶ τὴν ἰδίαν γὰρ, φησὶ, δικαιοσύνην ζητοῦντες στήσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνύς ὅτι ἀπὸ φιλανκεικίας καὶ φιλαρχίας μᾶλλον, ἢ ἐξ ἀγνοίας ἐπλανήθησαν, καὶ ὅτι οὐδ' αὐτὴν ταύτην τὴν δικαιοσύνην τὴν ἀπὸ τῶν νομίμων ἔστησαν· τὸ γὰρ εἰπεῖν, Ζητοῦντες στήσαι, τοῦτο ἐστὶν ἐμφαίνοντος. Καὶ σαφῶς μὲν αὐτὸ οὐ τέθεικεν· οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἑκατέρως τῆς δικαιοσύνης ἐξέπεσον· ἠνίκατο δὲ αὐτὸ συνετῶς σφόδρα καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης αὐτῷ σοφίας. Εἰ γὰρ ἐκείνην, ἔτι ζητοῦσαι στήσαι, εὐδὸλον ὅτι οὐκ ἔστησαν. Εἰ ταύτη οὐκ ὑπετάγησαν, καὶ ταύτης ἐξέπεσον. Ἰδίαν δὲ δικαιοσύνην αὐτὴν καλεῖ, ἢ διὰ τὸ μηκέτι τὸν νόμον ἰσχύειν, ἢ διὰ τὸ πόνων εἶναι καὶ ἰδρώτων· ταύτην δὲ τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην τὴν ἐκ πίστεως, διὰ τὸ ὀλοκλήρον αὐτὴν ἐκ τῆς ἄνωθεν εἶναι χάριτος, καὶ οὐχὶ πόνοις, ἀλλὰ Θεοῦ δικαιοῦσθαι δωρεᾶ. Ἄλλ' οἱ αἰεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιτίποντες, φιλονεικοῦντες διὰ τοῦ νόμου δικαιοθῆναι, οὐ προσῆλθον τῇ πίστει· μὴ προσελθόντες δὲ τῇ πίστει, μηδὲ λαθόντες τὴν ἐξ αὐτῆς δικαιοσύνην, καὶ ἀπὸ τοῦ νόμου μὴ δυνηθέντες δικαιοθῆναι, πάντοθεν ἐξέπεσον. Τέλος [622] γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι. Ὅρα Παύλου οὐνεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε δικαιοσύνην καὶ δικαιοσύνην, ἵνα μὴ δόξωσιν οἱ πιστεύσαντες ἐξ Ἰουδαίων τὴν μὲν ἔχειν, τῆς δὲ ἀπεστερηθῆσθαι, καὶ παρανομίας κρίνεσθαι· καὶ γὰρ καὶ τούτους οὐχ ἤττον δεδοικέναι ἔχρησεν· νεφελῶδες ὄντας· μηδὲ Ἰουδαῖοι· πάλιν προσδοκῆσιν αὐτὴν κατορθοῦν, καὶ εἰπωσιν, ὅτι Εἰ καὶ μὴ νῦν ἐπληρώσαμεν, ἀλλὰ πάντως πληρώσομεν· ὅρα τί κατασκευάζει. Δείκνυσιν, ὅτι μία ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη, καὶ ἐκείνη εἰς ταύτην ἀνακεφαλαιοῦται, καὶ ὅτι ὁ μὲν ταύτην ἐλόμενος τὴν διὰ πίστεως, κάκειντ' ἐπλήρωσεν· ὁ δὲ ταύτην ἀτιμάσας, κάκειντης μετὰ ταύτης ἐξέπεσεν. Εἰ γὰρ τοῦ νόμου τέλος ὁ Χριστὸς, ὁ τὸν Χριστὸν οὐκ ἔχω, κἄν ἐκείνην δοκῆ ἔχειν, οὐκ ἔχει· ὁ δὲ τὸν Χριστὸν ἔχω, κἄν μὴ ἢ κατορθωκῶς τὸν νόμον, τὸ πᾶν εἴληψα. Καὶ γὰρ τέλος ἰατρικῆς ὑγεία. Ὡς περ οὖν ὁ δυνάμενος ὑγιᾶ ποιεῖν, κἄν μὴ τὴν ἰατρικὴν ἔχη, τὸ πᾶν ἔχει· ὁ δὲ μὴ εἰδὸς θεραπεύειν, κἄν μετιέναι δοκῆ τὴν τέχνην, τοῦ παντὸς ἐξέπεσεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου καὶ τῆς πίστεως, ὁ μὲν ταύτην ἔχω, καὶ τὸ ἐκεῖνο τέλος ἔχει· ὁ δὲ ταύτης ἔξω ὢν, ἀμφοτέρων ἐστὶν ἀλλότριος. Τί γὰρ ἐβούλετο ὁ νόμος; Δίκαιον ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον· ἀλλ' οὐκ ἰσχύσεν· οὐδὲς γὰρ αὐτὸν ἐπλήρωσε. Τοῦτο οὖν τέλος ἦν τοῦ νόμου, καὶ εἰς τοῦτο πάντα ἐβλέπε, καὶ διὰ τοῦτο πάντα ἐγένετο, καὶ αἱ ἐντολαὶ καὶ αἱ ἐντολαὶ καὶ αἱ θυσίαι καὶ τὸ λοιπὸν πάντα, ἵνα δικαιοθῆ ὁ ἄνθρωπος. Ἀλλὰ τοῦτο τὸ τέλος ἤνυσεν ὁ Χριστὸς μερίζων διὰ τῆς πίστεως. Μὴ τοίνυν φοβηθῆς, φησὶν, ὡς τὸν νόμον παραβαίνων, ἐπειδὴ τῇ πίστει προσῆλθες· τότε γὰρ αὐτὸν παραβαίνεις, ὅτε δι' αὐτὸν τῷ Χριστῷ μὴ πιστεύσης· ὡς, ἂν πιστεύσης αὐτῷ, κακείνον ἐπλήρωσας, καὶ πολλῷ πλεόν ἢ ἐκέλευσε· πολλῷ γὰρ μείζονα δικαιοσύνην ἔλαβες. Εἶτα ἐπειδὴ ταῦτα ἀπόφασις ἦν, ἀπὸ τῶν Γραφῶν πάλιν αὐτὰ πιστοῦται. Μωϋσῆς γράφει, φησὶ, τὴν ἐκ τοῦ νόμου δικαιοσύνην. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστὶ· Μωϋσῆς δεικνύσιν ἡμῖν τὴν ἐκ τοῦ νόμου δικαιοσύνην, ὅποια τίς ἐστι καὶ ποταπῆ. Ποία τοίνυν, καὶ πόθεν συνίσταται; Ἀπὸ τοῦ πληρωθῆναι τὰς ἐντολάς. Ὁ ποιήσας αὐτὰ, φησὶ,

ῥησεται ἐν αὐτοῖς. Καὶ ἄλλως οὐκ ἐνὶ δίκαιον γενέσθαι ἐν νόμῳ, ἀλλ' ἢ πάντα πληρώσασθαι· τοῦτο δὲ οὐδενὶ γέγονε δυνατόν.

β'. Οὐκοῦν διαπέπτωκεν ἡ δικαιοσύνη αὕτη. Ἄλλ' εἰπέ καὶ τὴν ἑτέραν ἡμῖν, ὦ Παῦλε, δικαιοσύνην τὴν ἐκ τῆς χάριτος. Τίς οὖν ἐστὶν αὕτη, καὶ πόθεν συνίσταται; Ἄκουσον αὐτοῦ σαφῶς αὐτὴν ὑπογράφοντος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνην ἤλεγξε, μεταβαίνει λοιπὸν ἐπὶ ταύτην, καὶ φησὶν· Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὕτω λέγει· Μὴ εἰπῆς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τοῦτ' ἐστὶ Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ τίς καταθήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τοῦτ' ἐστὶ Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. Ἀλλὰ τί λέγει; Ἐγγὺς σου τὸ ῥημᾶ ἐστίν, ἐν τῷ στόματι σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· τοῦτ' ἐστὶ τὸ ῥημᾶ τῆς πίστεως ὁ κηρύσσόμενος, ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματι σου Κύριον Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσῃς [623] ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν Ἰουδαῖοι· Πῶς εὗρον μείζονα δικαιοσύνην οἱ τὴν ἐλάττω μὴ εὐρόντες; λέγει λογισμὸν ἀναντιρῆτον, ὅτι κουφοτέρα αὕτη ἢ ὁδὸς ἐκείνη. Αὕτη μὲν γὰρ πλήρωσιν ἀπαιτεῖ πάντων· Ὅταν γὰρ ποιήσῃς πάντα, τότε ζήσεις· ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὐ τοῦτο λέγει, ἀλλὰ τί; Ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματι σου Κύριον Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξῃ πάλιν αὐτὴν εὐκαταφρόνητον ποιεῖν τῷ εὐκόλῳ καὶ εὐτελεῖ δεικνύναι, ὅρα πῶς πλατύνει τὸν λόγον τὸν περὶ αὐτῆς. Οὐ γὰρ εὐθέως ἐπὶ τοῦτο ἤλθεν, ὅπερ εἰρήκαμεν, ἀλλὰ τί φησιν; Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὕτω λέγει· Μὴ εἰπῆς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τοῦτ' ἐστὶ Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ τίς καταθήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τοῦτ' ἐστὶ Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. Ὡς περ γὰρ τῇ ἀρετῇ διὰ τῶν ἔργων ἀνθίσταται ῥαθυμία καὶ ἐκλύσις, τοὺς πόνους ἐκλύουσα, καὶ δεῖ σφόδρα ἀγρυπνουσῆς ψυχῆς, ὥστε μὴ εἴκειν· οὕτω καὶ ὅταν πιστεῦσαι θεοί, εἰσι λογισμὸι θορυβῶντες καὶ λυμαινόμενοι τὴν τῶν πολλῶν διάνοιαν, καὶ δεῖ νεανικωτέρας ψυχῆς, ὥστε αὐτοὺς διακρούσασθαι. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτοὺς τοῦτους εἰς μέσον ἀγει· καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ δείξας αὐτὸν ἀπὸ πίστεως δικαιοθῆντα, ἵνα μὴ δόξῃ μάρτην καὶ εἰχὴ τοσοῦτον εἰληφέναι στέφανον, ὡς οὐδὲν τοῦ πράγματος ὄντος, ἐπαίρων τὴν τῆς πίστεως φύσιν, φησὶν· Ὅς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπιστεύσεν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἔθνων, καὶ μὴ ἀσθησῆσας τῇ πίστει, οὐ κατέσθηνε μὲν τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νεκρωμένον, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάρρας· εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεθυναμώθη τῇ πίστει, θεὸς δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ πληροφορηθεὶς, ὅτι ὁ ἐπηγγέλται, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι. Καὶ εἰδείξεν, ὅτι καὶ δυνάμεις χρεῖα καὶ ψυχῆς ὑψηλῆς τὰ ὑπὲρ ἐλπίδα δεχομένης, καὶ μὴ προσπταιούσης τοῖς ὀρμημένοις. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, καὶ δείκνυσιν ὅτι φιλοσόφου διανοίας χρεῖα καὶ γνώμης οὐρανομήκουσ τινὸς καὶ μεγάλης. Καὶ οὐκ εἶπε, Μὴ εἰπῆς, ἀπλῶς, ἀλλὰ, Μὴ εἰπῆς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· τοῦτέστι, Μὴδὲ ἐννοήσῃς ἀμφιβάλλειν καὶ εἰπεῖν κατὰ σεαυτὸν· Καὶ πῶς τοῦτο δυνατόν; Ὅρα, ὅτι τοῦτο μάλιστα πίστεως ἴδιον, καὶ τὴν κάτω πᾶσαν ἀκολουθίαν ἀφέντας τὸ ὑπὲρ φύσιν ἐπιζητεῖν, καὶ λογισμῶν ἀσθένειαν

non accedendum scientiam. Hæc itaque venia, non accusatione digna sunt. Si enim non propter hominem avulsi sunt, sed propter zelum; misericordia magis, quam supplicio digni sunt. Sed vide quam sapienter verbo quidem illis gratificatur, et intempestivam illorum contentionem demonstrat. 3. *Ignorantes enim*, inquit, *Dei justitiam*. Rursus hoc verbum veniam indicat: at quod sequitur vehementem accusationem exprimit, quæ omnem tollat defensionem; nam ait: *Et propriam justitiam statuere quærentes, justitiæ Dei non subditi fuerunt*. Hæc vero dicit, ostendens illos ex contentione et principatus amore magis, quam ex ignorantia errasse, et neque illam ipsam legalium rerum justitiam statuisse. Cum enim ait, *Quærentes statuere*, hoc significat. Et illud clare quidem non posuit: non enim dixit illos ex utraque justitia excidisse; illud tamen admodum scite subindicavit, et cum sapientia sibi competentem. Nam si illam adhuc quærent statuere, palam est eos non statuisse: si huic non subditi fuerunt, ab illa exciderunt. Propriam vero justitiam illam vocat, vel quod non ultra lex vim haberet, vel quod laborum esset ac sudorum: hanc porro Dei justitiam, quæ ex fide est, eo quod tota sit ex superna gratia, et quod non laboribus, sed Dei dono justificemur. Sed qui semper Spiritui sancto resistunt, dum contenderent per legem justificari, non accesserunt ad fidem: non accedentes autem ad fidem, nec accipientes justitiam, quæ ex illa est, cum non possent a lege justificari, undique exciderunt. 4. *Finis enim legis Christus ad justitiam omni credenti*. Vide Pauli prudentiam. Quia enim dixerat justitiam et justitiam; ne putarent ex Judæis illi, qui credebant, unam se habere, ab altera vero privari, et iniquitatis damnari; nam et hos non minus timere oportebat, quia nuper ad fidem accesserant; neve rursus Judæi expectarent se illam impleturos esse, neu dicerent, Etiam si nondum illam impleverimus, omnino implebimus: vide quid agat. Ostendit unam esse justitiam, illamque in hanc reduci: et quod qui hanc per fidem implevit, illam quoque impleverit; qui vero hanc repronaverit, et ab illa et ab hac dicit excidisse. Si enim finis legis Christus; qui Christum non habet, etiam si illam videatur habere, non tamen habet: qui vero Christum habet, etiam si legem non impleverit, totum recepit. Nam medicinæ finis est sanitas. Ut igitur is, qui potest sanum facere, etiam si medicinæ artem non habeat, totum habet; qui vero curare nescit, etiam si artem exercere videatur, a toto excidit: sic in lege et fide: qui hanc habet, et illius finem habet; qui vero extra illam est, ab utraque est alienus. Quid enim vult lex? Justum facere hominem; sed non potuit: nemo enim illam implevit. Hic igitur finis legis erat, et huc omnia respiciebant, propter hoc omnia fiebant, festa, præcepta, sacrificia, et reliqua omnia, ut justificaretur homo. Sed tunc finem melius per fidem assequutus est Christus. Ne ergo timeas, inquit, quasi legem transgrediens, postquam ad fidem accessisti. Tunc enim illam transgredieris, cum propter ipsam Christo

non credis: contra si Christo credideris, legem impleveris multo magis quam illa jussit: multo majorem enim justitiam accepisti. Deinde quia hæc sententia erant, a Scripturis rursus illa confirmat. 5. *Moyse*, inquit, *justitiam quæ ex lege est scribit*. Id est, *Moyse* ostendit nobis eam quæ ex lege est justitiam, qualis nempe illa sit et unde constet. Qualis igitur illa est, et unde constituitur? Si mandata impleantur. *Qui fecerit ea*, inquit, *vivet in illis*. Non aliter potest quis justificari in lege, quam si omnia impleverit: illud autem nemo potuit.

2. *Quænam sit vera justitia*. — Itaque justitia hæc decidit. Sed aliam nobis, Paule, dic justitiam, quæ ex gratia est. Quænam est, et unde constat? Audi illum clare ipsam describentem. Postquam enim illam arguit, ad hanc demum transit et ait: 6. *Justitia autem, quæ est ex fide, sic dicit: Ne dixeris in corde tuo, Quis ascendet in cælum? id est Christum deducere: 7. aut, Quis descendet in abyssum? id est Christum ex mortuis reducere. 8. Sed quid dicit? Prope te verbum est in ore tuo et in corde tuo: hoc est verbum fidei, quod prædicamus: Quod si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et credas in corde tuo, quod Deus illum suscitavit ex mortuis, salvus eris*. Ne dicerent enim Judæi, Quomodo majorem justitiam invenerunt ii, qui minorem non invenerunt? rationem adducit, cui contradici nequeat, leviolem nempe hanc esse viam quam illam. Illa namque omnium adimpletionem requirit; *Cum enim omnia feceris, tunc vives*: justitia vero, quæ ex fide est, non hoc dicit, sed quid? *Si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et credas in corde, quod Deus illum suscitavit ex mortuis, salvus eris*. Deinde ne videatur illam despicabilem reddere, quod tam facilem declaret, vide quomodo sermonem de illa loquens extendat. Non enim statim ad hoc venit, quod diximus; sed quid dicit? *Illam autem quæ ex fide est justitia sic dicit: Ne dixeris in corde tuo, Quis ascendet in cælum? id est Christum deducere; vel quis descendet in abyssum? id est Christum ex mortuis reducere*. Ut enim virtuti, quæ ex operibus est, opponitur segnitias et solutio animi ex laboribus parta, quia vigili anima opus est ut non cedat: sic cum credere oportet, cogitationes adsunt; quæ multorum mentem turbant et labefactant, et vividior anima opus est ad illas depellendas. Ideo illos ipsos in medium adducit: ac quod in Abrahamo fecit, hoc et hic facit. Nam illic cum ostendisset ipsum ex fide justificatum esse; ut ne videretur frustra tantam accepisse coronam, quasi res nihili esset, fidei naturam extollens ait: *Qui præter spem in spem credidit, ut feret ipse pater multarum gentium, et non infirmatus in fide, non consideravit corpus quidem suum mortuum, et mortuam vulvam Sarræ; verum ad promissionem Dei non hæsitabat propter incredulitatem, sed roboratus est in fide, dans gloriam Deo, et certo persuasus, quod id, quod promissum fuerat, poterat ipse præstare (Rom. 4. 18-21)*. Et ostendit, quod opus sit potentia et excelso animo, quæ præter spem sunt accipiente, atque in visibilibus non offendente. Hoc igitur

tur et hic facit, et ostendit philosopha mente opus esse animoque magno et ad cælum attingente. Nec simpliciter dixit, *Ne dixeris*; sed, *Ne dixeris in corde tuo*; id est, Dubitare ne cogitaveris quidem, nec intra te dicas, Et qui potest hoc fieri? Viden', hoc maximo esse fidei proprium, ut infima relicta quavis consequentia, quod supra naturam est perquiratur, et rejecta ratiociniorum infirmitate, a Dei potentia omnia admittamus? Atqui non hæc solum dicebant Judæi, sed quod impossibile sit ex fide justificari. Paulus vero illud ad aliud factum dicit, ut cum ostenderit ita magnam esse, ut etiam cum factum fuerit, fide opus habeat, juste videatur illis coronam nectere. Utitur autem verbis ex Veteri Testamento desumptis, curans semper, ut de novitate et de pugna contra legem accusari non possit. Quod enim hic de fide dicit, de præcepto dicit illis Moyses; ostendens ipsos multa a Deo accepisse beneficia. Non est enim quod dicas, inquit, quod a cælum sit ascendendum, et magnum pelagus trajiciendum, ut tunc mandata accipiantur: sed quæ ita magna graviaque sunt, facilia nobis Deus reddidit. Quid vero sibi vult illud: *Prope te verbum est*? Neipe facile est: nam in mente et in lingua tua sita est salus. Non opus est ut longum iter suscipiatur, vel ut pelagus trajiciatur, vel montes superentur ad salutem obtinendam; sed etsi limen transgredi nolis, licet tibi etiam domi sedenti salutem nancisci: in ore quippe et in corde tuo salutis causa est. Deinde aliunde facilem fidei sermonem efficiens ait, *Quod Deus illum suscitaverit ex mortuis*. Cogita enim excitantis dignitatem, et nullam videbis hac in re difficultatem. Itaque quod Christus sit Dominus, ex resurrectione palam est: id quod initio epistolæ dixit: *Qui prædefinitus est Filius Dei ex resurrectione mortuorum* (Rom. 1. 4): quod autem ipsa resurrectio facilis sit, ex ipsius suscitantis fortitudine ostensum est iis etiam, qui admodum increduli sunt. Cum ergo major justitia sit et levis et susceptu facilis, et aliunde justificari nemo possit: annon extremæ contentionis esset, iis relictis quæ facilia sunt, impossibilia aggredi? Neque enim dicere possint, se rem utpote onerosam missam fecisse.

3. Viden' quomodo illos ab omni venia privet? Qua enim defensione digni fuerint, si quod onerosius et quod nihil periciat eligant, illo prætermisso quod leve est et illis salutem dare possit, eaque præstare quæ lex non potuit? Hæc quippe nihil aliud sunt quam contentiosæ ac cum Deo seditiose agentis voluntatis opus. Nam lex quidem onerosa, gratia vero facilis est: lex, etsi milles contendat, salvum facere nequit: gratia et suam et eam quæ legis est justitiam præbet. Quis ergo sermo illos eximet, qui contra gratiam contentiosi sunt, legi vero frustra et in cassum adhærent? Deinde, quia magnum quidpiam dixerat, a Scriptura illud confirmat. 11. *Dicit enim Scriptura*, inquit, *Omnis qui credit in illum, non confundetur*. 12. *Non enim est distinctio Judæi atque Græci: nam idem Dominus omnium, dives in omnia et in omnes invocantes se*. 13. *Quisquis enim invocaverit*

nomen Domini, salvus erit. Viden' quomodo et fidei et confessionis testimonia adducat? Cum enim dicit, *Omnis qui credit in illum, fidem declarat*; cum autem dicit, *Quisquis invocaverit*, confessionem exprimit. Deinde quod commune est in gratia prædicans, illorumque fastum deprimens, quæ antea multis declaraverat, hæc jam paucis commemorat; rursus ostendens nihil discriminis esse Judæum inter et præputiatum. *Non enim est distinctio*, inquit, *Judæi atque Græci*. Et quod de Patre dixerat in hujus rei probatione, idipsum hic de Christo dicit. Ut enim prius hoc probans dicebat: *An Judæorum tantum Deus, et non gentium? imo et gentium; quoniam quidem unus est Deus* (Rom. 3. 29): sic et hoc loco dicit: *Nam idem Dominus omnium, dives in omnia, et in omnes, qui invocant ipsum*. Viden' quomodo ostendat ipsum admodum cupidum salutis nostræ? siquidem hanc putat divitias esse suas: ita ut illi jam non desperent, neque putent, si quidem pœnitentiam agere velint, se a venia exclusos esse. Nam is qui existimat divitias suas esse, si nos salvos faciat, dives esse non cessabit: siquidem hæc divitiæ sunt, si in omnes donum effundatur. Quia enim et hoc maxime illos turbabat, quod cum præminentiam haberent in orbe toto, nunc ex fide a throno suo dejiciebantur, et nihil plus habebant quam cæteri: frequenter prophetas adducit, qui illam honoris paritatem decantant. *Omnis enim*, inquit, *qui credit in illum, non confundetur*; et, *Quisquis invocaverit nomen Domini, salvus erit*. Et ubique illud, *Omnis*, ponitur, ut ne contradicant.

Vana gloria redarguitur. — Verum nihil vana gloria deterius: hæc enim, hæc maxime omnium, illos perdidit. Quamobrem Christus illis dicebat: *Quomodo potestis credere, gloriam a vobis invicem accipientes, et gloriam quæ a solo Deo est, non quærentes* (Joan. 5. 44)? Hæc inanis gloria cum pernicie multam irrisionem inducit, et ante supplicium illic futurum, mille hic involvit malis. Et, si placet, ut hoc discas, cælos interim mittentes, a quibus nos ejicit, et gehennam, in quam injicit, rem omnem, ut hic geritur, examinemus. Quid igitur illa sumptuosius, quid turpius et difficilius fuerit? Quod sumptuosius sit morbus ille, palam est ex illis qui in theatris, in circo inque aliis similibus intempestivis largitionibus pecunias impendunt: ex iis qui domos splendidas et magnificas struunt, aliaque omnia quæ largiter et inutiliter apparent, quæ non jam sermone percensere animus est. Quod autem necesse sit, ut is, qui tam sumptuosus et magnificus est et hoc morbo laborat, rapax etiam sit et avarus, nemini non notum est. Ut enim possit ferre escam præbere, in aliorum facultates manus injicit. Et quid dico, facultates? Non enim pecunias solum, sed etiam animas hic ignis devorat; nec præsentem tantum, sed etiam futuram mortem operatur. Mater enim gehennæ est inanis gloria, ignemque illum vehementer accendit ac vermem venenatum. Videre est etiam illam in mortuos imperium obtinentem; quo quid pejus fuerit? Nam alii omnes animi affectus morte dissolvuntur; hic autem

ἐκβάλλοντας, ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως καὶ ἅπαντα παραδέχεσθαι; Καίτοι γε οὐ ταῦτα ἔλεγον Ἰουδαῖοι μόνον, ἀλλ' ὅτι οὐ δυνατόν ἐκ πίστεως δικαιοθῆναι. Ἄλλ' αὐτὸς ἐφ' ἕτερον αὐτὸ ἄγει τὸ γεγενημένον, ἵνα, ὅταν δείξῃ μέγα οὕτως ὅν, ὡς καὶ μετὰ τὸ γεγενησθαι πίστεως αὐτὸ δεῖσθαι, δικαίως δόξῃ τοῦτοις τὸν στέφανον πλέκειν. Καὶ κέρχρηται ῥήμασι τοῖς ἐν τῇ Παλαιᾷ κειμένοις, σπουδάζων ἅσι τὰ τῆς καινοτομίας καὶ τῆς πρὸς ἐκείνην μάχης ἐγκλήματα διαφεύγειν. [624] Τοῦτο γάρ, ὃ περὶ πίστεως ἐνταυθά φησι, περὶ τῆς ἐντολῆς αὐτοῖς λέγει Μωϋσῆς, δεικνύς ὅτι πολλῆς ἀπῆλαυσαν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡ εὐεργεσίας. Οὐ γὰρ ἔστιν εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναθῆναι δεῖ καὶ πέλραος διαθῆναι μέγα, καὶ τότε λαβεῖν τὰς ἐντολάς· ἀλλὰ τὰ οὕτω μεγάλα καὶ ὑπέρογκα, εὐκολὰ ἡμῖν ἐποίησεν ὁ Θεός. Τί δέ ἐστιν, Ἐγγύς σου τὸ ῥήμα ἐστὶ; Τουτέστιν, εὐκολὸν ἐστὶν ἐν γὰρ τῇ διανοίᾳ σου καὶ τῇ γλώσσῃ ἢ σωτηρία. Οὐ μακρὰν ὁδὸν βαθίσαντας, οὐδὲ πέλραος πλεύσαντας, οὐδὲ ὄρη παρελθόντας, οὕτω δεῖ σωθῆναι· ἀλλ' εἰ μὴδὲ αὐτὸν βουλοῦν ὑπερβῆναι τὸν οὐδὸν, ἐξεσί σοι καὶ οἰκοὶ καθήμενῳ σωθῆναι· ἐν γὰρ τῷ στόματί σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ ἐστὶ τῆς σωτηρίας ἡ ἀφορμὴ. Εἶτα καὶ ἐτέρωθεν εὐκολον ποιῶν τὸν τῆς πίστεως λόγον, φησὶν, ὅτι Ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν. Ἐνόησησον γὰρ τὸ ἀξίωμα τοῦ ποιήσαντος, καὶ οὐκέτι ἔσθις δυσκολίαν οὐδεμίαν ἐν τῷ πράγματι. Οὐκοῦν, ὅτι μὲν οὖν Κύριος, ἐκ τῆς ἀναστάσεως δῆλον· ὃ καὶ ἀρχόμενος τῆς Ἐπιστολῆς ἔλεγε· Τοῦ ὀρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν· ὅτι δὲ καὶ ἡ ἀνάστασις εὐκολος, ἐκ τῆς τοῦ ποιήσαντος ἰσχύος ἀποδείκνυται καὶ τοῖς σφόδρα διαπιστοῦσιν. Ὄταν οὖν καὶ μείζων ἡ δικαιοσύνη καὶ κούφη καὶ εὐπάραδεκτος, καὶ ἄλλως δικαιοθῆναι μὴ ἢ οὐκ ἐσχάτης φιλονεικίας τὸ τοῖς ἀδυνάτοις ἐπιχειρεῖν, τὰ εὐκολὰ ἀφέντας καὶ ῥάδια; Οὐ γὰρ ἔχουσιν ἂν εἰπεῖν, ὅτι ὡς φορτικὸν τὸ πρᾶγμα παρητήσαντο.

γ'. Εἶδες πῶς πάσης αὐτοὺς ἀποστερεῖ συγγνώμης; Ποίας γὰρ ἂν εἶεν ἀπολογίας ἄξιοι, τὸ μὲν φορτικώτερον ἔλόμενοι καὶ ἀνήνυτον, παραδραμόντες δὲ τὸ κούφον καὶ δυνάμενον αὐτοὺς σῶσαι, κάκεινα παρασχεῖν, ἅπερ ὁ νόμος οὐκ ἰσχύει; Ταῦτα γὰρ οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἢ φιλονεικίως γνῶμης ἐστὶ μόνον, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν στασιαζούσης. Ὁ μὲν γὰρ νόμος ἐπαχθῆς, ἢ δὲ χάρις ῥάδια· ὁ νόμος, κὰν μυρία φιλονεικήσωσιν, οὐ σώζει· ἢ χάρις καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς καὶ τὴν ἐκ τοῦ νόμου παρέχει δικαιοσύνην. Τίς οὖν αὐτοὺς ἐξαιρήσεται λόγος, πρὸς μὲν ταύτην φιλονεικίως διακειμένους, ἐκείνου δὲ ἀντεχομένου εἰκῆ καὶ μάτην; Εἶτα, ἐπειδὴ μέγα εἰρηκε, πάλιν ἀπὸ τῆς Γραφῆς αὐτὸ πιστοῦται. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή, φησὶ· Πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ, οὐ κατασχυνθήσεται. Οὐ γὰρ ἐστὶ διαστολή Ἰουδαίου τε καὶ Ἑλλήνου· ὁ γὰρ αὐτὸς Κύριος πάντων, πλουτῶν εἰς πάντα καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν. Πᾶς γὰρ, ὃς ἂν ἐπικαλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. Εἶδες πῶς καὶ τῆς πίστεως καὶ τῆς ὁμολογίας παράγει μαρτυρίας; Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Πᾶς ὁ πιστεύων, τὴν πίστιν ἰδῆλωσε· τὸ δὲ εἰπεῖν, Ὅς ἂν ἐπικαλέσῃται, τὴν ὁμολογίαν ἐνέφηγεν. Εἶτα πάλιν τὸ κοινὸν τῆς χάριτος ἀνακηρύττων, καὶ τὸ ἐκείνων φύσημα καταστῆλων, ἃ διὰ πολλῶν ἔμπροσθεν ἀπέδειξε, ταῦτα ἐν βραχέσιν ἀναμνησκει, πάλιν δεικνύς, ὅτι οὐδὲν τὸ

μέσον τοῦ Ἰουδαίου καὶ τοῦ ἀποβύστου. Οὐ γὰρ ἐστὶ [625] διαστολή, φησὶν, Ἰουδαίου τε καὶ Ἑλλήνου. Καὶ ὃ περὶ τοῦ Πατρὸς εἰρηκεν ἐν τῇ περὶ τούτου ἀποδείξει, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγει. Ὡς περὶ γὰρ ἔμπροσθεν αὐτὸ κατασκευάζων ἔλεγε· Ἡ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνος; οὐχὶ καὶ ἐθνῶν; καὶ καὶ ἐθνῶν, ἐπέλεπε καὶ εἰς ὁ Θεός· οὕτω καὶ ἐνταυθά φησὶν· Ὁ γὰρ αὐτὸς Κύριος πάντων, πλουτῶν εἰς πάντα καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν. Ὅρα; πῶς δεικνυσὶν αὐτὸν σφοδρῶς ἐφιέμενον ἡμῶν τῆς σωτηρίας; εἰ γε καὶ πλοῦτον οἰκεῖον ἤγειται ταύτην· ὥστε μὴδὲ νῦν αὐτοὺς ἀπογνῶναι μὴδὲ νομίσει, εἰ γε βουληθεῖεν μετανοῆσαι, ἀσυγγνώστους εἶναι. Ὁ γὰρ πλοῦτον οἰκεῖον ἠγούμενος τὸ σώζειν ἡμᾶς, οὐ παύσεται πλουτῶν· ἐπεὶ καὶ τοῦτο πλοῦτος τὸ εἰς πάντας ἐκχεῖσθαι τὴν δωρεάν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἐθορύβει, τὸ προσδρίας ἀπολαύοντας ὑπὲρ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, νῦν ἐκ τῆς πίστεως ἀπὸ τῶν θρόνων καταδιβάξεσθαι ἐκείνων, καὶ μὴδὲν πλέον τῶν λοιπῶν ἔχειν· συνεχῶς τοὺς προφήτας εἰσάγει ταύτην ἐπάθοντας αὐτοῖς τὴν ἰσοτιμίαν. Πᾶς γὰρ ὁ πιστεύων, φησὶν, ἐπ' αὐτῷ, οὐ κατασχυνθήσεται· καὶ, Πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. Καὶ πανταχοῦ τὸ Πᾶς τέθειται, ἵνα μὴ ἀντιλέγωσιν.

Ἄλλ' οὐδὲν κενοδοξίας χεῖρον· αὕτη γὰρ, αὕτη μάλιστα πάντων αὐτοὺς ἀπώλεσε. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς αὐτοῖς ἔλεγε· Πῶς δύνασθε πιστεῦναι, δόξαν κυρῶν Ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐκ ζητοῦντες; Αὕτη μετὰ τῆς ἀπωλείας πολλὴν καὶ τὸν γέλωτα ἐπάγει, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως τῆς ἐκεῖ, μυρία ἐνταῦθα περιβάλλει δεινοῖς. Καὶ εἰ δοκεῖ, ἵνα τοῦτο μάθῃς, τοὺς οὐρανοὺς ἀφέντες τέως, ὧν ἡμᾶς ἐξάγει, καὶ τὴν γένναν, εἰς ἣν ἐμβάλλει, τὸ πρᾶγμα ἐντεῦθεν ἐξετάσωμεν ἅπαν. Τί τοίνυν ταύτης δαπανηρότερον; Τί δὲ αἰσχροτέρον γένοιτο ἂν καὶ δυσκολώτερον; Ὅτι μὲν γὰρ δαπανηρὸν τὸ νόσημα τοῦτο, δῆλον ἐκ τῶν ἀναλισκόντων εἰκῆ καὶ μάτην ἐν θεάτροις καὶ ἵπποδρομίαις καὶ ἄλλαις τοιαύταις ἀκαίροις φιλοτιμίαις· ἐκ τῶν τὰς οἰκίας οἰκοδομούντων τὰς λαμπράς καὶ πολυτελεῖς, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ ἐς περιουσίαν κατασκευάζόντων ἀνόνητον, ἅπερ οὐκ ἔστιν ἐπιλεθῆναι τῷ λόγῳ νῦν. Ὅτι δὲ δαπανηρὸν ὄντα καὶ πολυτελεῖ τὸν οὕτω νοσοῦντα, καὶ ἄρπαγα καὶ πλεονέκτην εἶναι ἀνάγκη, παντὶ που δῆλον. Ἴνα γὰρ ἔχη τῷ θηρίῳ παρέχειν τροφήν, εἰς τὴν τῶν ἄλλων οὐσίαν τὰς αὐτοῦ ῥίπτει χεῖρας. Καὶ τί λέγω καὶ οὐσίας; Οὐδὲ γὰρ χρήματα μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχὰς κατασθεῖι τουτὶ τὸ πῦρ, καὶ οὐ τὸν παρόντα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν μέλλοντα ἐργάζεται θάνατον. Μήτηρ γὰρ γεέννης κενοδοξία, καὶ τὸ πῦρ ἀνάπτει σφοδρῶς ἐκεῖνο, καὶ τὸν σκώληκα τὸν ἰοδόλον. Ἴδοι δ' ἂν τις αὕτην καὶ ἐν νεκροῖς κρατοῦσαν, οὐ τί χεῖρον γένοιτο ἂν; Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα πάντα πάθη καταλύεται τῷ θανάτῳ· αὕτη δὲ καὶ μετὰ [626] τελευτῆν βιάζεται, καὶ φιλονεικεῖ τὴν αὐτῆς ἐπιδεικνυσθαι φύσιν ἐν τῷ τεθνηκότι σώματι. Ὄταν γὰρ σημάτα λαμπρὰ καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἀναλίσκοντα τὴν οὐσίαν ἐπισκῆπτωσι τελευτώντες αὐτοῖς ἀνιστᾶν, καὶ ἐν ταφῇ ἀστυίαν πολλὴν σπουδάζωσι προσηγορευθῆναι, καὶ ζῶντες μὲν ὑπὲρ ὀβολοῦ καὶ ἄρτου ἐνδύει; ὑβρίζωσι τοὺς προσιδόντας πένητας, τελευτώντες δὲ δαυιλῆ τῷ σκώληκι παρέχωσι τράπεζαν, ποίαν ἐτέραν ζητεῖ; ὑπερβολὴν τῆς τοῦ νοσήματος τυραννίδος; Ἄπὸ τούτου καὶ ἔρωτες ἄστοιχοι τίχονται τῷ

* Sic mss. Editi veto, περὶ τοῦ Θεοῦ, male.

δεινὸν ὁ πολλοὺς γὰρ οὐχ ἡ τῆς ὀφείας ὥρα, οὐδὲ ἡ τῆς μίσεως ἐπιθυμία, ἀλλὰ τὸ βούλεσθαι καυχᾶσθαι, ὅτι τὴν δεῖνα ὑπεσκέλισα, καὶ εἰς μοιχείαν ἐνέβαλον.

δ. Καὶ τί δεῖ τὰ ἄλλα λέγειν, ὅσα ἐντεῦθεν βλαστάνει κακά; Μυρίων γὰρ ἂν ἐλοιμην γενέσθαι βαρβάρων δούλων, ἢ κενοδοξίας ἀπαξ· οὐδὲ γὰρ ἐπιτάττουσιν ἐκεῖνοι τοιαῦτα τοῖς αἰχμαλώτοις, οἷα αὕτη κελεύει τοῖς ὑπηκόοις. Πάντων γὰρ ἔσο δούλος, φησί, κἂν λαμπρότεροί σου, κἂν εὐτελέστεροι τύχῃσιν ὄντες· καταφρονεῖ ψυχῆς, ἀμέλῃσιν ἀρετῆς, καταγέλαστον ἐλευθερίας, κατὰ θυρόν σου τὴν σωτηρίαν· κἂν ἀγαθόν τι ποιήσης, μὴ πρὸς ἀρέσκειαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ πρὸς ἐπίδειξιν τῶν πολλῶν, ἵνα ἀπολέσης τὸν ἐπὶ τούτοις στέφανον· κἂν ἐλεῆς, κἂν νηστεύης, τὸν μὲν πόνον ὑπόσθηθι, τὸ δὲ κέρδος ἀπολέσαι σπουδάσων. Τί τούτων τῶν ἐπιταγμάτων ὠμότερον γένοιτ' ἂν; Ἐντεῦθεν καὶ βασκανία τὴν ἀρχὴν ἔχει, ἐντεῦθεν καὶ ἀπνοῖα, ἐντεῦθεν καὶ ἡ μήτηρ τῶν κακῶν ἢ φιλαργυρία. Ὁ γὰρ ἐσμὸς τῶν οἰκετῶν, καὶ οἱ χρυσοφοροῦντες βάρβαροι, καὶ οἱ παράσιτοι, καὶ οἱ κόλακες, καὶ τὰ ἀργυρένδετα ὄχηματα, καὶ τὰ ἄλλα τὰ τούτων καταγελαστότερα, οὐχ ἡδονῆς ἕνεκεν οὐδὲ χρείας τινός· γίνεσθαι, ἀλλ' ἢ κενοδοξίας μόνης. Ναί, φησὶν· ἀλλ' ὅτι μὲν κακὸν τοῦτ' ἐστὶ τὸ πάθος, παντὶ που ὁμῶν ἐστὶ· πῶς δ' ἂν αὐτὸ διαφύγοιμεν, τοῦτο εἰπεῖν χρῆθ'. Μάλιστα μὲν, ἂν πείσης σαυτὴν καλῶς, ὅτι χαλεπὸν τοῦτ' ἐστὶ τὸ νόσημα, ἀρχὴν λήψῃ διορθώσεως ἀρίστην· ἔπει καὶ ὁ νοσῶν ταχέως ἐπιζητήσει τὸν ἰατρόν, ἂν τοῦτο μάθῃ πρὸ τῶν ἄλλων, ὅτι νοσεῖ. Εἰ δὲ καὶ ἐτέραν ἐπιζητεῖς ὁδὸν τῆς ἐντεῦθεν φυγῆς, ὅρα πρὸς τὴν Θεὸν διηνεκῶς, καὶ ἀρκού τῇ παρ' αὐτοῦ δόξῃ. Κἂν ἰδῆς τὸ πάθος γαργαλίζων σε καὶ διεγείρον εἰπεῖν τοῖς συνδούλοις τὰ κατορθωμένα σοι, λογισάμενος πάλιν, ὅτι μετὰ τὸ ἐπιεῖν οὐδὲν γίνεται κέρδος, σβέσον τὴν ἀτοπον ἐπιθυμίαν, καὶ πρὸς τὴν ψυχὴν σου εἰπέ· Ἰδοὺ τοσοῦτον ὠδίνες χρόνον εἰπεῖν σου τὰ κατορθώματα, καὶ οὐκ ἐκαρτέρησας σιγῇ κατασεῖν, ἀλλ' εἰς πάντας ἐξήνεγκας· τί οὖν τοι πλέον γέγονεν ἐντεῦθεν; Πλέον μὲν οὐδὲν, ζημία δὲ ἐσχάτη, καὶ τὸ κενώσασθαι ἅπαντα τὰ μετὰ πολλοῦ συλλεγέντα πόνου. Μετὰ δὲ τοῦτο κάκεινο ἐννόησον, ὅτι διεσθαρμένη τῶν πολλῶν ἡ ψῆφος καὶ ἡ κρίσις ἐστὶ, καὶ οὐ διεσθαρμένη μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ταχέως μαραίνεται. Κἂν γὰρ πρὸς ὥραν θαυμάσῃς, τοῦ καιροῦ παρελθόντος, πάντων εἰσὶν ἐπιλεησμένοι καὶ τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι δεδομένον στέφανον ἤρπασαν, καὶ τὸν παρ' ἑαυτῶν οὐκ ἴσχυσάν σοι διατηρῆσαι. Καίτοι καὶ εἰ οὗτος ἔμμενε, πολλῆς ἀθλιότητος ἦν ἐκεῖνου τοῦτον ἀλλάσασθαι· ὅταν δὲ καὶ οὗτος διαβῆ, ποῖον ἔξομεν [627] ἀπολογίαν, ὑπὲρ τοῦ μὴ μένοντος; τὸν μένοντα προδιδόντες, ὑπὲρ τῆς τῶν ὀλίγων εὐφημίας τοσαῦτα ἀπολλύντες ἀγαθὰ; Καίτοι εἰ καὶ πολλοὶ οἱ ἐπεινοῦντες εἴεν, καὶ οὗτοι τοῦ ταλανίζεσθαι ἄξιοι, καὶ τότε μᾶλλον, ὅταν πλείους οἱ τοῦτο ποιοῦντες ᾖσιν. Εἰ δὲ θαυμάζεις τὸ εἰρημένον, ἀκουσον τοῦ Χριστοῦ ταῦτα ψηφίζομένου· *Ὁὐαὶ γὰρ ὑμῖν*, φησὶν, *ὅταν καλῶς ὑμᾶς εἰπωσὶ πάντες οἱ ἄνθρωποι*. Καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ γὰρ ἐκάστης τέχνης τοὺς δημιουργοὺς δεῖ ζητεῖν κριτάς, πῶς τῆς ἀρετῆς τὴν δοκιμασίαν τοῖς πολλοῖς ἐπιτρέψει, ἀλλ' οὐχὶ πρὸ πάντων ἐκείνῃ τῷ μάλιστα πάντων εἰδότει, καὶ συγκροτῆσαι καὶ στεφανώσασθαι δυναμένῃ; Τοῦτο τοῖνυν τὸ ῥῆμα ἐγγράφωμεν καὶ τοῖχος καὶ θύρας καὶ διανοία, καὶ συνεχῶς λέγωμεν πρὸς ἑαυτούς· *Ὁὐαὶ ἡμῖν*, ὅταν καλῶς εἰπωσιν ἡμᾶς πάντες οἱ ἄνθρωποι. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ οἱ λέγοντες, ὑστέρων διαβάλλουσιν ὡς κενόδοξον καὶ φι-

λότιμον καὶ ἐρῶντα τῆς παρ' αὐτῶν εὐφημίας. Ἄλλ' οὐχ ὁ Θεὸς οὕτως, ἀλλ' ὅταν ἰδῆ σε ἐρῶντα τῆς παρ' αὐτοῦ δόξης, τότε σε μάλιστα ἐπαινέσεται καὶ θαυμάσεται καὶ ἀνακηρύξει. Ὁ δὲ ἄνθρωπος οὐχ οὕτως, ἀλλὰ λαθῶν σε δοῦλον ἂντ' ἐλευθέρου, καὶ διὰ ψιλοῦ ῥήματος πολλὰκίς σοι χαρισάμενος ἐπαινον φευσθ'. ἤρπασεν ἀπὸ σου μισθὸν ἀληθῆ, καὶ ἀργυρωσήτου μᾶλλον ὑπέταξεν. Ἐκείνους μὲν γὰρ μετὰ τὰ ἐπιτάγματα ἔχουσιν ὑπακούοντας οἱ δεσπότες, οὐ δὲ καὶ χωρὶς ἐπιταγμάτων δουλεύεις. Οὐδὲ γὰρ ἀναμένεις ἀκούσαι τι παρ' αὐτῶν, ἀλλ' ἂν γνῶς μόνον δι' ὧν αὐτοῖς χαρῆθ', οὐδὲ ἐπιταττόντων αὐτῶν πάντα ποιεῖς. Πόσος οὖν οὐκ ἂν εἴημεν ἄξιοι γενένης τούτους μὲν μοχθηροὺς τέρποντες, καὶ πρὶν ἐπιτάξουσι θεραπεύοντες, τοῦ δὲ Θεοῦ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐγκωλομένου καὶ παραινούντος, μηδὲ οὕτως ἀκούοντες; Καίτοι γε εἰ δόξης καὶ ἐπαίνων ἔρξῃς, φεύγει τὸν παρ' ἀνθρώπων ἐπαινον, καὶ τότε μεριῶν ἀπολαύσεις τῶν ἐπαίνων καὶ παρὰ Θεοῦ, καὶ παρ' ἀνθρώποις. Οὐδένα γὰρ οὕτω δοξάζειν εἰκόταμεν ὡς τὸν ὑπερῶντα δόξης, οὐδὲ ἐπαινεῖν καὶ θαυμάζειν ὡς τὸν καταφρονούντα τοῦ θυμαζέσθαι καὶ ἐπαινεῖσθαι· εἰ δὲ ἡμεῖς, πολλῶ μᾶλλον ὁ τῶν ὀλων Θεός. Ὅταν δὲ ἐκεῖνός σε δοξάζῃ καὶ ἐπαινῇ, τίς σου μακαριστότερος γένοιτ' ἂν; Καὶ γὰρ ὅσον δόξης καὶ ἀτιμίας τὸ μέσον, τοσοῦτον τῆς ἀνωθεν δόξης πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην τὸ διάφορον· μᾶλλον δὲ πολλῶ πλέον καὶ ἄπειρον. Εἰ γὰρ καὶ μηδενὶ παραβαλλομένη αὕτη αἰσχρά τίς ἐστι καὶ δυσειδής, ὅταν καὶ πρὸς ἔτεραν αὐτὴν ἀντεξετάζωμεν, ἐννόησον ὅσον φανεῖται τὸ αἰσχος. Καθ' ἅπερ γὰρ ἐταιριζομένη γυνὴ καὶ ἐπὶ τοῦ στέγους ἐστῶσα πᾶσαν ἑαυτὴν ἐκδίδωσιν, οὕτω καὶ οἱ κενόδοξοι δούλοι· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκεῖνης αἰσχίους οὔτοι. Ἐκεῖναι μὲν γὰρ πολλαχοῦ καταφρόνησάν τινας ἐρασθέντων αὐτῶν· σὺ δὲ ἅπασι σαυτὸν προύθηκας, καὶ θραπέταις καὶ ληστῆσι καὶ βλαστησιόμοις. Ἀπὸ γὰρ τούτων καὶ τῶν τοιούτων τὰ ἐπαινοῦντα ὑμᾶς συνέστηκε θέατρα· καὶ οὐς καθ' ἑαυτοὺς ὄντας οὐδενὸς ἄξιους εἶναι νομίζεις, τούτους [628] συλλεγέντας τῆς σεαυτοῦ προτιμᾶς σωτηρίας, καὶ πάντων ἐκείνων ἀτιμότερον σαυτὸν ἀποφαίνεις.

ε'. Πῶς γὰρ οὐκ ἀτιμότερος ὁ τῆς παρ' ἐκείνων θεόμενος εὐφημίας, καὶ μὴ νομίζων ἀρκεῖν σεαυτῷ, εἰ μὴ τὴν παρ' ἔτερον δόξαν λάβοις; Οὐκ ἔννοεῖς, εἰπέ μοι, μετὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι περιδλεπτος μὲν ὢν καὶ πᾶσι κατάθλος, ἂν ἀμάρτης, μισριος ἔχεις κατηγόρους· ἀγνωστος δὲ, κἂν ἐν ἀσφαλεῖα μεινῆς; Ναί, φησὶν· ἀλλὰ καὶ κατορθῶν μυρίους ἔχω τοὺς θαυμαστάς. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ δεινὸν, ὅτι οὐ μόνον ἀμαρτάνοντά σε, ἀλλὰ καὶ κατορθοῦντα βλάπτει τῆς κενόδοξίας ἡ νόσος, τότε μὲν μυρίους ὑπεσκέλιζουσα, νῦν πάντα σου κενουσία τὸν μισθόν. Δεινὸν μὲν οὖν, καὶ πάσης ἀτιμίας ἀνάμεστον, τὸ καὶ ἐν πολιτικοῖς πράγμασι δόξης ἔρῃν· ὅταν δὲ καὶ ἐν τοῖς πνευματικοῖς τὸ αὐτὸ τοῦτο πάσχη, τίς λείπεται σοι συγγνώμη λοιπὸν, μηδὲ τοσαύτην βουλομένη παρασεῖν τῷ Θεῷ τιμὴν, ὅσην αὐτὸς παρὰ τῶν οἰκετῶν ἔχεις; καὶ γὰρ ὁ δούλος πρὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς ὄραβ' τοῦ δεσπότη, καὶ ὁ μισθωτὸς πρὸς τὸν τοῦ ἔργου κύριον τὸν μάλωντα ἀποδιδόναι μισθοὺς, καὶ ὁ μαθητὴς πρὸς τὸν διδάσκαλον· σὺ δὲ τούναντιον ἅπαν, τὸν μισθωσάμενόν σε Θεὸν ἄφεις, καὶ τὸν δεσπότην, πρὸς τοὺς ὁμοδούλους βλέπεις, καὶ ταῦτα εἰδῶς, ὅτι ὁ μὲν Θεὸς μέμνηται καὶ εἰς τὰ μετὰ ταῦτα τῶν ὄντων κατορθωμάτων, ἄνθρωπος δὲ εἰς τὸ παρόν· καὶ ἐν οὐρανῷ

etiam post mortem vim infert, ac contendit suam ostendere naturam in mortuo corpore. Cum enim splendida sepulcra, quæ omnem ejus substantiam absumant, morientes sibi erigi curent, et in sepultura luxum multum apponi studeant; etiamsi viventes pro obolo et pane uno accedentes pauperes contumelia affecerint, et morientes lautam verni apponant mensam: quem alium excessum quæras in hujus morbi tyrannide? Ab hoc etiam malo absurdi nascuntur amores. Multi enim non vultus forma, nec concubitus cupiditate, sed quod velint sese jactare dicereque, hanc vel illam decepti, in fornicationem delapsi sunt.

4. Equid opus est alia recensere, quæ inde pululant mala? Mallem mille barbarorum servus fuisse, quam vanæ æmel gloriæ: nihil enim barbari servis imperant simile iis, quæ vana gloria subditis præcipit. Omnium esto servus, inquit illa, etiamsi te splendidiore, etiamsi te viliores sint: despice animam, negligè virtutem, deride libertatem, salutem tuam immolato. Si quid boni facias, non ad Deo placendum hoc facias, sed ut te multis ostentes, et perdas coronam iis debitam: si elemosynam feceris, si jejunaveris, laborem quidem sustine, sed lucrum perdere curato. Quid his præceptis crudelius fuerit? Hinc invidia ortum habet, hinc arrogantia, hinc mater omnium malorum avaritia. Turba quidem famulorum, aurigeri barbari, parasiti, adulatorem, currus argenteo conspicui, et alia his ridiculiora, non ad voluptatem, non ad usum sunt, sed ad vanam gloriam tantum. Etiam, inquires; hunc quidem morbum malum esse omnibus liquet, quomodo autem illum effugiemus, hoc dicendum est. Maxime effugies, si tibi ipsi probe suadeas gravem hunc morbum esse, optimumque hinc accipies emendationis initium. Nam: rger cito medicum requiret, si illud ante omnia discat, quod ægrotet. Quod si aliam evadendi viam requiras, ad Deum assidue respice, illius tibi gloria satis sit. Si videas hunc morbum te allicere et excitare, ut conservis tuis præclara gesta tua enarres; tecum reputans, quod si hæc dixeris, nihil tibi lucri accessurum sit, exstingue cupiditatem; dic animæ tuæ: Ecce a tanto tempore hoc parturis, ut recte facta tua evulges, nec valuisti silentio tegere, sed omnibus enuntiasti: quid ergo tibi amplius inde evenit? Nihil certe amplius, sed extrema jactura, et quod omnia, quæ cum tanto labore collegeras, evacues. Post hæc illud etiam cogita, multorum calculum et judicium corruptum esse, nec modo corruptum esse, sed cito marcescere. Etiamsi enim ad horam mirentur et laudent, elapso quodam tempore omnium obliviscuntur, et tibi a Deo paratam coronam abripiunt, et ab se paratam non potuerunt servare tibi. Quamquam si hæc mansisset, miserum valde erat illam cum hac commutavisse: cum autem hæc effluerit, quam habebimus defensionem, qui manentem pro non manente prodiderimus? qui pro paucorum laude tot bona amiserimus? Quamquam etsi multi laudatores essent, hi certe miseri existimandi sunt, et tunc magis, cum plures laudatores fuerint. Quod si dictum

illud miraris, audi Christum hunc calculum ferentem: nam ait: *Væ vobis, quando bene vobis dixerint omnes homines* (Luc. 6. 26). Et jure quidem. Si enim singularum artium opifices judices quærere oporteat, quomodo virtutis probationem vulgo committis, nec illi præ omnibus, qui hac in re omnium peritissimus est, et qui tibi plausum et coronam dare potest? Hoc itaque verbum inscribamus in parietibus, in januis, in mento, et frequenter nobis repetamus: *Væ nobis, cum bene dixerint de nobis omnes homines*. Nam ii ipsi qui dicunt, demum te incusant ut vanæ gloriæ cupidum, et laudum humanarum amantem. At Deus non sic habet; sed cum te viderit ipsius gloriæ amantem, tunc te maxime laudabit, mirabitur, prædicabit. Homo autem non sic, sed te liberum in servum accipiens, et per verbum unum laude te falsa excipiens, veram abs te mercedem aufert, et te sibi plus quam emptitium subjicit. Emptitios enim post mandata dicto audientes habent heri; tu vero etiam sine mandatis famularis. Neque enim expectas jussionem; sed si solum noveris, quo pacto illis gratificari possis, illis nihil imperantibus omnia facis. Quanta ergo gehenna non digni fuerimus, qui improbos delectamus, iisque antequam imperent servimus; Deo autem quotidie jubente et hortante, non sic audimus? Atqui si ita laudes amas et gloriam, fuge illam quæ ab hominibus est, et tunc gloriam assequeris: averte te a laudibus, et tunc mille frueris laudibus tum a Deo, tum ab hominibus? Neminem enim ita laudare solemus, ut eum qui gloriam despicit; nec celebrare et mirari, ut eum qui laudum contemptor est: si vero nos, multo magis universorum Deus. Cum autem ille te glorificaverit et laudaverit, quis te beator fuerit? Etenim quantum est gloriam inter et ignominiam discrimen, tanta est inter supernam gloriam et humanam differentia: imo multo et infinito plus excellit. Nam si illa nulli collata turpis est et foeda; quando cum alia illam consecremus, cogita quanta futura sit fœditas. Ut enim meretrix mulier in prostibulo stans, omnibus sui copiam facit: sic vanæ gloriæ servi; imo turpiores illa sunt. Illæ namque sæpe quosdam amasios spernunt, tu vero omnibus prostas, fugitivis, furibus, marsupiorum sectoribus. Illorum enim atque similium turba theatra vos laudantia constant, et quos singulos nihili esse putas, collectos vel tuæ salutis anteponis, et te his omnibus ignobiliorem declaras.

5. Quomodo enim non ignobilior is, qui laude illorum eget, nec putat sibi ipsi sufficere, nisi ab aliis gloriam accipiat? Non cogitas, quæso te, præter ea quæ dicta sunt, te si conspicuus sis et omnibus notus, ubi peccaveris, mille habiturum accusatores; si ignotus vero sis, saltem in tuto hæc ex parte collocari? Etiam, inquires; sed dum præclare gero, mille laudatores habeo. Hoc autem grave malum est, quod non solum si peccaveris, sed etiam si præclara feceris, vanæ gloriæ morbus te lædat; illic te mille probris supplantans, hic vero omnem tibi mercedem evacuat. Grave utique est, et ignominia omni plenum,

vel in politicis rebus gloriam amare : cum autem in spiritualibus hoc ipsum passus fueris ; quæ tibi deinde venia superest, cum non tantum Deo honorem præbere velis , quantum tu a domesticis accipis ? Nam servus ad domini oculos respicit, et mercenarius ad operis dominum, qui mercedes redditurus est, et discipulus ad magistrum : tu vero contrarium omnino facis : relicto Deo et Domino qui te mercede conduxit, ad conservos respicis, cum tamen scias, Deum quidem recte factorum etiam in futurum memorem esse, hominem vero in præsentem tantum ; atque in cælo habens theatrum constitutum, terrenos spectatores congregas. Et athleta quidem ubi certat, illic vult celebrari ; tu vero cum in supernis decertes, in inferioribus vis coronari. Ecquid hac amentia deterius fuerit ? Coronas autem, si placet, consideremus : alia quidem ex arrogantia constat, alia ex invidia adversus alterum concepta, alia ex ironia et adulatione, alia ex pecuniis, alia ex servili animo : atque ut pueri ludentes coronas ex sæno sibi mutuo imponunt, et coronatum ejus rei ignarum a tergo irridunt : ita et nunc ii, qui te laudibus celebrant, sæno tibi imposito, inter se irridunt coronatum : et utinam sænum tantum imponerent ! Nunc autem multo etiam damno plena est hæc corona, et recte facta omnia nostra perdit. Considerata igitur ejus vilitate, damnum illud fugito. Quot enim vis laudatores habere ? an centum, an bis plures, an ter aut quater ? imo si velis, decies et undecies, aut vigesies, sintque bis aut quater mille ; imo si placet, decies mille tibi plaudant : at illi nihil a graculis superne clamitantibus differunt : imo vero si cogitaveris angelorum theatrum, hi vermibus viliores videbuntur, illorumque præconium araneis, fumo et somniis infirmius. Audi igitur quomodo Paulus, qui hæc accuratius perpenderat, non solum non illa querat, sed etiam depellat, dicens : *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Christi (Gal. 6. 14)*. Hanc et tu quoque gloriationem æmulare, ne Dominum irrites. Nam dum hæc facis, Deum contumelia afficis, non te tantum. Neque enim si pictor esses et discipulum quemdam haberes, qui ea quæ artis sunt tibi ostendere contemnens, tabellam foris observantibus exhiberet, id patienter ferres. Quod si in conservis hoc contumelia est, multo magis apud Dominum. Quod si aliunde discere velis, quomodo rem contempnas, mente sublimis esto, visibilia irride, veræ gloriæ amorem auge, spirituali sensu plenus esto, dic animæ tuæ ut Pau-

lus, *Nescis quia angelos judicabimus (1. Cor. 6. 3)* ? illamque sic erectam, corripe et dicit : Quæ angelos judicatura es, ab immundis vis judicari, et cum saltatoribus, mimis, bestiariis, aurigis laudari ? has enim hi laudes sectantur. Tu vero hujusmodi clamore sublimiorem tibi alam parato, et æmulare deserti incolam Joannem, ac disce quantum ille turbam contemneret, adultoresque videns, non vertebatur ; sed cernens omnes qui Palestinam incolebant circum se effusos et mirantes ac percussos, tali honore non inflabatur, sed etiam in illos insurgens, et quasi cum adolescentulo quopiam loquens, tantum populum sic increpabat : *Serpentes, gemina viperarum (Matth. 3. 7)*. Quamquam propter illum concurrebant, et urbes dimiserant, ut sacrum illud caput viderent : attamen nihil hujusmodi ipsum emollivit : procul enim erat a gloria et ab omni fastu liber. Sic et Stephanus videns eundem populum, non se honorantem, sed furentem et dentibus stridentem, sublimior ira illorum effectus dicebat : *Dura cervice et incircumcisus cordibus (Act. 7. 51)*. Sic et Elias præsentibus exercitibus et rege et populo toto, dicebat : *Usquequo utroque poplite claudicabitis (3. Reg. 18. 21)* ? At nos omnibus adulamur, iisque servili animo famulamur, sic illorum ementes honorem. Ideo omnia sus deque versa sunt, et ab hac gratia excidimus, res Christianismi prodite fuerunt, et omnia ob vulgi gloriam negliguntur. Eliminemus ergo hoc vitium : et tunc vere sciemus libertatem, portum et tranquillitatem. Nam gloriæ cupidus iis, qui tempestate jactantur, similis est semper, tremens, formidans, mille heris serviens : qui vero extra hanc tyrannidem est, similis est iis, qui in portu sedent, et pura libertate fruuntur. Ille vero secus, sed quotquot habet sibi notos, tot habet dominos, omnibusque servire cogitur. Quomodo ergo liberabimur ab hac gravi servitute ? Si aliam amemus gloriam ; eam nempe quæ vere gloria est. Quemadmodum enim eos, qui corpora amant, formosior conspectus vultus a priore abstrahit : sic et gloriæ hujus cupidus, resplendens gloria celestis ab hac poterit abstrahere. Illam itaque respiciamus et accurate ediscamus, ut pulchritudinem ejus admirantes, hujus turpitudinem fugiamus, et multa fruamur voluptate in illaque perpetuo delectemur : quam nos omnes assequi contingat gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVIII.

CAP. 10. V. 14. *Quomodo igitur invocabunt eum, in quem non crediderunt ? quomodo credent in eum, de quo non audierunt ? quomodo audient sine prædicante ? 15. quomodo autem prædicabunt, nisi mittantur ? sicut scriptum est.*

1. Rursus a venia illos excludit. Quia enim dixerat : *Testificor illis, quod zelum Dei habeant, sed non secundum scientiam ; et, Ignorantes Dei justitiam, non sub-*

jecti fuerunt ; ostendit deinde, quod talis ignorantie pœnas Deo debeant. Non sic tamen loquitur, sed probat illud per interrogationem, et clarius reddens argumentum per objectionem et solutionem, totum textum hunc locum. Perpende autem : Olim, inquit, Dixit propheta, Quisquis invocaverit nomen Domini, salvus erit. Verum forte quis dixerit : Quomodo poterunt cum invocare, in quem non crediderunt ? Deinde

τὸ θέατρον ἔχων καθήμενον, τοὺς ἐπὶ γῆς θεατὰς συνάγεις. Καὶ ὁ μὲν ἀθλητὴς ἐνθα ἀγωνίζεται, ἐκεῖ βούλεται εὐδοκίμεϊν· σὺ δὲ ἀγωνιζόμενος ἄνω, κάτω στεφανοῦσθαι σπουδάζεις. Καὶ τί ταύτης χεῖρον γένοιτ' ἂν τῆς ἀνοίας; Ἰδωμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τοὺς στεφάνους· ὁ μὲν γὰρ ἐξ ἀπονοίας σύγκειται, ὁ δὲ ἐκ τῆς πρὸς ἕτερον βασκανίας, ὁ δὲ ἐξ εἰρωνείας καὶ κολακείας, ὁ δὲ ἀπὸ χρημάτων, ὁ δὲ ἀπὸ δουλοπρεποῦς διανοίας. Καὶ καθάπερ τὰ παιδία τὰ παίζοντα χόρτου στέφανον ἐπιτιθέασιν ἀλλήλοις, καὶ τοῦ στεφανωθέντος οὐκ εἰδότες καταγελῶσιν ὀπισθεν πολλάκις· οὕτω δὴ καὶ νῦν οἱ ἐγκωμιάζοντές σε, καθ' ἑαυτοὺς πολλάκις ἐχλεύασαν, τὸν χόρτον ἡμῖν ἐπιτιθέοντες· καὶ εἴθε χόρτον μόνον· νυνὶ δὲ καὶ πολλῆς γέμει βλάβης ὁ στέφανος, καὶ πάντα ἡμῶν ἀπόλλυσι τὰ κατορθώματα. Ἐνοήσας τοίνυν αὐτοῦ τὸ εὐτελές, φεῦγε τὴν ζημίαν. Πόσους γὰρ εἶναι βούλει σου τοὺς ἐπαινέτας; ἑκατὸν, ἢ δις τοσοῦτους καὶ τρεῖς καὶ τετράκις; μᾶλλον δὲ, εἰ βούλει, τίθει δεκάκις τοσοῦτος καὶ εἰκοσάκις, καὶ ἔστωσαν δισχίλιοι καὶ τετρακισχίλιοι· εἰ δὲ βούλει, καὶ μυριοὶ οἱ κροτούντες· ἀλλ' οὐδὲν οὗτοι κολοῖων κραζόντων διαφέρουσι· μᾶλλον δὲ, ἂν ἐνοήσης τὸ τῶν ἀγγέλων θέατρον, καὶ σκωλήκων οὗτοι φανοῦνται εὐτελέστεροι, καὶ ἀράχνης ἀσθενεστέρα αὐτῶν ἡ εὐφημία, καὶ καπνῶν καὶ ὄνειράτων. Ἄκουσον γοῦν πῶς ὁ Παῦλος ὁ ταῦτα διεσκαμμένος ἀκριθῶς, οὐ μόνον αὐτὰ οὐκ ἐπιζητεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀπεύχεται, λέγων· Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο κευχῶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ [629] τοῦ Χριστοῦ. Ταύτην τοίνυν καὶ σὺ ζήλωσον τὴν καύχησιν, ἵνα μὴ παροξύνῃς τὸν Δεσπότην. Καὶ γὰρ εἰς τὸν Θεὸν ὑβρίζεις, τοῦτο ποιῶν, οὐχὶ σεαυτὸν μόνον. Οὐδὲ γὰρ εἰ ζωγράφος ὢν μαθητὴν ἴνα εἴχης, εἶτα ἐκεῖνος ἀφελὲς ἐπιδείξασθαι σοὶ τὰ τῆς τέχνης, τὸν πίνακα ἔξω προτιθεὶς τοῖς παρατηροῦσιν ἀπλῶς, πρῶως ἂν ἤνεγκας. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν ὁμοδούλων τοῦτο ὑβρίζεις, πολλῶ μᾶλλον· ἐπὶ τοῦ Δεσπότη. Εἰ δὲ ἐτέρωθεν βούλει μαθεῖν τοῦ πράγματος καταφρονεῖν, ὑψηλὸς γενοῦ τῇ διανοίᾳ, καταγέλασον τῶν ὀρωμένων, αὔξησον τῆς ἀληθοῦς δόξης τὸν ἔρωτα, ἐμπλήσθητι φρονήματος πνευματικοῦ, εἰπὲ πρὸς τὴν ψυχὴν, ὡς Παῦλος εἶπεν· *Ὅνκ οἶδός, ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν*; καὶ ἀναστήσας αὐτὴν ἐνετύθεν, ἐπιτίμησον λοιπὸν καὶ εἰπέ· Ἡ ἀγγέλου κρινούσα, ἕπεδ καθαρμάτων κρινεσθαι βούλει, καὶ μετὰ τῶν ὀρχηστῶν ἐπαινεῖσθαι καὶ μίμων καὶ θηριομάχων καὶ ἡνιόχων; ταύτας γὰρ οὗτοι τὰς εὐφημίας διώκουσιν. Ἀλλὰ σὺ ὑψηλότερον τῆς τούτων κρυψῆς τὸ πτερόν κατασκεύασον, καὶ ζήλω-

σον τὸν τῆς ἐρημίας πολίτην Ἰωάννην, καὶ μάθε πῶς ὑπερέωρα πλήθους ἐκεῖνος, καὶ κολακεύοντας ὁρῶν οὐκ ἐπεστρέφετο, ἀλλ' ὁρῶν ἅπαντας τοὺς τὴν Παλαιστίνην οἰκούντας περὶ αὐτὸν ἐκκεχυμένους καὶ θαυμάζοντας καὶ ἐκπληττομένους, οὐκ ἔχουνοῦτο τῇ τοσαύτῃ τιμῇ, ἀλλὰ καὶ κατεξάνιστατο αὐτῶν, καὶ ὅς ἐνὶ μειρακίῳ, δῆμῳ τοσοῦτω διαλεγόμενος, οὕτως ἐπέπληττα λέγων· *Ὁφεις, γενηθήματα ἐχιδνῶν*. Καίτοι γε δι' αὐτὸν συνέδραμον, καὶ τὰς πόλεις ἀφήκαν, ὥστε τὴν ἱερὰν κεφαλὴν ἐκεῖνιν ἰδεῖν· ἀλλ' ὄμως οὐδὲν αὐτῶν τοῦτον ἐξέλυσε· πόρρω γὰρ ἦν δόξης, καὶ τύφου παντὸς ἐλεύθερος. Οὕτω καὶ ὁ Στέφανος ὁρῶν τὸν αὐτὸν δῆμον πάλιν οὐχὶ τιμῶντα, ἀλλὰ μαινόμενον καὶ τρίζοντα τοὺς δόνοντας, ὑψηλότερος αὐτῶν γενόμενος τῆς ὀργῆς, εἶλε· *Σκληροτράχηλοι, καὶ ἀπερίμητοι ταῖς καρδίαις*. Οὕτω καὶ ὁ Ἡλίας, τῶν στρατοπέδων παρόντων ἐκείνων καὶ τοῦ βασιλέως καὶ τοῦ δήμου παντὸς, εἶλε· *Ἔως ὅποτε χαλιναίετε ἐπ' ἀμφοτέροις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν*; Ἀλλ' ἡμεῖς ἅπαντας κολακεύομεν, θεραπεύομεν, τῇ δουλοπρεπεῖ διακονίᾳ ταύτῃ τὴν ἐκείνων τιμὴν ἰσοῦμενοι. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονε, καὶ τῆς χάριτος ταύτης ἐξέπέσομεν, καὶ ἢ προδίδοται τὰ τοῦ Χριστιανισμοῦ πράγματα, καὶ πάντα ἡμέληται διὰ τὴν τῶν κοιλῶν δόξαν. Ἐξορισωμεν τοίνυν τὸ πάθος, καὶ τότε εἰσόμεθα καλῶς τὴν ἐλευθερίαν καὶ τὸν λιμένα καὶ τὴν γαλήνην. Ὁ μὲν γὰρ κενόδοξος τοῖς χειμαζομένοις ἔοικεν, αἰεὶ τρέμων καὶ δεδοικὼς καὶ μυρίους θεραπειῶν δεσπότης· ὁ δὲ ταύτης τῆς τυραννίδος ἔξω ὢν, τοῖς ἐν λιμένι καθήμενοις καὶ ἐλευθερίας ἀπολαύουσι καθαρῶς. Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνος, ἀλλ' ὅσοι ἐστὶ γνώριμος, τοσοῦτος ἔχει δεσπότης, πᾶσι δουλεύει ἀναγκαζόμενος. Πῶς οὖν ἀπαλλαγσόμεθα τῆς χαλεπῆς ταύτης δουλείας; Ἄν ἐτέρας ἐρασθῶμεν δόξης, τῆς ὄντως δόξης. Καθάπερ γὰρ τοὺς τῶν σωμάτων ἐρώντας λαμπροτέρα ἐτέρα φανεῖσα ὕψις τῆς προτέρας· ἀπέστησεν· οὕτω δὴ καὶ τοὺς δόξης ἐπιθυμοῦντας τῆς παρ' ἡμῖν, ἢ ἐκ τῶν οὐρανῶν λάμψασα δόξα ἀπαγαγείν ταύτης δυνήσεται. [650] Ἰδωμεν τοίνυν ἐκείνην, καὶ καταμάθωμεν αὐτὴν ἀκριθῶς, ἵνα τὸ κάλλος αὐτῆς θαυμάσαντες, φύγωμεν ταύτης τὴν αἰσχρότητα, καὶ πολλῆς ἀπολαύσωμεν ἡδονῆς, ἔντροφῶντες ἐκείνη διηνεκῶς· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Μᾶλλον deest in Morel.

ἢ Ἐξετέσομεν, καὶ deest in Morel.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΗ'.

Πῶς οὖν επικαλέσονται εἰς ὃν οὐκ ἐπίστευσαν; πῶς δὲ πιστεῦσουσιν οὐ οὐκ ἠκούσαν; πῶς δὲ ἀκούσουσι χωρὶς κηρύσσοντες; πῶς δὲ κηρύξουσιν, ἐὰν μὴ ἀποσταλώσι; καθὼς γέγραπται.

α'. Πάλιν ἀναίρει τὴν συγγνώμην αὐτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι *Μαρτυρῶ αὐτοῖς, ὅτι ζήλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐκ ἐπίγνωσαν* καὶ, ὅτι *Ἄγνοοῦντες τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, οὐχ ὑπετάγησαν, δείκνυσιν λοιπὸν, ὅτι καὶ αὐτῆς τῆς ἀγνοίας δικὴν ὀφείλουσι τῷ Θεῷ. Καὶ οὐ λέγει μὲν οὕτω, κατασκευάζει δὲ τοῦτο κατὰ ἐρώτησιν προάγων πῶν λόγων, καὶ σαφέστερον ποιῶν τὸν ἐλεγχόν τῷ κατὰ ἀντίθεσιν καὶ*

λύσειν ἅπαν ὑφᾶναι τοῦτ' ὃ χωρῖον. Σκόπει δὲ· Ἄνωθεν, φησὶν, *Εἶπεν ὁ προφήτης, ὅτι Πᾶς, ὃς ἐὰν ἐπικαλέσθαι τὸ δόγμα Κυρίου, σωθήσεται*. Ἀλλ' ἴσως ἔχει τις ἂν εἰπεῖν· Καὶ πῶς ἐδύνατο ἐπικαλέσασθαι τοῦτον, ὃ οὐκ ἐπίστευσαν; Εἶτα ἐρώτησις παρ' αὐτοῦ μετὰ τὴν ἀντίθεσιν· Καὶ διὰ τί οὐκ ἐπίστευσαν; Καὶ πάλιν ἀντιθεσις· πάντως ἔχει τις εἰπεῖν· Καὶ πῶς εἶχον πιστεῦσαι μὴ ἀκούσαντες; Καὶ μὴν ἤκουσαν, φησὶν. Εἶτα ἐτέρα πάλιν ἀντιθεσις· Καὶ πῶς ἠδύνατο ἀκούσαι χωρὶς κηρύσσοντες; εἶτα πάλιν λύσις· Καὶ μὴν ἐκήρυξαν, καὶ ἀπεστέλλησαν εἰς αὐτὸ τοῦτο πολλοί. Καὶ πῶθεν δῆλον, ὅτι οὗτοι

είσιν ἐκεῖνοι οἱ ἀποσταλέντες; Τότε λοιπὸν εἰσάγει τὸν προφήτην λέγοντα· Ὡς ὠραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ. Ὁρᾷς πῶς ἀπὸ τοῦ τρόπου τοῦ κηρύγματος δεικνύσι τοὺς κήρυκας; Οὐδὲν γὰρ ἄλλο περιήσαν οὗτοι πανταχόθεν λέγοντες, ἀλλ' ἢ τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα τὰ ἀπόρρητα καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους γεγεννημένην εἰρήνην. Ὡστε ἀπιστοῦντες, οὐχ ἡμῖν ἀπιστεῖτε, φησὶν, ἀλλὰ τῷ Ἡσαΐᾳ τῷ πρὸ πολλῶν ἑτῶν εἰπόντι, ὅτι καὶ ἀποσταλησόμεθα καὶ κηρύξομεν καὶ ἐροῦμεν ὅπερ εἰρήκαμεν. Εἰ τοίνυν τὸ μὲν σωθῆναι ἐκ τοῦ ἐπικαλέσασθαι ἦν, τὸ δὲ ἐπικαλέσασθαι ἐκ τοῦ πιστεῦσαι, τὸ δὲ πιστεῦσαι ἐκ τοῦ ἀκούσαι, τὸ δὲ ἀκούσαι ἐκ τοῦ κηρύξαι, τὸ δὲ κηρύξαι ἐκ τοῦ ἀποσταλῆναι, ἀποστάλησαν δὲ καὶ ἐκήρυξαν, καὶ μετ' αὐτῶν ὁ προφήτης περφεῖ δεικνύς αὐτούς καὶ ἀνακηρύττων καὶ λέγων, ὅτι Οὗτοι εἰσιν, οὗς πρὸ πολλῶν ἄνωθεν ἐδήλων χρόνων, ὧν καὶ τοὺς πόδας ἐνεκωμιάζον διὰ τὸν τοῦ κηρύγματος τρόπον· εὐδηλον, ὅτι τὸ μὴ πιστεῦσαι, ἐκείνων ἐγκλημα γέγονε μόνον· καὶ γὰρ τὰ παρὰ Θεοῦ πάντα ἀπήρτισται. Ἄλλ' οὐ πάντες ὑπήκουσαν [631] τῷ Εὐαγγελίῳ. Ἡσαΐας γὰρ λέγει· Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; Ἄρα ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, ἢ δὲ ἀκοὴ διὰ ῥήματος Θεοῦ. Ἐπειδὴ πάλιν ἑτέραν ἐπήγοντο ἀντιθεσιν λέγοντες, ὅτι Καὶ μὴν εἰ ἦσαν οὗτοι οἱ ἀπιστοαμένοι καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ πεμφθέντες, ἔδει πάντας ὑπακοῦσαι· σκόπει τοῦ Παύλου τὴν σύνεσιν, πῶς αὐτὸ τοῦτο, ὃ τὸν θόρυβον ἐποίει, τοῦ θορύβου καὶ τῆς ταραχῆς δεικνυσὶν ὃν ἀναιρετικόν. Τί γὰρ σε σκανδαλίζεις, φησὶν, ὦ Ἰουδαίε, μετὰ τοσαύτην καὶ τηλικαύτην μαρτυρίαν καὶ πραγμάτων ἀπόδειξιν, ὅτι αὐτὸ πάντες ὑπήκουσαν τῷ Εὐαγγελίῳ; Τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸ μετὰ τῶν ἄλλων ἱκανὸν σε πιστώσασθαι ὑπὲρ τῶν εἰρημένων, τὸ μὴ πάντας ὑπακοῦειν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἄνωθεν προεῖπεν ὁ προφήτης. Καὶ σκόπει τὴν ἀφατον σοφίαν, πῶς πλεον δεικνυσὶν, ἢ προσεδόκων ἐκείνοι καὶ ἠλιθίον ἀντερεῖν. Τί γὰρ φατε, φησὶν; ὅτι οὐ πάντες ὑπήκουσαν τῷ Εὐαγγελίῳ; Ἄλλὰ καὶ τοῦτο ἄνωθεν προεῖπεν Ἡσαΐας· μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῶν τούτου πλεον. Ὑμεῖς μὲν γὰρ ἐγκαλεῖτε διὰ τί μὴ πάντες ὑπήκουσαν· ὁ δὲ Ἡσαΐας πλεον τοῦτο λέγει. Τί γὰρ φησι; Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; Εἶτα, ἐπειδὴ τὸν θόρυβον τοῦτον ἐξέλε παρμεβαλὼν τὸν προφήτην, πάλιν ἔχεται τῆς προτέρας ἀκολουθίας. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐπικαλέσασθαι ἔδει, τοὺς δὲ ἐπικαλουμένους πιστεῦσαι, τοὺς πιστεῦοντας ἀκούσαι πρῶτον, τοὺς δὲ μέλλοντας ἀκούσασθαι τοὺς κηρύσσοντας ἔχειν, τοὺς δὲ κηρύσσοντας ἀπεστάλθαι, καὶ ἔδειξεν ὅτι ἀπεστάλησαν καὶ ὅτι ἐκήρυξαν· ἑτέραν πάλιν εἰσάγειν μέλλων ἀντιθεσιν, ἀφορμὴν λαβὼν πρότερον ἀπὸ ἑτέρας μαρτυρίας τοῦ προφήτου, καθ' ἣν ἔλυσε τὴν μικρῶν πρὸ ταύτης ἀντιθεσιν, οὕτως αὐτὴν πλέκει καὶ συνείρει τοῖς προτέροις. Ἐπειδὴ γὰρ παρήγαγε τὸν προφήτην λέγοντα· Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; εὐκαιρίας τῆς μαρτυρίας ἐπιλαβόμενος, φησὶν· Ἄρα ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς. Τοῦτο δὲ οὐχ ἀπλῶς ἐθέθεικεν, ἀλλ' ἐπειδὴ καθ' ἕκαστον καιρὸν σημεῖα ἐζήτουν Ἰουδαῖοι, καὶ τὴν ἔβην τῆς ἀναστάσεως, καὶ πολλοὶ πρὸς ταῦτα κεχηρότεροι ἦσαν, φησὶν, ὅτι Καὶ μὴν ὁ προφήτης ἐπηγγέλατο, ὅτι ἐξ ἀκοῆς ἡμᾶς· δεῖ πιστεῦσαι. Διὸ πρότερον αὐτὸ κατασκευάζει, καὶ φησὶν· Ἄρα ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς. Εἶτα, ἐπειδὴ ἐδόκει τοῦτο εὐτελεῖς εἶναι, ὅρα πῶς αὐτὸ ἀνάγει. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἀκούειν εἶπον, φησὶν, οὐδ' ὅτι ἀνθρωπίνων δεῖ ῥημάτων ἀκούσαι καὶ πιστεῦσαι, ἀλλ' ἀκοὴν μεγάλαν

λέγω· ἢ γὰρ ἀκοὴ διὰ ῥήματος τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ τὰ αὐτῶν ἔλεγον, ἀλλὰ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ μανθάνοντες ἀπήγγελλον· ὃ σημεῖον ἐστὶν ὑψηλότερον. Τῷ γὰρ Θεῷ καὶ λέγοντι καὶ θαυματουργοῦντι ὁμοίως πιστεύειν καὶ πεθεσθαι δεῖ· ἐπαι καὶ τὰ ἔργα καὶ τὰ θαύματα ἀπὸ τῶν λόγων ἐστὶ τῶν ἐκείνων· καὶ γὰρ καὶ ὁ οὐρανὸς καὶ τὰ ἄλλα πάντα οὕτως ἐστι.

β'. Δείξας τοίνυν, ὅτι δεῖ πιστεῦσαι τοῖς προφήταις· δεῖ τὰ τοῦ Θεοῦ λέγουσι, καὶ ἀκροάσεως μὴδὲν πλέον ἐπιζητήσαι, ἐπάγει λοιπὸν τὴν ἀντιθεσιν, ἣν εἶπον, καὶ φησὶν· Ἄλλὰ λέγω, μὴ οὐκ ἤκουσαν; Τί γὰρ, φησὶν, εἰ ἀπεστάλησαν οἱ κηρύσσοντας, καὶ ἐκήρυξαν [632] ὅπερ ἐκελεύσθησαν, οὗτοι δὲ οὐκ ἤκουσαν; Εἶτα μεθ' ὑπερβολῆς πάσης ἢ λύσις τῆς ἀντιθέσεως· Μενοῦντες εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φόβος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. Τί λέγεις, φησὶν; οὐκ ἤκουσαν; Ἡ οἰκουμένη καὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς ἤκουσαν· καὶ ὤμεις, παρ' οἷς τοσοῦτον οἱ κήρυκας διέτριψαν χρόνον, καὶ ὅθεν ἦσαν, οὐκ ἤκουσατε; καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Εἰ γὰρ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἤκουσε, πολλῶν μᾶλλον ὤμεις. Εἶτα πάλιν ἑτέρα ἀντιθεσις· Ἄλλὰ λέγω, μὴ Ἰσραὴλ οὐκ ἔγνω; Τί γὰρ, εἰ ἤκουσαν μὲν, οὐκ ἐνόησαν δὲ τὰ εἰρημένα, οὐδὲ συνῆκαν, ὅτι ἐκείνοι οὗτοι ἦσαν οἱ ἀποσταλέντες; οὐκ ἄξιοι συγγνώμης τῆς ἀγνοίας ταύτης ἐνεκεν; Οὐδαμῶς. Καὶ γὰρ ὁ Ἡσαΐας ἐχαρακτήρισεν αὐτούς, εἰπὼν· Ὡς ὠραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην· καὶ πρὸ τούτου πάλιν ὁ νομοθέτης αὐτῶν· διὸ καὶ ἐπήγαγε· Πρῶτος Μωϋσῆς λέγει· Ἐγὼ παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθνη, ἐπὶ ἔθνη ἀσυνέτω παροργιῶ ὑμᾶς. Ὡστε καὶ ἐνεῦθεν ἐβῆρην γνωρίσαι τοὺς κήρυκας· οὐκ ἀφ' ὧν ἠπίστησαν οὗτοι μόνον, οὐκ ἀφ' ὧν εἰρήνην ἐκήρυττον ἐκείνοι, οὐκ ἀφ' ὧν τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα ἐπηγγέλλοντο, οὐκ ἀφ' ὧν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ὁ λόγος ἐσπείρετο, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν τοὺς καταδειστέρους αὐτῶν τοὺς ἐξ ἐθνῶν εἶδον ἐν πλείονι βντας τιμῆ. Ἄ γὰρ μηδέποτε ἤκουσαν οὗτοι, μηδὲ τούτων οἱ πρόγονοι, ταῦτα ἐξαίφνης ἐφιλοσόφουν ἐκείνοι· ὅπερ ἐπιταταμένης ἦν τιμῆς, παρακινύσεως αὐτούς, καὶ εἰς ζῆλον ἀγούσης, καὶ εἰς μνήμην τῆς προφητείας Μωϋσεως τῆς λεγομένης Παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθνη. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς ἱκανὸν ἦν αὐτούς εἰς ζῆλον ἐμβαλεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸ οὕτως εὐτελεῖς εἶναι τὸ ἔθνος τὸ τούτων ἀπολαῦσαν, ὡς μὲν δὲ ἔθνος ἄξιον εἶναι λογίζεσθαι. Ἐγὼ γὰρ παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθνη, φησὶν, ἐπὶ ἔθνη ἀσυνέτω παροργιῶ ὑμᾶς. Τί γὰρ Ἑλλήνων ἀσυνετώτερον ἦν; τί δὲ εὐτελέστερον; Ὡρα πῶς διὰ πάντων γνωρίσματα καὶ σημεῖα σαφῆ τῶν καιρῶν τούτων ἔκωθεν ἔδωκεν ὁ Θεὸς αὐτοῖς, ὥστε διανοοῖσθαι αὐτῶν τὴν πύρωσιν. Οὐδὲ γὰρ ἐν γωνίᾳ μικρᾷ τὸ γενόμενον ἦν, ἀλλ' ἐν γῆ καὶ θαλάττῃ, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης· καὶ ἑώρων μυρίων ἀπολαύοντας ἀγαθῶν τοὺς πρότερον παρ' αὐτῶν καταφρονουμένους. Ἐδει τοίνυν ἐνοησάει, ὅτι τοῦτο ἐκεῖνὸς ἐστὶ τὸ ἔθνος, περὶ οὗ φησὶν ὁ Μωϋσῆς· Παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθνη, ἐπὶ ἔθνη ἀσυνέτω παροργιῶ ὑμᾶς. Ἄρα οὖν Μωϋσῆς μόνος τοῦτο εἶπεν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ ὁ Ἡσαΐας μετ' ἐκείνου. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· Πρῶτον Μωϋσῆς· δεικνύς ὅτι καὶ δεύτερος ἔφη τὰ αὐτὰ λέγων καὶ τρανότερον καὶ σαφέστερον. Ὡπερ οὖν ἀνωτέρω εἶπε· Κράζει Ἡσαΐας· οὕτω καὶ ἐνταῦθα· Ἡσαΐας δὲ ἀποστολῶν καὶ λέγει. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐβιάσατο καὶ ἐφιλονεύησε μὴδὲν συνεκσιασμένον εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ γυμνὰ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν θεῖναι τὰ πράγματα, μᾶλλον δὲ ἐλόβετο κινδυνεύειν ἐκ τοῦ

post objectionem interrogatio sequetur : Et cur non crediderunt? Rursusque objectio : potest enim quis dicere, Quomodo poterant credere, cum non audissent? Atqui audierunt, inquit. Deinde alia iterum objectio, quomodo audire poterant sine prædicante? statimque postea solutio : Atqui multi prædicaverunt et ad hoc missi sunt. Et unde liquet illos ipsos esse qui missi sunt? Tunc demum inducit prophetam dicentem : *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona (Isai. 52. 7)!* Viden' quomodo a prædicationis modo præcones declaret? Nihil enim aliud illi circumeuntes dicebant, nisi illa bona ineffabilia et pacem illam inter Deum et homines factam. Itaque dum non ereditis, non nobis increduli estis, sed Isaiæ, qui ante multos annos dixit, quod mittendi essemus, quod prædicaturi et dicturi ea quæ diximus. Si itaque salus sit ex invocatione, invocatio ex fide, fides ex auditu, auditus ex prædicatione, prædicatione ex missione, illi vero missi sunt et prædicaverunt, et cum illis propheta circuibat illos ostendens, et prædicans dicensque : Hi sunt, quos a multis retro temporibus manifestabam, quorum etiam pedes celebrabam ob prædicationis modum : palam est igitur, quod non crediderint, illorum culpa factum esse : nam a Deo omnia impleta sunt. 16. *Sed non omnes obedierunt Evangelio. Isaias enim dicit : Domine, quis credidit auditui nostro (Isai. 53, 1)?* 17. *Ergo fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei.* Quia rursus aliam objectionem inducebant dicentes : Atqui si hi sunt qui missi, atque a Deo missi sunt, oportebat omnes obedire : vide Pauli prudentiam, quomodo nempe illud ipsum, quod turbas excitabat, omnes turbas et tumultus tollere ostendat. Quid enim te offendit, inquit, o Judæe, post tale tantumque testimonium et rerum demonstrationem, quod omnes non obedierint evangelio? Hoc ipsum cum aliis conjunctum, dictorum fidem tibi facere potest, quod non omnes obediant : nam hoc jam olim prædixit propheta. Et perpende ineffabilem sapientiam, quomodo plus ostendat quam ipsi exspectabant aut se confuturos sperabant. Quid enim dicitis, inquit? quod non omnes obedierint Evangelio? Sed et hoc olim prædixit Isaias ; imo non hoc tantum, sed longe amplius. Vos enim accusatis, cur non omnes audierint ; Isaias vero plus quam hoc dicit. Quid enim ait? *Domine, quis credidit auditui nostro?* Deinde postquam hunc sustulit tumultum, propheta interposito, rursus priorem exsequitur seriem. Postquam enim dixerat, invocandum esse, et eos qui invocaturi erant, credere oportuisse, et qui credituri erant, audire debuisse, audituros prædicatoribus opus habuisse, prædicatores autem mitti oportuisse ; et ostenderat missos illos fuisse et prædicavisse : aliam inducturus objectionem, occasione primo sumpta ex alio prophetæ testimonio, quo paulo prius allatam objectionem solvit, ita illam necit et jungit præcedentibus. Quia enim prophetam induxerat dicentem, *Domine, quis credidit auditui nostro?* opportune testimonio accepto dicit, *Ergo fides ex auditu.* Hoc autem non simpliciter po-

suit ; sed quoniam singulis temporibus signa quærebant Judæi, ipsamque resurrectionem videre cupiebant, et multi ad hæc inhiabant, ait ille : Atqui propheta prænuntiavit oportere nos ex auditu credere. Idcirco prius arguit ille, dicens : *Ergo fides ex auditu.* Deinde quia hoc demissius videbatur esse, vide quomodo illud sublimius efficiat. Non simpliciter audiendum esse dixi, inquit, nec quod humana verba audire oporteat et credere ; sed de auditu magno loquor : est enim auditus per verbum Dei. Neque enim quæ sua erant, sed quæ a Deo didicerant audiebant : quod sublimius est, quam ipsa signa : Deo enim sive dicenti, sive mirabilia patranti perinde credere et obsequi oportet. Etenim opera et miracula ex verbis illius sunt, siquidem et cælum et cætera omnia sic constituta sunt.

2. Cum igitur ostendisset credendum esse prophetis, qui semper ea, quæ Dei sunt, loquuntur, nihilque præter Dei auditum quærendum esse, inducit demum illam, quam dixi objectionem, et ait : 18. *Sed dico, Numquid non audierunt?* Quid enim, inquit, si missi sunt qui prædicarent, et si ea quæ jussi sunt prædicarunt, hi vero non audierunt? Deinde cum hyperbole omni objectionis solutio affertur : *Et quidem in omnem terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum (Psal. 18. 5).* Quid dicitis, inquit? non audierunt? Orbis et fines terræ audierunt ; et vos etiam, quibuscum prædicatores tanto tempore versati sunt et vestrate, annon audistis? æqua ratione illud stare possit? Si enim termini terræ audierunt, multo magis vos. Deinde alia sequitur objectio : 19. *Sed dico, Numquid Israel non cognovit?* Quid enim, si audiere quidem, nec dicta intellexeret, neque novere quod illi missi essent? annon ob talem ignorantiam venia digni sunt? Minime. Nam Isaias illos depinxit, dicens : *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem!* et ante hunc ipse etiam legislator : quapropter addit : *Primus Moyses ait : Ego provocabo vos in eo, qui non est populus ; in gente stulta irritabo vos (Deut. 32. 21).* Itaque hinc oportebat prædicatores illos cognoscere ; non solum ex eo, quod illi non crediderint, nec ex eo, quod pacem illi annuntiarent, nec ex eo, quod bona illa evangelizaverint, nec quod verbum per orbem terrarum disseminatum ait, sed ex eo, quod eos qui se inferiores, nempe qui ex gentibus erant, in majori honore viderent. Quæ enim nunquam vel ipsi vel majores sui audierant, hæc repente philosophabantur ipsi : quod cum auctioris esset honoris, illos mordebat, ad æmulationem ducebat, et in mentem revocabat istam Moysis prophetiam, *Provocabo vos in eo, qui non est populus.* Non modo enim honoris magnitudo illos ad æmulationem conicere poterat ; sed quod gens illa quæ his fruebatur, adeo vilis esset, ita ut ne quidem pro gente aliqua reputaretur. *Ego enim, inquit, provocabo vos in eo, qui non est populus, et in gente stulta irritabo vos.* Quid enim Græcis stultius erat, quid vilius? Vide quomodo in omnibus indicia et signa clara horumque temporum dederit illis Deus, ita ut illorum cæcitate illuminaret. Non enim in

angulo parvo hoc factum est; sed in terra, in mari et bique terrarum: videbantque eos, qui sibi ante despectui erant, innumeris fruente bonis. Cogitandum ergo erat, hanc ipsam esse gentem, de qua dixerat Moyses, *Provocabo vos in eo, qui non est populus, in gente stulta irritabo vos*. An Moyses solus hoc dixit? Nequaquam; sed etiam Isaias post illum. Quare Paulus dixit: *Primum Moyses*, ostendens alterum accessurum esse, qui hæc et clarius et liquidius diceret. Ut igitur superius dixit, *Clamat Isaias*: sic et hoc loco, 20. *Isaias autem audet et dicit*; ac si diceret, *Contendit ut nihil obscurum proferat, sed res ante oculos nostros nudas exponat; imo maluit periclitari clare loquendo, quam suæ prospicere salutem, si umbram vobis ad tegendum ingratum animum relinqueret: quinquam prophetiæ non esset res tam clare enuntiare. Attamen ut magis ora vobis obstrueret, admodum clare et dilucide omnia prædicit. Qualia hæc omnia? Et lapsum vestrum, et illorum introductionem, sic loquens: *Inventus sum ab iis, qui me non quærebant: conspicuus factus sum iis, qui me non interrogabant* (Isai. 65. 1). Quinam ergo sunt non quærentes, qui non interrogantes? Palam est non esse Judæos, sed gentiles, qui nunquam Deum noverant: ut igitur Moyses signanter indicavit eos, dicens, *Non gente, et, Gente stulta*: sic et hoc loco eos ex eodem signo et argumento notos reddit, a grandi nempe ignorantia. Maxima vero Judæorum accusatio erat, quod qui non quærebant invenerint, et qui quærebant perierint. 21. *Ad Israelæm autem dicit: Tota die expandi manus meas ad populum non credentem et contradicentem*. Videntur quomodo illud, quod in dubio erat et a multis in questionem vocabatur, jam olim dictum, et in prophetis verbis clare solum deprehenditur? Quid illud est? Audisti Paulum ante dicentem? *Quid ergo dicemus? Quod gentes, quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam: Israel vero, qui sectabatur legem justitiæ, ad legem justitiæ non pervenit*. Hoc ipsum et Isaias hic dicit. Illud enim, *Inventus sum a non quærentibus me, conspicuus factus sum iis, qui de me non interrogabant*; id ipsum est, ac si diceret: *Gentes quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam*. Deinde ostendens id, quod factum fuerat, non ex sola Dei gratia esse, sed etiam ex accedentium voluntate; ut etiam illorum lapsus, ex non obsequentium contentione, audi quid adiciat: *Ad Israelæm vero dicit: Tota die expandi manus meas ad populum non credentem et contradicentem*; diem hic totum præteritum tempus dicens; expandere manus autem, vocare, attrahere et exhortari significat. Deinde, ostendens totum crimen eorum esse, ait, *Ad populum non credentem et contradicentem*.*

5. Videntur quantum sit accusatio? Hi ne quidem vocanti obsequuti sunt; sed et contradixerunt, non semel, non bis, non ter, sed omni tempore, dum hæc facientem viderent: alii vero, qui nunquam ipsum noverant, potuerunt ipsum attrahere. Sed non dicit, quod ipsi potuerint Deum attrahere; sed eorum, qui ex gentibus erant, fastium dejiciens, et ostendens gratiam ipsius totam operatam esse, ait: *Ego conspicuus*

factus sum, et, Ego inventus sum. Ergo illi, inquit, omnino vacui sunt? Minime: nam quod ea quæ inventa sunt acceperint, et quæ apparuerunt agnoverint; hoc ex se attulerunt. Deinde ne hi dicerent, Cur ergo non nobis conspicuus factus es? quod majus illo est ponit: Non modo conspicuus factus sum, sed etiam perseveravi manus extendens et exhortans, paterni amoris et maternæ dilectionis curam exhibens. Vide quam claram difficultatum omnium priorum solutionem attulerit, ostendens ex illorum voluntate perniciem ipsis advenisse, et omnino veniam indignos esse. Etenim auditis etiam et intellectus iis quæ dicta sunt, neque sic accedere voluerunt. Et quod multo majus est, non modo curavit, ut illa audirent et intelligerent; sed etiam id adjecit, quod magis poterat contentiosos et contradicentes attrahere. Quodnam illud est? Quod eos pungeret et ad æmulationem provocaret. Nostis enim hujus passionis tyrannidem, et quantam vim habeat æmulationis natura ad contentionem omnem solvendam et ad lapsos erigendos. Ecquid hoc de hominibus dicatur, quando et in brutis et in tenellis infantibus multam vim exhibet? Etenim puellus sæpe hortanti patri non cessit, sed contentiosus mansit; cum autem videret alium puerulum curari, tunc nec vocatus ad patrum sinum venit; et quod vocans pater non potuit, id æmulatio facit. Hoc igitur Deus quoque fecit. Neque enim solum advocavit, et manus extendit, sed etiam æmulationis in illis affectum movit, longe inferiores ipsis (id quod maxime æmulationem movet) introducens, non in bona ipsorum, sed quod majus erat, et quod tyrannicum morbum maxime augebat, in multo majora et magis necessaria, et quæ nunquam illi vel per somnium imaginati fuerant. Sed neque ita cesserunt. Quia ergo illi venia digni fuerint, qui tam ingentem contentionem exhibuere? Nulla. Verum id ille non dicit, sed ad complementum dictorum audientium conscientia colligendum relinquit: ac rursum illud cum solita sapientia adstruit. Nam quod jam prius fecerat, objectiones inducens, et circa legem et circa populum, majorem accusationem continentes: deinde in solutione, quæ objectionem confutat, tanta concedens quanta volebat et res ferebant, ut non onerosus sermo videretur: id hoc loco facit, ita scribens. (Cap. 11) 1. *Dico igitur: Num repulit Deus populum suum, quem ante cognoverat? Absit!* Dubitant personam inducit, quasi ex iis quæ dicta sunt ordiens, et hoc terribile ponens, illo sublato, id quod sequitur acceptabile reddit, et quod per ea, quæ supra dicta sunt, omnia demonstrare conatus est, id hic etiam adstruit. Quodnam illud est? Quod, etsi pauci sint qui salvi fiunt, stat tamen promissio. Ideo non simpliciter posuit, *Populum*, sed adjecit, *quem ante cognoverat*. Deinde pergens demonstrationem affert, quod populus repulsus non fuerit. *Nam et ego Israelita sum ex semine Abraham, de tribu Benjamin*. Ego, inquit, doctor et prædicator. Quia igitur hoc contrarium esse videbatur iis, quæ supra dicta sunt, nempe, *Quis credidit auditui nostro? et, Tota die expandi ma*

φανερῶς εἰπεῖν, ἣ τὴν οἰκείαν ὑφορώμενος σωτηρίαν, σκιάν γοῦν ὑμῖν καταλιπεῖν ἀγκωμοσύνης· καίτοι γε προφητείας οὐκ [635] ἦν τοῦτο οὕτως εἰπεῖν σαφῶς. Ἄλλ' ὁμοῦς ὥστε ἐκ περιουσίας ὑμῶν ἐμφράζει τὰ στόματα, σαφῶς πάνυ καὶ διαρρήδην πάντα προλέγει. Πάντα, ποῖα; Καὶ τὴν ὑμῶν ἐκπτώσιν, καὶ τὴν ἐκείνων εἰσαγωγήν, οὕτως λέγων· *Εὐρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν· ἐμφανῆς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσι*. Τίνες οὖν οἱ μὴ ζητοῦντες; τίνες οἱ μὴ ἐπερωτῶντες; Εὐδῆλον ὅτι οὐκ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' οἱ ἐξ ἐθνῶν, οἱ μηδέποτε αὐτὸν ἐπιγινόντες. Ὅσπερ οὖν Μωϋσῆς ἐγαράκτηρισεν αὐτοὺς εἰπὼν· *Οὐκ ἔθρει, καὶ ἔθρει ἀσυνέτῳ*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως αὐτοὺς δηλοῖ, τῆς ἀγνοίας τῆς ἐπιτεταμένης· ὁ μεγίστη κατηγορία Ἰουδαίων ἦν, ὅτι οἱ μὴ ζητοῦντες εὔρον, καὶ οἱ ζητοῦντες ἀπώλεσαν. *Πρὸς δὲ τὸν Ἰσραὴλ λέγει· Ὁλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα*. Εἶδες πῶς τὸ ἄπορον ἐκεῖνο καὶ παρὰ πολλῶν ζητούμενον εὐρίσκειται ἄνωθεν καὶ ἐν τοῖς προφητικαῖς ῥήμασι κείμενον, καὶ σαφῶς λυόμενον; Τί δὲ τοῦτο ἔστιν; Ἠκούσα; Παῦλον ἐμπροσθεν λέγοντος; *Τί οὖν ἐροῦμεν;*· Ὅτι ἔθρει τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβε δικαιοσύνην· Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασε. Τοῦτο καὶ ὁ Ἡσαΐας ἐνταῦθα φησὶ· τὸ γὰρ, *Εὐρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, ἐμφανῆς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσι*, ταυτὸν ἐστὶ τῷ εἰπεῖν, ὅτι ἔθρει τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβε δικαιοσύνην. Εἶτα δεικνύς, ὅτι οὐ τῆς τοῦ Θεοῦ μόνον χάριτος ἦν τὸ γινόμενον, ἀλλὰ καὶ τῆς γνώμης τῶν προσελθόντων, ὥσπερ οὖν καὶ ἡ ἐκείνων ἐκπτώσις τῆς φιλονεικίας τῶν ἀπειθησάντων, ἄκουσον τί ἐπήγαγε· *Πρὸς δὲ τὸν Ἰσραὴλ λέγει· Ὁλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα*· ἡμέραν ἐνταῦθα τὸν πάντα χρόνον λέγων τὸν ἐμπροσθεν· τὸ δὲ ἐκπετάσαι τὰς χεῖρας, τὸ καλεῖσθαι καὶ ἐπισπάσασθαι καὶ παρακαλεῖσθαι δηλοῖ. Εἶτα δεικνύς τὸ ἔγκλημα ἅπαν ἐκείνων ὄν, φησὶ· *Πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα*.

γ. Εἶδες πόση ἡ κατηγορία; Οὗτοι μὲν γὰρ οὐδὲ παρακαλοῦνται ἐπεισθήσαν, ἀλλὰ καὶ ἀντεῖπον, καὶ ταῦτα οὐχ ἅπαξ, οὐ δις, οὐ τρις, ἀλλὰ καὶ διὰ παντός τοῦ χρόνου ταῦτα ποιοῦντα ὀρώντες· ἔτεροι δὲ οἱ μηδέποτε αὐτὸν ἐγκωκότες ἴσχυσαν αὐτὸν ἐπισπάσασθαι. Ἄλλ' οὐ λέγει, ὅτι αὐτοὶ ἴσχυσαν αὐτὸν ἐπισπάσασθαι, ἀλλὰ καθαιρῶν καὶ τῶν ἐξ ἐθνῶν τὰ φρονήματα, καὶ δεικνύς τὴν αὐτοῦ χάριν τὸ πᾶν ἐργασαμένην φησὶν, ὅτι *Ἐγὼ ἐμφανῆς ἐγενόμην, καὶ ἔθρει εὐρέθην*. Οὐκοῦν κενοὶ πάντων ἐκείνοι, φησὶν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ τὰ εὐρεθέντα λαβεῖν καὶ τὰ φανέντα ἐπιγινῶναι, τοῦτο παρ' ἑαυτῶν εἰσηνεγκαν. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσιν οὗτοι, διὰ τί οὖν καὶ ἡμῖν ἐμφανῆς οὐκ ἐγένου; τὸ πλέον τούτου τίθησιν, ὅτι οὐ μόνον ἐμφανῆς ἐγενόμην, ἀλλὰ καὶ παρέμεινα τὰς χεῖρας ἀναπεταγῆς καὶ παρακαλῶν, πατρὸς φιλοστόργου καὶ μητρὸς φιλόπειδος κηδεμονίαν ἐπιδεικνύμενος. Ὅρα πῶς σαφαστάτην τῶν [634] ἐμπροσθεν διαπορηθέντων ἀπάντων τὴν λύσιν ἐπήγαγε, δείξας τῆς γνώμης αὐτῶν τὴν ἀπίθειαν γενομένην, καὶ ὡς πάντοθεν ἀνάξιοι συγγνώ-

μης εἶσι. Καὶ γὰρ καὶ ἀκούσαντες καὶ νοήσαντες τὰ λεγόμενα, οὐδὲ οὕτως ἐβουλήθησαν προσελθεῖν. Καὶ τὸ πολὺ πλέον, ὅτι οὐ μόνον ἀκούσαι αὐτοὺς ταῦτα ἐποίησεν, οὐδὲ μόνον νοῆσαι, ἀλλὰ καὶ ὁ μείζονα ἰσχύον ἔχει πρὸς τὸ διεγερταί, καὶ φιλονεικούντας καὶ ἀντιλέγοντας ἐπισπάσασθαι, καὶ τοῦτο προσέθηκε. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ παρακίνας αὐτοὺς καὶ παραζηλώσαι. Ἵστε γὰρ τοῦ πάθους τὴν τυραννίδα, καὶ ὅσην ἔχει τὴν ἰσχύον τῆς ζηλοτυπίας ἡ φύσις πρὸς τὸ λύσαι φιλονεικίαν ἅπασαν, καὶ τοὺς ἀναπετωκώτας διαναστήσαι. Καὶ τί δεῖ λέγειν ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο, ὅπου γε καὶ ἐπὶ ἀλόγων καὶ ἐπὶ τῆς ἡλικίας τῆς ἁώρου τῶν παιδίων πολλῆν τὴν δύναμιν ἐπιδεικνύεται; Καὶ γὰρ παιδίον πολλᾶκις παρακαλούμενον μὲν οὐκ εἶξε τῷ πατρὶ, ἀλλ' ἔμεινε φιλονεικῶν· ἑτέρου δὲ θεραπευθέντος παιδίου, καὶ μὴ καλούμενον ἐπανήθε πρὸς τοὺς κόλπους τοὺς πατρικίους, καὶ ὅπερ οὐκ ἴσχυσεν ἢ παράκλησις, τοῦτο ἐποίησεν ἢ παραζηλώσις. Τοῦτο τοῖνον καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν. Οὐ γὰρ παρεκάλετε μόνον, καὶ τὰς χεῖρας ἐξεπέτασεν, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς ζηλοτυπίας ἐν αὐτοῖς διήγειρε πάθος, τοὺς πολλῶν καταδεεστέρους αὐτῶν (ὁ μάλιστα ποιεῖ παραζηλώσιν) εἰσάγων, οὐκ εἰς τὰ ἐκείνων ἀγαθὰ, ἀλλ' ὁ πολλῶν μείζον ἦν καὶ τυραννικώτερον ποιεῖ τὸ πάθος, εἰς τὰ πολλῶν μείζονα ἐκείνων καὶ ἀναγκαιότερα, καὶ ἂ μὴδὲ ἄναρ αὐτοὶ ποτε ἐφ' ἀντάσθησαν. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως εἶξαν. Τίνος οὖν ἂν εἶεν συγγνώμης δεῖξαι μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς τὴν φιλονεικίαν ἐπιδειξάμενοι; Οὐδεμιᾶς. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν αὐτὸς οὐ λέγει, καταλιμπάνει δὲ ἐκ τοῦ συμπεράσματος τῶν εἰρημένων τῷ συνειδῶτι τῶν ἀκούοντων αὐτὸ συλλογίσασθαι, καὶ πάλιν αὐτὸ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς κατασκευάζει μετὰ τῆς εἰωθίας αὐτῷ σοφίας. Ὅπερ γὰρ τοῖς ἐμπροσθεν ἐποίησεν, ἀντιθέσεις εἰσάγων καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου καὶ ἐπὶ τοῦ λαοῦ, μείζονα κατηγορίαν ἐχούσας τῆς οὐσης, εἶτα ἐν τῇ λύσει τῇ ἀνατρεπούσῃ ταύτην τοσαῦτα συγχωρῶν, ὅσα ἐβούλετο, καὶ τὰ πράγματα ἐδίδου, ὥστε ἀνεπαχθῆ παιῖσαι τὸν λόγον· τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, οὕτω γράφων· *Λέγω οὖν, μὴ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὃν προέγνω; μὴ γένοιτο*. Καὶ σχῆμα διαποροῦντος εἰσάγει, ὡς ἐκ τῶν εἰρημένων λαβῶν τὴν ἀρχὴν, καὶ τὸ φοβερόν τοῦτο θεῖς, τῇ ἀναιρέσει αὐτοῦ τὸ μετ' ἐκεῖνο λοιπὸν εὐπαράδεκτον ποιεῖ, ὃ διὰ τῶν ἐμπροσθεν ἀπάντων ἐσπούδασε δεῖξαι, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα κατασκευάζων. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι κἄν ὀλίγοι ὥσιν οἱ διασεωσμένοι, τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἔσθηκε. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀπλῶς εἶπε, *Τὸν λαὸν*, ἀλλὰ προσέθηκεν· *Ὅν προέγνω*. Εἶτα ἐπάγων ἀπόδειξιν τοῦ μὴ ἀπῶσθαι τὸν λαόν, φησὶ· *Καὶ γὰρ ἐγὼ Ἰσραηλιτὴς εἰμι, ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, φυλῆς Βενιαμίν*. Ἐγὼ, φησὶν, ὁ διδάσκαλος, ὁ κήρυξ. Ἐπεὶ οὖν ἐδόκει τοῦτο ἐναντίον εἶναι τοῖς ἐμπροσθεν εἰρημένοις τοῖς λέγουσι· *Τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν;* καὶ, *Ὁλην τὴν ἡμέραν [635] ἐξεπέτασα τὰς χεῖρας*· πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα· καὶ, *Παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθρει*· οὐκ ἠρκέσθη τῇ ἀπαγορεύσει, οὐδὲ τῷ εἰπεῖν, *μὴ γένοιτο*, ἀλλὰ κατα-

* Τα; χεῖρας; deest in Morel.

σκευάζει αὐτὸ πάλιν ἀγαλαμβάνων καὶ λέγων· Οὐκ ἀπόσωτο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ. Ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἔστι κατασκευὴ, φησὶν, ἀλλ' ἀπόφρασις. Ὅρα οὖν τὴν κατασκευὴν τὴν τε προτέραν καὶ τὴν μετ' ἐκείνην. Προτέρα μὲν γὰρ ἔστι τὸ δεῖξαι, ὅτι αὐτὸς ἐκείθεν ἦν· οὐκ ἂν δέ, εἰ ἀποβθεῖσθαι αὐτοὺς ἔμελλεν, ὧ τὸ κήρυγμα πᾶν καὶ τὰ πράγματα τῆς οἰκουμένης ἐνεπίστευσε, καὶ τὰ μυστήρια πάντα, καὶ τὴν οικονομίαν ὅλην, τοῦτον ἂν ἐκείθεν ἐξελέξατο. Αὕτη μὲν οὖν μία κατασκευὴ· δευτέρα δὲ μετ' ἐκείνην, τὸ εἰπεῖν *Τὸν λαὸν, ὃν προέγγω*. τούτεστιν, ὃν ἕδειε σαφῶς ἐπιτίθειον ὄντα καὶ τὴν πίστιν δεξόμενον· καὶ γὰρ τρισχιλιοὶ καὶ πεντακισχιλιοὶ καὶ μυριοὶ ἐξ ἐκείνων ἦσαν πιστεύσαντες.

δ. Ἴνα γὰρ μὴ λέγη τις, Σὺ οὖν ὁ λαὸς εἶ; καὶ εἰπὶ δὴ σὺ ἐκλήθης, τὸ ἔθνος ἐκλήθη; ἐπήγαγεν· Οὐκ ἀπόσωτο τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὃν προέγγω. Ὡσαυτὲ ἐλεγεν· Ἐγὼ μετ' ἐμοῦ τρισχιλίους, ἔχω πεντακισχιλίους, ἔχω μυριοὺς. Τί οὖν; ὁ λαὸς εἰς τρισχιλίους καὶ πεντακισχιλίους; καὶ μυριοὺς περιέστη τὸ σπέρμα ἐκείνου τὸ μισοῦμενον τὰ ἄσπρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει, καὶ τὴν ἄμμον τὴν θαλαττίαν; καὶ οὕτως ἡμᾶς ἀπατᾷ καὶ παραλογίζῃ, τὸν λαὸν ἅπαντα σαυτὸν τιθεῖς, καὶ τοὺς ὀλίγους τοὺς μετὰ σοῦ; καὶ κεναῖς ἡμᾶς ἐφύσησας ἐλπίζῃ τὴν ἐπαγγελίαν πεπληρῶσθαι λέγων, πάντων ἀπολλυμένων, καὶ εἰς ὀλίγους τῆς σωτηρίας περιστάσης; Κόμπος ταῦτα καὶ τύφος, καὶ οὐκ ἀνασχοίμεθα τῶν σοφισμάτων τούτων. Ἴν' οὖν μὴ ταῦτα λέγωσιν, ὄρα πῶς διὰ τῶν ἐξῆς τὴν λύσιν ἐπάγει, τὴν μὲν ἀντίθεσιν οὐ θεῖς, πρὸ δὲ τῆς ἀντιθέσεως τὴν λύσιν αὐτῆς ἀπὸ παλαιᾶς ἱστορίας κατασκευάζων. Τί; οὐκ ἦ λύσις; Οὐκ οἰδατε ἐν Ἠλίᾳ, φησὶ, *τί λέγει ἡ Γραφή; ὡς ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ; Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν· κἀγὼ ὑπελείψθην μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου*. Ἀλλὰ τί λέγει αὐτῷ ὁ χρηματισμὸς; Κατέλιπον ἑμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, ὀλίγους οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῇ Βάβυλ. Οὕτως οὖν καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ *λεῖμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονεν*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ ἀπόσωτο ὁ Θεὸς τὸν λαόν· εἰ γὰρ ἀπόσωτο, οὐδένα ἂν ἐδέξατο· εἰ δὲ ἐδέξατό τινας, οὐκ ἀπόσωτο. Καὶ μὴν, φησὶν, εἰ μὴ ἀπόσωτο, πάντας ἂν ἐδέξατο. Οὐδαμῶς. Καὶ γὰρ ἐπὶ Ἠλίᾳ ἐν ἑπτακισχιλίοις περιέστη τὰ τῆς σωτηρίας, καὶ νῦν ὅς εἰκὸς πολλοὺς εἶναι τοὺς πεπιστευκότας. Εἰ δὲ ἀγνοεῖτε ὑμεῖς, θαυμαστόν οὐδὲν, ἐπεὶ καὶ ὁ προφήτης ἐκεῖνος, ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος ἀνὴρ, ἠγνώσει· ἀλλ' ὁ Θεὸς ὠκονόμηε τὰ ἑαυτοῦ, καὶ τοῦ προφήτου ἀγνοοῦντος. Σκόπει δὲ αὐτοῦ σύγχεσιν, πῶς ἐν τῷ κατασκευάζειν τὸ προκείμενον, λαυθανόντως τὴν κατηγορίαν αὐτῶν αὖξει. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ πάσης ἐμνήσθη τῆς μαρτυρίας, ἵνα αὐτῶν ἐκπομπέωσιν τὴν ἀγνωμοσύνην, καὶ δεῖξῃ τοιούτους ἄνωθεν ὄντας. Εἰ [656] γὰρ μὴ τοῦτο ἤθελεν, ἀλλ' ἐν μόνον δεῖξαι ἐσποδίζαν, ὅτι ἐν τοῖς ὀλίγοις ὁ λαὸς, εἶπεν ἂν, ὅτι καὶ ἐπὶ Ἠλίᾳ ἑπτακισχιλιοὶ ὑπελείψθησαν· νυνὶ δὲ ἄνωθεν ἀναγιγνώσκει τὴν μαρτυρίαν ἅπασαν. Πανταχοῦ γὰρ ἐσποδίζαν δεῖξαι οὐδὲν ἔξον ποιήσαντας ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἀποστόλων, ἀλλὰ τὰ συνῆθη καὶ μεμελετημένα. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν, ὅτι Ἦς πλάτων ἀνείλομεν πῶν Χριστοῦν, ὡς ἀνέκομεν τοὺς ἀποστόλους, ἵνα ἀνὰ τὴν ἐκτείναν, καὶ τὰ θ...

μαρτυρίας παραγωγή περιτίθεισιν αἰτίαν. Ὡς γὰρ ὡς προηγουμένως αὐτῶν κατηγορησάσι βουλόμενος παράγει, ἀλλ' ὡς ἑτέρα τινα ἀποδείξει σπουδάζων· καὶ ἀποστρεφεί πάσης αὐτοὺς συγγνώμης καὶ ἀπὸ τῶν ἔμπροσθεν γεγεννημένων. Ὅρα γὰρ πῶς ἐπιτεταμένη ἡ κατηγορία καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου γίνεται. Οὐδὲ γὰρ Παῦλος ἐστὶν ὁ κατηγορῶν, οὐδὲ Πέτρος καὶ Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, ἀλλ' ὁ μάλιστα πάντων παρ' αὐτοῖς θαυμασθεῖς, τῶν προφητῶν τῷ κεφάλαιον, ὁ τῷ Θεῷ φίλος, ὁ ὑπὲρ αὐτῶν οὕτω ζηλώσας, ὡς καὶ λιμῶ παραδοθῆναι, ὁ μέχρι σήμερον μηδέπω τετελευτηκώς. Τί οὖν οὕτως φησὶ; *Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν, καὶ ὑπελείψθην ἐγὼ μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου*. Τί τῆς θηριωδίας ταύτης ὠμότερον γένοίτ' ἂν; Δέον γὰρ παρακαλεῖν ὑπὲρ τῶν ἡδὴ πλημμεληθέντων, οἱ δὲ καὶ αὐτὸν ἐβούλοντο ἀνελεῖν· ἅπερ ἅπαντα πάσης ἀπεστέρει συγγνώμης αὐτοῦ. Οὐδὲ γὰρ τοῦ λιμοῦ κρατυόντος, ἀλλὰ τῆς εὐστέρειας γενομένης, καὶ τῆς αἰσῦνης λυθείσης, καὶ τῶν δαιμόνων καταισχυθέντων, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δειχθείσης δυνάμεως, καὶ τοῦ βασιλικῆς ὑποκύψαντος, ἐτόλμων ταῦτα ἐκείνοι, ἀπὸ φόβου εἰς φόβου μεταβαίνοντες, καὶ τοὺς διδασκάλους καὶ διορθοῦντας αὐτῶν τὴν γνώμην ἀναιροῦντες. Τί γὰρ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν; μὴ καὶ ἐκείνοι πλάνοι*; μὴ καὶ ἐκείνους οὐκ ἤδεισαν πόθεν ἦσαν; Ἀλλ' ἐλύπουν ὑμᾶς; Ἀλλὰ καὶ χρηστὰ ἔλεγον. Τί δὲ καὶ τὰ θυσιαστήρια; μὴ καὶ τὰ θυσιαστήρια ἐλύπει; μὴ καὶ αὐτὰ παρώξυνεν; Ὅρα πόσης φιλονεικίας, πόσης ὕβρεως ἐξήνεγκαν αἱ δείγματα. Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ φησὶν ὁ Παῦλος, Θεσσαλονικεῦσι γράφων· *Τὰ αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ὑμεῖς ἐπὶ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ἐπὶ τῶν ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτενῶντων καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων, καὶ τῷ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων*. Ὅπερ οὖν καὶ ἐνταῦθ' αὖ φησὶν, ὅτι καὶ τὰ θυσιαστήρια κατέσκαψαν, καὶ τοὺς προφήτας ἀνείλον. Ἀλλὰ τί λέγει αὐτῷ ὁ χρηματισμὸς; Κατέλιπον ἑμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, ὀλίγους οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῇ Βάβυλ. Τί οὖν ἐκεῖνα πρὸς τὰ παρόντα, φησὶ; Καὶ σφόδρα μὲν οὖν πρὸς τὰ παρόντα. Δείκνυσιν γὰρ ἐντεῦθεν, ὅτι τοὺς ἀζήτους καὶ σώζειν ὁ Θεὸς εἴωθε, κἂν πρὸς ἅπαν [657] τὸ ἔθνος ἢ ἐπαγγελία κειμένη. Καὶ τοῦτο ἄνωθεν ἔδειξε δι' ὧν ἔλεγεν· *Ἐὰν ἦ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὡσεὶ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ ἐγκατάλειμμα σωθήσεται· καὶ, Εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλειπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν*. Δείκνυσιν δὲ καὶ ἐντεῦθεν· διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· Οὕτω καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ *λεῖμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονεν*.

ε. Ὅρα ἐκάστην λέξιν τὴν οἰκίαν εὐγένειαν διασώζουσαν, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν καὶ τὴν τῶν σωζομένων εὐγνωμοσύνην ἐμφαίνουσαν. Τῷ μὲν γὰρ εἰπεῖν, *Ἐκλογὴν*, ἔδειξεν ἐκείνων τὴν δοκιμὴν· τῷ δὲ εἰπεῖν, *Χάριτος*, ἔδειξε τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεάν. *Εἰ δὲ χάριτι, οὐκέτι ἐξ ἔργων, ἐπεὶ ἡ χάρις οὐκέτι ἐστὶ χάρις*. Εἰ δὲ ἐξ ἔργων, οὐκέτι ἐστὶ χάρις, ἐπεὶ τὸ ἔργον οὐκέτι ἐστὶν ἔργον. Πάλιν ἐπιτηδᾶ τῇ φιλονεικίᾳ τῶν Ἰουδαίων μετὰ τῶν εἰρηνικῶν, καὶ ἐνταῦθα ἐναντιοῦται, καὶ ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἀποστρεφεί συγγνώμης. Οὐδὲ γὰρ ἔχετε, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι κρ...

* Duo mss. ἀπατιῶνες.

nus meas ad populum non credentem et contradicentem : et, Provocato vos in non gente ; non contentus, quod negasset et dixisset, Absit, illud rursus resumens probat, et dicit, 2. Non repulit Deus populum suum. Atqui illud non est probatio, inquit, sed negatio. Vide igitur probationem priorem et sequentem. Prima quidem erat probare, se quoque ex illis esse : si vero Deus illos repulsurus fuisset, non illum ex hoc genere elegisset, cui prædicationem totam et res totius orbis concediturus erat, atque mysteria omnia, et œconomiam universam. Hæc ergo una est probatio : secunda sequitur, cum dicit : Populum, quem ante cognoverat ; id est, quem clare sciebat idoneum esse, et fidem esse accepturum. Nam ter mille et quinquies mille et innumeri ex illis crediderant.

4. Ne quis enim diceret : Tunc populus es ? et Quia tu vocatus fuisti, populum dicis fuisse vocatum ? subdidit : *Non repulit populum suum, quem ante cognoverat.* Ac si diceret, Mecum habeo ter mille, quinquies mille, et decies mille. Quid ergo ? an in tribus millibus, quinquies millibus, decies millibus, consistet semen illud, quod stellas cæli et arenam maris numero æquabat ? et sic nos decipis et circumvenis, cum te ipsum et paucos, qui tecum sunt, pro toto populo ponis ; et vana nos inflasti spe, promissionem impletam esse dicens, cum omnes pene perierint et ad paucos salus pervenerit ? Hæc jactantia et fastus sunt : neque hæc sophismata ferre possumus. Ne itaque illa dicerent, vide quomodo per sequentia solutionem afferat, objectionem quidem non ponens, sed, ante illam, solutionem ejus ex veteri historia adstruens. Quænam est igitur solutio ? *An nescitis in Elia quid dicit Scriptura ? quomodo interpellat Deum adversus Israel ? 3. Domine, prophetas tuos occiderunt, altaria tua suffoderunt : et ego relictus sum solus, et quærent animam meam (3. Reg. 19. 10).*

4. *Sed quid dicit ei divinum responsum ? Reliqui mihi septem millia, qui non curvaverunt genu ante Baal.*

5. *Sic igitur et in hoc tempore reliquæ secundum electionem gratiæ fuerunt.* Ac si diceret : Non repulit Deus populum : si enim repulisset, neminem suscepisset ; si vero quosdam suscepit, non repulit. Atqui, inquit, nisi repulisset, omnes suscepisset. Nequaquam : nam Eliæ tempore in septem millibus salus conclusa est ; et nunc verisimile est multos esse qui credunt. Quod si id vos ignoratis, nihil mirum, quando et propheta ille, talis tantusque vir, ignorabat ; sed Deus, ipso ignorante propheta, res suas dispensabat. Perpende autem apostoli prudentiam, quomodo dum propositum suum probat, Judæorum accusationem latenter augeat. Ideoque totum illud testimonium memorat, ut illorum ingratum animum palam faciat, ostendatque illos jam olim tales fuisse. Nisi enim hoc voluisset, sed unum tantum monstrare studuisset, quod in paucis comprehensus esset populus, dixisset utique etiam Eliæ tempore septem mille relictos fuisse : nunc autem a principio testimonium totum legit. Ubique enim ostendere studet, nihil illos novi circa Christum et apostolos fecisse, sed quæ consue-

verant et meditati erant. Ne dicerent enim, Christum ut deceptorem occidimus, et ut fraudulentos persequimur apostolos ; profert testimonium quod dicitur : *Domine, prophetas tuos occiderunt, et altaria tua suffoderunt.* Deinde ne sermo onerosus esset, alteram adducto testimonio addit causam. Neque illam præcipue adducit, quasi illos incusare velit, sed quasi alia quædam velit probare, illo-que omni privat venia, vel ab iis quæ prius facta fuerant. Vide namque quam sit velemens accusatio etiam a prophetæ persona. Neque enim Paulus est qui accusat, neque Petrus nec Jacobus nec Joannes, sed is qui apud illos maxime omnium in admiratione erat, et caput prophetarum, Dei amicus, qui tanto zelo pro illis repletus erat, ut fami traderetur, qui nondum ad hodiernum usque diem mortuus est. Quid igitur hic ait ? *Domine, prophetas tuos occiderunt, altaria tua subverterunt, et ego relictus sum solus, et quærent animam meam.* Quid hac feritate crudelius esse possit ? Cum enim pro sceleribus jam ab se perpetratis precari oportuisset, illi etiam ipsum interficere volebant : quæ omnia illos ab omni prorsus venia excluderant. Neque enim fame prævalente, sed reddita fertilitate, sublato pudore, dæmonibus turpiter profligatis, Deique demonstrata potentia, ac ipso rege succumbente, hæc illi ausi sunt, a cædibus ad cædes properantes, atque doctores suos, qui se corrigere nitentur, occidentes. Quid enim dicere possint ? num quod et illi deceptores essent ? num quod nescirent unde essent ? At vobis molestiam intulerunt ? Verum illi salubria dixere vobis. Cur etiam altaria adorti estis ? an altaria vos læserunt ? an ad iram concitaverunt ? Vide quantæ proterviæ, quantæ contumeliæ semper exempla dederint. Ideo alibi Paulus hæc ad Thessalonicenses scribit : *Eadem passi estis, et vos a propriis contribulibus, quæ ipsi a Judæis, qui et Dominum occiderunt et prophetas suos, nosque persecuti sunt, ac Deo non placent, hominibusque adversantur (1. Thess. 2. 14. 15).* Id quod etiam hic dicit : quod altaria diruerint et prophetas occiderint. Sed quid dicit illi oraculum ? *Reliqui mihi septem millia virorum, qui genu non flexerunt ante Baal (3. Reg. 19. 18).* At, inquit, quid hæc ad præsentia ? Plurimum sane ad institutum nostrum : illa cum præsentibus admodum consonant. Hinc enim probat Deum semper, etsi gentem totam promissio spectet, illos tantum, qui digni sunt, salute donare. Hoc jam supra ostendit cum dixit : *Si fuerit numerus filiorum Israel sicut arena maris, reliquæ salvabuntur ; et, Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma facti essemus (Rom. 9. 27, 29).* Ex his quoque illud ostendit, ideoque subjungit : *5. Sic et in hoc tempore reliquæ secundum electionem gratiæ factæ sunt.*

5. Vide quomodo quæque lectio suam servet nobilitatem, ac Dei gratiam et eorum qui salute donantur probitatem commonstret. Cum enim dicit *Electiorem*, illorum probitatem ostendit ; cum autem addit, *Gratiæ*, Dei donum. 6. *Si autem gratia, jam non ex operibus : alioquin gratia jam non esset gratia.*

Si vero ex operibus, Jam non gratia, siquidem et opus jam non erit opus. Rursum ex his dictis Judæorum contentioni occurrit, illisque adversatur, omni exclusos venia declarans. Non enim, inquit, p̄stestis dicere: Prophetæ quidem vocarunt, Deus hortatus est, res ipsæ clamabant, et ad nos pertrahendos æmulatio ipsa satis erat: verum onerosa jussa erant, Ideoque non potuimus accedere, quia opera et gesta requirebantur, ipsaque laboriosa: hoc obtendere non potestis. Quomodo enim hæc a vobis exegisset Deus, queis gratia sua obscurata fuisset? Hæc vero dixit ut ostenderet se illorum salutem admodum desiderare. Neque enim ipsis salus facile obtigisset tantum; sed etiam id Deo maximæ gloriæ fuisset, quo benignitatem suam ostensurus erat. Cur ergo accedere timuisti, cum abs te opera non exigentur? cur contendis et digladiaris, gratia proposita, et legem mihi temere profers? neque enim ex illa salutem consequeris, et donum labefactas. Si enim ex illa te servari posse contendas, hanc Dei gratiam tollis. Deinde ne putarent rem esse peregrinam, prolata illa septem millia virorum ex gratia salutem nacta esse dicit. Cum enim dicit, etiam hoc tempore reliquias secundum electionem gratiæ esse, ostendit illos etiam ex gratia salvos fuisse; neque hinc tantum probatur, sed etiam quod dicat: *Reliqui mihi ipsi*: nam hinc declarat se majorem partem intulisse. Si per gratiam, inquis, cur non omnes salute donamur? Quia non vultis: gratia quippe, licet gratia sit, volentes se servat, non nolentes, qui ipsi perpetuo adversantur, ipsamque propulsant. Viden' quomodo illud semper probet, *Non autem quod verbum Dei exciderit* (Rom. 9. 6), ostendens promissionem ad eos qui digni erant pertigisse: atque hos, licet pauci sint, esse posse populum Dei. Quamquam initio Epistolæ, id cum majoro vehementia posuerit, dicens: *Quid enim, si quidam non crediderunt* (Rom. 3. 3)? neque hic gradum sistens, sed addens: *Sit autem Deus verax, omnis autem homo mendax*. Et nunc rursum id alia ratione probat, gratiæque vim ostendit: et semper alios quidem servari, alios perire dicit. Gratiæ ergo illi agamus, quod ex servatorum numero simus, quodque cum non possemus ex operibus salutem nancisci, ex Dei dono servati simus. Neque verbis tantum gratias agamus, sed etiam operibus et gestis. Hæc quippe sincera est gratiarum actio, cum ea facimus, queis Deus cum gloria celebrandus est; cum illa fugimus, a quibus erepti sumus. Etenim si, postquam regem contumelia affecimus, loco meriti supplicii honore donati, rursum ipsi contumeliam inferamus, ob animum summe ingratum extremas jure dabimus pœnas, et longe majores quam alias prius debitas. Prima quippe contumelia non perinde nos ingratos exhibuit, atque illa, quam post honorem et redintegratam gratiam intulimus. Fugiamus ergo illa, a quibus erepti sumus, neque ore tantum gratias agamus, ne de nobis dicatur: *Populus hic labiis me honorat, corde autem longe est a me* (Isai. 29. 13). Quomodo enim absurdum non fuerit, quando cæli quidem enarrant glo-

riam Dei, te, cujus causa cæli, qui Deum laudant, facti sunt, talia patrare, ob quæ Deus creator tuus blasphemetur? Ideoque non ille solum qui blasphemat, sed tu quoque supplicio obnoxius es. Cæli namque non voce Deum glorificant, sed alios conspectu suo ad id inducunt, et tamen ipsi dicuntur enarrare gloriam Dei. Ita ii, qui mirabilem exhibent vitam, licet taceant, Deum gloria celebrant, dum ex conspectu suo alios ad Deum laudandum concitant. Neque enim tantam Deus ex cælis, quantam ex vita pura gloriam refert. Cum ergo gentiles alloquimur, non cælos in medium adducimus, sed homines illos, quos brutis antea deteriores eo adduxit Deus, ut cum angelis concertarent: atque per hanc mutationem illorum ora obstruimus.

6. Etenim homo ipso cælo multo melior est, qui potest animam possidere ipso cælo pulchriorem. Cælum quippe, etsi tanto tempore visum, parum profuit ad persuadendum; Paulus vero prædicans brevi totum orbem attraxit. Animam quippe possidebat cælo non minorem, quæ omnes ad se trahere posset. Nostra quippe anima ipsa terra indigna est; illius autem anima cælo comparanda. Cælum quippe suum servat semper terminum et normam; Paulinæ vero animæ sublimitas omnes transcendit cælos, ac cum ipso Christo conversatur: tantaque erat illius pulchritudo, ut Deus illam prædicaret. Astra cum crearentur, mirabantur angeli; hunc autem ipse Christus miratus est, dicens, *Vas electionis est mihi* (Act. 9. 15). Et hoc quidem cælum nubes sæpe obteguit; Pauli vero animam nulla umquam operuit tentatio, sed in tempestatibus illa ipso meridie splendidior erat, ac perinde lucebat atque ante nubium incursum. Sol etenim in illo splendeus non tales emittebat radios, qui possent ex tentationum concursu obscurari, sed tunc maxime illi effulgebant. Ideo dicebat: *Sufficit tibi gratia mea: nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2 Cor. 12. 9). Imitemur ergo illum, et hoc cælum nobis comparatum nihil erit, si voluerimus; neque sol, neque mundus totus: illa enim omnia propter nos facta sunt, non nos propter illa. Ostendamus nos dignos fuisse, ut propter nos ista crearentur. Nam si his indigni videamur, qua ratione regno digni erimus? Et si solis conspectu indigni sunt ii omnes, qui ad blasphemiam Dei vivunt; indigni etiam sunt, qui fruuntur creaturis, quæ illum celebrant. Nam et filius qui patrem contumelia afficit, indignus est qui proborum famulorum ministerio fruatur. Idecirco opera Dei multa fruuntur gloria; nos autem supplicium et pœnas dabimus. Quam miserum ergo fuerit, si creatura, quæ propter te facta est, in libertatem gloriæ filiorum Dei conformetur; nos vero, qui filii Dei facti sumus, ob ingentem ignaviam in perniciem mittamur et gehennam; nos, inquam, propter quos creaturæ magna illa fruuntur felicitate? Ne hoc itaque contingat, si qui animam puram possidemus, illam hoc in statu servemus; imo ejus splendorem augeamus: si vero sordidam habeamus, ne desperemus: etenim ait ille: *Si fuerint peccata vestra*

φήται μὲν ἐκάλουν, καὶ ὁ Θεὸς παρεκάλει, καὶ τὰ πράγματα ἐδόξα, καὶ ἡ παραζήλωσις ἰκανὴ ἡμᾶς ἐπισπάσασθαι ἦν· φορητικὰ δὲ τὰ ἐπιταττόμενα, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἠδυνήθημεν προσελθεῖν, ἐπειδὴ ἔργων ἐπίδειξιν ἀπρητούμεθα, καὶ κατορθώματα ἐπίποινα· οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν. Πῶς γὰρ ἂν ταῦτα ἀπήτησεν ὁ Θεὸς παρ' ὑμῶν, ὅποτε καὶ τὴν χάριν αὐτοῦ τοῦτο ἐπισκιάξαι ἔμελλε; Ταῦτα δὲ εἶπε βουλούμενος ἐνδείξασθαι, ὅτι σφόδρα ἐβούλετο αὐτοὺς σωθῆναι. Οὐδὲ γὰρ ἡ σωτηρία αὐτοῖς προεχώρει μόνον εὐκόλως, ἀλλὰ καὶ τῷ Θεῷ δόξα μεγίστη ἦν, τὸ τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξασθαι τὴν ἑαυτοῦ. Τί τοίνυν ἐφοβήθης προελθεῖν, οὐκ ἀπαιτούμενος ἔργα; τί δὲ στασιάζεις καὶ φιλονεικεῖς, χάριτος προκειμένης, καὶ νόμον μοι προβάλλῃ εἰκὴ καὶ μάτην; Οὐτε γὰρ ἐκείθεν σωθήσῃ, καὶ ταύτην λυμανῇ τὴν δωρεάν. Εἰ γὰρ φιλονεικεῖς ἐκείθεν σώζεσθαι, ἀναίρεις τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν ταύτην. Εἶτα, ἵνα μὴ νομισῶσι τοῦτο ζέον εἶναι, προλαβῶν καὶ τοὺς ἔπτακισηχίλους ἐκείνους ἀπὸ χάριτος ἔφη σεσώσθαι. Ὅταν γὰρ εἶπῃ, ὅτι οὕτως καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ *λεῖμμα κατ'* ἐκλογὴν χάριτος γέγονε, δείκνυσιν ὅτι καὶ ἐκεῖνοι χάριτι ἐσώθησαν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ εἰπεῖν, *Κατέλιπον ἑμαυτῷ*· τοῦτο γὰρ ἐμφαίνοντις ἔστιν, ὅτι τὸ πλεόν αὐτῷ, εἰσῆγευσεν. Καὶ εἰ χάριτι, φησὶν, διὰ τί μὴ πάντες σωζόμεθα; Ὅτι μὴ βούλεσθε· ἡ γὰρ χάρις, κἂν χάρις ἦ, τοὺς ἐθέλοντας σώζει, οὐ τοὺς μὴ βουλομένους καὶ ἀποστρεφόμενους αὐτήν, καὶ πολεμοῦντας αὐτῇ διηγεῖται καὶ ἐναντιούμενους. Εἶδες πῶς δι' ἑαυτοῦ ἐκείνο κατασκευάζει, τὸ, *Οὐχ ὁλον δὲ, ὅτι ἐκπέπτωκεν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, δεικνύς ὅτι εἰς τοὺς ἀξίους ἦλθεν ἡ ἐπαγγελία, καὶ οὗτοι, εἰ καὶ ὀλίγοι εἰσὶ, δύνανται εἶναι λαὸς τοῦ Θεοῦ*· καίτοι γε ἐν προομιόμοις τῆς Ἐπιστολῆς μετὰ πλείονος αὐτὸ τῆς ὑπερβολῆς τέθεικεν εἰπών· *Τί γὰρ, εἰ ἡπιστησάντινες;* καὶ μηδὲ μέχρι τοῦτου στάς, ἀλλὰ ἐπαγαγὼν *Γινέσθω δὲ ὁ Θεὸς ἀληθὴς, πᾶς δὲ ἄνθρωπος ψεύστης*. Καὶ νῦν δὲ πάλιν ἐτέρως αὐτὸ κατασκευάζει, καὶ τῆς χάριτος δείκνυσιν τὴν ἰσχύν, καὶ αἰετοὺς μὲν σωζομένους, τοὺς δὲ ἀπολλυμένους. Εὐχαριστῶμεν τοίνυν, ὅτι τῶν σωζομένων γεγόναμεν, καὶ μὴ δυνηθέντες [638] ἀπὸ τῶν ἔργων σωθῆναι, ἐσώθημεν ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς. Εὐχαριστοῦντες δὲ, μὴ βῆμασι τοῦτο ποιῶμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργοις καὶ πράξεσιν. Αὕτη γὰρ ἡ εὐχαριστία ἡ ἀκριβής, ὅταν ταῦτα πράττωμεν, δι' ὧν ὁ Θεὸς δοξάζεται· μέλλει· ὅταν ἐκεῖνα φύγωμεν, ὧν ἀπῆλλάγημεν. Καὶ γὰρ εἰ β βασιλεῖα ὑβρίσαντες, ἀντὶ τοῦ δοῦναι δίκην ἐτιμῆθημεν, εἶτα πάλιν ὑβρίσαμεν, ἅτε ἐσχάτης ἀχαριστίας ἀλόντες, τὴν ἐσχάτην δικαίως ἂν ἐδώκαμεν δίκην, καὶ πολλῷ μείζονα τῆς προτέρας. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἡμᾶς ἀχαριστοὺς ἢ προτέρα ὑβρις ἐδείκνυ, ὡς ἡ μετὰ τὴν τιμὴν καὶ τὴν πολλὴν θεραπείαν. Φύγωμεν τοίνυν ἐκεῖνα, ὧν ἀπῆλλάγημεν, καὶ ἡ τῶν στόματι μόνον εὐχαριστῶμεν, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν λέγηται· *Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χεῖλεσί με τιμῷ, τῇ δὲ καρδίᾳ πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ*. Πῶς γὰρ οὐκ ἄποπον, ὅταν οἱ μὲν οὐρανοὶ διηγῶνται δόξαν Θεοῦ, οὐ δὲ, δι' ὧν οἱ οὐρανοὶ οἱ δοξάζοντες ἐγένοντο, τοιαῦτα πράττεις ὡς βλασφημεῖσθαι διὰ σὲ τὸν ποιήσαντά σε Θεόν; Διά τοι τοῦτο οὐκ ἐκείνους μόνον ὁ βλασφημῶν, ἀλλὰ καὶ σὺ λαίπδον ὑπέσθου εἰ τὴν κολάσασθαι. Οὐδὲ γὰρ οἱ οὐρανοὶ φωνῆν ἀφιέντες δοξάζουσι τὸν Θεόν, ἀλλ' ἐτίρους διὰ τῆς ὕψους εἰς τοῦτο παρασκευάζοντες,

καὶ ὅμως αὐτοὶ λέγονται διηγείσθαι δόξαν Θεοῦ. Οὕτως καὶ οἱ παρεγόμενοι βίον θαυμαστὸν, κἂν σιγῶσι, τὸν Θεὸν δοξάζουσιν, ἐτέρων δι' αὐτοὺς αὐτὸν δοξάζόντων. Οὐ γὰρ οὕτως ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ θαυμάζεται, ὡς ἀπὸ βίου καθαροῦ. Ὅταν γοῦν πρὸς Ἑλλήνας διαλεγώμεθα, οὐ τὸν οὐρανὸν εἰς μέσον παραγομεν, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους, οὓς ἠθρίων χεῖρον διακειμένους· ἐπεισε γενέσθαι ἐφαμύλλους ἀγγέλους. Καὶ ταύτην λέγοντες τὴν μεταβολὴν, ἐμφράττομεν αὐτῶν τὰ στόματα.

ζ'. Καὶ γὰρ πολλὴ βελτίων τοῦ οὐρανοῦ ἀνθρωπος, καὶ δύναται λαμπρότερον τοῦ κάλλους αὐτοῦ κεκτησθαι ψυχὴν. Οὗτος μὲν γὰρ ὀρώμενος ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον, οὐ σφόδρα ἐπεισε· Παῦλος δὲ ὀλίγον κηρύξας χρόνον, τὴν οἰκουμένην φρενιχῶς ἔπεισε. Καὶ γὰρ ἐκτετατὴ ψυχὴν τοῦ οὐρανοῦ οὐχ ἤττονα, πάντας ἐπισπάσασθαι δυναμένην. Ἡ μὲν γὰρ ἡμετέρα οὐδὲ τῆς γῆς ἐστὶν ἀξία, ἡ δὲ ἐκείνου καὶ τῶν οὐρανῶν ἀνταξία. Οὗτος μὲν γὰρ ἔστηκε τὸν οἰκίον φυλάττων ὄρον καὶ τὸν κανόνα· τῆς ἐκείνου ψυχῆς τὸ ὕψος, ἀπαντας ὑπερέβη τοὺς οὐρανοὺς, καὶ αὐτῷ ὀμιλεῖ τῷ Χριστῷ· καὶ τὸ κάλλος δὲ αὐτῆς τοιοῦτον ἦν, ὡς καὶ τὸν Θεὸν ἀνακηρύττει αὐτό. Τὰ μὲν γὰρ ἄστρα οἱ ἀγγελοὶ ἐθαύμασαν ὅτε ἐγένετο· τοῦτον δὲ αὐτὸς ἐθαύμασαν εἰπών· *Σκεῦος ἐκλογῆς ἐστὶ μοι οὗτος*. Καὶ τοῦτον μὲν τὴν οὐρανὸν νεφέλῃ πολλὰκις ἐκάλυψε· τὴν δὲ Παύλου ψυχὴν οὐδέκις ἐκάλυψε πειρασμῶς, ἀλλ' ἐν τοῖς χειμῶσι λαμπρότερος ἐφαίνετο σταθιρῆς μεσημβρίας, καὶ ὁμοίως ἔλαμπεν, ὡσπερ οὖν καὶ πρὸ τῶν νεφῶν. Ὁ γὰρ ἐν αὐτῷ φαίνων ἥλιος οὐ τοιαῦτα· ἡγίει τὰς [639] ἀκτίνας, ὡς συσκιάζεσθαι τῇ τῶν πειρασμῶν συνδρομῇ, ἀλλὰ καὶ τότε μᾶλλον ἐξέλαμπεν· εἰ καὶ ἐλεγεν· *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου*· ἡ γὰρ *δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*. Ζηλώσωμεν τοίνυν αὐτὸν, καὶ οὐδὲν ἔσται οὐδὲ πρὸς ἡμᾶς οὗτος ὁ οὐρανός, ἐν θλώμεν, οὐτε ὁ ἥλιος, οὐτε ὁ κόσμος ἅπας· ταῦτα γὰρ δι' ἡμᾶς, οὐχ ἡμεῖς διὰ ταῦτα. Δεῖξωμεν, ὅτι ἀξίος ἔσμεν τοῦ γεγενῆσθαι ταῦτα δι' ἡμᾶς. Ἄν γὰρ τοῦτον ἀνάξιοι φανώμεν, πῶς βασιλείας ἐσόμεθα ἀξιοί; Καὶ εἰ ἀνάξιοι πάντες τὸν ἥλιον ὄρξην, ὅσοι εἰς βλασφημίαν ζῶσι τοῦ Θεοῦ· ἀνάξιοι τῶν κτισμάτων ἀπολαύειν τῶν δοξαζόντων αὐτὸν οἱ βλασφημοῦντες αὐτόν· ἐπεὶ καὶ υἱὸς πατέρα ὑβρίζων, ἀνάξιος οἰκετῶν εὐδοκιμούντων ἀπολαύειν διακονίας. Διὰ τοι τοῦτο ταῦτα μὲν καὶ πολλῆς ἀπολαύσεται δόξης· ἡμεῖς δὲ κολάσιν ὑποστησόμεθα καὶ τιμωρίαν. Πόσης οὖν ἀβλιότητος ἂν εἴη, τὴν μὲν κτίσιν τὴν διὰ σὲ γενομένην εἰς ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ σχηματίζεσθαι, ἡμᾶς δὲ τοὺς τέκνα τοῦ Θεοῦ γενομένους, διὰ τὴν πολλὴν βλάβουσαν εἰς ἀπώλειαν πέμπεσθαι καὶ γένεσθαι, δι' οὓς ἡ κτίσις τῆς μεγάλης ἀπολαύσεται εὐμερίας ἐκείνης; Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, οἱ μὲν καθαρὰν κεκτημένοι ψυχὴν, φυλάξωμεν αὐτὴν τοιαύτην· μᾶλλον δὲ καὶ ἐπιτείνωμεν αὐτῆς τὴν λαμπηρότητα· οἱ δὲ ρυπῶσαν ἔχοντες, μὴ ἀπεγνώσθωμεν. *Ἐὰν γὰρ ὦσι, φησὶν, αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικῶν, ὡς χιών λευκανῶν· καὶ ἐὰν ὦσιν ὡς κόκκινον, ὡσεὶ ἔριον λευκανῶν*. Ὅταν δὲ ὁ Θεὸς ἐπαγγέλλεται, μὴ ἀμφίβαλλε, ἀλλ' ἐκεῖνα ποίει, δι' ὧν ἐπισπάσασθαι τὰς ἐπαγγελίας ταύτας δυνήσῃ. Μυρία σοι ἐργασται δεινὰ καὶ πεπλημμέληται; Καὶ τί τοῦτο; Οὐδέπω γὰρ εἰς τὴν ἄβιν ἀπῆλθες, ἐνθα οὐδεις ἐξομολογήσεται· οὐδέπω σου τὸ θέατρον ἔλαται, ἀλλ' εἰσὺ τοῦ σκάμματος ἔστηκας, καὶ δύνασαι καὶ δι' ἐσχάτης πάλης πάσας ἀναπαλαῖσαι τὰς ἤττας. Οὕτως

^a Sic mss. Editi, ἔργοις καὶ εὐχαριστίαις καὶ πράξεσι.

^b I ῥεψιαισι εἰς, ex uno cod. et recepitimus. Edit.

^c Unus, ἐξέλαμπεν.

γέγονας, ἔνθα που ὁ πλοῦσιος, ἵνα ἀκούσης, ὅτι *Χάος ἐστὶ μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν* οὕτω γὰρ παρεγένετο ὁ νυμφίος ἵνα φοβηθῆ τις μεταδοῦναι ἑλαίου· ἔτι δύνασαι ἀγοράσαι καὶ ἀποθέσθαι. Καὶ οὐκ ἔστιν οὐδέπω ὁ λέγων· *Μήποτε οὐ μὴ ἀρκέσῃ καὶ ἡμῖν καὶ ὑμῖν*· ἀλλ' εἰσὶν οἱ πωλοῦντες πολλοὶ, οἱ γυμνοὶ, οἱ πεινῶντες, οἱ ἀβρῶστοῦντες, οἱ δεσμοτῆριον οἰκοῦντες. Θράβον τοῦτους, ἔνδυσον ἐκείνους, ἐπίσκεψαι τοὺς καιμένους, καὶ ὑπὲρ τὰς πηγὰς ἤξει τὸ ἔλαιον. Οὕτω τοῦ λογοθεσίου ἐφέστηκεν ἡ ἡμέρα. Χρήσαι καὶ εἰς δέον τῷ καιρῷ, καὶ χρῶν ἀποκοπὰς ποιήσον, καὶ τῷ ὀφείλοντι τοὺς ἑκατὸν βάρους ἂ τοῦ ἑλαίου εἰπέ· *Δέξαι σου τὸ γράμματιόν, καὶ ποιήσον περτήκορτα*. Καὶ ἐπὶ χρημάτων καὶ ἐπὶ ῥημάτων καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ὁμοίως ποιεῖ, τὸν οἰκονόμον ἐκείνον μιμούμενος· καὶ ταῦτα καὶ σαυτῷ καὶ τοῖς συγγενεῖσι παραίνει. Ἐτι γὰρ εἰ κύριος τοῦ ταῦτα λέγειν· οὐδέπω κατέστης εἰς ἀνάγκην τοῦ παρακαλεῖν ἕτερον ὑπὲρ τοῦτων, ἀλλ' ἐξουσίαν ἔχεις καὶ σεαυτῷ καὶ ἑτέροις· συμπολεύειν· ὅταν δὲ ἀπέλθῃς ἐκεῖ, οὐδέτερον τοῦτων δυνήσῃ [640] ποιεῖν εἰς δέον· εἰκότως. Ὁ γὰρ τοσαύτην λαβῶν προθεσμίαν, καὶ μήτε σαυτὸν μήτε ἕτερον ὠφελήσας, πῶς λοιπὸν ὑπὸ ταῖς χερσὶ τοῦ δικαστοῦ γενόμενος, δυνήσῃ ταύτης ἐπιτυχεῖν τῆς χάριτος; Ταῦτα οὖν ἅπαντα συλλέγοντες, ἐχώμεθα σφοδρῶς τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, καὶ μὴ προδῶμεν τὴν εὐκαιρίαν τοῦ παρόντος βίου. Ἔστι γὰρ, ἔστι καὶ εἰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ· ἔστι καὶ ἀπὸ διαθήκης εὐδοκιμῆσαι, οὐχ οὕτω μὲν ὡς ζῶντα· ἔστι δὲ ὅμως. Πῶς καὶ τίνοι τρόπων; Ἄν ἐγγράψῃς αὐτὸν μετὰ τῶν σῶν κληρονόμων, καὶ μοῖραν αὐτῷ τοῦ παντὸς ἀπονεμίης κλήρου. Οὐκ ἔθρεψας αὐτὸν ζῶν; Κἂν ἀπελθῶν, ὅτε οὐκέτι κύριος εἶ, μεταδόσῃς αὐτῷ τῶν σῶν· φιλόανθρωπός· ἔστιν, οὐκ ἀκριθολογεῖται πρὸς σέ. Μειζόνος μὲν γὰρ πόθου καὶ πλείονος μισθοῦ, τὸ ζῶντά σε τρέφειν αὐτὸν· εἰ δὲ τοῦτο αὐτὸ μὴ πεποίηκας, κἂν ἐπὶ τὸ δεύτερον ἐλθέ· συγκληρονόμον αὐτὸν ἄφες τοῖς παισὶ τοῖς σοῖς. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο ὀκνεῖς, ἐνόησον, ὅτι ὁ πατὴρ αὐτοῦ συγκληρονόμον αὐτοῦ σε ἐποίησε, καὶ κατάλυσον τὴν ἀπανθρωπιάν. Τίνα γὰρ ἔξεις ἀπολογίαν, μηδὲ τῶν παίδων τῶν σῶν κοινωνῶν αὐτὸν ποιῶν, τὸν κοινωνῶν σε ποιήσαντα τῶν οὐρανῶν, καὶ σφαγέντα διὰ σέ; καίτοι γε αὐτὸς πάντα ὅσα ἐποίησεν, οὐκ ὀφείλων ἀποδιδούς ἐποίησεν, ἀλλὰ χάριν ἐπιδεικνύμενος· σὺ δὲ μετὰ τοσαύτας εὐεργεσίας καὶ ὀφειλέτης κατέστης. Ἄλλ' ὅμως καὶ τοῦτων οὕτως ἐχόντων, ὡς χάριν λαμβάνων, οὐχ ὡς ὀφείλων ἀπαιτῶν, οὕτω σε στεφανοῖ, καὶ ταῦτα, τὰ αὐτοῦ μέλλων λαμβάνειν.

ζ'. Δὸς τοῖνον αὐτῷ χρήματα τὰ σοι λοιπὸν ἄχρηστα, καὶ ὣν οὐκ εἰ κύριος, καὶ δώσει σοι βασιλείαν τὴν σοι χρησίμην διηνεκῶς, καὶ μετ' ἐκείνης καὶ τὰ ἐνταῦθα χαρίζεται. Ἄν γὰρ γένηται συγκληρονόμος τῶν παίδων, ἐπικουφίζει τὴν ὀρφανίαν αὐτοῖς, λύει τὰς ἐπιρρείας, ἀποκρούεται τὰς ἐπιβουλάς, ἐμφράττεται τὰ στόματα τῶν συκοφαντῶν· κἂν αὐτοὶ μὴ δύνωνται προστῆναι τῶν διαθηκῶν, αὐτὰς προσθήσεται, καὶ οὐκ ἀφήσει διαβράβηται. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο συγχωρήσει,

ἀναπληροῖ παρ' ἑαυτοῦ τὰ ἐγγεγραμμένα ἅπαντα μετὰ πλείονος τῆς φιλοτιμίας, ἐπειδὴ ἐτιμήθη τῷ ἐγγραφῆναι ἅπαξ. Ἄφες τοῖνον αὐτὸν κληρονόμον· πρὸς γὰρ αὐτὸν ἀπίεσαι μέλλεις· αὐτὸς σοι δικάζει τὴν εἰκὴν τῶν ἐνταῦθα γεγεννημένων ἀτάκτων. Ἀλλὰ γὰρ εἰσὶ τινες οὕτως ἄθλοιοι καὶ ταλαίπωροι, οἳ μηδὲ παιδάς ἔχοντας οὐκ ἀνέχονται τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ παρασίτοις καὶ κόλαξι, καὶ τῷ δεῖν καὶ τῷ δεῖνι μᾶλλον καταδέχονται τὰ αὐτῶν διανέμειν, ἢ τῷ τσαῦτα αὐτοὺς εὐεργετήσαντι Χριστῷ· ὣν τί γένοιτο ἂν ἀλογώτερον; Τοὺς γὰρ τοιοῦτους, κἂν βνοις, κἂν λίθοις τις παραβάλῃ, οὐδὲν οὐδέπω τῆς ἀνοίας αὐτῶν καὶ τῆς ἀναίσθησίας ἄξιον ἐρεῖ, οὐδ' ἂν εὐροῖ τις εἰκόνα τὴν μανίαν αὐτῶν παραστῆσαι δυναμένην, καὶ τὴν παραφροσύνην. Ποίας γὰρ τεύζονται συγγνώμης οὗτοι ὑπὲρ τοῦ μὴ θρῆψαι αὐτὸν ζῶντες, ὅταν καὶ ἀπίεσαι μέλλοντες πρὸς αὐτὸν, μηδὲ ἀπὸ τῶν χρημάτων τούτων, [641] ὣν οὐκ εἰσὶ κύριοι λοιπὸν, βουληθῶσιν αὐτῷ μικρὸν τι χαρίσασθαι, ἀλλ' οὕτως ἐχθρῶς διάκεινται καὶ πολεμίας, ὡς μηδὲ τῶν ἀχρηστῶν αὐτοῖς γενομένων αὐτῷ μεταδοῦναι; Οὐχ ὄραξ ὅσοι τῶν ἀνθρώπων οὐδὲ τοῦτου κατηξιώθησαν τοῦ τέλους, ἀλλ' ἀρπαγέντες ἀπήλθον; Σὲ δὲ ὁ Θεὸς καὶ ἐπισκῆψαι τοῖς προσήκουσι, καὶ εἰπεῖν περὶ τῶν ὄντων, καὶ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν ἅπαντα διαθεῖναι ἐποίησε κύριον. Ποίαν οὖν ἀπολογίαν ἔξεις, ὅταν καὶ ταύτην λαβῶν παρ' αὐτοῦ τὴν χάριν, προδῷς τὴν εὐεργεσίαν, καὶ ὡσπερ ἐκ διαμέτρου ἀπεναντίας στήῃ τοῖς τῆς πίστεώς σου προγόνους; Ἐκείνοι μὲν γὰρ καὶ ζῶντες ἐπώλουν ἅπαντα, καὶ ἔφερον παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων· σὺ δὲ οὐδὲ τελευτῶν μοῖρας τινὸς μεταδίδως τοῖς θεομίμοις. Τὸ μὲν οὖν ἄξιον καὶ πολλὴν παρῆρησιαν παρέχον, ζῶντα διορθοῦν πενίαν· εἰ δὲ ἐκεῖνο μὴ βουληθῆς, κἂν τελευτῶν ποιήσῃς τι γεναῖον. Οὐ πολλῆς μὲν γὰρ ἔστιν ἀγάπης τοῦτο τῆς περὶ τὸν Χριστὸν· ἀγάπης δ' οὖν ὅμως. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τὴν προεδρίαν ἔξεις τὴν μετὰ τῶν ἀρνῶν, ἀλλ' οὐ μικρὸν τὸ κἂν μετ' ἐκείνους γενέσθαι, καὶ μὴ στήναι μετὰ τῶν ἐρίφων, μηδὲ ἐξ εὐωνύμων. Ἄν δὲ μὴ τοῦτο ποιῆς, τίς σε ἐξαιρήσεται λόγας, ὅταν μήτε ὁ τοῦ θανάτου φόβος ἔ, μήτε τὸ ἄχρηστά σοι λοιπὸν γεγενῆσθαι τὰ χρήματα, μήτε τὸ ἀσφάλειαν καταλιμπάνειν τοῖς τέκνοις, μήτε τὸ πολλὴν σαυτῷ προσηπιθεῖσθαι ἐκεῖ συγγνώμην, ποιῆ σε φιλόανθρωπον; Διὸ παρακαλῶ μάλιστα μὲν ζῶντας προῖεσθαι τοῖς θεομίμοις ἐκ τῶν ὄντων τὴν πλείονα μοῖραν. Εἰ δὲ τινες εἴεν οὕτω μικρόψυχοι, ὡς μὴ ἀνέχεσθαι τοῦτο, κἂν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης γινέσθωσαν οὗτοι φιλόανθρωποι. Ὅταν μὲν γὰρ ἐξῆς, ὡς ἀθάνατος, οὕτως ἀντείχου τῶν ὄντων· νυνὶ δὲ, ἐπειδὴ ἔμαθες, ὅτι θνητὸς γέγονας, κἂν νῦν τὸ δόγμα κατάλυσον, καὶ ὡς θνητὸς περὶ τῶν σαυτοῦ βούλευσαι· μᾶλλον δὲ, ὡς ὀφείλων ἀθανάτου ζωῆς διηνεκῶς ἀπολαύειν. Εἰ γὰρ καὶ φορτικὸν τὸ μέλλον ῥηθῆσθαι, καὶ φρικτὸς γέμον, ἀλλ' ὅμως ἀναγκαῖον εἰπεῖν· ἀριθμησον μετὰ τῶν δούλων σου τὸν Δεσπότην. Ἐλευθεροῖς τοὺς δούλους; Ἐλευθέρωσον τὸν Χριστὸν λιμοῦ καὶ ἀνάγκης καὶ δεσμοτηρίων καὶ γυμνότητος. Ἐφρίξας ἀκούσας; Οὐκοῦν

* Mes. quidam, ἑκατὸν κάδους.

b Savil. in marg., προσεδρίαν, quae lectio non spernenda. c Omnes mss., μὴ ὁ τοῦ Θεοῦ θανάτου φόβος. f hinc vero ὁ Θεοῦ φόβος. Prier lectio magis q. adrat ad seriem.

velut phœnicæus color, quasi vitæ dcalbebo : et si fuerint ut coccinum, quasi lanam albam reddam (Isai. 4. 18). Cum autem Deus promittit, ne dubites ; sed illa facito, quæ hæc promissa ad te trahere poteris. Innumera et gravia perpetrasti mala ? Et quid hoc ? Nondum enim in infernum delapsus es, ubi nemo confitebitur : nondum solutum est theatrum tuum, sed in stadio es, ac potes ultimo certamine omnes acceptas clades restaurare : nondum eo venisti, quo dives ille, ut audias, quia *Chaos inter nos et vos est* (Luc. 16. 26) : nondum enim advenit sponsus, ut quis timeat de suo subministrare oleo : adhuc potes emere ac deponere. Nec est jam qui dicat, *Ne forte non sufficiat nobis et vobis* (Matth. 25. 9) ; sed multi sunt qui vendunt, nudi, famelici, infirmi, qui in carcere sunt. Hos ale, illos indue, jacentes visita, et oleum plus quam fontes scaturiet. Nondum rationis reddendæ tempus advenit. Tempore ut par est utere : debitorum partes amputato, atque ei, qui centum cados olei debet, dicitur : *Accipe cautionem tuam, et scribe quinquaginta* (Luc. 16. 6). In pecuniis, in verbis, in aliisque omnibus id ipsum facito, œconomum illum imitatus. Ad hæc agenda et te et cognatos hortare. Adhuc in te est hæc dicere : nondum enim necesse tibi est pro hac re alium rogare, sed penes te est et tibi et aliis hoc consilium dare : cum autem illo abieris, neutrum ut oporteret facere poteris : ac jure merito. Cum enim tantum præstitutum tempus acceperis, neque tibi neque alteri utilis fueris : quomodo poteris in iudicis potestate constitutus hanc consequi gratiam ? Hæc itaque omnia colligentes, salutis nostræ diligenter advigilemus, nec vitæ præsentis opportunitatem prodamus. Possumus enim, utique possumus ad usque extremos halitus Deo placere : possumus etiam in testamento probe agere, non perinde atque in vita, sed possumus tamen. Quomodo et qua ratione ? Si cum heredibus tuis Christum adscribas, et sortis partem ipsi attribuas. Non pavisti illum dum viveres ? Saltem in decessu, cum non ultra his frui potes, partem ipsi bonorum adscribe : benignus est, nec abs te rationes accurate expetit. Majoris quidem amoris signum et amplioris mercedis causa fuisset, si illum dum viveres aluisses : sed si hoc non feceris, hoc saltem secundo modo utere, coheredem ipsum filiis relinque. Quod si et illud facere hasites, cogita Patrem ejus te coheredem ipsius fecisse, et inhumanitatem abjice. Quam enim excusationem habiturus es, si illum neque filiorum coheredem constitueris, qui te cælorum consortem fecit, et pro te occisus est ? Atqui ille quæcumque fecit, non ex debito fecit, sed gratiam suam exhibuit : tu vero post tot beneficia debitor effectus es. Attamen cum res ita se habeat, ut qui gratiam acceperit, non ut qui debitum expetierit, ita te coronat, cum sua recepturus sit.

7. *Quæ in testamentis dantur utilia sunt animæ.* — Da illi ergo pecunias tibi deinceps inutiles, quæ non ultra in potestate tua erunt ; et dabit ille tibi regnum perpetuo usui tibi futurum, et cum regno hæc quoque bona largietur. Si enim filiorum coheres fuerit,

orphanos juvabit, molestias solvet, insidias propulsabit, sycophantarum ora obstruet : et si ipsi filii non possint testamenti executioni præesse, ipse præerit, nec sinet ipsum infringi. Quod si ipse concedat, quæ in illo descripta sunt omnia implebit cum majori diligentia, quia in ipso cum honore descriptus fuit. Relinque igitur ipsum heredem : ad illum quippe abiturus es : ille iudicium feret de omnibus, quæ hic gesta sunt. Verum quidam sunt ita miseri et infelices, ut cum liberos non habeant, id tamen præstare nolint ; sed parasitis et adulatoribus, huic et illi malint sua distribuere, quam Christo, qui tot illis beneficia contulit : quibus quid magis a ratione absonum fuerit ? Hos si cum asinis et lapidibus quis conferat, nihil eorum stupiditate et amentia dignum dixerit : nec quis possit similitudinem eorum insania dignam proferre. Quam hi consequentur veniam, quod dum viverent Christum non aluerint, quando ne quidem ad ipsum abituri, de pecuniis, quæ ultra non potentur, ne vel minimum quidpiam ipsi largiri volunt ; sed tam inimico et infesto sunt erga ipsum animo, ut ne de iis quidem, quæ sibi inutilia futura sunt, aliquid ipsi impertiri velint ? Annon vides quot homines non hujusmodi decessu dignati sunt, sed rapti subito decesserunt ? Tibi vero Deus id concessit, ut rebus tuis consuleres, ac de bonis tuis decerneres, deque tuis omnibus disponere posses. Quam ergo excusationem habebis, quando hæc accepta gratia, ipsius beneficentiam prodis, et quasi ex diametro oppositus es iis, qui in fide majores tui fuerunt ? Illi namque viventes omnia vendebant, ferebantque ad pedes apostolorum ; tu vero ne moriens quidem aliquam bonorum partem egenis largiris. Melius certe fuerit, ac multam attulerit fiduciam, si dum vivis paupertati operam feras : si autem id nolueris, saltem moriens aliquid generosi præstes. Id certe non magnam exhibet erga Christum caritatem : exhibet tamen aliquam. Etiam si enim non cum agnis priores sedes occupaturus sis, at non parva res saltem post illos esse, nec cum hieris vel ad sinistram stare. Quod si ne hoc quidem facias, qua, quæso, ratione servari poteris, cum nec mortis metus, nec relictarum pecuniarum tibi futura inutilitas, neque hinc relictum filiis patrociniûm, neque quod tibi magnam inde veniam parias : quando, inquam, hæc omnia non te ad benignam largitionem attrahunt ? Quamobrem obsecro et oro, ut dum vivitis potio rem bonorum partem egenis largiamini. Si vero quidam ita pusillanimes sint, ut hoc facere non sustineant, saltem ex necessitate benigni et liberales fiant. Nam dum viveres, ac si immortalis fuisses, sic facultatibus hærebas tuis : nunc vero cum didiceris te mortalem esse, id quod decreveras solve, et quasi mortalis de bonis tuis constitue ; imo potius quasi immortalis vita fruiturus. Nam etsi molestum et grave sit, quod dicturus sum, atque horrore plenum, necessario tamen dicendum est : annuera cum servis tuis Dominum. Servis tuis das libertatem ? Libera Christum a fame, a necessitate, a carceribus, a nuditate. Inhorruisti hæc audiens ? At horribilius erit,

si neque hoc præstiteris : etsi hoc dictum tibi nunc stuporem induxit ; cum vero illo abibis, et his longe graviora audies, atque intolerabilia tormenta videbis, quid dicturus es ? ad quem confugies ? quem auxiliatorem vocabis ? Abrahamum ? Sed non audiet ille. An virgines illas ? At neque illæ tibi oleum daturæ sunt. An patrem, an avum ? Sed horum nullus poterit, etiamsi admodum sanctus sit, sententiam

illam solvere. Hæc ergo omnia tecum reputans, cum qui solus potest chirographum tuum delere, et flammam illam exstinguere, roga et obsecra tibi que propitium redde, jam illum assidue pascens et vestiens, ut et hinc cum bona spe abeas, et illic constitutus æternis fruaris bonis : quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini, etc.

HOMILIA XIX.

CAP. 11, v. 7. *Quid ergo ? quod querit Israel, hoc non est consequutus, electio autem consequuta est : cæteri vero excæcati sunt.*

1. Dixerat Deum non repulisse populum suum, ac præfatus quomodo non repulisset, rursus ad prophetas confugit ; et cum ex eorum testimonio ostendisset majorem Judæorum partem periisse, ne videretur rursus ex se accusationem proferre, et onerosum sermonem reddere, ipsosque hostili animo insectari, ad Davidem et Isaiam confugit, dicens : 8. *Sicut scriptum est : Dedit eis Deus spiritum compunctionis.* Imo altius nobis sermo resumendus est. Nam cum ea quæ ad Eliam spectabant dixisset, ostendissetque quid sit gratia, subjunxit, *Quid ergo ? quod querit Israel, hoc non consequutus est.* Hoc autem non magis interrogantis, quam accusantis est. Secum, inquit, pugnat Judæus, querens justitiam, quam non vult accipere. Deinde rursus veniam illos privans, ab iis quæ acceperant ingratum illorum animum declarat his verbis : *Electio enim consequuta est.* Et illi hos condemnabunt : id quod etiam Christus dicebat : *Si autem ego in Beelzebub ejectionem demonum, filii vestri in quo ejectionem ? Ideo ipsi iudices vestri erunt (Luc. 11. 19).* Ne quis enim rei naturam incuset, sed illorum tantum animum, declarat eos qui consequuti sunt. Quamobrem id cum magna emphasi profert, et supernam gratiam, et illorum studium ostendens. Neque enim ut liberum arbitrium tolleret, dicit illos consequutos esse, sed ut bonorum magnitudinem indicaret, ac majorem partem, nec tamen totum ex gratia fuisse. Nam etiam nos dicere solemus : Ille consequutus est ; ille invenit, quando multum lucri accessit. Neque enim ex humano labore, sed ex divino dono major pars venit. *Cæteri vero excæcati sunt.* Vide quandonam propria voce cæterorum ejectionem dicere ausus sit. Illam quidem jam dixit, sed ita, ut prophetas induceret accusantes ; hic vero ipse demum sententiam profert. Attamen neque hic sua contentus est sententia, sed Isaiam prophetam inducit : cum dixisset enim, *Excæcati sunt*, subjunxit, *Sicut scriptum est : Dedit illis Deus spiritum compunctionis.* Et undenam hæc excæcatio ? Causas illius jam prius protulit, et totum in illorum caput convertit, ostendens id illos ex intempestiva contentione passos esse. Cum enim dicit, *Oculos ut non videant, et aures ut non audiant*, nihil aliud quam contentiosam illorum mentem criminatur. Nam cum oculos haberent, ut viderent miracula, et aures haberent, ut audirent mirabilem illam doctri-

nam ; nullo eorum, ut par erat, usi sunt. Illud vero, *Dedit*, ne putes operationem significare, sed concessionem. Compunctionem hic dicit affectum animi circa pejus, qui nec curari, nec mutari potest. Nam et alibi ait David : *Ut cantet tibi gloria mea, et non compungar (Psalm. 29. 13)* ; hoc est, non transferar, non immuter. Sicut enim is, qui cum pietate compungitur, non facile inde transfertur : ita is, qui in malitia compungitur, item non facile mutatur : compungi enim non aliud est, quam infligi et quasi clavis detineri. Insanabilem igitur, et multum difficilem animum illorum declarans, *Spiritum compunctionis* dixit. Deinde ostendens illos hujus incredulitatis extremas duros esse pœnas, rursus inducit prophetam eadem comminantem, quæ venerunt et finem acceperunt. 9. *Fiat, inquit, mensa eorum in laqueum, et in captivum et in scandalum (Psalm. 68. 23)* ; hoc est, illorum delicia omniaque bona mutantur et pericant, sintque omnibus capti faciles. Ostendensque illos hæc patientes peccatorum dare pœnas, subjunxit : *Et in retributionem ipsis.* 10. *Obscurentur oculi eorum, ne videant, et dorsum eorum semper incurva.* An hæc quoque aliqua egent interpretatione ? annon vel admodum insipientibus clara sunt ? Etiam ante, quam nos loquamur, ipse rerum eventus verbis fidentem fecit. Quandonam capti faciles fuerunt ? quandonam comprehensu faciles ? quandonam sic dorsum eorum incurvavit ? quandonam talem subierunt servitutem ? Quodque majus est, nulla erit harum calamitatum solutio : id quod et ipsum propheta subindicavit. Neque enim tantum dixit, *Dorsum eorum incurva* ; sed addidit, *Semper*. Si vero de fine contentas, o Judæe, a præteritis præsentia edisce. In Ægyptum descendisti ; sed postquam isthic ducentos annos emensus es annos, cito ab illa servitute liberavit te Deus, licet impie egeris et fornicationem gravissimam admiseris. Liberatus ab Ægypto vitulum adorasti, filiosque tuos Beelphegori immolasti, templum polluisti, nullam non sceleris speciem adisti, ipsam naturam ignorasti, montes, saltus, colles, fontes, fluvios, hortos nefandis hostiis implevisti, prophetas occidisti, aras evestisti, culmen omne nequitiæ et impietatis exhibuisti : attamen postquam te annos septuaginta Babydoniis tradidit, rursus te ad pristinam libertatem rediit, ac tibi templum et patriam restituit ; nec non priscum prophetiæ modum : et rursus prophetæ, rursus Spiritus gratia advenit. Imo ne captivitatis quidem tempore derelictus fuisti ; sed illic

[644] β'. Μετ' ἐκεῖνα πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανήλθεσ κακίαν, καὶ ἐξεθαχευθήσ, καὶ πρὸς τὴν Ἑλληνικὴν μετετάξω πολιτείαν ἐπὶ Ἀντιόχου τοῦ ἀσεβοῦς· ἀλλὰ καὶ τότε ἔτη τρία μόνον καὶ μικρόν τι πρὸς, Ἀντιόχῳ παραδοθέντες, διὰ τῶν Μακκαβαίων τὰ λαμπρὰ πάλιν ἐστήσατε τρώπαια. Ἀλλὰ νῦν τοιοῦτον οὐδὲν, ἀλλὰ τούναντιον ἅπαν γέγονεν· ὃ καὶ μάλιστα ἐστὶ θαυμάσιον, ὅτι τὰ μὲν τῆς κακίας ἔληξε, τὰ δὲ τῆς τιμωρίας ἐπιτέταται, καὶ οὐδὲ ἐλπίδα τιὰ ἔχει μεταβολῆς. Οὐδὲ γὰρ ἐβδομήκοντα ἔτη παρήλαε μόνον, οὐδὲ ἑκατὸν, οὐδὲ δις τοσαῦτα, ἀλλὰ καὶ τριακόσια καὶ πολλῷ πλέον, καὶ οὕτε σικιὰν ἐλπίδος τοιαύτης ἐστὶν εὐρεῖν, καὶ ταῦτα οὕτε εἰδωλολατρῶντων ὁμῶν, οὕτε τὰ ἄλλα ποιούντων, ἅπερ ἐμπροσθεν ἐτολμάτε.

Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ αἴτιον; Διεδέξατο τὸν τύπον ἢ ἀλήθεια, καὶ τὸν νόμον ἐξέκλεισεν ἢ χάρις· ἅπερ οὖν ἄνωθεν προαναφανῶν ὁ προφήτης ἔλεγε· Καὶ τὸν ῥῶτον αὐτῶν διαπαντὸς σύγκυμψον. Εἶδες προφητείας ἀκρίθειαν, πῶς καὶ τὴν ἀπιστίαν προανεφώνησε, καὶ τὴν φιλονεικίαν ἔδειξε, καὶ τὴν ἐβουμένην δίκην ἐδήλωσε, καὶ τὸ ἀπέραντον τῆς κολάσεως ἐνδειξάτο; Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν παχυτέρων τοῖς μέλλουσι διαπιστούμεντες, ἀπὸ τῶν παρόντων τὰ μέλλοντα ἐβούλοντο ἰδεῖν, ἐντεῦθεν ἦδη ἐφ' ἐκότερα τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως τὴν ἀπόδειξιν παρέσχετο ὁ Χριστὸς, τοὺς μὲν ἐξ ἔθνῶν πιστεύσαντας ἐπάρας ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν, τοὺς δὲ ἐξ Ἰουδαίων ἀπιστήσαντας εἰς ἔσχατον ἐρημίας κατενεγκῶν, καὶ ἀλύτοις κακοῖς παραδοῦς. Καθαψάμενος τοῖνον αὐτῶν σφοδρῶς, καὶ ἀφ' ὧν ἠπίστησαν, καὶ ἀφ' ὧν ἐπαθόν τε καὶ ἐμελλον πείσεσθαι, πάλιν παραμυθεῖται τὰ εἰρημένα, γράφων οὕτω· Λέγω οὖν, Μὴ ἐπταίσαρ ἴνα πέσωσι; Μὴ γένοιτο. Ὅτε ἔδειξε μυρίων δντας κακῶν ὑπευθύνους, τότε παραμυθίαν ἐπινοεῖ. Καὶ σκόπει τὴν σύνεσιν τὴν Παύλου· τὴν μὲν κατηγορίαν ἀπὸ τῶν προφητῶν εἰσήγαγε, τὴν δὲ παραμυθίαν παρ' ἑαυτοῦ τίθησιν. Ὅτι μὲν γὰρ αὐτοῖς ἡμάρτηται μεγάλα, φησὶν, οὐδεὶς ἀντερεῖ· ἴδωμεν δὲ, εἰ τοιοῦτον τὸ πῶμα, ὡ; καὶ ἀνίανον εἶναι, καὶ μηδεμίαν ἔχειν διόρθωσιν. Ἀλλ' οὐκ ἐστὶ τοιοῦτον. Εἶδες πῶς αὐτῶν πάλιν καθάπτεται, καὶ ἐν προσδοκίᾳ παραμυθίας ὑπευθύνους ποιεῖ ἀμαρτημάτων ὠμολογημένων· ἴδωμεν δὲ τίνα αὐτοῖς καὶ παραμυθίαν ἐπινοεῖ. Τίς οὖν ἡ παραμυθία; Ὅταν δὲ τὸ πλήρωμα τῶν ἔθνῶν εἰσέλθῃ, φησὶ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς παρουσίας τῆς δευτέρας καὶ τῆς συντελείας. Ἀλλ' εὐθέως μὲν τοῦτο οὐ λέγει· ἐπειδὴ δὲ σφοδρῶς αὐτῶν κατέδραμε, καὶ κατηγορίας συνῆψε κατηγορίας, προφήτας ἐπὶ προφήταις εἰσάγων καταθῶντας αὐτῶν, τὸν Ἰσαίαν, τὸν Ἡλίαν, τὸν Δαυὶδ, τὸν Μωϋσέα, τὸν Ὀσηε, καὶ ἄπαξ, καὶ δις, καὶ πολλάκις· ἴνα μὴ ταῦτη καὶ τούτους εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλων, ἀπεισιχίσῃ τὴν πρὸς τὴν πίστιν ἐπάνοδον, [645] καὶ τοὺς ἐξ ἔθνῶν πάλιν πιστεύσαντας εἰς ἀπόνοιαν ἐπάρῃ, καὶ φροσθέντες καὶ αὐτοὶ βλαβῶσιν εἰς τὸν τῆς πίστεως λόγον, παραμυθεῖται πάλιν αὐτοῖς, λέγων· Ἀλλὰ τί αὐτῶν παραπτῶματι ἢ σωτηρία τοῖς ἔθνεσι· Δεῖ δὲ ἡμᾶς οὐχ ἀπλῶς ἀκούειν τῶν λεγομένων, ἀλλὰ τὴν γνώμην εἰδέναι καὶ τὸν σκοπὸν τοῦ λέγοντος, καὶ τί κατορθῶσαι ἐσπούδακεν· ὅπερ αἰεὶ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην. Ἄν γὰρ μετὰ τῆς διανοίας ταύτης δεξώμεθα

τὰ εἰρημένα, ἐν οὐδενὶ τούτων ὀφόμεθα δυσκολίαν οὔσαν. Τὸ γὰρ σπουδαζόμενον αὐτῶν νῦν, τὴν ἐκ τῶν εἰρημένων ἐγγινομένην ἀπόνοιαν τοῖς ἐξ ἔθνῶν καθελεῖν· οὕτω γὰρ καὶ οὗτοι ἀσφαλέστερον μένειν ἐμελλον ἐν τῇ πίστει, μετριάξουσιν μαθόντες, καὶ οἱ ἐξ Ἰουδαίων τῆς ἀπογνώσεως ἀπάλλαγόντες, τῇ χάριτι προθυμότερον προσίεναι. Πρὸς τοῦτον τοῖνον τὸν σκοπὸν ὁρῶντες, πάντων ἀκουόμεν τῶν ἐν τῷ χωρίῳ τούτῳ λεγομένων. Τί οὖν φησὶ; καὶ πόθεν δεικνύουσιν, ὅτι οὐκ ἀνίαντα ἐπεσον, οὐδὲ εἰς τέλος ἐξεβλήθησαν; Ἀπὸ τῶν ἔθνῶν, οὕτω λέγων· Τῷ αὐτῶν παραπτῶματι ἢ σωτηρία ἐν τοῖς ἔθνεσιν, εἰς τὸ παραζηλώσαι αὐτούς. Οὗτος δὲ οὐκ αὐτοῦ μόνον ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τοῦτο βούλονται αἱ παραβολαί. Καὶ γὰρ ὁ τοὺς γάμους ποιήσας τῷ υἱῷ, ἐπειδὴ οἱ κεκλημένοι οὐκ ἠθέλησαν ἔλθειν, τότε τοὺς ἐν ταῖς τριόδοις ἐκάλεσε. Καὶ ὁ τὸν ἀμπελῶνα δὲ καταφυτεύσας, ἐπειδὴ ἐσφαξαν οἱ γεωργοὶ τὸν κληρονόμον, τότε ἐξέδωκεν ἐτέροις τὸν ἀμπελῶνα. Καὶ χωρὶς δὲ παραβολῆς αὐτῶς ἔλεγε· Οὐκ ἐπιστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλῶτα οἴκου Ἰσραὴλ. Καὶ τῇ Συροφοινικίσῃ δὲ ἐπιμνηνοῦσῃ πλέον τι· πάλιν ἔλεγε· Οὐ γὰρ ἐστὶ καιρὸν, φησὶ, λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ πρὸς τοὺς στασιάζοντας τῶν Ἰουδαίων, Ὑμῖν νῦν πρῶτον, φησὶν, ἀναγκαῖον ἦν λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀνάξιους ἐκρίνατε ἑαυτοὺς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη.

γ'. Καὶ διὰ πάντων δηλοῦται, ὅτι ἡ μὲν ἀκολουθία τῶν πραγμάτων αὕτη ἦν, ἐκείνους προσελθεῖν πρῶτους, καὶ τότε τοὺς ἐξ ἔθνῶν· ἐπειδὴ δὲ ἠπίστησαν, ἀντεστράφη ἡ τάξις, καὶ ἡ ἀπιστία αὐτῶν καὶ τὸ παράπτωμα τούτους ἐποίησεν εἰσνεχθῆναι προτέρους. Διὸ φησὶ, Τῷ αὐτῶν παραπτῶματι ἢ σωτηρία τοῖς ἔθνεσιν, εἰς τὸ παραζηλώσαι αὐτούς. Εἰ δὲ τὸ ἐξ ἀκολουθίας ἐκῆδαν ὡς προηγουμένως γεγενημένον λέγει, μὴ θαυμάσῃ· βούλεται γὰρ αὐτῶν παραμυθῆσασθαι πεπληγυίας τὰς ψυχάς. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἦθεε πρὸς αὐτοῦ Ἰησοῦς· οὐκ ἐδέξαντο αὐτὸν μυρία θαυματουργούντα, ἀλλ' ἐσταύρωσαν· ἐπισπάσατο λοιπὸν τὰ ἔθνη, ἴνα ἡ ἐκείνων τιμὴ δάκνουσα αὐτῶν τὴν ἀναισθησίαν, κἂν ἐκ τῆς πρὸς ἐτέρους φιλονεικίας αὐτοὺς πείσῃ προσελθεῖν. Ἐδεῖ μὲν γὰρ δεχθῆναι ἐκείνους πρῶτον, καὶ τότε ἡμᾶς· διὸ καὶ ἔλεγε· Δύναμαι γὰρ Θεοῦ ἐστὶν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι, Ἰουδαίω τε πρῶτον καὶ Ἑλληνι· ἐπειδὴ δὲ ἀπεσκήρτησαν, οἱ δεύτεροι πρῶτοι γεγονάμεν. Εἶδες τοῖνον [646] πόσῃ αὐτοῖς συνάγει κἀντεῦθεν τιμὴν· μίαν μὲν, ὅτι τότε φησὶν ἡμᾶς κληθῆναι, ὅτε αὐτοὶ οὐκ ἠθέλησαν δευτέραν δὲ, ὅτι διὰ τοῦτο φησὶ κληθῆναι, οὐχ ἴνα ἡμεῖς σωθῶμεν μόνον, ἀλλ' ἴνα καὶ ἐκείνοι διὰ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ζηλώσαντες, βελτίους γένωνται. Τί οὖν φησὶν; εἰ μὴ διὰ τοὺς Ἰουδαίους, οὐκ ἂν ἐκλήθημεν καὶ ἐτώθημεν; Οὐκ ἂν πρὸ ἐκείνων, ἀλλ' ἐν τῇ προσηκούσῃ τάξει. Διὸ καὶ ὅτε τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε, οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Πορεύεσθε πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλῶτα οἴκου Ἰσραὴλ, ἀλλὰ, Πορεύεσθε, μᾶλλον, δεικνύς ὅτι καὶ πρὸς ἐκεῖνα δεῖ μετὰ ταῦτα ἀπελθεῖν. Καὶ Παῦλος πάλιν οὐκ εἶπεν, Ἀναγκαῖον ὑμῖν λαληθῆναι τὸν λόγον, ἀλλ' Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι, δεικνύς ὅτι καὶ ἐκ δευτέρου καὶ ἡμῖν. Ταῦτα δὲ καὶ ἐγίνετο καὶ ἐλίγετο, ἴνα μὴδὲ ἀνάσῃν.

* Mss., ὠμολογημένων. Editi ὠμολογουμένων, minus recte.

† Ita mss. recte. Editi vero, ἐν τοῖς ἔθνεσι.

‡ Unus codex, αὐτοῖς ἔλεγε.

Daniel et Ezechiel, in Ægypto Jeremias, et in deserto Moyses adfuerunt.

2. Post hæc autem ad priscam reversus es nequitiam, et debacchatus es, atque ad gentiliam institutum te convertisti sub Antiocho impio: sed tunc quoque cum per tres annos et paulo amplius Antiocho traditi fuissetis, per Maccabæos splendida crexistis tropæa. At nunc nihil hujusmodi, sed contrarium prorsus evenit; id quod maxime admirandum est, quod quæ ad malitiam pertinent cessarunt, quæ ad supplicium vero, adaucta sunt, nec ulla spes est mutationis. Neque enim septuaginta modo anni præterierunt, neque centum, neque duplo amplius, sed trecenti et ultra, nec spei umbra quæpiam comparet: et hoc, cum nec idololatriam exerceatis, neque illa perpetretis, quæ priscæ ausi fuistis.

Judei cur reprobat. — Quenam igitur causa est? Typum seu figuram excepit veritas, ac legem exclusit gratia: quæ jam olim propheta prænuñtiavit: *Et dorsum eorum semper incurva.* Vidistin' prophetiæ accuratioræ, quomodo et incredulitatem prænuñtiarit, et contentionem ostenderit, et inde sequituram ultionem declararit, ac supplicium sine termino prædixerit? Quia enim multi ex crassioribus, qui futuris non credebant, ex præsentibus futura cognoscere cupiebant; hinc jam in utramque partem Christus potentis suæ specimen exhibuit, dum eos ex gentibus, qui crediderant, supra caelos extulit; Judæos vero, qui non crediderant, in extremam vastitatem deduxit, et insolubilibus malis tradidit. Illos itaque acrius insectatus, et ab incredulitate et ab iis, quæ passi et passuri erant, rursus dictis aliquam consolationem admiscet, ita scribens: 11. *Dico ergo: Numquid sic offenderunt, ut caderent? Absit.* Postquam ostenderit illos innumeris malis obnoxios, consolationem excogitat. Et observa Pauli prudentiam: accusationem ex prophetis sumptam induxit, consolationem vero ex se affert. Quod enim ab illis magna, inquit, peccata admissa fuerint, nemo negabit; videamus autem, an tantus sit lapsus ut remedium aut curationem non admittat. Verum non ita se res habet. Viden' quomodo rursus insectetur, et in ipsa consolationis expectatione obnoxios illos faciat peccatis, quæ in confesso erant? Videamus autem, quam consolationem excogitet. Quenam ergo illa consolatio est? Cum autem plenitudo gentium intraverit, inquit, tunc omnis Israel salvus erit, in tempore secundi adventus et consummationis. Verum non hoc statim dicit; sed postquam vehementer in illos incesserat, et crimina criminibus, prophetas prophetis adjiciens adversus illos clamantes, Isaiam, Heliam, Davidem, Moysen, Osee, et semel et bis et pluries: ut ne hinc illos in desperationem injiciens, regressum ad fidem ipsis clauderet, et eos ex gentibus, qui crediderant in arrogantiam extolleret; neve hi inflati circa fidem læderentur: rursus illos consolatur, dicens, *Sed illorum delicto salus est gentibus.* Nos autem oportet hæc non simpliciter audire, sed mentem et scopum dicentis explorare, et quid conficere conetur: quam rem semper a caritate

vestra expeto. Nam si hac mente dicta exceperimus, in his nullam videbimus inesse difficultatem. Id enim nunc curat, ut ex dictis, eorum qui ex gentibus erant arrogantiam deprimat; ita enim hi tutius poterant in fide manere, cum modeste agere didicissent; qui vero ex Judæis erant, a desperatione liberati, ad gratiam alacrius accedere. Ad hunc ergo scopum spectantes, omnia hoc in loco dicta audiamus. Quid ergo dicit? et quomodo ostendit Judæos non incurabiliter lapsos esse, nec usque in finem ejectos fuisse? Ex gentibus scilicet, ut ait: *Illorum delicto salus est gentibus, ut illos ad æmulationem provocaret.* Hic autem sermo non Pauli tantum est, sed in Evangelii quoque hoc parabole significant. Nam qui nuptias filio paraverat, quia ii, qui vocati fuerant, venire noluissent, tunc eos, qui in trivitiis erant, vocavit (*Math. 22. 9*). Et qui vineam plantaverat, cum heredem agricolæ occidissent (*Math. 21. 38*), tunc vineam aliis tradidit. Ac sine parabola ipse dixit: *Non missus sum, nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Math. 15. 24*). Syroplæonicissæ autem perseveranti aliquid amplius dixit: *Non est bonum, inquit, accipere panem filiorum, et dare canibus* (*Ibid. v. 26*). Et Paulus Judæis seditiose tumultuantibus: *Vobis nunc primum, inquit, necessarium erat loqui sermonem Dei; quia vero vos indignos judicatis, ecce convertimur ad gentes* (*Act. 15. 46*).

3. Atque ex his omnibus palam est, rerum quidem seriem illam fuisse, ut illi primi accederent, et postea gentiles: quia vero increduli fuerunt, ordo mutatus est, illorumque incredulitas et lapsus ut hi priores intrarent effecit. Ideo ait: *Illorum delicto salus est gentibus, ut ad æmulationem illos provocaret.* Quod si id, quod ex consequentia contigit, quasi primo factum dicat, ne mireris: vult enim illorum animos percussos consolari. Hoc autem vult significare: Venit ad illos Jesus; illum sexcenta miracula patrantem non receperunt, sed crucifixerunt: gentes postea attraxit, ut honor illis collatus horum stupiditatem morderet, et sic ex contentione inter ambos orta, Judæis ut accederent persuaderet. Oportuerat enim illos primo accipere, et nos postea: ideo dicitur: *Virtus quippe Dei est ad salutem omni credenti, Judæo primum et Græco* (*Rom. 1. 16*): quia vero illi resilierunt, nos qui secundi eramus, primi facti sumus. Viden' quantum illis hinc attribuat honorem: primo, quod dicat nos tunc vocatos fuisse, cum illi noluerunt; secundo, quod nos ideo vocatos dicat, non ut nos tantum salvos essemus, sed etiam ut illi salutem nostram æmulantes, meliores redderentur. Quid ergo, inquires? an non nisi propter Judæos vocati et servati sumus? Certe ante illos nequaquam, sed convenienti ordine. Ideo cum discipulis loqueretur, non sic dicebat: *Ite ad oves, quæ perierunt domus Israel;* sed, *Ite* (*Math. 10. 16*), potius, ostendens ad illas, ad gentes scilicet, postea veniendum esse. Et Paulus rursus non dixit: *Oportebat vobis annuntiare verbum;* sed, *Vobis primo necessarium erat annuntiare,* significans, secundo nobis etiam annuntiatum fuisse. Hæc porro facta dictaque sunt, ut nos

impudentem quidem illi haberent excusationem, quod neglecti fuissent, ideoque non credidissent. Ideo Christus omnium præscius primum ad ipsos venit. 12. *Quod si delictum illorum divitiæ sunt mundi, et diminutio eorum divitiæ gentium, quanto magis plenitudo eorum?* Illic ad gratiam illos alloquitur. Etiam si millicies illi cecidissent, gentes non salvæ fuissent, nisi fidem su cepissent; sicut etiam Judæi non periissent, nisi increduli et contentiosi fuissent. Verum, ut dixi, illos iacentes consolatur, ex abundantia satagens, ut fiduciam illis adipiscendæ salutis inferat, si tamen mutantur. Nam si, inquit, tunc cum lapsi sunt tot ex illis salutem nacti sunt, et si cum illi ejicerentur, tot sunt vocati: cogita quid futurum sit, quando illi conversi fuerint. Non enim dixit, Quanto magis conversio eorum, vel mutatio eorum, vel correctio eorum, sed, *Quanto magis plenitudo eorum;* id est, quando omnes accedent. Hoc porro dixit, ostendens tunc fore amplitudinem gratiæ ac doni Dei, ac fere totum dandum esse. 13. *Vobis enim dico gentibus: Quamdiu quidem ego sum gentium apostolus, ministerium meum honorificabo, si si quomodo ad æmulandum provocem carnem meam, et salvos faciam aliquos ex illis.* Rursus a prava suspitione se liberare satagit: et videtur quidem gentiles incessere, illorumque altos spiritus deprinere, sensim autem Judæum vellicat, et circuitione vitur, quærens illorum tantam perniciem allevare et solari, nihil vero inventit ob rerum naturam et conditionem. Nam ex iis quæ dixit, majori illi erant criminatione digni, quando illa, quæ eis parata erant, alii longe ipsis inferiores acceperant. Ideo a Judæis ad gentiles transit, deque his medium interserit sermonem, ut ostendat, se hæc omnia dicere, ut illos modeste agere doceat. Laudo vos, inquit, duplici nomine: primo quia id oportet me facere, cui ministerium vestrum eoncredutum est; secundo, ut per vos alios salvos faciam. Nec dicit, Fratres meos, Cognatos meos, sed, *Carnem meam.* Deinde ut contentionem Judæorum ostendat, non dicit, Si quo modo persuadeam; sed, *Si quo modo ad æmulandum provocem, ut salvos faciam,* neque hic dixit, Omnes, sed, *Aliquos ex eis;* ita nempe duri erant. Atque in ipsa hac increpatione rursus res gentilium splendidas esse ostendit. Licet autem illi sibi mutuo salutis causa sint; at non eadem ratione: sed Judæi quidem illis ex incredulitate, illi vero Judæis ex fide honorum auctores fuerant. Unde videntur ea quæ gentes spectant paria esse, imo redundare.

4. Quid enim dixeris, Judæe? an, si nos ejecti non fuissetis, vos non statim vocati fuissetis? At reponit gentilis, Si non salutem nactus fuissetis ego, non ad æmulationem provocatus fuissetis. Si autem scire velis, quæ in re nos superiores simus: ego dum credo, salutem tibi pario; tu vero lapsus, aditum nobis dedisti ut priores accederemus. Deinde sentiens se illos tetigisse, priora resumit et ait: 15. *Si enim rejectio eorum, reconciliatio est mundi; quæ erit assumptio, nisi vita ex mortuis?* Sed et hoc rursus illos condemnat; si quidem alii ex illorum peccatis lucrati sunt, ipsi vero ne quidem ex illorum præclare gestis re-

sipucere. Si porro id, quod ex necessitate contigit, illis attribuat, ne mireris: ut enim, quod jam sæpe dixi, hos reprimat et illos hortetur, sic sermonem temperat. Nam, ut dicebam, si millicies rejecti fuissent Judæi, gentiles nisi fidem suscepissent, salutem nacti non fuissent. Sed infirmiori parti adest, et laboranti opitulatur. Vide autem in quibus gratificetur, verbis tantum illos consolans. *Nam si ejectio illorum, inquit, reconciliatio est mundi.* Et quid hoc ad Judæos? *Quæ assumptio, nisi vita ex mortuis?* Sed neque hoc ad illos spectat, nisi assumpti fuissent. Hoc est: si Judæis iratus, tot tantaque aliis largitus est; quando cum illis reconciliatus fuerit, quid non largietur? Verum sicut resurrectio ex mortuis non est propter illorum assumptionem, ita neque salus nostra propter illos est; sed ejecti quidem sunt ob insipientiam, nos vero salutem nacti sumus ex fide et superna gratia. Horum vero nihil illis prodesse poterit, nisi congruentem fidem exhibeant. Cæterum ex solito sibi more ad encomium aliud sermonem transfert, quod encomium vere non est, etsi videatur esse, optimos medicorum imitatus, qui eatenus ægros solantur, quatenus morbi natura concedit. Quid enim ait? 16. *Quod si primitiæ sanctæ sunt, conspersio quoque sancta; et si radix sancta, et rami quoque;* primitias hic et radicem vocat, Abraham, Isaac et Jacob, prophetas et patriarchas, et quotquot in Veteri Testamento claruere; ramos autem eos, qui ex illis orti sunt credentes. Deinde quia objiciebant illi, multos non credidisse, vide quomodo id rursus amoveat, dicens: 17. *Quod si aliqui ex ramis fracti sunt.* Atqui supra dicebas, multo plures periisse, et paucos salvos fuisse: quomodo ergo hic de iis qui periere dieis, *Aliqui,* id quod paucos indicat? Non mihi, inquit, contradico, sed laborantes curare et reducere studeo. Viden' quomodo in hoc loco semper deprehendatur id-curare, ut consoletur illos? Hoc si de medio tollas, multa sequentur contraria. Tu vero mihi consideres velim illius sapientiam, quomodo dum videtur pro illis dicere et consolationem excogitare, clam perstringat et omnis excusationis expertes dicat; idque a radice, a primitiis. Cogita ramorum malitiam, qui cum radicem dulcem non habeant, imitantur illam: malitiam quoque conspersio, quando ne a primitiis quidem mutatur. *Quod si quidam ex ramis fracti sunt.* Atqui major pars fracta est; sed, ut dixi, vult illos consolari: ideoque non a seipso, sed ab illis sermonem inducit, in hoc quoque clam illos insectans, et ostendens illos ab Abrahami cognatione excidisse. Hoc enim erat, quod dicere studebat, ipsos nempe nihil commune cum illo habere. Nam si radix sancta est, hi vero non sancti sunt, sane procul a radice illi sunt. Deinde dum Judæum consolari videtur, rursus gentiles per accusationem insectatur: cum dixisset enim, *Quod si aliqui ex ramis fracti sunt,* subjunxit: *Tu autem cum oleaster esses, insertus es.* Quanto enim vilior gentilis est, tanto magis dolet Judæus illum vident in iis quæ ad se pertinent deliciaentem: gentili vero non tantus est a vilitate pudor, quantus a muta-

τον έχουσιν ἐκείνοι πρόφασιν ὡς παροφθέντες, καὶ διὰ τοῦτο μὴ πιστεύσαντες. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ πάντα προειδώς ὁ Χριστὸς, ὅμως πρὸς αὐτοὺς παρεγένετο πρῶτους. *Εἰ δὲ τὸ παράπτωμα αὐτῶν πλουτοῦς κόσμου, καὶ τὸ ἥτημα αὐτῶν πλουτοῦς ἐθνῶν, πόσω μᾶλλον τὸ πλήρωμα αὐτῶν;* Ἐνταῦθα πρὸς χάριν αὐτοῖς διαλέγεται. Καὶ γὰρ εἰ μυριάκις^α παρεπέσον οὗτοι, οὐκ ἂν ἐσώθη τὰ ἔθνη, εἰ μὴ πίστιν ἐπεδείξαντο ὡς περ οὖν οὐδ' ἂν εἰ Ἰουδαῖοι ἀπόλωντο, εἰ μὴ ἠπίστησαν καὶ ἐφιλονεύησαν. Ἄλλ' ὅπερ ἔφη, παραμυθίζεται αὐτοὺς κειμένους, ἐκ περιουσίας παρασκευάζων θαρρῆν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας αὐτῶν, εἰ μεταβόηον. *Εἰ γὰρ ὅτε, φησὶ, προσέκρουσαν, τοσοῦτο σωτηρίας ἀπέλαυσαν, καὶ ἐν τῷ ἐκβλήθῃναι ἐκείνους, τοσοῦτο ἐκλήθησαν, ἐνόησον, τί ἔσται, ὅταν ἐπιστρέψωσιν.* Οὐ γὰρ εἶπε, πόσω μᾶλλον ἢ ἐπιστροφή αὐτῶν, οὐδὲ ἢ μεταβολὴ αὐτῶν, οὐδὲ τὴν κατόρθωμα αὐτῶν, ἀλλὰ, *Πόσω μᾶλλον τὸ πλήρωμα αὐτῶν, τουτέστιν, ὅτε πάντες εἰσίναι μέλλουσι.* Τοῦτο δὲ εἶπε, δεικνύς καὶ τότε τὸ πλεόν τῆς χάριτος ἐσόμενον, καὶ τῆς δωρεᾶς τοῦ Θεοῦ, καὶ σχεδὸν τὸ πᾶν. *Ἦμῖν γὰρ λέγω τοῖς ἔθνεσιν, ἐφ' ὅσον μὲν εἰμι ἐγὼ ἐθνῶν ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάζω, εἰ πως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα, καὶ σώσω τινας ἐξ αὐτῶν.* Πάλιν ὑπόφασιν ποιητὴς ἑαυτὸν ἀπαλλάξαι ἐσοῦδακε^β καὶ δοκεῖ μὲν ἐπιπλήττειν τοῖς ἐξ ἐθνῶν, καὶ ταπεινοῦν αὐτῶν τὰ φρονήματα, ἡρέμα δὲ παρακινεῖ τὸν Ἰουδαῖον καὶ περιέρχεται μὲν ζητῶν περιστέλλαι καὶ παραμυθῆσασθαι τὴν τωσαύτην αὐτῶν ἀπόλειαν, οὐδὲν δὲ εὐρίσκει διὰ τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν. Καὶ γὰρ ἐξ ὧν εἴρηκε, μείζονος ἦσαν κατηγορίας ἀξιοί, ὅταν τὰ αὐτοῖς εὐτρεπισμένα ἕτεροι σφόδρα αὐτῶν ἀποδόντες εὐλογίας ὦσι. Διὰ δὲ τοῦτο ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐπὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν μεταβαίνει, καὶ μέσον παρεντίθησι τὸν περὶ τούτων λόγον, ἐνδείξασθαι βουλόμενος, ὅτι ταῦτα πάντα λέγει, ἵνα αὐτοὺς μετριάξῃν παιδείῃ. Ἐπειῶν γὰρ ὑμεῖς, φησὶ, διὰ δύο ταῦτα δι' ἃ μὲν, ὅτι ἀνάγκη ἔχω τὴν διακονίαν ὑμῶν ἐγκεχειρισμένους δι' ἕτερον δὲ, ἵνα δι' ὑμῶν ἑτέρους σώσω. Καὶ οὐ λέγει, τοὺς ἀδελφούς μου, τοὺς συγγενεῖς μου, ἀλλὰ, *τὴν σάρκα.* Εἶτα τὴν φιλονεκίαν [647] αὐτῶν ἐνδεικνύμενος, οὐ λέγει, εἰ πως πείσω, ἀλλὰ, *Παραζηλώσω καὶ σώσω,* καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἅπαντας, ἀλλὰ, *τινας ἐξ αὐτῶν*· οὕτως ἦσαν σκληροί. Καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἐπιτιμῇσι δὲ λαμπρὰ δεικνύσιν πάλιν τὰ τῶν ἐθνῶν εἰ γε καὶ αἰτίοι γίνονται σωτηρίας αὐτοῖς, καὶ οὐ διὰ τῶν αὐτῶν· ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τούτοις ἐξ ἀπιστίας, οὗτοι δὲ ἐκείνοις ἀπὸ πίστεως πρόξενοι γίνονται τῶν ἀγαθῶν. Ὅθεν δοκεῖ καὶ ἰσάζειν, καὶ πλεονεκτεῖν τὰ τῶν ἐθνῶν.

δ. Τί γὰρ ἂν εἴποις, ὦ Ἰουδαῖε; Εἰ μὴ ἐξεβλήθημεν ἡμεῖς, οὐκ ἂν ἐκλήθητε εὐθὺς ὑμεῖς; Τοῦτο δὲ λέγει καὶ ὁ ἐξ ἐθνῶν· *Εἰ μὴ ἐσώθη ἔγω, οὐκ ἂν ἐζήλωσας σύ.* Εἰ δὲ καὶ ὁ πιστευοῦμεν^β βούλει μαθεῖν, ἐγὼ μὲν ἐκ τοῦ πστεύεται, σὲ σώσω· σὺ δὲ προσκεκρουκώς, πάροδον ἡμῖν δέδωκάς σου προτέραν. Εἶτα πάλιν αἰσθόμενος, ὅτι καθήφατο αὐτῶν, τὸ πρότερον ἀναλαμβάνει καὶ φησιν· *Εἰ γὰρ ἡ ἀποβολὴ αὐτῶν καταλλαγὴ κόσμου, τίς ἢ πρόσληψις, εἰ μὴ ζωὴ ἐκ νεκρῶν;* Ἄλλὰ διὰ τοῦτο αὐτοὺς καταδικάζει πάλιν, εἰ γε ἄλλοι μὲν ἐκ τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῶν ἐκέρδανον, οὗτοι δὲ οὐδὲ ἐκ τῶν

ἑτέρων κατορθωμάτων ὠφεληθῆσαν. *Εἰ δὲ τὸ ἐξ ἀνάγκης συμβᾶν, τοῦτο ἐκείνων εἶναι φησὶ, μὴ θαυμάσιον· ἵνα γὰρ καὶ τούτους, ὁ πολλάκις εἶπον, καταστείλῃ κἀκείνους προτρέψῃ, οὕτω σχηματίζει τὸν λόγον.* Ὅπερ γὰρ ἔφθην εἰπὼν, κἄν μυριάκις ἀπεβλήθησαν Ἰουδαῖοι, πίστιν δὲ μὴ ἐπεδείξαντο τὰ ἔθνη, οὐκ ἂν ἐσώθησάν ποτε. Ἄλλὰ τῷ ἠθρονηκῶτι παρίσταται μέρος, καὶ βοηθεῖ τῷ πεπονηκῶτι. Ὅρα δὲ καὶ ἐν οἷς χαρίζεται διὰ βημάτων αὐτοὺς παραμυθούμενος· *μόνον. Εἰ γὰρ ἡ ἀπεβολὴ αὐτῶν, φησὶ, καταλλαγὴ κόσμου.* Καὶ τί τοῦτο πρὸς Ἰουδαίους; *Τίς ἢ πρόσληψις, εἰ μὴ ζωὴ ἐκ νεκρῶν;* Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο τί πρὸς ἐκείνους, εἰ μὴ προσελήθησαν. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· *Εἰ ὄργιζόμενος αὐτοῖς, τοσαῦτα ἐχαρίσατο ἑτέροις, ὅταν αὐτοῖς καταλλαγῇ, τί οὐ χαριεῖται;* Ἄλλ' ὡς περ ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν οὐ διὰ τὴν πρόσληψιν αὐτῶν, οὕτως οὐδὲ νῦν ἡ σωτηρία ἢ ἡμετέρα δι' αὐτοὺς· ἀλλ' ἐξεβλήθησαν μὲν ἐκ τῆς ἀνοίας αὐτῶν, ἐσώθημεν δὲ ἀπὸ τῆς πίστεως ἡμεῖς καὶ τῆς ἀνωθεν χάριτος. Τούτων δὲ οὐδὲν ἐκείνους ὠφελῆσαι δυνασται, εἰ μὴ τὴν προσήκουσαν ἐπιδείξαινο πίστιν. Πλὴν ἀλλὰ τὰ αὐτῷ συνήθη ποιῶν, προάγει τὸν λόγον εἰς ἕτερον ἐγκώμιον, οὐκ ὄν ἐγκωμίων, ἀλλὰ δοκοῦν εἶναι μόνον, τοὺς ἀρίστους τῶν ἱατρῶν μιμούμενος, οἱ τοσαῦτα παραμυθούνται· τοὺς κἀμνοντας, ὅσα ἢ τῆς ἀβρωστίας ἐνδίδωσι φύσις. Τί γὰρ φησιν; *Εἰ δὲ ἡ ἀπαρχὴ ἀγία, καὶ τὸ φύσμα^α καὶ εἰ ἡ ρίζα ἀγία, καὶ οἱ κλάδοι· ἀπαρχὴν ἐνταῦθα καὶ ρίζαν καλῶν, τοὺς περὶ τὸν Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, τοὺς προφήτας, τοὺς πατριάρχας, τοὺς ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς εὐδοκιμηκότας ἅπαντας· κλάδους δὲ τοὺς ἐξ αὐτῶν πιστεύσαντας.* Εἶτα ἐπειδὴ ἀνέπιπτεν αὐτῷ τὸ πολλοὺς ἠπιστηκέναι, ὅρα πῶς αὐτὸ [618] πάλιν εὐπορέμεται, καὶ φησιν· *Εἰ δὲ τινες τῶν κλάδων ἐξεκλάσθησαν.* Καὶ μὴ ἂν ὤλεθες, ὅτι οὐ πλείους ἀπόλωντο, καὶ ὀλίγοι διεσώθησαν· πῶς ὡν ἐνταῦθα ἐπὶ τῶν ἀπολλυμένων τῶν, *τινας, τῆθεις, ὅπερ ὀλιγότῳ ἐστιν ἐμφαντικόν;* Οὐκ ἑμαυτῷ, φησὶ, περιπίπτω, ἀλλὰ θεραπεύσαι σπεύδω καὶ ἀνακτηθῆσασθαι τοὺς πεπονηκότας. Εἶδες πῶς; διὰ παντός τοῦ χωρίου δεικνύεται τοῦτο κατασκευάζων, τὸ βούλεσθαι παραμυθῆσασθαι αὐτοὺς; κἄν ἀνέλης αὐτὸ, πολλὰ ψεφται τὰ ἐναντιώματα. Σὺ δὲ μοι σκόπει αὐτοῦ τὴν σοφίαν, πῶς δοκῶν ὑπὲρ αὐτῶν λέγειν, καὶ παραμυθῆσθαι αὐτοὺς ἐπινοεῖν, καὶ πλήττει λαθρανόντως, καὶ πάσης ἀπολογίας δεικνύσιν ἕτερετῆμένους, ἀπὸ τῆς ρίζης, ἀπὸ τῆς ἀπαρχῆς. Ἐνόησον γὰρ ποιητῆν τῶν κλάδων, ὅτε μὴδὲ ρίζαν ἔχοντες γλυκεῖαν, μιμῶνται αὐτὴν καὶ τὴν κακίαν τοῦ φρυμάτος, ὅταν μὴδὲ ἀπὸ τῆς ἀπαρχῆς μεταβάλληται. *Εἰ δὲ τινες τῶν κλάδων ἐξεκλάσθησαν.* Καὶ μὴ τὸ πλεόν ἐξεκλάσθη· ἀλλ', ὅπερ ἔφη, βούλεται αὐτοὺς παραμυθεῖσθαι. Διὰ τοῦτο οὐδὲ παρ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ παρ' ἐκείνων εἰτάγει τὸν λόγον, καὶ ἐν τούτῳ λαθρανόντως αὐτῶν καθινοόμενος, καὶ δεικνύς τῆς τοῦ Ἀβραάμ συγγενείας ἐκπεπωκότας· τοῦτο γὰρ ἦν, ὃ ἐσπεύδεν εἰπεῖν, ὅτι οὐδὲν κοινὸν πρὸς ἐκείνον ἔχουσιν. Εἰ γὰρ ἀγία ἡ ρίζα, οὗτοι δὲ οὐκ ἀγιοί, ἄρα πόθῳ τῆς ρίζης οὗτοι. Εἶτα δοκῶν παραμυθῆσθαι τὸν Ἰουδαῖον, πάλιν πλήττει διὰ τῆς κατηγορίας τοῦ ἐξ ἐθνῶν· *εἰ μὴ ζωὴ ἐκ νεκρῶν, Εἰ δὲ τινες τῶν κλάδων ἐξεκλάσθησαν, ἐπήγαγε· Σὺ δὲ ἀριελεύθεις*

^α Metel., καὶ εἰ μυριάκις, omissio. γάρ. ^β Mss., καὶ ὡ παρανεκτούμεν, quae etiam lectio quadam.

^α Sic manuscripti, recte. Editi vero, οὗτοι δὲ ἐκ τῶν ἑτέρων κατορθωμάτων οὐκ ὠφεληθήσαν, sic levi inutitione auctoris series non nihil laeditur. ^β Mss., πῶς αὐτοῦ; πᾶν.

ων, ἐνεκεντρίσθης. Ὅσω γὰρ ἂν εὐτέλης ἦ ὁ ἐξ ἔθνων, τοσούτω μᾶλλον ὁ Ἰουδαῖος ἀγαθὸς αὐτοῦ τούτου ἐντροφῶντα ὄρων· κἀκείνω δὲ οὐ τοσαύτη ἀπὸ τῆς εὐτελείας ἢ αἰσχύνῃ, ὅση ἀπὸ τῆς μεταβολῆς ἢ τιμῆ. Καὶ σκόπει σοφίαν· οὐκ εἶπεν, Ἐνεφευέυθης, ἀλλ', Ἐνεκεντρίσθης, ἐν τούτῳ πάλιν δάκνων τὸν Ἰουδαῖον, καὶ δεικνὺς ἐν τῷ δένδρῳ τῷ αὐτοῦ τὸν ἐξ ἔθνων ἐστρῆχότα, καὶ τούτον κείμενον χαμαί. Διόπερ οὐδὲ μέχρι τούτου ἔστη, οὐδὲ εἰπὼν, Ἐνεκεντρίσθης, ἀπὸ πλάγῃ, καίτοι τὸ πᾶν εἰδήλωσε τούτῳ· ἀλλ' ὁμως ἐνδιατρίβει τῇ εὐμερίᾳ τούτου, καὶ εὐρύνει τὴν εὐδοκίμησιν, λέγων· *Καὶ συγκαίνωνος τῆς βίξης καὶ τῆς πίστεως τῆς ἐλαίας ἐγένετο.* Καὶ δοκεῖ μὲν αὐτὸν ἐν τάξει προσθήκης ταθεικέναι· δεικνυσι δὲ οὐδὲν αὐτὸν ταύτῃ παραβλαπτόμενον, ἀλλὰ τὸ πᾶν ἔχοντα, ὅσον εἶπεν ὁ κλάδος ὁ ἐκ τῆς βίξης ἀναβάς. Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούσας, Σὺ δὲ ἐνεκεντρίσθης, ἠλαττώσθαι αὐτὸν νομίσης πρὸς τὸν ἔμφυτον κλάδον συγκρίνων, ὅρα πῶς αὐτὸν ἐξισοῦ λέγων· *Καὶ συγκαίνωνος τῆς βίξης καὶ τῆς πιστεως τῆς ἐλαίας ἐγένετο.* τούτέστιν, εἰς τὴν αὐτὴν κατέστη; εὐγένειαν, εἰς τὴν αὐτὴν φύσιν. Εἶτα ἐπιπλήξας, καὶ εἰπὼν, *Μὴ κατακαυθῶ τῶν κλάδων,* δοκεῖ μὲν παραμυθεῖσθαι τὸν Ἰουδαῖον, δεικνυσι δὲ αὐτοῦ τὸ εὐτέλε; καὶ τὴν πολλὴν ἀτιμίαν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπε, *Μὴ [649] καυθῶ,* ἀλλὰ, *Μὴ κατακαυθῶ, μὴ κατ' ἐκείνων καυθῶ* ὥστε αὐτοὺς ἀπορῆξασ· καὶ γὰρ εἰς τὰ ἐκείνων ἔστηκας, τῶν ἐκείνων ἀπολαύεις.

ε. Ὁρᾷς πῶς δοκεῖ μὲν ἐπιπλήττειν τούτοις, δάκνει δὲ ἐκείνων; *Εἰ δὲ κατακαυθῶσαι,* φησὶν, *οὐ σὺ τὴν βίξαν βαστάξεις, ἀλλ' ἡ βίξα σέ.* Τί οὖν πρὸς τοὺς κλάδους τοῦτο τοὺς ἐκκοπένας; οὐδέν. Ὅπερ γὰρ ἔφθην εἰπὼν, σκιάν τινα παραμυθίας ἀσθενηῶν δοκῶν ἐπινοεῖν, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ πρὸς τὸν ἐξ ἔθνων ἀπεινεῖσθαι, καίριαν αὐτοῖς θῶναι πληγὴν. Εἰπὼν γὰρ, *Μὴ κατακαυθῶ,* καὶ ὅτι *Εἰ κατακαυθῶσαι,* οὐ σὺ τὴν βίξαν βαστάξεις, ἔδειξε τῷ Ἰουδαίῳ, ὅτι καυχῆσεως ἄξια τὰ γεγεννημένα, εἰ καὶ μὴ κατακαυθῶσαι δεῖ· καὶ διεγείρων αὐτὸν καὶ παροξύνων εἰς πίστιν, καὶ ἐν τάξει συνηγόρου βάλλων, καὶ δεικνὺς αὐτῷ τὴν ζημίαν, ἣν ὑπέμεινε, καὶ ὅτι τὰ ἐκείνων κατέχουσιν ἔτεροι. Ἐρῆς οὖν, φησὶ, Ἐξεκλάσθησαν κλάδοι, ἵνα ἐγὼ ἕκκεντρισθῶ. Πάλιν ἐν τάξει ἀντιθέσεως τὸ ἐναντίον τῷ προτέρῳ κατασκευάζει, δεικνὺς ὅτι καὶ τὰ μικρῶ ἔμπροσθεν εἰρημμένα οὐχὶ προηγουμένως ἔλεγεν, ἀλλὰ ἐφελκόμενος αὐτοὺς. Οὐκέτι γὰρ τῷ αὐτῶν ἃ παραπτώματα ἢ σωτηρία τοῖς ἔθνεσιν, οὐδὲ τὸ παράπτωμα αὐτῶν πλοῦτος κόσμος, οὐδὲ διὰ τοῦτο ἐσώθημεν ἐπειδὴ ἔπεσον, ἀλλὰ τὸναντίον. Καὶ δεικνυσι προηγουμένην καὶ τὴν εἰς τὰ ἔθνη πρόνοιαν, εἰ καὶ δοκεῖ ἑτέρως σχηματίζειν τὰ εἰρημμένα· καὶ ὅλον τὸ χωρίον δι' ἀντιθέσεως ὑφαίνει, ἑαυτὸν ἀπαλάττων τῆς κατὰ τὴν ἀπέχθειαν ὑπονοίας, καὶ εὐπαράδεκτον ποιῶν τὸν λόγον. *Καλῶς.* Ἐπήνεσε τὸ εἰρημνόν· εἶτα καὶ φοβεῖ πάλιν λέγων· *Τῇ ἀπιστίᾳ ἐξεκλάσθησαν,* σὺ δὲ τῇ πίστει ἐνεκεντρίσθης. Ἰδοὺ πάλιν ἕτερον αὐτῶν ἐγκώμιον ^β, καὶ ἐκείνων κατηγορία. Ἀλλὰ πάλιν αὐτῶν καταστῆλκει τὸ φύσημα, ἐπάγων καὶ λέγων· *Μὴ ὑψηλοφρόνει, ἀλλὰ φοβοῦ.* Οὐ γὰρ φύσεως τὸ πρᾶγμᾶ ἐστιν, ἀλλὰ πίστεως καὶ ἀπιστίας. Καὶ δοκεῖ μὲν πάλιν ἐπιστομίζειν τὸν ἐξ ἔθνων, διδάσκει δὲ τὸν Ἰουδαῖον, ὅτι

οὐ δεῖ τῇ τῆς φύσεως συγγενείᾳ προσέχειν· διὸ καὶ ἐπάγει· *Μὴ ὑψηλοφρόνει.* Καὶ οὐκ εἶπε, Ταπεινοῦ, ἀλλὰ, *Φοβοῦ*· ἡ γὰρ ἀπόνοια καταφρόνησιν ἐμποιεῖ καὶ βραθυμίαν. Εἶτα μέλλων ἐκτραγωδεῖν αὐτῶν τὴν συμφορὰν, ὥστε ανεπαχθέστερον ποιῆσαι τὸν λόγον, ἐν τάξει τῆς πρὸς ἐκείνων ἐπιτιμήσεως αὐτὸ τίθησιν οὕτω λέγων· *Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλιθῶν οὐκ ἐφεσώατο*· καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐδὲ σοὺ φείσεται, ἀλλὰ, *Μὴ πως οὐδὲ σοὺ φείσεται*· ὑποτεμνόμενος τοῦ λόγου τὸ φορτικόν, καὶ ποιῶν ἐναγώνιον τὸν πιστὸν εἶναι, κἀκείνους ἐφελκόμενος, καὶ τούτους καταστῆλκων. *Ἴδε οὖν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ.* Ἐπὶ μὲν τοὺς πεσοῦντας, ἀποτομίαν· ἐπὶ δὲ σέ, χρηστότητα, ἐὰν ἐπιμείνης τῇ χρηστότητι, ἐπεὶ καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἴδε οὖν κατόρθωμα σὸν, ἴδε οὖν πόνους σοὺς, ἀλλὰ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, δεικνὺς ὅτι τὸ πᾶν τῆς χάριτος· τῆς ἀνοθεν γέγονε, καὶ παρασκευάζων τρέμειν. Ἡ γὰρ ὑπόθεσις τῆς καυχήσεως, αὕτη σε ποιεῖ δεδοικέναι. Ἐπεὶ γὰρ χρηστός, περὶ [650] σὲ γέγονεν ὁ Δεσπότης, διὰ τοῦτο φοβοῦ· οὐ γὰρ ἀκίνητά σοι μένει τὰ ἀγαθὰ, ἐὰν βραθυμῆς· ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἐκείνοις τὰ κακὰ, ἐὰν μεταβάλλονται. Καὶ γὰρ σὺ, φησὶν, ἐὰν μὴ ἐπιμείνης τῇ πίστει, ἐκκοπήσῃ. *Καὶ ἐκείνοι δὲ, ἐὰν μὴ ἐπιμείνωσι τῇ ἀπιστίᾳ, ἐγκεντρισθήσονται.* Οὐ γὰρ ὁ Θεὸς αὐτοὺς ἐξέκοψεν, ἀλλ' αὐτοὶ ἐξεκλάσθησαν, καὶ ἔπεσον ε. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἐξεκλάσθησαν*· οὐδέποτε γὰρ οὕτως αὐτοὺς ἐξέβαλε, καίτοι πολλὰ πολλὰκις ἠμαρτηκότας. Εἶδες ὅσον τῆς προαίρεσεως τὸ κύρος; πόση τῆς γνώμης ἢ ἔξουσία; Οὐδὲν γὰρ τούτων ἀκίνητον, οὐτε τὸ σὺν κολῶν, οὐτε τὸ ἐκείνων κακόν. Εἶδες πῶς καὶ ἐκεῖνον ἀπογινώσκοντα ἀνέστησε, καὶ τούτον θηρῶντα καταέστειλε; Μῆτι γὰρ σὺ ἀποτομίαν ἀκούων, ἀπαγορεύσης, μῆτι σὺ χρηστότητα, θαρρότητα. Διὰ τοῦτο σε ἀποτόμως ἐξέκοψεν, ἵνα ποθήσεις ἐπανελεῖν· διὰ τοῦτο περὶ σέ χρηστότητα ἐνεδείξατο, ἵνα ἐπιμείνης. Καὶ οὐκ εἶπε, *Τῇ πίστει*, ἀλλὰ, *Τῇ χρηστότητι*, τούτέστιν, ἂν ἄξια τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας; πράττης· οὐ γὰρ πίστεως δεῖ μόνον. Ὁρᾷς πῶς οὕτε ἐκείνους ἀφήκε κείσθαι, οὕτε τούτους μέγα φρονεῖν, ἀλλὰ καὶ παρεξήλωσε τούτους, πάλιν δι' ἐκείνων δόξ τῷ Ἰουδαίῳ στήναι εἰς τὸν τοῦτο τόπον, καθάπερ ἐκεῖνος προκατέλαβε τὸ τούτου χωρίον; Καὶ τὸν μὲν ἐξ ἔθνων ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων φοβεῖ καὶ τῶν ἐκείνους συμβεδηκότων, ἵνα μὴ ἐπαίρωνται κατ' αὐτῶν· τὴν δὲ Ἰουδαίον ἀπὸ τῶν τῷ Ἐλλῆνι παρασχεθέντων θαρβεῖν παρασκευάζει. Καὶ γὰρ καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ, φησὶν, ἐὰν βραθυμῆς· καὶ γὰρ ὁ Ἰουδαῖος ἐξεκόπη· καὶ ἐκεῖνος ἐγκεντρισθήσεται, ἐὰν σπουδάζῃ· καὶ γὰρ καὶ σὺ ἐνεκεντρίσθης. Πάνυ δὲ συνεστὺς ὅλον τὸν λόγον πρὸς τὸν ἐξ ἔθνων τρέπει, ἅπερ ἀεὶ ποιεῖν εἰώθειν, ἐν τῇ τῶν ἰσχυροτέρων ἐπιπλήξει τοὺς ἀσθενεῖς διορθούμενος. Τοῦτο καὶ ἐν τῷ τέλει τῆς Ἐπιστολῆς ἐργάζεται, περὶ τῆς τῶν σιτίων διαλεγόμενος παρατήρησεως. Εἶτα καὶ ἐκ τῶν παρελθόντων αὐτὸ κατασκευάζει, καὶ οὐκ ἀπὸ τῶν μελλόντων μόνον· ὅπερ μᾶλλον ἔπειθε τὸν ἀκρατήν. Καὶ μέλλων λογισμῶν ἀκολουθίαν τηρεῖν ^δ ἀναντιβῆτον, πρότερον ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, τὴν ἀπόδειξιν τίθησιν. Εἰ γὰρ καὶ ἀπεκόπησαν καὶ ἀπεβλήθησαν, καὶ ἄλλοι τὰ αὐτῶν προκατέλαβον, μηδὲ οὕτως ἀπογνῶς· *Δυνατὸς γὰρ ἐστὶ*, φησὶ, *πάλιν ὁ Θεὸς ἐγκεντρίσαι αὐτούς,* ὁ καὶ τὰ ὑπὲρ ἐλπίδα ποιῶν.

Εἰ δὲ καὶ πραγμάτων τάξιν ζητεῖς καὶ λογισμῶν

^a Haec est conjectura Savillii, quam confirmat unus cod. Legebatur τῷ αὐτῷ. Edit. b Editi, ἕτερον ἐγκώμιον, omisso αὐτῶν, quae vox in miss. interseritur.

^c Codex unus, καὶ κατέπεσον. ^d Alii, ἀκολουθίαν κινήσιν

tione honor. Et vide Pauli sapientiam. Non dixit, *Institutus es*, sed, *Insertus es*; in hoc rursus Judæum mordens, et ostendens in ipsius arbore gentilitiam illam stare, dum ipsa Judæi arbor humi jacet. Ideo non hic substitit, nec postquam dixit, *Insertus es*, discedit, etiamsi sic totum declarasset : attamen in ejus felicitate immoratur, ejusque celebritatem profert, dicens : *Et socius radicis et pinguedinis olivæ factus es*. Videtur quidem gentilem quasi additamentum ponere; ostenditque ipsum nihil inde lædi, sed totum illud habere, quod habet ramus de radice ascendens. Etenim ne cum audis, *Tu vero insertus es*, imminutum illum esse putes, cum naturali ramo illum conferens, vide quomodo illum æqualem faciat, dicens : *Et socius radicis et pinguedinis olivæ factus es*; in eandem jactus es nobilitatem, in eandem naturam. Deinde postquam increpavit et dixit : *Noli gloriari adversus ramos*, videtur quidem consolari Judæum, tamen ostendit illius vilitatem et ignominiam multam. Ideoque non dixit tantum, *Ne glorieris*; sed *Ne glorieris adversus illos*, ita ut illi abrumphantur : nam in illorum loco stas, illisque fruëris.

5. Viden' quomodo videatur quidem increpare illos, Judæosque mordeat? 18. *Quod si gloriaris*, inquit, *non tu radicem portas, sed radicem te*. Quid hoc ad ramos illos, qui excisi sunt? Nihil. Ut enim dixi, dum quamdam debilem consolationis umbram excogitare videtur, et cum contra gentiles invehitur, letalem Judæis plagam infert. Cum dixisset enim, *Ne glorieris*; et, *Si gloriaris, non tu radicem portas*, Judæo ostendit, tali gloriatione digna esse illa, quæ facta sunt, etsi gloriari non oporteat; illum excitans ad fidem, quasi patronus incessens, ostendensque illi quid damni pertulerit, et quod sua alii possideant. 19. *Dices ergo, Fracti sunt rami, ut ego inserar*. Rursum objectionis modo id quod priori contrarium est probat, ostendens esse ea, quæ prius dixerat, non alia de causa dicta esse, quam ut Judæos pertraheret. Non ultra ex delicto illorum salus ad gentes accessit, neque delictum eorum divitiæ sunt mundi, neque ideo nos servati sumus, quod illi lapsi sint; sed contra omnino. Atque ostendit præcipuam vere esse illam ergo gentes providentiam, etiamsi ea quæ dicta sunt aliud adumbrate significare videantur : totumque locum per objectionem texit, sese ab inimicitie suspicione liberans, et acceptabilem reddens sermonem. 20. *Bene*. Quod dictum est laudat : deinde terret denuo, dicens : *Per incredulitatem fracti sunt; tu vero fide insertus es*. Ecce rursus aliud gentiliū encomium, et Judæorum accusatio. Sed rursus illorum fastum deprimit, ac subjungit : *Noli altum sapere, sed time*. Non enim naturæ negotium est, sed fidei et incredulitatis. Videtur quidem rursus refrenare gentilem; sed docet Judæum, non attendendum esse naturali cognationi : quapropter subjungit : *Noli altum sapere*. Non dixit, *Humilis esto*, sed, *Time* : nam arrogantia contemptum parit et ignaviam. Deinde illorum calamitatem tragice describitur, ut tolerabilis loquatur, ac si gentilem increparet, hoc pacto loquitur. 21. *Si enim Deus naturali-*

bus ramis non pepercit; nec addidit, Nec tibi parcat, sed, Ne forte nec tibi parcat : breviter transvertens id quod onerosum erat, et fidelem attentum sollicitumque reddens; Judæos attrahens, et gentiles reprimens. 22. *Vide ergo bonitatem et severitatem Dei : in eos quidem, qui ceciderunt, severitatem; in te autem bonitatem, si manseris in bonitate; alioquin et tu excideris*. Non dixit, *Vide igitur bonum opus tuum, vide labores tuos*; sed, *Dei benignitatem*, ostendens totum ex superna gratia factum esse, ad tremendum inducens. Ob jactantiæ enim occasionem timere debes. Quia enim benignus erga te fuit Dominus, ideo time : neque enim immobilia tibi sunt bona illa, si ignave te geras; ut nec illis mala, si mutati fuerint. Nam et tu, inquit, nisi manseris in fide, excideris. 25. *Illi autem si non manserint in incredulitate, inserentur*. Neque enim Deus illos excidit, sed ipsi fracti sunt et ceciderunt. Et bene dixit, *Fracti sunt* : numquam enim ita illos eiecit, etsi sæpe et multum peccaverint. Viden' quanta sit liberi arbitrii facultas? Quanta animi et voluntatis potentia? Nihil enim horum immobile est, nec bonum tuum nec illius malum. Viden' quomodo et illum desperantem erexerit, et hunc fidentem represserit? Neque ergo tu severitatem audiens, desperes; neque tu bonitatem audiens, confidas. Ideo te severe amputavit, ut reverti desideres; ideo erga te bonitatem exhibuit, ut perseveres. Nec dixit, *In fide, sed, In bonitate*; id est, si Dei benignitate digna feceris : neque enim fide tantum opus est. Viden' quomodo neque illos jacere permisit, neque hos altum sapere, imo et illos ad æmulationem provocavit; rursus per ea, quæ dixit, Judæo tribuens ut in ejus staret loco, quemadmodum et iste locum illius præoccupaverat? Et cum quidem qui ex gentibus est, per Judæos et per ea quæ Judæis contigerunt terret, ne adversum Judæos efferantur; Judæum vero per ea, quæ gentibus concessa sunt, fiduciam habere jubet. Nam tu quoque, inquit, si ignave te geras, excideris; et Judæus etiam si excisus sit, si diligenter se gerat, inseretur : nam et tu quoque insertus fuisti. Ac prudenter admodum sermonem totum ad eum qui ex gentibus est convertit; uti semper facere solet, dum per firmiterum increpationem, infirmos corrigit. Hoc quoque facit in epistolæ fine, cum de ciborum observatione loquitur. Deinde non ex futuris modo, sed etiam ex præteritis id ipsum adstruit; id quod magis auditorem persuadet. Utque ratiociniorum seriem invictam servet, primo ex potentia Dei demonstrationem ponit. Nam etiamsi illi abscissi et projecti fuerint, aliique illorum locum occuparint, ne desperes : *Potest enim, inquit, Deus iterum illos inserere*; qui etiam ea, quæ supra spem sunt, efficit.

6. Quod si rerum ordinem ac ratiociniorum seriem quæras, habes in te exemplum majoris potentie. 24. *Nam si tu, inquit, ex naturali excisus es oleastro, et præter naturam insertus es in bonam olivam; quanto magis hi, si secundum naturam inserantur in propriam olivam?* Etenim si fides id quod præter naturam erat potuit, multo magis secundum naturam poterit. Et si hic a pa-

tribus suis naturalibus excisis, præter naturam ad Abraham accessit; multo magis tu, quod tibi proprium est, accipere poteris. Ipsius enim gentilis malum secundum naturam est, utpote ex natura sua oleastri; bonum autem præter naturam: nam præter naturam in Abrahamo insertus est: contra vero, Judæe, bonum tibi secundum naturam adest: non enim in alienam radicem, ut ethnicus, sed in propriam insereris, si regredi velis. Qua igitur venia dignus eris, si cum ethnicus es, quæ præter naturam erant, facere poterit, tu, quod secundum naturam erant, facere non valetis, sed illud quoque prodas? Deinde quia dixerat, *Præter naturam*, et, *Insertus es*; ne Judæum aliquid amplius habere putares, rursus hoc ipsum corrigi dicens, ipsum quoque Judæum inseri; *Quanto magis hi*, inquit, *qui secundum naturam inserentur in propria oliva?* et rursus, *Potest Deus inserere illos*. Et antea dixerat, Si non maneat in incredulitate, inserentur. Cum audis autem præter naturam et secundum naturam, ne putes illum de hac immobili natura loqui; sed his nominibus decorum, indecorum, seriæque rerum vult significare. Neque enim ex natura sunt bona vel mala, sed ex voluntate et ex arbitrio tantum pendent. Perpende autem quam curet Paulus, ne onerosus sit. Cum dixisset enim, Et tu excideris, si non permanseris in fide; et hi inserentur, si non permanserint in incredulitate: relicto illo quod tristius erat, quod mansuetius est adstricit atque in hoc desinit, magnam Judæis spem faciens, si quidem voluerint. Quapropter subiungit: **25.** *Nolo enim vos ignorare, fratres, mysterium hoc, ut non sitis vobis ipsis sapientes.* Mysterium hic, quod ignotum et arcanum est dicit, quod mirabile sit ac præter opinionem: nam sicut alibi dicit: *Ecce mysterium vobis dico, Non omnes quidem dormiemus, sed omnes immutabimur* (1. Cor. 15. 51). Quid ergo est hoc mysterium? *Quod cæcitas ex parte contigit in Israel.* Hic rursus perstringit Judæum, dum videtur ethnicum reprimere. Illud porro significat, quæd prius dixerat: quod nempe incredulitas non sit omnium, sed ex parte tantum; ut enim dicit: *Si quis contristavit, me non contristavit, nisi ex parte, ne vobis omnibus gravis sim* (2. Cor. 2. 5): et, *Si vobis primum ex parte fructus fuerit* (Rom. 15. 24). Sic et hoc loco dicit, ut superius: *Non repulit Deus populum suum, quem præscivit*: ac rursus, *Quid ergo? impegerrunt ut caderent? Absit.* Idipsum hoc loco dicit, quod non tota gens avulsa sit, sed multi crediderint vel credituri sint. Deinde, quia magnum quidpiam promiserat, testem adducit prophetam sic loquentem. Nam quod cæcitas evenerit, non testimonio probat: id enim palam omnibus erat: quod autem credituri et servandi essent, id Isaiam inducit clamantem ac dicentem: **26.** *Veniet ex Sion, qui eripiat et avertat impietatem a Jacob* (Isai. 59. 20). Deinde salutis insigne ponens, ne quis hæc ad prisca trabat et referat, ait: **27.** *Et hoc illis a me testamentum, cum abstulero peccata eorum*: non cum circumcisi fuerint, non cum sacrificaverint, non cum legalia fecerint, sed cum peccatorum remissionem consequuti fuerint.

Si igitur hoc promissum fuit, necdum illis advenit, neque per baptismum remissionem consequuti sunt, id tamen omnino futurum est: quapropter adjicit: **29.** *Sine pœnitentia enim sunt dona et vocatio Dei.* Neque per eam rem tantum illos consolatur, sed etiam per id, quod jam contigerat: et quod ex consequentia factum est, hoc ut præcipuum ponit his verbis: **28.** *Secundum evangelium quidem inimici propter vos, secundum electionem autem dilecti propter patres.* Ne ethnicus infletur dicens, Ego sto: ne mihi dicas, quid fieri possit, sed quid factum sit, hinc quoque illum reprimat, dicens: *Secundum evangelium inimici propter vos.* Quia enim vos vocati estis, contentiosiores illi facti sunt.

7. Attamen Deus non ideo absceidit vocationem; sed expectat omnes ex gentibus, qui credituri sunt, ut ingrediantur: et tunc illi quoque venient. Deinde aham quoque gratiam largitur illis, dicens: *Secundum electionem autem dilecti propter patres.* Et quid hoc est? Ubi inimici sunt, ibi supplicium; ubi autem dilecti, nihil ipsis prodest majorum virtus, nisi credant. Attamen, ut dixi, non finem facit ipsos consolandi, ut attrahat. Quapropter aliunde id quod dictum est adstruens, ait: **30.** *Sicut enim et vos aliquando non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consequuti estis propter incredulitatem eorum*: **31.** *ita et isti nunc non crediderunt, quod vos misericordiam consequuti sitis, ut et ipsi misericordiam consequantur.* **32.** *Conclusit enim Deus omnes in incredulitate, ut omnium miseretur.* Hic ostendit ethnicos prius vocatos fuisse; deinde quia abnuerunt, Judæos electos esse et vicissim idipsum postea contigisse: quia enim Judæi credere noluerunt, rursus inductæ sunt gentes. At non hic gradum sistit, neque ad illos efficiendos omnino vertitur; sed ad misericordiam rursus pronus est. Vide quantum ethnicis tribuat, nempe tantum, quantum Judæis antea dederat. Quia enim vos olim ethnici non obtemperastis, inquit, accesserunt Judæi: rursus quia hi non crediderunt, vos accessistis. Neque tamen ad finem usque peribunt: *Conclusit enim Deus omnes in incredulitatem, id est, coarguit et ostendit incredulos esse; non ut increduli manerent, sed ut hos per horum, illos per horum contentione servaret.* Perpende autem: vos non credidistis, et hi servati sunt; rursus hi non crediderunt, et vos servati estis: neque tamen ita servati estis, ut denno exeat, quemadmodum Judæi, sed ut manendo illos per æmulationem attrahatis. **33.** *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus!* Hic ad prisca tempora reversus, et illam olim æconomiam Dei contemplatus, ex quo mundus conditus est, usque ad præsens tempus, et secum reputans quam varie illa dispensaverit, obstupuit et clamavit, auditoribus fidem faciens eventura omnino esse quæ dixerat. Neque enim obstupuisset et clamasset, nisi hoc omnino futurum esset. Et quidem quod altitudo sit, novit; quanta vero illa sit, non novit: nam admirantis est dictum illud, quod totum nesciat. In admirationem et stuporem ob tantam Dei bonitatem raptus, quantum potuit duobus nomi-

ἀκολουθίαν, ἔχεις οἰκοθεῖν τὸ ὑπόδειγμα μετὰ πλείονος τῆς περιουσίας ^a. *Εἰ γὰρ σὺ, φησὶν, ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἐξεκόπησιν ἀγγιελαίου, καὶ παρὰ φύσιν ἐνεκεντρισθῆς εἰς καλλιέλιον, πόσω μᾶλλον οὗτοι, οἱ κατὰ φύσιν ἐκκεντρισθήσονται τῇ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ;* Εἰ γὰρ τὸ παρὰ φύσιν ἰσχυρεν ἢ πίστις, πολλῶν μᾶλλον τὸ κατὰ φύσιν. Εἰ γὰρ οὗτος τῶν κατὰ φύσιν αὐτοῦ πατέρων ἐκκοπεῖς, ἦλθε παρὰ φύσιν πρὸς Ἀβραάμ, πολλῶν μᾶλλον σὺ τὸ οἰκεῖον ἀπολαβεῖν δυνήσῃ. Τοῦ μὲν γὰρ [651] ἔθνικοῦ τὸ μὲν κακὸν κατὰ φύσιν ἄγγιελαίος γὰρ κατὰ φύσιν ἦν τὸ δὲ καλὸν, παρὰ φύσιν ἄγγιελαίος γὰρ ἐνεκεντρισθῆναι τῷ Ἀβραάμ. σοῦ δὲ τούναντων τὸ καλὸν κατὰ φύσιν ἄγγιελαίος ἦν, ὡσπερ ὁ ἔθνικος, ἀλλ' ἐν οἰκείᾳ παγήσῃ, ἐν βουληθῆς ἐπανελευθεῖν. Τίνος οὖν ἂν εἴης ἄγιος συγγνώμης, ὅταν τοῦ ἔθνικοῦ τὸ παρὰ φύσιν δυνηθέντος, σὺ τὸ κατὰ φύσιν μὴ ἰσχύσης, ἀλλὰ καὶ τούτο προῶς; Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε, *Παρὰ φύσιν*, καὶ, *Ἐνεκεντρισθῆς*, ἵνα μὴ πλέον τὴν Ἰουδαίαν ἔχειν νομιζῆς, πάλιν αὐτὸ διορθοῦται, λέγων καὶ αὐτὸν ἐκκεντριζεσθαι. *Πόσω μᾶλλον οὗτοι, φησὶν, οἱ κατὰ φύσιν ἐκκεντρισθήσονται τῇ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ;* Καὶ πάλιν, *Δυνατός ὁ Θεὸς ἐκκεντρισε αὐτοὺς*. Καὶ πρὸ τούτου δὲ φησιν, ὅτι ἐάν τις ἐπιμείνωσι τῇ ἀπιστίᾳ, ἐκκεντρισθήσονται. Παρὰ φύσιν δὲ καὶ κατὰ φύσιν ὅταν ἀκούσης αὐτοῦ συνεχῶς λέγοντος, μὴ τὴν ἀκίνητον ταύτην φύσιν νόμιζε λέγειν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ τὸ εἰκὸς καὶ τὸ ἀκόλουθον, καὶ τὸ ἀπεικὸς πάλιν τούτοις δηλοῦν τοῖς ὀνόμασιν. Οὐ γὰρ φυσικὰ ^b τὰ κατὰ καὶ τὰ μὴ τοιαῦτα, ἀλλὰ γνώμης καὶ προαιρέσεως μόνως. Σκόπει δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ ἀνεπαχθῆς. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ, ἐάν μὴ ἐπιμείνης τῇ πίστει, καὶ οὗτοι ἐκκεντρισθήσονται, ἐάν μὴ ἐπιμείνωσι τῇ ἀπιστίᾳ, τὸ σκυθρωπότερον ἀφ' ἑσέ, τὸ χρηστότερον κατασκευάζει, καὶ εἰς αὐτὸ τελευτᾷ, μεγάλας τοῖς Ἰουδαίοις ὑφαίνων ἐλπιδίας, εἰ βουληθεῖεν. Διὸ καὶ ἐπαγαίε λέγων Ὁ γὰρ Θεὸς ὑμᾶς ἀγγοσίν, ἀδείλοισι, τὸ μυστήριον τοῦτο, ἵνα μὴ ἦτε παρ' ἐνυτοῖς φρόνημοι ἡ μυστήριον ἐνταῦθα, τὸ ἀγνωσόμενον καὶ ἀπρόβητον λέγων, καὶ πολὺ μὲν τὸ θαῦμα, πολὺ δὲ τὸ παράδοξον ἔχον ὡσπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν Ἰδοὺ μυστήριον ὑμῖν λέγω, πάντες δὲ ἀλληγησόμεθα. Τί οὖν ἐστὶ τὸ μυστήριον; Ὅτι πᾶρωσις τῷ Ἰσραὴλ ἀπὸ μέρους γέγονεν. Ἐνταῦθα πάλιν πῶς τὴν Ἰουδαίαν, δοκῶν καταστῆλαιν τὴν ἐξ ἔθνων. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτος ἐστίν, ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν ἔλεγον, ὅτι οὐκ ἐξ ὀλοκλήρου ἦ ἀπιστία, ἀλλὰ ἐκ μέρους, ὡσπερ ὅταν λέγῃ Ἐἰ δὲ τις λελύπηκεν, οὐκ ἐμὲ λελύπηκεν, ἀλλ' ἀπὸ μέρους, ἵνα μὴ ἐπιβαρῶ πάντας ὑμῶς καὶ, Ἐάν ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ. Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα φησὶν τοῦτο, ὅπερ ἀνωτέρω ἔλεγον Ὁκ ἀπόσωτα ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὃν προέγνω, καὶ πάλιν, Τί οὖν; ἐπαιτᾶν ἵνα λέσωσι; Μὴ γένοιτο. Τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθα λέγει ὅτι οὐκ ὀλοκλήρως ἀνασπᾶται τὸ ἔθνος, ἀλλὰ καὶ ἤδη πολλοὶ ἐπίστευσαν, καὶ μέλλουσι πάλιν πιστεῦναι. Εἶτα ἐπειδὴ μέγα ἐπηγγέλιστο, φέρει μάρτυρα τὸν προφήτην οὕτω λέγοντα Ὅτι μὲν γὰρ πᾶρωσις γέγονεν, οὐ παράγει μαρτυρίαν καὶ γὰρ δῆλον ἅπασιν ἦν ὅτι δὲ πιστεύουσι καὶ σωθήσονται, τὴν Ἡσαΐαν πάλιν εἰπάγει βδώντα, καὶ λέγοντα Ἥξει ἐκ Σιών ὁ βρόμιος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ. Εἶτα τὴν παράσημον [652] τῆς σωτηρίας τιθεῖς,

^a Morel. pessime, τῆς περιουσίας. ^b Sic unus Codex. Editi vero, οὐ γὰρ φυσικὰ, male.

ἵνα μὴ τις εἰς τοὺς ἔμπροσθεν αὐτὸ χρόνος ἐλκύσῃ καὶ συζεύξῃ, φησὶ Καὶ αὕτη αὐτοῖς ἢ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, ὅταν ἀφέλωμαι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν οὐχ ὅταν περιτριμθῶσιν, οὐχ ὅταν θύσωσιν, οὐχ ἔταν τὰ ἄλλα νόμιμα ποιῶσιν, ἀλλ' ὅταν ἀμαρτημάτων ἀφέσεως τύχωσιν. Εἰ τοίνυν τοῦτο ἐπήγγελται, γέγονε δὲ ἐπ' αὐτῶν οὐδέπω, οὐδὲ ἀπήλασαν τῆς διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀφέσεως, πάντως ἔσται ἡ διὰ καὶ ἐπήγαγεν Ἀμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα καὶ ἡ κλήσις τοῦ Θεοῦ. Καὶ οὐδὲ τούτω μόνον αὐτοὺς παραμυθίζεται, ἀλλὰ καὶ τῷ ἤδη συμβεβηκότι καὶ ὅπερ ἐξ ἀκολουθίας συνέδη, τοῦτο ὡς προηγούμενον τίθησιν, οὕτω λέγων Κατὰ μὲν τὸ εὐαγγέλιον ἐχθροὶ δι' ὑμᾶς, κατὰ δὲ τὴν ἐκλογὴν ἀγαπητοὶ διὰ τοὺς πατέρας. Ἴνα γὰρ μὴ φουσᾶται ὁ ἐξ ἔθνων, λέγων, Ἐγὼ ἔστηκα, καὶ ἡ μοι λέγῃ, τί ἂν ἐγένετο, ἀλλὰ τί γέγονε, καὶ ἐντεῦθεν αὐτὸν καταστῆλαιν λέγων, Κατὰ μὲν τὸ εὐαγγέλιον ἐχθροὶ δι' ὑμᾶς. Ἐπειδὴ γὰρ ὑμεῖς ἐκλήθητε, φιλονεικότεροι γαγῶνασιν ἐκείνοι.

ζ. Ἄλλ' ὁμοῦ ὁ Θεὸς οὐδὲ οὕτως ἀνεκόσεν ὑμῶν τὴν κλήσιν, ἀλλ' ἀναμένει πάντα; τοὺς ἐξ ἔθνων μέλλοντας πιστεῦναι εἰσελθεῖν, καὶ τότε κάκεινοι ἤξουσιν. Εἶτα χαρίζεται καὶ ἕτερον τινα χάριν αὐτοῖς λέγων Κατὰ δὲ τὴν ἐκλογὴν ἀγαπητοὶ διὰ τοὺς πατέρας. Καὶ τί τοῦτο; Ἐνθα μὲν γὰρ ἐχθροὶ, ἡ κόλασις αὐτῶν ἔνθα δὲ ἀγαπητοὶ, οὐδὲν πρὸς αὐτοὺς ἡ τῶν προγόνων ἀρετῆ, ἐάν μὴ πιστεύωσιν. Ἄλλ' ὁμοῦ, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, οὐ παύεται ῥήμασιν αὐτοὺς παραμυθούμενος, ἵνα ἐφεκώσῃται. Διὸ καὶ ἕτερωθεν κατασκευάζων τὸ ἔμπροσθεν εἰρημονίαν, φησὶν Ὅσπερ γὰρ καὶ ὑμεῖς ποτε ἠπειθήσατε τῷ Θεῷ, νυνὶ δὲ ἠλειθήσατε τῇ τούτων ἀπειθείᾳ οὕτω καὶ οὗτοι νυνὶ ἠπειθήσαν τῷ ὑμῶν ἐλέει, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐλεηθῶσι. Συνέκλεισε γὰρ τοὺς πάντας ὁ Θεὸς εἰς ἀπειθείαν, ἵνα τοὺς πάντας ἐλεήσει. Δεικνύσιν ἐνταῦθα τοὺς ἐξ ἔθνων πρῶτερον κεκλημένους, εἶτα ἐπειδὴ οὐκ ἠθέλησαν, τοὺς Ἰουδαίους ἐκλεγέντας, καὶ τὸ αὐτὸ πάλιν συμβᾶν μετὰ ταῦτα ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἠθέλησαν οἱ Ἰουδαῖοι πιστεῦσαι, πάλιν προσήχηται τὰ ἔθνη. Ἄλλ' οὐ μέχρι τούτου ἵσταται, οὐδὲ εἰς τὴν ἐκβολὴν αὐτῶν καταστρέφει τὸ πᾶν, ἀλλ' εἰς τὸ καὶ αὐτοὺς ἐλεηθῆναι πάλιν. Ὅρα πόσον εἰδότης τοῖς ἐξ ἔθνων ὅσον ἔμπροσθεν τοῖς Ἰουδαίοις. Ἐπειδὴ γὰρ ὑμεῖς ἠπειθήσατε, φησὶν, οἱ ἐξ ἔθνων ποτε, προσήλθον οἱ Ἰουδαῖοι πάλιν ἐπειδὴ οὗτοι ἠπειθήσαν, προσήλθον ὑμεῖς. Οὐ μὴν εἰς τέλος ἀπολούνται. Συνέκλεισε γὰρ τοὺς πάντας εἰς ἀπειθείαν ὁ Θεός τούτῃστιν, ἤλεγξεν, ἀπέδειξεν ἀπειθούντας, οὐχ ἵνα μείνωσιν ἀπειθούντες, ἀλλ' ἵνα τοὺς ἕτερούς διὰ τῆς ἕτερων σωσῆ φιλονεικίας, τοὺς δι' ἐκείνων, κάκεινους διὰ τούτων. Σκόπει δὲ ἠπειθήσατε ὑμεῖς, καὶ οὗτοι ἐαυθῶσαν πάλιν οὗτοι ἠπειθήσαν, καὶ ὑμεῖς ἐαυθῶσατε οὐ μὴν οὕτως ἐαυθῆθητε, ὡς πάλιν ἐξελεῖν, καθάπερ οἱ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' ὥστε αὐτοὺς ἐπισπάσασθαι [653] τῷ ζῆλῳ μένοντες. Ὁ βάθος πλοῦτος καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ! Ἐνταῦθα ἐπὶ τοὺς προτέρους χρόνους ἐπανελεῖν, καὶ τὴν ἀνωθεν τοῦ Θεοῦ κατανοήσας οικονομίαν τὴν ἐξ οὐπερ ὁ κόσμος ἐγένετο μέχρι τοῦ παρόντος, καὶ λογισάμενος πῶς ποικίλως πάντα ψικόνυμψε, ἐξεπλάγη καὶ ἀνεβόησε, πιστούμενος τοὺς ἀκούοντας, ὅτι ἔσται πάντως ἄπεριεῖπεν. Οὐ γὰρ ἂν ἀνεβόησε καὶ ἐξεπλάγη, εἰ μὴ πάντως ἐμαλέων ἐσεσθαι τοῦτο. Καὶ ὅτι μὲν βάθος ἐστίν, οἶδε πόσον δέσπει, οὐκ οἶδε θαυμάζοντος γὰρ ἐστὶν ἡ ῥῆσις, οὐκ εἰδότης τὸ πᾶν. Θαυμάσας δὲ

καὶ ἐκπλαγεῖς τὴν χρηστότητα, καὶ κατὰ τὸ ἐγγω-
ρῶν αὐτῷ διὰ δύο τῶν ἐπιτακτικῶν ὀνομάτων αὐτὴν
ἀνακέρυξε, τοῦ πλοῦτου καὶ τοῦ βίου, καὶ ἐξ-
επλάγη, ὅτι καὶ ἠθέλησε καὶ ἰσχυρε ταῦτα, καὶ διὰ
τῶν ἐναντιῶν τὰ ἐναντία κατεσεύασεν. Ὡς ἀνεξ-
ερευνητὰ τὰ κρίματα αὐτοῦ! Οὐ γὰρ μόνον καταλη-
φθῆναι αὐτὰ ἀδύνατον, ἀλλ' οὐδὲ ἐρευνηθῆναι. Καὶ
ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. Τοῦτέστιν αἰ οικονομί-
μαι· καὶ γὰρ αὐτὰ οὐ μόνον γνωσθῆναι, ἀλλ' οὐδὲ
ζητηθῆναι δύναται. Οὐδὲ γὰρ ἐγώ, φησὶν, εὐρον
ἅπαντα, ἀλλὰ μέρος μικρὸν, οὐ τὸ πᾶν· μόνος γὰρ
αὐτὸς οἶδα τὰ αὐτοῦ σαφῶς. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Τίς
γὰρ ἔγνω τὸν Κύριον; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ
ἐστί;* ἢ τίς πρόεδρος αὐτῷ, καὶ ἀνταποδοθή-
σεται αὐτῷ; Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ὅτι οὕτω
σοφῆς ὢν, οὐδὲ παρ' ἑτέρου σοφῆς ἐστιν, ἀλλ' αὐτὸς
ἐστὶν ἡ πηγή τῶν ἀγαθῶν· καὶ τοσαῦτα ἐργασάμε-
νος καὶ χαρισάμενος ἡμῖν, οὐ παρ' ἑτέρου δανεισά-
μενος ταῦτα ἔδωκεν, ἀλλ' οἴκοθεν ἀναθλύσας, οὐδὲ
ἀμοιβὴν ὑφείλων τινα, ὡς παρ' αὐτοῦ εἰληφώς τι, ἀλλ'
αὐτὸς κατάρχων ἀεὶ τῶν εὐεργεσιῶν.

Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐστὶ πλοῦτος, τὸ καὶ ὑπερ-
χεῖσθαι καὶ μὴ δεῖσθαι ἑτέρου. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν·
Ὅτι ἐξ αὐτοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν τὰ
πάντα. Αὐτὸς εὐρεν, αὐτὸς ἐποίησεν, αὐτὸς συγκρο-
ταῖ· καὶ γὰρ καὶ πλοῦσιός ἐστι, καὶ οὐ δεῖται παρ'
ἑτέρου λαθεῖν· καὶ σοφός ἐστι, καὶ οὐ δεῖται συμ-
βούλου. Τί λέγει συμβούλου; Οὐδὲ εἰδέναι τις δύναται
τὰ αὐτοῦ, ἀλλ' ἢ μόνος αὐτὸς ὁ πλοῦσιος καὶ σοφός.
Καὶ γὰρ πολλοῦ πλοῦτου, τὸ τοὺς ἐξ ἐθνῶν εὐπόρους
οὕτω ποιῆσαι, καὶ πολλῆς σοφίας, τὸ τοὺς Ἰουδαίων
καταδεστέρους Ἰουδαίων διδασκάλους κατασκευάσαι.
Εἶτα, ἐπειδὴ ἐξέπλεγει, καὶ εὐχαριστίαν ἀναφέρει
λέγων· *Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.*
Ὅσα γὰρ τι τοιοῦτον λέγει μέγα καὶ ἀπόρρητον,
θυμαζῶν εἰς δόξαν καταλήγει. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ
Υἱοῦ ποιεῖ· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ θαυμάσας, αὐτὸ δὴ
τοῦτο ὅπερ καὶ ἐνταῦθα ἐπήγαγεν· *Ἐξ ὧν ὁ Χρι-
στός τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐ-
λογητός εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.*

γ'. Τοῦτον δὴ καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα. καὶ πανταχοῦ τὸν
Θεὸν δοξάζωμεν διὰ τῆς κατὰ τὸν βίον ἐπιμελείας,
μηδὲ προγόνων ἀρεταῖς θαρβύωμεν, τὸ κατὰ τοὺς
Ἰουδαίους εἰδοῦτες παράδειγμα. Οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ
ἐστὶν αὕτη παρὰ Χριστιανοῖς ἡ συγγένεια, ἀλλ' ἡ
κατὰ [654] Πνεύμα ἀγγιστία. Οὕτω καὶ ὁ Σκύθης
τοῦ Ἀβραάμ γίνεται παῖς, καὶ ὁ ἐκείνου παῖς τοῦ
Σκύθου πάλιν ἀλλοτριώτερος καθίσταται. Μὴ τοίνυν
κατορθώμασι πατέρων θαρβύωμεν, ἀλλὰ, κἄν θαυ-
μαστῶν ἔχης ὡν γεγεννηκότα, μὴ νομίσης ἀρκεῖν
σοι τοῦτο εἰς σωτηρίαν, ἢ εἰς τιμὴν καὶ δόξαν, ἐάν
μὴ συγγενὴς αὐτῷ γένῃ κατὰ τοὺς τρόπους· ὥστερ
οἷον κἄν φαῦλον ἔχης, μὴ νόμιζε καταδικάζεσθαι ἐν-
τεῦθεν καὶ αἰσχύνεσθαι, εἴ γε τὰ κατὰ σαρτὸν διαθήῃ
καλῶς. Τί γὰρ τῶν ἐθνῶν ἀτιμότερον; ἀλλ' ὁμοῦ τῆ
πίστει ταχέως τῶν ἀγίων γεγόναι ἢ συγγενεῖς. Τί
δὲ Ἰουδαίον οἰκότερον; ἀλλ' ὁμοῦ διὰ τὴν ἀπιστίαν
ἡλλοτριώθησαν. Ἐκεῖνὴ μὴ γὰρ ἡ συγγένεια φύ-
σις ἐστὶ καὶ ἀνάγκης, καθ' ἣν πάντες ἐσμεν συγ-
γενεῖς· ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ γὰρ πάντες γεγόναμεν, καὶ
οὐκ ἂν εἴη μᾶλλον ἕτερος ἑτέρου συγγενῆς, καὶ κατὰ
τὸν τοῦ Ἀδάμ καὶ κατὰ τὸν τοῦ Νῶε λόγον καὶ κατὰ
τὸν τῆς γῆς τῆς κοινῆς ἀπάντων μητέρος· ἡ δὲ τῶν
σεσφάκων ἀξία συγγένεια, ἡ διαιρούσα ἡμᾶς ἀπὸ τῶν

φαύλων ἐστίν. Οὐ γὰρ ἔστι πάντα εἶναι συγγενεῖς
ἐνταῦθα, ἀλλὰ τοὺς ὁμοτρόπους· οὐδὲ ἀδελφοῦς κα-
λοῦμεν τοὺς τὰς αὐτὰς λύσαντας ὀδῖνας ἡμῖν, ἀλλὰ
τοὺς τὸν αὐτὸν ζῆλον ἐπιδεικνυμένους. Οὕτω καὶ
τέκνα Θεοῦ καλεῖ ὁ Χριστὸς, οὕτω καὶ υἱοὺς διαβό-
λου πάλιν ἐξ ἐναντίας, οὕτω καὶ ἀπειθείας, οὕτω καὶ
γενένης, οὕτω καὶ ἀπωλείας. Οὕτω καὶ Παύλου Τι-
μόθεος παῖς ἦν ἐξ ἀρετῆς, καὶ γνήσιον τέκνον ἐκα-
λεῖτο, τοῦ δὲ υἱοῦ τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ οὐδὲ ὄνομα
ἴσμεν· καίτοι γε ὁ μὲν κατὰ φύσιν ἦν αὐτῷ προ-
σῆκων· ἀλλ' οὐδὲν ὄφελος· ὁ δὲ καὶ φύσει καὶ τρόπῳ
διεστηκώς (καὶ γὰρ Λύστρων πολίτης ἦν)· ἀλλ' ὁμοῦ
πάντων ἐγγύτερος γέγονε. Γενώμεθα τοίνυν καὶ
ἡμεῖς τῶν ἀγίων παίδες, μᾶλλον δὲ γενώμεθα καὶ
Θεοῦ παῖδες. Ὅτι γὰρ ἐστὶ καὶ Θεοῦ γενέσθαι παῖδας,
ἄκουσον τί φησι· *Γίνεσθε οὖν τέλειοι, ὡς ὁ Πα-
τήρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Διὰ τοῦτο καὶ Πα-
τέρα καλοῦμεν εὐχόμενοι, καὶ οὐχὶ τῆς χάριτος μόνον
ἀναμιμνήσκοντες ἑαυτοὺς, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀρετῆς, ἵνα
μηδὲν ἀνάξιον τῆς τοιαύτης συγγενείας ποιῶμεν. Καί-
πως ἐστὶ, φησὶν, υἱὸν εἶναι Θεοῦ; Πάντων ἀπὸ πλάγ-
μένον τῶν παθῶν, ἐπιείκειαν ἐπιδεικνύμενον περὶ
τοὺς ὑβρίζοντας καὶ ἀδικούντας· καὶ γὰρ ὁ Πατήρ ὁ
σὸς τοιοῦτος περὶ τοὺς βλασφημοῦντάς ἐστι. Διὰ
τοῦτο πολλὰ πολλάκις εἰπὼν, οὐδαμοῦ φησὶν, Ὅπως
γένηθε ὁμοῖοι τῷ Πατρὸς ὑμῶν· ἀλλ' ὅτε εἶπεν,
*Ἐύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρευζόντων ὑμᾶς, καλῶς
ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς,* τότε τοῦτο τὸ ἐπαθλὸν
ἐπήγαγεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡμᾶς προσάγει Θεῷ καὶ
ὁμοίους ποιεῖ, ὡς τοῦτ' ἐπὶ κατόρθωμα. Διὰ τοῦτο
καὶ Παῦλος ὅταν λέγῃ, *Γίνεσθε μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ,*
κατὰ τοῦτο γίνεσθε, λέγει.

Πάντων μὲν γὰρ χρεῖαν ἔχομεν τῶν κατορθωμά-
των, μάλιστα δὲ φιλοανθρωπίας καὶ ἡμερότητας, ἐπεὶ
καὶ αὐτοὶ πολλῆς δεόμεθα φιλοανθρωπίας. Καὶ γὰρ
πολλὰ καθ' ἑκάστην πλημμυλοῦμεν τὴν ἡμέραν· δεῖ
καὶ πολλοῦ ἡμῖν δεῖ τοῦ ἐλέους. Τὸ δὲ πολὺ καὶ ἔλατ-
τον οὐ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων κρίνεται, ἀλλὰ τῇ
δυνάμει τῆς οὐσίας τῶν παρεχόντων. Μὴ τοίνυν μήτε
ὁ πλουτῶν μέγα φρονεῖτω, μήτε ὁ πένης καταπιπτέ-
τω ὡς ὀλίγα παρέχων· πολλάκις γὰρ οὗτος ἐκείνου
[655] πλείονα δέδωκεν. Οὐ τοίνυν ταλανίζειν ἐκρυτοῦς
χρῆ διὰ τὴν πενίαν· καὶ γὰρ εὐκολωτέραν ἡμῖν ποιεῖ
τὴν ἐλεημοσύνην. Ὁ μὲν γὰρ πολλὰ κεκτημένος, καὶ
ἀπονοία καὶ ἐπιθυμία πλείονα κατέχεται τῶν ὄντων· ὁ
δὲ ὀλίγα ἔχων, ἑκατέρως ταύτης ἀπὸ πλάγματος τῆς τυ-
ραννίδος· διὸ καὶ πλείονας ἀφορμὰς εὐρίσκει τοῦ εὖ
ποιεῖν. Καὶ γὰρ καὶ εἰς δεσμοκλήριον οὗτος βαδίζεται
εὐκόλως, καὶ ἀβύσσου τῶν ἐπιπέφεται, καὶ ποιῆ-
ριον ψυχροῦ δώσει· ἐκείνος δὲ οὐδὲν τούτων καταδέ-
ξεται, ἀτε ὑπὸ τοῦ πλοῦτου φλεγμαίνων. Μὴ οὖν ἀθύ-
μεν διὰ τὴν πενίαν· καὶ γὰρ καὶ τὴν ἐμπορίαν τῶν
οὐρανῶν εὐκολωτέραν σοι ποιεῖ ἡ πενία. Κἄν μηδὲν
δὲ ἔχης, συναλοῦσάν δὲ ἔχης ψυχὴν, καὶ τούτου σοι
μισθὸς ἀποκείσεται. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἐπέταξε
κλαίειν μετὰ κλαίωντων, καὶ τοῖς δεσμοῖς ὡς συνθε-
δεμένου· εἶναι ἐκλείουσιν. Οὐ γὰρ τοῖς κλαίουσιν μόνον
φέρει τινὰ παραμυθίαν τὸ πολλοῦ εἶναι τοὺς συναλ-
γοῦντας, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐν ἄλλαις περιστάσεσιν οὖσι·
καὶ γὰρ ἔστιν ὅπου χρημάτων οὐκ ἔλαττον λόγος ἀνε-
κλήσασθαι δύναται τὴν πεπονηκότα. Διὰ γὰρ τοῦτο
καὶ χρήματα διδόναι ἐκλείουσιν ὁ Θεὸς τοῖς δεομένοις,
οὐχ ἵνα τὴν ἐκείνων πενίαν διορθώσῃ μόνον, ἀλλ' ἵνα
καὶ ἡμᾶς διδάξῃ συναλγεῖν τοῖς τοῦ πλησίον κακοῖς.
Διὰ τοῦτο καὶ ὁ φιλάργυρος μισητός, οὐχ ὅτι περιούρῃ

* Mss., μὴ τοῖνυν τοῖς παρ' ἑτέρου κατορθώμασι θαρ-
βύωμεν. b Morel. ταχέως γίνονται, omissis interpositis.

* Duo mss., τὸν πεπονηκότα, Editi τὸν πεπονηκότα.

nibus eximius illam prædicavit, nempe divitiarum et altitudinis; et obstupefactus est, quod hæc et voluerit et potuerit, ac contraria per contraria curaverit. *Quam incomprehensibilia sunt judicia ejus!* Non modo enim comprehendi non possunt, sed neque explorari. *Et investigabiles viæ ejus!* id est, œconomiarum: hæc quippe non solum cognosci nequeunt, sed nec perquiri. Neque enim ego, inquit, omnia inveni, sed modicam partem, non totum: solas namque ipse clare novit ea quæ ipsius sunt: ideo addidit: *Quis enim cognovit mentem Domini? 34. aut quis consiliarius ejus fuit? 35. aut quis prior dedit illi, et retribuetur ei?* Id est, cum tam sapiens sit, non ab alio sapiens est, sed ipse est fons honorum: et qui tanta fecit ac largitus est nobis, non ab alio mutuatus dedit, sed de suo effudit; nec mutuum debet alicui, quasi ab illo acceperit, sed ipse semper beneficiorum primus auctor est.

Veræ divitiarum quænam.—Ille namque veræ sunt divitiarum, redundare et altero opus non habere. Propterea subjunxit: *Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia.* Ipse invenit, ipse fecit, ipse conservat: nam dives est, nec opus habet ut ab aliquo accipiat; sapiens est, ac nullius egens consilio. Quid dico consilio? Nemo cognoscere potest quæ illius sunt, nisi ipse solus et dives et sapiens. Multis siquidem divitiis instructus est, qui ethnicos ita divites reddidit; multa sapientia, ut eos qui Judæis longe inferiores erant, Judæorum doctores constituerit. Deinde postquam obstupuerat, gratiarum actionem referat dicens: *Ipsi gloria in sæcula. Amen.* Quando enim magnum quidpiam et arcanum dicit, mirabundus in gloriam Dei desinit. Hoc et de Filio loquens facit: nam tunc quoque admiratus illud ipsum quod hic profert: *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen (Rom. 9. 5).*

8. *Ex parentum virtute vel nequitia nihil vel boni vel mali filii accidit, si velint.*—Hunc et nos imitemur, et ubique Deum glorificemus per vitam probe institutam, nec majorum virtutibus confidamus, Judæorum exemplo commoviti. Neque enim est, non est, inquam, apud Christianos talis cognatio, sed affinitas quæ per Spiritum est. Ita enim vel Scythæ Abraham filius efficitur, et ipsius filius a Scythæ moribus alienior est. Ne igitur patrum recte factis confidamus; sed si mirabilem habeas parentem, ne putes id tibi esse ad salutem satis, aut ad honorem et gloriam, nisi moribus ipsi cognatus fueris: quemadmodum et si patrem habeas improbum, ne putes te ideo damnandum aut deturpandum, si tua recte componas. Quid enim gentilibus ignominiosius? Attamen illi per fidem cito sanctorum cognati sunt effecti. Quid Judæis erat Deo familiarius? Verum illi ob incredulitatem alieni facti sunt. Illa enim cognatio naturæ est ac necessitatis, secundum quam omnes cognati sumus: ab Adam quippe omnes progeniti sumus, neque alius alio plus cognationis habet, sive ad Adamum sive ad Noe spectes, sive ad terram omnium matrem: cognatio autem illa coronis digna ea est, quæ nos distinguit ab improbis. Non enim possunt hic omnes esse cognati, sed qui

moribus sunt similes: neque fratres vocamus eos, qui ex eodem quo nos utero prodierunt, sed eos qui eundem exhibent zelum. Illo modo filios Dei vocat Christus, eodemque filios diaboli; sic filios incredulitatis, filios gehennæ, filios perditionis. Sic Pauli Timotheus filius erat ex virtute, ac genuinus filius appellabatur; filii vero sororis ejus ne nomen quidem novimus: quamquam ille secundum naturam cognatus ejus erat; sed nihil hinc utilitatis; qui vero ab ipso et natura et patria disjunctus erat ex Lystris civitate (Act. 16. 1), ipsi tamen omnibus propinquior factus est. Nos ergo quoque sanctorum filii simus, imo Dei filii. Nam quod possumus filii Dei effici, audi quomodo dicit: *Estote ergo perfecti, ut Pater vester, qui est in cælis (Math. 5. 48).* Ideo Patrem illum precantes vocamus, nec modo gratiam, sed etiam virtutem commemoramus, ne quid indignum tali cognatione faciamus. Et quomodo, inquires, potest quis esse filius Dei? Si omnibus fuerit affectibus vacuus; si mansuetum se exhibeat erga eos, qui sibi contumeliam vel injuriam inferunt: nam et Pater tuus talis est erga eos, qui se blasphemia impetunt. Ideo cum plura sæpe dixerit, nusquam tamen ait, Ut sitis similes Patri vestro, nisi cum dicit: *Orate pro molestantium inferentibus: bene facite iis, qui vos oderunt (Ibid. v. 44);* tunc illud etiam præmii adjungit. Nihil enim ita nos Deo propinquos et similes efficit, ut hoc præclarum opus. Ideo Paulus cum dicit: *Estote imitatores Dei (Ephes. 5. 1);* hoc ipso modo tales esse jubet.

Eleemosyna commendatur.—Omnibus certe bonis operibus egemus, maxime vero humanitate et mansuetudine, quoniam nos ipsi multa egemus humanitate. Nam in multis quotidie peccamus; ideoque multa egemus misericordia. Plus autem aut minus, non ex doni mensura penditur, sed ex facultate largientium. Ne igitur vel dives altum sapiat, vel pauper animo dejiciatur, quod pauca erogat: sæpe namque hic plus quam ille dedit. Non oportet ergo se miserum existimare propter paupertatem: id enim faciliorem nobis reddit eleemosynam. Nam qui multa possidet, et arrogantia et plurimum concupiscentia detinetur: qui vero pauca habet, ab hac utraque liber est tyrannide; ideoque plures habet bene faciendi occasiones. Etenim hic facile in carcerem se confert, et ægrotos visitat, potumque aquæ frigide dat: dives vero nihil eorum suscipiet, divitiis nempe suis inflatus. Ne itaque animo concidas ob paupertatem: nam tibi commercium cum regno calorum facilius reddit paupertas. Quod si nihil habeas, sed condolentem tantum animam: hujus quoque rei tibi merces reponetur. Ideo jussit Paulus flere cum flentibus (Rom. 12. 15), et cum vincetis simul vincetos esse. Neque enim flentibus tantum quamdam consolationem affert, si multos condolentes habeat, sed etiam aliis qui in calamitate versantur: etenim nonnumquam accidit ut consolationis sermo plus laborantem recreet, quam pecuniæ. Ideo enim Deus pecunias jussit egenis largiri, non modo ut illorum paupertati subveniret, sed ut etiam nos doceret

proximi malis condolendum esse. Ideoque qui pecunias amat odiosus est, non modo quia egenos despicit; sed quia ipse ad crudelitatem et multam inhumanitatem instituitur: ut et is qui pauperum causa pecunias contemnit, ideo amabilis est, quia misericors est et humanus. Certè Christus cum beatos prædicat misericordes, non eos qui pecuniam erogant tantum, sed etiam eos qui ex animi proposito hoc faciunt, laudat. Hoc ergo animi propositum paratum habeamus ad misericordiam, et omnia sequentur bona. Nam qui benigno et misericordi animo prædi-

tus est, si pecunias habeat, largietur illas; si quem in calamitate viderit, flebit lugebitque; si injuste læso occurrerit, ipsi patrocinabitur; si injuria affectum viderit, manum porriget. Cum enim bonorum thesaurum habeat, humanum et misericordem animum, omnia hinc effundet pro fratribus, et omnibus fructur a Deo repositis præmiis. Ut ergo hæc nos etiam assequamur, ante omnia animum nobis mansuetum paremus. Sic enim et hic positi mille operabimur bona, et futuris fruamur coronis: quas utinam omnes assequamur, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XX.

CAP. 12. v. 1. *Obsecro itaque vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum.*

1. Postquam multa de Dei benignitate disseruerat, ostenderatque ejus ineffabilem providentiam, inenarrabilemque benignitatem, quam nemo scrutari queat; illam ipsam deinde profert, quo beneficio affectus suadeat, ut tanto dono dignum exhibeant vitæ institutum. Et cum tantus talisque sit, non recusat illos obsecrare: idque non super iis, quibus ille frui posset, sed super iis, quæ ad illorum lucrum cederent. Ecquid miraris, si ipse non recuset obsecrare, quando miserationes Dei proponit? Quia enim, inquit, innumera vobis bona a miserationibus Dei procedunt, ipsas revereamini, ipsas adite humiliter: nam ipsæ supplicationem parant, ut ne quid illis indignum faciat. Per illas igitur ipsas, inquit, obsecro, per quas salutem nacti estis: quemadmodum si quis cum, qui magna accepit beneficia, pudore suffundere velit, illum ipsum qui beneficia contulit supplicem inducat. Et quid, quæso, obsecris? *Ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum.* Cum enim *hostiam* dixisset; ne quis putaret jubere ipsum corpora occidi, statim subjunxit, *Viventem*. Deinde distinguens illam a Judaica, dicit, *Sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum*: illa enim Judaica corporalis erat, nec multum placebat. *Quis enim hæc requisivit de manibus vestris (Isai. 1. 12), inquit? Sæpeque alibi hujusmodi hostias repellit. At non hanc; imo illa priore data, hanc requirebat. Ideo dicebat: Sacrificium laudis honorificabit me; ac rursum, Laudabo nomen Dei mei cum cantico: et placebit Deo plus quam vitulus novellus, cornua producens et ungulas (Psal. 49. 23. et 68. 31. 32). Alibi quoque hostiam illam abjicit et ait: Numquid manducabo carnes tauro-rum, aut sanguinem hircorum potabo? additque: Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua (Psal. 49. 15. 14). Ita et Paulus hic jubet: Exhibete corpora vestra, hostiam viventem.*

Quomodo corpus nostrum sacrificium fiat.—Et quomodo, inquires, corpus sacrificium fieri possit? Nihil mali oculus respiciat, et factus est sacrificium: nihil lingua turpe loquatur, et facta est oblatio: nihil manus iniquum faciat, et facta est holocaustum. Imo vero hæc non sufficient, sed etiam ut bona opera

odamus opus est, ut manus quidem elemosynam croget, os injuria afficientibus benedicat, auditus divinis assidue concionibus operam det. Hostia enim nihil habet immundum, hostia est primitiæ aliorum. Et nos itaque manus, pedes, os et alia omnia ut primitias offeramus Deo: talis hostia Deo placet, ut Judæorum hostia immunda erat. *Sacrificia enim corum, inquit, panis sunt luctus ipsis (Osee 9. 4).* Sed hostia nostra non item. Illa quod immolatum erat, mortuum exhibebat; hæc quod immolatum est, vivens efficit. Cum enim mortificaverimus membra nostra, tunc vivere poterimus: nova quippe est hæc sacrificii lex. Quamobrem inexpectatus est ignis modus. Neque enim opus habet lignis, nec subjecta materia; sed in seipso ignis noster vivit, nec sacram victimam comburit, sed magis ipsam vivificat. Hanc jam olim Deus victimam quærebat: quamobrem dicebat propheta, *Sacrificium Deo spiritus contritus (Psal. 50. 19).* Hanc etiam tres pueri offerebant dicentes: *Non est princeps neque propheta neque locus ad quærendam et impetrandam misericordiam, sed in animo contrito et spiritu humiliato suscipiamur (Dan. 3. 58. 39).* Per, etiam autem quomodo qualibet dictione cum magna accurate utatur. Non enim dicit, *Facite corpora vestra hostiam*; sed, *Exhibete*: ac si diceret: *Nihil commune deinceps vobis sit cum ipsis; aliis ipsa dedistis.* Nam qui equos bellicosos aliis tradunt, nihil commune deinceps in illis habent. Et tu itaque membra tua eduxisti ad bellum, quod contra diabolum est, ad terribilem aciem: ne retrahas illa ad propria ministeria. Aliud item ex hoc ostendit, quod oporteat illa probata et accepta reddere, si velimus illa proferre. Neque enim cuiquam terrenorum hominum illa sistimus, sed Regi universorum Deo; non ut prælietur tantum, sed ut ipsum Regem sessorem habeant. Neque enim recusat ille membris insidere nostris, in hoc summe expetit: et quod rex ipse, qui conservus noster est, admittere noluerit, hoc angelorum Dominus eligit. Quoniam igitur sistenda sunt illi, et hæc hostia est, omnem ab illis maculam aufer: nam si maculam habeat, non ultra hostia fuerit. Neque enim oculus, qui meretricia respicit, potest immolari, nec manus offerri, quæ rapinæ et avaritiæ dat operam, nec pedes, qui claudicant et ad theatra ascendunt, nec venter, qui deliciis servit voluptatibusque concupiscentiam incendit, nec cor iram vel amorem meretricium fovens, nec lingua turpia loquens.

τοὺς ἐν πτωχείᾳ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτοὺς εἰς ὠμότητα ἀλείφεται καὶ ἀπανθρωπίαν πολλήν· ὡσπερ οὖν καὶ ὁ χρημάτων ὑπεροπῶν δι' ἐκείνους, καὶ δια τοῦτο ποθεινός*, ὅτι ἐλεήμων γίνεται καὶ φιλόανθρωπος. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ ὅταν μακαρίζη τοὺς ἐλεήμονας, οὐ τοὺς διὰ χρημάτων ἐλεούντας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς διὰ προαιρέσεως τοῦτο ποιοῦντας μακαρίζει καὶ ἐπαινεῖ. Ταύτην τοίνυν παρέχωμεν ἐπιτηδεῖαν πρὸς ἔλεον, καὶ πάντα ἐψέτα· τὰ ἀγαθὰ. Ὁ γὰρ φιλόανθρωπον γνώμην ἔχων καὶ ἐλεήμονα, καὶ χρήματα ἔχων,

* Unus Codex, ποθεινός.

προήσεται, καὶ ἐν συμφοραῖς ἴδη τινὰ, κλαύσεται καὶ θρηνησεί, καὶ ἀδικουμένῳ περιτύχη, προστήσεται, καὶ ἐπηρεαζόμενον θεάσεται, χεῖρα ὀρίξει. Τὸν γὰρ θησαυρὸν ἔχων τῶν ἀγαθῶν, τὸν φιλόανθρωπον καὶ ἐλεήμονα ψυχὴν, πάντα ἐκείθεν ἀναβλήσκει τὰ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν, καὶ πάντα ἀπολαύσεται τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ κειμένων μισθῶν. Ἴνα οὖν καὶ ἡμεῖς τοῦτων ἐπιτύχωμεν, πρὸ πάντων τὴν ψυχὴν ἡμερὸν κατασκευάσωμεν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐνταῦθα ὄντες μυρία ἐργασόμεθα ἀγαθὰ, καὶ τῶν μελλόντων ἀπολαυσόμεθα στεφάνων· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλοανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἐξῆς.

[656] ΟΜΙΛΙΑ Κ'

Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τῶν οἰκτιρῶν τοῦ Θεοῦ, παραστήσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζώσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρίαν ὑμῶν.

α'. Πολλὰ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίας διαλεχθεὶς, καὶ δεῖξας αὐτοῦ τὴν ἀγαθὴν κηδεμονίαν, καὶ τὴν ἀπόβρῆτον ἀγαθότητα καὶ οὐδὲ ἐρευνηθῆναι δυναμένην, αὐτὴν λοιπὸν ταύτην προβάλλεται, εἰς τὸ πείσαι τοὺς εὐεργετηθέντας ἀξίαν τῆς δωρεᾶς ἐπιδειξασθαι τὴν πολιτείαν. Καὶ τοσοῦτος ὢν καὶ τριλικοῦτος, οὐ παραιτεῖται παρακαλεῖν· καὶ ταῦτα οὐχ ὑπὲρ ὧν αὐτοῦς ἐμελλεν ἀπολαύειν, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἐκείνοι κερδαίνειν εἶχον. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ αὐτοὺς οὐ παραιτεῖται παρακαλεῖν, ὅπου γε καὶ τοὺς οἰκτιρμούς τοῦ Θεοῦ προβάλλεται; Ἐπειδὴ γὰρ τὰ μυρία ἡμῖν ἐνετύθεν, φησὶν, ἀγαθὰ ἀπὸ τῶν οἰκτιρῶν τοῦ Θεοῦ, αὐτοὺς αἰδέσθητε, αὐτοὺς δυσωπήθητε. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τὴν ἰκετηρίαν τίθεισιν, ἵνα μηδὲν ἀνάξιον αὐτῶν ἐπιδείξῃσθε. Δὲ αὐτῶν οὖν τούτων, φησὶ, παρακαλῶ, δι' ὧν ἐτάωθητε· ὡσπερ ἂν εἰ τις τὸν μέγαρα εὐεργετηθέντα ἐντρέψαι βουλόμενος, αὐτὸν τὸν εὐεργετήσαντα ἰδέτην ἀγάγοι. Καὶ τί παρακαλεῖς, εἰπέ μοι; **Παραστήσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζώσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρίαν ὑμῶν.** Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, θυσίαν, ἵνα μή τις νομίση, ὅτι κατασφάξει κελεύει τὰ σώματα, ταχέως ἐπήγαγε, **ζώσαν.** Εἶτα διαιρῶν αὐτὴν ἀπὸ τῆς ἰουδαϊκῆς, φησὶν, **ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρίαν ὑμῶν.** Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, θυσίαν, ἵνα μή τις νομίση, ὅτι κατασφάξει κελεύει τὰ σώματα, ταχέως ἐπήγαγε, **ζώσαν.** Εἶτα διαιρῶν αὐτὴν ἀπὸ τῆς ἰουδαϊκῆς, φησὶν, **ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρίαν ὑμῶν.** ἐκείνη γὰρ σωματικὴ, καὶ οὐ σφῶδρα εὐάρεστος. **Τίς γὰρ ἐξεδίτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν, φησὶ; Καὶ πολλαχοῦ ἄλλαχοῦ φαίνεται διακρουόμενος αὐτάς. Ἄλλ' οὐχὶ ταύτην, ἀλλὰ καὶ ἐκείνης διδομένης ταύτην ἐξήτει. Διὸ καὶ ἔλεγε, θυσία αἰρέσεως δοξάζει με· καὶ πάλιν, αἰρέσω τὸ δρομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ὀδοῦς, καὶ ἄρῃσι τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχων νέον, κέρματα ἐκφέροντα καὶ ὀπλάς· καὶ ἄλλαχοῦ ἐκβάλλων αὐτήν, καὶ λέγων, Μὴ ζάρομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πλομαί; ἐπήγαγε, **θῖσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰρέσεως, καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὴς εὐχὰς σοι.** Οὕτω καὶ Παῦλος ἐνταῦθα κελεύει· **Παραστήσατε τὰ σώματα θυσίαν ζώσαν.****

Καὶ πῶς ἂν γένοιτο τὸ σῶμα, φησὶ, θυσία; Μηδὲν ὀφθαλμῶς πονηρὸν βλέπετω, καὶ γέγονε θυσία· μηδὲν ἢ γλώσσα λαλεῖτω αἰσχρῶν, καὶ γέγονε προσφορά· μηδὲν ἢ χεῖρ πρᾶττετω παράνομον, καὶ γέγονεν ὀλοκαύτωμα. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἀρκεῖ ταῦτα, ἀλλὰ καὶ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἡμῖν ἐργασίας δεῖ, ἵνα ἢ μὲν χεῖρ ἐλεημοσύνην ποιῇ, τὸ δὲ στόμα εὐλογίᾳ τούς ἐπηρεάζον·

τας, ἢ δὲ ἀκοὴ θείαις σχολάζῃ* διηγεκῶς ἀκροάσων. Ἡ γὰρ θυσία οὐδὲν ἔχει ἀκάθαρτον, ἢ θυσία ἀπαρχῆ τῶν ἄλλων ἐστὶ. Καὶ ἡμεῖς τοῖον καὶ χειρῶν καὶ ποδῶν [657] καὶ στόματος καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀπαρχώμεθα τῷ Θεῷ· ἢ τοιαύτη θυσία εὐάρεστος, ὡς ἢ γε τῶν ἰουδαίων καὶ ἀνάθαρτος ἦν. **Αἱ θυσίαι γὰρ αὐτῶν, φησὶν, ἄρτος ἐνθους αὐτοῖς.** Ἄλλ' οὐχ ἡ ἡμετέρα. Ἐκείνη τὸ τεθυμένον νεκρὸν ἐναπέφηνεν· αὐτὴ τὸ τεθυμένον ζῶν ἀπεργάζεται. Ὅταν γὰρ νεκρώσωμεν ἡμῶν τὰ μέλη, τότε δυνησόμεθα ζῆν· καινὸς γὰρ ὅτος; τῆς θυσίας ὁ νόμος· διὸ καὶ παράδοχος τοῦ πυρὸς ὁ τρόπος. Οὐδὲ γὰρ ξύλων δεῖται καὶ ὕλης ὑποκειμένης, ἀλλ' αὐτὸ καθ' ἑαυτὴ ζῆ τὸ πῦρ τὸ ἡμέτερον, καὶ οὐδὲ κατακαλεῖ τὸ ἱερεῖον, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτὸ ζωοποιεῖ^b. Ταύτην ἀνωθεν ὁ Θεὸς τὴν θυσίαν ἐξήτει· διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ προφήτης, **θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον.** Καὶ οἱ παῖδες δὲ οἱ τρεῖς ταύτην προσήγον λέγοντες· **οὐκ ἐστὶν ἔρχων οὐδὲ προφήτης οὐδὲ τόπος τοῦ καρπῶσαι καὶ εὐρεῖν ἔλεος, ἀλλ' ἐν ψυχῇ συντετριμμένῃ καὶ πνεύματι ταπεινώσεως προσδεχθῆσθην.** Σκόπει δὲ πῶς καὶ ἐκάστη λέγει μετὰ πολλῆς κέρηται τῆς ἀκριθείας. Οὐ γὰρ εἶπε, ποιήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν, ἀλλὰ, **Παραστήσατε.** ὡς ἂν εἰ ἔλεγε, **Μηδὲν λοιπὸν κοινὸν ἔχετε πρὸς αὐτά·** ἕτερον αὐτὰ ἐξεδώκατε. Καὶ γὰρ οἱ τοὺς ἵππους τοὺς πολεμιστηρίου παριστῶντες, οὐδὲν λοιπὸν κοινὸν πρὸς αὐτοὺς ἔχουσι. Καὶ σὺ τοῖνον παρέστησας τῷ πολέμῳ τῷ κατὰ τοῦ διαβόλου τὰ μέλη, καὶ τῇ παρατάξει τῇ φοβεραῖ· μὴ κάθειλε πρὸς ἰδιωτικὰς αὐτὰ διακονίας. Καὶ ἕτερον δὲ ἐκ τοῦτου δείκνουσιν, ὅτι καὶ δόκιμα αὐτὰ δεῖ ποιεῖν, εἰ γε παριστῆν μέλλομεν. Οὐ γὰρ τινι τῶν ἐπιγεσῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' αὐτῷ παριστῶμεν αὐτὰ τῷ βασιλεῖ τῶν ὅλων Θεῷ, οὐχ ἵνα πολεμῇ μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ αὐτὸν ἐπικαθήμενον ἔχη τὸν βασιλέα. Οὐδὲ γὰρ παριτεῖται ἐπικαθῆσθαι τοῖς μέλεσιν ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ σφῶδρα τοῦτο βούλεται· καὶ ὅπερ βασιλεὺς οὐκ ἂν ἔλοιτο ὀμόδουλος ἡμῖν, τοῦτο ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης αἰρεῖται. Ἐπεὶ οὖν καὶ παρίστασθαι μέλει, καὶ θυσία ἐστὶ, πάντα μῶμον περιελε· ὡς ἐν ἔξη μῶμον, οὐκέτ' ἂν εἴη θυσία. Οὐδὲ γὰρ ὀφθαλμῶς δύναται τυθῆναι πορνικὰ βλέπων, οὐ χεῖρ παραστήσαι ἀρπάξουσα καὶ πλεονεκτούσα, οὐ πόδες χωλὰ βαδίζοντες καὶ ἐπὶ θέατρα ἀναβαίνοντες, οὐ γαστήρ τρυφῇ δουλεύουσα, καὶ τῶν ἡδονῶν ἀνάπτουσα^c τὰς ἐπιθυμίας, οὐ καρδία θυμὸν ἔχουσα καὶ ἔρωτα πορνικῶν, οὐ γλῶττα αἰσχρὰ φθειρομένη.

* Σχολάζῃ deest in Morel. ^b Aiii, ζωοποιεῖ. ^c Aiii, ἡδονῶν ἀνάπτουσα.

β'. Διὸ χρὴ πανταχόθεν μωμοσκοπεῖσθαι τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον. Εἰ γὰρ οἱ τὰς παλαιὰς ἀναφέροντες θυσίας ἐκελεύοντο πάντα περισκοπεῖν, καὶ οὐτε ὠτόμητον, οὐτε κολοσόκερκον, οὐτε ψωραγριῶντα, οὐτε λειχίνα ἔχοντα, ἐπετρέποντο ἀναφέρειν πολλῶ μάλλον ἡμᾶς τοὺς οὐ πρόβατα βλοῦγα, ἀλλ' ἑαυτοὺς ἀναφέροντας, πλείονα ἀκριβείαν ἐπιδείκνυσθαι χρὴ, καὶ πάντοθεν εἶναι καθαρούς, ἵνα δυνηθῶμεν καὶ ἡμεῖς κατὰ Παῦλον λέγειν [658] *Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκε.* Καὶ γὰρ θυσίας ἀπάσης καθαρώτερος ἦν· διὸ καὶ σπονδήν ἑαυτὸν ἐκάλει. Ἔσται δὲ τοῦτα, ἐὰν ἀνέλωμεν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ἐὰν νεκρώσωμεν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐὰν σταυρώσωμεν τὸν κόσμον ἑαυτοῖς. Οὕτως οὐδὲ μαχαίρας δεησόμεθα λοιπόν, οὐδὲ θυσιαστηρίου, οὐδὲ πυρός· μάλλον δὲ τούτων ἀπάντων δεησόμεθα, πλὴν οὐ χειροποιήτων, ἀλλ' ἄνωθεν ἡμῖν ἅπαντα ἔξει, καὶ τὸ πῦρ ἄνωθεν καὶ ἡ μάχαιρα, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἡμῖν ἔσται τοῦ οὐρανοῦ τὸ πλάτος. Εἰ γὰρ, τοῦ Ἥλιου ἡ θυσίαν ἀναφέροντος αἰσθητήν, λαμπρὰς ἄνωθεν κατενεχθεῖσα πάντα ἀνάλωσι, καὶ τὸ ὕψωρ καὶ τὰ ξύλα καὶ τοὺς λίθους· πολλῶ μάλλον ἐπὶ σοῦ τοῦτο ἔσται. Κἂν ἔχης τι διαρρέον καὶ βιωτικόν, προσαγάγῃς δὲ θυσίαν μετὰ γνώμης ὀρθῆς, κατελθὼν τοῦ Πνεύματος τὸ πῦρ, καὶ τὸ βιωτικὸν ἐκείνω δαπανήσει, καὶ τὴν προσφοράν ἀνύσει· ἢ πᾶσαν. Τί δὲ ἐστὶ λογικὴ λατρεία; Ἡ πνευματικὴ διακονία, ἡ πολιτεία ἢ κατὰ Χριστόν. Καθ' ἑαυτὸν οὐκ ἔν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ διακονοῦμενος, καὶ ἱερωμένος, οἷος ἂν ἦ, συστήλλεται τότε καὶ σεμνότερος γίνεται· οὕτω καὶ ἡμᾶς τὸν ἅπαντα βίον διακισθῆναι χρὴ, ὡς λατρεύοντας καὶ ἱερωμένους. Ἔσται δὲ τοῦτο, ἐὰν καθ' ἐκάστην ἡμέραν προσφέρῃς αὐτῷ θύματα, καὶ ἱερεὺς τοῦ οἴκεου σώματος γίνῃ, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς· οἷον, ὅταν σωφροσύνην προσενέγκῃς, ὅταν ἐλεημοσύνην, ὅταν ἐπιεικείαν καὶ ἀνεξιδικίαν. Ταῦτα γὰρ ποιῶν, ἀναφέρεις λογικὴν λατρείαν, τούτεστιν, οὐδὲν ἔχουσαν σωματικὸν, οὐδὲν παχὺ, οὐδὲν αἰσθητόν. Ἐπάρας τοίνυν διὰ τῶν ὀνομάτων τὸν ἀκροατὴν, καὶ ἕκαστον ἱερέα διὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς, διὰ τῆς πολιτείας ἀποφῆνας, λέγει καὶ τὸν τρόπον, δι' οὗ δυνατόν πάντα κατορθοῦν. Τίς οὖν ὁ τρόπος; *Μὴ συσχηματίζεσθε, φησί, τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ μεταμορφοῦσθε τῇ ἀνακαταίωσει τοῦ ροῦς ὁμοῦ.* Καὶ γὰρ χαμαίῃσθηλον τὸ σχῆμα τοῦ αἰῶνος τούτου καὶ εὐτελεῖς καὶ πρόσκαιρον, καὶ οὐδὲν ἔχον ὕψηλόν, οὐδὲν διηνεκὲς, οὐδὲν εὐθὲς, ἀλλὰ πάντα διεστραμμένα. Εἰ τοίνυν ὀρθῶς βούλει βαδίζειν, μὴ τυρώσης ἑαυτὸν κατὰ τὸ σχῆμα τοῦ παρόντος βίου· οὐδὲν γὰρ τῶν ἐν αὐτῷ μένον καὶ βεβηγὸς ἐστί. Διὸ καὶ σχῆμα ἐκάλεσεν αὐτό· καὶ ἀλλαχού πάλιν, *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου.* Οὐδὲν γὰρ διαρκὲς οὐδὲ πεπηγὸς ἔχει, ἀλλὰ πάντα πρόσκαιρα. Διὸ καὶ, *Τῷ αἰῶνι τούτῳ, εἶπε·* διὰ τούτου μὲν τὸ ἐπίκηρον δηλῶν, διὰ δὲ τοῦ σχήματος τὸ ἀνυπόστατον. Κἂν γὰρ πλοῦτος εἴπῃς, κἂν δόξαν, κἂν σώματος ὦραν, κἂν τρυφήν, κἂν ἀλλοτιοῦν τῶν δοκούντων εἶναι μεγάλων, σχῆμα μόνον ἐστίν, οὐ πράγματος ἀληθινῆς, ἐπίδειξις καὶ προσωπεῖον, οὐχ ὑπόστασις τις μένουσα. Ἀλλὰ σὺ μὴ συσχηματίζου τούτῳ, ἀλλὰ μεταμορφοῦ, φησὶν, ἐν τῇ ἀνακαταίωσει τοῦ νοῦς. Οὐκ εἶπε, *Μετασχηματίζου, ἀλλὰ, Μεταμορφοῦ,* δεικνύς ὅτι τὸ μὲν τοῦ κόσμου, σχῆμα· τὸ δὲ τῆς ἀρετῆς, [659] οὐ σχῆμα, ἀλλὰ μορφή τις ἀληθῆς φυσικὸν ἔχουσα κάλλος, οὐ δεόμε-

νον τῶν ἐξωθεν ἐπιτριμμάτων τε καὶ σχημάτων, τῶν ὁμοῦ τε φαινομένων καὶ ἀπολλυμένων· καὶ γὰρ ἅπαντα ταῦτα, πρὶν ἢ φανῆναι, λύεται ^d. Ἄν τοίνυν τὸ σχῆμα ῥίψῃς, ταχέως ἐπὶ τὴν μορφήν ἔξεις.

Οὐδὲν γὰρ τῆς κακίας ἀσθενέστερον, οὐδὲν ὀδυ παλαιότερα βλάβος. Εἶτα ἐπειδὴ ἄνθρωπος βυτας εἰκὸς καθ' ἐκάστην ἀμαρτάνειν τὴν ἡμέραν, παραμυθεῖται τὸν ἀκροατὴν λέγων, ὅτι καθ' ἐκάστην ἀνκαίνου σαυτόν. Ὅπερ ἐπὶ τῶν οἰκῶν ποιοῦμεν, παλαιουμένας αὐτὰς ἀεὶ διορθοῦντες, τοῦτο καὶ ἐπὶ σαυτοῦ ποιεῖ. Ἡμαρτες σήμερον; ἐπαλαλώσας σου τὴν ψυχὴν; Μὴ ἀπογνώως μηδὲ ἀναπέσις, ἀλλ' ἀνκαίνισον αὐτὴν μετανοῶν καὶ δάκρυσι καὶ ἐξομολογήσει καὶ τῇ τῶν ἀγαθῶν ἐργασίᾳ· καὶ μηδέποτε τοῦτο διαλίπῃς ποιῶν. Καὶ πῶς δυνήσμεθα τοῦτο ποιεῖν; *Εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τὰ διαφέροντα, τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον.* Ἡ τοῦτ' φησιν, Ἄναεωθήτε ἵνα μάθητε τὰ συμφέροντα καὶ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ· ἢ ὅτι Οὕτω δύνασθε ἀναεωθῆναι, ἐὰν μάθητε τὰ συμφέροντα, καὶ τί ποτε βούλεται ὁ Θεός. Ἄν γὰρ ἴδῃς τοῦτο, καὶ τῶν πραγμάτων μάθης διαγινώσκεις τὰς φύσεις, ἐπελάβου τῆς ὁδοῦ τῆς κατ' ἀρετὴν ἀπάσης. Καὶ τίς ἀγνοεῖ τὰ συμφέροντα, φησὶ, καὶ τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ; Οἱ πρὸς τὰ παρόντα ἐπιπορημένοι πράγματα, οἱ πλοῦτον ζηλωτῶν εἶναι νομίζοντες, καὶ πενίαν ἐξευτελιζόντες, οἱ δυναστείας διώκοντες, οἱ πρὸς τὴν δόξαν τὴν ἐξωθεν κεχρῆνότες, οἱ μεγάλους ἑαυτοὺς εἶναι νομίζοντες, ὅταν οἰκία· λαμπρὰς ἐγειρωσὶν, καὶ τάφους πολυτελεῖς πρίωνται, καὶ ἀνδραπόδων ἀγέλας ἔχωσι, καὶ πολλὴν εὐνοῦχον περιφέρωσιν ἑσμὸν. Οὗτοι καὶ τὰ συμφέροντα αὐτοῖς καὶ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἀγνοοῦσι· καὶ γὰρ ἀμφοτέρα ταῦτα ἔν τι ἐστί.

γ'. Τὰ τε γὰρ συμφέροντα ἡμῖν ὁ Θεός βούλεται· καὶ ἂ βούλεται ὁ Θεός, ταῦτα καὶ συμφέροντα ἡμῖν. Τίνα οὖν ἐστί, ἅπερ ὁ Θεός βούλεται; Ἐν πενίᾳ ζῆν, ἐν ταπεινοφροσύνῃ, ἐν ὑπεροφίᾳ δόξης, ἐν ἐγκρατεῖ, οὐκ ἐν τρυφῇ, ἐν θλίψει, οὐκ ἐν ἀνέσει, ἐν τῷ πένθει, οὐκ ἐν τῷ διαχεῖσθαι καὶ γελᾶν, ἐν τοῖς ἄλλοις οἷς ἐνομοθέτησεν ἅπασιν. Ἀλλ' οἱ πολλοὶ ταῦτα καὶ οἰωνίζονται, τοσοῦτον ἀπέχουσι νομίζου εἶναι τὰ συμφέροντα, καὶ Θεοῦ θελήματα. Διὰ τοι τοῦτο οὐδὲ ἐγγύς ποτε τῶν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἔλθειν δυνήσονται πόνων. Οἱ γὰρ μηδὲ αὐτὸ τοῦτο ^e, ὃ τι ποτὲ ἐστὶν ἀρετὴ εἰδότες, ἀλλὰ τὴν κακίαν ἀντὶ ταύτης θαυμάζοντες, καὶ τὴν πόρνην ἀντὶ τῆς σώφρονος γυναικὸς ἑαυτοῖς συγκατακλιέοντες, πότε δυνήσονται ἀποστῆναι τοῦ παρόντος αἰῶνος; Διὸ χρὴ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τὴν κρίσιν ἡμῖν εἶναι τῶν πραγμάτων διηρθρωμένην· κἂν μὴ μετώμεν ἀρετὴν, ἐπαίνειν ἀρετὴν· κἂν μὴ φύγωμεν κακίαν, κακίζειν πονηρίαν, ἵνα τέως τὰς [660] ψήφους ἀδεκάστους ἔχωμεν. Οὕτω γὰρ ἰδῶν προβαίνοντες, καὶ τῶν ἔργων ἐπιλαβέσθαι δυνήσμεθα. Διὰ τοι τοῦτο καὶ αὐτὸς καλεῖται ἀναεωθῆναι, *Εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς, τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ.* Ἐνταῦθα δὲ μοι καὶ Ἰουδαίων καθάπτεισθαι δοκεῖ, τῶν ἐχομένων τοῦ νόμου. Θέλημα μὲν γὰρ ἦν τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ παλαιὰ πολιτεία· ἀλλ' οὐ προηγούμενον, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν συγχωρηθῆν· τὸ δὲ τέλειον καὶ εὐάρεστον, ἢ καινὴ πολιτεία. Καὶ γὰρ λογικὴν ὅτε ἐκάλεσε λατρείαν, πρὸς ἐκείνην ἀντιδιαστέλλων αὐτὴν οὕτως ὠνόμασε. *Λέγω γὰρ διὰ τῆς λήριτος τῆς θουεῖσης με,*

^a Quidam mss., τοῦ Ἥλιου. ^b Mss προσφορὰν ἀνοίσει. Οὐμ lectio non smpnenda videtur. ^c Morel., διαρκὲς καὶ πεπηγός.

^d Unus Codex, διαλύεται. ^e Morel. perperam, εἰ γὰρ μηδὲ αὐτὸ τοῦτο. Intra unus Codex ἑαυτοῖς συγκατακλιέοντες.

2. Ideo oportet undique dispicere, ne corpus nostrum maculosum sit. Si enim ii, qui veteres illas hostias offerebant, jubebantur omnia circumspicere, nec quod esset succisis auribus, cauda mutila, scabiosum, aut impetiginem habens, offerre permittebantur: multo magis nos qui non irrationabiles oves, sed nos ipsos offerimus, majore accuracione uti oportet atque undique puros esse, ut possimus secundum Paulum dicere: *Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis meae instat* (2. Tim. 4. 6). Etenim hostia omni purior erat: ideo libamen seipsum vocabat. Erit autem hoc, si auferamus vetorem hominem, si mortificemus membra quae sunt super terram, si mundum nobis ipsis crucifigamus. Sic nec gladio, nec ara nec igne opus habebimus; imo potius his omnibus egebimus, sed non manufactis, sed desursum nobis omnia venient; ignis aderit supernus, gladius, ara nobis erit latitudo caelestis. Si enim Elia sensibilem hostiam offerente, flamma superne demissa omnia consumpsit, aquam, ligna et lapides: multo magis pro te hoc fiet. Si quid vero fluxum et saeculare habueris, et cum recta voluntate sacrificium offeras, descendens spiritualis ignis saeculare illud absumet, et oblationem totam conficiet. Quid vero est rationalis cultus? Spirituale ministerium, vita secundum Christum. Sicut igitur, qui in domo Dei ministrat et sacrificat, quisquis tandem sit, tunc reprimatur et honorabilior efficitur: sic et nos per totam vitam affectos esse oportet, ut Deo ministrantes et sacrificia offerentes. Hoc autem erit, si per singulos dies offeras illi sacrificia et tui corporis sacerdos sis, ejusque quae secundum mentem est virtutis: exempli causa cum castitatem obtuleris, cum elemosynam, cum mansuetudinem et injuriarum oblivionem. Haec cum facis, rationabilem cultum offers; id est, qui nihil habeat corporeum, nihil crassum, nihil sensibile. Cum igitur auditoris mentem per haec nomina crexisset, et unumquemque per suam carnem ac per institutum vitae sacerdotem esse declarasset, modum etiam dicit secundum quem omnia possunt recte agi. Quis ille modus est? 2. *Nolite conformari*, inquit, *huic saeculo, sed transformamini per renovationem mentis vestrae*. Etenim hujus saeculi figura humi repens est, vilis et temporanea, nihil habet sublimis, nihil perpetuum, nihil rectum, sed omnia perversa. Si itaque recte vis incedere, ne formes teipsum secundum figuram hujus vitae: nihil enim in ipso manet, et perseverat. Ideo figuram appellat: et alibi rursus: *Præterit enim figura hujus mundi* (1. Cor. 7. 31). Nihil enim habet stabile aut fixum, sed omnia temporanea: unde, *Huic saeculo*, dixit: his verbis fluxum esse declarans, per figuram indicans subsistentia carere. Nam si divitias dixeris, si gloriam, si corporis formam, si voluptatem, si quidvis aliud quod videatur magnum esse, figura tantum est, non rei veritas, demonstratio et larva, non manens substantia. Sed tu ne conformeris huic, sed potius te transforma, inquit, per renovationem mentis. Non dixit. Te transfigura, sed, Te transforma; ostendens,

id quod mundi est, figuram esse; id autem quod virtutis est, non figuram, sed formam quamdam esse veram, quae naturalem habeat pulchritudinem, quae non opus habeat externo illo fuco et figura, quae simul atque compareant dispareant: nam haec omnia priusquam appareant dissolvuntur. Si ergo figuram abjeceris, cito ad formam venies.

Nequitia nihil infirmius. — Nihil nequitia infirmius, nihil ita facile veterascit. Deinde quia homines cum essent, consequens erat illos quotidie peccare, auditorem consolatur dicens, Quotidie teipsum renova. Id quod in domibus facimus, vetustate laborantes ipsas quotidie restaurantes: hoc etiam in teipso facito. Peccasti hodie? animam tuam inveterasti? Ne desperes, neque concidas, sed per poenitentiam illam renova, per lacrymas, per confessionem, per bona opera; neque unquam hoc facere desinas. Et quomodo haec facere poterimus? *Si probetis vos ea, quae potiora sunt, quae sit voluntas Dei bona, bene placent et perfecta*. Aut hoc dicit, Renovamini, ut discatis quae potiora sunt et voluntatem Dei; aut, Sic potestis renovari, si discatis quae potiora sunt et quid velit Deus. Si enim hoc videris, et rerum naturam edidiceris, omnem jam ad virtutem viam reperisti. Equis ignorat, inquires, quae utilia sunt, et quae sit voluntas Dei? Qui ad res praesentes inhiant, qui divitias expetendas esse putant et paupertatem despiciunt, qui principatus sectantur, qui ad externam gloriam anhelant, qui se magnos quospiam esse putant, si splendidas domos excitaverint, et magnifica sepulcra comparaverint, si mancipiorum greges habeant, magnumque circumferant eunuchorum agmen. Hi et quae sibi utilia sint, et quae sit voluntas Dei ignorant: haec enim ambo unum sunt.

3. Etenim quae nobis utilia sunt, Deus vult; et quae vult Deus, nobis utilia sunt. Quamnam sunt ea, quae Deus vult? Ut in paupertate vivamus, in humilitate, in contemptu gloriae, in temperantia, non in deliciis; in æramnis, non in quiete; in luctu, non in dissolutione et risu, in aliisque omnibus, quae ipse praecipit. Verum multi haec ut malum omen aversantur, nedum putent utilia esse et Dei voluntatem. Ideoque nunquam ad suscipiendos pro virtute labores prope accedere poterunt. Qui enim ne sciunt quidem quid sit virtus, sed vice illius ipsam nequitiam in admiratione habent, et qui pro casta muliere meretricem secum concludunt, quandocumque poterunt a praesenti saeculo abscedere? Idecirco ante alia omnia opus est, ut rerum judicium habeamus rectum atque distinctum; atque etiamsi virtutem non sectemur, laudemus tamen illam; etiamsi vero nequitiam non fugiamus, improbemus tamen, calcososque interea incorruptos servemus. Sic enim ulterius postea procedentes, ipsa opera suscipere poterimus. Propterea praecipit Paulus ut renovemur, *Ut probetis*, inquit, *vos quae sit voluntas Dei*. Hic vero mihi etiam Judaeos perstringere videtur, qui legi adhærebant: siquidem voluntas Dei etiam erat illa vetus vitae ratio, at non praecipua, sed propter illorum infirmitatem concessa: quod autem

perfectum et Deo placitum est, novum illud est vitæ institutum. Nam cum rationabilem cultum dixit, ut illum a veteri cultu distingueret ita vocavit. 3. *Dico enim per gratiam, quæ data est mihi, omni versanti inter vos, ut ne alius sapiat, quam oporteat sapere; sed ita sapiat, ut par est sapere, ut unicuique Deus partitus est mensuram fidei.* Supra dixerat, *Per miserationes Dei obsecro vos*; hic quoque dicit, *Per gratiam.* Vide doctoris humilitatem, vide demissum animum. Nusquam se fide dignum esse dicit, in tali hortatu et consilio; sed modo misericordiam Dei, modo gratiam advocat ad fidem faciendam. Non meus est sermo, inquit, sed Dei est. Neque dixit, *Dico vobis per sapientiam Dei*, nec, *Dico vobis per legem positam a Deo*; sed, *Dico vobis per gratiam*: frequenter beneficia commemorans, ut gratiores reddat, et ut ostendat hinc debere illos dictis obsequi. *Unicuique versanti inter vos.* Non illi vel illi tantum, sed principi, subdito, servo, libero, idiotæ et sapienti, mulieri ac viro, juveni et seni: communis enim hæc lex est, quia et Dominica. Ita sermonem non onerosum reddit, omnibus doctrinam proponens, etiam iis qui sunt innocii, ut qui noxi sunt correctionem illam facilius excipiant.

Humilitas mater bonorum. — Et quid, quæso, dicis? *Ne quis alius sapiat, quam oporteat sapere.* Matrem bonorum hic inducit, humilitatem, præceptorem suum imitatus. Quemadmodum enim ille consensu monte, moralem sermonem habiturus, hinc orsus est, et hæc fundamenta posuit dicens: *Beati pauperes spiritu* (Matth. 5. 3): sic et Paulus nunc a dogmaticis ad moralem orationem transiens, universim quidem virtutem docuit, mirabilem hostiam a nobis expetens; cum autem illam per partes descripturus esset, quasi a capite, ab humilitate orditur, et ait: *Non alius sapiat, quam oporteat sapere*; hæc est enim voluntas Dei; *Sed sapiat ad sobrietatem.* Id est, Prudentiam accepimus, non ut illa ad arrogantiam utamur, sed ut ad temperantiam. Nec dixit, *Ad humilitatem*; sed, *Ad temperantiam.* Temperantiam autem hic dicit non eam quæ lasciviæ et lubricitati opponitur virtutem, sed vigilantiam et sensum bonum: nam et hoc sobrietas dicitur, eo quod sanam et temperatam mentem contineat. Ostendens igitur, eum, qui moderatus non sit non posse temperantem esse; id est, stare sanum; sed desipere et insanire, ac demente quovis magis furere, temperantiam vocavit humilitatem. *Quemadmodum unicuique mensuram fidei partitus est Deus.* Quia enim collata dona multos in arrogantiam extulerant et apud istos et apud Corinthios, vide quomodo morbi causam palam faciat, et paulatim detrahat. Cum dixisset enim oportere sapere, ut par est sapere, subjunxit, *Ut unicuique mensuram fidei partitus est Deus*, fidem hic donum vocans. Cum dixit autem *Partitus est*, eum qui minus acceperat, consolatus est, eumque qui plus acceperat, depressit. Si enim Deus partitus est, nec tuum hoc munus, cur altum sapias?

4. *Contra arrogantiam.* — Si quis vero dicat hic fidem non vocari donum seu charisma, hoc rursus

magis ostendit ipsum arrogantes deprimere. Nam si domi causa sit fides, per quam miracula patrantur, et si hoc a Deo est, undenam altum sapias? Nam nisi vonisset, nec incarnatus fuisset, quæ ad fidem spectant non invaluissent. Itaque hinc omnia bona initium habent. Si autem ipse det, novit certe quo pacto distribuat: omnes enim ipse fecit, omniumque pariter curam gerit. Ac quemadmodum quod dederit, id ex benignitate factum est, ita et quod tantum dederit. Non enim qui in summa tota bonitatem suam demonstravit, illa scilicet dona largiendus, in mensura te proditurus erat. Si enim te inhonorare veluisset, ne principium quidem illorum dedisset: si porro te servare et honorare studuit; ideo namque venit, et tot bona distribuit: cur turbaris ac tumultuaris, atque prudentia tua ad stultitiam abuteris, magis te dehonestans, quam is qui ex natura sua stultus est? Nam ex natura stultum esse, non culpa est; ex nimia vero prudentia stultum fieri, id venia caret et majus affert supplicium. Tales sunt ii, qui in sapientia sua altum sapiunt, et in extremam incidunt arrogantiam: nihil enim ita stultum reddit ut arrogantia. Idcirco propheta sic barbarum vocabat: *Stultus autem stultus loquetur* (Isai. 52. 6). Ut autem ex ejus verbis ipsius stultitiam ediscas, audi quid dicat: *Supra astra cæli ponam thronum meum, et ero similis Altissimo* (Id. 14. 14). *Comprehendam manu mea orbem ut nidum, et ut ova derelicta auferam* (Id. 10. 14). His itaque verbis quid stultius fuerit? Singula porro jactantia verba hoc sibi opprobrium attrahunt. Si verba singula stultorum in medium adducam, dignoscere non poteris, verbae arrogantis sint an insipientis: ita unum idemque hoc vitium est. Etenim alios quoque barbarus ait: *Ego sum deus, et non homo*; aliusque: *Num poterit Deus servare vos, aut eripere de manibus meis* (Dan. 3. 15)? et *Ægyptius, Non novi Dominum, et Israellem non dimittam* (Exod. 5. 2). Insipientique apud prophetam talis est, dum dicit in corde suo, *Non est Deus* (Psal. 13. 1); et Cain: *Num custos fratris mei sum ego* (Gen. 4. 9)? An possis cognoscere arrogantiumve an stultorum sint verba? Arrogantia enim a moderatione et a mente deflectens (ideo amentia dicitur), et stultos et arrogantes efficit. Et si principium sapientiæ sit timor Domini (Prov. 9. 10); initium ergo stultitiæ erit non nosse Dominum. Si igitur cognoscere est sapientia, non cognoscere, stultitia; et si non cognoscere ex superbia oritur (initium enim superbiæ est non cognoscere Dominum): ergo superbia, extrema est insipientia. Talis erat et Nabal, etsi non erga Deum, at erga hominem ex arrogantia stultus effectus: at postremo ex timore mortuus est. Cum enim quis ex mensura prudentiæ excidit, et timidus simul et audax redditur, animo scilicet jam infirmante. Quemadmodum enim corpus cum temperatam humorum mensuram amittit, morbis omnibus est obnoxium: sic et anima cum magnanimitatem simul et humilitatem amiserit, habitum quendam accipiens imbecillum, timida simul et audax atque insipientis evadit, atque seipsam deinceps

παντὶ τῷ ὄντι ἐν ὑμῖν, μὴ ὑπερφρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν, ἀλλὰ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν, ἐκάστῳ ὡς ὁ Θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως. Ἀνωτέρω εἰπὼν, διὰ τῶν οἰκτιρῶν τοῦ Θεοῦ παρακαλῶ ὑμᾶς, ἐνταῦθα πάλιν λέγει, διὰ τῆς χάριτος. Ὅρα διδασκάλου ταπεινοφροσύνη, ὅρα γνώμην κατεσταλμένην. Οὐδαμοῦ ἑαυτὸν ἀξιοπίστον εἶναι φησι πρὸς τὴν τοιαύτην παραίνεσιν καὶ συμβουλῇν· ἀλλὰ ποτὲ μὲν τοὺς οἰκτιρμούς τοῦ Θεοῦ παραλαμβάνει μεθ' ἑαυτοῦ, ποτὲ δὲ τὴν χάριν. Οὐ γὰρ ἐμὸν λόγον λέγω, φησὶν, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Καὶ οὐκ εἶπε, Λέγω γὰρ ὑμῖν ἐὰν τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ, λέγω γὰρ ὑμῖν διὰ τῆς νομοθεσίας τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ, διὰ τῆς χάριτος· συνεχῶς τῶν εὐεργεσιῶν ἀναμιμνήσκων, ὥστε εὐγνωμονεστέρους ποιῆσαι, καὶ δεῖξαι καὶ ταύτην ὑπευθύνους ὄντας τῇ τῶν λεγομένων ὑπακοῇ. Παντὶ τῷ ὄντι ἐν ὑμῖν. Οὐχὶ τῷ δεῖναι καὶ τῷ δεῖναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀρχομένῳ, καὶ δούλῳ καὶ ἐλευθέρῳ, καὶ ἰδιώτῃ καὶ σοφῷ, καὶ γυναικὶ καὶ ἀνδρὶ, καὶ νέῳ καὶ γέροντι· κοινὸς γὰρ οὗτος ὁ νόμος, ἐπειδὴ καὶ δεσποτικός. Οὕτω καὶ ἀνεπαχθῆ ποιεῖται τὸν λόγον, πᾶσι προτιθεῖς τὰ διδάγματα, καὶ τοὺς οὐκ οὖσιν ὑπευθύνους, ἵνα οἱ ὑπεύθυνοι τὴν τοιαύτην ἐπιτίμησιν καὶ διόρθωσιν εὐκολώτερον δέξωνται.

Καὶ τί λέγεις, εἰπέ μοι; Μὴ ὑπερφρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν. Τὴν μητέρα ἐνταῦθα εἰσάγει τῶν ἀγαθῶν, τὴν ταπεινοφροσύνην, τὸν διδάσκων τὴν ἑαυτοῦ μιμούμενος. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος εἰς τὸ ὄρος ἀναβὰς, καὶ τὸν ἔθικόν μέλλων ὑφαίνειν λόγον, ἐντεῦθεν ἤρξατο πρῶτον, καὶ ταῦτα κατέβαλε τὰ θεμέλια, οὕτω λέγων· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι· οὕτω καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν δογματικῶν ἐπὶ τῇ ἔθικῶς τῆρα νῦν ἐκδύς, ἐδίδαξε μὲν καθόδῳ τὴν ἀρετὴν, τὴν θαυμαστὴν θυσίαν παρ' ἡμῶν ἀπαιτήσας· μέλλων δὲ αὐτὴν κατὰ μέρος ὑπογράψειν, ὡς περ ἀπὸ κεφαλῆς, τῆς ταπεινοφροσύνης ἀρχεται, καὶ φησι, Μὴ ὑπερφρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ· Ἀλλὰ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐλάβομεν φρόνησιν, οὐχ ἵνα εἰς ἀπόνοιαν αὐτῇ χρῆσώμεθα, ἀλλ' ἵνα εἰς σωφροσύνην. Καὶ οὐκ εἶπεν, εἰς τὸ ταπεινοφρονεῖν, ἀλλ' εἰς τὸ σωφρονεῖν· σωφροσύνην ἐνταῦθα λέγων, οὐ τὴν ἀντιδιαστολλομένην τῇ ἀσελγείᾳ ἀρετῆν, οὐδὲ τὸ ἀπηλλάχθαι ἀκολασίας, ἀλλὰ τὸ νῆφην καὶ ὑγιαίνειν κατὰ διάνοιαν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο σωφροσύνη λέγεται ἀπὸ τοῦ τῶνας ἔχειν τὰς φρένας. Δεικνύς τοίνυν, ὅτι τὸν μὴ μετριάζοντα οὐδὲ σωφρονεῖν ἐνι, τούτεστι, καθεστηκέναι καὶ ὑγιαίνειν, ἀλλὰ παραπαῖει καὶ ἐξέστρατον ὁ τοιοῦτος, καὶ παραπλήγος παντός ἐστι μηχανικός, σωφροσύνην ἐκάλεσε τὴν ταπεινοφροσύνην. Ἐκάστῳ ὡς ὁ Θεός [661] ἐμέρισε μέτρον πίστεως. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν χαρισμάτων ἡ δόσις πολλοῦς εἰς ἀπόνοιαν ἐπήρε καὶ παρὰ τοῦτοσι καὶ παρὰ Κορινθίους, ὅρα πῶς τὴν αἰτίαν τοῦ νοσήματος δῆλῃν ποιεῖ, καὶ κατὰ μικρὸν ὑποσύρει. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι δεῖ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν, ἐπήγαγεν· Ἐκάστῳ ὡς ὁ Θεός ἐμέρισε μέτρον πίστεως, πιστὶν ἐνταῦθα τὸ χάρισμα καλῶν. Εἰπὼν δὲ, ὅτι ἐμέρισε, καὶ τὸν ἕλαττον εἰληφῶτα παρεμύθησάτο, καὶ τὴν μειζρόνος ἀπολύσαντα κατέστειλεν. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ἐμέρισε, καὶ μὴ ὄν τὸ κατόρθωμα, τί μέγα φρονεῖς;

δ'. Εἰ δέ τις τὴν πίστιν ἐνταῦθα μὴ τὸ χάρισμα λέγοι καλεῖσθαι, καὶ τοῦτο πάλιν μειζρόνος δείκνυσιν αὐτὸν ταπεινοῦντα τοὺς ἀλαζόνας. Εἰ γὰρ τοῦ χρισίματος αἴτιον ἡ πίστις, καὶ ἦν τὰ θαύματα γίνονται,

καὶ τοῦτο παρὰ τοῦ Θεοῦ, πόθεν μέγα φρονεῖς; καὶ γὰρ, εἰ μὴ παρεγένετο, μηδὲ ἐσαρκιώθη, οὐδ' ἂν τὰ τῆς πίστεως προεχώρησεν. Ὡστε πάντα ἐκείθεν τὴν ἀρχὴν ἔχει τὰ ἀγαθὰ. Εἰ δὲ αὐτὸς δίδωσιν, οἷε πῶς μερίζει· πάντας γὰρ αὐτὸς ἐποίησε, καὶ πάντων ὁμοίως κηρύσσεται. Καὶ ὡς περ τὸ δούναϊ ἀπὸ φιλανθρωπίας γέγονεν, οὕτω καὶ πόσον δούναϊ. Οὐ γὰρ δὴ περὶ τὸ κεφάλαιον ἐπιδειξάμενος τὴν ἀγαθότητα, ὅπερ ἐστὶ τὸ δούναϊ τὰ χαρίσματα, ἐν τῷ μέτρῳ σε προδιδόναι ἐμελλεν. Εἰ μὲν γὰρ ἀτιμάσαι ἐδούλετο, οὐδ' ἂν ἔδωκε τὴν ἀρχὴν· εἰ δὲ σώσει καὶ τιμῆσαι ἐσπούδακε (διὰ γὰρ τοῦτο καὶ παρεγένετο, καὶ τσαυτὰ διένειμεν ἀγαθὰ), τίνας ἐνεκεν θορυβῆ καὶ ταρατῆ καὶ εἰς μωρίαν ἀποκέρχρησαι τῇ φρονήσει, μειζρόνος τοῦ ψύσει τοιοῦτου κατασχύνων σαυτὸν; Τὸ μὲν γὰρ ἀπὸ φύσεως γενέσθαι μωρὸν, οὐκ ἐγκλημα· τὸ δὲ διὰ φρονήσεως γενέσθαι μωρὸν, καὶ συγγνώμης ἐστέρηται καὶ μειζρόνα φέρει τὴν κόλασιν. Τοιοῦτοι οἱ ἐπὶ σοφίᾳ μέγα φρονούντες εἰσι, καὶ εἰς ἀπόνοιαν ἐπιπίπτοντες τὴν ἐσχάτην. Οὐδὲν γὰρ οὕτω μωρὸν ὡς ἀπόνοια ποιεῖ. Διὸ καὶ ὁ προφήτης οὕτως ἐκάλει τὸν βάρβαρον λέγων, Ὁ δὲ μωρὸς μωρὰ λαλήσει. Ἴνα δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ῥημάτων αὐτῶν μάλῃς αὐτοῦ τὴν μωρίαν, ἀκουσον τί φησιν· Ἐπάνω τῶν ἀστρων τοῦ οὐρανοῦ θήσω τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὁμοῖος τῷ Ὑψίστῳ. Κυταλήψομαι τῇ χειρὶ μου τὴν οἰκουμένην ὡς νοσοῖαν, καὶ ὡς καταλειμμένα ἰδὼ ἀρῶ. Τοῦτων ὄν τῶν ῥημάτων τί μωρότερον γένοιτ' ἂν; Καὶ ἐκάστη δὲ μεγαληγορία τοῦτο εὐθέως ἐπισπάται τὸ δνειδος. Κἂν ἕκαστον ῥῆμα τῶν ἀπονονημένων εἰς μέσον ἀγάγω, οὐ δύνηση διαγνώναι πότερον ἀπονονημένου ἢ μωροῦ τὰ ῥήματα· οὕτως ἔν ἐστι τοῦτε τὸ ἐλάττωμα. Καὶ γὰρ ἕτερος βάρβαρος πάλιν φησὶν, Ἐγὼ εἰμι θεός, καὶ οὐκ ἀνθρώπος· καὶ ἄλλος πάλιν, Μὴ δυνήσεται ὁ Θεὸς σώσαι ὑμᾶς, ἢ ἐξελεσθαι ἐκ τῶν χειρῶν μου; καὶ ὁ Αἰγύπτιος δὲ, Οὐκ οἶδου τὸν Κύριον, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἐξαποστειλῶ· καὶ ὁ παρὰ τῷ προφήτῃ ἄφρον τοιοῦτός τις ἐστὶ, λέγων ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ἐστὶ Θεός· καὶ ὁ Κάϊν δὲ, Μὴ φύλαξ ἔγω εἰμι τοῦ ἀδελφοῦ μου; Ἄρα μὴ δύνασαι διαγνώναι πότερον [662] ἀπονονημένων, ἢ μωρῶν τὰ ῥήματα; ἢ γὰρ ἀπόνοια τῆς συμμετρίας ἐκπίπτουσα καὶ ἀπὸ τοῦ νοῦ γινομένη (διὸ καὶ ἀπόνοια λέγεται), καὶ μωρὸς καὶ ἀλαζόνας ἐργάζεται. Καὶ εἰ ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου, οὐκοῦν ἀρχὴ μωρίας τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Κύριον. Εἰ τοίνυν τὸ εἰδέναι σοφία, τὸ μὴ εἰδέναι μωρία, τὸ δὲ μὴ εἰδέναι ἐξ ὑπερηφανίας γίνεταί (ἀρχὴ γὰρ ὑπερηφανίας τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Κύριον), ἄρα ἡ ὑπερηφανία μωρία ἐσχάτη. Τοιοῦτος ἦν καὶ ὁ Ναβάλ, εἰ καὶ μὴ πρὸς Θεόν, ἀλλὰ πρὸς ἀνθρώπων, ἐξ ἀπονοίας ἀνόητος γεγονώς· ἀλλ' ὕστερον ἀπέθανε τῷ δέει. Ὅταν γὰρ τις ἐκπέση τοῦ μέτρου τῆς φρονήσεως, καὶ δεῖλος ὀμοῦ καὶ θρασὺς γίνεταί, τῆς ψυχῆς ἀσθενοῦς γινομένης. Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα, ὅταν τὴν σύμμετρον ἀπολέσῃ χρᾶσιν, γινόμενον δύσκρατον, πᾶσιν ἀλίσκεται τοῖς πάθεσιν· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ, ἐπειδὴν τὸ μεγαλοφύς ἀπολέσῃ καὶ τὸ ταπεινοφρονεῖν, ἔξιν δεξιάμην τινὰ ἀσθενήσῃ, καὶ δειλὴ καὶ θρασεῖα καὶ ἀνόητος γίνεταί, καὶ ἑαυτὴν ἀγνοῖσαι λοιπόν. Ὅ δὲ ἑαυτὸν ἀγνοῶν, πῶς τὰ ὑπὲρ ἑαυτὸν εἰσεται; Καθάπερ γὰρ ὁ φρενίτιδι κατεχόμενος, ὅταν ἑαυτὸν ἀγνοῖσῃ, οὐδὲ τὰ πρὸ τῶν ποδῶν ὀδὲ· καὶ ὑφθαλμὸς, ὅταν αὐτὸς πηρωθῇ, πάντα σκοτοῖ τὰ λοιπὰ μέλη· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἀπονοίας συμ-

ᾧ Sic unus cod. Legebat ὁπλονός. Edit.

θαίνει. Διὸ καὶ τῶν μαινομένων εἰσὶν ἀθλιώτεροι οὗτοι, καὶ τῶν φύσει μωρῶν. Καὶ γὰρ ὁμοίως τοῦτοις γέλωτα κινουσί, καὶ ὁμοίως ἐκείνοις εἰσὶν ἀηδεῖς· καὶ ἐξεστῆκασιν μὲν ὡσπερ ἐκεῖνοι, ἀλλ' οὐκ ἐλευθύνται ὡσπερ ἐκεῖνοι· παραφρονουσι δὲ ὡσπερ οὗτοι, ἀλλ' οὐ συγγινώσκονται ὡσπερ οὗτοι, ἀλλὰ μισοῦνται μόνον· καὶ τὰ ἐλαττώματα ἑκατέρων ἔχοντες, τῆς συγγνώμης ἑκατέρων ἐστέρηνται, οὐκ ἀπὸ τῶν βημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν σχημάτων ὄντες καταγέλαστοι. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὸν αὐγένα ἀναταίνεις; τί δὲ βαδίζεις ἐπ' ἀκρων ὀνύχων; τί τὰς ὀφρυῖ ἀνασπᾶς; τί τὸ στήθος φουσᾶς; Τρίχα οὐ δύνασαι ποιῆσαι λευκὴν ἢ μέλαιναν, καὶ ὡς πάντων κρατῶν, οὕτως ἀσροδατεῖς; Τάχα ἐβούλου σοι καὶ περὰ φύνας, ἵνα μὴ βαδίζῃς ἐπὶ τῆς γῆς· τάχα καὶ τέρας εἶναι ἐπιθυμεῖς. Νῦν γὰρ οὐχὶ τέρας σαυτὸν πεποίηκας, ἀνθρωπος μὲν ὢν, πέτασθαι δὲ ἐπιχειρῶν; μᾶλλον δὲ καὶ πετόμενος ἔνδοθεν, καὶ φλεγμαῖων πάντοθεν; Τί σὲ καλέσω, καὶ καθελῶ σου τὴν ἀπόνοιαν; Ἄν εἶπω σε τέφραν καὶ κόνιν καὶ κλπῶν καὶ κονιορτῶν, εἶπον μὲν τὴν εὐτέλειαν, οὐδέπω δὲ ἀκριβῶς τῆς εἰκόνας ἐπελαβόμεν ἢς ἐβουλόμην· καὶ γὰρ καὶ τὴν φλεγμονὴν καὶ τὸ διάκενον αὐτῶν ἅπαν παραστήσαι βούλομαι. Ποίαν οὖν ἂν εὐροίμεν τούτους εἰκόνα ἀρμόζουσαν; Ἐμοὶ δοκοῦσι στυπεῖω καταφλεχθέντι προσοικεῖναι. Καὶ γὰρ ἐκεῖνο δοκεῖ μετὰ τὴν ἐμπρησμὸν οἰδεῖν, καὶ ὑπερανεστηκέναι· μικρὰν δὲ χειρὸς ἀφῆν ὑπομείναν, κατηνέχθη τε ἅπαν, καὶ τέφρας ἀπάσης εὐτελέστερον ἐφάνη. Τοιαῦται καὶ τούτων αἱ ψυχαί· τὸ γὰρ φύσημα αὐτῶν τὸ διάκε-

νον, καὶ ἡ τυχοῦσα προσβολὴ δυνήσεται ταπεινώσαι [665] καὶ καθελείν. Τὸν γὰρ ἀπαινονομήνον ἀνάγκη πάντως καὶ ἀσθενῆ τινα εἶναι· οὐ γὰρ ἔστι τὸ ὕψος ὑγιές, ἀλλ' ὡσπερ αἱ πομφόλυγες εὐκόλως ῥήγνυνται, οὕτω καὶ οὗτοι βραδίως ἀπόλλυνται. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, δός μοι θρασὺν καὶ ἀπαινονομήνον, καὶ πεπωκότες δειλοτέρους ἔψει γινόμενον καὶ ἀπὸ τῆς τυχοῦσης περιστάσεως. Ὅσπερ γὰρ ἡ μὲν ἀπὸ φρυγάνων αἰρομένη φλῆξ ὁμοῦ τε ἀνήφθη, καὶ κόνις ἐγένετο, ἡ δὲ τῶν στερεῶν ξύλων φύσις ἂ οὕτε ἐξάπτεται βραδίως, καὶ ἐπὶ πολὺ διατηρεῖται καιομένην τὴν φλόγα· οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ αἱ μὲν στερεαὶ καὶ βεβηκῆναι, οὐκ εὐκόλως οὕτε ἐκκαίονται οὕτε σβέννυνται· οὗτοι δὲ ἀμφοτέρα ταῦτα ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή πάσχουσι. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, τὴν ταπεινοφροσύνην ἀσκάμωμεν. Οὐδὲν γὰρ αὐτῆς δυνατώτερον, ἀλλὰ καὶ πέτρας ἰσχυροτέρα, καὶ ἀδάμαντος στερέροτέρα, καὶ πύργων καὶ πόλεων καὶ τείχεος ἐν μείζονι καθίστησιν ἡμᾶς ἀσφαλεῖα, πάντων ὑψηλοτέρα γενομένη τῶν τοῦ διαβόλου μηχανημάτων· ὡσπερ οὖν ἡ ἀπόνοια καὶ τοῖς τυχοῦσιν εὐχειρώτους ποιεῖ, πομφόλυγος, ὡσπερ ἔφη, εὐκόλωτερον ῥήγνυμένη, καὶ ἀράχης ταχύτερον σχιζομένη, καὶ καπνοῦ θάττον διαλυομένη. Ἴν' οὖν ἐπὶ τῆς στερεῆς πέτρας ὡμὲν βεβηκότες, ἐκείνην ἀφέντες, ταύτην ἐλώμεθα. Οὕτω γὰρ καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ ἀνάπαυσιν εὐρήσομεν, καὶ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα πάντων ἀπολαύσομεν τῶν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἐξῆς.

* Unus Codex, τῶν στερέων ξύλων.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'.

Καθὰπερ γὰρ ἐν ἐπὶ σώματι μέλη πολλὰ ἔχομεν, τὰ δὲ μέλη πάντα οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει πρᾶξιν· οὕτως οἱ πολλοὶ ἐν σώματι ἔσμεν ἐν Χριστῷ, ὃ δὲ καθ' εἰς, ἀλλήλων μέλη.

α'. Πάλιν τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι κέχρηται, ὧ καὶ πρὸς Κορινθίους ἐχρήσατο, τὸ αὐτὸ τοῦτο καταστέλλων πάθος. Καὶ γὰρ μεγάλη τοῦ φαρμάκου ἡ δύναμις, καὶ τοῦ παραδείγματος ἡ ἰσχύς τοῦτου, εἰς τὸ διορθῶσαι τὸ τῆς ἀπονοίας νόσημα. Τίνος γὰρ ἔνεκεν σὺ μεγάλα φρονεῖς, φησὶν; ἢ διὰ τί πάλιν ἕτερος ἐαυτὸν ἐξευτελίζει; οὐχὶ σῶμα ἔσμεν ἅπαντες ἐν, καὶ μεγάλοι καὶ μικροί; Ὅταν οὖν κατὰ τὸ κεφάλαιον ἐν ὧμεν καὶ ἀλλήλων μέλη, τί τῇ ἀπονοίᾳ σχίζεις σαυτόν; τί ἐπαίχουνη τὸν ἀδελφόν; Ὅσπερ γὰρ ἐκείνός σου μέλος, οὕτω κἀκεῖνός σου· καὶ πολλὴ καὶ κατὰ τοῦτο ἡ ὁμοιότης. Δύο γὰρ ἰκανὰ καθελείν αὐτῶν τὴν ἀπόνοιαν θέσκει· καὶ ὅτι ἀλλήλων ἔσμεν μέλη, οὐχ ὁ μικρὸς τοῦ μεγάλου μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ μέγας τοῦ ἐλάττονος, καὶ ὅτι ἐν ἔσμεν ἅπαντες σῶμα· μᾶλλον δὲ καὶ τρία· καὶ γὰρ καὶ χάρισμα ἔδωκεν ἐν ὧν τὸ ὁθεῖν. Μὴ τοίνυν μέγα φρονεῖ· ἔδωκε γὰρ σοι παρὰ [664] τοῦ Θεοῦ, οὐ σὺ ἐλαβες, οὐδὲ εὐρες. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν χρισμάτων ἀπτόμενος, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ὁ μὲν μείζων, ὃ δὲ ἐλάττονος ἐλαβεν, ἀλλὰ τί; Διάφορον. Ἐχοντες γὰρ, φησὶ, *χάρισμα*, οὐ μείζονα καὶ ἐλάττονα, ἀλλὰ διάφορα. Τί γὰρ, εἰ μὴ καὶ τὰ αὐτὰ ἐπετάγη, ἀλλὰ τὸ σῶμα τὸ αὐτὸ ἔστι; Καὶ ἀρξάμενος ἀπὸ χάριματος, εἰς κατόρθωμα λήγει. Εἰπὼν γὰρ προφητεῖαν καὶ διακονίαν καὶ ὅσα τοιαῦτα, κατέληξεν εἰς ἐλεημοσύνην καὶ σπουδὴν καὶ ἀντιλήψιν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκος ἦν τινὰς ἐναρτέτους μὲν εἶναι, μὴ ἔχειν δὲ προφητεῖαν, δείκνυσιν ὅτι καὶ τοῦτο τὸ χάρισμα, καὶ πολλῷ μείζον ἐκείνου, ὡσπερ ἔδειξεν ἐν τῇ πρὸς Κο-

ρινθίους· καὶ τοσοῦτ' μείζον, ὅσῳ τὸ μὲν ἔχει μισθόν, τὸ δὲ ἐστέρηται ἀμοιβῆς· ὅλον γὰρ δωρεὰ καὶ χάρις ἔστι. Διὰ τοῦτο φησιν· *Ἐχοντες δὲ χάρισμα κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν διάφορα, εἴτε προφητεῖαν κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως.* Ἐπειδὴ γὰρ ἰκανῶς αὐτοῦς παρεμυθησάτο, βούλεται καὶ ἐναγωνίους ποιῆσαι, καὶ σπουδαιότερους ἐργάσασθαι, δείκνυς ὅτι αὐτοὶ τὰς ἀφορμὰς παρέχουσι τοῦ μείζονα, ἢ ἐλάττονα λαθεῖν. Λέγει μὲν γὰρ αὐτὸ καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδωδῆαι· ὡς ὅταν λέγῃ. *Ἐκδοτῶ ὡς ὁ Θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως*· καὶ πάλιν, *κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν*· ἵνα κατατελεῖται τοὺς ὑπερηφάνους. Λέγει δὲ καὶ παρ' αὐτῶν τὰς ἀρχὰς γεγενῆσθαι, ἵνα διεγείρῃ τοὺς βαθύμους· ὃ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ποιεῖ, ἀμφοτέρα ταῦτα κινῶν. Ὅταν μὲν γὰρ λέγῃ, *Ζηλοῦτε τὰ χάρισμα*, δείκνυσιν καὶ αὐτοὺς ὄντας αἰτίους τῆς διαφορᾶς τῶν δεδομένων· ὅταν δὲ λέγῃ, *Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ πνεῦμα, διαιροῦν ἑκάστῳ καθὼς βούλεται*, ἐκείνο κατασκευάζει, τὸ μὴ δεῖν ἐπαίρεισθαι τοὺς εὐληφότες, πάντοθεν παραμυθούμενος αὐτῶν τὸ πάθος· ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Καὶ πάλιν τοὺς ἀναπιπτωκότας διεγείρων φησὶν, *εἴτε προφητεῖαν, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως*. Εἰ γὰρ καὶ χάρις ἔστιν, ἀλλ' οὐκ ἀπλῶς ἐκχεῖται, ἀλλὰ τὰ μέτρα παρὰ τῶν δεχομένων λαμβάνουσα, τοσοῦτον ἐπιβρέει, ὅσον ἂν εὐρη σκευὸς πίστεως αὐτῇ προσηνεχθέν. *εἴτε διακονίαν, ἐν τῇ διακονίᾳ*. Καθολικὸν πρᾶγμα ἐνταῦθα τίθησι. Καὶ γὰρ ἡ ἀποστολὴ διακονία λέγεται· καὶ πᾶν ἀγαθὸν πνευματικὸν ἔργον, διακονία. Ἐστὶ μὲν γὰρ καὶ ἰδιῆς οἰκονομίας ἕνομα τοῦτο· ἐνταῦθα

* Sic mss. Morel. vero male, ἔστι. Καὶ τοῦτο φησι.

ignorabit. Qui vero seipsum ignorat, quomodo illa, quæ supra se sunt, cognoscat? Sicut enim is, qui phrenesi detentus est, cum seipsum ignoret, neque ea quæ ante pedes ejus sunt noverit; et oculus cum excæcatus fuerit, cætera membra obscurat: sic et in arrogantia contingit. Ideo arrogantes furentibus, et iis qui ex natura sua stulti sunt, miseriore sunt. Nam perinde atque illi risum movent, perinde atque illi injucundi et amentes sunt, sed non perinde atque illi miserationem commovent; insaniuntque tamen ut illi, nec veniam impetrant ut illi, sed odio habentur: et cum utrorumque vitia habeant, venia tamen utrorumque privantur, dum non ex verbis tantum, sed etiam ex habitu ridiculi sunt. Quid igitur, quæso, cervicem erigis? quid extremis pedum unguibus incedis? quid supercilia extollis? quid pectus inflas? Capillum non potes vel album vel nigrum facere, et ac si omnibus imperares, et quasi in aere incedis? Forsan optares tibi pennas innasci, ut ne super terram incederes: forsan et prodigium esse cupis. Jam vero annon te prodigium effecisti, dum, homo cum sis, volare tentas? fortasse vero mente volas et undique accensus es? Qui te vocabo, ut arrogantiam tuam dejiciam? Si te cinerem dicam, pulverem, fumum, lutum, vilitatem quidem dixi, necdum tamen imaginem quam volebam attingi: nam et inflammationem et vacuitatem simul totam illorum depingere volo. Quam ergo imaginem reperimus iis congruentem? Videntur mihi incensæ stuppæ similes esse. Nam

stuppæ videtur post inmissam flammam incendi et extendi: si vero leviter manu tangatur, tota decidit, et cinere vilior apparet. Tales sunt illorum animæ: vanam enim illorum inflationem, vel levis contactus dejicere tollereque poterit. Arrogantem enim necesse est omnino infirmum esse: altitudo enim illa nullo modo firma est; sed veluti bullæ aquarum facile rumpuntur, ita et hi facile pereunt. Si vero non credas, da mihi audacem talem et arrogantem, et videbis illum vel ex leviori casu decussum facilius, quam is qui ruit in terram. Quemadmodum enim flamma illa quæ ex virgultis oritur, statim atque accensa fuit, in cinerem vertitur; solida vero ligna nec facile incenduntur, et multo tempore flammam servant: sic et animæ firmiores et perseverantiores non facile incenduntur vel exstinguuntur. Ni vero hoc utrumque in uno temporis momento patiuntur. Hæc cum sciamus, humilitatem exerceamus: nihil enim illa potentius; est enim et petra fortior et adamante firmior, et in majori nos securitate collocat, quam turres et urbes et muri, omaibus diaboli machinis altior: cum contra arrogantia quibuslibet nos captu faciles reddat, quæ bulla aquæ qualibet, ut dixi, facilius rumpitur, et araneæ tela citius scinditur, et fumo velocius solvitur. Ut igitur in solida petra incedamus, illa relicta, hanc diligamus. Sic enim et in præsentis sæculo requiem inveniemus, et in futuro omnibus fruemur bonis, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XXI.

CAP. 12. v. 4. *Sicut enim in uno corpore membra multa habemus, membra autem omnia non eundem actum habent: 5. ita multi unum corpus sumus in Christo: singuli autem, alter alterius membra.*

1. Rursus eodem utitur exemplo, quo ad Corinthios usus est (1. Cor. 12. 12), hoc ipsum reprimens vitium. Etenim magna est hujus pharmaci vis, hujusque exempli virtus multum valet ad emendandum arrogantiae morbum. Cur, inquit, tu altum sapias? vel cur alius seipsum vilipendit? annon omnes unum corpus sumus, et magni et parvi? Cum igitur secundum caput unum simus et alter alterius membra, cur ex arrogantia te separas? cur erubescis de fratre? Sicut enim ille membrum tuum est, sic et tu illius: multaque in hoc est honoris æqualitas. Duo siquidem adhibet, quæ possint eorum arrogantiam dejicere: et quod alii aliorum membra simus, non tantum is qui minor est majoris, sed etiam is qui major est minoris; et quia omnes unum corpus sumus. Imo et tria posuit: nam donum unum omnibus datum esse ostendit. Ne igitur altum sapias: etenim tibi a Deo datum est; quod tu accepisti, nec tu invenisti. Ideo autem cum de donis seu charismatibus ageret, non dixit, Ille majus, hic minus accepit; sed quid? Diversum. *Ilabentes enim, inquit, dona, non majora et minora, sed diversa (1. Cor. 7. 7).* Quid enim, si non eadem tibi commissa sunt, sed corpus idem est? Et a dono

PATROL. GR. LX.

incipiens, in bonum opus desinit. Cum dixisset enim prophetiam et ministerium et similia, in elemosynam et curam et patrocinium desinit. Quia enim verisimile erat quosdam virtute quidem præditos esse, sed prophetiam non habere, ostendit hoc donum multo majus illo esse, ut ostendit in epistola ad Corinthios; tantoque majus, quod hoc quidem mercedem habeat, illud vero mercede careat: totum et donum et gratia est. Ideo ait: 6. *Habentes autem dona secundum gratiam, quæ data est nobis, diversa, sive prophetiam, secundum rationem fidei.* Quia enim sufficienter illos consolatus est, vult etiam acuerere et studiosiores reddere, ostendens ipsos occasiones præbere vel majora vel minora accipiendi. Dicit autem illud a Deo datum esse: ut cum ait, *Ut unicuique Deus partitus est mensuram fidei; et rursus, Secundum gratiam, quæ data est nobis, ut superbos reprimeret.* Dicit autem initia ab illis poni, ut ignavos incitet: quod etiam in Epistola ad Corinthios facit. hoc utrumque movens. Cum enim dicit, *Æmulamini charismata (1. Cor. 12. 31)*, ostendit ipsos causam esse differentiae donorum: cum vero dicit, *Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus, dividens singulis prout vult (Ibid. v. 11)*; illud probat, non oportere eos efferrî, qui acceperunt, undique morbum illorum curans: quod etiam hic facit. Ac rursus lapsos excitans, dicit: *Sive prophetiam, secundum rationem fidei.*

Etiam si enim gratia sit, at non temere effunditur, sed mensuram a recipientibus accipiens, tantumdem fuit, quantum viderit vas fidei sibi oblatum. 7. *Sive ministerium in ministrando.* Hic rem universalem ponit: nam apostolatus, ministerium dicitur; et omne bonum opus spirituale est ministerium. Est quoque et privatæ œconomix nomen; hic porro universaliter ponitur. *Sive qui docet, in doctrina.* Vide quomodo indiscriminatim illa ponat, quod parvum est primum, et quod magnum est postea, ostendens: hoc rursus docens ut neque influentur, neque superbiant. 8. *Sive qui exhortatur, in exhortando.* Hoc etiam doctrinæ genus est. *Si enim in vobis est exhortationis sermo,* inquit, *ad populum dicite (Act. 13. 15).* Deinde ostendens, non admodum utile esse virtutem amplecti, nisi cum debita lege hoc faciat, adjicit: *Qui tribuit, in simplicitate.* Non enim satis est dare, sed id oportet largiter facere. Simplicitatem hoc ubique complecti novit. Nam virgines oleum habebant, sed quia quantum sufficeret non habebant, a toto exciderunt. *Qui præeat, in sollicitudine.* Non enim satis est præesse, (a) [nisi cum cura et diligentia hoc faciat]. *Qui miseretur, in hilaritate.* Non enim sufficit misereri, sed id oportet largiter et animo non tristi facere, quin potius læto et gaudente: neque enim par res est non tristari et gaudere. Hoc ipsum autem ad Corinthios scribens, cum multa diligentia constituit: nam ad largitatem excitans, ait, *Qui parce seminat, parce et metet: et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet (2. Cor. 9. 6. 7);* animum vero dirigens, addit: *Non ex tristitia, aut ex necessitate.* Utrumque enim adesse debet miserenti, abundantia et voluptas. Cur enim ploras dans eleemosynam? quid doles, dum misereris, et fructum boni operis prodis? Si enim doles, non misereris, sed crudelis es et inhumanus. Si enim tu doles, quomodo illum in dolore degentem allevare poteris? Optandum enim est, ne ille quidpiam suspicetur mali, etiamsi cum gaudio dederis. Quia enim nihil ita turpe videtur hominibus esse, ut ab aliis accipere, nisi ex summa hilaritate suspicionem auferas, et ostendas te magis accipere quam dare, potius accipientem dejicies, quam allevabis. Propterea dicit, *Qui miseretur, in hilaritate.*

2. *Eleemosyna libenter eroganda. Ipsius meritum ex animo penditur.*—Quis enim regnum accipiens, mœstus est? quis peccatorum remissionem accipiens, in tristitia manet? Ne itaque expensæ pecuniarum attendas, sed proventui ab expensa advenientis. Nam si qui seminat gaudet, etsi in incertum seminet: multo magis qui cælum quasi agrum colit. Ita enim, etsi pauca des, multa dabis; ut si cum mœstitia multa dederis, ex multis pauca fecisti. Sic vidua multa talenta duobus obolis superavit; largus enim animus erat. Et quomodo poterit, inquires, is qui in paupertate vivit, et omnia effundit, id alacriter facere? Interroga viduam, et modum audies sciesque

(a) Quæ meinis clauduntur, desunt in Editis atque e Mss. desumpta sunt.

mentis angustiam non ex paupertate, sed ex voluntatis proposito et illud et quidquid illi contrarium est fieri: potest enim quis et in paupertate magni, et in divitiis pusilli esse animi. Ideo in largitione simplicitatem quaerit, et in misericordia hilaritatem, et in patrocínio diligentiam. Non enim pecuniis tantum vult nos pauperes juvare, sed etiam verbis, rebus, corpore et aliis omnibus. Cum dixisset præcipuam prærogativam, eam quæ per doctrinam est, eam quæ per adhortationem; hæc enim magis necessaria est, quod animi sit cibus: venit ad eam, quæ per pecunias et alia omnia. Deinde ostendens quomodo hæc perficiantur, matrem ipsorum inducit dilectionem: nam ait: 9. *Dilectio, sine simulatione.* Si hanc habeas, non senties pecuniarum expensam, non corporis laborem, non molestiam sermonum, non sudorem et ministerium; sed omnia feres genere, sive corpore, seu pecuniis, seu verbo, seu alio quolibet proximum juvare oporteat. Quemadmodum ergo non largitionem modo exigit, sed in simplicitate, neque modo patrocínio, sed cum diligentia, neque tantum eleemosynam, sed cum hilaritate: sic et caritatem non simpliciter, sed absque simulatione; nam hoc dilectio est: si hoc fiat, alia omnia sequuntur. Etenim qui miserebitur, hilariter miserebitur; sibi enim ipsi dat: et qui præerit, diligenter præerit; sibi enim ipsi præerit: et qui largietur, copiose id faciet; sibi enim præerit. Deinde quoniam in malis etiam rebus dilectio est, ut illa lascivorum, eorumque qui in pecuniis et rapinis una consentiunt; eorum quoque qui in ebrietate et conviviis: hanc ab illis avellens, ait: *Odientes malum.* Non dixit, Abstinentes a malo, sed, *Odientes malum;* nec simpliciter, Odientes, sed, *Admodum odientes.* Nam præpositio ἀπό verbis addita vim verbi auget, hic et in aliis exemplis in textu Græco positis. Quia enim multi, qui mala non perpetrant, eorum tamen concupiscentiam habent: ideo dixit, *Admodum odientes.* Vult enim ille ut purus sit animus, utque nequitiam odio et inimicitia magna prosequamur, et impugnemus. Neque enim quia dixi, inquit, *Diligite invicem,* putetis me id dicere, ut in malis rebus mutuam detis operam; nam contrarium prorsus statuo, ut a malitia non solum opere, sed etiam affectu alieni prorsus sitis; nec modo affectu alieni sitis, sed etiam illum summo odio prosequamini et aversemini. Neque hoc satis habens Paulus, virtutis opera inducit his verbis: *Adhærentes bono.* Non dixit tantum, facientes, sed et affectu prosequentes: hoc enim declaravit, cum jussit adhærere bono. Ita et Deus cum virum mulieri conjungeret, dicebat, *Adhærebit uxori suæ (Gen. 2. 24).* Deinde causas dicit, ob quas debemus alius alium diligere. 10. *Caritate fraterna invicem diligentes.* Fratres, inquit, estis, et eosdem partus solvistis: ideoque justum esset ut vos mutuo diligeretis. Hoc et Moyses dicebat iis, qui in Ægypto altercabant: *Fratres estis; cur vobis injuriam mutuo infertis (Exod. 2. 13)?* Quando igitur de externis dicit,

μέντοι καθολικῶς εἴρηται. *Εἶτε ὁ διδάσκων, ἐν τῇ διδασκαλίᾳ.* Ὅρα πῶς ἀδιαφόρως αὐτὰ τίθησι, τὸ μικρὴν πρῶτον, καὶ τὸ μέγα ὕστερον· πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο παιδεύων, τὸ μὴ φυσᾶσθαι μηδὲ ἐπαίρεσθαι. *Εἶτε ὁ παρακαλῶν, ἐν τῇ παρακλήσει.* Καὶ τοῦτο διδασκαλίας εἶδος. *Εἰ γὰρ δοτὶν ἐν ὑμῖν λόγος παρακλήσεως, φησὶ, πρὸς τὸν λαὸν λέγετε.* Εἶτα δεικνύς, ὡς οὐ μέγα ὄφελος ἀρετὴν μετιέναι, εἰ μὴ μετὰ τοῦ προσήκοντος τοῦτο γίνοιτο νόμου, ἐπάγει· *Ὁ μεταδιδούς, ἐν ἀπλότητι.* Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ δοῦναι, ἀλλὰ δεῖ καὶ μετὰ δαφιλίας τοῦτο ποιεῖν. Ἀπλότητα γὰρ τοῦτο οἶδε πανταχοῦ· ἐπεὶ καὶ αἱ παρθέναι [673] ἔλαιον εἶχον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀρκοῦν οὐκ εἶχον, τοῦ παντὸς ἐξέπεσον. *Ὁ προϊστάμενος, ἐν σπουδῇ.* Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ προστεῖναι, ἀν μὴ μετὰ σπουδῆς· καὶ προθυμίας τοῦτο ποιῆ β'. *Ὁ ἐλεῶν, ἐν ἰλαρότητι.* Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ ἐλεῆσαι, ἀλλὰ καὶ μετὰ δαφιλίας καὶ γνώμης ἀλύπου τοῦτο δεῖ ποιεῖν· μάλλον δὲ οὐ μετὰ ἀλύπου δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ φαιδρᾶς καὶ χαιρούσης· οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον μὴ λυπεῖσθαι, καὶ χαίρειν. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ πρὸς Κορινθίους ἐπιστελλών, μετὰ πολλῆς κατεσκευάζε σπουδῆς· εἰς μὲν γὰρ δαφίλειαν διεγείρων, ἔλεγεν· *Ὁ σπείρων φειδομένως, φειδομένως καὶ θερσίσει· καὶ ὁ σπείρων ἐπ' εὐλογίαις, ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερσίσει·* τὴν δὲ γνώμην διορθούμενος, προσετίθει· *Μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης.* Ἀμφοτέρω γὰρ δεῖ παρεῖναι τῷ ἐλεοῦντι, καὶ ἀφθονίαν καὶ ἡδονήν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν κλαίεις διδοὺς ἐλεημοσύνην; τί δὲ ἀλγείς ἐλεῶν, καὶ τὸν καρπὸν προδίδως τοῦ κατορθώματος; Εἰ γὰρ ἀλγείς, οὐκ ἐλεεῖς, ἀλλ' ὠμὸς εἶ καὶ ἀπάνθρωπος. Εἰ γὰρ σὺ ἀλγείς, πῶς ἐκείνον ἐν λύπῃ θνα διαναστήσαι δυνήσῃ; Ἄγαπητὸν γὰρ, μηδὲν ὑποπτεῦσαι ἐκείνον πονηρὸν, καὶ ὅταν μετὰ τοῦ χαίρειν παρέχῃς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν οὕτως αἰσχρὸν ἀνθρώποις εἶναι δοκεῖ, ὡς τὸ παρ' ἐτέρων λαμβάνειν, ἀν μὴ τῇ ὑπερβαλλούσῃ φαιδρότητι τὴν ὑπόψιαν ἀνέλῃς, καὶ δεῖξῃς, ὅτι λαμβάνεις μᾶλλον ἢ εἶδως, [καὶ] κατέβαλες μᾶλλον, ἢ ἀνέστησας τὸν λαμβάνοντα. Διὰ τοῦτο φησιν, *Ὁ ἐλεῶν, ἐν ἰλαρότητι.*

β'. Τίς γὰρ βασιλείαν λαμβάνων, σκυθρωπὸς ἐστὶ; τίς ἀμαρτημάτων δεχόμενος συγχώρησιν, ἐν κατηφείᾳ μένει; Μὴ τολῶν τῇ δαπάνῃ τῶν χρημάτων πρόσεχε, ἀλλὰ τῇ διὰ τῆς δαπάνης προσόδῳ. Εἰ γὰρ ε' ὁ σπείρων χαίρει, καίτοι εἰ ἐπ' ἀδύλοισι σπείρων· πολλῶ μᾶλλον ὁ τὸν οὐρανὸν γεωργῶν. Οὕτω γὰρ κἂν ὀλίγα δῶς, πολλὰ δώσεις· ὡσπερ οὖν μετὰ σκυθρωπότητος κἂν πολλὰ δῶς, ὀλίγα πεποίηκας τὰ πολλὰ. Οὕτω καὶ ἡ χήρα πολλὰ τάλαντα ὑπερηκόνησε διὰ δύο λεπτῶν· δαφιλῆς γὰρ ἦν ἡ γνώμη. Καὶ πῶς ἐνι, φησὶ, πενία συζῶντα ἐσχάτη, καὶ πάντα κενοῦντα, μετὰ προθυμίας τοῦτο ποιεῖν; Ἐρώτησον τὴν χήραν, καὶ ἀκούσῃ τὸν τρόπον, καὶ εἰσῆ ὅτι οὐχ ἡ πενία ποιεῖ τὴν στενοχωρίαν, ἀλλ' ἡ προαίρεσις καὶ τοῦτο καὶ τούναντίον ἅπαν ἐργάζεται· ἐστὶ γὰρ καὶ ἐν πενίᾳ μεγαλόψυχον εἶναι, καὶ ἐν πλούτῳ μικρολόγον. Διὰ

τοῦτο καὶ ἐν τῇ μεταδόσει τὴν ἀπλότητα ζητεῖ, καὶ ἐν τῇ ἐλέφ τὴν ἰλαρότητα, καὶ ἐν τῇ προστασίᾳ τὴν σπουδῆν. Οὐδὲ γὰρ χρήμασι μόνον βούλεται τοῖς δεομένοις ἡμᾶς βοηθεῖν, ἀλλὰ καὶ βήμασι καὶ πράγμασι καὶ σώματι, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Καὶ εἰπὼν τὴν προηγουμένην προστασίαν, τὴν διὰ τῆς διδασκαλίας, τὴν διὰ τῆς παρακλήσεως (αὕτη γὰρ ἀναγκαιότερα, ὅσῳ καὶ ψυχῆς ἐστὶ τροφή)· ἤλθεν ἐπὶ τὴν διὰ τῶν χρημάτων καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Εἶτα δεικνύς πῶς ἀν ταῦτα κατορθωθείη, τὴν μητέρα αὐτῶν εἰσάγει, τὴν ἀγάπην. *Ἡ ἀγάπη γὰρ, φησὶν ἀνυπόκριτος.* Ἄν ταύτην ἔχης, οὐ δαπάνης αἰσθήσῃ χρημάτων, οὐ πόνου σωμάτων, οὐ μόχθου λόγων, οὐχ [674] ἰδρωτός καὶ διακονίας, ἀλλὰ πάντα οἴσεις γενναίως, κἂν σώματι, κἂν χρήμασι, κἂν λόγῳ, κἂν ἐτέρῳ ὄφου βοθηῆσαι δὴ τῷ πλησίον. Ὡσπερ οὖν οὐ μετᾶδοσιν ἀπαιτεῖ μόνον, ἀλλὰ τὴν ἐν ἀπλότητι, οὐδὲ προστασίαν, ἀλλὰ τὴν μετὰ σπουδῆς, οὐδὲ ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ τὴν μετὰ ἰλαρότητος· οὕτω καὶ ἀγάπην οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ τὴν ἀνυπόκριτος· ἐπεὶ καὶ τοῦτο ἀγάπη· κἂν τοῦτο γένηται, πάντα τὰ ἄλλα ἔπεται. Καὶ γὰρ ὁ ἐλεῶν, ἰλαρῶς ἐλεεῖ· ἐαυτῷ γὰρ δίδωσι· καὶ ὁ προϊστάμενος, σπουδαίως προϊσταται· ἐαυτοῦ γὰρ προϊσταται· καὶ ὁ μεταδιδούς, μετὰ δαφιλίας τοῦτο ποιεῖ· ἐαυτῷ γὰρ παρέχει. Εἶτα ἐπειδὴ ἐστὶ καὶ ἀγάπη ἐπὶ πονηροῖς πράγμασιν, οἷα ἡ τῶν ἀκολάστων ἐστὶν, ἡ τῶν ἐπὶ χρήμασι καὶ ἀρπαγαῖς ὀμνοουσύντων, ἡ τῶν ἐπὶ μέθαις καὶ συμποσίοις, ἐκκαθαίρων ἠ αὐτὴν ἀπὸ τούτων, φησὶν· *Ἀποστρυφόντες τὸ πονηρὸν.* Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἄπεχόμενοι, ἀλλὰ, *Μισοῦντες, καὶ οὐχ ἀπλῶς Μισοῦντες, ἀλλὰ καὶ Σφόδρα μισοῦντες.* Τὸ ὡς ὅταν λέγῃ *ἀποκαρδοκίαν*, καὶ *ἀπεκδεχόμενοι*, καὶ *ἀπολύτρωσιν.* Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ καὶ μὴ πράττοντες τὰ κακὰ, ὅμως τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῶν ἔχουσι, διὰ τοῦτο εἶπεν, *Ἀποστρυφόντες.* Αὐτὸς γὰρ καὶ τὴν διάνοιαν καθαρεύειν βούλεται, καὶ πολλὴν ἡμᾶς ἔχθραν ἔχειν πρὸς τὴν κακίαν, καὶ μῖσος καὶ πόλεμον. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ εἶπον, φησὶν, *Ἄγαπήσατε ἀλλήλους*, νομίσητε μέχρι τούτου λέγειν, ὡς καὶ ἐν τοῖς πονηροῖς συμπράττειν ἀλλήλοισι· τούναντίον γὰρ ἅπαν νομοθετῶ· οὐ μόνον τῆς πράξεως, ἀλλὰ καὶ τῆς διαθέσεως τῆς περὶ τὴν κακίαν ἀλλότριον εἶναι, καὶ οὐ μόνον τῆς διαθέσεως αὐτῆς ἀλλότριον εἶναι, ἀλλὰ καὶ μεθ' ὑπερβολῆς αὐτῆν ἀποστρέφεται καὶ μισεῖν. Καὶ οὐκ ἀρκεῖται μόνῳ τούτῳ, ἀλλὰ καὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν ἐπάγει· *λέγων· Κελλώμενοι τῷ ἀγαθῷ.* Οὐκ εἶπε, Ποιοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ διακείμενοι· τοῦτο γὰρ τὸ κελεύσαι *κολλᾶσθαι* ἐδήλωσεν. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς συνάπτων τὸν ἀνδρα τῇ γυναικὶ, ἔλεγε· *Προσκολληθήσεται γὰρ πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ.* Εἶτα καὶ αἰτίας λέγει, δι' ἃς ὀφείλομεν ἀλλήλους ἀγαπᾶν. *Τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι.* Ἀδελφοί, φησὶν, ἐστὲ, καὶ τὰς ὀδύνας ἐλύσατε τὰς αὐτὰς· οὐκοῦν καὶ διὰ τοῦτο δίκαιοι ἂν εἴητε φιλεῖν ἀλλήλους. Τοῦτο καὶ Μωϋσῆς ἔλεγε τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ μαχομένοις· Ἀδελφοί ἐστε, ἵνα τί ἀδικεῖτε ἀλλήλους; Ὅταν μὲν οὖν περὶ τῶν ἔξω λέγῃ,

* Transiur in Montf. a pag. 664 ad p. 673. Edit. b Hæc, ἀν μὴ μετὰ σπουδῆς καὶ προθυμίας τοῦτο ποιῆ, ex mss. desumpta, desunt in Editis. c Sic mss. Morel. vero, καὶ γὰρ.

d Alii, καθαίρων. e Savil. in marg. εἰσάγει, qui lectio præferenda videtur.

Εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ὁμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύετε, φησὶν· ὅταν δὲ περὶ τῶν οικείων διαλέγεται, *Τῇ φιλαδελφίᾳ*, φησὶν, *εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι*. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸ μὴ μάχεσθαι ζητεῖ, μὴδὲ μισεῖν καὶ ἀποστρέφεσθαι· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ φιλεῖν, καὶ οὐχ ἀπλῶς φιλεῖν, ἀλλὰ καὶ σπέργειν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον, φησὶν, ἀνυπόκριτον εἶναι χρὴ τὴν ἀγάπην, ἀλλὰ καὶ ἐπιτεταμένην καὶ θερμὴν καὶ διάπυρον. Τί γὰρ ὄφελος, ἀν ἀγαπᾷς μὲν ἀδόλως, μὴ θερμῶς [675] δὲ ἀγαπᾷς; Διὸ καὶ εἶπεν, *Εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι*· τουτέστι, Καὶ θερμῶς φίλει. Μὴ μένε φιλεῖσθαι παρ' ἑτέρου, ἀλλ' αὐτὸς ἐπιπέδη τούτῳ καὶ κατάρχου· οὕτω γὰρ καὶ τῆς ἐκείνου φιλίας τὸν μισθὸν καρπώση.

γ'. Εἰπὼν τοίνυν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ὀφείλομεν ἀλλήλους φιλεῖν, λέγει καὶ πῶς ἂν γένοιτο τὰ τῆς φιλίας ἀκίνητα· διὸ καὶ ἐπάγει· *Τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγούμενοι*. Οὕτω γὰρ φίλα καὶ γίνεται, καὶ γινομένη μένει. Καὶ οὐδὲν οὕτω φίλους ποιεῖ, ὡς τὸ σπουδάζειν τῇ τιμῇ νικᾶν τὸν πλησίον. Οὐ φίλα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τιμῆ μειζῶν ἐνθεῖθεν γίνεται. Τὰ μὲν γὰρ εἰρημένα πρότερον ἀπὸ τῆς ἀγάπης, ἡ δὲ ἀγάπη ἀπὸ τῆς τιμῆς, ὡσπερ οὖν καὶ τιμὴ ἀπὸ τῆς ἀγάπης. Εἶτα ἵνα μὴ τιμώμεν μόνον, καὶ ἕτερόν τι πλέον ἐπιζητεῖ λέγων· *Τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηροί*. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀγάπην τίκει, ὅταν μετὰ τῆς τιμῆς καὶ προστασίας ἐπιδειξώμεθα· οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς τιμὴ καὶ πρόνοια τὸ φιλεῖσθαι ποιεῖ. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ φιλεῖν, ἀλλὰ δεῖ καὶ τοῦτο· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο ἐκ τοῦ φιλεῖν γίνεται, ὡσπερ οὖν καὶ τὸ φιλεῖν ἀπὸ τούτου θερμαίνεται, καὶ ἀλλήλων ἐστὶ κατασκευαστικά. Καὶ γὰρ εἰσι πολλοὶ κατὰ δianoian μὲν φιλοῦντες, καὶ οὐχ ὀρέγοντες δὲ χεῖρα. Διὰ τοῦτο πάντοθεν οἰκοδομεῖ ἡ τὴν ἀγάπην. Καὶ πῶς ἂν γενοίμεθα τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηροί; *Τῷ πνεύματι ζῶντες*. Ὅρας πῶς πανταχοῦ τὰς ἐπιτάσεις ζητεῖ; Οὐ γὰρ εἶπε, *Μεταδίδοτε*, μόνον, ἀλλὰ μετὰ δαφιλείας· οὐδὲ Προστάσθε, ἀλλὰ μετὰ σπουδῆς· οὐδὲ Ἐλεεῖτε, ἀλλ' Ἰλαρώς· οὐδὲ τιμᾶτε, ἀλλὰ προηγείσθε· οὐδὲ Ἀγαπάτε, ἀλλ' ἀνυποκρίτως· οὐδὲ Ἀπέχεσθε τῶν κακῶν, ἀλλὰ μισεῖτε· οὐδὲ Ἐχεσθε τῶν αγαθῶν, ἀλλὰ κολᾶσθε· οὐδὲ Φιλεῖτε, ἀλλὰ φιλοστόργως· οὐδὲ Σπουδάζετε, ἀλλὰ μὴ ὀκνηρῶς· οὐδὲ Τὸ Πνεῦμα ἔχετε, ἀλλὰ ζέον τὸ πνεῦμα, τούτεστιν, ἵνα ἦτε θερμὸι καὶ διεγρηγεμένοι. Ἐὰν γὰρ ἐκεῖνα ἔχης τὰ προειρημένα, ἐπισπάσῃ τὸ πνεῦμα· ἐὰν μὲν τούτο παρὰ σοί, καὶ πρὸς ἐκεῖνά σε σπουδαῖον ἐργάζεται, καὶ πάντα εὐκολὰ ἀπὸ τοῦ πνεύματος καὶ τῆς ἀγάπης ἔσται, ἐκατέρωθεν σου πεπωρωμένου. Οὐχ ὄρας τοὺς ταύρους τὸς φλόγα ἐπὶ τοῦ νότου φέροντας, πῶς πᾶσιν εἰσὶν ἀφόρητοι; Οὕτω καὶ σὺ τῷ διεβάλλῳ ἀφόρητος ἔσῃ, ἀν ἐκατέραν λάβῃς τὴν φλόγα. *Τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες*. Διὰ γὰρ τούτων ἀπάντων ἔστι δουλεῦσαι τῷ Θεῷ. Ὅσα γὰρ ἂν ποιήσης εἰς τὸν ἀδελφόν, εἰς τὸν Δεσπότην σου διαβαίνει· καὶ ὡς αὐτὸς εὐπεπονώως, οὕτω σοὶ τὸν μισθὸν λογιεῖται. Εἶδες ποῦ τὸ φρόνημα ἀνήνεγκε τοῦ ταῦτα ἐργαζομένου; Εἶτα δεικνύς πῶς ἂν ἀναφθεῖη τοῦ πνεύματος ἡ φλόξ, φησὶ· *Τῇ ἐλπίδι χαίροντες, τῇ θλίψει ὑπομένοντες, τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες*. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα ὑπεκαυμάτα ἐστὶ τοῦ πυρὸς ἐκείνου. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ χρημάτων δαπάνην ἀπήτησε, καὶ σωματίων πόνον, καὶ προστασίαν καὶ σπουδὴν καὶ διδασκαλίαν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἐπίπονα, ἀλείφει πάλιν τὸν ἀθλητὴν

μετὰ τῆς ἀγάπης, μετὰ τοῦ [676] πνεύματος, διὰ τῆς ἐλπίδος. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀνδρείαν καὶ παράβολον πρὸς ἅπαντα ποιεῖ τὴν ψυχὴν, ὡς ἐλπὶς χρηστή. Εἶτα καὶ πρὸ τῶν ἐλπίζομένων χριστῶν ἕτερον πάλιν ἐπαθλον δίδωσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἐλπὶς τῶν μελλόντων ἦν, φησὶ, *Τῇ θλίψει ὑπομένοντες*. Καὶ γὰρ πρὸ τῶν μελλόντων ἐν τῷ παρόντι μέγα καρπώση καλὸν ἀπὸ τῆς θλίψεως, τὸ καρτερικὸς καὶ δοκιμὸς γίνεσθαι. Μετὰ δὲ τούτου καὶ ἕτερον παρέχει βοήθειαν, λέγων, *Τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες*. Ὅταν οὖν καὶ ἀγάπη εὐκολον ποιῇ, καὶ πνεῦμα βοηθῇ, καὶ ἐλπὶς κουφίσῃ, καὶ θλίψις δοκιμὸν ἐργάζηται καὶ ἐπιπέθειον πρὸς τὸ φέρειν πάντα γενναίως, καὶ ἔχῃς μετὰ τούτων καὶ ἕτερον ὄπλον μέγιστον, τὴν προσευχὴν καὶ τὴν ἀπὸ τῆς δεήσεως βοήθειαν, εἰ λοιπὸν ἔσται ἐπίπονον τῶν ἐπιταττομένων; Οὐδὲν. Εἶδες πῶς καὶ πανταχόθεν ἔσθησε τὸν ἀθλητὴν, καὶ πολὺ κοῦφα εἰδειε τὰ ἐπιτάγματα; Σκόπει πάλιν πῶς τῆς ἐλεημοσύνης ἐπιλαμβάνεται· μᾶλλον δὲ οὐχ ἀπλῶς ἐλεημοσύνης, ἀλλὰ τῆς εἰς τοὺς ἀγίους. Ἄνω μὲν γὰρ εἰπὼν, Ὁ ἐλεῶν, ἐν Ἰλαρότητι, πᾶσι τὴν χεῖρα ἀνέψεν· ἐνταῦθα μέντοι ὑπὲρ τῶν πιστῶν φησὶ· διὸ καὶ ἐπάγει, λέγων, *Ταῖς χρεῖαις τῶν ἀγίων κοινωνοῦντες*. Οὐκ εἶπε, *Παρέχετε αὐτοῖν ταῖς χρεῖαις*, ἀλλὰ, *Κοινωνεῖτε αὐτῶν ταῖς χρεῖαις*, δεικνύς ὅτι μείζονα λαμβάνουσιν ἢ διδοῦσιν, καὶ ὅτι ἐμπορία τὸ πρᾶγμα ἐστὶ· κοινωνία γὰρ ἐστίν. Εἰσφέρεις σὺ χρήματα; Εἰσφέρουσί σοι παρῆρσιαν ἐκεῖνοι τὴν πρὸς τὸν Θεόν. *Τὴν φιλοξενίαν διώκοντες*. Οὐκ εἶπεν, Ἐργαζόμενοι, ἀλλὰ *Διώκοντες*, παιδεύων ἡμᾶς μὴ ἀναμένειν τοὺς δεομένους, πῶτα πρὸς ἡμᾶς ἔλθωσιν, ἀλλ' αὐτοὺς ἐπιτρέχειν καὶ καταδιώκειν. Οὕτως ὁ Λῶτ, οὕτως ὁ Ἀβραάμ ἐποίησε· καὶ γὰρ τὴν ἡμέραν εἰς τοῦτο ἀνάλωσεν ἀναμένων τὴν καλὴν ταύτην θῆραν, καὶ ἰδὼν ἀνεπήδησε, καὶ εἰς ἀπάντησιν ἔδραμε, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπε· *Κύριε, εἰ εὖρον χάριν ἐνώπιόν σου, μὴ παρελίθῃς τὸν παιδᾶ σου*. Οὐ καθάπερ ἡμεῖς, ἐπειδὴ ἴδωμεν ξένον ἢ πένητα, τὰς ὄφρυς ἀνασπῶμεν, καὶ οὐδὲ προσήρσεως ἀξίους αὐτοὺς νομίζομεν εἶναι· καὶ μετὰ μυρίας ἰκετηρίας μαλαχθέντες κελεύσωμεν τοῖς οἰκέταις δοῦναι μικρὸν ἀργύριον, τὸ πᾶν κατωρθωκέναι νομίζομεν. Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖνος οὕτως, ἀλλ' ἰκέτου σχῆμα ἀνέλαβε καὶ οἰκέτου^ε, καίτοι γε οὐκ εἰδὼς τίνας ἐμελλεν ὑποδέχεσθαι.

δ'. Ἡμεῖς δὲ σαφῶς εἰδότες, ὅτι τὸν Χριστὸν ὑποδεχόμεθα, οὐδὲ ταύτη γινόμεθα ἡμεροί. Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν καὶ παρακαλεῖ καὶ ἰκετεύει καὶ προσκυνεῖ· ἡμεῖς δὲ ὑβρίζομεν τοὺς προσιόντας ἡμῖν· καὶ ὁ μὲν δι' ἑαυτοῦ καὶ τῆς γυναικὸς πάντα ἀνύει, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ διὰ τῶν οἰκετῶν. Εἰ δὲ καὶ τὴν τράπεζαν βουλευθείης ἰδεῖν, ἦν παρέθηκε, πολλὴν καὶ ἐνταῦθα ὕψει τὴν φιλοτιμίαν, οὐχ ἦν ὁ τῆς περιουσίας ἐποίησε τρόπος, ἀλλ' ὁ τῆς προαιρέσεως πλοῦτος^δ. Πόσοι γοῦν τότε εὐποροὶ ἦσαν; Ἄλλ' οὐδεὶς τοιοῦτον οὐδὲν ἐποίησε. Πόσοι χῆραι ἦσαν ἐν τῷ Ἰσραήλ; Ἄλλ' οὐδεμία ἐξένισε τὸν Ἥλιαν. Πόσοι εὐποροὶ πάλιν ἦσαν ἐπὶ τοῦ [677] Ἐλισσαίου; Ἄλλ' ἡ Σωναμίτις τὸν καρπὸν τῆς φιλοξενίας ἐτύγα μόνῃ· ὡσπερ οὖν καὶ ὁ Ἀβραάμ, τότε ὡν μετὰ τῆς δαφιλείας καὶ τῆς προθυμίας. Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα δξίον θαυμάζειν, ὅτι μὴδὲ εἰδὼς τίνας ἦσαν οἱ παραγεγονότες, ταῦτα ἐποίησε. Μὴ τοίνυν μὴδὲ σὺ πολυπραγμονεῖς· διὰ γὰρ τὸν Χριστὸν δέχη^ε· καὶ μέλλῃς αἰεὶ περιεργάζεσθαι, πολλάκις καὶ δοκιμῶν

^ε Quidam mss., οἰκονομεῖ. ^δ Quidam mss. ἐλπίζομένων ἀγαθῶν.

^ε Unus, καὶ οὐκ οἰκέτου. ^δ Haec sic habentur in nro Codice, φιλοτιμίαν, ἦν οὐχ ἡ περιουσία τῶν χρημάτων, ἀλλ' ὁ τῆς προαιρέσεως ἐποίησε πλοῦτος.

sic loquitur : *Si fieri potest, quantum in vobis est, cum omnibus hominibus pacem habetote* : quando autem de suis agit, *Caritate fraterna*, inquit, *invicem diligentes*. Illic enim expetit, ut non pugnemus nec odio habeamus vel aversemur; hic vero ut amemus, nec simpliciter ut amemus, sed etiam affectu amplectamur. Non solum enim, inquit, oportet non simulatam esse dilectionem, sed intensam ferventem, igitam. Quæ enim utilitas, inquit, si amas quidem sine dolo, sed non ferventer amas? Quamobrem dixit, *Invicem diligentes*; id est: Ferventer dilige. Ne expectes ut diligaris ab altero, sed tu potius ad illum prosili et incipe: sic etiam ipsius dilectionis mercedem recipies.

3. Cum dixisset ergo causam cur debemus alter alterum diligere, dicit etiam quo pacto dilectio nostra immota maneat: *Honore invicem prævenientes*. Ita enim dilectio et nascitur, et postea perseverat. Nihil certe ita facit amicos, ut si studeamus proximum honorando vincere. Nec dilectio tantum, sed etiam honor inde major evadit. Nam quæ prius dicta sunt a dilectione nascuntur, dilectio autem ab honore, ut et honor a dilectione. Deinde ut non tantummodo honoremus, aliud quidpiam amplius expetit: 11. *Sollicitudine non pigri*. Nam et hoc dilectionem parit, quando cum honore patrociniū exhibemus: nihil enim ita dilectionem parit, ut honor et patrociniū. Non enim satis est diligere, sed hoc etiam addendum; imo potius hoc ex dilectione gignitur, ut et dilectio ab hoc fovetur, et utraque sese mutuo confirmant. Nam multi sunt qui animo quidem amant, nec manum porrigunt. Ideo undique dilectionem excitat. Et quomodo erimus sollicitudine non pigri? *Spiritu ferventes*. Viden' quomodo ubique vehementiam requirat? Neque enim dixit, *Date*, tantum; sed addidit, *Largiter*; neque *Patrociniāmi solum*, sed et cum sollicitudine; neque *Miseremini tantum*, sed etiam hilariter; neque *Honorate solum*, sed et patrociniāmi; nec *Diligite modo*, sed sine simulatione; neque *Abstinete a malis*, sed et odio habete; neque *Adhærete solum bonis*, sed et conglutinemini; neque tantum *Diligite*, sed cum amabili complexu; neque *Studete*, sed etiam non pigre; neque *Spiritum habete*, sed spiritum ferventem; id est, ut sitis ardentem et concitati. Nam si prædicta illa habeas, spiritum attrahes: si hæc apud te maneant, te ad illa studiosum constituent, omniaque tibi facilia a spiritu et dilectione reddentur, cum utrinque incensus eris. Non vides tauros flammam in dorso gestantes, quomodo sint omnibus intolerabiles? Ita et tu diabolo intolerabilis eris, si utramque flammam acceperis. *Domino servientes*. Per hæc enim omnia Deo servire potes. Quidquid enim pro fratre feceris, ad Dominum tuum pertransit: et quasi ipse beneficium acceperit, mercedem tibi reponet. Viden' quo animum ejus, qui talia operatus sit, deduxerit? Deinde postquam ostendit quomodo flamma spiritus accendatur, ait: 12. *Spe gaudentes, in tribulatione patientes, orationi instantes*. Hæc quippe omnia ignis illius fomites sunt.

Quia enim pecuniarum expensam requisivit, corporum laborem, patrociniū, sollicitudinem, doctrinam, et laboriosa alia, inungit rursus athletam dilectione, spiritu et spe. Nihil enim hominis animum ita virilem et ad omnia promptum efficit, ut bona spes. Deinde ante ea, quæ sperantur bona, aliud etiam dat præmiū. Quia enim spes futurorum erat, dicit, *In tribulatione patientes*. Etenim ante futura illa in præsentem magnum decerpes ex tribulatione fructum, quod constans et probatus reddaris. Cum hoc aliud quoque auxilium præbet, dicens, *Orationi instantes*. Cum ergo dilectio facilitatem afferat, spiritus adjuvet, spes allevet, tribulatio probatum faciat et idoneum ad omnia generose ferenda, et cum his aliam armaturam maximam habeas orationem, et supplicationis opem: quidnam postea erit in præceptis laboriosum? Nihil. Viden' quomodo athletam undique firmet, et quam levia ostendat præcepta? Perpende rursus quomodo eleemosynam commendat; nec simpliciter eleemosynam, sed eam quæ sanctis erogatur. Nam cum supra dixit, *Qui miseretur, in hilaritate*, omnibus manum aperuit. Hic vero de fidelibus agit; ideo hæc subjungit: 13. *Necessitatibus sanctorum communicantes*. Non dixit, *Illorum necessitatibus ministrare*; sed, *Necessitatibus illorum communicare*; ostendens illos majora accipere quam dent, et rem istam esse negotiationem: communicatio quippe est. Tu pecuniam affers? Illi tibi fiduciam erga Deum afferunt. *Hospitalitatem sectantes*. Non dicit, *Facientes*, sed, *Sectantes*, erudiens nos ut non egenos expectemus, donec ad nos veniant; sed ut ad illos curramus et sectemur eos. Sic Lot, sic Abraham fecit: nam diem hac in re insumpsit, hanc pulchram expectans venationem: et cum videret, insiliebat, et obviam currebat, ad terram procidens adorabat, dicebatque: *Domine, si inveni gratiam in conspectu tuo, ne transeas servum tuum* (Gen. 18. 3). Non quemadmodum nos cum videmus peregrinum aut pauperem, supercilia attollimus, nec dignos putamus quos alloquamur; et si post mille supplicationes emolliti tantillum argenti a famulis dari jusserimus, totum nos probe præstitisse putamus. At non sic ille, verum supplicis et famuli cultu atque forma, etiamsi nesciret quosnam excepturus esset.

4. *Hospitalitas quomodo exercenda*. — Nos autem cum certo sciamus nos Christum excipere, neque sic mansueti efficiamur. At ille et rogat et supplicat et adorat; nos autem accedentes contumelia afficiamus: ille per se et uxorem omnia perficit; nos vero ne per famulos quidem. Si vero mensam scire velis quam apposuit, multam quoque hic liberalitatem deprehendes, non quam copia rerum efficiebat, sed quam probi animi divitiarum parabant. Quam multi divites tunc erant! Sed nullus quidpiam simile fecit. Quot viduarum erant in Israel! Sed nulla Eliam excepit hospitio. Quot divites etiam erant Elisæi tempore! Sed Sunamitis sola hospitalitatis fructum decerpit: quemadmodum et Abraham suo tempore cum largitate et alacritate fecit. Ideoque maxime admirandus

est, quod cum nesciret quinam advenissent, hæc tamen faceret. Ne itaque tu curiose inquiras; nam Christum excipis. Nam si semper curiose scrutator es, sæpe probatum virum prætercures, et mercedem perdes. Atqui is qui non probum excipit, non accusatur, sed et mercedem habet. *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet (Math. 10. 41)*. Qui vero ex hac intempestiva perquisitione virum quempiam probitate insignem prætercurret, pœnas dabit. Ne igitur vitam et gesta curiose inquiras: nam hoc extremæ imperitiæ est, pro uno pane vitam totam curiose scrutari. Nam si homicida sit, si latro, si quidvis aliud, annon pane et modica pecunia tibi dignus esse videtur? Sed Dominus quidem tuus etiam solem suum illi oriri facit; tu autem diurno cibo illum indignum judicas? Ego vero aliud quidpiam longe majus addam: si certo scires ipsum mille sceleribus esse obnoxium, ne sic quidem approbandus esses, si illum diurno cibo privares. Illius enim servus es, qui dicit: *Nescitis cujus spiritus sitis (Luc. 9. 55)*? illius es famulus, qui lapidantium se curam gerebat; imo potius ejus, qui pro illis crucifixus est. Ne mihi dicas, Alium occidit: et enim si etiam te occisurus sit, ne sic tamen fame laborantem despicias. Illius quippe discipulus es, qui se crucifigentium salutem desiderabat, qui in ipsa cruce dicebat: *Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt (Luc. 23. 34)*. Illius servus es, qui percutientem se curavit, qui contumelia se afficientem in ipsa cruce coronavit: cui rei quænam possit comparari? Nam initio ambo latrones contumeliis ipsum afficiebant; sed tamen eorum alteri paradisum aperuit. Defleatque illos qui ipsum interfectori sunt: turbatur, cum videt proditorem, non quod crucifigendus esset, sed quod ille periret. Turbatur igitur, quod præsciret laqueum, et post laqueum supplicium. Et cum illius scelus cognosset, ad usque extremam horam tulit illam, nec repulit, sed osculatus est proditorem. Dominus tuus osculatur, et labiis excipit eum, qui statim pretiosum sanguinem suum effusus erat: tu vero pauperi ne panem quidem porrigere dignaris? nec revereris legem quam posuit Christus? His enim ostendit non solum pauperes, sed etiam eos qui nos ad mortem deducunt, aversari non oportere. Ne mihi igitur hoc dixeris, Ille mihi mala contulit; sed cogita quid Christus fecerit, qui ad crucem usque per osculum quo proditurus erat, proditorem emendare curavit. Et vide quam ad pudorem pertrahat: *Juda*, inquit, *osculo Filium hominis tradis (Luc. 22. 48)*? Quem non emollivisset, quem non flexisset illa vox? quam feram, quem adamantem? Sed non miserum illum. Ne itaque dicas, Ille talem hominem occidit, ideoque illum aversor. Etiam si gladium in te illaturus sit, et in guttur tuum dexteram immersurus, ipsam dexteram osculare, quoniam Christus os illud osculatus est, quod sui cadem patravit.

5. Et tu igitur ne odio habeas, sed lacrymare et miserare insidiantem: dignus enim est cujus misereamur et quem deploremus. Illius enim domestici

sumus, qui proditorem osculatus est (non enim finem faciam hoc repetendi); et osculo ipso dulciora verba protulit. Non enim dixit, O execranda, o scelestissime proditor, hancine gratiam nobis tanti benefici rependis? sed quomodo? *Juda*, proprio nomine compellans, quod magis miserantis erat et revocantis, quam irati. Nec dixit, Doctorem tuum, Dominum et benefactorem; sed, *Filium hominis*. Etiam si vero nec doctor, nec Dominus tuus esset, eumne qui ita mansuete, ita sincere erga te affectus erat, ut etiam in tempore prodicionis te osculetur, cum etiam osculum illud signum prodicionis esset: eumne, inquam, prodis? Benedictus es, Domine, quantæ humilitatis, quantæ patientiæ exemplum nobis dedisti! Sed erga hunc ita se gessit: at erga illos, qui cum fustibus et gladiis invadebant, non ita. Quid enim mansuetius verbis, queis illos alloquutus est? Cum posset illos repente delere, hoc quidem non fecit, sed modeste illis verba ad pudorem inducentia protulit: *Quid existis, quasi ad latronem cum gladiis et fustibus (Math. 26. 55)*? Et cum illos supinos coniecisset: quia tamen quasi sine sensu mansere, libens ille seipsum tradidit, et sustinuit videns vinculis constringi sanctas manus, cum posset omnia movere ac prosternere. Sed tu postea ferocis contra pauperem. Atqui etiam si sexcentis obnoxius esset sceleribus, egestas et fames possent animum, nisi admodum induratus esset, flectere. Tu vero stas efferatus, et leonis furorem imitans: quamquam illi nunquam mortuorum corpora degustaverunt; tu vero licet videas tantis confectum malis, jacentem invadis, et corpus per contumelias discerpis, tempestatem tempestatim addis, atque eum qui ad portum confugit, in scopulum impellis, naufragiumque infers marinis naufragiis gravius. Et quomodo dices Deo, Miserere mei? veniam peccatorum postulas, dum illum contumelia afficis, qui contra te nihil peccavit, et ob famem tantamque necessitatem pœnas repetis, feras omnes crudelitate superans? Illæ enim cogente ventre, proprium sibi cibum arripiunt: tu vero nemine impellente vel cogente, fratrem devoras, mordens, discerpens; si non dentibus, ab verbis morsu gravioribus. Quomodo ergo sacram oblationem sumes, qui humano sanguine linguam tingis? quomodo pacem das, dum os bello plenum est? quomodo sensibili cibo frueris, dum tantum virus colligis? Non paupertati subvenis: cur etiam conteris? non erigis jacentem: cur illum etiam dejicis? non tollis tristitiam: cur auges illam? non das pecunias: cur verbis contumeliam infers? Non audisti quantas pœnas dent ii, qui pauperes non alunt? quibus damnentur supplicii? *Ite*, inquit, *in ignem æternum paratum diabolo et angelis ejus (Id. 25. 41)*. Si ergo qui non nutriunt eos, ita damnantur, quas pœnas dabunt ii, qui non modo non nutriunt, sed et ipsis contumelias inferunt? quo supplicio, qua gehenna non afficientur? Ne ergo tanta nobis incendamus mala: donec facultas est, malum hunc morbum curemus, linguæ frenum imponamus; nec modo non contu-

ἄνδρα παραδραμῆ, καὶ τὸν ἐκ τούτου μισθὸν ἀπολεῖς. Καίτοι ὁ μὲν μὴ δόκιμος δεχόμενος οὐκ ἐγκαλεῖται. ἀλλὰ καὶ μισθὸν ἔχει. Ὁ δεχόμενος γὰρ προφήτην εἰς δνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται. Ὁ δὲ ἐκ τῆς ἀκαίρου ταύτης πολυπραγμοσύνης τὸν θαυμαστὸν παρατρέχων, καὶ δίκην δίδωσι. Μὴ τοίνυν βίους καὶ πράξεις πολυπραγμονεῖ· καὶ γὰρ ἐσχάτης τοῦτο ἀπειροκαλίας ἐστίν, ὑπὲρ ἐνὸς ἄρτου ζῶην ὀλόκληρον περιεργάζεσθαι. Εἰ γὰρ ἀνδροφόνος οὗτος, εἰ γὰρ ληστής, εἰ γὰρ ὀδίου, ἄρτου καὶ ὀλίγων ἀργυρίων οὐ δοκεῖ σοι ἄξιος εἶναι; Ἄλλ' ὁ μὲν Δεσπότης σου καὶ ἥλιον αὐτῷ ἀνατέλλει· σὺ δὲ καὶ τῆς ἐφημέρου τροφῆς ἀνάξιον αὐτὸν κρίνεις; Ἐγὼ δὲ καὶ ἐτέραν ὑπερβολὴν τίθιμι· κἂν γὰρ ἐπιστάμενος ἦς σαφῶς, ὅτι μυρίων οὗτος γέμει κακῶν, οὐδὲ οὕτως ἀπολογίαν ἔξεις τῆς ἐφημέρας τροφῆς αὐτὸν ἀποστερῶν. Ἐκείνου γὰρ δούλος εἰ τοῦ λέγοντος, *Οὐκ οἶδατε πολὺ πνεύματός ἐστε*; ἐκείνου εἰ οἰκέτης τοῦ θεραπεύσαντος τοὺς λιθάσαντας αὐτόν· μᾶλλον δὲ τοῦ σταυρωθέντος ὑπὲρ αὐτῶν. Καὶ μὴ μοι λέγε, ὅτι Ἔτερον ἀνέλε· καὶ γὰρ εἰ καὶ σεαυτὸν ἀναιρεῖν μέλλει, μὴδὲ οὕτω λιμώττοντα παριδῆς. Καὶ γὰρ ἐκείνου μαθητῆς εἰ τοῦ τῶν σταυρωσάντων τὴν σωτηρίαν ποθοῦντος, τοῦ λέγοντος ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ· *Πάτερ, ἄφερ αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιοῦσιν*. Ἐκείνου δούλος εἰ τοῦ τὸν βαπτίσαντα αὐτὸν θεραπεύσαντος, τοῦ τὸν ὑδρίσαντα ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ στεφανώσαντος· οὐ τί γένοιτο ἂν ἴσον; Καὶ γὰρ ἀμφοτέροι παρὰ τὴν ἀρχὴν οἱ ληστὰι ὑβρίζον αὐτόν· ἀλλ' ὅμως θατέρω τούτων τὸν παράδεισον ἠνέψξε. Καὶ δακρύει τοὺς μέλλοντας αὐτὸν ἀναιρεῖν, καὶ ταράττεται καὶ συγχέεται ὁρῶν τὸν προδότην, οὐχ ὅτι σταυροῦσθαι ἐμελλεν, ἀλλ' ὅτι ἐκείνος ἀπώλλυτο. Ἐταράττετο τοίνυν προσιδῶς τὴν ἀγχόνην καὶ τὴν μετὰ τὴν ἀγχόνην κόλασιν. Καὶ εἰδὼς αὐτοῦ τὴν πονηρίαν, μέχρως ἐσχάτης ὥρας αὐτὸν ἔφερε^α, καὶ οὐ διεκρούετο, ἀλλὰ καὶ ἐφίλησε τὸν προδότην. Ὁ Δεσπότης σου φιλεῖ, καὶ δέχεται χεῖλεις· τὸν μέλλοντα αὐτοῦ τὸ αἷμα τῆ τιμίον εὐθέως ἔχειν· σὺ δὲ τὸν πένητα οὐδὲ ἄρτου ἀξίος; καὶ οὐκ αἰδῆ τὸν νόμον, ὃν ἔθηκεν ὁ Χριστός; Διὰ γὰρ τούτων ἔδειξεν, ὅτι οὐ μόνον τοὺς πένητας, ἀλλ' οὐδὲ τοὺς ἐπὶ ὀθανόν ἡμᾶς ἄγοντας ἀποστρέφουθε ὀεῖ. Μὴ τοίνυν μοι τοῦτο εἰπῆς, ὅτι ὁ δεῖνά μοι εἰργάσατο· δεῖνά, ἀλλ' ἐνόησον τί ἐποίησεν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτῷ τῷ σταυρῷ διὰ τοῦ φιλήματος, ᾧ προδιδόσθαι ἐμελλε, τὸν προδότην διορθούμενος. Καὶ ὅρα πῶς ἐντροπετικῶς. *Ἰουδα*, γὰρ φησι, *φιλήματι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου προδίδως*; Τίνα οὐκ ἂν ἐμάλαξε; τίνα [678] οὐκ ἂν ἐπέκαμψεν αὐτῇ ἡ φωνῇ; ποῖον θηρίον, ποῖον ἀδάμαντα; Ἄλλ' οὐ τὸν δειλιον ἐκείνον. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι τὸν δεῖνα ἐφόνευσεν ὁ δεῖνα, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν ἀποστρέφουμαι. Κἂν γὰρ κατὰ σοῦ μέλλῃ τὸ ξίφος ὠθεῖν, καὶ τὴν δεξιὰν βαπτίζειν εἰς αὐτὸν τὸν λαιμὸν, αὐτὴν φιλῆσον τὴν δεξιάν· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς τὸ στόμα ἐφίλησεν ἐκεῖνο τὸ τὴν σφαγὴν ἐργασάμενον.

ε'. Καὶ σὺ τοίνυν μὴ μίσει, ἀλλὰ δάκρυε καὶ ἐλέει τὸν ἐπιβουλεύοντα· ἐλεῖσθαι γὰρ παρ' ἡμῶν ἄξιος ὁ τοιοῦτος; καὶ δακρύεσθαι. Ἐκείνου γὰρ ἔσμεν οἰκέται τοῦ καὶ φιλήσαντος τὸν προδότην (οὐ γὰρ παύσομαι συνεχῶς αὐτὸ περιστρέφω), καὶ τοῦ φιλήματος ἀπαλιότερα φθεγγόμενου ῥήματα. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν,

Ἦ μιὰρὲ, καὶ παμπόνηρ, καὶ προδότα, τοιαύτας ἡμῖν ἀποδίδως τὰς ἀμοιβὰς τῆς τοσαύτης εὐεργεσίας; ὅλλὰ πῶς; *Ἰουδα*, τὸ κύριον βνομα θεῖς, ὃ μᾶλλον ταλανίζοντος ἦν καὶ ἀνακαλοῦντος, ἢ ὀργιζομένου. Καὶ οὐκ εἶπε, Τὸν διδάσκαλόν σου, τὸν Δεσπότην σου καὶ εὐεργέτην, ἀλλὰ, *Τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου*. Εἰ γὰρ μὴ διδάσκαλος ἦν μὴδὲ Δεσπότης, τὸν οὕτως ἡμέρως, τὸν οὕτως ἀπλάστως πρὸς σὲ διακείμενον, ὡς καὶ ἐν καιρῷ τῆς προδοσίας σε φιλεῖν, καὶ ταῦτα τοῦ φιλήματος συμβόλου τῆς προδοσίας ὄντος, τοῦτον παραδίδως; Εὐλογητὸς εἰ, Κύριε· πόσῃ ταπεινοφροσύνης, πόσῃ ἀνεξικακίας ὑπόδειγμα ἡμῖν ἔδωκας; Ἄλλὰ πρὸς μὲν ἐκεῖνον οὕτω· πρὸς δὲ τοὺς ἐπελθόντας μετὰ ξύλων καὶ μαχαίρων οὐχ οὕτω. Καὶ τί γένοιτο ἂν ἡμερῶτερον τῶν ῥημάτων τῶν κατὰ πρὸς ἐκείνους εἰρημένον; Δυνάμενος γὰρ αὐτοὺς ἄθροον ἀφανίσαι πάντας, τούτων μὲν ἐποίησεν οὐδὲν, ἐντροπετικῶς δὲ αὐτοῖς διαλέγεται λέγων· *Τί ἐξήλθετε*, ὡς ἐπὶ ληστήν, *μετὰ μαχαίρων καὶ ξύλων*; Καὶ βίψας αὐτοὺς ὑπτίους, ἐπειδὴ ἔμενον ἀναισθητοῦντες, ἐκὼν πάλιν ἑαυτὸν ἐξεδίδου, καὶ ἠνείχετο δεσμὰ περιθάλλοντας ὁρῶν ταῖς ἀγίαις χερσὶ, δυνάμενος ὁμοῦ πάντα κλονῆσαι καὶ βῆσαι κάτω. Ἄλλὰ σὺ καὶ μετὰ ταῦτα ἀγριαίνεις πρὸς τὸν πένητα. Καίτοι γε εἰ καὶ μυρίων ἐστὶν ἔνοχος κακῶν, ἢ ἔνδεια καὶ ὀλιμὸς ἱκανὰ τὴν μὴ σφόδρα πεπωρωμένην καταμαλάξει ψυχῆν. Σὺ δὲ ἔστηκας ἐκτεθριωμένος, καὶ λεόντων μιμούμενος θυμούς· καίτοι γε ἐκείνοι οὐκ ἂν ποτε νεκρῶν ἀπογεύσαιτο σωματῶν· σὺ δὲ τοσοῦτοις ὁρῶν τεταρριχουμένον κακοῖς, ἐπεμβαίνεις κειμένῳ, καὶ σπαράτεις τὸ σῶμα διὰ τῶν ὕδρων, καὶ χειμῶνα ἐπὶ χειμῶνι συνάγεις, καὶ τὸν εἰς λιμένα καταφυγόντα σκοπέλω προσράξει·^b ποιεῖς, καὶ ναυάγιον ἐργάζῃ τῶν ἐν τῇ θαλάσῃ χαλεπώτερον. Καὶ πῶς ἔρεις τῷ Θεῷ, Ἐλήσόν με; καὶ ἀμαρτημάτων αἰτίεις συγχώρησιν, τὸν οὐδὲν ἁμαρτόντα ὑβρίζων, καὶ δίκην ὑπὲρ λιμοῦ καὶ ἀνάγκης τοσαύτης ἀπαιτῶν, καὶ τὰ θηρία ἅπαντα ἀποκρύπτων τῇ ὠμότητι; Ἐκεῖνα μὲν γὰρ, τῆς γαστρὸς καταναγκαζούσης, ἄπτεται τῆς αὐτοῖς νενομισμένης τροφῆς· σὺ δὲ, οὐδενὸς ὠθουόντος οὐδὲ καταναγκάζοντος, κατεσθίεις τὸν ἀδελφόν, δάκνων, σπαράττων, εἰ καὶ μὴ τοῖς ὀδοῦσιν, ἀλλὰ ῥήμασι δηγμάτων χαλεπωτέροις. [679] Πῶς οὖν δέξῃ τὴν ἱερὰν προσφορὰν, αἷματος ἀνθρωπίνους φοινίξας τὴν γλῶτταν; πῶς δίδως εἰρήνην, πολέμου γέμοντι στόματι; πῶς δὲ γοῦν αἰσθητῆς ἀπολαύσεις τροφῆς, ἰδὼν τοσοῦτον συνάγων; Οὐ διορθοῦσαι τὴν πενίαν· τί καὶ ἐπιτρίβεις; οὐκ ἀνιστάς κείμενον· τί καὶ καταβάλλεις; οὐκ ἀναιρεῖς τὴν ἄθυμίαν· τί καὶ ἐπιτείνεις; οὐ δίδως χρήματα· τί καὶ ὑβρίζεις ῥήμασιν; Οὐκ ἤκουσας ὄσσην διδάσαι δίκην οἱ μὴ τρέφοντες τοὺς πένητας; ποίας τιμωρίας καταδικάζονται; *Πορεύσθε* γὰρ, *φησὶν, εἰς τὸ πῦρ τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαδόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*. Εἰ οὖν οἱ μὴ τρέφοντες οὕτω καταδικάζονται, τίνα δώσουσι δίκην· οἱ μετὰ τοῦ μὴ τρέφειν καὶ ὑβρίζοντες; πόσσην ὑποστήσονται κόλασιν, πόσσην γέενναν; Ἴν' οὖν μὴ τοσαῦτα ἐξάψωμεν καθ' ἑαυτῶν κακὰ, ἕως ἐσμέν κύριοι, καὶ τὰ πονηρὸν τοῦτο νόσημα διορθώσωμεν, καὶ τῇ γλῶττι χαλινὸν ἐπιθῶμεν· καὶ μὴ μόνον μὴ ὑβρίζωμεν, ἀλλὰ καὶ παρακαλῶμεν καὶ διὰ ῥημάτων καὶ διὰ πραγμά-

^b Duo mss., καὶ δαρδάνεις; τὸ σῶμα... σκοπέλω προσράξει. ^c Morel., τίνα δίδουσι δίκην.

^a Unus Codex, αὐτὸν ἐθεράπευε.

των, ἵνα πολλὸν ἑαυτοῖς προποθέμενοι τὸν ἔλεον, τύχωμεν τῶν ἐπιτηγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο

πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία, καὶ τὰ ἐξῆς.

OMIAIA KB.

Εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς· εὐλογεῖτε, καὶ μὴ καταρᾶσθε.

α'. Διδάξας αὐτοὺς πῶς πρὸς ἀλλήλους διακείσθαι χρῆ, καὶ συγκολλήσας τὰ μέλη μετὰ ἀκριβείας, οὕτως ἐξάγει λοιπὸν πρὸς τὴν ἐξω παράταξιν, εὐκολωτέραν αὐτὴν ἐντεῦθεν ποιῶν. Ὡς περὶ γὰρ ὁ τὰ πρὸς τοὺς οἰκείους οὐ κατωρθωκῶς, δυσκολώτερον τὰ πρὸς τοὺς ἀλλοτρίους; οἰκονομήσει· οὕτως ὁ καλῶς ἀσκήσας ἑαυτὸν ἐν τούτοις, ῥῆθον καὶ τῶν ἐξωθεν περιέσται. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ὁδῶν προβαίνων, μετ' ἐκεῖνα ταῦτα εἶθῃσι, καὶ φησιν· *Εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς*. Οὐκ εἶπε, *Μὴ μνησικακεῖτε*, μὴδὲ ἀμύνεσθε, ἀλλὰ τὸ πολλῶν πλέον τούτων ἐξήγησεν· ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἀνδρὸς φιλοσόφου, τοῦτο δὲ ἀγγέλου λοιπῶν. Καὶ εἰπὼν, *Εὐλογεῖτε*, ἐπήγαγε, *Καὶ μὴ καταρᾶσθε*, ἵνα μὴ καὶ τοῦτο κάκεῖνο ποιῶμεν, ἀλλ' ἐκεῖνο μόνον. Καὶ γὰρ μισθῶν εἶσιν ἡμῖν πρόξενοι οἱ διώκοντες. Ἄν δὲ νήψῃς, καὶ ἕτερον σὺ σαυτῷ μετ' ἐκεῖνον κατασκευάσεις μισθόν· ἐκεῖνος μὲν γὰρ σοὶ τὸν ἀπὸ τοῦ διωγμοῦ παραῖξι, σὺ δὲ σεαυτῷ τὸν ἀπὸ τῆς εὐλογίας τῆς εἰς ἐκεῖνον, σημεῖον μέγιστον ἐκφέρων τῆς εἰς τὸν Χριστὸν ἀγάπης. Ὡς περὶ γὰρ ὁ καταρᾶμενος τῷ διώκοντι, δείκνυσιν ὅτι οὐ σφόδρα χαίρει ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ ταῦτα πάσχων· οὕτως ὁ εὐλογῶν πολλὸν ἐμφαίνει τὸν ἔρωτα. Μὴ τοῖνον αὐτὸν λοιδορήσῃς, ἵνα καὶ αὐτὸς μείζων καρκῶσι μισθῶν, κάκεῖνον διδάξῃς, ὅτι τὸ πρᾶγμα προθυμίας ἐστίν, οὐκ ἀνάγκης· πανηγύρεως καὶ ἐορτῆς, [680] οὐ συμφορᾶς οὐδὲ ἀθυμίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Χαίρετε, ὅταν εἰπωσιν πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι*. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι ὑπέστρεφον χαίροντες, οὐχ ὅτι κακῶς ἤκουσαν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἔμαστιγώθησαν. Μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων καὶ ἕτερον οὐ μικρὸν καρδανεῖς, τὸ καταπῆξαι καὶ ταύτη τὸς ἀντιτίκους, καὶ παιδεύσαι διὰ τῶν ἔργων αὐτοῦς, ὅτι πρὸς ἑτέραν ὀδεύεις ζωὴν. Ἄν γὰρ ἴδῃ σε χαίροντα καὶ πετρούμενον ἐπὶ τῷ πάσχῃ κακῶς, εἰσεται σαφῶς διὰ τῶν πραγμάτων, ὅτι μείζους τῶν παρόντων ἑτέρας ἔχεις ἐλπίδας· ὡς, ἂν τοῦτο μὴ ποιῆς, ἀλλὰ κλαίης καὶ ὀδύρῃ, πόθεν δυνησεται μαθεῖν ἐκεῖνος, ὅτι ἑτέραν ζωὴν ἀναμένεις; Καὶ μετὰ τούτου δὲ πάλιν καὶ ἕτερον κατορθώσεις· ἂν γὰρ ἴδῃ σε οὐκ ἀλογούντα ταῖς ὕβρεσιν, ἀλλὰ καὶ εὐλογούντα, παύσεται ἐλαύνων. Ὅρα τοῖνον, ὅσα ἐντεῦθεν γίνεται τὰ καλὰ· καὶ σοὶ μισθὸς μείζων καὶ ὁ πειρασμὸς ἐλάττων, κάκεῖνος ἀποστήσεται διώκων, καὶ ὁ Θεὸς δοξασθήσεται, καὶ διδασκαλία τῷ πεπλημμελημένῳ^α γενήσεται πρὸς εὐσέβειαν ἢ εἰς φιλοσοφία. Διὰ τοῦτο οὐχὶ τοὺς ὑβρίζοντας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς διώκοντας καὶ διὰ τῶν πραγμάτων ἐπηρεάζοντας, τοῖς ἐναντίοις ἀμείβεσθαι ἐκέλευσε. Καὶ νῦν μὲν αὐτοὺς εὐλογεῖν ἐπέταξε· προῖων δὲ καὶ ἔργοις εὐεργετεῖν παρακαλεῖ. *Χαίρειν μετὰ χαϊρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶν εὐλογῆσαι μὲν, καὶ μὴ καταρᾶσθαι, μὴ μὲν ἐξ ἀγάπης τοῦτο ποιῆσαι, βούλεται καὶ διαθερμαίνεσθαι ἡμᾶς τῇ φιλίᾳ. Διὸ καὶ τοῦτο ἐπήγαγεν, ὥστε μὴ μόνον εὐλογεῖν, ἀλλὰ καὶ συναλγεῖν καὶ συμπάσχειν, εἴ ποτε ἴδοιμεν^β αὐτοὺς συμφορᾷ περιπεσόντας. Ναί, φησίν·

ἀλλὰ τὸ μὲν συναλγεῖν τοῖς θρηνοῦσιν εἰκότως ἐπέταξε· τὸ δὲ ἕτερον τί δήποτε ἐκέλευσεν, οὐδὲν μέγα ἔν; Καίτοι γε ἐκεῖνο φιλοσοφωτέρας δεῖται ψυχῆς, τὸ χαίρειν μετὰ χαϊρόντων, μᾶλλον ἢ τὸ κλαίειν μετὰ κλαιόντων. Τοῦτο μὲν γὰρ καὶ ἡ φύσις αὐτὴ κατορθοῖ, καὶ οὐδεὶς οὕτω λίθινος, ὅς οὐ κλαίει τὸν ἐν συμφοραῖς ὄντα· ἐκεῖνο δὲ γενναίας σφόδρα δεῖται ψυχῆς, ὥστε τῷ εὐδοκίμουσι μὴ μόνον μὴ φθονεῖν, ἀλλὰ καὶ συνήδεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ πρότερον αὐτὸ τέθεικεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀγάπην συνάγει, ὡς ὅταν καὶ χαρᾶς καὶ λύπης κοινωνῶμεν ἀλλήλοις. Μὴ τοῖνον, ἐπειδὴ πόρρω τῶν δεινῶν αὐτὸς ἔστηκας, καὶ τῆς συμπαθείας μένε ἐκτός· καὶ γὰρ καὶ τοῦ πλησίον παθόντος κακῶς, κοινὴν ὀφείλεις ποιεῖσθαι τὴν συμφορὰν. Κοινωνεῖ τοῖνον τῶν δακρύων, ἵνα κουφίσῃ τὴν ἀθυμίαν· κοινωνεῖ χαρᾶς, ἵνα βρίζωσι τὴν εὐφροσύνην, καὶ τῆς ἀγάπης, καὶ πρὸ ἐκείνου σαυτὸν ὠφελήσῃς, διὰ μὲν τοῦ δακρύειν ἐλεήμονα κατασκευάζων, διὰ δὲ τοῦ συνήδεσθαι φθόνου καὶ βασκανίας ἑαυτὸν ἐκκαθαίρων. Σκόπει δὲ μοι καὶ τὸ ἀνεπαχθὲς τοῦ Παύλου. Οὐ γὰρ εἶπε, Ἄσπον τὴν συμφορὰν, ἵνα μὴ λέγῃς πολλάκις ὅτι ἀδύνατον· ἀλλὰ τὸ κουφότερον ἐπέταξε, καὶ οὐ κύριος εἶ. Κἂν γὰρ ἀνελεῖν [681] μὴ δυνηθῆς τὸ δεινόν, εἰσαγε δάκρυα, καὶ τὸ πλεῖον ἀνελεῖς· κἂν μὴ δυνηθῆς αὐξῆσαι τὴν εὐημερίαν, εἰσαγε τὴν χαρὰν, καὶ πολλὴν τὴν προσθήκην ἐποίησας. Διὰ τοῦτο οὐ μόνον μὴ φθονεῖν, ἀλλὰ καὶ ὁ πολλῶν πλέον ἐστὶ παρακαλεῖ, τὸ καὶ συνήδεσθαι· τοῦ γὰρ μὴ φθονεῖν τοῦτο πολὺ πλέον. *Τὸ αὐτὸ εἰς ἀλλήλους φρονούντες· μὴ τὰ ὑψηλὰ φρονούντες, ἀλλὰ τοῖς ταπεινοῖς συναπαγομένοι*.

β'. Πολλὴν πάλιν περὶ τῆς ταπεινοφροσύνης ποιεῖται τὴν σπουδὴν, ὅθεν καὶ ἤρξαστο τοῦ λόγου. Καὶ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς φρονήματος μεσοῦς εἶναι, καὶ ἀπὸ τῆς πόλεως καὶ ἐτέρωθεν πολλαχθῶν· διὸ καὶ συνεχῶς ὑποσύρει τὸ νόσημα, καὶ καταστέλλει τὴν φλεγμονήν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀποσχίζει σῶμα Ἐκκλησίας, ὡς ἀαζονεῖα. Τί δὲ ἐστὶ, *Τὸ αὐτὸ εἰς ἀλλήλους φρονούντες*; Παρεγένετό σοι ὁ πένης εἰς τὴν οἰκίαν; Γενοῦ κατ' ἐκεῖνον τῷ φρονήματι· μὴ μείζονα λάθῃς ἤγον διὰ τὸν πλοῦτον· οὐκ ἐστὶ πλούσιος καὶ πένης ἐν Χριστῷ. Μὴ τοῖνον ἐπαισυνθῆς διὰ τὴν ἐξωθεν περιβολὴν, ἀλλ' ἀπόδεξι διὰ τὴν ἔνδον πίστιν· μὴδὲ, ἂν ἴδῃς πενθοῦντα, ἀνάξιον αὐτὸν νομίσῃς παρακαλεῖσαι· μὴδὲ, ἂν ἴδῃς εὐημεροῦντα, ἐρυθριάσῃς κοινωνῆσαι τῆς ἡδονῆς καὶ συνησθῆναι, ἀλλ' ὁ περὶ σεαυτοῦ φρονεῖς, καὶ περὶ ἐκείνου φρόνησον· *Τὸ γὰρ αὐτὸ φρονούντες*, φησίν, *εἰς ἀλλήλους*. Ὅσον, μέγαν σαυτὸν εἶναι νομίζεις; Οὐκοῦν καὶ ἐκεῖνον νομίζε. Ταπεινὸν καὶ μικρὸν εἶναι ὑποπτέεις ἐκεῖνον; Οὐκοῦν καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦτο ψυφίζεις, καὶ πᾶσαν ἀνωμαλίαν ἐκβαλε. Πῶς δ' ἂν γένοιτο τοῦτο; Ἄν τὴν ἀπόνοιαν ἐκβάλῃς. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Μὴ τὰ ὑψηλὰ φρονούντες, ἀλλὰ τοῖς ταπεινοῖς συναπαγομένοι*· τούτέστιν, εἰς τὴν ἐκείνων εὐτέλειαν κατὰ θῆτι, συμπεριφέρου, συμπεριέρχου. Μὴ ἀπλῶς τῷ φρονήματι συνταπεινοῦ, ἀλλὰ καὶ βῆθῃ καὶ

^α Duo mss., πεπλημμενῶν. ^β Sic unus cod. recte. Editum fuerat ἴδωμεν. Edit.

melliis afficiamus, sed etiam consolemur et verbis et factis, ut nobis multa prius recondita misericordia,

promissa nobis bona consequamur, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XXII.

CAP. 12. v. 14. *Benedicite persequentibus vos : benedicite, et nolite maledicere.*

1. Postquam docuit illos, quomodo oporteat mutuo affectos esse, membrisque diligenter conglutinatis, educit illos deinceps ad externam pugnae aciem, faciliorem inde illam reddens. Quemadmodum enim is, qui ea quae ad domesticos spectant non recte composuit, difficilius ea quae ad extraneos pertinent administrabit : sic is, qui pulchre in istis sese exercuit, facilius res externorum componet. Ideo Paulus ultra procedens, post illud haec ponit, et ait : *Benedicite persequentibus vos*. Non dixit, Ne injuriarum recordemini, nec vos ulciscamini, sed, quod multo majus est, exigit : illud enim philosophi viri est, hoc angeli. Et cum dixisset, *Benedicite*, subjungit, *Et nolite maledicere* ; ut ne hoc vel illud, sed id tantum quod ille dicit, faciamus. Nam qui nos persequuntur, mercedis nobis conciliatores sunt. Si autem vigiles, aliam tibi cum hac mercedem apparabis. Ille tibi persequutionis mercedem parat ; tu vero mercedem tibi attrahis benedictionis illius, signumque maximum effers dilectionis erga Christum. Sicut enim is qui maledicit se persequenti, ostendit se non multum gaudere dum haec propter Christum patitur : sic qui benedicit, multum exhibet amorem. Ne igitur illi conviciaris, ut et ipse majorem referas fructum, et illum doceas rem ex alacritate proficisci, non ex necessitate ; celebritatis et diei festi rem esse, non calamitatis et mœroris. Ideo Christus dicebat : *Gaudete, cum dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes* (Matth. 5. 41). Idcirco et apostoli reversi sunt gaudentes, non solum quod male audissent, sed etiam quod flagellati fuissent. Præter ea quae dicta sunt aliud etiam non modicum lucraris, quod sic adversarios percillas, ac per opera illos doceas, te aliam carpere viam. Nam si te viderit gaudentem et alacrem dum male pateris, ex rebus ipsis clare discet, te spem habere presentibus rebus majorem : si contra non hoc feceris, sed fleviŕis et lamentatus fueris, unde poterit ille scire te aliam vitam expectare ? Aliud præterea recte factum edes : si enim te viderit de contumeliis non dolentem, sed benedicentem, persequendi finem faciet. Vide igitur quanta hinc bona emergant : et tibi merces major, et tentatio minor, et ille persequi cussabit, et Deus glorificabitur, et philosophia tua erranti doctrina erit, qua ad pietatem ducatur. Ideo non contumelia afficientes modo, sed etiam persequentes et operibus nocentes, jubet contrariis remunerari. Et nunc quidem illis benedicere jussit ; progressus vero etiam operibus benefacere ipsis hortatur. 15. *Gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus*. Quia enim potest quis benedicere et non maledicere, nec tamen ex dilectione hoc facere, vult

ille ut dilectione ardeamus. Ideo illud subdidit, ut non modo benedicamus, sed et compatiamur, si quando illos in calamitatem lapsos videamus. Etiam, inquit : flentibus condolere merito jussit ; aliud vero cur præcepit, cum nihil magni sit ? Atqui illud animo magis philosophico opus habet, gaudere nempe cum gaudentibus, quam flere cum flentibus. Hoc enim ipsa natura efficit ; nemo enim est ita lapideus, ut non defleat eum, qui in calamitatibus versatur : illud autem generosi admodum est animi, prospere agenti non modo non invidere, sed etiam congaudere. Ideo illud primum posuit. Nihil enim ita dilectionem conciliat, ut cum et gaudium et mœrorem communem facimus. Ne igitur, quia tu procul ab ærumnis es, etiam a commiseratione semovearis : nam cum proximus tuus male patitur, communera facere debes calamitatem. Communes ergo tibi sint lacrymæ, ut tristitiam illius alleves : commune gaudium, ut lætitiæ radices ponas, et dilectionem confirmes ; et sic ante illum te ipsum juvabis, dum per lacrymas misericordem reddis, et per commune gaudium te ab invidia liberas. Observes autem velim, quam non onerosus sit Paulus. Non enim dixit, Solve calamitatem, ne sæpe dicas id fieri non posse ; sed quod facilius erat præcepit, et quod in facultate tua situm erat. Licet enim ærumnam auovere nequeas, induc lacrymas, et majorem partem abstulisti : si non possis augere felicitatem, induc gaudium et magnam accessionem intulisti. Ideo non solum non invidere, sed quod multo majus est, congaudere jubet : id quod multo majus est quam non invidere. 16. *Idipsum invicem sentientes : non alta sapientes, sed humilibus consentientes*.

2. *Arrogantia dissidii causa*.—Multam rursus de humilitate curam gerit, a qua sermonem incepit. Nam verisimile est illos fastu plenos fuisse. tum ab urbis celebritate, tum aliis multis de causis ; ideoque frequenter morbum illum traducit et fastum comprimit. Nihil enim corpus Ecclesiae ita discindit, ut arrogantia. Quid vero significat illud, *Idipsum invicem sentientes* ? Advenit tibi pauper in aedes tuas ? Esto illi sensu similis : ne majorem assumas fastum ob divitias : in Christo nec dives nec pauper est. Ne itaque pudore afficiaris ob externum amictum, sed suscipe illum propter internam fidem : neque, si lugentem videris, indignum putes quem consolaris, neque si prospere agentem, erubescas partem lætitiæ et gaudii suscipere ; sed ut erga te ipsum, ita erga illum affectus esto : nam ait, *Idipsum invicem sentientes*. Exempli causa : magnum te esse existimas ? Magnum et illum putato. Humilem et exiguum suspicaris illum ? De te quoque ipso eundem calculum feras, et inæqualitatem omnem elimina. Quomodo autem id fiat ? Si arrogantiam abjicias. Ideo subjun-

git, *Non alta sapientes, sed cum humilibus consentientes*; id est, In illorum vilitatem descende, cum illo circumferaris. Ne tantum cum illo humiliter sentias, sed etiam fer opem et manum porrige, non per alium, sed per teipsum, ut pater filio prospiciens, ut caput corpori; quod et alibi ait, *Vinctis ut simul vinculis constricti* (Hebr. 13. 3). Humiles autem hic vocat non eos tantum qui humiliter sentiunt, sed viles et contemptibiles. *Nolite esse prudentes apud vosmetipsos*; id est, Ne putetis vos sufficere vobismetipsis. Nam alibi quoque dicit Scriptura: *Væ prudentibus apud semetipsos, et in oculis suis sapientibus* (Isai. 5. 21). His autem rursus arrogantiam deprimit, et fastum tumoremque depellit. Nihil enim ita a reliquis amovet et abscondit, ut cum quis putat se sibi satis esse: ideoque nos Deus ita constituit, ut alter altero opus haberemus. Etiam si enim prudens sis, alio opus habebis: si te non opus habere putes, omnibus factus es stultior et imbecillior. Nam qui talis est, se omni vacuum auxilio constituet, et in peccatis suis nulla fruetur vel correctione vel venia, ac per arrogantiam suam Deum ad iram concitabit, et in multis delinquet. Accidit namque, sæpe accidit, ut qui prudens est, id quod oporteret non videat; et is qui stultior est, aliquid eorum quæ conveniunt reperiat: quod in Moyse et in socero suo contigit, quod in Saule et in puero suo, quod in Isaaco et in Rebecca. Ne putes ergo te deprimi, si altero indigeas: hoc enim te magis exaltat, hoc te fortiolem facit, hoc te splendidiorem et tutiorem. 17. *Nemini malum pro malo reddentes*. Nam si alium qui tibi insidiatur vituperes, cur te crimini obnoxium facis? si malum ille fecit, cur tu æmulationem non fugis? Et vide, quomodo hic non distinxerit, sed communem legem posuerit. Neque enim dixit, *Fideli malum non reddas*; sed *Nemini*, etiam si gentilis sit, etiam si scelestus, et quisquis tandem fuerit. *Providentes bona coram omnibus hominibus*: 18. *si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes*. Hoc est, *Lucent lux vestra coram hominibus* (Matth. 5. 16): non ut ad vanam gloriam vivamus, sed ut ansam volentibus ne præbeamus adversum nos. Unde alibi quoque dicit: *Inoffensi estote et Judæis et Græcis et Ecclesie Dei* (1. Cor. 10. 32). Bene autem in sequentibus id declarat, dicens, *Si fieri potest, quod ex vobis est*. Aliquando autem fieri nequit, ut cum de pietate sermo est, et quando de injuria affectis concertatur. Et quid miraris, si apud alios homines id fieri non semper possit? quandoquidem inter virum et uxorem hanc solvit necessitatem, dicens: *Si vero infidelis discedit, discedat* (Ibid. 7. 15); id est, Quæ penes te sunt præsta, et nemini des ansam belli et pugnæ, non Judæo, non Græco: sicubi vero pietatem lædi videas, ne præponas concordiam veritati, sed genere persevere usque ad mortem; ac neque sic ex animo pugnes, neque ex voluntatis proposito ipsum averseris, sed in rebus tantummodo pugnes: id enim significat illud, *Quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes*. Et si ille pacem non

servaverit, tu ne animum tuum tempestate repleas, sed ex proposito voluntatis amicus esto, ut dixi, veritatemque nusquam prodas. 19. *Neque vos ipsos ulciscentes, carissimi, sed date locum iræ: scriptum est enim: Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus* (Deut. 32. 35). Cui iræ? Dei. Quia enim hoc maxime videre cupit is, qui injuria affectus est, ut ultione fruatur, hoc ipsum Deus abunde dat: nam si te non ulciscaris, Deus ultor erit. Concede igitur illi, inquit, ut hoc aggrediatur: id enim significat illud, *Date locum iræ*.

3. Deinde, ut magis consoletur, testimonium adduxit, et hac ratione magis illum recreans, majorem ab illo philosophiam requirit dicens: 20. *Si ergo esurierit inimicus tuus, ciba illum: si sitit, potum da illi: hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ipsius*. 21. *Noli vinci a malo, sed vince in bono malum*. Quid enim dico, inquit, quod in pace sit vivendum? Nam inimico benefacere jubeo: etenim ait, *Ciba illum et potum da illi*. Deinde quia rem laboriosam et magnam præcepit, subjunxit: *Hoc enim faciens carbones ignis congeres super caput ipsius*. Ille porro dixit, illum metu reprimens, et hunc spe retributionis alacriorem reddens. Nam qui injuste læsus est, cum infirmatus fuerit, non de propriis honis ita afficitur, ut de supplicio ejus qui se læsit. Nihil enim ita jucundum est, ut ultio de inimico sumpta. Quod ergo desiderat, hoc illi primo dat; et postea cum venenum amisit, tunc ad sublimiora hortatur, dicens: *Noli vinci a malo*. Sciebat enim inimicum, etiam si fera esset, inimicum tamen non mansurum, si cibum ab illo acceperit. Et si is, qui læsus fuit, quantumcumque vindictæ cupidus sit, postquam inimico cibum et potum dederit, non ultra certe vindictam ejus optaturus est. Ideo de fine et exitu rei fiduciam habens, non simpliciter comminatur, sed supplicium vario modo depingit. Non enim dixit, *Vindictam sumes*; sed, *Carbones ignis congeres super caput ejus*. Deinde sic prædicans illum alloquitur: *Noli vinci a malo, sed vince in bono malum*; atque ita sensim subindicat, non oportere tali animo facere: nam injuriæ memoriam adhuc retinere, est vinci a malo. At primo quidem illud non dixit; neque enim tempus erat: cum autem iram illius evacuavit, tunc subjunxit dicens, *Vince in bono malum*. Nam et hoc victoria est. Pugil enim magis vincit, non cum se subjicit ad plagas recipiendas, sed quando erigens seipsum, id agit ut adversarius in aerem vim suam effundat. Ita enim ipse plagas non accipiet, et ejus vires dissolvit: id quod etiam in contumeliis evenit. Nam cum contumeliam contumelia repellis, superatus es non ab homine, sed, quod turpius est, ab illiberali affectu: si vero taceas, vicisti, ac sine labore tropæum erexisti, innumerosque habebis te corona donantes, et convicii falsitatem damnantes. Nam qui contradicit, quasi ex convicii morsu contradicere videtur, cum morsum vero sentiat, suspicionem præbet, quod sit dictorum conscius: si vero deriseris, ex risu calculus et iudicium contra te latum solvisti. Si autem

χειρα δρέγου, μη δι' ἑτέρου, ἀλλὰ διὰ σαυτοῦ ὡς πατήρ παιδὸς προνοῶν, ὡς κεφαλὴ σώματος ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησι, *Τοῖς δασμίοις ὡς συνδεδεμένοι.* Ταπεινὸς δὲ ἐν ταῦτα οὐχ ἀπλῶς τοὺς ταπεινόφρονάς φησιν, ἀλλὰ τοὺς ταπεινοὺς καὶ εὐκαταφρονήτους. *Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς* · τοῦτέστιν, *Μὴ νομίζετε ἀρκεῖν ἑαυτοῖς.* Καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ φησιν ἡ Γραφή · *Ὅθαί οἱ συνστοὶ παρ' ἑαυτοῖς, καὶ ἐνώπιον ἑαυτῶν ἐπιστήμονες.* Καὶ διὰ τούτων δὲ πάλιν τὴν ἀπόνοιαν ὑπορύττει, καὶ τὸ φύσημα καὶ τὴν φλεγμονὴν καταστέλλει. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπαίρει καὶ ἀποσχίζει τῶν λοιπῶν, ὡς τὸ νομίζειν τινα ἀρκεῖν ἑαυτῷ · διὸ καὶ ἐν χρειᾷ ἀλλήλων κατέστησεν ἡμᾶς ὁ Θεός. *Κἂν γὰρ φρόνιμος ἦς, ἑτέρου δεήσῃ* · ἂν δὲ νομίσης μὴ δεῖσθαι, ἀνοητότερος πάντων ἐγένου καὶ ἀσθενέστερος. Ὁ γὰρ τοιούτος καὶ ἔρημον ἑαυτὸν καταστήσει βοηθείας, καὶ ἐν οἷς ἂν ἁμαρτάνῃ, οὐδεμιᾷ ἀπολαύσεται· οὔτε διορθώσεως οὔτε συγγνώμης, καὶ τὸν Θεὸν παροξυνεὶ διὰ τῆς ἀπονοίας, καὶ πολλὰ ἁμαρτήσεται. Ἔστι γὰρ, ἔστι πολλάκις καὶ τὸν φρόνιμον μὴ συνιδεῖν τὸ δέον, καὶ τὸν ἀνοητότερον εὑρεῖν τῶν προσηκόντων ὅπερ ἐπὶ τοῦ [682] Μωυσέως καὶ τοῦ πενθεροῦ γέγονεν, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Σαουλ καὶ τοῦ παιδὸς, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ τῆς Ῥεβέκκας. Μὴ τοίνυν νομίσης καθαιρεῖσθαι δεόμενος ἑτέρου. Τοῦτο γὰρ σε μᾶλλον ὕψοι, τοῦτο σε ἰσχυρότερον ποιεῖ, τοῦτο σε λαμπρότερόν τε καὶ ἀσφαλέστερον. *Μηδενὶ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντες.* Εἰ γὰρ ἔτερον ψέγεις ἐπιβουλεύοντα, τί σαυτὸν ὑπεύθυνον ποιεῖς τῇ κατηγορίᾳ; Εἰ κακῶς ἐκείνος ἐποίησε, τί μὴ ψεύγεις τὸν ζῆλον; Καὶ ὅρα πῶς ἐν ταῦτα οὐ διέστειλεν, ἀλλὰ κοινὸν τὸν νόμον ἔθηκεν. Οὐ γὰρ εἶπε, *Τῷ πιστῷ μὴ ἀποδῶς κακὸν, ἀλλὰ Μηδενὶ* · καὶ Ἐλλην ἦ, καὶ μισρὸς, καὶ ὅστις οὖν. *Προνοῦμενοι καλὰ ἐνώπιον ἀνθρώπων πάντων, εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ὧν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες.* Τοῦτό ἐστι, *Λαμψάτω τὸ ζῶς ὧν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων* · οὐχ ἵνα πρὸς κενόδοξαν ζῶμεν, ἀλλ' ἵνα μὴ παρέχωμεν λαβὴν καθ' ἑαυτῶν τοῖς βουλομένοις. Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν, *Ἀπρόσκοποι γίνεσθε καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἑλλήσι καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ.* Καλῶς δὲ τὸ ἐξῆς ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ὧν.* Ἔστι γὰρ ὅπου οὐ δυνατόν · οἷον ὅταν περὶ εὐσεβείας ὁ λόγος ἦ, ὅταν περὶ ἀδικομένων ὁ ἀγὼν. Καὶ τί θαυμάσιος, εἰ ἐπὶ ἀνθρώπων τῶν ἄλλων τοῦτο οὐ πανταχοῦ δυνατόν, ὅπου γε καὶ ἐπὶ ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς ταύτην ἔλυσεν τὴν ἀνάγκην, εἰπὼν · *Εἰ δὲ ὁ ἄπιστος χωρίζεται, χωρίζεσθαι* · Ὁ δὲ λέγει, τοιούτον ἐστὶ · Ἦδὲ παρὰ σεαυτοῦ πάρεχε, καὶ μηδενὶ δίδου πολέμου καὶ μάχης ἀφορμὴν, μὴ Ἰουδαίῳ, μὴ Ἑλληνι · εἰ δὲ που τὴν εὐσέβειαν παραβλαπτομένην ἴδεις, μὴ προτίμα τὴν ὁμόνοιαν τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ἵστασο γενναίως ἕως θανάτου · καὶ μηδὲ οὕτω ψυχῇ πολέμου, μηδὲ ἀποστρέφου γνώμη, ἀλλὰ τοῖς πράγμασι μάχου μόνον · τοῦτο γὰρ ἐστὶ, *Τὸ ἐξ ὧν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες.* Κἂν ἐκεῖνος μὴ εἰρηνεύῃ, σὺ μὴ πληρώσης χειμῶνος τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ἔσο φίλος κατὰ γνώμην, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, τὴν ἀλήθειαν μηδαμῶς προδιδούς. *Μηδὲ ἑαυτοὺς ἐκδικούντες, ἀγαπητοὶ, ἀλλὰ ὅτε τόπον τῇ ὀργῇ γέγραπται γάρ, Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος.* Ποῖα ὀργῇ; Ἦ τῷ Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο μάλιστα ἐπιθυμεῖ ἰδεῖν ὁ ἀδικηθεὶς, ἐκδικίας ἑαυτὸν ἀπολαύοντα, τοῦτο αὐτὸ μετὰ πολλῆς δίδωσι τῆς περιουσίας · ἂν γὰρ αὐτὸς μὴ ἀμύνη, ὁ Θεὸς ἔσται τιμωρός. Συγγώρησον οὖν αὐτῷ,

φησὶν, ἐπεξελθεῖν · τοῦτο γὰρ ἐστὶ, *Ὅτε τόπον τῇ ὀργῇ.*

γ'. Εἶτα παραμυθούμενος ἐπιπλέον, καὶ τὴν μαρτυρίαν ἐπήγαγε, καὶ ταύτην μειζρόνως · αὐτὸν ἀνακτησάμενος, πλείονα αὐτὸν τὴν φιλοσοφίαν ἀπαιτεῖ, λέγων · *Ἐὰν οὖν πενῆ ὁ ἐχθρὸς σου, ψώμιζε αὐτόν · ἐὰν διψᾷ, ποτίζε αὐτόν* · τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἀνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. *Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν.* Τί γὰρ λέγω, φησὶν, ὅτι εἰρηνεύειν δεῖ; Καὶ γὰρ καὶ εὐεργετεῖν ἐπιτάττει · *Ψώμιζε γὰρ αὐτόν καὶ ποτίζε,* φησὶν. Εἶτα ἐπειδὴ σφόδρα ἐπίπονον ἐπέταξε καὶ μέγα, [683] ἐπήγαγε · *Τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἀνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.* Ταῦτα δὲ ἔλεγε, κάκεινον καταστέλλων τῷ φόβῳ, καὶ τοῦτον προθυμότερον ποιῶν τῇ ἐλπίδι τῆς ἀντιδόσεως. Ὁ γὰρ ἠδικημένος ὅταν ἀσθενήσῃ, οὐχ οὕτω κατέγεται τοῖς οικείοις ἀγαθοῖς, ὡς τῇ τιμωρίᾳ τοῦ λελυπηκότος αὐτόν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἠδὲ, ὡς ἐχθρὸν κολαζόμενον ἰδεῖν. Ὅπερ οὖν ἐπιθυμεῖ, τοῦτο δίδωσιν αὐτῷ πρῶτον · καὶ ὅταν ἀφῆ τὸν ἴον, τότε λοιπὸν παραινεῖ τὰ ὑψηλότερα, λέγων · *Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ.* Ἡμεῖς γὰρ, ὅτι καὶ θηρίον ἦ ὁ ἐχθρὸς, οὐ μένει ψωμιζόμενος ἐχθρός· κἂν μυριάκις μικρόψυχος ἢ ἡ ἠδικημένος, ψωμιζῶν αὐτόν καὶ ποτίζων, οὐδὲ αὐτὸς λοιπὸν ἐπιθυμῆσει τῆς τιμωρίας τῆς ἐκείνου. Διὸ τῷ τέλει θαρρῶν τοῦ πράγματος, οὐδὲ ἀπλῶς ἠπειλήσεν, ἀλλὰ καὶ ἐπιδαψιλεύεται τῇ τιμωρίᾳ. Οὐ γὰρ εἶπε, *Τιμωρήσῃ, ἀλλ' ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.* Εἶτα καὶ ἀνεκλήρυξεν αὐτόν εἰπὼν · *Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν* · καὶ ἡρέμα πας ἠνέξατο τὸ μὴ δεῖν τοιαύτην προαιρέσει ποιεῖν · τὸ γὰρ εἶναι μνησικακεῖν, ἠτᾶσθαι ἐστὶν ὑπὸ τοῦ κακοῦ. Ἄλλὰ πρῶτον μὲν αὐτὸ οὐκ εἶπεν · οὐδὲ γὰρ εἶχε καιρὸν · ὅτε δὲ ἐκένωσεν αὐτοῦ τὸν θυμὸν, τότε ἐπήγαγε λέγων · *Νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν.* Ἐπεὶ καὶ τοῦτο νίκη. Καὶ γὰρ ὁ πυκτεύων τότε μᾶλλον νικᾷ, οὗχ ὅταν ὑποτιθῆ ἑαυτὸν ὡς τε δέξασθαι τὰς πληγὰς, ἀλλ' ὅταν ἐξείρῃ ἑαυτὸν παρασκέυαζῃ τὸν ἀνταγωνιστὴν εἰς τὸν ἀέρα κενοῦν τὴν δύναμιν. Οὕτω γὰρ οὔτε αὐτὸς πληγῆσεται, κάκεινον λύσει τὴν ἰσχύον ἄπασαν · ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ὕδρων γίνεται. Ὅταν μὲν γὰρ ἀνθυβρίσῃ, ἠττήθῃς, οὐχ ὑπὸ ἀνθρώπου, ἀλλ', ὅπερ ἐστὶν ἀισχρότερον, ὑπὸ πάθους ἀνελευθέρου τοῦ θυμοῦ κινήθῃς · ἂν δὲ σιγήσῃς, καὶ ἐνίκησας, καὶ ἀπονητὶ τὸ ἐτρώπαιον ἔστησας, καὶ μυρίους ἔξεις τοὺς στεφανοῦντας, καὶ τῆς λοιδορίας τὸ ψεῦδος καταγινώσκοντας. Ὁ μὲν γὰρ ἀντιλέγων, ὡς δακνόμενος ἀντερεῖν δοκεῖ · ὁ δὲ δακνόμενος, ὑπόνοιαν παρέχει τὸ συνειδέσθαι τὰς λεγομένους · ἂν δὲ καταγέλασθῃ, τῷ γέλωτι τὴν κατὰ σαυτοῦ ψῆφον ἐξέλυσας. Καὶ εἰ βούλει σαφῆ τῶν εἰρημένων ἀποδείξειν λαβεῖν, αὐτὸν ἐρώτησον τὸν ἐχθρὸν, πότε μᾶλλον ἀλγεῖ, ὅταν θερμανθεὶς ἀνθυβρίσῃς, ἢ ὅταν ὑβρίζοντος καταγέλασθῃς· καὶ τοῦτο ἀκούση μᾶλλον. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἤδεται τῷ μὴ ὑβρίζεσθαι, ὡς δόκνεται τῷ μὴ δύνασθαι σου καθάπτεσθαι. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς θυμουμένους, ὅτι τῶν ἰδίων πληγῶν οὐ πολὺν [684] ποιούμενοι λόγον, ἐπέμχονται ῥύμη πολλῇ, καὶ συὼν ἀγρίων χειρὸν τὰ τοῦ πλη-

* Sic mss. Editi vero, καὶ ταύτην μειζρόνως, minus recte. b Vox μικρόψυχος, perpetuus interpretatur: scy-pulus, non pusillanimitas tantum, ut plerisque videntur, significat, sed iracundiam, vindictam tenacem. c Sic mss. Editi vero, καὶ ἀπὸ νίκης τε.

αἰὼν ζητοῦντες τραύματα, καὶ πρὸς ἐν τούτῳ ὀρῶν-
τες, καὶ τούτου μάλλον ὄντες, ἢ τοῦ φυλάξασθαι τι
παθεῖν; Ὅταν οὖν, οὐ μάλιστα ἐπιθυμῆ, τούτου μά-
λιστα ἀποστερήσης αὐτὸν, τοῦ παντὸς ἀπεστέρησας,
ἐξευτέλισας, καὶ ἐδειξας ἑὺκαταφρόνητον, καὶ
παιδίον μάλλον ἢ ἄνθρωπον, καὶ σὺ μὲν φιλοσόφῳ ψῆφον
λαδῶν, ἐκείνον δὲ θηρίῳ πονηρῷ δόξῃ περιβάλλον.
Τοῦτο καὶ ἐν τῷ τύπτεισθαι ποιῶμεν, καὶ ὅταν βου-
λώμεθα τύπτειν, μὴ ἀντιτύπτειν. Ἄλλὰ βούλει
καιρίαν δοῦναι πληγὴν; Στρέφον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην
σιαγόνα, καὶ μυριοῖς αὐτὸν πλήξεις τραύμασιν. Οἱ
γὰρ κροτοῦντες καὶ θαυμάζοντες τῶν καταλευόντων
εἰσὶν αὐτῷ χαλεπίουσαι· καὶ πρὸ ἐκείνων τὸ συνει-
δὸς αὐτοῦ καταπαύσεται, καὶ μεγίστας αὐτὸν ἀπει-
τήσει δίκας, καὶ ὡς τὰ ἔσχατα παθῶν, οὕτως ἐρυ-
θριάσας ἀναγορήσει. Εἰ δὲ καὶ τὴν παρὰ τῶν πολ-
λῶν ζητεῖ δόξαν, καὶ ταύτης ἀπολαύσῃ μεζόνως.
Καὶ ἄλλως μὲν γὰρ πρὸς τοὺς κακῶς πάσχοντας
ἐχομένῃ τινα συμπάθειαν· ὅταν δὲ μὴδὲ ἀντιτύπτον-
τας ἴδωμεν, ἀλλὰ καὶ ἑαυτοὺς ἐκδιδόντας, οὐκ
ἐλεοῦμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ θαυμάζομεν.

δ. Διὰ ταῦτά μοι νῦν ἀνοιμῶξαι ἐπεισιν, ὅτι οἱ δυ-
νάμενοι καὶ τὰ παρόντα ἔχειν, εἰ τῶν τοῦ Χριστοῦ νό-
μων ἠκούομεν ὡς ἐχρῆν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυγ-
χάνειν, ἀμφοτέρων ἐκπίπτομεν, παρακούντες τῶν
εἰρημένων, καὶ περιττὰ φιλοσοφοῦντες. Καὶ γὰρ ἐκεῖ-
νος συμπερόντως πάντα ἐνομοθέτησε, καὶ ἐδειξε τί
μὲν ποιεῖ ἐνδόξως, τί δὲ ἀίσιχρους. Καὶ οὐκ ἂν, εἰ
ἐμελλεν ἀποφαίνειν καταγελάστους τοὺς ἑαυτοῦ μα-
θητάς, τοῦτο ἂν ἐπέταξεν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ποιεῖ
λαμπροτέρους ἀπάντων, τὸ μὴ κακῶς λέγειν ἀκού-
οντας κακῶς, τὸ μὴ κακῶς ποιεῖν πάσχοντας κα-
κῶς, διὰ τοῦτο ταῦτα ἐπέταξεν. Εἰ δὲ τοῦτο, πολ-
λῷ μάλλον τὸ λέγειν καλῶς ἀκούοντας κακῶς, τὸ
ἐγκωμιάζειν ὑβριζομένους, τὰ εὐεργετεῖν ἐπιβουλεο-
μένους. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ταῦτα ἐνομοθέτησε. Καὶ
γὰρ φεῖδεται τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, καὶ οἶδε σαφῶς τί
ποτέ ἐστὶ τὸ ποιοῦν σμικρὸν καὶ μέγαν. Εἰ τοίνυν
καὶ φεῖδεται καὶ οἶδε, τί αὐτῷ φιλονεικεῖς ἑτέραν
ὄδον θέλων ἐλθεῖν; Καὶ γὰρ τὸ νικᾶν ἀπὸ τοῦ κακῶς
ποιεῖν, διαβολικῶν ἐστὶ νόμων· διὰ τοι τοῦτο ἐν τοῖς
ὀλυμπιακοῖς ἀγῶσι τοῖς ἐκείνῳ τελοῦμένοις, οὕτω
κρατοῦσιν οἱ ἀγωνιζόμενοι πάντες. Ἄλλ' οὐκ ἐν τῷ
σταδίῳ τοῦ Χριστοῦ οὕτως τῶν στεφάνων ὁ νόμος^β,
ἀλλὰ τὸν ἀντιαντὶ ἄπαν, τὸν πληττόμενον; οὐ τὸν
πλήττοντα στεφανοῦσθαι νενομοθέτηται. Τοιοῦτον
γὰρ αὐτοῦ τὸ στάδιον· ἀπεναντίας ἅπαντα ἔχει δια-

ταγαμένα· ὥστε μὴ τῇ νίκῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ
τρόπῳ νίκης τὸ θαῦμα γίνεσθαι μεζόν· ὅταν γὰρ
τὰ ἐτέρωθι ὄντα ἤτητος, ταῦτα νίκης ποιητικὰ ἀπο-
φανῆ· τοῦτο Θεοῦ δύναμις, τοῦτο οὐρανοῦ τὸ στάδιον,
τοῦτο ἀγγέλων τὸ θέατρον.

Ὀἶδα, ὅτι διεθερμάνθητε νῦν, καὶ κηροῦ γεγόνατε
παντὸς ἀπαλώτεροι· ἀλλ' ἀναχωρήσαντες ἅπαντα
ἀποβύζετε. Διὰ τοῦτο ἀλώ, ὅτι τὰ λεγόμενα ἐπὶ
τῶν [685] ἔργων οὐ δεικνύομεν, καὶ ταῦτα μέλλον-
τες τὰ μέγιστα ἐντεῦθεν κερδαίνειν. Ἄν γὰρ ἐπιεί-
κειαν ἐπιδειξώμεθα, ἀγέρωτοι πᾶσιν ἐσόμεθα, καὶ
οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐ μικρὸς, οὐ μέγας ἡμᾶς ἀντι-
δράξαι δυνησεται. Ἄν τε γὰρ κακῶς τις εἴπῃ, σὲ
μὲν οὐδὲν, ἑαυτὸν δὲ τὰ μέγιστα ἐβλάψεν· ἂν τε
ἀδικήσῃ πάλιν, ἢ βλάβῃ περὶ τὸν ἡδικοκῶτα ἴσταται.
Οὐχ ὄρᾳς καὶ ἐν τοῖς δικαστηρίοις, ὅτι οἱ μὲν ἡδικη-
μένοι λαμπροὶ καὶ μετὰ πολλῆς ἐστῆκασί τῆς παρ-
ρήσιας ἐλευθεροστομοῦντες, οἱ δὲ ἡδικοκῶτες κατῶ-
κῆπτοντες μετ' αἰσχύνῃ καὶ φόβῳ; Καὶ τί λέγω
κατηγορίαν καὶ ἀδικίαν; Κἂν γὰρ τὸ ξίφος ἀκονήσῃ
κατὰ σοῦ, κἂν εἰς τὸν λαιμὸν αὐτὸν τὴν δεξιάν βα-
πτίσῃ, σὲ μὲν οὐδὲν παρέβλαψεν, ἑαυτὸν δὲ κατ-
έσφαξε. Καὶ μαρτυρήσειεν ἂν τῷ λόγῳ ὁ πρῶτος οὕτως
ἀναιρεθεὶς ὑπὸ δεξιᾶς ἀδελφικῆς. Ὁ μὲν γὰρ ἀπῆε
πρὸς τὸν ἀκύμαντον λιμένα, ἀθάνατον δόξαν κτησά-
μενος· ὁ δὲ παντὸς θανάτου βίον ἀθλιώτερον ἔζη,
στένων καὶ τρέμων, καὶ ἐν τῷ σώματι τὴν κατηγο-
ρίαν τοῦ γενομένου περιφέρων. Μὴ δὴ τοῦτο διώκω-
μεν, ἀλλ' ἐκεῖνο. Ὁ μὲν γὰρ κακῶς πάσχων οὐκ
ἔχει μόνιμον οἶκον τὸ κακόν· οὐ γὰρ αὐτὸς αὐτὸ ἔτε-
κεν, ἀλλ' ἐτέρωθεν αὐτὸ δεξάμενος, ἐποίησεν ἀγαθὸν
διὰ τῆς ὑπομονῆς· ὁ δὲ ποιήσας κακῶς, οἶκον τὴν
πληγὴν ἔχει τῆς κακίας. Οὐχ ὁ Ἰωσήφ ἐν δεσμο-
τηρίῳ ἦν, ἢ δὲ ἐπιβουλεύσασα αὐτῷ πόρνη ἐν οἰκίᾳ
λαμπρᾷ καὶ περιφανεῖ; Τίς ἂν οὖν ἠθέλησας γενέ-
σθαι; Καὶ μή ποτε μοι τὴν ἀντίδοσιν εἴπῃς, ἀλλ' αὐτὰ
καθ' ἑαυτὰ ἐξέτασον τὰ γεγενημένα· καὶ γὰρ οὕτω
μυριάκις προτιμήσεις τὸ δεσμοκτήριον μετὰ τοῦ Ἰω-
σήφ τῆς οἰκίας τῆς τὴν πόρνην ἐχούσης. Καὶ γὰρ εἰ
τὴν ἀμφοτέρων ψυχὴν ἴδοις, τὴν μὲν ἐν εὐρυχωρίᾳ
καὶ παρῆρσι αἴψῃ πολλῇ, τὴν δὲ τῆς Αἰγυπτίας ἐν
στενοχωρίᾳ καὶ αἰσχύνῃ, καὶ κατηφείᾳ καὶ θορύβῳ,
καὶ ἀθυμίᾳ πολλῇ· καίτοι γε αὐτῇ ἐδόκει νικᾶν,
ἀλλ' οὐκ ἦν αὕτη νίκη. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, πρὸς τὸ
κακῶς παθεῖν ἑαυτοὺς παρασκευάσωμεν, ἵνα καὶ τοῦ
παθεῖν κακῶς ἀπαλλαγώμεν, καὶ τῶν μελλόντων
ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπι-
τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἐξῆς.

^α Unus Codex, καὶ δεῖξας ^β Codex unus, τῶν σταδίων ὁ νόμος, forte melius.

^γ Editi, τὴν πηγὴν, mss. τὴν πληγὴν, et ita legit vetus Interpres.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ'.

*Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίας ὑπερεχούσας ὑπο-
τισσέσθω.*

α'. Πολλὸν τοῦ πράγματος τούτου ποιεῖται λόγον καὶ
ἐν ἑτέροις ἐπιστολαῖς, καθάπερ τοὺς οἰκέτας τοῖς δε-
σπότησι, οὕτω καὶ τοὺς ἀρχομένους τοῖς ἀρχοῦσιν ὑποτάσσων.
Ποιεῖ δὲ τοῦτο, δεικνύς ὡς οὐκ ἐπ' ἀνα-
τροπῇ τῆς κοινῆς πολιτείας ὁ Χριστὸς τοὺς παρ' αὐ-
τοῦ νόμους εἰσήγαγεν, ἀλλ' ἐπὶ διορθώσει βελτίονι,
καὶ παιδεύων μὴ περιττοῦς ἀναδέχεσθαι πολέμους
καὶ ἀνοήτους. Ἀρκοῦσι γὰρ αἱ διὰ τὴν ἀλήθειαν ἡμῖν

ἐπαγόμεναι ἐπιβουλαί, καὶ περιττοὺς οὐ δεῖ προστι-
θεῖναι πειρασμοὺς καὶ ἀνοήτους. Σκόπει δὲ πῶς καὶ
εὐκαίρως εἰς τὸν περὶ τούτων ἐνέβαλε λόγον. Ἐπειδὴ
γὰρ τὴν πολλὴν [686] ἐκλήθην ἀπήτησε φιλοσοφίαν,
καὶ τοῖς φίλοις καὶ τοῖς ἄγχι τοῖς κατεσκευάσασεν ἐπι-
τηδεύουσιν, καὶ τοῖς ἐν εὐημερίᾳ καὶ τοῖς δυσπραγοῦσι,
καὶ τοῖς δεομένοις καὶ πᾶσιν ἀπλῶς χρησίμους
εἰργάσατο, καὶ τὴν ἀγγέλους πρέπουσαν κατεφύτευσεν
πολιτείαν, καὶ θυμὸν ἐκένωσε καὶ ἀπόνοιαν κατέσει-
λε, καὶ διὰ πάντων κατελέανεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν,

velis claram dictorum demonstrationem accipere, ipsum inimicum interroga, quando magis doleat, an cum ardens contumeliam vicissim rependis, an cum conviciantem derides: atque hoc postremum magis audies. Neque enim tantum placet ipsi, quod vicissim convicia non reponas, quantum mordetur, quod non possit te commovere. Non vides furore percitos homines, qui plagas acceptas non multum curantes, impetu magno irruunt et plus quam sues agrestes proximi vulnera quærunt, atque ad hoc unum respiciunt, hocque magis curant, quam caveant ne sibi vulnus inferatur? Quando igitur illum ea re privas, quam ipse summopere cupit, omni jam optata re privasti, dejecisti, contemptu dignum ostendisti, et puerulum magis quam virum: et tu philosophi calculum adeptus es, illi vero malæ bestiæ famam conciliasti. Illud et cum verberamur, faciamus: si verberare velimus, ne vicissim verberemus. Sed vis letalem inferre plagam? Verte illi alteram maxillam et mille illum vulneribus confodies. Nam qui plaudunt et mirantur, graviore illi sunt quam si ipsum lapidarent; et ante illos etiam conscientia eum damnabit, et maximas repetet poenas, et ac si extrema passus esset, sic erubescens abscedet. Si vero gloriam apud multos quæris, hac quoque magis frueris. Nam et alioquin erga illos, qui male patiuntur, aliqua movemur commiseratione: et quando videmus illos sese non ulciscentes, sed adeo sponte se exponentes, non modo commiseratione, sed etiam admiratione dignos habemus.

4. Ideo jam ego pene ingemisco, quod qui possemus et presentibus potiri, si Christi leges ut par est audiremus, et futura etiam consequi; ab utrisque excidimus, dictis non obsequentes, inutiliter philosophantes. Nam utiliter has omnes leges constituit, ostenditque quid gloriosos redderet, quid turpes et inglorios. Neque hæc ille præcepisset, si hinc discipulos suos ridiculos facturum fuisset; sed quia hoc illos omnium splendidissimos reddit, quod non male dicant, cum male audiunt; quod non male faciant, cum male patiuntur: ideo hæc præcepit. Si hoc autem, multo magis gloriosum erit bene dicere, cum male audiunt; laudare, cum conviciis impetuntur; insidiantibus beneficia præstare. Ideo igitur hanc quoque legem tulit. Discipulis enim suis parci, scitque probe quid aut parvum aut magnum faciat. Si ergo et parci et bene novit, cur cum illo contendis, cum alteram viam vis inire? Nam vincere mala faciendo, ad diaboli pertinet leges: ideo

in Olympiis certaminibus ipsi consecratis, sic qui decertant omnes vincunt. At non in Christi stadio ea est coronarum lex, sed contraria omnino: lege enim statutum est eum qui percutitur, non eum qui percutit, coronandum esse. Tale siquidem ipsius stadium omnia e contrario constituta habet; ita ut non ex victoria tantum, sed ex victoriæ modo, majus sit miraculum. Quando enim ea, quæ alibi clades habentur, victoriam luc pariunt: hoc Dei potentia, hoc cæli stadium, hoc angelorum theatrum.

Injuriam patienter ferendæ. — Scio vos jam accensos esse, et cera molliores esse factos; sed cum discesseritis, omnia effundetis. Ideo doleo, quod dicta ad opus non adhibeamus, cum tamen inde maxima lucra reportaturi simus. Nam si mansuetudinem exhibemus, insuperabiles erimus omnibus, nemoque sive parvus sive magnus nobis vel tantillum nocere posset. Sive enim quis maledixerit tibi, te ille nihil, se vero multum læserit: si tibi injuriam fecerit, damnum penes injuriam inferentem erit. Non vides in judiciali foro, quod qui injuria affecti sunt, splendidi et cum multa fiducia stent libere loquentes; qui vero læserunt, demisso capite, cum pudore et metu versentur? Et quid dico accusationem et injustitiam? Etiam si gladium inimicus contra te acuerit, dexteramque in guttur immeriserit, te quidem nihil læsit, seseque jugulavit. Sermoni fidem facere possit is qui primus sic interfectus est fraterna manu. Ille enim ad tranquillum portum abiit, immortalem adeptus gloriam; alter vero vita quavis morte miseriore vixit, gemens ac tremens, et in corpore accusationem sceleris circumferens. Ne itaque hoc, sed illud persequamur. Qui enim male patitur, non habet manens in se malum; neque enim ipse malum peperit, sed aliunde illud accepit, et per patientiam bonum reddidit: qui autem malum intulit, in se plagam nequitie habet. Annon Joseph in carcere erat, insidiatrix vero ejus adultera in ædibus splendidis et illustribus? Quænam malles te esse? Necdum tamen mercedem dixeris, sed ipsa utrinque facta per se perpende: sic enim longe præferes carcerem cum Josepho ædibus illis, in quibus scortum erat. Nam si utriusque animam videris, hanc in latitudine et fiducia multa videbis; Ægyptiæ vero animam in angustia, pudore, mœrore, tumultu, multaque tristitia. Quamquam illa vincere videtur: at non erat hæc victoria. Hæc cum sciamus, ad mala patiendâ nos præparemus, ut a malis tandem liberemur, et futura consequamur bona, quæ ultimam nos omnes adipiscamur, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XXIII.

CAP. 13. v. 1. *Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit.*

1. De hac re plurima verba facit in aliis etiam epistolis, ut domesticos heris, sic et subditos principibus subjiciens. Id vero facit, ostendens Christum non ad eversionem communis politiæ leges suas induxisse, sed ad emendationem, docens ut ne su-

perflua et inutilia suscipiantur bella. Sufficiunt enim insidiæ illæ, quæ propter veritatem nobis parantur, nec par est supervacaneas et inutiles adjicere tentationes. Vide autem quam opportune in hunc sermonem accesserit. Postquam enim magnam illam philosophiam requisivit, et amicis et inimicis comodos, atque iis qui prospere, et iis qui infeliciter

rem gererent, egenis et omnibus utiles reddidit, ac vite institutum quod angelis deceret inseruit, iram evacuavit, arrogantiam repressit, illorumque animum in omnibus mansuetum reddidit: tunc de hisce rebus adhortationem inducit. Nam si iis, qui injuriam inferunt, contraria rependere oportet; multo magis iis, qui nos beneficiis ornant, obtemperare convenit. Sed hoc quidem in fine adhortationis ponit: interea vero illa non movet ratiocinia, quæ dixit, sed ea, quæ ex debito obedire jubent. Et ostendens hoc omnibus imperari, sacerdotibus etiam et monarchis, nec sæcularibus tantum, hoc ab exordio declarat, dicens: *Omnis anima potestatibus sublinibus subdita sit*; etsi apostolus sis, etsi evangelista et propheta, etsi quisvis alius: neque enim hæc subjectio pietatem subvertit. Nec simpliciter dixit, Obediat, sed, Subdita sit. Est autem prima defensio talis constitutionis, quæ et cum fidelibus ratiociniis convenit, quod a Deo hæc præcepta fuerint: *Non est enim potestas, inquit, nisi a Deo*. Quid dicis? omnine princeps a Deo ordinatus est? Non hoc dico, inquit: neque enim de singulis principibus mihi nunc sermo est, sed de re ipsa. Nam quod principatus sint, et quod alii imperent, alii subjecti sint, neque omnia casu ac temere ferantur, populis quasi fluctibus hinc et inde circumactis, divinæ esse sapientiæ dico. Ideo non dixit: Non enim est princeps nisi a Deo; sed de re ipsa loquitur dicens: *Non enim est potestas nisi a Deo: quæ vero sunt potestates, a Deo ordinatæ sunt*. Sic et cum quidam sapiens dicit, *A Deo adaptatur viro mulier (Prov. 19. 14)*; hoc dicit, quia nuptias Deus constituit, non quia singulos qui mulieres ducunt ipse conjunxerit: multos quippe videmus, qui male et non ex nuptiarum lege junguntur, neque hoc Deo imputaverimus. Sed quod Christus ipse dixit: *Qui fecit ab initio, masculum et feminam fecit eos; et dixit, Ideo relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ (Math. 19. 4. 5; Gen. 2. 24)*; hæc quoque sapiens ille interpretans dicebat: quia enim honoris æqualitas bellum sæpe inducit, multos fecit principatus multasque subjectiones, ut viri et mulieris, filii et patris, senis et juvenis, servi et liberi, principis et subditi, doctoris et discipuli. Ecquid miraris quod hoc in hominibus fecerit, quando idipsum in corpore fecit. Neque enim hic omnia pariter honoris fecit, sed hoc minus, illud melius, et alia imperare, alia subdita esse jussit. In brutis quoque idipsum videre est, ut in apibus, in gruibus, in gregibus ovium agrestium. Neque mare hoc bono ordine privatum est; sed et illic multa piscium genera sub uno ordinantur et militant, et sic longas peregrinationes suscipiunt. Nam ubi nullus principatus est, ubique malum et perturbatio regnant. Cum dixisset ergo undenam sit principatus, subjunxit: **2. Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit.** Vide quo rem deduxerit, unde terruerit, ac quomodo ostenderit hoc ex debito fieri. Nam ne fideles dicerent: Nos viles reddis, et contemptui exponis, dum eos qui regno calorum polituri sunt, principibus subdis: ostendit se ita non principibus, sed Deo illos

subjicere: nam qui principatibus subjectus est, illi obsequitur. Verum non ita loquitur, nempe quod Deo obsequatur is, qui principibus obedit; sed per contrarium terret, et accuratius idipsum probat dicens, eum qui principi non obedit, cum Deo pugnare, qui hanc legem posuit; et hoc ubique demonstrare studet, quod non gratiam illis, sed debitum obediendo præstemus. Ita enim ille principes infideles ad piam religionem magis alliciebat, et fideles ad obedientiam. Etenim rumor undique circumferebatur, quo apostoli ut seditiosi et novarum rerum auctores inculpabantur, qui ad legum communium eversionem omnia facerent et dicerent. Cum enim ostendes communem Dominum nostrum hoc suis omnibus præcipere, eorum, qui apostolos ut novatores traducebant, ora obstrues, et cum majori fiducia pro veritatis dogmatibus loqueris.

2. Ne itaque talis subjectionis te pudeat. Nam hanc Deus legem posuit, et eos qui ista contemnunt vehementer ulciscitur. Nam si non obsequaris, pœnas abs te non leves repetet, sed maximas, nec quidquam te repugnantem eximet: quin et ab hominibus gravissimo plecteris supplicio, nemoque tibi patrocina-bitur, ac Deum magis irritabis. Quæ omnia subindicans dicebat: *Qui autem resistunt, ipsi sibi damnationem acquirunt*. Deinde post incussum timorem, ut rei utilitatem ostendat, per ratiocinia id suadet, ita loquens: **3. Nam principes non sunt timor bonorum operum, sed malorum.** Postquam enim profundam inflixerat plagam, illosque terruerat, rursus illos erigit, ut sapiens medicus levia adhibens pharmaca, consolando dicens: Quid times? quid exhorrescis? an te bene agentem corripit? an terribilis est virtutis studioso? Ideo adjicit: *Vis autem non timere potestatem? Bonum fac, et habebis laudem ex illa*. Viden' quomodo illum cum magistratu conciliat, dum ostendit illum ipsius laudatorem sedere? viden' quomodo iram evacuaverit? **4. Dei enim minister est tibi in bonum.** Tantum abest ut te terreat, ut etiam laudet: tantum abest ut impediatur, ut etiam tecum cooperetur. Cum ergo et laudatorem habeas et adiutorem, cur non te subjicis? Nam et alias faciliorem tibi virtutem reddit, malos quidem puniens, bonos autem beneficiis et honore donans, Deique voluntati cooperans: ideoque ministrum illum vocavit. Perpende autem: Ego ut temperans sis consulo, et ipse per leges ita dicit: Ego hortor ne quis avaritiæ studeat, ne rapiat, et ille super hæc iudex sedet. Itaque is cooperatur est et nobis auxiliator, et ad eam rem a Deo missus est. Utrinque ergo venerabilis est, et quod a Deo missus est, et quod ad ejusmodi negotium. *Quod si malum feceris, time*. Non ergo princeps timorem incutit, sed nequitia nostra. *Non ergo frustra gladium portat*. Viden' quomodo illum tibi exhibeat armatum ceu quemdam militem, peccatoribus terribilem ostendens? **4. Dei enim minister est in iram, ultor ei, qui malum operatur.** Ne rursus pœnam audiens, supplicium et gladium, resiliat, rursus dicit cum Dei legem implere. Quid enim, si

τούς καὶ τὴν περὶ τούτων εἰσάγει παραίνεσιν. Εἰ γὰρ τοὺς ἀδικούντας τοῖς ἐναντίοις ἀμείβεσθαι χρὴ, πολλῶ μᾶλλον τοῖς εὐεργετοῦσι πείθεσθαι προσηκεῖ. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν πρὸς τῷ τέλει τῆς παραινέσεως τίθησι· τῶς δὲ οὐ τούτους κινεῖ τοὺς λογισμοὺς, οὓς εἶπον, ἀλλὰ τοὺς κατὰ ὀφειλὴν κελεύοντας τοῦτο ποιεῖν. Καὶ δεικνύς, ὅτι πᾶσι ταῦτα διατάσσεται, καὶ ἱερεῦσι καὶ μοναχοῖς, οὐχὶ τοῖς βωϊτικοῖς μόνον, ἐκ προοιμιῶν αὐτὸ δῆλον ἐποίησεν, οὕτω λέγων· *Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίαις ὑπερεχούσαις ὑποτασσέσθω*· κἂν ἀπόστολος ᾦ, κἂν εὐαγγελιστὴς, κἂν προφήτης, κἂν ὄστισούν· οὐδὲ γὰρ ἀνατρέπει τὴν εὐσέβειαν αὕτη ἡ ὑποταγή. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπε, Πειθέσθω, ἀλλ', *Ὑποτασσέσθω*. Καὶ πρῶτον δικαίωμα τῆς τοιαύτης νομοθεσίας, καὶ λογισμοὶς πρέπον πιστοῖς, τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ ταῦτα διατετάχθαι· *Οὐ γὰρ ἔστιν ἐξουσία*, φησὶν, *εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ*. Τί λέγεις; πᾶς οὖν ἄρχων ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κεχειροτόνηται; Οὐ τοῦτο λέγω, φησὶν· οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν καθ' ἕκαστον ἀρχόντων ὁ λόγος μοι νῦν, ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ τοῦ πράγματος. Τὸ γὰρ ἀρχᾶς εἶναι, καὶ τοὺς μὲν ἄρχειν, τοὺς δὲ ἄρχεσθαι, καὶ μηδὲ ἀπλῶς καὶ ἀνέδην ἅπαντα φέρεσθαι, ὡς περ κυμάτων τῆδε κάκεισε τῶν δῆμων περιαιρομένων, τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἔργον εἶναι φημι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν· Οὐ γὰρ ἔστιν ἄρχων, εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ, ἀλλὰ περὶ τοῦ πράγματος διαλέγεται λέγων· *Οὐ γὰρ ἔστιν ἐξουσία εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ*· αἱ δὲ οὕσαι ἐξουσίαι ὑπὸ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσὶν. Οὕτω καὶ ὅταν λέγῃ τις σοφός, ὅτι *Παρὰ Κυρίου ἀρμόζεται ἀνδρὶ γυνή*, τοῦτο λέγει, ὅτι τὸν γάμον ὁ Θεὸς ἐποίησεν, οὐχ ὅτι ἕκαστον συνιόντα γυναικὶ αὐτοῦ συναπτέι· καὶ γὰρ ὀρώμεν πολλοὺς ἐπὶ κακῷ, καὶ οὐ νόμῳ γάμου, συνιόντας ἀλλήλοισι, καὶ οὐκ ἂν τῷ Θεῷ τοῦτο λογισάμεθα. Ἄλλ' ὅπερ αὐτὸς ἔλεγεν· *Ὁ ποιήσας ἐξ ἀρχῆς, ἄρσεν καὶ θήλυ ἐποίησεν αὐτούς· καὶ εἶπεν, Ἀντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναικα αὐτοῦ*, τοῦτο καὶ ὁ σοφὸς ἐκεῖνος ἐρμηνεύων ἔλεγεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ὁμότιμον μάχην πολλάκις ^a εἰσάγει, πολλὰς ἐποίησε τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ὑποταγὰς, οἷον ὡς ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς, ὡς παιδὸς καὶ πατρὸς, ὡς πρεσβύτου καὶ νέου, ὡς δούλου καὶ ἐλευθέρου, ὡς ἀρχοντος καὶ ἀρχομένου, ὡς διδασκάλου καὶ μαθητοῦ. Καὶ τί θαυμάζεις ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τὸ αὐτὸ τοῦτο πεποίηκεν; Οὐδὲ γὰρ ἐν ταῦθα ἁμότιμα πάντα εἰργάσατο, ἀλλὰ τὸ μὲν ἔλαττον, τὸ δὲ κρείττον κατεσκεύασε, καὶ τὰ μὲν ἄρχειν τῶν μελῶν, τὰ δὲ ἄρχεσθαι ἐποίησε. Καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο [687] ἴδοι τις ἂν, ὡς ἐν ταῖς μελίσοις, ὡς ἐν ταῖς γεράνοις, ὡς ἐν ταῖς ἀγέλαις τῶν ἀγρίων προβάτων. Καὶ οὐδὲ ἡ θάλασσα ταύτης ἐστέρηται τῆς εὐταξίας, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ πολλὰ τῶν γενῶν ὑφ' ἐνὶ τάττεται τῶν ἰχθύων καὶ στρατηγεῖται, καὶ οὕτω μακρὰς ἀποδημίας ἀποδημεῖ. Καὶ γὰρ ἡ ἀναρχία πανταχοῦ κακόν, καὶ συγχύσεως αἴτιον. Εἰπὼν τοίνυν πόθεν εἰσὶν αἱ ἀρχαί, ἐπήγαγεν· *Ὅστε ὁ ἀντιστασόμενος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθεστήκεν*. Ἴδε ποῦ τὸ πρᾶγμα ἀνήγαγε, καὶ πόθεν ἐφόβησε, καὶ πῶς ἔδειξε τοῦτο κατὰ ὀφειλὴν γινόμενον. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν οἱ πιστοί, ὅτι· Ἐξευτελιζέεις ἡμᾶς καὶ εὐκαταφρονήτους ποιεῖς, τοὺς τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀπολαύειν μέλλοντας ἄρχουσιν ὑποτάττων, δεικνυσὶν ὅτι οὐκ ἄρχουσιν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ πάλιν ὑποτάττει τοῦτο ποιῶν· ἐκείνῳ γὰρ ὁ ταῖς ἀρ-

χαῖς ὑποτασσόμενος πείθεται. Ἄλλ' οὐ λέγει οὕτως, οἷον ὅτι τῷ Θεῷ πείθεται ὁ τοῖς ἄρχουσιν ὑπακούων, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ἐναντίου φοβεῖ καὶ ἀκριβέστερον αὐτὸ κατασκευάζει λέγων, ὅτι ὁ μὴ ὑπακούων ἐκείνῳ, τῷ Θεῷ πολεμεῖ τῷ ταῦτα νομοθετήσαντι. Καὶ τοῦτο σπουδάζει δεῖξαι πανταχοῦ, ὅτι οὐ χαριζόμεθα αὐτοῖς τὴν ὑπακοήν, ἀλλ' ὀφειλομεν. Οὕτω γὰρ καὶ τοὺς ἄρχοντας τοὺς ἀπίστους ἐπεσπάσατο μᾶλλον πρὸς εὐσέβειαν, καὶ τοὺς πιστοὺς πρὸς ὑπακοήν. Καὶ γὰρ πολὺς περιεφέρετο λόγος τότε, ἐπὶ στάσει καὶ καινοτομίᾳ διαβάλλων τοὺς ἀποστόλους, καὶ ὡς ἐπ' ἀνατροπῇ τῶν κοινῶν νόμων ἅπαντα καὶ ποιούντας καὶ λέγοντας. Ὅταν οὖν δεῖξῃ τὴν κοινὴν ἡμῶν Δεσπότην τοῦτο παρεγγυῶναι τοῖς αὐτοῦ πᾶσι, καὶ τῶν διαβαλλόντων ὡς νεωτεροποιῶν ἀπορῥάψεις τὰ στόματα, καὶ μετὰ πλείονος τῆς παρῥησίας· ὑπὲρ τῶν τῆς ἀληθείας ^b διαλέξῃ δογματῶν.

β'. Μὴ τοίνυν αἰσχύνου, φησὶ, τῇ τοιαύτῃ ὑποταγῇ. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς τοῦτο ἐνομοθέτησε, καὶ σφοδρὸς ἔστι τιμωρὸς καταφρονουμένων τούτων. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσάν σε ἀπαιτήσῃ δίκην παρακούσαντα, ἀλλὰ καὶ σφοδρὰ μεγίστην, καὶ οὐδὲν σε ἐξαιρήσεται ἀντιλέγοντα, ἀλλὰ καὶ παρ' ἀνθρώπων οὐστήσῃ τιμωρίαν χαλεπωτάτην, καὶ οὐδεὶς σου προστήσεται, καὶ τὸν Θεὸν παροξυνεὶς μειζύνως. Ἄπερ ἅπαντα αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Οἱ δὲ ἀνθεστηκότες ἐαυτοῖς κρῖμα λίψονται*. Εἶτα δεικνύς δὲ τὸ κέρδος τοῦ πράγματος μετὰ τὸν φόβον, καὶ ἀπὸ τῶν λογισμῶν πείθει λέγων οὕτως· *Οἱ γὰρ ἄρχοντες οὐκ εἰσὶ φόβος τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ἀλλὰ τῶν κακῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ βαθεῖαν ἔδωκε τὴν πληγὴν καὶ κατέπληξεν αὐτούς, πάλιν ἀνήσιν, ὡς περ σοφὸς ἱατρὸς φάρμακα προσηνῆ τιθεῖς, παραμυθούμενος καὶ λέγων, Τί δέδοικας; τί φρίττεεις; μὴ γὰρ ἐπιτιμᾷ καλῶς πράττοντι; μὴ γὰρ ἔστι φοβερὸς ἀρετῆς ἐπιμελουμένῳ; Διὸ καὶ ἐπάγει· *Θέλεις δὲ μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν*· ^c *Τὸ ἀγαθὸν ποιεῖ, καὶ ἐξεῖς ἐπιμῶν ἐξ αὐτῆς*. Εἶδες πῶς φηκεῖσεν αὐτὸν τῷ ἄρχοντι, δεῖξας αὐτὸν καὶ ἐπαινέτην αὐτοῦ καθήμενον; Εἶδες πῶς ἐκένωσε τὸν θυμὸν· *Θεοῦ γὰρ ἔστι διάκονός σου εἰς τὸ ἀγαθόν*. Τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ φοβῆσαι σε, φησὶ, ὅτι καὶ ἐπαινεῖ τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ κυλιεῖν, ὅτι καὶ συμπράττει. Ὅταν οὖν καὶ ἐπαινέτην ἔχῃ καὶ βοηθόν, διὰ τί οὐχ ὑποτάσῃ; Καὶ γὰρ [688] καὶ ἄλλως εὐκολωτέραν σοι ποιεῖ τὴν ἀρετὴν, τοὺς μὲν πονηροὺς κολάζων, τοὺς δὲ ἀγαθοὺς εὐεργετῶν καὶ τιμῶν, καὶ τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ συμπράττων· διὸ καὶ διάκονον αὐτὸν ἐκάλεσε. Σκόπει δὲ συμβουλεύω περὶ σωφροσύνης ἐγὼ, καὶ ἐκεῖνος τὰ αὐτὰ λέγει διὰ τῶν νόμων· παραινῶ περὶ τοῦ μὴ δεῖν πλεονεκεῖν μηδὲ ἀρπάζειν, κάκεινος ὑπὲρ τούτων καθήτα δικάζων. Ὅστε συνεργὸς ἔστιν ἡμῖν καὶ βοηθός, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς τοῦτο ἀπέσταλται. Ἀμφοτέρωθεν τοίνυν ἔστιν αἰδέεσθαι, καὶ ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπεστάλη, καὶ ὅτι ἐπὶ τοιούτῳ πράγματι. *Ἐὰν δὲ καὶ τὸ κακὸν ποιῆς, φοβοῦ*. Οὐκ ἄρα ὁ ἄρχων ποιεῖ τὸν φόβον, ἀλλ' ἡ ἡμετέρα πονηρία. Οὐ γὰρ εἰκὴ τὴν μάχαιραν φοβεῖ. Εἶδες πῶς αὐτὸν παρῥησιον, ὅπλας καθάπερ τινὰ στρατιωτῆν, φοβερὸν τοῖς ἀμαρτάνουσιν ἐπιστήσας; Θεοῦ γὰρ διάκονός ἐστιν εἰς ὄργην, *Ἐνδικὸς τῷ τὸ κακὸν πρᾶσσοντι*. Ἴνα γὰρ μὴ πάλιν ἀκούσας κόλασιν καὶ τιμωρίαν καὶ μάχαιραν, ἀποπηδήσῃς, πάλιν φησὶν, ὅτι Θεοῦ νόμον πληροῖ. Τί γὰρ, εἰ καὶ

^a Aiii, πολλῶν.

^b Sic mss. In Editis vero, μετὰ τῆς ἀληθείας, male.

^c Unus Codex, φοβεῖσθαι τῇ ἐξουσίᾳ.

ἀγνοεῖ αὐτός; Ἄλλ' ὁ Θεὸς οὕτως ἐτύπωσεν. Εἰ τοίνυν καὶ κολάζων καὶ τιμῶν διάκονος Θεοῦ ἔστιν, ἐδικῶν ἀρετῆν, ἀπελαύνων κακίαν, ὅπερ ὁ Θεὸς βούλεται, τίνας ἔνεκεν αὐτῶν φιλονεικεῖς τοσαῦτα εἰσάγοντι ἀγαθὰ, καὶ προσδοπιούνητι τοῖς σοῖς; Καὶ γὰρ πολλοὶ πρότερον διὰ τοὺς ἀρχοντας ἀρετῆν ἀσκήσαντες, ὕστερον καὶ διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ταύτης ἐπελάβοντο. Τῶν γὰρ παχυτέρων οὐχ οὕτω τὰ μέλλοντα, ὡς τὰ παρόντα καθάπτεται. Ὁ τοίνυν τὴν ψυχὴν τῶν πολλῶν προετρεπίζων τῷ φόβῳ καὶ ταῖς τιμαῖς, ὥστε γενέσθαι ἐπιτηδαιότερον τῷ τῆς διδασκαλίας λόγῳ, εἰκότως οὕτως διάκονος κέλκῃται τοῦ Θεοῦ. *Διὸ ἀνάγκη ὑποτάσσεσθαι, οὐ μόνον διὰ τὴν ὀργὴν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν συνείδησιν. Τί ἐστιν, οὐ μόνον διὰ τὴν ὀργὴν;* Οὐ μόνον, φησὶν, ὅτι ἀνθίστασαι Θεῷ μὴ ὑποτασσόμενος, οὐδ' ὅτι κακὰ σεαυτῷ προξενεῖς μεγάλα καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ παρὰ τῶν ἀνθρώπων^a, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐν τοῖς μεγίστοις εὐεργετίας σου γίνεται, εἰρήνης ὦν πρόξενος καὶ οἰκονομίας πολιτικῆς. Καὶ γὰρ μυρία ἀγαθὰ διὰ τῶν ἀρχῶν τούτων ταῖς πόλεσι γίνεται· κἂν ἀνέλης αὐτάς, πάντα οἰχθήσεται, καὶ οὐ πόλεις, οὐ χωρία, οὐκ οἰκία, οὐκ ἀγορά, οὐκ ἄλλο οὐδὲν στήσεται, ἀλλὰ πάντα ἀνατραπήσεται, τῶν δυνατωτέρων τοὺς ἀσθενεστέρους καταπινόντων. Ὡστε καὶ εἰ μὴ ὀργὴ τις εἶπετο τῷ παρακούοντι, καὶ οὕτως ὑποτάσσεσθαι σε ἔχρην, ἵνα μὴ δόξης ἀσυνείδητος εἶναι, καὶ ἀγνώμων περὶ τὸν εὐεργέτην. *Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ φόρους τελεῖτε, φησὶ. Θεοῦ γὰρ εἰσι λειτουργοί, εἰς τοῦτο αὐτὸ προσκαρτεροῦντες.* Ἄφελς εἰπεῖν κατὰ μέρος τὰς εὐεργεσίας τὰς ἀπὸ τῶν ἀρχόντων ταῖς πόλεσι γινόμενας, οἷον τὴν εὐταξίαν, τὴν εἰρήνην, τὰς ἄλλας διακονίας, τὰς ἐπὶ τῶν στρατιωτῶν, τὰς ἐπὶ τῶν τὰ κοινὰ πραττόντων, ἐξ ἑνὸς τούτου τὸ πᾶν δείκνυσι. Ὅτι γὰρ εὐεργετῆ παρ' αὐτοῦ, φησὶ, οὐ μαρτυρεῖς, μισθὸν αὐτῷ τελῶν. Ὅρα σοφίαν καὶ σύνεσιν τοῦ μακαρίου Παύλου. Ὁ γὰρ ἐδόκει φορτικὸν εἶναι καὶ ἐπαχθές τὸ τῶν ἀπαιτήσεων, τοῦτο δεῖγμα ποιεῖται τῆς αὐτῶν προνοίας. Διὰ τί γὰρ, φησὶ, φόρους διδομεν βασιλεῖ; Οὐχ ὡς προνοῦντι, οὐχ ὡς [689] προῖσταμένῳ μισθὸν τελούντες κηδεμονίας; Καίτοι γε οὐκ ἂν ἐτελέσαμεν, εἰ μὴ ἐξ ἀρχῆς ἔγνωμεν, ὅτι κερδαίνομεν ἐκ τῆς τοιαύτης ἐπιστάσεως· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἄνωθεν κοινή γνώμη πάντων ἔδοξε τοὺς ἀρχοντας τρέφεσθαι παρ' ἡμῶν, ὅτι τῶν οἰκειῶν ἀμελοῦντες, τῶν κοινῶν κηδόνται πραγμάτων, καὶ εἰς ταῦτα τὴν σχολὴν ἀναλίσκουσιν ἅπασαν, δι' ὧν καὶ τὰ ἡμέτερα σώζεται.

γ'. Εἰπὼν τοίνυν τὰ ἀπὸ τῶν ἔξωθεν, πάλιν ἐπὶ τὰ πρότερα τὸν λόγον ἐπάγει· τὸν γὰρ πιστὸν οὕτω μᾶλλον ἱκανὸς ἦν ἐπιστάσασθαι· καὶ δείκνυσι πάλιν, ὅτι θεῶν τοῦτο δοκεῖ, καὶ εἰς αὐτὸ κατακλείει τὴν συμβουλὴν, οὕτω λέγων· *Θεοῦ γὰρ εἰσι λειτουργοί.* Ἔττα καὶ τὸν πόνον αὐτῶν δείκνυς, καὶ τὴν ταλαιπωρίαν αὐτῶν ἐπήγαγεν· *Εἰς τοῦτο αὐτὸ προσκαρτεροῦντες.* Οὗτος γὰρ αὐτοῖς ὁ βίος, αὕτη ἡ σπουδὴ, ὅπως ἀπολαύης εἰρήνης. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν ἐτέρᾳ ἐπιστολῇ οὐ μόνον ὑποτάσσεσθαι, ἀλλὰ καὶ εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν κελεύει· καὶ δεικνύς κἀκεῖ τὸ κέρδος κοινόν, ἐπήγαγεν· *Ἴνα ἡρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διείρωμεν.* Οὐδὲ γὰρ μικρόν τι συντελοῦσιν ἡμῖν εἰς τὴν τοῦ παρόντος βίου κατάστασιν, ὅπλα τιθέμενοι, τοὺς πολεμίους ἀποκρούμενοι, τοὺς ἐν ταῖς πόλεσι στασιάζοντας κωλύοντες, τὰς ἐν παντὶ διαφορὰς διαλύον-

τες. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπῃς, εἰ τις κακῶς τῷ πράγματι κέχρηται, ἀλλ' αὐτῆς βλέπε τῆς διατάξεως τὴν εὐκοσμίαν, καὶ τὴν πολλὴν ὄφει τοῦ ταῦτα ἐξ ἀρχῆς νομοθετήσαντος σοφίαν. *Ἀπόδοτε οὖν πᾶσι τὰς ὀφειλάς, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον· τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος· τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον· τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν. Μηδενὶ μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾶν.* Ἔτι τῶν αὐτῶν ἔχεται, οὐ χρήματα μόνον κελεύων αὐτοῖς τελεῖν, ἀλλὰ καὶ τιμὴν καὶ φόβον. Καὶ πῶς ἀνωτέρω λέγων, *Θέλεις μὴ φοβείσθαι τὴν ἐξουσίαν;* τὸ ἀγαθὸν ποιεῖ· ἐνταῦθα λέγει, *Ἀπόδοτε τὸν φόρον;* τὴν ἐπιτεταμένην λέγων τιμὴν, οὐ τὸν ἐκ τοῦ πονηροῦ συνειδότης φόβον, ὃν ἀνωτέρω ἠνίκατο. Καὶ οὐδὲ εἶπε, *Δότε, ἀλλ', Ἀπόδοτε,* καὶ τὰς ὀφειλάς προσέθηκεν· οὐδὲ γὰρ χάριζον τοῦτο ποῖων· ὀφείλη γὰρ ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, κἂν μὴ πράττης αὐτὸ, ἀγνώμωνος ὑποστήτη δίκην. Μὴ δὴ νομίσης ἐξευτελιζέσθαι καὶ παραβιάπτεσθαι πρὸς τὸ τῆς οἰκειᾶς φιλοσοφίας ἀξίωμα, ἂν ἀρχοντας παρόντος^b ὑπαναστής, ἂν τὴν κεφαλὴν ἀποκαλύψῃς. Εἰ γὰρ Ἑλλήνων ὄντων τότε τῶν ἀρχόντων ταῦτα ἐνομοθέτησε, πολλῶν μᾶλλον νῦν ἐπὶ τῶν πιστῶν τοῦτο γίνεσθαι χρῆ. Εἰ δὲ λέγεις, ὅτι σὺ μελιζῶ ἐμπειπτευσαι, μάθε ὅτι οὐκ ἐστὶ σου νῦν ὁ καιρὸς· ξένος γὰρ εἶ καὶ παραπίδημος, Ἔσται καιρὸς, ὅτε λαμπρότερος πάντων φανήσῃ· νῦν ἡ ζωὴ σου κέκουπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. Μὴ ζῆτει τοίνυν ἐν τῷ ἐπιχώρῳ τοῦτῳ βίῳ τὴν ἀμοιβήν, ἀλλὰ κἂν μετὰ φόβου παρεστάναι δέη τῷ ἀρχοντι, μὴ νομίσης ἀνάξιον εἶναι τοῦτο τῆς σῆς εὐγενείας. Ὁ Θεὸς γὰρ οὕτω βούλεται, ἵνα ὁ ἀρχὸν ὁ παρ' αὐτοῦ τυπωθεὶς τὴν οἰκειᾶν ἰσχύον ἔχη. Καὶ γὰρ ὅταν ὁ [690] μηδὲν ἑαυτοῦ συνειδὼς πονηρὸν, μετὰ φόβου παρεστήκη τῷ δικάζοντι, πολλῶν μᾶλλον ὁ τὰ πονηρὰ πράττων φοβηθήσεται. Καὶ σὺ δὲ ταύτη λαμπρότερος ἔση· οὐδὲ γὰρ ἐκ τοῦ τιμᾶν τὸ ἐξευτελιζέσθαι γίνεται, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀτιμάζειν· καὶ ὁ ἀρχὸν δὲ σε θαυμάσεται μειζόνως, καὶ δοξάσει σου τὸν Δεσπότην ἐντεῦθεν^c, κἂν ἄπιστος ᾖ. *Μηδενὶ μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾶν.* Παλιν ἐπὶ τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν καταφεύγει, καὶ τὴν διδασκαλίαν τῶν εἰρημένων καὶ ποιητικῆν ἀρετῆς ἀπάσης, καὶ φησὶ καὶ αὐτὴν ὀφειλίμα εἶναι, οὐ μὴν τοιοῦτον, οἷον τὸ φόρον, οἷον τὸ τέλος, ἀλλὰ διηνεκές. Οὐδέποτε γὰρ αὐτὴν ἀποδίδοσθαι βούλεται· μᾶλλον δὲ ἀποδίδοσθαι μὲν ἀεὶ βούλεται, οὐ μὴν πληροῦσθαι, ἀλλ' ἀεὶ ὀφείλεσθαι. Τοιοῦτον γὰρ ἐστὶ τὸ χρέος, ὡς καὶ διδόναι καὶ ὀφείλειν ἀεὶ. Εἰπὼν τοίνυν πῶς ἀγαπᾶν δεῖ, καὶ τὸ κέρδος αὐτοῦ δηλοῖ λέγων· *Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν ἕτερον, νόμον πεπλήρωκε.* Μὴ γὰρ μοι μηδὲ τοῦτο χάριν νόμιζε· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ὀφειλὴ· ὀφείλεις γὰρ τῷ ἀδελφῷ ἀγάπην διὰ τὴν συγγένειαν τὴν πνευματικὴν· οὐ ταύτην δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ μέλη ἐσμὲν ἀλλήλων· κἂν αὕτη ἡμᾶς ἐπιλίπη, τὸ πᾶν διεσπάσθη. Φίλει τοίνυν τὸν ἀδελφόν. Εἰ γὰρ ἐκ τῆς φιλίας αὐτοῦ τοσαῦτα κερδανεῖς, ὡς τὸν νόμον ἅπαντα πληροῦν, ὀφείλεις αὐτῷ τὴν ἀγάπην, εὐεργετοῦμενος παρ' αὐτοῦ. *Τὸ γὰρ, οὐ μαχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις, καὶ εἰ τις ἕτερον ἐντολή, ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ ἀνακεφαλαιοῦται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν.* Οὐκ εἶπε, Πληροῦται, ἀπλῶς, ἀλλ', *Ἀνακεφαλαιοῦται*

^a Mss., καὶ παρὰ τῶν ἀρχόντων. Utraque lectio quadrat.

^b Codex unus, ἀρχοντος· καριόντος. Utraque lectio benebabil. ^c Unus Codex, ἐνταῦθα.

princeps ignoret? Sed Deus ita instituit. Si ergo et dum punit et dum honorat, Dei minister est, virtutem vindicans, malitiam abigens, id quod Deo placeat, cur cum illo contendis, qui tanta inducit bona rebusque tuis viam parat? Nam multi qui prius ex magistratus metu virtutem exercuerunt, postea propter Dei timorem illam amplexi sunt. Crassiores enim non tam futura tangunt, quæ presentia. Qui ergo multorum animos præparat, vel timore, vel præmiis, ita ut aptiores sint ad doctrinæ verbum, iure minister Dei vocatus est. 5. *Ideo necesse est subditos esse, non solum propter iram, sed etiam propter conscientiam.* Quid significat, *Non solum propter iram?* Non solum, inquit, quia si non subjectus es, adversaris Deo, et magna tibi mala et a Deo et ab hominibus pertrahis; sed quia etiam magistratus in rebus maximis tibi beneficus est, pacem concilians et administrationem politicam. Etenim per magistratus illos mille bona civitatibus inferuntur si illos auferas, omnia abscedent, nec civitates, nec vici nec domus erunt; non forum, non aliud quidpiam stabit; sed omnia subvertentur, potentioribus infirmiores devorantibus. Itaque etsi ira quædam inobedientem non sequeretur, te tamen subijci oporteret, ut ne videreris sine conscientia esse, et ingratus erga benefactorem. 6. *Ideo enim et tributa solvitis,* inquit. *Dei enim ministri sunt, in hoc ipsum incumbentes.* Omnis beneficiis singulisquæ a magistratibus præstantur civitatibus; ut sunt bonus ordo, pax, alia ministeria, quæque milites spectant, quæ communia officia; ex hoc uno totum ostendit. Quod enim ab illo beneficia accipias, inquit, tu testificaris, mercedem illi persolvens. Vide sapientiam, prudentiamque beati Pauli. Quod enim onerosum videbatur esse et grave, nempe exactiones, hoc argumentum facit illorum providentiæ. Cur enim, inquit, tributa regi pendimus? Annon ut providenti? annon ut præposito sollicitudinis suæ mercedem damus? Atqui non penderemus, nisi a principio novissimus, ex tali principatu nobis lucrum accedere: verum ideo jam olim ex communi decreto statutum est, ut magistratus a nobis alerentur, quia domesticis neglectis rebus, de publicis solliciti sunt, et in his otium totum impendunt, quo nostra servantur.

3. Cum dixisset ergo ea, quæ ad externos pertinent, ad priora sermonem revocat: hoc enim modo fidelem magis pertrahere poterat: rursusque ostendit Deo ita placere, quæ in re consilium suum concludit, ita dicens: *Dei enim ministri sunt.* Deinde laborem ipsorum ostendens atque miseriam, addit, *In hoc ipsum incumbentes.* Hæc enim illorum vita est, hoc studium, ut pace fruatur. Ideo in alia epistola non solum illis subditos esse, sed etiam pro illis precari jubet: et postquam illic quoque ostendit lucrum esse commune, subjungit: *Ut placidam et quietam vitam agamus* (1. Tim. 2. 1. 2). Neque enim parum nobis conferunt ad præsentis vitæ statum, arma moventes, hostes propulsantes, seditiosos in urbibus cohibentes, subortas in omnibus lites solventes. Ne mihi enim dixeris, quod quis sæpe hæc

potestate abutatur; sed ipsius constitutionis bonum ordinem respice, et multam videbis ejus, qui a principio hanc legem statuit, sapientiam. 7. *Reddite ergo omnibus debita: cui tributum, tributum; cui vectigal, vectigal; cui timorem, timorem; cui honorem, honorem.* 8. *Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis.* Iisdem adhuc insistit, non pecuniis modo ipsis pendere jubens, sed honorem et timorem. Et quomodo qui supra dixit, *Vis non timere potestatem?* fac bonum; hic dicit, *Reddite timorem?* Intensum dicit honorem, non timorem ex mala conscientia partum, quem supra subindicavit. Nec dixit, *Date,* sed, *Reddite,* et *Debita* adjecit: neque enim ad gratiam hoc facis: debitum enim est, et nisi præstiteris, ingrati pœnas lues. Neque putes te vilem fieri, et nocendum accipere secundum philosophiæ tuæ dignitatem, si præsentem principem surgas, si caput detegas. Nam si cum tunc principes gentiles essent, hoc præcepit; multo magis nunc cum fideles sunt, hoc præstandum est. Quod si tu dicas tibi majora concredita esse, disce non adesse nunc tempus tuum: extraneus enim es et peregrinus. Erit tempus, quo omnium splendidissimus apparebis: nunc vita tua abscondita est cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit, tunc et vos cum illo apparebitis in gloria. Ne quæras igitur in hac fluxa vita retributionem; sed si cum timore adesse oporteat coram principe, ne putes indignum hoc esse nobilitate tua. Deus enim ita vult, ut princeps ab illo creatus suam fortitudinem habeat. Etenim cum is, qui nullius sibi mali conscius est, cum timore adstat ante judicem; multo magis is, qui mala perpetrat, timore corripitur. Tu vero hinc etiam splendidior eris: neque enim ex tali honore præstito vilis efficeris, sed si honorem non exhibeas: et ipse princeps te magis mirabitur et Dominum tuum hinc glorificabit, etiamsi infidelis sit. *Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis.* Rursus ad matrem bonorum confugit et ad dictorum magistratam virtutisque omnis causam, dicitque ipsam quoque esse debitum, non quidem tale quale est tributum, quale vectigal, sed perpetuo colendam. Nunquam enim illam reddi vult; imò semper quidem reddi vult, non tamen impleri, sed semper deberi. Tale quippe debitum est, ut semper detur, semper debeatur. Cum dixisset ergo quomodo diligere oporteat, ejus rei lucrum declarat dicens: *Qui diligit alium, legem implevit.* Neque hoc gratiam esse putes; nam et hoc debitum est: debes quippe fratri dilectionem ob cognationem spiritualem: neque hæc solum ratione, sed et quia membra sumus alter alterius: et si dilectio hæc recedat, totum dissipatum est. Dilige ergo fratrem. Si enim ex ejus dilectione tanta lucraris, ut totam legem impleas, debes illi dilectionem, ut tali ab illo beneficio affectus. 9. *Illud enim, Non adulterabis, non occides, non furaberis, non falsum testimonium dices, et si quod aliud mandatum, in hoc verbo summam comprehenditur: Diliges proximum tuum sicut teipsum* (Matth. 22. 39). Non dicit simpliciter, *Impletur,* sed *Summam comprehenditur;* id est, breviter, ac to-

tum præceptorum opus in brevi perficitur : nam principium et finis virtutis est dilectio ; hanc habet radicem, hanc materiam, hoc culmen. Si ergo illa est et principium et plenitudo, quid huic par est ?

4. Verum non simpliciter dilectionem requirit, sed etiam vehementem. Neque enim simpliciter dixit, Dilige proximum tuum, sed *Sicut teipsum*. Ideo enim Christus et legem et prophetas ab illa pendere dicebat. Et cum duo posuisset dilectionis genera, vide quo illum deduxerit. Cum dixisset : Primum mandatum est, *Diliges Dominum Deum tuum*, subdidit : *Secundum vero* ; nec tacuit, sed adjecit, *Simile huic, Et proximum tuum sicut teipsum*. Quid huic benignitati par fuerit ? quid huic mansuetudini ? Cum immenso spatio ab illo distemus, dilectionem illam inter nos mutuam juxta illam adducit, qua ipse diligitur, et similem huic esse dicit. Ideoque mensuram utrique prope eandem ponens, de illa dicebat : *Ex toto corde tuo, et ex tota anima tua* ; de hac vero quæ proximi est, *Sicut teipsum*, dicit. Paulus vero, si hæc non fuerit, non multum utilitatis ab illa carpi dicit. Quemadmodum ergo nos cum quendam diligimus, dicimus, Si illum diligas, me diligis : sic et ille ipsum declarans dicebat ; *Simile est huic* ; et Petro : *Si diligis me, pasce oves meas* (Joan. 21. 16). 10. *Dilectio proximi malum non operatur : plenitudo ergo legis est dilectio*. Viden' quomodo utramque virtutem habeat, abstinentiam a malis (nam ait, *Malum non operatur*), et bonorum operationem : *Plenitudo enim legis est*, inquit, non solum nobis agendorum doctrinam breviter inducens, sed et ipsorum exhibitionem facilem reddens. Non enim hoc solum curat, ut discamus ea quæ scire debemus (quod legis officium est) ; sed et ad operationem ipsius magnam nobis inducit auxilium, non partem præceptorum, sed universam in nobis virtutem perficiens. Diligamus ergo nos invicem, ut qui hoc pacto cum qui dilexit nos Deum diligamus. Apud homines enim si quem ab alio amatum diligas, repugnat illius amator : hic vero dignatur Deus amorem te communem habere ; ac non communem habentem odit. Humanus quippe amor invidia et livore plenus est ; divinus omni passione vacuus. Propterea quærit qui secum in amore communicent : Dilige mecum, inquit, et tum ego te magis amabo. Viden' verba ardentis amatoris ? Si dilectos meos dilexeris, tunc credam me sincere a te diligi. Etenim salutem nostram admodum desiderat, et hoc jam olim declaravit. Quando hominem efformavit, audi quid dixerit : *Faciamus hominem ad imaginem nostram* (Gen. 1. 26) ; et rursus : *Faciamus ei adjutorium ; non est bonum eum esse solum* (Gen. 2. 18). Et cum postea prævaricatum increpavit, vide quam mansuete id faciat : non enim dixit illi, *Scelestè, execranda, tot acceptis beneficiis, diabolo postea in omnibus credidisti, et benefactore relicto, maligno dæmoni hæsisti* : sed quid ait ? *Quis tibi dixit quod nudus esses, nisi quod de ligno, de quo solo præceperam tibi ne comederes, comedisti* (Gen. 3. 11) ? ac si pater, cum filio ne gladium contingeret præce-

piisset, illi non obsequuto, et vulnerato diceret : Unde vulneratus es ? Inde scilicet, quia me non audisti. Viden' amici potius dicta, quam Domini ? amici, inquam, contempti, nec ideo amare cessantis. Imitemur ergo illum, et cum increpamus, hanc servemus mansuetudinem. Nam et mulierem cum eadem mansuetudine increpat ; imo non increpatio, sed admonitio et emendatio erant quæ dicebat, atque ad futura cautio. Propterea ad serpentem nihil dicit : ille namque erat malorum auctor, et non potuit ad aliam transferre culpam (a). Propterea illum vehementer punivit. Neque hic substituit, sed et terram maledicti participem fecit. Quod si hominem ejecit e paradiso, et ad laborem damnavit ; ideo maxime ipsum adorare et admirari debemus. Quia enim deliciae hominem ad ignaviam deduxerant ; lætitiâ abscindit, doloremque quasi murum ad ignaviam propulsandam posuit, ut ad ejus dilectionem redeamus. Quid vero erga Cainum fecit ? annon eodem usus est mansuetudinis modo ? Nam ab illo contumelia affectus, non contumeliam retulit, sed hortatur et dicit *Cur concidit vultus tuus* (Gen. 4. 6) ? et si factum illud nullam habebat veniam : ostendit hoc frater junior. At neque sic increpat, sed quid ait ? *Peccasti ? quiesce, ne adjicias ultra : Ad te conversio ejus erit, et tu dominaberis illius*, de fratre loquens. Si enim times, ait, ne propter hostiam primogeniti prærogativam a te auferam : confide, omnem siquidem principatum in illum in manus pono tuas : tantum melior evadas, et dilige eum qui in nullo te læsit : nam utriusque curam gero. Et hoc mihi maxime gaudio erit, si nihil inter vos sit dissidii. Sicut enim mater prolis amans, sic et Deus omnia facit et machinatur, ut ne quis ab altero divellatur.

5. Ut autem illud, quod dico, per exemplum clarius percipias : cogita mihi Rebeccam turbatam et undique circumcursantem, cum major frater juniorem impugnabat. Etsi enim Jacobum amaret, Esaû tamen non aversabatur : ideo dicebat : *Ne forte duobus filiis una die orber* (Gen. 27. 45). Ideo et Deus tunc dicebat : *Peccasti ? Quiesce : ad te conversio ejus erit* (Gen. 4. 7. sqq.) ; sic eadem avertere volens, et pacem inter ambos quærens. Postquam vero illum Cain occidisset ; neque sic providentia sua illum destituit, sed rursus mansuete fratricidæ loquitur dicens : *Ubi est Abel frater tuus ?* ut hoc pacto rem confiteretur. Ille vero ut prius concertat, ilique cum majore et graviore impudentia. Sed neque sic assistit Deus ; imo rursus amatoris contumelia affecti et respecti verba facit, atque : *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me*. Ac rursus cum homicida terram ipsam perstringit, in illam iram emittens suam, dicens : *Maledicta terra, quæ aperuit os suum ut exciperet sanguinem fratris tui ; imitatus eos, qui casus deplorant.*

(a) Serpenti nihil dixit Deus, quod eum a nequitia averteret, neque monita dedit ei, quod mutari non posset, nec ad meliorem se frugem recipere valeret. Sic intelligendus Chrysostomus est, cum dicit Deum serpenti nihil dixisse, sed Adamum et Evam tantum alloquutum fuisse, sic in sequentibus quædam profert, quæ explicatu opus habent.

τουτέστι, συντόμως και ἐν βραχεί τὸ πᾶν ἀπαρτίζε-
ται τῶν ἐντολῶν τὸ ἔργον· και γὰρ ἀρχὴ και τέλος
τῆς ἀρετῆς ἡ ἀγάπη· ταύτην ἔχει ρίζαν, ταύτην ὑπό-
θεσιν, ταύτην κορυφὴν. Εἰ τοίνυν και ἀρχὴ και πη-
ρωμα, τί ταύτης ἴσον;

δ. Ἄλλ' οὐχ ἀπλῶς ἀγάπην ζητεῖ, ἀλλὰ τὴν ἐπιτετα-
μένην. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν, Ἀγάπησον τὸν πλησίον
σου, ἀλλ', Ὡς ἑαυτόν. Διὰ γὰρ τοῦτο και ὁ Χριστὸς
τὸν νόμον και τοὺς προφῆτας ἐν αὐτῇ κρεμασθῆναι
ἔλεγε. Και δύο τιθεὶς ἀγάπης εἶδη, ὅρα ποῦ ταύτην
ἀνῆγαγεν. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Ἡ πρώτη ἐστὶν ἐντολὴ,
Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐπίγαγε, Δευ-
τέρα δέ, και οὐκ εἰσήκουσεν, ἀλλὰ προσέθηκεν· Ὁμοί-
α αὐτῆς, και τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν. Τί ταύτης
ἴσον γένοιτ' ἂν τῆς φιλανθρωπίας; τί τῆς ἡμερότη-
τος; Ὅταν ἀπέριωσ ἡμῶν αὐτοῦ διεστηκότων, τὴν
εἰς ἡμᾶς ἀγάπην ἐγγὺς ἄγει τῆς εἰς αὐτόν, και
ὁμοίαν ταύτης ἐκείνην εἶναι ἔλεγε. Διὰ δὴ τοῦτο, και
μέτρα σχεδὸν ἴσα τιθεὶς ἐκότερα, περὶ μὲν ἐκείνης
ἔλεγεν, Ἐξ ὁλης τῆς καρδίας σου, και ἐξ ὁλης
τῆς ψυχῆς σου· περὶ δὲ ταύτης τῆς τοῦ πλησίον,
Ὡς ἑαυτόν. Ὁ δὲ Παῦλος, ταύτης οὐκ οὕσης, οὐδὲ
ὠφελίσθαι σφόδρα παρ' ἐκείνης ἔλεγεν. Ὅσπερ οὖν
ἡμεῖς ἐπειδὴν τινα φιλοῦμεν, λέγομεν, ὅτι ἂν ἐκείνον
ἀγαπήσας, ἐμὲ [891] ἡγάπησας· οὕτω και αὐτὸς
τοῦτο θελὼν ἔλεγεν, Ὁμοία αὐτῆς ἐστὶ και Πέτρος,
Εἰ φιλεῖς με, κοίμαινε τὰ πρόβατά μου. Ἡ ἀγά-
πη τῷ πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται. Πλήρωμα
οὖν νόμου ἡ ἀγάπη. Εἶδες πῶς ἐκατέρας ἔχει τὰς
ἀρετὰς τὴν τε τῶν κακῶν ἀποχὴν (Κακὸν γὰρ, φη-
σιν, οὐκ ἐργάζεται)· και τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν,
Πλήρωμα γὰρ νόμου, φησιν, ἐστίν, οὐ τὴν διδασκα-
λίαν ἡμῖν τῶν πρακτέων συντόμως εἰσαγούσα μόνον,
ἀλλὰ και τὴν κατόρθωσιν αὐτῶν εὐκολον ποιούσα. Οὐ
γὰρ ὅπως ἂν μάθοιμεν τὰ ὠφελούντα μόνον ἐσπούδα-
κεν (ὅπερ ἐστὶ τοῦ νόμου), ἀλλὰ και εἰς τὴν ἐργασίαν
αὐτῶν πολλὴν εἰσάγει συμμαχίαν ἡμῖν, οὐ μέρος τι
τῶν ἐντολῶν, ἀλλ' ὀλόκληρον ἐν ἡμῖν κατορθούσα τὴν
ἀρετὴν. Φιλοῦμεν οὖν ἀλλήλους, ὡς και ταύτη τὸν φι-
λοῦντα ἡμᾶς ἀγαπῶντες Θεόν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν
ἀνθρώπων, ἂν τὸν ἐρώμενον φιλήσῃ, μάχεται ὁ φιλοῦν
ἐνταῦθα δὲ και ἀξιοί σο κοινωνήσας τοῦ ἔρωτος, και
μὴ κοινωνοῦντα μισεῖ. Ὁ μὲν γὰρ ἀνθρώπινος φθό-
νου και βασκανίας γέμει, ὁ δὲ θεῖος παντὸς ἀπήλλα-
κεται πάθους. Διδ και κοινωνοὺς ἐπιζητεῖ τῆς φιλίας·
Φίλει γὰρ, φησὶ, μετ' ἐμοῦ, και τότε σε και ἐγὼ φι-
λήσω μεζύκως. Ὁρᾶς ἐραστοῦ σφοδρῶ ρήματα;
Ἐάν φιλήσῃ τοὺς ἐμοὺς ἐρωμένους, τότε ἡγοῦμαι και
αὐτὸς σπουδαίως φιλεῖσθαι παρὰ σοῦ. Και γὰρ σφόδρα
ἐφίεται τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, και τοῦτο ἔδει-
ξεν ἄνωθεν. Ὅτε γοῦν τὸν ἀνθρώπον ἐπλατεν, ἀκου-
σον τί φησὶ· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα
ἡμετέραν· και πάλιν, Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθόν·
οὐ καλὸν εἶναι αὐτὸν μόνον. Και ὅτε παρανομῆ-
σαντι ἂ πάλιν ἐπετίμησεν, ὅρα πῶς ἡμέρας· οὐ γὰρ
εἶπεν αὐτῷ, Μιὰρὲ και παμμίαιρε, τὸσαῦτα εὐεργε-
τηθεὶς, τῷ διαβόλῳ μετὰ ταῦτα πάντα ἐπίστευσας,
και τὸν εὐεργετὴν ἄφεις τῷ πονηρῷ προσέσχες δαίμο-
νι· ἀλλὰ τί φησὶ; Τίς σου εἶπεν, ὅτι γυμνός εἶ, εἰ
μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὐ ἐνετειλάμην σοι τούτου
μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἐφαγες; ὡς ἂν εἰ πα-
τήρ πρὸς παιδίον κελευσθὲν μὴ καθάπτεσθαι μαχαί-
ρας, εἶτα παρακούσαν και πληγὴν λέγοι· Πόθεν ἐπλή-
γης; Ἐκείθεν ἐπλήγης, ὅτι οὐκ ἤκουσάς μου. Ὁρᾶς

φίλου τὰ ρήματα μᾶλλον, ἢ Δεσπότου; φίλου κατα-
φρονουμένου, και οὐδὲ οὕτως ἀφισταμένου; Μιμησιώ-
μεθα τοίνυν αὐτόν, και ὅταν ἐπιτιμῶμεν, ταύτην τη-
ρῶμεν τὴν ἐπιείκειαν. Και γὰρ και τῇ γυναίκα μετὰ
τῆς αὐτῆς πάλιν ἡμερότητος ἐπιπλήττει· μᾶλλον δὲ
οὐδὲ ἐπιπλήττεις, ἀλλὰ νοουθεσία και διόρθωσις τὰ λε-
γόμενα ἦν, και πρὸς τὸ μέλλον ἀσφάλεια. Διὲ δὴ
τοῦτο πρὸς τὸν ὄφιν οὐδὲν φησιν· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ τῶν
κακῶν ἀρχιτέκτων, και οὐκ εἶχεν ἐφ' ἕτερον μεταθεῖ-
ναι τὴν αἰτίαν· διὸ και σφοδρῶς αὐτὸν ἐκόλαζε. Και
οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταιται, ἀλλὰ και τὴν γῆν κοινοῦνησας
ποιεῖ τῆς ἀρᾶς. Εἰ δὲ ἐξέβαλε παραδείσου, και κατ-
εδίκασε πόνυ, και διὰ τοῦτο μάλιστα προσκυνεῖν αὐ-
τόν και θαυμάζειν χρῆ. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς βάθυμιν
ἐξήγαγεν ἡ τρυφή, περικόπτει τὴν εὐφροσύνην, λύ-
πην [692] ἐπιτειχίζων τῇ βάθυμια, ἵνα πρὸς τὴν
ἀγάπην ἐπανεέλθωμεν τὴν αὐτοῦ. Τί δὲ ἐπὶ τοῦ Κάνιν;
οὐ τῷ αὐτῷ κέχρηται τῆς ἡμερότητος τρόπῳ; Και
γὰρ παρ' ἐκείνου πάλιν ὑβρισθεὶς; οὐκ ἀνθυβρίζει,
ἀλλὰ παρακαλεῖ και φησιν· Ἴνα τί συνέπεσε τὸ
πρόσωπόν σου; Καίτοι γὰρ τὸ γενόμενον συγγνώμης
ἐστέρηται πάσης· και δεχνοῦσιν ὁ νεώτερος ἀδελφός.
Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἐπιπλήττει, ἀλλὰ τί φησιν; Ἠμαρ-
τες; Ἠσύχασον, μὴ προσθῆς ἐτι· πρὸς σέ ἡ
ἀποστορῆ αὐτοῦ, και σὺ αὐτοῦ ἀρεῖς, τοῦ
ἀδελφοῦ λέγων. Εἰ γὰρ δέδοικας, φησὶ, μήποτε διὰ
τὴν θυσίαν ταύτην τὴν τοῦ πρωτοτόκου σε προσδρίαν
ἀφέλωμαι, θάρρει· και γὰρ τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ πᾶσαν
εἰς τὰς σὰς τίθημι χεῖρας· μόνον γενεὴ βελτίων, και
φιλεῖ τὸν οὐδὲν ἡδικοῦσα· και γὰρ ἀμφοτέρων κήδο-
μαι. Και τοῦτο με μάλιστα εὐφρανεῖ τὸ μὴ στασιάζειν
ὑμᾶς πρὸς ἀλλήλους. Καθάπερ γὰρ μήτηρ φιλόστορ-
γος, οὕτω και ὁ Θεὸς πάντα ποιεῖ και μηχανάται ὡστε
μηδένα ἀπορραγῆναι θατέρου.

ε. Ἴνα δὲ και σαφέστερον ἐπὶ παραδείγματος ὁ λέγω
μάθης, ἐνόησόν μου τὴν Ῥεβέκκαν θορυβομένην,
και πανταχοῦ περιτρέχουσαν, ὅτε ὁ πρεσβύτερος
ἐπολέμει τῷ νεωτέρῳ παιδί. Εἰ γὰρ και ἐφίλει τὸν
Ἰακώβ, ἀλλ' οὐδὲ τὸν Ἠσαὺ ἀπεστρέφετο· διὸ και
ἔλεγε, Μὴ πως ἀτεκνωθῶ ἐκ τῶν δύο ὀμῶν ἐν
ἡμέρᾳ μιᾷ. Διὰ δὴ τοῦτο και ὁ Θεὸς τότε ἔλεγεν·
Ἠμαρτες; Ἠσύχασον, πρὸς σέ ἡ ἀποστορῆ
αὐτοῦ, τὴν σφαγὴν προαναπέλλων, και τὴν εἰρή-
νην ἀμφοτέρων αὐτῶν ἐπιζητῶν. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν
κατέσφαξεν, οὐδὲ οὕτω κατέλυσε τὴν περὶ αὐτοῦ
πρόνοιαν, ἀλλὰ πάλιν ἡμέρως ἀποκρίνεται τῷ ἀδελ-
φοκτόνῳ, λέγων· Ποῦ ἐστίν Ἄδελ ὁ ἀδελφός σου;
ἵνα κἂν οὕτως ἐξομολογήσεται. Ὁ δὲ ἐπαγωνίζεται
τοῖς προτέροις, μείζονα και χαλεπώτερα ἀναισχυν-
τῶν. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ὁ Θεὸς ἀφίσταται, ἀλλὰ και
πάλιν ἐραστοῦ φθέγγεται ρήματα ὑβρισμένου και
καταφρονουμένου, και φησὶ· Φωνὴ αἵματος τοῦ
ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με. Και πάλιν τῆς γῆς
καθάπτεται μετὰ τὸ πειφονικότος, εἰς αὐτὴν τὸν
θυμὸν ἀφίεις, και λέγων· Ἐπικατίρατος ἡ γῆ, ἡ
ἐχασε τὸ στόμα αὐτῆς δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ
ἀδελφοῦ σου, και τοὺς ἀνακαλοῦντας μιμούμενος·
ὁ και ὁ Δαυὶδ ἐποίησε, τοῦ Σαοὺ πειπόντος. Και γὰρ
και ἐκείνους τοὺς δεξαμένους τὴν σφαγὴν ἔρεσιν ἐπ-
ηρᾶτο λέγων· Ὁρᾶ τὰ Γαβλοῦν, μὴ πέσοι ἐφ' ὕμῳ
δρόσος μηδὲ ὑετός, ὅτι ἐκεῖ ἐξῆρθη σκέπη δυνα-
τῶν. Οὕτω και ὁ Θεὸς ὡσπερ τινὰ μονοψίδαν ζῶον ἂ
φησὶ· Φωνὴ τοῦ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ
πρὸς με, και νῦν ἐπικατίρατος σὺ ἀπὸ τῆς γῆς,

* Morel. και παρανομῶσαντι.

ἔ Sic mrs. Editi vero, μονοψίδαν ἄγων.

ἡ ἔχουσε τὸ στόμα αὐτῆς δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου ἐκ τῆς χειρὸς σου. Ταῦτα δὲ ἔλεγε καταστέλλων αὐτοὺ τὸν θυμὸν ζέοντα, καὶ πείθων κἂν ἀπελθόντα φιλήσαι. "Ἐσβείας αὐτοῦ τὴν ζωὴν, φησὶ, τί τὴν ἐχθρὰν λοιπὸν οὐ κατασθενύνεις; Ἄλλὰ τί ποιεῖ; Κάκεινον φιλεῖ καὶ τούτον· ἀμφοτέρους γὰρ αὐτὸς ἔπλασε· [693] τί οὖν; ἀτιμώρητον ἀφή τὸν πεφανευκότα; Ἄλλὰ χείρων ἂν ἐγένετο. Ἄλλὰ κολάσει; Ἄλλὰ πατὴρ ἐστὶ φιλοστοργότερος. "Ὅρα τοῖνυν πῶς καὶ κολάζει, καὶ τὴν ἀγάπην ἐνδείκνυται καὶ ἐν αὐτῷ τούτῳ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ κολάζει, ἀλλὰ διορθοῦται μόνον. Οὐδὲ γὰρ ἀπέκτεινεν αὐτὸν, ἀλλ' ἐπέδωκε τῷ τρόπῳ, ἵνα ἀποδύσῃται τὸ ἔγκλημα, ἵνα κἂν οὕτως ἐπανεέλθῃ πρὸς τὴν ἐκείνου φιλοστοργίαν, ἵνα κἂν πρὸς ἀπελθόντα σπείσῃται· οὐδὲ γὰρ ἐβούλετο ἐχθρὸν αὐτὸν ἀπελθεῖν ἐντεῦθεν τῷ τετελευτηκότι. Τοιοῦτοι οἱ φιλοῦντες, ὅταν εὐεργετοῦντες μὴ φιλῶνται, προάγονται σφοδρὸι γίνεσθαι καὶ ἀπειλεῖν, οὐκ ἐθέλοντες μὲν, ἀπὸ δὲ τοῦ φιλεῖν εἰς τοῦτο ἀγόμενοι, ἵνα κἂν οὕτως ἐφελκυσῶνται τοὺς καταφρονοῦντας αὐτῶν. Καίτοι γε ἀνάγκη ἢ τοιαύτη φίλια, ἀλλ' ὁμως αὐτοὺς καὶ τούτῳ παραμυθίζεται διὰ τὸ σφόδρα φιλεῖν· ὥστε καὶ ἡ κόλασις ἀπὸ φιλίας. Οἱ γὰρ μὴ ἀλγούντες ἐπὶ τῷ μισεῖσθαι, οὐδὲ κολάσαι αἰροῦνται. "Ὅρα τοῖνυν καὶ Παῦλον ταῦτα λέγοντα Κορινθίους· *Τίς γὰρ ἐστι, ὁ εὐφραίνωρ μί, εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἑμοῦ;* "Ὅστε ὅταν σφόδρα ἐπιτείνῃ τὴν κόλασιν, τότε δείκνυσι τὸν ἔρωτα. Οὕτω καὶ ἡ Αἰγυπτία ἐκ τοῦ σφόδρα φιλεῖν σφοδρῶς ἐκόλασε τὸν Ἰωσήφ· ἀλλ' ἐκείνη μὲν ἐπὶ κακῷ· καὶ γὰρ ἀκόλαστος ἦν ὁ ἔρωσις· ὁ Θεὸς δὲ ἐπὶ αγαθῷ· καὶ γὰρ ἀξία ἦν τοῦ φιλοῦντος ἡ ἀγάπη^α. Διὰ τοῦτο οὐδὲ παραιτεῖται εἰς παχύτερα κατιέναι βήματα, καὶ φθέγγεσθαι παθῶν ὀνόματα ἀνθρωπίνων, καὶ ζηλωτὴν ἑαυτὸν καλεῖν· *Θεὸς γὰρ εἰμι ζηλωτής*, φησὶν· ἵνα μάθῃς τῆς ἀγάπης τὴν ἐπίτασιν.

^α *Man.*, καὶ γὰρ ἀξία ἦν τοῦ θανάτου ἡ ἀγάπη. *Morol.* οὐ γὰρ ἀξία.

Φιλήσωμεν τοῖνυν αὐτὸν, ὡς βούλεται· μέγα γὰρ τὸ πρᾶγμα ἡγεῖται. Κἂν ἀποστραφῶμεν, μένει παρακαλῶν, κἂν μὴ θέλωμεν ἐπιστραφῆναι, κολάζει διὰ τὸ φιλεῖν, οὐχ ἵνα τιμωρίαν ἀπατήσῃ. "Ὅρα γοῦν τί φησιν ἐν τῷ Ἰερζεκιήλ πρὸς τὴν φιληθείσαν καὶ καταφρονήσασαν αὐτοῦ πόλιν· *"Ἄξω ἐπὶ σέ τοῖς ἔραστὰς σου, καὶ παραδώσω σε εἰς χεῖρας αὐτῶν, καὶ λιθοβολήσουσί σε καὶ κατασφάξουσιν, καὶ ἐξαιρεθήσεται ὁ κληδὸς μου ἐκ σοῦ, καὶ ἀνυπαύσομαι, καὶ οὐ μὴ μεριμνήσω* ἔτι. Τί τοῦτο πλέον ἂν εἶπε σφοδρὸς ἔραστής ὑπὸ τῆς ἐρωμένης καταφρονούμενος, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν περικαίμενος αὐτῆς; Πάντα γὰρ ὁ Θεὸς πράττει, ἵνα φιληθῇ παρ' ἡμῶν· διὰ τοῦτο οὐδὲ τοῦ Ἰησοῦ ἐφείσαστο. Ἄλλ' ἡμεῖς ἀπηνέει, καὶ ὠμοί. Ἄλλὰ γενώμεθα ποτε ἡμεροί, καὶ φιλήσωμεν τὸν Θεόν, ὡς φιλεῖν δεῖ, ἵνα μετὰ ἡδονῆς τῆς ἀρετῆς ἀπολαύσωμεν. Εἰ γὰρ γυναῖκά τις ἐρωμένην ἔχων, οὐδενὸς αισθάνεται τῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν λυπηρῶν· ὁ τὸν θεῖον τοῦτον καὶ καθαρὸν ἔρων ἔρωτα, ἐνόησον ὅσης ἀπολαύσεται ἡδονῆς. Τοῦτο γάρ, τοῦτο καὶ οὐρανῶν βασιλεία, τοῦτο ἀπόλαυσις αγαθῶν, τοῦτο ἡδονή, τοῦτο εὐφροσύνη, τοῦτο χαρὰ, τοῦτο μακαριότης· μᾶλλον δὲ ὅσα ἂν εἶπω, οὐδὲν οὐδέπω δυνήσομαι παραστήσαι πρὸς ἀξίαν, ἀλλ' ἡ πείρα μόνη τοῦτο διδάσκειν οἶδε τὸ καλόν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἔλεγε, *Καταρῦσησον τοῦ Κυρίου*, καὶ, *Γεύσασθε καὶ ἴδετε ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος*. Πειθώμεθα τοῖνυν, καὶ ἐντροφώμεν αὐτοῦ τῇ ἀγάπῃ. Οὕτω γὰρ ἐντεῦθεν ἤδη τὴν βασιλείαν ὀφόμεθα, καὶ [694] ἀγγελικὸν ζητούμεθα βίον, καὶ ἐν γῆ διατρίβοντες, τῶν τὸν οὐρανὸν οἰκοῦντων οὐδὲν ἔλαττον ἔξομεν, καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν, πάντων λαμπρότεροι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ παραστησόμεθα, καὶ τῆς ἀπορρήτου δόξης ἀπολαύσομεν· ἥς γένοιο πάντας ἡμᾶς μετασχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ὅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΔ'.

Καὶ τοῦτο, εἰδότες τὸν καιρὸν, ὅτι ὥρα ἡμᾶς ἤδη ἐξ ὕπνου ἐγερθῆναι.

α'. Ἐπειδὴ πάντα ἄπερ ἐχρῆν ἐπέταξεν, ὡθεὶ πάλιν αὐτοὺς εἰς τὴν τῶν αγαθῶν ἐργασίαν ἀπὸ τοῦ κατεπειγόντος. Ἐπὶ θύραις γὰρ, φησὶν, ὁ τῆς κρίσεως ἔστηκε καιρὸς· καθάπερ καὶ Κορινθίους ἔγραφεν, *Ὁ καιρὸς συνεσταλμένος τὸ λοιπὸν ἐστὶ*· καὶ Ἑβραίοις δὲ πάλιν, *"Ἐτι μικρὸν ὄσον ὄσον, ὁ ἐρχόμενος ἤξει, καὶ οὐ χρονεῖ*. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν τοὺς πονουμένους ἀνίστας, καὶ τοὺς ἰδρύτας τῶν ἐπαλλήλων πειρασμῶν παραμυθούμενος· ταῦτα ἔλεγεν, ἐνταῦθα δὲ τοὺς καθεύδοντας διεγείρων· καὶ γὰρ πρὸς ἀμφοτέρα χρήσιμος ἡμῖν οὗτος ὁ λόγος. Τί δὲ ἐστίν, ὁ φησὶν, *"Ὁρα ἡμᾶς ἤδη ἐξ ὕπνου ἐγερθῆναι*; Τουτέστιν, ἐγγὺς ἡ ἀνάστασις, ἐγγὺς ἡ κρίσις ἡ φοβερά, ἐγγὺς ἡ ἡμέρα ἡ ὡς κλίβανος καιομένη· καὶ δεῖ λοιπὸν ἡμᾶς ἀπαλλαγῆναι τῆς βρθυμίας. *Νῦν γὰρ ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία, ἢ ὅτε ἐπιστεύσαμεν*. Ὅρᾳς πῶς ἐφίστησιν αὐτοῖς ἤδη τὴν ἀνάστασιν; Τοῦ χρόνου γὰρ προϊόντος, φησὶν, ὁ μὲν τοῦ παρόντος βίου δαπανᾷται καιρὸς, ὁ δὲ τοῦ μέ-

λλοντος αἰῶνος ἐγγύτερος γίνεται. "Ἄν μὲν οὖν ἦς παρεσκευασμένος, καὶ πάντα πεπονηκώς ὅσα ἐπέταξε, σωτηρίας γίνεται^α ἡ ἡμέρα· ἂν δὲ τούναντιον, οὐκέτι. Ἄλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν λυπηρῶν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν χρηστῶν προτρέπει τέως, καὶ ταύτη τῆς τῶν παρόντων αὐτοῦς ἀπολύων συμπαιδείας. Εἶτα ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ἐν μὲν ἀρχῇ καὶ προσιμοῖς σπουδαιότερους εἶναι, ἄτε ἀκμάζοντες αὐτοῖς τοῦ πόθου, τοῦ χρόνου δὲ προελθόντος καταμαρανῆναι τὴν πᾶσαν σπουδὴν, φησὶν ὅτι τούναντιον μὲν οὖν δεῖ ποιεῖν, οὐχὶ ἐκλύεσθαι προϊόντος τοῦ χρόνου, ἀλλὰ μᾶλλον ἀκμάζειν. "Ὅση γὰρ ἂν ὁ βασιλεὺς ἐγγίξῃ, τοσοῦτ' ἄλλο δὲ παρασκευασάσθαι· ὅση μᾶλλον ἐγγὺς τὸ βραβεῖον, τοσοῦτ' ἄλλο δὲ προεγείρεσθαι χρὴ πρὸς τοὺς ἀγῶνας· ἐπεὶ καὶ οἱ δρομεῖς τοῦτο ποιοῦσιν· ὅταν πρὸς τῷ τέλει τοῦ δρόμου γίνωνται καὶ τῇ τοῦ βραβεῖου λήψῃ, τότε διανίστανται μειζρόνως. Διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Νῦν ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία, ἢ ὅτε ἐπιστεύσαμεν*. Ἢ νῦν ἐπρόκειψεν, ἢ ὅ

^α *Codex unius*, σωτηρία σοι γίνεται.

Id quod etiam David faciebat, postquam Saül ceciderat. Nam et ille montibus, qui sanguinem exceperant, maledicebat his verbis: *Montes Gelboe, ne cadat super vos ros, nec pluvia, quia ibi projecta sunt scuta fortium* (2. Reg. 1. 21). Ita et Deus quasi funebrem cantum edens, ait: *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me. Et nunc maledictus tu de terra, quæ aperuit os suum ad excipiendum sanguinem fratris tui de manu tua.* Hæc porro dicebat effervescentem illius furorem reprimens, et suadens ut vel defunctum diligeret. Illius vitam extinxisti, ait, cur inimicitiam non jam exstinguis? Sed quid facit Deus? Et illum et hunc diligit: utrumque enim ille efformavit: quid ergo? impunitumne homicidam relinquat? At sic ille pejor fiet. An puniet? At patre quovis amantior est. Vide igitur quomodo et punit simul et amorem exhibeat; imo vero non punit, sed corrigit tantum. Neque enim occidit illum, sed tremore constrinxit, ut culpam exueret, ut vel sic ad ipsius amorem reverteretur, et cum defuncto pacisceretur: neque enim volebat eum inimicum defuncti ex hoc sæculo migrare. Tales sunt ii qui amant: quando beneficia præbentes non diliguntur, coguntur vehementes fieri et comminari, non sponte quidem, sed ab ipso amore ad hoc deducti, ut vel sic eos qui se despiciunt attrahant. Quamquam enim hæc dilectio necessitatem quamdam afferat; at tamen ipsos etiam per hoc consolatur, quod admodum diligit: itaque vel ipsa punitio ex amore procedit. Nam qui non dolent quod odio habeantur, neque punire cupiunt. Vide ergo et Paulum hæc Corinthiis dicentem: *Quis est, inquit, qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me* (2. Cor. 2. 2)? Itaque cum magis supplicium auget, tunc anorem ostendit. Sic et Ægyptia quod multum amaret, vehementer etiam Josephum ultra est. Sed illa quidem ad malum; impudicus enim amor erat: Deus autem ad bonum; digna quippe erat amante dilectio. Propterea non recusat ad crassiora verba descendere, humanorumque affectuum

verbis uti, seseque æmulatorem vocare: *Deus enim æmulator sum* (Exod. 20. 5), inquit, ut discas amoris vehementiam.

Deus quomodo diligendus. — Diligamus ergo illum ut ipse vult: magna quippe res esse putatur. Si nos avertamus, manet adhortans; si converti nolimus, punit quia diligit, non ut pœnas repetat. Vide ergo quid dicat in Ezechiele ad civitatem, quæ diligebatur, sed contemnebat eum: *Ducam ad te amatores tuos, et tradam te in manus eorum, et lapidabunt te et occident, et auferetur zelus meus a te, et requiescam, et non amplius curam tui geram* (Ezech. 23. 22. sqq.). Quid amplius dixerit vehemens amator ab amata contemptus, et postea rursus amore illius incensus? Nihil enim non agit Deus ut diligatur a nobis; ideoque neque Filio suo pepercit. At nos immites ac crudeles sumus. Sed simus tandem mansueti, diligamusque Deum ut diligere par est, ut cum voluptate virtute fruamur. Si enim qui mulierem habet dilectam, nihil sentit ex iis, quæ quotidie tristitia accidunt: qui hoc divino et puro amore tenebitur, cogita quanta fruatur voluptate. Hoc enim, hoc, inquam, regnum cælorum est, hoc bonorum fruitio, hoc voluptas, hoc lætitia, hoc gaudium, hoc beatitudo; imo quidquid dixerō, nihil unquam potero dignum afferre: sola experientia hoc docere bonum potest. Ideo dicebat propheta: *Delectare in Domino*; et, *Gustate et videte quoniam suavis est Dominus* (Psal. 36. 4. et 33. 9). Obsequamur ergo, et delectemur in ejus dilectione. Sic enim hinc jam regnum cælorum videbimus, et vita vivemus angelica; atque in terra versantes, nihil minus habebimus quam ii qui in cælo habitant, et postquam hinc migraverimus, omnium splendidissimi ante tribunal Christi sistemur, ineffabilique gloria fruemur: quam utinam omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri, unaque Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

CAP. 13. v. 11. *Et hoc, scientes tempus, quia hora est jam nos de somno surgere.*

1. Postquam omnia, quæ par erat, præcepit, illos ad bona opera exsequenda ab eo quod urget impellit. Nam in foribus, inquit, adstat iudicii tempus: quem admodum Corinthiis scribebat, *Tempus jam contractum est* (1. Cor. 7. 29); et Hebræis rursus: *Adhuc modicum aliquantulum, et qui venturus est veniet, et non tardabit* (Hebr. 10. 37). Sed illic quidem laborantes erigens, et sudoribus frequentium tentationum consolationem adhibens hæc dicebat; hic vero dormientes excitans: nam ad utrumque utilis nobis est hic sermo. Quid vero significat dictum illud, *Hora est jam nos de somno surgere*? Id est, prope est resurrectio, prope est tremendum iudicium, prope est dies illa ut clibanus accensa; et opus demum est, ut ab ignavia nos expediamus. *Nunc enim propior est nostra salus, quam cum credidimus.* Viden' quomodo jam illis resurrectio-

nem adesse dicat? Tempore procedente, inquit, præsentis vitæ spatium insumitur; futuri vero sæculi tempus propius accedit. Si ergo paratus sis, et si omnia quæ præcepit feceris, salutis dies erit; sin contra feceris, non item. Sed interim non a tristibus, sed a jucundis hortatur, hac ratione illos a præsentium rerum affectu solutos reddens. Deinde, quia verisimile erat illos initio studiosiores esse, vigente nempe illorum desiderio; tempore vero procedente, hoc studium omne minui ac pene marcescere: dicit jam contrarium facere oportere, non procedente tempore dissolvi, sed potius vires exserere. Quando enim regis imminet adventus, tum tanto magis sese apparare oportet, quanto propius bravium, tanto magis sese excitare oportet ad certamina. Nam et cursores hoc agunt, cum ad cursus finem devenerunt, et ad bravium accipiendum, tunc magis excitantur. Ideo dixit, *Nunc enim propior est nostra salus, quam cum credi-*

dimis. 13. Nox præcessit, dies autem appropinquavit. Si igitur illa desinit, hæc autem appropinquat; quæ hujus sunt deinceps faciamus, non quæ illius. Nam et in sæcularibus rebus ita fieri solet: et cum videmus noctem ad diluculum properare, et canentem audimus hirundinem, singuli proximum excitamus, licet adhuc nox non abcesserit: sed cum prorsus desit, urgemus denique mutuo dicentes, Jam dies est, et diurna opera omnia aggredimur, assumptis vestibus, excussis somniis somnoque depulso, ut nos paratos dies inveniat, æ nondum exortis jam solis radiis, tunc demum incipiamus surgere, et operi manum admovere. Quod illic facimus, hoc jam quoque faciamus: phantasias exuamus, a somniis præsentis vitæ eruamur, profundum somnum deponamus, et pro vestimentis virtute induamur: hæc quippe omnia declarans ait: *Abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis.* Nam ad aciem et pugnam dies nos advocat. Verum ne timeas, aciem et arma audiens. In armatura enim sensibili durum est et exosum armari, hic vero desiderabile optabileque est: lucis enim arma sunt: ideoque radio splendidiorem te reddunt, fulgorem magnum emittentem, et in tuto te collocant: arma enim sunt; et te fulgentem reddunt, cum arma lucis sint. Quid ergo? non necesse est pugnare? Necesse quidem est pugnare, sed non defatigari et laborare: neque enim bellum est hoc, sed chorea et celebritas. Talis est horum armorum natura, talis ducis virtus. Ac quemadmodum sponsus e thalamo eum specioso cultu prodit: sic et ille qui his munitus est armis: nam miles simul et sponsus est. Cum dicit autem, *Dies appropinquavit*, non sinit eam prope tantum esse, sed jam lucere curat: ait enim: 13. *Sicut in die honeste ambulemus.* Jam enim adest dies. Et ab iis quæ multi hortando adhibent, ab iisdem ipse attrahit illos, nimirum a decore et honestate: multam quippe gloriæ, quæ a multitudine exhibetur, curam habent. Nec dixit, *Ambulate, sed, Ambulenus*, ut non onerosa sit hortatio, et tolerabilis increpatio. *Non in comessionibus et ebrietatibus.* Bibere non vetat, sed præter mensuram bibere: non frui vino, sed cum temulentia frui vetat; ut et quod sequitur cum eadem mensura ponit: *Non in cubilibus et impudicitis.* Neque hic vetat cum mulieribus misceri, sed scortari. *Non in contentione et æmulatione.* Nam pravorum affectuum fomenta extinguit, concupiscentiam et iram. Quapropter non ipsa solum, sed ipsorum fontes aufert.

2. *Vinum concupiscentiam et iram incendit.*— Nihil enim ita concupiscentiam incendit, et iram inflammat, ut vinum et temulentia. Ideo cum prius dixisset, *Non in comessionibus et ebrietatibus*, tunc adjecit, *Non in cubilibus et impudicitis, non in contentione et æmulatione.* Neque hic constitit, sed cum pravis nos vestimentis exuisset, audi quo nos ornatu postea deoret dicens: 14. *Sed induimini Dominum nostrum Jesum Christum.* Non jam opera dicit, sed magis illos excitavit. Nam cum de malitia loqueretur, opera memoravit; cum autem de virtute agit, non jam opera, sed arma dicit, ostendens virtutem eum, qui illa or-

natur, in omni securitate constituere et in omni splendore. Neque hic constitit, sed rem majorem sermone aggrediens, quod longe horribilius est, ipsum Dominum dat nobis indumentum, ipsum Regem. Qui enim illo indutus est, omnem prorsus possidet virtutem. Cum autem dicit, *Induimini*, undique nos illo circumdari jubet; ut alibi ait, *Si vero Christus in vobis (Rom. 8. 10)*; et rursus, *In interiorum nostrum hominem habitare Christum (Ephes. 3. 16. 17).* Etenim animam nostram vult donum ejus esse, nosque illo indui ut vestimento, ut omnia nobis ille sit intus et foris. Etenim ipse plenitudo nostra est: *Est enim plenitudo omnia in omnibus adimpletis (Ibid. 1. 23)*; et via, et vir, et sponsus: *Despondi enim vos uni viro, virginem castam (2. Cor. 11. 2).* Est et radix, potus, cibus et vita; nam ait: *Vivo jam non ego: vivit vero in me Christus (Gal. 2. 20).* Est apostolus, summus sacerdos, doctor, pater, frater, coheres, et sepulcri consors et crucis. *Consepulti enim sumus ipsi.* inquit, *et complantati facti sumus similitudini mortis ipsius (Rom. 6. 4 et 5).* Est et supplex: *Pro Christo enim legatione fungimur (2. Cor. 5. 20).* Est et advocatus apud Patrem: nam *Supplicat pro nobis (Rom. 8. 34).* Est et domus, et hospes: *Qui enim In me manet, et ego in illo (Joan. 6. 57).* Est et amicus: *Vos amici mei estis (Id. 15. 14)*; et fundamentum, et lapis angularis; et nos ipsius membra, agricultura, ædificatio, palmites et cooperarii. Quid enim non nobis esse vult, omni modo nos sibi conglutinans et conjungens? id quod vehementer amantis est. Obtempera igitur ei, ac de somno surgens, indue illum: illo indutus, morigeram ipsi carnem præbe: hoc enim subindicavit, dicens: *Carnis curam ne feceritis in desideriis.* Sicut enim non bibere, sed inebriari vetuit, non sponsam ducere, sed lascivire: sic nec curam gerere carnis prohibuit, sed ad concupiscentias tantum, ne scilicet necessitatem prætergrediamur. Nam quod illius curam gerere non prohibeat, audi quid Timotheo dicat: *Vino modico utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates (1. Tim. 5. 23).* Ita et hic curam geras quidem, sed ad sanitatem, non ad lasciviam. Neque enim illud cura et providentia esset, si flammam incenderes, si graviorem fornacem faceres. Ut clarius discatis quid sit, curam ejus habere ad concupiscentiam, et ut talem curam fugiatis; ebriosos, ventri studentes, eos qui se vestibus pretiosis ornant, delicias, eos qui vitam mollem et dissolutam ducunt cogitate, et intelligetis quid dictum sit. Illi enim nihil non agunt, non ut valetudine fruantur, sed ut luxurientur, ut concupiscentiam incendant. Sed tu qui Christum induisti, illis omnibus præcisus, unum quære tantum, ut sana sis carne: hactenus illam cura, et non ultra; sed totam curam in spiritualibus impende. Ita enim ex hoc somno surgere poteris, illis variis concupiscentiis non gravatus. Nam somnus est præsens vita, et quæ ad illam spectant, a somniis nihil omnino differunt. Ac quemadmodum ii, qui dormiunt, insana verba proferunt, et nihil sani plerumque vident, ita et nos; imo pejus

[695] *ἡμέρα ἡγγικεν*. Οὐκοῦν εἰ αὐτὴ μὲν τελευτᾷ, ἐκεῖνη δὲ πλησιάζει· τὰ ἐκεῖνης πράττωμεν λοιπὸν, μὴ τὰ ταύτης. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τοῖς βιωτικοῖς τοῦτο γίνεται· καὶ ὅταν ἴδωμεν πρὸς ὄρθρον τὴν νύκτα ἐπιγεμῆνη, καὶ χελιδόνες ἄδουσας ἀκουσώμεν, τὴν πλησίον ἕκαστος διεγείρομεν, καίτοιγε ἔτι τῆς νυκτὸς οὐσης· ἀλλ' ἐπειδὴ λοιπὸν ἄπεισιν, ἐπείγόμεθα λοιπὸν λέγοντες ἀλλήλοις*, ὅτι Ἡμέρα γέγονε, καὶ τὰ τῆς ἡμέρας ἅπαντα πράττομεν, ἐνδουόμενοι καὶ ὄνειρων ἀπαλλαττόμενοι καὶ ὑπνου διακρουόμενοι, ἵνα παρεσκευασμένους ἡ ἡμέρα εὕρῃ, καὶ μὴ ἀνισχούσης ἀκτίνος τότε ἀρξώμεθα ἀνίστασθαι καὶ διατείνεσθαι. Ὅπερ οὖν ἐκεῖ ποιοῦμεν, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα πράξωμεν· ἀποδυσώμεθα τὰς φαντασίας, ἀπαλλαγώμεν τῶν ὀνειρῶν τοῦ παρόντος βίου, ἀποθώμεθα τὸν βαθὺν ὑπνον, καὶ ἐνδυσώμεθα ἀντὶ ἱματίων τὴν ἀρετὴν· ταῦτα γὰρ ἅπαντα δηλῶν ἔλεγεν, Ἄποθώμεθα τοῦν τὰ ἔργα τοῦ σκοτότος, καὶ ἐνδυσώμεθα τὸ ὄπλον τοῦ φωτός. Καὶ γὰρ πρὸς παράταξιν καὶ μάχην ἡ ἡμέρα ἡμᾶς καλεῖ. Ἄλλὰ μὴ δέλησον παράταξιν καὶ ὄπλα ἀκούσας. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς αἰσθητικῆς παντευχίας^b βερὺ καὶ ἀπευκτὸν τὸ ὀπλιζέσθαι, ἐνταῦθα δὲ ποθεῖν καὶ εὐχῆς ἀξιοφωτός γάρ ἐστι τὰ ὄπλα· διὸ καὶ τῆς ἀκτίνος λαμπρότερον σε ἀποφαίνει πολλὴν ἀφίενα τὴν ἀστραπὴν, καὶ ἐν ἀσφαλειᾷ σε καθίστησιν· ὄπλα γὰρ ἐστὶ καὶ καταλάμπεσθαι ποιεῖ· φωτός γὰρ ἐστὶν ὄπλα. Τί οὖν; οὐκ ἀνάγκη πολεμεῖν; Ἀνάγκη μὲν πολεμεῖν, οὐ μὴν ταλαιπωρεῖσθαι καὶ πονεῖν· οὐδὲ γὰρ πόλεμος τοῦτό ἐστιν, ἀλλὰ χορεία καὶ πανήγυρις. Τοιαύτη τῶν ὄπλων τούτων ἡ φύσις^c, τοιαύτη ἡ τοῦ στρατηγοῦ δύναμις. Καὶ καθάπερ νυμφίος καλλωπιζόμενος ἀπὸ τῆς παστάδος πρόεισι, οὕτω καὶ ὁ τοῦτο φραττόμενος τοῖς ὄπλοις· καὶ γὰρ στρατιώτης ἐμοῦ καὶ νυμφίος ἐστίν. Εἰπὼν δὲ, ὅτι Ἡμέρα ἡγγικεν, οὐδὲ ἔγγυς εἶναι αὐτὴν ἀφίησιν, ἀλλ' ἤδη αὐτὴν ἐφίστησι· φησὶ γὰρ, Ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν. Ἡδὴ γὰρ πάρεστιν ἡ ἡμέρα. Καὶ ἄφ' ὧν μάλιστα οἱ πολλοὶ προτρέπονται, ἀπὸ τούτων καὶ αὐτοὺς ἐφέλκεται, τῆς εὐσχημοσύνης· πολλὸς γὰρ αὐτοῖς τῆς παρὰ τῶν πολλῶν δόξης ὁ λόγος. Καὶ οὐκ εἶπε, Περιπατεῖτε, ἀλλὰ, Περιπατήσωμεν, ὥστε ἀνεπαχθῆ ποιήσαι τὴν παραινέσιν, καὶ κούφην τὴν ἐπιπληξίαν. *Μὴ κόμωσι καὶ μέθωσι*· οὐ τὸ πίνειν κωλύω, ἀλλὰ τὸ ἀμέτρως· οὐ τὸ ἀπολαύειν οἴνου, ἀλλὰ τὸ μετὰ παροινίας· ὡς περ οὖν καὶ τὸ ἐξῆς μετὰ τοῦ αὐτοῦ μέτρου τίθησι λέγων· *Μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις*. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα τὸ μίγνυσθαι γυναιξὶν ἀναιρεῖ, ἀλλὰ τὸ πορνεύειν. *Μὴ ἐριδι καὶ ἱζήλῳ*^d. Τὰ γὰρ καίρια τῶν παθῶν σβέννυσι τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν. Διὸ περ οὐκ αὐτὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς πηγὰς αὐτῶν ἀναιρεῖ.

β'. Οὐδὲν γὰρ οὕτω καὶ ἐπιθυμίαν ἀνάπτει καὶ ὄργην ἐκκαίει, ὡς μέθη καὶ παροινία. Διὰ τοῦτο πρότερον εἰπὼν, *Μὴ κόμωσι καὶ μέθωσι*, τότε ἐπήγαγε· *Μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις, μὴ ἐριδι καὶ ἱζήλῳ*. [696] Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἐστὶ, ἀλλ' ἀποδύσας ἡμᾶς τῶν πονηρῶν ἱματίων, ἀκουσον πῶς καλλωπίζει λοιπὸν λέγων· Ἄλλ' ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Οὐκέτι εἶπεν ἔργα, ἀλλὰ μείζονας αὐτοῦ ἀνέστησεν. Ὅτε μὲν γὰρ περὶ τῆς κακίας ἔφησεν, ἔργα ἔλεγεν· ὅτε δὲ περὶ τῆς ἀρετῆς, οὐκέτι ἔργα, ἀλλ' ὄπλα, δεικνύς ὅτι ἐν πάσῃ ἀσφαλειᾷ καθίστησιν

ἡ ἀρετὴ τὸν ἔχοντα αὐτὴν, καὶ ἐν πάσῃ λαμπρότητι. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἐστὶ, ἀλλ' ἐπὶ τὸ μέizon ἄγων τὸν λόγον, ὃ πολλῶν φρικωδέτερον ἦν, αὐτὸν τὸν ἀσπότην δίδωσιν ἡμῖν ἱμάτιον, αὐτὸν τὸν βασιλέα. Ὅ γὰρ τοῦτον περιβεβλημένους, ἅπαντες ἔχει καθόλου τὴν ἀρετὴν. Ὅταν δὲ εἴπῃ, Ἐνδύσασθε, πάντοθεν ἡμᾶς αὐτὸν περιβαλέσθαι κελεύει· ὡς περ ἀλλιχθῶ φησιν, *Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν*· καὶ πάλιν, *Εἰς τὸν ἔσω ἡμῶν ἀνθρώπον κατοικῆσαι τὸν Χριστόν*. Καὶ γὰρ οἴκλιαν αὐτῷ βούλεται εἶναι τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, καὶ ὡς ἱμάτιον ἡμῖν αὐτὸν περιεῖσθαι, ἵνα πάντα αὐτὸς ἡμῖν ἦ ἔσωθεν καὶ ἐξωθεν. Καὶ γὰρ πλήρωμα ἡμῶν αὐτός (καὶ γὰρ *Πλήρωμα τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου*)· καὶ ὁδὸς καὶ ἀνὴρ καὶ νυμφίος (*Ἡρμωσάμην γὰρ ὑμᾶς ἐπὶ ἀνδρὶ πυθῆνον ἀνήρ*)· καὶ ῥίξα καὶ ποτὴν καὶ τροφή καὶ ζωὴ (*Ζῶ γὰρ, φησὶν, οὐκέτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστὸς*)· καὶ ἀπόστολος· καὶ ἀρχιερεὺς καὶ διδάσκαλος καὶ πατὴρ καὶ ἀδελφὸς καὶ συγκληρονόμος, καὶ τάφου κοινοῦ καὶ σταυροῦ (*Συντάξωμεν γὰρ αὐτῷ, φησὶ, καὶ σύμφυτοι γεγονώμεν τῷ ὁμοιωμάτι τοῦ θανάτου αὐτοῦ*)· καὶ ἰκέτης (*Υπὲρ γὰρ Χριστοῦ προσεύομεν*)· καὶ πρὸς τὸν Πατέρα συνήγορος (καὶ γὰρ *Ἐντυγχάνει*, φησὶν, *ὑπὲρ ἡμῶν*)· καὶ οἶκος καὶ ἑνοικὸς (*Ὁ γὰρ ἐν ἐμοὶ μένων, κἀγὼ ἐν αὐτῷ*), καὶ φίλος (*Ἵμεις γὰρ φίλοι μου ἐστε*)· καὶ θεμέλιος καὶ λίθος ἀκρογωνιαίος· καὶ ἡμεῖς αὐτοῦ καὶ μέλη καὶ γαστήριον καὶ ὀικοδομὴ καὶ κτήματα καὶ συνεργοί. Τί γὰρ οὐ βούλεται ἡμῶν εἶναι, παντὶ τρόπῳ συγκολλῶν καὶ συνάπτων ἡμᾶς; ὅπερ τοῦ σφόδρα φιλοῦντός ἐστι. Πείθου τόνου, καὶ ἀναστά, ἐξ ὕπνου ἔνδυσαι αὐτὸν, καὶ ἐνδυσάμενος ἐνώπιον αὐτῷ πάρεχε τὴν σάρκα· τοῦτο γὰρ ἠνείκατο εἰπὼν, *Τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιείσθε εἰς ἐπιθυμίαις*. Ὅσπερ γὰρ οὐ τὸ πίνειν ἐκώλυσεν, ἀλλὰ τὸ μεθύειν, οὐδὲ τὸ γαμεῖν, ἀλλὰ τὸ ἀσελγεῖν· οὕτως οὐδὲ τὸ προνοεῖν τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ τὸ εἰς ἐπιθυμίας, ὅταν τὴν χρεῖαν ὑπερβαλεῖν· ἐπεὶ, ὅτι γε προνοεῖν αὐτῆς κελεύει, ἀκουσον τί φησι Τιμοθέῳ· *Ὅλω ἀλίῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα προνοεῖ μὲν, ἀλλὰ πρὸς ὑγείαν, μὴ πρὸς ἀσέλγειαν. Οὐδὲ γὰρ ἂν εἴη τοῦτο πρόνοιαν λοιπὸν, ὅταν τὴν φλόγα ἀνάπτῃ, ὅταν χάλειπῃ τὴν κάμινον ποίησιν. Ἦνα δὲ καὶ σαφέστερον μάθωτε, τί ποτέ ἐστι τὸ προνοεῖν αὐτῆς εἰς ἐπιθυμίαν, καὶ φύγητε τὴν τοιαύτην πρόνοιαν, τοὺς μεθύνοντας, τοὺς γαστριζομένους, τοὺς ἐν ἱματίοις καλλωπιζομένους, τοὺς θρυππομένους, τοὺς τὸν ὑγρὸν καὶ διαρρέοντα ζώντας βίον ἔνοησατε, καὶ εἴσεσθε τὸ εἰρημονεῖν. Ἐκεῖνοι γὰρ πάντα ποιοῦσιν, οὐχ ἵνα ὑγαίνωσιν, ἀλλ' ἵνα σκιρτῶσιν, ἵνα τὴν [697] ἐπιθυμίαν ἀνάπτωσιν. Ἄλλ' ὁ τὸν Χριστὸν ἐνδεδυμένος σὺ, πάντα ἐκεῖνα^e περικόψας, ἐν ζῆτι μόνον, ὅπως ὑγαίνουσαν ἐχῆς τὴν σάρκα· καὶ μέχρι τοσοῦτον προνοεῖ ταύτης, περαιτέρω δὲ μηκέτι, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν ποσὸν ἐξ τῆν τὸν πνευματικῶν ἀνάληψιν ἐπιμέλειαν. Οὕτω γὰρ καὶ ἀναστῆναι ἐκ τοῦ ὑπνου τοῦτου δυνήσῃ, μὴ βαρούμενος ταῖς ποικίλαις ταύταις ἐπιθυμίαις. Καὶ γὰρ ὕπνος ὁ παρὼν βίος, καὶ ὄνειράτων οὐδὲν τὰ ἐν αὐτῷ διενήνοχε. Καὶ καθάπερ οἱ καθυδόντες καὶ παραφεγγόντες, καὶ ὄρωσι πολλὰ κῆρας οὐδὲν ὑγιές, οὕτω καὶ ἡμεῖς· μάλλον δὲ καὶ πολλῶ χεῖρον. Ὁ μὲν γὰρ αἰσχρά τινὰ πράξας ἢ εἰπὼν ἤναρ, ἀπαλλαγεί τὸ ὑπνου, καὶ τῆς αἰσχύνης ἀπήλλαχται, καὶ δίκην οὐ δίδωσιν· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ ἡ αἰσχὺν καὶ ἡ τιμωρία ἀθά-

* Codex unicus, ἐπείγόμεθα ἐπιλέγοντες ἀλλήλοις. ^b Morel., τῆς αἰσθητικῆς παντευχίας. ^c Morel., τῶν ὄπλων ἡ φύσις. ^d Alii codices habent, μὴ ἐρισι καὶ ἱζήλῳ.

^e Alius, τὸν Χριστὸν ἐνδυσάμενος σὺ πάντα ἐκεῖνα.

νατος. Πάλιν, οί πλουτούντες θναρ, ημέρας γενομένης ἐλέγχονται εἰχὴ πλουτήσαντες· ἐνταῦθα δὲ καὶ πρὸ τῆς ἡμέρας ὁ ἔλεγχος ἔπεισι πολλάκις, καὶ πρὶν ἀπελθεῖν ἐκεῖ, τὰ ὄνειρατα ταῦτα ἀπέπτῃ. Ἄποτιναξώμεθα τοίνυν τὸν πονηρὸν τοῦτον ὕπνον. Ἄν γὰρ καθεύδοντας ἡμᾶς ἡ ἡμέρα καταλάβῃ, θάνατος διαδέχεται ἀθάνατος· καὶ πρὸ τῆς ἡμέρας δὲ ἐκείνης πᾶσιν εὐεπιχείρητοι τοῖς ἐχθροῖς τοῖς; ἐντεῦθεν ἐσόμεθα, καὶ ἀνθρώποις καὶ δαίμοσι· κἄν ἀνελεῖν βουληθῶσιν, ὁ κωλύων οὐδεὶς. Εἰ μὲν γὰρ πολλοὶ οἱ ἐγρηγορῶτες ἦσαν, οὐκ ἦν τοσοῦτος ὁ κίνδυνος· ἐπειδὴ δὲ εἷς πού καὶ δευτέρος λύχρον ἄψας, καθάπερ ἐν βάθυστάτῃ νυκτὶ τῶν ἄλλων καθευδόντων, ἐγρήγορε, διὰ τοῦτο πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἀγρυπνίας, πολλῆς τῆς ἀσφαλείας, ὥστε μὴ τὰ ἀνήκεστα παθεῖν.

Υ. (Ὑχ) δοκεῖ λαμπρὰ ἡ ἡμέρα εἶναι ὡς; οὐχὶ πάντες ἐγρηγορεῖναι νομίζομεν καὶ νῆφειν; Ἄλλ' ὁμως (καὶ τὰχα γελάσασθε τὸ εἰρημένον, ἐγὼ μέντοι αὐτὸ ἐρῶ) τοῖς ἐν βαθείᾳ νυκτὶ καθεύδουσι τε καὶ βέγγουσιν ἐοίκαμεν ἅπαντες. Καὶ εἰ γε οὐσίαν ἀσώματον ἦν ἰδεῖν, ἔδειξα ἂν ὑμῖν πῶς οἱ μὲν πλείους βέγγουσιν, ὁ δὲ διάβολος διορτυττει τοῖς, καὶ κατασφάττει κειμένους, καὶ ὑφαιρεῖται τὰ ἔνδον, καθάπερ ἐν σκοτίῃ βαθεῖ μετὰ ἀδείας ἅπαντα πράττων. Μᾶλλον δὲ, εἰ καὶ ὀφθαλμοῖς τοῦτο ἰδεῖν ἀδύνατον, ὑπογράφωμεν αὐτὸ τῷ λόγῳ, καὶ ἐνοήσωμεν πόσοι ὑπὸ ἐπιθυμιῶν εἰσι πονηρῶν βεβαρημένοι, πόσοι τῷ χαλεπῷ τῆς ἀσελγείας κάρῳ κατεχόμενοι, καὶ τὸ φῶς τοῦ πνεύματος κατασβεβννύστας. Διὰ τοῦτο ἔτερα ἄνθ' ἑτέρων βλέπουσιν, ἔτερα ἄνθ' ἑτέρων ἀκούουσι, καὶ οὐδενὶ τῶν ἐνταῦθα λεγομένων προσέχουσιν. Εἰ δὲ ἐγὼ ψεύδομαι ταῦτα λέγων, καὶ ἐγρηγορῶς ἔστηκας, εἰπέ μοι, τί γέγονεν ἐνταῦθα σήμερον, εἰ μὴ ὡς ὄνειράτων ἦκουσας; Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι ἐροῦσί τινες· οὐδὲ γὰρ κατὰ πάντων ταῦτα λέγω· ἀλλὰ σὺ ὁ τοῖς εἰρημένους ἔνοχος ὢν, ὁ μάρτην ἐνταῦθα εἰσεληθὼν, εἰπέ, τίς προφήτης, ποῖος ἀπόστολος σήμερον διελέχθη ἡμῖν, καὶ περὶ τίνων. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν· καὶ γὰρ πολλὰ ἄν ἐν ὄνειρῳ διελέχθης ἐνταῦθα, τῶν ἀληθινῶν οὐκ ἀκούσας [698] πραγμάτων. Ταῦτα δὲ μοι καὶ πρὸς γυναῖκας εἰρήσῃ· καὶ γὰρ ἐν ἐκείναις πολλὸς ὁ ὕπνος· καὶ εἶθε ὕπνος. Ὅ μὲν γὰρ καθεύδων οὔτε πονηρὸν τι φθέγγεται, οὔτε χρηστον· ὁ δὲ οὕτως ἐγρηγορῶς ὡς ὑμεῖς, πολλὰ καὶ ἐπὶ κακῷ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς ἐκβάλλει βήματα, τόκους ἀριθμῶν, λογισμοὺς δανεισμάτων συντιθεῖς, καπηλείας ἀμεισχύντου μεμνημένος, τὰς ἀκάνθας πυκνάς καταρπυγῶν ἐν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ, καὶ τὸν σπόρον οὐκ ἄφεις οὐδὲ μικρὸν προκῦψαι ποτέ. Ἄλλὰ διανάστηθι, καὶ τὰς ἀκάνθας ταύτας προβρίζεις ἀνάσπασσον, καὶ τὴν μέθην ἀπατινάξαι· καὶ γὰρ ἐντεῦθεν ὁ ὕπνος. Νίσθην δὲ οὐκ οἶνον λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν βιωτικῶν φροντιδῶν, καὶ μετὰ τούτων καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ οἴνου. Ταῦτα δὲ οὐχὶ πλουσίοις μόνον, ἀλλὰ καὶ πέννητι παραϊνῷ, καὶ μάλιστα τοῖς τὰ φιλικὰ συγκροτοῦσι συμπόσια. Οὐ γὰρ ἐστὶ τοῦτο τρυφή οὐδὲ ἀνεστὶς, ἀλλὰ κόλασις καὶ τιμωρία· τρυφή γὰρ οὐκ εἰσπραχθεῖς εἰπεῖν, ἀλλὰ σεμνὰ φθέγξασθαι, ἐμπλησθῆναι, οὐ διαβράχηναι. Εἰ δὲ ἠδονὴν αὐτὸ νομίζεις, δεῖξόν

* Πρὸς, ἔτερα ἄνθ' ἑτέρων βλέπουσι, desunt in uno.

μοι ἐν ἐσπέρᾳ τὴν ἠδονὴν· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Καὶ οὕτω λέγω τὰς ἐντεῦθεν βλάβας, ἀλλὰ τῶς περὶ τῆς ἠδονῆς σοὶ διαλέγομαι τῆς εὐθῶς μαραινομένης· ὅμῳ τε γὰρ διελύθη τὸ συμπόσιον, καὶ ἀπέπτῃ τὰ τῆς εὐφροσύνης. Ὅταν δὲ καὶ τὸν ἔμετον εἴπω, καὶ τὰς καρθηθαρίας, καὶ τὰ μυρία νοσήματα, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς αἰχμαλωσίαν, τί πρὸς ταῦτα εἶρεῖς; Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ πένητές ἐσμεν, καὶ ἀσχημονεῖν ὀφειλομεν;

Ταῦτα δὲ λέγω, οὐ κωλύων συνιέναι οὐδὲ κοινῇ συνδειπνεῖν, ἀλλὰ κωλύων ἀσχημονεῖν, καὶ βουλόμενος τὴν τρυφὴν εἶναι τρυφὴν, ἀλλὰ μὴ κόλασιν μὴδὲ τιμωρίαν καὶ μέθην καὶ κῶμον. Μαθέτωσαν Ἕλληνας, ὅτι μάλιστα Χριστιανοὶ τρυφᾶν ἴσασι, καὶ τρυφᾶν μετὰ κόσμου. Ἀγαλλιῶσθε γὰρ, φησί, τῷ Κυρίῳ ἐν τρώμῳ. Πῶς δὲ ἐστὶν ἀγαλλιᾶσθαι; Ὑμνοὺς λέγοντας, εὐχὰς ποιουμένους, ψαλμοὺς ἐπαισάγοντας ἄντι τῶν ἀνελευθέρων ἐκείνων ἁμαρτίων. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τῇ τραπέζῃ παρέσται, καὶ εὐλογίας ἐμπλήσει τὴν εὐωχίαν ἅπασαν, ὅταν εὐχη, ὅταν ἄδῃ πνευματικὰ, ὅταν πένητας ἐπὶ τῶν προκειμένων τὴν κωνίαν καλῆς, ὅταν εὐταξίαν πολλὴν καὶ σωφροσύνην ἐπιστήσης τῷ συμποσίῳ· οὕτω καὶ ἐκκλησίαν ἐργάση τὸν τόπον, ἄντι τῶν ἀκαίρων κραυγῶν καὶ εὐφημιῶν τὸν τῶν ἀπάντων Δεσπότην ὕμνων. Καὶ μὴ μοι λέγε, ὅτι ἕτερος ἐκράτησε νόμος, ἀλλὰ διορθῶ τὰ κακῶς ἔχοντα. *Εἶτε γὰρ ἐσθίετε*, φησί, *εἶτε πίνετε, εἶτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε*. Καὶ γὰρ ἀπὸ τῶν τοιούτων τραπεζῶν ὡς μὴ αὐ πονηρὰ ἐπιθυμία, ἐντεῦθεν αἱ ἀσελγείαι, ἐντεῦθεν αἱ γυναῖκες μὲν ἐν καταφρονήσει, αἱ δὲ πόρνοι ἐν τιμῇ παρ' ὑμῖν· ἐντεῦθεν αἱ τῶν οἰκιῶν ἀνατροπαί, καὶ τὰ μυρία κακὰ, καὶ ἄνω καὶ κάτω πάντα γέγονε, καὶ τὴν πηγὴν ἀφέντες τὴν καθαρὰν, ἐπὶ τοῦ βορβορῶρου τὸν ὄχτην τρέχετε. Ὅτι γὰρ βόρβορος τὸ τῆς πόρνης σῶμα, οὐδένα ἕτερον ἐρωτῶ, ἀλλ' αὐτόν σε τὸν ἐγκαινιδούμενον τῷ βορβορῳ, εἰ [699] μὴ σαυτὸν ἐρυθρίξῃς, εἰ μὴ ἀκάθαρτον εἶναι νομίζεις μετὰ τὴν ἁμαρτίαν. Διδ, παρακαλῶ, φεύγετε τὴν πορνείαν καὶ τὴν ταύτης μητέρα τὴν μέθην· τί σπειρεῖς ὅπου θερίσαι οὐκ ἐνι, μᾶλλον δὲ, κἄν θερίσης, πολλὴν σοὶ φέρει τὴν αἰσχύνην ὁ καρπός; Κἄν γὰρ τεχθῇ παιδίον, καὶ σὲ ἦσχυνε, καὶ αὐτὸ θῆδικται διὰ σὲ νόθον καὶ δυσγενὲς γενόμενον. Κἄν μυρία αὐτῷ καταλίπησιν χρήματα, ἄτιμος ἐν οἰκίᾳ, ἄτιμος ἐν πόλει, ἄτιμος ἐν δικατηρίῳ, καὶ ὁ ἐκ πόρνης καὶ ὁ ἐκ δουλείας· ἄτιμος δὲ καὶ σὺ πάλιν, καὶ ζῶν καὶ τετελευτηκῶς· κἄν γὰρ ἀπέθης, μένει τὰ ὑπομνήματα τῆς ἀσχημοσύνης. Τί τοίνυν ἅπαντα καταισχύνεις;

δ. Τί σπειρεῖς ἐνθα ἡ ἄρουρα σπουδάζει διαφθεῖραι τὸν καρπὸν; ἐνθα πολλὰ τὰ ἀτόκια; ἐνθα πρὸ τῆς γενέσεως φόνος; καὶ γὰρ καὶ τὴν πόρνην οὐκ ἀφίης μείναι πόρνην μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνδροφόνον ποιεῖς. Εἶδες ἀπὸ μέθης πορνείαν, ἀπὸ πορνείας μοιχείαν, ἀπὸ μοιχείας φόνον; μᾶλλον δὲ καὶ φόνου τε χεῖρον· οὐδὲ γὰρ ἔγω πῶς αὐτὸ καλέσω· οὐ γὰρ τεχθὲν ἐνθα ἀναίρει, ἀλλὰ καὶ τεχθῆναι κωλύει. Τί τοίνυν; Καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεὰν ὑβρίζεις, καὶ τοῖς αὐτοῦ μάχη νόμοις, καὶ ὅπερ ἐστὶ κατάρα, τοῦτο ὡς εὐλογίαν μεταδιώκεις, καὶ τὸ ταμιεῖον τῆς γενέσεως ταμιεῖον ποιεῖς σφαγῆς, καὶ τὴν πρὸς παιδοποιίαν δοθεῖσαν

affecti sumus. Nam qui in somno turpia vel patravit vel dixit, expergefactus, a turpitudine liberatur, nec dat poenas; hic autem non ita se res habet; sed et turpitudine et supplicium immortalia sunt. Rursus qui in somniis divites sunt, orto die se frustra divites fuisse deprehendunt; hic vero et ante diem hoc ipsum deprehendunt, et antequam hinc abeat, somnia illa avolarunt. Excutiamus ergo hunc pravum somnum. Nam si nos dormientes dies ille deprehendat, mors nos excipiet immortalis; et ante diem illum inimicis omnibus hinc capti faciles erimus, et hominibus et daemionibus; ac si nos occidere velint, nemo impediturus est. Quod si multi essent, qui vigilarent, non tantum foret periculum: cum autem unus tantum vel duo sint qui accensa lucerna, ceteris omnibus quasi multa nocte dormientibus, vigilent: ideo multa opus nobis est vigilantia, multa cautione, ne intolerabilia patiamur.

5. Annon splendidus nunc videtur esse dies? annon omnes nos putamus et vigiles et cautos esse? Attamen (etsi forte quod dicturus sum cum risu excepturi sitis, hoc tamen dicam) iis qui multa nocte dormiunt et stertunt, omnes similes sumus. Et si incorpoream substantiam videre possemus, ostenderem vobis quomodo plerique stertant; diabolus vero muros suffodiatur et jacentes occidat, ac quæ intus sunt auferat, quasi in profundis tenebris omnia pro libito faciens. Imo vero, etsi id oculis percipere non valeamus, verbo tamen describamus, et cogitemus quot sint ii, qui pravis concupiscentiis gravati sunt, quot gravi lascivie sopore detenti, qui lucem spiritus exstinxerunt. Ideoque alia pro aliis vident¹, alia pro aliis audiunt, et nulli ex iis quæ hic dicuntur attendunt. Quod si ego mentior hæc dicens, et tu vigilas; dic mihi, quid hic hodie factum est, annon hæc tamquam somnia audisti? Et scio quidem quosdam dicturos esse: neque enim adversus omnes loquor; sed tu qui his obnoxius es, qui frustra huc ingressus es, dic quis propheta, quis apostolus nobiscum et de quibusnam rebus loquutus est. Sed non dicere possis: nam multa hic quasi in somno disseruisti, verasque res non audisti. Hæc vero mulieribus quoque a me dicta sunt: nam illæ multo somno deditæ sunt; atque utinam somno! Nam qui dormit, nec malum nec bonum quidpiam loquitur: qui autem ita vigilat, ut vos vigilatis, multa in malum capitis sui verba profundit, usuras numerans, cœnorum cogitationes versans, impudentis cauponæ et negotiationis memor, spinas multas plantans in anima sua, nec injectum semen vel tantillum sinens emergere. Sed expergiscere et has spinas radicibus evelle, ebrietatemque excute: nam hinc somnus venit. Ebrietatem autem non ex vino tantum dico, sed ex sæcularibus etiam curis, et postea illam quæ ex vino procedit. Hæc porro non divitibus tantum, sed etiam pauperibus dico, maximeque iis, qui amicorum convivia parant. Neque enim hoc deliciae sunt aut recreatio, sed poena et supplicium: deliciae

enim veræ sunt, non turpia loqui, sed honesta proferre; satiari, non disrumpi. Quod si id voluptatem esse putas, vespere voluptatem mihi illam ostende: verum non poteris. Necdum dico inde parta damna, sed interim te de voluptate alloquor, quæ cito marcescit: statim enim atque solutum convivium est, lætitia avolavit. Quod si vomitum dicam, gravedinem capitis, mille morbos et animæ captivitatem; quid ad hæc dices? Numquid enim, quia pauperes sumus, turpiter agere debemus?

Convivia quomodo celebranda.—Hæc porro dico, non quod conventus prohibeam vel convivia, sed ut turpiter agere vetem, et quod velim delicias esse vere delicias, non poenam aut supplicium, non ebrietatem vel nimiam comensationem. Discant gentiles, quod Christiani deliciari sciunt, sed deliciari cum decore: nam ait ille, *Exsultate Domino cum tremore* (Psal. 2. 11). Quomodo exsultandum est? Hymnos recitando, precando, psalmos inducendo, vice illorum illiberalium canticorum. Ita Christus mensæ adierit, et benedictione totum convivium implebit, cum oraveris, cum spiritualia cecineris, cum pauperes ad eorum quæ apposita sunt communionem vocaveris, cum in convivio bonum ordinem et temperantiam constitueris: sic et locum in ecclesiam converteres, cum pro intempestivis clamoribus et plausibus, omnium Domini hymnis celebrabis. Nec mihi dicas aliam invaluisse legem; sed quæ male se habent emenda. *Sive manducatis enim, inquit, sive bibitis, sive quid aliud facitis; omnia in gloriam Dei facite* (1. Cor. 10. 34). Nam a talibus mensis malæ oriuntur concupiscentiæ, hinc lasciviæ, hinc uxores in contemptu, meretrices vero in honore apud vos sunt: hinc domorum eversiones et innumera mala, omnia sus deque fiunt, et puro fonte dimisso, ad cœni cloacam curritis: nam cœnum est meretricis corpus. Neminem alium interrogo quam teipsum, qui in luto volutaris, annon de teipso erubescas, annon te post peccatum, impurum reputes. Quapropter, obsecro, fugite fornicationem et hujus matrem ebrietatem. Quid seminas ubi metere non licet; imo si metas, multum tibi dedecoris fructus affert? Nam si nascatur puerulus, et tibi dedecus affert, et ipse injuria afficitur, qui propter te spurcius et ignobilis nascitur. Etiam si innumeras ipsi pecunias reliqueris, inglorius domi, inglorius in civitate, inglorius in foro judiciali est et qui ex meretrice et qui ex serva est ortus: inglorius tu quoque et vivens et mortuus: etiam si enim decedas, manent tamen turpitudinis monumenta. Cur ergo omnia deturpas?

4. Cur seminas ubi arvum corrumpere fructum curat? ubi multæ sunt herbæ in sterilitatem? ubi ante generationem cædes? nam meretricem non meretricem solum manere sinis, sed etiam homicidam facis. Viden' ab ebrietate fornicationem, a fornicatione adulterium, ab adulterio cædem? imo cæde pejus quidpiam; neque enim scio quo nomine appellem: neque enim quod natum est occidit, sed ne nascatur

¹ Hæc, alia pro aliis vident, desunt in uno.

prohibet. Quid ergo? Et donum Dei contumelia afficis, et cum ipsius legibus pugnas, et quod maledictio est, hoc quasi benedictionem quæris, et generationis promptuarium, cædis promptuarium facis, et eam, quæ ad prolis procreationem tibi data est mulier, ad patrandaem cædem instruis? Ut enim amatoribus semper formosa et amabilis sit, et plus pecuniæ corradat, neque hoc facere recusat, multum ignis inde in caput tuum accumulans: etiamsi enim hoc illius sit facinus, sed tu in causa es. Hinc quoque idololatriæ. Multæ enim ut jucundæ appareant, incantationes, libamina, philtrea, et innumera alia machinantur. Attamen post tantam turpitudinem, post cædes, post idololatriam, res hæc multis indifferens esse videtur, multis etiam uxores habentibus: ubi major est malorum colluvies. Nam hinc veneficia deinceps parantur, non in meretricis uterum, sed in eam, quæ læsa fuit, uxorem, insidiæ innumeræ, dæmonum invocationes, mortuorum incantamenta, bella quotidiana, pugnæ irconciliabiles et assiduæ contentiones. Ideo Paulus cum dixisset, *Non in cubilibus et impudicitis*, addidit, *Non in contentione et æmulatione*; gnarus res hujusmodi bella, domorum eversiones, liberorum injurias, et innumera mala parere. Ut ergo hæc omnia fugiamus, Christum induamus, et cum illo semper simus. Nam hoc est illo indutum esse, ab ipso numquam deseri, ipsamque in nobis per sanctitatem et mansuetudinem nostram semper comparare. Sic et de amicis dicimus: Ille talis talem istum induit; dilectionem maguam significantes, perpetuumque consortium: qui enim induitur, illud esse apparet quo induitur. Apparet itaque semper in nobis Christus. Et quomodo apparebit? Si quæ illius sunt feceris. Quid vero fecit ille? *Filius hominis*, inquit, *non habet, ubi caput suum reclinet* (Luc. 9. 58). Hoc et tu imitare. Cum cibum sumere oportuit, hordeaceis panibus usus est: cum peregrinandum fuit, nusquam equi et subjugalia, sed

tantum itineris pedibus confecit, ut et defatigaretur: cum dormiendum fuit, super pulvinari in prora navis jacuit: cum recumbendum fuit, in sœnum concidere jussit. Vestimenta ejus vilia erant: sæpeque solus versabatur, neminem secum ducens. Illa etiam, quæ in cruce, et quæ in contumeliis fecit, ubi didiceris, imitare: et sic Christum induisti, si carnis curam non habueris ad concupiscentias: neque enim voluptatem res illa habet. Etenim ipsæ concupiscentiæ alias graviores pariunt, et numquam satietatem habebis, sed magnum tibi paries tormentum. Sicut enim is, qui perpetuo sitit, etiamsi mille adsint fontes, nullum inde fructum percipiet, cum non possit morbum extinguere: sic et qui perpetuo in concupiscentiis vivit. Si vero intra necessaria te contineas, numquam hac feбри corripieris; sed omnia illa abscedent, ebrietates, lasciviæ. Tantum ergo comede, quantum satis sit ad sedandam famem; ita induere, ut tegaris tantum, neque carnem vestimentis exornes, ne illam perdas: nam molliorem illam efficis, et ejus valetudinem labefactas, dum nimia illam molliæ dissolvit. Ut ergo illam ut bonum animæ vehiculum habeas, ut gubernator tuto ad navis clavos sedeat, et miles facile arma tractet, omnia recte componas. Non enim qui multa habet, sed qui paucis indiget, inexpugnabilis est. Ille enim, etsi nihil patiatur injuriæ, timet; hic vero etsi injuriam patitur, meliore animi situ erit, quam ille qui nullam patitur injuriam, ideoque in majori alacritate versabitur. Ne igitur hoc quæramus, ut nemo molestiam inferat, sed ut etiamsi molestiam inferre velit, non possit tamen. Hoc vero non alio modo fieri poterit, quam si inter necessaria se contineat, nec plura concupiscat. Sic enim et hic deliciarum poterimus, et futura consequemur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXV.

CAP. 14. v. 1. *Infirmum autem in fide suscipite, non in disceptationibus cogitationum. 2. Alius credit se posse manducare omnia; qui autem infirmus est, olera manducat.*

1. Scio multis intellectu difficile esse quod dictum est. Quapropter opus est primo totius hujusce loci argumentum exponere, et exponere quid emendare volens hæc scripserit. Quid ergo vult emendare? Multi ex credentibus Judæorum erant, qui legis conscientia detenti, etiam post acceptam fidem ciborum adhuc observantiam custodiebant, nondum audentes omnino a lege recedere. Deinde, ne deprehenderentur a suillis carnibus abstinere tantum, ab omnibus deinceps carnibus abstinebant, et olera tantum comedebant, ut illud magis jejunium esse videretur, quam legalis observatio. Alii rursus perfectiores erant, qui ab horum nullo abstinebant, quique illis talia observantibus onerosi ac molesti erant, exprobrantes, inculpantes, et in mœstiam

conjicientes. Timens ergo beatus Paulus, ne paululum quid emendare volentes, totum subverterent; neve, dum vellent eos ad ciborum indifferentiam deducere, id efficerent, ut illi a fide resilirent; et cum ante opportunum tempus totum emendare studerent, circa capitalia damnum inferrent, a Christi confessione illos assidue increpando removens, ita ut in utraque incorrigibiles manerent: vide quanta utatur prudentia, et quomodo cum solita sibi sapientia utrique parti providere curet. Neque enim increpantibus audent dicere, Perperam agitis, ne illos in suis observationibus firmaret; neque rursus dicit illos probe facere, ne vehementiores accusatores redderet, sed cum mensura correptionem illam instituit: et videtur quidem fortiores increpare, sed totum in illos alios effundit, dum priores alloquitur. Hæc enim maxime emendatio molestiam non avertit, quando ad alium sermone converso, alium perstringit. Neque enim eum, qui increpatur, in

γυναικα πρὸς φόνον παρασκευάζεις; Ἴνα γὰρ αἰετὸς ἐρασταίς ευχρηστος ἦ καὶ ποθεινὴ* καὶ πλέον ἀργύριον ἔλκη, οὐδὲ τοῦτο παραιτεῖται ποιηθῆναι, μέγα ἐπὶ τὴν σὴν κεφαλὴν τὸ πῦρ ἐντεῦθεν σωρεύουσα· εἰ γὰρ καὶ ἐκείνης τὸ τόλμημα, ἀλλὰ σὴ ἡ αἰτία γίνεται. Ἐντεῦθεν καὶ εἰδωλοατρεΐαι. Πολλὰ γὰρ ὥστε ἐπιχαρεῖς γενέσθαι, καὶ ἐπιφθὰς καὶ σπονδὰς καὶ φίλτρα καὶ μυρία ἕτερα μηχανῶνται. Ἄλλ' ὅμως μετὰ τοσαύτην ἀσχημοσύνην, μετὰ φόνους, μετὰ εἰδωλοατρεΐας, πολλοὶς ἀδιάφορον τὸ πρᾶγμα εἶναι δοκεῖ, πολλοὶς καὶ γυναῖκας ἔχουσι· ἔνθα καὶ πλείων ὁ φορυτὸς τῶν κακῶν. Καὶ γὰρ φαρμακεῖαι λοιπὸν κινουῦνται, οὐκ ἐπὶ τὴν νηδὺν τὴν πορνευομένην, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἠδικομένην γυναῖκα, καὶ ἐπιβουλαὶ μυρία, καὶ δαιμόνων κλήσεις, καὶ νεκουμαντίζονται, καὶ πόλεμοι καθημερινοί, καὶ ἀσπονδοὶ μάχαι, καὶ σύντροφος φίλωνεῖται. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος εἶπεν, *Μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις*, ἐπήγαγε, *Μὴ ἐριδι καὶ ζήλῳ*· εἰδὼς τοὺς ἐντεῦθεν πολέμους, τῶν οἰκιῶν τὰς ἀνατροπὰς, τῶν εὐγενῶν παιδῶν τὰς ἀδικίας, τὰ μυρία κακά. Ἴν' οὖν ταῦτα διαφύγωμεν ἅπαντα, τὸν Χριστὸν ἐνδυσώμεθα, καὶ μετ' αὐτοῦ διηνεκῶς ὤμεν· ἐπεὶ καὶ τοῦτό ἐστιν ἐνδύσασθαι, τὸ μηδέποτε αὐτοῦ ἀπολειφθῆναι, τὸ πάντοθεν αὐτὸν φαίνεσθαι ἐν ἡμῖν διὰ τῆς ἀγιωσύνης ἡμῶν, διὰ τῆς ἐπιεικείας. Οὕτω καὶ ἐπὶ φίλων λέγομεν, Ὁ δεῖνα τὸν δεῖνα ἐνεδύσατο, τὴν πολλὴν ἀγάπην λέγοντες καὶ τὴν ἀδιάλειπτον συνουσίαν· ὁ γὰρ ἐνδυσάμενος, ἐκεῖνο [700] φαίνεται, ὅπερ ἐνδίδεται. Φαινέσθω τοίνυν πάντοθεν ἐν ἡμῖν ὁ Χριστός. Καὶ πῶς φανεῖται; Ἄν τὰ ἐκείνου ποιῆς. Τί δὲ ἐκείνος ἐποίησεν; Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, φησιν, οὐκ ἔχει πού τὴν κεφαλὴν κλίην. Τοῦτο καὶ σύ ζήλωσον. Τροφῆς ἀπολαύσαι ἔδει, καὶ κροῦθαι ἀρτοῖς ἐκέχρητο· ἀποδημῆσαι ἔχρη, καὶ οὐδαμοῦ ἵπποι καὶ ὑποζύγια, ἀλλὰ τοσαῦτα ἐβάδιζεν, ὥστε καὶ κοπιᾶσαι· καθευθῆσαι ἔδει, καὶ ἐπὶ προσ-

* Unus cod., ἐρασταίς ευχαρις ἢ καὶ ποθεινὴ.

κεφαλαίου ἔκειτο ἐπὶ τῆς πρώρας· κατακλιθῆναι ἔχρη, καὶ ἐπὶ χόρτου καταπεσεῖν ἐκέλευσε. Καὶ τὰ ἱμάτια δὲ εὐτελεῖ· καὶ πολλαχοῦ μόνος διέτριβεν, οὐδένα ἐπισυρόμενος. Καὶ τὰ ἐν τῷ σταυρῷ δὲ, καὶ τὰ ἐν ταῖς ὑβρεσι, καὶ πάντα ἀπλῶς καταμαθῶν, ζήλωσον· καὶ οὕτως ἐνεδύσω τὸν Χριστὸν, ἂν τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιῆς εἰς ἐπιθυμίας· οὐδὲ γὰρ ἤδον τὸ πρᾶγμα ἔχει. Καὶ γὰρ αἱ ἐπιθυμίαι αὐταί τίκτουσι πάλιν ἑτέρας δριμυτέρας, καὶ οὐδέποτε λήψῃ κόρον, ἀλλὰ βάσανον ἐργάσῃ σαυτῷ μεγάλην. Ὅσπερ γὰρ ὁ διηνεκῶς ὦν ἐν τῷ διψῆν, κἂν μυρία ἔχη παρακειμένους πηγὰς, οὐδὲν ἐντεῦθεν κερδαίνει, μὴ δυνάμενος τὸ νόσημα σέσαι· οὕτω καὶ ὁ διηνεκῶς ἐν ἐπιθυμίαις ζῶν. Ἄν δὲ τῆς χρείας ἦς ἐντὸς, οὐδέποτε τοῦτον δέξῃ τὸν πυρετὸν, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα οἰχίσσεται, καὶ μέθαι καὶ ἀσέλγεται. Τοσοῦτον τοίνυν ἔσθαι ὅσον λύσει λιμὸν, τοιαῦτα ἐνδύου ὅλον σκέπεται μόνον, μηδὲ καλλώπιζε ἱματίους τὴν σάρκα, ἵνα μὴ αὐτὴν ἀπολέσῃ· καὶ γὰρ καὶ μαλακωτέραν αὐτὴν ποιεῖς, καὶ τὴν εὐεξίαν αὐτῆς λυμαίνῃ, τῆ πολλῇ βλακείᾳ διαλύων αὐτήν. Ἴν' οὖν ἔχῃς αὐτὴν δχητῶ καλὸν τῆς ψυχῆς, ἵνα ὁ κυβερνήτης ἀσφαλῶς ἐπὶ τῶν οὐρανῶν κἀθήται, καὶ ὁ στρατιώτης εὐκόλως μεταχειρίζῃ τὰ ὄπλα, εὐάρμοστα πάντα ποιεῖ. Οὐ γὰρ τὸ πολλὰ ἔχειν, ἀλλὰ τὸ ὀλίγων δεῖσθαι, ἀναλώτους ποιεῖ. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ, κἂν μὴ ἀδικηθῆ, δέδοικεν· οὗτος δὲ, κἂν ἀδικηθῆ, τῶν οὐκ ἠδικομένων ἄμεινον διακείσεται, καὶ ἐν πλείονι καὶ διὰ τοῦτο ἔσται εὐθυμία. Μὴ τοίνυν τοῦτο ζητῶμεν, ὅπως μηδεὶς ἐπηρέασθ, ἀλλ' ὅπως, κἂν ἐπηρέασῃεν βούληται, μὴ δύνῃται. Τοῦτο δὲ οὐδαμῶθεν ἐτέρωθεν ἔσται, ἀλλ' ἢ ἐκ τοῦ τῆς χρείας ἔχουσθαι, καὶ μὴ πλείονων ἐπιθυμεῖν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐναυθα τρυφήσαι δυνήσμεθα, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμήν.

[701] ΟΜΙΛΙΑ ΚΕ'.

Τὸν δὲ ἀσθενούντα τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε, μὴ εἰς διακρίσεις διαλογισμῶν. Ὅς μὲν πιστεύει φαγεῖν πάντα ὁ δὲ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθίει.

α'. Οἶδα, ὅτι πολλοῖς ἄπορον τὸ εἰρημένον. Διὸ πρότερον ἀναγκαῖον εἰπεῖν τοῦ χωρίου τούτου παντὸς τὴν ὑπόθεσιν, καὶ τί βουλόμενος διορθῶσαι, ταῦτα γράφει. Τί τοίνυν βούλεται διορθῶν; Ἦσαν πολλοὶ τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων, οἳ τῇ τοῦ νόμου κατεγόμενοι συνειδήσει καὶ μετὰ τὴν πίστιν τῶν βρωμάτων ἐφύλαττον ἔτι τὴν παρατήρησιν, οὕτω θαρβύοντες τέλειον ἀποστήναι τοῦ νόμου. Εἶτα, ὥστε μὴ γενέσθαι εὐφώρατοι, τῶν χοιρείων ἀπεχόμενοι μόνον, πάντων ἐξῆς ἀπειλοῦν τῶν κρεῶν, καὶ λάχανα ἤθιον μόνον, ἵνα νηστεία μάλλον εἶναι δοκῇ τὸ γινόμενον, ἀλλὰ μὴ νόμου παρατήρησις. Ἔτεροι πάλιν ἦσαν τελειότεροι, οὐδὲ ἐν τοιοῦτον παρατηροῦντες, οἳ τοῦτοις τοῖς παρατηροῦσι φορτικοὶ καὶ ἐπαχθεῖς ἐγίνοντο, δυνειδίζοντες, ἐγκαλοῦντες, εἰς ἀθυμίαν ἐμβάλλοντες. Δεδοικὸς τοίνυν ὁ μακάριος Παῦλος μὴ μικρὸν κατορθῶσαι βουλόμενος, τὸ πᾶν ἀντρέψωσι, καὶ θέλοντες εἰς τὴν τῶν βρωμάτων αὐτοῦς ἀδιαφορίαν ἀγαγεῖν, καὶ τῆς πίστεως αὐτοῦς ἐκπεσεῖν παρασκευάσῃ, καὶ πρὸ τοῦ καιροῦ τοῦ

προσέχοντος τὸ πᾶν ἐπανορθῶσαι σπεύδοντας, περὶ τὰ καιρία ζημίαν ἐργάσωνται, ἀπὸ τῆς εἰς Χριστὸν ὁμολογίας αὐτοῦς παρασκαλεόμενος τῷ συνεχῶς ἐπιτιμῶν, καὶ ἐν ἑκατέροις μείνωσιν ἀδιόρθωτοι· ὅρα πόσῃ κέρχεται συνέσει, καὶ πῶς ἑκατέρων ἐπιμελεῖται τῶν μερῶν μετὰ τῆς συνήθους αὐτῷ σοφίας. Οὕτε γὰρ ὅτι κακῶς ποιεῖτε, τολμᾷ τοῖς ἐπιτιμῶσιν εἰπεῖν, ἵνα μὴ ἐκείνους βεβαιώσῃ ἐν τῇ παρατηρήσει, οὔτε πάλιν, ὅτι καλῶς, ἵνα μὴ σφοδρότερος κατηγόρους ἐργάζηται, ἀλλὰ συμμεμετρημένην ποιεῖται τὴν ἐπιτίμησιν· καὶ δοκεῖ μὲν τοῖς ἰσχυροτέροις ἐπιτιμῶν, τὸ δὲ πᾶν εἰς ἐκείνους κενὸν ἐν τῷ πρὸς τοῦτους λόγῳ. Αὕτη γὰρ μάλιστα ἡ διόρθωσις ἀνεπαχθεστέρα, ὅταν πρὸς ἄλλον τὴν τρέψας τὸν λόγον, ἔτερον πλήτη. Οὕτε γὰρ εἰς θυμὸν ἀφίησιν ἐξελεγχθῆναι: τὸν ἐπιτιμώμενον, καὶ λαθανόντως τὸ τῆς διορθώσεως ἐνίησι φάρμακον. Ὅρα τοίνυν πῶς αὐτὸ ποιεῖ συντεῶς, καὶ πῶς εὐκαιρῶς. Εἰπὼν γὰρ, *Τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίας*, τότε εἰς τὸν περὶ τούτων ἐκβαίνει λόγον, ἵνα μὴ δόξῃ ὑπὲρ ἐκείνων λέγειν τῶν ἐπιτιμῶντων καὶ κελευόντων ἐσθίειν ἅπαντα. Τὸ γὰρ ἠσθενηκὸς μέρος αἰεὶ πλείονος δεῖται τῆς προνοίας. Διὸ καὶ πρὸς τὸν ἰσχυρὸν εὐθέως ἀποτίναται, λέγων οὕτω· *Τὸν δὲ ἀσθενούντα τῇ*

πίσται. Ἐίδες πληγὴν εὐθὺς μίαν ἐκεῖνῃ δοθείσαν; Εἰπὼν γὰρ *τὸν ἀσθενούρτα*, εἰδείξεν αὐτὸν ἀρρώστον. Εἶτα δευτέραν προστίθῃσι λέγων, *Προσλαμβάνεσθε*. Δείκνυσσι γὰρ πάλιν πολλῆς δεόμενον ἐπιμελείας, ὅπερ σημεῖον ἐσχάτης ἀρρώστιας ἐστίν. *Μὴ εἰς διακρίσεις λογισμῶν* *. [702] Ἴδου καὶ τρίτην ἐπέθηκε πληγὴν. Ἐντεῦθεν γὰρ ὁλοὶ τοιοῦτον αὐτοῦ τὸ ἀμάρτημα ἔν, ὡς καὶ τοὺς τὰ αὐτῷ οὐ πλημμελοῦντας, κοινωνοῦντας δὲ ὁμῶς αὐτῷ τῆς φιλίας, καὶ ἀντεχομένους αὐτοῦ τῆς θεραπείας διακρίνεσθαι. Ἐίδες πῶς δοκεῖ μὲν τούτοις διαλέγεσθαι, ἐκεῖνοι δὲ ἐπιτιμᾶ λαμβανόντως καὶ ἀνεπαχθῶς; Εἶτα τιθεὶς ἀμφοτέρους παράλληλα, τὸν μὲν μετ' ἐγκωμίων, τὸν δὲ μετ' ἐγκλημάτων τιθῆσιν· ἐπάγει γὰρ λέγων· *Ὅς μὲν πιστεύει φαγεῖν πάντα*, ἀνακηρύττων αὐτὸν ἀπὸ τῆς πίστεως; *ὁ δὲ ἀσθενῶν λάχαρα ἐσθίει*, καὶ τοῦτον πάλιν κακίζων ἀπὸ τῆς ἀσθενείας. Εἶτα, ἐπειδὴ καιρίαν ἔδωκε τὴν πληγὴν, παραμυθίζεται πάλιν αὐτὸν, οὕτω λέγων· *Ὁ ἐσθίων τὸν μὴ ἐσθίοντα μὴ ἐξουθενεῖτω*. Οὐκ εἶπεν, Ἐάτω, οὐκ εἶπε, Μὴ ἐγκαλείτω, οὐκ εἶπε, Μὴ διορθοῦσθω, ἀλλὰ, Μὴ θνειδιζέτω, μὴ διαπιτεύτω, δεικνύς ὅτι πρᾶγμα πολλοῦ γέλωτος ἄξιον ἐποίουν. Ἐπὶ δὲ τούτου οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πῶς; *Ὁ μὴ ἐσθίων τὸν ἐσθίοντα μὴ κρινέτω*. Ὅσπερ γὰρ οἱ τελειότεροι τούτου; ἐξευτέλιζον ὡς ὀλιγοπίστους καὶ ὑπόουλους καὶ νόθους καὶ Ιουδαίζοντας ἔτι, οὕτως ἐκεῖνοι τούτους ἔκρινον ὡς παρανομοῦντας ἢ ὀλιγ λαίμαργία προστέχοντας· ὧν πολλοὺς καὶ ἐξ ἔθνῶν εἰκὸς εἶναι. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ὁ Θεὸς γὰρ αὐτὸν προσελάβετο*. Ἐπ' ἐκεῖνῳ δὲ οὐκ εἶπε τοῦτο· καίτοι τὸ μὲν ἐξουθενεῖσθαι τοῦ ἐσθίοντος ἦν ὡς λαίμαργον, τὸ δὲ κρῖνεσθαι τοῦ μὴ ἐσθίοντος ὡς ὀλιγοπίστου. Ἄλλ' ἀντήλλαξεν αὐτὰ, δεικνύς ὅτι οὐ μόνον τοῦ ἐξουθενεῖσθαι οὐκ ἐστὶν ἄξιον, ἀλλὰ καὶ ἐξουθενεῖν δύναται. Ἄλλὰ καὶ ἐγὼ ^b κατακρίνω, φησὶν; Οὐδαμῶς· διὰ γὰρ τοῦτο ἐπήγαγεν, ὅτι *Ὁ Θεὸς αὐτὸν προσελάβετο*. Τί τοίνυν περὶ νόμου αὐτῷ διαλέγη ὡς παραβαίνοντι; *Ὁ Θεὸς γὰρ αὐτὸν προσελάβετο*· τουτέστι, τὴν ἄφατον αὐτοῦ περὶ αὐτὸν ἐπεδειξάτο χάριν, καὶ πάντων ἀπήλλαξεν ἐγκλημάτων. Εἶτα πάλιν πρὸς τὸν ἰσχυρὸν. *Σὺ τίς εἶ ὁ κρῖνων ἀλλότριον οἰκέτην*; Ἔθεν δὴλον, ὅτι καὶ ἐκεῖνοι ἔκρινον, οὐ μόνον ἐξουθενούντων. *τῷ ἰδίῳ κυρίῳ στήκει ἡ πίστις*.

β'. Ἴδου πάλιν ἄλλη πληγὴ. Καὶ δοκεῖ μὲν ἡ ἀγανάκτησις εἶναι πρὸς τὸν ἰσχυρὸν, καθάπτεται δὲ ἐκεῖνου. Ὅταν εἴπῃ, *σταθίσειται δὲ*, δείκνυσιν ἔτι σαλευόμενον, καὶ πολλῆς δεόμενον τῆς προσοχῆς, καὶ τοσαύτης τῆς ἐπιμελείας, ὡς καὶ τὸν Θεὸν καλεῖν εἰς ταῦτα ἰσθρὸν· *Δυνατὸς γὰρ*, φησὶν, *ὁ Θεὸς στήσαι αὐτόν*. Ὅπερ ἐπὶ τῶν σφόδρα ἀπεγνωσμένων λέγομεν. Εἶτα, ἵνα μὴ ἀπογνῶ, καὶ ἀσθενούντα αὐτὸν οἰκέτην καλεῖ, λέγων· *Σὺ τίς εἶ ὁ κρῖνων ἀλλότριον οἰκέτην*; Καὶ ἐνταῦθα δὲ πάλιν λαμβανόντως αὐτοῦ καθάπτεται. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ ὄξια τοῦ μὴ κρῖνεσθαι ποιεῖ, διὰ τοῦτο κλαύω μὴ κρῖναί, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀλλότριός ἐστιν οἰκέτης, τουτέστιν, οὐ σὺ, ἀλλὰ τὸ ἴδιον Θεοῦ. Εἶτα παραμυθούμενος αὐτὸν πάλιν, οὐκ εἶπεν, ὅτι Πίπτει, ἀλλὰ· *στήκει ἡ πίστις*. Ἄν τε δὲ τοῦτο, ἄν τε ἐκεῖνο ἦ, τῷ Δεσπότην διαφέρει ταῦτα ἀμφοτέρω· καὶ γὰρ ἡ ζημία ἐκεῖ τείνει, πεισόντος, ὡσπερ οὖν καὶ ὁ πλοῦ-

* Unus, διακρίσεις διαλογισμῶν. ^b Morel., ἀλλὰ γὰρ ἐγὼ.

τος, [703] ἐστῶτος. Ταῦτα δὲ, εἰ μὴ τὸν σκοπὸν πάλιν κατῳομένον τοῦ Παύλου, βουλομένου μὴ πρὸ καιροῦ τοῦ προσήκοντος ἐπιτιμᾶσθαι αὐτοὺς, σφόδρα ἀνάξια τῆς Χριστιανῶν προποῦσης κηδεμονίας ἐστίν. Ἄλλ' ὅπερ ἀεὶ λέγω, τὴν γνώμην ἐξετάζειν δεῖ, μεθ' ἧς λέγεται, καὶ τί σπουδάζων κατορθῶσαι λέγει. Οὐχ ὡς ἔτυχε δὲ ἐνέτρεψε, τοῦτο εἰπών. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς, φησὶν, ὁ τὴν ζημίαν ὑπομένων, οὐδὲν ποιεῖ τέως, πῶς οὐκ ἂν εἰς ἀκαιροῦς οὐ καὶ πέρα τοῦ μέτρου περιεργος, ἀγχιον αὐτὸν καὶ ἐνοχλῶν; *Ὅς μὲν κρῖνει ἡμέραν παρ' ἡμέραν*, *ὁ δὲ κρῖνει πᾶσαν ἡμέραν*. Ἐνταῦθα δὲ μοι δοκεῖ ἡμέρα καὶ περὶ νηστείας ἀνιπτέσθαι. Καὶ γὰρ εἰκὸς τῶν νηστεούντων τινὰς τοὺς μὴ νηστεύοντας κρῖνειν διηνεκῶς· ἢ καὶ ἐν ταῖς παρατηρήσεσιν εἰκὸς εἶναι τινὰς τοὺς ῥητὰς ἡμέρας ἀπεχομένους, καὶ ῥητὰς ἐχομένους· διὸ καὶ ἔλεγεν, *Ἐκαστος τῷ ἰδίῳ νοτῷ πληροφορησθῶ*. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν παρατηρούντων τὸν φόβον ἐξέλειεν, ἀδιάφορον τὸ πρᾶγμα εἶναι λέγων, καὶ τῶν ἐπιτιθεμένων αὐτοῖς σφοδρῶς τὴν φιλονεικίαν ἀνῆφρει, δεικνύς ὅτι καὶ οὐ σφόδρα περισπούδαστον περὶ τούτων ἐνοχλεῖν συνεχῶς. Οὐ σφόδρα δὲ περισπούδαστον, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὸν καιρὸν, καὶ διὰ τὸ νεηλυδας εἶναι ἐν τῇ πίστει. Ἐπεὶ Κολοσσαεῦσι γράφων, μετὰ πολλῆς ἀπαγορεύει τοῦτο τῆς σπουδῆς, λέγων· *Βλέπετε, μὴ τίς ὑμᾶς ἔσται ὁ συνλαργῶν διὰ τῆς φιλοσοφίας καὶ κερῆς ἀπάτης, κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων, κατὰ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, καὶ οὐ κατὰ Χριστόν*· καὶ πάλιν, *Μὴ οὖν τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει, ἢ ἐν πόσει*· καὶ, *Μηδεὶς ὑμᾶς καταδραβεῖτω*. Καὶ Γαλάταις δὲ ἐπιστέλλων, μετὰ πολλῆς ἀκριβείας ἀπαιτεῖ παρ' αὐτῶν τὴν ἐν τοῖς τοιοῦτοις φιλοσοφίαν καὶ τελειότητα. Ἐνταῦθα δὲ οὐ κέχρηται τούτῳ τῷ τόνῳ, διὰ τὸ νεψυτον τὴν αὐτοῖς τὴν πίστιν. Μὴ τοίνυν εἰς πάντα ἔλκωμεν παρ', *Ἐκαστος τῷ ἰδίῳ νοτῷ πληροφορησθῶ*. Ὅταν γὰρ περὶ δογμάτων ὁ λόγος ἦ, ἀκουσον τί φησὶν· *Εἰ τις ὑμῖν εὐαγγελίζεται παρ' ὁ παρελάβετε, κἄν ἄγγελος ἦ, ἀνάθεμα ἔστω*· καὶ πάλιν, *φοβοῦμαι δὲ, μὴ πως ὡς ὄφεις ἔθαν ἡπάτησεν*, οὕτω φθαρῇ τὰ νοήματα ἡμῶν. Καὶ Φιλιππησίων δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας, βλέπετε τὴν κατατομήν*. Παρὰ δὲ Ῥωμαίοις ἐπειδὴ οὐκ ἦν τέως καιρὸς τὰ τοιαῦτα διορθοῦν, *Ἐκαστος*, φησὶν, *ἐν τῷ ἰδίῳ νοτῷ πληροφορησθῶ*. Καὶ γὰρ περὶ νηστείας ὁ λόγος ἦν, καὶ τὴν ἐκείνων τοίνυν ἀλαστονεῖαν καθαιρῶν, καὶ τούτων ἐκλύων τὸν φόβον, ταῦτα ἔλεγεν. *Ὁ φρονῶν τὴν ἡμέραν, Κυρίῳ φρονεῖ*· καὶ *ὁ μὴ φρονῶν τὴν ἡμέραν, Κυρίῳ οὐ φρονεῖ*. Καὶ ὁ ἐσθίων, *Κυρίῳ ἐσθίει*· εὐχαριστεῖ γὰρ τῷ Θεῷ· καὶ ὁ μὴ ἐσθίων, *Κυρίῳ οὐκ ἐσθίει*, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ. Ἐτι τῶν αὐτῶν ἔχεται. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ περὶ τὰ καίρια τὸ [704] πρᾶγμα ἐστὶν τὸ γὰρ ζητούμενον, εἰ διὰ τὸν Θεὸν καὶ οὕτως κακείνος ἐργάζεται, εἰ ἀμφοτέροι· εἰς εὐχαριστίαν τελευτῶσι. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι καὶ οὕτως εὐχαριστοῦσι τῷ Θεῷ. Εἰ τοίνυν ἀμφοτέροι εὐχαριστοῦσιν, οὐ πολὺ τὸ μέσον. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς καὶ ἐνταῦθα πλήττει λαμβανόντως ^d τὸν Ιουδαίζοντα. Εἰ γὰρ τὸ

* Unus codex, ἐργάζεται τὸ ζητούμενον, εἰ ἀμφοτέροι.

^d Morel., λαθάνων.

iram efferri sinit, sed clam et sensim emendationis pharmacum adhibet. Vide quam prudenter illud agit et quam opportune. Cum dixisset enim: *Carnis curam ne feceritis ad concupiscentias*, tunc ad hunc transit sermonem, ut ne videretur pro illis loqui, qui increpabant et omnia comedere jubebant. Nam infirmior pars majori semper cura indiget. Ideo ad fortiorem statim sermonem dirigit dicens: *Infirmum autem in fide*. Viden' jam plagam illi inflictam? Cum dixit enim, *Infirmum*, ægrum illum esse demonstrat. Deinde alteram infligit dicens, *Assumite*. Ostendit enim iterum illum multa egere cura, quod extremæ ægritudinis signum est. *Non in disceptationibus cogitationum*. Ecce tertiam infert plagam. Hinc enim declarat hujusmodi peccatum ejus esse, ut ii qui in eadem re non secum delinquant, amicitiaque tamen ipsi conjuncti sunt, et ejus curationis sollicitudinem gerunt, dijudicentur. Viden' quomodo videatur quidem hos alloqui, et illos clam nec onerose increpet? Deinde ambos mutuo conferens, alium laudibus afficit, alium accusat: subiungit enim: *Alius enim credit se manducare posse omnia*, a fide commendans illum; *qui vero infirmus est, olera comedit*, hunc rursus vituperans ab infirmitate. Deinde, quia tempestivam infligit plagam, illum postea consolatur his verbis: 3. *Is qui manducat, non manducantem non spernat*. Non dixit, Sinat; non dixit, Ne accuset; non dixit, Ne corrigat; sed, Ne vituperet, ne respuat, ostendens illos rem multo risu dignam facere. De altero autem non item, sed quomodo? *Qui non manducat, manducantem non judicat*. Sicut enim perfectiores hos despiciebant, ut modicæ fidei et subdolos, nothos et adhuc judaizantes: sic illi hos judicabant, ut prævaricantes, vel etiam gulæ deditos, quorum, ut verisimile est, multi ex gentibus erant. Quare subiunxit, *Deus enim illum assumpsit*. De illo alio autem non ita dixit: quamquam despici quidem manducantis erat quasi helluonis; judicari autem non manducantis quasi modicæ fidei. Sed ille hæc permutavit ostendens, illum non modo dignum non esse qui despiciatur, sed posse etiam alium despicerem. An et ego illum condemno, inquit? Nequaquam: propterea enim adjecit, *Deus illum assumpsit*. Cur ergo de lege illum alloqueris quasi prævaricantem? *Deus enim illum assumpsit*; id est, inelabilem suam erga illum gratiam exhibuit, et ab omni crimine liberavit. Deinde rursus ad fortem convertit sermonem: *Tu quis es, qui judicas alienum servum?* Unde palam est illos etiam judicavisse, neque solum despexisse. *Domino suo stat aut cadit*.

2. Ecce rursus aliam plagam. Et videtur quidem indignatio esse adversus fortem, infirmum vero perstringit. Cum dicit, *Stabit autem*, ostendit illum adhuc titubare, multaque egere attentione tantaque cura, ut Deum ad hæc ut medicum advocet: *Potens est enim Deus statuerem illum*: id quod de iis, qui admodum desperati sunt, dicimus. Deinde, ne desperet, infirmum illum servum vocat, dicens: *Tu quis es, qui judicas alienum servum?* Et hic rursus etiam

illum clam perstringit. Non enim propterea iudeo illum non judicari, quod ille talia faciat, quæ judicari non debeant, sed quia alienus est servus; id est, non tuus, sed Dei. Deinde illum rursus consolans non dixit, *Cadit*, sed quid? *Stat aut cadit*. Sive autem hoc, sive illud fuerit, utrumque ad Dominum spectat; ad illum quippe damnum tendit servo cadente; et illo stante, lucrum ad Dominum spectat. Hæc porro, nisi scopum Pauli respiciamus, qui vult illos non ante opportunum tempus increpari, indigna erunt illa cura quæ Christianos deceat. Sed, ut semper dico, qua mente hæc dicantur scrutari oportet, et de qua materia loquatur, et quid emendare velit cum hæc loquitur. Nec mediocriter autem illum pudefacit, dum hæc loquitur. Nam si Deus, inquit, qui damnum patitur, nihil interim facit, quomodo tu non importunus sis et præter modum curiosus, qui illum angis et exagitas? 5. *Alius judicat diem inter diem; alius vero judicat omnem diem*. Illic mihi videtur sensim de jejunio adumbrate loqui. Nam verisimile erat quosdam, qui jejunarent, eos qui non jejunarent assidue judicare: vel etiam in observationibus verisimile est quosdam fuisse, qui statis diebus abstinerent, et statis non abstinerent: quare dicebat: *Unusquisque in suo sensu abundet*. Sic enim et observantium timorem abegit, rem esse indifferentem dicens; et insurgentium in eos contentionem abstulit, ostendens non tanta illos sollicitudine perpetuo exagitare opus esse. Non tanta autem sollicitudo exhiberi oportebat, non spectando rei naturam; sed quia nondum tempus erat, et quia illi nuper ad fidem accesserant. Nam Colossensibus scribens, hoc magno studio prohibet, dicens: *Videte, ne quis vos decipiat per philosophiam et inanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi, et non secundum Christum (Col. 2. 8.)*; et rursus: *Ne quis igitur vos judicet in cibo aut in potu; et, Ne quis vobis bravium intercipiat (Ibid. v. 16. 18.)*. Et Galatis scribens, cum magna accuratione exigit ab illis in talibus rebus philosophiam et perfectionem. Hic autem non eadem utitur severitate, quod recens illi ad fidem accessissent. Ne itaque ad omnia trahamus illud, *Unusquisque in suo sensu abundet*. Nam cum de dogmatibus agitur, audi quid dicat: *Si quis vobis evangelizaverit præterquam quod accepistis, etiamsi angelus fuerit, anathema sit (Gal. 1. 9.)*; et iterum: *Timeo, ne sicut serpens Evam decepit, sic corrumpantur sensus vestri (2. Cor. 11. 3.)*. Et Philippensibus scribens dicebat: *Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem (Philipp. 3. 2.)*. Apud Romanos autem, quia nondum tempus erat hæc emendandi, *Unusquisque*, inquit, *in suo sensu abundet*. Nam de jejunio sermo erat, et illorum itaque arrogantiam reprimens, et horum metum abigens sic loquebatur. 6. *Qui sapit diem, Domino sapit: et qui non sapit diem, Domino non sapit. Et qui manducat, Domino manducat; gratias enim agit Deo: et qui non manducat, Domino non manducat, et gratias agit Deo*. Adhuc in iisdem insistit. Hoc autem vult significare: Non de capitalibus agitur: nam quod queritur est, utrum et hic et ille propter

Deum operentur, si ambo in gratiarum actionem desinant. Nam et hic et ille gratias agit Deo. Si ergo ambo gratias agunt, non magnum est discrimen. Tu vero mihi consideres velim, illum hic etiam judaizantem clam perstringere. Si enim illud quod quaeritur est, ut gratiae agantur, palam est eum qui comedit gratias agere, non vero eum qui non comedit. Quomodo enim hoc faciat, cum adhuc legi adhaeret? Quod et ad Galatas dicit: *Qui in lege justificamini, a gratia excidistis* (Gal. 5. 4). Sed hic id quidem subindicat, sed non hoc ita declarat: nondum enim tempus erat. At interim illos tolerat, et per sequentia illud magis aperit: 7. *Nemo enim nostrum sibi vivit, et nemo sibi moritur*. 8. *Sive enim vivimus, Deo vivimus; sive morimur, Deo morimur*. Id clarius his verbis significat. Nam qui legi vivit, quomodo potest Christo vivere? Neque hoc tantum his verbis probat, sed eam, qui ad illorum emendationem properabat, retinet, et patienter agere ipsi suadet, ostendens impossibile esse quod Deus illos contemnat, sed eos ipsum opportuno tempore emendaturum esse.

3. Quid ergo illud est, *Nemo nostrum sibi vivit*? Liberi non sumus, Dominum habemus qui vult nos vivere, et non vult nos mori: et haec ambo magis ad illum spectant, quam ad nos. Illis enim ostendit ipsum magis nos curare, quam nos ipsi curemus, et divitias suas vitam nostram putare, mortemque nostram damnium suum. Non enim nobis ipsis morimur tantum, sed Domino, si quidem moriamur. Mortem vero hic eam quae ex fide est dicit. Satis quidem illud est ad persuadendum, quod Deus curam nostri gerat, quod et ipsi vivamus et ipsi moriamur: verum non hoc contentus, aliud subjungit, dicens: *Sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus*. Et ab illa morte ad naturalem transiens, ne videatur asperiores facere sermonem, aliud signum, illudque maximum providentiae suae dat. Quale est illud? 9. *In hoc enim Christus et mortuus est et resurrexit et revixit, ut et mortuorum et vivorum dominetur*. Itaque et hoc tibi persuadeat ipsum semper curare salutem et emendationem nostram. Nisi enim tantam erga nos providentiam habuisset, quae necessitas erat oeconomicae seu incarnationis? Qui ergo tantam curam gerit, ut nos sui efficiamur, ut etiam formam servi acceperit et mortuus sit, ipse postquam sui facti sumus nos contemnet? Non est hoc, non utique est; nollet enim tantum negotii projicere: *In hoc enim, inquit, et mortuus est; quasi quis dicat, Ille servum suum contemnere non possit; suum enim curat marsupium. Neque ita nos pecunias amamus, ut ille salutem nostram. Ideo non pecunias, sed sanguinem suum pro nobis effudit: et ideo numquam eos abicere possit pro quibus tantum pretium solvit. Vide autem quomodo potentiam ejus ineffabilem esse ostendat. In hoc enim, inquit, mortuus est et revixit, ut mortuis et viventibus dominetur; et supra: Sive vivimus, sive morimur, ipsius sumus. Viden' intensam dominationem? viden' fortitudinem inexpugnabilem? viden'*

providentiam accuratissimam? Ne mihi viventes dixeris, inquit; etiam defunctis providet. Si autem defunctis, sine dubio et viventibus: nihil enim omisit, quod ad illud dominum atineat, majoremque sibi in homines jurisdictionem apparavit, ut seorsim ab aliis omnibus nostri curam habeat. Homo quippe argentum deponit, ideoque servum suum sibi diligentissime retinet: ipse vero mortem deposuit, et tanto empti pretio, cujus dominium sibi cum tanto studio et negotio acquisivit, salutem non nihili ducet. Hoc porro dicit, judaizantem pudore afficiens suadensque illi, ut beneficii magnitudinem recolat, et quod cum mortuus esset revixerit, et quod a lege nihil lucratus fuerit, et quod ingrati admodum animi esset, relicto eo, qui tanta pro illo designavit, ad legem recurrere. Cum ergo illum satis perstrinxisset, rursus erigit, dicens: 10. *Tu vero quid judicas fratrem tuum? aut etiam tu quare spernis fratrem tuum?* Et videtur quidem illa ut paria ponere, ex dictis autem multum interesse discriminis ostendit. Et primo quidem fratris appellatione controversiam dirimit; postea vero terribilis illius diei commemoratione. Cum dixisset enim, *Quare spernis fratrem tuum?* subjungit: *Omnes enim stabimus ante tribunal Christi*. Et videtur quidem haec dicens perfectiorem increpare, verum Judaizantis mentem perstringit, non modo a beneficio accepto pudefaciens illum, sed etiam a futuro supplicio terrens: *Omnes enim, inquit, stabimus ante tribunal Christi*. 11. *Scriptum est enim: Vivo ego, dicit Dominus, quia mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur Deo* (Isai. 45. 24). 12. *Itaque unusquisque nostrum pro se rationem reddet Deo*. Viden' rursus quomodo Judaizantis mentem concutit, dum videtur alterum incensere? Tale siquidem est quod subindicat, ac si diceret: Quid tibi curae est? an tu pro illo poena plectendus es? Sed non ita loquitur; id ipsum vero subindicavit, mitius enuntians et dicens: *Omnes enim stabimus ante tribunal Christi. Itaque unusquisque nostrum pro se rationem reddet Deo*. Et prophetam induxit omnium subjectionem ipsi testificantem, et subjectionem omnimodam, eorumque hominum, qui in Veteri Testamento erant, universorumque omnino. Neque simpliciter dixit, *Unusquisque adorabit; sed etiam, Confitebitur*, id est, rationem gestorum reddet.

4. Esto itaque sollicitus, communem Dominum videntem in tribunali sedentem, neque scindas vel dividas Ecclesiam, rejecta gratia ad legem recurrens: nam lex quoque ipsius est. Ecquid legem dico? Et qui in lege, et qui ante legem. Neque lex a te, sed Christus et a te et ab humana omni natura rationes repetet. Viden' quomodo solvit legis metum? Deinde, ne videretur quasi de industria ut terreret illum haec dicere, sed quasi ex praesenti serie eo devenisse, rursus in eodem argumento insistit dicens: 15. *Non ergo amplius invicem judicemus; sed hoc judicate magis, sed hoc ponatis offendiculum fratri vel scandalum*. Haec autem non minus ad illum, quam ad hunc pertinent: ideo utriusque possunt aptari et perfecto, cui offendiculo est ciborum observatio, et imperfectiori, qui de nimia re-

ζητούμενον τοῦτό ἐστι τῆ εὐχαριστεῖν, εὐδῆλον ὅτι ὁ ἐσθίων οὗτός ἐστιν ὁ εὐχαριστῶν, οὐχ ὁ μὴ ἐσθίων. Πῶς γάρ, ἔτι τοῦ νόμου ἔχόμενος; "Ὁπερ οὖν καὶ πρὸς Γαλάτας ἔλεγεν· *Οἴτινες ἐν νόμῳ διακαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέστετε*. Ἄλλ' ἐνταῦθα αἰνίττεται μὲν αὐτὸ, οὐκ ἀνακαλύπτει δὲ αὐτὸ οὕτως· οὕτω γάρ ἦν καιρός· ἀλλὰ τῶς διαθαστάζει, καὶ διὰ τῶν ἐξῆς αὐτὸ παρανοίγει μᾶλλον. Εἰπὼν γάρ· *Οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν ἑαυτῷ ζῆ, καὶ οὐδεὶς ἑαυτῷ ἀποθνήσκει· ἐάν τε γὰρ ζῶμεν, τῷ Κυρίῳ ζῶμεν· ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τῷ Κυρίῳ ἀποθνήσκωμεν*· σαφέστερον καὶ διὰ τούτων αὐτὸ παρεδήλωσεν. Ὁ γὰρ τῷ νόμῳ ζῶν, πῶς δύναται τῷ Χριστῷ ζῆν; Οὗ τοῦτο ἢ δὲ μόνον εἰς τούτων κατασκευάζει, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐπειγόμενον διὰ τὴν ἐκείνων διόρθωσιν κατέχει, καὶ πείθει μακροθυμεῖν, δεικνύς ὅτι ἀμήχανον τὸν Θεὸν καταφρονῆσαι αὐτῶν, ἀλλὰ τῷ προσήκοντι καιρῷ διορθώσεται.

γ'. Τί οὖν ἐστιν, *Οὐδεὶς ἡμῶν ἑαυτῷ ζῆ*; Οὐκ ἐσμὲν ἐλεύθεροι, Δεσπότην ἔχομεν τὸν καὶ ζῆν ἡμᾶς βουλόμενον, καὶ ἀποθανεῖν οὐ θέλοντα, καὶ ᾧ ταῦτα ἀμφοτέρω μᾶλλον ἡμῶν διαφέρει. Διὰ γὰρ τούτων δεικνυσιν, ὅτι πλέον ἡμῶν αὐτὸς ἡμῶν κήδεται καὶ μᾶλλον ἡμῶν, καὶ πλοῦτον τὴν ἡμετέραν ζωὴν ἡγέεται, καὶ ζημίαν τὸν θάνατον. Οὐ γὰρ ἑαυτοῖς ἀποθνήσκωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ Δεσπότη, ἂν ἄρα ἀποθάνωμεν. Θάνατον δὲ ἐνταῦθα τὸν ἐκ τῆς πίστεως λέγει. Ἰκανὸν μὲν οὖν καὶ τοῦτο πείσαι, ὅτι φροντίζει ἡμῶν, ὅτι αὐτῷ ζῶμεν, καὶ αὐτῷ ἀποθνήσκωμεν. Πληθὺν οὐκ ἀρκεῖται τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ἐπάγει, εἰπὼν· *Ἐάν τε οὖν ζῶμεν, ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τοῦ Κυρίου ἐσμέν*. Καὶ ἀπ' ἐκείνου τοῦ θανάτου ἐπὶ τὸν φυσικὸν μεταβάς, ἵνα μὴ δόξη τραχύνειν τὸν λόγον, ἕτερον σημεῖον ποιεῖται τῆς αὐτοῦ προνοίας μέγιστον. Ποῖον δὲ τοῦτο; *Εἰς τοῦτο γάρ, φησὶ, Χριστὸς καὶ ἀπέθανε καὶ ἀνέστη καὶ ἔζησεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ*. Ὅστε καὶ τοῦτό σε πειθέτω, ὅτι ἀεὶ φροντίζει τῆς σωτηρίας ἡμῶν καὶ διορθώσεως. Εἰ γὰρ μὴ τοσαύτην ἡμῶν ἐποιεῖτο πρόνοιαν, τίς χρεῖα τῆς οικονομίας ἦν; Ὁ τοίνυν τοσαύτην σπουδὴν θέμενος ὑπὲρ τοῦ, αὐτὸ γενέσθαι ἡμᾶς, ὡς καὶ δούλου μορφῆν λαβεῖν καὶ ἀποθανεῖν, οὕτως μετὰ τὸ γενέσθαι καταφρονήσει; Οὐκ ἐστι τοῦτο, οὐκ ἐστιν· οὐδ' ἂν ἔλοιτο τοσαύτην προσέθαι πραγματείαν· *Εἰς τοῦτο γάρ, φησὶ, καὶ ἀπέθανεν*· ὡς ἂν εἴποι τις, Ὁ δεῖνα οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο καταφρονῆσαι τοῦ δούλου· τοῦ γὰρ οἰκλου κήδεαι βαλαντιοῦ. Καὶ γὰρ οὐχ οὕτως ἡμεῖς χρισμάτων-ἐρῶμεν, ὡς αὐτὸς τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας. Οὐκοῦν οὐ χρήματα, ἀλλὰ τὸ αἷμα τὸ ἑαυτοῦ ὑπὲρ ἡμῶν κατέβαλε· καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο προσέθαι τούτους, ὑπὲρ ὧν τοσαύτην τιμὴν κατέθηκεν. Ὅρα δὲ καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ, [705] πῶς δεικνυσὶν ἄριστον οὖσαν. *Εἰς τοῦτο γάρ, φησὶν, ἀπέθανε καὶ ἔζησεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ*· καὶ ἀνωτέρω, *Ἐάν τε γὰρ ζῶμεν, ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, αὐτοῦ ἐσμέν*. Εἶδες δεσποτεῖαν ἐπιτεταμένην; εἶδες ἰσχύον ἄμαχον; εἶδες πρόνοιαν ἡκριβωμένην; Μὴ γὰρ μοι τοὺς ζώντας εἴπῃς, φησὶ· καὶ τῶν ἀπελθόντων προνοεῖται. Εἰ δὲ τῶν ἀπελθόντων, εὐδῆλον ὅτι καὶ τῶν ζώντων· οὐδὲν γὰρ ὑπὲρ τῆς δεσποτείας ταύτης παρέλιπε, πλείονα ἀνθρώπων καὶ δικαιοῦματα ἑαυτῷ κατασκευάζων, καὶ χωρὶς τῶν ἄλλων ἀπάντων εἰς τὸ

προνοεῖν ἡμῶν Ἄνθρωπος μὲν γὰρ ἀργύριον καταβάλλει, καὶ διὰ τοῦτο σφόδρα ἀντέχεται τοῦ ἰδίου δούλου· αὐτὸς δὲ θάνατον κατέβαλε, καὶ οὐκ ἂν τὸν τοσαύτης τιμῆς ἄγορασθέντα, καὶ οὐ τὴν δεσποτεῖαν μετὰ τοσαύτης ἐκτίσαστο σπουδῆς καὶ πραγματείας, τούτου τὴν σωτηρίαν ἐν οὐδενὶ λογίζεται. Ταῦτα δὲ λέγει, ἐντρέπων τὸν ἰουδαίζοντα, καὶ πείθων ἀναμνησθῆναι τοῦ μεγέθους τῆς εὐεργεσίας, καὶ ὅτι νεκρὸς ὢν ἐξῆσε, καὶ ὅτι οὐδὲν ἐκέρδανε παρὰ τοῦ νόμου, καὶ ὅτι ἐσχάτης ἀγνωμοσύνης ἂν εἴη, τὸν τοσαῦτα ἐπιδειξάμενον ὑπὲρ αὐτοῦ καταλιπόντα, ἐπὶ τὸν νόμον παλινδρομεῖν. Ἰκανῶς τοίνυν αὐτοῦ καθαψάμενος, πάλιν ἀνῆκει λέγων· *Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου; ἢ καὶ σὺ τί ἐξουθενεῖς τὸν ἀδελφόν σου;* Καὶ δοκεῖ μὲν ὡς ἰσάζοντα αὐτὰ τίθεναι, πολλὴν δὲ ἐκ τῶν εἰρημένων δεικνυσὶ τὴν διαφορὰν οὖσαν. Καὶ πρῶτον μὲν τῇ προσηγορίᾳ τοῦ ἀδελφοῦ καταλύει τὴν φιλονεικίαν, ἔπειτα δὲ καὶ τῷ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἀναμνησῆαι τῆς φοβεράς· εἰπὼν γάρ, *Τί ἐξουθενεῖς τὸν ἀδελφόν σου;* ἐπήγαγε, *Πάντες γὰρ παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ*. Καὶ δοκεῖ μὲν πάλιν ἐπιτιμᾶν ὃ τῷ τελειοτέρῳ ταῦτα λέγων, κατασεῖε δὲ τοῦ ἰουδαίζοντος τὴν διάνοιαν, οὐκ ἀπὸ τῆς εὐεργεσίας τῆς γενομένης ἐντρέπων αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς μελλούσης κολάσεως φοβῶν· *Πάντες γὰρ, φησὶ, παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ. Γέγραπται γάρ· Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψαι πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ*. Ἄρα οὖν ἕκαστος ἡμῶν περὶ ἑαυτοῦ λόγον ἀποδώσει τῷ Θεῷ. Εἶδες πῶς πάλιν κατασεῖε αὐτοῦ τὴν διάνοιαν δοκῶν ἐπιπλήττειν θατέρω; Τοιοῦτον γὰρ τι αἰνίττεται, ὅσον ἂν εἰ ἔλεγε, Τί σοι μέλει; μὴ γὰρ σὺ μέλλεις ὑπὲρ αὐτοῦ κολάζεσθαι; Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπε· τοῦτο δὲ ἠνίκατο, πραότερον αὐτὸ θεῖς, καὶ εἰπὼν, *Πάντες γὰρ παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ*. Ἄρα οὖν ἕκαστος ἡμῶν ὑπὲρ ἑαυτοῦ λόγον ἀποδώσει τῷ Θεῷ. Καὶ τὸν προφήτην εἰσήγαγε τὴν ἀπάντων αὐτῷ μαρτυροῦντα ὅτι ὑποταγῆν, καὶ ὑποταγῆν ἐπιτεταμένην καὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ ἀνθρώπων, καὶ πάντων ἀπλῶς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, Προσκυνησε ἕκαστος, ἀλλὰ καὶ *Ἐξομολογήσεται*, τουτέστιν, εὐθύνας δώσει τῶν πεπραγμένων.

δ'. Ἐσο τοίνυν ἐναγώνιος, τὸν κοινὸν Δεσπότην ὁρῶν ἐπὶ [706] τοῦ βήματος καθήμενον, καὶ μὴ σήλιζε καὶ μέριζε τὴν Ἐκκλησίαν, τῆς χάριτος ἀπορρήγνυμενος, καὶ τῷ νόμῳ προστρέγων· καὶ γὰρ καὶ ὁ νόμος αὐτοῦ. Καὶ τί λέγω, ὁ νόμος; Καὶ οἱ ἐν τῷ νόμῳ, καὶ οἱ πρὸ τοῦ νόμου. Καὶ οὐχ ὁ νόμος σε ἀπαιτήσεται εὐθύνας, ἀλλ' ὁ Χριστὸς καὶ σὲ καὶ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Εἶδες πῶς ἐξέλιπε τοῦ νόμου τὸν φόβον; Εἶτα, ἵνα μὴ δόξη ὡς ἐπίτηδες φοβῶν αὐτὸν λέγειν ταῦτα, ἀλλ' ὡς ἐκ τῆς προκεμένης ἀκολουθίας ἐπὶ τοῦτο ἐληλυθέναι, πάλιν ἔχεται τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως, λέγων· *Μηκέτι οὖν ἀλλήλους κρίνωμεν, ἀλλὰ τοῦτο κρίνατε μᾶλλον, τὸ μὴ τίθεναι πρόσκομμα τῷ ἀδελφῷ ἢ σκάνδαλον*. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐκείνου μᾶλλον ἐστὶν ἢ τοῦτο· διὸ ἀμφοτέροις ἀρμόδιον δύναται, καὶ τῷ τελειῷ σκανδαλιζομένῳ ἐπὶ τῇ τῶν βρωμάτων παρατηρήσει, καὶ τῷ ἀτελεῖ προσκόποντι ἐπὶ τῇ σφοδρᾷ ἐπιπλήξει. Σὺ δὲ μοι σκόπει πόσῃν δώσομεν τιμωρίαν οἱ σκανδαλιζόντες ἀπλῶς. Εἰ γὰρ, ἐνθα

ἢ Sic mss. Editi vero, ἐπιτιμῶν. Ibidem vero editi, male, ταῦτα λέγειν. ὁ Unus codex, τὴν μετὰ πάντων αὐτῷ μαρτυροῦντα.

* Morel., male. εὐ τε ὑπὸν.

παράνομον ἦν τὸ γινόμενον, διὰ τὸ ἀκαίριος ἐπιτιμᾶν, ἐκώλυσε τοῦτο γίνεσθαι, ὥστε μὴ σκανδαλισθῆναι καὶ προσκλῆσαι τὸν ἀδελφόν· ὅταν μὴδὲ διορθοῦντές τι σκανδαλιζώμεν, τίνος ἐσόμεθα ἄξιοι; Εἰ γὰρ τὸ μὴ σῶσαι, ἔγκλημα (καὶ δεικνυσὶν ὁ τὸ τάλαντον κατορύξας) τὸ καὶ σκανδαλλίσαι, τί οὐκ ἂν ἐργάσῃται; Τί οὖν, εἰ οἴκοθεν σκανδαλίζεται, φησὶν, ἀσθενῆς ὢν; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἂν εἴης δίκαιος πάντα ὑπομένειν. Εἰ γὰρ ἰσχυρὸς ἦν, οὐδὲ ἐδείκτο τοσαύτης ἐπιμελείας αὐτός· νυνὶ δὲ ἐπειδὴ ἀσθενέστερός ἐστι, διὰ τοῦτο καὶ πολλῆς χρῆζει τῆς σπουδῆς. Παρέχωμεν τοίνυν αὐτῷ ταύτην, καὶ πανταχόθεν αὐτὸν διαβαστάζωμεν. Οὐδὲ γὰρ οἰκείων κακῶν ὑφέζομεν λόγον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν ἐτέρους σκανδαλιζώμεν. Εἰ δὲ ἐκείναι καὶ καθ' ἑαυτὰς χαλεπαὶ αἰ εὐθύναι, ὅταν καὶ αὗται προστεθῶσι, πότε σωθῆσόμεθα; Μὴ γὰρ δὴ νομισώμεν, εἰ κοινωοὺς εὐροίμεν τῶν ἀμαρτημάτων, ἀπολογίαν ἔξειν· τοῦτο γὰρ ἡμῖν καὶ προσθήκη γίνεται τιμωρίας· ἐπεὶ καὶ ὁ δφισ μᾶλλον ἐκολάσθη τῆς γυναικὸς, ὡσπερ οὖν καὶ ἡ γυνὴ τοῦ ἀνδρός, καὶ τοῦ Ἀχάδ δὲ τὸν ἀμπελώνα ἀρπάσαντος ἡ Ἰεζάβελ χαλεπωτέραν ἔδωκε δίκην· αὕτη γὰρ ἡ τὸ πρᾶγμα ὑφάνασα ἦσαν ἦν, καὶ σκανδαλίασα τὸν βασιλέα. Καὶ σὺ τοίνυν ὅταν ἐτέροις ἀπωλείας αἰτιος γένη, χαλεπώτερα κείσῃ τῶν ὑποκαλιθέντων διὰ σοῦ. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τὸ ἀμαρτεῖν, ὡς τὸ καὶ ἐτέρους εἰς τοῦτο ἐναγαγεῖν ἀπόλλυσι· διὸ φησιν, *Οὐ μόνον αὐτὰ ποιούσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πρᾶττουσιν*. Ὅσπερ ὅταν ἴδωμέν τινα; ἀμαρτάνοντας, μὴ μόνον μὴ ὠθώμεν, ἀλλὰ καὶ ἀνέλκωμεν ἐκ τοῦ βαράθρου τῆς πονηρίας, ἵνα μὴ τῆς ἐτέρου ἀπωλείας αὐτοῦ τὴν δίκην ὑπόσχωμεν, καὶ μνημονεύομεν διηνεκῶς τοῦ βήματος τοῦ φοβεροῦ, τοῦ ποταμοῦ τοῦ πυρρῆς, τῶν δεσμῶν τῶν ἀλύτων, τοῦ σκότους τοῦ ἀφεγγυοῦ, τοῦ βρυγμοῦ τῶν ὀδόντων, τοῦ σκώληκος τοῦ λοβόλου. Ἄλλὰ φιλόανθρωπός ἐστιν ὁ Θεός, φησὶν. Οὐκοῦν βήματα ταῦτά ἐστι, καὶ οὕτε ὁ πλοῦσιος [707] ἐκαίνας κολάζεται ὁ τὸν Λάζαρον ὑπεριδῶν; οὐχ αἰ μωραὶ παρθένοι τοῦ νυμφῶνος ἐκβάλλονται; οὐχ οἱ μὴ θρέψαντες αὐτὸν εἰς τὸ πῦρ ἀπέρχονται τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ; οὐχ ὁ τὴ βυπαρὰ ἐνδεδομένος ἰμάτια, χεῖρας καὶ πόδας θεθείς ἀπολείεται; οὐχ ὁ τὰ ἑκατὸν δηνάμια ἀπαιτήσας παραδίδοται τοῖς ἁ βασιανισταῖς; οὐ τὸ περὶ τῶν μοιχῶν εἰρημένον ἀληθές, *Ὅ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσῃ, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται*; ἀλλ' ἀπειλαὶ ταῦτα μόνον; Ναί, φησὶ. Καὶ πόθεν, εἰπέ μοι, πρᾶγμα τοσοῦτον τομᾶς ἀποφύνασθαι, καὶ ταῦτα οἴκοθεν φέρων τὴν ψῆφον; Ἐγὼ γὰρ καὶ ἀφ' ὧν εἰρηκεν ὁ Χριστὸς καὶ ἀφ' ὧν πεποίηκε, τούναντιον ἀποδείξει διηνήσομαι. Εἰ γὰρ ἀπὸ τῶν μελλόντων κολάσεις οὐ πιστεύεις, κἂν ἀπὸ τῶν ἤδη γεγενημένων πιστεῦσες· οὐ γὰρ δὴ τὰ γεγενημένα καὶ εἰς ἔργον ἐξεληθόντα ἀπειλαὶ καὶ βήματα. Τίς οὖν τὴν οἰκουμένην ἐπέκλυσε ἀπασαν ἐπὶ τοῦ Νῶε, καὶ τὸ χαλεπὸν ἐκείνο ναυάγιον ἐργάσατο, καὶ τὴν τοῦ γένους ἡμῶν πανωλεθρίαν παντός; τίς μετὰ ταῦτα τοὺς κερανοὺς ἐκείνους καὶ τοὺς πρηστήρας ἀφῆκεν ἐπὶ τὴν Σοδὸμω γῆν; τίς τὴν Αἰγύπτου ἀπασαν κατεπόντισε; τίς τὰς ἑξακοσίας χιλιάδας ἐπὶ τῆς ἐρήμου κατανάλωσε; τίς τὴν συναγωγὴν Ἀβειρῶν κατέφλεξε; τίς τοὺς περὶ Κορὴ καὶ Δαθᾶν ἀνοίξει τῆ γῆ τὸ στόμα καὶ καταπιεῖν ἐκέλευσε; τίς τὰς ἑβδομήκοντα χιλιάδας ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ κατήνεγκεν ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ;

Εἶπω καὶ τοὺς κατ' ἴδιαν κολασθέντας; τὸν διηνεκεῖ παραδοθέντα τιμωρίᾳ Κάϊν; τὸν καταλευθέντα μετὰ τοῦ γένους παντός Χαρμὴν β; τὸν ὑπὲρ συλλογῆς ξύλων τὸ αὐτὸ τοῦτο παραθῆνα ἐν σαββάτῳ; τοὺς τεσσαράκοντα παῖδας καὶ δύο ἐπὶ Ἐλισσαίου, τοὺς ὑπὸ τῶν θηρίων ἐκείνων δαπανηθέντας, καὶ μὴδὲ ἀπὸ τῆς ἡλικίας τυχόντας συγγνώμης;

ε'. Εἰ δὲ καὶ μετὰ τὴν χάριν τὰ αὐτὰ ταῦτα ἰδεῖν ἐθέλεις, ἐνόησον πόσα ἔπαθον οἱ Ἰουδαῖοι, πῶς τὰ ἔδωκεν ἀπέφαγον αἰ γυναικες, αἰ μὲν ὀπτῶσαι, αἰ δὲ ἄλλως δαπανῶσαι· πῶς λιμῷ παραδοθέντες ἀνηκέστῳ καὶ πολέμοις ποικίλοις καὶ χαλεποῖς, πάσας τὰς ἐμπροσθεν τραγυδίας ἀπέκρυψαν τῇ τῶν οἰκείων ὑπερβολῇ συμφορῶν. Ὅτι γὰρ ὁ Χριστὸς αὐτοὺς ἐ ταῦτα ἐργάσατο, ἄκουσον αὐτοῦ τοῦτο προλέγοντος καὶ διὰ παραβολῶν, καὶ σαφῶς καὶ διαβήρηθην· διὰ παραβολῶν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Τοὺς δὲ μὴ βουληθέντας με βασιλεῦσαι ἀνάγετε ἄδρα καὶ κατασφάξετε*· καὶ διὰ τοῦ ἀμπελώνος, καὶ διὰ τοῦ γάμου· σαφῶς δὲ καὶ διαβήρηθην, ὡς ὅταν ἀπειλῇ, *ὅτι Πισσοῦνται ἐν στόματι μαχαίρας, καὶ αἰχμαλωτισθήσονται εἰς τὰ ἔθνη, καὶ ἔσται συνορχὴ ἐπὶ γῆς ἐθνῶν, ἐν ἀπορίᾳ ἠχοῦσης θαλάσσης καὶ ὁσίου, ἀποψυχόντων ἀνθρώπων ἀπὸ φόβου* καὶ, *Ἔσται θλίψις τοιαύτη, ὅσα οὐδέποτε γέγονεν ἀπ' ἀρχῆς, οὐδὲ μὴ ἔσται*. Καὶ ὁ Ἀνανίας δὲ καὶ ἡ Σάπφειρα ὑπὲρ κλοπῆς ὀλίγων ἀργυρίων ὄσην ἔδωκαν δίκην, ἅπαντες ἴστε· τὰς δὲ καθήμερινὰς συμφορὰς οὐχ ὄρξ; ἡ οὐδὲ ταῦτα γεγέννηται; Οὐχ ὄρξ; καὶ νῦν τοὺς λιμῷ τρυχομένους; τοὺς ἐλέφαντι καὶ λύβῃ σώματος κατεχομένους; τοὺς πενία διηνεκεῖ συζῶντας; [708] τοὺς μυρία ἀνέχεσθαι πᾶσχοντας;

Πῶς οὖν ἂν ἔχοι λόγον τοὺς μὲν κολάζεσθαι, τοὺς δὲ μὴ κολάζεσθαι; Εἰ γὰρ μὴ ἄδικος ὁ Θεός, ὡσπερ οὖν οὐδὲ ἄδικος, πάντως καὶ σὺ δώσεις δίκην ἀμαρτάνων· εἰ δὲ, ἐπειδὴ φιλόανθρωπός ἐστιν, οὐ κολάζει, οὐδὲ τούτους ἔδει κολασθῆναι. Νυνὶ δὲ διὰ ταῦτα ἡμῶν τὰ βήματα πολλοὺς καὶ ἐνταῦθα κολάζει ὁ Θεός, ἵν' ὅταν τοῖς βήμασι μὴ πιστεύσητε τῆς ἀπειλῆς, κἂν τοῖς πράγμασι πιστεύσητε τῆς τιμωρίας· καὶ ἐπειδὴ τὰ παλαιὰ οὐχ οὕτως ἡμᾶς φοβεῖ, τοῖς ἐφ' ἐκάστης γενεᾶς συμβαίνουσι τοὺς κατὰ καιρὸν διορθοῦνται βιβθυμοῦντας. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐ πάντας ἐνταῦθα κολάζει, φησὶν; Ἴνα δῶ τοῖς ἄλλοις προεισημίαν μετανοίας. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐ πάντας ἐκεῖ τιμωρεῖται; Ἴνα μὴ πολλοὶ διαπιστήσωσιν αὐτοῦ τῇ προνοίᾳ. Πόσοι λησταὶ οἱ μὲν ἐδάωσαν, οἱ δὲ ἀπῆλθον μὴ δόντες δίκην; ποῦ τοίνυν ἡ φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ δικαιοκρασία; ἐμὸν γὰρ λοπὸν ἐστὶν ἐρέσθαι σε. Εἰ μὲν γὰρ μηδείας ὄλωσ ἐτιμωρεῖτο, εἶχες ἐπὶ τοῦτο καταφυγεῖν· ὅταν δὲ οἱ μὲν δῶσι δίκην, οἱ δὲ μὴ δῶσι, καὶ ταῦτα χεῖρον ἀμαρτόντες, πῶς ἂν ἔχοι λόγον τῶν αὐτῶν πλημμελημάτων μὴ τὰ; αὐτὰς εἶναι δίκας; τίς δὲ οὐκ ἂν δόξαιαν ἀδικεῖσθαι οἱ κολασθέντες; Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐ πάντες ἐνταῦθα κολάζονται; Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ οὗ περὶ τούτων ἀπολογουμένου. Ἐπειδὴ γὰρ τινες πύργου κατενεχθέντος ἀπέθανον, ἔλεγε τοῖς ὑπὲρ τούτων διαπορούσι· *δοκεῖτε, ὅτι οὗτοι ἀμαρτωλοὶ παρὰ πάντας ἦσαν; Οὐχί, λέγω ὑμῖν· ἀλλ' ἐὰν μὴ μετανοήσητε, καὶ ὑμεῖς πάντες ὡσαύτως ἀ-*

* Idem codex, ἀπειτήσας, παραδοθήσεται τοῖς.

b Unus codex, χαρμίν. Forte legendum Ἀχάρ ἐπὶ Χαρμίν. c Mss., αὐτοῖς.

prehensione offendebar. Tu vero mihi perpendas velim quantas dabimus pœnas, qui in quavis re offendiculo sumus. Si enim, ubi res acta illicita erat, quod intempestiva increpatio esset, hanc prohibuit, ne fratri res offendiculo esset: quando ne emendantur quidem offendiculo sumus, qua digni erimus pœna? Si enim non servare, culpa non vacat, ut ostendit is qui talentum defodit: offendiculo esse, quid non afferet damni? Quid ergo, inquires, si ille ex se offenditur, cum sit infirmus? Ideo certe omnia jure merito patiaris. Si enim fortis esset, non tanta egeret cura: nunc autem, quia infirmior est, ideo multa opus habet sollicitudine. Illam igitur ipsi præbeamus, et undique illum sustentemus. Non enim propriorum tantum malorum rationem dabimus, sed etiam eorum in quibus aliis offendiculo fuimus. Cum autem illæ rationes subeundæ graves sint, si hæc quoque addantur, quomodo salutem obtinebimus? Ne putemus enim, si peccatorum socios inveniamus, nos hinc excusationem habituros esse: hoc nobis supplicii additamentum erit. Nam serpens plusquam mulier punitus est, ut et mulier plus quam vir, et Jezabel graviore dedit pœnas quam Achab, qui viueam rapuerat: ipsa enim totum negotium texuerat, et regi offendiculo fuerat. Et tu igitur cum aliis perniciæ causa fueris, graviora patieris quam ii, qui a te supplantati sunt. Neque enim peccare ita perdit, ut et alios ad peccatum inducere: ideo dicit, *Non solum hæc faciunt, sed etiam facientibus consentunt* (Rom. 1. 32). Itaque cum quosdam peccantes viderimus, non modo non impellamus, sed etiam ex barathro nequitie retrahamus, ne ipsi aliorum perniciæ pœnas subeamus; ac frequenter memoriam repetamus tremendi tribunalis, fluvii ignei, vinculorum insolubilium, tenebrarum omni luce expertium, stridoris dentium, vermis venenati. Verum, inquires, benignus est Deus. Ergo hæc vera verba sunt, nec dives ille, qui Lazarum contempsit, supplicio afficitur? nec virgines illæ fatuæ ex thalamo ejiciuntur? qui Christum non aluerunt non abeunt in ignem paratum diabolo et angelis ejus? qui sordidis vestiebatur indumentis, manibus et pedibus ligatis non peribit? qui centum denarios exegit, non traditus est tortoribus? non verum est id, quod de mœchis dictum fuit: *Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur* (Marc. 9. 44)? sed hæc comminationes tantum sunt? Etiam, inquires. Et quomodo, quæso, tantam rem audes pronuntiare, et ex teipso calculum ferre? Ego enim et ab iis quæ dixit, et ab iis quæ fecit Christus, contrarium demonstrare valeo. Si enim propter futura supplicia non credis, saltem ex iis quæ jam facta sunt crede: nam quæ facta sunt et in opus exierunt, minæ non sunt et verba. Quis ergo sub Noe orbem totum inundavit, et grave illud naufragium curavit, totamque generis nostri perniciem? quis postea fulmina illa et incendia immisit in Sodomorum terram? quis Ægyptum totam in mare demersit? quis sexcenta hominum millia in deserto consumpsit? quis synagogam Abironis combussit (Psal. 105. 17)? quis jussit terram os aperire,

ac Core, Dathan, et socios absorbere? quis septuaginta hominum millia uno temporis momento sub Davide perdidit (2. Reg. 24. 15)? Dicamne eos, qui privatim plexi sunt? Cainum perpetuo supplicio traditum? Charmen cum toto genere suo lapidatum (Jos. 7. 24. 25)? eum qui, quod ligna in sabbato collegisset, lapidatus est (Num. 15. 36)? quadraginta duos pueros illos, qui sub Elisæo, a feris devorati sunt (4. Reg. 2. 24), nec veniam ob teneram ætatem sunt consequuti?

5. Quod si post gratiam quoque eadem ipsa videre cupis, considera quanta passi sint Judæi, quomodo mulieres infantes suos comederint, aliæ assantes, aliæ alio modo consumentes: quomodo intolerabili fami traditi variisque bellis, priscas omnes tragœdias calamitatum suarum mole superarint. Quia enim Christus hæc illis mala intulit, audi illum hæc prædicentem et per parabolas, et clare ac dilucide: per parabolas, ut cum dicit, *Eos vero, qui noluerunt me regnare, adducite huc et occidite* (Luc. 19. 27); itemque per vineam, et per nuptias: clare autem ac dilucide, ut cum comminatur: *« Cadent in ore gladii, et captivi abducentur in gentes, et erit anxietas in terra gentium in angustia resonante mari et fluctibus, arescentibus hominibus a timore* (Luc. 21. 24. 25. 26); » et, *« Erit tribulatio, qualis nunquam fuit ab initio neque erit* (Matth. 24. 21). » Ananias vero et Saphira pro paucorum argenteorum furto quantas dederint pœnas (Act. 5. 1), omnes nostis. Annon vides quotidianas calamitates? an neque ista contigerunt? Non vides etiam nunc fame pereuntes? eos qui vel elephantiasi vel alio morbo detinentur? eos qui in penuria perpetua vivunt? eos qui millia intolerabilia patiuntur?

Cur Deus in hoc mundo alios punit, alios minime. — Quomodo æquum fuerit alios plecti, alios non plecti? Nam si non injustus est Deus, ut certe non est, peccatorum utique pœnas dabis: sin utpote benignus non punit, neque illos puniri oportuit. Nunc autem ob talia verba nostra multos hic punit Deus, ut cum comminantibus verbis non obsequamini, saltem ob illatum vere supplicium credatis: et quia prisca illa non ita nos terrent, per ea, quæ in singulis generationibus accidunt, suo tempore socordes corrigit. Et cur, inquires, non hic omnes punit? Ut aliis spatium ad pœnitentiam tribuat. Et cur non omnes illic supplicio afficit? Ne hinc plerique ejus providentiæ non credant. Quot latrones capti sunt, quot hinc migrarunt, non datis pœnis? ubi est ergo Dei benignitas, ubi justum iudicium? meum namque fuerit jam abs te sciscitari. Nam si nemo prorsus supplicio afficeretur, posses illo confugere: cum vero alii dent pœnas, alii non, etsi gravius peccaverint, quomodo rationi consonum esse possit, ut pro iisdem sceleribus, non eadem pœnæ infligantur? quomodo non videbuntur injuste puniri ii qui plectuntur? Cur ergo non omnes hic puniuntur? Audi ipsum Christum his de rebus respondentem. Quia enim quidam ex turri delapsa interierant, hac de re querentibus dixit: *Putatis, quod hi peccatores plus quam omnes*

erant? Non, dico vobis; sed nisi pœnitentiam egeritis, omnes similiter peribitis (Luc. 13. 3); adhortans nos, ut ne fiduciam habeamus, cum, cæteris pœnas dantibus, nos, qui multa peccata admisimus, pœnas non sciamus: nisi enim immutemur, puniemur haud dubie. Et cur, inquires, in æternum punimur, cum hic brevi tempore peccaverimus? quo pacto homo, qui hic brevissimo tempore eadem patravit, in perpetuum ad metalla damnatur? At Deus, inquires, res hujusmodi non facit. Cur itaque paralyticum triginta octo annis in tanta pœna detinuit? Quod enim peccatorum causa illum punierit, audi quid dicat: *Ecce sanus factus es: noli amplius peccare, ne tibi quid deterius contingat (Joan. 5. 14)*. Attamen, inquires, solutionem invenit. Illic vero non ita se res habebunt: quod enim finem non habitura sint, audi illum dicentem: *Vermis eorum non morietur, et ignis non extinguetur (Marc. 9. 44)*; et, *Ibunt hi in vitam æternam, et isti in supplicium æternum (Matth. 25. 46)*. Si ergo vita æterna est, supplicium est æternum. Non vides quanta comminatus est Judæis? an illa evenerunt, aut verba tantum hæc erant: *Non manebit lapis super lapidem (Ibid. 24. 2)*. Num mansit? Quid vero quando dixit: *Erit tribulatio qualis non fuit (Ibid. v. 24)*? annon id evenit? Lege historiam Josephi, et vix respirare poteris, si solum audias quæ illi his de causis passi sunt. Hæc dico, non ut mœrore afficiam, sed ut cautiore reddam, ne superflue vos demulcens ad graviora patienda deducam. Nam cur, quæso, non dignus es supplicio cum peccas? annon omnia tibi prædixit? nonne minatus est? nonne terruit? nonne innumera pro salute tua fecit? nonne lavacrum regenerationis dedit, et priora omnia condonavit? nonne post remissionem et lavacrum, pœnitentiæ opem tibi peccanti dedit? nonne etiam postea facilem tibi viam fecit ad remissionem peccatorum?

6. Audi igitur quæ præceperit: Si dimittas proximo, dimittam tibi et ego (*Matth. 6. 14*). Quam habet hoc difficultatem? *Judicate pupillo et justificare viduam, et venite et disceptemus*, inquit; *et si fuerint peccata tua sicut phœniceum, ut nivem dealbabo (Isai. 1. 17. 18)*. Quid in hac re laboris? *Dic tu peccata tua, ut justificeris (Id. 43. 26)*. Quam hoc habet difficultatem? *Peccata tua elemosynis redime (Dan. 4. 24)*. Quid hac in re sudoris? Dixit publicanus: *Propitius esto mihi peccatori (Luc. 18. 13)*, et descendit justificatus. Quis labor fuerit publicanum imitari? Sed post hæc tanta non vis credere, quod sit pœna et supplicium. Ergo ne diabolus quidem puniri dixeris. *Ite, inquit, in ignem paratum diabolo et angelis ejus (Matth. 25. 41)*. Nam si gehenna non esset, neque ille puniretur: quod si ille puniatur, palam est et nos, qui ejus opera patramus, puniendos esse: nam et nos inobedientes fuimus, etsi non iisdem in rebus. Quomodo non times cum audacter loqueris? Cum enim dicis, Benignus est Deus, nec puniet; si puniat, non benignus secundum te deprehendetur. Vident in quæ verba proferenda vos diabolus impellat? Quid autem? an monachi, qui montes occupa-

runt, et mille modis pietatem exercent, sine corona abibunt? Nam si mali non puniuntur, nullaque est retributio, dicet fortasse alius neque bonos coronari. Nequaquam, inquires: hoc Deo congruens est, ut regnum sit solummodo, et non gehenna. Ergo scortator et mœchus et qui mille mala patravit, iisdem fruetur bonis, queis ii qui castitate et sanctitate flourerunt: et Paulus cum Nerone stabit, imo diabolus cum Paulo. Si enim non est gehenna, et tamen resurrectio est, improbi iisdem fruuntur bonis queis justi. Ecquis vel admodum insanus homo hoc dixerit? imo quis dæmonum hoc protulerit? Nam et illi gehennam esse fatentur: quapropter clamabant dicentes: *Venisti huc ante tempus torquere nos (Matth. 8. 29)*? Quomodo non times et exhorrescis, cum, dæmonibus fatentibus, tu negas? quomodo non intelligis quis sit horum magister malorum dogmatum? Nam is qui ab initio hominem decipit, qui bona proposita spe, quæ in manu ejus erant bona excussit; hic est qui etiam nunc hæc dicere et sentire suggerit: ideoque aliquibus suadet, ut suspicentur non esse gehennam, ut in gehennam conjiciat: quemadmodum contra Deus minatur gehennam, et præparavit geheunam, ut edoctus ita viveres, ut non incideres in gehennam. Atqui si, cum gehenna sit, diabolus tibi hæc suadet, quomodo dæmones, si non fuisset, esse illam confessi fuissent, qui admodum curant, ut nos nihil tale suspicemur esse, ut hinc ignaviores facti cum illis in ignem incidamus? Quomodo ergo, inquires, tunc confitebantur? Necessitatem instantem non ferentes. Hæc itaque omnia cogitantes, desinant ii qui talia dicunt et se et alios decipere. Nam verborum hujusmodi pœnas dabunt, terribilia illa traducentes, et multos qui sui curam gerere velent, avertentes, neque barbaros Nimivitas imitati. Illi namque, etransi omnium imperiti, audientes quod civitas sua subvertenda esset, non modo non fidem negarunt, sed etiam ingemuerunt, sacco se præcinxerunt, et admodum demissi sunt, nec finem fecerunt hæc omnia præstandi, donec iram Dei placarent. Tu vero qui tantam habes rerum experientiam, verbis hæc quæ dicta sunt contemnis? Itaque contraria tibi contingent. Quemadmodum enim illi dicta times, reipsa supplicium non experti sunt: sic et tu verba minacia contemnuens, reipsa pœnas experieris. Et si nunc hæc dicta tibi fabula esse videntur, sed sæcus, cum res ipsæ tunc tibi fidem facient. Non vides quid et hic fecerit Christus? quomodo duos latrones præsentis, non iisdem utrumque dignatus sit, sed alium in regnum induxerit, alium in gehennam miserit? Ecquid dico latronem et homicidam? Neque enim apostolo pepercit, quia proditor factus est; sed cum videret eum ad laqueum tendere, seseque strangulare, ac medium dirumpi (nam *Crepiit medius, et effusa sunt omnia viscera ejus (Act. 1. 18)*); attamen cum hæc omnia præsciret, permisit eum hæc omnia pati, a præsentibus de futuris etiam omnibus tibi fidem faciens. Ne igitur vos ipsos decipiatis, diabolo obtemperantes: ipsius enim sunt hæc consilia. Nam si

ολέσθη· παραινῶν ἡμῖν μὴ θαρβύνει, ὅταν, ἐτέρων δόντων δικην, ἡμεῖς πολλὰ πλημμελήσαντες μὴ δώμεν. Ἄν γὰρ μὴ μεταβαλώμεθα, δύσομεν πάντως. Καὶ πῶς, φησὶν, ἀθάνατα κολάζομεθα, ἐνταῦθα βραχὺν χρόνον ἀμαρτόντες; πῶς ἐνταῦθα ἄνθρωπος ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπήν ἕνα φόνον πεποικηκώς, διηνεκῶς τῆ τῶν μετὰ τὸν καταδικάζεται τιμωρία; Ἄλλ' ὁ Θεὸς οὐ ποιεῖ ταῦτα, φησί. Πῶς οὖν τριάκοντα καὶ ὀκτώ ἐτη ἐν τοσαύτῃ κολάσει τὸν παράλυτον κατεῖχεν; Ὅτι γὰρ δι' ἀμαρτήματα αὐτὸν ἐκόλαζεν, ἀκουσον τί φησιν· Ἰδὲ, ὕψις γέγονας· μηκέτι ἀμάρτανε, ἴνα μὴ κείρῃς τί σοι γένηται. Ἄλλ' ὅμως ἔλαβε λύσιν, φησὶν. Ἄλλ' οὐ τὰ ἐκεῖ τοιαῦτα· ὅτι γὰρ ἐκεῖνα λύσιν οὐχ ἔξει ποτὲ, ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος· Ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ οὐ σβεσθήσεται· καὶ, Πορεύονται οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς κόλασιν αἰώνιον. Εἰ τοίνυν ἡ ζωὴ αἰώνιος, καὶ ἡ κόλασις αἰώνιος. Οὐχ ὄραξ πόσα ἠπειλήσεν Ἰουδαίους; ἄρα οὖν ἐξέβη τὰ ἀπειληθέντα, ἢ λόγος ἦν τὰ εἰρημένα· Οὐ μὴ μείνη λίθος ἐπὶ λίθῳ; ἄρα οὖν ἔμεινε; Τί δέ, ὅτε εἶπεν, Ἔσται θλίψις οἷα οὐ γέγονεν; ἄρα οὐκ ἐγένετο; Ἀνάγκωτι τὴν ἱστορίαν τοῦ Ἰωσήπου, καὶ οὐδὲ ἀναπνεύσαι δυνήσῃ, μόνον ἀκούων ἔπερ ἔπαθον ἐπὶ τῶν πραγμάτων ἐκεῖνοι. [709] Ταῦτα λέγω, οὐχ ἴνα λυπήσω, ἀλλ' ἴνα ἀσφαλίσωμαι, καὶ μὴ ψυχαγωγῆσας ὑμᾶς περιττὰ παρασκηνάσω χαλεπώτερα ὑπομείναι. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, οὐκ ἀξιότις κολάζεσθαι ἀμαρτάνων; οὐχὶ προεῖπέ σοι ἅπαντα; οὐχὶ ἠπειλήσεν; οὐχὶ ἐφόδησεν; οὐχὶ μυρία εἰργάσατο ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆ; σῆς; οὐχὶ λουτρὸν παλιγγενεσίας ἐδωρήσατο, καὶ τὰ πρότερα ἀφήκε πάντα; οὐχὶ μετὰ τὴν ἀφῆσιν ταύτην καὶ τὸ λουτρὸν, καὶ τὴν ἐκ τῆς μετανοίας πάλιν βοήθειαν ἀμαρτάνοντί σοι δέδωκεν; οὐχὶ εὐκόλον ἐποίησέ σοι τὴν ὁδὸν καὶ μετὰ ταῦτα τῆς τῶν ἀμαρτημάτων ἀφέσεως;

ζ'. Ἄκουεγὼν οἷα ἐπέταξεν· Ἄν ἀφῆς τῷ πλησίον, ἀφήμι σοι κἀγὼ, φησί. Ποῖαν τοῦτο δυσκόλιαν ἔχει; Κρίνατε ὄργανῶν, καὶ δικαιοῦσθε χήραν· καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθώμεν, φησί, καὶ ἐὰν ὦσιν αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικῶν, ὡς κιάνα λευκανῶν. Ποῖον τοῦτο ἔχει μόχθον; Λέγε σὺ τὰς ἀμαρτίας σου, ἴνα δικαιοῦθῃς. Τίνα τοῦτο δυσκόλιαν ἔχει; Τὰς ἀμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύνῃς λύτρωσαι. Ποῖος τοῦτο ἰδρώς; Εἶπεν ὁ τελώνης, Ἰλάσθητί μοι τῷ ἀμυρταλῶ, καὶ κατῆλθε δειδικαιμένος. Ποῖος πόνος μιμησασθαι τὸν τελώνην; Ἄλλ' οὐ βούλει πεισθῆναι οὐδὲ μετὰ τοσαῦτα, ὅτι κόλασις ἐστὶ καὶ τιμωρία; Οὐκοῦν οὐδὲ τὸν διάβολον εἴποις ἂν κολάζεσθαι. Πορεύεσθε γὰρ, φησὶν, εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Εἰ γὰρ μὴ τῷ γέννα, οὐδὲ ἐκεῖνος κολάζεται· εἰ δὲ ἐκεῖνος κολάζεται, δῆλον ὅτι καὶ ἡμεῖς οἱ τὰ τούτου ἔργα ἐπιτελοῦντες κολασθησόμεθα· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς παρηκουσαμεν, εἰ καὶ μὴ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς. Πῶς δὲ οὐ δέδοικας καὶ τολμηρὰ φεγγόμομος; Ὅταν γὰρ λέγῃς, ὅτι Φιλάνθρωπός ἐστι Θεός, καὶ οὐ κολάζει· ἔάν κολάσῃ, εὑρεθήσεται κατὰ σὲ οὐκέτι φιλόνητος ὢν. Ὅραξ εἰς οἷα ῥήματα ὑμᾶς ὁ διάβολος ἄγει; Τί δέ; Οἱ τὰ ὄρη κατελιφότες μοναχοί, καὶ μυρία ἀσκησιν ἐπιδειξάμενοι, ἀστεφάνωτοι ἀπελεύσονται; Εἰ γὰρ οἱ πονηροὶ οὐ κολάζονται, οὐδὲ ἐστὶν οὐδενὸς ἀντιδῶσις, ἔρει τις ἑτέρως ἴσως, ὅτι οὐδὲ οἱ ἀγαθοὶ στεφανοῦνται. Οὐχὶ, φησί, τοῦτο γὰρ Θεῷ πρόπον,

βασίλειαν εἶναι μόνον, καὶ μὴ γέενναν. Οὐκοῦν ὁ πόρονος καὶ ὁ μοιχός καὶ ὁ μυρία κακὰ ἐργασάμενος, τῶν αὐτῶν ἀπολούσεται τῷ σωφροσύνην καὶ ἀγῶσύνῃν ἐπιδειξαμένῳ· καὶ Παῦλος μετὰ Νέρωνος στήσεται, μᾶλλον δὲ καὶ ὁ διάβολος μετὰ Παύλου. Εἰ γὰρ μὴ ἐστὶ γέεννα, ἀνάστασις δὲ πάντων ἐστὶ, καὶ οἱ πονηροὶ τῶν αὐτῶν ἀγαθῶν τεύξονται τοῖς δικαίοις. Καὶ τίς ἂν τοῦτο εἶποι καὶ τῶν σφόδρα ἐξεστειχῶτων ἀνθρώπων; μᾶλλον δὲ τίς ἂν τοῦτο εἶποι δαιμόνων; Καὶ γὰρ καὶ ἐκείνοι γέενναν ὁμολογοῦσιν εἶναι· διὸ καὶ ἐβῶν λέγοντες, Ἥλιος ὡδε πρὸ καιροῦ βασιλεύσει ἡμᾶς; Πῶς οὖν οὐ δέδοικας καὶ φρίττες, καὶ τὸν δαιμόνων ὁμολογούντων, αὐτὸς ἀρουσίμενος; πῶς δὲ οὐ συνοραῖς τὸν διδάσκαλον τῶν πονηρῶν τούτων δογμάτων; Ὁ γὰρ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἀπαθήσας ἄνθρωπον, καὶ πρωτάσει μειζόνων ἐλπίδων καὶ τῶν ἐν χερσὶν ἐκβαλὼν ἀγαθῶν, οὐτός ἐστιν ὁ καὶ νῦν ταῦτα ὑποβάλλων λέγειν τε καὶ νοεῖν· καὶ διὰ τοῦτο πείθει τινας ὑποπευθεῖν μὴ εἶναι γέενναν, [710] ἴνα ἐμβάλῃ εἰς γέενναν· ὡσπερ οὖν ὁ Θεὸς ἀπεναντίας ἀπειλεῖ γέενναν, καὶ ἡτοίμασε γέενναν, ἴνα μαθῶν οὕτω βιώσῃς ὡς μὴ ἐμπασεῖν εἰς γέενναν. Καίτοι εἰ γέεννης ὅσῃς ὁ διάβολός σε ταῦτα ἀναπέθει, πῶς ἂν μὴ οὖσαν ὠμολόγησαν οἱ δαίμονες, οἳς περισπούδαστόν ἐστὶ μηδὲν τοιοῦτον ὑποπευθεῖν ἡμᾶς, ἴνα τῇ ἀδείᾳ γενόμενοι βραθυμότεροι, μετ' αὐτῶν εἰς τὸ πῦρ ἐκεῖνο ἐμπέσωμεν; Πῶς οὖν, φησί, τότε ὠμολόγουν; Τὴν ἀνάγκην οὐ φέροντες τὴν ἐπικειμένην αὐτοῖς. Ἄπερ οὖν ἐνοοῦντες ἅπαντα, παύεσθων καὶ ἑαυτοὺς καὶ ἐτέρους ἀπατώντες οἱ ταῦτα λέγοντες· ἐπεὶ καὶ τῶν ῥημάτων τούτων δώσωσι δίκην. τὰ φοβερά διασύροντες ἐκεῖνα, καὶ πολλοὺς τῶν ὄντως σπουδάσειν βουλομένων ἐκλύοντες, καὶ οὐδὲ τοὺς βαρβάρους Νινευίτας μιμούμενοι. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ καίτοι πάντων ὄντως ἀπειροί, ἀκούσαντες ὅτι ἡ πόλις καταστραφῆσεται, οὐ μόνον οὐκ ἠπίστησαν, ἀλλὰ καὶ ἐστῆναξαν καὶ σάκκον περιεβάλοντο καὶ συνεχύθησαν, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστησαν πάντα ποιούντες, ἕως ἂν ἔλυσαν τὴν ὄργην· σὺ δὲ ὁ τοσαύτην λαθῶν πείραν πραγμάτων, διὰ ῥημάτων ἐξουθενεῖς τὰ εἰρημένα; Οὐκοῦν ἐστὶ τὰ ἐναντία. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνοι φοθηθέντες τὰ ῥήματα, οὐχ ὑπέμειναν τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων τιμωρίαν· οὕτω καὶ σὺ τῆς ἀπὸ τῶν ῥημάτων καταφρονῶν ἀπειλῆς, τὴν ἀπὸ πραγμάτων ὑποστήσῃ κόλασιν. Καὶ εἰ νῦν μῦθος σοι δοκεῖ εἶναι τὰ ῥήματα, ἀλλ' οὐχ ὅταν σε τὰ πράγματα πειθῇ τότε. Οὐχ ὄραξ καὶ ἐνταῦθα τί πεποιθεῖ; πῶς δύο ληστὰς λαθῶν οὐ τῶν αὐτῶν ἠξίωσαν, ἀλλὰ τὸν μὲν εἰς βασιλείαν εἰσῆγαγε, τὸν δὲ εἰς γέενναν ἀπέπεμψε; Καὶ τί λέγω ληστὴν καὶ ἀνδροφόνον; (οὐδὲ γὰρ τοῦ ἀποστόλου ἐφεύσατο, ἐπειδὴ προδότης ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ βρόχον ὀρών ἐρμῶνται αὐτὸν, καὶ ἀγχόμενον καὶ μέσον ῥηγνύμενον (καὶ γὰρ Ἐλάκησε μέσος, καὶ τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ ἐξεχύθη πάντα)· ἀλλ' ὅμως ἅπαντα ταῦτα προειδῶς, εἶσε πάντα αὐτὸν ταῦτα παθεῖν, ἀπὸ τῶν παρόντων σε καὶ περὶ τῶν ἐκεῖ πιστούμενος πάντων. Μὴ τοίνυν φανακίζετε ἑαυτοὺς τῷ διαβόλῳ πειθόμενοι· ἐκείνου γὰρ ταῦτα τὰ νῆματα. Εἰ γὰρ καὶ δικασταὶ καὶ δεσπότης καὶ διδάσκαλοι καὶ βάρβαροι τοὺς μὲν ἀγαθοὺς τιμῶσι, τοὺς δὲ πονηροὺς κολάζουσι· πῶς ἂν ἔχοι λόγον παρὰ τῷ Θεῷ τάναντια γίνεσθαι, καὶ πῶν αὐτῶν ἀξιούσθαι τὸν τε ἀγαθὸν καὶ τὸν οὐ τοιοῦτον; Πότε δὲ καὶ ἀπαλλαγῆσται ἡ κακίας; Οἱ τε γὰρ

* Ἐχει; ἴαν κρίνατε ὄργανῶν, καὶ δικαιοῦσθε χήραν, δεῦτε καὶ διαλεχθώμεν. Sic unus codex.

b Idem codex, καὶ ὁμοίως. c Idem codex, καὶ ἐπὶ λέγεται.

νῦν προσδοκῶντες κόλασιν, καὶ μεταξύ τοσοῦτων ἴντες φρόνων τῶν ἀπὸ τῶν δικαστῶν, τῶν ἀπὸ τῶν νόμων, καὶ οὐκ ἀφιστάμενοι τῆς πονηρίας· ὅταν ἀπελθόντες ἐκεῖ καὶ τὸν φόβον τοῦτον ἀπόθωνται, καὶ μὴ μόνον εἰς γένηναν οὐκ ἐμπέσωσιν, ἀλλὰ καὶ βασιλείας ἐπιτύχωσι, τότε πονηρεῦσθαι στήσονται; Τοῦτο οὖν φιλανθρωπίας, εἶπέ μοι, τὸ τὴν πονηρίαν ἐπιτρίβειν, τὸ τῇ κακίᾳ ἄθλον τιθέναι, τὸ τῶν αὐτῶν ἀξιῶν τὸν σῶφρονα καὶ τὸν ἀκόλαστον, τὸν πιστὸν καὶ τὸν ἀσεβῆ, [711] τὸν Παῦλον καὶ τὸν διάβολον; Ἄλλὰ

μέχρι τίνος καὶ ἡμεῖς ληροῦμεν; Διὸ παρακαλῶ, τῆς μανίας ἀπαλλαγέντες ταύτης, καὶ ὕμῶν αὐτῶν γενόμενοι, πείσατε τὴν ψυχὴν δεδοικέναι καὶ τρέμειν, ἵνα καὶ τῆς μελλούσης ἀπαλλαγῆ γέννης, καὶ σωφρόνως τὸν ἐνταῦθα ζήσασα βίον, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχη, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΖ΄.

Θίδα καὶ πέπεισμαι ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, ὅτι οὐδὲν κοινὸν δι' αὐτοῦ, εἰ μὴ τῷ λογιζομένῳ τι κοινὸν εἶναι, ἐκεῖνῳ κοινόν.

α'. Πρῶτερον ἐπιτιμῆσας τῷ κρίνοντι τὸν ἀδελφόν, καὶ ταύτη τῆς ἐπιπλήξεως αὐτὸν ἀποστήσας, τότε λοιπὸν καὶ περὶ τοῦ δόγματος ἀποφαίνεται, καὶ μετὰ ἡσυχίας παιδεύει τὸν ἀσθενέστερον, πολλὴν καὶ ἐνταῦθα τὴν πραότητα ἐπιδεικνύμενος. Οὐ γὰρ λέγει, ἅτι Δίκην δώσει, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν τοιοῦτων οὐδὲν, ἀλλὰ τὸν φόβον μόνον ἐκλύει τοῦ πράγματός, ὥστε αὐτὸν εὐκολώτερον πεισθῆναι τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις, καὶ φησιν· *Οἶδα καὶ πέπεισμαι*. Εἶτα, ἵνα μὴ λέγη τις τῶν οὐ πιστῶν, Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς, εἰ συ πέπεισαι; οὐδὲ γὰρ ἀξιόπιστος εἰ ἀντικαταστήναι· νόμῳ τοσοῦτῳ καὶ χρησιμοῖς ἄνωθεν κατενεχθεῖσιν· ἐπάγει, *Ἐν Κυρίῳ*· τουτέστιν, Ἐκεῖθεν μαθῶν, καὶ παρ' αὐτοῦ πληροφορηθείς. Οὐκ ἄρα ἀνθρωπίνης διανοίας ἢ ψήφος. Τί τοίνυν πέπεισαι καὶ οἶδας; εἶπέ· *Ὅτι οὐδὲν κοινὸν δι' αὐτοῦ*. Τῆ φύσει, φησιν, οὐδὲν ἀκάθαρτον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προαιρέσεως γίνεται τοῦ μετιόντος· ἐκεῖνῳ γοῦν γίνεται μόνῳ, καὶ οὐχὶ πᾶσι· *Τῷ γὰρ λογιζομένῳ*, φησὶ, *κοινόν, ἐκεῖνῳ κοινόν*. Τί οὖν οὐ διορθῶσαι τὴν ἀδελφόν, ἵνα μὴ νομιζῆ ἀκάθαρτον; τί θεοὺς ἀπάγεις τῆς τοιαύτης συνηθείας καὶ ὑπολήψεως μετ' ἐξουσίας ἀπάσης, ἵνα μὴ ποιῆ αὐτὸ κοινόν; Φοβοῦμαι, φησὶ, μὴ λυπήσω αὐτόν· διὸ ἐπήγαγεν· *Εἰ δὲ διὰ βρώμα ἢ ἀδελφός σου λυπεῖται, οὐκέτι κατὰ ἀγάπην περιπατεῖς*. Εἶδες πῶς τῶς αὐτὸν φκεῖωσατο, δεῖξας ὅτι τοσοῦτον αὐτοῦ ποιεῖται τὴν λόγον, ὡς ὑπὲρ τοῦ μὴ λυπῆσαι αὐτόν, μηδὲ ἐπιτάξαι τῶς τολμᾶν τὰ σφόδρα ἀναγκαῖα, ἀλλὰ τῇ συγχωρήσει μάλλον αὐτὸν ἐφέλκεσθαι, καὶ τῇ ἀγάπῃ; Οὐδὲ γὰρ μετὰ τοῦ λύσαι τὸν φόβον, ἔλκει καὶ βιάζεται, ἀλλ' ἀφήσιν αὐτὸν ἑαυτοῦ κύριον. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον βριώματος ἀπαγαγεῖν, καὶ λύπη περιβαλεῖν. Ὅρας πόσῳ ὁ σπουδῆν ποιεῖται τῆς ἀγάπης; Οἶδε γὰρ, ὅτι πάντα αὕτη κατορθῶσαι δύναται. Διὸ καὶ μεῖζον ἐνταῦθα τι παρ' αὐτῶν ἀπαίτει· Οὐ γὰρ μόνον, φησιν, αὐτοὺς οὐ χρὴ πρὸς ἀνάγκην ὑμᾶς ἀγαγεῖν, [712] ἀλλ' εἰ δεῖ καὶ συγκαταβαίνειν, μηδὲ τοῦτο ὀκνεῖν. Διὸ καὶ ἐπάγει· λέγων· *Μὴ τῷ βρώματι σου ἐκεῖνον ἀπόλλυε, ὑπὲρ οὗ Χριστὸς ἀπέθανε*. Ἡ οὐδὲ τοσοῦτου ἄξιον εἶναι ἡγῆ τὸν ἀδελφόν, ὡς μηδὲ ἀποχῆ βρωμάτων ὠνήσασθαι αὐτοῦ τὴν σωτηρίαν; Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς οὐδὲ δούλος γενέσθαι οὐδὲ ἀποθανεῖν παρητήσατο δι'

αὐτόν· σὺ δὲ οὐδὲ βρωμάτων καταφρονεῖς, ἵνα αὐτὸν διαψύσῃς; καίτοι γε οὐ πάντας ἐμῶν κερδαίνει· ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ὅμως ὑπὲρ πάντων ἀπέθανε, τὸ αὐτοῦ πληρῶν. Σὺ δὲ οἶδας, ὅτι διὰ βρώμα ἀνατρέπεις αὐτόν ἐν τοῖς μεῖζοσι, καὶ ἐτι φιλονεικεῖς, καὶ τὸν οὕτω περισπούδαστον τῷ Χριστῷ, οὕτως εὐκαταφρόνητον εἶναι νομίζεις, καὶ ὃν ἐκεῖνος ἐφίλησεν, ἀτιμάζεις; Κάκεινος οὐχ ὑπὲρ ἀσθενοῦντος μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἐχθροῦ ἀπέθανε· σὺ δὲ οὐδ' ὑπὲρ ἀσθενοῦντος ἀπέχη βρωμάτων; καὶ ὁ μὲν Χριστὸς καὶ τὸ μέγιστον ἐπεδείξατο, σὺ δὲ οὐδὲ τὸ ἐλαττον; καίτοι ὁ μὲν Δεσποτῆς, σὺ δὲ ἀδελφός. Ταῦτα δὲ καὶ ἐκεῖνον ἱκανὰ ἐπιστοῦψαι τὰ βήματα· δείκνυσαι γὰρ αὐτόν μικροψυχον ὄντα, καὶ μεγάλων ἀπολελαυκῶτα παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐδὲ μικρὰ ἀντιτιδόντα. *Μὴ βλασφημισθῶ ὑμῶν τὸ ἀγαθόν· οὐ γὰρ ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ βρώσις καὶ πόσις*. Τὸ ἀγαθὸν ἐνταῦθα ἢ τὴν πίστιν φησιν, ἢ τὴν μέλλουσαν ἐλπίδα τῶν ἐπάθλων, ἢ τὴν ἀπρητισμένην εὐσέβειαν. Οὐ γὰρ μόνον, φησὶ, τὸν ἀδελφόν οὐκ ὠφείλεις, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ δόγμα, καὶ τὴν χάριτι τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἑωρεᾶν βλασφημεῖσθαι ποιεῖς. Ὅταν γὰρ μάχη, ὅταν φιλονεικῆς, ὅταν λυπῆς, ὅταν σχιζῆς τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ λοιδορῆς τὸν ἀδελφόν, καὶ ἀπεχθῶς ἔχῃς πρὸς αὐτόν, βλασφημοῦσιν οἱ ἔξωθεν· ὥστε οὐ μόνον οὐδὲν ἐντεῦθεν κατορθοῦται, ἀλλὰ καὶ τούναντίον ἔπαν. Τὸ γὰρ ἀγαθὸν ὑμῶν ἢ ἀγάπη, ἢ φιλαδελφία, τὸ ἡνώσθαι, τὸ συνδέσθαι, τὸ μετ' εἰρήνης, τὸ μετ' ἐπιεικείας ζῆν. Εἶτα πάλιν ἐκλύων αὐτοῦ τὸν φόβον καὶ τὴν ἐκεῖνου φιλονεικίαν, φησὶν· *Οὐ γὰρ ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ βρώσις καὶ πόσις*. Μὴ γὰρ ἀπὸ τούτων εὐδοκίμησαι ἔχομεν; Ὅπερ καὶ ἀλλοχού φησιν· *Οὕτως, ἐὰν φάγωμεν, περισσεύομεν· οὕτως, ἐὰν μὴ φάγωμεν, ὑστεροῦμεν*. Καὶ οὐδὲ κατασκευῆς δεῖται, ἀλλ' ἀρκεῖται τῇ ἀποφάσει. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μὴ γὰρ, ἐὰν φάγῃς, τοῦτό σε εἰς βασιλείαν εἰσάγει; Διὸ καὶ διασύρων αὐτοὺς, ὡς μέγα ἐπὶ τούτῳ φρονούντας, οὐχὶ βρώσιν εἶπε μόνον, ἀλλὰ καὶ πόσιν. Τίνα οὖν ἐστι τὰ εἰσάγοντα; Δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη καὶ χαρὰ, ὁ ἐνάρετος βίος, ἢ πρὸς τὸν ἀδελφόν εἰρήνη, ἢ ἐναντιοῦται αὐτῇ ἢ φιλονεικία· ἢ ἐκ τῆς ὁμοιοῦς χαρὰς, ἢ ἀναιρεῖ αὐτῇ ἢ ἐπιπληξίς. Ταῦτα δὲ οὐ θατέρῳ μόνον, ἀλλὰ ἑκατέρους ἔλεγε· καὶ γὰρ πρὸς ἑκατέρους εἰρησθαι καιρὸν εἶχεν.

β'. Εἶτα, ἐπειδὴ εἶπεν εἰρήνην καὶ χαρὰν (ἐστὶ δὲ εἰρήνη καὶ χαρὰ καὶ ἐπὶ πονηρῶν πραγμάτων), ἐπήγαγεν, *Ἐν Πνεύματι ἀγίῳ*. Ὡς ὁ γὰρ ἀπολλύς τὸν ἀδελ-

^a Sic ex uno cod. correximus. Legebatur ἀντικαταστήσαι. Edit. "i' nus codex, ὄρας ὅσων. ^c Unus cod., οὐ πάντως ἄπαντας κερδαίνειν ἐμῶν.

et iudices et domini et præceptores, etiamsi barbari sint, bonos honorant et malos puniunt; quomodo consentaneum fuerit Deum contraria facere, et iisdem dignari bonum et improbum? Quandonam ergo a malitia liberi erimus? Nam qui nunc supplicium expectant, et inter tot versantur timores a iudicibus, a legibus, nec tamen a malitia desistunt: eum eo venerint, ut hunc timorem deponant, quod non solum in gehennam non delapsuri sint, sed quod etiam regnum sint adepturi, quandonam a nequitia desistent? An hoc, quæso, benignitatis fuerit, malitiam fovere,

et nequitiae præmium statnere? iisdem dignari bonum castum et lascivum, fidelem et impium, Paulum et diabolum? At quousque nos nugabimur? Quamobrem obsecro et oro, ab hac insaniam liberi, et ad vos ipsos redeunt, animæ vestrae persuadeatis ut timeat et tremat; ut et a futura gehenna liberetur, et hæc vita temperanter acta, futura bona assequatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, qui cum Patri et una Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVI.

CAP. 14. v. 14. *Scio et persuasum habeo in Domino Jesu, quod nihil sit commune per se, nisi qui existimat aliquid commune esse, illi commune est.*

1. Cum prius eum qui fratrem iudicabat increpasset, atque illum ab increpando avertisset, tum denum de dogmate decernit, et placide infirmiore instituit, multam hic quoque exhibens mansuetudinem. Non enim dicit, Pœnas dabit, neque aliud quid simile; sed timorem tantummodo a re abigit, ut eo facilius dictis suis morem gerat; atque, *Scio et persuasum habeo*. Deinde, ne quis ex non credentibus diceret: Et quid ad nos si tu persuasus es? neque enim ita fide dignus es, ut contra tantam legem et oracula de cælo allata stare possis: subjungit, *In Domino*; id est, Ab illo didici, ab illo certior factus sum. Non ergo humanæ mentis calculus est. Qua igitur de re persuasus es? quid nosti? dic. *Quod nihil sit commune per se*. Natura, inquit, nihil immundum, sed a proposito utentis tantum: illi ergo soli immundum est, non omnibus: *Illi enim, inquit, qui existimat commune esse, commune est*. Cur ergo non corrigis fratrem, ne putet immundum esse? cur non a tali consuetudine et suspicione pro virili abducis, ut ne illud commune faciat? Timeo, inquit, ne mœrore illum afficiam: quare subjungit: 15. *Si autem propter cibum frater tuus contristatur, jam non secundum caritatem ambulat*. Viden' quomodo interim illum sibi familiarem reddat, ostendens se tantam illius rationem habere ut, ne illum mœrore afficiat, nondum audeat imperare illi ea quæ admodum necessaria sunt, ut enim ex indulgentia et ex caritate magis alliciat? Neque enim postquam timorem abegit, ipsi vim infert, ut attrahat, sed ipsum sui dominum relinquit. Par quippe non erat, ut in mœrorem injiceret, dum abduceret a cibo sumendo. Viden' quantam caritatis curam habeat? Sciebat enim illam omnia emendare posse. Quapropter majus quidpiam hic ab illis exigit: Non modo enim, inquit, illos non oportet in necessitatem inducere, sed si oporteat illis indulgere, id non recusandum est. Ideo hæc subjungit: *Noli cibo tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est*. An fratrem tuum tanti non facis, ut per abstinentiam a cibis ejus animam lucreris? At Christus neque servitutem, neque mortem illius gratia recusavit: tu vero neque cibos contemnis, ut illi salutem parias? Quam-

quam enim non omnes lucraturus esset Christus, attamen pro omnibus mortuus est, quod suum erat implens. Tu vero cum scias te illum propter cibum in majoribus subvertere, et adhuc contendis, atque eum, quem Christus tanti facit, ita contemnendum putas, et illum quem Christus dilexit, nullo in pretio habes? Ille non pro infirmo tantum, sed etiam pro inimico mortuus est; tu vero pro infirmo ne a cibo quidem abstinens? et Christus quod maximum erat fecit; tu vero neque quod minus est facis, cum tamen ipse sit Dominus, tu vero frater? Hæc sane verba poterant illum coercere: ostendant enim illum contentiosum esse, et cum magna a Deo acceperit, ne modica quidem retribuere. 16. *Non ergo blasphemetur bonum vestrum*; 17. *non est enim regnum Dei esca et potus*. Bonum hic aut fidem dicit, aut futuram præmiorum spem, aut perfectam pietatem. Non modo enim, inquit, fratrem non juvas: sed et ipsius dogma, gratiam Dei, et donum blasphemari curas. Quando enim litigas et contendis, quando mœrore afficis, quando scindis Ecclesiam, et fratrem conviciis oneras, et quasi inimicum habes, externi blasphemant. Itaque non modo nihil inde emendatur, imo contrarium omnino accidit. Bonum enim vestrum est dilectio, fraternus amor, conjunctio et colligatio, vita in pace et mansuetudine acta. Deinde rursus ut hujus timorem, illius contentionem solvat, ait: *Non est enim regnum Dei esca et potus*. Num ab illis probati esse possumus? Quod et alibi dicit: *Neque si manducemus, abundabimus; neque si non manducemus, minus habebimus* (Cor. 8. 8). Neque probatione hic opus est, sed satis est sententiam dixisse, ac si diceret: Num si manducaveris, hoc in regnum te inducit? Ideoque illos carpens, ut altum ea de causa sapientes, non cibum modo dixit, sed et potum addidit. Quænam ergo sunt, quæ in regnum inducunt? Justitia, pax, gaudium, vita cum virtute acta, pax cum fratre servata, cui contraria est contentio; letitia, quæ ex concordia oritur, quam aufert increpatio. Hæc porro non uni tantum, sed utrique dicit: erat enim hæc utrique dicendi opportunum tempus.

2. Deinde quia dixerat pacem et gaudium (pax vero et gaudium in malis etiam rebus invenitur), subjungit, *In Spiritu sancto*. Itaque qui fratrem perdit, pacem subvertit et gaudium, magisque læsit, quam

is qui pecunias rapit. Quod autem prius est, aliis servavit, et tu injuria afficis et perdis. Cum autem hæc, nempe cibus, et ea quæ videtur esse perfectio, in regnum non inducant, inducant autem illa quæ hæc subvertunt: quomodo non oporteat modica contemnerè, ut majora firmentur? Deinde quoniam increpatio illa ex vana gloria sensim suboriebatur, hæc adjicit: 18. *Qui enim in his servit Christo, placet Deo, et probatus est hominibus.* Non enim sic te mirabuntur omnes propter perfectionem, ut propter pacem et concordiam. Hoc quippe bono omnes fruuntur, illo nullus. 19. *Itaque quæ pacis sunt, sectemur; et quæ ædificationis sunt, mutuo custodiamus.* Hoc ad illum, nempe infirmum, pertinet, ut in pace sit; aliud ad fortiozem, ne fratrem suum dejiciat. Attamen illa utrique communia reddidit, cum dixit, *In invicem*, ostenditque siue pace non facile ædificari posse. 20. *Noti propter escam destruere opus Dei; salutem fratris sic vocans, et timorem augens ostendensque illum contra onatum suum facere.* Non solum enim, inquit, non ædificas quod putas, sed destruis, non hominis, sed Dei ædificium, neque magnæ ejusdem rei causa, sed vilis rei gratia; *Propter escam*, inquit. Deinde ne ex tali indulgentia infirmior in mala sua opinione firmaretur, rursus docet illum his verbis: *Omnia quidem munda; sed malum est homini, qui per offendiculum manducat:* qui nempe cum conscientia mala. Itaque etiamsi coegeris et ille comederit, nihil hinc utilitatis: non enim immundum cibus facit, sed propositum qua comeditur. Nisi igitur illud correxeris, frustra omnia fecisti, magisque nocuisti: neque enim par est quidpiam immundum putare, et immundum esse putantem degustare. Dupliciter igitur hic peccas, dum et contentione præjudicium auges, et impurum comedere cogis: igitur ne cogas, donec illi persuaseris. 21. *Bonum est non comedere carnes, nec bibere vinum, neque quidpiam in quo frater tuus scandalizatur aut offenditur aut infirmatur.* Rursus plus exigit, ut non modo non cogat, sed ut sese illi accommodet. Nam et ille hoc sæpe fecit; ut quando circumcidit, quando se totouidit, quando Judaicam illam oblationem obtulit. Nec dicit illi, ut hoc faciat, sed quasi opinionem suam profert, ut ne infirmoem illum ignaviozem reddat. Et quid dicit? *Bonum est non comedere carnes.* Et quid dico carnes? Etiamsi vinum, etiamsi aliud quidvis offendiculo sit, abstine: nihil enim par est salutis fratris tui. Hocque Christus significat, qui de cælo descendit, et omnia pro nobis passus est. Perpendas etiam velim, quomodo et illum quoque perstringat, dicens: *Offenditur, aut scandalizatur, aut infirmatur.* Ne mihi dicas, inquit, quod præter rationem, sed quod corrigere queas, nam satis justificatur ille, cum ita juvatur, quod infirmus sit, et tibi nullum hinc damnum emergit: neque enim hypocrisis est illud, sed ædificatio et prudens consilium. Nam si coegeris illum, et repugnabit et te damnabit, et magis firmabitur ut non comedat: si vero indulgens fueris, te amabit, nec dolorem suspectum habebit, ac deinceps poteris sen-

sim in illo recta seminare dogmata. Si vero semel in te odium conceperit, aditum omnem verbis tuis præclusisti. Ne itaque cogas illum, sed tu propter illum abstine, non quasi ab immundo, sed quia alioquin illi offendiculo res erit: et sic ille magis te amabit. Ita et ipse Paulus præcepit, dicens: *Bonum est non comedere carnes;* non quod immunda res sit, sed quod frater scandalizetur et infirmetur. 22. *Tu fidem habes? Penes semetipsum habe.* Hic mihi videtur perfectionem vanæ gloriæ tacite accusare. Hoc autem vult indicare: Vis mihi ostendere te perfectum et consummatum esse? Ne id mihi declares, sed satis sit tibi conscientia.

3. Fidem autem hic non eam, quæ circa dogmata est, dicit, sed eam, quæ ad rem propositam spectat. De illa enim dicit, *Ore autem confessio fit ad salutem (Rom. 10. 10); et, Qui negaverit me coram hominibus, negabo et ego eum (Luc. 9. 26).* Illa enim subvertit, nisi eam confiteamur; hæc vero, si intempestive confiteamur. *Beatus qui non judicat semetipsum in eo quod probat.* Rursus infirmoem inaccessit, ostenditque hanc ipsi sufficere coronam, conscientiæ nempe. Etiamsi enim homo non viderit, tu tibi sufficis, ut sis beatus. Quia enim dixit, *Penes semetipsum habeat;* ne putaret, hoc tribunal exiguum esse, ait hoc toto orbe tibi melius esse. Etsi omnes te accusant, si tu teipsum non damnes, nec conscientia reprehendat, beatus es. Non autem de omnibus universim hoc dixit. Multi namque sunt, qui semetipsum non damnant, quique admodum delinquent: hi omnium miserrimi sunt. Sed interim præsentem argumentum insistit. 23. *Qui enim discernit, si manducaverit, damnatus est.* Rursum hoc dicit, suadens illi ut infirmo pareat. Quæ enim utilis, si discernens manducet, et semetipsum damnet? Ego enim illum probò, qui et manducat et cum nulla hæsitacione manducat. Vide quomodo illum inducat non tantum ad comedendum, sed ad comedendum cum pura conscientia. Deinde causam dicit, ob quam damnatus est, his verbis: *Quia non ex fide:* non quod immundus sit cibus, sed quod non ex fide comeditur: non enim mundum esse credidit, sed ut immundum attigit. Per hæc porro ostendit ipsis, quantum damni inferant, qui nondum persuasos cogant attingere res, quæ sibi adhuc immundæ videntur, ut vel ideo ab increpando desistant. *Omne autem, quod non est ex fide, peccatum est.* Cum enim non confidat, inquit, nec credat esse mundum, quomodo non peccaverit? Hæc porro omnia Paulus de proposito argumento dixit, non de aliis omnibus. Et observa quantum curet ne offendiculo sit: nam superius dixit: *Si autem propter cibum frater tuus contristatur, non jam secundum caritatem ambulas.* Si vero mœstitiam inferre non oportet, multo magis offendiculo esse non oportet. Ac rursus, *Ne cibi causa destruas opus Dei.* Nam si ecclesiam diruere grave est et impium, multo magis templum spirituale destruere: homo enim ecclesia pretiosior est. Neque enim propter parietes mortuus est Christus, sed propter hæc templa.

φῶν καὶ εἰρήνην ἀνέτρεψε καὶ τὴν χαρὰν, καὶ ἡδίκησε [715] πλέον^a ἢ ὅ τὰ χρήματα ἀρπάζων· καὶ τὸ δὴ χεῖρον, ὅτι ἄλλος ἔσωσε, καὶ σὺ ἀδικεῖς καὶ ἀπολύεις. Ὅταν οὖν ταῦτα μὲν μὴ εισάγῃ, ἢ βρώσις καὶ ἡ δοκούσα τελειότης, τὰ δὲ ἀνατρέποντα αὐτὰ εισάγει, πῶς οὐ χρὴ καταφρονεῖν τῶν μικρῶν ὥστε τὰ μεγάλα πῆξαι; Εἴτα, ἐπειδὴ καὶ ἀπὸ κενοδοξίας ἡρέμα τοῦτο ἐγένετο τὸ ἐπιτιμᾶν, ἐπάγει λέγων· Ὁ γὰρ ἐν τούτοις δουλεύων τῷ Χριστῷ, εὐάρεστος τῷ Θεῷ καὶ δοκιμὸς τοῖς ἀνθρώποις. Οὐ γὰρ οὕτω σε θαυμάσονται τῆς τελειότητος, ὡς τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ὁμονοίας ἄπαντες. Τούτου μὲν γὰρ τοῦ καλοῦ εἰρήνης ἀπολαύσονται, ἐκείνου δὲ οὐδὲ εἰς. Ἄρα οὖν τὰ τῆς εἰρήνης διώκωμεν, καὶ τὰ τῆς οἰκοδομῆς τῆς εἰς ἀλλήλους. Τοῦτο πρὸς ἐκείνον, ἵνα εἰρηνεύῃ τοῦτο πρὸς τοῦτον, ἵνα μὴ καταλύῃ τὸν ἀδελφόν. Ἄλλ' ὁμῶς κοινὰ πάλιν ἀμφοτέρα ταῦτα πεποίηκεν εἰπών, *Τῆς εἰς ἀλλήλους*, καὶ δεῖξας ὅτι χωρὶς εἰρήνης οὐκ εὐκολοὶ οἰκοδομεῖν. *Μὴ ἔρεκεν βρώματος κατάλυε τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ*· τὴν σωτηρίαν τοῦ ἀδελφοῦ οὕτω καλῶν, καὶ ἐπιτείνων τὸν φόβον^a, καὶ δεικνύς ὅτι τούναντιον οὐ σπουδάζει ποιεῖ. Οὐ γὰρ μόνον οὐκ οἰκοδομεῖς, φησὶν, ὁ νομίζεις, ἀλλὰ καὶ καταλύεις, καὶ οἰκοδομῆν οὐκ ἀνθρωπίνην, ἀλλὰ Θεοῦ, καὶ οὐδὲ μεγάλο τινὸς ἔνεκεν, ἀλλὰ πράγματος εὐτελοῦς. *Ἐρεκεν γὰρ βρώματος*, φησὶν. Εἴτα ἵνα μὴ αἱ τοσαῦται συγχωρήσεις βεβαιώσωσι τὸν ἀσθενέστερον ἐν τῇ πονηρᾷ ὑπολήψει, δογματίζει πάλιν οὕτω λέγων· *Πάντα μὲν καθαρὰ· ἀλλὰ κακὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ διὰ προσκόμματος ἐσθλοῦ*· τῷ μετὰ συνειδήτους πονηρῷ. Ὅποτε κἂν ἀναγκάσης καὶ φάγη, τὸ ὄφελος οὐδὲν· οὐ γὰρ τὸ φαγεῖν ποιεῖ ἀκάθαρτον, ἀλλ' ἡ γνώμη, μεθ' ἧς ἐσθίει. Ἄν τοίνυν ἐκείνην μὴ διορθώσῃ, πάντα εἰκὴ πεποίηκας, καὶ μᾶλλον ἐβλάψας· οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον νομίζειν ἀκάθαρτόν τι, καὶ νομίζοντα ἀκάθαρτον εἶναι, ἀπογεύεσθαι. Δύο τοίνυν ἐνταῦθα ἀμαρτανείας. καὶ τὴν πρόληψιν ἐπιτείνων τῇ φιλονεικίᾳ, καὶ ἀκαθάρτου ποιῶν ἀπογεύεσθαι· ὥστε ἕως ἂν μὴ πείσης, μὴ ἀναγκάσης. *Καλὸν τὸ μὴ φαγεῖν κρέα, μηδὲ πίνειν οἶνον, μηδὲ ἐν ᾧ ὁ ἀδελφός σου σκανδαλίζεται ἢ προσκόπτει ἢ ἀσθενεῖ*. Πάλιν τὸ πλεόν απαιτεῖ, ὥστε μὴ μόνον μὴ ἀναγκάζειν, ἀλλὰ καὶ συγκαταβαίνειν αὐτῷ. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς αὐτὸ πλλαχοῦ ἐποίησεν· ὡς ὅτε περιέτεμεν, ὡς ὅτε ἐξυρᾶτο, ὡς ὅτε ἔθουε τὴν Ἰουδαϊκὴν θυσίαν ἐκείνην. Καὶ οὐ λέγει αὐτῷ, ὅτι Ποίησον, ἀλλ' ἐν τάξει γνώμης αὐτὸ τίθησιν, ἵνα μὴ ἐκείνον πάλιν βρωμότερον ποιήσῃ τὸν ἀσθενέστερον. Καὶ τί φησι; *Καλὸν τὸ μὴ φαγεῖν κρέα*. Καὶ τί λέγω κρέα^b; Κἂν οἶνος ἦ, κἂν ἄλλο οἷον τοιοῦτον σκανδαλλίζον, ἀπέχου· οὐδὲν γὰρ ἴσον τῆς σωτηρίας τοῦ ἀδελφοῦ. Καὶ τοῦτο δηλοῖ ὁ Χριστὸς, καὶ ἐξ οὐρανῶν παραγενόμενος, καὶ πάντα παθὼν δι' ἡμᾶς, ἀπερ ἔπαθε. Σκόπει δὲ μοι πῶς καὶ ἐκείνου καθικνεῖται, λέγων· *Προσκόπτει ἢ σκανδαλίζεται ἢ ἀσθενεῖ*. Μὴ γὰρ μοι λέγε, φησὶν, ὅτι ἀλόγως, ἀλλ' ὅτι δύνασαι [714] κατορθῶσαι. Καὶ γὰρ ἀρκούν ἔχει δικαίωμα εἰς τὸ βοηθεῖσθαι τὴν ἀσθενείαν ἐκείνος, καὶ σοὶ βλάβη οὐδεμία· οὐδὲ γὰρ ὑπόκρισις τὸ πρᾶγμα ἔστιν, ἀλλ' οἰκοδομὴ καὶ οἰκονομία. Ἄν μὲν γὰρ ἀναγκάσης, καὶ καταλύεται καὶ σοῦ καταγνώσεται, καὶ μᾶλλον οἰκοδομηθήσεται εἰς τὸ μὴ ἐσθίειν· ἐάν

δὲ συγκαταβῆς, τῶς σε ἀγαπήσει, καὶ οὐκ ἔξει σε ἐν ὑποψίᾳ διδάσκοντα, καὶ λήψῃ λοιπὸν ἐξουσίαν ἀνεπαισθήτως σπεῖρῃν ἐν αὐτῷ τὰ ὀρθὰ δόγματα. Ἄν δὲ καθάπαξ σε μισήσῃ, καὶ τὴν εἰσοδὸν ἀπέφραξας; τῷ λόγῳ. Μὴ τοίνυν ἀνάγκασε ἐκείνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἀπέχου δι' ἐκείνον, οὐχ ὡς ἀκαθάρτου ἀπεχόμενος, ἀλλ' ἐπειδὴ σκανδαλίζεται ἐκείνος, καὶ μᾶλλον σε ἀγαπήσει. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐκέλευσεν εἰπών, *Καλὸν τὸ μὴ φαγεῖν κρέα*· οὐκ ἐπειδὴ ἀκάθαρτον, ἀλλ' ἐπειδὴ σκανδαλίζεται καὶ ἀσθενεῖ ὁ ἀδελφός. *Σὺ πιστὶν ἔχεις; Κατὰ σαυτὸν ἔχεις*. Ἐνταῦθ' αἰδοῦμαι ὅτι καὶ ἐκεῖνος οὐκ ἐπειδὴ ἀκαθάρτου τὸν τελειότερον. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Θέλεις μοι δεῖξαι, ὅτι τέλειος εἶ καὶ ἀπληρτισμένος; Μὴ ἐμοὶ δείκνυε, ἀλλ' ἀρκείτω σοὶ τὸ συνειδός.

γ'. Πίστιν δὲ ἐνταῦθα οὐ τὴν περὶ δογμάτων, ἀλλὰ τὴν περὶ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως λέγει. Περὶ γὰρ ἐκείνης φησὶ· *Στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν* καὶ, Ὅς δ' ἂν ἀρνησῆται με ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀρνήσομαι αὐτὸν κατὰ γὰρ. Ἐκείνη μὲν γὰρ μὴ ὁμολογουμένη καταστρέφει, αὕτη δὲ ὁμολογουμένη ἀκαίριος. *Μακάριος ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμάζει*. Πάλιν τὸν ἀσθενέστερον πᾶρττει, καὶ δεικνύσι τούτῳ^c ἀρκούντα στέφανον τὸν τοῦ συνειδήτους. Κἂν γὰρ ἄνθρωπος μὴ ἴδῃ, ἀρκεῖς σὺ σαυτῷ εἰς τὸ γενέσθαι μακάριος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε. Καθ' ἑαυτὸν ἐγέτω, ἵνα μὴ νομίσῃ μικρόν τὸ δικαστήριον τοῦτο, λέγει τῆς οἰκουμένης σοὶ τοῦτο βέλτιον. Κἂν πάντες σου κατηγορῶσι, σὺ δὲ σαυτὸν μὴ κατακρίνης, μηδὲ τὸ συνειδός ἐπιλάβηται, μακάριος εἶ. Οὐχ ἀπλῶς δὲ περὶ πάντων λέγων τοῦτο τέθεικεν. Εἰσὶ γὰρ πολλοὶ μὴ κατακρίνοντες ἑαυτούς, καὶ σφόδρα πλημμελοῦντες· οἱ πάντων εἰσὶν ἀθλιώτεροι· ἀλλὰ τῶς τῆς προκειμένης ὑποθέσεως ἔχεται. Ὁ δὲ διακρινόμενος, ἐὰν φάγη, κατικέκριται. Πάλιν παρακαλῶν αὐτὸν φείσασθαι τοῦ ἀσθενέστερου, τοῦτο φησι. Τί γὰρ ὄφελος, ἐὰν φάγη διακρινόμενος, καὶ κατακρινεῖ ἑαυτόν; Ἐγὼ γὰρ ἐκείνον ἀποδέχομαι τὸν καὶ ἐσθόντα καὶ μὴ μετ' ἀμφιβολίας. Ὅρα πῶς αὐτὸν ἐνάγει οὐκ εἰς τὸ φαγεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ καθαρῶ συνειδός φαγεῖν. Εἴτα φησι καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν κατακρίνεται, ἐπάγων καὶ λέγων· Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως· οὐκ ἐπειδὴ ἀκάθαρτον, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐπίστευες· οὐ γὰρ ἐπίστευσεν, ὅτι καθαρὸν ἐστίν, ἀλλ' ὡς ἀκαθάρτου ἠψατο. Διὰ δὲ τούτων δεικνύουσιν αὐτοῖς καὶ τὴν βλάβην ὅσην ἐργάζονται, ἀναγκάζοντες καὶ μὴ πείθοντες ἄπτεσθαι τῶν τῶς δοκούντων αὐτοῖς ἀκαθάρτων εἶναι, ἵνα κἂν διὰ τοῦτο ἀπόσχωνται τοῦ ἐπιπλήττειν. *Πᾶν δὲ ὁ οὐκ [715] ἐκ πίστεως, ἀμαρτία*. Ὅταν γὰρ μὴ ἰσχύῃ, φησὶ, μηδὲ πιστεῦθ' ὅτι καθαρὸν, πῶς οὐκ ἤμαρτε; Ταῦτα δὲ πάντα περὶ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως εἰρηται τῷ Παύλῳ, οὐ περὶ πάντων. Καὶ σκόπει πόσῃ ποιεῖται τοῦ μὴ σκανδαλίζειν πρόνοιαν· καὶ γὰρ ἀνωτέρω εἶλεγεν· *Εἰ δὲ διὰ βρώμα ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται, οὐκέτι κατὰ ἀγάπην περιπατεῖς*. Εἰ δὲ λυπεῖν οὐ δεῖ, πολλῷ μᾶλλον^d σκανδαλίζειν οὐ δεῖ. Καὶ πάλιν, *Μὴ ἔρεκεν βρώματος κατάλυε τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ*. Εἰ γὰρ ἐκκλησίαν κατασκάψαι χαλεπὸν καὶ ἀνόσιον, πολλῷ μᾶλλον ναθὸν πνευματικόν· καὶ γὰρ καὶ ἄνθρωπος ἐκκλησίας σεμνότερον. Οὐ γὰρ διὰ τοὺς τοίχους ὁ Χριστὸς ἀπέθαιεν, ἀλλὰ διὰ τοὺς ναοὺς τούτους.

^a Unus codex, καὶ τὴν χαρὰν ἡδίκησε πλέον. ^b Unus codex, καὶ πολλὸν ἐπιτείνων τὸν φόβον. Εἰ paulo post φησὶν ὅτι νομίζεις. ^c Idem, φαγεῖν κρέας· καὶ τί λέγω κρέας; et infra sic κρέας.

^d Idem, καὶ δίδωσι τούτῳ. ^d Unus codex, πόσῳ μάλ' οὐ, et infra similiter.

Πάντοτεν τοίνυν τὰ καθ' ἑαυτοὺς περισκοπῶμεν, καὶ μηδὲ μικρὰν μηδὲν παρῶμεν λαθῆν. Καὶ γὰρ στάδιον ὁ παρὼν βίος, καὶ κυρίως πάντοθεν ὀφθαλμοῦς ἔχειν δεῖ, μηδὲ νομίζειν ἀρκεῖν εἰς ἀπολογίαὶν τὴν ἀγνοίαν. Ἔστι γὰρ, ἔστι καὶ ἀγνοίας δοῦναι δίκην, ὅταν ἡ ἀγνοία ἀσύγγνωστος ἦ· ἐπὶ καὶ Ἰουδαῖοι ἠγγνόσαν, ἀλλ' οὐ συγγνώμης ἄξια ἠγγνόσαν· καὶ Ἕλληνες ἠγγνόσαν, ἀλλ' ἀπολογίαὶν οὐκ ἔχουσιν, ὅταν μὲν γὰρ ταῦτα ἀγνοῆς ἃ μὴ δυνατόν εἰδέναι, οὐδὲν ἔγκλημα ὑποστήσῃ· ὅταν δὲ τὰ βράδια καὶ δυνατὰ γνωσθῆναι, τὴν ἐσχάτην δώσεις δίκην. Ἄλλως δὲ, ἂν μὴ σφόδρα ὤμεν ἀναπεπτωκότες, ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτῶν συνεισενέγκωμεν ἅπαντα, καὶ ἐν τοῖς ἀγνοουμένοις χεῖρα ἡμῖν ὁ θεὸς ὀρέξει· ὃ καὶ Φιλιππησίοις ἔλεγε Παῦλος· *Καὶ εἰ τι ἐτέρως φρονεῖτε, καὶ τοῦτο ὁ θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει.* Ὅταν δὲ μηδὲ ὦν ἔσμεν κύριοι, βουλώμεθα ἀνύειν, οὐδὲ ἐκείνης ἀπολαύσομεν τῆς συμμαχίας· ὃ καὶ ἐπὶ Ἰουδαίων γέγονε. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐν παραβολαῖς αὐτοῖς λαλῶ, φησὶν, *ὅτι βλέποντες οὐ βλέπουσι.* Πῶς βλέποντες οὐκ ἔβλεπον; Ἐῷρων δαίμονας ἐλαυνομένους, καὶ ἔλεγον, *Δαιμόνιον ἔχει.* ἔβρων νεκροὺς ἐχειρομένους, καὶ οὐ προσεκύουν, ἀλλ' ἀνελεῖν αὐτὸν ἐπεχείρουν. Ἄλλ' οὐχ ὁ Κορνήλιος τοιοῦτος. Διὰ τοι τοῦτο, ἐπειδὴ πάντα τὰ παρ' ἑαυτοῦ μετὰ σπουδῆς ἔπραττε, καὶ τὸ λείπον αὐτῷ προσέθηκεν ὁ θεός. Μὴ τοίνυν λέγε, Πῶς τὸν δεῖνα ἀπλαστον ὄντα καὶ χρηστὸν περιεῖδεν ὁ θεός, Ἕλληνα ὄντα; Πρῶτον μὲν γὰρ, εἰ τις ἀπλαστός, οὐκ ἀνθρώποις δυνατόν εἰδέναι, ἀλλὰ τῷ πλάσαντι κατὰ μόνας τὰς καρδίας· ἔπειτα κάκεινο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἐφρόντισε πολλαῖς οὐδὲ ἐσπούδασε. Καὶ πῶς, φησὶν, ἠδύνατο, σφόδρα ἀπλαστός ὢν; Οὐκοῦν τὸν ἀπλοῦν τοῦτον καὶ ἀφελῆ σκόπει μοι, καὶ καταμάνθανε ἐπὶ τῶν βιωτικῶν, καὶ ὅψει πολλὴν ἀκρίθειαν ἐπιδεικνύμενον, ἦν εἰ γε ἐδοῦλετο καὶ ἐπὶ τῶν πνευματικῶν ἐπιδείκνυσθαι, οὐκ ἂν παρῶθη· καὶ γὰρ ἡλίου φανότερα ἢ τὰ τῆς ἀληθείας. Καὶ ὅπουπερ ἂν ἀφίκηται τις, βραδίως ἐπιλήψεται τῆς ἐκποῦ σωτηρίας, εἰ γε βουληθεὶ προσέχειν καὶ [716] μὴ πάρεργον τοῦτο ἠγεῖσθαι. Μὴ γὰρ ἐν Παλαιστίνῃ τὰ πράγματα συνεκλείσθη; μὴ γὰρ ἐν γωνίᾳ μικρᾷ τῆς οἰκουμένης; Οὐκ ἤκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος, ὅτι *Πάντες εἰδῆσουσί με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου;* οὐχ ὄρας τὰ πράγματα ἀληθεύοντα; Πῶς οὖν ἂν ἔχοιεν οὕτοι συγγνώμην, ὀρῶντες τὸ δόγμα τῆς ἀληθείας ἐκτεταμένον, καὶ μὴ περιεργαζόμενοι μηδὲ φροντίζοντες μαθεῖν;

δ'. Καὶ ταῦτα παρὰ ἀγροῖκου καὶ βαρβάρου, φησὶν, ἀπαιτεῖς; Οὐ παρὰ ἀγροῖκου καὶ βαρβάρου μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰ τις τῶν νῦν ὄντων βαρβαρικώτερος. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, ἐπὶ μὲν τῶν βιωτικῶν καὶ ἀντειπεῖν οἶδεν ἀδικοῦμενος, καὶ ἀντιστήναι βιαζόμενος, καὶ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε μηδὲ μικρὸν ἐπηρεασθῆναι ποτε· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν οὐ κέχρηται τῇ αὐτῇ ταύτῃ συνέσει; καὶ ὅταν μὲν λίθον προσκυῖ καὶ θεὸν ἠγάται, καὶ ἔορτάς ἐπιτελῇ^β, καὶ χρήματα δαπανᾷ, καὶ πολλὴν ἐπιδείκνυται φόβον, καὶ οὐδαμῶ βλάβος ἀπὸ τῆς ἀφελείας γίνεται· ὅταν δὲ τὸν δυνάως ὄντα θεὸν ἐπιζητήσῃ δέη, τότε μοι ἀφελείας καὶ ἀπλότητος μέμνησαι; Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι· βραθυμίας γὰρ μόνως τὰ ἐγκλήματα. Τίνας γὰρ ἀπλουστέρους καὶ ἀγροικότερους εἶναι νομίζεις, τοὺς ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ ἢ τοὺς νῦν; Εὐδὴλον ὅτι ἐκείνους. Πότε δὲ εὐκολώτερον

εἶναι τὴν εὐσέβειαν εὐρεῖν, νῦν ἢ τότε; Εὐδὴλον ἔτι νῦν. Νῦν μὲν γὰρ παρὰ πᾶσι καὶ τοῦ θεοῦ τὸ ὄνομα βεβόηται, καὶ προφήται ἀνεκίρυσαν, καὶ τὰ πράγματα ἐξέβη, καὶ τὰ Ἕλληων ἐλήλεγκται· τότε δὲ ἐτι ἀδιδάκτως εἶχον οἱ πλείους, καὶ ἡ ἀμαρτία ἐκράτει, καὶ οὕτε νόμος ἦν παιδεύων, οὐ προφήτης, οὐ θαύματα, οὐ διδασκαλία, οὐ τὸ πλῆθος τῶν γνωσκόντων, οὐκ ἄλλο τοιοῦτον οὐδὲν, ἀλλ' ὡς ἐν σκότῳ βαθεῖ καὶ ἀσελήνῳ καὶ χειμερίῳ νυκτὶ τὰ πράγματα διέκειντο ἅπαντα. Ἄλλ' ἦμω; ὁ θαυμαστός ἐκείνος καὶ γενναῖος ἀνὴρ, καὶ τοσοῦτων ὄντων κωλυμάτων, καὶ τὸν θεὸν ἐπέγνω, καὶ τὴν ἀρετὴν ἤσκησε, καὶ πολλοὺς εἰς τὸν Ἰσον ἤγαγε ζῆλον, καὶ ταῦτα οὐδὲ ἦς ἐξῶθεν σοφίας ἔμπειρος ὢν· πῶς γὰρ, ὅπου γε οὐδὲ γράμματα ἦν εὐρεθέντα πώποτε; Ἄλλ' ὅμως ἐπειδὴ τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσηνεγκε, καὶ ὁ θεός τὰ ἑαυτοῦ^ο λοιπὸν συνεισηνεγκεν. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὅτι παρὰ πατέρων ἐδέξατο τὴν εὐσέβειαν ὁ Ἀβραάμ· καὶ γὰρ εἰδωλολάτρης ἦν ἐκεῖνος· ἀλλ' ὅμως καὶ προγόνων γενόμενος τοιοῦτων, καὶ βάρβαρος ὢν καὶ ἐν μέσῳ βαρβάρων τραφεῖς, καὶ διδάσκαλον οὐδένα σχῶν εὐσεβείας, καὶ τὸν θεὸν ἐπέγνω, καὶ τῶν ἐκγόνων τῶν ἑαυτοῦ πάντων τῶν καὶ νόμου καὶ προφητῶν ἀποκλειουκότων τοιοῦτον ἠδοκίμησε μᾶλλον, ὅσον οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν. Τί δὴ ποτε; Ὅτι ἐν μὲν τοῖς βιωτικῶς οὐ σφόδρα ἦν μεμεριμνημένος, ἐν δὲ τοῖς πνευματικῶς ὄλον ἑαυτὸν συνέτεινε. Τί δὲ ὁ Μελχισεδέκ; οὐχὶ καὶ αὐτὸς κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐγένετο, καὶ τοσοῦτον ἐλαμψεν, ὡς καὶ ἱερεὺς τοῦ θεοῦ χρηματίζεται; Καὶ γὰρ ἀμύχανον, καὶ σφόδρα ἀμύχανον, τὸν νήφοντα περιφθῆναι ποτε. Μηδὲ [717] ταῦτα ὑμᾶς θορυβεῖται· ἀλλ' εἰδότες, ὅτι πανταχοῦ τῆς γαῖας ἔστι τὸ κύρος, τὰ ἡμέτερα αὐτῶν περισκοπῶμεν, ὅπως γενόμεθα βελτίους. Μὴ τὸν θεὸν ἀπαιτῶμεν εὐθύνας, μηδὲ ἐξετάζωμεν, διὰ τί τὸν δεῖνα εἶπασε, καὶ τὸν δεῖνα ἐκάλεσε. Καὶ γὰρ ταῦτον ποιοῦμεν, οἷον ἂν εἰ τις οἰκείτης προσκεχρῶνως περιεργάζοιτο τὴν οἰκονομίαν τοῦ δεσπότου. Ἄθλιε καὶ ταλιπρωρε, δέον φροντίζειν ὑπὲρ τῶν σῶν εὐθύνων, καὶ πῶς καταλλάξεις τὸν δεσπότην, εὐθύνας ἀπαιτεῖς ὢν σὺ μέλλεις παρῆσειν εὐθύνας; ἐκεῖνα παρατρέχεις, ὢν μέλλεις δοῦναι δίκην;

Τί οὖν πρὸς τὸν Ἕλληνα εἶπω, φησὶ; Ταῦτα τὴ εἰρημένα. Καὶ σκόπει μὴ τί εἴπης πρὸς τὸν Ἕλληνα μόνον, ἀλλὰ καὶ πῶς αὐτὸν διορθώσῃ. Ὅταν σου τὸν βίον ἐξετάζωσκανδαλίζηται ἐκείθεν, ἐνταῦθα φροντίσων τί εἴπης. Ὑπὲρ μὲν γὰρ ἐκείνου, κἀν σκανδαλίζηται, σὺ λόγον οὐ δώσεις· ἀπὸ δὲ τοῦ βίου τοῦ σοῦ ἐὰν βλαθῇ, κίνδυνον ὑποστήσῃ τὸν ἔσχατον. Ὅταν ἴδῃ σε περὶ βασιλείας φιλοσοφοῦντα, καὶ πρὸς τὰ παρόντα ἐπιποθῆμενον, καὶ περὶ γέννησις δεδοικότα, καὶ τὰ ἐνταῦθα τρέμοντα δεινὰ, τότε φροντίσων. Ὅταν ταῦτα ὀρῶν ἐγκαλῇ, καὶ λέγῃ· Εἰ βασιλείας ἐρᾷς, τί τῶν παρόντων οὐχ ὑπερῶρας; εἰ δικαστήριον προσδοκᾷς φοβερόν, τί τῶν ἐνταῦθα δεινῶν οὐ καταφρονεῖς; εἰ ἀθανασίαν ἐλπίζεις, τί τοῦ θανάτου οὐ καταγαλᾷς; ὅταν ταῦτα λέγῃ, μεριμνήσων τί ἀπολοθήσῃ. Ὅταν ἴδῃ σε τρέμοντα ζημίαν χρημάτων τὸν τοῦ σὺρανοῦς προσδοκῶντα, καὶ περιχαρῆ γενόμενον ὑπὲρ ἐνὸς ὀβολοῦ, καὶ τὴν ψυχὴν πάλιν προέμενον ὑπὲρ ἀργυρίου ὀλίγου, τότε φροντίσων· ταῦτα γὰρ ἔστι, ταῦτα τὰ τὸν Ἕλληνα σκανδαλίζοντα. Ὅστε εἰ

Sic recte unus cod. et marg. Savil. I. egenatur πανερώ-
τερα. Epri. b Morel., Savil. et unus cod., ὄρη: ἀ: ἐπιτελεῖ

c Alius, τὰ παρ' ἑαυτοῦ.

Ignorantiæ nemo culpa vacat.—Omnia itaque nostra undique circumspectamus, et nullam cuius præbeamus ansam. Stadium quippe est præsens vita, et innumeros undique oculos habere oportet, nec putandum est ignorantiam satis esse ad excusationem. Sunt enim, sunt utique de ignorantia repetendæ pœnæ, quando scilicet ignorantia excusari nequit: quandoquidem et Judæi ignorarunt, sed hæc ignorantia non erat digna venia: Græci quoque ignorarunt, sed defensionem non habent. Quando enim ea, quæ sciri nequeunt, ignoraveris, culpæ obnoxius non eris; quando autem ea, quæ scire facile posses, ignoras, extremas dabis pœnas. Alioquin vero, nisi admodum socordes fuerimus, et si omnia quæ penes nos sunt adhibeamus, in iis quæ ignoramus Deus nobis manum porriget: quod et Philippensibus Paulus dicebat: *Et si quid aliter sentitis, hoc quoque Deus vobis revelabit* (*Philipp.* 3. 15). Quando autem ne ea quidem, quæ penes nos sunt, perficere volumus, neque illius ope fruimur: quod et Judæis accidit. *Ideo enim in parabolis loquor eis*, inquit, *quia videntes non vident* (*Math.* 13. 13). Quomodo videntes non videbant? Pulsos dæmonas videbant, dicebantque, *Dæmonium habet*: videbant suscitatos mortuos, nec adorabant, sed ipsum interficere conabantur. At non talis erat Cornelius. Ideo quia omnia, quæ penes se erant, diligenter fecerat, quod reliquum erat, Deus adjecit. Ne ergo dicas, Quomodo illum sincerum et probum gentilem Deus neglexit? Nam primo, an quis sincerus sit, non potest homo scire, sed ille solus, qui singula corda formavit: deinde illud quoque ditendum, hominem illum sæpe non curavisse nec diligentem fuisse. Et quomodo poterat, inquires, cum sit admodum sincerus? At hominem hunc simplicem et sincerum observes velim, et circa res sæculares examines, videbisque in his illum magnam diligentiam adhibuisse: quam si voluisset circa spiritualia exhibere, non neglectus fuisset: nam quæ ad veritatem spectant sole clariora sunt. Et quocumque quis migraverit, facile salutem suam curabit, si attendere voluerit, neque hoc leve negotium putaverit. Num in Palæstina hæc negotia conclusa sunt? num in parvo orbis angulo? Non audisti hanc prophætæ vocem: *Omnes cognoscent me a parvo usque ad magnum* (*Jer.* 31. 34)? annon vides rei veritatem? Quomodo ergo illi veniam consequentur, qui cum videant veritatis dogma extensum, nec satagunt nec curant ut discant?

4. An hoc, inquires, exigit a rustico et barbaro? Non a rustico et barbaro tantum, sed a quibuslibet, etiamsi plus quam barbari fuerint. Cur enim, quæ te, si circa secularia injuriam patiar, et contradicere scit, et vim inferentes propulsare, nihilque non agit et aggreditur, ut ne vel minime lædatur; in spiritualibus vero non pari prudentia utitur? et cum lapidem adorat et deum putat, cum dies festos celebrat, et pecunias profundit, nullumque timorem exhibet, nusquam socors ex simplicitate comparet; cum autem verum Deum requirere oporteret, tu mihi sinceritatem et simplicitatem memoras? Non ita se

res habet, non ita: nam socordiæ hoc imputandum crimen est. Quos enim simpliciores et agrestiores esse putas, eosne qui Abrahami tempore erant, an hodiernos hosce? Illos sine dubio. Quandoam piam religionem invenire facilius fuit, an nunc an tunc temporis? Nunc utique. Nunc enim apud omnes nomen Dei proclamatur, prophætæ prædixerunt, res effectum habuit, et gentium religio confutata fuit: tunc vero plurimi sine doctrina erant, peccatum regnabat, neque lex erat quæ institueret, neque propheta, neque miracula, non doctrina, non multitudo Deum agnoscentium, non aliud quid simile, sed quasi in profundis tenebris, atque in nocte illumi et hiemali res omnes positæ erant. Attamen admirabilis ille et generosus vir, cum tot essent impedimenta, et Deum noverat, et virtutem exercebat, et multos in eundem zelum induxit: et hoc, cum non esset externæ illius sapientiæ peritus. Quomodo enim potuisset, cum nondum literæ inventæ fuissent? Attamen quia quæ sua erant intulit, Deus etiam quæ sua erant adjecit. Neque enim dicere possis Abrahamum a patribus suis piam religionem accepisse: nam et ille idololatra erat. Attamen a talibus ortus progenitoribus, et barbarus in medio barbarorum educatus, cum nullum pietatis doctorem haberet, et Deum novit et nepotibus suis omnibus, quibus lege et prophetis frui datum est, usque adeo factus est clarior et probatior, ut nec sermone exprimi queat. Quare? Quia secularia non multum curabat, et spiritualibus sese totum dediderat. Quid vero Melchisedec? nonne et ipse iisdem vixit temporibus; atque ita claruit, ut et sacerdos Domini appellaretur? Etenim fieri nequit, nec nullo modo fieri possit, ut qui vigilat contemnatur. Ne vero isthæc vos conturbent; sed gnari quod ubique mentis prævalebit vis, nostra circumspectamus, ut meliores evadamus. Ne a Deo rationes repetamus, neque exploremus, cur hunc reliquit et hunc vocavit. Nam id ipsum facimus ac si quis domesticus, re male gesta, heri sui œconomiam curiose exploraret. Miser et infelix, cum oporteret rationes tuas scrutari, et cogitare quomodo herum placare possis, rationes repetis eorum, de quibus ipse rationes reddere debes; illa prætercurris, de quibus pœnas daturus es?

Exempli boni vel mali vis.—Quid ergo, inquires, Græco dicam? Hæc, quæ supra dicta sunt. Et vide, non tantum quomodo Græcum alloquaris, sed quomodo illum emendare poteris. Quando vitam tuam explorans, hinc offendiculum patitur, hic cogita quid dicturus sis. Pro isto enim, etiamsi scandalizetur, rationem non dabis; a vita vero tua, si hinc ille lædatur, extremum subibis periculum. Cum viderit te de regno philosophantem et tamen ad præsentia inhiantem, gehennam tinentem, et mala præsentia metuentem, tunc sollicitus esto. Cum his conspectis ille te reprehendet ac dicet: Si regnum desideras, cur res præsentis non despicias? si tremendum tribunal expectas, cur præsentis ærumnas non contemnis? si immortalitatem speras, cur mortem non derides? cum hæc dixerit, sollicitè considera, quid responsu-

rus sis. Cum viderit te, qui caros exspectas, pecuniarum jacturam tremementem, latumque de unius oboli lucro ac modice pecuniæ causa animam prodere, tunc sollicitus esto: hæc enim, hæc, inquam, sunt, quæ Græcum offendunt. Itaque si tuam curas salutem, pro his defensionem tibi para, non verbis, sed rebus et factis. Nam propter illam quæstionem nemo unquam Deum blasphemavit; propter vitam autem pravam mille sunt undique blasphemix. Hoc itaque corrige: alioquin rursus tibi Græcus dicet: Unde discam, quod possibilis præceperit Deus? nam ecce tu cum a majoribus Christianus sis, et in hac bona religione educatus, nihil tamen illa dignum facis. Quid ergo dices? Omnino dices, Ostendam tibi alios qui hæc faciunt, monachos nempe in desertis sedentes. Atqui non erubescis, cum te Christianum esse confiteris et ad alios remittis, ut qui non possis ostendere te ea quæ Christianorum sunt facere? Etenim ille statim dicet: Igitur quæ necessitas est ad montes et deserta migrare? Nam si non possibile sit in mediis civitatibus philosophari, multa hinc criminatio huic religioni inferetur, si debeamus relictis urbibus ad deserta currere. Sed ostende mihi hominem uxorem,

liberos, et domum habentem, qui philosophiæ student. Quid ergo ad hæc dicemus? annon necesse est demisso capite erubescere? Neque enim Christus ita præcepit, sed quomodo? *Luceat lux vestra coram hominibus* (Matth. 5. 16); non coram montibus vel desertis inuisque locis. Hæc porro dico, non ut iis detrahant qui montes occuparunt, sed lugens eos qui in urbibus habitant, quia virtutem inde expulerunt. Quamobrem, obsecro, philosophiam ex montibus huc inducimus, ut civitates sint vere civitates: hæc possumus Græcum emendare, hæc a mille offendiculis liberare. Quamobrem si velis et illum a scandalo liberare et hinc mille frui mercedibus, vitam tuam emenda et undique splendere cura, *Ut homines videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est*. Sic enim et nos frui poterimus ineffabili illa et magna gloria; quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVII.

CAP. 14. v. 24. *Ei autem, qui potens est vos confirmare secundum evangelium meum et prædicationem Jesu Christi, secundum revelationem mysterii temporibus æternis taciti; 25: manifestati autem nunc per Scripturas propheticas, secundum præceptum æterni Dei, ad obedientiam fidei, in cunctis gentibus cogniti; 26. soli sapienti Deo, per Jesum Christum, cui gloria in sæcula. Amen. (a).*

1. Mos est semper Paulo precationibus et glorificatione adhortationem claudere: sciebat enim rem non esse levis momenti. Illud porro ex amore et pietate solet facere. Etenim præceptoris est filiorum et Dei amantis, non solum verbo docere, sed etiam per precationem Dei auxilium discipulis conciliare; quod et hic facit. Hac porro serie legendum est: *Ei autem qui potest vos confirmare gloria in sæcula. Amen.* Rursus de infirmis illis agit, et ad illos sermonem convertit. Nam cum increparet, communem faciebat increpationem: nunc vero cum precatur, supplicationem pro istis ponit. Cum dicit autem, *Confirmare*, adjicit quo pacto, *Secundum evangelium meum*. Hoc vero dicens significabat, illos nondum confirmatos esse, et stare quidem, sed nutantes. Deinde ut fide dignum reddat sermonem, adjicit, *Et prædicationem Jesu Christi*; id est, ipse prædicavit. Si ipse prædicavit, non nostra sunt dogmata, sed illius leges. Deindeque de illa prædicatione philosophans, ostendit multæ beneficentiæ esse donum istud, multique honoris. Et primo quidem ab ipso prædicante hoc probat,

deindeque ab iis quæ prædicabantur: evangelia enim erant. Ad hæc vero, ex eo quod nemini nota fuissent ante nos. Hoc porro subindicavit dicens: *Secundum revelationem mysterii*; quod certe amicitix maximæ signum est, quod nos mysteriorum participes fecerit, et neminem ante nos. *Temporibus æternis taciti, manifestati autem nunc*. Olim quidem prædefinitum erat, nunc autem apparuit. Quomodo apparuit? *Per Scripturas propheticas*. Hic rursus metum infirmi abigit. Quid enim times? ne deficias a lege? Hoc vult lex, hoc jam olim prædixit.

Fides obedientia opus habet, non perquisitione. — Si autem examinaveris cur nunc manifestatum sit: non tutam rem facis, cum mysteria Dei curiose inquiris, et rationes exigis. Neque enim talia curiose examinanda sunt, sed amanda et amplectenda. Ideoque hoc animi propositum refrenans, adjecit: *Secundum præceptum æterni Dei ad obedientiam fidei*. Fides enim obedientia opus habet, non curiosa perquisitione: ac cum Deus præcipit, obedire, non curiose inquirere oportet. Deinde aliunde illos confirmat dicens: *In cunctis gentibus cogniti*. Neque enim tu solus, sed universus orbis ita credit, non hominem sed Deum habens doctorem. Quapropter adjecit: *Per Jesum Christum*. Non cognitum autem fuit tantum, sed etiam confirmatum: utrumque vero ipsius opus est. Ideoque ita legendum est: *Ei autem qui potest vos confirmare per Jesum Christum*. Nam, ut dixi, utrumque ipsi adscribit; imo vero non utrumque tantum, sed et gloriam in Patrem. Ideoque dixit: *Cui gloria in sæcula. Amen*. Glorificat etiam de incomprehensibilitate mysteriorum horum stupefactus. Neque enim etiam nunc postquam apparuerunt, cogitationibus illa

(a) Hi tres ultimi versus in vulgatis exemplaribus in fine capituli XVI et ultimi jacent. In exemplari vero Chrysostomi et in quibusdam aliis ad finem capituli XIV adduntur.

φροντίζεις σεαυτοῦ τῆς σωτηρίας, ὑπὲρ τούτων ἀπολογου, μὴ διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ διὰ πραγμάτων. Δι' ἐκεῖνο μὲν γὰρ τὸ ζήτημα οὐδεὶς ποτε ἐβλασφήμησε τὸν Θεόν, διὰ δὲ τὸν πονηρὸν βίον μυρία πανταχοῦ βλασφημίαι. Τοῦτο τοῖνον διόρθου· ἐπεὶ πάλιν ἐρεῖ σοι ὁ Ἕλλην· Πόθεν μάθω, ὅτι δυνατὰ ἐπέταξεν ὁ Θεός; Ἰδοὺ γὰρ σὺ Χριστιανὸς ὢν ἐκ προγόνων καὶ ἐντραφεύμενος τῇ καλῇ ταύτῃ θρησκείᾳ, οὐδὲν τοιοῦτον ποιεῖς. Τί οὖν ἐρεῖς; Πάντως ἐρεῖς, ὅτι Δείξω σοι ἑτέρους ποιούντας, μοναχοὺς ἐν ἐρημίαις καθημένους. Εἶτα οὐκ αἰσχύνῃ Χριστιανὸς μὲν εἶναι ὁμολογῶν, πρὸς δὲ ἑτέρους πέμπων, ὡς οὐ δυνάμενος δεῖξαι, ὅτι τὰ Χριστιανῶν ἐπιδεικνυσαι; Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος εὐθέως ἐρεῖ· Οὐκοῦν ποία μοι ἀνάγκη βαδίζεις ἐπὶ τὰ ὄρη, καὶ τὰς ἐρημίας διώκεις; Εἰ γὰρ μὴ δυνατὸν ἐν μέσσις στρεφόμενον πόλει φιλοσοφεῖν, πολλὴ τῆς πολιτείας ταύτης ἡ κατηγορία γένοιτο· ἂν, εἰ μέλλοιμεν τὰς πόλεις ἐκλιπόντες, ἐπὶ τὰς ἐρήμους τρέχειν. Ἀλλὰ δεῖξόν μοι ἀνθρώπον γυναῖκα ἔχοντα καὶ παιδία καὶ οἰκίαν, καὶ φιλοσοφούντα. Τί οὖν πρὸς ταῦτα ἐρῶμεν; οὐκ ἀνάγκη κάτω κύπτειν καὶ αἰσχύνεσθαι; Οὐδὲ γὰρ ὁ Χριστὸς οὕτως ἐκέλευσεν· ἀλλὰ

πῶς; *Λαμβάντω τὸ σῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων*, οὐχὶ τῶν ὄρων [718] οὐδὲ τῆς ἐρημίας καὶ τῆς ἀβάτου. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κακίζων τοὺς κατεἰληφότες τὰ ὄρη, ἀλλὰ θρηγῶν τοὺς κατοικοῦντας τὰς πόλεις, ὅτι τὴν ἀρετὴν ἐντεῦθεν ἐξήλασαν. Δι', παρακαλῶ, τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἐκείθεν καὶ ἐνταῦθα εἰσαγάγωμεν, ἵνα αἱ πόλεις γένωνται πόλεις· ταῦτα τὸν Ἕλληνα ὀρθῶσαι δύναται, ταῦτα ἀπαλλάξει μυρίων σκανδάλων. Ὅστε, εἰ βούλει κάκεινον ἐλευθερῶσαι σκανδάλου, καὶ αὐτὸς μυρίων ἀπολαῦσαι μισθῶν, τὸν βίον διόρθου τὸν σεαυτοῦ, καὶ πάντοθεν ἀπολάμπειν ποιεῖ, *Ὅπως ἴδωσιν οἱ ἄνθρωποι τὰ καλά ἔργα ὑμῶν*, καὶ *δοξάζωσι τὸν Πατέρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς τῆς ἀπορρήτου ἐκείνης καὶ μεγάλης ἀπολαυσόμεθα δόξης· ἡς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Ἵμῶν deerat in Morel.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΖ'.

Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑμᾶς στηρίζαι κατὰ τὸ εὐαγγελίον μου καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου χρόνοις αἰωνίοις σεσιγημένου, φανερωθέντος δὲ νῦν διὰ γραφῶν προφητικῶν κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ, εἰς ὑπακοὴν πίστεως, εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος· μόνῳ σοφῷ Θεῷ, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

α'. Ἔθος αἰεὶ τῷ Παύλῳ εἰς εὐχὰς καὶ δοξολογίας κατακλείειν τὴν παραίνεσιν· οἶδε γὰρ οὐ μικρὰν τὸ πρᾶγμα ἔχον ὄψιν. Τοῦτο δὲ ἀπὸ φιλοστοργίας καὶ εὐλαθείας ποιεῖν εἴθε. Καὶ γὰρ φιλόποιδος καὶ φιλοθέου διδασκάλου τὸ μὴ μόνον λόγῳ παιδεύειν, ἀλλὰ καὶ δι' εὐχῶν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχίαν τοῖς διδασκομένοις εἰσάγειν· ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Ἡ δὲ ἀκολουθία αὐτῆ ἐστὶ· *Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑμᾶς στηρίζαι δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.* Πάλιν γὰρ ἐκεῖνον ἔχειται τῶν ἀσθενῶν, καὶ πρὸς αὐτοὺς τρέπει τὸν λόγον. Ὅτε μὲν γὰρ ἐπετίμα, κοινὴν ἐποιεῖτο τὴν ἐπιτίμησιν· νυνὶ δὲ εὐχόμενος, ὑπὲρ τούτων τίθησι τὴν ἰκετηρίαν. Εἰπὼν δὲ, *στηρίζαι*, ἐπάγει καὶ κατὰ ποῖον τρόπον· *Κατὰ τὸ εὐαγγελίον μου*. Τοῦτο δὲ δηλοῦντος ἦν, ὅτι οὐπω ἦσαν βεβαιωθέντες, ἀλλ' ἐοτήκεσαν μὲν, ἐσαλεύοντο δὲ. Εἶτα ποιῶν τὸν λόγον ἀξιόπιστον, ἐπήγαγε, *καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ*· τουτέστιν ὃ αὐτὸς ἐκήρυξεν. Εἰ δὲ αὐτὸς ἐκήρυξεν, οὐχ ἡμέτερα τὰ δόγματα, ἀλλ' ἐκεῖνου οἱ νόμοι. Φιλοσφῶν δὲ λοιπὸν καὶ περὶ τοῦ κηρύγματος, δείκνυσιν ὅτι πολλῆς εὐεργεσίας τοῦτο τὸ δῶρον, καὶ πολλῆς τῆς τιμῆς. Καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ καταργείλαντος τοῦτο κατασκευάζει, ἔπειτα καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν καταγγελθέντων· εὐαγγέλια γὰρ ἦν. Πρὸς τούτοις, ἀπὸ τοῦ μηδενί [719] γνωρίζαι πρὸς ἡμῶν. Τοῦτο γοῦν ἠνέχετο εἰπὼν, *κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου*· ὅπερ μεγίστης φιλίας σημεῖόν ἐστι, τὸ μυστη-

ρίων ποιεῖν κοινωνοὺς, καὶ μηδένα πρὸς ἡμῶν. *Χρόνοις αἰωνίοις σεσιγημένου, φανερωθέντος δὲ νῦν.* Πάλαι μὲν γὰρ προαίριστα, ἐφάνη δὲ νῦν. Πῶς ἐφάνη; *διὰ γραφῶν προφητικῶν.* Ἐνταῦθα πάλιν ἐκλείει τὸν φόβον τοῦ ἀσθενοῦς. Τί γὰρ δέδοικας; μὴ ἀποστής τοῦ νόμου; Τοῦτο βούλεται ὁ νόμος, τοῦτο ἄνωθεν προὔλεγεν.

Εἰ δὲ καὶ ἐξετάζεις διὰ τί νῦν ἐφανερῶθη, οὐκ ἀσφαλὲς πρᾶγμα ποιεῖς, μυστήρια Θεοῦ περιεργαζόμενος, καὶ εὐθύνας ἀπειτῶν· οὐδὲ γὰρ πολυπραγμονεῖν τὰ τοιαῦτα δεῖ, ἀλλ' ἀγαπᾶν καὶ στέργειν. Διὸ καὶ αὐτὸς ἐπιστομίζων τὴν τοιαύτην γνώμην ἐπήγαγε, *κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ, εἰς ὑπακοὴν πίστεως*. Ὑπακοῆς γὰρ ἡ πίστις δεῖται, οὐ πολυπραγμοσύνης· καὶ ἐταν Θεὸς ἐπιτάτη, κείθεσθαι, οὐ περιεργάζεσθαι χρή. Εἶτα καὶ ἐτέρωθεν αὐτοὺς παραβαρῦνει λέγων· *εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος*. Οὐ γὰρ σὺ μόνος, ἀλλ' ἡ οἰκουμένη πᾶσα οὕτω πιστεύει, οὐκ ἄνθρωπον, ἀλλὰ Θεὸν λαβοῦσα διδάσκαλον. Διὸ καὶ ἐπήγαγε, *διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Οὐκ ἐγνωρίσθη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ εθεβαιώθη· ἀμφοτέρα δὲ αὐτοῦ ἔργα. Διὸ καὶ οὕτως ἀναγνωστέον, τῷ δὲ δυναμένῳ ὑμᾶς στηρίζαι διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ, ὅπερ εἶπον, ἀμφοτέρα αὐτῷ ἀνατίθησι· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀμφοτέρα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν δόξαν τὴν εἰς εἶν Πατέρα. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.* Δοξάζει δὲ πάλιν τὸ ἀκατάληπτον τῶν μυστηρίων τούτων ἐκπλητόμενος. Οὐδὲ γὰρ νῦν ὅτε ἐφάνη, λογισμοῖς αὐτὰ καταλαβεῖν δυνατὸν, ἀλλὰ διὰ πίστεως εἰδῆναι χρή β, ἄλλως δὲ οὐκ ἐνι. Καλῶς εἶπε, *μόνῳ σοφῷ*

b Alius, πίστεως ἐπιγνώνας χρή.

Θεῷ. Ὅταν γὰρ ἐνοήσης πῶς τὰ ἔθνη εἰσήγαγε καὶ ἀνεκέρασε τοῖς πάλαι κατωρθωκόσι, πῶς ἀπεγνωσμένους ἔσωσε, πῶς τῆς γῆς ἀναξίους ὄντας εἰς οὐρανὸς ἀνήγαγε, καὶ τῆς παρουσίας ζωῆς ἐκπεπωκότας εἰς τὴν ἀθάνατον ἐκείνην καὶ ἀπόρρητον εἰσήγαγε, καὶ ὑπὸ δαιμόνων πατουμένους ἀγγέλοις ἐφαιμίλλους ἐποίησε, καὶ παράδεισον ἠνέψυξε, καὶ τὰ παλαιὰ ἅπαντα κακὰ ἔλυσε, καὶ ταῦτα ἐν χρόνῳ βραχεῖ, καὶ δι' ὁδοῦ ῥαδίως καὶ συντομιωτάτης· τότε γνώσῃ τὴν σοφίαν, ὅταν ἴδῃς, ὃ μήτε ἀγγελοῖς μήτε ἀρχάγγελοις ἤδωσαν, τοῦτο ἐξαίφνης τοὺς ἐξ ἔθνων μεμαθηκότας διὰ τοῦ Ἰησοῦ. Δέον οὖν θαυμάζειν αὐτοῦ τὴν σοφίαν, καὶ δοξάζειν αὐτόν· σὺ δὲ περὶ μικρὰ στρέφῃ, τῇ σκιᾷ προσεδρεύων· ὅπερ οὐ σφόδρα ἐστὶ δοξάζοντος. Ὁ γὰρ μὴ θαρρῶν αὐτῷ, μηδὲ τῇ πίστει πεποιθὺς, οὐ μαρτυρεῖ τῷ μεγέθει τῶν γενομένων. Ἀλλ' αὐτὸς τὴν ὑπὲρ ἐκείνων δόξαν ἀνήγαγε, κάκεινους εἰς τὸν αὐτὸν ζῆλον ἐνάγων. Ὅταν δὲ ἀκούσης αὐτοῦ λέγοντος, *Μόνω σοφῷ Θεῷ, μὴ πρὸς ἀθέτησιν τοῦ Υἱοῦ νόμιζε τοῦτο λέγεσθαι*. Εἰ [720] γὰρ ἅπαντα ταῦτα, ἀφ' ὧν ἡ σοφία αὐτοῦ δείκνυται, διὰ Χριστοῦ γέγονε, καὶ χωρὶς αὐτοῦ οὐδὲ ἐν γέγονε, εὐδῆλον ὅτι καὶ τὰ τῆς σοφίας ἴσα. Τίνος οὖν ἔνεκεν *Μόνω* εἶρηκε; Πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς κτίσεως ἀπάσης. Ἀποδοῦς τοίνυν τὴν δοξολογίαν, πάλιν ἀπὸ τῆς εὐχῆς ἐπὶ παραίνεσιν χωρεῖ, πρὸς τοὺς ἰσχυρότερους τρέπων τὸν λόγον, καὶ λέγων οὕτως· *Ὁφείλομεν δὲ ἡμεῖς οἱ δυνατοί*. Ὁφείλομεν, οὐ χαριζόμεθα. Τί ὀφείλομεν; *Τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων βαστάζειν*.

β'. Εἶδες πῶς ἐπῆρεν αὐτοὺς τοῖς ἐγκωμίοις, οὐχὶ τῷ δυνατοῦς μόνον εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ τῷ μεθ' αὐτοῦ τάξει ἐκείνους; Οὐ ταῦτη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ χρησίμῳ πάλιν αὐτοὺς ἐπισπᾶται, καὶ ἀνεπαχθῶς· σὺ μὲν γὰρ δυνατὸς εἶ, φησὶ, καὶ καταβαίνων οὐδὲν βλάβη· ἐκείνῳ δὲ περὶ τῶν ἐσχάτων ὁ κίνδυνος, ἀν μὴ διαδοσάξῃται. Καὶ οὐκ εἶπε, Τοὺς ἀσθενεῖς, ἀλλὰ, *Τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων*, εἰς ἔλεον αὐτῶν ἐπισπῶμενος καὶ ἐπικαλῶν· ὡς καὶ ἀλλαχοῦ φησιν, *Ἦμεῖς οἱ πνευματικοὶ καταρτίζετε τὸν τοιοῦτον*. Δυνατὸς γέγονας; Ἀπόδος τῷ Θεῷ τὴν ἀμοιβὴν τῷ ποιήσαντί σε τοιοῦτον· ἀποδώσεις δὲ τὴν ἀσθένειαν τοῦ ἀρρώστου διορθούμενος. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ἀσθενεῖς ἦμεν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς χάριτος ἐγενόμεθα δυνατοί. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐνταῦθα δεῖ μόνον ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλως ἀσθενούντων· ὅσον ἂν ἀκρόχολός τις ᾖ, ἂν ὑβριστής, ἂν ἄλλο τι ἔχων τοιοῦτον ἐλάττωμα, διαδόσασκε. Πῶς δὲ τοῦτο γένοιτο· ἂν, ἀκουσον τῶν ἐξῆς. Εἰπὼν γὰρ, *Ὁφείλομεν βαστάζειν*, ἐπήγαγε, *Καὶ μὴ ἑαυτοῖς ἠρέσκειν*. *Ἐκαστος ἡμῶν τῷ πλησίον ἀρεσκέτω εἰς τὸ ἀγαθόν, πρὸς οἰκοδομίην*. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Δυνατὸς εἶ; Λαμβανέτω σου πείραν τῆς δυνάμεως ὁ ἀσθενής· ἐκείνος μανθανέτω σου τὴν ἰσχύν, ἐκείνῳ ἄρεσον. Καὶ οὐκ ἀπλῶς εἶπεν, *Ἄρεσον*, ἀλλ', *Εἰς τὸ ἀγαθόν*· καὶ οὐδὲ ἀπλῶς εἰς τὸ ἀγαθόν, ἵνα μὴ λέγῃ ὁ τέλειος, Ἴδου γὰρ εἰς τὸ ἀγαθόν ἔλκω, ἀλλὰ προσέθηκε, *Πρὸς οἰκοδομίην*. Ὡστε κἂν πλουτηῖς, κἂν ἐν δυναστείᾳ ᾖς, μὴ σαυτῷ, ἀλλὰ τῷ πένητι καὶ τῷ δεομένῳ ἄρεσκε· οὕτω γὰρ καὶ δόξης ἀπολαύσῃ τῆς ἀληθοῦς, καὶ ὠφέλειαν ἐργάσῃ πολλήν. Ἡ μὲν γὰρ τῶν βιωτικῶν δόξῃ εὐθῆσι; ἀφίπταται·

ἡ δὲ τῶν πνευματικῶν μένει, ἂν πρὸς οἰκοδομίην τοῦτο ποιῆς. Διὸ παρὰ πάντων τοῦτο ἀπαιτεῖ· οὐ γὰρ ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, ἀλλ' *Ἐκαστος ἡμῶν*. Εἴτα ἐπειδὴ μέγα ἐπέταξε, καὶ τῆς οἰκείας ἐκέλευσε καθυφείναι τελεϊότητος εἰς τὸ διορθῶσαι τὴν ἐτέρον ἀσθένειαν, πάλιν τὸν Χριστὸν εἰσάγει μέσον λέγων· *Καὶ γὰρ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἤρεσεν*· ὅπερ καὶ αἰετοῖε. Καὶ γὰρ ὅτε περὶ ἐλεημοσύνης ἔλεγεν, αὐτὸν παρήγαγε, λέγων· *Γινώσκετε τὴν χάριν τοῦ Κυρίου, ὅτι δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν πλούσιος ὢν*· καὶ ὅτε εἰς ἀγάπην καλοῦ τρεπεν, ἐκείθεν προὔτρεψεν, εἰπὼν· *Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς*· καὶ ὅτε περὶ τοῦ φέρειν ἀισχύνην καὶ κινδύνους συνεβούλευεν, ἐπ' αὐτὸν κατέφυγε, [721] λέγων· *Ὅς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρῆς ὑπέμεινε σταυρὸν, ἀισχύνης κατακροτήσας*. Οὕτω καὶ ἐν ταῦθα δείκνυσι καὶ αὐτὸν τοῦτο ποιήσαντα, καὶ τὸν προφήτην ἄνωθεν προαναφωνήσαντα· διὸ καὶ ἐπήγαγε, *Καθὼς γέγραπται, Οἱ ὄνειδισμοὶ τῶν ὄνειδίζοντων σε ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ*. Τί δὲ ἐστίν, *Ὁὐχ ἑαυτῷ ἤρεσεν*; Ἐξῆν αὐτῷ μὴ ὀνειδισθῆναι, ἐξῆν μὴ παθεῖν ἅπερ ἔπαθεν, εἰ γε ἤθελε τὸ ἑαυτοῦ σκοπεῖν· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλὰ τὸ ἡμέτερον σκοπήσας, τὸ ἑαυτοῦ παρεῖδε. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐκ εἶπεν, Ἐαυτὸν ἐκένωσεν; Ὅτι οὐ τοῦτο ἐβούλετο δεῖξαι μόνον, ὅτι ἀνθρώπος γέγονεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ὑβρισθῆ, καὶ πονηρὰν παρὰ πολλοῖς ἔλαβε δόξαν, ἀσθενής εἶναι νομισθεῖς. Εἰ γὰρ *Ἰδὸς εἰ*, φησὶ, τοῦ Θεοῦ, *κατάβηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ*· καὶ, *Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι*. Διὸ πράγματος ἐμνημόνευσε χρησιμύμενος αὐτῷ εἰς τὴν παρουσίαν ὑπόθεσιν, καὶ δείκνυσι πολλῷ πλέον οὐ ἐπηγγέλατο. Οὐ γὰρ τὸν Χριστὸν δείκνυσιν ὀνειδισθέντα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Πατέρα· *Οἱ ὀνειδισμοὶ γὰρ τῶν ὀνειδίζοντων σε ἐπέπεσον*, φησιν, *ἐπ' ἐμέ*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδὲν συνέδη καινῶν, οὐδὲν ξένον. Οἱ γὰρ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ὀνειδίζοντες αὐτῷ μελετήσαντες, οὗτοι καὶ κατὰ τοῦ παιδὸς ἐμάνθησαν. Ταῦτα δὲ ἐγράφη, ἵνα μιμώμεθα. Ἐνταῦθα αὐτοῦ καὶ εἰς πειρασμῶν ὑπομονὴν ἀλείφει λοιπόν· Ὅσα γὰρ προεγράφη, φησιν, εἰς διδασκαλίαν ἡμῶν προεγράφη· *Ἴνα διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχωμεν*, τοῦτό ἐστιν, ἵνα μὴ ἐκπέσωμεν. Ποικίλοι γὰρ οἱ ἀγῶνες ἔσωθεν, ἐξώθεν, ἵνα νευρούμενοι καὶ παρακαλούμενοι παρὰ τῶν Γραφῶν, ὑπομονὴν ἐπιδειξώμεθα, ἵνα ἐν ὑπομονῇ ζῶντες, μένωμεν ἐπὶ τῆς ἐλπίδος. Ταῦτα γὰρ ἀλλήλων ἐστὶ κατασκευαστικά, ἡ ὑπομονὴ τῆς ἐλπίδος, ἡ ἐλπίς τῆς ὑπομονῆς· ἅπερ ἀμφοτέρω ἀπὸ τῶν Γραφῶν γίνεται. Εἴτα πάλιν εἰς εὐχὴν περιτρέπει τὸν λόγον, λέγων· *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως δόξῃ ὑμῖν τὸ αὐτὸ φρονεῖ ἐν ἀλλήλοις, κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὰ παρ' αὐτοῦ, καὶ τὰ ὑποδείγματα ἐπήγαγε τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν προσέθηκε μαρτυρίαν, δείκνυς ὅτι μετὰ τῶν Γραφῶν καὶ αὐτὸς πάλιν δίδωσι τὴν ὑπομονήν. Διὸ τοῦτο ἔλεγεν, *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως δόξῃ ὑμῖν τὸ αὐτὸ φρονεῖ ἐν ἀλλήλοις, κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν*. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἀγάπης^β, ὃ περὶ ἑαυτοῦ τις φρονεῖ, τοῦτο καὶ περὶ τοῦ ἄλλου.

^a Alius συνεβούλευεν. ^b Alius ἐστὶν ἀγάπη.

comprehendi possunt, sed per fidem illa nosse oportet; alio autem modo non licet. Bene dixit, *Soli sapienti Deo*. Cum enim cogitaveris, quo pacto gentes induxerit, et cum aliis olim probe viventibus commiscuerit, quomodo desperatos servavit, quomodo terra indignos in cælum induxerit, et a præsenti vita delapsos in æternam illam et ineffabilem transtulerit, et a dæmonibus conculcatis angelis æquales fecerit, et paradisum illis aperuerit, omniaque vetera mala solverit, et hæc brevi tempore, perque facilem et compendiosam viam: tunc sapientiam cognosces, cum videbis illud, quod neque angeli, neque archangeli sciebant, gentiles repente per Jesum edoctos fuisse. Cum ergo oporteret ejus mirari sapientiam, ipsumque glorificare; tu circa exigua versaris, adhuc in umbra sedens, quod non valde est Christum glorificantis. Qui enim illi non fudit, nec fide persuasus est, ejus operum magnitudini testimonium non præbet. Verum pro illis gloriæ ipsi refert Paulus, illosque ad idem studium provocat. Cum vero audis illum dicentem, *Soli sapienti Deo*, ne putes hoc dici ad contemptum Filii. Si enim hæc omnia, per quæ sapientia ejus ostenditur, per Christum facta sunt, et sine ipso factum est nihil: palam est ea, quæ ad sapientiam spectant, paria esse. Cur ergo, *Soli*, dixit? Ad differentiam universæ creaturæ. Reddita igitur glorificatione, rursus a precatione in adhortationem venit, ad fortiores sermonem convertens, ac dicens: *Cap. 15.) 1. Debemus autem nos, qui potentes sumus. Debemus, non gratificamur. Quid debemus? Imbecillitates infirmorum sustinere.*

2. Viden' quomodo illos encomiis efferat, non solum quod potentes vocet, sed quod illos secum statuat? Neque hoc solum modo, sed ex utilitate illos allicit, et sine aliqua molestia. Tu enim potens es, inquit, et si te demittas, nihil hinc tibi damni: ille vero de extremis periclitatur, nisi sustentetur. Neque dixit, *Infirmos, sed, Imbecillitates infirmorum*, ad misericordiam ipsos attrahens et advocans: ut sibi dicit: *Vos spirituales hujusmodi hominem instruite (Gal. 6. 1). Potens factus es? Redde Deo mercedem, qui te talem fecit: reddes autem, si ægroti infirmitatem emendaveris. Nam et nos infirmi eramus, sed a gratia potentes facti sumus. Hoc autem non hic tantum faciendum est, sed etiam erga eos, qui alio modo infirmantur. Exempli causa, si iracundus quis fuerit aut conviciator, aut si aliquo hujusmodi vitio laboret, id sustine. Quomodo autem hoc fiet? audi sequentia. Cum enim dixisset, *Debemus sustinere*, adjunxit, 2. *Et non nobis placere. Unusquisque vestrum proximo placeat in bonum ad ædificationem*. Id est: Potens es? Experimentum potentiæ tuæ sumat infirmus; fortitudinem ille tuam ediscat; illi placeas. Nec simpliciter dixit, *Placeas, sed, In bonum*; neque tantum in bonum, ne dicat perfectus: Ecce enim illum ad bonum traho; sed adjecit, *Ad ædificationem*. Itaque etiamsi dives sis, etiamsi in potentia sis: ne tibi ipsi, sed pauperi et egeno placeas: sic enim et vera gloria frueris, et utilitatem multam afferes. Nam*

sæcularis gloria confestim avolat; illa vero, quæ ex spiritualibus nascitur, manet, si ad ædificationem hoc facias. Ideoque ab omnibus illud exigit: neque enim ille vel ille, sed *Unusquisque vestrum*. Deinde quia magnum quidpiam præcepit, et propriam demittere perfectionem jussit, ut corrigatur alterius infirmitas, rursus Christum in medium adducit: 3. *Etenim Christus non sibi placuit*. Quod ille quidem semper facit. Nam cum de eleemosyna loqueretur, ipsum adducebat, dicens: *Cognoscite gratium Domini, quia cum dives esset, propter nos factus est pauper (2. Cor. 8. 9)*. Et cum ad dilectionem adhortaretur, inde etiam adhortabatur, dicens: *Quemadmodum et Christus dilexit nos (Ephes. 5. 25)*. Et cum de ferendo pudore atque periculis consilium daret, ad ipsum confugit dicens: *Qui proposito sibi gaudio, sustinuit crucem, confusione contempta (Hebr. 12. 2)*. Ita et hic Christum idem fecisse ostendit, et prophetiam inducit idipsum olim prædicentem: quapropter subjungit: *Sicut scriptum est: Et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me. Quid vero sibi vult illud, Non sibi placuit? Poterat ille non opprobria ferre; poterat non pati quæ passus est, si sua spectare voluisset. At ille noluit; sed quod nostrum erat respiciens, quod ad se pertinebat neglexit. Et cur non dixit, Seipsum evacuavit? Quia non hoc solum ostendere volebat, quod homo factus sit, sed quod et contumeliam passus, et malam apud plurimos acceperit famam, cum infirmus esse putaretur. Nam dicebant ei: *Si Filius Dei es, descende de cruce; et, Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere (Matth. 27. 40 et 42)*. Ideo rem commemorat ad præsens argumentum ipsi utilem, exhibetque multo plus, quam promisit. Non enim Christum solummodo opprobriis affectum ostendit; sed etiam Patrem: nam ait, *Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me*; id est, nihil novi accidit, nihil peregrinum. Qui enim in veteri lege exprobrare illi cogitaverant, iidem contra Filium furore correpti sunt. Hæc porro scripta sunt, ut nos imitemur. Illic illos ad patientiam in tentationibus munit deinceps: nam ait: 4. *Quæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus*; id est, ne excidamus. Varii siquidem sunt agones, intus et foris, ut roborati et consolatione accepta per Scripturas, patientiam exhibeamus; ut in patientia viventes, maneamus in spe. Nam alia ab aliis mutuo generantur, patientia a spe, spes a patientia: quæ ambo a Scripturis nascuntur. Deinde rursus ad orationem sermonem convertit, dicens: 5. *Deus autem patientiæ et solatii det vobis idipsum sapere in alterutrum, secundum Jesum Christum*. Quia enim quæ sua erant dixerat, Christi exempla subjecit, testimonium ex Scripturis attulit, ostendens se cum Scripturis etiam patientiam dare. Ideo dicebat: *Deus autem patientiæ et solatii det vobis idipsum sapere in alterutrum, secundum Christum Jesum*. Hoc enim est dilectionis, ut quod de seipso sentit, idipsum de alio sentiat.*

3. Deinde ut ostendat se non simpliciter dilectionem querere, subjungit, *Secundum Christum Jesum* : quod ubique facit, quoniam aliud est dilectionis genus. Et quodnam est concordiae lucrum? 6. *Ut unanimiter*, inquit, *uno ore glorificetis Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi*. Non dixit solum, *Uno ore*, sed et una anima hoc fieri jussit. Viden' quomodo totum corpus conjunxerit, et quomodo rursus sermonem in glorificationem concluderit? Unde potissimum ad consensum et concordiam inducit. Deinde rursum in eadem adhortatione pergit, dicens : 7. *Propterea, suscipite vos mutuo, sicut et Christus suscepit vos ad gloriam Dei*. Rursus exemplum a supernis ducit, et ineffabile lucrum : nam hoc maxime Deum glorificat, quod hoc consensu nos mutuo muniamus. Itaque etiamsi dolens pro hac re a fratre dissentias, cogitans te si iram dimittas, Dominum tuum glorificare, etiamsi non propter fratrem, propter hoc ipsum reconciliare : imo propter hoc ipsum primo. Nam hoc Christus semper suis deque versat, et Patrem alloquens dicebat : *In hoc cognoscent omnes quod tu me miseris, si fuerint unum (Joan. 17. 21)*.

Dilectio commendatur etiam erga inimicos.—Obtemperemus igitur, et nos mutuo jungamus. Hic enim non jam infirmos tantum, sed omnes excitat. Et si quis a te discindi cupiat, ne discindaris tu, neque hoc frigidum verbum proferas : Si me dilexerit, diligo ; et si non dilexerit dexter oculus, effodiam illum : nam satanica sunt hæc dicta, et ad gentilium similitates pertinent. Tu vero, qui ad majus institutum vitæ vocatus es, et in caelo descriptus, majoribus es legibus subditus. Ne ista dixeris ; sed cum te ille diligere nolet, tunc majorem illi dilectionem exhibe, ut illum allicias : membrum enim est ; membrum autem cum per necessitatem quampiam a reliquo corpore scinditur, nihil non agimus, ut illud rursus uniamus, et tunc majorem impendimus curam. Etenim major est merces, cum non diligere volentem attraxeris. Si enim ad prandium invitare jubet eos, qui nobis non possunt vicem rependere, ut merces augeatur ; multo magis in dilectione hoc faciendum est. Nam is qui dilectus diligit, mercedem tibi reddidit ; qui vero dilectus non diligit, Deum tibi debitorem constituit : ac præterea cum te diligit, non multa cura opus habet ; cum autem non diligit, tunc tuo opus habet auxilio. Ne igitur curæ ac diligentiae causam reddas ignaviae causam, nec dicas : Quia infirmatur, ideo ipsum negligam ; morbus enim est dilectionis frigiditas ; sed tu sove id quod refrigeratum est. Quid vero, inquires, si non incalescat? Mane semper quæ tua sunt faciens. Quid si magis aversetur? Rursus majorem tibi mercedem conciliat, et tanto magis te ostendit Christi imitatorum. Nam si diligere invicem discipulorum insigne est : *In hoc enim, inquit, cognoscent omnes quod discipuli mei estis, si diligatis invicem (Joan. 13. 35)* ; cogita quantum sit odientem se diligere. Nam Dominus tuus eos qui se oderant diligebat et hortabatur ; et quanto infirmiores erant, tanto magis illorum gerebat curam, et clamabat dicens : *Non opus habent*

bene valentes medico, sed qui male habent (Matth. 9. 12) : et publicanos peccatoresque sua dignabatur mensa ; et quanto majori illum ignominia dedecoravit Judæorum populus, tanto majorem illi honorem et curam exhibuit ; imo multo majorem. Hunc et tu armulare. Neque enim parva res est hoc opus, sed sine quo ne martyr quidem admodum potest placere Deo, quemadmodum Paulus dicit (1. Cor. 13. 3). Ne itaque dicas, Odio habeor, et ideo non diligo : ideo enim magis amare debes. Alioquin autem non potest is, qui diligit, tam cito odio haberi ; sed etiamsi fera quis fuerit, diligentes se diligit : hoc enim, inquit, faciuus ethnici et publicani (Matth. 5). Quod si quisque diligentes se diligit, eos qui odio habuit diligunt, quis non dilexerit? Hoc itaque exhibeto, et ne finem facias hoc dicendi, quantumcumque me odio habeas, te diligere non cessabo, et omnem contentionem sedasti, et omnem animum emollivisti. Morbus enim hic aut ex inflammatione oritur, aut ex frigiditate : sed utriusque dilectionis vis ex ardore suo mederi solet. Non vides turpes illos amatores, ut alas, sputa, opprobria et innumera mala patiuntur a mulieribus illis meretricibus? Quid ergo hunc solvet amorem? contumelia? Nequaquam, imo magis accendent : etiamsi illæ quæ hæc faciunt, præterquam quod scorta sunt, ex obscuro et vili genere sint ; qui vero hæc patiuntur, claros sæpe possint progenitores numerare, et alia ratione illustres sint : attamen ne hoc quidem illos solvit, nec ab amata avellit.

4. Annon erubescimus, quod non tantam secundum Deum dilectionem exhibere possimus, quantum illa vis diabolici et daemoniaci amoris? non cogitas hoc maximum esse telum contra diabolum? Non consideras quod malus ille dæmon instet illudque exosum membrum ad se trahat, suumque facere coretur? tu vero prætercurris, et pugnae præmium prodis? Nam veluti præmium in medio jacet frater : si viceris, coronam accipies ; sin ignave agas, incoronatus discedes. Finem ergo fac satanicum illud dictum proferendi, Si frater meus me oderit, ne videre quidem illum volo. Nihil enim turpius hoc dicto, etiamsi illud generosi esse animi putent multi : at nihil his ignobilius, stultius, immanius. Ideo maxime doleo, quod multi putent ea, quæ ad militiam pertinent, esse virtutem : ac quod despiciere et contemnere, splendidum et honestum videatur esse. Illic maximus est diaboli laqueus, quod nequitia bona tribuatur fama : quare difficile est malum hoc deleri. Etenim multos ego audiui gloriantes, quod sibi adversantes non adirent : atqui Dominus tuus in ea re gloriatur. Quoties illum homines conspuerunt? quoties aversati sunt? ille vero non cessat accurrens. Ne igitur dicas, Me odio habentes adire non possum ; sed dic, Respuentes me respuere nequeo. Hoc dictum est discipuli Christi ; ut illud aliud diaboli ; hoc illustres fecit et claros, aliud vero turpes ac ridiculos. Ideo miramur Moysen, quod ipso Deo dicente, *Dimitte me, et iratus conteram illos (Exod. 32. 10. 32)*, non potuerit illos respuere, qui illum sæpe aversati fue-

γ. Εἶτα πάλιν δεικνύς, ὅτι οὐχ ἀπλῶς ἀγάπην ζητεῖ, ἐπήγαγε, *Κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν* · ὁ πανταχοῦ ποιεῖ, ἐπειδὴ ἐστὶ καὶ ἑτέρα ἀγάπη. Καὶ τί τὸ κέρδος τῆς συμφωνίας; *Ἰνα ὁμοθυμαδὸν*, φησὶν, *ἐν ἐνὶ στόματι δοξάζητε τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, *Ἐν ἐνὶ στόματι*, ἀλλὰ καὶ *μὲν* ψυχῇ τοῦτο ποιεῖν ἐκέλευσεν. Εἶδες πῶς τὸ σῶμα ἤνωσεν ἅπαν, καὶ πῶς τὸν λόγον κατέκλεισε πάλιν εἰς δοξολογίαν; Ὅθεν καὶ ἐνάγει μάλιστα εἰς ὁμόνοιαν καὶ συμφωνίαν. Εἶτα πάλιν ἐντεύθει τῆς αὐτῆς [722] παραίνεσως ἔχειται λέγων · *Διὸ προσλαμβάνεσθε ἀλλήλους, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς προσελάβετο ὑμᾶς εἰς δόξαν Θεοῦ*. Πάλιν τὸ παράδειγμα ἄνωθεν, καὶ τὸ κέρδος ἄφατον · μάλιστα γὰρ τὸν Θεὸν τοῦτο δοξάζει τὸ συμπεφράχθαι. Ὅσπερ κἀν ἀγῶν ὑπὲρ αὐτοῦ διαστασιάζῃς πρὸς τὸν ἀδελφόν, ἐνοήσα; ὅτι καταλύσας τὴν ὀργὴν τὸν Δεσπότην σου δοξάζεις, κἀν μὴ διὰ τὸν ἀδελφόν, δι' αὐτὸ γοῦν τοῦτο καταλλάγηθι · μᾶλλον δὲ διὰ τοῦτο πρῶτον. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἄνω καὶ κάτω στρέφει, καὶ τῷ Πατρὶ διαλεγόμενος ἔλεγεν · *Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες, ὅτι σὶ μὴ ἀπέστειλεις, ἕαν ὦσιν ἔν*.

Πειθόμεθα τοίνυν, καὶ συνάπτωμεν ἑαυτοὺς ἀλλήλοις. Ἐνταῦθα γὰρ οὐκέτι τοὺς ἀσθενεῖς, ἀλλὰ πάντας διεγείρει. Κἀν βούληται τις ἀποβράχθῃ σου, μὴ καὶ σὺ ἀποβράχῃς, μηδὲ τὸ ψυχρὸν ἐκεῖνο φθέγγῃ ῥῆμα, Ἐὰν φιλή με, φιλῶ · ἕαν μὴ φιλή με ὁ δεξιὸς ὀφθαλμός, ἐξορύξω αὐτόν · σατανικὰ γὰρ τὰ ῥήματα ταῦτα, καὶ τελωνῶν ἄξια, καὶ τῆς Ἑλλήνων μικροψυχίας. Σὺ δὲ ὁ πρὸς μέγιστον κληθεὶς πολιτεῖαν, καὶ εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἐγγραφεὶς, μετρίων ὑπεύθυνος εἶ νόμων. Μὴ δὲ λέγε ταῦτα, ἀλλ' ὅταν σε μὴ βούληται φιλεῖν, τότε πλείονα ἐπιδεικνύσσο τὴν ἀγάπην, ἵνα αὐτὸν ἐπισπάσῃ · καὶ γὰρ μέλος ἐστὶ · τὸ δὲ μέλος ὅταν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης ἀποσιζήται τοῦ λοιποῦ σώματος, πάντα ποιούμεν ὥστε ἐνώσαι πάλιν αὐτὸ, καὶ πλείονα πρόνοιαν ἐπιδεικνύμεθα τότε. Καὶ γὰρ πλείων ὁ μισθός, ὅταν μὴ βουλόμενον φιλεῖν ἐφελαύσῃ. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἀρίστου κελεύει καλεῖν τοὺς μὴ δυναμένους ἡμῖν ἀντιδοῦναι, ἵνα αὐξήθῃ τὰ τῆς ἀντιδόσεως · πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ φίλιας τοῦτο δεῖ ποιεῖν. Ὁ μὲν γὰρ φιλούμενος καὶ φιλῶν ἀπέδωκέ σοι τὴν ἀμοιβήν · ὁ δὲ φιλούμενος καὶ μὴ φιλῶν, ἀνθ' ἑαυτοῦ τὸν Θεόν σοι χρεώστην κατέστησε · καὶ χωρὶς τούτων, ὅταν μὲν φιλή σε, τὸ πολλῆς δεῖται τῆς σπουδῆς · ὅταν δὲ μὴ φιλή, τότε σου χρεῖαν ἔχει τῆς ἀντιλήψεως. Μὴ τοίνυν τὴν αἰτίαν τῆς σπουδῆς αἰτίαν ποιῶ ῥαθυμίας, μηδὲ λέγε, ὅτι Ἐπειδὴ νοσεῖ, διὰ τοῦτο αὐτοῦ ἀμελῶ · καὶ γὰρ νόσος ἐστὶν ἢ καταψυξίς τῆς ἀγάπης · ἀλλὰ σὺ θέρμανον τὸ καταψυχθέν. Τί οὖν ἐάν μὴ θερμαινῆται, φησὶ; Μένε τὰ σαυτοῦ ποιῶν. Τί οὖν, ἂν μετρίως διαστρέφεται; Πάλιν μετρίονα σοὶ τὴν ἀντίδοσιν προσξενεῖ, καὶ τοσοῦτον μᾶλλον δεικνύσει τοῦ Χριστοῦ μιμητήν. Εἰ γὰρ τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους, γινώρισμα μαθητῶν · *Ἐν τούτῳ γὰρ γινώσκονται πάντες*, φησὶν, *ὅτι ἔμοι μαθητὰ ἔσθε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους* · τὸ τὸν μισοῦντα φιλεῖν, ἐνόησον ἡλίκοι. Καὶ γὰρ ὁ Δεσπότης σου μισοῦντας ἐφιλεῖ καὶ παρεκάλει · καὶ ὅσῳ ἀσθενεῖς ἦσαν, τοσοῦτω μᾶλλον αὐτῶν ἐπεμελεῖτο, καὶ ἔθοα λέγων, *Οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ἰσχυρότεροι ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες*. Καὶ τραπέζῃ; ἡξίου τῆς αὐτοῦ τελώνας καὶ ἀμαρτωλοῦς [723] καὶ ὅτην αὐτὴν ἠτίμασεν αἰτιμίαν ὁ τῶν Ἰουδαίων δῆμος, τοσαύτην περὶ αὐτοὺς ἐπεδείξατο τι-

μὴν καὶ κηδεμονίαν, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλείονα. Τοῦτον καὶ σὺ ζήλωσον. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἐστὶ τὸ κατορθούμενον, ἀλλ' οὐ χωρὶς οὐδὲ ὁ μαρτυρῶν ἀφόδρα δύναται ἀρέσαι Θεῷ, καθὼς ὁ Παῦλος φησὶ. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι Μισοῦμαι, καὶ διὰ τοῦτο οὐ φιλῶ · διὰ γὰρ τοῦτο μάλιστα φιλεῖν ὀφείλεις. Ἄλλως δὲ οὐδ' ἐνὶ φιλοῦντα μισεῖσθαι ταχέως, ἀλλὰ κἀν θηρίον ἦ τις, τοὺς φιλοῦντας φιλεῖ · τοῦτο γὰρ καὶ οἱ ἐθνικοὶ, φησὶ, καὶ οἱ τελῶναι ποιοῦσιν. Εἰ δὲ τοὺς φιλοῦντας ἕκαστος φιλεῖ, τοὺς μετὰ τοῦ μισεῖσθαι φιλοῦντας; τίς οὐκ ἂν ἀγαπήσει; Τοῦτο τοίνυν ἐπιδείξει, καὶ μὴ καύση λέγων τοῦτο τὸ ῥῆμα, ὅτι ὅσῳ ἂν μεμισήσῃς, οὐ καύσομαι σε φιλῶν, καὶ πᾶσαν φιλονεικίαν ἐγάλασας, καὶ πᾶσαν ψυχὴν ἐμάλαξας. Ἡ γὰρ ἀπὸ φιλεγμονῆς γίνεται τὸ νόσημα τοῦτο, ἢ ἀπὸ ψυχρότητος · ἀλλ' ἀμφοτέρω τῆς ἀγάπης δύναμις διορθοῦν εἰσθε τῇ θερμότητι. Οὐχ ὄρας τοὺς αἰσχροῦς ἐρῶντας ῥαπίζομένους, ἐμπυτομένους, ὄνειδιζομένους. μυρία πάσχοντας δεινὰ ὑπὸ τῶν πορνεομένων γυναικῶν ἐκείνων; Τί οὖν ἐξέλυσε τοῦτον τὸν ξριωτα; τὰ τῶν ὕδρων; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἀνῆψεν · καίτοι γε αἱ μὲν ταῦτα ποιοῦσαι μετὰ τοῦ πορνεῦσθαι καὶ ἀσῆμου γένους εἰσι καὶ εὐτελοῦς, οἱ δὲ πάσχοντες πολλάκις λαμπροῦς ἔχουσι προγόνους ἀριθμεῖν, καὶ πολλὴν ἄλλην περιφάνειαν λέγειν · ἀλλ' ὅμως οὐδὲ τοῦτο αὐτοὺς ἐκκλύει, οὐδὲ ἀφίστησι τῆς ἐρωμένης.

δ. Εἶτα οὐκ αἰσχυρόμεθα, ὅταν ὁ τοῦ διαδόλου καὶ τῶν δαιμόνων ἔρωσι ἰσχύον ἔχει, ταύτην οὐ δύναμενοι περὶ τὴν κατὰ Θεὸν ἐπιδείξα· φιλίαν; οὐκ ἐννοεῖς, ὅτι τοῦτο μέγιστόν ἐστιν ὄπλον κατὰ τὸν διαδόλου · οὐ συνοραῖς, ὅτι παρέστηκεν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος, ἔλκων πρὸς ἑαυτὸν τὸν μισοῦμενον, καὶ βουλόμενος πλεονεκτεῖσαι τὸ μέλος; σὺ δὲ παρατρέχεις, καὶ τὸ ἐπαθλον προδίδως τῇ μάχῃ; Καὶ γὰρ ἐπαθλον ὁ ἀδελφός ἐν τῷ μέσῳ κεῖται · κἀν περιγένῃ, σὺ τὸν στέφανον ἔλαβες · ἂν δὲ ῥαθυμῆτης, ἀστεφανώτος ἀνεχώρησας. Παῦσαι τοίνυν τὸ σατανικὸν ἐκεῖνο φεγγόμενος ῥῆμα, ὅτι Ἐὰν ἀδελφός μου μισῇ με, οὐδὲ ἰδεῖν αὐτὸν βούλομαι. Οὐδὲν γὰρ αἰσχυρότερον τοῦ ῥήματος τούτου, καίτοι γε εὐγενούς αὐτὸ ψυχῆς δεῖγμα εἶναι τίθεται οἱ πολλοὶ · ἀλλ' οὐδὲν τούτων δυσγενέστερον οὐδὲ ανοητότερον οὐδὲ ὠμότερον. Διὸ δὴ μάλιστα καὶ πενθῶ, ὅτι τὰ τῆς κακίας ἀρετῆς εἶναι νομίζουσιν οἱ πολλοὶ, καὶ ὑπερορᾶν καὶ καταφρονεῖν, λαμπρὸν ἔδοξεν εἶναι καὶ σεμνόν · ὅπερ μεγίστη παγίς ἐστὶ τοῦ διαδόλου, τὸ καὶ ἀγαθὸν περιθεῖσαι δόξαν τῇ πονηρίᾳ · διὸ καὶ δυσεξάλειπτος γίνεται. Καὶ γὰρ πολλῶν ἔγωγε ἤκουσα σεμνυνομένων ἐπὶ τῷ μὴ προσεῖσθαι τοὺς ἀποστρεφόμενους αὐτοὺς · καίτοι γε ὁ Δεσπότης σου καὶ ἐγκαλωπιζέται τούτῳ. Ποσάκις γοῦν αὐτὸν διέπτυσαν ἄνθρωποι; ποσάκις ἀπεστράφησαν; αὐτὸς δὲ οὐ παύεται ἐπιτρέχων. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι Οὐ δύναμαι προσεῖσθαι τοὺς μισοῦντας, ἀλλ' εἶπέ, ὅτι Οὐ δύναμαι διαπτύσαι τοὺς διαπτύοντας. Τοῦτο τοῦ μαθητοῦ [724] τοῦ Χριστοῦ τὸ ῥῆμα, ὡς τό γε ἕτερον τοῦ διαδόλου · τοῦτο λαμπροῦς ἐποίησε καὶ ἐνόησεν, ὡς τό γε ἕτερον αἰσχροῦ καὶ καταγελάστου. Διὰ τοῦτο θαυμάζομεν Μωϋσεᾶ, ὅτι καὶ τοῦ Θεοῦ λέγοντος, *Ἔασόν με, καὶ θυμωθῆς ἐκτρέψω αὐτοὺς*, οὐκ ἠδυνήθη διαπτύσαι τοὺς πολλάκις αὐτὸν ἀποστραφέντας, ἀλλ' ἔλεγεν, *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἄφεσις* · εἰ δὲ μὴ, *κἀμὲ ἐξάλειψον*. Θεοῦ γὰρ φίλος ἦν καὶ μιμητής. Μὴ δὲ ἂν σεμνυνώ-

* Sic Mss. Editi male, μηδὲ.

μεδᾶ ἐν οἷς ἐγκαλύπτεσθαι δεῖ, μηδὲ λέγωμεν τὰ τῶν ἀγοραίων τούτων καὶ σεσυρμένων ἀνθρώπων, Οἶδα καταπτύσαι μυριαῶν· ἀλλὰ κἄν ἕτερος τοῦτο λέγῃ, καταγελωμένον καὶ ἐπιστομίζωμεν, ὅτι καλλωπίζεται ἐφ' οἷς αἰσχύνεσθαι ἔδει. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; καταπτύσει ἀνθρώπου πιστοῦ, οὐ ἀπίστου θνητοῦ· οὐ κατέπτυσεν ὁ Χριστός; Τί λέγω, οὐ κατέπτυσεν; Οὕτω μὲν οὖν αὐτὸν ἐφίλησεν ἐχθρὸν θνητὰ καὶ δυσειδῆ, ὡς καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ. Εἶτα αὐτὸς μὲν οὕτως ἐφίλησε καὶ τοιοῦτον θνητὰ, σὺ δὲ νῦν, ὅτε ὠραῖος ἐγένετο καὶ θαυμαστός, διαπτύεις, εἰπέ μοι, μέλος θνητὰ τοῦ Χριστοῦ, καὶ σῶμα γενόμενον Δεσπο-

* Alius δὲ ἀπιστοῦντο.

τικόν; οὐκ ἔννοεῖς, τί φθέγγῃ; οὐκ αἰσθάνῃ ὅσα τολμᾷ; Κεφαλὴν ἔχει τὸν Χριστὸν, καὶ τράπεζαν καὶ ἱμάτιον καὶ ζωὴν καὶ φῶς καὶ νυμφίον, καὶ πάντα ἐστὶν ἐκεῖνος αὐτῷ, καὶ τολμᾷ εἰπεῖν, ὅτι Διαπτύω τοῦτον; καὶ οὐ τοῦτον μόνον, ἀλλὰ καὶ μυριάσις ἐτέροις μετ' αὐτοῦ; Ἐπίσχεος, ἀνθρώπου, καὶ ἀνάπαυσαι τῆς μαρίας· ἐπίγλωθι τὸν ἀδελφόν, μάθε ὅτι ἀνοίας ταῦτα τὰ ῥήματα καὶ παραπληξίας, καὶ λέγε τάναντία, ὅτι Κἄν μυριάσις με διαπτύῃ, ἐγὼ οὐκ ἀπιστῶσμαι· οὕτω καὶ τὸν ἀδελφὸν κερδανεῖς, καὶ εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ βιώσῃ, καὶ τῶν μελλόντων μεθέξεις ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι· καὶ φιλανθρωπίζῃ, καὶ τὰ ἐξῆς.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΗ'.

Λέγω δὲ Χριστὸν Ἰησοῦν διάκονον γεγενῆσθαι περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ, εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέρων.

α'. Πάλιν περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ κηδεμονίας διαλέγεται, ἔτι τοῦ αὐτοῦ κεφαλαίου ἐχόμενος, καὶ δεικνύς ὅσα ἐποίησεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ πῶς οὐχ ἑαυτῷ ἤρασε. Καὶ μετὰ τούτου κάκεινο κατασκευάζει, ὅτι μειζόνων εἰσὶν οἱ ἐξ ἔθνῶν ὀφειλέται τῷ Θεῷ. Εἰ δὲ μειζόνων εἰσὶ, δίκαιοι ἂν εἴεν φέρειν τοὺς ἐξ Ἰουδαίων ἀσθενεῖς. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα ἐκείνων καθήψατο, ἵνα μὴ τούτους ἐπάρῃ τούτο, καταστέλλει πάλιν αὐτῶν τὴν ἀπόνοιαν, ἐκείνοις μὲν ἐξ ἐπαγγελίας πατέρων δεικνύς διδόμενα τὰ ἀγαθὰ, τοῖς δὲ ἐξ ἔθνῶν, ἐξ ἑλέου καὶ φιλανθρωπίας μόνης· διὸ καὶ ἔλεγε, *Τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἑλέου δοξάσαι τὸν Θεόν*. Ἴνα δὲ σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, αὐτῶν πάλιν ἀκουσον τῶν ῥημάτων, ἵνα μάθῃς τί ἐστὶ τὸ Ἐπὲρ ἀληθείας Θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν Χριστὸν διάκονον περιτομῆς, εἰς τὸ βεβαιῶσαι [725] τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέρων. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Ἐπαγγελία πρὸς τὸν Ἀβραάμ ἦν γεννημένη λέγουσα· *Σοὶ δώσω τὴν γῆν καὶ τῷ σπέρματι σου, καὶ, Ἐν τῷ σπέρματι σου ἐνευλογηθήσονται πάντα τὰ ἔθνη*. Ἄλλ' ἐγένοντο κολάσεις ὑπεύθυνοι μετὰ ταῦτα οἱ τοῦ σπέρματος Ἀβραάμ ἅπαντες. Ὁ γὰρ νόμος ὀργὴν αὐτοῖς κατεργάζετο παραδαινόμενος, καὶ τῆς ἐπαγγελίας ἀπεστέρει λοιπὸν ἐκείνης; τῆς τῶν πατέρων. Παραγενόμενος τοῖνον ὁ Υἱὸς συνέπραξε τῷ Πατρὶ, εἰς τὸ τὰς ἐπαγγελίας ἐκείνας ἀληθεῦσαι, καὶ εἰς τέλος ἐξελεῖν. Πάντα γὰρ τὸν νόμον πληρώσας ἐν ᾧ καὶ περιτομῇ, καὶ ταύτῃ καὶ διὰ τοῦ σταυροῦ τῆς κατάρτας ἀπαλλάξας τῆς ἐπὶ τῇ παραβάσει, οὐκ ἀφῆκε διαπεσεῖν τὴν ἐπαγγελίαν. Ὅταν γὼν λέγῃ, *Διάκονον περιτομῆς*, τοῦτο λέγει, ὅτι ἔθνων, καὶ πάντα τὸν νόμον πληρώσας, καὶ περιτμηθεὶς, καὶ γενόμενος σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ, ἔλυσε τὴν κατάρταν, ἔπαυσε τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν, ἐπιτηδείους λοιπὸν ἐποίησε τοὺς μέλλοντας δεχέσθαι τὴν ἐπαγγελίαν, ἅπασι ἀπαλλάξοντας τοῦ προσκεκρουκέαναι. Ἴν' οὖν μὴ λέγωσιν οὗτοι οἱ ἐγκαλούμενοι, Πῶς οὖν ὁ Χριστὸς περιετέμενε, καὶ πάντα τὸν νόμον ἐφύλαττεν; εἰς τούταντιον αὐτὸ περιτρέπει. Οὐ γὰρ ἵνα μείνῃ ὁ νόμος, τοῦτο ἐποίησε, φησὶν, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν λύσῃ, καὶ σὲ ἀπαλλάξῃ τῆς ἐπιχειμένης κατάρτας, καὶ ἐλευθερώσῃ καθόλου τῆς ἀρχῆς τῆς ἐκείνων.

* Unus codex, ἵνα μὲνῃ.

Ἐπειδὴ γὰρ σὺ παρέβης τὸν νόμον, διὰ τοῦτο ἐκεῖνος ἐπλήρωσεν, ὅχι ἵνα σὺ πληρώσῃς, ἀλλ' ἵνα σοὶ τὰς ἐπαγγελίας βεβαιώσῃ τὰς πρὸς τοὺς πατέρας, ἃς ὁ νόμος διαπεσεῖν ἐποίησε, δεικνύς σε προσκεκρουκέα καὶ τῆς κληρονομίας θνητὰ ἀνάξιον· ὥστε καὶ σὺ κατὰ χάριν ἐσωθῆς· καὶ γὰρ ἀποβεβλημένος ἦς. Μὴ τοῖνον στασίαζε, μηδὲ φιλονεικίαι ἀντεχόμενος ἀκαίρω τῷ νόμῳ, ὃς καὶ τῆς ἐπαγγελίας ἐξέβαλεν ἂν, εἰ μὴ τοσαῦτα ἔπαθεν ὑπὲρ σοῦ ὁ Χριστός. Ἐπαθε δὲ ταῦτα, οὐκ ἐπιβὴ σὺ ἀξίος ἦς σωτηρίας, ἀλλ' ὥστε ἀληθεῦσαι τὸν Θεόν. Εἶτα, ἵνα μὴ τοῦτο φυσήγῃ τὸν ἐξ ἔθνῶν, φησὶ· *Τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἑλέου δοξάσαι τὸν Θεόν*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οἱ μὲν Ἰουδαῖοι κἄν ἐπαγγελίας ἔειπον, εἰ καὶ ἀνάξιοι ἦσαν· σὺ δὲ οὐδὲ τοῦτο, ἀλλ' ἀπὸ φιλανθρωπίας ἐσωθῆς μόνης. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα οὐδὲ ἐκείνοις τι πλεόν ἐγένετο ἀπὸ τῆς ἐπαγγελίας, εἰ μὴ παρεγένετο ὁ Χριστός· ἀλλ' ὅμως ἵνα αὐτοὺς κερᾶσῃ, καὶ συγχωρήσῃ κατεξαντίασθαι τῶν ἀσθενῶν, μέμνηται τῶν ἐπαγγελιῶν· περὶ δὲ τούτων φησὶν, ὅτι ἔλεει ἐσωθῆσαν μόνῃ· διὸ καὶ δίκαιοι ἂν εἴεν μάλιστα δοξάζειν τὸν Θεόν. Δόξα δὲ Θεῷ, τὸ συνηφθαι, τὸ ἠνωθῆσαι, τὸ ὁμοθυμαδὸν εὐφραμεῖν, τὸ βαστάζειν τὸν ἀσθενέστερον, τὸ μὴ περιορᾶν ἀπορῥηγνύμενον τὸ μέλος. Εἶτα καὶ μαρτυρίας ἐπάγει, ἐν αἷς δεικνυσσιν, ὅτι δεῖ συνηφθαι τοὺς ἐξ Ἰουδαίων τοῖς ἐξ ἔθνῶν, οὕτω λέγων· *Καθὼς γέγραπται· Διὰ τοῦτο ἐξομολογήσονται σοὶ ἐν ἔθνεσι, Κύριε, καὶ τῷ ὀνόματι σου [726] ψαλῶν καὶ, Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ κυρίου αὐτοῦ καὶ, Αἰσέτε, πάντα τὰ ἔθνη, τὸν Κύριον, ἐπαινεῖτε αὐτὸν, πάντες οἱ λαοὶ καὶ, Ἐστὶν ἡ βίβλα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ὁ ἀριστάμενος ἄρχειν ἔθνων· ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλιποῦσι*. Ταῦτα δὲ πάντα παρήγαγε, δεικνύς ὅτι δεῖ ἠνωθῆσαι καὶ δοξάζειν τὸν Θεόν, ὅμοι καὶ τὸν ἐξ Ἰουδαίων καταστέλλων, ἵνα μὴ ἐπαίρηται κατὰ τοῦτου, τῶν προφητῶν πάντων τοῦτου καλούντων, καὶ τὸν ἐξ ἔθνῶν πείθων μετριάξεν, τῷ δεῖξαι πλείονος ὑπεύθυνον θνητὰ χάριτος.

β'. Εἶτα πάλιν ἐπὶ εὐχῇ κατακλείει τὸν λόγον, λέγων· *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ἐλπίδος πληρώσαι ὑμᾶς πάσης χάριτος καὶ εἰρήνης ἐν τῷ πιστεύειν, εἰς τὸ περισσεύειν ἐν τῇ ἐλπίδι, ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου*. Τουτέστιν, ἀπαλλαγείτε τῆς πρὸς ἀλλήλου· ἀθυμίας, καὶ μὴ καταβληθεῖτέ ποτε ὑπὸ τῶν πειρασμῶν· τοῦτο δὲ ἔσται ἐν τῷ περισσεύειν ὑμᾶς ἐν

β Morel, minus recte, καὶ ἐπαγγελίας. γ Unus cod., ὅτι ἐλεῶ ἐσωθῆσαν μόνῃ. δ Unus cod. et marg. Savil., καὶ ἐπαινεσάτωσαν.

rant; sed dicebat: *Si quidem hoc peccatum illis dimittis, dimitte; sin minus, et me dele.* Dei enim amicus et imitator erat. Ne itaque gloriemur in iis, ob quæ nos pudere deberet; neque dicamus ea, quæ dicunt forenses et infimum vulgus, Innumeros avversari scio: sed etiamsi quis alius hoc dixerit, irideamus illum et os illi obstruamus, quia in iis gloriatur, de quibus pudere illum oporteret. Quid, quæso, dicis? avversaris hominem fidelem, quem, infidelis cum esset, Christus non respuit? Quid dico, non respuit? Ita illum, inimicus et deformis cum esset, dilexit, ut etiam pro illo moretur. Ille, inquam, eum qui talis erat, ita dilexit; tu vero nunc, dic mihi, cum

speciosus et mirabilis factus est, illum respuit, qui membrum Christi et corpus Dominicum factus est? annon cogitas quid dicas? annon sentis quanta audeas? Caput habet Christum et mensam et vestimentum, et vitam et lucem et sponsum, et omnia ipsi ille est, et dicere audes, illum respuo? neque illum tantum, sed et innumeros alios cum illo? Cohibe te, o homo, et seda furem: agnosce fratrem, disco hæc verba stulti esse atque lymphati, et contraria dicito: Etsi millies me respuat, ego non discedam: sic et fratrem lucraberis, et ad gloriam Dei vitam duces, atque futura consequeris bona, quæ utinam omnes adispiscamur, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XXVIII.

CAP. 15. v. 8. *Dico autem Christum Jesum ministrum fuisse circumcisionis pro veritate Dei, ad confirmandas promissiones patrum.*

1. Rursus de Christi cura et sollicitudine disserit, eidem adhuc capiti inhærens, et ostendens quæcumque ille propter nos fecerit, et quomodo sibi ipsi non placuerit. Posteaque illud probat, eos ex gentibus qui credebant magis debitores esse Deo. Si ergo magis debitores sunt, tenentur Judæos infirmantes sustinere. Postquam enim illos vehementer perstrinxerat, ne hinc isti sublatis animis essent, ipsorum rursus arrogantiam deprimit: Judæis quidem ex promissione patribus facta, bona data fuisse ostendens; gentilibus vero ex sola misericordia et benignitate: ideo dicebat, *Gentes autem super misericordia glorificare Deum.* Ut vero clarior res sit, ipsa rursus verba audi, ut discas quid sit, *Pro veritate Dei Christum fuisse ministrum circumcisionis, ad confirmandas promissiones patrum.* Quid ergo est, quod dicitur? Promissio Abrahamo facta fuerat, dicens: *Tibi dabo terram et semini tuo*, et, *In semine tuo benedicentur omnes gentes* (*Gen. 12. 7. et 22. 18*). Verum postea quotquot ex semine Abrahæ erant, facti sunt pœnis obnoxii. Violata quippe lex iram in illos concitavit, et promissione patribus facta demum illos privavit. Adveniens vero Filius cum Patre cooperatus est, ut promissiones illæ veræ deprehenderentur, et ad effectum adducerentur. Cum enim legem omnem et circumcisionem adimplevisset, atque sic et per crucem quoque a maledictione per transgressionem allata liberasset, non permisit ut promissio caderet. Cum ergo dicit, *Ministrum circumcisionis*, hoc sibi vult, ipsum, cum venisset et totam legem implevisset, ac circumcisis fuisset, semen Abrahæ factum, maledictionem abstulisse, iram Dei sedavisse, illosque demum idoneos effecisse, qui promissionem accepturi erant, semel ab offensa sua liberatos. Ne ergo dicerent ii, qui accusabantur, Quomodo ergo Christus circumcisis fuit, et totam legem implevit? in contrarium istud invertit. Non ut maneret lex, hoc fecit, inquit, sed ut illam solveret teque ab imminente maledictione criperet, atque a legis dominio te prorsus liberaret. Quia enim tu le-

gem transgressus fueras, ideo ipse illam implevit, non ut tu impleres, sed ut tibi promissiones patribus factas confirmaret, quas lex abrogaverat, ostendens te offendisse et hereditate indignum esse. Itaque et tu per gratiam salutem nactus es: nam ejectus eras. Ne itaque disceptes neque contendas, intempestive legi adhærendo, quæ te a promissione amovisset, nisi tanta pro te passus esset Christus, Hæc porro passus est, non quod tu salute dignus esses, sed ut Deus verax agnosceretur. Deinde ne hoc gentilem inflaret, ait: 9. *Gentes autem super misericordia glorificent Deum.* Hoc est, Judæi quidem saltem promissiones habuere, etsi indigni essent; tu vero neque hanc habebas, sed ex sola benignitate salute donatus es. Tametsi illis nihil amplius ex promissione accessurum erat, nisi advenisset Christus: attamen ut illos temperet, nec sinat insurgere contra infirmos, promissiones commemorat: de gentilibus vero dicit, quod ex misericordia solum salutem nacti sint: ideoque magis debent Deum glorificare. Gloria autem Deo est, quando coadunamur, quando jungimur, quando unanimiter illum celebramus, quando infirmum portamus, quando abruptum membrum non contemnimus. Deinde et testimonia inducit, in quibus ostendit conjungi debere Judæos fideles cum gentilibus credentibus, ita dicens: *Sicut scriptum est: Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo cantabo* (*Psal. 17. 50*); 10. et, *Lætamini, gentes, cum populo ejus*; 11. et, *Laudate, omnes gentes, Dominum, et collaudate eum, omnes populi* (*Psal. 116. 1*); 12. et, *Erit radix Jessæ, et qui exsurget imperare gentibus: in ipso gentes sperabunt* (*Isai. 11. 10*). Hæc porro omnia produxit, ostendens ipsos debere simul conjungi et glorificare Deum; simulque Judæum reprimit, ne contra gentilem insurgat, cum prophetæ omnes gentiles advocent; illique, qui ex gentibus est, modeste agere suadet, ostendens illum majori esse gratiæ obnoxium.

2. Deinde sermonem rursus in precationem concludit, dicens: 15. *Deus vero spei impleat vos omni gaudio et pace in credendo, ut abundetis in spe in virtute Spiritus sancti.* Id est, ut liberemini ab hæc mutua rixa, et numquam a tentationibus dejiciamini!

hoc erit, si vos abundaveritis in spe. Hoc autem omnium causa est honorum. Hoc a Spiritu sancto erit: nec simpliciter a Spiritu sancto, sed si ea, quæ penes nos sunt, conferamus. Ideo ait, *In credendo*: sic enim potestis repleti gaudio, si credatis, si speretis. Sed non dixit, Si speretis, sed; *Si abundetis in spe*: ita ut non modo consolationem malorum reperiat, sed et gaudio exsultetis propter abundantiam fidei et spei. Sic et Spiritum attrahetis: sic postquam ille advenerit, bona omnia servabit. Quemadmodum enim vitam nostram esca continet, atque hanc vita dispensat: sic si bona habeamus opera, Spiritum habebimus: si Spiritum habeamus, bona habebimus opera; sicut e contrario, nisi opera habeamus, Spiritus volat. Si autem a Spiritu sancto vacui fuerimus, etiam circa opera claudicabimus: abeunte siquidem illo, spiritus immundus accedit: quod palam est ex Saule. Quid enim, si nos non suffocat perinde atque illum? Sed alio modo proficit per mala opera. Cithara ergo Davidis opus nobis fuerit, ut divina cantica animæ concinamus, et ea quæ ad illum pertinent, et ea quæ ex bonis operibus procedunt. Nam si vel alterum fecerimus, et cantionem audientes, canenti per opera repugnemus, ut tunc Saul faciebat; pharmacum nobis in damnationem erit, et immanior fiet insania. Nam antequam audiamus, timet malignus dæmon, ne audientes corrigamur: cum autem audientes iidem ipsi manemus, ipsi metus abscedit. Psallamus canticum per opera, ut peccatum ipso dæmone deterius ejiciamus. Dæmon enim non omnino privat nos regio cælorum, sed et aliquando vigilantem prodest; peccatum autem omnino excludit. Peccatum enim dæmon est voluntarius, ac spontanea inania; ideoque non habet qui misericordiam et veniam tribuant. Hoc ergo incantationis genere cantemus animæ sic affectæ, et ab aliis Scripturis et a beato Davide: psallat os et mens erudiatur. Neque enim illud spernenda res est: nam si linguam canere doceamus, illa cauente animam pudebit contraria volentem. Neque enim illud tantum boni hinc decerpemus, sed et nos multa sciemus, quæ nobis utilia erunt: nam et de præsentibus et de futuris tibi David loquitur, de visibili et de invisibili creatura. Si de cælo discere velis, an nempe maneat vel mutetur; clare tibi respondet et dicit: *Cæli sicut vestimentum veterascent, et sicut amictum involves eos, Deus, et mutabuntur* (Psal. 101. 27). Si de forma ejus audire velis, audies: *Extendens cælum sicut pellem* (Psal. 103. 2). Si de dorso ejus plura quis scire cupiat, dicit tibi rursum: *Qui tegis aquis superiora ejus* (Psal. 103. 5). Neque hic sistit, sed etiam de latitudine et de altitudine tibi disserit, hæc paria ostendens: *Quantum distat ortus ab occidente, longe fecit a nobis iniquitates nostras. Secundum altitudinem cæli a terra, corroboravit Deus misericordiam suam super timentes se* (Psal. 102. 12. 11). Quod si terræ quoque fundamenta scrutari volueris, neque illa tibi celabuntur; sed audies psallentem et dicentem: *Quia super mariis fundavit eam* (Psal. 23. 2). Si discere cupias unde veniant

terræ motus, te omni dubio liberabit, sic dicens: *Qui respicit terram, et facit eam tremere* (Psal. 105. 32). Si noctis usum requiras, illum ab ipso disces: *In ipsa pertransibunt omnes bestię silvæ* (Psal. 103. 20). Si quæras cui rei montes sint utiles, respondet tibi: *Montes excelsi cervis*. Et cur petreæ sint, dicit tibi, *Petra refugium chæcærylliis et erinaciis*. Cur sint infructuosæ arbores discet: *Illic passerces nidificabunt* (Psal. 105. 18. 17). Cur in desertis fontes? *Ibi volatilia cæli habitabunt, et bestię agri* (Ibid. v. 12. 11). Ad quid vinum? Non tantum ut bibas; nam ad id satis esset aqua; sed ut lætificeris et placide agas: nam *Vinum lætificat cor hominis* (Ibid. v. 15). Ita doctus scies quousque vino uti debeat. Unde alantur volatilia, et agrestes feræ? Audies dicentem: *Omnia a te expectant, ut des illis escam in tempore* (Ibid. v. 27). Si diveris, Ad quid jumenta? respondet tibi hæc etiam propter te facta esse: *Qui producit, inquit, jumentis fenum et herbam servituti hominum* (Ibid. v. 14). Quænam lunæ utilitas? Audi illum dicentem, *Fecit lunam in tempora* (Ibid. v. 19). Et quod omnia fecerit, sive visibilia, sive invisibilia, clare docuit dicens: *Ipsæ dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt* (Psal. 32. 9). Et quod etiam mortis solutio futura sit, illud te docet dicens: *Deus redimet animam meam de manu inferi, cum acceperit me* (Psal. 48. 16). Unde nobis corpus? Et hoc dicit, *Recordatus est quoniam pulvis sumus* (Psal. 102. 14). Quo denum abit? *Revertetur in pulverem suum* (Psal. 103. 29). Cur hæc omnia? Propter te: *Gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum* (Psal. 8. 6). An nos homines quid commune habemus cum angelis? Et hoc dixit ita psallens: *Minuisti eum paulo minus ab angelis* (Ibid.). De dilectione Dei: *Quomodo miseretur pater filiorum, miseratus est Dominus timentium se* (Psal. 102. 15). De iis, quæ post hæc nos exceptura sint, et de tranquilla sorte illa: *Convertere, inquit, anima mea, in requiem tuam* (Psal. 114. 7). Cur adeo magnum est cælum? Hoc quoque dicit: *Cæli enarrant gloriam Dei* (Psal. 18. 2). Ad quid facta est nox et dies? Non ut illa luceat, et hæc quietem det tantum, sed ut nos instituant: *Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum* (Ibid. v. 4). Quomodo mare circumdet terram? *Abyssus sicut vestimentum amictus ejus* (Psal. 105. 6): ita siquidem Hebraicum habet.

3. Ab iis quæ dicta sunt, initio ducto, alia omnia ediscetis, quæ circa Christum, quæ circa resurrectionem, quæ circa futuram vitam, de requie, de punitione, deque iis quæ ad mores spectant, de dogmatibus omnia, et innumeris repletum bonis librum invenietis. Si in tentationes incideris, multam inde referes consolationem: si in peccata, innumera pharmacata hic reperies: si in paupertatem, si in arumnam, multos videbis portus: si justus fueris, multam cautionem et securitatem inde lucraberis: si peccator fueris, multam consolationem. Si justus sis, et gravia patiaris, audies dicentem: *Propter te mortificamur tota die: æstimati sumus sicut oves occisionis* (Psal.

παραμυθίαν. Ἄν τε γὰρ δίκαιος ἦς, καὶ πάσης δεινῆ, ἀκούση λέγοντος, οὗ *Ἐνεκεν σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόσβατι σφαγῆς. Ταῦτα πάντα ἦλθεν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐπιλαθόμεθα σου. Κἂν ἐπάρη σε τὰ κατορθώματα, ἀκούση λέγοντος· Μη εὐδελθῆς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δουλοῦ σου, οὗ ἐν δικαιοσύνῃ ἔνωπιόν σου πᾶς ζῶν· καὶ εὐθέως ταπεινωθῆς. Κἂν ἁμαρτωλὸς ᾖς, καὶ ἀπεγνωκὸς ἑαυτοῦ, ἀκούση συνεχῶς ἐπιδόντος· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσῃτε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ· καὶ ἀναστήσῃ ταχέως. Κἂν διέδωκε ἔχη ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, καὶ μέγα φρονῆς, μαθήσῃ οὗ ὃν σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν, καὶ γίγας οὐ σωθήσεται ἐν πλίθει ἰσχύος αὐτοῦ· καὶ δυνήσῃ μετριάσειν. Ἐὰν πλούσιος ᾖς καὶ ἐπίδοξος, πάλιν ἀκούση Ψάλλοντος· *Οὐαὶ οἱ πεποιθότες ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῷ πλίθει τοῦ πλοῦτου αὐτῶν κενύμενοι· καὶ, οὗ ἄνθρωπος, ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ, ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ, οὕτως ἐξαθήσῃ· καὶ, οὗ συγκραθήσεται ἡ δόξα αὐτοῦ ὅπωσιν αὐτοῦ· καὶ οὐδὲν ἠγήσεται μέγα εἶναι τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Τὸ γὰρ πάντων λαμπρότερον, ἡ δόξα αἱ δυναστεία, ὅταν οὕτως εὐτελῆς ᾖ, τί ἔτερον ἄξιον ἂν εἴη λόγου καὶ ἐπὶ τῆς γῆς; Ἄλλ' ἐν ἀθυμίᾳ κατέστης; Ἀκούσον αὐτοῦ λέγοντος, *Ἴνα τί περιλυπὸς εἶ, ἡ ψυχὴ μου, καὶ Ἴνα τί συντριμμένη εἶ με; Ἐλπίσον ἐπὶ [729] τὸν****

Θεόν, οὗ ἐξομολογήσομαι αὐτῷ. Ἄλλ' ὀρθῶς εὐδοκίμοῦντας παρ' ἀξίαν; εἶπε, *Μὴ παραζηλοῦ ἐν κονηρευομένοις, οὗ ὡσεὶ χόρτος ξηρανθήσονται, καὶ ὡσεὶ λάχαρα χολῆς ταχὺ ἀποκεσοῦνται. Ὀρθῶς καὶ δίκαιοι καὶ ἁμαρτωλοὺς κολαζομένους; Ἀκούσον οὗ οὐχ ἡ αὐτῆς αἰτία· Πολλὰ γὰρ, φησὶν. αἱ μάλιστα τῶν ἁμαρτωλοῦ. Ἐπὶ δὲ τῶν δικαίων οὐκ εἶπεν, Αἱ μάλιστα, ἀλλὰ, *Πολλοὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων, καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν ῥύσεται αὐτοὺς· ὁ Κύριος· καὶ πάλιν, Θάνατος ἁμαρτωλῶν ποιηρὸς· καὶ, *Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν δούλων αὐτοῦ. Ταῦτα λέγε συνεχῶς; ἐντεῦθεν παιδεύου· τούτων γὰρ ἕκαστον τῶν βήμάτων πάλαιξ ἀγανάξ ἐχει νοημάτων. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἀπλῶς αὐτὰ παρεδράμομεν· εἰ δὲ βουλευθῆτε μετὰ ἀκριβείας διερευνησάσθαι τὰ εἰρημένια, πολὺν ὕψεσθε τὸν πλοῦτον. Ἄλλὰ τέως καὶ ἐκ τῶν εἰρημένων δυνατὸν καθαίρεσθαι τῶν ἐπιεικίμων παθῶν· ὅταν γὰρ μήτε φρονεῖν εἴη, μήτε λυπεῖσθαι καὶ ἀθυμεῖν ἀκαίρως, μήτε ἠγεῖσθαι τι πλοῦτον μήτε θλίψιν μήτε πέναν, μηδὲ αὐτὴν τὴν ζωὴν νομίζειν τι εἶναι, πάντων σε ἀπαλλάττει τῶν παθῶν. Ὅτι περὶ τούτων εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, καὶ τὸν θεσαυρὸν μεταχειρισθῶμεθ, *Ἴνα διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἑλπίδα ἔχωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἐξῆς.****

ΟΜΙΛΙΑ ΚΘ'.

Πέπεισμαι δὲ, ἀδελφοί μου, καὶ αὐτὸς ἐγὼ περὶ ὑμῶν, οὗ καὶ αὐτοὶ μιστοὶ ἐστε ἀγαθωσύνης, πεπληρωμένοι πάσης γνώσεως, δυνάμενοι καὶ ἄλλους νοθετεῖν.

α'. εἶπεν, οὗ *Ἐφ' ὅσον εἰμι ἐθνῶν ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάζω* εἶπεν, οὗ *Μήπως οὐδὲ σοῦ φείσεται*· εἶπε, *Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς*; καὶ πάλιν, *Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου;* καὶ, *Σὺ τίς εἶ ὁ κρίνων ἄλλοτερον οἰκέτην;* καὶ ἔτερα πολλῶ πλεῖονα τοιαῦτα. Ἐπεὶ οὖν πολλαχού τὸν λόγον τραχύτερον ἐποίησε, Θεραπεύει λοιπόν· καὶ ὅπερ ἀρχόμενος ἔλεγε, τοῦτο καὶ τελειούων. Ἀρχόμενος μὲν ἔλεγεν· *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου ὑπὲρ πάντων ὑμῶν, οὗ ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ*· ἐνταῦθα δὲ, *Πέπεισμαι*, φησὶν, οὗ *μιστοὶ ἐστε ἀγαθωσύνης, δυνάμενοι καὶ ἄλλους νοθετεῖν*· ὅπερ πλέον ἐστὶν ἐκεῖνου. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἴκονσα, ἀλλὰ, *Πέπεισμαι*, καὶ οὐδέ μοι παρ' ἑτέρο μαθεῖν, ἀλλ' αὐτὸς ἐγὼ, τοῦτέστι, ὁ ἐπιτιμῶν, ὁ ἐγκαλιῶν. Καὶ *Ὅτι μιστοὶ ἐστε ἀγαθωσύνης*. Τοῦτο πρὸς τὴν ἑναγχοῦ γενομένην παραίνεσιν· ὡσανεὶ ἔλεγεν, οὗ *Οὐχ ὡς ὡμοῖς οὐδὲ μισοδέμοις ταῦτα προήνεσα προσλαμβάνεσθαι, καὶ μὴ εἴη ἡ μηδὲ καταλύειν τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ*· οἷα γάρ, οὗ μιστοὶ ἐστε ἀγαθωσύνης. Δοκεῖ δὲ μοι ἐνταῦθα καὶ ὀλόκληρον τὴν ἀρετὴν οὕτω καλεῖν. [730] Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐχετε, ἀλλὰ, *Μιστοὶ ἐστε ἀγαθωσύνης*. Καὶ τὸ ἐξῆς μετὰ τῆς αὐτῆς ἐπιτάσεως· *Πεπληρωμένοι πάσης γνώσεως. Τί γὰρ εἰ φιλόστοργοι μὲν ἦσαν, οὐκ ἤθεσαν δὲ πῶς δεῖ τοῖς φιλοχόμενοις κερήσθαι; Διὰ τοῦτο προσέθηκε, Πάσης γνώσεως, δυνάμενοι καὶ ἄλλους νοθετεῖν· οὐχ ἰμόνον μανθάνειν, ἀλλὰ καὶ διδάσκων. Τομνηρότερον δὲ ἔγραψε ὑμῖν ἀπὸ μέρους.* Ὅρα Παύλου ταπεινοφροσύνην, ὅρα σοφίαν, πῶς, καὶ βαθείαν ἔδωκε τὴν τομὴν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, καὶ ἐπειδὴ κατίωρθωσαν ὅπερ ἐδούλετο, πολλῇ κέρχη·

ταὶ τῇ θεραπείᾳ πάλιν. Ἴκανὸν γὰρ καὶ χωρὶς πῶν εἰρημένων, αὐτὸ τοῦτο τὸ ὁμολογήσαι τετομνηκῆναι, χαλάσαι αὐτῶν τὸν τόνον. Τοῦτο καὶ Ἑβραῖοις ἐπιστέλλων ποιεῖ, λέγων οὕτω· *Πεπεισμέθα δὲ περὶ ὑμῶν, ἀγαπητοὶ, τὰ κρείττονα καὶ ἐχόμενα σωτηρίας, εἰ καὶ οὕτω λαλοῦμεν*. Καὶ Κορινθίους πόλιν ὁμοίως, *Ἐπιμῶ δὲ ὑμᾶς, οὗ πάντα μόν μνησθε, καὶ καθὼς παρέδωκα ὑμῖν τὰς παραδόσεις ὁ, οὕτω κατέχευτε*. Καὶ Γαλάταις δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγε, *Πέποιθα εἰς ὑμᾶς, οὗ οὐδὲν ἄλλο φρονήσετε*. Καὶ πανταχοῦ δὲ τῶν ἐπιστολῶν τοῦτο εὐροι τις ἂν τὸ θεώρημα δαψιλές· ἐνταῦθα δὲ καὶ μειζύων. Καὶ γὰρ ἐν ἀξιώματι ἦσαν πλείων, καὶ ἔδει φεγμαίνουσαν τὴν διάνοιαν αὐτῶν καταστῆλαιν, μὴ τῷ στυφῆν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ χαλῆν· καὶ γὰρ διαφόρος αὐτὸ ποιεῖ. Διὸ καὶ ἐνταῦθᾳ φησι, *Τομνηρότερον ὑμῖν ἔγραψα*. Καὶ οὐδὲ τοῦτῳ ἀρκεῖται, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ἀπὸ μέρους, τοῦτέστιν ἡρέμα*. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστιν, ἀλλὰ τί φησὶν; Ὅς *ἐπιταμιμνήσκων ὑμᾶς*. Καὶ οὐκ εἶπε, διδάσκων, οὐδὲ, ἀναμιμνήσκων, ἀλλ' *ἐπιταμιμνήσκων, τοῦτέστι, μικρόν τι ἀναμιμνήσκων*. Ὅρθῶς τὸ τέλος τῷ προοιμίῳ συμβαῖνον; Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ ἔλεγεν, οὗ *Ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ*, οὕτω καὶ ἐν τῷ εἰς τῆς Ἐπιστολῆς· *Ἡ γὰρ ἡμῶν ὑπακοὴ εἰς πάντας ἀφίσκετο*. Καὶ ὡσπερ ἀρχόμενος ἔλεγεν· *Ἐπιποθῶ γὰρ ὑμᾶς ἰδεῖν, ἵνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικὸν εἰς τὸ στερηχηθῆναι ὑμᾶς*· τοῦτο δὲ ἐστὶ, συμπαράκληθῆναι· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, Ὅς *ἐπιταμιμνήσκων*, ἔλεγε. Καὶ ἀπὸ τοῦ θρόνον καταβὰς τοῦ διδασκαλικού, καὶ ἐκεῖ καὶ ἐνταῦθα ὡς ἀδελφοῖς διαλέγεσθαι, καὶ φίλοι; καὶ ὁμοῖοι;· ὁ δὲ μάλιστα ἐστὶ διδασκάλου, διαποικιλλεῖν τὸν λόγον πρὸς τὴν τῶν ἀκούοντων ὠφέλειαν. Ὅρα γοῦν πῶς εἰπῶν,

• Morel, καὶ εἴην, male. • Cuius codex, τὸ ποικιλῆν.

43. 22. 18). *Hæc omnia venerunt super nos, nec oblitus sumus te.* Si vero facta tua te extollant, dicentem audies: *Ne intres in iudicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens (Psal. 142. 2);* et statim humilis evades. Si peccator sis, et de te ipso desperes, audies frequenter canentem: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione (Psal. 94. 8. 9);* et statim te eriges. Si diadema in capite gestaveris, et altum sapias, discas: *Non salvatur rex per multam virtutem, et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ (Psal. 52. 16);* et poteris modeste agere. Si dives sis et gloriosus, rursus audies psallentem: *Væ qui confidunt in virtute sua, et in multitudine divitiarum suarum gloriatur (Psal. 48. 7);* et, *Homo, sicut sœnum dies ejus, tamquam flos campi sic efflorescit (Psal. 102. 15);* et, *Non descendet post eum gloria ejus (Psal. 48. 18);* nihique in terra magnam esse putabis. Nam quod omnium splendidissimum est, gloria et potentia, cum tam vile sit, quid aliud in terra existimatione dignum fuerit? An in mœrore versaris? Audi illum dicentem: *Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera in Deum, quoniam confitebor illi (Psal. 41. 12).* Sed quosdam vides præter meritum cele-

bres? Dic: *Noli æmulari in malignantibus, quoniam tamquam sœnum arescent, et quasi olera herbarum cito decident (Psal. 36. 1 et 2).* Viden' justos et injustos plecti? Audi quod non eadem de causa; nam ait: *Multa flagella peccatoris (Psal. 31. 10).* De justis autem non dixit, flagella, sed, *Multæ tribulationes justorum, et de omnibus his liberabit eos Dominus (Psal. 35. 20);* et rursus, *Mors peccatorum pessima; et, Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus (Psal. 115. 15).* Hæc frequenter dicit, hinc erudiaris: nam singula verba sensuum pelagus immensum habent. Nos quidem illa perfunctorie transcurramus: si autem volueritis dicta accuratius examinare, multas videbitis divitias. Sed interim ex dictis instantes prævi actus reprimi poterunt. Cum enim nec invidere permittant, neque dolore et mœrore intempestive afflci, neque divitias quidpiam esse putare, nec æumnas nec paupertatem, neque vitam ipsam tanti facere, omnibus te passionibus liberant. Pro his autem omnibus gratias agamus Deo, et thesaurum hunc ita tractemus, *Ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus,* et futuris fruamur bonis: quæ utinam omnes consequamur gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XXIX.

CAP. 15. v. 14. *Certus sum autem, fratres mei, et ego ipse de vobis, quoniam et ipsi pleni estis bonitate, repleti omni scientia; ita ut possitis alterutrum monere.*

1. Dixerat, *Donec sum gentium apostolus, ministerium meum glorificabo;* dixerat, *Ne forte nec tibi parcat;* dixerat, *Ne sitis prudentes apud vosmetipsos;* et rursus: *Tu vero quid judicas fratrem tuum? et, Tu quis es, qui judicas alienum servum (Rom. 11. 15. 21. et 12. 16. et 14. 10. 4)?* et alia longe plura his similia. Quia ergo multis in locis asperiore usus est sermone, iis medetur demum: et quod initio dixerat, in fine repetit. Initio quidem dixerat: *Gratias ago Deo meo pro omnibus vobis, quia fides vestra annuntiat in universo mundo (Id. 1. 8);* hic vero: *Certus sum, inquit, quoniam pleni estis bonitate; ita ut possitis alterutrum monere:* quod magis est quam illud prius. Nec dixit, *Audivi, sed, Certus sum, nec Opus habeo ab alio discere;* sed, *Ego ipse, id est, qui increpo, qui accuso. Quod pleni estis bonitate.* Hoc ad illam admonitionem spectat, quam paulo ante fecerat; ac si diceret: non quasi immites ac fratrum osiores vos sic hortatus sum, ut eos suscipiatis, nec dimittatis neque dissolvatis opus Dei: scio enim quod pleni sitis bonitate. Videtur autem mihi hic universam virtutem sic vocare. Et non dixit, *Habetis, sed, Pleni estis bonitate.* Et quod sequitur cum eadem emphasi profert, *Repleti omni scientia.* Quid enim si dilexissent quidem, sed nescivissent quo pacto oporteret cum dilectis agere? Propterea adjecit, *Omni scientia; ita ut possitis etiam alios monere;* nec modo discere, sed etiam docere. 15. *Audacius autem scripsi vobis ex parte.* Vide Pauli humilitatem, vide sapien-

tiam, quomodo in præcedentibus profundam infllexit plagam, et postquam quod volebat perfecit, multa deinceps utatur medela. Præter ea enim, quæ dicta sunt, sufficiebat quod se asperius audaciusque loquutum fateretur, ut illorum animum mitigaret. Hoc et ad Hebræos scribens facit, ita loquens: *Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora et viciniora salutis: tametsi ita loquimur (Hebr. 6. 9).* Et Corinthiis similiter: *Laudo vos, quia per omnia mei memores estis: et sicut tradidi vobis traditiones, ita tenetis (1. Cor. 11. 2).* Galatis autem scribens dicebat: *Confido in vobis, quod nihil aliud sentiat (Gal. 5. 10).* Et ubique in ipsius epistolis hanc sententiam frequenter videas; hic vero maxime. Nam in majore erant dignitate constituti, opusque erat tumentem illorum animum deprimere, non perstringendo solum, sed etiam remittendo; nam diversa illud ratio ne facit. Propterea hoc loco dicit, *Audacius vobis scripsi.* Neque hoc satis ille fuit, sed adjecit, *Ex parte, hoc est, sensim.* Neque hic constitit, sed quid ait? *Tamquam in memoriam vobis reducens.* Nec dixit, *Docens, sed, In memoriam reducens, id est, paululum commemorans.* Viden' finem cum exordio consentire? Sicut enim illic dicebat: *Fides vestra annuntiat in universo mundo:* sic et in epistolæ fine: *Obedientia vestra ad omnes pervenit.* Et sicut in exordio dicebat: *Desidero enim videre vos, ut aliquam vobis spirituales gratias imperiar ad confirmandos vos (Rom. 1. 8. 11);* id est, ad mutuam capiendam consolationem: ita et hoc loco dixit, *Tamquam in memoriam vobis reducens.* De throno namque doctoris hic et illic descendens, tamquam fratres alloquitur, et amicos et æquales: id-

quod maxime doctoris est, ad auditorum utilitatem sermonem varie tractare. Vide ergo, quomodo cum dixisset, *Audacius scripsi, et, Ex parte, et, Tamquam in memoriam revocans*, non hæc satis habuerit, sed adhuc humiliter loquens dicat: *Propter gratiam, quæ data est mihi a Deo*: quod etiam in principio dicebat, *Debitor sum*. Id est, non honorem mihi arripui, neque prior in illum insilivi, sed Deus jussit, et hoc per gratiam, non quasi dignum ad hoc deputans. Nolite igitur exasperari: neque enim ego in vos insurgo: Deus est qui præcipit. Et sicut illic dicit, *Cui servio in evangelio Filii ejus*: ita et hic cum dixisset, *Per gratiam quæ data est mihi a Deo*, subjunxit: 16. *Ut sim ego minister Jesu Christi in gentibus, sancte administrans evangelium Dei*. Postquam enim supra dicta multis probaverat, ad id, quod gravius erat, sermonem vertit, non simpliciter cultum ponens, ut in principio, sed liturgiam et sacrum ministerium: Hoc est enim mihi sacerdotium, prædicare et annuntiare: hoc offero sacrificium. Sacerdoti autem nemo vitio vertit, quod curet immaculatam offerre hostiam. Hoc porro dicebat, ut simul eorum animos erigeret, et ipsos esse hostiam ostenderet, ac sese purgaret, quod ita præceptum fuisset. Gladius enim meus, inquit, est evangelium, prædicationis verbum; causa vero, non ut ego gloriam nanciscar, non ut ego splendidi videar; sed, *Ut fiat oblatio gentium accepta et sanctificata in Spiritu sancto*. Id est, ut animæ discipulorum acceptæ sint. Non tantum, ut me honoraret, Deus in hoc adduxit, quantum ut vestri curam gereret.

2. Et quomodo fuerit acceptabilis oblatio? In Spiritu sancto: non enim fide tantum opus est, sed etiam spirituali vitæ instituto, ut Spiritum sanctum semel datum retineamus. Neque enim ligna et ignis, non ara et gladius, sed Spiritus omnia apud nos est. Propterea nihil non ago, ut ne ignis ille exstinguatur: hoc enim mandatum mihi fuit. Cur ergo iis loqueris, quibus non est opus? Propter hoc ipsum, inquit, non doceo, sed commonefacio: ut sacerdos adstat ignem accendens, sic et ego animum vestrum excitans. Et vide, non dixit, *Ut fiat oblatio vestra, sed Gentium*. Cum vero dicit, *Gentium*, orbem dicit, terram et mare in universum, illorum reprimens animos, ut ne dedignentur illum habere doctorem, qui ad terminos terræ contenderet: quod etiam initio dicebat, *Sicut et in reliquis gentibus Græcis et barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum. Habeo igitur gloriam in Christo Jesu ad Deum*. Quia enim sese valde humilem exhibuerat, sermonem rursus origit, idque in ipsorum gratiam facit, ne contemptibilis esse videatur. Dum autem sese extollere videtur, moris sui non oblitus sic dicit, 17. *Habeo igitur gloriationem*. Glorior, inquit, non in me ipso, neque in nostra diligentia, sed in Dei gratia. 18. *Non enim audeo aliquid loqui eorum, quæ per me non effecit Christus in obedientiam gentium verbo et factis*, 19. *in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus Dei*. Neque enim possis dicere, inquit, quod hæc ex fastu

loquar: nam hæc sacerdotii mei sunt symbola, et ordinationis meæ signa multa proferenda habeo; non tunicas talares, non mitram aut tiaram, non tintinnabula, sicut illi veteres, sed longe iis horribiliora signa et miracula. Neque enim dici potest, me ordinatum quidem fuisse, sed jussa non exsecutum esse: imo potius non ego feci, sed Christus. Ideo in hoc glorior, non de vulgaribus rebus, sed de spiritualibus: hoc enim significant verba, *Ad Deum*. Quod enim ea, propter quæ missus sum, perfecero, et non ex fastu verba prodeant, ostendunt miracula et gentium obsequentia. *Non enim ausim quidpiam loqui eorum, quæ Christus non operatus est per me, ad obedientiam gentium, verbo et opere, in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus Dei*. Vide quanta vi contendat ut omnia ostendat esse Dei, et nihil sui ipsius. Sive enim quid loquar, sive faciam, sive miracula operer, omnia Deus, omnia Spiritus sanctus facit. Hoc autem dicit, ostendens Spiritus dignitatem. Viden' quomodo hæc veteribus illis mirabilia et terribiliora sint, sacrificium, oblatio, symbola? Cum enim dicit, *In verbo et opere, in virtute signorum et prodigiorum*, hoc significat, nempe doctrinam, regni Dei philosophiani, operum et institui vitæ specimen, suscitatos mortuos, pulsos dæmones, cæcos sanatos, salientes claudos, alia prodigia, quæ omnia operabatur Spiritus sanctus in vobis. Deinde horum demonstratio (quia hæc interim prolata fuerant), discipulorum multitudo. Ideo subjunxit: *Ita ut ab Jerusalem per circuitum usque ad Illyricum repleverim evangelium Christi*. Numerat igitur et urbes et regiones et gentes et populos, non eos tantum qui sub Romanis, sed etiam eos, qui sub barbaris erant. Ne mihi enim solam Phœnicem et Syriam et Ciliciam et Cappadociam adeas, sed etiam quæ retro sunt cogita, Saracenos, Persas, Armenios, aliosque barbaros. Ideo enim dixit, *Per circuitum*, ut non solum viam tritam carpas, sed etiam australem Asiam mente percurras. Et sicut imbrem miraculorum uno verbo prætercurrit dicens, *In virtute signorum et prodigiorum*: sic et innumeris urbes, gentes, populos, regiones, hoc uno verbo comprehendit, *Per circuitum*: erat enim ab omni fastu procul. Et hæc illorum gratia dicebat, ut ne altum de se saperent. Et in exordio quidem dicit, *Ut aliquem fructum in vobis habeam, sicut et in reliquis gentibus* (Rom. 1. 13); hic vero sacerdotii necessitatem ponit. Quia enim asperius loquutus fuerat, potestatem suam clarius ostendit. Ideo ibi quidem simpliciter dicit, *Sicut et in reliquis gentibus*; hic autem locum omnem memorat, ut illorum fastum undique succidat. Nec simpliciter dicit, *Ut predicaverim evangelium*, sed *Ut impleverim evangelium Christi*. 20. *Ita vero studens evangelizare, ubi non est nominatus Christus*.

3. *Pauli modestia*. — Ecce aliam hyperbolen, quod non solum tot gentes evangelizaverit et converterit, sed quod non eos adierit qui jam didicerant. Adeo scilicet abstinere, quominus sese projiceret in alienos discipulos, atque gloriæ causa hoc faceret, quia

οἱ *Τολμηρότερον ἔγραψα*, καὶ ὅτι ἄπο μέρους, καὶ ὅτι ὡς *ἐπιταγήσων*, οὐδὲ τοῖς αἰσθητοῖς ἠρέσθη, ἀλλὰ ταπεινότερον ἐστὶ ποιῶν τὸν λόγον, ἐπήγαγε· *Διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ*· ὁ καὶ ἀρχόμενος ἔλεγεν, *Ὁφειλέτης εἰμι*. Ὡσανεὶ ἔλεγεν, Οὐκ ἑμαυτῷ ἤρπαξα τὴν τιμὴν, οὐδὲ ἐπιπέδησα τούτῳ πρῶτος, ἀλλ' ὁ Θεὸς τοῦτο ἐπέταξε, καὶ τοῦτο κατὰ χάριν, οὐχ ὡς ἄξιον εἰς τοῦτο ἀφορίσας. Μὴ τοίνυν τραχύνεσθε· οὐ γὰρ ἐγὼ κατεξανίσταμαι· ὁ Θεὸς ἐστὶν ὁ ἐπιτάττων. Καὶ ὡς περ ἐκεῖ φησιν, *Ὁ λατρεύω ἐν τῷ εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ*, οὕτω καὶ ἐνταῦθα εἰπὼν, *Διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ*, [731] ἐπήγαγεν· *Εἰς τὸ εἶραυ μὲν λειτουργῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὰ ἔθνη, ἰεροουργούτα τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ*. Μετὰ γὰρ τὴν πολλὴν τῶν εἰρημένων ἀπόδειξιν, ἐπὶ τὸ σεμνότερον ἄγει τὸν λόγον, οὐχ ἀπλῶς λατρείαν λέγων, καθάπερ ἐν ἀρχῇ, ἀλλὰ λειτουργίαν καὶ ἰεροουργίαν· Αὐτὴ γὰρ μοι ἱερωσύνη τὸ χρηρῶνται καὶ καταγγέλλειν· ταύτην προσφέρει τὴν θυσίαν. Ἰερῆ δὲ οὐδεὶς ἀν' ἐγκαλέσειε· τὸ θῆμα σπουδάζοντι ἄμωμον προσενεγκεῖν. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, ἅμα καὶ τούτων πτερῶν τὰ φρονήματα, καὶ δεικνύς θυσίαν ὄντας, καὶ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογούμενος, ὅτι τοῦτο ἐπιτέτακται. Καὶ γὰρ μάχαιρά μου τὸ εὐαγγέλιον, φησὶν, ὁ τοῦ κηρύγματος λόγος. Καὶ ἡ αἰτία, οὐχ ἵνα ἐγὼ δοξασθῶ, οὐχ ἵνα λαμπρὸς φανῶ, ἀλλ' *ἵνα γένηται ἡ προσφορὰ τῶν ἐθνῶν εὐπρόσδεκτος, ἡμισμέτη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. Τούτέστιν, αἱ ψυχὰι τῶν διδασκομένων ἵνα δεχθῶσιν. Οὐ γὰρ ἐμὲ τοσοῦτον τιμῶν ὁ Θεὸς εἰς τοῦτο ἤγαγεν, ὅσον ὑμῶν κηρόμενος.

β'. Καὶ πῶς ἀν' γενίτοιο εὐπρόσδεκτος; Ἐν Πνεύματι ἁγίῳ· οὐ γὰρ πίστεις δεῖ μόνως, ἀλλὰ καὶ πολιτείας πνευματικῆς, ἵνα κατέχωμεν τὸ Πνεῦμα τὸ δοθὲν ἕκαστῳ. Οὐ γὰρ ἕλα καὶ πῦρ, οὐδὲ βωμὸς καὶ μάχαιρα, ἀλλὰ Πνεῦμα πάντα παρ' ἡμῖν. Διὰ τοῦτο πάντα ποιῶ, ἵνα μὴ σθεσθῇ ἐκείνο τὸ πῦρ· τοῦτο γὰρ καὶ ἐπιτέτακται. Τί οὖν τοῖς μὴ δεομένοις λέγεις; Δι' αὐτὸ δὴ τοῦτο οὐ διδάσκω, ἀλλ' ἀναμιμνήσκω, φησὶ· καθάπερ ὁ ἱερεὺς παρέστηκε τὸ πῦρ ἀνακαίωτον, οὕτω καὶ ἐγὼ τὴν προθυμίαν ὑμῶν διεγείρων. Καὶ ὅρα· οὐκ εἶπεν, *ἵνα γένηται ἡ προσφορὰ ὑμῶν*, ἀλλὰ, *τῶν ἐθνῶν*. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *τῶν ἐθνῶν*, τὴν οἰκουμένην λέγει, γῆν καὶ θάλασσαν ἅπασαν, καταστέλλων ἐκείνων τὰ φρονήματα, ὥστε μὴ ἀπαξιώσαι καὶ διδάσκαλον ἔχειν τὸν πρὸς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τεινόμενον· ὁ καὶ ἀρχόμενος ἔλεγε, *Καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν*, "Ελλοίη τε καὶ βαρβάρους, σοφοὺς τε καὶ ἀνοήτους ὀφειλέτης εἰμι". *Ἐχω οὖν καύχησιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τὰ πρὸς τὸν Θεόν*. Ἐπειδὴ γὰρ σφίδρα ἑαυτὸν ἐταπεινώσας, πάλιν ἐπαίρει τὸν λόγον, καὶ τοῦτο ὑπὲρ ἐκείνων ποιῶν, ὥστε μὴ δέξαι εὐκαταφρόνητος εἶναι. Καὶ ἐν τῷ ἐπαίρειν δὲ αὐτὸν, τοῦ οἰκείου μνήνηται ἦθους, οὕτω λέγων· *Ἐχω οὖν καύχησιν*. Καυχῶμαι, φησὶν, οὐχ ἐν ἑμαυτῷ, οὐδὲ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ σπουδῇ, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι. Οὐ γὰρ *τολμήσω τι λαλῆσαι, ὡς οὐ κατειργάσατο ὁ Χριστὸς δι' ἐμοῦ εἰς ὑπακοὴν τῶν ἐθνῶν*, λίγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων καὶ τεράτων, ἐν δυνάμει Πνεύματος Θεοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι κόμπος μου τὰ ῥήματα· τῆς γὰρ ἰεροουργίας μου ταύτης τὰ σύμβολα, καὶ τῆς

χειροτονίας ἔχω πολλὰ δεῖξαι τὰ τεκμήρια, οὐ ποδῆρη καὶ κώδωνας, καθάπερ οἱ παλαιοὶ, οὐδὲ μίτραν καὶ κίδαριν, ἀλλὰ πολλὰ φρικωδέστερα τούτων σημεῖα καὶ θαύματα. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν [732] εἰπεῖν, ὅτι ἐνεχειρίσθη μὲν, οὐκ ἐποίησα δὲ τὸ ἐπιταχθέν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐγὼ ἐποίησα, ἀλλὰ ὁ Χριστὸς· διὸ καὶ ἐν αὐτῷ καυχῶμαι, οὐχ ὑπερ τῶν τυχόντων πραγμάτων, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν πνευματικῶν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, *Τὰ πρὸς τὸν Θεόν*. Ὅτι γὰρ ἦνυσα ἐφ' ὃ ἐπέμωφην, καὶ οὐ κόμπος τὰ ῥήματα, δηλοῖ τὰ θαύματα καὶ ἡ τῶν ἐθνῶν ὑπακοή. Οὐ γὰρ *τολμήσω τι λαλῆσαι ὡς οὐ κατειργάσατο ὁ Χριστὸς δι' ἐμοῦ εἰς ὑπακοὴν ἐθνῶν*, λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων καὶ τεράτων, ἐν δυνάμει Πνεύματος Θεοῦ. Ὅρα πῶς βιάζεται τὸ πᾶν δεῖξαι τὸ Θεοῦ, καὶ οὐδὲν ἑαυτοῦ. Εἴτε γὰρ φθέγγομαι τι, εἴτε ποιῶ, εἴτε θαυματουργῶ, πάντα αὐτὸς, πάντα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ταῦτα δὲ λέγει, δεικνύς καὶ τοῦ Πνεύματος τὸ ἀξίωμα. Εἶδος πῶς ταῦτα τῶν παλαιῶν θαυμαστότερα καὶ φρικωδέστερα, ἡ θυσία, ἡ προσφορὰ, τὰ σύμβολα; Ὅταν γὰρ εἴπῃ, *Ἐν λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων καὶ τεράτων*, τοῦτο λέγει, τὴν διδασκαλίαν, τὴν περὶ βασιλείας φιλοσοφίαν, τὴν τῶν ἔργων, καὶ τῆς πολιτείας ἐπίδειξιν, τοὺς νεκροὺς τοὺς ἐγειρομένους, τοὺς δαίμονας τοὺς ἐλαυνόμενους, τοὺς θεραπευομένους τυφλοὺς, τοὺς πηδῶντας χυλοὺς, τὰ ἄλλα τεράτια, ἅπερ ἅπαντα εἰργάζετο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν ἡμῖν. Εἴτε ἡ τούτων ἀπόδειξις, ἐπειδὴ ταῦτα τέως ἀπόφασις ἦν, τῶν μαθητῶν τὸ πλῆθος. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ὅστε με ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καὶ κύκλω μέχρι τοῦ Ἰλλυρικῶν πεπληρωκέναι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ*. Ἀρβῆμει τοίνυν καὶ πόλεις καὶ χώρας, καὶ ἔθνη καὶ δήμους, μὴ τοὺς ὑπὸ Ῥωμαίους μόνους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑπὸ βαρβάρους. Μὴ γὰρ μοι τὴν διὰ τῆς Φοινίκης καὶ Συρίας καὶ τῆς Κιλικίων καὶ Καππαδοκῶν ἔθνης ὁδὸν, ἀλλὰ καὶ τὰ ὀπισθεν ἅπαντα λογίζου, τὴν Σαρακηνῶν καὶ Περσῶν καὶ Ἀρμενίων καὶ τὴν τῶν ἄλλων βαρβάρων. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, *Καὶ κύκλω*, ἵνα μὴ τὴν κατευθῶ λειψόρον ἔθνης μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν καὶ τὴν κατὰ τὸν νότον Ἀσίαν περιδράμῃς τῇ διανοίᾳ. Καὶ ὡς περ νιφάδας θαυμάτων ἐνὶ λόγῳ παρέδραμεν, εἰπὼν, *Ἐν δυνάμει σημείων καὶ τεράτων*· οὕτω καὶ πόλεις ἀπείρους, καὶ ἔθνη καὶ δήμους καὶ χώρας ἐνὶ τούτῳ πάλιν συνεῖλε ῥήματι. *Τῷ κύκλω*. Πόρθῳ γὰρ ἦν τύφος παντός· καὶ ταῦτα δὲ διὰ τούτους ἐφθέγγετο, ὥστε μὴ μέγα φρονεῖν ἐφ' ἑαυτοῖς. Καὶ ἀρχόμενος μὲν, φησὶν, *ἵνα τινὰ καρπὸν σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν*· ἐνταῦθα δὲ ἀνάγκην ἱερωσύνης τίθησιν. Ἐπειδὴ γὰρ τραχύτερον ἐφθέγγετο, καὶ σαφέστερον αὐτοῦ δεικνυσι τὴν ἐξουσίαν. Διὰ τοῦτο ἐκεῖ μὲν ἀπλῶς φησι, *Καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν*· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸν τόπον ὃ λέγει πάντα, ὥστε πάντοθεν αὐτῶν ὑποτέμενεσθαι τὸ φρόνημα. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπε, *Κηρῶσαι τὸ εὐαγγέλιον*, ἀλλὰ *Πεπληρωκέναι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ*. Οὕτω δὲ *φιλοτιμούμενον εὐαγγελίζεσθαι*, ὅπου οὐκ ἠνομήθη ὁ Χριστός.

γ'. Ἴδου πάλιν ἐτέρᾳ ὑπερβολῇ, ὅτι οὐ μόνον τοσοῦτος εὐηγγελίσαστο καὶ ἐπεισεν, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ πρὸς μεταθνήκτας ἀπῆλθε. Τοσοῦτον ἀπέχετο τοῦ ἐπιβρίπτειν ἑαυτὸν ἄλλοτριῶς μαθηταῖς, καὶ δόξης ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖν, [733] ὅτι καὶ ἐσπούδαζε, τοὺς μὴ ἀκη-

Ἐπιτάττων ex uno codice recepinus. Legebatur ἐγκυλίωσι.

ἢ Καὶ τὸν τόπον, recte ut puto. Mss., καὶ τὸν τρόπον. Savil. in marg., καὶ τὸν πόρον. Sed prior lectio cum serie consonat.

κότας διδάσκειν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ὅπου οὐκ ἐπίσθησαν, ἀλλ', Ὅπου οὐδὲ ὠρομάσθη ὁ Χριστός· δ' πλέον ἐστὶ. Καὶ τίνος ἐνεκεν τοιαῦτα ἐφιλοτιμεῖτο; Ἰνα μὴ ἐπ' ἀλλότριον θεμέλιον οικοδομήσω ε, φησί. Ταῦτα δὲ λέγει, δεικνύς ἑαυτὸν ἀλλότριον ἵνα κενοδοξίας, καὶ παιδεύων αὐτούς, ὅτι οὐκ ἀπὸ τοῦ δόξης ἔρῃν καὶ τῆς παρ' αὐτῶν τιμῆς ἐπὶ τὴν γράψαι ἤλθεν, ἀλλ' ὡς διακονίαν πληρῶν, ὡς ἱερουργίαν ἀπαρτίζων, ὡς τῆς σωτηρίας αὐτῶν ἔρων. Ἀλλότριον δὲ τὸ τῶν ἀποστόλων φησίν, οὐ κατὰ τὴν τοῦ προσώπου ποιότητα, οὐδὲ κατὰ τὴν τοῦ κηρύγματος φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὸν τοῦ μισθοῦ λόγον· ἐπεὶ τὰ κηρύγματα οὐκ ἀλλότρια ἦν, ἀλλ' ὅσον εἰς μισθὸν ἀλλότρια. Ὁ γὰρ τῶν ἑτέροις πεπονημένων μισθός, τούτου ἀλλότριος ἦν. Εἶτα δεικνύσι καὶ προφητεῖαν πληρουμένην, λέγων· *Καθὼς γάρ γέγραπται, Οἷς οὐκ ἀνηγγέλη περὶ αὐτοῦ, δὴσονται· καὶ οἱ οὐκ ἀκηκόασιν, συνήσουσιν*. Ὅρξ· ἐπιτρέχοντα ὄπου πλεῖων ὁ πόνος, ὄπου μεῖζων ὁ ἰδρώς; Διὸ καὶ ἐνεκοπτόμην τὰ πολλὰ τοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς. Σκόπει πόλιν πῶς τῷ προοιμίῳ ὁμοίως τὸ τέλος ὕφαινει. Καὶ γὰρ καὶ ἀρχόμενος τῆς ἐπιστολῆς ἔλεγεν, ὅτι *Πολλάκις προεθέμην ἔλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐκωλύθη ἄχρι τοῦ δεῦρο*· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὴν αἰτίαν τίθησι, εἰ ἦν ἐκωλύθη, καὶ οὐκ ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ δις καὶ πολλάκις. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ φησί, *Πολλάκις προεθέμην ἔλθεῖν πρὸς ὑμᾶς*, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, Ἐνεκοπτόμην τὰ πολλὰ ἔλθεῖν πρὸς ὑμᾶς. Ὅπερ μάλιστα τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ δεικνύσι, τὸ πολλάκις ἐπιχειρεῖν. *Νυνὶ δὲ μηκέτι τόσον ἔχω ἐν τοῖς κλίμασι τούτοις*. Ὅρξ· πῶς ἴδειςεν, ὅτι οὐ τῆς παρ' αὐτῶν ἐφιέμενος δόξης ἔγραφε τε καὶ παρεγίνετο; *Ἐπιπολιαν δὲ ἔχω ἐν τῷ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς ἀπὸ πολλῶν ἑτῶν*. Ὡς ἂν πορεύωμαι εἰς τὴν Σπανίαν, ἐπιπίσω διακορευόμενος θεόσασθαι ὑμᾶς, καὶ ὅψ' ὑμῶν προπεμφθῆναι ἐκεῖ, ἐὰν ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ. Ἰνα γὰρ μὴ δόξη ἐξευτελιζειν αὐτούς τῷ λέγειν, ὅτι Ἐπειδὴ οὐδὲν ἔχω ποιῆσαι, διὰ τοῦτο ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς, πάλιν τὸν τῆς ἀγάπης κινήσει λόγον εἰπὼν, Ἐπιπολιαν ἔχω ἐν τῷ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς ἀπὸ πολλῶν ἑτῶν. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐπεθύμησα ἔλθεῖν, ἐπειδὴ σχολὴν ἄγω, ἀλλ' ἵνα τὴν ἐπιθυμίαν, ἣν πάλαι ὤδιον, ταύτην ἀποτέλω. Εἶτα, ἵνα μὴ τοῦτο πάλιν αὐτούς φροσύνη, σκόπει πῶς αὐτούς καταστέλλει, εἰπὼν, Ὡς ἂν πορεύωμαι εἰς τὴν Σπανίαν, ἐπιπίσω διακορευόμενος θεόσασθαι ὑμᾶς. Διὰ γὰρ τοῦτο τέθεικε τοῦτο, ἵνα μὴ μέγα φρονύσιν ὑμῶν γὰρ καὶ τὴν ἀγάπην δεῖξαι βούλεται, καὶ κωλύσαι θρόπτουσαι ἐκείνους. Διὸ συνεχῶς αὐτὸ τίθησι, καὶ ἐφεξῆς ἐναλλάττων τὰ ἑκατέρων τούτων κατασκευαστικά. Διὰ τοῦτο πάλιν, ἵνα μὴ λέγωσιν, Ὅδοῦ πάρεργον ἡμᾶς ποιεῖ, ἐπήγαγε, *Καὶ ὅψ' ὑμῶν προπεμφθῆναι*· τοῦτέστιν, Ἰνα ὑμεῖς μου μάρτυρες ἦτε, ὅτι οὐ καταφρονῶν ὑμῶν, ἀλλ' ἐλκόμενος ὑπὸ τῆς χρείας παρατρέχω. [754] Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοῦτο ἐτι λυπεῖ, λιπαρώτερον αὐτὸ θεραπεύει, λέγων, Ἐὰν ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ. Τῷ μὲν γὰρ εἰπεῖν, Διακορευόμενος, δεικνύσιν οὐκ ἐφιέμενος αὐτῶν τῆς δόξης· τῷ δὲ εἰπεῖν, Ἐμπλησθῶ, δεικνύσιν ἔρων αὐτῶν τῆς ἀγάπης, καὶ οὐκ ἀπλῶς ἔρων, ἀλλὰ καὶ σφοδρῶς· διὸ οὐδὲ εἶπεν, Ἐμπλησθῶ, ἀλλ', Ἀπὸ μέρους. Οὐδέτις μὲν γὰρ χρόνος ἐμπλησθαι δύναται, οὐδὲ ἐμποιῆσαι μοι κόρον τῆς συνουσίας ὑμῶν. Εἶδες πῶς τὴν ἀγάπην δεικνύσιν, ὅταν καὶ

ἐπιγόμενος μὴ πρότερον ἀνίσταται, ὥς ἂν ἐμπλησθῆ; Καὶ τοῦτο δὲ τῆς πολλῆς αὐτοῦ φιλοστοργίας σημεῖον τὸ τοῖς ῥήμασιν οὕτω θερμῶς κερήσθαι. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, θεάσομαι, ἀλλ' Ἐμπλησθῶ, τὰ τῶν γονέων μιμούμενος ῥήματα. Καὶ ἀρχόμενος μὲν ἔλεγεν, Ἰνα τινὰ καρπὸν σχῶ· ἐνταῦθα δὲ, Ἰνα ἐμπλησθῶ ἄπερ ἀμφοτέρα ἐφελομένου ἦν. Τὸ μὲν γὰρ ἐγκώμιον αὐτῶν ἦν μέγιστον, εἰ γε καρπὸν αὐτῷ παρέχουν ἐμείλλον ἐκ τῆς ὑπακοῆς· τὸ δὲ, τῆς αὐτοῦ φιλίας δεῖγμα γνήσιον. Καὶ Κορινθίους δὲ ἐπιστελλῶν οὕτως ἔλεγεν· Ἰνα ὑμεῖς με προπέμψητε οὐ ἐὰν πορεύωμαι· διὰ πάντων τὴν πρὸς τοὺς μαθητὰς ἀγάπην ἐνδεικνύμενος, ἥς ἴσον οὐδέν. Διὸ καὶ ἀρχόμενος αἰετὶ τῶν ἐπιστολῶν ἐντεῦθεν προοιμιάζεται, καὶ τελευτῶν εἰς τοῦτο καταλύει πάλιν.

δ. Καθάπερ γὰρ πατήρ φιλόπαις μονογενῆς παιδίον καὶ γνήσιον, ἐφιλεῖ τοὺς πιστοὺς ἅπαντας· διὸ καὶ ἔλεγε, *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Καὶ γὰρ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων τοῦτο χρὴ τὸν διδάσκαλον ἔχειν. Διὸ καὶ Πέτρος ἔλεγεν ὁ Χριστός, *Εἰ φιλεῖς με, ποίμηνε τὰ πρόβατά μου*. Ὁ γὰρ τὸν Χριστὸν φιλῶν, καὶ τὴν ποίμνην αὐτοῦ φιλεῖ. Καὶ τὸν Μωυσῆα δὲ τότε ἐπέστησε τῷ δήμῳ τῶν Ἰουδαίων, ὅτε τὴν πρὸς αὐτούς εὖνοιαν ἐπεδείξατο· καὶ ὁ Δαυὶδ δὲ οὕτως ἐπὶ τὴν βασιλείαν ἤλθε, πρότερον φιλόστοργος περὶ αὐτοῦ φανείς. Οὕτω γοῦν ἐτι νέος ὢν ἤλγησε οὐκ ἐπὶ λαοῦ, ὡς καὶ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἐπιδόουσαι, ἠνίκα τὸν βάρβαρον καθείλεν ἐκείνον. Εἰ δὲ λέγει· *Τί ἐστὶ τῷ ἀνελόγι τὸν ἀλλόφυλον τούτον;* οὐ μισθὸν ἀπαίτων ἔλεγεν, ἀλλὰ πιστευθῆναι βουλόμενος, καὶ ἐγγειρισθῆναι τὴν πρὸς αὐτὸν μάχην. Ὅτε γοῦν εἰσῆλθε πρὸς τὴν βασιλεία μετὰ τὴν νίκην, οὐδὲν ὑπὲρ τούτων διελέγθη. Καὶ ὁ Σαμουὴλ δὲ σφόδρα φιλόστοργος ἦν· διὸ καὶ ἔλεγεν, Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο διαμαρτεῖν τοῦ διαλιπεῖν προσευχόμενον ὑπὲρ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ. Οὕτω καὶ Παῦλος, μᾶλλον δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλέον, ἁπάντων περιεκαίετο τῶν ἀρχομένων. Διὸ καὶ τοὺς μαθητὰς οὕτω πρὸς αὐτὸν διέθηκεν, ὡς εἰπεῖν, ὅτι *Εἰ δυνατὸν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐσφράζαντες ἂν ἐδώκατέ μοι*. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς Ἰουδαίων διδατκάλοις τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων ὁ Θεὸς ἐγκαλεῖ λέγων· [755] Ὡ οἱ ποιμένες Ἰσραὴλ, μὴ βόσκουσιν οἱ ποιμένες ταύτους; οὐχὶ τὰ πρόβατα βόσκουσιν; Ἐκεῖνοι δὲ τὸναντίον ἐποίου. Τὸ γὰρ λαλῶν, φησί, *κατεσθίετε, καὶ τὰ ἐρωὰ περιεβάλλεσθε, καὶ τὰ παχὺ ἐσφάζετε, καὶ τὰ πρόβατα οὐκ ἐδόσκατε*. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ ποιμένος ἀρίστου κανόνα ἐκφέρων ἔλεγεν· Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων. Τοῦτο ὁ Δαυὶδ ἐποίησε πολλαχοῦ τε ἀλλοχοῦ, καὶ ἠνίκα ἀνωθεν κατὰ τοῦ δήμου παντὸς ἡ φοβερὰ ἐκεῖνη ὄργη κατεφῆρετο. Πάντων γὰρ σφατομένων ἔλεγεν, Ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἡμαρτῶν, ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἐκακοποίησα· καὶ οὗτοι, τὸ ποιμνιον, εἰ ἐποίησαν; Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῇ αἰρέσει τῶν τιμωριῶν ἐκείνων οὐ λιμὸν εἶλετο, οὐ διώξιν ἐχθρῶν, ἀλλὰ τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ πεμπόμενον θάνατον, δι' ὃν προσεδόκα τοὺς μὲν ἄλλους ἐν ἀσφαλείᾳ καταστήσασαι, αὐτὸν δὲ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων κατενεχθῆσθαι. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐκ ἐγένετο, θρηνεῖ καὶ λέγει· Ἐν ἐμοὶ ἡ χεὶρ σου· εἰ δὲ οὐκ ἀρκεῖ, καὶ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς μου. Ἐγὼ γὰρ, φησί, ὁ ποιμὴν ἡμαρτῶν. Ὄσασναι ἔλεγεν, ὅτι *Εἰ καὶ οὗτοι ἡμαρτον, ἐγὼ ὑπεύθυνος ἦμην τῇ τιμωρίᾳ ὁ μὴ διορθούμενος*

* Unus Codex, οικοδομῶ, φησί.

† Morel., ἀνίσταται.

studebat illos docere, qui nondum audivissent. Neque enim dixit, Ubi nondum crediderant, sed, *Ubi nondum nominatus fuerat Christus*: quod majus quidpiam est. Et cur talia sollicitè curabat? *Ne super alienum fundamentum ædificarem*, inquit. Hæc porro dicit, se ab inani gloria alienum ostendens, illisque insinuans se non ex gloriæ amore, neque ut apud illos in honore esset, ad scribendum se contulisse, sed ut ministerium suum impleret, et sacerdotium perficeret, utpote qui illorum cuperet salutem. Alienum vero apostolorum fundamentum dicit, non ex personæ qualitate, neque ex prædicationis natura, sed secundum mercedis rationem. Etenim prædicationes aliene non erant, sed quantum ad mercedem tantum aliene: non merces eorum, quæ alii cum labore operati erant, huic aliena erat. Deinde prophetiam impletam dicit: **21. Sicut scriptum est: Quibus non est annuntiatum de eo, videbunt; et qui non audierunt, intelligent.** Videntur accurrentem ubi major labor, ubi major sudor erat? **22. Quapropter et impediabar plurimum venire ad vos.** Vide rursus, ut exordio similem finem attaxat: nam epistolam incipiens, dicebat: *Sæpe proposui venire ad vos, sed impeditus sum usque ad hoc tempus* (Rom. 1. 13): hic vero causam memorat, qua impeditus fuit, nec semel, sed bis ac pluries. Nam ut illic ait, *Sæpe proposui venire ad vos*, sic et hoc loco, *Impediabar plurimum venire ad vos*: id quod maxime desiderium ejus declarat, quod pluries tentaverit. **23. Nunc vero ulterius locum non habens in his regionibus.** Videntur quomodo ostendat, se non ut gloriæ apud ipsos sibi pareret, et scribere et eos adire velle? *Cupiditatem autem habens veniendi ad vos ex multis jam annis*, **24. cum in Hispaniam profisciscar, spero fore ut in itinere videam vos, et a vobis deducar illuc, si vestri consortio prius ex parte satiatus fuero.** Ne videretur enim illos despiciere si diceret, Quia nihil mihi faciendum incumbit, propterea ad vos profisciscor, rursus dilectionis sermonem movet, dicens, *Cupiditatem habens veniendi ad vos a multis annis.* Non ideo venire cupiebam, quod in otio essem, sed ut concupiscentiam, quam olim parturiebam, jam parerem. Deinde ne et hoc illos inflaret, vide quomodo illos reprimat, dicens, *Cum in Hispaniam profisciscar, spero fore ut in itinere videam vos.* Ideo namque illud posuit, ut ne altum saperent: simul enim et dilectionem suam vult ostendere, et illos a fastu cohibere. Ideo frequenter illud apponit, ac deinceps ea, quæ utraque confirmantur, hinc inde spargit. Ideo rursum, ne dicerent, Nos invidis, quia hæc transeundum est via, subjungit, *Ut a vobis deducar illuc*; id est, ut vos mihi testes sitis, quod non vos despiciens, sed necessitate vocante, vos prætercurram. Quia vero hoc etiam illis aliquid mæroris afferre videbatur, suavius ipsi medetur, dicens: *Si vestri consortio prius ex parte satiatus fuero.* Cum enim dicit, *In itinere*, se gloriæ non ab illis querere ostendit: cum vero dicit, *Satiatus fuero*, se illorum dilectionem magni facere ostendit, nec utcumque amare, sed vehementer: ideoque non dixit tantum, *Satiatus fuero*, sed addit, *Ex parte.* Nullum enim tem-

pus me satiare poterit, nec consortii vestri fastidium ingenerare. Videntur quomodo dilectionem ostendat, quandoquidem vel festinans non prius profecturum se dicat, quam cum satiatus fuerit? id quod magni affectus animi argumentum est, et quod tam ferventibus utatur verbis. Neque enim dixit, *Invisero*, sed, *Satiatus fuero*, parentum verba imitatus. Et in principio quidem dicebat, *Ut aliquem fructum habeam*; hic vero, *Ut satiatus sim*: quæ ambo valde attractum indicant. Maximum enim illorum erat encomium, si ex obedientia fructum illi præbituri erant; amoris vero sui genuinum erat indicium. Et Corinthiis scribens dicebat: *Ut vos me deducatis, quocumque iero* (1. Cor. 16. 6); in omnibus suam erga discipulos dilectionem exhibens, cui par nihil. Ideoque in principio epistolarum sic semper exorditur, et in eadem ipsa desinit.

4. Quemadmodum enim pater prolis amans, unicum et genuinum filium diligit, sic ille fideles omnes diligebat: ideoque dicebat: *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Nam præ aliis omnibus hoc insit oportet in doctore. Ideoque Petro dicebat Christus: *Si diligis me, pasce oves meas* (Joan. 21. 17). Qui enim Christum diligit, gregem quoque illius diligit. Et Moysen tunc Judæorum populo præfecit, quando ille suam erga populum benevolentiam exhibuit: et David quoque tunc ad regnum pervenit, cum prius populi amans compertus fuisset. Sic igitur, cum adhuc juvenis esset, populi causa doluit, ita ut animam exponeret suam, quando barbarum illum prostravit. Etsi vero dixit: *Quid dabitur ei, qui alienigenam illum occiderit* (1. Reg. 17. 26)? non mercedem requirens hoc dicebat, sed ut sibi crederetur, et sibi pugna adversus illum committeretur. Cum ergo post victoriam ad regem ingressus est, de mercede ne verbum quidem fecit. Et Samuel valde populum amabat, ideoque dicebat: *Absit a me ut in hoc peccem, ut cessam precari Domino pro vobis* (1. Reg. 12. 23). Ita et Paulus; imo vero non ita, sed multo plus quam omnes alii ardebat erga subditos sibi. Ideoque discipulos suos usque adeo erga se affectu, ut diceret: *Si possibile fuisset, oculos vestros eruissetis, mihiq; dedissetis* (Gal. 4. 15). Ideo Judæorum præceptores, plus quam omnes alios Deus increpat, dicens: *O pastores Israel! num pascunt pastores seipsum? annon oves pascunt?* Isti vero contrarium fecerunt. *Lac enim, inquit, comeditis, lana vos tegitis, et quod pingue erat mactabatis, et oves non pascebatis* (Ezech. 34. 2. 3). Et Christus optimi pastoris normam effrens, dicebat: *Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis* (Joan. 10. 11). Hoc David tum multis in locis fecit, tum etiam cum terribilis illa ira e caelo imminebat contra totum populum: cum omnes enim occiderentur, dicebat: *Ego pastor peccavi, ego pastor inique egi, isti, qui grex sunt, quid fecerunt* (2. Reg. 24. 17)? Ideoque cum eligendum supplicium esset, non famem, non hostium persecutionem elegit, sed a Deo immissam mortem; quod expectaret alios qui-

dem in tanto ponendus esse, ac autem ante alios omnes percutiendum fore. Quia vero illud non ita contigit, luget ac dicit: *In me sit manus tua*; si vero non satis sit, *etiam in domo patris mei*. Ego, enim, inquit, *pastor peccavi*. Ac si diceret, *Etiansi illi peccaverint, ego obnoxius supplicio eram, qui non correxi*: cum vero peccatum sit meum, ego pœnas dare debeo. Etenim culpam augere volens, pastoris nomen usurpavit. Ita ergo iram sedavit, ita sententiam revocari curavit: tantum valet confessio: *Justus enim, in principio sermonis, accusator est sui* (*Prov. 18. 17*): tanta res est sollicitudo et commiseratio optimi pastoris. Etenim ejus viscera discerpebantur illis cadentibus, ac si ejus genuini filii necarentur: ideoque iram in se converti precabatur. Et initio cordis illud fecisset, nisi grassaulem illam ad se quoque venturam sperasset: cum porro vidit illud non fieri, calamitatem vero illos opprimentem non ultra tulit, sed magis accensus est, quam super Annone primogenito suo. Tunc enim mortem sibi non postulavit, nunc vero id precatur ut ante alios cadat. Talem oportet esse principem, magis de aliorum quam de suis calamitatibus dolere. Tale quidpiam quoque erga filium passus est, ut disceres illum non magis, quam subditos, filium dilexisse. Tametsi enim lascivus esset juvenis et parriocida; attamen dicebat: *Quis dabit mihi ut moriar pro te* (*2. Reg. 18. 33*)? Quid dicis, o beate, omniumque hominum mitissime? te filius occidere conatus est, et in mille te mala conjecit; et cum ille de medio sublatus est, et tropœum jam erecum est, tunc mortem optas? Etiam, inquit: exercitus enim meus non mihi vicit; sed nunc vehementius impugnor, quam antea, et viscera mea nunc magis discerpuntur. Hi itaque eos, qui sibi commissi fuerant, curabant.

5. Beatus vero Abraham etiam eorum, qui sibi concrediti non fuerant, magnam gerebat curam, et tantam, ut etiam se magnis exponeret periculis. Quod enim non pro fratris filio tantum hoc faceret, sed pro Sodomitis, non prius destitit a Persarum insequutione, donec omnes liberavit. Quamquam licebat illi recepto fratris filio abscedere, noluit tamen: omnium enim pariter gerebat curam: id quod etiam ex sequentibus declaravit. Cum enim non jam barbarorum exercitus illos obsessurus esset, sed ira divina illorum urbes funditus esset eversura, et non jam armis, nec pugna vel acie opus esset, sed supplicatione, tantam ille adhibuit sollicitudinem, quantam si ipse periturus fuisset. Ideoque semel, bis, ter et pluries ad Deum accedit, et ad naturam confugit, dicens: *Ego autem terra sum et cinis* (*Gen. 18. 27*). Et quia sciebat illos per se iræ Dei traditos, propter alios hos servari precatur. Ideoque dicebat Deus: *Num abscondam a servo meo Abraham, quæ factururus sum?* ut discamus, quam hominum amans sit justus. Neque ille a precando destitisset, nisi Deus prior destitisset. Et videtur quidem ille pro justis precari, sed totum pro

illis aliis faciebat. Nam justorum anime admodum sunt mites ac benignæ, et pro suis atque etiam pro alienis, et usque ad bruta suam extendunt mansuetudinem. Ideoque sapiens quidam dicebat: *Justus miseratur animas jumentorum suorum* (*Prov. 12. 10*). Si autem jumentorum, quanto magis hominum? Sed quia jumentorum mentionem feci, perpendamus illos ovium pastores in Cappadocum regione, quot et quanta patientur ut bruta illa animantia tueantur: sæpe enim nive obruti per tres mansere dies. Dicuntur autem etiam Libyæ pastores, non minoris istis labores subire, per integros menses difficile desertum illud, immanissimis repletum feris, pervagantes. Si autem circa bruta tantæ impenduntur curæ, quam defensionem habebimus nos, qui rationabiles animas nobis concreditas habentes, gravi somno dormiamus? an respirare omnino oporteret? an quiescere, et non undique circumcursare, et mille sese mortibus exponere pro talibus ovibus? An ignoratis gregis istius dignitatem? annon pro illo Dominus tuus innumera operatus est, ac demum sanguinem suum effudit? tu vero quietem quaeris? ecquid deterius fuerit talibus pastoribus? Annon cogitas circa illas oves adesse lupos, lupis vulgaribus multo acerbiores et immaniores? non tecum reputas qua opus habeat anima is, qui talem præfecturam sit administraturus? Sed homines, qui populis præsumt, de vulgaribus rebus consulentes, noctes diebus vigilantes adjungunt; nos vero, qui de ipso celo certamen habemus, in ipso quoque die dormimus? Ecquis nos demum liberabit a supplicio, hisce delictis debito? Nam si corpus trucidandum, si sexcentæ subeundæ mortes essent, annon quasi ad celebritatem eo currere oporteret? Hæc porro non modo pastores, sed etiam oves audiant, ut pastores inde alacriores fiant, ut magis illorum propositum acuant, ut ipsi nihil aliud quam obsequentiam præbeant. Ita et Paulus jussit: *Obedite præpositis vestris, et subditi estote: quia ipsi vigiliant pro animabus vestris, tanquam rationem redduri* (*Hebr. 13. 17*). Cum autem dicit, *Vigilant*, mille dicit labores, curas, pericula. Nam bonus pastor, et qualem Christus optat, cum innumeris conferri potest martyribus: siquidem martyr semel propter Christum moritur, ille millies propter gregem, si talis ille pastor fuerit, qualem decet. Qui talis enim est, quotidie mori potest. Propterea vos, laborem cognoscentes cooperamini precibus, sollicitudine, alacritate, amicitia, ut nos vestra gloriatio, et vos nostra sitis. Ideo enim et apostolorum coryphæo, qui plus quam alii omnes ipsum amabat, gregem commisit, prius seiscitatus, si diligeretur ab ipso (*Joan. 21. 15*), ut discas hoc præ aliis omnibus signum dilectionis erga ipsum ab illo poni: nam hoc virili opus habet animo. Hæc porro a me dicta sunt de optimis pastoribus, non de meipso et de nostri similibus: sed si quis talis sit, qualis Paulus erat, qualis Petrus, qualis Moyses. Hos itaque imitemur et præfecti et subditi: licet enim subdito pro parte pastoris au-

ὅταν δὲ καὶ ἐμὸν τὸ ἀμάρτημα ἦ, ἐγὼ δίκαιος ἂν εἶην δοῦναι τὴν τιμωρίαν. Καὶ γὰρ αὐξήσαι τὸ ἐγκλημα θέλω, τὸ τοῦ ποιμένος ἔθικεν *δογμα*. Οὕτω γοῦν τὴν ὀργὴν ἔσθησεν, οὕτω τὴν ἀπόφασιν ἀνεκαλέσατο· τοσοῦτον ἐστὶν ἐξρημολόγησις· *Δίκαιος* γὰρ *ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογία*· τοσοῦτον κηδεμονία καὶ συμπάθεια ποιμένος ἀρίστου. Καὶ γὰρ ἐσπαράττετο αὐτοῦ τὰ σπλάγχνα πιπτόντων ἐκείνων, καθάπερ παιδῶν γνησίων ἀναιρουμένων· διὸ καὶ ἐπ' αὐτὸν τὴν ὀργὴν ἔλθειν ἤξλου. Καὶ ἐν ἀρχῇ δὲ τῆς σφαγῆς τοῦτο ἐποίησεν ἂν, εἰ μὴ καὶ βαδίζουσαν αὐτὴν ὀδῶ καὶ πρὸς αὐτὸν ἤξεν ἤλαπιζεν. Ὅτε γοῦν εἶδε τοῦτο μὲν μὴ γινόμενον, ἐκείνους δὲ ἐπινεμομένην τὴν συμφορὰν, οὐκέτι ἤνεγκεν, ἀλλ' ἀνήφθη μᾶλλον, ἢ ἐπὶ τοῦ Ἄμνων τοῦ πρωτοτόκου. Τότε γὰρ θάνατον οὐκ ἤτησε, νῦν δὲ ἀξιοὶ πρὸ τῶν ἄλλων πεσεῖν. Τοιοῦτον εἶναι χρὴ τὸν ἀρχοντα, καὶ μᾶλλον ταῖς ἐτέρων, ἢ ταῖς οἰκείαις ἀλέγειν συμφοραῖς. Τοιοῦτον γοῦν τι καὶ ἐπὶ τοῦ παιδὸς ἑπαθεῖν, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐδὲν πλεόν τῶν ἀρχομένων τὸν παῖδα ἐφίλει. Καίτοι γε ἀκόλαστος ἦν ὁ νεανίσκος καὶ πατραλοῖας, ἀλλ' ὁμως ἔλεγε· *Τίς δώσει μοι θάνατον ἀντὶ σοῦ*; Τί λέγεις, ὦ μακάριε, καὶ πάντων ἀνθρώπων πράτατε; ἀνελεῖν σε ἐσπούδαζεν ὁ παῖς, καὶ μυρίους σε περιέβαλε κακοῖς· καὶ ὅτε ἐκ μέσου γέγονε, καὶ τὸ τρόπαιον ἔστη, τότε εὐχῇ σφαγῆται; Ναί, φησὶν. Οὐ γὰρ ἐμοὶ νενίκηκε τὸ στρατόπεδον, ἀλλ' ἔτι πολεμοῦμαι σφοδρότερον ἢ πρότερον, καὶ τὰ σπλάγχνα μοι διακόπτεται νῦν μειζρόνως. Οὗτοι μὲν οὖν τῶν ἐγκεχειρισμένων ἐφρόντιζον.

ε'. Ὁ δὲ μακάριος Ἀβραὰμ καὶ τῶν οὐκ ἐμπειστευμένων αὐτῷ πολλὴν ἐποιεῖτο τὴν πρόνοιαν, καὶ τοσαύτην, ὡς καὶ κινδύνους ἑαυτὸν περιβαλεῖν χαλεποῖς. Ὅτι γὰρ οὐκ ὑπὲρ ἀδελφιδοῦ μόνου ἐπραττεν ἄπερ ἐπραττεν, [736] ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν Σοδομιτῶν, οὐ πρότερον ἀπέστη τοὺς Πέρσας ἐλαύνων ἐκείνους, ἕως πάντας αὐτοὺς ἠλευθέρωσε. Καίτοι γε ἐξῆν λαβόντι τοῦτον ἀναχωρεῖν, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησε· καὶ γὰρ πάντων ὁμοίως ἐκτίθετο. Καὶ τοῦτο καὶ διὰ τῶν μετὰ ταῦτα δῆλον ἐποίησεν. Ὅτε γοῦν οὐ βαρδάρων στρατόπεδον ἐμελλεν αὐτοὺς πολιορκεῖν, ἀλλὰ ἡ Οὐβηλατος ὀργὴ τὰς πόλεις αὐτῶν ἐκ βάθρων ἀνασπᾶν, καὶ οὐκέτι ὄπλων ἦν ὁ καιρὸς, οὐδὲ μάχης καὶ παρατάξεως, ἀλλ' ἰκετηρίας; τοσαύτην ἐποίησατο ὑπὲρ αὐτῶν σπουδῆν, ὅσην ἂν εἰ αὐτὸς ἀπόλλυσθαι ἐμελλε. Διὰ δὴ τοῦτο, καὶ ἅπαξ καὶ δις καὶ τρις καὶ πολλαῖς προσέρχεται τῷ Θεῷ, καὶ ἐπὶ τὴν φύσιν καταφεύγει λέγων· *Ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ καὶ σποδός*. Καὶ ἐπειδὴ οἰκοθεν εἶδεν αὐτοὺς προδομένους, δι' ἐτέρουσ αὐτοὺς ἀξιοὶ σώζεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἔλεγεν· *Οὐ μὴ κρύψω ἀπὸ τοῦ παιδός μου Ἀβραὰμ ἢ μᾶλλον ποιεῖν*; ἵνα ἡμεῖς μάθωμεν πῶς ἐστὶ φιλόανθρωπος ὁ δίκαιος. Καὶ οὐδ' ἂν ἀπέστη παρακαλῶν, εἰ μὴ ὁ Θεὸς ἀπέστη πρῶτος. Καὶ δοκεῖ μὲν ὑπὲρ τῶν δικαίων δεῖσθαι, τὸ δὲ πᾶν ὑπὲρ ἐκείνων ἐποιεῖ. Καὶ γὰρ σφόδρα εἰσὶν αἱ τῶν ἀγίων ψυχῶν ἡμέροι καὶ φιλόανθρωποι, καὶ περὶ τοὺς οἰκείους καὶ περὶ τοὺς ἀλλοτρίους, καὶ μέχρι τῶν ἀλόγων αὐτῶν ὁ ταύτην ἐκτείνουσι τὴν ἡμερότητα. Διὰ τοῦτο καὶ

σοφὸς τις ἔλεγε, *Δίκαιος οἰκτερεῖ ψυχὰς κτηνῶν αὐτοῦ*· εἰ δὲ καὶ κτηνῶν, πόσω μᾶλλον ἀνθρώπων, Ἄλλ' ἐπειδὴ κτηνῶν ἐμνήσθη, λογισώμεθα καὶ τοὺς τῶν προβάτων ποιμένας· τοὺς ἐν τῇ Καππαδοκῶν χώρᾳ, οἳ καὶ ἡλίκα πάσχοysin ὑπὲρ τῆς τῶν ἀλόγων προστασίας. Πολλάκις γοῦν χιόνι καταχωσθέντες, τρεῖς ἕφεξῆς ἔμειναν ἡμέρας. Λέγονται δὲ καὶ οἱ ἐν τῇ Λιβύῃ οὐκ ἐλάττονα τοῦτων ὑπομένειν δεινὰ, μῆνας ὀλοκλήρους τὴν χαλεπὴν ἔρημον ἐκείνην καὶ τῶν πικροτάτων γέμωνσαν θηρίων περιπολοῦντες. Εἰ δὲ περὶ ἄλλα τοσαύτη σπουδῆ, τίνα ἂν ἔχοιμεν ἀπολογία οἱ ψυχὰς λογικὰς ἐμπιστευθέντες, καὶ τὸν βαθὺν τοῦτον καθεύδοντες ὕπνον; ἀναπνεῖν γὰρ ὄλωσ ἔχρῃν; ἡσυχάζειν δὲ ὄλωσ, ἀλλ' οὐ πανταχοῦ περιτρέγειν, καὶ μυρίους ἑαυτοῦς ἐκδιδόνα θανάτοις ὑπὲρ τῶν προβάτων τούτων; Ἢ οὐκ ἴστε τῆς ἀγέλης ταύτης τὸ ἀξίωμα; οὐκ ὑπὲρ ταύτης ὁ Δεσπότης ὁ σὸς μυρία ἐπραγματεύσατο, καὶ τὸ αἷμα ὕστερον ἐξέχεε τὸ ἑαυτοῦ; σὺ δὲ ἀνάπαυσιν ζητεῖς; καὶ τί χεῖρον γένοιτ' ἂν τῶν ποιμένων τούτων; Οὐκ ἐνοεῖς τοῦτο, ὅτι περιεστήκασι τὰ πρόβατα ταῦτα λύκοι τούτων πολλῶ πικρότεροι καὶ ἀγριώτεροι; οὐ λογίζῃ πρὸς σαυτὸν οἴας δεῖ ψυχῆς τῷ μέλλοντι ταύτην μεταχειρίζειν τὴν ἀρχήν; Ἄλλ' ἀνθρώποι μὲν δημαγωγοὶ ὑπὲρ τῶν τυχόντων βουλευόμενοι πραγμάτων, τὰς νύκτας ταῖς ἡμέραις προστιθέασιν ἀγρυπνοῦντες· ἡμεῖς δὲ ὑπὲρ οὐρανοῦ τὸν ἀγῶνα ἔχοντες, καὶ ἐν ἡμέρᾳ καθεύδομεν; καὶ τίς ἡμᾶς λοιπὸν ἐξαιρήσεται τῆς ἐπὶ τούτοις κολάσεως; Εἰ γὰρ τὸ σῶμα κατακόπτεσθαι ἔδει, εἰ γὰρ μυρίους ὑποστῆναι θανάτους, οὐκ ὡς ἐπὶ πανήγυριν τρέχειν ἔχρῃν; Ταῦτα δὲ μὴ μόνον ποιμένες, ἀλλὰ καὶ πρόβατα ἀκουέτω, ἵνα τοὺς ποιμένας [757] προθυμοτέρους ποιῶσιν, ἵνα μᾶλλον αὐτῶν τὴν προαίρεσιν ἀλείψωσιν, ἔτερον μὲν οὐδὲν, περὶ δὲ καὶ ὑπακοὴν πᾶσαν παρέχοντες. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐκέλευσε λέγων· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπεικετε, ὅτι αὐτοὶ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες*. Ὅταν δὲ εἴπη, *Ἀγρυπνοῦσι*, μυρίους λέγει πόνους καὶ φροντίδας καὶ κινδύνους. Ὁ γὰρ καλὸς ποιμὴν καὶ τοιοῦτος, οἶον ὁ Χριστὸς βούλεται, μυρίους ἀμιλλᾶται μάρτυσιν. Ὁ μὲν γὰρ ἅπαξ δι' αὐτὸν ἀπέθανεν, οὗτος δὲ μυριάκις διὰ τὴν πόμην, εἰ γε ποιμὴν εἴη τοιοῦτος, οἶον εἶναι χηρ· ὁ γὰρ τοιοῦτος καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκειν δύναται. Διὸ καὶ ὑμεῖς εἰδότες τὸν πόνον, συμπράττετε ταῖς εὐχαῖς, τῇ σπουδῇ, τῇ προθυμίᾳ, τῇ φιλίᾳ, ἵνα καὶ ἡμεῖς ὑμῶν, καὶ ἡμῶν ὑμεῖς καύχημα γένησθε. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τῷ κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων, καὶ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους φιλοῦντι αὐτὸν, τοῦτο ἐνεχείρισε, πρότερον ἐρωτήσας αὐτὸν, εἰ φιλοῖτο παρ' αὐτοῦ, ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων τῆς ἀγάπης τῆς εἰς αὐτὸν τεκμηρίον τίθεται· καὶ γὰρ νεανικῆς τοῦτο δεῖται ψυχῆς. Ταῦτα δὲ μοι περὶ ἀρίστων εἰρηται ποιμένων, οὐ περὶ ἑαυτοῦ καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' εἰ τις τοιοῦτος, οἶος ὁ Παῦλος ἦν, οἶος ὁ Πέτρος, οἶος ὁ Μωϋσῆς. Τούτους οὖν μιμησώμεθα καὶ ἀρχοντες καὶ ἀρχόμενοι· ἔξεστι γὰρ καὶ ἀρχομένῳ ἐν μέρει εἶναι ποιμένος ε, τῆς οἰκίας, τῶν φίλων, τῶν οἰκετῶν, τῆς

^a Unus Codex, ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ ἐπαθεν. ^b Morel., male ἀλόγων αὐτοῦ.

^c Sic mss. recte. Editi ποιμένα

γυναικῶν, τῶν παιδῶν· κἄν οὕτω τὰ καθ' αὐτοὺς
οἰκονομῶμεν, πάντων ἐπιτευξόμεθα τῶν ἀγαθῶν·

ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλα-
θρωπίᾳ, καὶ τὰ ἐξῆς·-

ΟΜΙΛΙΑ Λ΄.

Νυνὶ δὲ πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλήμ, διακονῶν
τοῖς ἁγίοις. Εὐδόκησαν γάρ Μακεδονία καὶ
Ἀχαΐα κοινωρίαν τινὰ ποιήσασθαι εἰς τοὺς
πτωχοὺς τῶν ἁγίων τῶν ἐν Ἱερουσαλήμ. Εὐ-
δόκησαν γάρ, καὶ ὀφειλέται αὐτῶν εἰσιν.

α'. Ἐπειδὴ εἶπεν, *ὅτι τόπον οὐκ ἔτι ἔχω ἐν τοῖς
κλίμασι τούτοις, καὶ ἐπιποθῶν ἔχω ἐκ πολλῶν
ἑτῶν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς*, ἐμελλε δὲ ἔτι βραδύνειν·
ἵνα μὴ νομίζεται διαχλευάζειν αὐτοὺς, λέγει καὶ τὴν
αἰτίαν, δι' ἣν ἀναβάλλεται τῶς, καὶ φησὶν, *ὅτι Πο-
ρεύομαι εἰς Ἱερουσόλυμα*. Καὶ δοκεῖ μὲν τὴν πρόφα-
σιν λέγειν τῆς μελλήσεως, διὰ δὲ τούτων καὶ ἕτερόν
τι κατασκευάζει, τὸ προτρέψαι ἐκείνους εἰς ἐλεημο-
σύνην, καὶ σπουδαιότερον ποιῆσαι· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο
ἐσπούδαζε κατορθῶσαι*, ἤρκει εἰπεῖν, *ὅτι Πορεύο-
μαι εἰς Ἱερουσαλήμ*· νυνὶ δὲ καὶ τὴν αἰτίαν προστί-
θισι τῆς ἀποδημίας· *Πορεύομαι γάρ, φησὶ, διακο-
νῶν τοῖς ἁγίοις*. Καὶ ἐνδιατρίβει τῷ λόγῳ, καὶ λογι-
σμοὺς κινεῖ λέγων, *ὅτι Ὀφειλέται εἰσὶ, καὶ ὅτι, Εἰ
τοῖς πνευματικοῖς αὐτῶν ἐκοινῶνησαν τὰ ἔθνη,
ὀφείλουσι καὶ ἐν τοῖς σαρκικοῖς λειτουργήσωσι*· ἵνα
μάθωσιν ἐκεῖνοι τούτους ζηλοῦν. [738] Διὰ καὶ μάλι-
στα αὐτοῦ τὴν σοφίαν θαυμάσαι χρὴ^β, *ὅτι τοῦτον τῆς
συμβουλῆς τὸν τρόπον ἐπενόησεν*· οὕτω γὰρ μᾶλλον
ἠνείχοντο ἢ ἐν τάξει παραινέσεως εἰπεῖν. Καὶ γὰρ
ἔδοξαν ἂν ὑβρίεσθαι, εἰ εἰς προτροπὴν αὐτῶν Κο-
ρινθίους παρήγεν εἰς μέσον καὶ Μακεδόνας. Διὰ δὲ
τοῦτο ἐκεῖ ἐκείνους μὲν οὕτω προτρέπει, λέγων· *Γνω-
ρίζω δὲ ὑμῖν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν δοδομένην
ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Μακεδονίας*· καὶ Μακεδόνας
δὲ διὰ τούτων πάλιν· *Ὁ γὰρ ἐξ ὑμῶν ζῆλος ἠρέθι-
σε τοὺς πλείονας*. Καὶ διὰ Γαλατῶν δὲ ὁμοίως τοῦτο
ποιεῖ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὡςπερ διέταξα ταῖς Ἐκκλη-
σίαις τῆς Γαλιτίας, οὕτω καὶ ὑμεῖς ποιήσατε*·
ἐπὶ δὲ Ῥωμαίων οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὑπεσταλμένως
μᾶλλον. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τοῦ κηρύγματος, ὡς
ὅταν λέγῃ· *Ἡ ἀφ' ὑμῶν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐξηλύθη·
ἢ εἰς ὑμᾶς μόνους κατήχησεν*· οὐδὲν γὰρ οὕτως,
ὡς ζῆλος, ἰσχυρόν. Διὰ πολλαχοῦ αὐτὸ τίθησι· καὶ
γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησὶ, *Κυθῶς ἐν πάσαις ταῖς Ἐκ-
κλησίαις διατάσσομαι*· καὶ πάλιν, *Καθὼς παντα-
χοῦ ἐν πάσῃ Ἐκκλησίᾳ διδάσκω*. Καὶ Κολοσσαεῦσι
δὲ ἔλεγεν, *ὅτι Ἔστι καρποφοροῦμενον καὶ ἀξια-
νόμενον τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ ἐν παντὶ κόσμῳ*.
Τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης.
Καὶ σκόπει πῶς μεγαλοπρεπῶς ταῖς λέξεσι κέχρη-
ται· οὐ γὰρ εἶπε, *Πορεύομαι ἐλεημοσύνην ἀποφέρων*,
ἀλλὰ, *Διακονῶν*. Εἰ δὲ Παῦλος διακονεῖ, ἐννόησον
ἤλικον τὸ γενόμενον, ὅταν ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκα-
λος καταδέχεται ἀποκομίζειν, καὶ μέλλων εἰς Ῥώμην
ἀποδημεῖν, καὶ οὕτως αὐτοὺς ἐπιποθῶν, τοῦτο ἐκεῖ-
νου προτιμᾷ. *Ἡὐδόκησαν γάρ Μακεδονία καὶ
Ἀχαΐα*, τουτέστιν, ἔδοξίμασαν, ἐπεθύμησαν, *κοινω-
ρίαν τινὰ*. Πάλιν οὐκ εἶπεν Ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ
Κοινωνίαν. Τὸ δὲ, *Τινὰ*, οὐχ ἀπλῶς θέθει· κεν, ἀλλ'
ἵνα μὴ δόξῃ τούτους ὀνειδίξειν. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς,
*Εἰς τοὺς πτωχοὺς, ἀλλ' Εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν
ἁγίων*· διπλῆν ποιῶν τὴν σύστασιν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς

ἀρετῆς καὶ τὴν ἀπὸ τῆς πενίας. Καὶ οὐδὲ τούτῳ μ-
νον ἠρέσθη, ἀλλ' ἐπήγαγεν, *ὅτι Ὀφειλέται εἰσιν*.
Εἶτα δεικνύσι πῶς ὀφειλέται. *Εἰ γὰρ τοῖς πνευμα-
τικοῖς ἐκοινῶνησαν αὐτῶν*, φησὶ, *τὰ ἔθνη, ὀφεί-
λουσι καὶ ἐν τοῖς σαρκικοῖς λειτουργήσωσι αὐ-
τοῖς*. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστὶ· Δι' αὐτοὺς ἦλθεν ὁ
Χριστὸς, αὐτοῖς ἦν ἅπαντα ἐπηγγελμένα τοῖς ἐξ
Ἰουδαίων, ἐξ αὐτῶν ὁ Χριστὸς· διὸ καὶ ἔλεγεν, *Ἐκ
τῶν Ἰουδαίων ἐστὶν ἡ σωτηρία*· ἐκεῖθεν οἱ ἀπόστο-
λοι, ἐκεῖθεν οἱ προφήται, ἐκεῖθεν τὰ ἀγαθὰ πάντα.
Τούτων οὖν ἀπάντων ἐκοινῶνησεν ἡ οἰκουμένη. Εἰ
τοῖνον ἐν τοῖς μείζουσι ἐκοινωνήσατε, φησὶ, καὶ τῶν
δείπνων τῶν ἐκείνοις παρεσκευασμένων ὑμεῖς εἰσ-
ελθόντες ἀπηλαύσατε τῶν προκειμένων κατὰ τὴν τοῦ
εὐαγγελίου παραβολῆν· ὀφείλετε καὶ τῶν σαρκικῶν
κοινωνῆσαι καὶ μεταδοῦναι αὐτοῖς. Καὶ οὐκ εἶπε,
Κοινωνῆσαι, ἀλλὰ Λειτουργήσαι· ἐν τάξει διακόνων
αὐτοὺς καθιστᾶς, καὶ τῶν βασιλευσὶ τελούτων φό-
ρους. Καὶ οὐκ εἶπεν, *Ἐν τοῖς σαρκικοῖς ὑμῶν, ὡς-
περ, Ἐν τοῖς πνευματικοῖς αὐτῶν*· τὰ μὲν γὰρ πνευ-
ματικά ἐκείνων, τὰ δὲ σαρκικὰ οὐ τούτων μόνον, ἀλλὰ
κοινὰ πάντων· τὰ γὰρ χρήματα πάντων ἐκέλευσεν
εἶναι, οὐχὶ τῶν κεκτημένων μόνον. [739] *Τοῦτο οὖν
ἐπιτελέσας, καὶ σφραγισάμενος αὐτοῖς τὸν καρ-
πὸν τούτου*· τουτέστιν, ὡς εἰς βασιλικὰ ταμιεῖα ἐν-
αποθέμενος, ὡς ἐν ἀσύλῳ καὶ ἀσφαλεῖ χωρίῳ· καὶ
οὐκ εἶπεν, Ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ πάλιν, *τὸν καρπὸν*·
δεικνύς κερδαίνοντας τοὺς παρέχοντας. *Ἀπελεύσο-
μαι δι' ὑμῶν εἰς Σπανίαν*· ὁ Πάλιν μὲνηται τῆς
Σπανίας, δεικνύς τὸ ἔθνον καὶ τὸ περὶ ἐκείνους θερ-
μόν. *Οἶδα δὲ, ὅτι ἐρχόμενος πρὸς ὑμᾶς, ἐν πλη-
ρώματι εὐλογίας τοῦ εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ
ἐλεύσομαι*. Τί ἐστίν, *Ἐν πληρώματι εὐλογίας*;
Ἥτοι περὶ χρημάτων φησὶν, ἢ περὶ πάντων ἀπλῶς·
τῶν κατορθωμάτων. Εὐλογίαν γὰρ, ὡς τὰ πολλὰ, τὴν
ἐλεημοσύνην εἰπω λέγειν· ὡς ὅταν λέγῃ, *Ὡς εὐλο-
γίαν, μὴ ὡς πλοῦσαν*· καὶ ἔθος δὲ παλαιὸν οὕτως
ἦν καλεῖσθαι τὸ πρᾶγμα. Ἐπειδὴ δὲ ἐνταῦθα προσ-
έθηκε, *τοῦ εὐαγγελίου*, διὰ τοῦτο φάμεν οὐ περὶ
χρημάτων μόνον εἰρηκέναι, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἄλλων
ἀπάντων· ὡσανεὶ εἶπεν, *Οἶδα δὲ, ὅτι ἐρχόμενος ὀφο-
μοι ὑμᾶς ἐν ἅσπασιν εὐδοκιοῦντας, καὶ κομῶντας
τοῖς ἀγαθοῖς, καὶ μυρίων ἐπαίνων ἀξίους ἃ τῶν κατὰ
τὸ εὐαγγέλιον*. Καὶ τοῦτο δὲ εἶδος συμβουλῆς θαυμα-
στόν, τὸ προκαταλαμβάνειν αὐτοὺς τοῖς ἐγκωμίοις.
Ὅταν γὰρ παραιτῆται ἐν τάξει παραινέσεως τοῦτο
ποιεῖν, ἐπὶ τούτων ἔρχεται τῆς διορθώσεως τὸν τρό-
πον. *Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ διὰ τῆς ἀγάπης τοῦ Πνεύ-
ματος*.

β'. Πάλιν ἐνταῦθα τὸν Χριστὸν καὶ τὸ Πνεῦμα προ-
βάλλεται, καὶ οὐδαμῶς μὲνηται τοῦ Πατρὸς. Ταῦτα
δὲ εἶπον, ἵν' ὅταν ἴδῃς αὐτὸν Πατὴρ καὶ Ἰησοῦ με-
νημένον, ἢ Πατὴρ μόνου, μήτε Ἰὼν μήτε Πνεῦμα
ἀθέτης. Καὶ οὐκ εἶπε, Πνεύματος, ἀλλ' Ἀγάπης
Πνεύματος. Καθάπερ γὰρ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὸν
κόσμον καὶ ὁ Πατὴρ, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα. Τί δὲ
ἐστὶν ὁ παρακαλεῖς, εἰπέ μοι ; *Συναγαγίσασθαί μοι*

* Codex unus, τοῦτο ἐβούλετο κατορθῶσαι. b Idem, θαυ-
μάσαι ἀξίον.

* Codex unus semper Ἰσπανίαν habet. d Sic unus
Cod. Editi μυρίων ἀγαθῶν ἀξίους ἐπαίνων. Edit.

merari, domi, in amicos, in domesticos, in uxorem, in filios. Si sic nostra dispensemus, omnia consequ-

mur bona, quæ nos omnes adipisci contingat gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XXX.

CAP. 15, v. 25. Nunc autem proficiscor Jerosolymam, ministrans sanctis. 26. Placuit enim Macedoniae et Achaiae collationem aliquam facere in pauperes sanctorum, qui sunt Jerosolymæ. 27. Placuit enim ipsis, et debitores sunt eorum.

1. Quoniam dixerat, *Locum in his regionibus amplius non habeo, et concupiscentiam habeo a multis aulis venire ad vos*; cum esset adhuc moram facturum, ne videretur illis illuisse, causam dicit cur interim tardet, dicitque, *Proficiscor Jerosolymam*. Et videtur quidem cunctationis causam dicere; per hæc autem aliud quidpiam apparat, incitatque illos ad eleemosynam erogandam, diligentioresque reddit. Nam nisi hoc efficere voluisset, satis erat dixisse, *Proficiscor Jerosolymam*; nunc autem et causam peregrinationis adjicit: *Proficiscor enim, inquit, ministrans sanctis*. Et in hoc sermone immoratur, ratiociniæque movet, dicens quod debitores sint; et, *Si spiritualium ipsorum consortes factæ sunt gentes, debent etiam in carnalibus ministrare*: ut discant illi imitari ipsos. Ideoque maxime Pauli sapientiam admirari oportet, quia hunc consilii dandi modum excogitavit: ita enim acceptior illis fuit, quam si hortatus esset. Putassent enim se contumelia affici, si ad æmulationem Corinthios illis et Macedonas proposuisset. Propterea sic illos ibidem hortatur, dicens: *Certiores vos facio, fratres, de gratia Dei, quæ data est Ecclesiis Macedoniae* (2. Cor. 8. 1); rursusque Macedonas per istos hortatur: *Zelus enim, qui ex vobis est, plurimos excitavit* (Ibid. 9. 2). Et per Galatas etiam idipsum facit, ut cum dicit: *Quemadmodum præcepi Ecclesiis Galatiæ, sic et vos facite* (1. Cor. 16. 1); cum Romanis vero non item, sed multo demissius. Hoc ipsum facit et circa prædicationem, ut cum dicit: *An ex vobis egressum est verbum Dei? aut ad vos solos pervenit* (Ibid. 14. 36)? nihil enim ita forte est ut zelus. Ideo sæpe illud memorat: nam et alibi dicit: *Quemadmodum in omnibus Ecclesiis præcipio* (Ibid. 7. 17); et rursus, *Sicut ubique in omni Ecclesia doceo* (Ibid. 4. 17). Colossensibus vero dicebat: *Fructificat et crescit evangelium Dei in toto mundo* (Coloss. 1. 6). Hoc etiam hic facit de eleemosyna loquens. Et perpende quomodo magnifice dictionibus utatur: non enim dixit: *Proficiscor eleemosynam deferens, sed, Ministrans*. Quod si Paulus ministrat, cogita quanta res fiat, cum orbis doctor deferendam accipit, et quod ad Romanos peregrinaturus, et quod illos usque adeo videre desiderans, hoc illi præferat. *Placuit enim Macedoniae et Achaiae*, id est, approbaverunt et desiderarunt, *communicationem aliquam*. Rursus non dixit, *Eleemosynam, sed Communicationem*. Illud autem, *aliquam*, non sine causa posuit, sed ne videretur hos carpere. Nec dixit simpliciter, *In pauperes, sed, In pauperes sanctorum*; duplicem faciens commendationem, et a virtute et a pauper-

tate. Neque hoc satis illi fuit, sed subiunxit, *Debitores sunt*. Deinde ostendit, quomodo sint debitores. *Nam si spiritualium ipsorum, inquit, consortes factæ sunt gentes, debent etiam in carnalibus ministrare ipsis*. Id est, propter ipsos venit Christus; illis qui ex Judæis erant omnia promissa fuerant; ex ipsis est Christus: ideo dicebat: *Ex Judæis est salus* (Joan. 4. 22); inde sunt apostoli, inde prophetæ, inde bona omnia. Horum igitur omnium consors fuit orbis. Si ergo in majoribus, inquit, participes fuistis, et si cœnarum illis paratarum vos ingressi consortes fuistis, secundum evangelii parabolam, debetis etiam carnalia communicare et tradere illis. Neque dixit, *Communicare, sed Ministrare*, illos in diaconorum ordine constituens, eorumque qui regibus tributa perdunt. Neque dixit, in carnalibus vestris, ut dixerat, *In spiritualibus ipsorum*: spiritualia quippe ipsorum erant, carnalia vero non horum tantum sunt, sed communia omnibus: pecunias enim omnium jussit esse, neque possidentium eas tantum. 28. *Hoc igitur cum consummavero, et obsignavero eis fructum hunc*; hoc est, quasi in regia penuaria deposuero, quasi in tuto et securo loco. Nec dixit, *Eleemosynam, sed rursus, Fructum*; ostendens lucrum accedere largitoribus. *Per vos proficiscor in Hispaniam*. Rursus Hispaniam memorat, ostendens quam impiger et quam fervidus esset erga Hispanos. 29. *Scio autem, quod veniens ad vos, in plenitudine benedictionis evangelii Christi veniam*. Quid est, in plenitudine benedictionis? Vel de pecuniis loquitur, vel simpliciter de omnibus bonis operibus. Benedictionem enim ut plurimum eleemosynam solet appellare, ut quando dicit: *Quasi benedictionem, non quasi quæritiam* (2. Cor. 9. 5); et ex veteri more ita vocabatur. Quia vero hic addidit *Evangelii*, dicimus non de pecuniis tantum dictum fuisse, sed et de aliis omnibus; ac si diceret: *Scio autem, quod veniens videbo vos in omnibus probatos, et in bonis florentes, ac mille laudibus dignos secundum evangelium*. Estque hoc genus consilii admirandum, quod econiis eos præveniat. Quando enim recusat hoc per modum adhortationis facere, ad hunc venit correctionis modum. 30. *Obsecro autem vos per Dominum Jesum Christum et per dilectionem Spiritus*.

2. Hic rursus Christum et Spiritum præmittit, et nusquam hic Patrem memorat. Hæc porro dico, ut cum videris ipsum Patrem et Filium memorare, aut Patrem solum, ne Filium vel Spiritum deici putes. Nec dixit, *Spiritus*; sed, *Dilectionis Spiritus*. Quemadmodum enim Christus dilexit mundum, et Pater quoque, ita et Spiritus. Quid, quæso, obsecras? *Ut mecum concertetis in orationibus pro me ad Deum*, 31. *ut liberer ab incredulis, qui sunt in Judæa*. Magnum certum illi certamen propositum erat; ideo preces illorum implorat. Non dixit, *Ut manus consecram, sed, Ut li-*

berer; quemamodum Christus jussit, *Orate, ne intratis in tentationem* (Math. 20. 41). Hæc vero dicens significabat, improbos quosdam lupos, qui feræ magis quam homines essent, se invasuros esse. Ex hoc aliud etiam apparat, ut probet se ministerium hoc sanctis præstandum juste suscepisse, si quidem tot adhuc essent increduli, ut, quo ab illis liberetur, preces postulet. Nam qui inter tot inimicos versabantur, fame erant perituri; ideoque necesse erat ut aliunde cibum acciperent. *Et ut ministerium meum in Jerusalem acceptum sit sanctis*; id est, ut grata sit hostia mea, utque cum alacritate dona suscipiant. Viden' quomodo rursus accipientium dignitatem extollat, quandoquidem tanti populi precibus utendum est, ut missa suscipiantur? Ex hoc autem aliud quidpiam ostendit, nempe quod non sufficiat eleemosynam dedisse, ut ea accepta sit. Quando namque ex necessitate et invitus quis dederit, vel ex injuste partis, vel ad vanam gloriam, fructus abscedit. 32. *Ut cum gaudio veniam ad vos per voluntatem Dei*. Quemadmodum in principio dixit: *Si quo modo prosperum iter habeam in voluntate Dei, ut veniam ad vos* (Rom. 1. 10); ita et hic ad eandem voluntatem confugit et dicit: Ideo festino, et inde eripi opto, ut quamprimum vos videam, et cum gaudio videam, nec minimum inde mœrorem attraham. *Et vobiscum requiem habeam*. Vide quomodo rursus se a fastu alienum ostendat. Non enim dixit, *Ut doceam vos, ut instituum, sed Ut vobiscum requiem habeam*. Atqui ille erat qui decedebat, et pugnabat: quomodo igitur dicit, *Ut vobiscum requiescam*? Ad gratiam illis loquitur, et alacriores illos reddit, cum coronarum consortes facit, ostenditque illos etiam certare et laborare. Deinde, ut semper facere solet, precationem adhortationi adjicit, dicens: 33. *Deus autem pacis sit cum omnibus vobis. Amen. (Cap. 16.) 1. Commendo autem vobis Phæben sororem, quæ ministra est Ecclesiæ, quæ est in Cenchreis*. Vide quantum illam honoret: nam illam ante alios omnes memorat, et sororem vocavit; nec parva res erat Pauli sororem vocari. Dignitatem quoque adjicit, ministram vocans. 2. *Ut illam suscipiatis in Domino, ut decet sanctos*. Hoc est, propter Dominum, ut honore fruatur apud vos. Nam qui propter Dominum suscipit, etiamsi non magnum quempiam suscipiat, cum sollicitudine suscipit: cum autem illa sancta esset, cogita quo cultu illa digna fuerit. Ideo adjicit, *Ut decet sanctos*; ut tales suscipere oportet. Duplici autem de causa digna est quæ curetur a vobis, et quod propter Dominum suscipiatur, et quod sancta sit. *Et assistatis ei in quocumque negotio vobis indigerit*. Viden' quam studeat, ut ne onerosus sit? Non enim dixit, *Ut liberetis eam*; sed, *Ut quæ penes vos erunt afferatis, et manum porrigatis*; et in quibus ope vestra egerit: non quocumque in statu illa sit, sed in quibus opera vestra egerit; si in iis egeat, in quibus vos auxiliari possitis. Deinde ineffabilis laus sequitur: *Etenim ipsa multis adfuit, et mihi ipsi*. Viden' prudentiam? Primo laudes, deinde in medio adhortationem, postea rursus laudes posuit, utrinque præstanda officia laudibus

beatæ mulieris concludens. Quomodo enim non beata, quæ tanto Pauli testimonio celebratur, quæ potuit illum juvare, qui totum orbem emendavit? Hoc enim illius virtutum colophon erat: ideoque hoc postremum posuit, dicens, *Et mihi ipsi*. Quid est illud, *Et mihi ipsi*? Prædicatori orbis, ei qui tot tantaque passus est, qui innumeris hominibus sufficit. Imitemur ergo et viri et mulieres sanctam illam, et eam quæ sequitur cum viro suo. Quinam illi sunt? 3. *Salutate, inquit, Priscillam et Aquilam, adjutores meos in Christo Jesu*. Illorum virtutem Lucas quoque testificatur, tum quando dicit: *Mansit apud illos Paulus: erant enim scenofactoriæ artis*; tum quando ostendit mulierem illam Apollo virum suscepisse et viam Domini illum docuisse.

3. Magna illa sunt, sed multo majora quæ Paulus dicit. Quid enim ait? Primo comministros vocat, ineffabilium laborum et periculorum participes ostendens: deindeque ait: 4. *Quia pro anima mea suas cervices supposuerunt*. Viden' consummatos martyres? Verisimile quippe est sub Nerone innumera fuisse pericula, quia jusserat Judæos omnes Roma pelli. *Quibus non ego solus gratias ago, sed et omnes Ecclesiæ gentium*. Hic hospitalitatem et pecuniarum subinistrationem subindicat, celebrans illos quod et sanguinem suum et opes totas communes proposuerint. Viden' generosas mulieres, quæ sexus infirmitas ad virtutis cursum non impedimento fuit? Idque jure merito: nam *In Christo Jesu non est masculus, non femina* (Gal. 3. 28). Et quod de priore dixit, hoc ipsum de ista dicit: nam de illa dicebat, *Quæ multis adfuit, et mihi ipsi*; de hac rursus, *Non ego solus gratias ago, sed et omnes Ecclesiæ gentium*. Ne videretur enim per adulationem hæc dicere, alios adducit testes mulieribus his multo plures. 5. *Et, quæ in domo illorum est, Ecclesiam*. Ita enim probati et clari erant, ut domum suam ecclesiam facerent; tum quod omnes fideles redderent, tum quod peregrinis otanibus illam aperirent. Neque enim simpliciter solet domos ecclesias appellare, nisi pietas multa et magnus Dei timor in illis radicatus fuerit. Ideo Corinthiis etiam dicebat: *Salutate Aquilam et Priscillam cum Ecclesia, quæ in domo illorum est* (1. Cor. 16. 19); et de Onesimo scribens dicit: *Paulus Philemoni et Appiæ dilectæ, et Ecclesiæ, quæ est in domo tua* (Philem. 1. 2). Potest enim etiam qui matrimonio junctus est mirabilis et generosus esse. Ecce et isti connubio juncti admodum clari erant, etsi ars illorum splendida non esset: erant enim scenofactoriæ artis, seu tentoriorum artifices; attamen omnia virtus tegebatur, et plus quam solem illustres reddebat: neque illis nocebat vel ars vel connubium, sed dilectionem, quam Christus expetit, illi exhibebant: nam ait: *Majorem hac caritatem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis* (Joan. 15. 13). Et quod signum discipuli est, hoc exhibuerunt: nam crucem acceperunt, et sequuti sunt Christum. Etenim qui hoc pro Paulo fecerunt, multo magis pro Christo fortitudinem ostenderunt. Hæc et pauperes et divites

ἐν ταῖς προσευχαῖς ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Θεόν, *ἵνα ῥυσθῶ ἀπὸ τῶν ἀπειθούντων ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ*. Μέγας ἄρα ἄγων αὐτῷ προκίετο· διὸ καὶ τὰς εὐχὰς αὐτῶν καλεῖ. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἰνα συμπλακῶ, ἀλλ' *Ἰνα ῥυσθῶ* ὡς ὁ Χριστὸς ἐκέλευσεν, *Εὐχεσθε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμὸν*. Ταῦτα δὲ λέγων, ἐδείκνυ πονηροῦς τινὰς λύκους ἐπιθησομένους αὐτῷ, καὶ θηρία μᾶλλον ἢ ἄνδρας. Ἀπὸ δὲ τούτου καὶ ἕτερον παρεσκεύασε, τὸ δεῖξαι ὅτι δικαίως ἀνεδέξατο τὸ διακονῆσαι τοῖς ἁγίοις, εἰ γε τοσοῦτοι οἱ ἀπειθοῦντες, ὡς καὶ αὐτὸν εὐχόμενοι ῥυσθῆναι. Οἱ γὰρ μεταξὺ τοσοῦτων ὄντες πολεμίῳ, καὶ λιμῷ ἀπολλυμένοι ἐμελλον· διὸ ἀναγκαίως ἐτέρωθεν αὐτοῖς ἐκομίζετο. Καὶ *Ἰνα ἡ διακονία μου ἐν Ἱερουσαλὴμ εὐπρόσδεκτος γένηται τοῖς ἁγίοις*· τουτέστιν, ἵνα δεκτή μου γένηται ἡ θυσία, ἵνα μετὰ προθυμίας ὑποδέξωνται τὰ διδόμενα. Ὅρξ πῶς πάλιν ἐπήρε τὸ ἀξίωμα τῶν λαμβανόντων, εἰ γε εὐχῶν δεῖται παρὰ δέημον τοσοῦτου, εἰς τὸ δεχθῆναι τὰ πεμπόμενα; Ἀπὸ δὲ τούτου δείκνυσι καὶ ἕτερον τι, ὅτι οὐκ ἄρκει [740] τὸ δοῦναι ἐξημεροῦσιν εἰς τὸ δεχθῆναι. Ὅταν γὰρ μετὰ ἀνάγκης τις παρέχη, ὅταν ἐξ ἀδικίας, ὅταν πρὸς κενοδοξίαν^a, οἴχεται ὁ καρπὸς. *Ἰνα ἐν χαρᾷ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς διὰ θεληματοῦ Θεοῦ*. Ὅσοι ἀργόμενοι ἔλεγεν, *Εἰ πως ἦθι ποτὲ εὐδοκῶθησμαι ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐπὶ τὸ αὐτὸ καταφεύγει θέλημα, καὶ φησιν, ὅτι διὰ τοῦτο ἐπεινομαι, καὶ ῥυσθῆναι ἐκέθην εὐχομαι, ἵνα ταχέως ὑμᾶς ἴδω, καὶ ἴδω μεθ' ἡδονῆς, μηδεμίαν ἐκείθεν ἐπισυρρόμενος ἀθυρίαν. Καὶ *συναναπαύσωμαι ὑμῖν*. Ὅρα πῶς πάλιν τὸ ἄτυρον δείκνυσιν. Οὐ γὰρ εἶπε, Ἰνα διδάξω ὑμᾶς καὶ καταχήσω, ἀλλ', *Ἰνα συναναπαύσωμαι ὑμῖν*. Καίτοι αὐτὸς ἦν ὁ ἀγωνιζόμενος, καὶ πικτεῦσιν· πῶς οὖν φησι, *συναναπαύσωμαι*; Χαριζόμενος αὐτοῖς κἀν τούτῳ, καὶ προθυμότερους κοῖων τῷ κοινωνῶν ποιεῖν τῶν στεφάνων καὶ δεικνύοναι καὶ αὐτοὺς ἀγωνιζομένους καὶ πονούντας. Εἶτα, ὅπερ αἰ ποιεῖν εἴωθε, τὴν εὐχὴν μετὰ τὴν παραίνεσιν προστίθει^c λέγων· Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. *συρίστημι δὲ ὑμῖν Φοίβην τὴν ἀδελφὴν, διάκονον οὖσαν τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν Κερχραεῖς*. Ὅρα διὰ πόσων αὐτὴν σεμνύνει· καὶ γὰρ πρὸ τῶν ἄλλων αὐτῆς ἐμνήσθη σὺ πάντων, καὶ ἀδελφὴν ἐκάλεσεν· οὐ μικρὸν δὲ Παύλου κληθῆναι ἀδελφὴν. Καὶ τὸ ἀξίωμα προσέθηκε, διάκονον εἰπὼν· *Ἰνα αὐτὴν προσδέξησθε ἐν Κυρίῳ ἀξίως τῶν ἁγίων*. Τουτέστι, διὰ τὸν Κύριον, ἵνα τιμῆς ἀπολαύσῃ^d παρ' ὑμῖν. Ὁ γὰρ διὰ τὸν Κύριον ἐξεόμενος, κἀν μὴ μέγαν τινὰ δέσθεται, μετὰ σπουδῆς δέχεται· ὅταν δὲ καὶ ἅγια ἦ, ἐνόησον ἡλικίας αὐτὴν ἀπολαύσαι δίκαιον θεραπειας. Διὰ τοῦτο προσέθηκε, Ἀξίως τῶν ἁγίων, ὡς δεῖ τοὺς τοιοῦτους ὑποδέχεσθαι. Διπλῆν γὰρ ἔχει ἀφορμὴν τοῦ θεραπευθῆναι παρ' ὑμῶν, καὶ τὸ διὰ τὸν Κύριον δεχθῆναι, καὶ τὸ αὐτὴν ἅγιαν εἶναι. Καὶ *παραστήτε αὐτῇ ἐν ᾧ ἂν ὑμῶν πράγματι χρῆσθῃ*. Εἶδες τὸ ἀνεπαχθές; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἰνα ἀπαλλάξῃτε, ἀλλ', Ἰνα τὰ παρ' ὑμῶν εἰσενέγκῃτε, καὶ χεῖρα ὀρέξῃτε, καὶ ἐν ᾧ ἂν ὑμῶν χρῆσθῃ· οὐκ ἐν οἷς ἂν ἦ πάντως, ἀλλ' ἐν οἷς ἂν ὑμῶν δέσθεται· δεσθεται δὲ ἐν ἐκείνοις, ἐν οἷς ἂν ὑμεῖς ἦτε κύριοι. Εἶτα πάλιν ὁ ἑπαινος ἀφατος· Καὶ γὰρ αὐτὴ προστάτις πολλῶν ἐγενήθη, καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ. Εἶδες τὴν σύνεσιν; Πρῶτον μὲν τὰ ἐγκώμια,

εἶτα μέσσην τὴν παράκλησιν, εἶτα πάλιν τὰ ἐγκώμια τέθεικεν, ἐκατέρωθεν περιστέλλων τὴν χρεῖαν τοῖς ἑπαινοῖς τῆς γυναικὸς τῆς μακαρίας ἐκείνης. Πῶς γὰρ οὐ μακαρία ἡ τοσαύτης ἀπολαύσασα παρὰ Παύλου μαρτυρίας, ἢ καὶ αὐτῷ βοηθήσασα δυναθεῖσα τῷ τῆν οἰκουμένην διορθώσαντι; Τούτο γὰρ ὁ κοροφῶν αὐτῆς τῶν ἀγαθῶν διὸ καὶ ἕτερον αὐτὸ τέθεικε λέγων, Καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ. Τί δὲ ἐστὶ, Καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ; Τοῦ κήρυκος τῆς οἰκουμένης, τοῦ τοσαῦτα παθόντος, τοῦ μυρίους ἀρκοῦντος. Μιμησιώμεθα τοῖνον καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες τὴν ἄγλιαν ἐκείνην, καὶ τὴν μετ' αὐτὴν δὲ σὺν τῷ ἀνδρὶ. Τίνας δὲ οὐτοῖ εἰσιν; Ἀσπάσασθε, φησὶ, *Πρίσκιλλαν καὶ Ἀκύλαν, τοὺς συλλειτουργοὺς [741] μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Τούτων τῇ ἀρετῇ καὶ ὁ Λουκάς μαρτυρεῖ· τοῦτο μὲν, ὅταν λέγῃ, ὅτι *Ἔμεις πρὸς αὐτοὺς ὁ Παῦλος ἦσαν*· γὰρ *σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην*· τοῦτο δὲ, ὅταν δεικνύῃ τὴν γυναῖκα τὸν Ἀπολλῶν προσλαμβάνομένην καὶ καταχήσασαν τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου.

γ'. Μεγάλα μὲν γὰρ κάκεῖνα· πολλῶν δὲ μείζονα, ἃ φησι Παῦλος. Τί γὰρ φησι; Πρῶτον συλλειτουργοὺς αὐτοὺς καλεῖ, τῶν ἀφάτων πόνων καὶ τῶν κινδύνων δεικνύς αὐτοὺς κοινωνῶν· ἔπειτα φησιν, *Ὅτι ὑπὲρ τῆς ψυχῆς μου τὸν ἐαυτῶν τράχηλον ὑπέθηκαν*. Εἶδες μάρτυρας ἀπηρητισμένους; Καὶ γὰρ εἰκὸς ἐπὶ Νέρωνος μυρίους εἶναι τοὺς κινδύνους, ὅτε καὶ διετάξαστο πάντας χωρίζεσθαι ἀπὸ τῆς Ρώμης τοὺς Ἰουδαίους. *Οἷς οὐκ ἐγὼ μόνος εὐχαριστῶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ Ἐκκλησίαι τῶν ἐθνῶν*. Ἐνταῦθα τὴν φιλοξενίαν καὶ τὴν ἀπὸ τῶν χρημάτων λειτουργίαν ἀνιττεται, θαυμάζων αὐτοὺς, ὅτι καὶ τὸ αἷμα αὐτῶν ἐξέχεαν, καὶ τὴν οὐσίαν κοινήν προῦθησαν ἅπασαν. Εἶδες γυναικας γενναίας, οὐδὲν ἀπὸ τῆς φύσεως ἐμποδισθείσας εἰς τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον; Καὶ μάλα εὐκίτως· *Ἐν Χριστῷ γὰρ Ἰησοῦ οὐκ ἄρσεν, οὐ θήλυ*. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς προτέρας εἶπε, τοῦτο καὶ ἐπὶ ταύτης φησὶ· καὶ γὰρ καὶ περὶ ἐκείνης ἔλεγεν, *Ἦτις προστάτις πολλῶν ἐγενήθη, καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ*· καὶ ἐπὶ ταύτης πάλιν, ὅτι *οὐκ ἐγὼ μόνος εὐχαριστῶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ Ἐκκλησίαι τῶν ἐθνῶν*. Ἰνα γὰρ μὴ δόξῃ κολαεύων ταῦτα λέγειν^e, καὶ ἄλλους μάρτυρας ἄγει τῶν γυναικῶν πολλῶν πλείους. Καὶ *τὴν κατ' οἶκον αὐτῶν Ἐκκλησίαν*. Οὕτω γὰρ ἦσαν εὐδόκιμοι, ὡς καὶ τὴν οἰκίαν ἐκκλησίαν ποιῆσαι, διὰ τε τοῦ πάντας ποιῆσαι πιστοὺς, καὶ διὰ τοῦ τοῖς ξένους αὐτὴν ἀνοίξαι πᾶσιν. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς εἴωθεν οἰκίας ἐκκλησίας καλεῖν, εἰ μὴ πολλῇ ἡ εὐλάβεια καὶ πολὺς ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος ἐρριζωμένος ἐν αὐτοῖς εἴη. Διὰ τοῦτο καὶ Κορινθίους ἔλεγεν, *Ἀσπάσασθε Ἀκύλαν καὶ Πρίσκιλλαν, σὺν τῇ κατ' οἶκον αὐτῶν Ἐκκλησίᾳ*· καὶ περὶ Ὀνησίμου δὲ γράφων φησὶ, *Παῦλος Φιλήμονι καὶ Ἀπρία τῇ ἀγαπητῇ καὶ τῇ κατ' οἶκον σου Ἐκκλησίᾳ*. Ἐνὶ γὰρ καὶ ἐν γάμῳ δυνα θαυμαστὸν εἶναι καὶ γενναῖον. Ἰδοὺ οὖν καὶ οὗτοι ἐν γάμῳ ἦσαν, καὶ σφόδρα ἐλαμψαν, καίτοι γε οὐδὲ τὸ ἐπιτφεδεμα αὐτῶν λαμπρὸν ἦν· σκηνοποιοὶ γὰρ ἦσαν· ἀλλ' ὁμως πάντα ἀπεκρυψεν ἡ ἀρετῆ, καὶ ὑπὲρ τὸν ἥλιον αὐτοὺς ἐδείξε· καὶ οὔτε ἡ τέχνη οὔτε ἡ συζυγία αὐτοὺς παρέβλαψεν, ἀλλὰ τὴν ἀγάπην, ἣν ὁ Χριστὸς ἀπήτησε, ταύτην ἐπεδείξαντο. *Μείζονα γὰρ ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει*, φησὶν, *Ἰνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῆ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ*. Καὶ ὁ γνώρισμά ἐστι μαθητοῦ, τοῦτο κατώρθωσαν· ἔλαβον γὰρ τὸν σταυρὸν, καὶ ἠκολούθησαν. Οἱ γὰρ ὑπὲρ τοῦ Παύλου τοῦτο

^a Sic Idem Cod. et Savil. in marg. Editi μετὰ κενοδοξίας. Edit. ὅτι. ^b Ms. καίτοι αὐτὸς ἦν. Editi καὶ τοιοῦτος ἦν. ^c Sic unus Cod.; legebatur προτίθεται. Edit. ^d Sic iuss. Editi vero ἀπολαύσασα.

^e Ms., ταῦτα λέγειν. In Editis λέγειν deest.

ποιούντες, πολλῶ μᾶλλον ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ ταύτην ἐπεδείξαντο τὴν ἀνδρείαν. Ταῦτα καὶ πλοῦσιοι καὶ πένητες ἀκούετωσαν. Εἰ γὰρ οἱ ἀπὸ τῶν χειρῶν ζῶντες καὶ ἐργαστηρίου προσεσηκότες τοσαύτην ἐπεδείξαντο δαψιλείαν, ὡς Ἐκκλησιαίς πολλὰς γενέσθαι χρήσιμοι· τίνα ἂν ἔχοιεν συγγνώμην οἱ πλουτοῦντες καὶ τοὺς πένητας παρορῶντες; Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οὐδὲ τοῦ αἵματος ἐφείσαντο διὰ τὸ τῷ [742] Θεῷ δοκοῦν, σὺ δὲ καὶ χρημάτων ὀλίγων φείδη, πολλάκις ὑπεριδὼν τῆς σεαυτοῦ ψυχῆς^a; Ἄλλὰ περὶ μὲν τὸν διδάσκαλον τοιοῦτο ἐκεῖνοι, περὶ δὲ τοὺς μαθητάς· οὐ τοιοῦτοι; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν· καὶ γὰρ αἱ Ἐκκλησιαί τῶν ἐθνῶν, φησὶν, αὐτοῖς εὐχαριστοῦσι. Καίτοι· ἐξ Ἰουδαίων ἦσαν, ἀλλ' ὅμως οὕτως ἐπίστευσαν εὐαγγελίῳ, ὡς καὶ ἐκεῖνος μετὰ προθυμίας διακρινόμενος πάσης. Τοιαῦτα εἶναι χρὴ τὰς γυναῖκας, *Μὴ ἐν κλέρημισιν ἢ χρυσοῦ ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ, ἀλλὰ τούτοις καλλωπιζόμενας τοῖς κατορθώμασι.*

Ποία γὰρ, εἰπέ μοι, βασίλισσα οὕτως ἔλαμψε, ποία οὕτως ἄβεται ἰσὺς αὐτῆ ἢ τοῦ σκηνοποιοῦ; Καὶ ἐν τοῖς ἀπάντων ἐστὶ σώμασιν, οὐ δέκα, οὐδὲ καὶ ἑκοσὶν ἔτη, ἀλλὰ μέχρι τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας· καὶ πάντες αὐτὴν ἐπὶ τοιοῦτοις ἀνακηρύττουσιν, ἃ τοῦ διαδήματος αὐτῆν μᾶλλον κοσμεῖ τοῦ βασιλικοῦ. Τί γὰρ μείζον, τί δὲ ἴσον τοῦ προστάτιν γενέσθαι Παύλου. τοῦ κινδύνο·ς ἰδίως διασωσάσαι τὸν τῆς οἰκουμένης διδάσκαλον; Σκόπει γοῦν καὶ ὅσα μὲν βασιλίδες σεοίγνεται, ἢ δὲ τοῦ σκηνοποιοῦ πανταχοῦ περιφέρεται μετὰ τοῦ σκηνοποιοῦ, καὶ ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, τοσαύτην ἐπιτρέχει καὶ ἡ δόξα τῆς γυναικὸς οἰκουμένην· καὶ Πέρσαι καὶ Σκύθαι καὶ Θραῖκες, καὶ οἱ τὰς ἔσχατας οἰκουμένης, ἄδουσι τῆς γυναικὸς τὴν φιλοσοφίαν καὶ μακαρίους. Πόσον πλοῦτον, πόσα διαδήματα καὶ ἀλουρήθια οὐκ ἂν ἠδέως ἐβρίψας ὑπὲρ τοῦ τοιαύτην μαρτυρίαν λαθεῖν; Οὐδὲ γὰρ ἔχει τις ἂν εἰπεῖν, ὅτι ἐν κινδύνοις μὲν ἦσαν τοιοῦτοι, καὶ ἐν χρήμασι δαψιλεῖς, τοῦ κηρύττουσιν δὲ ἡμέλων· καὶ γὰρ συνεργούς αὐτοῦσιν καὶ συλλειτουργοῦσιν διὰ τοῦτο καλεῖ. Καὶ οὐκ αἰσγύναται γυναῖκα συλλειτουργὸν καλῶν, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπιζέται τούτῳ· οὐ γὰρ τῇ φύσει προσέχει, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν στεφανοῦ. Τί τοῦ κόσμου τούτου ἴσον; ποῦ νῦν ὑμῖν ὁ πλοῦτος ὁ πανταχοῦ περιβρέων; ποῦ δὲ ὁ τῶν ἔξωθεν καλλωπισμός; ποῦ δὲ ἡ δόξα ἢ κενή; Καταμάθε τῆς γυναικὸς τὸν κόσμον, τὸν οὐ σῆματι περικαίμενον, ἀλλὰ ψυχῆν καλλωπιζόντα, τὸν οὐδέποτε ἀποτιθέμενον, τὸν οὐκ ἐν κιδωτίῳ κείμενον, ἀλλὰ τοῖς οὐρανοῖς ἐναποκείμενον.

δ'. Ἐβλέπε αὐτῶν τὸν περὶ τὸ κήρυγμα πόνον, τὸν ἐν τῷ μαρτυρίῳ στέφανον, τὴν ἐν τοῖς χρήμασι φιλοτιμίαν, τὴν περὶ Παύλον ἀγάπην, τὸ περὶ τὸν Χριστὸν φιλίτρον· παράβαλε τοῖσι τὰ σὰ, τὴν περὶ τὰ χρήματα σπουδὴν, τὴν πρὸς τὰς πορνευόμενας ἄμυλλαν, τὴν πρὸς τὸν χορτὸν φιλονεικίαν· καὶ τότε βίβεις τίνας μὲν ἐκεῖνοι, τίς δὲ σὺ. Μᾶλλον δὲ μὴ παράβαλε μόνον, ἀλλὰ καὶ ζήλου τὴν γυναῖκα, καὶ τὰ φορτία τῆς γλώσσης ἀποθεμένην (τοῦτο γὰρ ἡ τῶν ἱματίων πολυτέλεια), λάμβανε τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κόσμον, καὶ μάθανε πόθεν ἐγένοντο τοιοῦτοι οἱ περὶ Πρίσκιλλαν. Πόθεν οὖν ἐγένοντο; Δύο ἔτη τὸν Παῦλον ἐξεδουλόγησαν· ἔτη δὲ δύο τί οὐκ ἂν αὐτῶν εἰργάσατο τὴν ψυχὴν; Τί οὖν ἐγὼ [743] πάθω, φησὶν, ὅτι Παῦλον οὐκ ἔγω; Ἐὰν θέλῃς, ἀκριβέστερον ἔχεις ἢ ἐκεῖνοι· οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνους ἢ βίβεις ἢ Παύλου τοιοῦτους ἐποίησεν, ἀλλὰ

τὰ ῥήματα Παύλου. Ὄστε, εἰ βουληθεῖς, καὶ Παῦλον καὶ Πέτρον καὶ Ἰωάννην καὶ τῶν προφητῶν ἅπαντα τὸν χορὸν μετὰ τῶν ἀποστόλων ἕξεις ὁμιλοῦντά σοι διηνεκῶς. Λάβε γὰρ τὴν μακαρίων τούτων τὰς βίβλους, καὶ ἐντύγχανε διηνεκῶς ταῖς ἐκείνων γραφαῖς, καὶ δυνήσονται σε ποιῆσαι κατὰ τὴν τοῦ σκηνοποιοῦ γυναῖκα. Καὶ τί λέγω Παῦλον; Ἄν γὰρ ἐθέλῃς, καὶ αὐτὸν ἕξεις τὸν Παύλου Δεσπότην, διὰ γὰρ τῆς Παύλου γλώττης καὶ ἐκεῖνός σοι διαλέξεται. Καὶ ἐτέρως δὲ πάλιν δυνήσῃς ἐξεσθαι τοῦτον, ὅταν τοὺς ἁγίους δέξῃ, ὅταν τοὺς εἰς ἐκεῖνον πιστεύοντας θεραπεύσῃ· οὕτω καὶ ἀπελθόντων ἐκείνων, πολλὰ ὑπομνήματα εὐλαθείας ἕξεις. Οἶδε γὰρ καὶ τράπεζα ἐφ' ἧς ὁ ἅγιος ἔφαγε, καὶ καθέδρα ἐφ' ἧς ἐκάθισε, καὶ κλίνη ἐφ' ἧς κατεκλίθη, κατανοῦσαι τὸν ὑποδεχόμενον, καὶ ἀπελθόντος ἐκεῖνου. Πῶς γοῦν οἶε τὴν Συναμίτιν ἐκείνην κατανύττεσθαι, εἰσελθοῦσαν ἕως εἰς τὸ ὑπερφῶν ἔνθα κατέμενε ὁ Ἐλισσαῖος, ὁρῶσαν τὴν τράπεζαν, τὴν κλίνην ἐφ' ἧς ὁ ἅγιος ἐκεῖνος ἐκάθευδε; πόσην ἐντυθέν δεχέσθαι τὴν εὐλάβειαν; Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, ἐβρίψεν ἐκεῖ τὸ παιδίον νεκρὸν, εἰ μὴ πολλὴν ἐκεῖθεν ἐκαρπούτο τὴν ὠφέλειαν. Εἰ γὰρ μετὰ τοσούτον χρόνον εἰσιόντες, ἔνθα ἔμεινε Παῦλος, ἔνθα ἐδέθη, ἔνθα συνεκάθισε καὶ διελέχθη, πετροῦμεθα, καὶ πρὸς τὴν μνήμην τῆς ἡμέρας ἀπὸ τῶν τόπων παραπεμπόμεθα· ἔτι νεωτέρων τῶν πραγμάτων ὄντων, τί πάσχειν εἰδὼς τοὺς μετ' εὐλαθείας ξενοδοχοῦντας; Ταῦτ' οὖν εἰδότες ὑποδεχόμεθα τοὺς ἁγίους, ἵνα λάμπῃ ἡ οἰκία, ἵνα ἀπαλλάτῃται τῶν ἀκανθῶν, ἵνα λιμὴν γένηται τὸ δωμάτιον· καὶ ὑποδεχόμεθα, καὶ τοὺς πόδας νίπτωμεν. Οὐκ εἰ σὺ τῆς Σάρβρας βελτίων οὐδὲ εὐγενεστέρα οὐδὲ εὐπορωτέρα, κἂν βασίλισσα ἦς. Τριακοσίους γοῦν καὶ δεκακακοκτὼ οἰκογενεῖς εἶχεν ἐκεῖνη, ὅτε καὶ τὸ δύο παῖδας ἔχεν πλοῦτος ἦν. Καὶ τί λέγω τριακοσίους καὶ δεκακακοκτὼ οἰκέτας; Τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐν τῇ σπέρματι καὶ ταῖς ἐπαγγελίαις ἐκέκτητο, τὸν τοῦ Θεοῦ φίλον εἶχεν ἄνδρα, αὐτὸν τὸν Θεὸν προστάτην, ὁ πάσης βασιλείας μείζων ἦν. Ἄλλ' ὅμως ἐν τοσαύτῃ οὐσα περιφανεῖς καὶ δόξη, αὐτὴ ἔφυρε τὰ ἀλευρα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα διηκονεῖτο, καὶ ἐστιωμένοις παρεστήκει πάλιν ἐν τάξει θεραπευνίδος. Οὐκ εἰ σὺ τοῦ Ἀδραμῆ εὐγενέστερος, ὅς τὰ οἰκετῶν ἔπραττε, μετὰ τὰ τρόπαια ἐκεῖνα, μετὰ τὰς νίκας, μετὰ τὴν τιμὴν τοῦ βασιλέως Αἰγύπτου, μετὰ τὸ τοῦ Περσῶν ἐλάσαι βασιλεῖς, καὶ τὰ λαμπρὰ στήσαι τρόπαια. Μηδὲ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι εὐτελεῖς ἑ το φαινόμενον οἱ ἅγιοι οἱ πρὸς σὲ καταγόμενοι, καὶ πτωχοὶ καὶ ῥακοδυτοῦντες πολλῆς, ἀλλ' ἐκείνης μέμνησο τῆς φωνῆς τῆς λεγοῦσας· *Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε· καὶ, Μὴ καταφρονησητε ἐνδὸς τῶν μικρῶν τούτων, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διαπαντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς· καὶ δέχου μετὰ προθυμίας [744] αὐτοῦ, τὰ μυρία σοι κομίζοντας· ἀγαθὰ διὰ τῶν ἀσπασμῶν ἃ τῆς εἰρήνης. Καὶ μετὰ τῆς Σάρβρας λογίζου καὶ τὴν Ῥεβέκκαν, ἣ καὶ ὀδρεῦετο καὶ ἐπότιζε καὶ ἐκάλλι τὸν ξένον ἔνδον, πάντα καταπατήσασα τυφόν· διὰ τοῦτο καὶ μεγάλους τῆς φιλοφειίας ἐλάμβανε τοὺς μισθοῦς. Σὺ δὲ, εἰ βουληθεῖς, καὶ μείζους ἐκείνων λήψῃ. Οὐ γὰρ παιδίον μόνον δώσει σοι ὁ Θεὸς τὸν καρπὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἐκεῖ ἀγαθὰ καὶ γενένης ἀπαλλαγῆν καὶ ἀμαρτημάτων συγχώρησιν· καὶ γὰρ μέγας, καὶ σφόδρα μέγας ὁ τῆς φιλοφειίας*

^b Codex unus, εἰσοῦσαν. ^c Sic unus Cod. Editum fuerat εὐτελεῖς. Edit. ^d Unus Codex, διὰ τοῦ ἀσπασμοῦ.

^a Unus Codex, πολλάκις ἀπειδὼν τῆς ψυχῆς· σαντοῦ.

audiant. Nam si ii, qui manibus sibi victum parant, et officinæ præsumt, tantam exhibere largitatem, ut Ecclesiis plurimis utiles essent; quam excusationem naseant divites, qui pauperes contemnunt? Illi namque ne sanguini quidem suo pepercerunt, ut Deo placerent; tu vero pecuniis modicis parcis, animam sæpe tuam despiciens. Verum fortasse erga doctorem illi tales fuere, erga discipulos vero non item? At hoc dici nequit; nam Ecclesiæ gentium, inquit, ipsis gratias agunt. Etsi enim ex Judeis essent, ita sincere credebant, ut etiam gentibus cum omni alacritate ministrarent. Tales oportet esse mulieres, *Non in tortis crinibus aut auro aut sumptuosa veste* (1. Tim. 2. 9), sed his ornatas recte factis.

Priscillæ laudes. — Quænam, dic, quæso, unquam regina ita splenduit? quænam ita celebratur, ut illa uxor tentoriorum artificis? Illa in omnium ore versatur, non decem, non viginti annis, sed usque ad (secundum) Christi adventum: et omnes illam super iis deprædicant, quæ magis eam ornant, quam regium diadema. Quid enim majus, quid par ei esse poterit, quæ Pauli adjumento fuit, quæ periculis suis orbis doctorem servavit? Perpende autem quot reginæ taceantur; tentoriorum vero artificis uxor ubique celebratur cum viro suo, et in toto quem sol respicit orbe hæc mulier laudatur: Persæ, Scythæ, Thraces, et qui extremas habitant terras, mulieris philosophiam concinunt, beatamque illam prædicant. Quantas divitias, quot diademata, quot purpuras non libenter abjicias, ut tale testimonium acquiras? Neque enim possit quisquam dicere, illos tunc in periculis fuisse tales, et pecuniam largiter spargentes, sed prædicationem non curavisse: nam ideo illos cooperatores et comministros vocat. Nec pudet vas electionis illud mulierem comministram vocare, sed etiam hac de re gloriatur: non enim sexum attendit, sed propositum coronat. Quid huic ornatui par? ubi nunc sunt divitiæ vestræ, queis undique circumfluitis? ubi faciei cultus et ornatu? ubi vana gloria? Disce mulieris ornatum, non corpori circumpositum, sed qui animam exornet, et nunquam deponatur; qui non in arca reponitur, sed in cælis.

4. *Priscilla nobis exemplar. Pauli Epistolæ, et alii Scripturæ libri legendi.* — Respice laborem illorum circa prædicationem, martyrii coronam, in pecuniis liberalitatem, erga Paulum dilectionem, erga Christum amorem: confer istis tua, studium circa pecuniam, certamen cum meretricibus, contentionem pro fœno; et tunc videbis quinam illi fuerint, et quis tu sis. Imo potius non modo conferas, sed æmulare mulierem depositoque fœni onere (hoc est enim vestimentorum sumptus), ornatum accipe caelestem, et disce unde tales facti sint Priscilla et qui cum illa erant. Undenam tales facti sunt? Per duos annos Paulum hospitio acceperunt: biennium autem illud, quid non in anima eorum effecerit? Quid ergo faciam, inquires, qui Paulum non habeo? Si volueris, plenus illum habebis, quam illi: neque enim illos Pauli conspectus tales fecit, sed verba Pauli. Itaque, si

PATROL. GR. LX.

volueris, et Paulum et Petrum et Joannem et totum prophetarum chorum cum apostolis habebis frequenter tecum conversantes. Accipe beatorum illorum libros, et lege frequenter illorum scripturas, et te poterunt talem efficere, qualis erat tabernaculorum opificis uxor. Et quid dico Paulum? Ipsum, si velis, habebis Pauli Dominum: nam per Pauli linguam ipse te alloquetur. Et alio quoque modo poteris hunc suscipere, cum sanctos suscipies, cum iis, qui in illum credunt, ministrabis: sic et abeuntibus illis, multa pietatis monumenta habebis. Solet enim ea mensa in qua sanctus comedit, et sella in qua sedit, et lectus in quo jacuit, illum qui suscepit compungere, etiam postquam ille abierit. Quantum putas punctam fuisse Sunamitidem, in superius conclave illud ingredientem, ubi manebat Elisæus, videntem mensam et lectum, in quo sanctus ille jacebat? quantum inde pietatem conceperit? Nisi enim hoc ita esset, non projecisset illum filium mortuum, nisi multum utilitatis inde tulisset. Nam si nos post tantum temporis spatium illo ingressi, ubi Paulus manebat, ubi ligatus est, ubi sedit et disseruit, quasi alis assumptis erigimur, et ad dici illius recordationem ex locis ipsis remittimur: cum adhuc recentes res essent, quo non religionis affectu movebantur ii, qui cum pietate hospitio suscipiebant? Hæc cum sciamus, sanctos excipiamus, ut splendeat domus, ut a spinis liberetur, ut domuncula portus fiat; excipiamus, et pedes illorum abluamus. Non es tu Sara melior, nec nobilior aut ditior, etiamsi regina esses. Trecentos illa ac decem et octo vernaculos habebat, quo tempore vel duos habere servos divitiæ erant. Ecquid dico trecentos decem et octo domesticos? Totum orbem in semine et promissionibus possidebat: virum habebat Dei amicum, ipsum Deum patronum, quod regnis omnibus majus erat. Attamen, cum in tanto splendore esset et gloria, ipsa farinam miscebat, et in reliquis omnibus ministrabat, comedentibusque adstabat instar ancillæ. Non es tu Abrahamo nobilior, qui ea quæ famulorum erant faciebat, post tropæa illa, post honorem a rege Ægypti acceptum, postquam reges Persarum profligaverat, et splendida exerexit tropæa. Neque respicias vile esse id quod apparet, sanctos qui apud te divertunt, pauperes et pannosos plerumque; sed illius memor esto vocis dicentis: *Quantum fecistis uni ex his minimis meis, mihi fecistis*; et *Ne contemnatis unum ex his minimis meis, quia angeli eorum semper vident faciem Patris nostri, qui in cælis est* (Matth. 25. 40. et 18. 10): illosque alacriter excipe, qui per salutationes pacis innumera tibi bona afferunt. Et cum Sara etiam Rebeccam tecum reputa, quæ et adaquavit et potum dedit, et intro vocavit hospitem, omni calcato fastu; ideoque magnam hospitalitatis accepit mercedem. Tu vero, si velis, etiam majorem accipies. Non enim filii fructum solummodo dabit tibi Deus, sed etiam cælum et bona quæ illic sunt, atque a gehenna liberationem peccatorumque veniam: nam magnus est, utique magnus hospitalitatis fructus. Sic et Iothor, etsi her-

42

barus, generum habuit illum, qui cum tanta potestate mæri imperavit : nam filia ejus hunc optimum venatum reti suo ceperunt. Hæc cogitans, et mulierum illarum virilitatem considerans, necnon earum philosophiam, præsentem calca fastum, vestium ornatum, aureorum varietatem, unguentorum usum ; et missa mollitie delicataque agendi et incedendi ratione, omnem illam curam in animam transfer, inque mente tua cælorum desiderium incende. Nam si te hic amor capiat, cœnum et lutum deprehendes, et ea quæ nunc miraris deridebis : non potest enim mulier spiritualibus ornata recte factis, hæc ridicula querere. Rejectis igitur his omnibus, quæ foren-

sium uxores, qua saltatrices et tibicinæ, multa cum ambitione sectantur, philosophiam tibi compone, hospitalitatem, sanctorum curam, compunctionem, preces frequentes. Hæc aureis vestimentis meliora sunt, hæc lapillis et monilibus honestiora : hæc et apud viros acceptam te reddunt, et apud Deum magnam tibi ferent mercedem. Hic est Ecclesie ornatus, ille vero theatrorum : hic cælis dignus est, ille equis et mulis : ille etiam mortuorum corporibus apponitur, hic in anima solum bona splendet, in qua Christus habitat. Hunc ergo possideamus ornatum, ut ubique et nos venerandi simus, et Christo placeamus in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXI.

CAP. 16. v. 5. *Salutate Epænetum dilectum meum, qui est primitiæ Achaïæ in Christo.*

4. Multos etiam ex iis, qui studiosi admodum videntur esse, hanc puto epistolæ partem prætercurrere ut superfluum, et quæ nihil magni habeat : atque id ipsum illis in genealogia, quæ in Evangelio habetur, evenire existimo : quia enim nominum est catalogus, non se magnum inde lucrum facturos arbitrantur. Et aurificum quidem pueri minima quoque ramenta curiose perquirunt ; hi vero tantas auri massas prætercurrunt. Ne hoc itaque patiantur, satis sunt ea, quæ dicta fuere, ut illos ab hac socordia abducant. Nam quod non parvum inde lucrum carpi possit, ex supradictis jam ostendimus, animum vestrum ex his salutationibus erigentes : hodie quoque tentabimus ex hoc quoque loco auri metallum extrahere. Potest enim vel in simplicibus nominibus magnus inveniri thesaurus. Nam si didiceris cur Abraham sic vocatus sit, cur Sarra, cur Israel, cur Samuel, hinc multarum rerum historiam invenes. Atque a temporibus et locis hoc ipsum poteris colligere. Nam qui studiosus est, hinc divitias acquirit ; qui vero negligens est, ne ab iis quidem quæ manifesta sunt, quidpiam lucratur. Etenim Adami nomen non modica nos philosophia imbuat, itemque filii ipsius, atque uxoris, aliorumque plurium. Nomina quippe, multarum rerum sunt monumenta : ac Dei beneficentiam mulierumque gratiarum actionem ostendunt : nam cum ex Dei dono concepissent, ipsæ filiis suis nomina imponebant. Sed quid nunc de nominibus philosophamur, cum tot tantæque sententiæ negligantur, et multi ne nomina quidem librorum sciant ? Attamen non ideo nobis ab hujusmodi rerum studio recedendum est : *Debebas enim, inquit, argentum deposuisse ad nummularios (Math. 25. 27).* Quapropter, etiamsi nemo sit qui excipiat, quod nostrum est faciamus, et ostendamus nihil supervacaneum vel frustra proferri in Scripturis. Nisi enim hæc aliquid lucri habuissent, Epistolæ adjecta non fuissent, neque Paulus hæc scripsisset. Verum quidam ita sunt rudes ac stupidi cælisque indigni, ut non modo nomina, sed integros libros supervacaneos esse dicant, ut Leviticum, librum Josue, alios-

que plures. Sic etiam Vetus Testamentum multi insipientes repudiaverunt : et progressi in prava illa consuetudine, etiam multa Novi Testamenti absciderunt. Sed horum quidem, utpote ebriorum et carni viventium non multa nobis ratio est : si quis vero sit philosophiæ amator, et spiritualis concionis amicus, audiat neque ea, quæ in Scriptura minuscula esse videntur, frustra vel in cassum jacere, et vetera etiam multum afferre lucri. *Hæc enim omnia figuræ sunt, inquit, et ad nostram institutionem scripta (1. Cor. 10. 11).* Ideoque Timotheo dicebat : *Attende lectioni, adhortationi (1. Tim. 4. 13),* ad veterum librorum lectionem ipsum inducens, hominem tantum habentem spiritum, ut dæmonia ejiceret et mortuos suscitaret. Proposito itaque nostro hæreamus. *Salutate Epænetum dilectum meum.* Licet hinc observare, quomodo singulis suas varie laudes distribuat. Neque enim parva hæc laus est, sed magna admodum et multam indicans virtutem, quod Paulus illum dilectum habeat, qui nesciebat ex gratiæ affectu, sed ex judicio diligere. Deinde aliud sequitur encomium, *Qui est primitiæ Achaïæ.* Vel enim hoc dicit, quod alios omnes credendo præverterit, quæ non modica laus est ; vel quod plus pietatis exhibuerit, quam reliqui omnes. Ideo cum dixisset, *Qui est primitiæ Achaïæ,* non tacuit, ne mundanam suspicareris gloriam, sed addidit, *In Christo.* Si enim in civilibus rebus qui primas tenet, magnus esse videtur et splendidus : multo magis in his. Quia enim verisimile erat eum humili genere ortum esse, veram nobilitatem dicit et prærogativam, inde illum exornat. Neque Corinthi solum, sed etiam universæ gentis illum dicit esse primitias, ac si janua et introitus aliis factus sit. Talium vero merces non modica est : nam qui hujusmodi est, ex aliorum recte factis non modicam excerpit mercedem, quod illis in principio multum contulerit. 6. *Salutate Mariam quæ multum laboravit vobis.* Quid hoc est ? Rursum mulier coronatur et prædicatur, rursum nos viri pudore afflicimur ; imo non solum non afflicimur pudore, sed cohonestamur ; ideoque cohonestamur, quod tales apud nos sint mulieres ; sed pudore afflicimur, quod procul ab illis retro relinquamur. Sed si discamus

καρπός. Οὕτω καὶ ὁ Ἰοθὴρ, καὶ ταῦτα βάρβαρος ὢν, κτήσαντα τῆς ἐξουσίας καὶ γὰρ αὐθυατέρες αὐτῷ τὸ καλὸν τοῦτο θήραμα ἐσαγήνησαν. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦσα, καὶ τὴν ἀνδρείαν τῶν γυναικῶν ἐκείνων λογιζομένη καὶ τὴν φιλοσοφίαν, καταπάτησον τὸν παρόντα τύφον, τὸν τῶν ἱματίων καλλωπισμὸν, τὴν τῶν χρυσιῶν πολυτέλειαν, τῶν μύρων τὴν ἀλοιφήν· καὶ τὸ κατακλᾶσθαι καὶ θρῦπτεσθαι καὶ ρυθμῷ βαδίζειν ἀφίεσα, πᾶσαν ταύτην τὴν ἐπιμέλειαν εἰς τὴν ψυχὴν εἰσάγαγε, καὶ τὸν τῶν οὐρανῶν πόνον ἀναψὸν ἐπὶ τῆς διανοίας. Ἄν γὰρ οὗτός σε ὁ ἔρωσ ἔλῃ, ὄφει τὸν βόρβορον καὶ τὸν πηλόν, καὶ καταγελάσῃ τῶν νῦν θαυμάζομένων· οὐδὲ γὰρ ἔστι γυναικί πνευματικοῖς κοσμουμένην κατορθώμασιν, ἐπιζητήσαι τὸν γέλωτα

τοῦτον. Ῥίψασα τοίνυν ταῦτα πάντα, ἃ καὶ ἀγοραίων γυναικες, ἃ καὶ ὄρχηστρίδες καὶ αὐλητρίδες μετὰ πολλῆς ἔχουσι τῆς φιλοτιμίας, περιθῶ φιλοσοφίαν, φιλοξενίαν, προστασίαν τῶν ἀγίων, κατάνυξιν, εὐχὰς συνεχεῖς. Ταῦτα χρυσῶν ἱματίων βελτίω, ταῦτα λίθων σεμνότερα καὶ περιδεηράων, ταῦτα καὶ παρ' ἀνθρώποις εὐδόκιμον ποιεῖ, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ μέγαν φέροι σοι τὸν μισθόν. Οὗτος τῆς Ἐκκλησίας ὁ κόσμος, ἐκεῖνος τῶν θεάτρων· οὗτος τῶν οὐρανῶν ἄξιος, ἐκεῖνος ἵππων καὶ ἡμιόνων· ἐκεῖνος καὶ νεκροῖς σώμασι περιτίθεται, οὗτος ἐν ψυχῇ μόνον ἀγαθῇ λάμπει, ἐν ἧ Χριστὸς κατοικεῖ. Τοῦτον τοίνυν κτησώμεθα τὸν κόσμον, ἵνα αἰδώμεθα πανταχοῦ καὶ ἡμεῖς, καὶ εὐαρεστήσωμεν τῷ Χριστῷ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΑ΄.

Ἀσπάσασθε Ἐπαίνετον τὸν ἀγαπητόν μου, ὃς ἔστιν ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας εἰς Χριστόν.

α'. Πολλοὺς καὶ τῶν σφόδρα δοκούντων εἶνα· σπουδαίων τοῦτο τῆς ἐπιστολῆς τὸ μέρος παρατρέχειν ἠγοῦμαι, ὡς περιττὸν καὶ οὐδὲν μέγα ἔχον· καὶ τοῦτο αὐτὸ καὶ ἐν τῇ γενεαλογίᾳ τῇ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κειμένη πάσχειν αὐτοὺς νομίζω· ἐπειδὴ γὰρ ὀνομάτων ἔστι κατάλογος, οὐδὲν μέγα ὄνεται ἐντεῦθεν κερδαίνειν. Καὶ οἱ μὲν τῶν χρυσοχῶν παῖδες καὶ τὰ μικρὰ [745] ψήγματα περιεργάζονται, οὗτοι δὲ καὶ μάζας χρυσοῦ τοσαύτας παρατρέχουσιν. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο πάσχωσιν, ἱκανὰ μὲν καὶ τὰ εἰρημένα ταύτης ἀπαγαγεῖν τῆς ῥηθυμίας αὐτοῦς. Ὅτι γὰρ οὐ μικρὸν καὶ ἐντεῦθεν κέρδος, εἰδείξαι μὲν καὶ ἐκ τῶν ἐμπροσθεν εἰρημένων, τὴν ψυχὴν ὑμῶν ἀναστήσαντες διὰ τῶν προσορήσεων τούτων· πειρασώμεθα δὲ καὶ σήμερον τὸ αὐτὸ πάλιν τοῦτο μεταλλεῦσαι τὸ χωρίον. Ἔστι γὰρ καὶ ἀπὸ ὀνομάτων ψιλῶν μέγαν εὐρεῖν θησαυρόν. Ἐν γοῦν μάθης διὰ τί Ἀβραὰμ ἐκλήθη, διὰ τί Σάρρα, διὰ τί Ἰσραὴλ, διὰ τί Σαμουὴλ, πολλῶν πραγμάτων καὶ ἐντεῦθεν ἱστορίας εὐρήσεις. Καὶ ἀπὸ καιρῶν δὲ καὶ ἀπὸ τόπων τὸ αὐτὸ τοῦτο δυνήσῃ συναγαγεῖν. Ὁ μὲν γὰρ σπουδαῖος καὶ ἐντεῦθεν πλουτεῖ, ὁ δὲ ἀναπεπτωκὸς οὐδὲ ἀπὸ τῶν σφόδρα καταδῆλων κερδαίνει. Καὶ γὰρ τοῦ Ἀδὰμ τὸ ὄνομα οὐ μικρὸν ἡμᾶς παιδεύει φιλοσοφίας, καὶ τὸ τοῦ παιδὸς ἐκείνου, καὶ τῆς γυναικὸς αὐτῆς, καὶ τῶν ἄλλων τὰ πλείω. Πολλῶν γὰρ ἔστι πραγμάτων ὑπομνήματα τὰ ὀνόματα· καὶ Θεοῦ εὐεργεσίαν καὶ γυναικῶν δεικνύουσιν εὐχαριστίαν· συλλαμβάνουσαι γὰρ ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς, τὰ παιδιά ὀνόμαζον αὐταί. Ἀλλὰ τί νῦν περὶ ὀνομάτων φιλοσοφοῦμεν, νοημάτων τοσοῦτων ἀμελουμένων, καὶ πολλῶν οὐδὲ τὰ ὀνόματα αὐτὰ τῶν βιβλίων εἰδόντων; Πλὴν ἀλλ' οὐδ' οὕτως ἀναχωρητέον ἡμῖν τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα σπουδῆς. Ἔδει γὰρ σε, φησί, καταβαλεῖν τὸ ἀργύριον ἐπὶ τοὺς τρυφερίτας. Διόπερ κἂν μηδεὶς ὁ ὑποδεχόμενος ἦ, τὸ αὐτῶν ποιῶμεν, καὶ δεικνύομεν οὐδὲν περιττὸν οὐδὲ εἰκὴ προφερόμενον· αἰετὶς Γραφαῖς. Εἰ γὰρ μηδὲν εἶχε ταῦτα κέρδος, οὐδ' ἂν προσετέθη τῇ Ἐπιστολῇ, οὐδ' ἂν Παῦλος ἔγραψεν ἄπερ ἔγραψεν. Ἀλλὰ γὰρ οὕτω τινὲς εἰσι βάνασοι καὶ χαῦνοι καὶ τῶν οὐρανῶν ἀνάξιοι, ὡς μὴ μόνον ὀνόματα, ἀλλὰ καὶ ὀλόκληρα βιβλία περιττὰ εἶναι νομίζουσιν, ὡς τὸ Λευϊτικόν, ὡς τὸ Ἰησοῦν, καὶ ἕτερα πλείονα. Οὕτω καὶ τὴν Παλαιάν πολλοὶ τῶν ἀνοήτων ἐξέβαλον· καὶ

ὀδῶ προβαίνοντες τῇ ἀπὸ πονηρᾶς ταύτης συνηθείας, πολλὰ καὶ τῆς Καινῆς περιέκοψαν. Ἀλλὰ τούτων μὲν ἅτε μεθυόντων καὶ τῇ σαρκὶ ζώντων οὐ πολλὸς ἡμῖν ὁ λόγος· εἰ δὲ τις φιλοσοφίας ἐραστής, καὶ πνευματικῆς ἀκρόασις φίλος, ἀκούετω ὅτι οὐδὲ τὰ μικρὰ δοκοῦντα εἶναι ἐν τῇ Γραφῇ, εἰκὴ κείται καὶ μάτην, καὶ ὅτι καὶ τὰ παλαιὰ πολὺ φέροι τὸ κέρδος. Ταῦτα γὰρ πάντα τύποι, καὶ πρὸς ρουθεσίαν ἡμῶν ἐγράφη, φησί. Διὸ καὶ Τιμοθέῳ ἔλεγε, Πρόσχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει, εἰς τὴν τῶν παλαιῶν αὐτὸν ἀνάγνωσιν ἐμβάλλων βιβλίων, ἀνθρωπῶν τοσοῦτον πνεῦμα ἔχοντα, ὡς καὶ δαιμόνια ἐλαύνειν καὶ νεκροὺς ἐγείρειν. Ἐχώμεθα τοίνυν τῶν προκειμένων. Ἀσπάσασθε Ἐπαίνετον τὸν ἀγαπητόν μου. Ἄξιον ἐντεῦθεν ἰδεῖν, πῶς ἐκάστῳ τοῖς [746] ἐπαίνους ἀπονέμει διαφόρως. Οὐδὲ γὰρ μικρὸς οὗτος ὁ ἐπαινος, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγας καὶ πολλῆς ἀρετῆς ἐνδεικτικὸς, τὸ Παῦλον ἔχειν ἀγαπητόν, τὸν οὐκ εἰδότα χάριτι, ἀλλὰ κρίσει φιλεῖν. Εἶτα καὶ ἄλλο ἐγκώμιον· Ὅς ἔστιν ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας. Ἡ γὰρ τοῦτο φησιν, ὅτι τῶν ἄλλων ἀπάντων προεπήδησε καὶ ἐπίστευσε, ὅπερ οὐ μικρὸς ἐπαινος, ἢ ὅτι πάντων τῶν ἄλλων πλείονα ἐπιδεικνύται τὴν εὐλάβειαν. Διὰ τοῦτο εἶπὼν, Ὅς ἔστιν ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας, οὐκ εἰσηγήσεν, ἵνα μὴ τὴν κοσμηκὴν ὑποπτεύσης δόξαν, ἀλλὰ προσέθηκεν, Εἰς Χριστόν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς πολιτικοῖς πράγμασιν ὁ πρωτεύων μέγας εἶναι δοκεῖ καὶ λαμπρὸς· πολλῶ μᾶλλον ἐν τούτοις. Ἐπεὶ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοῦς ταπεινοῦ γένους εἶναι, λέγει τὴν ἀληθῆ εὐγένειαν καὶ τὴν προεδρίαν, ἐντεῦθεν αὐτὸν κοσμῶν. Καὶ οὐχὶ Κορίνθου μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀλοκλήρου ἔθνους φησὶν αὐτὸν ἀπαρχὴν εἶναι, ὡσανεὶ θύραν καὶ εἴσοδον τοῖς ἄλλοις γεγεννημένον. Οὐ μικρὸς δὲ τοῖς τοιούτοις ὁ μισθός· καὶ γὰρ αὐτῶν ἑτέροις καταρωθῶμενων πολλὴν καρπώσεται τὴν ἀμοιβὴν ὁ τοιοῦτος, ἅτε καὶ ἐκεῖνοις πολὺ διὰ τῆς ἀρχῆς συνεισενεγκῶν. Ἀσπάσασθε Μαριάμ, ἥτις πολλὰ ἐκοπίασεν εἰς ὑμᾶς. Τί τοῦτο; Πάλιν γυνὴ στεφανοῦται καὶ ἀνακηρύσσεται, πάλιν ἡμεῖς αἰσχυρόμεθα οἱ ἄνδρες· μᾶλλον δὲ οὐκ αἰσχυρόμεθα μόνον, ἀλλὰ καὶ σεμνυνόμεθα. Σεμνυνόμεθα μὲν γὰρ, ὅτι τοιαῦτα παρ' ἡμῖν γυναικες· αἰσχυρόμεθα δὲ, ὅτι σφόδρα αὐτῶν ἀπολιμπανόμεθα οἱ ἄνδρες. Ἄλλ' ἐὰν μάθωμεν πῶθεν ἐκεῖναι καλλωπίζονται, ταχέως καὶ ἡμεῖς αὐτάς καταληψόμεθα. Πόθεν οὖν καλλωπίζονται; Ἀκούετωσαν καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες· οὐκ ἀπὸ τῶν φελλίων, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ὀρμίσκων, οὐδὲ ἀπὸ τῶν εὐνούχων καὶ τῶν

θεραπευμένων καὶ τῶν χρυσοπάστων ἱματίων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἰδιώτων. Ἦτις γάρ, φησὶ, *πολλὰ ἐκοπίασεν εἰς ἡμᾶς*· οὐκ εἰς ἑαυτὴν μόνον οὐδὲ εἰς τὴν οἰκεῖαν ἀρετὴν, ὃ πολλὰ καὶ νῦν ποιοῦσι γυναῖκες νηστεύουσαι, χαμευνοῦσαι, ἀλλὰ καὶ εἰς ἐτέρους, ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν ἀναδεξιμένοι δρόμους. Πῶς οὖν φησι, *Γυναῖκι δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω*; Τῆς ἐν τῷ μέτῳ προεδρίας αὐτὴν κωλύων καὶ τοῦ θρόνου τοῦ ἐν τῷ βήματι, οὗ τοῦ λόγου τῆς διδασκαλίας· ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν. πῶς ἔλεγε τῇ τὸν ἀπιστον ἄνδρα ἐχούσῃ· *Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις*; πῶς ἐπέτρεπε παῖδας νοθετεῖν λέγων· *Σωθήσεται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας, ἂν ἐπιμείνωσι τῇ πίστει καὶ τῇ ἀγάπῃ καὶ τῷ ἁγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης*; Πῶς ἡ Πρίσκιλλα τὸν Ἀπολλῶν ἐκατήχησε; Οὐ τοίνυν τὴν ἰδίαν διάλεξιν γινωσκόντων ἐπ' ὠφέλειαν διακόπτων τοῦτο ἔλεγεν, ἀλλὰ τὴν ἐν τῷ μέσῳ καὶ ἐν τῷ κοινῷ θεάτρῳ διδασκαλοῖς πρόπουσαν. Καὶ ὅταν πάλιν πιστὸς ὁ ἀνὴρ ἦ καὶ σφόδρα ἀπρητισμένος καὶ διδάσκειν αὐτὴν δυνάμενος, ὡς ἂν αὐτὴ σοφωτέρα ἦ, οὐ κωλύει διδάσκειν καὶ διορθοῦν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἦτις πολλὰ ἐδίδαξεν, ἀλλ', Ἦτις πολλὰ ἐκοπίασε, [747] δεικνύς· ὅτι μετὰ τοῦ λόγου καὶ ἕτερα ἄλλα διηκονεῖτο, τὰ ἀπὸ τῶν κινδύνων, τὰ ἀπὸ τῶν χρημάτων, τὰ ἀπὸ τῶν ἀποδημιῶν.

β'. Ασόντων γὰρ θερμότεραι αἱ τότε γυναῖκες ἦσαν, διανεμόμεναι πρὸς τοὺς ἀποστόλους τοὺς ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος πόνους· διὰ τοῦτο καὶ συναπεδήμουν αὐτοῖς, καὶ τὰ ἄλλα πάντα διηκονοῦντο. Καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ δὲ ἠκολούθουν γυναῖκες ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐταῖς διακονούμεναι, καὶ θεραπεύουσαι τὸν διδάσκαλον. *Ἀσπάσασθε Ἀνδρόνικον καὶ Ἰουλίαν τοὺς συγγενεῖς μου*. Δοκεῖ μὲν καὶ τοῦτο ἐγκώμιον εἶναι· τὸ δὲ ἐφεξῆς πολλῶν μείζον. Ποῖον δὲ τοῦτο; *Καὶ συναιχμαλώτους μου*. Τοῦτο γὰρ ὁ μέγιστος στέφανος, ἡ μεγάλη ἀνακήρυξις.

Καὶ ποῦ γέγονεν αἰχμάλωτος Παῦλος, ἵνα εἴπῃ, *Τοὺς συναιχμαλώτους μου*; Αἰχμάλωτος μὲν οὐκ ἐγένετο, αἰχμαλώτων δὲ πολλῶν χαλεπώτερα ἔπασχεν, οὐ πατριδὸς ἄλλοτριούμενος μόνον καὶ οἰκίας, ἀλλὰ καὶ λιμῶ παλαίων καὶ θανάτῳ διηνεκεῖ καὶ μυρίοις ἐτέροις. Τοῦ μὲν γὰρ αἰχμαλώτου τοῦτο μόνον ἔστι τὸ δεῖνόν, ὅτι τῶν οἰκεῖων ἄλλοτριούμενος, δοῦλος γίνεται πολλάκις ἀντ' ἑλευθέρου· ἐνταῦθα δὲ νικῶν δας ἔστιν εἰπεῖν πειρασμῶν, οὓς ὑπέμενεν ὁ μακάριος οὗτος, ἀγόμενος καὶ περιεαγόμενος, μαστιγούμενος καὶ δεσμώμενος, λιθαζόμενος, καταποντιζόμενος, μυρίους ἔχων ἐπιβούλους. Καὶ οἱ μὲν αἰχμάλωτοι οὐδένα λοιπὸν ἔχουσι πολέμιον μετὰ τὴν ἀπαγωγὴν, ἀλλὰ καὶ πολλῆς ἀπολαύουσι προνοίας παρὰ τῶν εἰληρότων αὐτοῦς· οὗτος δὲ ἐν μέσοις περιστρέφεται τοῖς πολεμοῖς διηνεκῶς, καὶ πανταχοῦ δόρατα ἐβλεπε, καὶ ξίφη ἠκονημένα, καὶ παρατάξεις καὶ μάχας. Ἐπεὶ οὖν καὶ τούτους εἰκὸς ἦν πολλῶν αὐτῷ κεκοινωνηκέναι κινδύνων, *συναιχμαλώτους αὐτοῦς καλεῖ, ὡσπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν Ἀρίσταρχος ὁ συναιχμαλώτός μου*. Εἶτα καὶ ἕτερος ἐπαινος· *Οἰτινές εἰσιν ἐπίσημοι ἐν τοῖς ἀποστόλοις*. Καίτοι καὶ τὸ ἀποστόλους εἶναι μέγα, τὸ δὲ καὶ ἐν τούτοις ἐπισήμους εἶναι, ἐννόησον ἠλίκοι

ἐγκώμιον· ἐπίσημοι δὲ ἦσαν ἀπὸ τῶν ἔργων, ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων. Βαβαί, πόση τῆς γυναικὸς ταύτης ἡ φιλοσοφία, ὡς καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων ἀξιοθῆναι προσηγορίας. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται, ἀλλ' ἕτερον πάλιν ἐγκώμιον προστίθεται, λέγων· *Οἱ καὶ πρὸ ἡμοῦ γηρόνασιν ἐν Χριστῷ*. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐπαινος μέγιστος, τὸ προσηθῆσαι καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἔλθεῖν. Σκόπει δὲ μοι τὴν ἁγίαν ψυχὴν πῶς κενόδοξιας ἦν καθαρά. Μετὰ γὰρ τὴν τοσαύτην καὶ τληκιστὴν δόξαν ἐτέροισ ἐαυτοῦ προτίθησι, καὶ οὐκ ἀποκρύπτεται τὸ ὑστερος αὐτῶν ἔλθεῖν, οὐδὲ αἰσχύνεται τοῦτο ὁμολογῶν. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τοῦτο οὐκ αἰσχύνεται, ὅπου γε καὶ τὸν πρότερον αὐτοῦ βλον ἐκπομπεύειν οὐ παραιτεῖται, βλάσφημον αὐτὸν καὶ δώοκτην καλῶν; Ἐπεὶ οὖν οὐκ εἶχε τῶν ἄλλων ἐντεῦθεν αὐτοῦς προτιθέσθαι, ἐξήγησε τὸν μετὰ τοὺς ἄλλους ἔλθοντα ἑαυτὸν, καὶ εὖρε καὶ ἐνεῦθεν αὐτοῖς συνθεῖσαι ἔπαινον, εἰπὼν, *Οἱ καὶ πρὸ ἡμοῦ γηρόνασιν ἐν Χριστῷ*. *Ἀσπάσασθε Ἀμπλιαντὸν ἀγαπητόν μου*. Πάλιν τοῦτον ἀπὸ τῆς ἀγάπης ἰχωμιάζει· ἡ γὰρ ἀγάπη Παύλου διὰ τὸν Θεὸν ἦν, μυρία ἔχουσα ἀγαθὰ. Εἰ γὰρ τὸ παρὰ βασιλείας ἀπασθαι, μέγα, τὸ παρὰ Παύλου φιλεῖσθαι, ἥλικον ἐγκώμιον; [748] Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ πολλὴν ἀρετὴν ἐπέκτετο, εἰς ἔρωτα αὐτὸν ἐπεσπάσατο. Οἷε γὰρ τοὺς ἐν κακίᾳ ζῶντας καὶ περνομίας οὐ μόνον οὐ φιλεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀναθεματίζειν· ὡς ὅταν λέγῃ, *Εἰ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ἔστω ἀνάθεμα*· καὶ, *Εἰ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω*. Καὶ *Οὐρανὸν τὸν συνεργόν μου ἐν Χριστῷ*. Τοῦτο ἐκεῖνου μείζον τὸ ἐγκώμιον· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνο περιέχει τοῦτο. Καὶ *Στάχυν τὸν ἀγαπητόν μου*. Πάλιν ἀπὸ τῶν αὐτῶν στεφανοὶ καὶ τοῦτον. *Ἀσπάσασθε Ἀπελλῆν τὸν δόκιμον ἐν Χριστῷ*. Οὐδὲν τοῦτου τοῦ ἐπαινοῦ ἴσων, τὸ ἀληπτον εἶναι καὶ μηδεμίαν παρέχειν λαθὴν ἐν τοῖς κατὰ Θεὸν πράγμασιν. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, *Τὸν δόκιμον ἐν Χριστῷ*, πᾶσαν ἀρετὴν καταλέγει. Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐδαμοῦ φησι, *Τὸν κύριόν μου τὸν δεῖνα, καὶ τὸν δεσπότην μου*; Ὅτι ταῦτα ἐκεῖνον μείζον τὰ ἐγκώμια· ἐκεῖνα μὲν γὰρ τιμῆς ἔστιν ἀπλῶς, ταῦτα δὲ ἀρετῆς. Καὶ τούτῳ δὲ αὐτῷ τετίμηκεν αὐτοῦς οὐχ ὡς ἔτυχε, τῷ πολλοῦς τῶν καταδεεστέρων μετὰ τῶν ὑψηλῶν καὶ μεγάλων προσαγορεύειν. Τῷ μὲν γὰρ προσεῖπεν, καὶ μετ' ἀλλήλων προσεῖπεν, καὶ ἐν τῇ αὐτῇ ἐπιστολῇ, πάντας ὁμοίως ἐτίμησε· τῷ δὲ τὰ ἰδιάζοντα ἐκάστου θεῖναι ἐγκώμια, τῇ ἰδιάζουσιν ἐκάστου παρέστησεν ἡμῖν ἀρετὴν· ὡς μήτε φθόνον τεκεῖν τῷ τοῦς μὲν τιμῆσαι, τοῦς δὲ ἀτιμάσαι, μήτε βραθυμίαν καὶ σύγχυσιν ἐργάσασθαι ἐκ τοῦ πάντας τῶν αὐτῶν ἀξίωσαι οὐ τῶν αὐτῶν ὄντας ἀξίους.

γ'. Ὅρα γοῦν πῶς πάλιν ἐπὶ τὰς θαυμαστάς ἐρχεται γυναῖκας. Εἰπὼν γὰρ, *Ἀσπάσασθε τοὺς ἐκ τῶν Ἀριστοβούλου, καὶ Ἡρωδίωνα τὸν συγγενῆ μου, καὶ τοὺς ἐκ τῶν Ναρκίσσου* (οὓς εἰκὸς ἴσως μὴ τοιοῦτους εἶναι, οἷους τοὺς ἔμπροσθεν· διὸ οὐδὲ ὀνομαστὴ τῶν πάντων μὲνυθται, καὶ τὸ προσῆκον αὐτοῖς ἐγκώμιον ἀποδοῦς, τὸ πιστοῦς εἶναι· τοῦτο γὰρ ἔστι, *Τοὺς ὄντας ἐν Κυρίῳ*)· ἐπὶ γυναῖκας πάλιν ἄγει τὴν πρόβλησιν, λέγων· *Ἀσπάσασθε Τρύφαναν καὶ Τρυφῶσαν τὰς κοινώσας ἐν Κυρίῳ*. Καὶ περὶ μὲν ἐκεῖνης φησιν, ὅτι Ἐκοπίασεν εἰς ἡμᾶς·

* Sic non pauca deerant in Morel. quæ ex Savilio et ex manuscriptoris restituuntur.

undenam illæ ornentur, cito et nos illas attingemus. Undenam ergo ornantur? Audiant viri ac mulieres: non ab armillis, non a monilibus, neque ab *ἐκμαχίς* et ab ancillis et a vestibus auro intertextis, sed a sudoribus pro veritate susceptis. *Quæ multum*, inquit, *laboravit nobis*; non sibi tantum, neque propriæ virtuti, id quod multæ jam mulieres faciunt, jejunantes, humi cubantes; sed etiam aliis, apostolorum et evangelistarum cursum suscipientes. Quomodo igitur dicit, *Mulierem docere non permitto* (1. Tim. 2. 12)? Ne in medio præsideat prohibens, et a throno excludens, non autem a verbo doctrinæ. Nam si hoc esset, quomodo dixisset ei, quæ infidelem habebat virum: *Quid enim scis, mulier, num virum salvatura sis* (1. Cor. 7. 16)? quomodo permisisset ut pueros admoneret, dicens: *Salvabitur autem per filiorum generationem, si manserint in fide et dilectione et sanctificatione cum castitate* (1. Tim. 2. 15)? Quomodo Priscilla Apollo virum instituit? Non igitur colloquium illud (Act. 18. 26) seorsim habitum prohibens, hoc dicebat: sed illam prædicationem, quæ in medio et in communi theatro habebatur, quæ doctoribus competit. Et rursus, si fidelis vir fuerit et valde perfectus, qui possit uxorem docere, ut ipsa sapientior fiat, non impedit quominus doceat illam et corrigat. Nec dixit, *Quæ multa docuit*, sed, *Quæ multum laboravit*, ostendens illam et sermone et aliis in rebus ministrasse, sive pericula subeundo, sive pecunias dispensando, sive peregrinationes suscipiendo.

2. Erant enim tunc mulieres leonibus ardentiores, cum apostolis partem laborum in prædicatione suscipientes: ideoque una cum illis peregrinabantur, et in reliquis omnibus ministrabant. Et Christum quoque sequebantur mulieres, quæ ex suis facultatibus ministrabant et doctori serviebant. 7. *Salutate Andronicum et Juniam cognatos meos*. Hoc quoque encomium videtur esse: et multo majus est quod sequitur. Quale illud est? *Concaptivos meos*: hæc enim maxima est corona, et magna proclamatio est.

Pauli labores. — Et ubinam captivus fuit Paulus, ut dicat, *Concaptivos meos*? Captivus quidem non fuerat, sed graviora quam captivi passus erat, non modo a patria abalienatus et dono, sed et cum fame decertans et cum morte assidua, et cum innumeris aliis. Captivo enim hoc solum grave est, quod a domesticis se junctus, servus sæpe pro libero stat: hic autem imbres tentationum dicere possis, quas beatus ille subivit, raptatus, circumactus, flagellatus, vincitus, lapidatus, in mare demersus, innumeros habens insidiatores. Et captivi quidem neminem habent adversarium postquam abducti sunt, sed illis admodum providetur ab iis, qui illos ceperunt: hic vero sæpe inter medios versabatur hostes, et ubique hastas videbat et acutos gladios, aciesque et pugnas. Quia igitur verisimile erat illos multorum ipsius periculorum consortes fuisse, concaptivos illos vocat, ut et alibi dicit: *Aristarchus concaptivus meus* (Col. 4. 10). Alia deinde laus sequitur: *Qui sunt*

insignes inter apostolos. Atqui vel apostolos fuisse magnum erat; inter eos autem insignes esse, cogitatum quantum sit encomium: insignes porro erant ab operibus, a recte factis. Papæ! quanta mulieris hujusce philosophia, ut etiam apostolorum nomine appellaretur! Neque hic gradum sistit, sed aliam rursus laudem addit: *Qui etiam ante me fuerunt in Christo*. Etenim et hæc laus est maxima, præsilisse et ante alios venisse. Pæpende autem mihi beatam illam animam, quam a vana gloria pura alienam esset. Post tantam enim talemque gloriam alios sibi præponit, nec occultat quod ipse post alios venerit, neque pudet ipsum hoc confiteri. Et quid miraris, si non pudet ipsum, quando et pristinam suam vitam palam ineesse non recusat, se blasphemum et persecutorem vocans? Quia igitur non poterat eos aliunde sibi præponere, quæsit eum qui post alios venisset, nempe seipsum, illicque invenit laudem ipsis tribuendam, sic loquens: *Qui etiam ante me fuerunt in Christo*. 8. *Salutate Ampliam dilectum meum*. Rursus hunc laudat a dilectione: nam dilectio Pauli propter Deum erat, innumera complectens bona. Si enim a rege diligi magnum est, a Paulo diligi quantum est encomium? Neque enim, nisi magna præditus virtute fuisset, ad amorem ipsum attraxisset. Solebat enim eos, qui in nequitia viverent, non modo non diligere, sed etiam anathematizare, ut quando dicit, *Si quis non amat Dominum Jesum Christum, anathema sit* (1. Cor. 16. 22); et, *Si quis vos evangelizaverit præterquam quod accepistis, anathema sit* (Gal. 1. 8). 9. *Et urbanum adiutorem meum in Christo*. Hoc majus est illius encomium; nam hoc præcedentem etiam complectitur laudem. *Et Stachyn dilectum meum*. Rursus hunc eadem laude coronat. 10. *Salutate Apellen probatum in Christo*. Nil: illi huic laudi par est, nempe irreprehensibilem esse, et in rebus ad Deum spectantibus nullam præbere accusandi ansam. Cum enim dicit, *Probatum in Christo*, omnem virtutem comprehendit. Et cur nusquam dicit, *Dominum meum* talem? Quia hæc laudes majores illa erant: illæ quippe laudes honoris tantum essent, hæc virtutem indicant. Atque etiam hac ratione honoravit illos non utcumque, quod multos ex inferioribus cum sublimibus et magnis salutaret. Quod enim salutaret, et cum aliis salutaret in eademque epistola, omnes similiter honoravit; quod vero propria cuilibet poneret encomia, propriam singulorum virtutem nobis declarabat: ita ut non invidiam pareret ex eo, quod alios honoraret, alios secus, neque socordiam vel confusionem omnes iisdem laudibus dignando, qui iisdem tamen non digni essent.

3. Vide ergo quomodo rursus ad claras mulieres veniat. Cum dixisset enim, *Salutate eos, qui sunt ex Aristobuli domesticis*, 11. et *Herodionem cognatum meum, et eos qui sunt ex Narcissi domo* (quos verisimile est non tales fuisse, quales ii qui supra memorati sunt: quare non omnes nominatim memorat, congruentem ipsis laudem reddens, quod fideles sint; hoc enim sibi vult illud, *Qui sunt in Domino*): ad mulieres

rursum salutationem transfert, dicens : 12. *Salutate Tryphœnam et Tryphosam, quæ laborant in Domino.* Et de illa quidem jam dixerat, quod laboraverit nobis ; de his vero quod adhuc laborent. Nec parvum hoc est encomium, nempe in operibus omnino versari, nec modo operari, sed etiam laborare. Persidem vero etiam dilectam vocat, hanc esse majorem ostendens : nam ait, *Salutate Persidem dilectam*; multumque illam suscepisse laborem testificatur dicens, *Quæ multum laboravit in Domino.* Ita solebat singulos secundum dignitatem suam compellere : hos alacriores reddens, dum eos nulla debita laude privaret, sed etiam vel minimam virtutem prædicaret; alios vero studiosiores reddens, et ad eundem zelum talibus encomiis concitans. 13. *Salutate Rufum electum in Domino, et matrem illius et meam.* Hic quoque universa bona sunt, quando et filius talis et mater talis est, et plena domus est benedictione, et radix cum fructa convenit. Neque enim simpliciter dixisset, *Matrem illius et meam*, nisi magnam mulieris virtutem testificaretur. 14. *Salutate Asyncritum, Phlegontem, Herman, Patrobam, Hermen, et eos qui cum ipsis sunt fratres.* Hic ne respicias, quod hos sine laudibus memoret, sed quod etiam eos qui longe omnibus inferiores erant salutatione non dedignaretur : imo vero non minima laus hæc est, quod fratres illos vocet, quemadmodum et sequentes sanctos appellat : nam ait : 15. *Salutate Philologum et Juliam, et Nereum et sororem ejus, et Olympam et omnes qui cum eis sunt sanctos.* Quod quidem maxima dignitas erat, et honoris ineffabilis magnitudo. Deinde, ne qua contentio oriretur, quod hos hoc, illos alio modo salutasset, alios nominatim, alios indefinite, alios cum majoribus, alios cum minoribus encomiis : jam illos commiscet et conjungit dilectionis pari honore, et osculo sancto, dicens : 16. *Salutate invicem in osculo sancto.* Per hanc pacem cogitationem omnem quæ turbare posset amovet, et simultatis ansam eliminat, ut ne major minorem despiceret, nec minor majori invideret, sed et superbia et invidia pelleretur, hoc osculo omnia mitigante et adæquante. Propterea non solum salutare illos hoc modo jubet, sed et omnium Ecclesiarum salutem sic illis mittit : nam ait, *Salutant vos*, non hunc vel illum speciatim, sed in communi universos, *Ecclesiæ Christi.* Viden' quomodo ex salutationibus istis non modica lucrati fuerimus? Quot thesauros prætercursuri eramus, nisi hanc epistolæ partem accurate exploravissemus, quantum penes nos erat? Si quis vero repertus fuerit vir sapiens et spiritualis, profundius penetrabit pluresque videbit margaritas. Sed quia sæpe nonnulli quæsiere, cur in hac epistola tot homines salutaverit, quod in nulla alia fecit; hoc utique dicemus, id illum facere, quod nondum Romanos vidisset. Atqui, inquit, neque Colossenses viderat, et tamen nihil tale fecit. Verum Romani celebriores aliis omnibus erant, et ex aliis urbilibus plurimi eo se contulerant, quasi ad tutiorem et regiam urbem. Quia igitur illi in extranea urbe degabant, et multa eos in securitate versari oportebat,

ac quidam ex ipsis Paulo noti erant, et quidam eorum pro ipso præsentibus ministeria multa et magna subierant; jure illos per literas commendat. Etenim non modica tum erat Pauli gloria, sed tanta, ut ex ejus tantum literis plurimi multam haberent commendationem : non modo enim venerabantur, sed etiam timebant illum. Nisi enim hoc fuisset, non dixisset, *Ipsa quippe multis adfuit et mihi ipsi*; et rursum, *Optabam ego ipse anathema esse* (Rom. 9. 3). Ac Philemoni scribens dicebat : *Utpote Paulus senex, nunc autem et vincus in Christo Jesu* (Philem. 9); et Galatis, *Ecce ego Paulus dico vobis*; et, *Tamquam Christum Jesum suscepistis me* (Gal. 5. 2. et 4. 14). Et Corinthiis scribens dicebat : *Tamquam non venturus sim ad vos, inflati sunt quidam*; et, *Hæc autem transfiguravi in me et Apollo, ut in vobis discatis non ultra quam scriptum sit sapere* (1. Cor. 4. 18. et 6). Ex quibus omnibus palam est, omnes de illo magnam concepisse existimationem. Cum vellet igitur illos in securitate et honore esse, singulos salutavit, exornans illos quantum poterat. Alium quippe dilectum vocavit, alium cognatum, alium utruinque, alium conceptivum, alium cooperatorem, alium probatum, alium electum. Et hanc quidem a dignitate; neque enim tantum dixit, *Quæ ministrat*; vum si hoc fuisset, certe Tryphœnam, Tryphosam et Persidem sic vocasset; sed aliam quidem ordinationem diaconissæ habentem, aliam vero cooperariam et administram, aliam matrem, aliam a laboribus quæ subiit celebravit. Et alios quidem a domo, alios a fratrum suorum nomine, alios appellat sanctos, alios solo prolo nomina honorat, alios primitias vocando, alios a tempore quod priores accesserint : verum plus quam omnes Priscillam et Aquilam. Etiam si enim omnes fideles essent; at non omnes similes, sed pretio dispares. Ideo omnes ad majora ducens, nullius laudes occultat. Si enim ii, qui plura fecerunt, non majorem mercedem accepturi essent, multi segniore evaderent.

4. Ideo in regno non par erit honor, neque inter discipulos omnes æquales sunt, sed tres aliis præminebant, atque inter tres illos multum discriminis intererat : multa quippe accuratio apud Deum est, adusque ultimos. *Etenim stella a stella differt in gloria* (1. Cor. 15. 41), inquit. Quamquam omnes erant apostoli, omnes supra duodecim thronos sessuri, omnes sua reliquerant, omnes cum Christo versati sunt; attamen tres ille accepit. Atque rursum ex his etiam quosdam eminere et præcellere dixit : nam ait : *Sedere autem ad dexteram vel sinistram, non est meum dare, sed quibus paratum est* (Marc. 10. 40); ac Petrum ipsis anteponit, dicens : *Diligis me plus his* (Joan. 21. 15)? et Joannes plus quam alii omnes diligebatur. Etenim accuratum omnium examen erit, et si paululum superes proximum, quantumcumque illud fuerit, neque hoc negliget Deus. Hoc autem jam præse factum videre est. Nam Lot justus erat, sed non quantum Abraham; Ezechias quoque, sed non quantum David : itemque omnes prophetæ, sed non peria-

περὶ δὲ τούτων, ὅτι ἐτι κοπιῶσιν. Οὐ μικρὸν δὲ τούτο ἐγκώμιον, τὸ ἐν ἐργοῖς εἶναι δι' ὅλου, καὶ μὴ μόνον ἐνεργεῖν, ἀλλὰ καὶ κοπιᾶν. Τὴν δὲ Περσίδα καὶ ἀγαπητὴν καλεῖ, δεικνύς μείζονα τούτων οὖσαν· Ἀσπάσασθε γάρ, φησί, Περσίδα τὴν ἀγαπητὴν. Καὶ πολὺν αὐτῇ μαρτυρεῖ κάματον, λέγων· Ἦτις πολλὰ ἐκοπίασεν ἐν Κυρίῳ. Οὕτως οἶδεν ἕκαστον κατὰ τὴν ἄξιαν ὀνομάζειν, τούτους τε προθυμότερους ποιῶν τῷ μηδενὸς τῶν προσόντων αὐτοῖς ἀποστρεφῆναι, ἀλλὰ καὶ τὴν μικροτάτην ὑπεροχὴν ἀνακηρύττειν· τοὺς τε ἑτέρους σπουδαιότερους κατασευάζων, καὶ εἰς τὸν αὐτὸν ἐνάγων ζῆλον τοῖς περὶ τούτων ἐγκωμίοις· Ἀσπάσασθε Ρούθου τὴν ἐκλεκτὴν ἐν Κυρίῳ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ καὶ ἐμοῦ. Ὀλοκλήρα πάλιν ἐνταῦθα τὰ ἀγαθὰ, ὅταν καὶ ὁ παῖς τοιοῦτος ᾖ, καὶ ἡ μήτηρ [749] τοιαύτη, καὶ πλήρης ἡ οἰκία εὐλογίας, καὶ ἡ βίβλα τῷ καρπῷ συμβαίη. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, Μητέρα αὐτοῦ καὶ ἐμοῦ, εἰ μὴ πολλὴν ἐμαρτυρεῖ τῇ γυναικὶ τὴν ἀρετὴν. Ἀσπάσασθε Ἀσγύκρισον, Φλέγοντα, Ἐρμῆν, Πατρόδαν, Ἐρμῆν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς ἀδελφούς. Ἐνταῦθα μὴ τοῦτο ἴδῃ, ὅτι χωρὶς ἐγκωμίων αὐτοὺς τίθησιν, ἀλλ' ὅτι σφόδρα καὶ τοὺς καταδεστέρους ὄντας ἀπάντων οὐκ ἀπείξισε τῆς παρ' αὐτοῦ προσρήσεως· μάλλον δὲ οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο ἐγκώμιον, τὸ καὶ ἀδελφούς αὐτοὺς καλεῖν, ὡσερῶν καὶ τοὺς μετ' αὐτοὺς ἁγίους· Ἀσπάσασθε γάρ, φησί, Φιλύλογον καὶ Ἰουλίαν, καὶ Ἰηρόβα καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ, καὶ Ὀλυμπᾶν καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς πάντας ἁγίους· ὅπερ μέγιστον ἦν ἀξίωμα, καὶ τιμὴ μέγεθος ἄφατον. Εἶτα, ἵνα μηδεμίαν φιλονεικίαν γένηται τῷ τοῦς μὲν οὕτω, τοὺς δὲ οὕτω προσειρηθῆσθαι, καὶ τοὺς μὲν ὀνομασθῆναι, τοὺς δὲ ἀδιοριστως, καὶ τοὺς μὲν μετὰ πλειόνων ἐγκωμίων, τοὺς δὲ μετὰ ἐλάττωνων, ἀνακρινῶ πάλιν αὐτοὺς τῇ τῆς ἀγάπης ἰσοτιμίᾳ καὶ τῷ ἁγίῳ φιλήματι, λέγων· Ἀσπάσασθε ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἁγίῳ· διὰ τῆς εἰρήνης ταύτης πάντα ἐκβάλλων θορυβούντα αὐτοὺς λογισμῶν καὶ μικροφυχίας· ἀφορμὴν, ἵνα μήτε ὁ μέγας καταφρονῆ τοῦ ἐλάττονος, μήτε ὁ μικρὸς βασκαλῆ τῷ μείζονι· ἀλλὰ καὶ ὑπεροφία καὶ φθόνος ἀπελαύνηται, τοῦ φιλήματος τούτου πάντα καταπραϋνοντός τε καὶ ἐξισούντος. Διδὸ οὐ μόνον αὐτοὺς ἀσπάσασθαι κελεύει οὕτως, ἀλλὰ καὶ τὸν πασῶν Ἐκκλησιῶν ἀσπασμὸν οὕτως αὐτοῖς διαπέμπεται. Ἀσπάζονται γάρ, φησὶν, ὑμᾶς, οὐκέτι τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα κατ' ἴδιαν, ἀλλὰ κοινῇ πάντας, αἱ ἐκκλησίαι τοῦ Χριστοῦ. Εἶδες πῶς οὐ μικρὰ καὶ ἀπὸ τῶν προσρήσεων τούτων ἐκερδάναμεν; Ὅσους θησαυροὺς ἐμέλλομεν παρατρέχειν, εἰ μὴ καὶ τοῦτ' ἐπὶ τὸ μέτρος τῆς ἐπιστολῆς μετὰ ἀκριβείας ἐξητάσαμεν, τῆς ἡμῖν ἐγγυρωσῆς λέγω; ὡς εἰ γε τις εὐρεθείη σοφὸς ἀνὴρ καὶ πνευματικὸς, καὶ βαυότερον καταθήσεται, καὶ πλείους ὄψεται τοὺς μαργαρίτας. Ἄλλ' ἐπειδὴ τινες ἐζητήσαν πολλάκις, τί δήποτε ἐν τῇ ἐπιστολῇ ταύτῃ τοσοῦτον^b προσεῖπεν, ἔπερ ἐν ἑτέρᾳ οὐκ ἐποίησεν ἐπιστολῇ· τοῦτο ἂν εἴποιμεν, ὅτι διὰ τὸ μηδέποτε ἔωρακέναι Ῥωμαίους τοῦτο ποιεῖ. Καίτοι γε, φησὶν, οὐδὲ Κολοσσαέας εἶδε, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησεν. Ἄλλ' οὕτοι δοκιμώτεροι τῶν ἄλλων ἦσαν, καὶ ἐξ ἑτέρων πόλεων ἐκεῖ μεταστάντες, ὡς εἰς ἀσφαλεστέραν τινὰ καὶ βασιλικωτέραν πόλιν. Ἐπεὶ οὖν ἐν ξένην διήγον, καὶ πολλῆς ἀσφαλείας· εἶδει ἀπολαύειν

αὐτοὺς, καὶ τῶν αὐτῷ γνωρίμων ἦσαν τινες ἐξ αὐτῶν, οἱ δὲ καὶ διακονησάμενοι πολλὰ καὶ μεγάλα ὑπὲρ αὐτοῦ παρόντες· εἰκότως αὐτοὺς συνίστησι διὰ τῶν γραμμάτων. Καὶ γὰρ οὐ μικρὰ ἦν ἡ δόξα Παύλου τότε, ἀλλὰ τοσαύτη, ὡς καὶ ἀπὸ γραμμάτων μόνων πολλὴν ἔχειν προστασίαν τοὺς τῶν ἐπιστολῶν ἀπολαύοντας· οὐδὲ γὰρ ἤδουντο μόνον αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ ἐδεδοίκεσαν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν εἶπεν, Ἦτις προστάτις [750] πολλῶν ἐγενήθη, καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ· καὶ πάλιν, Ἠυχόμενη ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγώ. Καὶ Φιλήμονι γράφων εἶπεν, Ὡς Παῦλος πρεσβύτερος, νυνὶ δὲ καὶ δέσμιος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· καὶ Γαλάταις, Ἴδε ἐγὼ Παῦλος λέγω ὑμῖν· καὶ, Ὡς Χριστοῦν Ἰησοῦν δόδεξασθέ με. Καὶ Κορινθίους δὲ ἐπιστέλλων εἶπεν· Ὡς μὴ ἐρχομένου δέ μου πρὸς ὑμᾶς, ἐφυσιώθησάν τινες· καὶ πάλιν, Ταῦτα δὲ μετεσχρημάτισα εἰς ἑμὰυτὸν καὶ Ἀπολλῶν, ἵνα ἐν ἡμῖν μάθητε τὸ μὴ ὑπὲρ δ γέγραπται φροσεῖν. Δι' ὧν ἀπάντων δῆλον, ὅτι μεγάλην περὶ αὐτοῦ εἶχον δόξαν ἅπαντες. Βουλούμενος τοίνυν αὐτοὺς εἶναι ἐν ἀδείᾳ καὶ τιμῇ, προσεῖπεν ἕκαστον, κατὰ τὸ ἐγγυρωῦν καλλωπίζων αὐτούς. Τὸν μὲν γὰρ ἀγαπητὸν ἐκάλεσε, τὸν δὲ συγγενῆ, τὸν δὲ ἀμφοτέρω, τὸν δὲ συναϊχμάλυτον, τὸν δὲ συνεργόν, τὸν δὲ δόκιμον, τὸν δὲ ἐκλεκτόν· καὶ τὴν μὲν ἀπὸ τοῦ ἀξιωματοῦ· οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς Τὴν διακονουμένην φησὶν, ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, καὶ τὰς περὶ Τρύφαιναν καὶ Περσίδα οὕτως ἂν ὀνόμασεν, ἀλλὰ τὴν μὲν, χειροτονίαν ἔχουσαν διακόνου, τὴν δὲ συνεργὸν καὶ λειτουργόν, τὴν δὲ μητέρα, τὴν δὲ ἀπὸ τῶν κόπων ὧν ἐκοπίασε· καὶ τοὺς μὲν ἀπὸ τῆς οἰκίας, τοὺς δὲ ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν ὀνόματος, τοὺς δὲ ἀπὸ τῆς τῶν ἁγίων προσήγορας· καὶ τοὺς μὲν αὐτῷ τῷ προσαγορευσαί τιμῆ, τοὺς δὲ καὶ τῷ ὀνομασθῆναι προσαγορευσαί· καὶ τοὺς μὲν τῷ προσεῖπειν ἀπαρχὴν, τοὺς δὲ τοῖς τῶν χρόνων πρεσβεῖσις· πλεονὲ δὲ ἀπάντων τοὺς περὶ Πρίσκιλλαν καὶ Ἀκύλαν. Εἰ γὰρ καὶ πάντες ἦσαν πιστοί, ἀλλ' οὐ πάντες ὅμοιοι, ἀλλὰ διεστῆκασιν τοῖς ἀθλοῖς. Διὸ δὴ καὶ εἰς μείζονα ζῆλον ἅπαντας ἄγων, οὐδενὸς ἐκρυψε τὰ ἐγκώμια. Ὅταν γὰρ οἱ πλείονα ποιοῦντες, οὐ πλείονα τὸν μισθὸν λαμβάνωσι, πολλοὶ γίνονται βραθυμώτεροι.

δ'. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐν τῇ βασιλείᾳ Ἰσῆ ἡ τιμὴ, οὐδὲ ἐν τοῖς μαθηταῖς πάντες ἴσοι, ἀλλ' οἱ τρεῖς τῶν ἄλλων προεῖχον, καὶ ἐν τούτοις αὐτοῖς τοῖς τρεῖσι πολλὴ πάλιν διαφορὰ· πολλὴ γὰρ ἀκριβεία παρὰ τῷ Θεῷ καὶ μέχρι τῶν ἐσχάτων. Καὶ γὰρ ἀστὴρ ἀστέρως διαφέρει ἐν δόξῃ, φησὶ. Καίτοι γε πάντες ἦσαν ἀπόστολοι, καὶ πάντες ἐπὶ δώδεκα θρόνους μέλλουσι καθῆσθαι, καὶ πάντες ἀφῆχον τὰ αὐτῶν, καὶ πάντες αὐτῷ συνῆσαν· ἀλλ' ὅμως τοὺς τρεῖς ἐλάμβανε. Καὶ πάλιν καὶ τούτων αὐτῶν ἐφησέ τις ἐγγυρωεῖν καὶ ὑπερέξειν· Τὸ γὰρ καθῆσθαι, φησὶν, ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ ἐνωμάτων, οὐκ ἔστιν ἕμῳ δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἠτοίμασται. Καὶ τὸν Πέτρον δὲ αὐτῶν προτίθησι λέγων, Φιλίππ με πλεον τούτων· καὶ ὁ Ἰωάννης δὲ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἠγαπάτο. Καὶ γὰρ πάντων ἐξέτασις ἔστα· ἀκριβής· κἂν μικρὸν ὑπερέχῃς τοῦ πλησίον, κἂν ἀκαριαῖον, κἂν ὀτιοῦν, οὐδὲ τοῦτο παρόψεται ὁ Θεός. Καὶ τοῦτο καὶ ἀνωθεν ἴδοι τις ἂν διαλάμπων. Καὶ γὰρ ὁ Ἄωτ δίκαιος ἦν, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ὁ Ἀβραάμ· καὶ ὁ Ἰεζεκιὰς πάλιν, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ὁ Δαυὶδ· καὶ οἱ προφηταὶ πάντες, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ὁ Ἰωάννης. Ποῦ τοίνυν εἰσὶν οἱ μετὰ τὴν τοσαύτην ἀκριβείαν οὐ βουλούμενοι εἶναι γέενναν; Εἰ γὰρ οἱ δίκαιοι πάντες οὐ τῶν αὐτῶν [751] ἀπολαύονται, κἂν μικρὸν ὡσαύτως

^a Non μικροφυχία, sæpe occurril sensu *simulatis*, non *pusillanimitatis*. ^b Unus Cod. ταύτη πολλούς, εἰ μὴ ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν ὅτι διὰ τὸ μηδέπω.

τῶν ἐτέρων ὑπερέχοντες (Ἀστὴρ γὰρ δαστέρος διαφέρει, φησὶν, ἐν δόξῃ) πῶς οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἔσονται τοῖς δικαίοις; Ταύτην γὰρ οὐδ' ἂν ἄνθρωπος ἐργάσαιτο τὴν σύγχυσιν, μήτι γε ὁ Θεός. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ ἐπὶ τῶν ἡμαρτηκῶτων, καὶ ἐπὶ τῶν ἤδη γεγενημένων ταύτην ὑμῖν δεῖξω τὴν διαφορὰν καὶ τὴν ἀκριβῆ δικαιολογίαν. Σκόπει δέ· ἡμαρτην ὁ Ἀδάμ, ἡμαρτε καὶ ἡ Εὐά· καὶ ἀμφοτέρω μὲν παρέβησαν, οὐκ ἐξ ἴσης δὲ ἡμαρτον· οὐκοῦν οὐδὲ ἐξ ἴσης ἐκολάσθησαν. Τσοῦτον γὰρ τὸ μέσον ἦν, ὡς Παῦλον εἰπεῖν, ὅτι Ἀδάμ οὐκ ἠπατήθη, ἡ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε. Καίτοι ἡ ἀπάτη μᾶλλον ἦν ἄλλ' ὅμως ἡ τοῦ Θεοῦ μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσις τσοῦτον εἰδείξεν τὸ μέσον, ὡς Παῦλον εἰπεῖν τοῦτο. Πάλιν ὁ μὲν Κάϊν ἐκολάζετο· ὁ δὲ Λάμεχ μετ' ἐκείνων φονεύσας, οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθε· καίτοι καὶ τοῦτο φόνος, κακείνο φόνος, καὶ πολλῶν χαλεπώτερος, ὅτι μὴδὲ τῷ παραδείγματι γέγονε βελτίων οὗτος· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ὁ μὲν οὐτε ἀδελφὸν ἐσφαξε μετὰ παρὰ νου, οὐτε ἐδεήθη τοῦ κατηγορήσασθαι, οὐτε Θεοῦ ἐρωτῶντος ἤνασχύντησεν, ἀλλὰ καὶ μηδενὸς ἐλέγχοντος· καὶ κατεῖπεν ἑαυτοῦ καὶ κατεδίκασε, συγγνώμης ἄξιον· ὁ δὲ, ἐπειδὴ τῶν ἀντιθέτων ἐποίησεν, ἐτιμωρεῖτο. Ἰδὲ μετ' ὅσης ἀκριβείας ἐξετάζει τὰ γινόμενα ὁ Θεός. Διὰ τοῦτο καὶ τοὺς ἐν τῷ κατακλυσμῷ ἐτέρωσ, καὶ τοὺς ἐν Σοδόμοις ἄλλως ἐτιμωρήσατο· καὶ τοὺς Ἰσραηλίτας δὲ πάλιν διαφόρωσ, καὶ τοὺς ἐν Βαβυλῶνι, καὶ τοὺς ἐπ' Ἀντιόχου· δεικνύς, ὅτι πολλὴν ἔχει τῶν ἡμετέρων λόγον. Καὶ οἱ μὲν ἐβδομήκοντα ἐδούλευσαν ἔτη, οἱ δὲ τετρακόσια· οἱ δὲ τέκνα ἔφαγον, καὶ μυρίας ἐτέρας χαλεπώτερας ὑπέμενον συμφορὰς, καὶ οὐδὲ ταύτην ἀπὸ ἀλλήλων οὐτε οὐτοὶ οὐτε οἱ ζῶντες καέντες ἐν Σοδόμοις. Ἀνεκτότερον γὰρ, φησὶν, ἔσται γῆ Σοδόμων καὶ Γομορρῶν, ἢ τῆ πλῆρι ἐκείνη. Εἰ μὲν γὰρ μὴδὲν αὐτῷ μῆτε ἁμαρτανόντων ἡμῶν μέλει, μῆτε κατορθούντων, ἴσως ἔξει τινὰ λόγον τὸ λέγειν μὴ εἶναι κόλασιν· εἰ δὲ τσοσάτην ποιεῖται σπουδῆν, ὡστε μὴ ἁμαρτάνειν ἡμᾶς, καὶ τσοσάτην πραγματεύεται, ὡστε κατορθοῦν, εὐδῆλον ὅτι καὶ ἁμαρτανόντας κολάζει, καὶ κατορθούντας στεφανοῖ. Σὺ δὲ μοι σκόπει τῶν πολλῶν τὴν ἀνομαλίαν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐγκαλοῦσι τῷ Θεῷ, ὅτι μακροθυμεῖ πολλάκις, καὶ περιορᾷ πολλοὺς ἁμαρτάνοντας, ἀσελεῖς, βιαίους, μὴ διδόντας οἶκιν· ἐκεῖ πάλιν ἂν ἀπειλήσῃ κολάζειν αὐτοὺς, σφοδρῶς καὶ βαρεῖς εἰσὶν αἰτιώμενοι· καίτοι γε εἰ τοῦτο λυπεῖ, ἐκεῖνο ἀποδέχεσθαι ἔδει καὶ θαυμάζειν. Ἄλλ' ὡ τῆς ἀνοίας, ὡ τῆς ἀλόγου καὶ ὀνόδου γνώμης· ὡ φιλαμαρτημονος καὶ φιληρόνου καὶ πρὸς κακίαν βλεπούσης ψυχῆς· καὶ γὰρ [752] ἀπὸ τῆς φιληρόνης τὰ δόγματα ἅπαντα ταῦτα τίκεται· ὡς εἰ βουληθεῖεν οἱ ταῦτα λέγοντες ἀρετῆς ἐπιλαβέσθαι, ταχέως καὶ περὶ τῆς γέννησις πιστωθήσονται, καὶ οὐκ ἀμφισβηλοῦσι.

Καὶ ποῦ, φησὶ, καὶ ἐν ποίῳ χωρίῳ αὕτη ἔσται ἡ γέννησις; Τί γὰρ σοι τοῦτο μέλει; τὸ γὰρ ζητούμενον, δεῖξαι ὅτι ἔστιν, οὐχ ὅπου τεταμύεται καὶ ἐν ποίῳ χωρίῳ. Τινὲς μὲν γὰρ μυθολογοῦντές φασι, ὅτι ἐν τῇ κοιλάδι τοῦ Ἰωσαφάτ, ὃ περὶ πολέμου τινὸς εἰρηται παρελθόντος, καὶ νῦν τοῦτο εἰς τὴν γέννησιν ἔλκοντες· ἡ δὲ Γραφή οὐ τοῦτο φησὶν. Ἄλλ' ἐν ποίῳ τόπῳ, φησὶν, ἔσται; Ἐξω ποῦ, ὡς ἔγωγε οἶμαι, τοῦ κόσμου τοῦτοῦ παντός. Καθ' ἄπερ γὰρ τῶν βασιλείων ἢ

τὰ δεσποτήρια καὶ τὰ μέτολλα πόρρω δίστασθαι, οὕτω δὴ καὶ τῆς οἰκουμένης ταύτης ἐξω ποῦ ἔσται ἡ γέννησις.

δ. Μὴ τοῖνον ζητῶμεν ποῦ ἔστιν, ἀλλὰ πῶς ἂν αὐτὴν φύγοιμεν· μὴδὲ ἐπειδὴ πάντας ἐνταῦθα οὐ κολάζει Θεός, διὰ τοῦτο ἀπίσται τοῖς μέλλουσι· φιλάνθρωπος γὰρ ἔστι, καὶ μακροθυμεῖ. Διὰ τοῦτο ἀπειλεῖ, καὶ οὐκ εὐθέως ἐμβάλλει· Οὐ γὰρ θέλω, φησὶ, τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ. Εἰ δὲ μὴ ἔστι θάνατος ἁμαρτωλοῦ, περιττὸν τὸ εἰρημένον. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι οὐδὲν ἀηδέστερον τοῦτων ὑμῖν τῶν λόγων· ἀλλ' ἐμοὶ τοῦτων οὐδὲν ἔστιν. Καὶ εἶθε ἦν καὶ ἀριστοποιούμενους καὶ δειπνούντας καὶ λουομένους καὶ πανταχοῦ περὶ γέννησις διαλέγεσθαι· οὐδὲ γὰρ ἂν ἠλγίσταμεν τοῖς ἐνταῦθα δεινοῖς, οὐκ ἂν ἠσθημεν τοῖς χρηστοῖς. Τί γὰρ μοι καὶ εἰπεῖν ἔχεις δεινὸν; πενίαν, νόσον, αἰχμαλωσίαν, πῆρωσιν σώματος; Ἄλλὰ ταῦτα πάντα γέλωσι πρὸς τὴν ἐκεῖ κόλασιν· κἂν τοὺς δι' ἔλου βασανζομένους λιμῶ λέγῃς, κἂν τοὺς ἐκ πρῶτης ἡλικίας πεπρωμένους· καὶ προσαιτούντας, τρυφῆ καὶ ταῦτα πρὸς ἐκεῖνα τὰ κακά. Συνεχῶς τοῖνον στρέφωμεν τοὺς περὶ τοῦτων λόγους· οὐ γὰρ ἀφίσησι ἐμπροσθεν εἰς γέννησιν τὸ μεμνηθεῖν γέννησις. Οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος· Οἰτινες δίκην τίσουσιν αἰώριον ἀπὸ προσώπου Κυρίου; οὐκ ἀκούεις οἷος ὁ Νέρων ἐγένετο, ὃν καὶ μυστήριον καλεῖ τοῦ ἀντιχρίστου ὁ Παῦλος; Τὸ γὰρ μυστήριον ἤδη, φησὶν, ἐπεργεῖται τῆς ἀνομίας. Τί οὖν; οὐδὲν πείσεται ὁ Νέρων; οὐδὲν πείσεται ὁ ἀντίχριστος, οὐδὲν ὁ διάβολος; Οὐκοῦν ἀεὶ ὁ ἀντίχριστος ἔσται, καὶ ὁ διάβολος· οὐδὲ γὰρ ἀπιστήσονται τῆς κακίας μὴ κολαζόμενοι. Ναί, φησὶν· ἀλλ' ὅτι μὲν ἔστι κόλασις καὶ γέννησις, παντὶ που ἐγγύλον· οἱ δὲ ἀπιστοὶ ἐμπροσθενταί μόνου. Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι; Ὅτι οἱ πιστοὶ, φησὶ, τὸν δεσπότην ἐπέγνωσαν τὸν ἑαυτῶν. Καὶ τὸ τοῦτο; Ὅταν γὰρ ὁ βίος ἀκάθαρτος ἦ, καὶ μείζονα κατὰ τοῦτο δώσουσι δίκην τῶν ἀπίστων· Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἡμαρτον, ἀνίμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἡμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται· καὶ, Ὁ οἰκέτης ὁ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλὰς. Εἰ δὲ οὐκ ἔστι βίος δοῦναι λόγον, ἀλλ' ἀπλῶς ταῦτα εἰρηται, οὐδὲ ὁ διάβολος τιμωρεθήσεται· καὶ γὰρ τὸν Θεὸν οἶδε, καὶ ἀνθρώπων μᾶλλον πολλῶν· καὶ οἱ δαίμονες δὲ πάντες καὶ ἴσασιν αὐτὸν, καὶ φρίττουσι, καὶ κριτὴν ὀμολογοῦσιν. Εἰ τοῖνον βίου οὐκ ἔστι δοῦναι λόγον, οὐδὲ [753] ποιηρῶν πράξεων, διαφεύξονται καὶ οὕτω. Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι· μὴ ἔξουτος ὅπακται, ἀγαπητοῖ. Εἰ γὰρ μὴ ἔστι γέννησις, πῶς κρινοῦσι τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ οἱ ἀπόστολοι; πῶς φησὶν ὁ Παῦλος· Οὐκ οἰδατε, ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν; μῆτι γε βιωτικὰ; πῶς ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται ἐν τῇ κρίσει, καὶ κατακρινοῦσι τὴν γενεάν ταύτην; καὶ, Ἀνεκτότερον ἔσται γῆ Σοδόμων ἐν ἡμέρῃ κρίσεως; Τί τοῖνον παίζεις ἐν οὐ παικταῖς; τί ἀπατᾷς σαυτὸν καὶ παραλογίζῃ τὴν ψυχὴν σου, ἄνθρωπε; τί τῆ τοῦ Θεοῦ φιλονομίας μάχη; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἠτοίμασεν αὐτὴν καὶ ἠπαλήσεν, ἵνα μὴ ἐμπέσωμεν, τῷ φόβῳ γενόμενοι βελτίους. Ὅστε ὁ τὸν περὶ τοῦτων ἀναγρῶν λόγον, οὐδὲν ἔτερον λανθάνει ποιών, ἢ εἰς αὐτὴν αὐτὸν ὡθεῖ καὶ ἐμβάλλει διὰ τῆς ἀπάτης ταύτης. Μὴ τοῖνον ἐκλύσης τὰς

* Alius, κατεδίκασε χαλεπώτερα, συγγνώμην. ἢ Sic mss. Morel. vero ei Anon., τῶν βασιλείων.

* Sic recte unus Cod. Legebatur κρινόμενος, et non προσαιτούντας τρυφῆν. ἢ Sic ex Anonymo descriptum est. In Ephes. autem abest.

de atque Joannes. Ubinam ergo sunt illi, qui, cum tanta adhibita sit diligentia, gehennam esse nolunt? Si enim justii omnes non iisdem fruuntur bonis, si vel parum alios antecellant (*Stella enim, inquit, a stella differt in gloria* [1. Cor. 15. 41]); quomodo peccatores iisdem fruuntur bonis, quibus justii? Hanc enim confusionem ne homo quidem faceret, nedum Deus faciat. Si autem vultis, et in iis qui peccaverunt, et in his quæ jam facta sunt, hoc vobis discrimen ostendam, nec non accuratum iudicium. Perpende autem: peccavit Adam, peccavit et Eva; et ambo transgressi sunt, sed non æqualiter: igitur nec pari sunt pœna plexi. Tantum enim erat discrimen, ut Paulus diceret: *Adam non deceptus est, mulier vero seducta in transgressione fuit* (1. Tim. 2. 14). Atqui seductio una fuit; attamen Dei examen accurate factum tantum ostendit discrimen, ut Paulus hoc diceret. Rursum Cain punitus fuit; Lamech vero qui post illum occidit, nihil tale passus est; etiamsi et hoc et illud cædes esset, et hæc Lamechi multo gravior, quia ille exemplo dato non melior effectus est. Attamen quia ille neque fratrem post admonitionem occidit, neque accusatore opus habuit, neque interrogante Deo impudenter respondit, sed nemine redarguente, seipsum reprehendit et damnavit, veniam consequutus est: ille vero, quia contraria fecerat, supplicio est affectus. Vide cum quanta diligentia et accuratione Deus gesta examinat. Ideo illos qui tempore diluvii erant alio, Sodomitæ alio supplicio affecti: rursum Israelitæ diverso modo, eos qui in Babylone, necnon eos qui sub Antiocho; ostendens se magnam habere nostrorum operum rationem. Et illi quidem septuaginta annis servierunt, hi vero quadringentis: illi filios suos comederunt, et innumeris aliis calamitatibus plexi sunt; neque sic tamen sunt liberati, neque isti, neque ii qui in Sodomis vivi combusti sunt. Nam ait, *Tolerabilis erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum, quam civitati illi* (Matth. 10. 15). Etenim si ille nos peccantes nihil curaret, nec probe agentes, fortassis rationi consonum esse posset dicere, nullum fore supplicium: si vero tantam adhibet curam, ut nos non peccemus, et si tanta molitur ut probe agamus, palam est illum peccantes punire, et bene agentes coronare. Tu vero mihi consideres velim multorum inæqualem iudicandi formam. Illic enim Deum accusant, quia sæpe patienter moratur multosque negligit, scelestos, lascivos, violentos, qui non dant pœnas; ac postea cum comminatur, acerbi et molesti sunt atque incusant. Atqui si hoc molestum est, illud etiam approbandum erat et laudandum. Sed, o stultitiam! o stultam et asinariam mentem! o animam peccati ac voluptatis amentem atque ad nequitiam respicientem! Etenim a voluptatis amore hæc dogmata omnia nascuntur: ita ut si ii, qui talia dicunt, virtutem amplecti vellent, cito de gehenna persuasi essent, nec dubitarent.

Gehenna, quo in loco sit. — Et ubinam, inquires, quove in loco hæc gehenna erit? Cur hoc tibi curæ est? Quod enim quæritur est, ut ostendatur an sit, non ubi reposita sit et quo in loco. Quidam enim fa-

bulantes dicunt, in Valle Josaphat, id quod de præterito quodam bello dictum est, ad gehennam trahentes; Scriptura vero non hoc dicit. Sed quoniam in loco, inquires, erit? Extra mundum hunc totum, ut ego puto. Quemadmodum enim regum carceres et metalla procul posita sunt, ita extra mundum hunc erit gehenna.

5. Ne ergo quæramus ubinam sit, sed quomodo illam fugiamus: neque quia Deus non omnes hic punit, ideo futuris fidem neges: nam benignus est et patienter moratur. Ideo comminatur, nec statim in gehennam conjicit: nam ait, *Nolo mortem peccatoris* (Ezech. 18. 32). Si vero non est mors peccatoris, locum frustra dicit. Et scio quidem his sermonibus nihil ingratus vobis esse; sed iis mihi nihil jucundius. Atque utinam et prandentes et cœnantes et in balneo et ubique de gehenna loqueremur; neque enim hic arumnas ægre ferremus, neque in bonis delicias. Quid enim mihi grave dicere possis? paupertatem, morbum, captivitatem, mutilationem corporis? Verum illa omnia risu sunt digna, si cum supplicio illo comparentur. Etiamsi eos qui semper fame torquentur dixeris, etiamsi eos qui a prima ætate cæci sunt, et cibum emendicant; hæc mala cum illis comparata nihil sunt. Hæc itaque frequenter versemus; nam gehennæ memoria non sinit incidere in gehennam. Non audis Paulum dicentem: *Qui supplicium luent æternum a facie Domini* (2. Thess. 1. 9)? non audis qualis Nero fuerit, quem antichristi mysterium vocat Paulus? nam *Mysterium, inquit, iniquitatis jam operatur* (Ibid. 2. 7). Quid ergo? nihilne patietur Nero? nihil antichristus, nihil diabolus? Ergo semper antichristus erit, et diabolus: neque enim nisi plexi fuerint, a malitia sua desistent. Etiam, inquires; sed quod punitio quidem et gehenna sit, cuius manifestum est; verum soli infideles in illam incident. Cur, quæso te? Quia fideles, inquires, Dominum suum agnoverunt. Et quid hoc est? Nam si vita illorum impura fuerit, propterea graviore dabunt pœnas, quam infideles: *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt: et quicumque in lege peccaverunt, per legem iudicabuntur* (Rom. 2. 12); et, *Servus qui scit voluntatem Domini sui, et non facit, vapulabit multis* (Luc. 12. 47). Si vero nulla vitæ danda sit ratio, sed hæc frustra dicta fuere, neque diabolus punietur: nam et Deum novit, magis quam multi hominum; dæmonesque omnes illum cognoscunt, et horrent, atque iudicem confitentur. Si igitur nulla sit vitæ neque operum ratio danda, hi quoque effugient. At non ita se res habent, non ita; ne vos ipsos decipiatis, dilecti. Si enim non sit gehenna, quomodo apostoli iudicabunt duodecim tribus Israel? Cur dicit Paulus: *Nescitis quia angelos iudicabimus? quanto magis sæcularia* (1. Cor. 6. 3)? quomodo Christus dicebat: *Viri Ninivitarum surgent in iudicio, et condemnabunt generationem istam* (Matth. 12. 41)? et, *Tolerabilis erit terræ Sodomorum in die iudicii* (Id. 11. 24)? Quid ergo ludis in non ludicris? quid teipsum decipis, et animæ tuæ imponis, o homo? cur contra Dei beni-

gaitatem pugnas? Ideo enim gehennam apparavit et comminatus est, ut ne incidamus, timore illius meliores facti. Itaque qui sermonem de gehenna de medio tollit, nihil aliud facit ignarus, quam quod hac fallacia in illam impellit et conjicit. Ne itaque manus dissolvas eorum, qui pro virtute laborant, neque dormientium socordiam augeas. Nam si multis persuasum fuerit non esse gehennam, quandonam a malitia discedent? ubinam iustitia apparebit? Non dico de peccatoribus et iustis, sed de peccatoribus et peccatoribus. Cur ille talis hic punitus fuit, ille qui eadem, imo qui graviora perpetraverat, punitus non fuit? Si enim non sit gehenna, nihil poteris ista redarguentibus respondere. Ideo obsecro ut ab his ridiculis dictis desistentes, os obstruamus iis, qui his in rebus nobis contradicunt. Nam vel minimarum rerum tum in peccatis tum in bonis operibus accuratum fiet examen. Etenim rationem daturi sumus impudici aspectus, verbi otiosi ac ridiculi, convicii, iracundiæ et ebrietatis: ac rursus in bonis operibus mercedem acci-

piemus pro calice aquæ frigidae, pro verbo bono et pro solo gemitu. Nam ait: *Pone signum in facie gementium et lugentium* (Ezech. 9. 4). Quomodo igitur dicere audes, eum qui cum tanta accuratione nostra examinat, frustra et in cassum gehennam comminatus est? Ne, obsecro, ne te tam vana spe perdas, eosque qui tibi fidem habent. Nam si nostris sermonibus non credis, examina Judæos, gentiles, hæreticos omnes: qui tibi quasi uno ore respondebunt, iudicium fore ac retributionem. Annon sufficiunt homines? Interroga ipsos dæmonas, et audies clamantes: *Quid venisti huc ante tempus torquere nos* (Matth. 8. 29)? hisque omnibus collectis, menti tuæ persuade ne frustra negetur, ut ne per experientiam gehennam esse discat; sed hinc resipiscens, et tormenta illa effugere poteris, et futura assequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

CAP. 16. v. 17. *Rogo autem vos fratres, ut observetis eos, qui dissensiones et offendicula præter doctrinam, quam vos didicistis, faciunt; et declinate ab illis.* 18. *Nam qui tales sunt, Domino nostro Jesu Christo non serviunt, sed suo ventri; et per dulces sermones ac benedictiones seducunt corda innocentium.*

1. *Quam placide adhortetur Paulus. Dissensio in dogmatibus.* — Rursus adhortatio, et precatio post adhortationem. Cum dixisset enim observandos esse eos, qui dissidia facerent, neque illis esse obtemperandum, subjungit: 20. *Deus autem pacis conteret satanam sub pedibus vestris; et, Gratia Domini vobiscum.* Vide autem quam placide adhortetur; non quasi consilium dans, sed quasi supplicans, multique cum honoris significatione: etenim fratres illos vocat, et supplicat eis. *Rogo vos, fratres*, inquit. Deinde illos sollicitos reddit, mala inferentium dolum indicans. Quasi enim non per se manifesti sint, ait: *Rogo autem vos ut observetis*; id est, ut accurate scrutemini, et discatis ac perquiratis. Quosnam? quæso. *Eos qui dissensiones et offendicula præter doctrinam, quam vos didicistis, faciunt.* Hæc quippe potissimum Ecclesiæ eversio, cum nempe divisa est: hæc diaboli sunt arma, illud omnia sua doque vertit. Donec enim corpus unitum fuerit, non potest introitum habere, sed ex dissensione offendiculum oritur. Dissensio autem unde? A dogmatibus, quæ præter doctrinam apostolorum inferuntur. Hæc vero talia dogmata unde? Quod ventri aliisque affectibus serviatur: *Nam qui tales sunt*, inquit, *Domino non serviunt, sed ventri suo.* Itaque non offendicula; non dissidia evenient, nisi dogma quodpiam præter apostolicam doctrinam excogitatum fuerit: quod hic declarans dicebat, *Præter doctrinam.* Nec dixit, *Quam docuimus, sed, Quam vos didicistis*, prævertens illos et ostendens persuasos fuisse, audivisse et suscepisse. Et quid faciemus illis,

qui mala isthæc operantur? Non dixit, Simul aggradi mini et impugnat, sed, *Declinate ab illis.* Nam si vel ex ignorantia vel ex errore id agebant, corrigere oportebat: quia vero scientes peccant, resilit. Alibi quoque hoc ait: *Subducite vos*, inquit, *ab omni fratre qui inordinate ambulat* (2. Thess. 3. 6). Et Timotheo de fabro ærario loquens, talia hortando dicebat: *Quem et tu observa* (2. Tim. 4. 15). Deinde eos qui talia auderent traducens, causam dicit, ob quam tale dissidium excogitarunt: *Qui tales sunt*, inquit, *Domino Jesu Christo non serviunt, sed ventri suo.* Hoc Philippensis etiam scribens dicebat: *Quorum deus venter est* (Philipp. 3. 19). Hic vero mihi eos qui ex Judaïs erant subindicare videtur, quia ut gulosos maxime semper exagitare solet. Etenim Tito scribens de illis dicebat: *Mala bestiarum, ventres pigri* (Tit. 1. 12). Et Christus illos hac de causa carpens ait: *Devoratis domos viduarum* (Matth. 23. 14). Et propheta de illis ipsos accusans: *Impinguatus est, inquit, et incrassatus est, et recalcitravit dilectus* (Deut. 32. 15). Ideoque Moyses hortabatur dicens, *Cum comederis et biberis, repletusque fueris, recordare Domini Dei tui* (Deut. 6. 12. 13). Et in Evangeliiis, cum Christo dicerent: *Quod signum ostendis nobis* (Joan. 2. 18)? et alia omnia prætercurrerent, manna commemorant: sic ubique huic subditi vitio apparent. Quomodo ergo non pudeat Christi fratrem, si ventris servus, doctores habeat? Et erroris quidem occasio hæc est, insidiarum vero modus, alius rursus morbus est, nempe adulatio: nam *Per dulces sermones*, inquit, *seducunt corda innocentium.* Et bene dixit, *Dulces sermones*: verborum enim tenuis est obsequium; mens autem non talis est, sed dolo plena. Nec dixit, *Vos seducunt, sed, Corda innocentium.* Neque hoc contentus fuit; sed, *no* quod dicit gravius reddatur, subjungit: 19. *Vestra enim obedientia ad omnes pervenit.* Hoc vero facit, *no*

χειρας τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς πονούτων, μηδὲ ἐπιτελεῖν τὴν βραθυμίαν τῶν καθευδόντων. Εἰ γὰρ πεισθεῖεν οἱ πολλοὶ, ὅτι γέεννα οὐκ ἔστι, πότε ἀποστήσονται τῆς κακίας; τοῦ δὲ καὶ τὸ δίκαιον φανεῖται; Οὐ λέγω ἐπὶ ἀμαρτωλῶν καὶ δικαίων, ἀλλ' ἐπὶ ἀμαρτωλῶν καὶ ἀμαρτωλῶν. Διὰ τί ὁ μὲν ἐκολάσθη ἑν ταῦθα, ὁ δὲ οὐκ ἐκολάσθη τὰ αὐτὰ ἀμαρτῶν, ἢ καὶ πολλῶν χαλεπώτερα; Εἰ γὰρ οὐκ ἔστι γέεννα, οὐδὲν ὑπὲρ τούτων δυνήσῃ ἀπολογῆσθαι τοῖς ἐγκαλοῦσι. Διὸ παρακαλῶ παυσάμενους τοῦ γέλωτος τούτου, ἐπιστομίζειν τοὺς ὑπὲρ τούτων ἡμῖν ἀντιλέγοντας. Καὶ γὰρ καὶ τῶν μικροτάτων καὶ ἐν τοῖς ἀμαρτήμασι καὶ ἐν τοῖς κατορθώμασι ἀκριβῆς ἔσται ἡ ἐξέτασις. Καὶ γὰρ καὶ ὀφθαλμῶν ἀκολάστῳ δώσομεν δίκην, καὶ ῥήματος ἄργου, καὶ γέλωτος καὶ λοιδορίας ἀπλῶς, καὶ ἐνθυμήσεως, καὶ μέθης εὐθύνας ὑφέξομεν ὡς πάλιν καὶ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς καὶ ποτηρίου ψυχροῦ ληψόμεθα μισθὸν καὶ λόγου ἀγαθοῦ καὶ στεναγμοῦ μόνου. Δὸς γὰρ, φησί, τὸ σημεῖον ἐπὶ τὸ πρόσωπον τῶν στεναζόντων καὶ κατοδυνωμένων πῶς οὖν τολμᾷς

εἰπεῖν, ὅτι ὁ μετὰ τσαυτῆς ἀκριβείας ἐξετάζων τὰ ἡμέτερα, ἀπλῶς καὶ εἰκὴ τὴν γέενναν ἠπειλήσῃ; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ ταῖς κεναῖς ταύταις ἐλπῖσι σεαυτὸν ἀπόλλυς, καὶ τοὺς πειθομένους. Εἰ γὰρ τοῖς ἡμετέροις ἀπιστεῖς λόγοις, ἐξέτασον Ἰουδαίους, Ἕλληνας, αἰρετικούς ἄπαντας, καὶ πάντες ὡς ἐξ ἑνὸς στόματος ἀποκρινούνται, ὅτι κρίσις ἔσται καὶ ἀντίδοσις. Ἄλλ' οὐκ ἀρκοῦσιν ἄνθρωποι; Ἐρώτησον καὶ τοὺς δαίμονας αὐτοὺς, καὶ ἀκούσῃ βοώντων· *Τι ἤλθες ὠδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς*; καὶ ταῦτα πάντα συναγαγὼν πείσον τὴν ψυχὴν μὴ μάτην ληρεῖν, ἵνα μὴ διὰ τῆς πείρας μάθῃ τὴν γέενναν, ἀλλ' ἐντεῦθεν σωφρονισθεῖσα καὶ τὰς βασάνους ἐκείνας δυνήσῃ^β διαφυγεῖν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^α Unus Codex, ἀναπόδοσις, non male. ^β Perperam, Editi omnes δυνήσῃ. Edit.

[754] ΟΜΙΛΙΑ ΑΒ΄.

Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, σκοπεῖν τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα παρὰ τὴν διδασχὴν ἢν ὑμεῖς ἐμάθετε, ποιούντας^α καὶ ἐκκλίνετε ἀπ' αὐτῶν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἐαυτῶν κοιλίᾳ^β καὶ διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων.

α'. Πάλιν παραίνεσις, καὶ εὐχὴ μετὰ τὴν παραίνεσιν. Εἰπὼν γὰρ σκοπεῖν τοὺς τὰς διχοστασίας ποιούντας, καὶ μὴ ὑπακοῦειν αὐτοῖς, ἐπήγαγεν· Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης συντηρεῖ τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν^γ καὶ, Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου μεθ' ὑμῶν. Σκοπεῖ δὲ πῶς καὶ προσηνῶς παραινεῖ, οὐκ ἐν τάξει συμβούλου, ἀλλ' ἐν τάξει ἱκέτου τούτου ποιῶν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς τιμῆς· καὶ γὰρ καὶ ἀδελφούς ἐκάλεσε, καὶ ἱκετεύει. Παρακαλῶ γὰρ ὑμᾶς, φησὶν, ἀδελφοί. Εἶτα καὶ ἐναγωνίως ποιεῖ, δεικνύς τὸ δολερὸν τῶν ἐπηρεαζόντων. Ὡς γὰρ οὐκ αὐτόθεν δῆλων ὄντων φησί· Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς σκοπεῖν· τουτέστι, περιεργάζεσθαι μετὰ ἀκριβείας, καὶ καταμανθάνειν καὶ διερευνᾶσθαι. Τίνας, εἰπέ μοι; Τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα παρὰ τὴν διδασχὴν ἢν ὑμεῖς ἐμάθετε, ποιούντας. Αὐτὴ γὰρ μάλιστα Ἐκκλησίας ἀνατροπὴ, τὸ διηρῆσθαι· τοῦτο ὄπλον τοῦ διαβόλου, τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιεῖ. Ἔως γὰρ ἂν ἢ τὸ σῶμα ἦνωμένον, οὐκ ἰσχύει εἰσόδον ἔχειν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς διχοστασίας τὸ σκάνδαλον. Ἡ δὲ διχοστασία πόθεν; Ἀπὸ τῶν δογματῶν τῶν παρὰ τὴν διδασχὴν τῶν ἀποστόλων. Τὰ δὲ δόγματα τὰ τοιαῦτα πόθεν; Ἀπὸ τοῦ γαστροῦ δουλεύειν καὶ τοῖς ἄλλοις πάθεσιν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι, φησὶ, τῷ Κυρίῳ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ αὐτῶν κοιλίᾳ. Ὡστε οὐκ ἂν γένοιτο σκάνδαλα, οὐκ ἂν γένοιτο διχοστασία, εἰ μὴ τι παρὰ τὴν ἀποστολικὴν διδασχὴν ἐπισημθεῖ δόγμα· ὃ καὶ ἐν ταῦθα δηλῶν ἔλεγε, Παρὰ τὴν διδασχὴν^α. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἡν ἐδίδαξαμεν, ἀλλ', Ἡν ὑμεῖς ἐμάθετε, προκαταλαμβάνων αὐτοὺς, καὶ δεικνύς πεπεισμένους δὴ καὶ ἀκούσαντας καὶ καταδεξαμένους. Καὶ τί ποιήσμεν τοῖς τὰ τοιαῦτα κακούργοις; Οὐκ εἶπεν, Ὅμως χωρεῖτε καὶ πικτεῦετε, ἀλλ', Ἐκκλίνετε ἀπ' αὐτῶν. Εἰ μὲν γὰρ ἐξ ἀγνοίας ἢ πλάνης τοῦτο ἐποίησαν, ἔδει διορθοῦν· ἐπειδὴ δὲ εἰδότες^β ἀμαρτᾶ-

νοῦσιν, ἀποπηδάτε. Καὶ ἀλλαγῶ δὲ τοῦτο λέγει· *Συστέλλεσθε γὰρ, φησὶν, ἀπὸ παντός ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατοῦντος*. Καὶ Τιμοθέῳ περὶ τοῦ χαλκῆως διαλεγόμενος, τοιαῦτα παρῆναι λέγων· *Ὁρ καὶ σὺ φυλάσσου*. Εἶτα καὶ κωμωδῶν τοὺς τὰ τοιαῦτα τολμώντας, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν, ἀφ' ἧς ταύτην ἐπενόησαν τὴν διχοστασίαν· *Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Χριστῷ, φησὶν, οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἐαυτῶν κοιλίᾳ*. [755] Τοῦτο καὶ Φιλιππησίους ἐπιστέλλων ἔλεγεν· *Ὁρ θεὸς ἡ κοιλία*. Ἐν ταῦθα δὲ μοι τοὺς ἐξ Ἰουδαίων αἰνίττεσθαι δοκεῖ, οὐς μάλιστα αἰεὶ διαβάλλειν εἰώθεν ὡς γαστριμάργους. Καὶ γὰρ Τίτῳ ἐπιστέλλων ἔλεγε περὶ αὐτῶν· *Κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί*. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ αὐτοὺς ἐπὶ τοῦτο διαβάλλων, *Κατεσθίετε, φησὶ, τὰς οἰκίας τῶν χηρῶν*. Καὶ οἱ προφήται τοιαῦτα αὐτῶν κατηγοροῦσιν· *Ἐλπᾶνθη γὰρ, φησὶ, καὶ ἐπαχύνθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἠραπιμένος*. Διὸ καὶ Μωϋσῆς παρῆναι λέγων· *Φαῖνται καὶ πῶν καὶ ἐμπλησθεῖς, μνήσθητι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου*. Καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις δὲ τῷ Χριστῷ λέγοντες, *Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν*; καὶ τὰ ἄλλα πάντα παραδραμόντες, τοῦ μάννα μέμνηται· οὕτω πανταχοῦ τῷ πάθει τοῦτω κρατούμενοι φαίνονται. Πῶς οὖν οὐκ αἰσχρὴν δούλους κοιλίας διδασκάλους ἔχων ὁ τοῦ Χριστοῦ ἀδελφός; Καὶ ἡ μὲν ὑπόθεσις τῆς πλάνης αὐτῆ, ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐπιβουλής ἕτερον πλῆρον νόσημα, ἡ κολακέα· Διὰ γὰρ τῆς χρηστολογίας, φησὶν, ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων. Καὶ καλῶς εἶπε, *Χρηστολογίας*· μέχρι γὰρ τῶν ῥημάτων ἡ θεραπεία· ἡ δὲ διάνοια οὐ τοιαύτη, ἀλλὰ δόλου γέμουσα. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὑμᾶς ἐξαπατῶσιν, ἀλλὰ, *Τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων*. Καὶ οὐδὲ τοῦτω ἠρκέσθη, ἀλλ' ὥστε ποιῆσαι μὴ ἐπαχθέστερον^γ τὸ εἰρημένον, φησὶν· *Ἡ γὰρ ὑμῶν ὑπακοὴ εἰς πάντας ἀρίετο*. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, οὐκ ἀφίεις αὐτοὺς ἀναισχυντῆσαι, ἀλλὰ τοῖς ἐγκωμίσι προκαταλαμβάνων, καὶ τῷ πλήθει τῶν μαρτύρων προκατεχὼν αὐτοὺς. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ μαρτυρῶ μόνος, ἀλλ' ἡ οἰκουμένη πάσα. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἡ γὰρ ὑμῶν σύνεσις, ἀλλ', *Ἡ ὑμῶν ὑπακοή*· τουτέστιν ἡ πιεθῶ· ὅπερ πολλὴν αὐτοῖς ἦν μαρτυροῦντος πραότητα. *Χαίρω οὖν τὸ ἐφ' ὑμῖν*. Οὐ μικρὸν καὶ

^α Morel. male, περὶ τὴν διδασχὴν. ^β Unus Cod. et marg. Savil. ἰκόντες.

^γ Idem. ποιῆσαι ἀνεπαχθέστερον.

τόν ἐγκώμιον. Εἶτα μετὰ τὸν ἐπαινον νοουεσία. Ἰνα γὰρ μὴ τῶν ἐγκλημάτων ἀπαλλάξας αὐτοὺς, ὡς λαυθάνοντας βραθυμότερους ἐργάσῃται, αἰνίττεται πάλιν αὐτοῖς λέγων· *Θέλω δὲ ὑμῶς σοφοὺς μὲν εἶναι εἰς τὸ ἀγαθόν, ἀκεραίους δὲ εἰς τὸ κακόν*. Ὁρᾷ πῶς πάλιν αὐτῶν καθάπτεται, καὶ ἀνυπόπτως; τοῦτο γὰρ αἰνιτομένου ἐστίν, ὅτι τινὲς ἐξ αὐτῶν καὶ παρήγοντο. Ὁ δὲ θεὸς τῆς εἰρήνης *συντριψεί τὸν σατανᾶν ὑπὸ τοῦς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα ποιούντας, εἶπεν εἰρήνης θεὸν, ἵνα θαρσῆσωσι περὶ τῆς τούτων ἀπαλλαγῆς. Ὁ γὰρ ταύτη χαίρων, τὰ λυμαινόμενα αὐτῆ καταλύσει. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὑποτάξαι, ἀλλ', ὁ μὲν ζῶν ἐστὶν, *Συντριψεί*· καὶ οὐκ ἐκείνους μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν στρατηγούμενα αὐτοῖς τὰ τοιαῦτα Σατανᾶν. Καὶ οὐκ ἀπλῶς συντριψεί, ἀλλ' *ὑπὸ τοῦς πόδας ὑμῶν*· ὥστε αὐτοὺς τὴν νίκην ἀρασθαι, καὶ τῷ τροπαίῳ γενέσθαι λαμπροῦς. Καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου δὲ ἡ παραθυρία πάλιν· ἐπήγαγε γὰρ, *Ἐν τάχει*. Τοῦτο δὲ ὁμοῦ καὶ εὐχὴ καὶ προφητεία ἦν. *Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν*. Τὸ μέγιστον ἔπαινον, τὸ τεῖχος τὸ ἀβρήκτον, ὁ πύργος ὁ ἀσειστός· ἀνέμνησε γὰρ αὐτοὺς τῆς χάριτος, ἵνα προθυμότερους ἐργάσῃται. Εἰ γὰρ τῶν πολλῶν χαλεπωτέρων ἀπηλλάγητε, καὶ ἀπηλλάγητε χάριτι μόνον· πολλῶ μᾶλλον τῶν ἐλαττόνων ἀπαλλαγῆσθε, ὅτι καὶ φίλοι γεγόνατε, καὶ τὰ παρ' αὐτῶν συνεισάγετε.

β'. Ὅρα πῶς οὔτε εὐχὴν χωρὶς ἔργων, οὔτε ἔργα [756] χωρὶς εὐχῆς τίθησι. Μαρτυρήσας γὰρ αὐτοῖς τὴν ὑπακοήν, τότε ἐπηύξατο, δεικνύσας ὅτι ἀμφοτέρων δεόμεθ, καὶ τὴν παρ' ἡμῶν, καὶ τὴν παρὰ τοῦ θεοῦ, εἰ μέλλοιμεν μετὰ ἀκριβείας σώζεσθαι. Καὶ γὰρ οὐκ ἔμπροσθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ νῦν, κἄν μεγάλοι ὦμεν καὶ εὐδόκιμοι, τῆς παρ' αὐτοῦ δεόμεθα χάριτος· *Ἀσπάζεται ὑμᾶς Τιμόθεος ὁ συνεργός μου*. Εἶδες πάλιν τὰ συνήθη ἐγκώμια; *Καὶ Λούκιος καὶ Ἰάσων καὶ Σωσίπατρος οἱ συνεργεῖς μου*. Τοῦτου τοῦ Ἰάσονος καὶ Λουκά; μέμνηται, καὶ τὴν ἀνδρείαν αὐτοῦ παρίστησιν ἡμῖν λέγων, ὅτι ἦγον αὐτὸν ἐπὶ τοὺς πολιτάρχας βωόντες. Καὶ τοὺς ἄλλους δὲ εἰκὸς εἶναι τῶν ἐπισήμων· οὐ γὰρ ἀπλῶς συγγενῶν μέμνηται, εἰ μὴ κατὰ τὴν εὐτέθειαν εἰεν ἐοικότες· αὐτῶν. *Ἀσπάζομαι ὑμᾶς ἐγὼ Τέρτιος ὁ γράψας τὴν ἐπιστολήν*. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο ἐγκώμιον ὑπογραφέα εἶναι Παύλου· πλὴν οὐχ ἵνα ἑαυτὸν ἐγκωμιάζῃ, τοῦτο λέγει, ἀλλ' ἵνα θερμὴν ἐπισπάσῃται παρ' αὐτῶν τὴν ἀγάπην ἀπὸ τῆς διακονίας. *Ἀσπάζεται ὑμᾶς Γάϊος ὁ ξένος μου καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὁλις*. Εἶδες οἷον αὐτῷ στέφανον ἐπέλεξε, τοσαύτην φιλοξενίαν μαρτυρήσας, καὶ δόλοκληρον τὴν Ἐκκλησίαν εἰς τὴν οἰκίαν συναγαγῶν· τὴν ἐκείνου; τὸν γὰρ ξένον ἐνταῦθα τὸν ξενοδόχον φησίν. Ὅταν δὲ ἀκούσης, ὅτι Παύλου ξενοδόχος ἦν, μὴ τῆς φιλοτιμίας αὐτὸν θαύμαζε μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς κατὰ τὸν βίον ἀκριβείας· εἰ μὴ γὰρ ἦν ἀξίος τῆς ἀρετῆς τῆς ἐκείνου, οὐδ' ἂν ἐκαίνο; ἐκεῖ κατήχηθη. Ὁ γὰρ πολλὰ τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Χριστοῦ σπουδάζων ὑπερβαίνειν, οὐκ ἂν τοῦτον παρέδῃ τὸν νόμον τὸν κελεύοντα περιεργάζεσθαι τοὺς ὑποδεχομένους, καὶ παρὰ ἀξίους καταάγεσθαι. *Ἀσπάζεται ὑμᾶς Ἐραστος ὁ οικονόμος τῆς πόλεως, καὶ Κούαρτος ὁ ἀδελφός*. Οὐκ ἀπλῶς προσέθηκεν, *Οικονόμος τῆς πόλεως*· ἀλλ' ὡςπερ

Φιλιππησίους ἔγραψεν, *Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἐκ τῆς Καισαροῦ οἰκίας*, ἵνα δείξῃ, ὅτι καὶ τῶν μεγάλων τὸ κήρυγμα ἤφατο· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τοῦ ἀξιώματος μέμνηται, τὸ αὐτὸ τοῦτο κατασκευάζων, καὶ δεικνύς ὅτι τῷ προσέχοντι οὔτε πλοῦτος κύλιμα γίνεται, οὔτε ἀρχῆς φροντίδες, οὔτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. *Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν*. Ἀμήν. Εἶδες πόθεν ἀρχεσθαί δεῖ, καὶ τοῦ τελευταῖον πάντα; Καὶ γὰρ καὶ τὸν θεμέλιον ἐντεῦθεν κατέβαλε τῆς ἐπιστολῆς, καὶ τὸν δροφον ἐντεῦθεν ἐπέθηκεν, ὁμοῦ καὶ ἐπευχόμενος τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων αὐτοῖς, καὶ πάσης ἀναμιμήσκων τῆς εὐεργεσίας. Τοῦτο γὰρ μάλιστα διδασκάλου γενναίου, τὸ μὴ λόγῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐχῇ ὠφελεῖν τοὺς μαθητευομένους· διὰ καὶ ἔλεγεν, *Ἡμεῖς δὲ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου πρυσκαρτερήσομεν*. Τίς οὖν ἄρα καὶ ἡμῖν ἐπέυξεται, ἐπειδὴ Παῦλος ἀπήλαθεν; Οἱ Παύλου ζηλωταὶ οὗτοι, μόνον ἀξίους παράσχωμεν ἑαυτοῦς τῆς τοιαύτης συνηγορίας, ἵνα μὴ ἐνταῦθα μόνον ἀκούσωμεν τῆς Παύλου φωνῆς, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ἀπειθόντες ἰδεῖν καταξιωθῶμεν τὸν [757] ἀθλητὴν τοῦ Χριστοῦ· μᾶλλον δὲ ἂν ἐνταῦθα ἀκούσωμεν, κἀκεῖ πάντως αὐτὸν ὀφόμεθα, εἰ καὶ μὴ πλησίον ἐσώτες, ἀλλ' ὀφόμεθα πάντως ἐγγύς τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ λάμποντα, ἐνθα τὰ Χερουθὶμ δοξάζει, ἐνθα τὰ Σεραφὶμ πέταται. Ἐκεῖ Παῦλον ὀφόμεθα μετὰ Πέτρου, καὶ τοῦ τῶν ἁγίων χοροῦ κορυφαῖον ὄντα καὶ πρωτοστάτην, καὶ τῆς ἀγάπης ἀπολαύσομεν^β τῆς γνησίας. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα ὡν οὕτως ἡγάπα τοὺς ἀνθρώπους, ὡς αἰρέσεως οὐσης ἀναλύσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, ἐλεσθαί ἐνταῦθα εἶναι· πολλῶ μᾶλλον ἐκεῖ θερμότερον ἐπιδείξεται τὸ φιλῆτρον. Ἐγὼ καὶ τὴν Ῥώμην διὰ τοῦτο φίλῳ, κατέταγε αὐτὴν καὶ ἐτέρωθεν ἔγων ἐπαινεῖν, καὶ ἀπὸ τοῦ μεγέθους, καὶ ἀπὸ τῆς ἀρχαιότητος, καὶ ἀπὸ τοῦ κάλλους, καὶ ἀπὸ τοῦ πλῆθους, καὶ ἀπὸ τῆς δυναστείας, καὶ ἀπὸ τοῦ πλοῦτου, καὶ ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων τῶν ἐν πολέμῳ· ἀλλὰ πάντα τὰ ἄλλα· ὁ ἀφελὶς, διὰ τοῦτο αὐτὴν μακαρίζω, ὅτι καὶ ζῶν αὐτοῖς ἐγραφε, καὶ οὕτως αὐτοῖς ἐφίλει, καὶ παρὶν αὐτοῖς διελέχθη, καὶ τὸν βίον ἐκεῖ κατέλυσε. Διὰ καὶ ἐπίσημος ἡ πόλις ἐντεῦθεν μᾶλλον, ἢ ἀπὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων· καὶ καθάπερ σῶμα μέγα καὶ ἰσχυρὸν, ὀφθαλμοῦς ἔχει· διὸ λάμποντας, τῶν ἁγίων τούτων τὰ σώματα. Οὐχ οὕτως ἐστὶν ὁ οὐρανὸς λαμπρὸς, ὅταν ἀφῇ τὰς ἀκτίνας· ὁ ἥλιος, ὡς ἡ Ῥωμαίων πόλις δὲ διὸ ταύτας λαμπάδας πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀφείσα. Ἐκειθεν ἀρπαγῆσεται Παῦλος, ἐκειθεν Πέτρος. Ἐνοήσατε καὶ φρίξατε, οἷον ὄφεται θέαμα Ῥώμη, τὸν Παῦλον ἐξαίφνης ἀνιστάμενον ἀπὸ τῆς θήκης ἐκείνης μετὰ Πέτρου, καὶ αἰρόμενον εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου· οἷον ἀποστέλλει τῷ Χριστῷ βέβον ἡ Ῥώμη, οἷος στεφάνους ἡ πόλις περικείται ὄνη, οἷας χρυσᾶς ἀλύσεις διέζωσται, οἷας ἔχει πηγᾶς. Διὰ ταῦτα θαυμάζω τὴν πόλιν, οὐ διὰ τὸν χρυσὸν τὸν πολὺν, οὐ διὰ τοὺς κίονας, οὐ διὰ τὴν ἀλλὴν φαντασίαν, ἀλλὰ διὰ τοὺς στύλους τῆς Ἐκκλησίας τούτου.

γ'. Τίς μοι νῦν ἔδωκε περιχυθῆναι τῷ σώματι Παύλου, καὶ προσηλωθῆναι τῷ τάφῳ, καὶ τὴν κόνιν ἰδεῖν τοῦ σώματος ἐκείνου τοῦ τὰ ὑστερήματα ἀναπληρωσαντος τοῦ Χριστοῦ, τοῦ τὰ στίγματα βαστάσαντος,

^β Idem, ἀπολαύσομεθα. ^γ Sic unus Cod. Vulg. ταῦτα μοι post κατέλυσε addunt idem Cod. et marg. Savil., καὶ τὸ ἅγιον σῶμα κατέγονοι. Infra, ubi ostendunt τῷ Χριστῷ βέβον, ibidem legitur ὄνην. Edit.

^α Idem codex εἰσαγαγῶν.

sinens eos impudenter agere, sed encomiis prævertens illos, et testium multitudine retinens. Neque enim ego solus testifcor, sed orbis universus. Nec dicit, Prudentia vestra, sed *Obedientia vestra*; id est, persuasio obsequens, quod illorum mansuetudinis testimonium est. *Gaudeo igitur de vobis*. Non modica hæc laus est. Post laudem sequitur admonitio. Ne enim a culpa illos liberans ut ignorantes, ignaviores reddat, rursus illis insinuat his verbis: *Sed volo vos sapientes esse ad bonum, sinceros autem ad malum*. Viden' quomodo rursus illos perstringat, licet sine ulla suspitione? hoc enim est subindicantis, quod ex illis quidam seducti sint. 20. *Deus autem pacis conteret satanam sub pedibus vestris velociter*. Quia enim memoraverat illos, qui dissidia et offendicula parabant: Deum pacis jam dicit, ut confidant se ab illis esse liberandos. Nam qui de pace gaudet, ea quæ illam laefactare possunt dissolvit. Neque dixit, Subjiciet; sed, quod majus est, *Conteret*: neque solum illos, sed et ducem eorum hac in re satanam. Neque solum conteret, sed *Sub pedibus vestris*; ita ut ipsi victoriam reportarent, et erecto tropæo illustres essent. A tempore quoque consolatio illa datur: subjungit enim, *Velociter*. Hoc autem simul precatio et prophetia erat. *Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum*. Arma fortissima, murus infractus, turris inconcussa: illis quippe gratiam memoravit, ut alacriores redderet. Si enim ex gravioribus liberati fueritis, et per gratiam tantum, multo magis a minoribus eripiemin, quia et amici facti estis. et quæ penes vos erant intulistis.

2. *Preces cum operibus, opera cum precibus*.—Vide quomodo neque precatorem sine operibus, neque opera sine precatore ponat. Cum enim obedientiam illorum testificatus esset, tunc pro illis precatu est, ostendens utrisque nobis opus esse, et iis quæ a nobis sunt, et iis quæ a Deo, si quidem per diligentiam servandi simus. Non enim solum antea, sed et nunc, etiamsi magni sinus et probati, ejus gratia opus habemus. 21. *Salutat vos Timotheus adjutor meus*. Viden' rursus solita encomia? *Et Lucius et Jason et Sosipater cognati mei* (Act. 17). Jasonis hujus Lucas quoque meminit, fortitudinemque ejus nobis commendat dicens, quod duxerint eum ad magistratus urbis clamantes. Et alios quoque verisimile est ex insignibus fuisse: neque enim simpliciter cognatos memoraret, nisi pietate sibi similes essent. 22. *Saluto vos ego Tertius, qui scripsi epistolam*. Non modica hæc quoque laus est, scribam esse Pauli: verum hoc non ideo dixit, ut sese laudaret, sed ut ferventem apud illos dilectionem ex hoc ministerio conciliaret. 23. *Salutat vos Gaius hospes meus et universæ Ecclesie*. Viden' quantam illi coronam nexuit, tantam hospitalitatem testificans, et universam Ecclesiam in ejus domo congregans? hospitem enim hic vocat eum, qui hospites excipit. Cum autem audis illum Pauli hospitem fuisse, non illum hospitalitatis tantum causa lauda, sed etiam vitæ probitatis: non enim apud illum diversatus esset, nisi ille virtute sua dignus fuisset. Qui enim multa Christi præcepta etiam transcen-

dere curabat; non hanc prætergressus esset legem, qua jubebatur hospites explorari, et apud dignos diversari. *Salutat vos Erastus arcarius civitatis, et Quartus frater*. Non sine causa posuit, *Arcarius civitatis*; sed ut Philippensibus scribebat, *Salutant vos, qui ex domo Cæsaris sunt* (Philipp. 4. 22), ut indicaret prædicationem ad optimates etiam pervenisse: ita et hic quoque dignitatem memorat, idipsum hic probare volens et ostendere, eum qui attendat, nec divitias nec principatus curas neque aliud simile quidpiam impediturum esse. 24. *Gratia Domini nostri Jesu Christi sit cum vobis. Amen*. Viden' unde incipienda et terminanda sint omnia? Nam hinc et epistolæ fundamentum jecit, et tectum imposuit, simul illis et matrem bonorum omnium invocans, et beneficentiam omnem commemorans. Hoc est enim maxime generosi doctoris, non verbo tantum, sed etiam oratione discipulos juvare; ideo dicebat: *Nos autem orationi et ministerio verbi assidue incumbemus* (Act. 6. 4). Quis ergo et nobis bene precabitur, postquam Paulus hinc abscessit? Hi Pauli æmulatores; tantummodo nos tali patrocinio dignos exhibeamus; ut ne hic tantum Pauli vocem audiamus, sed etiam postquam illo migraverimus, Christi athletam videre mereamur. Imo si hic audierimus, illic quoque ipsum videbimus, licet non prope stantes; videbimus tamen fulgentem prope solium regium, ubi Cherubini glorificant, ubi Seraphini volant. Illic Paulum cum Petro videbimus, in sanctorum choro coryphæum et principem, veraque illic dilectione fruemur. Nam si hic usque adeo homines diligebat, ut cum penes illum esset dissolvi et esse cum Christo, maluerit hic esse: longe magis ardentem illic ostendit amorem. Propterea ego Romam diligo, quamquam aliunde illam laudare possim, a magnitudine, ab antiquitate, a pulchritudine, a populi frequentia, a potentia, a divitiis, a rebus in bello fortiter gestis. Sed missis cæteris omnibus, ideo illam beatam prædico, quia Paulus et dum viveret illis scripsit, atque ipsos ita dilexit, ac præsens ipsos alloquutus est, vitamque ibidem clausit. Ideoque hinc clarior est civitas, quam ex aliis omnibus: ac quemadmodum corpus magnum et robustum duos illa urbs habet oculos splendentes, horum videlicet sanctorum corpora. Non ita splendet cælum, cum radios sol emittit, ut Romanorum urbs duas illas lucernas habens per totum orbem lucem emittentes. Hinc rapitur Paulus, hinc Petrus. Cogitate et exhorrescite, quod spectaculum visura sit Roma, Paulum videlicet repente ex illa theca cum Petro resurgentem, et sublatum in occursum Domini: qualem rosam Christo mittit Roma, quibus coronis urbs illa circumdatur, quibus aureis catenis cingitur, quos habet fontes! Propterea urbem admiror, non propter auri copiam, vel propter columnas aliumque fastum, sed propter has Ecclesie columnas.

3. Quis mihi nunc dederit, ut corpus Pauli circumplectar, ut sepulcro hæream, ut pulverem videam corporis illius quæ Christo deerant adimpletis, sti-

gmata illius gestantis, prædicationem ubique disseminantis? pulverem, inquam, illius corporis, per quod ubique discurrebat: pulverem corporis per quod Christus loquebatur, et lux splendebat omni fulgure clarior, et vox exsilliebat quovis tonitru dæmonibus terribilior; per quod beatum illud dictum emittebat: *Cupio anathema esse pro fratribus meis* (Rom. 9. 3)? per quod loquebatur coram regibus, nec erubescibat: per quod Paulum didicimus, et Pauli Dominum? Non ita tonitru nobis formidabile est, ut vox illa dæmonibus. Nam si vestimenta ejus horrebant, multo magis vocem. Hæc vinetos illos duxit, hæc orbem expurgavit, hæc morbos solvit, nequitiam expulit, veritatem reduxit, Christum insidentem habuit, et cum illo quoquoersum prodibat: et quod ipsi Cherubini erant, hoc erat et Pauli vox. Ut enim in virtutibus illis, ita et in Pauli voce insidebat. Nam digna fuit quæ Christum exciperet, illa tantum loquens, quæ Christus diligeret, et ad ineffabilem volans altitudinem, ut Seraphini. Quid enim sublimius illa voce dicente: *Certus sum, quod neque angeli, neque principatus, neque potestates, neque instantia, neque futura, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a caritate Dei, quæ est in Christo Jesu* (Rom. 8. 38)? quot alas tibi videtur habere vox isthæc? quot oculos? Ideo dicebat: *Non enim cogitationes illius ignoramus* (2. Cor. 2. 11): ideo fugiebant dæmones, non modo loquentem audientes, sed etiam procul positi vestimentum videntes. Oris hujus pulverem videre vellem, quo magna et arcana Christus loquutus est, et majora quam per se ipsum: ut enim majora per discipulo suos operatus est, ita et majora loquutus est: per quod Spiritus mirabilia illa oracula orbi contulit. Quid enim non operatum est os illud eximium? Dæmonas expulit, peccata solvit, tyrannos ad tacendum compulit, philosophorum linguas obstruxit, orbem Deo obtulit, barbaris ut philosopharentur suasit, omnia quæ in terra erant composuit: etiam quæ in cælo, ut voluit coaptavit, ligans quos volebat et solvens illic, secundum datam sibi potentiam. Nec oris tantum, sed etiam cordis illius pulverem videre vellem, quod si quis cor orbis fuisse dixerit non erraverit, nec si innumerorum fontem honorum, ac principium et elementum vitæ nostræ dixerit. Nam spiritus vitæ iude in omnia effundebatur, ac membris Christi dabatur, non per arterias emissus, sed per honorum propositum. Adeo latum cor illud erat, ut civitates integras, populos, et gentes caperet: nam ait: *Cor meum dilatatum est* (2. Cor. 6. 11). Attamen tam latum cor aliquando cohibuit et strinxit amor, qui ipsum dilatabat: *Ex multa enim tribulatione et angustia cordis, inquit, hanc vobis scripsi* (Ibid. 2. 4). Et dissolutum videre cuperem, quod ardeat erga singulos pereuntes, quod iterum parturiat abortivos filios, quod Deum videat (Nam qui mundo corde sunt, inquit, Deum videbunt [Matth. 5. 8]): cor hostiam factum (*Sacrificium enim Deo est spiritus contritus* [Psal. 50. 15]): cor cælis sublimius, orbe latius, radio splendidius, igne ardentius, adamante fortius,

fluvios emittens (nam ait: *Flumina de ventre ejus fluent aqua vivæ* [Joan. 7. 38]): ubi erat fons saliens, et irrigans non faciem terræ, sed hominum animas: unde non flumina tantum, sed etiam fontes lacrymarum emanabant et nocte et die: cor, inquam, quod novam ducebat vitam, non hanc nostram (nam ait, *Vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus* [Gal. 2. 20]). Cor itaque Christi erat cor Pauli, et Spiritus sancti tabula, et gratiæ liber): cor quod propter aliorum quidem peccata tremebat (*Timeo enim, inquit, ne frustra laboraverim vobis* [Gal. 4. 11], *Ne sicut serpens Evam seduxit* [2. Cor. 11. 3], *Ne forte veniens, non quales volo inveniam vos* [2. Cor. 12. 20]): pro seipso autem et timebat et confidebat (*Timeo, inquit, Ne aliis prædicans, ipse reprobus efficiar* [1. Cor. 9. 27]; et, *Certus sum, quod neque angeli neque principatus poterunt nos separare* [Rom. 8. 38]): cor quod Christum ita diligere meruit, ut nullus alius dilexit, quod mortem et gehennam sprexit, et fraternis lacrymis conterebatur (*Quid enim facitis, inquit, flentes et conterentes cor meum* [Act. 21. 13]?) : cor patientissimum, et non sustinens tempus, quo metuebatur, ne Thessalonicenses delicerent (1. Thess. 3. 5).

4. Vellem pulverem videre manuum catenis strictarum, per quarum impositionem Spiritus dabatur, per quas hæ literæ scriptæ sunt: *Videte, inquit, qualibus literis scripsi vobis manu mea* (Gal. 6. 11); ac rursus, *Salutatio mea Pauli manus* (1. Cor. 16. 21): manuum, inquam, illarum, quas videns viperæ in rogi cecidit. Vellem pulverem videre oculorum probe excæcatorum, et postea rursus videntium ad salutem orbis, qui et Christum in corpore videre dignati sunt, qui terrena videbant et non videbant, qui illa quæ non videntur videbant, qui somnum non noverant, qui mediis in noctibus vigilabant, qui non eadem quæ invidi patiebantur. Vellem quoque pulverem videre pedum illorum, qui orbem peragrantes non laborabant, qui in ligno vincti erant, quando carcere concussit; qui terram habitam et inhabitam circuierunt, ac sæpe vias emetiebantur. Et quid opus est singula recensere? Vellem sepulcrum videre, ubi jacent arma justitiæ, arma lucis, membra nunc viventia, et mortua dum ille viveret, in quibus omnibus vivebat Christus, quæ crucifixæ erant mundo: membra Christi, quæ Christum induebant, templum Spiritus, ædificium sanctum, quæ Spiritu ligata erant, quæ confixa erant timore Dei, quæ stigmata Christi habebant. Hoc corpus urbem illam quasi mœniis cingit, quod omni turre et vallis innumeris tutus est: et cum hoc etiam Petri corpus: nam illum viventem honoravit: *Ascendi, inquit, videre Petrus* (Gal. 1. 18). Ideoque hinc demigrantem illum contubernalem facere gratia dignata est. Vellem videre leonem spiritualem. Quemadmodum enim leo ignem emittens in vulpium greges, sic in dæmonum et philosophorum turmam incidit, ac velut fulminis jactus, in dæmonis phalanges illatus est. Neque enim in acie contra illum stabat; sed ita timebat tremebatque, ut si vel umbram ejus videret, aut vocem

τοῦ πανταχοῦ τὸ κήρυγμα κατασπείραντος; τὴν κόνιν ἐκείνου τοῦ σώματος, δι' οὐ πανταχοῦ διέδραμε τὴν κόνιν τοῦ στόματος, δι' οὐ Χριστὸς ἐφθέγγετο, καὶ τὸ φῶς ἐξέλαμψε τὸ πάσης ἀστραπῆς λαμπρότερον, καὶ φωνὴ ἐξέπηδησε πάσης βροντῆς φοβερωτέρα τοῖς δαίμοσι, δι' οὐ τὸ μακάριον ἐκεῖνο ἐφθέγγετο ῥῆμα λέγων· *Ἡυχόμεν ἀνάθεμα εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου*; δι' οὐ ἐλάλει ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ἤσχυετο; δι' οὐ Παῦλον ἐμάθομεν, δι' οὐ τὸν Παῦλον Δεσπότην; Οὐχ οὕτως ἡμῖν ἡ βροντὴ φοβερόν, ὡς ἐκείνη τοῖς δαίμοσιν ἡ φωνή. Εἰ γὰρ τὰ ἰμάτια αὐτοῦ ἐφριττον, πολλῶ μᾶλλον τὴν φωνήν. Αὕτη δεδεμένους αὐτοὺς ἤγαγεν, αὕτη τὴν οἰκουμένην ἐξεκάθηρεν, αὕτη τὰ νοσήματα ἔλυσε, κακίαν ἐξέβαλεν, ἀλήθειαν ἐπανήγαγε, τὸν Χριστὸν εἶχεν ἐγκαθήμενον, καὶ μετ' αὐτοῦ πανταχοῦ προΐει, καὶ [758] ὅπερ ἦν τὰ Χερουδίμ, τοῦτο ἡ Παῦλου φωνή. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν δυνάμεων ἐκείνων ἐκάθητο, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ Παύλου γλώττης. Καὶ γὰρ ἀξία τοῦ δέξασθαι τὸν Χριστὸν ἐγένετο, ἐκεῖνα φύσγγομένη μόνον, ἀ τῷ Χριστῷ φίλα ἦν, καὶ πρὸς ὕψος ἄφατον ἱταμένη καθάπερ τὰ Σεραφίμ. Τί γὰρ ὑψηλότερον τῆς φωνῆς; ἐκείνης τῆς λεγούσης, *ὅτι Πέπεισμαι, ὅτι οὐτε ἄγγελοι, οὐτε ἀρχαί, οὐτε δυνάμεις, οὐτε ἐνστώσα, οὐτε μέλλοντα, οὐτε ὑψώματα, οὐτε βάθος, οὐτε τις κτίσις ἐτέρα δοθήσεται ἡμᾶς χωρῖσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*, πόσας δοκεῖ σοι πτέρυγας ἔχειν αὕτη ἡ φωνή; πόσους ὀφθαλμούς; Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοσήματα ἀγνοοῦμεν*· διὰ τοῦτο ἐφευγον δαίμονες, οὐχὶ φθεγγομένοι μόνον ἀκούοντες, ἀλλὰ καὶ πόρρωθεν ὄντος ἰμάτιον ὀρώντες. Τοῦτου τοῦ στόματος ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν, δι' οὐ τὰ μεγάλα καὶ ἀπόρρητα ὁ Χριστὸς ἐλάλησε, καὶ μείζονα ἢ δι' ἑαυτοῦ· ὡσπερ γὰρ εἰργάσατο μείζονα διὰ τῶν μαθητῶν, οὕτω καὶ ἐφθέγγετο· δι' οὐ τὸ Πνεῦμα τῆς οἰκουμένης τοὺς θαυμαστοὺς ἐκείνους χρῆσμούς ἐδώκε. Τί γὰρ οὐκ εἰργάσατο ἐκεῖνο τὸ στόμα ἀγαθόν; Δαίμονας ἦλασεν, ἄμαρτήματα ἔλυσε, τυράντους ἐπεστόμισε, φιλοσόφων γλώττας ἐνέφραξε, τὴν οἰκουμένην τῷ Θεῷ προσήγαγε, βαρβάρους φιλοσοφεῖν ἐπεισε, πάντα μετεβύβησε τὰ ἐν τῇ γῆ· καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς δὲ, ἐν ἐβούλετο, διειθίθει τρόπον, δεσμῶν οὐδ' ἐβούλετο, καὶ λύων ἐκεῖ κατὰ τὴν δεδομένην ἐξουσίαν αὐτῷ. Οὐ τὸ στόματός ἐδόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς καρδίας ἐκείνης ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν, ἦν οὐκ ἂν τις κμάρτοι καρδίαν τῆς οἰκουμένης εἰπῶν, καὶ τῶν μυρῶν ἀγαθῶν πηγῆν, καὶ ἀρχῆν καὶ στοιχείον τῆς ἡμετέρας ζωῆς. Τὸ γὰρ πνεῦμα τῆς ζωῆς ἐκείνου εἰς ἅπαντα ἐχορηγεῖτο, καὶ οὐκ μέλος τοῦ Χριστοῦ διεδίδου; οὐ δι' ἀρτηρίας ἐκπεμπόμενον, ἀλλὰ διὰ προαιρέσεως ἀγαθῶν. Αὕτη οὕτω πλατεῖα ἡ καρδία ἦν, ὡς καὶ πόλεις ὀλοκλήρους δεχεσθαι καὶ δήμους καὶ ἔθνη· *Ἡ καρδία γὰρ μου*, φησὶ, *πεπλάτυνται*. Ἄλλ' ὅμως τὴν οὕτω πλατεῖαν συνέσχε πολλάκις καὶ εὐλίψεν ἡ εὐρύνοσα αὐτὴν ἀγάπη··· *Ἐκ γὰρ πολλῆς θλίψεως*, φησὶ, *καὶ συνοχῆς καρδίας ἔγραψα ὑμῖν ταύτην*. Καὶ διαλελυμένη ἐπεθύμουν ἰδεῖν τὴν πυρρῶμένην καθ' ἕκαστον τῶν ἀπολυμένων, τὴν ὠδίνουσαν ἐκ δευτέρου τὰ ἐξαμβλούμενα τῶν παιδῶν, τὴν τὸν Θεὸν ὀρώσαν (*Οἱ γὰρ καθαροὶ τῆς καρδίας*, φησὶ, *τὸν Θεὸν ὀφύονται*) τὴν θυσιαν γενημένην (*Θυσία γὰρ τῷ Θεῷ, πνεῦμα συντετριμμένον*)· τὴν ὑψηλοτέραν τῶν οὐρανῶν, εὐρυτέραν τῆς οἰκουμένης,

τὴν τῆς ἀκτίνας φαιδρωτέραν, τὴν τοῦ πυρός θερμωτέραν, τὴν τοῦ ἀδάμαντος στερβωτέραν, τὴν τοὺς ποταμούς ἀφείσαν· *Ποταμοὶ γὰρ*, φησὶν, *ἐκ τῆς κοιλάδας αὐτοῦ βρυσουσιν ὕδατος ζῶντος*· ἔνθα ἦν ἡ πηγὴ ἡ ἄλλομένη, καὶ ποτιζούσα οὐ τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων· ὅθεν οὐ ποταμοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ πηγαὶ διακρῶν ἐξήσσαν καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν· τὴν καινὴν ζήσασαν ζῶν, οὐ ταύτην τὴν ἡμετέραν (*Ζῶ γὰρ οὐκέτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοί*, φησὶν, *ὁ Χριστός*. Ἄρα ἐκείνου καρδία ἦν ἡ Παύλου καρδία, καὶ τοῦ [759] Πνεύματος τοῦ ἁγίου πλάξ, καὶ βιβλίον τῆς χάριτος)· τὴν τρέμουσαν μὲν ὑπὲρ τῶν ἄλλοτρίων ἁμαρτημάτων (*Φοβοῦμαι γὰρ*, φησὶ, *μή πως εἰκῆ νεκροίκατα εἰς ὑμᾶς, Μή πως ὁ ὄφρις Ἐδῶν ἠπάτησε, Μή πως ἐλθῶν οὐχ ὀλους θέλω εὐρῶ ὑμᾶς*)· ὑπὲρ δὲ ἑαυτῆς καὶ δεδοκυῖαν καὶ θαρβύσαν (*Φοβοῦμαι γὰρ*, φησὶ, *Μή πως ἄλλοις κηρύξαι, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι*· καὶ, *Πέπεισμαι γὰρ, ὅτι οὐτε ἄγγελοι οὐτε ἀρχαὶ δυνησονται ἡμᾶς χωρῖσαι*), τὴν κατασιωθεῖσαν φιλήσαι Χριστὸν, ὡς οὐδεὶς ἄλλος ἐφίλησε, τὴν θανάτου καὶ γενένης καταφρονήσασαν, καὶ ὑπὸ διακρῶν ἀδελφικῶν συντριβομένην (*Τί γὰρ ποιεῖτε*, φησὶ, *καλοῦστες καὶ συντριβοῦστές μου τὴν καρδίαν*;)· τὴν καρτερικωτάτην, καὶ οὐ στέγουσαν καιρὸν ὥρας ἀποστῆναι Θεσσαλονικέων.

δ. Ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν τῶν χειρῶν τῶν ἐν ἀλύσει, δι' ὧν τῆς ἐπιθέσεως τὸ Πνεῦμα ἐχορηγήετο, δι' ὧν ταῦτα τὰ γράμματα ἐγράφετο· *Ἴδετε γὰρ πηλίκους γράμματα ὑμῖν ἔγραψα τῇ ἐμῇ χειρὶ*· καὶ ἄλιν, *Ὁ ἀσπασμός τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου*, τῶν χειρῶν ἐκείνων, ὅς ἰδοῦσα ἡ ἔχις ἐξέπεσε εἰς τὴν πυράν. Ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν τῶν ὀφθαλμῶν τῶν πηρωθέντων καλῶς, τῶν ἀναβλεψάντων ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης, τῶν καὶ ἐν σώματι Χριστὸν ἰδεῖν καταξιωθέντων, τῶν ὀρώντων τὰ γῆνα καὶ οὐχ ὀρώντων, τῶν βλεπόντων τὰ μὴ βλεπόμενα, τῶν μὴ εἰδόντων ὑπνον, τῶν ἐν μέσαις ταῖς νυξὶν ἀγρυπνούντων, τῶν οὐ πασχόντων τὰ τῶν ὀφθαλμίωντων. Ἐβουλόμην καὶ τῶν ποδῶν ἰδεῖν ἐκείνων τὴν κόνιν τῶν περιδραμόντων τὴν οἰκουμένην, καὶ μὴ καμνόντων, τῶν ἐν ξύλῳ δεδεμένων, ἦνίκα τὸ δεσμοκτήριον ἔσεισε, τῶν τὴν οἰκουμένην καὶ ἀοίκητον περιελθόντων, τῶν ὁδοιπορούντων πολλάκις. Καὶ τί δὲ κατὰ μέρος λέγειν; Ἐβουλόμην τὸν τάφον ἰδεῖν, ἔνθα τὰ ὄπλα τῆς δικαιοσύνης ἀπόκειται, τὰ ὄπλα τοῦ φωτός, τὰ μέλη τὰ νῦν ζῶντα, νεκρωμένα δὲ ὅτε ἐξῆ, ἐν οἷς πᾶσιν ὁ Χριστὸς ἐξῆ, τὰ ἐσταυρωμένα τῷ κρῆμυ, τὰ τοῦ Χριστοῦ μέλη, τὰ ἐνδεδυμένα τὸν Χριστὸν, τὸν ναὸν τοῦ Πνεύματος, τὴν οἰκοδομὴν τὴν ἁγίαν, τὰ δεδεμένα τῷ Πνεύματι, τὰ καθηλωμένα τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, τὰ ἔχοντα τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο τὸ σῶμα τειγίξει τὴν πόλιν ἐκείνην, ὃ παντὸς πύργου καὶ μυρῶν ἐστὶ περιβόλων ἀσφαλέστερον, καὶ μετὰ τὸ τοῦ Πέτρου· καὶ γὰρ ζῶντα ἐτίμα··· *Ἀρέθην γὰρ ἰστοροῖσιν Πέτρον*· διὰ τοῦτο καὶ ἀπελθόντα κατηξίωσεν ἡμόσκηνον αὐτῷ ποιῆσαι ἡ χάρις αὐτόν. Ἐβουλόμην ἰδεῖν τὸν λέοντα τὸν πνευματικόν. Ὡσπερ γὰρ λέων πῦρ ἀφίει εἰς ἀλωπέκων ἀγέλας, οὕτως εἰς τὴν τῶν δαιμόνων καὶ φιλοσόφων ἐνέπεσε φατρίαν, καὶ καθάπερ σκηπτῶν τὸς ἐμβολὴ εἰς τὰς τοῦ διαβόλου κατηγνήθη φάλαγγας. Οὐδὲ γὰρ ἐκ παρατάξεως ἴστατο πρὸς αὐτόν, ἀλλ' οὕτως ἐδεδοίκεν καὶ ἔτρεμεν, ὡς εἰ σικιὰν ἴδοι, καὶ φωνῆς ἀκούσειε, πόρρωθεν δραπετεύειν. Οὕτω γοῦν καὶ τὸν πεπορνευκότα παρῆδωκεν αὐτῷ πόρρωθεν, καὶ πάλιν ἐξήρπασε τῶν ἐκείνου χειρῶν· οὕτω

καί ἑτέροισι, ἵνα [760] παιδευθῶσι μή βλασφημεῖν. Σκόπει δὲ πῶς καὶ τοὺς ὑπ' αὐτῷ τεταγμένους ἀντεπεξάγει, δι-
εγερῶν καὶ ἀλείφων· καὶ νῦν μὲν Ἐφρασίους φησὶν· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ κἀλή πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας*· εἶτα καὶ τὸ ἑπαθλον τί-
θησιν ἐν τοῖς ἑπουρανοῖς, λέγων· *Οὐ γὰρ περὶ γῆτων πραγμάτων ἡμῖν ὁ ἀγὼν, φησὶν, ἀλλὰ περὶ τῶν οὐ-
ρανῶν καὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς*· νῦν δὲ ἑτέροις φη-
σιν, *Οὐκ οἰδατε, ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν, μῆτι γε βιωτικά;* Ταῦτ' οὖν ἄπαντα ἔνοουόντες, σῶμεν γε-
νναίως. Καὶ γὰρ καὶ Παῦλος· ἀνθρώπος ἦν, τῆς αὐτῆς φύσεως ἡμῖν μετέχων, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἔχων κοινά· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὴν τὴν περὶ τὸν Χοιστὸν ἀγάπην ἐπ-

εδείξατο, τοὺς οὐρανοὺς ὑπερέβη, καὶ μετὰ τῶν ἀγγέλων ἔστη. Ὅστε ἐὰν βουλῆθῶμεν καὶ ἡμεῖς διαναστῆναι με-
κρὸν, καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο ἀνάβῃ ἐν ἡμῖν, δυνησόμεθα ζη-
λώσαι τὸν ἅγιον ἐκεῖνον. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἴπερ ἀδύνατον ἦν
τοῦτο, ἐδοῦα λέγων· *Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ
Χριστοῦ*. Μὴ τοίνυν θαυμάζωμεν αὐτὸν μόνον, μηδὲ
ἐκκλητῶμεθα μόνον, ἀλλὰ καὶ μιμῶμεθα, ἵνα καταξω-
θῶμεν καὶ ἐντεῦθεν ἀπελθόντες αὐτὸν ἰδεῖν, καὶ τῆς
ἀπορρήτου δόξης μετασχεῖν· ἥς γένοιτο πάντα· ἡμᾶς
ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύ-
ματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶ-
νας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

SPURIA.

MONITUM

Hoc opus non Chrysostomi, sed inepti Græculi esse, quis statim et in primo conspectu pronuntiabit. Hic quippe, quod ad stylum spectat, nihil vitii non offendas, repetitiones innumeras, epitheta plerumque in-
sulsula et ad nauseam usque multiplicata. Grammaticæ leges passim violatas deprehendes in nominibus, in
verbis, in delecta vocum. Ita hic quisquis sit scriptor longissimam omnium orationem contexuit. Hanc tertia

[761] Λόγος παραινετικός περὶ μετανοίας, ἐν ᾧ ἐμνημόνευσε καὶ ἐστηλίτευσε πάντα τὰ πάθη τῶν ἀνθρώπων. Λόγος Α'.

α'. Ἀεὶ μὲν μνημονεύειν Θεοῦ καλὸν, καὶ πάνυ καλὸν·
καὶ τί ἂν γένοιτ' ἂν τοῦτου κάλλιον; Ἡ γὰρ τῶν κρι-
μάτων αὐτοῦ μνήμη παράκλησιν παρέχει, καθὼς φησὶν
ὁ Προφήτης· *Ἐμνήσθη τῶν κριμάτων σου τῶν ἀπ'
αἰῶνος, Κύριε, καὶ παρεκλήθη. Πόσῃ λοιπὸν παρά-
κλησιν καὶ παραμυθίαν εἰκὸς καὶ εὐφροσύνην ὑποδέχ-
εσθαι τὸν ἀεὶ τοῦ Θεοῦ μνημονεύοντα;* καθὼς πάλιν ὁ
αὐτὸς Προφήτης λέγει· *Ἐμνήσθη τοῦ Θεοῦ, καὶ ἠψ-
φράνθη. Καὶ γενόμενος ἐν ἀπολαύσει τῆς ἐκ τῆς μνή-
μης ταύτης εὐφροσύνης, οὐκ ἔτι ἠνέσχετό τι ἄλλο ἐπὶ
μνήμης φέρειν, εἰ μὴ μόνον τοῦ Θεοῦ, λέγων· Κύριε,
μνησθήσομαι τῆς δικαιοσύνης σου μόνου· καὶ πάλιν,
Μνησθήσομαι τοῦ ὀνόματός σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ
γενεᾷ. Καὶ ἀλλαχού πάλιν καθολικώτερον λέγει· *Μνη-
σθήσονται καὶ ἐπιστραφῆσονται πρὸς Κύριον πάντα
τὰ πέριτα τῆς γῆς*. Ὅρα δὲ ὅσην ὠφέλειαν παρέχει ἡ τοῦ
Θεοῦ μνήμη; ὄρα δὲ ὅσην ἰσχύιν παρέχει, ὡς καὶ τὰ πε-
ρατα τῆς οἰκουμένης ἐλκύσαι πρὸς ἑαυτήν; Καὶ οὐ μόνον
εἰδωλοατραπείας ἤλευθέρωσεν, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς μνή-
μης αὐτῶν λήθην ἐνεποίησεν. Ἐλυθθέντα γὰρ ὑπὸ τῆς
τοῦ Θεοῦ μνήμης καὶ φωτισθέντα καὶ γνωρίσαντα Θεὸν
ἀληθινόν, λέγουσι περὶ τῶν ματαίων εἰδώλων· *Οὐ μὴ
μνησθῶ τῶν ὀνομάτων αὐτῶν διὰ χειλέων μου*. Εἶδες
μνήμη Θεοῦ ἰσχύιν; εἶδες ἀλλοίωσιν ἀγαθῆν; εἶδες με-
ταίεσιν ἐπαινουμένην; Ἀληθῶς αὕτη ἡ ἀλλοίωσις
τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου, ἤγουν τῆς Χριστοῦ ἐπιδη-
μίας, ὅς ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, δι' οὗ τὰ πάντα
ἐγένετο. Λοιπὸν καλῶς ἐν ἀρχῇ τοῦ λόγου εἶπον, ὅτι
πάντων τῶν καλῶν κάλλιον τὸ μνημονεύειν Θεοῦ. Ταύτης
τῆς μνήμης ἐν πείρᾳ γενόμενος ὁ Προφήτης, καὶ τὴν ἐξ
αὐτῆς ὠφέλειαν ἐπιλαβόμενος, πάντων ἡδονῶν τε καὶ
τῶν τερπνῶν ὡςπερ ἐπιλαβόμενος, εἶς καὶ τοῦ φαγεῖν
τὸν ἄρτον, ἔλεγε· *Κύριε, μνησθήσομαι τῆς δικαιοσύ-
νης σου μόνου· καὶ, Οὐ μὴ ἐπιλάβωμαι τῶν δικαιο-
μάτων σου*. Τῆς τοιαύτης μνήμης τὴν ὠφέλειαν καὶ ὁ
Ἀπόστολος εὐδῶν καὶ γευσάμενος· ἔλεγεν, οὐ πρὸς Τι-
μῆθον μόνον, ἀλλὰ πρὸς πάντα ἄνθρωπον, Τιμῆθώ λέ-
γων· *Μνημόνευε Χριστὸν Ἰησοῦν ἐξηγερούμενον ἐκ**

γεκρῶν. Καὶ ὡςπερ ὁ ἔχων θησαυρὸν ἐν τινὶ τόκῳ κε-
κρυμμένον, πᾶσαν ὥραν, ἡμέραν τε καὶ νύκτα ἄλλο ὅ-
νους αὐτοῦ ἐκεῖ ἐστί, καὶ ὡςπερ τις σιδηροδέσιμος πα-
ραμένει, [762] καὶ οὔτε κἀν βραχὺ τοῦ τόπου ἀφίσταται,
καθὼς καὶ ὁ Κύριος εἶπεν, *Ὅπου ὁ θησαυρός, ἐκεῖ
ἔσται καὶ ἡ καρδία ὑμῶν*· οὕτω καὶ ὁ ἐπιθυμῶν ἐκεῖ τῆς
τῆς ὠραιότητος καὶ τῆς ἐλευθευτικῆς τοῦ ἑπουρανοῦ νομ-
φίου, ἀεὶ αὐτοῦ ἐκεῖνον μόνον μνημονεύει, ἐλκόμενος ὑπὸ
τοῦ θεοῦ ἔρωτος καὶ τῆς ἀκορέτου ἐπιθυμίας, ψάλλον
ἀεὶ μετὰ τοῦ ἱεροδάλτου Δαυὶδ τὸ, *Ἐμνήσθη τοῦ
Θεοῦ, καὶ ἠψφράνθη*. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐνετείλατο
ἡμῖν λέγων· *Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἑμὴν ἀνάμνησιν*.
Ὅρα δὲ πῶς μνημονεύεσθαι θέλει παρ' ἡμῶν αὐτῶν ὁ
Κύριος; Μνημονεύσωμεν οὖν φιλόχριστοι τοῦ Θεοῦ πάν-
τοτε, καὶ μὴ ἐπιλαθῶμεθα, ἵνα μὴ καὶ ἡμᾶς ὀνειδίσῃ τὸ
Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅτι *θεοὶ τὸν γεννήσαντά σε ἐγκρι-
δίπτες, καὶ ἐπελάβον Θεοῦ τοῦ τρέφοτός σε*. Ἀλλὰ
τοῦ μὲν μνημονεύειν Θεοῦ μὴ πεισώμεθα, καὶ ὑπὲρ τοῦ
μνημονεῦσθαι ἡμῶν, αὐτῷ κράζειν μὴ ὀκνησώμεν·
*Μνησθήτω ἡμῶν, Κύριε, ὅταν ἐλθῆς ἐν τῇ βασιλείᾳ
σου*. Ὅςπερ δὲ καλὸν μνημονεύειν Θεοῦ διὰ τῆς ἀκορέ-
του ἐκείνην εὐφροσύνην, οὕτω πάλιν μέγα κέρδος καὶ
ὠφέλειαν ἔχει ἂν ἡ μνήμη, οὐ μόνον τῶν τερπνῶν καὶ
λοιπῶν χαρποῦν, ἀλλὰ καὶ τῶν σκυθρωπῶν καὶ λυπη-
ρῶν. Καὶ γὰρ τῶν τοιοῦτων ἔνοειν βελτιώτερον ἀπρη-
γάζεται τὸν μνήμονα, καὶ σπουδαιότερον γενέσθαι πα-
ρασκευάζει. Καὶ ποῶν, φησὶ, σκυθρωπῶν; Οὐκ ἄγνοεις,
ὡς οἶμαι, ἦδη καὶ διδαχθῆναι ζητεῖς; Ἄκουσον ἐκ τῶν
πολλῶν ὀλίγα, τοῦ βασιανίζομένου πλουσίου οἰκτρὰς φω-
νῆς πρὸς τὸν φιλόξενον πατριάρχην· Ἄβραάμ γενομένης·
ὅστις διὰ τὴν ἑαυτοῦ ἀσπλαγχνίαν οὐκ ἰσχυσε τὸ δεῖνόν
ἐκεῖνο καὶ φοβερὸν χάσμα παρελθεῖν, ὅπερ ὤρυσεν αὐτῷ
ἡ ἀσπλαγχνία· ὁμοίως δὲ καὶ τῶν πέντε μωρῶν παρθέ-
νων, ὅςπερ τὸ ἀνέλεον ὁμοίως ἔξω τοῦ μακαρίου νομ-
φῶνος ἀποκλεισθῆναι κατεδίκασεν· εἶτα τῶν ἐξ εὐωνύ-
μων πάλιν τὸν ὀνειδιζόμενον, τὴν αἰσχύνην, τὴν ἐντροπήν,
καὶ τέλος καὶ ἐπώδυνον ἀπόφασιν, τὸ, *Πορεύσεσθε ἀπ'
ἐμοῦ εἰ καταγραμμένοι*. Ἐννόει δὲ κάκεῖνον καὶ μελίττα

audiret, procul fugeret. Sic igitur illum qui fornicatus erat, tradidit illi cum procul esset, et rursus ex illius manibus abripuit: sic et alios, ut discerent non blasphemare. Perpende autem quomodo eos qui sub illo ordinati sunt ad pugnam, educat stimulans et acuens: ac nunc quidem Ephesiis dicat: *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates* (Ephes. 6. 12); deinde præmium ponit in cælestibus, dicens: *Non enim circa terrena nobis certamen est, sed circa cælos et ea, quæ in cælis sunt*; nunc vero alii dicit: *Nescitis quia angelos iudicabimus, quanto magis sæcularia* (1. Cor. 6. 3)? Hæc itaque omnia cogitantes, stemus genere. Nam et Paulus homo erat, ejusdem nobiscum

nature, et alia omnia habens communia: sed quia multum erga Christum amorem exhibuit, cælos transcendit, et cum angelis constitutus est. Itaque si voverimus et nos paululum excitari, et ignem illum in nobis accendere, poterimus sanctum illum æmulari. Neque enim, si id fieri non posset, exclamasset ille dicens: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. Cor. 4. 16). Ne ergo solummodo admiremur ipsum, nec obstupeamus tantum, sed et imitemur, ut mereamur hinc migrantes illum videre, et ineffabilis gloriæ consortes esse. Quam utinam omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SPURIA.

IN TRES ORATIONES DE POENITENTIA.

sui parte mutilam edidit Savilius, nos integram proferimus ex Codice Colbertino cum interpretatione nostra Latina.

Duræ sequentes orationes longe breviores ejusdem farinae sunt, ejusdemque scriptoris esse videntur.

DE POENITENTIA: UBI OMNIA HOMINUM VITIA MEMORANTUR ET NOTANTUR. SERMO I.



1. Dei quidem semper meminisse bonum optimumque est. Ecquid hoc melius fuerit? Nam iudiciorum ejus memoria consolationem affert, ut ait propheta: *Memor sui iudiciorum tuorum a sæculo, Domine, et consolatus sum* (Psal. 118. 52). Quanta pars est cum consolatione et lætitia frui, qui semper Dei meminit? ut idem ipse rursus propheta dicit: *Memor sui Dei, et delectatus sum* (Psal. 76. 4). Hujusque memoriæ lætitia fruens, nullam aliam in mente admittit memoriam, nisi solius Dei, et ait: *Domine, memorabor justitiæ tuæ solius* (Psal. 70. 16); et rursus: *Recordabor nominis tui in omni generatione et generatione* (Psal. 44. 18); et alibi iterum generatim loquens: *Reminiscentur et convertentur ad Dominum universi fines terræ* (Psal. 21. 28). Viden' quantam utilitatem patriat Dei recordatio? viden' quantum robor habeat, ut etiam fines terræ ad se trahat? Neque solum ab idololatria liberavit, sed etiam illius memoriam prorsus delevit. Dei namque memoria allecti, illuminati, et veri Dei notitia pleni, de inanibus idolis dicunt: *Nec memor ero nominum eorum per labia mea* (Psal. 13. 4). Vidistin' memoriæ Dei vim? vidistin' bonam mutationem? vidistin' laudatam transmigracionem? Vere hæc mutatio dexteræ Excelsi (Psal. 76. 11), nimirum adventus Christi, qui est in dextera Patris, per quem omnia facta sunt. Recte igitur in exordio dixit, omnium bonorum optimum esse Dei recordationem. Hanc expertus memoriam propheta, ejusque utilitatem, omnium oblitus voluptatam ac delectationem, ut etiam de comelendo pane non cogitaret, dicebat: *Domine, memorabor justitiæ tuæ solius*; et: *Non obliviscar justificationem tuarum* (Psal. 70. 16. et 118. 93). Hujus memoriæ utilitate deprehensa et

degustata dicebat etiam Apostolus Timotheo; nec illi tantum, sed etiam cuivis homini: *Memor esto Dominum Jesum Christum resurrexisse a mortuis* (2. Tim. 2. 8). Ac quemadmodum is, qui thesaurum habet absconditum in quodam loco, in omni hora, die ac nocte mentem habet illic repositam, et quasi ferro vincetus ibi manet, nec vel minimum a loco abscedit, ut Dominus ait: *Ubi thesaurus, ibi est et cor vestrum* (Luc. 12. 34): sic qui desiderat illam speciem et adventum cælestis sponsi, semper illius tantum recordatur, divino amore et insatiabili desiderio allectus, psallens semper cum sacro psalmista Davide, *Memor sui Dei et delectatus sum* (Psal. 76. 4). Hoc et Dominus præcepit nobis dicens: *Hoc facite in meam commemorationem* (Luc. 22. 19). Vides quomodo vult Dominus, ut semper sui memoriam habeamus. Memores ergo semper simus Dei, quotquot Christi amantes sumus, nec ejus obliviscamur; ne nobis Spiritus sanctus impropere, *Deum qui te genuit dereliquisti, et oblitus es Dei qui te nutrit* (Deut. 32. 18). Sed Dei recordari non cessemus, et assidue clamemus precantes ut ipse memor nostri sit: *Memento nostri, Domine, cum veneris in regnum tuum* (Luc. 25. 42). Ut autem pulchra res est semper meminisse Dei ob insatiabilem illam lætitiã: sic etiam magnum iuzum et utilitas accedit ex hujusmodi memoria, non modo rerum letarum, sed etiam tristem et adversa viam: harum quippe recordatio memorem efficit meliorem et diligentiorum. Quarum rerum tristem, iniquam? Non ignoras, ut puto, et edoceri cupis? Audi ex multis pauca, divitis torti miserabiles voces ad hospitalem Abrahamum emissas, qui dives ob duritiam suam non potuit horrendum illum hiatus per-

transire, quem ipsi foderat animi durities: similiterque quinque fatuarum virginum exemplum, quas quod misericordia carerent, sponsus ex thalamo exclusit: deinde eorum qui a sinistris erant opprobrium, turpitudinem, infamiam; denique illam probrosam sententiam, *Dicite me, maledicti* (*Matth. 25. 41*). Illum maxime cogita, qui manibus pedibusque ligatis ex regis gloriosisque nuptiis cum magna turpitudine ejectus est, et in horrendum tremendumque illum locum detrusus, *Ubi erit fletus et stridor dentium* (*Id. 8. 12*), cujus vel auditus solus cruciatum parit. Nam talium meminisse, ut supra diximus, non parvum animæ lucrum est: etenim Dei meminisse, ut dicitur, lætitiæ memori affert; illi-que ad excelsa trahit; tristium vero memoria metum affert et compunctionem, hominemque studiosum ac diligentem efficit. Quis in memoria ferens inconsolabilem illam regni amissionem, non compungitur, non lamentatur, nec conterit cor suum? quis non lacrymis rigat lectum, pectus et totum corpus suum, dum tantum damnum cogitat, quod nullam amittat consolationem? Nam quodvis infortunium vel naufragium ante mortem quoddam habet remedium et solatium. Dum enim quis in humano versatur cœtn, alia reperit eorum vice quæ perdidit, quibus ærumnam suam leniat; perniciis autem illa post mortem inconsolabilem habet luctum: illud enim quod amisit revocare non potest. Quantumvis turbetur, quantumvis ingemiscat, lugeat, lacrymas effundat, alta voce clamet, nihil acceptum habetur. Ideo omnis Scriptura clamat, ideo cum tanta cura lex data est, ideo certamina, ideo rationes et obsecrationes, fletus, vigiliæ, humi- cubationes, maceratio corporis, cibus aridus, abrenuntiatio, virginitas, paupertas spiritus, ministeria, eleemosynæ, secessus a mundo: ideo patientia in adversis, tolerantia ignominie, odii, persecutionum, sputorum, alarum omniumque tentationum, ad imitationem Domini, Stephani et cæterorum sanctorum; ut ne in die illa a scopo infelicissime aberremus, cum maxime habeamus Domini nostri præcepta, quæ plus quam omnis civitas, plus quam omne præsidium nos tueantur. Quæ præcepta? *Ego vobiscum sum* (*Matth. 28. 20*); *Non relinquo vos orphanos* (*Joan. 14. 18*); *Nolite timere ab iis qui occidunt corpus* (*Matth. 10. 28*); *Servate caput* (*Col. 2. 19*); *Omnis enim viri caput ego sum* (*1. Cor. 11. 3*); *Servate caput; Ne obliviscamini Dominum Deum* (*Deut. 8. 11*); *Habentes redemptionem animarum vestrarum in corpore et sanguine meo* (*Ephes. 1. 7*); *Ve facite in memm commemorationem* (*Luc. 22. 19*), et salutem vestram. Viden' quomodo præcipiat, ne ipsius obliviscamur et semper ipsius recordemur, ut jam dictum est? Ideo omnibus hominibus dico, quod Paulus Timotheo scribit: *Fili Timothee, semper recordare, et nunquam obliviscaris Dei te nutriendis, neque obliviscaris omnium retributionum ejus* (*Psal. 102. 2*). Maxime vero frequenter memor esto tremendarum Judicis vocum, quas iis qui a sinistris sunt sine misericordia protulit, similiterque virginibus quinque fatnis; itemque immisericordi diviti pro patriarcham Abrahamum dixit; ad hæc quoque illi etiam diviti avaro, qui horrea sine modo amplificabat. Num scis quam sententiam circa utrumque protulerit? num recordaris tristium illarum vocum? num in corde retines vel modicum verbum ex divina lectione? Si hæc ignoras, cur, quæso, ad ecclesiam venis? annon accedis, ut audias et hinc utilitatem percipias? Si ideo in ecclesie cœtum ea de causa te confers, laudabile est studium tuum, et in te impletur Domini sermo: *Oves meæ vocem meam audiunt* (*Joan. 10. 27*). Scio enim multos huc convenire, non propter Deum, nec ut sancta ejus verba audiant. Alios quippe video dormitantes, alios huc illuc se vertentes, alios cum amicis loquentes: et Dominus quidem nos amabili voce alloquitur, *Vos amici mei estis* (*Id. 15. 14*); vos autem illo relicto, amicos ipsi anteponimus. Alios video turbas dantes, et hoc audientes, dum adhuc nos Deus alloquitur. O ingentem stultitiam! o

insanabilem impudentiam! o gravem insaniam! Rex passionibus nobis similis sæpe populum alloquitur, et omnes ceu inanimatae columnæ stant sine voce, donec ille finem loquendi fecerit. Neque id tantum, sed etiam, si ejus literæ legantur, in loco magnum silentium auditoribus imperatur, ita ut videatur nemo ibi esse, nisi is qui regias legit literas; hic vero prophetæ, apostoli, patriarchæ, regibus omnibus sublimiores, loquuntur quid velit Deus, et quomodo colatur, et quomodo possimus grave illud vitæ pelagus trajicere: nos autem hæc verba nugæ esse existimamus, ino dum otiosis verbis uti perseveramus, id quietem arbitramur. Num sic colitur Dominus, qui dixit sanctis nobiscum conversantibus, *Vos estis lux mundi* (*Matth. 5. 14*)? Ecquid loquor de ministris et servis, cum ipse omnium Dominus et Rex gloriæ, quem formidat omnis creatura, quem laudat omnis spiritus, per immaculata Evangelia vos alloquatur, moneat, minis terreat, hortetur, advocet, regnum suum illud immensum et non fluxum offerat; nos tamen ita ipsi animum adhibeamus, ut cum quis infirmus et inops homo nos nugaciter alloquitur, nec cum illo ut cum amico tractare dignemur. Vere *Vani filii hominum* (*Psal. 61. 10*); oportune utique illis dicatur: *Stulti, quando sapietis* (*Psal. 93. 8. et 77. 33*)? Illis competit alius prophete versus, *Defecerunt in vanitate dies eorum*: angelicum enim hymnum et divina verba quasi nugæ abjicientes, otioso sermone et somno se dederunt. Somnus autem hujusmodi non est vulgaris somnus, sed est segnities, gravis animæ somnus, molliorum detrimentum, cordis cæcitas, quæ thesaurus Spiritus diripit: qua de re Deum precabatur propheta dicens: *Illumina oculos meos, ne umquam obdormiam in mortem* (*Psal. 12. 4*); ne qua de re Salomon quoque vehementius scribit: *Quandonam a somno excitaberis* (*Prov. 6. 9*)? Qui et audient illud, *Quid statis tota die*, ino per totam vitam, otiosi (*Matth. 20. 6*)? Hujusmodi homines in collectis minime collecti, in festis sine festo, in precibus non benedicti, in memoria sanctorum inmemores, cum pax datur reprobi, in ecclesia imparati, in communiore indigni, in dormitione et exitu turbati, formidolosi, mæsti, tenebrosi et desperati sunt: de quibus propheta prædixit, *In illa die peribunt omnes cogitationes eorum* (*Psal. 145. 4*).

2. Vidisti quantum damnus segnities afferat? Amarus est somnus, avariarum lacus, molliorum contubulatrix, contubernalis, magistra. Ideo Paulus quoddam ob niniam segnitiam molliemque mulieres vocat: neque solum mulieres, sed etiam mulierculas oneratas peccatis (*2. Tim. 3. 6*): solent enim hujusmodi mulieres custodias simul agere, simul sedere, nugacia et indecentia loqui, quas non pascit Deus; *Non enim proposuerunt Deum ante conspectum suum* (*Psal. 53. 5*); *Semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes* (*2. Tim. 3. 7*). Qui vero Dominum toto corde diligit, ejusque semper memoriam servat; ubi audit præconem, ad tremendam illam et vivificam Dei immolationem advocentem, confestim surgit, et primo cogitat num quid contra alium aut alius contra se habeat, atque hoc sublato salutis obice, postquam se ab hoc gravi vinculo solvit, currit ad divina verba audienda: quemadmodum cervus ad fontes aquarum (*Psal. 41. 2*), ita cum fide ac desiderio currens, ad spirituales Dei portum appellit: atque præcinctus, collecto animo, abstracta omni seculari cura, præparat aures suas ad audiendam angelicam melodiam. Deinde sacro psalmista Davide canente, *Venite, et videte opera Dei. Venite, filii, audite me: timorem Domini docebo vos* (*Psal. 63. 5. et 33. 12*), et exultationem, sacrificium justitiæ et oblationem: venite, videte supra altare vitulum saginatum, et agnum Dei immolatum, nec tamen morti traditum; *Magnificate Dominum, et exultemus nomen ejus in idipsum. Gustate, et videte, quoniam suavis est Dominus* (*Psal. 33. 4. 9*). Postea Isaias, hirundo Ecclesie, magna voce clamat: *Quasi avis ad occisionem*

ὕμᾱς καὶ τοῖς βδελυσσομένοις, ἵνα τὸ ὄνομα Κυρίου δοξασθῆ. Εἶτα ὁ διάδοχος Ἡσαίου Παῦλος, ἡ λύρα τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὁ τέτις τῆς Ἐκκλησίας, τὸ τὸ Χριστοῦ κατακτητῆριον ἀνεψφόμενος ἐπὶ τοῦ ἄμβωνος λαμπρᾶ τῆ φωνῆ κράζει ἐν παρήσεια· *Τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτίθη Χριστός. Ὁς ἐγενήθη ἡμῶν σωτὴρ ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη καὶ ἀριστοσύνη καὶ ἀπολύτρωσις. Διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν ἐλάβομεν. Δοκιμαζέτω δὲ ἄνθρωπος ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἔργου ἐσθίει, καὶ ἐκ τοῦ ποιητοῦ πινέτω. Τί δὲ ἐστὶ, Δοκιμαζέτω τις ἑαυτὸν; Τούτῃ ἐστίν, ἐννοεῖται τὰ γεγραμμένα, καὶ ἐρευνάτω ἑαυτὸν, μήποτε ἀνετοιμῶς ἐστὶ τῆς ὑποδοχῆς τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Κυρίου, καὶ οὐχ ἠτοίμασεν ἑαυτὸν ὡσπερ ὁ Συμεὼν, καὶ ὡσπερ Ἄννα ἡ προφῆτις, καὶ ὡσπερ ἐν σινδῶνι καθαρᾶ ὁ Ἰωσήφ. Ἐὰν οὕτως ἑαυτὸν ἠτοίμασας, αὐτῷ θαρῶν, πίστει καὶ φόβῳ πρόσελθε βῶν καὶ λέγων, Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· καὶ οὐ κατακλιθήσῃ ὁ σπουδαίως ποιήσαι ἑαυτὸν ἔξιν. Ὁ γὰρ ἐσθίων καὶ πίνων ἀναξίως, κρίμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει. Ὁρατε, ἀδελφοί, μὴ τις κακὸν ἀρτὶ κακοῦ ἀποδώσῃ. Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδύνετω ἐπὶ τῷ πυρορρημῷ ὑμῶν. Βλέπετε πῶς περιπέειτε. Ὁρᾶς πόσα ἀγαθὰ καὶ ὅποια χαρὰν δέχεται ὁ ἀγαπῶν τὸν Θεὸν, καὶ δι' αὐτὸν συναγόμενος; Ἄκουε πάλιν Ἰωάννου κράζοντος· [765] *Παιδιά, ἐσχάτη ὥρα ἐστὶ, καὶ ὁ ἀντίχριστος ἔρχεται· καὶ τὸν ἀντίχριστο πολλοὶ γενόμενοι. Ἀλλὰ μὴ παντὶ πνεύματι πιστεύετε, ὅτι πολλοὶ πλάτρου ἐξῆλθον εἰς τὸν κόσμον. Εἶτα ὁ ἀδελφός Θεὸς Πάβλος παρελθὼν εἰς μέσον λέγει· Πᾶσαν χαρὰν ἠγήσασθε, ἀδελφοί μου, ὅταν πειρασμοῖς περιπέσῃτε ποικίλοις. Μακάριοι ἄνθρωποι, ὅς ὑπομένετε πειρασμῶν, ὅτι δοκίμος γενόμενος λήσεται τὸν ἁμαρτάντων στέφανον τῆς ζωῆς, ὃν ἐπηγγέλλετο ὁ Κύριος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν. Μετὰ τούτων Πέτρος ὁ ὑψηλὸς ἀναδραμὸν κράζει· Ἀγμλητοί, πάντων τὸ τέλος ἤγγικεν· ἠρηρορήσατε καὶ νήψατε εἰς προσευχάς. Ἀποθέμενοι οὖν πᾶσαν κακίαν καὶ πάντα ὄδλον καὶ ὑποκρίσεις καὶ φθόνους καὶ πάσας καταλαλίας, ὡς ἀρτιγένητα βρέψη, τὸ λογικὸν ὄδλον γάλα ἐπιποθήσατε. Εἶτα τοῖς ἀναγνώσμασι διαδέχεται ἡ οὐράνιος λαλιὰ τῶν ἀγγέλων, ὁ τοῦ Θεοῦ αἶνος, τῶν ἄνω δυνάμεων ἡ τραγωδία· καθὼς ὁ μακάριος Ἰωάννης ἐψήρακέ τε καὶ ἔγραψε λέγων· *Ἦκουσα τῶν ἄνω δυνάμεων ὡς φωνῆν ὄχλων πολλῶν, καὶ ὡς φωνῆν βροτῶν ἰσχυρῶν λεγόντων. Ἀλληλοῦθα. Μετὰ τοῦτο ὅτε λογικὸν προκηρυχθῆ πάντα, καὶ καταπαύσουσιν οἱ πρόδρομοι καὶ λειτουργοὶ κηρύσσουσιν καὶ μηνύειν τοῦ Δεσπότη τὴν ἐπὶ τοῦ ἄμβωνος ἄνοδον, τῶν ἱερῶν τέως καθεζομένων, καὶ τῶν λειτουργῶν σιωπησάντων, καὶ τῆς ὥρας καταθανοσύνης τοῦ ἀναφανῆναι ἐφ' ὑψηλοῦ τόπου τὴν ἀχόρεστον Δεσπότην καὶ Κύριον τῆς δόξης, καὶ τοῦ λαοῦ τὰς ἀοκῆς ἐτοιμάζοντος πρὸς ἀκρόασιν, τῶν θεολόγων καὶ ζωποίων ῥημάτων, καὶ ὠθούων ἑαυτοὺς, καὶ τῷ ἄμβωνι πλησιασάντων, καὶ σιγῆς πολλῆς γενομένης, ὅτε λοιπὸν οὐκ ἔξεστί τινα καθέζεσθαι, οὐκ ἀρχιερέα, οὐχ ἱερέα, οὐ βασιλεῖα ἐνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης τοῦ ἀναφανομένου, κράζουσιν ἐν δυνάμει οἱ τῆν τῶν ἀγγέλων ἐπέγοντες τάξιν, λέγοντες πρὸς πάντας μικροὺς τε καὶ μεγάλους· Ὁρθοὶ πάντες ἀκούσωμεν τί λαλήσει Κύριος ὁ Θεός· ὀρθοὶ ἀκούσωμεν τί κηλεύσει, καὶ τί βούλεται ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλέων· ὀρθοὶ ἀκούσωμεν ῥήματα καὶ ἐντολάς ζωῆς αἰωνίου· ἡ γὰρ ἐντολή αὐτοῦ ζωὴ αἰωνίου ἐστὶ. Τὸ δὲ, Ὁρθοὶ, τί ἔρα σημαίνει ἢ καταδέχεται; Οἶδα γὰρ, ὅτι πολλοὶ τὴν ἐκ τῶν ὁρώνων ἔγερσιν νοοῦσι καὶ μόνον· ἐγὼ δὲ πλείον τι ὑπονοῶ ἔχειν βίβλος τὸ ῥῆμα, καὶ οὐ μόνον τὴν ἐκ τῶν θρόνων ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ μυστικώτερον τι σημαίνει νόημα· τούτῃ ἐστιν, ὀρθοὶ τῆ πίστει, ὀρθοὶ τῆ καρδία, ὀρθοὶ τοῖς λογισμοῖς, τῆ ἀγάπῃ, τῆ ὁμολογίᾳ, ὀρθοὶ πρὸς πᾶσαν ἐντολήν τοῦ Κυρίου, ὀρθοὶ ἄνω πρὸς τὸν οὐρανόν. Ἔς λογικοὶ τὰ ἄνω φρονεῖτε, καὶ μὴ ὡς τὰ κτήνη κᾶτω νεουνας. Εἶτα πάντων ἀναστάντων καὶ ἐν φόβῳ ἰσταμένων, ἀκούσαι τί ἔρα Κύριος διηγήσεται ἡμῖν ἐν Γραφῇ, καθὼς προσέφη· *Μανεν ὁ προφήτης Δαυὶδ, τί κηλεύσει, τί ἐντέλλεται, τί βούλεται ὁ φοβερός ἐν βουλαῖς. Εἶτα ἀνυφούται καὶ ὁ πρᾶυτμητος μαργαρίτης καὶ προσδοκία τῶν ἐθνῶν, ἡ μεταγωγία τοῦ κόσμου, ἡ χάρις ἡ ἐκ τῶν χειλῶν χυθεῖσα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, ἡ ἄνεσις τῶν Οὐλομένων, ἡ λύσις τῶν δεδεμένων, ἡ λύτρωσις τῶν ἁμαρτιῶν,****

ἡ ἀνόρθωσις τῶν πεπτωκότων, τὸ ἰατρεῖον τῶν νοσοῦντων, ἡ ἐλπίς τῶν ἀπληπισμένων, ἡ βοήθεια τῶν καταπονυμένων, ἡ χαρὰ τῶν μετανοούντων, ἡ καταφυγὴ τῶν διωκόμενων, ὁ νόμος τῆς ἐλευθερίας τῶν καταδυναστευομένων ὑπὸ τοῦ ἀλλοτρίου, ἡ σαγήνη ἡ μὴ θανατώσα, ἀλλὰ ζωοποιούσα τοῖς ἐν τῇ ἀλμυρᾷ τοῦ κόσμου θαλάσῃ βυθίζομένοις, αἱ πηγαὶ τῶν ὕδατων, τὰ θεμέλια τῆς οἰκουμένης, οἱ ἐκ τοῦ παραδείσου τοῦ ἁγίου στόματος τοῦ Χριστοῦ ἐκπορευόμενοι τέσσαρες ποταμοί. Καὶ ἀνοιχθέντων τῶν θείων καὶ σεπτῶν καὶ ἀγράφων Εὐαγγελίων, κράζουσι πάλιν μετὰ φόβου οἱ ἐπίγειοι ἀγγελοὶ, οἱ ἱερεῖς, φημί, πρὸς τὸν λαόν, Προσχωμεν· τούτῃ ἐστιν, Ὅδε ὁ νοῦς ἐκάστω, ὦδε αἱ καρδίαι πάντων, μηδεὶς μετεωρίζεσθω, μηδεὶς περιδριπέσθω, μηδεὶς ψιθυρίζεσθω. Προσχωμεν, Θεὸς ὁ λαῶν· προσχωμεν, οὐρανὸν γὰρ καὶ γῆς καὶ πάσης κτίσεως ὁ Βασιλεὺς πρὸς ἡμᾶς διαλέγεται· προσχωμεν, ὁ ποιμὴν ὁ μέγας τροφήν ζωῆς ψυχῶν διανέμει· προσχωμεν, ὁ τὸν θάνατον φονεύσας, καὶ τὸν κόσμον νίκησας, χαρὰν ἀπλήρωτον καὶ βασιλείαν μὴ ἔχουσαν τέλος ἐπαγγέλλεται ἡμῖν τοῖς ἀναξίοις. Ὁ τῆς ἀνεκίστου φιλανθρωπίας! [766] Ὁ τῆς ἀνεκδιηγήτου ἀγαθότητος! Ὅτι αὐτὸς ὁ ἄορατος, ὁ ἀχώρητος, ὁ πάντων δημιουργὸς καὶ Δεσπότης, ὃν φησὶ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ καὶ ἡ θάλασσα, ὃ καμπτει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, οὐ δι' ἀγγέλου ἢ διὰ τῶν Σεραφίμων ἢ δι' ἄλλου τινὸς λειτουργοῦ, ἀλλ' αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ διαλέγεται πρὸς ἡμᾶς τοὺς ἀναξίους, πληρῶν τὴν προφητείαν Ἡσαίου τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ὁὐ πρόδοτος, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἦξει καὶ σώσει ἡμᾶς. Ὁμοίως δὲ καὶ Δαυὶδ περὶ τούτου προεκήρυξε λέγων, ὅτι Αὐτὸς ὁ Κύριος διηγήσεται ἐν τραφῇ λαῶν. Ὅθεν ὁ ἱερὸς ἀπόστολος καταπτόμενος ἡμῶν ἐν-τρεπτικώτερον ἔγραψε, λέγων· *Διὰ τοῦτο δεῖ περισσοτέρως ἡμᾶς προσέχειν διὰ τὴν λαλοῦντα Κύριον. Εἰ γὰρ ὁ δι' ἀγγέλου λαληθεὶς λόγος ἐγένετο βέβαιος, καὶ πάσα παράβασις καὶ παρακοή ἔλαβεν ἐνδικὸν μισθαποδοσίαν, πῶς ἡμεῖς ἐκφευζόμεθα τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας, ἥτις ἀρχὴν λαβοῦσα λαλεῖσθαί διὰ τοῦ Κυρίου, ὑπὸ τῶν ἀκούσαντων εἰ; ἡμᾶς ἔθεβαίωθη. Διὰ τοῦτο δεῖ περισσοτέρως ἡμᾶς προσέχειν. Διὰ τί ἄρα, εἶπε, Παῦλε; Διότι οὐ δι' ἀγγέλου οὐδὲ δι' ἄλλων τινῶν δυνάμεων διαλέγεται πρὸς ἡμᾶς, καθὼς καὶ πρὸς τοὺς ἀρχαίους, ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῶν ἀγγέλων καὶ πάσης πνοῆς Κύριος διαλέγεται καὶ διηγείται καὶ διαγγέλει τὸ πρόσταγμα τοῦ Πατρὸς, ὡσπερ τὴ πένθος. Τίς οὐ φροῖσι; τίς οὐ θαυμάσει; τίς δὲ οὐ κατανυγῆ ἐν τῇ τοσαύτῃ ἀγαθότητι καὶ συγκαταβάσει τοῦ φιλανθρώπου;**

γ'. Ἀρα ταῦτα λέγοντες πείσομεν ὑμᾶς, ἢ κἄν τις ἐκ τῶν πλῆθους, περισσοτέρως προσέχειν τῷ λαλοῦντι Θεῷ; Πιστεύω εἶναι πολλοὺς ἐξ ὑμῶν προσέχοντας ἐμπόνως καὶ ἀμετρωρίστως· οἷτινες καὶ ἀκούονται τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν Πατέρα λέγοντος, ὅτι *Καὶ οὗτοι ἐπίστευσαν, ὅτι σὺ με ἀπέστειλας· Πάτερ, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὄνοματι σου. Οἱ δὲ μὴ πιστεῦσαντες ἀκούσαντες, Ὑμεῖ; οὐκ ἐστὶ ἐκ τῶν προβάτων τῶν ἐμῶν· τὰ γὰρ ἐμὰ πρόβατα τῆς φωνῆς ἀκούει τῆς ἐμῆς. Ἄρα οὐκ ἐφρίξατε τοιαῦτα ἀκούοντες; ἔως πότε βαρυκαρδίοι; ἔως πότε νήπιοι ταῖς φρεσίν; ἔως πότε οὐ προσέχετε τῷ λαλοῦντι, καὶ στήκετε ὡς πρόπει Χριστιανοῖς, ἄνω τὰς καρδίας ἔχοντες, ἀλλ' ἐποιήσατε βουστάσιον καὶ πραιτόριον καὶ καπηλεῖον τῆν ἐκκλησίαν; Βλέπετε τί πως ἐφ' ὑμᾶς πληρωθῆ τὸ φοβερόν τοῦ Ἀποστόλου ῥητόν ἐν λέγον· *Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀκαθαρσίαν.* Ἡμεῖς δὲ καταλιπόντες τοὺς τὴν καρδίαν ἀπομωκεύσας, περὶ ὧν ὁ Σολομών ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Κυρίου ἔλεγεν, καὶ *Ἐλύθον, καὶ οὐκ ἠκούετε, ἐξέτεινον λόγους, οὐκ ἔρα προείχετε, ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανελλόμεν, καὶ τῷ ἄμβωνι προσπελάσωμεν, καὶ ἀκούσωμεν τί λαλήσει ἐν ἡμῖν Κύριος ὁ Θεός, ὁ μέγας, εὐαγγελιστῆς, ὁ τὸ οὐρανόν τοῦ Πατρὸς πρόσταγμα διαγγέλλων ἡμῖν ἐπὶ γῆς. Δῆλον δὲ, ὅτι λαλήσει εἰρήνην ἐπὶ τὸν λαόν αὐτοῦ, ὡς Θεὸς εἰρήνης· ἢ προκαλεῖται πρὸς αὐτὸν ὡς ἀγαθὸς τὸς καταπονυμένους, καὶ ἀντιλαμβάνεται ὡς βασιλεὺς δίκαιος· τοὺς κλαίοντας εἰς μετάνοιαν μακαρίζει, ταλαιπώρει τὸς ἐν ὑποκρίσει βιούοντας, μακαρίζει τοὺς γρηγορούντας, καὶ ταλαιπώρει τοὺς βράθυμους· δοξάζει τοὺς εὐσεπλάχωνους ὡς εὐσεπλάχωνους, καὶ μακαρίζει τοὺς ἐλειμμένους, ἐλειμμένους ἐλεῆμων. *Μακάριοι οἱ ἐλειμμένοι, ὅτι αὐτοὶ ἐλεῖ· δι-***

au (us est. *Lactaminicæli, et, exsultet terra, quia miseratus est Dominus populum suum (Isai. 53. 7. et 44. 25).* Vade, popule mi, ad audiendum: audite quid Dominus per os meum præcipiat: dicite, fratres, olentibus vos et abominantibus, ut nomen Domini glorificetur. Deinde successor Isaie Paulus, lyra Spiritus sancti, cicada Ecclesiæ, Christi habitaculum, supra ambonem erectus, clara voce et cum fiducia clamat: *Pascha nostrum immolatus est Christus (1. Cor. 5. 7) Qui factus est nobis sapientia a Deo, justitia, sanctificatio et redemptio (1. Cor. 1. 30). Per sanguinem ejus remissionem peccatorum accepimus. Probet autem seipsum homo, et sic de pane illo edat et de calice bibat (1. Cor. 11. 28).* Quid sibi vult illud, *Probet seipsum?* Id est, cogitet ea quæ scripta sunt, et examinet seipsum, ne forte imparatus sit ad accipiendum corpus et sanguinem Domini: et num se præparaverit sicut Symeon et sicut Anna prophetissa, et sicut Joseph in sindone munda. Si te ita præparaveris, cum fiducia, fide et timore, accede clamans et dicens: *Tu es Christus Filius Dei vivi (Matth. 16. 16);* et non condemnaberis, utpote qui studueris te dignum reddere. *Nam qui manducat et bibit indigne, judicium sibi manducat et bibit (1. Cor. 11. 29). Videte, fratres, ne quis malum pro malo reddat (Rom. 12. 17). Sol non occidit super iracundiam vestram (Ephes. 4. 26). Videte quomodo ambuletis (Ephes. 5. 15).* Viden' quanta bona et quale gaudium accipiat, qui diligit Deum, et propter illum ad collectam venit. Audi rursus Joannem clamantem: *Filii, novissima hora est, et antichristus venit; et nunc antichristi multi facti sunt (1. Joan. 2. 18).* Sed *Non omni spiritui credite, quia multi seductores exierunt in mundum (1. Joan. 4. 1).* Deinde frater Dei Jacobus in medium prodians dicit: *Omne gaudium existimate, fratres mei, cum in tentationes varias incideritis. Beatus vir, qui suffert tentationem, quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam reponit Dominus diligentibus se (Jacob. 1. 2. 12).* Post hos Petrus ille sublimis accurrens clamat: *Carissimi, omnium finis appropinquavit: vigilate et estote prudentes in orationibus (1. Pet. 4. 7). Deponentes igitur omnem malitiam et omnem dolum et simulationes et invidias et omnes detractationes, sicut modo geniti infantes, rationabile, sine dolo lac concupiscite (1. Pet. 2. 1. 2).* Postea lectione illas excipit, celestis angelorum sermo, Dei laus, supernarum virtutum tragœdia, quemadmodum beatus Joannes vidit et scripsit dicens: *Audivi supernarum virtutum vocem, quasi turbæ magnæ, et quasi vocem tonitruorum magnorum dicentium, Alleluia (Apc. 19. 6).* Demum postquam omnia prænuntiata fuerint, cessabunt præcursores et ministri prædicare et significare ascensum Domini supra tribunal, sacerdotibus interim sedentibus ministrisque silentibus, adveniente hora, ut in excelso loco appareat insatiabilis ille dominator et Dominus gloriæ, et populus aures paret ad audienda divina illa et vivifica verba, seseque impellat ut ad tribunal accedat, factoque silentio, cum non licet ultra sedere summum sacerdotem, nec sacerdotem alium, nec regem, oh immensam ejus qui apparet gloriam, tunc cum potestate clamant ii qui angelorum ordinem tenent, dicentes omnibus et parvis et magnis: *Stantes omnes audiamus quid loquatur Dominus Deus: stantes audiamus quid jubeat, et quid velit Rex regum; stantes audiamus verba et præcepta vitæ æternæ: præceptum enim ejus vita æterna est. Illud vero, stantes, quid sibi vult? Scio enim multos intelligere consurrectionem tantum ex thronis: ego vero quid amplius suspicor et profundius: neque modo solam ex thronis consurrectionem, sed etiam quid magis mysticum significari; id est, erecti fide, erecti corde, erecti cogitationibus, caritate, confessione, erecti ad omne præceptum Domini, erecti superne ad cælum. Ut rationabiles quæ sursum sunt sapite, et ne sicut jumenta, quæ deorsum sunt prout respicite. Deinde surgentibus omnibus et cum timore stantibus, audi quid nobis Dominus loquatur ex Scriptura, ut nobis propheta David præsi-*

gnificavit, quid jubebit, quid præcipiet, quid volet terribilis in consiliis (*Psal. 65. 5*). Deinde exaltatur celebrata illa margarita, expectatio gentium, illuminatio mundi, gratia ex labiis Servatoris nostri Dei diffusa, quæ est solatium afflictorum, solutio vincitorum, redemptio peccatorum, lapsorum erectio, medicina infirmorum, spes desperantium, auxilium laborantium, gaudium poenitentium, persecutionem patientium refugium, lex libertatis iis qui alieno imperio subditi erant, sagena quæ non interficit, sed vivificat eos qui in salsuginoso mundi pelago demerguntur, fontes aquarum, fundamenta orbis, quatuor fluvii qui ex paradiso, ex sacro scilicet Christi ore, egrediuntur. Et apertis divinis, venerandis et intermeratis evangelii, clamant iterum cum timore terreni angeli, nempe sacerdotes, ad populum, *Attendamus: id est, Hic mens ejusque, hic corda omnium, nemo avolet, nemo circumspiciat, nemo susurret. Attendamus, Deus est qui loquitur: attendamus: nam Rex cæli et terræ omnique creaturæ nos alloquitur: attendamus: Pastor magnus alimentum vitæ animabus distribuit: attendamus: qui mortem interemit et mundum vicit, gaudium immensum et regnum finem non habens nobis indignis pollicetur. O incomprehensibile, o inenarrabilem benignitatem! Quod ipse invisibilis, immensus, omnium Creator et Dominus, quem horret cælum, terra, mare, cui flectitur omne genu cælestium, terrestrium et infernorum (*Philipp. 2. 10*): non per angelum, non per Seraphim, vel per alium quempiam ministrum, sed per semetipsum nos indignos alloquitur, implens prophetiam Isaie prophætæ dicentis: *Non legatus, non angelus, sed ipse Dominus venit, et salvabit nos (Isai. 35. 4).* Similiter et David hac de re prænuntiavit dicens: *Ipse Dominus enarrabit in scriptura populorum (Psal. 86. 6).* Quamobrem ipse sanctus apostolus nos acrius coarguit, dicens: *Propterea abundantius oportet observare nos (Hebr. 2. 1),* propter Dominum loquentem. Nam si sermo quem loquutus est angelus firmus fuit, et omnis transgressio et inobedientia ultioni subiecta fuit: quomodo nos effugiemus, qui tantam salutem negleximus, quæ cum ab ipso Domino annuntiata fuerit ab initio, ab ipsis qui audierant, nobis confirmata fuit? Propterea oportet nos abundantius observare. Cur, quæso, Paule? Quia non per angelum, nec per alias potestates loquitur nobis, ut priscis illis loquebatur; sed ipse angelorum et omnis spiritus Dominus loquitur, enarrat et annuntiat præceptum Patris, cui pauper quidam. Quis non exhorrescit? quis non miratur? quis non compungitur de tanta bonitate et clementia Domini?*

3. Num hæc dicentes vobis persuadebimus, ut saltem quidam ex multitudine studiosius attendant Deo loquenti? Credo multos ex vobis esse, qui diligenter attendunt, nec alio vocantur: qui audient Dominum Patri dicentem: *Hi crediderunt quia tu me misisti: Pater, serva eos in nomine tuo (Joan. 17. 8. 11).* Qui vero non crediderunt, audient, Vos non estis ex ovibus meis: nam oves meæ vocem meam audient. Num horruistis hæc audientes? usquequo gravi corde? usquequo mentibus infantes? usquequo loquenti non attenditis, nec statis ut Christiano deceret, sursum corda tenentes: sed ecclesiam boum stabulum, prætorium et caponam fecistis? Cavete ne in vobis impleatur tremendum illud Apostoli dictum: *Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit eos in inmunditiam (Rom. 1. 28).* Nos vero relictis iis, qui cor suum perdidit, de quibus Salomon ex persona Domini dicebat, *Loquebar, et non audistis; extendebam sermones, et non attendistis (Prov. 1. 24),* ad propositum revertamur, atque ad ambonem progressi, audiamus quid loquatur in nobis Dominus Deus, magnus ille evangelista, qui cælestis Patris præceptum annuntiat nobis in terra. Certum autem est illum loquentium esse pacem in plebem suam, utpote Deum pacis. Ad se afflictus advocat utpote bonus, ipsos suscipit ut rex justus: eos qui lugent ad poenitentiam, beatos prædicat, eos

qui in hypoerisi vivunt, miseros dicit, vigiles beatos, ægros miseros prædicat, misericordes utpote misericors gloria afficit et beat: *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur* (Matth. 5. 7). Ut autem alienus a duritie et immanitate, atque omnis nequitie expers, inhumanitatem omnem abjicit et eliminat, atque immanes, inmisericordes et tenaces aversatur: ac cum illis rationem ducet, aliquando per se, aliquando per patriarcham Abraham vel per alios sanctos. Illos qui a sinistris locantur sunt, accusat illisque exprobrat, utpote qui misericordiam exercere potuerint, et non exercuerint. Neque enim ab inopibus jode hujusmodi debitum exigit, quippe qui aliorum ope egeant; sed ab iis, qui Dei munera ubertim acceperunt, et largitoris oblit, ac si non accepissent sese jactant: illos vituperat, illos incusat dicens: O stulti et inmisericordes! annon ego vobis omnia dedi? quid enim intulistis in mundum? annon nudi nati estis et rursus nudi migrabitis? Non audistis Apostolum clamantem quod *Nihil intulimus in mundum, ac nihil utique inde possumus auferre* (1. Tim. 6. 7)? Cogita, stulte, te nihil proprium habere, nisi voluntatem sive bonam, ut Deus jussit, sive immanem, ut tu voluisti. *Argentum et aurum meum est* (Agg. 2. 9). *Cælum thronus meus est, terra scabellum pedum meorum* (Isai. 66. 4); orbis fines in manu mea: omnia mihi serviunt, cælum et omnes exercitus angelorum, terra, mare, omnis creatura, omnisque spiritus meus est, mihi obsequitur, ministrat, servit: tu solus inmisericors a benignitate mea alienus reperus es. Dic mihi, stulte, quis terram tibi expandit? quis plantas ita multiplicavit? quis seminibus dat incrementum? quis dat terræ pluviam in tempore trituræ, et ventos proprios ventilatori? quis tante molis boves subjecit et subdidit, ut terram sulcarent, in area triturarent, plaustra traherent? nonne hæc omnia large præbui, et iis qui digni sunt et vobis pariter; quod vos vellem administratores esse, meorumque donorum œconomus, ut in tempore malo et in diebus famis mihi subministraretis? *At esurivi, et non dedistis mihi manducare* (Matth. 25. 42). Ego dedi et ego esurivi, de meis exquisivi, et non dedistis mihi quod manducarem. Non expetivi superfluas impensas, non lautitias, non viaticas, sed quod manducarem in presenti necessitate; et non dedistis mihi cibum. Sæpe vero cum de meis donis laute et cum tumultu viveretis ac lætaremini mollibus induti vestibus, stabam ego ad ostium pannis laceris indutus, frigore confectus, fame tabescens, ut ex vi famis ne clamare quidem possem; nec dedistis mihi quod ederem. Non petii vinum, non carnes, non ciceram, sed panem tantum; et non dedistis mihi. O crudelitas, immanitas gravis, et profunda tenebræ! Quomodo non recordati estis ejus, qui hæc vobis largitus erat? quomodo non revocastis in mentem justum Jobum clamantem: *Nudus egressus sum de utero matris mee, et nudus revertar illuc* (Job. 1. 21)? Nunquam audistis sacerdotem in mystica mensa ad me clamantem, mihi que gratias agentem ac dicentem: *Tua ex tuis tibi offerimus?* Vos autem gloriamini quasi non acceperitis: velletis in illa rerum copia inconcussi in æternum manere. Apposte propheta hujusmodi hominum assumpta persona, illorum morbum traduxit, dicens: *Ego dixi in abundantia mea, Non movebor in æternum* (Psal. 29. 7). Etiam, panem non dedisti, quod Deum qui tibi dederat non cognosceres; cur non saltem sub tecto illum excepisti? nam vel hoc magnam mercedem meretur: vel infirmum non visitasti? neque enim gressus tuos parvipenderem: vel me in carcere positum non adisti, ut me verbis consolatoris juvenes? certe mercede tua non caruisses: vel me nudum non induisti, aut sitienti mihi potum aque non dedisti? quantam a me mercedem accepisses? Vos autem cum hæc omnia facere possentis, non fecistis, *Sed convivistis in cogitationibus vestris, et obscurotum est impiens cor vestrum* (Rom. 1. 21), vosque vita æterna privastis, ac naufragium passi estis, cui remedium

nullum possit afferri. Quid ergo tandem dicam vobis? num illud, *Venite?* Sed inhumanitati vestræ hæc non competit: illud enim, *Venite, benediciti*, aliis datum est. Omnes igitur, qui a dextris meis stabant, hac voce dignati sunt, hanc gloriam acceperunt, hoc gaudium sunt lucrati; hoc regnum rapuere misericordes et clementes. In æternis quippe mansionibus inhumani hereditatem non habent, in palatium meum immisericors non ingreditur, caelesti thalamo immittis non dignus habetur, in supernis mansionibus qui non largitur non habitat; sed soli misericordes, soli mites, hospitales, pupillorum altiores, viduarum et inopum curatores, afflictorum protectores, arumnosorum patroni, fluctuantium confirmatores, indigorum promi, desperatorum consolatores, infirmorum ministri, mala patientium assidui sustentatores, lugentium et pusillanimum consolatores, eorum qui in dura servitute sunt patres, eorum qui in calamitate versantur auxiliatores, cum vincitis colligati, errantium duces, nudorum tectores, debitum fide jussoribus: et ut compendio dicam, egenorum et pauperum œconomi: tales sunt palatii mei habitatores, æternorumque honorum heredes: talium habitaculum est superna civitas, pro talibus rogavi Patrem meum: Volo, Pater, ut ubi ego sum, ibi sint illi, ut videant gloriam meam (Joan. 17. 24): talibus hominibus dixi, ac semper dico: *Vos amici mei estis* (Id. 15. 14). Vobis vero quid dicam? an vestrum miserebor? Sed in vobis misericordie fructum non video. Num misericors ero? Sed non video in vobis viscera misericordie. Num veniam concedam? Sed majus est scelus, quam ut remitti possit. Non modo enim viscera mihi clausistis, cum panem peterem, sed etiam pannos quibus indutus eram mihi rapuistis, et me nudastis, et pavem, quem alius vir misericors mihi dederat, ex ore meo abrupuistis. Quoties veni ad ostium tuum, et vidi lautam mensam, ciborum molem, canes multos perpastos, et in lectis jacentes; mihi que fores occlusistis, neque indigne remisistis, neque frustum panis mihi ut uni ex catulis obtulistis? quoties me ex tugurio abjecistis, instante frigore, et equos vestros induxistis, nec cogitastis me non propter canes et equos crucifixum fuisse et sanguinem fudisse? Jumenta curatis, canes et equos, et membra mea, pauperes et inopes, fame, siti et frigore pereuntes videntes, ridetis et execramini, faciem avertitis, maximeque ab iis, qui sacro morbo detenti jacent? quorum membra ante mortem terræ traduntur, quorum corpora multis tenebrosa et abominanda putantur; sed anima splendet sicut sol. Vos autem epulis deliciisque deditis, accepistis bona in vita vestra. Nunc autem quid vobis dicam? annon audistis, iudicium futurum paratum esse iis, qui misericordiam non exercuerunt? Etiam, non miserati estis, imo etiam inhumanitati serviistis. Cur autem etiam id, quod pauper habebat, abrupuistis? Certe is qui non miseretur, punitur, quia non largitus est: qui vero aterit et aliena rapit, quid patietur? Quid ergo dicam de inhumano proposito vestro? Video enim majus esse peccatum vestrum quam ut remittatur: vultus omnem superat medellam, infortunium vestrum consolationem non habet; naufragium vestrum est sine remedio, plaga incurabilis, morbus insanabilis, scelera vestra veniam non merentur. Non ultra poenitentia, non ultra consolatio valebit, non opus jam est lacrymis. Mei non meministis, apostolos non audistis, sacras Scripturas meas abominati estis: esurientem me non miserati estis: audite demum acerbam vobis congruentem vocem, quam immisericordia vobis conciliavit: *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum* (Matth. 25. 41).

4. Vidistis durum amarumque sententiam? vidistis calamitatem, que nullam consolationem admittit? vidistis damnatum, quod omnia damna exuperat? audistis horrendam immisericordiam migrationem? audistis quod sit eorum habitaculum, qui misericordes non fuerunt? nostis quo mittantur immittis illi? audi-

σονται ὡς δὲ ἄλλοτριος τῆς ἀσπλαγχνίας; καὶ ξένος τῆς ἀπηνείας, καὶ ἀμέτοχος πάσης κακίας, τὴν ἀσπλαγχνίαν ἀπωθεῖται καὶ ἐξορίζει, καὶ ἀποστρέφεται τοὺς ἀπηνεῖς καὶ ἀνελεήμονας καὶ ἀμεταδότους; καὶ συναρῆι λόγον μετ' αὐτῶν, ποτὲ μὲν δι' ἑαυτοῦ, ποτὲ δὲ διὰ τοῦ πατριάρχου Ἀβραάμ ἢ καὶ δι' ἑτέρον ἁγίων. Τούτοις μέλλοντας τότε ἐξ εὐωνύμων εὐρίσκεισθαι αὐτὸς ἐγκαλεῖ καὶ οὐκ εὐνοεῖ, ἐξ ὧν δυναμένους ἕλκει, καὶ μὴ ἐλεήσας. Οὐ γὰρ παρὰ ἀδυνάτων ἀπαιτεῖ ὁ κριτὴς τὸ χρέος τοῦ ἑλέους· οἱ γὰρ τοιοῦτοι ἄλλων ἐνδοεῖς τυγχάνουσιν· ἀλλὰ παρὰ τῶν ἀφθόνων τὰς τοῦ Θεοῦ δωρεὰς εὐληφόντων, καὶ τοῦ δεδωκότος ἐπιλαβομένων, καὶ καυχωμένων ὡς μὴ λαθόντων, πρὸς τούτους οὐκ εὐνοεῖ, καὶ ἐγκαλεῖ λέγων· Ὁ ἀνόητος καὶ ἀσπλαγχνος, [767] οὐκ ἐγὼ ὑμῖν δέδωκα τὰ ὑμῶν πάντα; τί γὰρ εἰσηνέχατε εἰς τὸν κόσμον; οὐ γυμνοὶ ἐγενήθητε, καὶ πάλιν γυμνοὶ ἐξέρχεσθε; οὐκ ἠκούσατε τοῦ Ἀποστόλου κράζοντος, ὅτι Οὐδὲν εἰσηνέχαμεν εἰς τὸν κόσμον, δηλόν ὅτι οὐδὲ ἐξεσχεκαῖν τι δυνάμεθα; Ἐνόησον, ἄφρον, ὅτι οὐδὲν ἴδιον κέκτησαι, εἰ μὴ τὴν προαίρεσιν, εἴτε ἀγαθὴν, ὡς ὁ Θεὸς εἶπεν, εἴτε ἀπηνή, ὡς σὺ ἠθέλησας. Τὸ ἄρρητον καὶ τὸ χροῦσιον ἐμὸν ἔστιν. Ὁ οὐρανὸς θρόνος ἐμοῦ, ἡ γῆ ἐποπόδιον τῶν ποδῶν μου· τὰ πέρατα ἐν τῇ χειρὶ μου, τὰ πάντα ἐμοὶ δουλεύει· ὁ οὐρανὸς καὶ πάσαι τῶν ἀγγέλων στρατιαί, ἡ γῆ καὶ ἡ θάλασσα, καὶ πάσα κτίσις καὶ πᾶσα πνοὴ ἐμὴ ἐστί, καὶ ἐμοὶ πεῖθεται καὶ ὑπακούει καὶ δουλεύει. Σὺ μόνος ὁ ἀσπλαγχνος ἄλλοτριος εὐρέθης τῆς ἐμῆς φιλάνθρωπίας. Εἰπέ μοι, ἄφρον, τίς τὴν γῆν σοὶ ἐφῆπικωσε; τίς τὰ φυτὰ κατεσπύκωσε; τίς τοὺς σπέρμασι παρέχει τὴν αὔξησιν; τίς δίδωσι τῇ γῆ ὕδρον ἐν καιρῷ τοῦ ἀλοητοῦ, καὶ ἀνέμους ἐπιτεθείους τῷ λιμητῇ; τίς τὰ τοιαῦτα μεγέθη τῶν βωῶν ὑπέταξε, καὶ ἐπέσειν αὐλάκας ἐλκῶσαι, καὶ ἄλωνα συνθλάσαι, καὶ ἀμάξας περιφρέιν; οὐ ταῦτα πάντα ἀφθόνως παρέσθον, καθὼς τοῖς ἀξίοις, καὶ ὑμῖν, βουλόμενος ἔχειν ὑμᾶς χορηγῶν μοι καὶ οἰκονόμος ἐκ τῶν ἐμῶν δωρεῶν, ἵνα ἐν καιρῷ ποιητῶν καὶ ἐν ἡμέραις ἡμεῶν οἰκονομήσητέ μοι; Καὶ ἐπεινάσα, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Ἐγὼ δέδωκα, καὶ ἐγὼ ἐπεινάσα· ἐκ τῶν ἐμῶν ἐξήτησα, καὶ οὐκ ἰδώνκατέ μοι φαγεῖν. Καὶ οὐκ ἤτησα περισσοτέρας δαπάνας οὐδὲ τρυφῆν οὐδὲ ἐφόδια, ἀλλὰ φαγεῖν διὰ τὴν εὐπερίστατον ἀνάγκην· καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Καὶ ἐν ταῖς ἐμαῖς δωρεαῖς πολλὰκις τρυφώντων ὑμῶν, καὶ θορυβούντων καὶ εὐφροινόμενων ἐν μαλακοῖς ἐνδύμασιν, ἐπέστην τῇ θυρᾷ ῥάκη περιβεβλημένος, παγετῶ συνεχόμενος, λιμῶν τηχόμενος, οὐτε κράζειν ἰσχύων ἐκ τῆς βίας τοῦ λιμοῦ· καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Καὶ οὐκ ἤτησα οἶνον, οὐ κρέα, οὐ σίκερα, εἰ μὴ ἄρτον ψιλόν· καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Ὡς ἀπηνεῖα καὶ ὠμότης χαλεπῆ καὶ σκότους βαθύ· πῶς οὐκ ἐμνημονεύσατε τὸν δεδωκότα τὰ ὑπάρχοντα; πῶς οὐκ ἐνεθυμήθητε τοῦ δικαίου ἰδὼν κράζοντος, Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοίλας μητρὸς μου, γυμνὸς καὶ ἀπελευθόμαι; Οὐδέποτε ἤκούσατε τοῦ ἱερέως ἐπὶ τῆς μουσικῆς τραπέζης βωόντος; πρὸς με, καὶ εὐχαριστούντες μοι καὶ λέγοντες, Τὰ δὲ ἐκ τῶν σῶν σοὶ προσφέρομεν; Ὑμεῖς δὲ καυχάσθε, ὡς μὴ λαθόντες· ἐβούλεσθε ἐν τῇ εὐθηνίᾳ ἐκείνῃ ἀσθλευτοὶ διαμείναι εἰς τὸν αἰῶνα. Καλῶς ὁ προφήτης τῶν τοιούτων πρόσπων ἀναλαβὼν ἐβράμεισεν αὐτῶν τὴν νόσον λέγων· Ἐγὼ δὲ εἶπα ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου, Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα. Ναί, ἄρτον οὐκ ἐδώκα; διὰ τὴ μὴ γνωρίσαι σε τὸν δεδωκότα Θεόν· κἂν ὅπδ στέγγην διὰ τὴ μὴ ὑπεδέχου; καὶ τοῦτο γὰρ μισθὸς μέγας ἐστίν· ἢ ἀσθενούντα μὴ ἐπισκέψου; οὐ γὰρ μὴ παρεῖδον τὰ βήματά σου· ἢ ἐν φυλακῇ με ὄντα, οὐ παρεῖδου, καὶ ἐχαρίσω λόγον σου παρακλήσεων; καὶ οὐ μὴ ἀπώλεσας τὸν μισθόν σου· ἢ καὶ περιέβαλέ με γυμνητέοντα· ἢ διψώντα ἐπότισας ποτήριον ὕδατος; πόσῃν ἀνταπόδοσιν ἀνελέηψα παρ' ἐμοῦ; Ὑμεῖς δὲ ταῦτα πάντα δυνάμενοι ποιῆσαι, οὐκ ἐποίησατε, Ἄλλ' ἐματαιώθητε ἐν διαλογισμοῖς, καὶ ἐσκότισθη ἡ ἀσύνετος ὑμῶν καρδία, καὶ ἐσπέρησατε ἑαυτοὺς τὴν ζωὴν τῶν αἰώνων, καὶ ἐναυαγήσατε ναυάγιον μὴ ἔχον διόρθωσιν. Τί λοιπὸν εἶπω πρὸς ὑμᾶς; ἄρα τὸ, Δεῦτε; Ἄλλὰ τῇ ἀπηνείᾳ οὐ προσαρμόζει τοιαύτη φωνή· τὸ γὰρ, Δεῦτε οἱ ἐυλογημένοι, ἄλλοις ἐδόθη. Πάντες οὖν οἱ ἐκ δεξιῶν μου παριστάμενοι ταύτης τῆς φωνῆς ἠξιώθησαν, ταύτην τὴν ὄσζαν ἐλατρησάμενοι,

ταύτην τὴν εὐφροσύνην ἐκέρδησαν, ταύτην τὴν βασιλείαν ἤρπασαν οἱ ἐλεήμονες, οἱ εὐσπλαγχοὶ. Εἰς τὰς αἰωνίους γὰρ μονὰς ἀπηνεῖς κληρονομίαν οὐκ ἔχουσιν, εἰς τὸ ἐμὸν παλιόν ἀσπλαγχνος οὐκ εἰσέρχεται, εἰς τὸν οὐρανὸν παστὸν ἀνελεθῶν οὐκ ἀξιοῦται, εἰς τὰς ἀνω μονὰς ἀμεταδότος οὐ κατοικεῖ· ἀλλὰ [768] μόνον οἱ ἐλεήμονες, μόνον οἱ εὐσπλαγχοὶ, οἱ ξενόδοχοι, οἱ ὄρφανοτρόφοι, χηρῶν καὶ ἀδυνάτων οἱ ἐπισκεπτηταί, οἱ τῶν καταπονομένων ἀντιλήπτορες, οἱ τῶν θλιβομένων προσταταί, οἱ τῶν χειμαζομένων πάρεδροι, τῶν ἐνδοσμένων οἱ εὐφρονοι, τῶν ἀπηλιπισμένων οἱ παρηγόροι, τῶν νοσούντων οἱ διάκονοι, τῶν κακοπαθούντων οἱ παραμονάριοι, τῶν πενθούντων οἱ παραμυθητορες, τῶν ὀλιγοψύχων οἱ παρακλητορες, οἱ τῶν ἐν πικραῖς δουλείαις πατέρες, οἱ τῶν ἐν περιστάσει βοηθοὶ, οἱ τῶν ἐν ἀνάγκαις πρόθυμοι, οἱ τῶν δεδεμένων συνδεθέντες, οἱ τῶν πλωμένων ὀδηγοί, οἱ τῶν γυμνῶν σκεπασταί, οἱ τῶν χρωστούντων πληρωταί· καὶ ἵνα συντόμως εἶπω, οἱ πάντων τῶν ἐνδοσμένων καὶ αἰτούντων οἰκονόμοι, οἱ τοιοῦτοι τοῦ ἐμοῦ παλατίου οἰκητορες, καὶ τῶν αἰώνων ἀγαθῶν κληρονόμοι. Τῶν τοιούτων ἐστὶν οἰκητήριον ἡ ἄνω πόλις· περὶ τῶν τοιούτων παρεκάλεσα τὸν Πατέρα μου, ὅτι Θέλω, Πάτερ, ἵνα, ὅπου εἰμί ἐγώ, καὶ αὐτοὶ εἰσιν, ἵνα θεωρῶσι τὴν δόξαν μου· πρὸς τοὺς τοιοούτους εἶπον, καὶ ἀεὶ λέγω· Ὑμεῖς φίλοι μου ἐστέ. Πρὸς ὑμᾶς δὲ ἄρα τί εἶπω; ἄρα ἐλεήσω; Ἄλλ' οὐχ ὅρῳ ἐν ὑμῖν καρπὸν ἐλέους. Ἄρα οἰκτειρήσω; Ἄλλ' οὐ βλέπω ἐν ὑμῖν σπλαγχνῶν οἰκτιρῶν. Ἄρα συγχωρήσω; Ἄλλὰ μείζον τῆς ἀφέσεως τὸ σφάλμα. Οὐ γὰρ μόνον τὰ σπλάγγνα ἐκλείσατε αἰτούντος μου ἄρτον, ἀλλὰ καὶ ἀπεθελοῦν ῥάκη ἤρπάξατε καὶ ἐγυμνώσατέ με· καὶ τὸν ἄρτον, ὃν μοι ἄλλος ἐλεήμων ἔδωκεν, ἐκ τοῦ στόματός μου ἤρπαξατε. Ποσάκις ἦλθον εἰς τὴν θύραν σου, καὶ εἶδον τράπεζαν πεπληθυμένην, καὶ θυκὸν βρωμάτων, καὶ κύνας πολλοὺς τρεφομένους, καὶ ἐπὶ κλινῶν ἀνακειμένους· καὶ ἐπ' ἐμοὶ τὰς θύρας ἀπεκλείσατε καὶ ἀπεπέμφατε ἄτιμον, καὶ οὐδὲ κἂν ὡς ἐν τῷ κυναρίῳ, κλάματος ἄρτου ἠξιώσατε; ποσάκις τοῦ καλυβίου με ἐξῆλάσατε παγετοῦ ἐπιχειμένου, καὶ τοὺς ἵππους ὑμῶν ἐνωκίσατε, καὶ οὐκ ἐνεθυμήθητε, ὅτι οὐ διὰ κύνας καὶ ἵππους ἐγὼ ἐσταυρώθη, καὶ τὸ αἷμά μου ἐξέχεα; Τῶν κτηνῶν ἀντέχεσθε, τῶν κυνῶν φρονίζετε, τῶν ἵππων ἐπιμελεῖσθε, καὶ τὰ ἐμὰ μέλη, τοὺς πτωχὸς καὶ ἀδυνάτους φθειρομένους λιμῶν καὶ δίψε· καὶ παγετῶ ὀρώντες, γελᾶτε καὶ βδελύσσεσθε, καὶ τὰς ὄψεις ἀποστρέψετε, καὶ μάλιστα τοὺς ὑπὸ τῆς ἱερᾶς νόσου κατακειμένους; ὦν τὰ μέλη πρό τοῦ θανάτου τῇ γῆ παραδίδοται, ὦν τὰ σώματα τοῖς πολλοῖς σκοτεινὰ καὶ βδελυκτὰ νομίζονται· ἀλλ' ἡ ψυχὴ ἐκλάμψει ὡς ὁ ἥλιος. Ὑμεῖς δὲ ἐτροφησατε, ἐσπατάλησατε, ἐπὶ τῆς γῆς ἀπελάθετε τὰ ἀγαθὰ ἐν τῇ ζωῇ ὑμῶν. Νῦν δὲ τί εἶπω πρὸς ὑμᾶς; ἄρα οὐκ ἤκούσατε, ὅτι κρίσις ἠτοίμαται ἡ μέλλουσα τοῖς μὴ ποιήσασιν ἔλεος; Ναί, οὐκ ἠέσησατε, ἀλλὰ τῇ ἀσπλαγχνίᾳ ἐδουλεύσατε. Διὰ τί καὶ ὅπρη εἶχεν ὁ πτωχὸς ἀφρηπάσατε; Ἄρα ὁ μὴ ἐλεῶν κολάζεται διότι οὐ μετέδωκεν· ὁ δὲ καταπόνων καὶ ἀρπάξων τὰ ἄλλων, τί παθεῖται; Ἄρα τί εἶπω πρὸς τὴν ἀπάνθρωπον ὑμῶν προαίρεσιν; Ὅρω γὰρ μείζον τῆς ἀφέσεως τὸ σφάλμα· ὑπὲρ πᾶσαν ἱατρείαν τὸ τραῦμα κατεσκεύασται· ἡ ἀποτυχία ὑμῶν παραμυθίαν οὐκ ἔχει, τὸ ναυάγιον ὑμῶν ἀδιόρθωτον, ἡ πληγὴ ἀθεράπευτος, ἡ νόσος ἀνίκατος, τὰ παραπτώματα ὑμῶν ἀπᾶρι ἀσυγώρητα. Οὐκ ἐτι γὰρ μετάνοια, οὐκ ἐτι παράκλησις ἰσχύει, οὐκ ἐτι δακρύων ἕλεος· ἢ ἐγκλημάτων ἀπὸ τοῦ νῦν ἐμοῦ οὐκ ἐμνημονεύσατε· τῶν ἀποστόλων οὐκ ἤκούσατε, τὰς ἀγίας μου Γραφὰς ἐβδελύξασθε, πεινώντα με οὐκ ἠέσησατε· ἀκούσατε λοιπὸν τὴν ὀδυνερὰν καὶ ἀρμόζουσαν φωνήν. ἢν ὑμῶν ἡ ἀσπλαγχνία προεξένησε· Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταπραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ ἀλώκιον.

δ'. Εἶδετε ἀπόφασιν χαλεπὴν καὶ ὀδυνερὰν; εἶδετε ἀποτυχίαν μὴ ἔχουσαν παντελῶς παραμυθίαν; εἶδετε ζημίαν τὴν ὑπὲρ πᾶσαν ζημίαν, ἡκούσατε τὴν φρικτὴν τῶν ἀσπλαγχνῶν ἀποδημίαν; ἤκούσατε τι κατοικητήριον τῶν μὴ ἐλεούντων; ἔγνωτε πού ἐκπέμπονται οἱ ἀπηνεῖς; ἐμάθετε εἰς ποῖαν χώραν μακρὰν ἀποδημοῦσιν οἱ καταπόνοντες καὶ θλιβόντες τοὺς ἀδυνάτους; Βούλεσθε πάλιν ἀκούσαι εἰς ποῖαν ἀνάπαυσιν καὶ τρυφῆν ἀπέρχονται; Εἰς τὸ πῦρ τὸ ἠτοίμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς

[769] ἀγγέλους αὐτοῦ. Ἀσπλαγγνοὶ, φρίζετε καὶ ἐνδύσασθε σπλάγγνα οἰκτιρῶν ἄνελεθμονες τρομάξετε καὶ μάθετε ἐλεεῖν. τύρνανοι λιγιγιάσατε καὶ παύσασθε ἀπὸ τῶν πυρηνῶν ὑμῶν ἄρπαγες, πηξάτε καὶ ἐπὶ ἄρπαγμα μὴ ἐπιποθήτε. Πάντες ἐνονοῦμεν τὴν φοβεράν ὥραν τοῦ λογοθέτου, καὶ ἕκαστος ἀποστρέψωμεν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ ἡμῶν τῆς πορνῆς ὡς μισθόμενα τοὺς Νεινευτάς, καὶ γενώμεθα ἔτοιμοι, ἢ ὁ Κύριος ἐνετείλατο. Εἶχον ἄν εἰπεῖν καὶ φανερώσαι καὶ περὶ τοὺς ἐν ἀστυτῶν τοὺς γιτώνας μολύναντας, καὶ μετ' αἰσχύνης τοῦ βασιλικοῦ γάμου καὶ τῆς γαρᾶς ἐκείνης καὶ δόξης ἐκβαλλομένουσιν εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, ὅπου ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Ἄλλ' ἀποδώσωμεν τῶς τῶν περὶ τῶν ἀσπλάγγων τὰ ἀκόλουθα ἑτι γὰρ ὑπολείπεται ἡ περὶ αὐτῶν τραγωδία. Καὶ γὰρ καὶ αἱ πέντε μωραὶ παρθένοι παρὰ τῆς αὐτῆς ἀσπλαγγνίας ἀπεκλείσθησαν, οὐχὶ δὲ διὰ τὴν παρθενίαν· παρθένοι γὰρ ἐτύγγανον ὃ οὐδὲν νηστεῖαν, οὐδὲ ἄγρυπνίαν οὐδὲ διὰ ψαλμωδίας ὑπερήσαν, οὐδὲ σκληραγωγίας ἢ τήξεως σώματος· ἔλλειψιν πάντα γὰρ ταῦτα κατωρθώσαν ἐν πολλῷ ἁγῶνι, καὶ κόπους πολλοὺς ἐπεδείξαντο, καὶ τὸ βάρος τῆς ἡμέρας καὶ τὸν καύσωνα ἐβάστασαν· ἀλλὰ δι' ἀσπλαγγνίαν. Αὕτη γὰρ ἡ μήτηρ πάντων τῶν κακῶν, ἡ γεννήτρια τοῦ μίσους, ἡ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα παροξύνουσα, ἡ τὸ Νενεῦμα τὸ ἅγιον ἀποδώκουσα. Ἀσπλαγγνία, ἡ τὸν Χριστὸν, τὸν πρῶτον καὶ γαληνὸν καὶ τῆς εἰρήνης χορηγὸν καὶ δάργητον ὡς ὀρνεύζομενον ἀποδεικνύουσα κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Τότε κηλήσει πρὸς αὐτοῦ ἐν ὀρνίῳ αὐτοῦ. Τότε, πότε; Δηλονότι ὅταν μετὰ πολλῆς θλίψεως καὶ λύπης λαλήσει πρὸς αὐτοῦ, Πορεύσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταραμένοι.* Εἶδες ὅλον ἀγαθὸν πρόξενος ἡ ἀσπλαγγνία γίνεται; Ταύτης γὰρ καρπὸς μισαδελφία, ταύτης γεώργημα φιλαργυρία, ταύτης ἡ θεραπεία τὸ ἀμετάδοτον, ταύτης ἡ πανήγυρις Θεοῦ θλίψιν πεπλήρωκε, ταύτης ἡ ἀποθήκη ἀπηνείας μεστῆ, ἐν τῇ ταύτης ἀγορᾷ πάντα εὐθηνά, ἀστοχία δὲ καὶ λιμὸς ἐλέους Θεοῦ καὶ εὐσπλαγγνίας καὶ φιλανθρωπίας· ταύτης οἰκήτορες οἱ ἐξ εὐωνύμων, ταύτης μαθητὴς ὁ ἀσπλαγγνῶς· πλούσιος, ὁ τὸν πτωχὸν Λάζαρον πρὸς τὸν πυλῶνα αὐτοῦ παρακείμενον βάλυσσόμενος· ταύτης φίλοι καὶ μαθηταὶ αἱ πέντε μωραὶ παρθένοι, ταύτης οἱ πολῖται πᾶν εἶδος πωλοῖσι καὶ ἀγοράζουσι χωρὶς ἐλέους καὶ ἀγάπης· ὅθεν καὶ ἀκούσονται τὸ, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς.* Ταύτης οἱ κληρονόμοι ἀκούσονται τὸ, *Πορεύσθε ἀπ' ἐμοῦ*· ταύτης οἱ ἔμποροι πάντα κέκτηνται χωρὶς τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας· ὡς περ καὶ αἱ προεξημέναι μωραὶ παρθένοι πάντα κατωρθώσαν, παρθενίαν, νηστείαν, ψαλμωδίαν, ἀγρυπνίαν, ἐγκράτειαν, χαμαικοιτίαν, ξηροφαγίαν, προσευχὴν, ἀλουσίαν, κόπους καὶ ἰδρώτας πολλοὺς, σιωπὴν· ἐπὶ πᾶσι δὲ τοῦτοις προσελάβοντο διενθὸν κτήμα καὶ ἐλθέριον, τὴν μισοθεὸν ἀσπλαγγνίαν, ἧτις πάσας αὐτῶν τὰς προεξημένας ἀρετὰς καὶ ἰδρώτας ἀνοήτους ἀπέσειθεν. Ἡ ἀσπλαγγνία μισοδέλφη καὶ μισόβη· ὡς ἀσπλαγγνία ὀργῆς Θεοῦ ἀποθήκη ὡς ἀσπλαγγνία κατοικητήριον ἔχον τὸ πῦρ τὸ ἐξώτερον, ὅπου ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Εἶδες κτήμα μικρὸν μὲν φαινόμενον καὶ ἀφανίζον πολλὰς καὶ μεγάλας ἀρετὰς καὶ κατορθώματα; Πιστεύσατέ μοι, ἀδελφοί, ἐμφοδὸς εἰμι καὶ ἐντρομος, ἐνοῶν πῶς τὸ ἐν ἐκείνῳ πάθος πάντα ἐκείνα τὰ κατορθώματα ἀνόητος καὶ ἀπρόσοδετα ἀπεδείξεν, καὶ τοὺς ἀγωνιστάς ἀγνωρίστους ἐποίησεν· ἤκουσαν γὰρ τὸ, *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς.* Ἰς δὲ ἡ δύναμις τοῦ ῥήτου; Οὐχ ὅτι ἴγχνει ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσθαι, αὐτῶν, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ αὐτὸν ἴσαν οἱ ἀγῶνες καὶ οἱ κόποι αὐτῶν, ἀλλὰ πρὸς ἐπίδειξιν ἀνθρώπων, καὶ οὐ κατὰ ἀγάπην Θεοῦ. Ὅθεν καὶ τὴν ἀσπλαγγνίαν σύμβουλον παραλόβουσαι, ἐστερηθήσαν οὐ μόνον τοῦ ἐπουρανίου νυμφίου, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀγορέστου υἱᾶς τοῦ ὠραιότατου παραδείσου. Ἐνθα γὰρ χωρὶς ἀγάπης τι ἐπιτελείται, ἐκεῖ ὁ Χριστὸς οὐκ ἔχει πού τὴν [770] κεφαλὴν κλίνας. Καὶ λοιπὴν ἡ ἀσπλαγγνία ἀδειαν εὐρούσα καὶ τόπον ἀφύλακτον σπουδαίως ἐμπροθέασα, κατακαταεὶ καὶ κυριεύει τὸν τόπον, ἐκδιώκει τὴν ἀγάπην, ψαλαδεύει τὴν συμπάθειαν, ἐξορίζει τὸ ἐλεος, τῆς εἰρήνης τὸν ἄγγελον ἀναγκάζει ὑποχωρῆσαι καὶ λοιπὸν στερηθεὶς ὁ τόπος; τῆς ἐκ Θεοῦ ἀγάπης καὶ τοῦ ἐλέους, γίνεται ὁ οἶκος ἔρημος καὶ κατοικητήριον παντὸς πᾶθους καὶ πνεύματος ἀκαθάρτου, καὶ γίνεται γῆ

ἀλλοτρία καὶ γῆ ἐπιληλησμένη, ἐνθα Θεὸς οὐ γινώσκειται. Διὸ ἀκούουσι τὸ, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς.* Ἡ τοῦ δεινοῦ θηρίου τούτου· ποῖον καρπὸν τῆς ἀμπέλου διέφθειρε καὶ οὐκ ἐνεπλήσθη; Αὕτη γὰρ ὄλον τὸ πλῆθος τῶν ἐξ εὐωνύμων κατέπιε, πρόξενος γενομένη τοῦ πυρὸς τοῦ αἰῶνος· αὕτη τὸν τόπον εὐρούσα ταῖς διανοίαις τῶν πέντε μωρῶν παρθένων, καὶ ἰδίας μαθητρίας ποιήσασα, καὶ τὰς θύρας τοῦ νυμφίου κλείσασα, ἀγνωρίστους αὐτὰς τοῦ νυμφίου παρεσκεύασεν. Ἡ κακίστην καὶ ἀχόρτιστον θηρίον· πόσους κατέπιε, πόσους ἠφάνισε, πόσους ἐφόνευσε, πόσους κατέκαυσεν ἐκείνη τῇ πυρὶ; Ἄλλ' οὐχὶ τοῖς εὐσπλαγγνοῖς καὶ ἐλεήμοσιν, μὴ γένοιτο· καυχᾶται γὰρ ὁ ἐλεήμων, κρίσους μὴ πτοοῦμενος. Ἡ γὰρ τελεία ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον· ἀλλὰ τῷ διαδόλῳ ἠτοιμάσασαι κατὰ τὴν ἀθανάτων φωνὴν τοῦ Κυρίου, καὶ τοῖς ἀγγέλους αὐτοῦ. Ἐγὼ δὲ λέγω, καὶ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, περὶ ὧν πρὸ μικροῦ διηγησάμεθα τὰ ἐξ εὐωνύμων καὶ τῶν μωρῶν παρθένων. Οὗτοι πάντες καὶ ἐὼς τέλους οἱ τὰ ὅμοια πράττοντες, μαθηταὶ αὐτοῦ τυγχάνουσιν. Αὕτη καὶ τὸν πλούσιον ἐκείνον μαθητὴν λαβούσα, προεξένησεν αὐτῷ τὸν τόπον ἐκείνον τῆς βασάνου, ἐνθα καταφλεγόμενος, ὑψηλάς ἤφειε φωνὰς λέγων, *Ὅδυνώμαι ἐν τῇ φλογὶ ταυτῇ*· τοιαύτας γὰρ δωρεὰς χαρίζεται ἡ ἀσπλαγγνία τοῖς ἀγαθῶσιν αὐτῆν. Αὕτη γὰρ καὶ τὸ χάσμα ἐκείνο τὸ ἐξάσιον ὕρουε πρὸ προσώπου αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἰσχύσας ποτὲ περάσῃ εἰς τὸν τόπον ἀνέσεως, καὶ εὐρήσει ἀνάπαυσιν· αὕτη γὰρ ὀρυκτὴς τῶν λάκκων καὶ διημοιργὸς τυγχάνει· ἄλλη γὰρ τέχνην τὸ θηρίον τοῦτο οὐκ ἐπίσταται. Οὐαὶ σοι, ἀσπλαγγνία, καὶ τοῖς μαθηταῖς σου· οὐαὶ σοι, ἀπηνεία, καὶ τοῖς κητόροσιν σου· τί σοι τὸ θρεῖλος τοσοῦτον πλῆθος ἀνθρώπων ἀποχωρίζεται ἀπὸ τοῦ Θεοῦ; Ἄκουε δὴθεν καὶ τῆς ἀσπλαγγνίας ἀποκρινομένης· Ἐμὲν ἔργον ἐστὶν ὄρουσιν ὄρουσιν, θύρας κλείειν, σπιλοῦν γιτώνας, κλείειν σπλάγγνα τοῦ μὴ ἐλεεῖν· ἐμὸν κέρδος, κτήσασθαι πολλοὺς φίλους καὶ ἀπολέσαι· ἐμὴ γὰρ, περισσοτέρους ποιῆσαι μαθητὰς, καὶ ἡδὴ παραπέμψαι· ὅτε οἱ ἐξ εὐωνύμων κατοχυρωμένοι παρεστήκασιν ὀνειδιζόμενοι καὶ ἐγκαλούμενοι, τότε ἐγὼ ἐχθρεύσω· καὶ ὅτε ἐξεπέμποντο εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, ὅπερ ἐγὼ αὐτοῖς προεξένησα, ἐγὼ ἐξοίρουν· ὅτε ὀδύρμενοι ἀπῆρχοντο τοὺς ὀδόντας τρίξοντας καὶ ὑπὸ δαιμόνων ὠθούμενοι, ἐγὼ ἤματι συνωθούσα καὶ συγκαίρουσα· καὶ ὅτε αἱ δέκα παρθένοι ἠτοιμάζοντο ἀπαντῆσαι τῷ νυμφίῳ, ἐγὼ ἐκύκλουν αὐτάς, καὶ τὰς μὲν πέντε οὐκ ἴσχυσα ἀποστῆσαι· πολλοὺς γὰρ πένητας καὶ πτωχοὺς καὶ ἀδυνάτους εἶχον κύκλῳ αὐτῶν καὶ τηρούστας αὐτάς καὶ μετὰ ἀγγέλων· ἐθεώρουν δὲ καὶ θεῖον Κυρίου σκέπασμα αὐτάς, καὶ ἔφριττον· τὰς δὲ λοιπὰς πέντε εὐρούσα γυμνάς ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγάπης, ἐποίησα αὐτάς μαθητρίας μου, καὶ ἔπεισα αὐτάς μὴ ἀγοράσαι ἔλαιον, καὶ ἐβόσα τὰς λαμπάδας αὐτῶν τῇ ἀσπλαγγνίᾳ, καὶ ἐσπέτισα τὰς καρδίας αὐτῶν, καὶ λοιπὸν μὴ ἔχουσαι φῶς ἐστερηθήσαν τῆς εἰσόδου. Αἱ δὲ ἅλλαι πέντε ἔτοιμοι οὕτως συνεστήθον τῷ νυμφίῳ· καὶ ἐγὼ ἐκλαίσα τὰς θύρας, καὶ τὰς ἐμὰς πέντε οὐ συνεχώρησα εἰσελθεῖν. Ἐμὲν γὰρ ἔργον ἐστὶ κλείειν θύρας ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων καὶ μὴ ἐπὶ εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν αἰώνιον ζωὴν. Ὅσους πείσω γενέσθαι μου μαθητὰς, καὶ διδάξω μὴ ἀγοράζειν ἔλαιον, ἐκεῖ οὐ δύνανται εἰσελθεῖν, οὐδὲ χωρισθῆναι ἐξ ἐμοῦ.

ε'. Ἡ τοῦ δεινοῦ τούτου καὶ χελεποῦ θηρίου, ἐνθα καὶ πάλιν εἶπω, πῶσον πλῆθος ἠπάτησε μὴ ἐλεεῖν, ποιῆσαν αὐτοὺς υἱὸς γενένης. Ἀκούσατε ἀνελεθμονες οἱ τὰ σπλάγγνα κλειόντες ἀπὸ τῶν χρεῖων ἐχθῶντων· ἀκούσατε, οἱ ἀμετάδοτοι καὶ κακοποιοὶ· ὡς περ γὰρ οἱ μὴ ἐλεούντες τῆς ἀσπλαγγνίας τυγχάνουσιν μαθηταί, οὕτως καὶ οἱ θλιβόμενοι καὶ κακοποῦντες, οἱ χρεϊούντες, οἱ [771] τυπτοντες, οἱ φυλακίζοντες, καὶ μάλιστα ἀναίτιοι, οἱ ἐκδύοντες, οἱ ἄρπακόντες, οἱ καταδουλοῦντες ἀδελφούς ἐλευθέρους, οἱ λιμοκτονούντες τοὺς εαυτῶν δοῦλους; καὶ γυμνοὺς καταλιπάνοντες καὶ ἀφειδῶς τυπτοντες, οἱ ἐκ χρεῶν καὶ ὀρφανῶν ἀδικῶς ἀρπάζοντες καὶ πλουτοῦντες· πάντες οὗτοι τῆς ἀσπλαγγνίας τέχνα καὶ μαθητὰ τῆς ἀσπλαγγνίας τυγχάνουσιν. Ὁ Θεὸς γὰρ ὁ εὐσπλαγγνος καὶ ἐλεήμων περὶ τῶν ὑποδίκων καὶ ἀναξίων τιμωρίας ἐκέλευσεν ἀφίεναι. Οἱ ἀναίτιοις καταπονοῦντες, τί πάθωσιν; Ἀκούσατε, οἱ ἀμετάδοτοι, τίνοι; φίλοι; τυγχάνουσιν οὐ γινώσκειτε ἀκούσατε, ἀσπλαγγνοὶ, τίνοις μαθηταὶ γνῶμη γεγονάτε

stis in quam regionem longinquam demigrant qui pauperes opprimunt? Vultis nunc audire, in quam requiem, in quas delicias abeant? in ignem paratum diabolo et angelis ejus. Inhumani, exhorrescite, et induite viscera misericordiae: immisericordes, contremiscite, et discite misericordiam: tyranni, vertigine correpti estote, et finem imponite nequitiae vestrae: raptores, formidate, et rapinam nolite concupiscere (Psal. 61. 11). Cogitemus omnes tremendam reddendae rationis horam, et singuli convertamur a via nostra mala: imitemur Ninivitas, et parati simus, ut Dominus praecipit. Dicere possem et disserere de iis, qui in lascivia tunicas suas inquinant, et qui cum infamia a regis nuptiis et a laetitia illa et gloria ejiciuntur in tenebras exteriores, ubi erit fletus et stridor dentium. Sed reddamus interim ea quae sequuntur circa immisericordes illos; stat enim adhuc tragedia de illis representanda. Nam quinque virgines fatuae, quod misericordiae expertes essent, exclusae sunt, non ob violatam virginitatem; virgines quippe erant; non quod careret jejunio, vigiliis, psalmodum cantu; non quod macerationem corporis negligerent: haec quippe omnia cum studio magno et laboribus plurimis peregerant, ac diei pondus aetumque toleraverant; sed quod misericordiam non exercebant. Ipsa quippe inclementia mater est omnium malorum, odii parens, quae Deum et Patrem ad iracundiam provocat, ac Spiritum sanctum expellit: inclementia, quae Christum mitem, mansuetum, pacis conciliatorem, ab ira remotum, quasi iracundum exhibet, ut scriptum est, *Tunc loquetur ad eos in ira sua* (Psal. 2. 5). *Tunc, quando nam?* Quando cum angore multo atque mœrore loquatur ad eos, *Discedite a me, maledicti*. Videntur quot bona conciliet immisericordia? Hujus namque fructus est odium fratrum; hujus agricultura, amor pecuniae; hujus ministerium, tenacitas; hujus celebritas Dei mœrorem cumulavit, hujus horreum immanitate plenum; in hujus foro omnis abundantia, sed penuria et fames misericordiae Dei, commiserationis et humanitatis: hujus incolae a sinistris sunt: hujus discipulus dives immisericors, qui olim mendicum Lazarum ad ostium suum jacentem fastidiebat; hujus amicae et discipulae quinque fatuae virgines; hujus cives omnes vendunt et emunt species sine misericordia et caritate: quamobrem audiunt illud, *Nescio vos* (Matth. 25. 12). Hujus heredes audiunt illud, *Discedite a me*; hujus mercatores omnia possident praeter Dei benignitatem, ut et praedictae virgines fatuae omnia recte peregerant, virginitatem, jejunium, psalmodiam, vigiliis, temperantiam, humi cubationem, aridi tennisque cibi comestionem, orationem, balnei privationem, labores sudoresque multos, silentium: super haec autem gravem perniciosamque possessionem adeptae sunt, nempe immisericordiam Deo perosam, quae memoratas omnes virtutes atque sudores inutiles reddidit. O immisericordia, et fratrum et Dei inimica! o immisericordia irae Dei receptaculum! o immisericordia, quae habitaculum habet ignem exteriorum, ubi fletus et stridor dentium. Vidisti possessionem quae parva quidem videtur, sed multas magnasque virtutes et bona opera pessumdat? Credite mihi, fratres, formidine et tremore percussus sum, dum cogito quomodo hoc unum vitium omnia illa recte facta inutilia et reproba exhibeat, et certiores ignotos efficiat: audierunt enim illud: *Amen dico vobis, nescio vos*. Quid sibi vult illud? Non quod ignoret is qui omnia novit antequam fiant, sed quod haec certamina non propter ipsum suscepta sint, sed ad humanam ostentationem, non ex amore Dei. Quamobrem, quae inhumanitatem ad consilium adhibuerant, non a caelesti sponso tantum privatae sunt, sed etiam a speciosissimi paradisi spectaculo insatiabili. Ubi enim sine caritate quidvis perficitur, ibi Christus non habet ubi caput suum reclinet. Jamque inhumanitas libertatem nacta, locum sine custodia repertum confestim insiliens occupat et cum imperio tenet, caritatem expellit, commiserationem fugat, misericordiam eli-

minat, angelum pacis recedere cogit: ac demum ubi locus Dei amore et misericordia vacuus est, domus deserta sit habitaculum omnis vitii et impuri spiritus, terra aliena et terra oblivionis, ubi Deus non cognoscitur. Quapropter audiunt illud, *Nescio vos* (Matth. 25. 12). O immanem feram! qualem vineae fructum corrumpit, nec satiata est! Haec enim totam quae a sinistris erat multitudinem devoravit, ipsique ignem aeternum conciliavit: haec invento in quinque fatuarum virginum animis loco, cum ipsas discipulas sibi fecisset, et nuptialis thalami portas clausisset, ignotas illas sponso reddidit. O pessimam et insatiabilem feram! quam multos devoravit, quam multos delevit, quam multos occidit, quam multos in illo igne combussit! At non clementes et misericordes invasit, abisit: gloriatur enim misericors, nec judicium timet: *Perfecta enim caritas foras mittit timorem* (1. Joan. 4. 18). Sed, secundum immortalem Domini vocem, diabolo paratus est ignis et angelis ejus (Matth. 25. 41). Ego autem addo, et discipulis ejus, de quibus modo loquuti sumus, de iis nempe qui a sinistris sunt et de virginibus fatuis. Hi omnes tandem qui similia agunt, discipuli ejus sunt. Haec et divitem illum sibi discipulum factum, in locum illum tormentorum destruit, ubi combustus alta voce clamat: *Crucior in hac flamma* (Luc. 16. 24): hujusmodi namque munera largitur inhumanitas diligentibus illam. Haec namque hiatus illum immanem ante conspectum ejus fodit, ne umquam ad requiei locum transiret ac quietem inveniret: haec quippe lacus effodit et parat: nullam enim aliam haec fera callet artem. Vae tibi, inhumanitas, et discipulis tuis: vae tibi, crudelitas, et possessoribus tuis! quae tibi utilitas, si tantam hominum multitudinem a Deo separes? Audi illam respondentem: *Opus meum est foveas fodere, portas claudere, contaminare tunicas, occludere viscera misericordiae; meum lucrum est, amicos multos acquirere, ipsosque perdere; gaudium meum est, innumeros attrahere discipulos, quos in infernum mittam*. Quando it, qui a sinistris erant, pudore suffusi aedant probris et accusationibus impetiti, tunc ergo choreas agebam: quando mittebantur in ignem aeternum, id quod ego ipsis conciliavi, ego exsultabam: quando lugentes abibant, dentibus stridentes et a demonibus impulsivi, ego una impellebam illos gaudens: quando decem virgines se apprabant ut sponsum adirent, ego circumstebam illas; ex iis quinque non potui abducere: nam multos in circuitu habebant pauperes, mendicos et inopes, qui cum angelis ipsas custodiebant: videbam quoque dexteram Domini ipsas tegentem, et exhorruvi; caeteras vero quinque Dei amore nudatas, meas effeci discipulas, ipsisque suasi ne oleum emerent, exstincti lampadas earum per immisericordiam, et obtenebravi corda earum, ac demum cum luce carerent, ingressu prohibitae sunt. Aliae vero quinque cum paratae essent, cum sponso ingressae sunt; et ego clausi januas, nec permisi ut quinque meae intrarent. Opus enim meum est ut ante homines claudam ostia, nec sinam eos intrare in aeternam illam vitam. Illi, quibus persuasi ut discipuli mei essent, et quos docui ne emanent oleum, illuc intrare non possunt, nec a me separari.

5. O diram et immanem feram, iterum dicam, quantum multitudinem hominum abduxit a misericordia, quos filios gehennae fecit! Audite, immisericordes, qui viscera clauditis ad indigentibus: audite, tenaces et malefici. Sicut enim ii qui non miserentur, immisericordiae sunt discipuli: sic qui alios attrunt, laedunt, mulcant, verberant, in carcerem conjiciunt etiam insontes, qui expoliant, rapiunt, qui fratres liberos in servitute redigunt, qui servos suos fame enecant, et nudos ire simul immaniterque verberant, qui viduarum et pupillarum bona injuste rapiunt, et sic discunt; hi omnes immisericordiae filii sunt et discipuli. Deus enim miserator et misericors noxiis etiam atque indignis poenas jussit remittere. Qui ergo innoxios opprimunt quid patientur?

Audite, tenaces, quorumnam amici estis ignorantēs : audite, inhumani, cuius discipuli esse vultis : audite, tyranni, qui fratres vestros opprimitis, cuius ministri estis ; et cum didiceritis, quam requiem, quod munus vobis illic præparaverit, quos lacus, quos hiatus, tenebras exteriores, stridorem dentium et his similia, exhorrescite, contremiscite, caligine afflicimini, et relicta hac impudente Dei et fratrum inimica inhumanitate, simus discipuli misericordis et miseratoris Dei, qui omnium miseretur et omnia dimittit. Quotquot inhumanitatis discipuli et amici estis, induite viscera misericordiæ : dum tempus habemus, discamus misericordiam et miserationem, discamus veniam concedere. Qui olim tyrannice agebatis, cessate, neminemque exagitetis ; sat volis sint obsonia vestra : qui mollibus studeatis, et immisericordes estis, induite viscera misericordiæ, ut jubet Christus per os Pauli : qui maximas domos construistis et illic omnia quæ bona putantur esse congeritis per manus et sudores pauperum, qui sine cibo, sine mercede laborant, recordamini quid audierit ille olim insatiabilis dives male consultus, qui instar pauperis spe destituit lugebat dicebatque, Quid faciam, quia non habeo latiora horrea. In memoriam revocantes sententiam illi a Deo prolata, Aperite thesauros vestros et date elemosynam ; facite vobis thesaurum indeficientem in cælo (Luc. 12. 33), ut præcipit Dominus. Qui iniquas divitias ex usura et iniquitate possidetis, facite vobis amicos de mamona, ut præcipit Dominus, ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula (Id. 16. 9) : qui injustitiam exercetis, cogitate illum qui facit iudicium injuriarum patientibus, et exhorrescite : qui mercenarios mercede fraudatis, recordamini ejus qui dicit : Qui fraudat mercedem mercenarii, quasi qui effundit sanguinem (Eccli. 54. 27) : et qui fraudatur a vobis clamat ; Et clamores inentium in agris vestris, ad aures Domini sabaoth ingressi sunt. Qui fratres verberatis, desistite ; imo facies vestras verberare incipite, memores intolerabilis damnationis eorum, qui impeccabilem Dominum alapis ceciderunt ; necnon ejus qui flagellavit eum, et ingemiscite, quia sæpe in fratre quem verberas, occultatur Christus, qui rursus a te flagellis caditur. Nam qui a nobis alapis creduntur, Christum induerunt, ut ait Apostolus : Quotquot in Christo baptizati estis, Christum induistis (Gal. 3. 27) : propter quos ille mortuus est, quibuscum alapis caditur. Annon hæc audiens exhorrescis, et contremiscis ? non cessas verberare conservos ? non his auditis, manus tua obtorpuerit ? Ego hæc solum loquutus tremo : tu vero qui hæc facis, cuius feræ animum habes, qui sine pudore perseveras ? annon qua mensura mensus fueris, renetietur tibi (Matth. 7. 2) ? Tandem vel paululum desine a vanitate, ne *Thesaurizes tibi iram in die iræ et revelationis et justii iudicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera sua* (Rom. 2. 5 6). At rursus resumens singulos, ut decet, admonebo summam. Inhumani divites, qui quotidie lætamini, memores estote immisericordis illius divitis, quem sua non sinit inhumanitas pertransire hiatus illum, quem ipsi fodit immisericordia, et exhorrescite : qui de sola virginitate gloriamini et inhumanitate pleni estis, ne obliviscamini virginum fatuarum : qui viscera clausistis egenis, semper cogitate eos, qui a sinistris stant, et cum pudore multo : caput inclinant, illamque amarum vocem audiunt : *Discidite a me, maledicti, in ignem æternum* (Matth. 25. 41), et exhorrescite. Qui aliena rapitis, audite eum, qui per os sanctorum loquitur : *Qui manus in manum injicit injuste, non impunitus erit* (Prov. 11. 21) ; ac rursus, *Ego Dominus odio habens rapinam ex iniquitate* (Isai. 61. 8) : et alibi : *Rapinam nolite concupiscere* (Psal. 61. 11). Qui pupillos et viduas opprimitis, cogitate quis sit eorum protector et ultor. Deus enim, ut ait David, est pater orphanorum et iudex viduarum (Psal. 67. 6) : qui contra conjugatos vos extollitis, memores estote Christi dicentis

per os Pauli : *Honorabiles nuptiæ, et torus immaculatus* (Hebr. 13. 4). Qui vero templum Dei per fornicationem corrumpitis, eundem audite dicentem : *Scortatores et adulteros iudicabit Deus* (Ibid.). Qui cum dolo osculamini, audite et ne obliviscamini dolosi osculi Judæ, qui Jesum prodidit : audite, fures, quid de vobis Dominus ad prophetam Zachariam loquutus sit : *Quid tu vides, Zacharia ? Et dixit : Falccem volantem ego video ; longitudo ejus cubitorum viginti, et latitudo cubitorum decem. Et dixit Dominus : Hæc est maledictio, quæ egreditur super faciem terræ ; quia omnis fur ex hoc usque ad mortem punietur : et ingreditur in domum furis et in domum jurantis nomen Dei in mendacio, et diversabitur in medio domus ejus, et consummabit eam, et ligna ejus et lapides ejus* (Zach. 5. 20. 4). Num hæc satis sunt, o fures, ut vos ab improbo cursu retrahant ? an alia divina verba proferam, quæ vos avertant et damnent, et deterreat ad conversionem ? Audite ergo etiam Apostolum dicentem : *Qui furabatur, jam non furetur, sed laboret operando manibus quod bonum est, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti* (Ephes. 4. 28) ; et rursus, *Fures regnum Dei non possidebunt* (1. Cor. 6. 10). Hæc de furibus dicta satis sint, si voluerint. Qui injuriarum recordamini, audite apostolum Petrum clamantem : *Non reddentes malum pro malo, et maledictum pro maledicto, sed deponentes omnem malitiam et omnem detractionem, quasi modo geniti infantes vivite* (1. Pet. 3. 9. et 2. 1. 2). Si quando superatus, coactus alicui cedere, oderis ipsum, ne dicere audeas, Diligo Deum : magnum enim tibi onus, magna damnatio odium fratris, omniumque onerum gravissimum : nec tibi mendacium adsciscas ; nam *Qui fratrem suum odit, et dicit, Diligo Deum, mendax est* (1. Joan. 4. 20), sicut scriptum. Avari, cogitate quid diligatis, clamante Apostolo : sin autem id vos fugit, venite, audite, et narrabo vobis quod in malum diligatis : *Radix omnium malorum est avaritia* (1. Tim. 6. 10). Ignoratis quam perniciosa sit animæ hæc fera, quam diligitis ? Nemo unquam auri cupidus fuit humanus : qui autem humanis non est, nec Christum amat.

6. Considerate quam sit impudens avaritia, quam inverecunda : non reverita est venerandum illum et beatum apostolorum chorum, quem horrent demones, quorum umbrae morbos fugabant, quorum corpora agritudines sanabant, sub quorum pedibus omnes gentes, reges, dynastæ, et sapientes subjecti erant. Attamen impudens illa insilivit quasi latro et quasi leo rugiens, et rapuit Apostolum, adeo ex duodecim illis electis, præcipuis, qui nec Christi benedictione vel donis vacuus erat perinde atque alii undecim. Cum enim largus et beneficus esset Magister, illum ut reliquos honoravit, deditque illi gratiam curationum, et potestatem contra adversarium. Imo etiam pedes ejus, qui contra Magistrum currebant, ut et ceterorum discipulorum, propriis manibus lavit bonus ille nec memor injuriæ Dominus. Quam putas potestatem accepisse eum a Deo et Domino universorum contra dæmonas et omne genus morborum ? Ego dicam : omnes reges et dynastas superabat, et omni potestate formidabilior erat. Considerate, o avari, si talem ac tantum militem, quasi nudum et ope destitutum malo affecto et cepit ut captivum, quid de nobis fiet, qui nullum præclarum virtutis opus habemus ? Sed quid de apostolis et discipulis loquor ? Ipsum Dominum universorum non reveritus est ; sed in illum etiam manus extendit, et cum qui vendi non poterat, vendidit, et eum qui omni gloria et honore dignus erat, inhonoravit, atque eum qui flecitur omne genu, colaphis cecidit, eum quem trementes cælestes exercitus adorant, sputis inspersit ; atque, ut quod majus est dicam, vite principem, qui omnes vivificat, occidit. Demum nemo gloriaretur in hominibus, nemo se in propria vanitate confirmet, nemo confidat vel dicat, Me vitium numquam superat. In multis enim te vincit ; et te victorem esse putas ?

ἀκούσατε. οἱ τυρμνοῦντες καὶ καταπινοῦντες ἀδελφοὺς, τίνος ὑπηρεταί καὶ ὑπουργοὶ τυγχάνετε, καὶ μαθόντες ὅποιαν ἀνάπαυσιν καὶ δωρεάν ἠτοίμασεν ὑμῖν ἐκεῖθεν, ποταμοὺς, λάκκους, καὶ χάσματα, καὶ ἀκότους ἐξώτερον, καὶ βρωγμὸν ὀδόντων, καὶ ἕτερα ὅμοια, φρίξατε, τρομάξατε, λιγγισάσατε· καὶ καταλιπόντες ταύτην τὴν ἀναίσχυντον καὶ μισθῶσαν καὶ μισάδελφον ἀσπλαγχτίαν γενώμεθα μαθηταὶ τοῦ εὐσπλάγγχου καὶ ἐλεήμονος Θεοῦ τοῦ πάντων ἐλευθέρου καὶ πάντα συγχωροῦντος. Ὅσοι μαθηταὶ καὶ φίλοι ἐστέ τῆς ἀσπλαγγχίας, ἐνδύσασθε σπλάγγχα οἰκτιριμῶν ὡς καιρὸν ἔχοντες, μάθωμεν ἐλεεῖν καὶ συμπαθεῖν, μάθωμεν συγχωρεῖν· οἱ ποτε τυραννήσαντες, παύσασθε, καὶ μηδένα διασεισῆτε, καὶ ἀρχήσθε τοῖς ὀφειλοῦσι ὑμῶν· οἱ τὰ μαλακὰ φρονούντες καὶ τὴν ἀσπλαγγχίαν, ἐνδύσασθε σπλάγγχα οἰκτιριμῶν, καθὼς κελεύει ὁ Χριστὸς διὰ τοῦ στόματος Παύλου· οἱ τὰς μεγίστας οἰκίας οἰκοδομοῦντες, καὶ συνάγοντες ἐκεῖ ἅπαντα τὰ νομιζόμενα ἀγαθὰ διὰ χειρῶν καὶ ἰδρῶτων τῶν πενήτων ἀτίτεια καὶ ἀμισθία, μνημονεύσατε τί ἤκουσεν ὁ πρὸ ὑμῶν ἀγόρευστος πλούσιος ὁ κακοςὺμβουλος, ἀποδουρόμενος δίκην πέντητος ἀπεργασμένου, καὶ λέγοντος, *Τί ποιῆσω, ὅτι οὐκ ἔχω πλαυτέρας ἀποθήκας*; Τοῦτου τὴν ἐκ Θεοῦ ἐλθούσαν ἀπόφασιν εἰς μνήμην ἐλθόντες, ἀνοίξατε τοὺς θησαυροὺς ὑμῶν, καὶ ὅτε ἐλεημοσύνην ποιῆσατε ἑαυτοὺς θησαυρὸν ἀνεκλίπων ἐν τῷ οὐρανῷ, καθὼς προστάσει ὁ Κύριος. Οἱ τὸν ἐμπαίκτην πλοῦτον ἐκ τόκου καὶ ἐξ ἀδικίας συλλέξαντες, ποιῆσατε ἑαυτοὺς φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ, καθὼς παρακαλεῖται ὁ Δεσπότης, ἵνα ὅταν ἐκλίπῃτε, δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίας σκηνάς· οἱ ἀδικούντες, ἐνοήσατε πάντες τοῦ ποιούντος κρίμα τοῖς ἀδικουμένοις καὶ φρίξατε· οἱ μισθοὺς κπιωτων ἀποστεροῦντες, μνήσθητε τοῦ λέγοντος, *Ὁ ἀποστερῶν μισθὸν μισθοῦ, ὡς ὁ ἐκχέων αἷμα*· καὶ ὅτι ὁ ἀπεστερημένος ἀφ' ὑμῶν κράζει, *Καὶ αἱ βοαὶ τῶν ἀμάρτανων τὰς χώρας ὑμῶν εἰς τὰ ὄτα Κυρίου Σαβαὼθ εἰσεληλυθε*. Οἱ τύπτοντες ἀδελφοὺς, παύσασθε, μᾶλλον δὲ ἀράσατε ὅτι περὶ τὰ ἑαυτῶν πρόσωπα, μνημονεύοντες τὸ ἀφόρητον κρίμα τῶν βαπτισάντων τὸν ἀμάρτητον Κύριον, ἔτι δὲ καὶ τοῦ φλαγελλώσαντος τοῦτου, καὶ στενάξεται, ὅτι πολλὰκις ἐν τῷ τυπτομένῳ ἀδελφῷ ἐγκρύπτεται ὁ Χριστὸς βαπτίζόμενος πάλιν καὶ ὑπὸ σοῦ. Καὶ γὰρ οἱ παρ' ἡμῶν βαπτίζόμενοι τὸν Χριστὸν ἐνδέδονται, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι *Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνδύσασθε, δι' ὧν καὶ ἀπέθανε, μεθ' ὧν καὶ βαπτίζεται*. Ἄρα ταῦτα ἀκούων οὐ φρίττει, οὐ τρέμει, οὐ παύη τύπτει τοὺς συνδούλους; ἄρα ταῦτα ἀκούων, οὐκ ἐνάρχησθε σοῦ ἡ χεῖρα; Ἐγὼ καὶ μόνον λαλῶν ἐντρομῶς εἰμι· σὺ δὲ ὁ ποῶν ταῦτα, ἄρα ποῖου θηρίου γνώμην κέκτησαι, ὅτι ἀδυσώπητος ἔμενας; ἄρα οὐδ' ἐν ψ μετρεῖς, οὐκ ἀντιμετρηθῆσαι σοι; Λοιπὸν κλν μικρὸν παῦσαι ἀπὸ τῆς μεταιότητος, ἵνα μὴ *θησαυρίσῃς ἑαυτῷ ὄρηθρην ἐν ἡμέρᾳ ὄρηθρῆς καὶ ἀποκαλύψῃς καὶ δικαιοκρισίας Θεοῦ*· ὅς ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ἄλλὰ πάλιν μικρὸν ἀναλαθῶν ὑπομνήσω ἕκαστον ὡς ὃν κεφαλαιῶν τὰ δέοντα. Οἱ ἀπνηεῖς πλούσιοι οἱ εὐφραίνόμενοι καθ' ἡμέραν, μνήσθητε τοῦ ἀνελεήμονος ἐκείνου πλουσίου, ὃν οὐκ ἀφίστην ἡ ἀσπλαγγχία διαβήναι καὶ ἰδεῖν ἐκεῖνο τὸ χάσμα, ὅπερ ὤρυξεν αὐτῷ ἡ ἀσπλαγγχία, καὶ φρίξατε· οἱ ἐπὶ μόνῃ παρθενείᾳ ἔγκλωμυμενοι καὶ τῇ ἀπνηεῖα πεπληρωμένοι, ἡ ἐπιλάθεσθε τῶν μωρῶν παρθένων· οἱ τὰ σπλάγγχα [772] κλειόντες ἀπὸ τῶν χρηζόντων, ἀεὶ ἐννοεῖτε τὴν περισταμένον ἐξ εὐανθύμων, καὶ μετ' αἰσχύνῃς πολλῆς κάτω νεύοντων, καὶ ἀκούοντων τῆς ὀδυνηρᾶς ἐκείνης φωνῆς, τὸ, *Πορευθεὶς ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταγραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον*, καὶ φρίξατε· οἱ ἀρπάζοντες τὰ ἄλλοτρια, ἀκούσατε τοῦ λαλούντος διὰ στόματος τῶν ἁγίων, *Χεῖρ χεῖρας ἐμβαλίων ὑδίκως, οὐκ ἀτιμώρητος ἐσται*· καὶ πάλιν, *Ἐγὼ Κύριος μισῶν ἄρπια καὶ ἐξ ἀδικίας*· καὶ ἄλλα· *Ἐὰν ἄρπια μὴ ἐπιποθεῖτε*. Οἱ ὄφρανοὺς καὶ χήρας θλίβοντες, ἐνθυμήθητε τίς ὁ τούτων προστάτης καὶ ἐκδικος Θεός· γὰρ, εἶπεν ὁ Δαυὶδ, ὁ πατήρ τῶν ὄφρανῶν καὶ κριτῆς τῶν χήρων οἱ καταπειρόμενοι παρθένου τῶν μεγίστων, μνήσθητε τοῦ εἰπόντος Χριστοῦ διὰ στόματος Παύλου, *Τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος*. Οἱ δὲ τὸν ναῦν τοῦ Θεοῦ ἐν πορείᾳ φθείροντες, ἀκούσατε τοῦ αὐτοῦ πάλιν λέγοντος· *Πέτρους καὶ μοιχοὺς*

κρινεὶ ὁ Θεός. Οἱ ἐν ὀδῳ φιλοῦντες, ἀκούσατε καὶ μὴ ἐπιλάθεσθε τοῦ δολίου ῥιλήματος τοῦ παραδύσαντος Ἰούδα τὸν Ἰησοῦν· οἱ κλέπται, ἀκούσατε τί περὶ ὁμῶν ὁ Κύριος πρὸς τὸν προφητὴν Ζαχαρίαν ἐλάλησεν· λέγει οὖν *Τί σὺ ὄρας, Ζαχαρία; Καὶ εἶπεν Ἀρέαρον πετόμενον· μήκος αὐτῷ πήχων εἰκοσι, καὶ πλάτος αὐτοῦ πήχων δέκα. Καὶ εἶπεν Κύριος Ἀυτῇ ἡ ἀρά ἡ ἐκπορευομένη ἐπὶ πρόσπορον τῆς γῆς· δίδτι πὰς κλέπτῃς ἐκ τούτου ἐκδικηθήσεται ἕως θανάτου· καὶ εἰσέλδύσεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ κλέπτου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ ὀμνύοντος τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ ἐν ψεύδει, καὶ καταλύσει ἐν τῷ μέσῳ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ συντελέσει αὐτὸν, καὶ τὰ ξύλα αὐτοῦ, καὶ τοὺς λίθους αὐτοῦ. Ἄρα ἀρκεῖ ταῦτα, ὡ κλέπται, τοῦ παύσασθαι τοῦ χαλεποῦ δρόμου; ἢ προσεγγίω καὶ ἕτερα θεῖα ῥήματα ἀποτρέποντα καὶ κατακρίνοντα ὑμᾶς καὶ ἐκφοδουνα καὶ ἐπιστροφῆν; Ἀκούσατε οὐκ καὶ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Ὁ κλέπτῃς μηκέτι κλεπτεῖν, ἀλλὰ κοπιᾶτω ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν ταῖς ἰδίαις χερσίν, ἵνα ἔχη μεταδιδόναι καὶ τῷ χεῖρι ἔχοντι*· καὶ πάλιν, ὅτι *Κλέπτῃ βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι*. Καὶ ἀρκεῖ λοιπὸν τὰ εἰρημένα περὶ τῶν κλεπτῶν, εἰ βούλοιντο. Οἱ μνησικαχοι, ἀκούσατε τοῦ ἀποστόλου Πέτρου λέγοντος· *Μὴ ἀποδιδόντες κακὸν ἀντὶ κακοῦ, ἡ λοιδορίαν ἀντὶ λοιδορίας· ἀλλ' ἀποθέμενοι πάσαν κακίαν, καὶ πᾶσαν καταλαλιὰν, ὡς ἀριεργήγητα βρέφη βιώσατε*. Εἰ ποτε νικηθεῖς καὶ χαυνωθεῖς μισθῆς ἀνθρώπων, μὴ τολμήσῃς εἰπεῖν, ὅτι Ἄγαπῶ τὸν Θεόν· ἀρκετὸν γὰρ σοῦ τὸ βάρος, καὶ τὸ κατάκριμα τῆς μιζαντελείας, ἡ βαρύτερα ἅπανων τῶν βαρμημάτων· καὶ μὴ ἐπάγῃς ἑαυτῷ ψεῦδος· Ὁ γὰρ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισῶν, καὶ λέγων, ὅτι Ἄγαπῶ τὸν Θεόν, ψεύστης ἐστίν, καθὼς γέγραπται. Οἱ φιλάργυροι, ἐνοήσατε τί φιλεῖτε, τοῦ Ἀποστόλου βρώντος· εἰ δὲ καὶ τοῦτο οὐ κατέχετε, δεῦτε ἀκούσατε, καὶ διηγῆσομαι ὑμῖν, ὅποιον κακὸν φιλεῖτε· *Ῥίκα πάντων τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία*. Ἄγνοεῖτε τὸ ποθούμενον παρ' ὑμῶν θηρίων καὶ ψυχθόρον; Οὐδεὶς φιλόχρους γέγονε ποτε φιλάνθρωπος, ὁ δὲ μὴ φιλάνθρωπος οὐδὲ φιλόχριστος.*

ς'. Ἐνοήσατε ὅποια ἐστὶν ἀναίδης καὶ ἀναίσχυντος. Οὐκ ἐνετρέπη εἰς τὸν τίμιον ἐκεῖνον καὶ μακάριον χορὸν τῶν ἀποστόλων, ὃν καὶ οἱ δαίμονες φρίττουσιν, ὃν καὶ αἱ σκιά παθῶν φυγαδευτήρια, ὧν τὰ χρώτα νοσήματα λῶντο, ὧν ὑπὸ τοῦ πόδας πάντα τὰ ἔθνη καὶ βασιλεῖς καὶ δυνάσται καὶ σοφοὶ ὑπετάγησαν. Ἄλλ' ὁμοῖς ἡ ἀναίδης ἐπεπήδησεν ὡσπερ ληστής καὶ ὡς λέων ὠρῶμενος, καὶ ἀφῆρπασε τὸν ἀπόστολον, ἀλλ' ἐκ τῶν δώδεκα τῶν ἐκλεκτῶν, τῶν λογάδων καὶ κορυφαίων, οὐκ ἔμοιρον τῆς Χριστοῦ εὐλογίας καὶ δωρεᾶς παρὰ τοῦ ἐνδεκα, οὐδὲ τῶν χαρισμάτων· ἄφθονος γὰρ ὢν ὁ διδάσκαλος, ὡσπερ τοὺς λοιποὺς κἀκεῖνον ἐτίμησεν, καὶ παρέσχετο χάρισμα τῶν λαμάτων καὶ τὴν κατὰ τὸν ἄλλοτρίου ἐξουσίαν. Ἄλλὰ καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ τοῦς κατὰ τοῦ Διαδοσκέλου τρέχοντας οἰκείας χερσίν, ὡσπερ καὶ τῶν λοιπῶν μαθητῶν, ἐνίψεν ὁ ἀγαθὸς καὶ ἀνεξίκακος Κύριος. Ὅποιαν λοιπὸν δοκεῖς δύναμι ἐχειν λαθόντα τὴν ἐξουσίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Δεσπότου τῶν ὄλων κατὰ δειξιμόνων καὶ παντοίων παθῶν; [775] Ἐγὼ λέγω πάντων τῶν βασιλείων καὶ δυναστῶν ὑπερσχύειν τοῦτο, καὶ πάσης ἐξουσίας φοβερώτερον εἶναι. Καὶ λοιπὸν ἐνθυμήθητε, ὡ φιλάργυροι, εἰ τὸν τοιοῦτον καὶ τηλικούτον στρατιώτην ὡς γυμνὸν καὶ ἀδοθητόν καταπέτοντες καὶ ἔλαθεν ὡς αἰγμάλων, τί λοιπὸν πάθωμεν ἡμεῖς οἱ μηδὲν κατόρθωμα ἀρετῆς κακτημένοι; Καὶ εἰ λέγω περὶ ἀποστόλων καὶ μαθητῶν; Αὐτὸν τὸν Κύριον καὶ Δεσπότην τῶν ὄλων οὐκ ἠδέσθη, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας· ἐπέβαλε, καὶ τὸν ἄπρατον ἔπρασε, καὶ τὸν πάσης ὀδῆς καὶ τιμῆς ὑπάρχοντα ἄξιον ἡτίμασε, καὶ ὡ κἀμπτεῖ πᾶν γόνυ, ἐρῆραπτε, καὶ ὡ φρίχη προσκυνούσιν οὐράναι στρατιαὶ, ἐνέπτυσσε· καὶ, ἵνα τὸ μέζον εἴπω, τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς, τὸν τὰ πάντα ζωοποιούοντα ἀπέκτεινε. Λοιπὸν μηδεὶς καυχᾶσθω ἐν ἀνθρώποις, μηδεὶς ἐνδοξαμοῦσθω ἐπὶ τῇ ἰδίᾳ μεταιότητι· μὴ τις θαρβείτω, ὅτι Ἰλλόος οὐ νικᾷ με ποτὲ· εἰς πολλὰ γὰρ νικᾷ σε, καὶ νικητῆς εἶναι δοκεῖς; τὸν ἀπόστολον τοῦ Χριστοῦ ἐνίκησε, καὶ σὺ καταφρονεῖς; τὸν κορυφαῖον ἡχηλάωτεσε, καὶ σὺ ἀμεριμεῖς καὶ μεγαλαυχεῖς; Ὅρα οὖν ὁ δοκῶ!

apostolum Christi vicit, et tu contemnis? coryphaeam captivum duxit, et tu non curas et altum sapis? Vide ne qui te putas stare cadas. Vis ostendam tibi quot in rebus vincaris nescius? vis patefaciam tibi quam multa ex malo facias, et quasi insons vitam agis? Audi iurasti tremendum Dei nomen, quod nec angeli ausint; hoc ex malo est, ut Dominus declaravit: mentitus es; id delictum est: conviciatus es; ergo victus fuisti: pecunias recondidisti, cum frater tuus, imo cum Christus esuriret, et vudus esset; victus, clade maxima et inexcensabili es affectus, quæ tibi hanc ultimam et terribilem accusationem conciliet, *Esurivi, et non dedidisti mihi manducare* (Matth. 25. 41), et cætera: et quod gravius est, fratris Christi clamantis non misertus es. Brevi relictis omnibus eo abiturus es, unde non redibis; sed ex eorum numero eris qui audient, *Discedite a me, maledicti*, etc. Viden' in quantis superatus es, et non intelligis? viden' quot delictis obnoxius sis, et quasi victor et insons in negligentia vivis superatus et miser? Non audisti quod scriptum est: Qui vicerit, heres erit æternorum bonorum, quæ in Apocalypsi Joannes declaravit, et ea narravit quæ ipse vidit: inexplabile gaudium, lætitiã immortalem, vitam cum Domino universorum actam, et cum omnibus sanctis, angelis et archangelis: atque alia multa et mirabilia loquutus, tandem intulit: *Qui vicerit, hæc possidebit* (Apoc. 21. 7). Victoriã præfati sumus, si mente retinetis; sed propter seiores rursus dicamus quam dicit victoriã. Eam victoriã, qua Dominus noster vicit, ut ipse docet: *Confidite, ego vici mundum* (Joan. 16. 33). Audistin' quam dicat victoriã? Qui vicerit, gaudium possidebit. O beatam hæreditatem! o sortem omni gaudio plenam! Multis certaminibus, fratres, opus est, multis sudoribus, multis lacrymis, multa precatione, et humilitate cordis. Quo utemur modo? quam artem excogitabimus? quam inveniemus methodum, ut ne excidamus a præsignificatis illis bonis, quæ revelata sunt beato Joanni? quem interrogabimus, qui doceat nos, quomodo heredes esse possimus ineffabiliũ hujusmodi bonorum, *Quæ præparavit Deus diligentibus se* (1. Cor. 2. 9)? Qui docet hominem scientiam, ipse modum nos docebit, quomodo vincere mundum oporteat. Accedamus confidenter ad eum, et sincere interrogemus: imitemur venerandum illum apostolorum chorum; ac quemadmodum illi accedentes interrogabant eum de condemnatione et de omnibus, et ab ipsa veritate veritatem ediscebant; accedamus nunc ad illum, etiamsi indigni et viles simus, multumque ab apostolorum dignitate remoti. Neque enim procul est, neque distat ab iis, qui in veritate quærent illum, ut ait propheta: *Prope est Dominus omnibus invocantibus eum in veritate* (Psal. 144. 18). Dic nobis, Domine, dic nobis, quomodo oporteat vincere mundum: *Domine, doce nos facere voluntatem tuam*: Domine, deduc nos in via tua, ne quando absorbeat nos profundum maligni hujus sæculi (Psal. 142. 10. et 68. 16): Domine, Domine, ne derelinquas nos: Domine, præter te alium non novimus; miserere nostri, quia infirmi sumus: Domine, ne relinquas nos orphanos: *Magister bone, quid facientes vitam æternam possidebimus* (Luc. 10. 25)? Ad hæc quid respondeat audiamus: Venite post me, vestra mea sequimini, imitatores mei estote, sponte pauperes sitis, ut ex victoriæ meæ modo divites evadatis. Audite Apostolum enarrantem et dicentem: *Propter nos pauper factus est, cum dives esset* (2. Cor. 8. 9). *Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem* (Philipp. 2. 8). Sic quisquis voluerit vincere, humiliet se: id certe debet præstare, plus quam ego, utpote qui servus sit: alioquin saltem ut ego qui Dominus sum: persecutiones sustineat, contumelias, ignominias, alapas, sputa. Qui ita vivit cum recta confessione, vincit mundum, et hæreditate accipit ea, quæ a Joanne recensita sunt, quæ angeli videre desiderant. Certe nihil fortius illo, qui propter Christum pauper est; nemo ita formidabilis demoni-

bus, ut humilis: qui vult vincere mundum et ea quæ in mundo sunt, et altum sapientem et superbum, mandata mea custodiet, ut ego mandata Patris mei custodivi, factus obediens usque ad mortem, perpressus contumelias, ignominias, alapas, sputa: et sic ille vicit mundum. Hic modus terruit et enervavit diabolum, ejusque dentes confregit, contrivitque ejus fortitudinem vanumque robur ejus: in hoc gloriatur is qui gloriatur, ut scriptum est: *Glorietur frater humilis in exaltatione sua* (Jacob. 1. 9): hic enim est qui vincit mundum. Viden' humilitatis sublimitatem? viden' paupertatis victoriã? viden' invictam aciem ejus qui est humilis corde? O paupertas regibus omnibus opulentior! o humilitas gigantibus potentior, et obedientia telum contra malignum! Vere frustra conturbatur omnis homo, qui alio modo vult vincere mundum. Noli errare, o homo, nemo Christo fortior; sed ipse sic aciem instruxit et vicit, cum nos docuisset modum reportandæ victoriæ insuperabilem: hoc modo superbum illum prostravit, hac arte dejecit eum qui dicebat, *Ero similis Altissimo*; hac methodo vicit mundum et principis mundi dentes confregit, persecutionibus afflictus, insidiis, contumeliis, sputis. Viden' invictam armaturam? viden' et victoriã et artem? viden' invictum robur ejus, quæ secundum Deum est, paupertatis? viden' quam formidabilis sit demonibus is qui humilitate est indutus? Domini, ut diximus, est imitator, angelis desiderabilis, apostolis honorabilis, martyribus connumeratus, demonibus formidabilis, mundi victor, æternorum incorruptibiliumque bonorum heres. Hunc nunquam timor invadit, hunc tota legio demonum fugit et formidat, videns in illo Christum mundi victorem, se conculcanti, ipsorumque vanum robur dejicientem?

7. Demum, filii, tunc edocti modum et artem, nesimus negligentem, sed imitemur Dominum nostrum et per humilitatem virtutesque ipsi similes effecti, ipso cooperante vincamus; cum maxime desideremus bona illa, de quibus sæpe audistis, ne segnes simus, ne demus somnum oculis nostris, ne vincamur a nefario illo mundi principe, ne quando dicat, *Prævalui adversus eum*. Cave ergo, carissime, ne des palpebris tuis dormitionem: cave ne dormitet qui custodit te. In circuitu impii ambulat, *Adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit, quærens quem deporet* (1. Petr. 5. 8). Hæc cum sciamus, filii, ipsi nos excitemus, simus parati ad bellum, atque iterum paulo postea simus prompti ad defensionem. Quousque non attendemus verbis Domini dicentis, *Estote parati*, nimirum ad projectionem ex hac vita? Deinde Judice tunc aperiente libros, non alios extraneos quos non novimus, sed hos quos circumferimus ac quotidie legimus et audimus, qui nobis in causis quibuslibet ostendunt ejusque præcepti observationem, quid respondebimus? quomodo eos latebimus, quos persecuti sumus, vel alios quos contempsumus, vel multis affecimus malis, maxime vero eos, qui prope Judicem adstantes clamabunt: *Vindica nos nunc, Domine: Deus enim ultionum es*. Jam quid facto opus sit, dicite si nostis: nam, ut jam demonstratum fuit, impossibile est manus Judicis eflugere, et scimus nihil eum latere. Nam et infernus nudus erit, atque omnia oculis ejus nuda esse scimus: omneque opus sive bonum sive malum, sive parvum sive magnum, in medio illo theatro, præsentibus angelis cunctisque potestatibus, omnique humano spiritu legetur. Didicimus porro quod *Tunc laus erit unicuique a Deo* (1. Cor. 4. 5), et quod unusquisque onus suum portabit, et ii qui parati sunt intrabunt cum eo in æterna tabernacula, et negligentibus porta claudetur; utque quod terribilius est dicam, supplicia linearum non habent, sed in sæcula infinita extenduntur, ut nobis declaratum est; et quod omnes nudi ante tribunal Christi adducendi simus, ut unusquisque referat secundum opera sua; quodque judicium sine misericordia futurum sit, ipseque venturus sit judicare vivos et mortuos, et reddere unicuique secundum

opera sua, quotidie in ore ferimus; omnesque scimus peccatorem omnem, qui de poenitentia agenda non curaverit, in supplicium aeternum immitti. Haec omnia cum certo sciamus, cur non contremiscimus? cur non ligemus? cur non nos mutuo excitamus salutari consilio, quod Deo placeat? Venite igitur, omnes fideles et religiosi: venite, unanimes consensu conveniamus, et cum fieri non possit, ut omnes termini simul convenient, singulae tamen regiones congregentur: quod si illud etiam difficile sit, saltem urbs cum vicinis locis conveniat; multisque congregatis, nos mutuo examinemus circa tremenda illa iudicia; incipiamus exploremusque num parati simus; videamus circa singula delicta; quod iudicium Dominus scripto tradiderit. Ita singuli agnoscentes delictum suum et damnationem illius, sese emendabunt priusquam coetus dissolvatur, nisi inemendabilis maneat. Num si rex quae sibi debentur non dimittit, sed accurate illa expetit, princepsque omnis debita exigit: quanto magis justus Iudex omnia debita nostra repetet? Propterea rogo vestram in Christo caritatem, nemo hinc abeat cum debito. Illic datur excusandi locus, multi sunt modi, multae viae ad vitam agendam. Etiam si enim peccata multa sint, at multo maior est Dei misericordia, ut saepe vobis narra vimus: etiam si res inenarrabilis sit, tamen iterum ea de re alloqui vestram in Christo caritatem; sed attente audiamus cum Dei timore multisque lacrymis. Qui segnes sumus, vigilemus; qui dormitamus, expergiscamur; qui in tentationibus, omnem sollicitudinem mittamus ad Dominum, sicut scriptum est, Quia ipse curam nostrum gerit. Hic mentem colligamus, bonos audiamus mores, mores salutare, artes animae utiles, conversionis et poenitentiae methodum, divinum verbum breviter expositum sinceramque doctrinam. Tantum, ut dixi, mentem adhibeatis, nemo segnitae ac negligenter audiat. Modus enim ille, de quo loquutus sum, omne delictorum genus in mentem revocat adstantibus, ut unusquisque nostrum suum agnoscentes peccatum, fleat, ingemiscat, peccatum emendat, sese ad defensionem parat. In memoriam rursum revocare vobis volo tristitia illa et horrenda supplicia, ut etiam initio sermonis feci: nam cum haec dicimus, nihil damni, imo multam utilitatem vobis afferimus; stilla namque saepe cadendo cavat lapidem, ut scriptum est. Undenam ergo incipiam? quod delictum, quem morbum proferam, ut aptam aegritudini medelam inducam? Primum malum haud dubie est superbia, quae luciferum de caelo in terram detrusit. Audi primo tu, superbe, recordare illius quod scriptum est, *Deus superbis resistit, et procul a te hunc gravem morbum abijce, ut ne Deum tibi resistentem offendas: recordare ejus, qui desursum in terram decidit; et qui cum Deo et reliquis commissiis angelis degebat, jam in infernis, in tenebrosis locis ac perniciosis habitat: cogita semper Dominum gloriae, quomodo cum dives esset, pauper effectus sit: in mentem revoca insidias ipsi structas, calumnias, alapas, et horrore plenus te ipsum deprime, ut salutem nanciscaris, et exalteris in die visitationis: nam prope est Dominus iis, qui contrito sunt corde; et qui se humiliat, exaltabitur. Qui vero in fornicationibus oberrabant, abscedant, neque ultra unquam oberrent; sed recordentur Apostoli clamantis, *Fornicatores et adulteros iudicabit Deus (Hebr. 15. 4)*; et, *Omne peccatum, quodcumque fecerit homo, extra corpus est; qui autem fornicator, in corpus suum peccat (1. Cor. 6. 18)*; et, *Fornicatores regnum Dei non possidebunt (Ibid. v. 9)*. Ne obliviscamini autem ejus, qui per fornicationem nuptialem vestem inquinavit, et cum dedecore ex regis nuptiis ejectus est: et, *Poenitentiam agite: appropinquavit enim regnum caelorum (Math. 3. 2)*. Adulteri, formidate divinam vocem dicentem, *Non adulterabis, et Apostolum clamantem, Fornicatores et adulteros iudicabit Deus. Recordamini etiam Salomonis dicentis: Adulter vero ob inopiam mentis interitum animae suae parat (Prov. 6.**

52. 52). Audite quoque Dominum, adulterae dicentem, *Vade et noli amplius peccare (Joan. 8. 11)*. Ut brevius dicam. Poenitentiam agite. Audite etiam Apostolum praedicantem, *Revelatur ira Dei de caelo super omnem impietatem et injustitiam hominum (Rom. 1. 18)*. Mares qui in maribus turpitudinem operamini, contremiscite antequam Iudex adveniat, cum maxime contra naturam audacter agatis, cogitantes quanta supplicia tales facinorosos exceptura sint, nisi cum labore multo et pro ratione delicti poenitentiam agant. Mementote Apostoli clamantis, *Iniqui regnum Dei non possidebunt, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores (1. Cor. 6. 9. 10)* regnum Dei possidebunt. Et qua de causa in tam gravem lapsum proruperunt? dic, Paule. Quia *Non probaverunt habere Deum in notitia (Ibid. v. 28)*, tradidit illos Deus in concupiscentias cordis eorum in immunditiam, ut inhonorentur corpora eorum in ipsis. Vidistin' causam gravis lapsus? ideoque admonet idem apostolus, sed sinis mala concupiscentes, nec servi vitiorum (*Ibid. 10. 6*): *A quo enim quis superatur, hujus et servus est (2. Petr. 2. 19)*. Ideo semper precari oportet, semper lacrymas fundere et lugere, ut nos eruat Dominus ex malo sensu corporis mortis hujus; et ea tandem desideremus, quae vere desiderabilia sunt, quae ipsi angeli respicere desiderant.

8. Haec nos quoque desideremus, et poenitentiae studeamus ut per poenitentiam ita puri efficiamur, ut eramus ante lapsum. Tale namque genus, talis virtus est poenitentiae, quae pretiosa est possessio: in primum quippe honorem, quem habuit ante lapsum, poenitentem restituit. Dicere vero ausim quosdam sublimiores fuisse. Postquam multum laboraverant, multasque lacrymas fuderant, foetorem peccatorum abluerunt, ut dicit ille: *Lavabis me, et super nivem dealbabor (Psal. 50. 9)*. Multa vero cura opus est, quia qua hora nescimus exactor rapiet, et nemo est qui eruat. Quocirca divina vox indesinenter clamat: *Estote parati*. Qui iudicandi munus habes, iudicium proferre devota, dicente Domino, *Nolite iudicare (Luc. 6. 37)*: neque exigas ab eo, qui labora conficitur; sed Domini recordare dicentis, *Nolite iudicare secundum faciem, sed iustum iudicium iudicate (Joan. 7. 24)*; et iterum, *Nolite condemnare, ut non condemnemini (Luc. 1. c.)*. Quod si alterum condemnans tu eadem ipsa facis, non effugies iudicium Dei. Audi Apostolum huiusmodi homines increpantem ac dicentem: *Propter quod inexcusabilis es, o homo, qui iudicas (Rom. 2. 1)* eos qui talia faciunt, et tu ipse facis: *in quo enim iudicas alterum, te ipsum condemnas. Qui ergo doces alterum, te ipsum non doces? qui praedicis non furandum esse, furaris? qui dicis non mechandum esse, mecharis (Ibid. v. 21. 22)? Ejice primum trabem de oculo tuo (Math. 7. 4)*, ut dixit Dominus: *In quo enim iudicio, inquit, iudicabitur, iudicabimini*. Vide ergo, qui iudicas, ne accipias dona contra innocentes: scriptum est enim: *Vae qui iustificatis impium propter dona, et quod iustum est a iusto auferitis (Isai. 5. 23)*. Si quis ergo iudex se iis obnoxium repererit, studeat se per poenitentiam irreprensibilem reddere: ecce enim Iudex iudicium stat ad fores. Ne ultra igitur alter alterum iudicet, sed nos mutuo diligamus, mutuo juvenus, pro aliis mutuo precemur, ut hinc per gratiam Domini nostri Jesu Christi sanemur. Si quis ira et furori subditus sit, audiat Apostolum dicentem: *Omnis amaritudo et ira et indignatio tollatur a vobis (Ephes. 4. 31)*; et rursum, *Ira viri iustitiam Dei non operatur (ac. 1. 20)*; et iterum, *Deponite iram, indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro (Col. 3. 8)*. Audi praecipue prophetam sic te hortantem, *Desine ab ira, et derelinque furorem (Psal. 36. 8)*. Insuperque ait Salomon, *Cum viro iracundo ne simul habitet (Prov. 22. 24)*. Nam qui talis est, non est servus Dei, sed vitii se possidentis, ut scriptum est: *A quo enim quis superatur, hujus et servus est (2. Petr. 2. 19)*. Et cito abjecta ira, poenitentiam cum labore agite, ut ne rapti deportemini in

locum illum, ubi congregantur filii iræ, ex quo eruamur gratia Domini nostri Jesu Christi. Qui gulae delecti estis et deliciis, audite Dominum cum minis clamantem: *Væ qui saturati estis, quia esurietis (Luc. 6. 25)*: et prophetam dicentem: *Comedit Jacob et saturatus est, et dereliquit Deum qui fecit eum (Deut. 32. 15)*. Videtis quomodo ii, qui deliciis dant operam, a Deo segregentur, quos Apostolus atheos appellans dicebat: *Quorum Deus venter est, et gloria in confusione visorum, qui terrena sapiunt (Philipp. 3. 19)*. Audi rursum quomodo Deus præmuniat omnes per Moysen dicens: *Attende tibi, ne cum comederis et saturatus fueris, obliviscaris Domini Dei tui (Deut. 6. 12. 15)*; et relicta diligenter voluptate omnium vitiorum et omnis factoris matre, suscipe bonum odorem, nempe temperantiam, fructum Spiritus sancti, ut Apostolus docuit; et attende tibi, ne audias et tu ut ille dives in deliciis vivens, pauperum osor, *Recepisti bona tua in vita tua (Luc. 16. 25)*. In poenitentia persiste, quæ est caput salutis nostræ, quia nescimus diem neque horam, qua Dominus noster venturus est. Qui ebrietati subditi ab immortalis regno cælorum sponte vos segregastis, audite prophetam prædicantem, *Væ ebrii (Isai. 28. 1)*; et Apostolum dicentem, *Ebrii regnum Dei non hereditate accipient (1. Cor. 6. 10)*; et rursus præcipientem, *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria (Ephes. 5. 18)*; ac relicto vino, imo potius ebrietate, quæ excludit a regno, concupiscite vinum illud, quod Deus ex sacris Scripturis miscuit nobis secundum prophetam, vinum compunctionis, quod qui bibitis, in compunctione poenitentiam agite lacrymantes: dulcia enim verba Domini. Qui in carne et in propria vanitate fiduciam habetis, audite Deum per sanctorum ora clamantem: *Omnis caro sanum, et omnis gloria hominis quasi flos sæni (Isai. 40. 6)*; et rursus, *Firmans carnem brachii sui, quia vana salutis hominis (Jerem. 17. 5; Psal. 59. 13)*. Ideo Apostolus scribit: *Ut non confidentes simus in nobis ipsis, sed in Deo (1. Cor. 4. 9)*; ut et propheta similiter dicit: *Bonum est confidere in Domino, quam confidere in homine (Psal. 117. 8)*. Et poenitentiam agite: venit enim Judex qui personam non accipit, ut destruat omnem principatum et potestatem et virtutem (1. Cor. 15. 24): nihil enim illo fortius. Qui curiosa sectamini oculi homicidæ, qui locum homicidarum hereditate accepistis, oculi lupi, et carnales dæmones, inferorum habitatores, æternarum tenebrarum filii, et inextinguibilis ignis proles, audite quid loquatur sanctus evangelista Lucas, de hujusmodi hominibus verba faciens in Actibus apostolorum: *Multi autem eorum, qui erant curiosa sectati, contulerunt libros, et combusserunt coram omnibus: et computatis pretiis illorum, invenerunt pecuniam denariorum quinquaginta millium (Act. 19. 19)*. Vidistin' promptam obedientiam, vidistin' brevi partam salutem? vidistin' quomodo multiplicatæ sunt infirmitates eorum? Sed obedientiæ celeritas omnia emendavit. Et vos qui in similibus erratis et animo decepti estis, hanc respicientes gravem et inhumanam fraudem, et quasi a serpente fugientes, condignam poenitentiam exhibere studeatis, priusquam ad vos veniat intolerabilis illa comminatio et ejulatus: tempus enim prope est, et nolite negligere. Qui curatu difficili morbo laboratis, invidia nempe et livore, recordamini invidorum illorum, qui audierunt: *Amice, non facio tibi injuriam: tolle quod tuum est, et vade (Matth. 20. 13. 14)*. Quonam? Sine dubio in tenebras exteriores. Et hoc abjecto morbo, poenitentiam agite: *Horrendum enim est incidere in manus Dei viventis (Hebr. 10. 31)*. Qui divinas Scripturas contemnitis et contumeliam inferitis Spiritui sancto, qui loquutus est per os eorum, qui in Veteri et Novo Testamento fuerunt: quid faciatis in tremenda illa hora, cum iudicium sedebit, et aperientur libri, quos nunc execramini et aversamini? quo fugietis? ubi vos abscondetis a facie ejus, qui ex omni divina Scriptura loquetur, et omnes sacros libros proferet? Et v. e. et pernicies vos apprehendet, nisi jam celeriter assumpto fletu ac

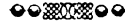
gemitu exoraveritis eum, quem ad iracundiam provocastis, consolatorem Deum. Non auditis Dominum dicentem: *Scrutamini Scripturas (Joan. 5. 39)*? non auditis quomodo errantes vocet eos qui Scripturas ignorant? Audite Apostolum qui a Deo inspiratum, utilem, verbum sanum et sanitatem afferens, sacras literas et legem libertatis illam appellat. Audite rursus quomodo per Salomonem Spiritus sanctus vos impios vocet his verbis: *Sapientiam et disciplinam impii despiciunt (Prov. 1. 7)*.

9. Hæc audientes poenitentiam agite, vosque præparate ad excusationem, antequam veniat dies Domini. Uique compendio omnia dicam, omnis homo, qui jam sese emendare non festinaverit, sed sine emendatione hinc migraverit, is expectet illud, *Revelatur ira Dei de cælo, non super hoc vel hoc peccatum, sed super omnem impietatem et injustitiam hominis (Rom. 1. 18)*, tam virorum, quam mulierum: non enim est distinctio quia omnes peccavimus. Ideo sanctus Apostolus secundum gratiam sibi datam etiam de mulieribus, scripsit dicens: *Mulieres modestas, ministras fideles in omnibus. Docere autem mulieri non permitto, nec auctoritatem habere in virum (1. Tim. 3. 11. et 2. 12)*; sed in quiete degere, domus curam habere, bene docere, *Ut prudentiam doceant adolescentulas, ut viros suos ament, non multo vino servientes (Tit. 2. 4)*. De vilibus quoque sic scripsit: *Viduas honora, quæ vere viduæ sunt (1. Tim. 5. 3. et 10)*. Si perseverat in obsecrationibus et orationibus, *Si filios educavit, hospites suscepit vel sanctorum pedes lavit, si afflictis ministravit, si omne opus bonum prosequuta est. De senioribus item viris et mulieribus loquutus est Spiritus sanctus per os sanctorum; de servis quoque et dominis præcepta dedit, de regibus, de militibus, de episcopis; nihil utilium prætermisit: quoniam ut dixit, Super omnem impietatem et injustitiam et minorum et magnorum revelatur ira de cælo (Rom. 1. 18)*. Omnia vestræ caritati commemoravi, ut sciatis omnia præcepta, et omnis principatus et potestas omnisque ætas discat consilium et voluntatem Dei, tremendumque ejus de cælo adventum, horrenda supplicia et tristem illam separationem; ac singuli curent emendare vitam suam, seque præparent ad defensionem, neque negligentia sua sese prodant, ut excidant ab ineffabilibus illis æternisque bonis. Vido ergo tu, o segnis, ne perseveres in segnitie tua, ne a fallacia et voluptate supereris: vide ne per divitiarum bonitatis, tolerantiam et patientiam Dei contemnas, et thesaurizes tibi iram in die iræ, ut ait Apostolus. Convertere demum, vigila, attende; satis tibi est præteritum tempus: in deceptione et amore voluptatis ne permanes, nec in iniquitate radices punas. Non vides angelum sequentem et scribentem gesta tua? an nescis per duritiam et perseverantiam tuam gravius ulcus effici, gravius describi, et iram magis incendi? nescis ex frequenti mala operatione effici, ut malum difficilius deleatur; ut in tabella characteres levius impressi, facilius delentur; si profundius vero, difficilius complanantur? Cave contemnas eum, qui te judicaturus est: cave ne perseverans majorem iniquitatem efficias, quam quæ remitti possit. Ideo in omnibus omnes præmunivit paracletus bonusque Spiritus, et de omnibus commonefecit, quomodo fornicator ex regis nuptiis cum ignominia ejiciatur, quomodo quinque fatuæ virgines ob inhumanitatem ex cælesti gaudio exclusæ sint, quomodo dives ille ob voluptatem et immitem animum locum tormentorum sortitus sit; similiterque alius dives, qui horrea sua extendebat, multaque recondebat sine lucro, jure stultus audivit. Nec ignoratis quid audierint ii, qui a sinistris positi erant, quod de bonis suis non erogassent. Furem vero dominus homicidam appellavit, dicens: *Fur non venit, nisi ut furetur et mactet et perdat (Joan. 10. 10)*. Hæc et similia Spiritus sanctus per os sanctorum loquutus est. Ego vos communit, insuperque circa hæc omnia id Apostolus clamat: *Videte ne recusetis loquentem (Hebr. 12. 25)*. Interim

vobis hæc dicta sufficient, maximeque diligentioribus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, qui omnia in prædicto tempore dispensavit in salutem nostram, nosque advocat ad æternum regnum

suum, precibus sanctorum quos commoravimus, cui gloria et imperium una cum Patre et Spiritu sancto, ut erat a principio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DOMINICA TYROPHAGI DE POENITENTIA ET ELEMOSYNA. SERMO II.



1. Terreni regis milites ad aciem instruunt tubæ clangentes; cælestis vero Regis Jesu Christi milites ad gloriam Deo referendam et ad ejus timorem excitat divinarum Scripturarum lectio; sed illos ad pugnam adversus hostes sensibiles et ad bella sub sensum cadentia, nos autem adversus invisibiles inimicos et dæmonas, ut ait Paulus: *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates et mundi rectores tenebrarum hujus sæculi, adversus spiritualia nequitiae in cælestibus* (Eph. 6. 12). Videte, fratres, quales inimicos habeamus: videte cum quibus hostibus pugnemus. Maligni enim sunt, ut conspiciatis, et impudentes, qui ad omne peccatum nos vi pertrahant. Si in hoc a scopo aberrant, ad aliud accedunt; si in alio similiter, in aliud trans-eunt: et ut summam dicam, non cessant ab alio in aliud invadere, donec optatum assequantur. Hunc incitant ad fornicationem, illum ad adulterium, alium ad rapinam alienorum, alium ad furtum, alium ad avaritiam insatiabilem, hunc ad invidiam et livorem, illum ad cædem vel injuriam inferendam, alium ad detractionem et fratrum cædem, alium ad gulam et puerorum corruptionem, alium ad templorum exspoliationem et impudentiam, hunc ad hominum captandam gratiam et ad vanam gloriam, illum ad immisericordiam et inhumanitatem, alium ad abnegationem et juramentum, alium ad contumeliam et infamiam, alium ad iram et furorem, alium ad usuram, ad æmulationem et contentionem; alium ad blasphemiam et immunditiam: et aliis quidem suadent ut ne pauperum misereantur, aliis ut vicinorum terminos removeant, aliis ut mercenarios sua mercede privent: quo quid miserabilis fuerit? aliis suadent ut pupillos exuant, aliis ut viduas oppriment, aliis ut ne in ecclesiam intrent: alios in mille vitia præcipitant, quarum non est numerus, quæ si enarrarem, vitæ tempus me deficeret. Videte, fratres, in quot mala quotidie incidamus, neque attendimus. Sed, vix mihi, quid de me fiet, si hæc narravero? Credite mihi, fratres, dum hæc scribo solum, timore et tremore teneor, horror incidit in me, obstupesco, et lacrymari solit, dum cogito, quot pravis et diabolicis vitiis inescerim. Cur ergo negligimus, cur procrastinamus? quod tempus exspectamus? cur salutem nostram despiciamus? cur non curamus exitum nostrum? cur negligimus, cur refugimus? quousque animo deficiemus? quousque deliciae, quousque ebrietas, quousque voluptates, quousque illecebræ, quousque insatiabilitas, quousque rapinæ, quousque injustitia? quousque incursumus in pauperes? quousque præda ex inopibus parva? quousque divitiarum, quousque pecuniarum, quousque aurum? quousque avaritia, animarum laqueus? quousque invidia, quousque mendacium, quousque detraçtio, quousque convicium, quousque turpes et lascivæ concupiscentiæ? Cur erramus? cur exspectamus? cur inopportune laboramus? cur nos ipsos irridemus? cur nos frustra inaceramus? cur aliena invadimus? cur turbamur? cur defatigamur? cur temporanea colligimus? Poenitentiam demum agamus, expergiscamur, vigilemus, queso, fratres: excutiamus gravem peccati somnum, *Venite, audite, et narrabo vobis, omnes qui timetis Deum* (Psal. 65. 16). Venite, audite, et res et verba spiritualia et salutaria: venite, discite consilium salutare et Deo placitum: venite, scitote quomodo constebimus Deo salutari nostro: venite antequam vitæ societates solvatur: venite priusquam ostia vitæ claudantur,

priusquam mors veniat, et vos imparatos reperiat: venite antequam sol occidat et lux obscuratur. *Venite, audite, omnes gentes, auribus percipite, omnes qui habitatis orbem: venite, Terrigenæ, filii hominum, simul in unum dives et pauper* (Psal. 48. 1. sqq.): venite, nobiles et gloriosi, servi et liberi: venite, omne genus, ætas omnis, viri simul et mulieres, parvi et magni, juvenes et senes: venite, sacerdotes homini, et omnis plenitudo Ecclesie: a terminis usque ad terminos orbis terrarum. Venite, *Juvenes et virgines, senes cum junioribus* (Psal. 148. 12): venite, reges terræ sive sapientes, sive idiotæ: venite, *Procidamus ante Dominum qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster, nos autem populus pabuli ejus et oves manus ejus* (Psal. 94. 6. 7). Venite, fratres, et sciamus nihil nobis profuturos esse terminos terræ: venite, videte nos nudos ingressos, nudos decessuros esse: venite, confiteamur Domino in lacrymis, gemitibus, elemosynis et miserationibus pauperum; et ipse docebit nos quomodo salutem consequamur. Dicamus et nos illi: Domine, peccavimus in cælum et coram te: suscipe conversionem et poenitentiam nostram, suscipe gemitum et lacrymas, suscipe nostrorum peccatorum poenitentiam, gemitum et stertum usque ad mortem: suscipe nos miseros, qui turpiter viximus: suscipe nos, o benigne, qui nullum te ad iram provocavimus: suscipe nos, Domine, qui in luxuria et omni iniquitate et immunditia vitam totam transegitimus: suscipe, Domine Deus, eos qui præcepta tua transgressi sunt: suscipe nos, Domine, indignos servos tuos, et ne reddas nobis secundum opera manuum nostrarum. Confitemur, Domine, nos ne vita quidem dignos esse ob peccata nostra: confitemur, Domine, ne dignos quidem esse qui solem respiciamus, quia nullum peccatum est, nullum mali genus, quod non miseri fecerimus. Sed suscipe nos, Domine, ut filium prodigum, ut latronem, ut meretricem et publicanum. Domine, converte nos; Domine, prudentiam nobis largire, et ne irascaris, sed propitius esto peccatis nostris. Tu es Deus noster, et præter te alium non novimus. Domine, erue nos de inimicis nostris, et ne intres in iudicium cum servis tuis: Domine, tu es Deus, et nos populus tuus. Peccavimus enim, inique egimus, iniquitatem et malum fecimus, peccavimus in omnibus, et mandatis tuis non obedi-vimus: ideo longe a te aberravimus. Sed miserere, Domine, opera manuum tuarum: miserere, Domine, eorum, qui fallacia serpentis ex paradiso ejecti sunt; miserere nostri, et iude nos tunicam lætitiæ, salutarem vestimentum: miserere nostri, quos diabolus auxilio tuo nudavit. Misericors, miserere eorum, qui te reliquerunt, et illi servierunt: miserere errantium, miserere eorum qui præcepta tua non observarunt, et dæmonum malignitatibus ministrarunt: miserere eorum qui peccatis contaminati sunt: miserere eorum qui sub diaboli tyrannide fuerunt: miserere eorum qui luxuria sordidati sunt: miserere misericors, miserere benigne, miserere longanimis, quia omne malum; omni-um immunditiam, avaritiam, iniquitatem manus nostræ exercuerunt. Polluimus enim animam, quam ad imaginem tuam fecisti, polluimus corpus et sensum. Lingua nostra gladius acutus fuit contra proximum: oculi nostri ignem respiciunt, manus nostræ sanguine plene sunt: pedes nostri veloces ad malum inferendum: os nostrum conviciis foedatum est, et, ut summam dicam, contaminavimus terram et ærem. Iniquitates enim nostræ ad

cælum usque accesserunt, rapinæ nostræ plus quam montes exaltate sunt, avaritia nostra nubes prætergressa est, nequitia nostræ ad cælum pertigerunt, peccata nostra irremissibilia sunt, lapsus nostri consolationem nullam habent, erratum nostrum inconsolabile est, et ecce terra mala nostra ferre non potest. Ideo, Domine, misericordia tua egemus. Agnoscis infirmitatem naturæ nostræ: miserere, Domine, operis manuum tuarum: tuam enim miserationem imploramus, ne tua nos prives ope: nobis indignis misericordiam tuam mitte, patrocinio tuo nos peccatores fove, ostende faciem tuam et salvi erimus. Hæc, fratres mei, dicentes et facientes, fugiamus omnem nequitiam et omnem inmunditiam; fugiamus omnem iniquitatem et avaritiam; fugiamus vanam gloriam, ebrietatem, insatiabilitatem; fugiamus crapulam malorum omnium matrem; fugiamus pecuniæ amorem, principium et radicem omnis peccati; fugiamus odium fratrum et inhumanitatem; fugiamus detractionem et convicium; fugiamus fornicationem, adulterium et omnem blasphemiam; fugiamus furtum et rapinam; fugiamus vanam gloriam, personarum acceptionem, contentionem, æmulationem, et reliquam fallaciam hujus inanis vitæ: ne veniens Dominus noster Jesus Christus inveniat nos negligentes, et dissecet nos, ac sententiam contra nos ferat, dicens: *Ligatis manibus et pedibus auferet eos, et injicite in tenebras exteriores: ibi erit fletus et stridor dentium* (Matth. 22. 13). O quantum tunc flebimus, fratres, quantum lamentabimur et lugelimus, nosque macerabimus sine ulla utilitate! Væ nobis, si in illa tremenda hora sine penitentia reperiamur. Melius nobis fuisset non nasci, quam illo in statu inveniri. Acerbe lugeamus, fratres, ne illic immortalis supplicio tradamur: miseremur, ut misericordiam consequamur et veniam: pecunias dispergamus, ne post mortem nostram alii ex nostro labore convivantes, bibentes et delicias, ita psallant: *Thesaurizat dives, et ignorat cui congregabit ea* (Psal. 38. 7); ac rursum, *Ecce homo, qui non possit Deum adiutorem suum* (Psal. 51. 9). Quæ enim utilitas, fratres, ex laboribus nostris, si alii illis fruuntur? Præmittamus illuc, ut inveniamus. *Quod enim seminat homo, hoc et metet* (Gal. 6. 8). Nemo excusans se dicat, Uxorem habeo et filios, nec possum pecunias dispergere, ne moriens mendicos illos relinquam.

2. Ne, fratres, ne, quæso vos omnes, hæc curemus: est enim Deus in cælo misericors, qui curet et foveat et uxorem et filios quos ille creavit. Nos tantum curemus, nos lugeamus, nos præparemus, nos præmuniamus circa illa tunc judicis et tribunalia. In illa quippe hora nec filii, nec uxor, nec pater, nec mater, neque frater, neque cognatus; imò nec Abraham, vel Noe, vel Daniel, vel Petrus, vel Paulus, poterunt nos redimere ab incomprehensibilibus illis tormentis; sed sola opera nostra. De cælo venit qui judicaturus est vivos et mortuos, venit qui scrutatur corda et renes; venit, et quis effugere poterit manus ejus? venit qui sedet super thronum Cherubimorum, et intuetur abyssos; venit Deus deorum et Dominus dominantium; venit Princeps principum, et Judex judicum; venit Rex regum et Censor censorum: venit qui publicat et redarguit omne pravum et absconditum mysterium; venit qui manifestat et revelat delicta abscondita; venit is qui cogitationes, opera, verba et sensum quemlibet coram omnibus traducit; venit verus et lusingis oculus, iudex qui personam non accipit, scrutator qui dona non admittit, qui omnem fœdam actionem et turpem voluptatem comburit et in gehennam mittit; venit qui pacem amat, et omne verbum malum odit, omnem rapinam, omne peccatum, omnesque, qui offendicula parant, æternum exeruciat; venit is a cujus conspectu terra fugit, mare siccatur, cælum volvitur ut liber, stellæ cadunt, aer agitur, sol obscuratur, luna non dabit lucem suam, virtutes cælorum commovebuntur, Cherubini tremunt, Seraphini stupent, angeli ex-

horrescunt, archangeli contremiscunt, superna et inferna moventur et omnia concutiuntur; venit is qui non accipit personam hominis, qui non miseratur pauperem in iudicio; venit qui reddit unicuique secundum opera sua, qui redarguit et confutat omnis spiritus consilia et proposita; venit qui miseratur misericordes, damnat inhumanos, *Terribilis in consiliis super filios hominum* (Psal. 65. 5); venit is, cui flectitur omne genu cælestium, terrestrium et infernorum; venit is cujus thronus flamma ignis, et rotæ ejus ignis accensus; venit, ut justos salvos faciat et glorificet, peccatores vero puniat; venit, ut sitientes beatos, satiatos autem miseros prædicet; venit, ut honoret eos, qui decertant et vigilant in orationibus et psalmodiis, in gratiarum actione, obsecratione, patientia; segnes vero ac negligentes in tormentis suppliciaque mittat; venit ad peccatores quidem tremendus et durus, quos minis adhibitis puniet; ad justos vero mitis, hilaris, mansuetus: et quid ait illis? *Venite, benedicti Patri mei, hereditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* (Matth. 25. 34); non quia divitias multas in terra habuistis, nec quia multos servos et ancillas, nec quia ingenui et nobiles fuistis, nec quia multos agros et vineas possedistis, nec quia horrea et amplas ædes construxistis, nec quia multa juga boum et greges ovium habuistis, nec quia lautam et copiosam mensam, nec quia splendidi vestibus induti fuistis, nec quia unguentis et aromatis vos unxistis, nec quia ab omnibus honorati fuistis, non quia gloria et magnitudine sublimes fuistis, non quia jejunastis, aut vigilastis, non quia virginitatem servastis vel ærumnas subistis; sed *Quia esurivi et dedistis mihi manducare, sitiivi et dedistis mihi bibere* (Ibid. v. 35): vidistis me hospitem, et me in domos vestras collegistis, magnamque mihi consolationem attulistis; vidistis me nudum, et texistis; infirmum jacentem, et visitastis, magnoque ministerio dignati estis; vidistis me in carcere, et cum magno studio ad me venistis. Respondent justi: Domine, quando te vidimus esurientem, et nutrivimus; sitientem, et potum tibi dedimus; hospitem, et collegimus; nudum, et teximus; infirmum aut in carcere, et ministravimus? Judex autem ait illis: Amen, amen dico vobis, in quantum fecistis uni horum meorum minimorum, pauperum, abjectorum, hospitem, humilium, despectorum, mutilorum, eorum qui in calamitate versabantur, in necessitate, in fame et siti, eorum qui vulnerati sunt, qui affliguntur, infirmantur, mala habent; in quantum feceritis uni ex his omnibus, mihi fecistis; membra mea fovistis, mihi ministrastis, animæ meæ quietem dedistis: ideo *Venite, benedicti Patri mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi*. Venite in primis ii, qui fidem immaculatam et intermeratam servastis; venite qui propter me pauperes fuistis spirituali paupertate; venite qui in desertis, in montibus, in speluncis et in foraminibus terræ cum feris propter nomen meum habitastis; venite qui lugeti et afflicti estis; venite qui propter me esuriistis et sitiivistis; venite qui persecutionem passi estis propter justitiam; venite qui probra et odia tulistis propter nomen meum: venite mundi corde, venite misericordes, venite largitores, venite miserantes, venite pupillarum nutritii, venite hospitem exceptores, venite viduarum patroni, venite inopum susceptores, venite infirmorum consolatores, venite qui incarceratos visitastis, venite debitorum sponsores, venite qui animas esurientium et sitientium propter nomen meum implevistis, venite orum, qui injuste in captivitate redacti sunt et periclitati sunt, patroni ardentes, venite exulum et acerbe servitium misericordes liberatores, venite qui initem et quietam vitam propter me duxistis, venite qui in virginitate, exercitatione et honesta vita usque ad mortem decertastis, venite qui in continentia et castitate corpus et animam immaculatam servastis; venite qui in jejuniis, vigiliis, psalmodiis, totam vitam vestram

peregistis; venite qui quotidie in ecclesia diem ac noctem transigitis, venite qui aras meas ornatis et curatis, venite qui terrena despexistis, caelestia apprehendite; venite qui propter me reliquistis patres, matres, filios et filias, domos, agros et cognatos, ac bona caelestis Jerusalem accipite: venite et videte gloriam meam, gaudete et exsultate, quia merces vestra multa est in caelis; venite et videte qualis Domini servi sitis, gaudete et exsultate, quia vestrum est regnum caelorum. Intrate in gaudium Domini vestri, accipite bona illa, quae oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt: intrate in pœnaria Patris mei, quo angeli respicere concupiscunt: accipite prœmia et coronas mercedumque certaminum vestrorum. Portastis pondus et æstum diei; accipite regnum caelorum: tolerastis famem et sitim, humicationem et cibos aridos; fruimini ergo gloria ineffabili et lætitia inenarrabili, quam vobis amicis prœparavi; requiescite demum in atris paradisi, in mansionibus splendidis, in deliciis et gaudio sine fine, in tabernaculis conspicuis et gloriosis: intrate in loca lucida, et requiescite a laboribus vestris, quos propter me sustinistis; requiescite cum sanctis angelis meis, cum apostolis, cum prophetis et sanctis qui mihi a sæculo placuerunt; intrate in inenum palatium, ubi nec labor nec tristitia nec gemitus, nec fletus, sed æterna vita et immortalis. Talia largior dona iis, qui sermonem meum servarunt; sic ego honoro eos, qui me honorarunt, sic glorifico eos, qui me glorificarunt: hanc requiem do iis, qui membra mea, pauperes et inopes fovērunt, sic ego beo eos, qui ecclesias meas curarunt; sic ego reddo largiter et centuplum, vitam æternam. Dedistis mihi fragmentum panis, accipite regnum caeleste: dedistis mihi argentum, accipite paradysum voluptatis: dedistis mihi vestimentum vetus, vos induo luce quæ numquam exiit: dedistis mihi calicem aquæ, accipite aquam viventem illius requiei: introduxistis me sub tectum, ecce do vobis ut eum angelis sitis: dedistis mihi corruptibilia, accipite incorruptibilia: dedistis mihi temporanea, accipite æterna: mensa vestra me dignati estis, accipite delicias æternas: erulistis me de carcere, me infirmum visitastis, famem et sitim mihi abstulistis, pedes meos lavistis, rigentem calefacistis; ecce vobis largior sinum Abrahamæ. Acepi lutum, do margaritas; acepi fœnum, do aurum; vestra enim omnia quæcumque sint, donis meis collata, fœnum sunt et lutum; vestra enim terrena, mea caelestia sunt; vestra omnia marcescunt, mea sunt lux, vita, gaudium, requies. Scio ego quæ mihi feceritis, novi quantum ex ore vestro detraxeritis, ut animam meam impleretis: scio, nec oblitus sum quoties me hospitem exceperitis, et propter hæc omnia, quæ in cælo et quæ in terra sunt bona vobis amicis meis largior in sæculum sæculi.

3. Vidistis, fratres, eleemosynæ lucrum: ejus vim nostis, ejus virtutem didicistis et utilitatem intellexistis. Deinde dicit Dominus iis, qui a sinistris sunt, imisericordibus illis, qui turpiter vitam egerunt: *Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare; sitivi, et non dedistis mihi bibere, etc.* (Matth. 25. 42). Quoties veni ad januam vestram quærens præceptum, et me re infecta repulistis? quoties veni in domos vestras, et vidi mensam omnibus bonis refertam, quæ scorta, saltatores et adulatores alebat; et me ne quidem frusto panis dignum judicastis? Num vestra quærebam? Vel ex meis non dedisti mihi manducare. Quoties veni in domos vestras gravi instante hyeme, nudus, sine calceis, ne loqui quidem valens ob vim frigoris; vos autem cum contemptu me foris reliquistis, nec quasi unum ex catellis reputastis? Ideo discedite a me, maledicti, in ignem exteriorem, ubi vermibus numquam dormiens et stridor dentium: quia non solum mei miserti non estis, sed etiam eos qui mei misereri vellent colubistis dicentes: Pauperes fures sunt, cur eorum miseremini? Canes alius, equos curatis, jumenta, asinos, porcos, oves:

horum, inquam, curam geritis; membra autem mea, pauperes et inopes numquam miserati estis: sic neque vos misericordiam consequemini. Nescitis, o miseri, quemque hominem per pauperes salutem consequi? non legistis me ipsos fratres meos appellasse? non audistis Scripturam dicentem, *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo* (Prov. 19. 17)? Non didicistis illud, *Judicium sine misericordia illi, qui non fecit misericordiam* (Jacob. 2. 13)? O quantum clamaverunt pauperes, fratres mei, lamentantes, lugentes, fletus! quem clamorem non adhibuerunt, ut cor vestrum durum flecterent, Miseremini, auxiliamini dicentes, date benefici, date misericordes, date, amici Dei, date, o mansueti, et sexcenta illa verba modosque adhibuerunt, quæ potuissent vel lapides emollire, et feras in mansuetudinem vertere: vos autem viscera obdurastis, nec modo non miserti estis nec consolati illos estis, sed etiam persecuti estis a loco in locum; ita ut multi ex fame et frigore interirent. O quot pupillos injuste lesistis! quot viduas oppressistis! quot inopes attrivistis! quot afflictos, nudos et captivos fecistis! quot mercenariorum mercedes retinistis, quorum causa in æternum cruciabitur! Non didicistis ex quinque virginibus fatuis omnem virtutem sine eleemosyna nihil prodesse? Sive virginitatem dixeris, sive jejunium, sive orationem, sive vigiliam, sive aridum cibum, famem, sitim, quidquid sine eleemosyna protuleris, nihil est. Quid demum dicam contra inhumanum vestrum morem? Ideo *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum* (Matth. 25. 41). In meum enim palatium immisericos non ingreditur, caelestibus mansionibus inhumanus non dignatur, in paradysum meum improbus, blasphemus et versipellis non intrat: thalamo meo fornicator, adulter et masculorum concubitor non dignabitur: ad mensam meam inhumanus et illiberalis non recumbet: in supernis mansionibus rapax et avarus non ambulabit: ad regiam meam fur et convicator non accedet: ad supernum altare mendax, maledicus et ebrius non intrabit: in domo mea avarus et raptor non requiescet: sub caelesti velo impurus, lascivus et profanus non transit: in æternam requiem segnis, somniculosus et homicida non transit: ad cœnam meam iracundus, murmurator, et qui injuriam recordatur, non accedet: in cubiculum meum nuptiale vaniloquus, fabulator et scurra non habitabit: in æterna tabernacula impudens vel invidus hereditatem non habebit. Neque decipiatur, nullus injustus aut ipsi affinis in regnum caelorum admittetur; sed hi soli intrabunt, largitores, pauperes spiritu, qui lugent, mites, qui esuriant et sitiunt iustitiam, qui mundo sunt corde, pacifici: hi intrabunt in regnum caelorum, et gaudebunt et exsultabunt, quia merces eorum multa est in cælo. Vos autem, inhumani et imisericordes, ite in ignem exteriorem, paratum diabolo et angelis ejus: sicut enim miserti non estis, sic nec misericordiam consequemini. Demum discedite a me, operarii iniquitatis, ite in tenebras sempiternas, maledicti et perosi, ubi vermibus insomnis, et ignis qui non exstinguitur: ibi erit fletus et stridor dentium. *Et ibunt hi in supplicium sempiternum, justi vero in vitam æternam* (Matth. 25. 46). Hæc cum didicerimus, fratres, venite et convertamur a via nostra mala: pœnitentiam agamus, ingemiscamus, pectus tundamus, vigilemus qui dormitabamus, expergiscamus, peccata nostra lugeamus: ac si quem calumnia impetivimus, si rapuimus, restituamus, ne condemnemur. Misereamur, ut misericordiam inveniamus: et si quid contra quempiam vel pauperem vel divitem habeamus, omnia ex toto corde nostro donemus, ut jussit Christus, ne condemnemur et nos in die iudicii, ut et illi imisericordes et hominum osores. Simus alii erga alium humani, placidi, mites, amici, modesti, patientes, alii operi ferentes, alios tolerantes, alii condonantes, nos mutuo emendantes, admonentes, alter alterius onera portantes: ut et meiorati supplicii experimentum fa-

giamus, et presentem vitam cum remissione peccatorum transigentes, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria

et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE PŒNITENTIA. SERMO III.

•••••

Describamus, dilecti, pœnitentiæ pharmaca, ut ad salutis portum appellamus. Peccato vulnerati sumus; pœnitentia sanemur: per peccatum nos diabolus vulneravit; per pœnitentiam nos Christus sanavit: ille per peccatum radices posuit; Dominus per securim pœnitentiæ peccatum radicibus abscidit. *Ecce enim, inquit, securis ad omnem arborem posita est. Omnis ergo arbor, quæ non sicut fructum bonum excidetur, et in ignem mittetur (Matth. 3, 10).* Diabolus peccatum ut zizanium seminavit; Christus falce pœnitentiæ zizanium sive peccatum abscidit. Malum vitium est peccatum, sed bona res est pœnitentia. Fugiamus ergo illud tremendum, et amplectamur illam desiderabilem. Per peccatum diabolus ad gehennam; per pœnitentiam Christus ad cælum ducit. Peccasti? Quiesce: non enim peccare tam grave est, sed in peccato perseverare malum est: illud enim excusationem habet, hoc vero irremissibile supplicium infert. Quandoquidem Petrus negando peccavit, et Paulus Christum persequens deliquit, Davidque adulterium et eadem exsequutus, dignam morte rem paravit. Verum etsi ut homines peccaverint; at ut sancti pœnitentiam egerunt: etsi incaute in retia peccati inciderunt, sed incredulitatis pernicie ex oculis mentis amota, ad pœnitentiam accurrerunt, ut per illam, remissionem delictorum referrent. Venite ergo, et nos accurramus ad pœnitentiam. Etsi enim nos diabolus peccato oneravit; at exonerat nos Dominus Jesus Christus, qui natus est a sancta Virgine Maria ob pœnitentiam onus peccati in se suscipiens: nam ait, *Ecce Agnus Dei qui tollis peccatum mundi (Joan. 1, 29)*. Diabolus enim peccatum hominibus imposuit; Dominus vero peccatum ex hominibus abstulit: ille dedit peccatum, ut per illud hominem perderet; Dominus abstulit peccatum, ut humanam naturam a delicto liberaret. Ante Christi adventum formidabilis erat diabolus; ante crucem intolerabile erat peccatum: nunc vero crux peccati stimulus confregit. In terra Christus apparens diabolum quasi fulgur compressit: nam *Videbam, inquit, Satanam quasi fulgur de cælo cadentem (Luc. 10, 18)*. Mors Christi mortis regnum destruxit: etenim etsi *Mors regnaverit ab Adamo usque ad Moysem, etiam in eos, qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adæ, qui est forma futuri (Rom. 5, 14)*; attamen post mortem Domini vel pueris mors res ludicra facta est. Quapropter post Christi resurrectionem mortis fastui illudentes dicimus, *Ubi est, mors, stimulus tuus? ubi est, inferne, victoria tua (1. Cor. 15, 55)?* Ante crucem serpentis consilium mortem insufflavit: post crucem vero, post Christi passiones, ecce senes et mulieres, adolescentes et ephæbi, quasi uvarum calcatores, sic et illi calcant supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutum inimici. Hæc dixi, ut ostendam peccati lapsum, et pœnitentiæ vim. Ne actus ergo contra te peccati stimulum, ne segnitias tua eos peccati efficiatur. Non condemnaris quia peccasti, sed puniris quia post peccatum pœnitentiam non egisti. Sicut enim cum infirmitatem corporis nosset Dominus, medicinæ scientiam hominibus indidit, et effecit ut terra herbas ad medelam aptas emitteret: ita cum animam sciret ad lapsum pronam, et peccati vulnera nosset, quasi animarum pharmacum pœnitentiam dedit, et in divinis spiritualibusque libris pœnitentiæ modos quasi herbas inseruit, ut hinc singuli nostrum medicinæ emplastrum habentes, a morbo eflugerent, ipsum sibi per fidem imponentes. Verum ne in verbis solum stet

nobis pœnitentia: absurdum enim esset in verbis solum pœnitentiam sistere, nec rebus ipsis Ecclesiam Jesu Christi Domini nostri exardificare. Confitere delicta tua, o homo, declara peccatum tuum, ut peccati veniam accipias. Si confitearis, remissionis peccatorum donum consequeris. Testis accedat David qui dicit: *Dixi, Confitebor adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei (Psal. 51, 5)*. Si nunc delictum tuum declaraveris, veniam invenis; nam præsens tempus clementiæ est: in futuro autem sæculo inutilis fletus emittes, et etiamsi te pœniteat, remissionem non consequeris: nam *In inferno quis confitebitur tibi (Paul. 6, 6)*? Etiamsi vero tunc peccatum confiteris, nihil hoc tibi proderit. Nam dives ille cum vidit Lazari egestatem in prosperitatem mutatam fuisse, suamque opulentiam in penuriam ingentem, ingenuit, sed non consequutus est misericordiam; flevit et lamentatus est, sed consolationem non impetravit; quærebat misericordiam, sed non accepit, quia cum ab ipso peteretur, concedere noluit. Hic dives, illic pauper fuit; hic de divitiis admodum inflatus erat, illic in paupertate miserabilia loquebatur; hic vini torrentes et unguentorum fontes habebat, illic stillam aquæ quærens non accipiebat, sed huc illuc se versabat, igne subtili combustus. Accurramus ergo nos ad pœnitentiam: nam tempus est pœnitentiæ: peccati flammam rore pœnitentiæ extinguamus. Cave ne Dei longanimitati attendens, cor impœnitens serves. Ne ergo animum tuum induret benignitas Dei: nam benignitas Dei ad pœnitentiam te excitat et adducit. Vide ergo ne *Secundum duritiam tuam et impœnitens cor thesaurizes tibi iram in die iræ revelationis et justi iudicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera ejus (Rom. 2, 5, 6)*. Peccasti? Pœnitentiam age, ne per segnitiam insanabilem morbum reddas. Tenebræ mutantur adveniente luce; peccatum deletur apparente pœnitentia. Agricola tuus esto; peccatum ut zizanium avelle, ut spiciam excerpte iniquitatem, ut oleastri ramum, ut infrugif-ram plantam, sic peccatum succide. Gaudent demones peccatum videntes, exsultant angeli pœnitentiam conspicientes: lætantur enim angeli Dei, secundum dominicam vocem, super uno peccatore pœnitentiam agente (*Luc. 15, 7*). Ne te exuas, o homo, ne projicias illam sancti Spiritus armaturam, ut ne capti facilis sis inimicis tuis: pœnitentiæ scutum arripe, et concupiscentiæ tela excute. Dulcis est fornicatio, sed noxia; dura est continentia, sed utilis. Fornicatio cooperantem habet corporis naturam; continentia adplicitem obtinet Spiritus gratiam. Ubi ergo fornicatio est, ibi diabolus habitat; ubi continentia, ibi Dominus noster Jesus Christus requiescit. Ideo beatus Paulus dicit: *Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus; et rursus, Tollens ergo membra Christi, faciam membra meretricis? Abst (1. Cor. 3, 17, et 6, 15)*. Peccati igitur impetum per ancoram pœnitentiæ retineamus, ne frequentior concupiscentiarum flatus naufragium pati cogat. Sed nauta naufragium in aquis patiuntur; peccatores vero in fluvio igneo, qui fluit ante tribunal Christi quasi plumbum demerguntur, non cum curribus et equis, sed cum cogitationibus et sententiis. Revereamur ergo Christi benignitatem ejusque passiones, ne vanas reddamus ejus plagas; ne turpem voluptatem ejus præclaræ voluptati et præcepto anteponamus; ne mala benefico rependamus, ne accipiamus ejus membra, ut faciamus membra meretricis: non sumus quippe heri domini qua

nostris : pretio redempti sumus (1. Cor. 6. 20). Quis nos vendidit, quis nos emit? Diabolus nos vendidit per peccatum; Christus non emit per justitiam. Quomodo nos emit? an auro argenteve? Nequaquam; sed proprio sanguine, qui est super aurum et lapidem pretiosum multum; omnia enim peccata nostra emit: quæ multa certe sunt, et varie diversisque modis salutis nostræ obsistunt. Quæ peccata? Legis: at lex non est peccatum, absit; sed quia sine lege peccatum non nossem. Quia ergo lex me ut transgressorem maledicto obnoxium faciebat; ideo veniens Christus Jesus redemit me de maledicto legis, factus pro

nobis maledictum (Gal. 3. 13). Ne ergo popularem diaboli providentiam præferamus œconomiae Christi: ne peccati causa prætermittamus poenitentiae decorem. Si minas times, confuge ad præceptum: si futuram damnationem vis effugere, *Declina a malo, et fac bonum* (Psal. 33. 15); id est, depone peccatum, et poenitentiam operare; ut qui non vult mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat, animæ tuæ studium amplexus, remissionem tibi peccatorum largiatur. Nos autem pro supra dictis laudem et gloriam referamus Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN ORATIONEM SEQUEMTEM.

Hanc Chrysostomi esse non posse, vel primo conspectu quis emunctæ naris homo statim pronuntiabit, sed alicuius Græculi, qui opusculum suum tanto doctori adscribere ausus est; cujusmodi fuere

Græci multi, qui tantam adulteratorum farraginem nobis induxerunt. Hanc emendavimus ex Codice Romano, qui illam breviorē exhibet.

DE ELEMOSYNA.



Prata variis ornantur floribus, quorum alii ad oculorum, alii ad narium delectationem, alii ad curam hominum exercendam apti, singulique sunt hominibus idonei: sic et Ecclesia divinarum Scripturarum lectionem habet evangelicam, apostolicam et propheticam, cæterosque divinos libros: singula autem ad Christum referuntur. Verum in vulgaribus pratis exortus sol flores exsiccat, illorumque decorus aspectus auferitur: in hoc autem prato sol justitiæ exoritur, qui alium temperantem reddit, alium justificat, alium miseratur. Exortus porro nobis est hodie per evangelium dicens: *In quantum uni ex his fratribus meis fecistis, mihi fecistis* (Matth. 25. 40). Rursus pauperum commemoratio, rursus divitum opprobrium. Non dignitati exprobro, absit, sed intemperanti animo; non divitiis vitupero, sed eos qui ipsis male utuntur: bonæ namque sunt divitiæ iis, qui illas recte administrant: bona quoque est paupertas iis, qui illam patienter tolerant. Quoniam et Abraham dives erat, et adversus neminem superbiebat; et Lazarus pauper erat, et nunquam id impatienter tulit, etsi in tanta necessitate constitutus. Cur autem duos hic testes attuli? Age, accedat hic beatus Job, qui utriusque experientiam habuit; qui cum dives esset, inquit, *Omni homini aperiebatur domus mea; qui cum pauper esset, ait, Dominus dedit, Dominus abstulit: sicut Domino placuit, ita factum est* (Job. 31. 52. et 1. 21). Quantum impugnavit illum diabolus, nec justum decussit! Phœtrem telis evacuavit, et militem non vulneravit; machinas admovit, et turrim non concussit; arborem excussit, et fructum non decerpit; ramos fregit, et radicem non avulsit; murum perforavit, et thesaurum non diripuit. Thesaurum dico, non auri et argenti, sed inconcussam ejus fidem: hunc enim ejus thesaurum volebat diabolus diripere. Vidisti fructum multiplicatum? vidisti fidem firmam quasi petram? vidisti turrim inconcussam? vidisti militem in acie stantem? diabolum eliminatum? vidisti Deum præmia largientem? vidisti diabolum pudore suffusum? Quo nomine justum illum vocem ignoro. Athletam appellabo? Sed multa ille subiit certamina. Militemne dicam? Sed corde firmior et validior est quam miles. Turrimne dicam? Sed sensu sublimior est. Petram? Sed firmiter est petra. Arborem? Sed speciosior est. Thesaurum? Sed opulenter est. Quo nomine justum illum appellem nescio. Audiant divites, audiant pauperes, quomodo dives hic rebus prosperis divitiis

suas dispensaverit, et quantam in paupertate tentationem sustinuerit; neque spes, quam in Deum habebat, dejecta fuit. Viden' quam bonæ sint divitiæ recte dispensantibus, et quam bona paupertas recte tolerantibus? Ne mihi dicas, Paupertatem timeo. Paupertatem times, et Deum non times? Inopiam times, et peccatum non times? Ne timeas paupertatem, sed prævaricationem matrem supplicii. Si regem amicum habeas, te ditabit: et si Christum et pauperes diligas, te ille ditabit. Ipse divites et pauperes facit, humiliat et exaltat: suscitavit de terra inopem, et de stercore erigit pauperem. Dominus petit præceptum, et tu non das? Cum enim audis eum dicentem, *In quantum uni ex his minimis meis fecistis, mihi fecistis*, vides te, si pauperi dederis, Deo dare. Si non dederis ei, quomodo ab illo petas in die illa, ut tui misereatur? annon te sic accusabit: *Esurientem me vidisti, et non pavisti; sitientem, et non potum dedisti; nudum, et non induisti? Quid ergo respondebis illi? quam veniam consequeris? Tu sericis, leporinis et caprinis vestibus indutus es; et pauper pannum non habet: tu phasianos, gallinas et anseres similiaque comedis; et pauper non potest pane et oleribus ventrem suum implere: tu parietes habes auratos, marmora Laconica varia, columnas et capitella columnarum aurea; et pauper non habet tugurium. Interdum vero domum ex rapina habes, et postea moreris, ac nihil habens demigras, manetque domus tua perpetua accusatrix, quæ opera tua redarguat. Quisque enim transiens dicturus est: Hæc domus illius est raptoris, avari: quot viduas oppressit! quot pupillos læsit! quot bona rapuit! quot pauperes spoliavit! Ne mihi dicas, Præfectus sum: dignitatem nec novi, nec incuso; sed tantum improbos, qui bonis male utuntur. Bonum est esse divitem: quæ Deus fecit, omnia valde bona sunt. Vides pauperem, et superbis, nec cogitas et te et pauperem hominem esse; hominem, animal quod Deus admodum curat; hominem, propter quem cælum extensum fuit; hominem, propter quem sol cursus suos perficit; hominem, propter quem luna occasum nescit; hominem, propter quem stellæ dant splendorem suum, propter quem mare effusum est, terra fundata est super aquas; propter quem montes, saltus, colles; propter quem nemora, sylvæ, convalles, planities; propter quem fontes, fluvii, lacus; propter quem terra germinavit herbam fœni, et aquæ emittunt animas viventes; propter quem juvenia,*

δραμασι και ἵπποις, ἀλλὰ σὺν λογισμοῖς και γνώμασι. Αἰδεσθῶμεν οὖν τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀγαθότητα, ἐντρέπωμεν αὐτοῦ τὰ πάθη, μὴ ματαιώσωμεν αὐτοῦ τοὺς μύλωνας, μὴ τὴν αἰσχρὰν ἡδονὴν τῆς καλῆς αὐτοῦ προκρίνωμεν ἡδονῆς και ἐντολῆς, μὴ κακοῖς τὸν εὐεργέτην ἀμειψώμεθα, μὴ λάβωμεν αὐτοῦ τὰ μέλη, και ποιήσωμεν πόνης μέλη· οὐκ ἔσμεν γὰρ ἑαυτῶν κύριοι· τιμῆς ἠγοράσθημεν. Τίς δὲ ἡμᾶς ἀπέδοτο, ἢ τίς ἡμᾶς ὠνήσατο; Ὁ διάβολος ἡμᾶς ἀπέδοτο διὰ τῆς ἁμαρτίας, ὁ Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασε διὰ τῆς δικαιοσύνης. Πῶς δὲ ἡμᾶς ἠγόρασε; χρυσοῖον, ἢ ἀργύριοιον δούς; Οὐχί, ἀλλὰ τὸ οὐρανόθεν αἷμα τὸ ὑπὲρ χρυσοῖον και λίθον τίμιον πολλῷ· πάσας γὰρ ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας ἠγόρασε· πολλαὶ δέ εἰσι, και ποικίλως και διάφορως ἐνοχλοῦσαι ἡμῶν τὴν σωτηρίαν. Ποίας ἁμαρτίας; Τὰς τοῦ νόμου· ἀλλ' οὐχ ὅτι ὁ νόμος ἁμαρτία, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὅτι ἐκτὸς νόμου ἁμαρτῖαν

οὐκ ἦδεν. Ἐπεὶ οὖν ὁ νόμος ὡς παραβάτην με ἐνοχον κατάρσας ἐποίησε, διὰ τοῦτο ἐλθὼν ὁ Χριστὸς Ἰησοῦς ἐξηγόρασέ με ἐκ τῆς κατάρσας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρσας. Μὴ τὴν πάνδημον οὖν πρόνοιαν τοῦ διαδόλου προκρίνωμεν τῆς οἰκονομίας τοῦ Χριστοῦ· μὴ πρὸς χάριν τῆς ἁμαρτίας παραδράμωμεν τῆς μετανοίας τὸ κάλλος. Εἰ φοβῆ τὴν ἀπειλήν, καταφυγε ἐπὶ τὴν ἐντολήν· εἰ μὲν μέλλουσαν χρῆσιν ἀποδορᾶσαι ἔδειξαι, ἐκκλίνον ἀπὸ κακοῦ, και ποιήσον ἀγαθόν· τούτῃστιν, ἀπόθου τὴν ἁμαρτίαν, και ἐργάτης γένου τῆς μετανοίας, ἵνα ὁ μὴ βουλόμενος τὸν θάνατον τῶν ἁμαρτωλῶν ὡς τὸ ἐπιστρέψαι και ζῆν αὐτοῦς, ἀποδεξάμενος σου τῆς ψυχῆς τὴν προθυμίαν, χαρίσθηται σοὶ τὴν ἀφῆσιν τῆς ἁμαρτίας· ἡμεῖς δὲ ὑπὲρ τῶν εἰρηζόμενων αἰνὸν και δόξαν ἀναπέμπωμεν τῷ Πατρὶ και τῷ Υἱῷ και τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν και ἀεὶ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[789] Περὶ ἐλεημοσύνης.

Οἱ λειμῶνες ἔχουσι ποικίλα και διάφορα ἄθη, και τὰ μὲν εἰς τέρψιν ὀφθαλμῶν, τὰ δὲ εἰς εὐωδίαν, τὰ δὲ εἰς ἐπιμέλειαν, ἕκαστα δὲ αὐτῶν ἀρμόττει τῷ ἀνθρώπῳ· οὕτω και ἡ Ἐκκλησία ἔχει τῶν θείων Γραφῶν τὴν ἀνάγνωσιν, εὐαγγελικά τε και ἀποστολικά και προφητικά, και τὰς λοιπὰς τερὰς βίβλους· ἕκαστα δὲ αὐτῶν ἀρμόττει τῷ Χριστῷ. Ἀλλὰ μὴ ἐπὶ τῶν ἔξω λειμῶνων ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, και μαραινέται τὰ ἄθη, και ἡ ἐμπρέπεια τῶν προσώπων αὐτῶν ἀφανίζεται· ἐν δὲ τῷ λειμῶνι τούτῳ ἀνατέλλει ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, και τὸν μὲν σκιερῶνίζει, τὸν δὲ δικαιοῖ, τὸν δὲ ἔλεει. Ἀνέτειλε γὰρ ἡμῖν διὰ τοῦ εὐαγγελίου σημερον λέγων· Ἐφ' ὅσον ἐνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε. Πάλιν πενήτων ὑπόμνησις, πάλιν πλουσίων θυετός. Οὐκ ἀξίωμα διαβάλλω, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἀόλαστον γνώμην· οὐ πλοῦτον διαβάλλω, ἀλλὰ τοὺς κακῶς πλουτούντας· καλὸν γὰρ ὁ πλοῦτος τοῖς καλῶς διοικουσὶν αὐτόν· καλὴ ἡ πενία τοῖς καλῶς ὑπομένουσιν αὐτήν. Ἐπεὶ και Ἀβραάμ ἦν πλούσιος, και οὐδένα ὑπερηφάνησε, και Λαζαρος πένης ἦν, και οὐδέποτε ἐδυσπέτησε, και μάλιστα ἐν τῷ αὐτῷ ἀνάγκῃ. Ἴνα τί δὲ δύο πρόσωπα μαρτύρων ἦνεγκα; Φέρε μοι ἐνταῦθα τὸν μακάριον Ἰωβ ἐκατέρων τὴν πείραν εὐχρηστότα. Καὶ ὅτε πλούσιος ἦν, ἔλεγε, Παντὶ ἀνθρώπῳ ἠνέφκτό μου ὁ οἶκος· και ὅτε ἐπέπετο, ἔλεγε· Ὁ Κύριος ἔδοκεν, ὁ Κύριος ἀφείλατο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω και ἔγένετο. Πόσα ἐπάλασεν ὁ διάβολος, και τὸν δίκαιον οὐκ ἐβάρησε; Τὴν φαρέτραν τῶν βελῶν ἐκένωσε, και τὸν στρατιώτην οὐκ ἐτρῶσε· τὰ μηχανήματα προσήνεγκε, και τὸν πύργον οὐκ ἐσάλευσε· τὸ δένδρον ἐτίναξε, και τὸν καρπὸν οὐκ ἐτρέγγησε· τοὺς κλάδους ἔκλασε, και τὴν ῥίζαν οὐκ ἀνέσπασε· τὸν τῶν κλόνων δῶρως, και τὸν θησαυρὸν οὐκ ἐσύλησε. Θησαυρὸν δὲ λέγω οὐ χρυσοῦ και ἀργύρου, ἀλλὰ τὴν ἀσάλευτον αὐτοῦ πίστιν· τούτων γὰρ τὸν αὐτοῦ θησαυρὸν ἐβόλευτο συλῆσαι ὁ διάβολος. Εἶδες τὴν καρπὸν πτηθῆναι; εἶδες τὴν πίστιν ὡς πέτραν ἐστηριγμένην; εἶδες τὸν πύργον ἀβήρητον ἐστῶτα; εἶδες τὸν στρατιώτην παρατατόμενον, εἶδες τὸν διάβολον ἀφανισμένον; εἶδες τὸν Θεὸν βραβεύοντα, εἶδες τὸν διάβολον αἰσχυνόμενον; Ποῖον ὄνομα καλέσαι τὸν δίκαιον οὐκ οἶδα. Ἀθλήτην αὐτὸν εἶπω; Ἀλλὰ πολυάθλος τοῖς πηλασίμασι. Στρατιώτην αὐτὸν εἶπω; Ἀλλὰ δυνατώτερος τῆ καρδία. Πύργον αὐτὸν εἶπω; Ἀλλ' ὑψηλότερος τῷ φρονήματι. Πέτραν αὐτὸν εἶπω; Ἀλλὰ στερεώτερος. Δένδρον αὐτὸν εἶπω; Ἀλλ' ὠραιότερος. Θησαυρὸν αὐτὸν εἶπω; ἀλλὰ πλουτερώτερος. Ποῖον ὄνομα ἔχω ἐπιθεῖναι· τῷ δικαίῳ οὐκ οἶδα. Ἀκούεσθων [790] οἱ πλούσιοι, ἀκούεσθων και οἱ πένητες, πῶς ὁ μακάριος οὗτος ἐν

μὲν τῇ εὐημερίᾳ αὐτοῦ διόκησε τὸν ἑαυτοῦ πλοῦτον, ἐν δὲ πενία πειρασμῶν ὑπομείνας, οὐκ ἐλύθη ἢ ἐλίπισ αὐτοῦ ἀπὸ Θεοῦ. Ὅρας ὅτι καλὸν τὸ πλουτεῖν τοῖς καλῶς διοικουσὶν, και καλὴ ἡ πενία τοῖς καλῶς ὑπομένουσιν; Μὴ μοι λέγε, ὅτι Πενίαν φοβοῦμαι. Πενίαν φοβῆ, και τὸν Θεὸν οὐ φοβῆ; Πτωχεῖαν φοβῆ, και ἁμαρτίαν οὐ φοβῆ; Μὴ φοβηθῆς πενίαν, ἀλλ' ἁμαρτίαν τὴν μητέρα τῆς κολάσεως. Ἐὰν ἔχης φίλον τὸν βασιλέα, πλουτίσει σε· και ἐὰν ἀγαπᾷς τὸν Χριστὸν και τοὺς πτωχοὺς, πλουτίσει σε. Αὐτὸς πλουτίζει και πτωχίζει, ταπεινοῖ και ἀνυψοῖ, ἀνίστα ἀπὸ γῆς πένητα, και ἀπὸ κορπιάς ἀνυψοῖ πτωχόν. Ὁ Δεσπότης αἰεὶ ἐντολὴν, και οὐ δίδως αὐτῷ; Ὅταν γὰρ ἀκούσης αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι Ἐφ' ὅσον ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε, ὅρας ὅτι ἐὰν δίδως τῷ πένητι, τῷ Θεῷ δίδως. Ἐὰν μὴ δώσης οὖν αὐτῷ, πῶς και σὺ αἰτήσεις αὐτόν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἵνα σε ἐλεήσει; Ἄρα οὐκ ἐγκαλέσει σοι, ὅτι Πενιῶντά με εἶδες, και οὐκ ἐχόρτασας; διψώντά με εἶδες, και οὐκ ἐπότισας; γυμνόν εἶδες, και οὐκ ἐένδυσας; τί ἄρα ἐρεῖς αὐτῷ; ποῖαν ἔχεις συγγνώμην; Σὺ σπικὰ και λαγῦσα και ἀγίατα περιέβλησαι, και ὁ πένης βράκος οὐκ ἔχει· και σὺ μὲν τρώγεις φασιανούς ἢ θρνεὶς και χήνας και ὅσα ἔστιν ἐν ἐδέσμασι· και ὁ πένης οὐκ ἰσχύει τὴν ἑαυτοῦ κοιλίαν χορτάσαι ἄρτων και λαχνάσι· σὺ ἔχεις τοίχους χρυσοφόρους και μάρμαρα λακεδαίμονια ποικίλα, και κίονα· και περικεφαλαίας κίωνων χρυσᾶς· και ὁ πένης οὐκ ἔχει καλύβην. Καὶ ἐνίοτε ἔχεις τὸν οἶκον ἀπὸ ἀρπαγῆς, ἀπὸ πλεονεξίας· και σὺ τελευτᾷς, και ὑπάγεις μὴδὲν ἔχων, και μένει σου ἡ οἶκος διηνεκής κατήγορος ἐλέγχων τὰς σὰς πράξεις. Ἐκαστος γὰρ παρερχόμενος μέλλει λέγειν· Οὗτος ὁ οἶκος ἔστιν ἐκείνου τῶ ἀρπαγῶν, τοῦ πλεονέκτου· πόσας χήρας ἐκάκωσε; πόσους ὄρφανους κατεπόνησε; πόσα ὑπάρχοντα διήρπασε; πόσους πένητας ἐπλεονέκτησε; Μὴ μοι λέγε, ὅτι Ἵπαρχος εἰμι. Οὐκ οἶδα ἀξίωμα ἐγὼ, οὐδὲ διαβάλλω, ἀλλὰ τοῖς κακοῖς τῷ καλῷ κακῶς χρωμένους. Καλὸν τὸ πλουτεῖν ἐστὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἐποίησε, πάντα καιάτα λίαν. Βλέπεις πένητα, και ὑπερηφάνεις, και οὐκ ἐνοεῖς, ὅτι ἀνθρώπος εἶ, και ὁ πένης ἀνθρώπος ἔστιν· ἀνθρώπος, τὸ περισπούδαστον ζῶον τοῦ Θεοῦ· ἀνθρώπος, δι' ὃν οὐρανὸς ἐταπύθη· ἀνθρώπος δι' ὃν ὁ ἥλιος δρόμους τρέχει· ἀνθρώπος, δι' ὃν ἡ σελήνη ἐπιγινώσκει δυσμὰς· ἀνθρώπος, δι' ὃν ἄστρα δίδουσι τὸ φέγγος αὐτῶν, δι' ὃν θάλασσα ἠπλώθη, δι' ὃν ἡ γῆ ἐβελιμώθη ἐπὶ τὴν ὑδάτῃ· δι' ὃν βρη και νάπα; και βουνοὶ, δι' ὃν ἄιση και δρυμοὶ και φάραγγες και πεδιάδες, δι' ὃν πηγαὶ και ποταμοὶ και λίμναι, δι' ὃν ἡ γῆ ἀνέτειλε βοτάνην χορτόν, και τὰ ὑδάτα ἐκόλλουσι ψυχὰς ζώσας, δι' ὃν κτήνη, τε-

quadrupedes, reptilia, aves; propter quem tempora, anni, menses, dies, horæ et noctes; propter quem angeli, archangeli, principatus, potestates, throni, dominationes, Cherubim et Seraphim. Quid plura dicam? Propter quem Dominus sanguinem suum fudit. Homo pretioso sanguine redemptus est, et illum despicias? nonne homo est ut tu, licet pauper sit? ideone in illum superbis? nonne pauperes elegit Deus? num divites elegit? Petrus apostolorum coryphæus, fundamentum Ecclesiæ, qui vere et re et nomine Petrus, nonne pauper erat? nonne miserabilis et abjectus? nonne vilis et despectus? nonne piscator erat? Similiter Jacobus et Joannes, nonne pauperes erant et piscatores? *Et præteriens Jesus vidit eos et patrem eorum Zebedæum reficientes retia sua dirupta (Marc. 1. 19).* O paupertatem summam! usque adeo pauperes erant, ut non possent retia emere ad piscationem, sed vetera reliciebant; et arte artem futeiebant, sutoria piscatoriam. Similiterque Mathæus nonne publicanus erat? *Et pertransiens Jesus vidit illum sedentem in telonio, et dicit illi: Surge, et sequere me. Et surgens sequutus est eum (Matth. 9. 9).* Non cogitavit se regium officium habere, sed se eum reputavit, se a Rege regum vocari: et qui olim aliena rapiebat, nunc se a rebus suis removit; olim lupus, nunc ovis. Abiecit Petrus retia, et accepit claves cælorum: dimisit Mathæus telonium, et accepit evangelium. Similiter et Paulus, nonne artifex erat? nonne cultrum subtorium tenebat, ac pelles secebant? nonne accepit epistolas a principibus synagoga, ut veniens sanctos captivos duceret? Et apparuit illi Jesus in via, *Et lux circumfulsit eum, et ait, Saule, Saule, quid me persequeris? Ille vero conversus dixit: Quis es, Domine? Et dixit: Ego sum Jesus Nazarenus, quem tu persequeris (Act. 9. 4. 5).* Et lapsus in faciem, exæcatus est. Cur addidit, *Nazarenus?* Ne putaret alium esse Jesum illum, et alium qui se de cælo vocaret. Dicebant enim Judæi Jesum non assumptum fuisse, sed discipulos ejus furatos illum esse. Ideo dixit, *Jesus Nazarenus, ut sciret hinc ipsum et tunc et nunc esse.* Ingressus est ergo Paulus manu ductus Damascum, et abiit ad Ananiam, qui imposuit manus in oculos Pauli, et sanavit eum. Longa est historia, sed paucis volo eam vobis enarrare. Recepto visu ille statim docebat in nomine Jesu. Audientes autem Judæi Paulum docere in nomine Domini nostri Jesu Christi, quærebant eum comprehendere. Id videntes Pauli discipuli, injecerunt illum in sportam, et demiserunt eum per murum, et sic effugit et abiit Jerosolymam. O beatam illam sportam, quæ tale obsonium orbi misit! Similiter et beatus Joannes, nonne desertum incoluit, et postea cæli civis effectus est? nonne locustas et mel sylvestre comedit? annon omnes prophetae et apostoli pauperes erant? et per hos pauperes hominibus salutem paravit? Quot reges, quot tyranni, quot consules, quot principes, quot præfeti a sæculo mortui, jam omnes oblivioni traditi sunt? et hi miseri, abjecti, viles, despiciabiles, non in oblivionem venerunt. Sed hic rex, purpura indutus, diademate redimitus et gloria, galeam auream gestans, militibus stipatus, migrat in sepulcrum piscatoris, pauperis, miseri, despecti, ipsum amplectitur, flet et precatur eum, qui ipsi gloriam indidit. Quis regi suadet ut talia faciat? quis? Ego dicam. Attendite mihi, quæso, dictis animum adbibete. Qui dixit illis: *Evangelizate omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Et ego vobiscum sum omnibus diebus vite vestræ usque ad consummationem sæculi (Matth. 28. 19. 20).* Ille est, qui ipsi talem artem indidit. Vident quantum valeant pauperes? Neque solum hoc, sed etiam demoniaci ad eorum sepulcra abeunt, et curantur. Vident mortuos esse vivos potentiores? Ne ultra pauperes rejicias. Intrat pauper in atrium tuum quærens eleemosynam, et duas insunt horas nihil accipiens, et interdum servo mandas ut foras illum ejicias. Nescis,

si illum foras ejicias, te Christum persequi? Ipse namque dixit: *In quantum fecistis uni ex istis minimis, mihi fecistis.* Vident te si contumeliam pauperi inferas, Christum dehonestare? Quæcumque enim pauperi facis, in Christum referuntur, ut ipse dixit. Hæc dico, nec dicendi finem faciam: *Mihi enim dicere non pigrum est, vobis autem tutum (Philipp. 3. 1).* Non cessabo vos docere, donec meliores evadatis: scriptum est enim: *Beatus qui loquitur in aures audientium (Eccli. 25. 12): Inobedientia mortem operatur.* Vides pauperem, nec misereris ejus? quomodo pergis in ecclesiam, et precaris? quomodo os tuum aperis, et Deum invocas? non erubescis? non tremis? non exhorrescis? Intras in ecclesiam Dei ad precandum? Da eleemosynam, ut inscribatur simul eleemosyna et precatio tua. Interdum quidam precatorem emittunt ad terrenum regem, ac ducentes aureos impendunt, et plerumque nihil proficiunt, verum illud cæci schedulam retinent, et tu non vis duos obolos adscribi supplicationi tuæ? Hic rex terrenus inscribit, et sæpe contraria subscriptio est: at Rex regum si subscribat, res firma et stabilis est. Vidistin' supplicationem duobus subscriptam obolis? Ideo duo lavacra sunt ante portas ecclesiæ; alterum aquæ, quo manus lavas; alterum manus pauperis, quo animam tuam abstergis. Intra in ecclesiam, et ablu manus tuas: depone oholum in manum pauperis, et ablu animam tuam. Sin ingressus te laveris et oraveris, nihilque pauperi dederis, quæ tibi hinc utilitas? Divitiæ sunt tibi, et illas in terra occultas, quæ sæpe fures noctu veniunt et effodiunt et furantur thesaurum tuum: et exurgens mane vides abreptum illum. Vis non abripi? Id fac, quod tibi dico, et nunquam tibi abripietur in æternum. Thesaurum habes? Depone illum in ventrem pauperum, et esto securus: nunquam enim potest abripi. Si effodias in terram, perdes illum: quod si non perdidideris, sed servetur, post mortem tuam alii de bonis tuis divites erunt. Quæ tibi hinc utilitas, quod labores et defatigeris, ut alii bona tua invadant, a quibus mercedem non recipies, dum ipsi iis deliciis gaudebunt. Non audisti prophetam dicentem, *Thesaurizat dives, et ignorat cui congregabit ea (Psal. 58. 7)?* Idem rursus alibi dicit: *Inspiciens et stultus peribit, et relinquent alienis divitias suas; et, Ne timueris cum dives factus fuerit homo, vel cum multiplicata fuerit gloria domus ejus. Quoniam cum interierit, non sumet omnia, neque descendet cum eo gloria ejus (Psal. 48. 11. et 17. 18).* Et in Evangelis Dominus insipienti diviti dicit: *Stulte, hac nocte repetent animam tuam; quæ vero parasti, cujus erunt (Luc. 12. 20)?* Vides quanta patiantur ii, qui thesauros sibi colligunt in terra. Sed thesaurizat in cælo, ubi neque ærugo neque tinea demolitur (Matth. 6. 20), et thesaurus manet tuus. O miser et infelix! tu terræ fidem habes, et Deo non credis dicenti: *Quod uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis?* Nescis quosdam agricolas esse pauperes, miserabiles, qui quotidianum panem ex propriis laboribus parant, et sationis tempore non habent unde serant: tunc accepta sua vel uxoris tunica, imo sæpe ipso instrumento quo ad agriculturam utuntur, illa dant in pignus pro uno modio vel duobus vel tribus, vel quot potest ejus arvom capere: acceptumque propignore granum spargit in terram, et terræ committit, expectatque tempus, donec fructus ex terra emerget? Ille pignore acceptum terræ non reddidit, tu autem Deo non credis? ille conservo suo credidit, et tu Domino non credis? Quam, quæso, veniam impetrabis? Hæc dico, non ut vos de tanta inhumanitate damnem, absit; sed ut vos concitem et paratos reddam ad eleemosynam serendam. Aurum amas sanguinarium, ab omnibus optatum, omnibus inimicum, ab omnibus dilectum, omnibus insidiatum, fugitivum, ingratum. An vœcitis, quod sit ejus contubernium? Ut meretrix infida huic alloquitur, illi annuit; alium admittit hodie, cras ad alium transibit; hodie princeps es, cras subditus; hodie dives,

cras pauper; hodie jus dicis, cras condemnaberis. Vides vitæ mutationem, quomodo sicut umbra prætercurrat, et fumo subtilior dissolvatur? annon ut aranea dissipatur? Non finem faciam vos monendi: sive agatis, sive non agatis, ego tamen dicam, neque cessabo: scriptum est enim, *Beatus qui loquitur ad aures audientium: inobedientia mortem operatur.* Imitamini saltem viduam illam inopem, quæ duos obolos iniecit: quomodo ex præclaro proposito justificata fuit. Non duos habes obolos? Unum dato. Nec unum habes? Da panem. Si neque panem habeas, saltem ingemisce, cum vides pauperem, et oratio tua accepta erit. Nam qui novit occulta cujusque mentis, qui omnia scit antequam fiant, bene novit te, si habuisses, daturum fuisse. Propositum animi

vult; cor scrutatur et novit: homo enim in faciem, Deus autem in cor respicit. Rogo igitur, servate præceptum, quod vobis trado: *In hoc enim discipuli mei eritis, si diligatis invicem.* Hæc ipsius Domini vox est, quam dixit discipulis; et rursus, *Diliges Dominum Deum tuum ex totis viribus tuis, et proximum tuum sicut teipsum. In his duobus mandatis tota lex et prophetæ (Marc. 12. 50. 51; Matth. 22. 37. 59.40).* Rogo igitur, ut sitis mutuo humani, hospitalis, pauperum amantes: præcipue vero Dei dilectionem perpetuo habeamus, ut possimus digni haberi æternæ vitæ: quam utinam nos omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SEPTEM SERMONES DE JEJUNIO.

Non est quod lectorem moneamus, hosce de Jejunio sermones brevissimos non esse Chrysostomi, sed dujisdam imperiti Græculi et plerumque nugacis, qui hæc ab se consarcinata Chrysostomo adscri-

psit. Hæc Latine convertimus, nec sine fastidio et labore; nam scriptor hic res interdum sic enumerat, vix ut intelligatur, quod est in oratione vitium vel maximum, inquit Tullius.

IN PRÆICATIONEM JEJUNII. SERMO I.

Ad medelam hodie Deus genus nostrum advocat. Per prophetam enim jejunium medicinam esse definiit: *Sanctificate jejunium*, inquit, *predicite medelam* (Joel 1. 14). Quia enim vidit Deus Adamum multis vulneribus confectum ex paradiso ejectum fuisse; huic medelam jejunium assignavit, et quidem recte. Quid enim non sanat jejunium? quod animæ vitium non delet? Intemperantiæ satietate eliminata, cor renovat; vitæ humore evacuato, iræ ardorem comprimit, invidiæ durtitiam emollit, concupiscentiarum tumoribus medetur, voluptatum febrem fugat, vanæ gloriæ fastum pellit, sollicitudinis vigiliæ ejicit, oculorum lippitudines purgat, corporis et animæ sensus emundat: artifex enim illa desuper medendi vim accepit a Creatore. Qui ergo sanitatem amat, jejunio sese prompte dedat: non enim exigit adhibita medicina pretium; imo etiam mercedem addit. Quam mercedem? hoc enim operæ pretium fuerit ediscere. Dat mercedem, non obolos, sed temperatas cogitationes; non aurum, sed bonos mores; non argentum, sed membrorum puritatem; non lapides pretiosos, sed pios cogitatus; non splendidas vestes, sed integros carnis sensus. Dat meretricibus mercedem, castitatem, ebriosis abstinentiam, avaris liberalitatem, auri amatoribus amorem pauperum, fratrum osoribus fratrum dilectionem et hospitalitatem, pusillanimitis longanimitatem: quodque majus est, dum vivificat, Deo conjungit. Non possunt enim, non possunt cum Deo versari, qui non prius jejunii medelam adhibuerint. Ita enim a sæculo alii inimici, alii amici Dei comprobati sunt, intemperantia vel temperantia utrumlibet efficiente. Adam concedendo a Deo fugit ut inimicus; Cain, qui primos fructus Deo non dederat, ingemiscebat et tremebat ut Dei inimicus; delictis se dedentes Noë coætanei, Judicem contra se excitarunt: voluptatibus incumbentes Sodomitæ, ut inimici Dei superna excepere tonitrua; comestio impedivit Esaû, quominus dilectus et primogenitus vocaretur: cibus et potus Israël constituit inimicum ejus, qui ipsum cum signis et prodigiis duxerat: per vinum et siceram propheta populum accusavit: vinum et ebrietas Herodem Joannis et Christi amicitia privavit. Nostin' eos, qui per intemperantiam inimici Dei facti sunt? Discite

eos, qui per jejunium in Dei amicitiam sunt admissi. Non enim quod gustasset Abel, sed quod Deo obtulisset, se Dei amantem ostendit: Moyses quia jejunaverat, amicus celebris et fidelis vocatus est: postquam jejunasset Elias, quasi amicus assumptus est: cum jejunasset propheta, ut amici Dei mysteria noverunt: postquam jejunaverat Isaïas, Seraphinus sex alarum vidit et descripsit: jejunus Ezechiel multis oculis instructos Cherubinos mente percepit: eos in Babylone qui jejunaverant visitavit Deus, mittens angelum iis, qui in fornace erant, et prophetam Habacuc ei, qui inerat in lacu: ex inimicis Ninivite per jejunium amici facti sunt: similiterque David ex inimico amicus est effectus. Nam cum Uriæ uxorem amavit, inimicus erat Deo; cum autem in jejunio humiliavit animam suam, audivit illud: *Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum* (Act. 15. 22) Joannes filius Zachariæ sponsi amicus fuit. Quare? Quia in deserto manebat locustas colligens, et mel sylvestre. Anna cur Deo accepta? Quia jejuniis et orationibus incumbens, nocte et die ministrabat Deo. Petrus et Joannes amici quare? Quia jejuni ascenderunt in templum ad horam orationis novam. Paulus amicus erat quare? Quia carnem castigans in servitute redigebat. Amicus Timotheus cur? Quia per potum aquæ voluptatum exstinxit rogam. Amicus Cornelius quare? Quia jejunus per ministerium Petri salutem accepit. Amici erant Christi martyres quare? Quia carnem et temporaneam vitam contempserunt. Vides quomodo non solum ad medelam obtinendam, sed et ad divinam amicitiam Deus per jejunium genus nostrum advocet, curans ut Adam sanctus et sanus efficiatur, continens, amicus, temperans, mansuetus, modestus et congener? Quid enim est amicus esse Dei, quam ejus congener effici? Esto igitur per jejunium amicus Dei, esto per jejunium Dei congener. Ne maneat intemperans, ne maneat inimicus, ne maneat infirmus, ne maneat vulneratus, ne maneat paralyticus. Ecce enim jan' tibi hodie adstat Christus in hac pulchra ecclesia, nova Jerusalem: ecce adest quadragesima, spiritualem tibi piscinam ostendens, non quæ per annum circulum infirmum unum sanat, sed totum populum: ecce Jerusalem, ecce Christus, ecce quadragesima, piscina spiritualis. Ingredere gaudens,

ἐλεημοσύνης σπόρον. Χρυσὸν φιλεῖς τὸν αιμοδόρον, τὴν πᾶσι ποθεῖν, καὶ πᾶσι πολέμιον, τὸν φιλούμενον ὑπὸ πάντων καὶ τοῖς πᾶσιν ἐπιθυμούοντα, τὸν δραπέτην, τὴν ἀγνώμονα; ἢ οὐκ οἴδατε, τίς ἐστὶν ἡ τούτου συνουσία; Καθάπερ πόρνη ἀσυνείδητος τούτῳ ὀμιλεῖ, καὶ κείνῃ νεύει· ἄλλω συντάσσεται σήμερον, καὶ αὐριον πρὸς ἄλλον μεταβαίνει, σήμερον ἀργῶν, καὶ αὐριον ἀρχόμενος· σήμερον πλούσιος, καὶ αὐριον πένης· σήμερον δικάζεις, καὶ αὐριον καταδικάζῃ. Ὅρας τὴν τοῦ βίου μεταβολὴν, πῶς ὡς σκιά παρατρέχει, καὶ καπνοῦ εὐτελέστερον διαλύεται; οὐχ ὡς ἀράχνη διασπάται; Οὐ παύσομαι ἐγὼ παιδεύων ὑμᾶς· κἂν τι ποιήτε, κἂν δὲ μὴ ποιήτε, ἐγὼ λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι· γέγραπται γάρ· [793] Μικαρίου ὁ λαλῶν εἰς ὡτα ἀκουόντων. Παρακοὴ θάνατον κατεργάζεται. Μιμήσασθε κἂν τὴν χήραν ἐκείνην τὴν πενιχρὰν τὴν τοὺς δύο ὀβολοὺς καταβαλοῦσαν, πῶς ἐδικαιώθη διὰ καλὴν προαίρεσιν. Οὐκ ἔχετε δύο ὀβολοὺς δοῦναι; Ἄδς ἓνα. Οὐκ ἔχετε ἓνα; Ἄδς ἄρτον. Οὐδὲ ἄρτον ἔχετε; Κἂν στέναζον θεασάμενος

τὸν πένητα, καὶ δίδεται σου ἡ δέησις. Ὁ γὰρ ἐπιστάμενος τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας ἐκάστου, ὁ τὰ πάντα εἰδώς, πρὶν γενέσθαι αὐτὰ, οἶδεν ὅτι, εἰ εἴχες, ἐδίδως. Τὴν προαίρεσιν θέλει, τὴν καρδίαν διερευνᾶ καὶ οἶδεν· ἄνθρωπος γὰρ εἰς πρόσωπον, καὶ θεὸς εἰς καρδίαν. Παρακαλῶ οὖν, φυλάξατε τὴν παραγγελίαν, ἣν παραγγέλλω ὑμῖν· Ἐν γὰρ τούτῳ ἐμοὶ μνηθεῖται ἔσθε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. Αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου φωνὴ ἐστίν, αὐτὸς εἶπε τοῖς μαθηταῖς· καὶ πάλιν· Ἀγαπήσιν Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς εαυτόν· ἐν ταύταις δυοῖν ἐντολαῖς ὅλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται. Παρακαλῶ τὸν ἐσσεσθαι εἰς ἀλλήλους φιλόανθρωποι, φιλοξένοι, φιλόπταιχοι· ἐξαιρέτως τὴν εἰς Θεὸν διηνεκίως κρατῶμεν, ἵνα δυνηθώμεν ἀξιοθῆναι τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἣς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς κήρυγμα νηστειας. Λόγος α΄.

Ἐπὶ θεραπειᾶν τήμερον ὁ Θεὸς τὸ γένος καλεῖ. Ἰατρεῖαν γὰρ διὰ τοῦ προφήτου τὴν νηστεῖαν ὀρίσατο, Ἀγιάσατε, λέγων, νηστεῖαν, κηρύξατε θεραπειᾶν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ Θεὸς ἐκ παραδείσου πολυτραυματίστον τὸν Ἀδὰμ βληθέντα, θεραπειᾶν τούτῳ τὴν νηστεῖαν ἀπένειμε· καλῶς. Τί γὰρ οὐκ ἱατρεὺς νηστεία; Πλοῖον δὲ πάθος οὐκ ἀφανίζει τοῦ νοῦ; Τὴν τῆς ἀκρασίας κόρον ἀποδιώξασα, ἀνακαινίζει καρδίαν τοῦ βίου τὸ ὑγρὸν ἐκκενώσασα, τοῦ θυμοῦ τὰς φλεγμονὰς καταστέλλει, τοῦ φθόνου τὴν σκληρότητα καταπλάττει, τῶν ἐπιθυμιῶν τοὺς δγκους χειρουργεῖ, τῶν ἡδονῶν τοὺς πυρετοὺς ἀφανίζει, τῆς κενοδοξίας τὰς φαντασίας ἐλαύνει, τῆς μερίμνης τὰς ἀγρυπνίας ἀποδιώκει, ὀφθαλμῶν τὰς λήμας καθαίρει, σώματος καὶ ψυχῆς τὰς αἰσθησεις ἐκκαθαίρει· τεχνίτις γὰρ αὐτὴ ἄνωθεν τὸ ἱατρεῖον δεξαμένη παρά τοῦ ἀφανίτος. Ὁ τοῖνον ὑγείας ἐραστής ἐτοιμῶς τῇ νηστείᾳ εαυτόν ἐπιπότῳ· οὐ γὰρ ἀπαιτεῖ ἱατρεῦσασα λατρικά, ἀλλὰ καὶ προσδίδωσι μισθόν. Ὅποιον οὖν προσδίδωσι τὸν μισθόν; καλὸν γὰρ καὶ τοῦτο μαθεῖν. Δίδωσι μισθόν, οὐκ ὀβολοὺς, ἀλλὰ σῶφρονας λογισμοὺς· οὐ χρυσὸν, ἀλλ' ἦθος χρηστοῦ· οὐκ ἀργυρον, ἀλλὰ καθαρότητα [794] μελῶν· οὐ λίθους τιμῶν, ἀλλ' εὐλαβεῖς λογισμοὺς· οὐκ ἐσθητάς λαμπράς, ἀλλ' ἀπταιστους· τῆς σαρκὸς τὰς αἰσθησεις. Δίδωσι πόρνας μισθὸν τὴν σεμνότητα, μεθυσίς τὸ νηφάλιον, μικρολόγοις τὸ φιλότιμον, φιλαργύροις τὸ φιλόπτωγον, μισαδέλφοις τὸ φιλάδελφον καὶ φιλοξενον, μικροψύγοις τὸ μακροθύμον· τὸ δὲ μέιστον, ζῶσασα συνάπτει Θεῷ. Οὐ γὰρ ἐστιν, οὐκ ἐστὶν ἄλλως ὀμιλῆσαι Θεῷ, μὴ πρότερον τῷ τῆς νηστείας φαρμάκῳ προσομιλήσαντας. Οὕτω γὰρ ἐξ αἰῶνος οἱ μὲν ἔχθροί, οἱ δὲ φίλοι ἐδείχθησαν Θεοῦ, ἀκρασίας καὶ ἐγκρατείας ἐργασαμένης ἕκαστερον. Φαγὼν γὰρ Ἀδὰμ ἐφυγε Θεὸν ὡς ἐχθρός· τῶν πρωτεῶν Καῖν οὐ παραχώρησα; Θεῷ, ἔστυνε καὶ ἔτρεψε, ὡς ἄφιλος Θεῷ· σπαταλήσαντες οἱ ἐπὶ Νῶε ἤγειραν καθ' ἑαυτῶν τῆς κρίσεως τὸν κριτὴν· θρέψαντες τὰς ἡδονὰς οἱ ἐν Σοδόμοις, ὡςπερ ἔχθροί τοῦ Θεοῦ, τοὺς ἄνωθεν ἐδέξαντο κεραυνούς· βρώσις οὐ συνεχώρησε τὸν Ἡσαὺ λέγεσθαι ἀγαπητὸν καὶ πρωτότοκον· βρώσις καὶ πόσις κατέστησεν ἔχθρον τοῦ Ἰσραὴλ τὸν ἐν σημείοις καὶ τέρασιν ὀδηγήσαντα· δι' οἴνον καὶ σίκερα ὁ προφήτης κατηγόρησε τοῦ λαοῦ· οἶνος καὶ μέθη τῆς Ἰωάννου καὶ τῆς Χριστοῦ φιλίας τὸν Ἡρώδη ἐστέρη-

* Sic est ex conj. correctum, pro eo quod legebatur, ἀλλὰ πεισίστους. Edit.

σεν. Ἐγὼς τοὺς δι' ἀκρασίας ἐχθροὺς γενομένους τοῦ Θεοῦ· μάνθανε καὶ τοὺς διὰ νηστείας φίλους κατασταθέντας τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ γενοσάμενος, ἀλλὰ προσεγγένας Ἄβελ Θεῷ, φιλοφρονήσας ἐφάνη Θεόν· νηστεύσας Μωϋσῆς φίλος ὀνομαστὸς καὶ πιστὸς; ἐκλήθη· νηστεύσας Ἥλιος, ὡς φίλος ἀνεκλήθη· νηστεύσαντες προσήται ἔγνωσαν τὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς φίλοι, μυστήρια· νηστεύσας Ἡσαΐας ἰστόρησε τὰ ἐξαπτέρυγα Σεραφίμ· αἷτιος γενόμενος Ἰεζεκιὴλ κατένοησε τὰ πολυόμματα Χερουβίμ· νηστεύσαντας τοὺς ἐν Βαβυλῶνι ὡς φίλους ἐπέσκηπεν ὁ Θεός, τοῖς μὲν ἐν τῇ καμίῳ τὸν ἀγγελον, τῷ δὲ ἐν τῷ λάκκῳ ἀποστείλας τὸν Ἀμβακούμ· φίλοι ἐξ ἐχθρῶν Νινευῖται διὰ νηστείας ἐγένοντο φίλος ἐξ ἐχθρῶν ὁμοίως καὶ Δαυὶδ. Ὅτε μὲν γὰρ τῆς τοῦ Οὐρίου ἥρα γυναικὸς, ἤχηρανε Θεῷ· ὅτε δὲ ἐταπεινὸν ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχὴν, Ἡβρον, ἠκουσε, Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσοῦ, ἀνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου. Ὁ Ζαχαρίου Ἰωάννης τοῦ νυμφίου φίλος, διὰ τί; Ἐπειδὴ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐμεινεν ἀκρίδας συλλέγων, καὶ μέλι ἔβριον τρυγῶν. Ἄννα διὰ τί; Ἐπειδὴ ἐν νηστείᾳ καὶ δεήσεισι λατρεύουσα, νύκτα καὶ ἡμέραν ἐλειτούργει Θεῷ. Πέτρος καὶ Ἰωάννης φίλοι διὰ τί; Ἐπειδὴ αἱτοῖ ἀνέβαινον ἐπὶ τὴν ὄραν τῆς προσευχῆς τὴν ἐνάτην πρὸς τὸ ἱερόν. Παῦλος φίλος διὰ τί; Ἐπειδὴ ὑποτιέζων ἐδουλαγωγεῖ τὴν σάρκα. Φίλος Τιμόθεος διὰ τί; Ἐπειδὴ ὑδροποσιᾶ τῶν ἡδονῶν ἔσθεσε τὴν πυράν. Φίλος Κορνήλιος διὰ τί; Ἐπειδὴ αἷτιος τὴν διὰ Πέτρον σωτηρίαν ἐξεδέχετο. Φίλοι οἱ Χριστοῦ μάρτυρες διὰ τί; Ἐπειδὴ σαρκὸς καὶ προσκαίρου κατεφρόνησαν ζωῆς. Ὅρας ὡς οὐ μόνον ἐπὶ θεραπειᾶν, ἀλλὰ καὶ θεῶν φίλων Θεὸς διὰ νηστείας καλεῖ τὸ γένος, ἅγιον καὶ ὑγιεῖ σπεύδων ἐργάσασθαι τὸν Ἀδὰμ, σῶφρονα, φίλον, ἐγκρατὴ καὶ κοινωνικόν, σεμνὸν καὶ συγγενῆ; Τί γὰρ ἐστὶ τὸ φίλον εἶναι Θεοῦ, ἢ Θεοῦ γενέσθαι συγγενῆ; Γίνου τοῖνον διὰ νηστείας φίλος Θεοῦ, γίνου διὰ νηστείας Θεοῦ συγγενής. Μὴ μέινης ἀκρατής, μὴ μέινης ἐχθρός, μὴ μέινης ἀρρωστος, μὴ μέινης τραυματίας, μὴ μέινης παράλυτος. Ἴδου γὰρ σοὶ καὶ τήμερον ἐπέστη Χριστὸς ἐν τῇ καλῇ ταύτῃ ἐκκλησίᾳ, τῇ νέα Ἰερουσαλήμ· Ἴδου, ἐπέστη τεσσαρακοστῇ πνευματικῇ σοὶ κολουμήθησαν δεικνύουσα, οὐχ ἓνα ἐτησίῳ κύκλῳ ἀρρωστον ἱατρούουσα, ἀλλ' ὀλόκληρον λαόν. Ἴδου Ἰερουσαλήμ, Ἴδου ὁ Χριστὸς, Ἴδου ἡ τεσσαρακοστῇ, κολουμήθηρα πνευματικῇ. Ἐπίθηθι χαίρων, τῶν αὐτῆς ναμάτων ἀπόλαυε γεγηθώς, πλύνον σάρκα, ἀπόπλυνον καρδίαν, σμῆνον ψυχὴν, καθαρον νοῦν [795] ἔσθωεν καὶ ἔξωθεν καὶ ἐσωθεν τὸ τῆς ἀμαρτίας

ῥόπου· ἀπόπλυνον τὸν Ἄδამ, ἀκούσας λέγοντος τοῦ Χριστοῦ. "Ἐγείρε, ἄρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπίπτει. Μὴ ὁ πύτων οὐκ ἀνίσταται; Στήθι, πόδας ἔχων εὐαγγελικόν, λογισμούς φιλοθέους, χείρας φιλοτίμων, γόνατα ἀκινή, μηροὺς ἀμοίρους ἡδονῶν, νεφροὺς ἐλευθέρους ἐπιθυμιῶν, ὀφθαλμοὺς καὶ κοιλίαν ἀσφαλισθείσας, μελέτην νόμου Θεοῦ, στήθος, καρδίαν καθαρὰν, τράχηλον, τρόπον εὐπειθῆ, ψυχὴν, γνῶμην εὐλαβῆ, στόμα σεμνόν, κόρην οὐκ ἐκκλίνουσαν, ἀκοήν εὐσταθοῦσαν, χεῖλη προφέροντα τὰ φίλα Χριστῷ. Τοιοῦτος γίνου τῆς τεσσαρακοστῆς, ὡς κολυμβήθρας πνευματικῆς πείραν λαθῶν. Διὰ ταύτης γὰρ σε θέλει ἐπὶ πλεῖον πλῦναι ἀπὸ τῆς ἀνομίας σου Ἰησοῦς· διὰ ταύτης ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας καθάραι ὁ αἵρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου· διὰ ταύτης ἱατροῦσαι, διὰ ταύτης ἀνακαινίσαι, διὰ ταύτης ἀγνίσαι, διὰ ταύτης πάλιν εἰς μέτρον ἡλικίας ἀγαγεῖν. Καὶ ἴνα σοι καὶ τι ἐπὶ κρυφίον (ἀλλὰ μὴ τοῦτο σε κατεχέτω, διὰ τὸ τοῦ κριτοῦ φιλότιμον, ἐν νυσταγμῷ)· εἴπω εἰς κρυφίον; Διὰ νηστείας σε θέλει Χριστὸς τὸν ἄπαξ ἀναγεννηθέντα ὕδατι καὶ Πνεύματι καὶ θεῖῳ πυρὶ εἰς τὴν ἀρχαίαν εὐγένειαν ἀναγαγεῖν. Ἰδοὺ σοι τοῦ ἱατροῦ καὶ κριτοῦ τὸ μυστήριον ἀπεκάλυψα. Διὸ σε λιτανεύω καὶ δέομαι, μὴ ὡς ἐτόιμωσ ἔχων τὸ φάρμακον, μείνη;

κίπτων συχνά· μὴ ὡς ἐτόιμωσ ἔχων τὴν μεσῆτιν μετανοίαν, μείνης πράττων τὰ οὐ φίλα Θεῷ, κόσμῳ ἐγκλινοῦμενος, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν φιλίαν ἀναβαλλόμενος· μὴ ὡς ἔχων τὸ καθάρσιον, ἀναβάλλου. Ἄσῃλον γὰρ τὸ μέλλον, ἄσῃλος ἡ ἀβύρσιον, ἄσῃλος ἡ σήμερον, ἄσῃλος τὸ παρὸν· ὁδοιπόροί ἐσμὲν ἐν κόσμῳ· οὐ δεσπόταί, ἀλλὰ ξένοι, καὶ παρεπιδήμιοι ἡμεῖς καλούμενοι. Ἐκκαλεῖσθαι τὸν κριτὴν οὐκ ἰσχύομεν, παριστάμενοι τὴν ψυχὴν· ἀπατοῦμεθα, χρόνον καὶ καιροὺς ῥοπήν δανεύσασθαι οὐχ εὐρίσκομεν. Μὴ τοίνυν, ἐν τρόπῳ εὐθυμούμενος ὁ πλούσιος^a, εὐρωσὶν ἡμᾶς οἱ τὴν ψυχὴν ἀπατοῦντες παρ' ἡμῶν, ἐν ἀκρασίᾳ νυκτὶ, ἐν κακίᾳ ὄφῳ, ἐν πλεονεξίᾳ σκότῳ· ἀλλ' ἐν ἡμέρᾳ νηστείας, ἐν ἡμέρᾳ σεμνότητος, ἐν ἡμέρᾳ φιλαδελφίας, ἐν φωτὶ θεοσεβείας, ἐν θρηπῶ πίστει, ἐλεημοσύνης τε καὶ εὐχῆς· ἴνα ἡμᾶς εὐρόντες υἱοὺς ἡμέρας, προσαγάγωσι τῷ τῆς δικαιοσύνης Ἠλίῳ, οὐ καταλύσαντας^b τῆς κακίας τὰς ἀποθήκας, ἀλλ' ἐκκενώσαντας καὶ καταλύσαντας, ἑαυτοὺς δὲ διὰ μέτρον καὶ νηστείας ἀνακαινίσαντας, χάριτι τοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

^a Navil. conjicit εὐθυμούμενον τὸν πλούσιον. ^b Idem conjicit οὐκ οἰκοδομήσαντας.

Περὶ νηστείας. Λόγος β'.

Πάλιν ἡμᾶς ἡ ἀγία νηστεία πρὸς ἀπόλαυσιν ἀγαθῶν καλεῖ, πάλιν ἀγωνιστὰς κατασκευάζει. πάλιν ἀνδρείους βούλεται εἶναι, ὅπως νικητὰς τῶν παθῶν ἀναδείξῃ, καὶ τὸ κάλλος τῆς ψυχῆς λαμπρότερον ἀποδείξῃ, καὶ διὰ τῶν πόνων στεφάνους ἡμῶν πλέξῃ ταῖς κορυφαῖς. Τί γὰρ ἐστὶ νηστεία, ἢ ἀγῶνων στέφανος, καὶ μισθῶν πρόξενος, καὶ σωτηρίας ὁδός; Νηστεία γὰρ ἀπὸ δουλείας εἰς ἐλευθερίαν μεθέστητιν, ἀπὸ αἰχμαλωσίας εἰς τὴν πατρίδα ἐπανάγει· νηστεία τὰ τραύματα τῆς ψυχῆς ἰᾶται, νηστεία σαθρωθεῖσαν ψυχὴν ταῖς ἀμαρτίαις ἀνακαινίζει, νευροὶ τὴν ψυχὴν, ἀνδρείοι τὸ φρόνημα, τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ εἰσάγει, ἐκπορθεῖ τὰ πάθη, γαληνῶν τοὺς λογισμοῦς. Ἐν ἡμέραις νηστειῶν ἡδοναὶ σθένουνται, καὶ ἀρεταὶ ἀνθούσι, καὶ σωφροσύνης τὸ κάλλος καθαρώτατον δεικνύσιν, καὶ σῶμα εἰς ψυχὴν μεταβαίνει, πνευματικὸν γενόμενον ὑπὲρ φύσιν. Χαίρει ἐν νηστείᾳ, καὶ μὴ συγγυλάει, ὡς οἱ ὑποκριταὶ· ἀφανίζουσι τὰ πρόσωπα πρὸς ἕαν ἀνθρωπίνην, ἀπολλύντες τὸν μισθὸν τῆς νηστείας. Τοῦ γὰρ Σωτήρος ἐστὶν ὁ λόγος· Ἐν νηστείᾳ βλαψὸν σου τὴν κεφαλὴν, νύψον τὸ πρόσωπον τῆς εὐποιᾶς, [796] λάμπων ταῖς ἀρεταῖς, ὅπως ἐμοὶ μόνῳ φαίνει νηστεύων, τῷ δὲ κρυπτὰ καθορῶνται. Μὴ δυσχερᾶνθῃς, ἀγαπητὲ, πρὸς τὴν νηστείαν, τὴν τῶν ἀρετῶν μητέρα, τὴν ῥίζαν τῶν ἀγαθῶν, τὴν πηγὴν τῆς σωφροσύνης, τὴν φύλακα τῆς εὐσεβείας, τὴν τῶν ἁγίων σύντροφον, τὴν τῶν ἀγγέλων ὁμόσκηνον, τὴν διαδόλου ἐχθραν, τὴν τοῦ Πνεύματος φίλην· δι' ἧς αἱ ἡδοναὶ ἡμᾶς φεύγουσι καὶ δαίμονες ὑπαναχωροῦσι, καὶ θυμὸς ἄνοιει, καὶ ἐπιθυμία νεκροῦται, καὶ ἀρεταὶ ζῶσι καὶ λάμπουσιν ἐν ἡμῖν· δι' ἧς τὰ πάθη ἡρεμεῖ, καὶ καταστέλλεται τὴν ἡδονῶν ὁ τάραχος, καὶ ὡς ἐν γαλήνῃ πλεῖ ὁ νοῦς, τῶν τρικυμιῶν^a τοῦ χειμῶνος τῆς πονηρίας· διὰ τῆς ἐγκρατείας ταύτης καλῶς διανύσας, καὶ τῷ λιμένι τῆς ἀρετῆς τὴν ὁλκάδα προσορμίσας. Ἐχεις λοιπὸν τὸ κέρδος ἀσύλητον, τὸν φρόνον ἀναυαγίτητον, ὅταν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Πνεύματος ἐμπορεύσῃ, ὅταν τὸν λογισμὸν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ στηρίξας καὶ τὰ περὸντα διακρούσῃ, ἀκούων τῆς θαλάσσης Ἰραφῆς λεγούσης· Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ. Μὴ ἀγαπήσωμεν τοῦ κόσμου τούτου τὴν τρυφήν, ἥτις ὡς φῶτος βαρῦ· τῷ σκάφει τῆς ψυχῆς γνωσμένη ὑποβρύχιον αὐτὸ ἀπεργάζεται. Ἡ οὐκ οἶδας, ὅτι μέχρι φάρυγγος ἴσταται, καὶ ἀργεῖ λοιπὸν μετὰ τὸν φάρυγγα πᾶσα τρυφή· ἢ δὲ ἐξ αὐτῆς τιχτομένη τιμωρία ἀτελεύτητον ἔχει τὴν βάσανον; Τοῦ μὴ νηφονταῖς σκοτοὶ ἢ τρυφῆ, τὸ κάλλος τῆς ψυχῆς ἀμαυροῖ, νεκρὸν ἐμπνουν ἀπεργάζεται· ὅσα οὐ θέμις, ἐκεῖνα πράττειν παρασκευάζεται· διεγείρει τῆς ἡδονῆς τὰ ὄργανα, τὸν πόλεμον ἀΐζει.

^a Forte, inquit Savilius, τὰς τρικυμίας. Sed hic non cum tanto scrupulo quaerenda syntaxis.

διυπνίζει τὰς ἐπιθυμίας· ἀνεργήτος εἶ λοιπὸν πρὸς ἀρετὴν. Τῶν γὰρ μελῶν λυθέντων, καὶ τῆς πολυνομίας τὴν φρένα κλαπεί· οὐκ ἰσχύεις εἶτι ἀναγωνίσασθαι, καὶ εὐπειχέριτος τοῖς ἐχθροῖς γίνῃ, ὡς περ ναῦς ὑπὸ πνεύματος ἐλαυνομένη, μὴ ἔχουσα κυβερνήτην δυνάμενον ταῖς προσβολαῖς τῶν κυμάτων ἀντιμαχήσασθαι, ἥτις ὡδε κάκεισε βάλλεται, καὶ οὐδὲν ἕτερον αὐτῇ ὑπάρχει, εἰ μὴ ναυαγίαν προσδοκᾶν. Μὴ τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ μετὰ τὴν νηστείαν τρυφῆ σχολάσωμεν, μηδὲ τοὺς πολλοὺς πόνους ἀμελεῖα κατασβέσωμεν· ἀλλὰ πόνους πόνους σὴνᾶπτοντες, οὕτω προσδοκῶμεν τὴν ἀντίδοσιν. Ὅταν γὰρ τις μισθὸν μισθῷ συνάψῃ, ἔχει πολὺ κέρδος τεθσαυρισμένον. Μὴ σβέσωμεν τῆς νηστείας τὸ ἀνόθος, μηδὲ τρυφῆ ναυαγήσῃ τὴν φρένα πρὸς ἡδονὰς παραγωγῆσωμεν, ἴνα μὴ ἀνιάτους κακοῖς τὴν ψυχὴν ταμειώσωμεν. Κἂν μετὰ τὴν νηστείαν βούλῃ θεραπεύσαι τὸ σῶμα ὡς ἀσθενὲς τυγχάνον, τῆς συμμετρίας θεράπευσον· ἴνα, ὡς περ ὀλκᾶς ἐλαφρὸν φορτίον ἄγουσα, ὑψηλοτέρα ἢ τῶν κυμάτων τῆς πονηρίας ἡ ψυχὴ· κἂν οἱ πειρασμοὶ διεγερθῶσι τῶν ἐπιθυμιῶν, νηψαί δυνηθῇ πρὸς ἀνταγωνισίαν, πρὸς κυβερνήτην λογισμῶν, ἴνα τὸ σκάφος ἀναυαγίτητον διαφυλάξωμεν. Ἐχομεν γὰρ ἀδελφὴν τῆς νηστείας σύμμαχον πρὸς βοήθειαν, εὐχὴν λέγω· κἂν θάνατος ἢ, κἂν πειρασμός, ἢ ἐπείρωι τὸν κακῶν, εὐχὴ καὶ νηστεία διαλύεται. Καὶ εἰ λέγω; Νηστεία δαίμονας φυγαδεύει, καὶ τὴν τοῦ διαδόλου τυραννίδα καταλύει, μάλιστα αἱ τὴν εὐχὴν ἔχει συνεργούσας· νηστεία καὶ εὐχὴ τὸν Ἠλίαν εἰς οὐρανὸν ἀνήγαγε. Νηψεύτας ἐκ θανάτου ἐρρύσατο, νηστεία τὸν Δανιὴλ ἐκ τῶν λέοντων ἀδελθῆ διεφύλαξε, νηστεία τοὺς τρεῖς παῖδας Μωυσαίου ἐν μέσῳ τῆς καμίνου διετήρησε, νηστεία Μωυσεῖα τῆς ἀθεάτου δόξης ἤξεισε, νηστεία Ἐλισσαίον ἀρχόντων τῶν προφητῶν ἀπέτελεσε. Καὶ εἰ εἰ λέγω; Εἰ μὴ ἦν φάρμακον σωτηρίας καὶ πρόξενον ζωῆς, οὐκ ἂν ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς νηστεύειν ἐνετείλατο. Εἰ γὰρ ἐνήστευσεν Ἄδამ, οὐκ ἂν αὐτῷ θάνατος ἤγγιζεν, οὐκ ἂν ἐξέπιπτε τῆς ἀξίας τῆς δωδεκάτης αὐτῷ παρὰ Θεοῦ, καὶ τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς ἐξεβάλλετο, καὶ τὴν ἐπιμύθητον ταύτην ζωὴν κατεδικάζετο· ἀλλ' ἐπειδὴ νόμῳ γαστρὸς ὑπήκουσε, διὰ τοῦτο εἰς θάνατον κατήντησε. Νηστεία ἀγγέλων ὑπάρχει διαίτα· καὶ τὸ δὴ μεζών, ὁ Σωτὴρ ἐνήστευσεν, οὐκ αὐτὸς δεόμενος τοῦ φαρμάκου τῆς νηστείας, ἀλλ' ἴνα ὑπογραμμῶς ἡμῖν νηστείας ἐγκαταστήσῃ πρὸς σωτηρίαν. Λαβε τοίνυν τὴν νηστείαν ὅλου τοῦ βίου συνέμπορον, ἴνα σε διαφυλάξῃ, ἴνα σε ἐκ θανάτου ῥύσῃται, ἴνα σε ἐκ πειρασμῶν διασώσῃ, [797] καὶ εἰσᾶξῃ σε εἰς τὸν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν λιμῶνα, χάριτι τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ut ejus fluentis lætus fruaris; lava carnem, cor abius, animam absterge, mentem exterius et interius a peccati scrlae purga. Ablue Adamum, cum audieris Christum dicentem, *Surge, tolle grabatum tuum, et ambula* (*Marc. 2. 9*). *Num qui cadit, non resurget* (*Jer. 8. 4*)? Sta, pedes habens evangelicos, cogitationes Deo amicas, manus liberales, genua non flexa, femora voluptatis expertia, renes concupiscentiis liberos, lumbos et ventrem tutos, meditationem legis Dei, pectus et cor purum, collum et mores obsequentes, animam et mentem piam, os modestum, papillam non declinantem, auditum recte compositum, labia quæ Christo amica verba proferant. Talis esto, ut quadragesimæ quasi piscinæ spiritualis experientiam sumas: hac enim te vult Jesus iniquitates tuas plurimum ablueri: hac te a peccato purgari optat qui tollit peccatum mundi, hac te medicina sanari, hac renovari et purificari, hac rursus in mensuram ætatis adduci: et ut tibi quidpiam arcanum dicam (sed ne hoc ob Judicis liberalitatem et bonitatem in dormitione detineat): dicamne quidpiam arcanum? Per jejunium te vult Christus semel reatum aqua et Spiritu divino et igni ad piscinam nobilitatem reducere.

Ecce tibi medici et judicis mysterium revelavi. Ideo te rogo et obsecro, ne, ut promptum habens remedium, sæpe labi pergas; ne, ut paratam habens poenitentiam mediatricem, perseveres illa agere quæ Deo non placent, in mundo volutatus, ac Dei amicitiam in aliud tempus remittens; ne differas, ut præsto habens purgationem. Incertum enim est futurum, incertus dies crastinus, incertus hodiernus, incertum præsens tempus; viatores sumus in mundo; non domini, sed peregrini et advenæ vocamur. Advocare judicem non possumus, cum adstamus et rationes expetuntur; nec tempus nec momentum impetrare valemus. Ne igitur, ut divitem illum opulentum, nos inveniant ii, qui animam a nobis repetent, in nocte intemperantiæ, in nequitiae caligine, in tenebris avaritiæ; sed in die jejunii, in die honestatis, in die amoris fraterni, in luce pietatis, in matutino fidei, eleemosynæ et precationis, ut nos diei illius invenientes, Soli justitiæ offerant, non post exædificata horrea malitiæ, sed postquam illa evacuaverimus, nosque per poenitentiam et jejunium renovaverimus, gratia Christi, cui gloria et imperium in sæcula. Amen.

DE JEJUNIO. SERMO II.



Rursus nos sacrum jejunium ad bonorum fructum vocat, rursus certatores apparat, rursus nos strenuos vult esse, ut vitorum victores declaret, et pulchritudinem animæ splendidiorem ostendat, ac per labores coronas nostris nectat capitibus. Quid enim est jejunium, quam corona certaminum, præriorum causa et salutis via? Jejunium enim a servitute in libertatem transferri, a captivitate in patriam reducit: jejunium vulnera animæ sanat: jejunium corruptam peccatis animam renovat, roborat animam, sensum virilem reddit, Dei timorem inducit, vitia destruit, cogitationes sedat. In diebus jejunii voluptates extinguuntur, virtutes florent, et temperantiæ pulchritudo purior apparet, ac corpus in animam mutat, quod præter naturam spirituale efficitur. Gaude in jejunio, nec moestus sis ut sunt hypocritæ, qui exterminant facies suas ad spectaculum humanum, perdoneque jejunii mercedem. Servatoris hic sermo est: In jejunio unge caput tuum, faciem tuam lava bonis operibus, virtutibus resplende, ut jejunans appareas tantum militi, qui occulta video (*Math. 6. 17 et 18*). Næ ægre feras, dilecte, jejunium et abstinentiæ matrem virtutum, bonorum radicem, continentiae fontem, pietatis custodem, sanctorum collactaneam, angelorum contubernalem, diaboli inimicam, Spiritus amicam, per quam voluptates nos fugiunt, dæmones recedunt, ira sedatur, concupiscentia extinguitur, virtutes vivunt et in nobis splendent; per quam passionibus quiescunt, et voluptatum tumultus comprimitur, mensque quasi in tranquillo navigat, tempestatis nequitiae fluctus per hanc temperantiam pulchre trajiciens, et ad portum virtutis naviculam ducens. Habes deinceps lucrum quod diripi nequeat, sarcinam naufragio superiorem, cum in præceptis Spiritus negotiaberis, cum cogitationem timore Dei firmans, presentia depuleris, audiens divinam Scripturam dicentem: Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Ne diligamus hujus mundi delicias, quæ sicut onus grave animæ scapham demergunt. An nescis ciborum voluptatem in gutture stare, neque ultra guttur procedere; supplicium autem illa partum, in perpetuum torquere? Illa voluptas eos, qui non jejuant, obtenebrat, animæ pulchritudinem obscurat, spirantem mortuum reddit, inducit ad ea faciendâ, quæ non licet, organa voluptatis excitat, bellum auget,

concupiscentias suscitât. Ad virtutem demum ineptus es: solutus enim membris et mente vino subducta, non potes ultra resistere, et superatu facilis es hostibus; sicut navis a vento agitata, non habens gubernatorem qui possit fluctuum impetui obsistere, quæ huc illic pellitur, et nihil ipsi exspectandum superest, nisi naufragium. Ne igitur, quæso, ne post jejunium gulæ deliciis operam demus, neque multos labores incuriæ extinguamus; sed labores laboribus addentes, sic præmium expectemus. Cum enim quis mercedem mercedi adjicit, multum habet depositum lucrum. Ne extinguamus jejunii florem, neque ciborum deliciis mentem in naufragium pelli sinamus, ne incurabilibus malis animam reservemus. Si post jejunium corpus infirmum vis curare, moderatione cura, ut quasi oneraria levem ferens sarcinam, sic anima sit fluctibus nequitiae superior. Si concupiscentiæ tentationes excitentur, vigilare poterit ad resistendum, ad cogitationes gubernandas, ut scapham sine naufragio servemus. Habemus enim sororem jejunii auxiliatricem, precationem dico: etsi mors sit, etsi tentatio, vel malum aliud quidpiam, oratione et jejunio solvitur. Et quid dico? Jejunium dæmonas fugat, diaboli tyrannidem solvit, maxime si precationem habeat adjutricem: jejunium et oratio Eliam in caelo induxerunt, Nivitas ex morte eruerunt: jejunium Danielem a leonibus illæsum custodivit, jejunium tres pueros in medio fornacis intactos servavit, jejunium Moysen invisibilis gloriæ dignum reddidit, jejunium Elisæum principem prophetarum constituit. Et quid ultra dicam? Nisi jejunium esset pharmacum salutis, non a principio Deus ipsum præcepisset. Si enim jejunasset Adam, mors non ipsum adiisset, non excidisset ille a dignitate sibi a Deo data, nec ejectus fuisset a paradiso voluptatis, neque ad hanc laboriosam vitam damnatus fuisset: verum quia ventris legi paruit, ideo ad mortem pervenit. Jejunium est angelorum victus; quodque majus est, Servator jejunavit, non quod ipse egeret jejunii pharmaco, sed ut nobis exempla jejunii inereret ad salutem. Accipe igitur jejunium per totam vitam socium, ut te custodiat, teque a morte eruat, teque in tentationibus servet, et inducat te in portum regni cælorum, gratia Domini et Dei nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

DE JEJUNIO. SERMO III.

Nuper ex auctis didicistis, fratres, quam sit sublimis et nobile jejunii procerium. Jejuni namque mundi elementis ceu obsoniis excepti convivio fuimus; nec parvo, imo vehementi conatu Deum mentis oculo contemplati sumus, caelum extendentem, firmamentum ornantem, mare frenantem, ex terra alimenta parantem. Et mihi rem miram considera: mulieres pariunt infantes, et tunc escam proferunt; ita ut nisi infans prodisset, sine lacte mamma fuisset: terra vero, priusquam Adam esset, cibum protulit, et ante partum mensa puero parata erat, ante partum primo parenti mensa prostabat: dixit enim Deus, *Germinet herbam*; et tum hominem formavit de limo (*Gen. 1. 11. et 2. 7*); nec sine causa, sed ut ex terra productus, et in terra ambulans, hanc matrem appellans, hanc respiciens, non altum saperet, sed Abrahamicum illum Deo proferret vocem: *Ego autem sum terra et cinis* (*Ibid. 18. 27*). Hanc enim confessionem Deo supplicans protulit hospitalis ille: hanc quoque nos proferre optimum fuerit. Hæc quippe vox est naturæ frenum tutissimum: hæc non permittit ut inordinate incedat si quis terram amet, cum sit ipse terra. Nam si terram amat, corpus suum in possessionem habeat, frugiferum ipsum exhibeat, virtutes in proventum reddat Agricolaë orbis; *Pater meus agricola est* (*Joan. 15. 1*), inquit. Quando enim aurum concupiscet, qui novit se terram esse? quando vestem splendidam amabit, qui se pulverem vocat? quando in dignitatis amorem studio feretur, qui se terram esse constitetur? Quod is qui hanc vocem meditatur, non dicturus sit proximo malum, linguam aut dexteram contra vicinum non moturus sit, nemini non notum est. Sic sapiens et divina erat hospitalis viri vox: nam dicit, *Ego sum*; non ait: *Figmentum tuum*, quod tamen verum erat; non, *Imago tua*, quod tamen certum; non, *Insuperflatio divina*, quod accurate dictum; non, *Rationabilis statua*, quod tuto dici possit: sed his omnibus missis et silentio traditis, pie se coram Judice terram et cinerem vocat. Hanc vocem quis secum reputans, modestiam exerceat, humilitatem sectetur, proximo primas concedat, in dignitate ne altum sapiat, in potentia ne inflammetur, in balteo ne supercilia attollat, in divitiis ne speret, in bona valetudine ne calcitret, in eloquentia ne arrogans sit. Nam qui hodie in honore est, cras in terra erit; qui hodie in gloria, cras in loculo; qui hodie in solio, cras in luctu; qui hodie in fastu, cras in sepulcro; qui hodie in tribunali, cras in monumento; qui hodie dux est, cras cinis erit; qui hodie conspicuus, cras lutum; hodie insignis, cras execrationi habitus; hodie illustris, cras dejectus; hodie terrorem incutiens, cras pannis sepulchralibus et ligaminibus involutus; hodie eloquens, cras sine loquela; hodie adulatoribus stipatus, cras a vermibus corrosus; hodie formosus, cras deformis; hodie onerosus, cras horridus. Pulchre dixit Sapiens, *Quid superbit terra et cinis* (*Eccli. 10. 9*)? Hæc cum sciret Anna Samuelis propheta mater, precans dicebat filium Deo offerens: *Ne gloriatur fortis in fortitudine sua, et ne gloriatur dives in divitiis suis* (*1. Reg. 2. 10. in Græco*); sed in hoc gloriatur is qui gloriatur, in cognitione Domini. *Ne gloriatur*, inquit, *sapiens*: nam pulvis effectus, insipiens est qui sapiens erat. *Ne gloriatur fortis*: nam cum in sepulcro lutum appareat, quemadmodum sænum, corporis florem amittit. *Ne gloriatur dives*: nam advena et peregrinus divitiis est, ut pallit David. Cum autem dicit, sapiens, fortis, di-

ves, omnium supercilia deprimit eorum, qui in presentis fluctus incertum statum spem reponunt. Etenim presentia fluctus vere sunt et mare, ac cujusque fluis incertus est, ut experientia docet: fluctus sunt presentia et mare, frequentesque procellas et tempestates animæ quotidie excitant. Hunc enim ex honore, illum ex balteo inflat; hunc ex potentia opprimit, alium ex divitiis vel ex forma in præcipitium agit: omnes vero, ut ita dicam, ex spiritus concupiscentiis in vitiorum profundum demersit. Sed tu, fidelis, secundum Apostolum, homo Dei, fuge concupiscentiæ fluctus, declina a vitæ tempestatibus: superior autem vitis, ut procellis, effectus, navi trahice vitæ mare, salutari ligno committens animæ scapham. Malus tibi crux sit, ancora fides, rudens spes, remus oratio, gubernacula rectæ cogitationes, velum Christus, secundum ventus Spiritus sanctus, gubernator universorum Pater. Si ita naviges, non est tibi incertus vitæ terminus: sic enim navigans Noe sine damno universale pelagus illud trajecit: sic navigans Abrahami primas Loto cessit, et se terram appellavit; et hujus rei gratia Isaac quæ optabat consequutus est: sic navigans Jacob, simplex mansit, nec exagitatus, panem solum et vestem, non divitias a Deo petens: nam qui divites esse student, incidunt in tentationem. Sic navigans Joseph, insidiarum et voluptatis procellam effugit: sic navigantes Moyses, Josue et reliquis prophetarum et justorum chorus, quasi in portum fluctibus vacuum, in Domini dexteram, ceu scapha, se receperunt. *Justorum enim animæ*, inquit, *in manu Dei sunt*: quæ postquam recte navigaverint, portum habent divinum dexteram: qui conversantur cum Deo, et se terram et cinerem vocant. Sed, o stuporem, o mentis excessum! cum Deo Abrahami conversabatur, pater gentium constitutus erat, promissionis hæres erat advena, primogenitum suum tamquam ovem offerebat, et se terram et cinerem vocabat: qui vero tunc brevissimi terræ spatii non domini sunt, sed dispensatores, temporanea et diurna dignitate ornati (vera enim dignitas est pietas), balteo ad tempus accincti, temporaneam potestatem habentes; qui cum rege vel cum principe, non cum Deo conversati sunt, cum ex rapina dona Ecclesiæ obtulerunt, vel tantillum pecuniæ pauperibus largiti sunt, statim supercilia attollunt, et quasi nos de cælo respicerent, nos alloquentur, qui vere sunt pulvis et cinis; imo potius terra intrugifera. Spinarum enim locus, fratres, est avaritia, infructuosus ager est pecuniæ amantis anima, infructuosa possessio alieni boni usus fructus, deserta agricultura fornicatoris corpus; præcipitibus plenus locus est superbiorum cogitatio; accusatiorum verba sunt negotiatio sine lucro; vanum negotium est, diabolique consors, proximi sui insidiator. Hæc cum in ecclesia didicerimus, odio habeamus raptores, virtutes exerceamus, nequitiam fugiamus, caritatem sectemur, declinemus a voluptate, castitatem amplexiemur, aversemur dolum, simplicitatem mutuo soveamus: nam ait ille, *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequetur* (*Psal. 100. 5*). Nos ipsos terram frugiferam exhibeamus, justitiæ plantam emittentes, humanitatis, continentie et æquitatis fructum proferentes, confessionis maturam uvam offerentes Deo. *Cum enim*, inquit, *hæc omnia feceritis, dicite, Servi inutiles sumus* (*Luc. 17. 10*). Hæc vox Christi Domini est: ipsi gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto in sæcula. Amen.

DE JEJUNIO. SERMO IV.

Fontes hausti puriorem aquam emittunt, atque omnium usum sitimque explentes ex scaturigine

semper fluunt. Possunt ergo singuli pro necessitate sitim sedare, dives, pauper, sapiens, idiota: omni-

Περὶ νηστείας Ἀδρος γ'.

Πρῶν, ἐξ ὧν ἀκηκόατε, μεμαθήκατε ὅπως φιλότιμον τὸ τῆς νηστείας προοίμιον, ἀδελφοί. Ἀσιτῶντες γάρ, τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις ὡς ὄψις ἐιστιάθημεν, οὐ μικρῶς, μᾶλλον δὲ σφοδρῶς θεασάμενοι Θεὸν ψυχῆς ὀφθαλμῷ ἔκτεινοντα τὸν οὐρανὸν, καλλωπίζοντα τὸ στερέωμα, χαλινούonta θάλασσαν, τροφοφοροῦντα ἐκ γῆς. Καὶ σκόπει μοι τὸ παράδοξον· τὰ μὲν γὰρ γύναια τίκτε· βρέφος, καὶ τότε προσφέρει τροφήν· ὡς ἂν μὴ βρέφος προέβη, ἄκαρπος ἢ θήλη· γῆ δὲ, πρὶν ἢ γενέσθαι τὸν Ἀδὰμ, προήγαγε τροφήν, καὶ πρὸ τόκου τράπεζα προὔκειτο τῷ παιδί, πρὸ τόκου τῷ πρωτοπλάστῳ προὔκειτο τράπεζα. Βλαστησάτω γὰρ, φησὶν ὁ Θεός, βοτάνη, καὶ τότε ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον, γούν· οὐκ ἀργῶς, ἀλλ' ἵνα ἐκ τῆς γῆς προσέλθων, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς περιπατῶν, καὶ ταύτην τὴν μητέρα καλῶν, καὶ εἰς ταύτην ὄρων, μὴ ἐπαίρηται, ἀλλὰ τὴν Ἀβραμιαίαν ἐκείνην Θεῷ προσφέρει φωνὴν λέγων· Ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ καὶ σποδός. Ταύτην γὰρ τὴν ὁμολογίαν Θεῷ ποτε πρεσβύτων προσήνεγκεν ὁ φιλόξενος· ταύτην καὶ ἡμᾶς προσφέρει καλόν. Αὕτη γὰρ ἡ φωνὴ τῆς φύσεως ἀσφαλέςτατος χαλινός· αὕτη ἄτακτα βαίνειν οὐ συγχωρεῖ, ἂν τις ἀνάχοιτο ἐρασθῆναι γῆς, τυγχάνων γῆ αὐτός. Εἰ γὰρ γῆς ἐρᾷ, κτήμα κεκτήσθω τὸ ἴδιον σῶμα, καρποφόρον δεκνύτω ἑαυτὸν, τὰς ἀρετὰς ὡς εἰσφοράς ἀποδιδόντω τῷ τῆς κτίσεως γεωργῷ. Ὁ πατήρ μου, φησὶν, ὁ γεωργός. Πότε δὲ τις ἐπιθυμήσει χρυσόν, ὁ γῆν ἐπιστάμενος ἑαυτόν; πότε δὲ ἐρασθεῖ ἐσθῆτος λαμπρᾶς ὁ κόνιν καλῶν ἑαυτόν; πότε εἰς πόθον ἀξίας ἐλθεῖν σπουδάσει, γῆν ὁμολογήσας ἑαυτόν; Ὅτι γὰρ ὁ ταύτην μελετήσας τὴν φωνὴν οὐκ ἐρεῖ τῷ πλησίον κακῶς, οὐ κινήσει κατὰ τοῦ πέλας γλιώτταν ἢ δεξιάν, παντὶ που δὴλόν ἐστιν. Οὕτω σοφῆ τις καὶ θεαὴ ἢ τοῦ φιλοξένου φωνή· Ἐγὼ γάρ, ἔλεγε, φησὶν, εἰμι, οὐ πλάσμα σὸν, ἄπερ ἦν ἀληθές, οὐκ εἰκὼν σῆ, ὄπερ ἀψεύδης, οὐκ ἐμφύσιμα θεῶν, ὅπερ ἀκριβές, οὐ λογικῶς ἀνδρείας, ὅπερ ἀσφαλές· ἀλλὰ ταῦτα πάντα δι' εὐλάβειαν σιγήσας καὶ λήθη παραδοῦς, γῆν ἐπὶ τοῦ κριτοῦ καὶ σποδὸν καλεῖ ἑαυτόν. Ταύτην τὴν φωνὴν λογισάμενός τις ἐπιείκειαν ἀσκειῖται, ταπεινοφροσύνην ζηλοῦται, τῷ πλησίον τῶν πρωτείων παραχωρεῖται, ἐν ἀξίᾳ μὴ ἐπαίρῃσθω, ἐν δυναστείᾳ μὴ φλεγμαινέτω, ἐν ζώῃ μὴ ὀφρουσέσθω, ἐν πλούτῳ μὴ ἐλπιζέσθω, ἐν ὑγιείᾳ μὴ λακτιζέτω, ἐν εὐλογίᾳ μὴ ἀλαζονεύεσθω. Ὁ γὰρ τήμερον ἐν τιμῇ, αὐριον ἐν γῆ· ὁ τήμερον ἐν ὄδῳ, αὐριον ἐν θήκῃ· ὁ τήμερον ἐν θρόνῳ, αὐριον ἐν θρήνῳ· ὁ τήμερον ἐν τύφῳ, αὐριον ἐν τάφῳ· ὁ τήμερον ἐπὶ βήματος, αὐριον ἐπὶ μνήματος· ὁ τήμερον στρατηγός, αὐριον σποδός· ὁ τήμερον λαμπρός, αὐριον πηλός· ὁ τήμερον ἐπίβλητος, αὐριον βδελυκτός· ὁ τήμερον ἐμφανής, αὐριον ἀφανής· ὁ τήμερον σοδὸν, αὐριον σπάργαντα περιεικίμενος; ἐπιτάξαι καὶ δεσμά· ὁ τήμερον εὐγλωττος, αὐριον ἀφῶνος· ὁ τήμερον ὑπὸ κολάκων δορυφορούμενος, αὐριον ὑπὸ σκωλήκων δαπανώμενος· ὁ τήμερον εὐειδής, αὐριον ὀυσειδής· ὁ τήμερον ἐπαχθής, αὐριον εἰδεχθής. Καλῶς ἔλεγε ὁ σοφός, *Τὴ ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός*; Ταῦτα εἰδυῖα Ἄννα ἡ τοῦ προφήτου μήτηρ Σαμουὴλ εὐχομένη ἔλεγε, τὸν πατέρα προσφέρουσα Θεῷ· *Μὴ καυχᾶσθω ὁ ἰσχυρός ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ, καὶ μὴ καυχᾶσθω ὁ πλούσιος ἐν τῷ πλούτῳ αὐτοῦ*· ἀλλ' ἐν τούτῳ καυχᾶσθω ὁ καυχώμενος, ἐν τῷ συνιστῆναι καὶ γινώσκειν τὸν Κύριον. *Μὴ καυχᾶσθω, φησὶν, ὁ σοφός*· σποδός γὰρ [798] γινόμενος, ἄσοφος ὁ σοφός. *Μὴ καυχᾶσθω ὁ ἰσχυρός*· πηλός γὰρ ἐν τάφῳ φανεί, δι τρώπον χάρτος, ἀποβάλλει τὸ σῶμα τὸ ἄνοθον. *Μὴ καυχᾶσθω ὁ πλούσιος*· πάροχος γὰρ οὗτος τοῦ πλουτοῦ καὶ παρεπίδημος, καλῶς ὁ ψάλλον ἔλεγε Δαυὶδ. Ὅταν δὲ εἴπη, ὁ σοφός, ὁ ἰσχυρός, ὁ πλούσιος, πάντων

τὴν ὄφρυν ἐγάλασε τῶν ἡλικιωτῶν ἐπὶ τῆς τοῦ παρόντος κλύδωνος ἀδηλόγητα. Κλύδων γὰρ ὡς ἀληθῶς τὰ παρόντα καὶ θάλαττα, καὶ τὸ ἐκάστον πέρας ἀδύλον, ὡς ἡ πέτρα διδάσκαλος· κλύδων τὰ παρόντα καὶ θάλαττα· καὶ ἀλλεπάλληλα κύματα καθ' ἑκάστην τῆς ψυχῆς τὴν ζάλην ἐγείροντα. Τὸν μὲν γὰρ ἐπὶ τιμῇ, τὸν δὲ ἐπὶ ζώῃ φυσᾷ, ἄλλον ἐπὶ δυναστείαν ἐκτραχηλίζει, ἕτερον πλούτῳ ἢ κάλλει ἀγει κατὰ κρηνοῦ· πάντας δὲ, ὡς αἰσῶν, ἐν ἐπιθυμίαις πνεύματος εἰς τὸν τῶν παθῶν ὄθησε βυθόν. Ἀλλὰ σὺ, πιστὲ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, φεύγε τῆς ἐπιθυμίας τὰ κύματα, ἐκκλίβε τῶν τοῦ βίου κλύδων· ἀνώτερος δὲ τῶν παθῶν, ὡς κυμάτων γενόμενος, πλέε τοῦ βίου τὴν θάλασσαν, σωτηρίῳ ξύλῳ ἐμπιστεύσας τῆς ψυχῆς τὸ ἐφόλιον. Ἰστός σοι γινέσθω σταυρός, ἄγκυρα πίστις, σχοῖνος ἐλπίς, κώπη εὐχή, οἰακὸς ὀρθοὶ λογισμοί, ὀθόνη Χριστός, οὐριοδρόμον Πνεῦμα τὸ ἅγιον, κυβερνήτης ὁ τῶν ὧλων Πατήρ. Ἄν οὕτω πλέης, οὐκ ἀδύλον σοι τὸ τοῦ βίου συμπέρασμα. Οὕτω γὰρ πλεύσας Νῆε ἀδαβιῶς τὸ οἰκουμηνικὸν ἐκεῖνο διέπλευσε πέλαγος· οὕτω πλεύσας Ἀβραὰμ τῶν πρωτείων παρεγύρει τῷ Ἄντ, καὶ γῆν ὠνόμαζεν ἑαυτόν, καὶ τοῦτο γάρην ἄμα Ἰσαὰκ ἔτυγεν ὡν ἐπόθησεν· οὕτω πλεύσας Ἰακώβ ἀπλαστός μεμνήθη καὶ ἀχειμάστος, ἄτρον μόνον καὶ ἱμάτιον παρὰ Θεοῦ, οὐ πλουτοῦν αἰτῶν· οἱ γὰρ σπευδόντες πλουτεῖν ἐμππίπτουσι εἰς πειρασμόν. Οὕτω πλεύσας Ἰωσήφ, τῆς ἐπιβουλῆς καὶ τῆς ἡδονῆς τὴν ζάλην διέφυγεν· οὕτω πλεύσας Μωϋσῆς, Ἰησοῦς τε καὶ ὁ λοιπὸς τῶν προφητῶν χορός καὶ δικαίων, ὡς εἰς ὄρον ἀκύμαντον, ἐν τῇ τοῦ Δημιουργοῦ δεξιᾷ, καθάπερ σκάφος παρῆθεντο ἑαυτούς· *Δικαίων, γὰρ, φησὶ, ψυχὰ ἐν χειρὶ Θεοῦ*, μετὰ τοῦ πλεῖν καλῶς τὸ ὄρον ἐκόντων τὴν θελαν δεξιάν, τῶν ὀμιλοῦντων Θεῷ, καὶ γῆν καὶ σποδὸν καλοῦντων ἑαυτούς. Ἀλλὰ γὰρ, ὡ τῆς παραπληξίας, ὡ τῆς τῶν φρενῶν ἐκστάσεως; Θεῷ γὰρ ὀμίλει Ἀβραὰμ, πατὴρ χειροτόνητος ἐθνῶν, τῆς ἐπαγγελίας κληρονόμος ὁ πάριος, ὡς ἐράδατον προσέφερε τὸν πρωτότοκον, καὶ γῆν καὶ σποδὸν ἐκάλεε ἑαυτόν· οἱ δὲ νῦν βραχυτάτης γῆς ὁ δεσπότης, ἀλλ' οἰκονόμοι γενόμενοι, προκαίρου ἢ ἐφημέρου ἀξίας ἡξιώμενοι (κυρίως γὰρ ἀξίωμα θεοσέβεια), ζῶντων πρόσκαιρον περιεικίμενοι, ἐπίκαιρον δυναστείας κτήσασθαι, βασιλεῖ ἂν ἄρα ἢ ὑπάρχῳ ὀμιλήσαντες, οὐ Θεῷ, ἐκκλησία προσενέγκαντες τῆς πλεονεξίας δῶρα, ἢ ὀλίγον πτωχοῖς καταβάλλοντες κερματίον, εὐθύς ἀνασπῶσι τὰς ὄφρυν, καὶ ὡς ἐξ οὐρανοῦ προκύψαντες, ἡμῖν διαλέγονται, οἱ κυρίως γῆ τυγχάνοντες καὶ σποδός· μᾶλλον δὲ οἱ γῆ ὑπάρχοντες ἄκαρπος. Ἀκανθῶν γὰρ χωρίον, ἀδελφοί, ἢ τοῦ πλεονέκτου ψυχῆ, ἄκαρπος ἀγρός· τὸ τοῦ φιλαργύρου ψυχάρion, ἀπροσόδευτος κτήσις ἢ τῶν ἀλλοτρίων ἀπλόαστας, ἔρημον γεωργίον τὸ τοῦ πόρου σωματίον, πολὺκρημνος χῶρος τῶν ὑπερηφάνων λογισμῶν, ἀκερδῆς ἐμπορία τῶν κατηγῶν τὰ βήματα, κενὴ πραγματεία, διαβόλου κοινῶν ὁ τοῦ πλησίον ἐπίβουλος. Ταῦτα ἐπ' ἐκκλησίας μεμαθηκότες, μισθώμεν ἄπραγας, ἀσκήσωμεν ἀρετὰς, φύγωμεν κακίαν, ἀγάθην ζηλώσωμεν, ἐκκλίνομεν ἡδονῆν, ἀγνεῖαν ἀγκαλισώμεθα, ἀποστραφώμεν δόλον, ἀπλότητα κοινωνήσωμεν· *Τὸν γὰρ καταλαλοῦντα, φησὶ, δάθρα τὸν πληθῶνον αὐτοῦ, τούτου ἐξεδίωκον*. Καρποφόρον γῆν ἑαυτοῦς ἀποδείξωμεν, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἐκφύοντες βλαστὸν, τὸν τῆς φιανθρωπίας καὶ σωφροσύνης ἄμα τε καὶ ἐπιείκειας προσφέροντες καρπὸν, τὸν τῆς ἐξομολογήσεως πίπτειρον βότρυν προσφέροντες Θεῷ. *Ὅταν γάρ, φησὶ, ταῖτα πάντα ποιήσητε, [799] εἴπατε ὅτι Δοῦλοι ἄρχεοί ἐσμεν*. Αὕτη ἡ φωνὴ τοῦ δεσπότου Χριστοῦ ἐστὶν αὐτῷ ἢ ὄδῳ καὶ τὸ κράτος ἄμα τῷ Πατρὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν

Περὶ νηστείας. Ἀδρος δ'.

Αἱ τῶν ὑδάτων πηγαὶ ἀντλούμεναι καθαρώτερον τὸ ὕδωρ βλυστάνουσι, καὶ πάντων τὴν χρεῖαν καὶ τὴν εἶψαν πληροῦσαι ἀπαιτοῦν ἐκ λαγῶνων τὸ νῆμα πη-

γάζωσιν. Ἐξίστιν οὖν πᾶσι κατὰ τὴν οἰκίαν χρεῖαν τὸ νῆμα τῆς οἴψης ἐκείθιν ἀρυσσάσαι, πλυσσῆαι τε καὶ πένθητι, σοφῶ τε καὶ ἰδῶντι· καὶ πᾶσιν αἱ πηγαὶ τῶν

πίτον πλουσίως παρέχουσαι, ανεξάντητον ἔγουςι τὸν θσαυρὸν. Καθ' ἕνα οὐν μία πηγή τὰ τῶν πολλῶν στόματα ποτίζει· οὕτω καὶ μία Γραφή τῶν πολλῶν νοήματα φωτίζει. Δεῦτε τοίνυν καὶ ὑμεῖς, ἀγαπητοί, ἐπὶ τὴν τὸν προλαβόντος πηγῆν ὀρμήσωμεν. καὶ τῆς διασκαλλας τῶν νηστειῶν κοινωσώμεν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ὡς πλουσίω ἐπήρκεσε, καὶ ἡμῖν ὡς πένητιν οὐκ ἐξέλειπε. Νηστεύσας Ἥλιος ὁ ἀρματηλάτης, μηλωτῆ καὶ ράβδω τὸν ποταμὸν εἰδίχασεν. Ὁ αὐτὸς νηστεύσας οὐρανοὺς ἔκλεισε· ῥήματι γὰρ τὰς ὀμβροτόκους νεφέλας ἐκλείδουχρσεν. Ὁ αὐτὸς νηστεύσας πυρίνους ἱπποὺς ἠνίασι χάλινώσας, φλογίνω ἀρματι εἰς οὐρανοὺς ἠνιόχρσε. Νηστεύσας Μωϋσῆς, ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων φοβερὸν πέλαγος ἐρῆξε, καὶ τὴν ἰχθυοφόρον εἰς ἄρουραν μετέστρεψε, καὶ τοὺς Ἑβραίους ἄρας ἔσωσε, καὶ τοὺς Αἰγυπτίους κατεπόντισε. Νηστεία Μωϋσεὺς δεξιὰν ράβδω ἀγία χαριτώσασα, καὶ δι' αὐτῆς τὴν πέτραν πατάσασα, ὕδωρ πότιμον καρποφορῆσαι παρεσκεύασε. Νηστεία τὸν Δανιὴλ σοφίσασα, τὸν ἀψηλαφήτων ἐνυπνίων μυσταγωγῶν ἀπεδείκυσεν. Ὁ αὐτὸς νηστεύσας τοὺς ἐν λάκκῳ θήρας ἐφίμωσε, καὶ τῶν λεόντων ποιμὴν γενόμενος, εἰς οὐρανοὺς ἀναβλέπειν τούτους ἐπαδωγῆσεν. Νηστεία τῶν τριῶν παιδῶν τὰ σώματα ἀδιάφθορα τρησασα, τὴν παμφάγον φλόγα τῆς Βαβυλωνίας καμίνου εἰς δρόσον μετέβαλε· νηστεία Ἰωάνης ὁ προφήτης τὸ κῆτος χάλινώσας, καθάπερ ὑπόζυγῳ χρσάμενος, εἰς τὴν Νινευὶ ἐπορευέτο. Οὐ γὰρ ὅπου ἤθελε τὸ ζῶιον, ἀπήρχετο, ἀλλ' ὅπου ὁ ἔνδον ἠγχιῶν ἐβούλετο, ἐκεῖ τὸ κῆτος ἐπορευέτο. Νηστεύσαντες Νινευῖται τὴν πόλιν διέσωσαν, καὶ τὸ φυτὸν τοῦ προφήτου ἐμάραναν. Νηστεία Θεοῦ χάρισμα, νηστεία ἀγγέλων τροφή· νηστεία τὸν Μωϋσῆν ἐμυσταγωγῆσεν, νηστεία τὸν Ἀβραὰμ ἐπιστώσασα, νηστεία τὸν Ἰσαὰκ ἐδικαίωσε, νηστεία σὺν τῷ Ἰακώβ ἐξενίτευσε, νηστεία τὸν Ἰωσήφ ἐπέμνυσε, νηστεία τὸν Μελχισεδὲχ ὕψωσε, νηστεία τὸν Λῶτ ἐκ Σοδδῶν ἤρπασε, νηστεία σὺν τῷ Ἰωβ ἤθλησε, νηστεία προφήτας ἐσώ-

ψισε, νηστεία βασιλεῖς ἐδυνάμισε, νηστεία λερεῖς ἐκλείσσε, νηστεία Μωϋσῆν ἐλαμπαδοῦχρσε, νηστεία σὺν τῷ Ἀαρὼν ἐράτευσε, νηστεία Ἰησοῦ Ναυῆ συνεστρατήγησε, νηστεία τὸν Γεδεὼν ὤπλισε, νηστεία τὸν Σαμψὼν ἠνδρῆσσε, νηστεία τὸν Σαμουὴλ ἐκύησε, νηστεία σὺν τῷ Σαοὺλ ἐπολέμησε, νηστεία τὸν Ἡσαίαν εὐλόγησε, νηστεία τὸν Ἰερεμίαν ἐστόμωσε, νηστεία τὸν Ζαχαρίαν ἠγίασε, νηστεία τὸν Ἰωάννην ἐφόρσε, νηστεία Πέτρον ἐπήρκεσε, νηστεία Παῦλον ἐδράδευσε, νηστεία τὴν οἰκουμένην ἐσφράγισε, νηστεία δύναμιν πυρὸς κατεπάτησε, νηστεία ἔθνος λεόντων ἐμάρανε, νηστεία γαυρίαμ δρακόντων κατέσθεσε, νηστεία ποταμούς ἐξήθρανε· νηστεία τοῦ παραδείσου ἀποκατάστασις, νηστεία ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις κεφάλαιον, τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ ὀχυρώσασα, τὰς προσβολὰς τοῦ διαβόλου σφοδρῶς ὑπέδξασα. Νηστεία παρθένου συνόμιλος, νηστεία οἴκου αὐξησις, νηστεία μετανοούντων συνήγορος, νηστεία προσευχῆς ὀμιζήσις, νηστεία πλούτου ἀρχή, νηστεία πνήτων παράκλησις, νηστεία καταπονευμένων βοήθης, νηστεία ἔκπνον ἐλαύνουσα, καὶ ὕμνον ἐπάγουσα, νηστεία ὕδωρ ἡμᾶς ποτίζουσα, καὶ ἀθανασίας πηγὴν ἡμῖν καταρτίζουσα. Ἡ νηστεία, [800] ἢ ἄπειρ τὰς ψυχὰς ἡμῶν πρὸς εὐσέβειαν εὐτρεπίζουσα, καὶ ἄπειρ τὴν δυσωδίαν τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῶν ἀποσμήχουσα· ὡ νηστεία τεσσαράκοντα ἡμέρας τὸν ἀέρα βαθμώσασα, καὶ ἡμᾶς εἰς οὐρανοὺς δι' ἐκείνων ἀγούσα· ὡ νηστεία διὰ στόματος νηστευόντων ἔλεον καὶ κρίσιν τῷ Θεῷ κελαδούσα, ὡς νῦν ἠκούσαμεν τὸν εἰρημένον. Δαυὶδ γὰρ, ὁ τῶν ἁγίων προφήτῶν ὁ χορδῶ, δικαιοκρίσιαν ἐλέμ μεμυγμένην, τὴν μέλλουσαν κρίσιν ἀρτίως ἡμῖν ὑπογράφων, ἔλεγε πρὸς τὸν Θεόν· *"Ἐλεον καὶ κρίσιν ἄσμοι σοι, Κύριε. Νηστεία τῶν Χερουθιμ ὀμοδιαιτος, νηστεία τῶν Σεραφιμ σύσκησις, νηστεία τὸν Ἐνώχ εἰς παράδεισον ὤκισεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν*

Περὶ νηστείας. Λόγος ε'.

Σήμερον, ἀγαπητοί, τὸν ἱατρὸν προσκυνήσωμεν. Ἰδοὺ γὰρ ἐφίσταται ἡ νηστεία, ἡ ψυχῶν καὶ σωμάτων σωτηρίαν χαρίζομένη, ὡς ἀνάστασιν παρεγομένη παράδοξον, ὡς πρὸς πνευματικὸς ἡμᾶς ἀγῶνας ἔλαιον ἀλείφουσαι. Εὐχὴ καὶ νηστεία τὸ τῶν ἀγγέλων ἔργον, νηστεία παραδείσου πύλη, νηστεία ἀμαρτωλῶν καθάρσιον, νηστεία παρθρσία πρὸς Θεόν, νηστεία καθαρότης, καρδίας, νηστεία πάντων τῶν παρὰ Θεοῦ δεδομένων ἡμῖν ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον, νηστεία ἀγιασμός, ψυχῆς, νηστεία ὕγεια σώματος, νηστεία οἴκου ἀσφάλεια, νέων παιδαγωγός, νηπιῶν φύλαξ, γερόντων σωφρονισμὸς, γυναικῶν εὐχοσίμια καὶ κατάστασις. Ἄλλ' ὅτε τῇ προσευχῇ καὶ τῇ νηστείᾳ καὶ ἐλεημοσύνῃ συμπάρτεσι, τότε πλούσιος κατὰ Θεὸν ὁ τις εὐσέβειας ἐργάτης εὐρίσκειται. Θεῷ γὰρ δανείζει ὁ παρέχων τῷ πνήτῳ. Εἰδὲς Θεὸν ἐγγυητὴν ὑπερ ἀνθρώπων γενόμενος; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης τοῖς Ἰουδαίοις, ὡς μὴ τελοῦσι τὴν νηστειαν ἐξ ὅλης δυνάμεως, ὀνειδίξων ἔλεγεν· *Ὁὐ ταυτην τὴν νηστειαν ἐγὼ ἐξελεξάμην, λέγει Κύριος, τὸ ταπεινῶν τὸν ἀνθρώπον τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Τί γὰρ βφέλος, νηστεύειν στόματι, καὶ φωνεῖν τοῖς ἔργοις; τί τὸ βρέλος, βρωμάτων ἀπέχεσθαι, καὶ τῇ πορνείᾳ μιαινέσθαι; Κορέα; οὐκ ἐσθίεις, ἀλλὰ κατατρῶεις σάρκα τοῦ ἀδελφοῦ σου. Ποῖον κέρδος, ὅψω μὴ εὐφραίνεσθαι, καὶ μεθύσκεσθαι; χρῆμασι; τί τὸ βφέλος, ἄρτον μὴ ἐσθίειν, καὶ μεθύειν θυμῷ· ποῖον κέρδος, νηστεία μαραινέσθαι, καὶ κοιδορεῖν τὸν πλησίον; τίς ἡ ὠφέλεια, ἐγκρατεῦσθαι βρωμάτων, καὶ ἀρπάζειν τὰ ἀλλότρια; τίς ἡ ἀνάγκη, τὸ σῶμα ξηραίνειν, καὶ πεινῶντας μὴ τρέφειν; τίς ἡ ὠφέλεια, τὰ μέλη συντριβεῖν, καὶ χήρας μὴ ἔλεειν καὶ ὀρφανοὺς; τίς δυνασις, ἐν φροντίσιν καὶ μερίμναις διάγειν, καὶ ὀρφανούς χειμαζομένους μὴ βύσσειαι; Οὐδὲν βφέλος τοῖς ἀνθρώποις, ὄνομα μόνον Χριστιανῶν ἐπιφέρεισθαι, ἔργα δὲ ἀγαθὰ μὴ κεκτημένοις· οὐ γὰρ ἀξιώματα παρὰ τῷ Θεῷ τιμῶνται, ἀλλ' ἔργα ζητούνται. Ἐπεὶ καὶ Ἰοῦδα; ἐν τοῖς ἀποστόλοις ὑπήρχε, καὶ τῆς ἰσθς τιμῆς ἀπῆλασε μετὰ τῶν ἄλλων· ἀλλὰ φιλαργυρίαν ἀγαπήσας ἀγχύων ἐδίδετο· ὡ καὶ ἄπει πολλοὶ φοροῦσι προβάτων ἐνόμματα, ἀλλ' ἐσθῶν λύκοι εἰσιν ἄρπαγας. Ἐὰν βούλη νηστεύειν, μίσσησον*

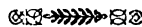
φιλαργύριον· τὸ μέγα κακόν ἐστιν ἡ φιλαργυρία. Νηστεύεις; Φύγε μοιελαν, φύγε πορνείαν, φύγε καταλαλίαν, ψευδος, λοιδορίαν, ἔχθραν, βλασφημίαν καὶ πᾶσαν περιεργίαν. Νηστεύεις; Φύγε πλεονεξίαν, ἀρπαγὴν, ἔριν καὶ τὸν ψυχλιεθρον φθόνον. Νηστεύεις; Φύγε ὀργὴν, πορνείαν, ζῆλον, ἐπιορκίαν καὶ πᾶσαν ἀδικίαν. Νηστεύεις; Φύγε γαστριμαργίαν τὴν γεννητῆριαν πάσης κακίας, τὴν χαρίζουσαν ἡμᾶς καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ· γαστριμαργίαν τὴν καταγούσαν ἡμᾶς ἔως τῶν ἀδύσων τῆς ἀπώλειας. Ἐὰν νηστεύης διὰ [801] τὸν Θεόν, φύγε πᾶν πρᾶγμα ὁ μισεῖ ὁ Θεός, καὶ δέχεται σοι τὴν μετάνοιαν. Μετάνοια γὰρ ὁ παρῶν καιρὸς, οὐχὶ δὲ ἀνέσεως· μετάνοια τὴν πεπτωθῶν ψυχὴν ἀνίστα, τὴν ἀλλοτριωθεῖσαν φλην τῷ Θεῷ καθίστησι· μετάνοια τὴν κατεβρωγμένην ψυχὴν διεγείρει, τὴν χυλευσαν ἀνορθοῖ, τὴν συνεστριμμένην ἰσται, τὴν τετραυματισμένην ὑγιάζει. Δράμωμεν τοίνυν πρὸς τὴν μετάνοιαν, ἀδελφοί, δράμωμεν. Καιρὸς γὰρ τοῦ μετανοῆσαι, οὐχὶ δὲ τοῦ σπαταλᾶν καὶ ἀναπεσεῖν· καιρὸς θρηνηεὶ καὶ δακρυεῖν, οὐχὶ δὲ τὸ κινεῖν^a καὶ μετερίζεσθαι· καιρὸς ἐρομολογήσεως καὶ πένθους καὶ στεναγμῶν, οὐχὶ δὲ ἀμελείας καὶ βραθυμίας. Μετάνοια γὰρ ἐστὶ βασιλείας οὐρανῶν πρόβημα, καὶ εἰσοδος παραδείσου, καὶ τρωφὴ αἰωνίου ἀπόλαυσις· μετάνοια τῶν ἀμαρτημάτων λυτήριον, τῶν σπλιωμάτων καθαρτήριον· μετάνοια, σωτηρίας μήτηρ, διαβόλου σκελισμὸς·^b παθῶν ἀφανισμός· ἡ μετάνοια τὰ δεσμὰ τῶν ἀμαρτημάτων διαλύει, τὰς ἀπηλπισμένας ψυχὰς διασώζει, τοὺς ἐσκοτισμένους φωταγωγεῖ, τοὺς μεμακρομμένους πρὸς Θεὸν ἐπιστρέφει, τοὺς πεπλανημένους ἀνακαλεῖται· μετάνοια πάντων τῶν ἀπεγνωσμένων ψυχολογία καὶ παραμύθιον· μετάνοια πάσης ψυχικῆς καὶ σωματικῆς ἀσθενείας ἱατρειὸν καὶ σωτηρίον φάρμακον. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκειμένον ἐπανέλθωμεν. Νηστεύεις; Πένητα μὴ παρίδης. Νηστεύεις; Βλέπεις τῆς χήρας τὰ δάκρυα. Νηστεύεις; Γυμνὸν περιβάλες. Νηστεύεις; Βλέπεις ὀρφανὸς στεναζόντας. Νηστεύεις; Ἐὰν ἔχης, ἐλέησον· εἰ

^a Forte τοὺ κινεῖν, ut conjicit Savil. ^b Savil. conficil ὑποσκελισμός.

busque fontes potum affatim subministrantes, in exhaustum habent thesaurum. Sicut ergo fons unus multis potum præbet: sic una Scriptura multorum mentes illustrat. Venite igitur et vos, dilecti, ad prius memoratum fontem pergamus, et doctrinæ de jejuniis consortes simus. Nam ut id diviti satis fuit: sic et nobis utpote pauperibus non deficiet. Jejunans Elias auriga ille, melote et virga fluvium secuit; idemque jejunans cælos clausit: verbo namque nubes imbrium clausit. Cum jejunasset, etiam igneos equos frenavit, curruque flammeo in cælum vectus est: cum jejunasset Moyses Dei servus, horrendum pelagus discidit, et piscosum mare in aridam mutavit, assumptosque Hebraeos servavit, atque Ægyptios in mare demersit. Jejunium Moysis virgam sanctam in dextera ejus posuit, ac per eam ille petram percutiens, aquam potabilem subministravit. Jejunium Danieli sapientiam indens, somniorum interpretem arcanorum exhibuit illum. Idem ipse jejunans in lacu feras frenavit: leonum pastor effectus, ipsos in cælum respicere docuit. Jejunium trium puerorum corpora incorrupta servavit, voracemque Babylonicæ fornacis flammam in rorem commutavit. Per jejunium Jonas propheta cetum refrenavit, ipsoque velat subjugali usus, Niniven concessit. Non enim animal illud quo libuit perrexit, sed quo voluit intus positus auriga, illuc cete pervenit. Jejunantes Ninivitæ urbem servaverunt, et prophetæ plantam marcidam reddiderunt. Jejunium Dei donum est, angelorum esca; jejunium Moysen mysterii initiavit, Abraham fidelem reddidit; jejunium Isaacum justificavit, jejunium cum Jacobo peregrinatum est, jejunium Josephum clarum effectit, jejunium Melchisedecum exaltavit, Lotum ex Sodomis eripuit; jejunium cum Jobo certavit, jejunium propheta sapientia replevit, jejunium reges potentes effectit, jejunium sacerdotes

initiavit, jejunium Moysi facem prætulit, jejunium cum Aaron sacerdotio functum est, jejunium cum Jesu Nave exercitum duxit, jejunium Gedeonem armavit, jejunium Samsonem roboravit, jejunium Sannuelem parturivit, jejunium cum Saule bellum gessit, jejunium Isaiam benedixit, jejunium Jeremie loquelam indidit, jejunium Zachariam sanctificavit, jejunium Joanni sapientiam attulit, jejunium Petro vim indidit, jejunium Paulo bravia conciliavit, jejunium orbem obsignavit, jejunium vim ignis calcavit, jejunium leonum genus debile reddidit, jejunium draconum ferocitatem restinxit, jejunium fluvios exsiccavit; jejunium paradisi restituit, jejunium supra dictorum caput, corpus Christi custodivit, diaboli impetus strenue excepit; jejunium virginum consors, jejunium domorum augmentum, jejunium poenitentium advocatus, jejunium orationi conjugatum est, jejunium principum divitiarum, jejunium pauperum consolatio, jejunium laborantium auxilium, jejunium somnum depellens, et hymnum inducens, jejunium aqua est, quam potamus, quæ immortalitatis fontem nobis subministrat. O jejunium, quod solo pane animas nostras ad pietatem disponit, et sale peccatorum nostrorum foetorem abstergit! o jejunium quod per quadraginta dies aerem nobis per gradus disponit, quibus nos ad cælum deducit! o jejunium per os jejunantium misericordiam et judicium Dei attempans, ut modo audivimus. David enim, qui sanctorum prophetarum chorus est, justum judicium cum misericordia mixtum, futurum nempe judicium nobis describens Deo dicebat, *Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine (Psal. 100. 4)*. Jejunium cum Cherubinis versans, jejunium cum Seraphinis habitans, jejunium Enochum in paradisi domo constituens, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula. Amen.

DE JEJUNIO. SERMO V.



Hodie, dilecti, medicum adoremus. Ecce enim instat jejunium quod animarum et corporum salutem largitur, quasi resurrectionem præbens stupendam; ita ut illo ceu oleo ad spiritualia certamina ungamur. Oratio et jejunium angelorum opus, jejunium paradisi porta, jejunium peccatorum purgatio, jejunium fiducia erga Deum, jejunium puritas cordis, jejunium omnium, quæ nobis a Deo collata sunt, honorum caput; jejunium sanctificatio animæ, jejunium sanitas corporis, jejunium domus securitas, juvenum pelagogus, infantium custos, senum temperantia, mulierum ornatus et modestia. Sed cum orationi et jejunio elemosina additur, tunc pietatis operarius secundum Deum dives invenitur. Deo enim fœneratur qui pauperi largitur (*Prov. 19. 17*). Vidistis Deum pro hominibus sponsorem factum? Ideo propheta Judæus, quod non totis viribus jejunium exercerent, vituperans, dicebat: *Non hoc jejunium ego elegi, dicit Dominus, ut humiliet homo animam suam (Isai. 58. 5)*. Quæ enim utilitas ore jejunare, et re occidere? quæ utilitas a cibis abstinere, et fornicatione fœdari? Carnes non comedis, sed fratris tui carnes devoras. Quod lucrum vino non indulgere, et opibus inebriari? quæ utilitas panem non edere, et ira temulentum esse? quod lucrum jejunio macerari, et proximo conviciari? quæ utilitas a cibis temperare, et aliena rapere? quæ necessitas corpus exsiccare, et usurientes non alere? quæ utilitas membra atterere, et viduas pupillosque non miserari? quis fructus in sollicitudinibus et curis degere, et pupillos exagiatos non eruere? Nulla est utilitas hominibus nomen tantum Christianorum ferre, et operibus bonis non incumbere: non enim dignitates apud Deum in pretio habentur, sed opera exquiruntur. Nam Judas inter apostolos erat, eodem quo alii fruens honore; sed ex pecuniæ amore laqueum sortitus est;

ut et multi nunc etiam vestimenta ovium gestant, intrinsecus autem sunt lupi rapaces. Si jejunare velis, avaritiam odio habe: magnum est malum avaritia. Jejunas? Fuge fornicationem, fuge detractionem, mendacium, convicium, inimicitiam, blasphemiam, omnemque curiositatem. Jejunas? Fuge avaritiam, rapinam, contentionem et animæ perniciosam invidiam. Jejunas? Fuge iram, fornicationem, æmulationem, perjurium, et omnem iniquitatem. Jejunas? Fuge crapulam omnis nequitiae matrem, quæ ab ipso Deo nos separat; crapulam quæ deducit nos usque in abyssum perniciæ. Si propter Deum jejunas, fuge omne opus Deo exosum, et tuam ille poenitentiam acceptam habet. Poenitentia enim est præsens tempus, non requiæ: poenitentia lapsam animam erigit, abalienatam Deo amicam reddit, fractam excitat, claudicantem reformat, contritam sanat, vulneratam ad valetudinem restituit. Curramus itaque ad poenitentiam, fratres, curramus. Nam tempus est poenitendi, non deliciandi et relabendi; tempus flendi et lugendi, non vellicandi et superbendi; tempus confessionis, luctus, gemituum, non incuriæ et negligentiae. Poenitentia enim est regni cælorum conciliatrix, ingressus in paradisum, æternarum deliciarum fructus: poenitentia peccatorum remissio, macularum emundatio: poenitentia salutis mater, diaboli supplantatio, vitiorum excidium: poenitentia vincula peccatorum dissolvit, deperatas animas servat, obtenebratos illuminat, procul abductos ad Deum convertit, errantes revocat: poenitentia omnium desperatorum refrigerium et consolatio: poenitentia omnis infirmitatis animæ et corporis medicina et salutare pharmacum. Sed ad propositum revertamur. Jejunas? Pauperem ne despicias. Jejunas? Respice viduæ lacrymas. Jejunas? Nudum tege. Jejunas? Respice orphanos ge-

mentes. Jejunas? Si potes, da eleemosynam; sin non potes, saltem ne rapias aliena. Jejunas? *Prohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum (Psal. 33. 14), et tibi ad salutem sufficit. Jejunas? Noli exterminare faciem tuam sicut hypocrita (Matth. 6. 16): ne tristis appareas, sed unge caput tuum, et faciem tuam lava, ne appareas hominibus jejuans, sed illi qui scrutatur corda et renes. Si jejunaveris, sic jejuna ut Christus præcepit; ut ne et laborem toleres et mercedem perdas. Si jejunes, cave pecuniam tuam des ad usuram. Jejunas? rumpe chirographum violentarum pactionum: veniam concede, ut tibi concedatur: remitte fratri injuriam, ut tibi remittatur: miserere, ut misericordiam consequaris: dimitte proximo delictum. Jejunas? Miserere ejus quem læsisti; ne videas unquam fratri, nec quempiam oderis. Jejunas? Ne vanam gloriam secteris. Jejunas? Fuge fornicationem, quæ et animam et corpus inquinat; fornicationem, quæ nos separat a Deo et a sanctis; fornicationem, quæ nobis æternum et inextinguibilem ignem accersit. Jejunas? ne calumniaris pauperem, ut ne irrites illum qui fecit eum. Jejunas?*

Da cibum esurienti, potum sitienti, natos indue, peregrinos consolare, infirmos visita, eorum qui in carcere sunt ne obliviscaris, afflictos miserare, ærumnosos et dolentes cura: sis misericors, mitis, bonus, mansuetus, pacificus: sis patiens, miserator, injuriarum immunemor, non litigator; pius, ut Deus jejunium tuum acceptum habeat, et pœnitentiæ lucrum cum magna accessione tibi præbeat. Frater enim non potest nos juvare in tremenda illa judicii die; sed pœnitentia et eleemosyna juvabunt. Hæc, quæso, fratres, accurate servemus, ut mercedem referamus a Deo, et audiamus beatam illam vocem dicentem: *Venite, benedicti Patris mei, hæreditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi: esurivi enim, et dedistis mihi manducare: sitiivi, et dedistis mihi bibere: hospes eram et infirmus, et nudus, et in carcere, et ministrastis mihi (Matth. 25 34-36)*. Quam vocem utinam omnes consequi dignemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quem decet gloria, honor, adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE JEJUNIO. SERMO VI.

Rursus jejunii tempus, rursus deliciarum occasio, rursus certaminum spectaculum, rursus tuba Christi pulchrum certamen prædicat, et certatores ad arenam congregat: rursus annus Christi adventus prædicatur. Nos omnes puros reddamus, ut illum excipiamus. Si enim regis mortalis adventus prænuntiatus, illum excepturos cogit cum timore et tremore domos apparare, ut dignas eo, qui illic habitaturus est, ædes instruant: quanto magis nos, qui verum regem excepturi sumus, nos dignos reddere oportet eo, qui in nobis habitaturus est? Accedat hodie Jeremias propheta, qui missus a Domino audivit: *Ecce posui te hodie prophetam in gentes, ut eradices et plantas, destruas et ædifices (Jer. 1. 10)*. Hunc audiamus: hic est, qui præparat templa magni regis. Eradicemus voluptates, et plantemus continentiam; evellamus nequitiam, ædificemus virtutes, persequamur mendacium, et lucremur veritatem; ejiciamus superbiam, resmanamus pœnitentiam, excindamus iram, et sumamus mansuetudinem. Ait enim Christus: *Super quem requiescam? Super mansuetum et quietum, et trementem verba mea (Isai. 66. 2)*. Ne pares domum ex lapidibus: *Non enim Altissimus in manufactis habitat (Act. 7. 48)*. Præpara templum rationale, orna ipsum virtutibus: commodum tibi est præsens tempus. De hoc Paulus dicit: *Ecce tempus breve est, ut et qui habent uxores, tamquam non habentes sint; et qui emunt, tamquam non possidentes; et qui utuntur hoc mundo, tamquam non utantur: præterit enim figura hujus mundi (1. Cor. 7. 29-31)*. Non opus est auro neque argento, non opus est lapidibus pretiosis nec amplis ædibus; sed opus est anima hilari, pœnitentia sincera. Terreni regis præcursores, qui ejus adventum annuntiant, nihil cælestis gestant, sed omnia terrena; alius clypeum, alius thoracem, alius aureos dracones, alius aurea vestimenta; ipse vero rex potestatem in omnia fert in seipso, purpuram et diadema: præcursores vero cælestis Regis nihil terrenum gestant, sed omnia Rege digna: Moyses regiam legem profert, Isaias jejunium, Jeremias orationem, Joannes baptismum pœnitentiæ: ipse vero Rex fert purpuram et diadema, per quæ omnes libertate donat: habet enim purpuram: corpus est purpura, verbum diadema. Hunc videns Joannes clamat et dicit, *Nos omnes ex parte. Moyses Israeli legem dat, Isaias Israeli prophetat, Jeremias similiter; ego autem baptismum pœnitentiæ mundo, sed nullus libertate donat. Venit is, qui omnium habet potestatem: ipse est, qui a nobis prædicatur, ipse est Rex gloriæ, ipse non uni genti gratiam confert, sed universo mundo salus efficitur.*

Agnus lex habuit; sed pro una gente mactabatur, neque peccata remittebat; signa namque erat. Post hunc agnum Isaias prædicat: *Quasi ovis ad occisionem ductus est, et tamquam agnus sine voce coram tendente se, sic non aperit os suum. Generationem ejus quis enarrabit? judicium ejus ab ipso sublatum est (Isai. 53. 7. 8)*. Hic est verus agnus, qui verbis prædicatus est, et nunc re ipsa apparet: hic est, qui pro toto mundo seipsum tradidit: hic est agnus Dei, qui tollit peccatum mundi. Prophetæ scripto futura vaticinati sunt, non res ipsas exhibuerunt: si res veniant, illæ comprobant vera scripta fuisse. Prophetavit David de illis, quæ in Jesum eventura erant; sed cum nondum res advenissent, umbra adhuc erant quæ scripta ferebant, Deo ita dispensante. Nam si novissent Judæi scripta rebus ipsis comprobari, scripta deleturi erant, metuentes ne a rebus ipsis redarguerentur. Dicebat enim David in secundo psalmo: *Quare fremuerunt gentes, et populi medituti sunt inania (Psal. 2. 1-3)? Herodis et Caiphæ arrogantiam dicit: Adstituerunt reges terræ, et principes convenerunt in unum, ad insidias Domino parandas, adversus Dominum et adversus Christum ejus. Dirumpamus vincula eorum et projiciamus a nobis jugum ipsorum. De cruce vero loquendo in vigesimo primo dicebat: *Circumdederunt me canes multi, tauri pingues obsederunt me. Foderunt manus meas, et pedes meos, dirupperunt omnia ossa mea. Ipsi vero consideraverunt et inspexerunt me: dividerunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem (Psal. 21. 15, et 17-19)*. Umbra erant hæc scripta; ubi autem res evenerunt, tunc umbra recessit. Et vident Judæi manus et pedes clavibus se confixos, libris suis ita ipsos redarguentibus: neque ultra possunt scripta delere. Utraque enim palam facta sunt, dum scripta rebus consonant. Dicebat Isaias: *Quasi ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus sine voce coram tendente se, sic non aperit os suum. Judicium ejus sublatum est. Generationem ejus quis enarrabit?* Judæi legebant, et res non intelligebant: *Umbra enim habuit lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem (H. br. 10. 1)*. Cum autem venit tempus ut res manifestæ fierent, et verus agnus ad cædem duceretur, et ovis vera pro universo mundo mactaretur, veraque purgatio hominum fieret, verusque sanguis pro salute totius mundi effunderetur, et Judæi illa perficerent; impleta Isaiæ prophetia, Judæi confusi sunt. Nam si velint Judæi negare, lego ipsis Davidem, lego Isaiam; ex suis illos scriptis confuto. Venit et Moyses noster patrocians circa Crucifixum: qui volens ipsis prædicare eum, qui crucifigendus erat, id scripto prædi-*

δὲ οὐκ ἔχεις, κἀν μὴ ἀρπάζῃς τὰ ἀλλότρια. Νηστεύεις; Παῦσον τὴν γλῶσσαν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χεῖλη σου τοῦ μὴ λαλήσαι δύλοιν, καὶ ἀρκεῖ σοι εἰς σωτηρίαν. Νηστεύεις; Μὴ ἀφανίσῃς τὸ πρόσωπόν σου, ὡσπερ οἱ ὑποκριταί, μὴ σκυθρωπάσῃς, ἀλλ' ἀλειψὸν σου τὴν κεφαλὴν, καὶ τὸ πρόσωπόν σου νίψαι, ὅπως μὴ φανῇς τοῖς ἀνθρώποις νηστεύων, ἀλλὰ τῷ ἐτάζοντι καρδίας καὶ νεφρούς. Ἐάν νηστεύῃς, οὕτω νήστευε ὡς ὁ Χριστὸς ἐκέλευσεν, ἵνα μὴ καὶ τὸν κόπον ὑπομείνῃς, καὶ τὸν μισθὸν ἀπολέσῃς. Ἐάν γὰρ νηστεύῃς, βλέπε μὴ δανείσῃς τὸ ἀργύριόν σου ἐπὶ τόκῳ. Νηστεύεις; Διάρρηξον βιαιῶν συναλλαγμάτων χειρὸν γραφῶν· συγχώρησον, ἵνα συγχωρῇ σοι· τῷ ἀδελφῷ σου τὴν λύπην ἀφες, ἵνα ἀφεθῇς· ἔλεησον, ἵνα ἐλεηθῇς· ἀφες τῷ πλησίον τὸ σφάλμα. Νηστεύεις; Ἐλέησον δὴ ἡδίκησας, μὴ φθονήσῃς ποτὲ ἀδελφῷ, μήτε πάλιν μισήσῃς τινά. Νηστεύεις; Μὴ κενοδοξήσῃς. Νηστεύεις; Φύγε πορνείαν, τὴν μιαινοῦσαν ἡμῶν τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα· πορνείαν, τὴν χωρίζουσαν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀπὸ τῶν ἀγίων· πορνείαν, τὴν πρόξενον τοῦ αἰωνίου καὶ ἀσέβαστου πυρός. Νηστεύεις; Μὴ συκοφαντήσῃς πένθητα, ἵνα μὴ παροργίσῃς τὸν ποιῆσαντα αὐτόν. Νηστεύεις; Θρέψον πεινῶντας, πότισον δι-

ψῶντας, γυμνοὺς ἐνδύσον, ξένους παραμύθησαι, ἀσθενούντας ἐπίσκεψαι, τῶν ἐν φυλακῇ μὴ ἐπιλάβῃς, καταπονούμενους ἐλέησον, θλιβομένων καὶ ὀδυρομένων ἐπιμελήθητι, γενοῦ εὐσπλαγχνος, πρᾶος, ἀγαθός, ἡμερος, εἰρηνοποιός· γενοῦ μακροθύμου, ἐλεήμων, ἀμνηστικός, ἀμαχος, εὐλαβής, ἵνα ὁ Θεὸς τὴν νηστείαν σου ἀποδέξηται, καὶ τῆς μετανοίας τὸ κέρδος μετὰ πολλῆς τῆς προσθήκης παράσχη σοι. Οὐδὲν γὰρ ἀδελφός δύναται βοηθῆσαι ἡμῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, ὡς ἡ μετάνοια καὶ ἡ ἐλεημοσύνη. Ταῦτα παρακαλῶ, ἀδελφοί, ἵνα ἀσφαλῶς τηρήσωμεν, καὶ μισθὸν κομισώμεθα παρὰ τοῦ Θεοῦ· ἵν' ἀκούσωμεν τῆς μακαρίας φωνῆς ἐκείνης τῆς λεγούσης· Δεῖτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἐβρίσασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ξένος ἦμην, καὶ ἀσθεθὴς καὶ γυμνός καὶ ἐν φυλακῇ, καὶ διηκούρησατέ μοι. Ἦς τῆς φωνῆς ἀξιώθειμεν πάντες ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[802] Περὶ νηστείας. Λόγος ε'.

Πάλιν νηστείας καιρὸς, πάλιν τρυφῆς ἀφορμὴ, πάλιν ἀγώνων ὄψις, πάλιν ἡ τοῦ Χριστοῦ σάλπιγξ τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν κηρύσσουσα, τοὺς ἀγωνιστὰς ἐπὶ τὸ σκάμμα συνεχρότῃσεν· πάλιν ἡ ἐνιαυσίος τοῦ Χριστοῦ παρουσία κηρύττεται. Πάντες ἐαυτοὺς καθάρσωμεν, ἵνα αὐτὸν ὑποδεξώμεθα. Εἰ γὰρ παρουσία βασιλέως θνητοῦ κηρυττομένη, τοὺς μέλλοντας ὑποδέχασθαι ἀναγκάζει μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὰς οἰκίας εὐτρεπίζειν, ὅπως ἀξία κατασκευάσωσι τὰ οἰκημια· πάλιν τὸ μέλλοντος ἐνοικεῖν· πόσω μᾶλλον οἱ τὸν ἀληθινὸν βασιλεῖα ὑποδέχασθαι μέλλοντες οφειλομέν ἐαυτοὺς ἀξίους παρασκευάζειν τοῦ μέλλοντος ἐν ἡμῖν οἰκεῖν; Παρίτω σήμερον ἡμῖν Ἰερემίας ὁ προφήτης, δεῖ ἀπεστάλη παρὰ τοῦ Κυρίου, ἀκούσας· Ἰδοὺ τέθεικά σε σήμερον, προφήτην εἰς τὰ ἔθνη, ἐκρίζουσιν καὶ καταστρεύουσιν, κατασκάπτειν καὶ ἀνοικοδομεῖν. Ὑπακούσωμεν τούτου· αὐτός ἐστιν ὁ παρασκευάζων τοὺς ναοὺς τοῦ μεγάλου βασιλέως. Ἐκρίζωσωμεν ἡθόνας, καὶ καταφύτουσμεν ἐγκράτειαν· κατατρώσωμεν κακίαν, καὶ ἀνοικοδομήσωμεν ἀρετὰς· ἀποδιώξωμεν ψεῦδος, καὶ καρπωσώμεθα ἀλήθειαν· ῥίψωμεν ὑπερηφανίαν, ἀναλάβωμεν μετάνοιαν· ἐκκόψωμεν ὄργην, καὶ δεξιώμεθα πραότητα. Φησὶ γὰρ ὁ Χριστός· Ἐπὶ τίνα ἀναπαύσομαι; Ἐπὶ τὸν πρῶον καὶ ἡσύχιον καὶ τρέμεττά μου τοὺς λόγους. Μὴ εὐτρεπίσῃς ἐκ λίθων οἰκίαν· Οὐ γὰρ ὁ Ὑψίστος ἐν χειροποίητοις κατοικεῖ. Εὐτρεπίσον ναὸν λογικόν· κόσμησον αὐτὸν ἀρεταῖς· συμβάλλεται σοι ὁ παρῶν καιρὸς. Περὶ τοῦτου Παῦλος λέγει· Ἰδοὺ ὁ καιρὸς συνεσταλαμένος ἐστίν· ἴνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναικάς, ὡς μὴ ἔχοντες ὦσι· καὶ οἱ ἀγοράζοντες, ὡς μὴ κατέχοντες, καὶ οἱ χρωμένοι τῷ κόσμῳ τούτῳ, ὡς μὴ καταχρωμένοι· παρὰ γὰρ τὸ σῶμα τὸ κόσμον τούτου. Οὐ χρῆζει χρυσὸς οὐτε ἀργύρος, οὐ χρῆζει λίθων πολυτελῶν οὐτε οἰκοδομιῶν μεγάλων, ἀλλὰ χρῆζει ψυχῆς φαιδρνομένης, μετανοίας ἀνοθεύτου. Οἱ τοὺ ἐπιγείου βασιλέως πρόδρομοι οἱ ἀπαγγέλλοντες τὴν τοῦτου παρουσίαν, οὐδὲν οὐράνιον βαστάζουσιν, ἀλλὰ πάντα ἐπίγεια· δεῖ μὲν ἀσπίδα, ἄλλος θώρακα, ἄλλος χρυσοῦς δράκοντας, ἄλλος ἱμάτια διάχρυσα· αὐτὸς δὲ ὁ βασιλεὺς φέρει τὴν τῶν πάντων ἐξουσίαν ἐν ἑαυτῷ, τὴν πορφύραν καὶ τὸ διάδημα. Οἱ δὲ πρόδρομοι τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως οὐδὲν γήινον φέρουσιν, ἀλλὰ πάντα ἄξια τοῦ βασιλέως· Μωϋσῆς νόμον τὸν βασιλικὸν ἀπαγγέλλων, Ἡσαίας νηστείαν, Ἰερემίας προσευχὴν, Ἰωάννης βάπτισμα μετανοίας· αὐτὸς δὲ ὁ βασιλεὺς φέρει τὴν πορφυρίδα καὶ τὸ διάδημα, δι' ὧν τοὺς πάντας ἐλευθεροῖ· Ἔστι γὰρ αὐτῷ πορφύρα^α· πορφυρίς τὸ σῶμα, καὶ τὸ διάδημα ὁ λόγος. Τοῦτον ἰδὼν Ἰωάννης βοᾷ καὶ λέγει· Ἡμεῖς πάντες ἐκ μέρους. Μωϋσῆς τῷ Ἰσραὴλ νομο ἠτάει, Ἡσαίας τῷ Ἰσραὴλ προφητεύει, Ἰερემίας ὡσαύ-

τως, ἐγὼ δὲ βάπτισμα μετανοίας τῷ κόσμῳ· ἀλλ' οὐδεὶς ἐλευθεροῖ. Ἦλθεν ὁ τῶν πάντων ἔχων τὴν ἐξουσίαν· αὐτὸς ἐστίν ὁ παρ' ἡμῶν κηρυττομένος, αὐτὸς ἐστίν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης· αὐτὸς οὐκ ἔθνη ἐνὶ χαρίζεται, ἀλλὰ ὅλην τῷ κόσμῳ σωτηρία γίνεται. Ἀμὸν εἶχεν ὁ νόμος· ἀλλ' ὑπὲρ ἐνὸς ἔθνους ἐσφάξεται, ἀλλ' οὐκ ἀφῆκεν ἀμαρτίας· τύπος γὰρ ἦν. Μετὰ τούτου τὸν ἀμὸν Ἡσαίας κηρύττει· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμὸν ἀφρονὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτόν, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; ἡ κρίσις αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ ἤρθη. Οὕτως ἐστίν ὁ ἀληθινὸς ἀμὸνός, ὁ διὰ λόγων κηρυττομένος, καὶ νῦν δεῖ ἔργων φανιδόμενος· οὕτως ἐστίν ὑπὲρ ὅλου τοῦ κόσμου ἑαυτὸν ἐκδούς· οὕτως ἐστίν ὁ ἀμὸνός τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Οἱ προφήται διὰ γραμμάτων τὰ μέλλοντα προεφῆτευσαν, οὐ τὰ πράγματα ἐδειξαν· ἐάν γένηται τὰ πράγματα, ἀληθινὰ ποιεῖ τὰ γράμματα. Προεφῆτευσεν Δαυὶδ περὶ τῶν μελλόντων εἰς τὸν Ἰησοῦν γίνεσθαι· ἀλλὰ μηδέπω παρόντων τῶν [803] πραγμάτων, τὰ γράμματα σκιάν ἔσχον, τοῦτο οἰκονομήσαντος τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ ἐγνώκειαν οἱ Ἰουδαῖοι τὸ διὰ γραμμάτων πράγμασι φανιδόμενον, τὰ γράμματα ἦσαν ἀπαλειψάντες, δεδοκίτες τὸν ἐκ πραγμάτων ἔλεγχον. Ἐλεγε γὰρ ὁ Δαυὶδ ἐν τῷ δευτέρῳ ψαλμῷ· ἴνα τί ἐφρῦσάν ἐθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; τοῦ Ἡρώδου καὶ τοῦ Καίφα^α τὴν ἀπόνοιαν· Συνήχθησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς καὶ οἱ ἄρχοντες ἐπὶ τὸ αὐτό· τὴν ἐπιβουλὴν τὴν κατὰ τοῦ Δεσπότην λέγει· Κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ. Διαβρήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, καὶ ἀπορρίψωμεν αὐ^β ἡμῶν τὴν ζυγὴν αὐτῶν. Τὰ τοῦ σταυροῦ δὲ λέγων, ἐν εἰκοστῷ πρώτῳ ἔλεγε· Περιεκύκλωσάν με κύτες πολλοί, ταῦροι πλοῦτος περιέβησαν. Ἐλεγεν Ἡσαίας· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμὸν ἀφρονὸς ἐνώπιον τοῦ κείροντος αὐτόν, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη. Τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; Ἰουδαῖοι ἀνεγίνωσκον τὰ γράμματα, καὶ οὐκ ἐνενόουν τὰ πράγματα· Σκιάν γὰρ εἶχεν ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν

^α Idem conj. κηρύττει τῷ κόσμῳ. ^β Idem addi vult δηλῶν. ^γ Idem conj. λέγει. Διὸ καὶ ἐπάγει. ^δ Idem conj. αὐτῶν δέ.

^α Savil. conjicit τούτῳ. ^β Idem addi vult καὶ διάδημα.

τὴν εἰκόνα. Ὅτε δὲ ἦλθεν ὁ καιρὸς τοῦ τὰ πράγματα φανερὰ γενέσθαι, καὶ ὁ ἀληθινὸς ἀμνὸς ἐπὶ σφαγὴν ἦγετο, καὶ τὸ ἀληθινὸν πρόβατον ὑπὲρ ὅλου τοῦ κόσμου ἐθύετο, καὶ ἡ ἀληθινὴ κἀθάριστι τῶν ἀνθρώπων ἐγίνετο, καὶ τὸ ἀληθινὸν αἷμα ὑπὲρ σωτηρίας ὅλου τοῦ κόσμου ἐσχέυετο, καὶ τὰ ὑπὸ Ἰουδαίων ἐδραματούργετο· καὶ τῆς προφητείας τοῦ Ἡσαΐου πληρομένην κατησχύνθησαν οἱ Ἰουδαῖοι. Ἐὰν γὰρ θελήσωσιν οἱ Ἰουδαῖοι ἀρνήσασθαι, ἀναγινώσκω αὐτοῖς τὸν Δαυὶδ, ἀναγινώσκω τὸν Ἡσαΐαν, οἰκοθεν αὐτῶν τὸν ἔλεγγον προφῆρω. Ἐρχεται καὶ Μωϋσῆς συνηγορῶν μοι περὶ τοῦ σταυρωθέντος· ὃς βουλόμενος αὐτοῖς κηρύξαι τὸν μέλλοντα σταυρῶσθαι, διὰ γραμμάτων ἐκήρυξε. Διὰ τοῦτο ἐφη· Κἄν ἐγὼ σωτήρῃαι, τὰ ἔργα κρᾶζουσι. Ποῖα ἔργα; Ἀγνοοῦσιν οἱ Ἰουδαῖοι· ἡ γὰρ σκία τοῦ νόμου ἐπίκειται. Ἐρχεται δὲ ὁ καιρὸς, ὅτε τὰ πράγματα φανερὰ γίνονται, καὶ ἡ σκία ὑποχωρεῖ, καὶ τὰ πράγματα γράμματα συνιστῶσιν. Ἐζητήθον ποτε ὄφεις ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἔδακνον τοὺς ἀνθρώπους· καὶ ἐποίησε Μωϋσῆς χαλκοῦν ὄφιν καὶ ἐσταύρωσε, καὶ προσέταξε πάντα τὸν δακνόμενον προσέχεσθαι καὶ ἰάσεως τυγχάνειν· τοῦτο τοῦ Θεοῦ προοικονομήσαντος ἐν τύπῳ, ἵν' ὅταν ἔλθῃ ἡ ἀλήθεια, ἡ σκία ἀναχωρήσῃ καὶ τύπος δεῖξῃ τὴν ἀλήθειαν. Ὅτι δὲ τύπος ἦν τῆς ἀληθείας τὸ γινόμενον, οὕτως ἔλεγε Μωϋσῆς· Οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἀλήθεια· τύπος ἐστὶ· μέλλει ἡ ἀλήθεια. Ὁψέσθε γὰρ τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμαμένην ἐμπροσθεν τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ οὐ πιστεύετε ἐπὶ τὴν ζωὴν ὑμῶν· Χριστὸν λέγων τὴν ζωὴν κρεμαμένην ἐμπροσθεν τῶν Ἰουδαίων, καὶ μὴ

^a Savil. conj. τῶ νόμῳ.

πιστεύοντας Ἰουδαίους ὅτι δὴ αὐτὸς ἐστὶν ἡ ζωὴ. Διὰ τί δὲ ἦν ἐκρέμασε Μωϋσῆς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ; Εἰς τύπον τοῦ Χριστοῦ, ἐπειδὴ δι' ὄψεως καὶ ξύλου ἀμαρτία ἐγένετο· ἔδει δὲ τὸν Χριστὸν διὰ τοῦ ξύλου τὴν διὰ τοῦ ξύλου ἀμαρτίαν λύσαι, καὶ τὴν κατάραν τὴν διὰ τοῦ ὄψεως εἰς ἐαυτὸν ἀνασπᾶσαν ἀφανίσαι· ἵνα γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρω. Θεοῦ δικαιοσύνην ἡμῶν χαρίσται. Καὶ γὰρ οὐκ ἔγνω ἀμαρτίαν, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἐσταυρώθη, ἵνα ἡμεῖς γενόμεθα Θεοῦ δικαιοσύνη. Ὁ δὲ ὄφεις ἐπὶ τοῦ σταυροῦ κρεμάμενος οὐκ ἦν ἀλήθεια· τύπος ἦν· ἡ δὲ σκία τὴν ἀλήθειαν ἐκρυβεν. Ἦλθεν ἡ ἀλήθεια, Χριστὸς· ἀνέβη ἐπὶ τὸ ξύλον. Τότε Ἰουδαῖοι ἀναγινώσκω τὴν Μωϋσέως, καὶ ἀποφράσσω αὐτῶν τὰ στόματα· Καὶ ὤψεσθε τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμαμένην ἐμπροσθεν τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ οὐ πιστεύετε ἐπὶ τὴν ζωὴν ὑμῶν. Ὁ δὲ μακάριος Δαυὶδ πῶς ὑμῖν ἔλεγε περὶ αὐτοῦ; Ἀρέθῃ εἰς ὕψος, ἡχημάλωτευσεν αἰχμηλωσίαν, ἔδωκε δόματα ἐν ἀνθρώποις. [804] Ἀνέβη εἰς ὕψος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ· ἡχημάλωτευσεν τὸν διάβολον, ἔλυσε τὸν θάνατον, προσήλωσε τὴν ἀμαρτίαν, ἐξέμυσε τὴν κατάραν καὶ τὸν ὄφιν ἀπὸ τοῦ ξύλου. Τῆς ἀληθείας ἑλευσούσης, οἱ τύποι ῥίπτονται· αὐτὸς τρώπειον ἰδῆ κατὰ τοῦ διαβόλου, καὶ δίδωσι καὶ τοῖς ὑπ' αὐτὸν ὑπάρχουσιν τὴν κατὰ τοῦ διαβόλου ἐξουσίαν, λέγων πρὸς αὐτούς· Δι' ὑμᾶς ὑπὸ κατάραν, δι' ὑμᾶς ὑπὸ νόμον, δι' ὑμᾶς ὑπὸ μαρτυρίαν· δι' ὑμᾶς πόλεμος, δι' ὑμᾶς νίκη. Ἰδοὺ, δέδοκα ὑμῖν ἐξουσίαν τὸν πατεῖρ ἐλάττω ὄψεω καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Savil. putat legendum ὑπὸ καρτερίαν ἐτενόμην

Περὶ νηστείας. Λόγος Γ'.

Ἦκε καὶ σήμερον ἡμερίας ὁ προφήτης, ὁ τοὺς ναοὺς παρασκευάζων τοῦ μεγάλου βασιλέως, καὶ διαλέγεται ἡμῖν λέγων· *Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπειρετε ἐν ἀκάνθαις.* Νῦν ἀδιαφόρως τοῖς πᾶσι διαλέγεται, παιδεύεται παρὰ τὸν Δεσπότην. Πάλαι γὰρ πρὸς ἀπειθὴ λαὸν φθέγγεσθαι μὴ βουλόμενος, ἔπαθεν ἐκεῖνα, ἅπερ αὐτὸς διηγῆσατο. Ὅρων γὰρ τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἐν ἀμαρτίαις ἐμπεφυρμένον, οὐκ ἠβούλετο λαλεῖν, λέγων· Ἄρα φόνος καὶ κλοπὴ καὶ μοιχεία κέχρηται ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ διὰ τοῦτο ἐπέχω τὸν λόγον, ἕως αὐτοῦς ἐκκαθαρωσίν. Ὄπερ δοῦλος πιστὸς ἐμπιστευθεὶς τὸ πολῦτιμον μύρον, οὐ καταβάλλεται τοῦτο ἐν ἀγγεῖσιν βεβορδορωμένῳ, ἵνα μὴ τὸ μύρον τὴν εὐωδίαν ἀπολέσῃ· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ προφήτης· ἔχων τὸν λόγον τοῦ μύρου τιμιώτερον, ὄρων τοὺς ἀνθρώπους βεβορδορωμένους, ἐπέχει κατασπείραι τὸν λόγον. Ὁ δὲ τοῦτο γίνεται ὡς πῦρ καίμενον ἐν τοῖς ἐγκάτοις αὐτοῦ, καὶ παρῆτο πάντοθεν, καὶ οὐκ ἠδύνατο φέρειν. Ἐλεγε γὰρ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· Ἀπεστάλης κηρύττειν· διὰ τί σωτῆρς; ἀπεστάλης σπείραι· διὰ τί τὸν σπόρον ἐπέχεις; Σπείρον ἀδιαφόρως ὁ σοὶ ἐνεπίστευσα, σπείραι καὶ ἐπὶ τὰς ἀκάνθας, σπείραι καὶ ἐπὶ τὰ πετρώδη, σπείραι καὶ ἐπὶ τὴν κалὴν γῆν. Τοῦ σπείραι σὺ χρεώστης, καὶ ἡ γῆ τοῦ καρποφορήσαι. Ἐὰν ἀναδύσιν ἀκανθαί, καὶ πνίξουσιν τὸν σπόρον, σὺ οὐκ ἔση αἰτίος· ἐὰν ἡ καλὴ γῆ καρποφορήσῃ, ἀποδίδωσιν καὶ τῆς καλῆς γῆς τὸν σπόρον. Δοῦλος εἰ ἐνεπίστευσά σοι τὸ ἀργύριον· ὃς αὐτὸ τοῖς τραπεζίταις, καὶ γὰρ ἐλθὼν ἀπαίτησά αὐτὸ παρὰ τῶν τραπεζίτων. Ἐὰν μοι προσενέγκωσι διπλοῦν ὃ ἐνεπίστευσα αὐτοῖς, καταστήσω αὐτοῦς ἀπὸ μικρῶν ἐπὶ τὰ μεγάλα, ἀπὸ τῶν γηθινῶν ἐπὶ τὰ πνευματικὰ. Ἐὰν δὲ ὑποδεξάμενοι τὸν σπόρον, μὴ ἀξίους ἑαυτοὺς παρασκευάσωσι τοῦ καρποφορήσαι, ἀλλὰ παραδέξωνται τὰς μερίμνας τοῦ κόσμου, ὁ ἐστὶν ἀκανθαί, πυρὸς ἀξίος γηθίσονται. Ἐὰν δὲ καὶ εἰς τὰ πετρώδη μὴ εὐραβῆ βᾶθος γῆς· τοῦτέστιν, ἐὰν ὑρῆθῃ σκληροκαρδῖος, καὶ μὴ ἔλῃ πιστὴν, ἀλλ' ἀποξηρῆσθαι τὸν σπόρον· ἐκεῖνος δὲ κληθῆσεται τῆς σκληροκαρδίας αὐτοῦ. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οἱ ἐμπιστευόμενοι τὸ ἀργύριον, ὅσοι διπλοῦν προσάγουσι, τὰ μείζονα ἐμπιστευθῆσονται· ὃς δὲ προσενέγκωσι τὸ τάλαντον μόνον, ὃ ἐπίστευθη, τιμωρὶξ καταδικάζησεται. Σὺ δὲ κηρύττει ἀδιαφόρως· τοῖς γὰρ ἀσθενέσιν ἰατρὸς ἀπεστάλης. Καὶ γὰρ ὁ γεωργὸς τὴν ἀγεώρην γῆν γεωργεῖ, καὶ τὴν ἄσπορον σπείρει. Οὐ γὰρ ἡ

^a Savil., εἰς τὰ πετρώδη σπείρει, καὶ μὴ

γεωργηθεῖσα γῆ καὶ ἐσπαρμένην χρεῖαν ἔχει τοῦ γεωργεῖσθαι, ἡ σπείρεσθαι ἐν δευτέρῳ, οὐδὲ ὁ γιγῆς χρεῖαν ἔχει τοῦ ἰατροῦ· οὕτως οὐδὲ ὁ δίκαιος τῆς διδασκαλίας. Οὐ γὰρ ὁ βλέπων βούλεται ἀναδελφῆσαι, ἀλλὰ ὁ τυφλός. Οὕτω γὰρ φησὶν ὁ Δεσπότης ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· *Οὐκ ἤλθοι κληθεῖσαι δικαίους, ἀλλ' ἀμαρτωλοὺς εἰς μετένοیان.* Ἀκολούθως καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἀμαρτωλοὺς σώσαι, ὧν πρῶτος εἰμι ἐγώ.* Οὕτως ἔλεγε καὶ Πέτρος ἐν ταῖς Πράξεσιν· *Ἄνδρες ἀδελφοί, καθαρῶμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ τοῦ πατρὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ [805] πνεύματος. Καὶ μὴ λέγετε· Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. Λέγω τῶν ὑμῶν, ὅτι δυνατὸς ἐστὶν ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων τούτων τέκνα ἐγείρειν τῷ Ἀβραάμ.* Διὰ τοῦτο παιδεύθει ὁ προφήτης ἀδιαφόρως κηρύττειν, ἐκδῶ· *Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματι, καὶ μὴ σπείρετε ἐν ἀκάνθαις.* Ὄπερ γὰρ ἡ ἀγεώργητος γῆ νεάζεται ἐν ξύλῳ καὶ σιδήρῳ ἐκόντων τῶν βῶων, καὶ οὕτως ὁ γεωργὸς τὸν σπόρον ἐγκαταβάλλει· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων λίθωμεν καὶ ἡμεῖς τὸ ξύλον καὶ τὸν σίδηρον καὶ τὰς βόας ἔλκουςας. Ἦτω ἡμῖν τὸ ξύλον, ὁ σταυρὸς· ὁ σίδηρος, οἱ φίλοι· αἱ βόες, ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται, ἔλκοντες ἡμᾶς τῆς διδασκαλίας ἐπὶ τὸν κρεμασθέντα ἐπὶ τοῦ σταυροῦ· ἵνα ἴδωμεν ἡμᾶς παρεσκευασμένους, καταπέμψῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον εἰς ἁγιασμὸν τῶν ὀδῶτων, καὶ εἰς ἀναγέννησιν τῶν νεανεισμένων· διὰ τῆς διδασκαλίας, κατὰ τὸν μακάριον Δαυὶδ λέγοντα· *Ἐξάπιστε· εἰς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κησθήσονται, καὶ ἀνακινώσις τὸ πρόσωπον τῆς γῆς.* Κυρίως ὁ ἄνθρωπος προσηγορεύετο, ὅτι· *Ἐρεψύσῃσιν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν.* Λέγει δὲ καὶ Δαυὶδ· *Προσέλιπε πρὸς αὐτὸν καὶ φωτισθήσεται, καὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν οὐ μὴ κατασχηθῆθῃ.* Καὶ πάλιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Χριστὸς προσκαλεσάμενος τοὺς μαθητάς, ἐνεψύσῃσιν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῶν· *Λάβετε Πνεῦμα ἄγιον.* Νεώσωμεν ἑαυτοὺς νεώματα, ἀπόθου τὴν παλαιὰν κλην, ἐκρίζωσον τὰς ἀκάνθας τῆς παρακοῆς· ἵνα γὰρ παρήκουσεν Ἀδάμ, ἐξέδληθη τὸ παραδείσιον. Τοῦτο ἐδέξαστο παρὰ τοῦ Δεσπότη· *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου· ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι.* Τοῦτο συνειδῶς ὁ προφήτης ἐκήρυττε· *Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματι, καὶ μὴ σπείρετε ἐν ἀκάνθαις*· ἐμφαίνων διὰ τοῦ λόγου, ὥστε ἡμᾶς ἀνανεύσαι αὐτοῦ.

^b Supple λέγων.

cavit. Ideo ait, Etiam si ego taceam, ipsa opera clamabunt. Quæ opera? Id ignorant Judæi: umbra enim legis insidet. Venit autem tempus, cum opera manifesta fiant, et umbra recedit, ac res scriptis confirmantur. Exierunt aliquando serpentes in deserto, qui homines inordabant. et fecit Moyses a-neum serpentem, quem cruci affixit; ac jussit quemcumque mordisset serpens accedere, et medelam consequi; id Deo prius dispensante in figura, ut adveniente virtute, umbra recederet, et figura veritatem ostenderet. Quod autem id figura esset veritatis, sic declaravit Moyses: Non est hoc veritas, figura est, ventura est ipsa veritas. *Videbitis enim vitam vestram pendentem coram oculis vestris nocte et die; et non credetis vitæ vestræ* (Deut. 28. 66). Christum dicens vitam pendentem coram Judæis non credentibus ipsum esse vitam. Cur vero serpentem Moyses in cruce suspendit? In figuram Christi; quia per serpentem et lignum peccatum factum est: oportebat autem Christum per lignum peccatum per lignum factum solvere, et maledictum per serpentem allatum, in seipsum attractum delere; ut factus pro nobis maledictum, Dei justitiam nobis

largiretur. Non noverat enim peccatum, et pro nobis crucifixus est, ut nos Dei justitia efficiamus. Serpens autem in ligno suspensus non erat ipsa veritas: figura erat; umbra autem veritatem tenebat. Venit veritas Christus; ascendit in lignum. Tunc Judæis lego dictum Moysis, et eorum ora obstruo: *Et videbitis vitam vestram pendentem coram oculis vestris nocte et die; et non credetis vitæ vestræ*. Beatus vero David quomodo de ipso vobis loquutus est? *Ascendit in altum, captivum duxit captivitatem, dedit dona in hominibus* (Psal. 67. 19). Ascendit in altum, in crucem: captivum duxit diabolum, solvit mortem, clavis affixit peccatum, projecit maledictum et serpentem de ligno. Veritate veniente, figuræ abiciuntur: ipse tropæum erigit contra diabolum, et dat sibi obsequentibus potestatem contra diabolum, dicens illis: Propter vos sub maledicto, propter vos sub lege, propter vos sub testimonio; propter vos bella, propter vos victoria. *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et supra omnem potestatem inimici* (Luc. 10. 19). Ipsi gloria et imperium in sæcula seculorum. Amen.

DE JEJUNIO. SERMO VII.

Venit etiam hodie Jeremias propheta, qui templi magni Regis præparat, et nos alloquitur dicens: *Novate vobis novalia, et ne seminetis in spinis* (Jer. 4. 3). Nunc omnes indiscriminatim alloquitur, a Domino eruditus. Olim namque cum nollet populo inobsequenti loqui, illa passus est quæ ipse narravit. Videns enim genus hominum peccatis sordidatum, loqui volebat dicens: Nunc cædes, furtum et adulterium effusa sunt super terram; et ideo sermonem retineo, donec sese purgaverint. Quemadmodum servus fidelis, cui concreditum est pretiosum unguentum, non illud infundit in vas luto fœdatur, ne unguentum fragrantiam amittat: sic et propheta verbum habens unguento pretiosius, videns homines luto conspersos, verbum serere renuit. Hoc autem [verbum] erat quasi ignis comburens in visceribus ejus; undique dissolvebatur, nec ferre poterat (Jer. 20. 9). Dicebat autem illi Deus: Missus es ad prædicandum, cur taces? missus es ad serendum, cur semen retines? Sere indiscriminatim id quod tibi concedidi: sere supra spinas, sere supra petrosa, sere in bonam terram. Tu seminare debes, et terra fructum ferre. Si ascendant spinæ, et semen suffocent, tu non in causa eris. Si bona terra fructum ferat, reidit semen tu bonam terram. Servus es: credidi tibi pecuniam: da illam numulariis, et ego veniens illam a numulariis repetam. Si quod illis concedidi, mihi duplum reddant, ex parvis illos super magna constituam, ex terrenis super spiritualia. Quod si accepto semine, non se digne præparent ad fructum ferendum, sed sollicitudines mundi admittant, quæ sunt spinæ, igne digni erunt. Si vero in petrosis non inveniantur terræ profunditas; id est, si quis inveniat corde durus, neque habeat fidem, et si semen exsicaverit, ille duritiae suæ pœnas dabit. Similiter ii, quibus pecunia credita fuit, si duplam retulerint, ipsis majora reddentur; qui vero talentum solum sibi creditum retulerit, supplicio condemnabitur. Tu vero prædica indiscriminatim; nam ægris medicus missus es. Etenim agricola incultam terram colit, et eam quæ seminata non fuit seminat. Non enim culta et sata terra opus habet cultura, nec secundo seritur; neque sanus opus habet medico: sic neque justus doctrina. Neque enim qui videt vult visum recipere, sed cæcus. Ita enim dicit Dominus in Evangeliiis: *Non veni vocare justos, sed peccatores* (Matth. 9. 13) ad pœnitentiam. His consonat Paulus dicens: *Christus Jesus venit in mundum peccatores salvare, quorum primus ego sum* (1. Tim. 1. 15). Sic etiam dicit Petrus in Actibus: *Viri fratres, emundemus nosmetipsos ab omni inquinamento carnis et spiritus* (2. Cor. 7. 1). *Et nolite*

dicere, Patrem habemus Abraham (Matth. 3. 9). *Dico enim vobis, quod potest Deus ex lapidibus istis suscitare filios Abrahæ*. Ideo edoctus propheta indiscriminatim prædicare, clamabat, *Novate vobis novalia, et ne seminetis in spinis* (Jer. 4. 3). Sicut enim inculta terra novatur ligno et ferro trahentibus bobus, et sic agricola semen jacit: ita et nos homines accipiamus lignum et ferrum, bovesque trahentes. Sit nobis lignum crux, ferrum clavi, boves lex et prophetæ, trahentes nos doctrina sua ad eum qui pendet in cruce: ut videns nos paratos, mittat Spiritum sanctum ad sanctificationem aquarum, et ad regenerationem renovatorum per doctrinam, secundum beatum Davidem dicentem: *Emittes Spiritum tuum et creabuntur, et renovabis faciem terræ* (Psal. 103. 50). Proprie homo vocatur, quia *Insufflavit in faciem ejus, et factus est homo in animam viventem* (Gen. 2. 7). Dicit vero David: *Accedite ad eum, et illuminamini, et facies vestræ non confundentur* (Psal. 35. 6). Et rursus in Evangeliiis Christus advocatis discipulis, insufflavit in faciem eorum: *Accipite Spiritum sanctum* (Joan. 20. 22). Novemus nobis novalia, depone veterem malitiam, evello spinas inobedientie: quando enim non obedivit Adam, ejectus est ex paradiso, hocque accepit a Domino: *Maledicta terra in operibus tuis: spinas et tribulos germinabit tibi* (Gen. 3. 17. 18). Hoc cum sciret propheta, prædicabat, *Novate vobis novalia, et ne seminetis in spinis*; his monens nos, ut nos innovemus per pœnitentiam, et eradiceus inobedientie ultionem, nempe spinas. Sunt enim in homine spinæ, contentio, amulatio, ira, dissensiones, immunditia, avaritia, adulteria, cædes. Statim concipiens Eva Cainum parit, qui amulationis princeps fuit, cardium inventor, hypocrisis pater, mendacii creator. Interrogatus enim a Domino: *Ubi est Abel frater tuus?* statim mendacium generat dicens, *Namquid custos fratris mei sum ego?* Deus autem volens ipsi ex rebus ipsis persuadere se omnia scire, dixit: *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me*. Non verbis clamat sanguis, qui verbi non est particeps; sed res ipsa ob crudelitatem fratricidam traducit. Ideo clamat propheta, *Novate vobis novalia, et ne seminetis in spinis*. Audistis in Actibus apostolorum (c. 8. v. 19) de Simone mago, quomodo cum non novasset neque spinas evulsisset, accessit ad apostolos ut baptismum acciperet. Et qualis descendit, talis et ascendit, non ex baptismo imbecillitate, sed quod ipse crucifixo et clavis affixo non obtemperaret. Non credidit prophetis, qui quasi boves crucis symbola trahunt, ferrum et lignum, et doctrina sua hominum genus renovant. Ideo non absolvitur a maledicto Adami, sed etiam secundum

accipit maledictum, et additur iniquitas iniquitati ejus, ut non intret in justitiam Dei: nihil enim ipsi profuit baptisma. Accessit ad apostolos dicens: *Accipite aurum, et date mihi hanc potestatem, ut cuiusque manus imposuero, accipiat Spiritum sanctum* (Act. 8. v. 19). Petrus autem dixit ei: *Non est tibi pars neque sors hac in re, quia donum Dei voluisti pecunia comparare* (Ibid. v. 21. 20). Hic non obediit prophetis, non novavit rationabilem agrum suum: hic neque accepit Spiritum sanctum, qui a prophetis prædicatus fuerat. Timete tale exemplum, et novate vobis novalia, neque seminetis in spinis. Si spinas excindas, excipies semen, fructum feres, et eris consors Spiritus sancti. Sic propheta obediens Cornelius, seipsum novavit, excidit spinas, et Deo fructum tulit (Act. 10). Visus est enim ipsi angelus dicens: *Corneli, eleemosynæ tuæ ascenderunt ante Dominum. Hic probus agricola spinas evulsit, novavit se hominem, ascendit fructus ejus in conspectum Dei. Viden' fructum pœnitentiæ? E terra in cælum ascendit, et ante Deum cum fiducia stetit. Quemadmodum enim bona opera cum fiducia supplicant, sic quæ secus sunt studiose accusant. Audisti bona opera pro Cornelio precantem: audi cædem a Caino factam studiose accusantem: sic enim dicit Deus Caino: Vox sanguinis fratris tui clamat ad me. Audi et ultionem definitam,*

Gemens et tremens eris super terram (Gen. 4. 10. 12): audi etiam mercedem eleemosynæ et orationis, quid ait angelus: *Mitte in Joppen, et accerse Petrum, et ipse te docebit quid te oporteat facere* (Act. 10. 5. 6). Venit Petrus, et cum loqui inciperet, incidit in eum Spiritus sanctus, ut in apostolos. Viden' mercedem jejunii, orationis et eleemosynæ, Spiritum sanctum datum? Hoc tempus jejunii et eleemosynæ: hoc tempus prævidens Elias, jejunavit quadraginta diebus: ideo in igneo curru assumitur, et usque ad hanc diem in corpore est. Hoc tempus prophetavit Moyses cum jejunavit quadraginta diebus: ideo legem accepit ad emendationem contribulium. Hoc tempus nos docuit Christus, qui jejunavit quadraginta diebus; ut nos doceret hanc alacriter amplectendam esse rationem, qua novatur rationalis ager, qua evelluntur spinæ, qua exstinguuntur concupiscentiæ, qua dissolvuntur opera diaboli, qua sanctificantur aquæ Jordanis, qua regeneratur homo, qua descendit Spiritus sanctus, qua vita et resurrectio datur. Hanc propheta vaticinati sunt, hanc Christus docuit, hanc diligamus, hanc accipiamus: addamus eleemosynam et orationem, ut consequamur Spiritum sanctum, sicut Cornelius; et glorificemus Patrem et Filium et Spiritum sanctum. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

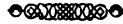
ADMONITIO

IN DUAS DE PATIENTIA ORATIONES.

Ejusdem farinae sunt hæc duæ orationes, atque præcedentæ de Jejunio: infacundi scilicet Græculi, qui eloquentiam affectat, et epithetis innumeris ac plerumque ineptis omnia conspergit. Ac si quando bona quædam profert, ex narrandi modo illa pes-

sumdat. Verbis utitur insuetis, atque ex loquendi modo inusitato sæpe interpreti Latino negotium facessit. Hoc experti dicimus: etenim non sine difficultate quædam Latine convertimus.

DE PATIENTIA, ET QUOD MORTUI NON AMARE LUGENDI SINT.



Age, hodie diligentius quam præteritis diebus ad doctrinæ sermonem accedamus: solet enim sæpe sermo laboris solatium afferre: potest doctrina moderata mœrorem solvere. Etenim video multos eorum, qui heri vobiscum erant, hodie non vobiscum adesse; sed vel ad Dominum evocatos esse, vel in lectis decumbere, hosque omnes mortem expectare. Ideo vos in luctu video, multum in urbe tumultum, plurimam in Ecclesia perturbationem, immoderatas lugentium lacrymas, absurdos multorum mores et actus. Certe vos hac de re sæpe consolatus sum et ammonui, nempe de patientia et gratiarum actione, in ferendo filiorum et cognatorum exitu; atque non ita inboneste agendum esse dixi, neque putandum esse eos, qui ad Deum migrarunt, periisse: maxime vero si infantes incorrupti vitam reliquerint. Quamobrem non illos, sed potius nos, qui in peccatis vitam ducimus, lugeamus. Si enim hodie non vigilemus, quandonam demum convertemur? Si mors fratris tui te sapere non suadet, quis te convertet? nisi mortuum jacentem videns vitam emendaveris, quando tandem Deum exorabis? Ecce videmus, ecce experientia discimus. Ideo nobis parcamus, queso, ne frustra et incassum turbeimur, neque nos immortales esse imaginemur. Una est enim mortis via, et non alia: commune poculum est, et omnibus datur: una hora, et mala hora: pons unus qui exitum non habet: omnium debitum, unæ primitiæ, et omnium finis. Dei gladius est, qui personam non accipit. Non enim regem mors horret, non sacerdotem summum honorat, non senium miseratur, non formam, non juventutem parci, non unigeniti miseretur, non la-

crimis flectitur, non principem tremat, non tyrannos formidat, non pecuniis vitatur, non faciem cuiuspiam accipit, non occipit; sed omnes æque mors invadit. Qui hodie nobiscum sunt, cras illic ante nos erunt: qui hodie amice nos amplectuntur, cras a nobis miserabiliter efferentur: qui hodie in vita, cras in sepulchro: qui hodie conspicui sunt, cras a vermibus rodentur: qui hodie unguentis sunt delibuti, cras foetentes erunt: qui hodie hic deliciantur, cras ibi lugebunt: et uno verbo, qui hodie parasitos habent, cras illic damnabuntur. Quos quærentes sæpe et illorum obitum ignorantes, alii alios percontamur. Ubi est ille princeps? et audimus, Præterit demum; et, Ubi est ille dynastes, interrogamus, ac discimus mortuum esse; et, Ubi est rex ille superbus? Illuc, inquit, profectus est; et, Ubi ille amicus? Illuc concessit. Illuc, quo? Ubi Judex iudicium? illuc, ubi formidabilis ille formidabilibus fortior: illuc, ubi Rex æternus, et Judex incorruptus. Illuc? Ubi, et quomodo, quem in locum, vel qua ratione, si qui nos præcesserunt se habent, nemo dicere possit: illud solum novimus, ibi esse, ubi solus æternus et solus immortalis est: ubi solus bonus et solus benignus, factor animarum et corporum. In illud magnum et formidandum tribunal profectus est, ubi non est risus, sed luctus; ubi non est pulchritudinis studium, sed tenebræ; ubi non est complexus, sed examen; ubi non est concivium, sed excusatio; ubi non sunt divitiæ, sed horror; ubi non est acceptio personarum, sed justum iudicium: ubi omnes nudi adstamus, servi et liberi, nobiles et privati, peccatores et justi, divites et pauperes; alii confusi, alii coronati. Ubi est illic regum fastus? ubi

τῆ μετανόια, καὶ ἐκτριζῶσαι τῆς παρακοῆς τὸ ἐπιτίμιον, τὰς ἀκάνθας. Εἰσὶ δὲ ἀκανθαὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἕρις, ζήλος, θυμὸς, διχοστασίαι, ἀκαθαρσίαι, πλεονεξίαι, μοιχεύειαι, ἀνδροφονίαι. Εὐθύς ἡ εἴσα συλλαβοῦσα γεννᾷ Κάιν, ὅστις ζήλου ἀρχηγὸς γέγονε, φόνων εὐρετής, ὑποκρίσεως πατήρ, δημιουργὸς ψεύδους. Ἐρωτώμενος γὰρ παρὰ τοῦ Δεσπότου· *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου*; ἵτοιμος ψεύδος γεννᾷ λέγων· *Μὴ φύλαξ εἰμὶ τοῦ ἀδελφοῦ μου*; Ὁ δὲ Θεὸς βουλόμενος αὐτὸν ἀπὸ τῶν πραγμάτων πείσαι, ὡς τὰ πάντα ἐπίσταται, ἔφη· *Φωνή αἱμάτων τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με*. Οὐ τὸ αἷμα λόγῳ βοᾷ· λόγῳ γὰρ οὐ μετέχει· ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα διὰ τῆς ὠμότητος τὸν ἀδελφοκτόνον θριαμβεύει. Διὰ τοῦτο βοᾷ ὁ προφήτης· *Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπείρατε ἐπ' ἀκάνθαις*. Ἦκούσατε ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων Σίμων τὸν Μάγον, ὅπως ἡ νεώσατος μὴδὲ ἐκτριζώσας τὰς ἀκάνθας, προσῆλθε τοῖς ἀποστόλοις λαβεῖν τὸ βάπτισμα. Καὶ οἷος κατήλθε, τοιοῦτος καὶ ἀνήλθεν, οὐκ ἀτονοῦντος τοῦ βαπτίσματος, ἀλλὰ τούτου ἀπειθήσαντος τῷ σταυρωθέντι, τῷ προσηλωθέντι. Οὐκ ἐπίστευσεν τοῖς προφήταις, οἵτινες ὡς βόες ἔλκουσι τοῦ σταυροῦ τὰ σύμβολα, τὸν σίδηρον καὶ τὸ ξύλον, καὶ ἀνανεοῦσι τῆ διδασκαλίᾳ τὸ των ἀνθρώπων γένος. Διὰ τοῦτο οὐ λύεται ἀπὸ τῆς κατάρας τῆς τοῦ Ἀδάμ, ἀλλὰ πάλιν λαμβάνει δευτέραν κατάραν, καὶ προστίθεται ἀνομία ἐπὶ τὴν ἀνομίαν αὐτοῦ, ἵνα μὴ εἰσέλθῃ ἐν δικαιοσύνῃ Θεοῦ· ὡς οὐδὲν γὰρ αὐτὸν ὠφέλησε τὸ βάπτισμα. Προσῆλθε τοῖς ἀποστόλοις, λέγων· *Ἄδθετε χρυσιον, καὶ ὅσα μοι τῆν ἔξουσιαν ταύτην, ἴνα φτερι δ' ἂν ἐπιθῶ τὰς χεῖρας, λαμβάνη Πνεῦμα ἅγιον*. Ὁ δὲ Πέτρος αὐτῷ εἶπεν· *Οὐκ ἔστι σοι μέρος, οὐδὲ κλήρος ἐν τῷ μέρει αὐτοῦ, ὅτι τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ ἰθυσούληθες διὰ χρημάτων κτήσασθαί*. Οὗτος οὐχ ὑπήκουσε τοῖς προφήταις, οὐκ ἐνέεσε τὴν λογικὴν αὐτοῦ χωρὰν· οὗτος οὐδὲ ἔτυχε τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῦ ὑπὸ τῶν προφητῶν κηρυχθέντος. Φοβήθητε τὸ ὑπέσειγμα, καὶ νεώσατε ἑαυτοὺς νεώματα, καὶ μὴ σπείρατε ἐπ' ἀκάνθαις. Ἐὰν ἐκκόψῃς τὰς ἀκάνθας, καταδέξῃ τὸν σπόρον, καρποφορεῖς, καὶ μέτοχος γένη ἢ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὕτως ὑπακούσας τῷ

προφήτῃ ὁ Κορνήλιος ἐνέωσεν ἑαυτὸν, ἐξέκοψε τὰς ἀκάνθας, καὶ ἐκαποφῆρει τῷ Θεῷ. Ὡφθη γὰρ αὐτῷ ἄγγελος λέγων· Κορνήλιε, αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνήλθον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. [806] Οὗτος ὁ καλὸς γεωργὸς ἐξεβρίζωσε τὰς ἀκάνθας, ἐνέωσε τὸν ἑαυτοῦ ἄνθρωπον, ἀνέβη αὐτοῦ ὁ καρπὸς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ὅρας καρπὸν μετανοίας; Ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀνῆλθε, καὶ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ μετὰ παρρησίας ἔστηκεν. Ὡςπερ γὰρ τὰ κατὰ ἔργα μετὰ παρρησίας πρεσβεύει, οὕτω καὶ τὰ ἄλλως ἔχοντα μετὰ σπουδῆς κατηγορεῖ. Ἦκουσας τὰ κατὰ ἔργα ὑπὲρ τοῦ Κορνηλίου πρεσβεύοντα· ἄκουσον καὶ τὸν φόνον τοῦ Κάιν μετὰ σπουδῆς κατηγοροῦντα· οὕτω γὰρ φωνὴν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Κάιν· *Φωνὴ αἱμάτων τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με*· καὶ τὴν ἐπιτιμίαν ὀριζομένην, διὲ *Στένον καὶ τρέμων ἔση ἐπὶ τῆς γῆς*. Ἄκουσον καὶ τὸν μισθὸν τῆς ἐλεημοσύνης καὶ τῆς προσευχῆς, τί φησιν ὁ ἄγγελος· *Ἀπόστειλον εἰς Ἰόσπην, καὶ μετάπειμῶν τὸν Πέτρον, καὶ οὗτός σε διδάξει τί σε δεῖ ποιεῖν*. Ἦλθε Πέτρος, καὶ ἐν τῷ ἄρξασθαι αὐτὸν λαλεῖν, ἐπέπεσε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτὸν, ὥστερ καὶ ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους. Ὅρας, ὁ μισθὸς τῆς νηστείας καὶ τῆς προσευχῆς καὶ τῆς ἐλεημοσύνης τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δίδόμενον; Οὗτος ὁ καιρὸς τῆς νηστείας καὶ τῆς ἐλεημοσύνης· τοῦτον τὸν καιρὸν προΐδων Ἥλλας, ἐνήστευσε τεσσαράκοντα ἡμέρας· διὰ τοῦτο ἄρματι πυρίῳ ἀναλαμβάνεται, καὶ μέχρι σήμερον ἐν σωματὶ ἔστι. Τοῦτον τὸν καιρὸν προσήτευσε Μωϋσῆς, νηστεύσας τεσσαράκοντα ἡμέρας· διὰ τοῦτο νόμον ἔλαβε πρὸς διόρθωσιν τῶν ὁμοφύλων. Τοῦτον τὸν καιρὸν ἐδίδαξαν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, νηστεύσας τεσσαράκοντα ἡμέρας· ἐν ἡμᾶς παιδεύση προθύμως καταδέχεσθαι τὴν αἰτίαν ταύτην, δι' ἧς νεάζεται ἡ λογικὴ χώρα, δι' ἧς ἐκτελλονται ἀκανθαί, δι' ἧς σθένονται ἐπιθυμίαι, δι' ἧς καταλύεται τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου, δι' ἧς ἡγιάσται τὰ ὕδατα τοῦ Ἰορδάνου, δι' ἧς ἀναγεννᾶται ἄνθρωπος, δι' ἧς καταρχεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, δι' ἧς ζῶη καὶ ἀνάστασις. Ταύτην οἱ προφῆται προσήτευσαν, ταύτην ὁ Χριστὸς ἐδίδαξε· ταύτην ἀγαπήσωμεν, ταύτην καταδεξώμεθα· προσθώμεν ἐλεημοσύνην καὶ προσευχάς, ἵνα τύχημεν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὥστερ καὶ ὁ Κορνήλιος· καὶ δοξάζωμεν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Περὶ ὑπομονῆς, καὶ τοῦ μὴ μικρῶς κλαίειν τοὺς τελευταίους.

Φέρε σήμερον μάλιστα τῶν προτέρων ἡμερῶν σπουδαιότερον ἐπὶ τὸν λόγον τῆς διδασκαλίας εἰσέλθωμεν· οἷδὲ γὰρ πολλὰκις ὁ λόγος παραμυθίσασθαι τὸν πόνον· [807] δύναται καὶ διδασκαλία σύμμετρος διαλάσαι τὴν ἀθυμίαν. Καὶ γὰρ πολλοὺς τῶν χθὲς ὄντων μεθ' ὁμῶν νῦν οὐχ ὀρῶ ὄντας μεθ' ὁμῶν, ἀλλ' εἴτε πρὸς τὸν Δεσπότην μετακληθέντας, ἧ καὶ ἐν κλίνας κατακειμένους, καὶ τοῦτους πάντας ἐκδεχομένους τὸν θάνατον. Διδὸν καὶ παρ' ὁμῶν τὸν θρήνον ὄρω, πολὺν ἐν τῇ πόλει τὸν θόρυβον, πολλὴν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τὴν ταραχὴν, ἄμετρα τῶν πενθούτων τὰ δάκρυα, ἄτοπα τῶν πολλῶν τὰ ἦθη καὶ τὰ πρᾶγματα. Καὶ γὰρ πολλὰκις ἡμᾶς περὶ τούτου παρεκάλεσα καὶ ὑπέμνησα τὸ πρᾶγμα· λέγω δὴ τοῦ μεθ' ὑπομονῆς καὶ εὐχαριστίας ὑποφέρειν τῶν τέκνων καὶ τῶν ἰδίων καὶ συγγενῶν τὴν κοίμησιν, καὶ μὴ οὕτως ἀσχημονεῖν, μὴδὲ ἅς ἀπολυλάσας τοὺς πρὸς Θεὸν ἀπὸντας λογίζεσθαι· καὶ μάλιστα, ὅπου δ' ἂν νηπίοι τινας καὶ ἀφθοροὶ τὸν βίον κατέλιπον. Διδὸν μὴ ἐκείνους στεναζόμενους, ἀλλὰ μάλλον ἑαυτοὺς τοὺς ἐν ἀμαρτίαις ζῶντας θρηγνέωμεν. Εἰ γὰρ σήμερον μὴ νήλωμεν, πότε λοιπὸν ἐπιστρέψωμεν; εἰ μὴ ὁ θάνατος τοῦ ἀδελφοῦ σου σωφρονίσει σε, τίς λοιπὸν ἐπιστρέψει σε; εἰ μὴ νεκρὸν καίμενον βλέπων διορθώσῃ τὸν βίον, πότε λοιπὸν δυνωπήσεις τὸν Θεόν; Ἰδοὺ τοίνυν ὄρωμεν, ἰδοὺ αὐτῇ τῇ πείρᾳ μανθάνομεν. Διδὸν φεισώμεθα, παρακαλῶ, μὴδὲ εἰκὴ καὶ μάτην παρατρώμεθα, μὴδὲ ὡς ἀνάταν φαριζαῖς μῆθεα. Μία γὰρ ἡ δόξς τοῦ θανάτου, καὶ οὐκ ἄλλη δόξς· κοινὸν τὸ ποτήριον, καὶ πᾶσι δίδόμενον· ἡ μόνη ὥρα, καὶ κοινὴ ὥρα· ἡ μόνη γέφυρα, καὶ παρόδον οὐκ

ἔχουσα· τὸ πάντων χρέος, ἡ μόνη ἀπαρχή, καὶ πάντων τέλος· ἡ θεία μάχαιρα, καὶ ἕψιν μὴ λαμβάνουσα. Οὐ γὰρ βασιλεῖα φρίττει ὁ θάνατος, οὐκ ἀρχαίρετα τιμᾷ, οὐ πολλὰν οἰκτιρεῖ, οὐ κάλλος ἔχει, οὐ νεότητος φέρεται, οὐ μονογενὴ σπλαγγίζεται, οὐ δάκρυσιν ἐπικάμπτεται, οὐκ ἔρχοντα τρέμει, οὐ τυράννους δέδοικεν, οὐ χρήμασιν ἐξαγοράζεται, οὐ λαμβάνει τιμὸς πρόσωπον, οὐδὲ πάλιν ἀναπρόσωπον, ἀλλὰ πᾶσιν ἴσος ἐπέρχεται ὁ θάνατος. Οὗ σήμερον μεθ' ἡμῶν, αὐριον ἐκεῖ πρὸ ἡμῶν· οἱ σήμερον φιλικῶς ἡμᾶς ἀσπαζόμενοι, αὐριον ἐλευσίνως ὑφ' ἡμῶν προπεμπόμενοι· οἱ σήμερον ἐν τῷ βίῳ, αὐριον ἐν τῷ μνημείῳ· οἱ σήμερον ἐμφανεῖς ὄντες, αὐριον σκωληκιῶντες· οἱ σήμερον μυριζόμενοι, αὐριον ὀζόμενοι· οἱ σήμερον ὡδὲ τρυφῶντες, αὐριον ἐκεῖ πενθόντες· καὶ, ἀπίως εἰπεῖν, οἱ σήμερον παρασιτούμενοι, αὐριον ἐκεῖ καταδικαζόμενοι. Οὗς καὶ πολλὰκις ἐπιζητούμενες, καὶ τὴν ἑσέριν κοίμησιν ἀγνοούσας πρὸς ἀλλήλους λέγομεν· *Ποῦ ὁ δεῖνα ὁ ἄρχων*; καὶ ἀκούομεν· *Παρήλθε λοιπόν· καὶ, Ποῦ ὁ δυναστὴς ἐκείνος*; ἀλλήλους ἐρωτούμεν, καὶ μανθάνομεν· *Ἀπέθανε· καὶ, Ποῦ ὁ ὑπερήφανος βασιλεὺς*; *Ἐκεῖ, φησὶ, προέλαθε· καὶ, Ποῦ ὁ ἐπαῖρος ὁ δεῖνα*; *Ἐκεῖ ἐπέρασεν*. *Ἐκεῖ, ποῦ*; Ὅπου ὁ δικαστὴς τῶν δικαστῶν· *ἐκεῖ, ὅπου ὁ φοβερὸς τῶν φοβερῶν ἰσχυρότερος*· *ἐκεῖ, ὅπου Βασιλεὺς αἰώνιος καὶ Κριτὴς ἀπαράιτητος*. *Ἐκεῖ*; Ποῦ ἄρα, ἢ πῶς, ἢ ἐν ποίῳ τόπῳ, ἢ ἐν ποίῳ τρόπῳ οἱ παραλαβόντες τυγχάνουσιν; Οὐδέεις εἰπεῖν ἐδυνήθη· ἀλλ' ἡ μόνον τοῦτο ὀδαίμεν, ὅτι ἐκεῖ, ὅπου ὁ μόνος αἰώνιος καὶ μόνος ἀθάνατος, ὅπου ὁ μόνος ἀγαθὸς καὶ μόνος φιλόφρωνος, ὁ ποιητὴς τῶν ψυχῶν καὶ τῶν σωμάτων. Εἰς ἐκεῖνο τὸ μέγα καὶ φοβερὸν δικαστή-

• Legendum παρ' ὁμῶν.

principum: superbia? ubi divitum inhumanitas? ubi iudicum personarum acceptio? ubi juventutis pulchritudo, tam imaginarii decoris? juvenus insensibilis, longam vitæ spem habens; juvenus corde seditioso, admodum sollicita voluptas; juvenus quæ in multis sæpe labitur, quæ male carni adulatur; juvenus, cui adulatio fallaciam parit, quæ lutum est, misera, fœnum facile marcescens; spica quæ facile corrumpitur; juvenus, somnium oblivioni datum, umbra sine re; juvenus impia ætas, cor non laboriosum, oculus intentus, lucerna quæ facile exstinguitur; juvenus, servor sanguinis, consuetudo macularum; juvenus, infrenis equus, et ad omnem perniciem idoneus. At tamen qui hic ferax est, illic est miserabilis; qui hic temulentus, illic stilla aquæ indiget; qui hic est ad convicium paratus, illic linguam adustam habet; qui hic sericis induebatur vestibus, illic nudus aderit. Ne mihi dicas, Da mihi hodiernum diem, et accipe crastinum: neque enim hic te considero quis sis, sed illic te exspecto, ubinam futurus sis. Nec mihi dicas, Clemens est Deus, etiam si peccavero, miserebitur mei; sed illud considera, quod Deus hic miseretur, illic examinet; hic toleret, illic scrutetur; hic conversionem expectet, illic igni tradat. Ubinam sapiens illic erit, fratres, ubi potens? ubi tumultus, ubi laeta prandia, ubi cœna: ubi illi qui cum tympanis et choris vinum potant? ubi parasi, theatra? maxime dum fratres nostri esuriunt, sitiunt, infeliciter et male habent, nudi sunt, lacrymantur, mortem ex mœre optant et querunt? Papæ! calix ille omnibus horribilis, iis qui in necessitate sunt desiderabilis est, et vita, quam omnes amant, apud illos odio habetur, atque lux hæc nobis optabilis, illis est odiosa. Benedictus Deus, qui omnia facit ad utilitatem. Non mala, fratres, sed utilis est mors. Non meus est hic sermo: *Mors viro requies* (Job. 5. 25. in Græco), dixit divinus Job: quoniam qui moritur, jam non ultra peccat, avaritiam deponit, cessat addere malo malum, et augere onus et sarcinam, finemque facit irritandi Deum suum. Prudenter audi: mors est infantibus consolatio, mors servorum requies, laborantium refrigerium, debitorum absolutio, mors sollicitorum liberatio, defatigatorum recreatio, mors peccandi impedimentum. Nisi mors instaret, nos mutuo devoraremus; nisi Judicem venturum expectaremus, vitæ spem non haberemus; nisi ultionem præstolaremur, male agendi nullum finem faceremus, neque prevaricandi corruptionem deponeremus. Viden' Domini benignitatem? Prævaricantium ultio salutaris evasit. Si justus est is qui moritur, gaude, quia cum fiducia ad Dominum requiem habiturus pergit: si peccator, ne lugeas, quia illa quæ additurus erat mala sibi lucratus est. Si nos hic mansuri essemus, jure mortuos lugeremus: si vero omnes omnino illic proficiscimur, ne illos qui tantillum nos præcedunt plangamus: ne illa quæ circa mortuos recte persolvimus, per ea, quæ male agimus, labefactemus. Annon vides quæ circa mortuos facimus? Cum psalmis et hymnis illos efferimus: ideoque in signum gratiarum actionis novis nos vestimentis induumus, novum incorruptionis nostræ vestimentum præsignificantes. Unguentum et oleum infundimus, existimantes chrisma baptismatis ad viaticum cum illis pergere: cum thymiamate et cereis illos comitamur, quæ re indicamus illos hæc tenebrosa vita solutos, ad lucem veram se conferre: ad orientem arcam vertimus, resurrectionem ipsi hoc modo præsignificantes. Ne itaque nos, qui resurrectionem credimus, sic doleamus, sicut et cæteri qui spem non habent. Nam qui resurrectionem non sperat, perisse mortuum jure putat. Verum ita ludant gentiles, hæc faciant Samaritani: nos vero Christum audiamus, et credamus *Quia venit hora et nunc est, quando mortui audient vocem Filii Dei; et qui audient, vivent* (Joan. 5. 25), et resurgent ii qui in sepulcris sunt, et renovabitur terra.

Itaque si resurrecturi sunt mortui, ut vere sunt resurrecturi, ne tam immoderate, quæso, nos gera-

mus circa mortuos: ne nos fideles imitemur incredulos, ne tunicas nostras scindamus, sed potius animam compungamus, quia idem nos quoque calix exspectat. Ne brachia feriamus, ut ne gentiles imitemur; ne prælicas advocemus, ut ne magis iram Dei accendamus; ne capillis caput nudemus, ut ne caput nostrum Christum dehonestemus; ne multis diebus ploremus, ut ne resurrectionis fidem violemus; ne lingua blasphemum quidpiam proferamus, ut ne et defunctum et nos lædamus. Dedisti filium? Gratias age, hymnis celebra, adora eum, qui accepit id quod tibi dederat: glorifica eum, qui elegit illum quem formaverat, et accepit fructum ventris tui incorruptum: glorifica eum, qui prolem viscerum tuorum servavit: adora, sicut Job, magnificum illum: gratias age, quia Domino obtulisti immaculatum sacrificium, castam victimam, oblationem mundam, novum Isaacum, ut olim Abraham. Christus accepit, adoremus; qui formaverat reformavit, ne murmuremus; Creator creaturam requisivit, ne obsistamus; neque enim possumus. Dedisti fratrem? Adora Christum qui accepit eum, quia ille propter te olim mortalis factus est. Infantem dedisti? Gratias illi age, quia ille propter te olim infans fuit in præsepio. Servum tuum accepit? Illum lauda, quia propter te formam servi accepit omnium Opifex. Unicum filium sepelisti? Glorifica, procumbe, reverere, recordare quomodo propter te Deus unigenitum Filium suum incarnatum ad mortem tradiderit. Puellam in thalamo degentem dedisti? Gratias age, ut ne indignatus aliam dare cogaris. Nuptam filiorum matrem præmisisti? Hymnis celebra et constans esto, ut ne Dominum offendas, ut ne et tu quoque obeas. Quid facis, homo? nam hoc ipsum resumimus. Mortuum vides jacentem, et blasphemare audes? mysterio tanto ades, et adversus illum, qui animam abstulit pugnas? Deo dicis, Quiesce, et tu Deum contumelia afficis? Cur Judicem in judicium trahis? cur invictum aggredieris? cur animo turbaris? cur dolore ebrius es? non vides quantum sit hoc mysterium? non vides quam gravis nos ipsos finis exspectet? Quantumvis gravis sit, per eum transimus. Non vides onerosam esse viam? At per eam omnes incedimus, Evigila, o homo. Qui jacet, tremat, et tu ludis? ille examinatur, et tu alia imaginaris? ille tremat, et tu non te præparas? ille obstupescit, turbatur totus, ea videns quæ numquam viderat, et audiens quæ numquam audierat. Quapropter sudat, ut qui in agro metunt, et omnes nos salutari, omnibus valedicit quamdiu lingua loqui potest. Valet, inquit, valet, fratres, et pro me orate. In via incedo, in qua nunquam gressus fueram, et in mundum animarum eo, unde nemo unquam reversus est, inque mansiones illas tremendas, ubi nullus mihi viæ socius, et ad tribunal horrendum, ubi nescio quid mihi eventurum sit, et ad res peregrinas, de quibus nihil narratu arcepi. Ecce quæro auxiliatorem, et nullus adest: ecce quæro redemptorem, et nemo est qui eruat: ecce quæro viæ socium, et nemo compatitur mihi. Ubi pater qui me genuit? ubi mater quæ me parturivit? ubi frater? Ubi frater fratrem non redimit, quomodo redimet homo hominem? His nos alloquuntur qui nos deserunt, ac deinceps eunt per æternam viam suam. Nam *Quis est homo, qui vivet et non videbit mortem? aut Quis redimet animam suam de manu inferi* (Psal. 88. 49)? Benedictus Deus, quia homo, fratres, ecce jacet, et nulli deinceps rerum hujus vitæ incumbit: ecce quievit, ecce a vanis cessavit. Parva febris fuit, et omnia desierunt: una fuit hora, et qui apparuit, non ultra apparuit: unum momentum, et *Exiit spiritus ejus, et revertetur in terram suam*, ex qua assumptus est. In illa die peribunt omnes cogitationes nostræ: in illa hora relinquet homo patrem et matrem, amicos et cognatos, filios et filias, et abiit solus et relictus in æterna via sua. Eamus cum iis, qui nos præcedunt, antequam abscedamus; sedete, et jacenti ne turbas moveatis; quiescite, et tumultum solvite, vos ipsos sedate; respicite, et magnum mysterium hu-

videte; exhorrescite, et hoc ipsum recipite; reges intuemini, et ne ultra altum sapiatis; principes respicite, et ne magna sentiat. Videte jacentem, et ne ultra te regem vel principem putes. Qualis enim rex est, qui ne seipsum quidem redimit? Sed ecce ille quoque calicem tremis; ecce quasi unus e vulgo conuertat; ecce omnino miserabilis est; qui modo formidabilis erat, mortuus est; ecce adducitur ut noxius, quem heri tremebant noxii; ecce turbatus est, ecce lotus commotus est, ecce omnis sapientia et potestas absorpta est, ecce stupefactus est. Vidit enim potestates angelicas, et suæ potestatis oblitus est; vidit exercitus angelorum formidabiles, et potentiam suam quasi araneam existimavit; vidit formas dominicas, et formam suam mutavit; audivit sententiam in animam, et totus in carne contremuit, ac quasi in seipso reogitavit, obstupescit et secum pendens, quo migravit regum fastus, quo principum potestas. Papæ! ecce verus ordo, ecce potestas valida, ecce potentia non ficta, ecce formæ terribiles, ecce immortalis exercitus. Hæc et similia ac magis arcana cogitantes, quæ ii soli, qui nos præcesserunt, experti norunt, alii in lecto jacentes resiliunt, fugere volentes, sed irritò conatu; alii dentibus strident, alii genas percutiunt, alii oculos miserabiliter versant, ut vident corporis vires paulatim deficere, linguam loquentem et depositum suum firmiter retinentem; contrarias potestates adstantes, rationes repentes, accusantes, rapere conantes: deinde furem intrantem, declarantem, et animam a corpore vi abstrahentem. Tunc nobis multus opus est orationibus, multis bonis actibus, multo angelorum patrocinio, multo ductu in aeris ascensu. Nam si cum in peregrinam regionem et urbem inigramus, egemus ductore, quot patronis et ductoribus opus habemus, qui nos servant transeuntes per principatus et potestates et mundi rectores invisibiles hujus aeris, quos persecutores, publicanos et exactores vocat divina Scriptura? Tunc optima nobis viæ socia est eleemosyna et commiseratio, quæ nos possint sine damno ad portam calorum perducere et servare: ibi nobis optimi patroni sunt pauperes, quorum hic ante mortem miserti sumus. Ideo præveniamus antequam præveniamur; curramus antequam comprehendamur: vita brevis est, ars longa, finis proximus, timor magnus, et nemo qui solvat. Egrediamur ad sepulcrum, donec sumus in corpore; videamus vanum sensum nostrum, quam habeat domum; videamus quid paulo post erimus, et ne erremus; videamus quomodo dissolvamur, et nos emendemus; videamus in quid desinamus, et de fine nostro solliciti simus. Quotquot formas conspicitis, in sepulcro eas curiose intueamini: quotquot de principatu et potestate vos extollitis, in loculis respicite, et Deum timeat: quotquot injuriarum et rixarum memoriam mutuo servatis nec eam dissolvitis, venite, videte quomodo illas dissolvatis. Attente respice in feretrum: vide jacentes ibi eos, qui olim reges erant, vide principes in loculis, vide horrendum reliquiarum spectaculum, et dic: Quis illic rex, quis princeps, quis miles, quis dux exercitus, quis dives, quis pauper, quis juvenis, quis senex, quis formosus, quis Æthiops? Num potes dicere, hæc omnia non esse cinerem, non pulverem, non fœtorem? annon omnia quæ olim amabilia, nunc horrenda videntur? O stultitiam! Quid hoc magnum circa me mysterium? Qui heri mihi amabilis erat, nunc jacet horrendus: quod heri mihi ceu membrum erat, nunc alienum video: quem paulo ante in ulnis complectebam, nunc ne tangere quidem velim: illum lacrymis rigo ut meum, et saniem ejus quasi alieni fugio: ad fœtentem accedere affectus cogit; sed a corruptione et a vermibus impediatur: jacentis imaginem qualis paulo ante erat cogito; sed in ipso illam nullo modo conspicio. Ubi forma vultus? Ecce jam atrum video. Ubi annuentes et formosi oculi? Ecce tabefacti sunt. Ubi cunæ decor? Ecce decidit. Ubi extensum collum?

Ecce contritum est. Ubi lingua lila vivida? Ecce quiescit. Ubi pulchritudo manuum? Ecce soluta est. Ubi staturæ proceritas? Ecce defluxit. Ubi vestium sumptuositas? Ecce putrefacta est. Ubi unguenta et aromata? Ecce computruerunt. Ubi juvenutis licentia. Ecce transiit. Et in summa ubi fastu plenus homo? Ecce pulvis rursus, pulvis factus est. Attamen ne sepulcrum dumtaxat cogites; sed inde transi ad resurrectionem; ac tecum reputa et crede, hunc qui jacet resurrectionem esse, et linguam quæ nunc tacet, tunc rursus loquuturam esse, quando Deo flectetur omne genu cælestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua confitebitur; et ut ait Daniel: *Videbam donec throni positi sunt, et antiquus diem sedit. Thronus ejus flamma ignis, rotæ ejus ignis accensus; fluvius igneus trahebat in conspectu ejus: millia millium assistebant ei, et decies milies dena millia ministrabant ei. Judicium sedit, et libri aperti sunt (Dan. 7 9. 10).* Multus haud dubie illic timor, multus tremor, inenarrabilis necessitas, indesinentes lacrymæ, non tacendi gemitus. Quando repente venit super solum excelsum et elevatum, tunc celum convolvitur ut liber, stellæ dispergentur, virtutes angelorum præcurrunt, sepulcra aperientur, corpora resurgent, fontes siccabuntur, abyssi commovebuntur, omnis terra agitatibit. Quales nos tunc erimus? quales utique, cum rationem dabimus operum, cogitationum, verbi otiosi, eorum quæ in nocte, eorum quæ in die, eorum quæ sponte, eorum quæ inviti fecimus? Hoc curare oportet, hoc nocte ac die pendere opus est. Quid rationi consonum tunc dicere poterimus? quam excusationem, quæso, o homo, afferemus? Ecce deliciis incumbis quinquaginta vel centum annis, dives es, liberos procreas, filios et filias connubio jungis, gentibus et populis rex imperas: et post hæc mors venit, et post mortem iudicium, cujus nullus finis erit, nulla post illud penitentia. Nam ait ille: *Non est in morte qui memor sit tui: in inferno autem quis confitebitur tibi (Psal. 6. 6)?* Certe nemo. Etsi enim mille turbas demus, et multum supplicemus, nullus erit qui eruat. Ideo maxime beatos prædicamus infantes, qui moriuntur: ideo omnes dicimus, Utinam infantes mortui essemus! Ne itaque, id quod nobis optamus, in filiis videntes, dolore afficiamur. Nobis enim mortis calix periculosus est, infantibus vero salutaris; et quod omnibus horrendum est, illis est optabile, et quod nobis est initium supplicii illic subeundi, illis est initium salutis. Qua enim de re rationes redderent, qui neque peccatum experti sunt? qua de re punirentur, qui nec boni nec mali notitiam habent? O beatorum infantium beata mors! o mors incorruptorum vere initium vitæ æternæ! o finis initium immortalis gaudii! Sed quid dicunt pusillanimes? Filii, ajunt, mihi erit unigenitus, formosus et nobilis; hic erat generis mei successio, hic erat facultatum hæres, hic in mœrore consolatio, hic senectutis meæ baculus, hic patriæ gloria, hic radicis meæ ramus, totus forma jucundus, totus mitis, dexter, affabilis, et suis pariter atque extraneis amabilis tum videntibus, tum audientibus. Hic talis cum esset, repente ex manibus mihi raptus est: is quem ante videbam, non ultra comparet, sed genitorem relinquens, migravit ad Conditorum: me relicto nutritore, ad vocantem migravit; a matris visceribus separatus, descendit in monumentum terræ omnium matris. Annon, quæso, talem filium lugeam? annon ut pupillam oculi requiram? Non possum, inquit, non possum: etiamsi enim millia mihi documenta opponas, etiamsi sexcenties monueris me lugendos parentibus esse filios suos, non suadebit, quia Deus sic definitivè, naturæque vinculum annexit, et ignem in visceribus parentum erga filios posuit. Non hoc dico, o homo, neque lege decerni non lugendos esse filios: si hoc dicerem, id proferrem, quod fieri nequit. Etenim ego quoque legibus naturæ obsequor, et afflictionis temporis non obsisto: non et ego mortalis sum, ex matre genitus et ejusdem

naturæ. Novi patrum luctum, novi matrum gemitum, novi mœroris pelagus ipsos inundans, novi perturbationem doloris; scio illorum internum affectum et erga filios phantasiam, quomodo non præsentem quasi præsentem illum sibi depingant illiusque imaginem cum lacrymis sibi repræsentent, illorum mores, verba, opera omnia præ oculis ponentes. Sed non ita mirabilis ille Job: nam cum et filii ejus et servi et boves et cameli et omnes facultates in exitum issent, non turbatus est, non blasphemavit, ut multi faciunt; sed surrexit, et in terram cadens, ex qua assumptus fuerat, Dominum adoravit dicens: *Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar illuc. Dominus dedit, Dominus abstulit: sicut Domino placuit, ita factum est. Sit nomen Domini benedictum in sæcula* (Job 1. 21). Servus sum, et factori meo subditus non obisto: non enim res est stupenda: mortui sunt filii, sed non perierunt. Quis enim pastor non habeat potestatem in gregem suum? Bonus pastor elegit oves suas. Post pusillum etiam nos migrabimus. Hunc et nos imitemur, nec tam immoderate lugeamus. Ut fideles fleamus, non ut infideles turpiter nos geramus: ut Christus Lazarum flevit, sic fleamus: ideo enim flevit, ut tibi mensuram et modum statueret. Quomodo enim flere debuit eum, quem mox suscitaturus erat? Sed ut discas quantum flere debeas, ut et naturæ commiserationem ostendamus, et infidelium exemplum fugiamus, demumque precemur ut eadem nobis portio eveniat, quæ iis, qui in virtute ætatis cursum emensii sunt: ne illo migrantem, filios nostros in requie videamus, nosque intolerabili supplicio deputemur. Quotquot enim ante sordes et corruptionem ab hac infelici et genitu digna carne separati sunt infantes, has voces parentibus emittunt, etsi non verbis, re tamen ipsa: Ne nos lugeatis, patres, nullo fructu. Vos enim velletis nos vobiscum esse in ista inani vita, ubi omnia ingrata et dolore plena, ubi omnia fallacia sunt et incompressa, ubi nihil stabile et firmum: sed cum Dominus noster et Deus nos diligat, ceu ex ore leonis, sic ex hac inani vita nos eripuit; quasi rosas ex spinis, sic nos a peccatis hujus sæculi segregavit; quasi agnos dilectissimos, sic bonus ille pastor sejunxit nos a vobis, quasi ex tenebris in lucem. Et in regione viventium degimus, ubi omnia quieta et tranquilla, ubi omnia luminosa et Deo placita, ubi nullus iniquus, nullus tyrannus; ubi non

est peccatum neque nigror, ubi lux inaccessa et gaudium ineffabile, ubi non est labor nec lacrymæ, ubi non est sollicitudo, non cura, non gemitus nec fletus, sed ubi Deus tantum laudatur et glorificatur. Nos sancti angeli pacifice separant a corpore; nos sine damno principatus et potestatis aeris pertransivimus; bonos enim habuimus duces. Neque enim illi invenerunt in nobis ea quæ inquirebant, nihil eorum quæ sperabant in nobis viderunt. Viderunt corpus immaculatum, et pudore affecti sunt: viderunt animam probam et mundam, et confusi sunt: viderunt linguam puram et immaculatam, et coerciti sunt. Præterivimus et despeximus illos: prætergressi sumus illos, et contra ipsos cantavimus: *Laqueus contritus est, et nos liberati sumus. Benedictus Deus, qui non dedit nos in captivum dentibus eorum* (Psal. 125. 7. 6). Hinc angeli nobis occurrentes gaudebant, iusti nos amplectebantur, sancti gratulabantur dicentes: Bene venerunt agnelli Christi. Apertæ nobis sunt paradisi delicie, ostensus nobis fuit sinus Abrahæ: nos enim Dominus benigne excepit: hilarem nobis vocem emisit, hilari nos oculo respexit: quapropter nos in libro vitæ descripsit. Tunc clementi Judici diximus: Juste iudex, Domine, terrenis nos privati, a celestibus ne excludas; nos a parentibus segregasti, ne nos segreges a sanctis: salvum habemus tuum baptismatis signaculum, immaculatum tibi corpus offerimus ob magnam infantiam. Ne nobis ergo invadeatis salutem, quam ante tempus sine labe nacti sumus; nec fleatis quod ex pejore in melius translati simus, si pro corruptis incorrupta accepimus. Nos cum angelis hymnos canimus, cum sanctis choreas agimus; sed etiam pro vobis, qui in peccatis estis, intercedimus: nos cum infantibus ab Herode propter Christum interfectis connumeramur; nos cum Jobi filiis exultamus. Quapropter ne solliciti sitis de nobis; imo potius vos ipsos lugeate: nam mortis nostræ congruentem jam rationem intelligitis: et ut cognoscentes ac firmiter credentes, Dominum nos ad utilitatem nostram elegisse, et in sanctorum sorte constituisse, cum puerili juvenes et incorrupti a vobis abstracti huc ad nos transferentur, gaudete et lætamini, ac cum justo Jobo psallite: *Dominus dedit, Dominus abstulit: Sicut Domino placuit, ita factum est: sit nomen Domini benedictum* (Job 1. 21), ex hoc nunc et usque in sæculum sæculorum. Amen.

DE PATIENTIA.

Viatores sitibundi procul positum fontem imaginantur, et illius desiderio moti celeriter festinant, ut siti medelam reperiant, et flammam intus excitatam ejus fluentis refrigerent. Eodem modo vos, dilecti, verbum veritatis sitientes, studiose acceditis ad verum fontem Dominum nostrum Jesum Christum. Ipse enim est, qui dixit: *Si quis sitit, veniat ad me et bibat* (Joan. 7. 37); et rursus, *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam* (Math. 5. 6). Hunc fontem desiderans beatus David sic modulabatur: *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus* (Psal. 41. 2). Sed ne videamur extra modo lectas Scripturas manere, his adhibitis precemur, age jam sermonem aggrediamur: sic enim nobis splendor oratio videbitur, ac læta nobis erit ecclesia. Sed ad propositum revertamur. Quid igitur est id, quod jam audivimus dicentem beatum Davidem: *Expectans expectavi Dominum, et intendit mihi, et exaudivit precem meam* (Psal. 39. 2. 3)? Magnum nobis tropæum apparuit patientia: omnes enim sanctos patientia coronatos deprehendimus, hujusque doctorem habemus Abrahamum, qui centenarius nondum filios habebat, sed per patientiam jam fructus ob oculos decernebatur. Arbor folia amiserat, radix aggravabatur; caro senuerat, et sensus ejus

vigebat: sed tamen per patientiam Isaacum fructum percepit. Vide mihi beatum Jobum, orbis athletam, qui decertavit, et diaboli vim dissipavit: quot pignas commisit diabolus, et athletam non fregit? Sagittis pharetram evacuavit, machinas adhibuit, et turrin non concussit; fluctus excitavit, et scapham non demersit; ramos confregit, et radicem non evulsit, tempestates suscitavit, et petram non commovit. Vides patientiam justii? vides certamen athlete? vides petram firmam? vides militem instructum ad aciem? vides turrin stantem? vides justum gloriosum, et diabolum cum dedecore fugatum? Vide mihi, si placet, et patientiæ ejus coronidem. Post captos boves, post perditas oves, post domum eversam et filiorum interitum (vidit quippe illos diversis temporibus natos, sed uno et communi vitæ exitu sublatis): post tantam igitur cladem invadit illum uxor his verbis: Usquequo tolerabis dicens, Ecce sustineo jaulum temporis, expectans spem salutis meæ? ecce enim deleta est memoria tua de terra: deleti filii tui et filia tua, quos cum labore peperisti, atque in vanum laboravi: tu vero ipse in fœtore vermium jaces, noctemque sub dio transigis; et ego errans et supplex locum ex loco, et domum ex domo circumveo, expectans quando sol occidat, ut a laboribus quiescam, et

a doloribus me ambientibus, qui me nunc detinent. Sed die verbum quoddam in Dominum, et morere (Job. 2. 9). Ille vero re piciens eam, vocem protulit ab omnibus-celebratam: *Si bona suscepimus de manu Domini, mala non sustinebimus (Ibid. v. 10)?* Viden' patientiæ pelagus? viden' doctrinam inconcussam? Non emollivit ejus patientiam intolerabilis casus; sed tot irruentibus malis, quasi decumanis fluctibus, scapha non submersa fuit. Vidisti patientiam justii? vidisti coronam justo ex patientia nexam? Vide mihi etiam Lazarus mendicium, imo divitibus opulentiorum, quomodo et ipse per patientiam in sinu Abrahamæ requiescat. Hic enim Lazarus ad ostium divitis sedebat fame tabescens: et ille quidem dives variis lautisque cibis quotidie ventrem implebat; Lazarus vero ne pane quidem poterat ventrem implere: ille parasitos alabat; hic a canibus lingebatur: ille vino coronatos crateras habuit; hic plagas suas leniebat: ille aedes habuit auro tectas, marmora Laconica, diademata aurea; Lazarus vero ne tugurium quidem habuit: ille vestiebatur sericis et leporinis; Lazarus ne pannum quidem habuit. Sed vide mihi patientiæ finem. Mortuus ergo est dives; mors enim divitis, mors est: nam mors peccatorum pessima: mortuus est etiam Lazarus; imo potius translatus est. Hic ab angelis assumebatur, hic in caelo versabatur; ille autem in gehenna comburebatur: hic aquis abunde fruebatur; ille in gehenna urebatur, et stillam desiderabat: hic in sinu Abrahamæ requiescebat; ille a verni immortali rodebatur. Et vide, si placet, patientiam beati Lazari. Non dixit in semetipso: Ego cum virtute vitam ducens paupertate premor; et ille iniquam ducens vitam dives est: huic servi adsunt indesinenter ministrantes: hic beatus, ille miser predicabatur ab hominibus: coqui illi magna cum arte ministrabant, pistores, archipistores: balnea in urbe, balnea in agris, horti et pomaria. Ille quotidie honore summo fruebatur: terra ubertim illi proferebat, et nihil largiebatur egenis: arbores fructibus onustæ in terram vertebantur: ille vero malorum pondere oppressus, in cælum non respiciebat. At Lazarus solus sedebat, tempestatem paupertatis in patientia reprensens. Vidistin' patientiam justii? vidistin' crudelitatem divitis? vidistin' tolerantiam pauperis? vidistin' inhumanitatem divitis? vidistis quod obsonium patientia protulerit? Vide mihi etiam tres pueros in fornace versantes, et per patientiam in fornace quasi in tenui aere ambulantes: quomodo hi juvenes tantum adire torquentum ausi sunt, nec secum reputarunt illam cominantem flammam, nec quam acerbos cruciatus experturi erant? Verum ita erant patientiæ animo elati, ut dicerent: *Sin minus, notum tibi sit, rex, quod deos tuos non colimus, nec statuum auream, quam exexisti, adoramus (Dan. 3. 18. 18)*. Attamen ejus tormenta adire sunt ausi; et ambulabant in fornace, Deum hymnis celebrantes, quasi in prato vel pomario vel viridario: et sic ambulabant, ac si quis in deliciis ageret, dicebantque: *Benedictus es, Domine, Deus patrum nostrorum, et laudabile et gloriosum nomen tuum in sæcula (Ibid. v. 26)*. Ac vide patientiam, quæ humilitatem deinceps ingenerat: *Quia justus es in omnibus quæ fecisti nobis (Ibid. v. 27)*. Quamvis si peccata admiserant, omnia illa vis flammæ absterserat: verumtamen illi cum patientia dicebant, *Justus es in omnibus quæ fecisti nobis*. Vidistin' patientiam justorum? Non secum reputabant corpora sua in igne versatura esse, sed adamante firmiores inventi sunt, et tam strenui erant, ut non in uno starent fornacis loco. *Et ambulantes benedicebant Deum et glorificabant (Ibid. v. 24)*. Nec modo ipsi soli, sed etiam omnes creaturas secum advocabant, soleni et lunam et stellas cæli, mare et flumina, fontes, stagna et terram, montes, colles, saltus, campos, noctes et dies. Et vide mihi rem mirabilem: ordine celebrabant et glorificabant Deum. Lege mundi creationem, ibi invenies: *In principio fecit Deus cælum et terram (Gen. 1. 1)*. Deinde in

sequenti creaturam inducit. Sic et pueri, qui legem sciebant, et Deum noverant, dicebant, *Benedicite, cæli, Domino, stellæ cæli Domino, aquæ omnes quæ super cælos sunt Domino, sol et luna Domino (Dan. 3. 59. seqq)*. Et vide postremo omnium rem miram, *Benedicite, Anania, Azaria et Misael, Domino*. Ut enim in mundi creatione legislator dicebat historiam describens, postquam consummata creatio fuerat: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram (Gen. 1. 26)*: sic et hi in fine omnium postquam hymnum compleverant, dicunt, *Benedicite, Anania, Azaria et Misael, Domino*. Vidisti patientiam justorum? vidisti coronam nexam? vidisti strenuorum juvenum fortitudinem? vidisti zelum igne ardentiorum? vidisti os cum angelis versans? vidisti linguam angelorum comministrantem? vidisti patientiam athletarum? Non tinnuerunt mortem, non mutatus est vultus eorum ob futurum cruciatum, sed læti et florentes dicebant: *Sin minus, notum tibi sit, rex, quod deos tuos non colimus, nec statuum auream, quam exexisti, adoramus*. Vidistin' quomodo ubique patientia regnum cælorum conciliat? Vide mihi, si placet, beatum Daniele in lacum leonum conjectum et leones jejunare docentem. Non enim audebant feræ propheticas gustare carnes, quia ille in patientia educatus fuerat. Hic ergo beatus Daniel in lacum leonum ingressus, non tinnuit, sed precatus est Deum, ipseque per patientiam feritatem in mansuetudinem mutavit, et naturæ ferocitatis in mansuetudinem ovis convertebatur; eratque stans Daniel ut pastor cum agnis (Dan. 14). Vidisti naturam mutatam? Et tyrannus confundebatur, videreque erat rem stupendam et mirabilem: leones ipso rege mansuetiores facti sunt. Illi namque cibum accipientes, cum tanta premerentur fame, non ausi sunt propheticas gustare carnes, nec mensam et obsonium appositum: suam negaverunt naturam ob prophetæ patientiam; neque ille incursu ferarum læsus est, quia sperabat in Domino: novit enim natura ferarum Dei imaginem revereri. Ideo cum probe sciret David, ei qui timet Dominum nihil esse aspectu formidabile, ait, *Et conculcabis leonem et draconem (Psal. 90. 13)*; et rursus Dominus: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici (Luc. 10. 19)*; et rursus David: *Nam et si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala, quoniam tu necum es (Psal. 22. 4)*. Vide mihi, si placet, et beatum Eliam, qui per tres annos et sex menses cælum verbo clausit, quomodo et hic in patientia manserit, non comedens panem, neque aquam sorbens; sed in montibus spatiabatur, saltusque circumibat ob metum Jezebelis: et vir tantus per patientiam nutriebatur a corvo (3. Reg. 17. 6). Juxta fluvium Chorasin sedebat in patientia perseverans, et a corvo nutritus, etsi corvus secundum legem immundus sit. Adsit Judæus: cur propheta tuus ab immunda ave alabatur? cur? dic mihi. Moyses dixit corvum esse immundum (Levit. 11. 15): propheta vero tuus ab immunda ave cibum accipiebat. Annon alia avis erat? non erat in regione illa turtur aut columba, ut a corvo nutrireter? Expone mihi, o Judæe, questionem illam de ave. Annon Moyses legem dedit de corvo, quem inter immundas aves posuit? quomodo igitur propheta, quem tu venturum expectas, qui descendit in currum igneum, qui clausit cælum tribus annis et sex mensibus, quomodo hic qui oratione mortuos suscitavit, a corvo nutriebatur? annon poterat is, qui cælum clauserat, panes sibi deducere? Sed ut ostenderet tibi veterem legem ea quæ legis erant evertere. Et hic per perseverantiam et patientiam decertans vitam exegit, omnesque sanctos comperimus per patientiam concertasse. Contemplare mihi, si vis, et beatum Davidem, ultimum hominum, ultimum fratrum, denique regnantem in fratres suos, qui tantum hostem lapide prostravit, et phalangem ejus profligavit, virtutemque ejus ut araneam dissipavit; qui tamen cum ita pugnasset, a

βλου τὸ τέλος)· μετὰ τσαύτην οὖν ἀνάλωσιν ἐπερθεῖται καὶ ἡ γυνὴ λέγουσα· Μέχρι τίνος καρτερήσει; λέγουν· Ἰδοὺ ἀναμέμναι χρόνον μικρὸν, προσδεχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου; Ἰδοὺ γάρ ἠφάνισται σου τὸ μνημόσυνον ἀπὸ τῆς γῆς, οἱ υἱοί σου καὶ αἱ θυγατέρες σου, ἐμῆς κοιλίας· ὠδίνες καὶ πόνου, οὗς εἰς τὸ κενὸν ἔκοιπασα μετὰ μόθων· οὐδὲ αὐτὸς ἐπὶ σαπρία σκολήκων κάθησαι διανυκτερεύων αἰθρίως, κάγω πλανῆτις καὶ λάτεις· ἴσπον ἐκ τόπου περιεργομένη καὶ οἰκίαν ἐξ οἰκίας, προσδεχόμενη τὸν ἥλιον πότε δούεται, ἵνα ἀναπαύσωμαι τὸν μόθων, καὶ τῶν περιεχουσῶν με ὀδυνῶν, αἶ με νῦν συνέχουσιν. Ἄλλ' εἰπόν τὸ ῥῆμα εἰς Κύριον, καὶ τελευτᾶ· Ὁ δὲ ἐμβλέψας αὐτῇ εἶπεν τὴν αἰδίδμον καὶ παρὰ πᾶσιν ἀδομιῶν φωνῆν· *Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐκ ὑπολίσομεν*; Εἶδες ὑπομονῆς πέλαγος; εἶδες διδασκαλίαν ἄπτωτον; Οὐκ ἐχαίνουσιν αὐτοῦ τὴν ὑπομονὴν ἡ τῶν ἐπελθόντων ἀφορία, ἀλλὰ τοσοῦτων ἐπελθόντων ὡσπερ κυμάτων ἀλλεπαλλήλων, τὸ σκάφος ὑποβρύγιον οὐκ ἐγίνετο. Εἶδες ὑπομονὴν δικαίου; εἶδες στέφανον πλεκόμενον τῷ δικαίῳ δι' ὑπομονῆς; Ἴδε μοι καὶ τὸν πτωχὸν Λάζαρον, μάλλον δὲ πλουσιῶν εὐπορώτερον, πῶς καὶ οὗτος δι' ὑπομονῆς ἐν τοῖς κόλποις τὸν Ἀβραάμ ἐπαναπαύεται. Οὗτος γὰρ ὁ Λάζαρος παρὰ τὸν πλοῦτον τοῦ πλουσιου καθέζετο τῷ λιμῷ τηχόμενος· κἀκεῖνος μὲν ὁ πλοῦσιος διαφόροις ἐδέσμοσι καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐμπιπλὼν ἠτὴν κοιλίαν· ὁ δὲ Λάζαρος οὗτε ἄρτου τὴν κοιλίαν αὐτοῦ χορτάσαι εἶχεν· οὗτος παρασίτους ἔτρεφε, καὶ οὗτος ὑπὸ κυνῶν ἐλείχετο· οὗτος ἐστεμμένους εἶχε κρατῆρας οἴνου, κἀκεῖνος τὰ τραχύματα ἐθώπευεν· οὗτος εἶχεν οἰκίαν χρυσόφορον καὶ μάρμαρα Λακεδαιμόνιαν καὶ περιεκοφαλαίς χρυσᾶς, καὶ Λάζαρος καλύβην οὐκ εἶχεν· οὗτος περιεβάλλετο σερικᾶ καὶ λαγῶς, καὶ Λάζαρος οὐκ εἶχε βράκος. Ἄλλ' ὄρα μοι τὸ τέλος τῆς ὑπομονῆς. Ἀπέθανεν οὖν ὁ πλοῦσιος (τοῦ γὰρ πλουσιῦ ὁ θάνατος, θάνατος· θάνατος γὰρ ἀμαρτωλῶν πονηρός) ἀπέθανε δὲ καὶ ὁ Λάζαρος, μάλλον δὲ μετετέθη. Οὗτος ὑπ' ἀγγέλων εἴλετο, οὗτος ἐν οὐρανῷ ἐπολιτεύετο, κἀκεῖνος ἐν τῇ γένῃ κατεφλέγετο· οὗτος ὑπεραπῆλαυε τῶν υδάτων, κἀκεῖνος ἐν τῇ γένῃ κατεφλέγετο^b, ῥανίδος ἐπέθυμει· οὗτος ἐν τοῖς κόλποι· τοῦ Ἀβραάμ ἐπαναπαύετο, κἀκεῖνος ὑπὸ τῶ σκόληκος τοῦ ἀκοιμητοῦ ἐνύγετο. Καὶ ὄρα, εἰ δοκεῖ, τὴν ὑπομονὴν τοῦ μακαρίου Λαζάρου. Οὐκ εἶπεν ἐν εὐαγγ. ὅτι· Ἐγὼ ζῶν ἐν ἀρετῇ πένομαι, καὶ οὗτος ἐν ἀδικίᾳ ζῶν πλουτεῖ· παῖδες τοῦτ' ἀπειστήκεισαν ἀπαιτήτῳ λειτουργίαν προσφέροντας· οὗτος μακαρίζεται ὑπὸ ἀνθρώπων, [815] καὶ οὗτος ἐταλανίζεται· μάγειροι τοῦτ' ποικιλῆ τέχνη ὑπέρητον, σιτοποιοί, ἀρχιστοποιοί· λουτρά ἐν πόλει, καὶ λουτρά κατὰ χώρας, καὶ κήποι καὶ παράδεισοι. Οὗτος καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑπεραπῆλαυε τιμῆς· ἡ γῆ ἀπαραιτήτως αὐτῷ προσέφερε, καὶ οὗτος οὐ μετεδίωκε τοῖς ἐνδεῆσι· τὰ δὲ ὀδύρας τὸν καρπὸν βαροῦμενα εἰς τὴν γῆν ἔβλεπον, κἀκεῖνος τῷ βάρει τῶν κακῶν εἰς οὐρανὸν οὐκ ἀνέβλεπεν· ὁ δὲ Λάζαρος κατὰ μόνας ἐκάθητο, τῇ ὑπομονῇ ἀπωθούμενος· τὴν ζάλην τῆς πενίας. Εἶδες ὑπομονὴν δικαίου; εἶδες ὠμότητα πλουστου; εἶδες καρτερίαν πέντητος; εἶδες ἀπανθρωπιάν τοῦ πλουσιου; εἰδᾶτε οἷον ὀφόνιον ἤθησεν ὁ ὑπομονῆς; Ἴδε μοι καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας ἐν καμίῳ διατρίβοντας, καὶ τὴν καμίον ὡς λεπτὴν ἀέρα καταπατοῦντας τῇ ὑπομονῇ. πῶς οὗτοι οἱ νέοι κατετόλησαν τῆς τσαυτῆς βράσαντος, καὶ οὐκ ἐλογιάσαντο τὴν ἀπειλήν τῆς φλογός, οὐδ' ὅσα τοῦτους πικρὰ βασανιστήρια ἐμελλον ἔρχεσθαι; ἀλλὰ τοσοῦτον ἦσαν ὑψηλοὶ τῷ φρονήματι τῆς ὑπομονῆς, ὥστε λέγειν αὐτοὺς· *Καὶ βάρ μη, γνωστὸν ἐστὼ σοι, βασιλεὺ, ὅτι τοῖς Θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ, ἢ ἐστησας, οὐ προσκυνοῦμεν*. Ἄλλ' ὁμοῦς κατετόλησαν αὐτῶν τῶν βράσων, καὶ περιεπάτων ἐν τῇ καμίῳ καὶ ὕμουν τὸν θεὸν, ὥσπερ ἐν λειμῶνι καὶ παραδείσῳ ἡ τιμὴ χλοφάφρω^a· καὶ ὥσπερ τίς ἐν τρυφῇ διάγει, οὕτως περιεπάτων, καὶ ἔλεγεν· *Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν, καὶ ἀνεῖτον καὶ δεοῦσάμενοι τὸ θεοῦ σου εἰς τοὺς αἰῶνας*. Καὶ ὄρα βλαστάνουσιν ὑπομονὴν ταπεινοφροσύνην ἐπάγουσαν ἐξῆς· *Ὅτι δίκαιος εἰ ἐπὶ πᾶσιν, οἷς ἐποίησας ἡμῖν*. Καίτοι εἰ καὶ ἀμαρτίας ἦσαν πεποιηκότας, πάσας ἀπέσμηξεν ἡ τῆς

φλογὸς δύναμις· ἀλλ' ὁμοῦς τῇ ὑπομονῇ ἔλεγον· *Ὅτι δίκαιος εἰ ἐπὶ πᾶσιν, οἷς ἐποίησας ἡμῖν*. Εἶδες ὑπομονὴν δικαίου; Οὐκ ἐλογιάσαντο, ὅτι πυρὶ ἤμελλον προσμιλεῖν τὰ τοῦτων σώματα, ἀλλὰ καὶ ἀδάμαντος στερεώτερον ἠγυρέθησαν, καὶ τοσοῦτον ἀνδρείοι, ὥστε μὴ ἐν ἐνί· τότ' ἐστάναι αὐτοὺς ἐν τῇ καμίῳ. *Καὶ περιεπάτωντες ἠβλόγησαν τὸν Θεὸν καὶ ἐδόξαζον*. Καὶ οὐ μόνον αὐτοὶ μόνου, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὴν κρίσιν πᾶσιν μεθ' ἐαυτῶν ἐκάλουν, τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην, τὰ ἀστρα τοῦ οὐρανοῦ, θάλασσαν καὶ ποταμούς, πηγὰς καὶ λίμνας καὶ τὴν γῆν, τὰ ὄρη, τοὺς βουνούς, τὰς νάπας, τὰς πεδιάδας, τὰς νύκτας· τὰς ἡμέρας. Καὶ ὄρα μοι τὸ θαυμαστὸν· τῇ τάξει ὕμουν καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεόν. Ἄγανθό μοι τὴν κοσμοπολίαν, εὐφρόσας ἐν αὐτῇ· *Ἐρ ἀρχὴ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*. Ἔτα τῇ ἐξῆς ἐπάγει τὴν κρίσιν. Οὕτω καὶ οἱ παῖδες ὕμουν ἐπιστάμενοι καὶ Θεὸν γινώσκοντας οὕτως ἔλεγον· *Εὐλογεῖτε, ὄβρανοι, τὸν Κύριον, ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, τὸν Κύριον, ὕδατα πάντα τὰ ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ, τὸν Κύριον, ἤλιος καὶ σελήνη, τὸν Κύριον*. Καὶ ὄρα μοι τὸ θαυμαστὸν ὑπερῶν πάντων· *Εὐλογεῖτε, Ἀβραάμ, Ἰσαακ, Μισαῖλ, τὸν Κύριον*. Ὅσπερ γὰρ ἐν τῇ κοσμοπολίᾳ ὁ νομοθέτης ἱστοριογράφος ἔλεγε μετὰ τὸ τὴν κρίσιν τελεσιουργήσῃν, *Ποίησμεν ἄνθρωπον κατ' ἴδιον εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν*· οὕτω καὶ οὗτοι τελευταῖον πάντων ποιησάμενοι τῆς ὕμνου· ἡγίας τὴν ἀναπλήρωσιν, λέγουσιν ἐξῆς, *Εὐλογεῖτε, Ἀβραάμ, Ἰσαακ, Μισαῖλ, τὸν Κύριον*. Εἶδες ὑπομονὴν δικαίου; εἶδες στέφανον πλεκόμενον; εἶδες ἀνδρείον ἰσχυρὸν τῶν νέων; εἶδες ζῆλον πυρὸς σφοδρότερον; εἶδες στόμα ὁμοδιαιτῶν τῶν ἀγγέλων; εἶδες γλύπταν συλλειτουργῶν τῶν ἀγγέλων; εἶδες ὑπομονὴν ἀθλητῶν; Οὐκ ἐδείλιασαν πρὸς θάνατον, οὐκ ἠλλοιώθη αὐτῶν τὸ πρόσωπον διὰ τῆς μελλούσης ἔσεσθαι τιμωρίας, ἀλλὰ φαῖδροι καὶ γεγανθήμενοι τῷ ἄνθει ἔλεγον· *Ἐάν μὴ, γνωστὴν ἐστω σοι, βασιλεὺ, ὅτι τοῖς Θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ, ἢ ἐστησας, οὐ προσκυνοῦμεν*. Εἶδες πῶς πανταχοῦ ἡ ὑπομονὴ πρόβητος γίνετα· τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν; Ἴδε μοι, εἰ δοκεῖ, καὶ τὸν μακάριον Δανιὴλ τὸν εἰς λάκκον λεόντων βληθέντα, καὶ τοὺς λέοντας διδάξαντα νηστεύειν. Οὐ γὰρ ἐτόλμων οἱ θῆρες τῶν προφητικῶν ἀπογεύεσθαι κρεῶν, διὰ τὸ ὑπομονῇ αὐτὸν ἐκραψῆναι. Οὗτος οὖν ὁ μακάριος Δανιὴλ εἰς τὸν λάκκον τῶν λεόντων εἰσελθὼν οὐκ ἐδείλιασεν, ἀλλὰ προσετύθει τῷ Θεῷ· τῇ ὑπομονῇ καὶ αὐτὸς [816] τὴν θηριωδίαν εἰς ἡμερότητα μετέβαλε, καὶ ἡ φύσις τῆς ἀγριότητος ἢ ἡμερότητα προβάτου μετεβάλλετο, καὶ ἦν ἑστῆκως Δανιὴλ ὡς ποιῆν μετὰ ἀρνῶν. Εἶδες φύσιν μεταβαλλομένην; Καὶ ὁ τύραννος κατησχύνετο, καὶ ἦν ἰσὺν γέγονε καὶ παράδειξον πράγμα· οἱ λέοντες ἡμερώτεροι τοῦ βασιλέως ἐγίνοντο. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ παραδεχόμενον τὴν τροφὴν, καὶ τοσοῦτον λιμῷ περιεσπένετος, οὐκ ἐτόλμων προφητικῶν κρεῶν ἀπογεύεσθαι, καὶ τῆς τραπέζης αὐτοῖς παρακειμένης, καὶ τοῦ ὀφονίου, ἠρῆσαντο αὐτῶν τὴν φύσιν διὰ τὴν ὑπομονὴν τὸ προφῆτον, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἴδικησεν ἡ τῶν θηρίων ἐφοδος, διὰ τὸ ἐλπίζειν αὐτὸν ἐπὶ Κύριον· οἶδε γὰρ καὶ ἡ φύσις τῶν ἀγρίων αἰδεῖσθαι τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο σαφὲς ἐπιστάμενος Δαυὶδ, ὅτι ὁ ἐλπίζων ἐπὶ Κύριον, οὐδὲν αὐτῷ φρικτὸν ἐπ' ὀφείσει, λέγει· *Καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα*· καὶ πάλιν ὁ Κύριος· Ἰδοὺ, *δέδωκα ἡμῖν τὴν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄρων καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσιν τὴν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ*· καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ, *Ἐάν γὰρ καὶ περὶβῶ ἐν μέσῳ σκιάς θανάτου, οὐ φοβηθήσομαι κινδύ, ὅτι οὐ μετ' ἐμοῦ εἰ*. Ἴδε μοι, εἰ δοκεῖ, καὶ τὸν μακάριον Ἡλίαν, τῷ λόγῳ τὸν οὐρανὸν κλείσαντα ἐπὶ ἔτη τρία καὶ μῆνας ἔξ, πῶς καὶ οὗτος τῇ ὑπομονῇ ἔμεινε, ἄρτον μὴ φαγῶν, μετὰ ὕδατος ἐμφορηθεῖς· ἀλλὰ περιεπάτει τὴν ἔρημον καὶ τὰς νάπας περιεργόμενος διὰ τὸν φόβον τῆς Ἐξάβελα, καὶ ὁ τοσοῦτος ἀνὴρ τῇ ὑπομονῇ διὰ κόρακος ἐτρέφετο. Παρὰ τὸν ποταμὸν τὸν Χοραεῖν ἐκάθητο τῇ ὑπομονῇ προκαρτερῶν, καὶ ὑπὸ κόρακος τρεφόμενος· καίτοι ὁ κόραξ νομικὸν ἀκάρθρον. Παρέστω ὁ Ἰουδαῖος· Πῶς ὁ προφῆτης σου ὑπὸ ἀκαθάρτου ἐτρέφετο; πῶς τοῦτο, εἰπέ μοι· Ὁ μὲν Μωυσῆς ἀκαθάρτον ἔλεγε ἐλεῖν τὸν κόρακα· ὁ δὲ προφῆτης σου ὑπὸ ἀκαθάρτου τὴν τροφὴν ἐδέχετο. Οὐχ ὑπὲρ γὰρ ἔτερον πετεινόν· οὐκ ἦν ἐν τῇ γλάρᾳ τῶν

^a Savil coni dicitur ἐπιπλῶν. ^b Idem coni καταφλόγ.

Saule impugnabatur, etiamsi illi David beneficia contulisset, psallenteque illo dæmonium fugaretur : et cum serpe illum invenisset David, ita ut facile occidere posset, illum tamen injuriæ immemor illæsum reliquit : et cum serpe Saül ipsum invasisset occisurus, David rursus totum Deo committebat.

Vide autem mihi et beatum Josephum, castitatis athletam, quomodo et ipse patientiæ philosophiam sectatus sit. Primo quidem insidiis appetitus a fratribus propter somnia. Et vide fratrum livorem. Si vera somnia, qua machina fieri poterat, ut quæ prævisa fuerant non acciderent? si vero mendaces somniorum visiones, quid invidetis ei qui deceptus est? Et vide rem miram, dilecte : seipsum vidit a sole et luna et undecim stellis adoratum. Hoc audierunt ejus fratres ; imo potius discipuli diaboli, qui a patre suo diabolo docti erant invidiam et cædem, sorores iniquitatis ipsorum, quas Paulus conjunxit dicens, *Plenos invidia et cæde* (Rom. 1. 29). Audierunt regnum in seipsum quod ipse erat accepturus, et ad illum occidendum concitati sunt. Beatus vero Joseph agonem illum sustinuit ; et cum fratres ejus abiissent, ut pascerent oves in Sychem, dixit pater ejus : *Nonne ecce fratres tui pascunt in Sychem? Veni, mitam te, et vide si valeant fratres tui et pecora, et annuntia mihi* (Gen. 37. 15). Illo eunte, viderunt eum procul venientem, et mutuo dixerunt : *Ecce somniator ille venit. Venite, occidamus eum, et videamus si proximi illi somnia sua* (Ibid. v. 19. 20). Viden' consilium ad fratris cædem peragendum? Rursus diabolus ipsis consiliarius fuit, et ipsi has disciplinas accuratius didicerunt. Venit frater ad illos, et exuerunt eum tunica; sed non fuit patientia nudatus. Etiamsi enim velamen corporis deposuerit, at castitatem suam et spem in Deum non deposuit, sed ad Deum ille causam suam retulit. Hædum maclarunt, tunicam ejus sanguine repleverunt, et patri attulere dicentes : *Agnosce cujus sit hæc tunica. Agnovit pater filii tunicam polynitam. Lugere cœpit et lamentari, fletusque dicebat : Fera pessima devoravit Joseph. Vere enim fera pessima erant qui hæc fecerant ; imo ipsis feris ferociores, qui consilio invito fratrem occiderint, et fratricidium perpetrare voluerint. Attamen beatus Joseph concertans cum patientia ferebat : injectus est in lacum ; id quoque toleravit. Dicite mihi, o execrandi, cur tantam inhumanitatem in fratrem admististis? non satis fuit vobis, quod illum tunica exueritis : ipsum etiam injectistis in lacum? non cogitastis Deum in cælo omnia videre? non exhorruit corpus vestrum? non formidavit cor vestrum, cum hoc facere ausi estis? nesciis primum legis præceptum esse, *Non occides* : et hoc in primis facere curastis, maximeque in fratrem? Deinde habito consilio, decreverunt illum vendere in servitutem. Descendebant Ismaelitæ in Ægyptum : viderunt eos, et extraxerunt illum de lacu, et venderunt regem suum, quasi is qui servus erat, nunquam regnatus esset. Descenderunt in Ægyptum. Et vide quomodo tentatio tentationem exceperit. Ipsum convenit Ægyptia : pernicioso verbo justum allicere tentavit dicens, *Dormi mecum* (Ibid. 39. 7), et præmia donaque tibi præbebo : servi mei sub manibus tuis sicut opibus te variis et multis ditabo, totam domum meam tibi committam, et ego ancilla tua ero : solum obtempera mihi, Joseph, vulnere meo te accommoda, exstingue flammam intus ardentem, cor meum affectu ardens refrigera, infelici animæ meæ te attempera. Ille vero respondens dixit : *O miker, servus numquam fueram, sed per invidiam et livorem servus huc descendi. Ne fedes meam castitatem, ne abripias meam nobilitatem : non prodo sensum meum, non me projicio in os mortis, non perdo generis mei dignitatem. Abrahami sum abnepos, qui cum Deo loquutus est cum fiducia, cui Deus dixit : *Certe benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo semen tuum sicut stellas cæli, et sicut arenam quæ est in litore maris* (Ibid. 22. 17). Avus meus est Isaac ille,**

qui in sacrificium se alacriter obtulit : pater meus est Jacob, qui cum angelis luctatus est, ille qui vidit cælestem scalam, quæ a terra in cælum firmata erat, et angelos Dei ascendentes et descendentes. Hujus filius sum : non sum fugitivus, non acerbus ; non damnatus hic venditus sum, sed per invidiam et livorem. Ut vero suis sermonibus non potuit illum ad adulterium deducere, neque castitatem ejus blandis elequiis labefactare, detinuit eum vestimento. Ille vero exutus vestimentis suis abcessit nudus. Vidisti patientiam? Exiit castus athleta dicens, Propter serpentem indimur, per castitatem exuimur : propter inobedientiam tegumentum accepimus, propter mandatum Dei dicens : *Non adulterabis*, illud deponimus. Et exiit nudus ; imò potius Christum indutus. Spumam tunc emisit mare, et furebat procellas excitare volens, et navim cum viris demergere, neque potuit, sed in tanta tempestate quasi in tranquillo mari sic navigabat ille. Quanta movit, et hunc non læsit? Scapham perforavit, et sarcinam non abstulit. Quot turbas movit et thesaurum non abripuit? Demum illa circumspiciens, et optatum non inveniens, incipit demum calumniari, et viro suo dicit : *Induxisti mihi hæc puerum Hebræum, qui illuderet mihi* (Gen. 39. 17). Audivit ille et ira incensus est, ipsumque in carcerem trusit. Nam qui in tenebris erant, opus habebant lucerna, et qui fame tabescebant, frumenti largitore. Hic mihi demum alium agonem contemplare. Non satis erat ei, quod patre privatus esset, quod a fratribus insidiis appetitus, quod a terra sua sublatus ; sed additus est mulieris insultus, addita in carcerem conjectio. Demum, dilecti, in carcere jacebat. Injecti sunt in locum eundem princeps pincernarum et princeps coquorum (Ibid. 40. 3). Ambo somnia viderunt, et mœstæ erant facies eorum. Vidit illos Joseph et dixit eis : *Cur vultus vestri mœsti sunt? Responderunt illi : Somnium vidimus, et non est qui interpretetur. Reponit ille : Referte mihi utriusque quid videritis. Quid ais, Joseph? an non vidisti somnium? Horum finis nondum advenit. Vidisti te a sole et luna adorari ; et ecce servus venditus es : vidisti manipulos fratrum tuorum conversos et adorantes manipulum tuum ; et ecce in carcere inclusus es. Quid ergo interrogas, dum fratrum opera tantam fers calamitatem? cur tantum insanis? Non insanio, inquit ; novi patientiæ meæ coronam, novi harumque calamitatum lucrum, novi qualis flos exoriturus sit : *Nemo enim coronatur, nisi qui legitime certaverit* (2. Tim. 2. 5) ; ac rursus beatus David : *Expectans expectavi Dominum, et intendit mihi* (Psal. 39. 2). Vidisti patientiam athletæ, vidisti perseverantiam, vidisti sensum non servilem, vidisti certatorem non lapsum, vidisti ex castitate coronatum, vidisti naventiam castitatis, vidisti gubernaculum juvenum, vidisti frenum vivacium, vidisti gubernatorem voluptatum, vidisti ejus certamen, vidisti ejus agonem? Quot quot ergo juvenes estis, hoc ratiocinium accipite : nihil enim patientia fortius. Radix enim omnium bonorum est patientia, mater pietatis, ramus lætitiæ, fructus qui non marcescit, turris inexpugnabilis, portus non agitatus fluctibus. Vidistis quam bonum obsonium sit patientia? Transemus, si placet, ad beatam Susannam ; hæc quoque in patientia certavit. (Dan. 13) : et videamus in muliebri corpore virilem animam, et mulieris castitatem cujus memoria manet immortalis cum victoria conjuncta. Nam et ipsa beata Susanna decertavit in publico theatro, ubi Deus et angeli et principatus et potestates ejus certamina videbant. Nam ejus quoque patientiam hic celebrare volo. Hæc igitur Susanna pro more ingressa est in pomarium ad spatiandum : duo autem scelesti seniores absconditi erant in pomario. Erat porro illa ceu agna solitaria decambulans in pomario ; duo autem seniores lupi tecti meditates quomodo illam caperent. Invenerunt autem illam solam, et ad illam accurrerunt : illa vero non formidavit, neque terruit, eam illorum incursus, sed stabat castitate firma. Illi*

vero dixerunt ei, In concupiscentia tui sumus, nobis obtempera: nos sumus seniores populi. Qui populum gubernare videbantur, ipsi sese demergunt. Nobis subjecta est lex (imo potius vos lex damnat dicens: *Non concupisces uxorem proximi tui* [Exod. 20. 17]) : si autem nobis non obtemperes, te accusabimus quod cum juvene fueris. Illa autem hoc audito sermone ingemuit dicens, *Angustiae mihi sunt undique*. Eligenda potius mors est pro castitate, quam nuptiae illicitae. Illi autem amissa praeda, accusabant illam ante populum: haec vero tacebat patientiae lucrum cernens. Condemnarunt illam ob violatam castitatem,

imposuerunt illi manus, ipsa pergebat ad mortem. Vidit populus condemnationem: universorum vero cognitor Deus excitavit Spiritum sanctum super Daniele, qui occulta consilia aperuit, seniorum impudicitiam, Susannae castitatem. Ipsi pudore suffusi sunt, et illa glorificata est: hi in infamia, illa in gloria. Nostis quod obsonium sit patientia. Quotquot igitur imaginem patientiae habetis, hoc desiderium aemulamini: *Qui enim perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (Math. 24. 13) in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in saecula saeculorum. Amen.

ADMONITIO

IN ORATIONEM SEQUEMTEM.

Haec oratio Chrysostomi nomine habetur in Codice Vaticano 572, fol. 18. Habetur etiam in duobus Regiis, in Anglicano Baroc., et in Taurinensi quodam. Vide etiam Lambec. L. IV, p. 94. Editaque

fuit a Savil. T. 6, p. 968. Ubique fertur nomine Chrysostomi; sed nihil habet Chrysostomo dignum, ut quisque vel mediocriter peritus statim animadvertet.

DE SALUTE ANIMAE.

Carissimi, quotquot res hujus vitae vanas et fluxas reliquistis, concertate ne rursus in illas animum vestrum convertatis. Divitiae namque transeunt, et gloria perit, pulchritudo marcescit, omniaque mutantur et sicut fumus dissipantur, atque ut umbra praetererint, et ut somnium dissipantur. Ideo dicebat Salomon, *Vanitas vanitatum, omnia vanitas* (Eccli. 1. 2) : Davidque ait: *In imagine pertransit homo* (Psal. 38. 7). Sed frustra conturbantur omnes, qui pro rebus hujus vitae concertant: vere frustra conturbantur, frustra tumultuantur, frustra agitantur, concertantes et colligentes ea, quae paulo post relicturi sunt: quae nobiscum assumere non possumus; sed omnibus relicti, nudi ut nati sumus, ad tremendum Judicem migrabimus. Etiam si omnes thesauros corrauerimus, nudi, tenebrosi, miserabiles, tristes, demissi, humiliati, contriti, timidi, trementes, moesti, dolentes, prono ad terram vultu, ipsi inque praepudore obtegentes: sic migrabimus, sic resurgemus, sic adstabimus ante tribunal illud horrendum, acerbum, ubi nulla personarum exceptio, ubi angeli tremunt, ubi throni terribiles ponuntur, ubi libri actorum aperiuntur, ubi fluvius ignis inextinguibilis, ubi immanis ille vermis, ubi tenebrae sine luce, ubi frigidus ille tartarus, ubi stridor dentium, ubi lacrymae interminabiles, ubi gemitus qui comprimi nequit, ubi luctus inconsolabilis; ubi non est risus, sed planctus; ubi non est gaudium, sed gemitus; ubi non est voluptas, sed iudicium; ubi non est vox, sed tremor. Horribile est audire, dilecti, horribilius est videre omnem creaturam stantem, et rationem reddentem, de verbo, de opere, de cogitationibus, quae in nocte et in die peccavimus. Magnus tunc timor, fratres, magna necessitas, qualis nunquam fuit, neque erit usque ad diem illam. Tunc angeli circumcursant, tubae clangunt, stellae cadunt, sol obtenebratur, caeli convolvuntur, terra concutitur, potestates praecurrunt, Seraphim clamant, superna, infima, terrestria, inferna turbantur, sepulcra aperiuntur, corpora resurgunt et congregantur, iudicium apparatur. Multus timor, inenarrabilis tremor, incomprehensibilis necessitas quae tunc erit: magna hiems illa, magnus dolor, gravis calamitas, incessabilis tumultus, magnus ululatus. Audi igitur Danielem dicentem: *Aspiciebam in visione noctis, donec throni positi sunt, et antiquus dierum sedit. Vestimentum ejus candidum sicut nix, capillus capitis ejus purus ut lana, thronus ejus flamma, rotae ejus ignis accensus. Fluvius igneus trahebat in conspectu ejus: milia nullum assi-*

stebant ei, et decies milles dena millia ministrabant ei: iudicium sedit, et libri aperti sunt. Inhorruit tunc spiritus meus. Ego Daniel vidi, et visio capitis mei conturbavit me (Dan. 7. 9. 10. 15). Papae! propheta ad visionem futuri iudicii inhorruit. Ecquid nos passuri sumus, cum ad res ipsas pervenerimus? cum ab oriente sole usque ad occidentem congregati aderimus nudi, et cum onus peccatorum in collo positum omnibus ostendemus? Tunc blasphemorum lingua flammis ardebunt, et nemo erit qui refrigeret; tunc obretatorum dentes conterentur a trucibus angelis; tunc avarorum manus pendentes tremunt, et excarnificate dolorem afferent; tunc nugatorum ora igne obstruentur; tunc annuentium oculi effodientur sine misericordia. Ubi tunc parentes, ubi fratres, ubi pater, ubi mater, ubi cognati, ubi amici? ubi regum fastus, ubi principum potestas, ubi tyrannorum arrogantia, ubi iudicium superbia? ubi servi, ubi ancillae? ubi luxus vestimentorum, ubi colores gemmarum, ubi fastus auri, ubi sonus argenti? ubi ornatus annulorum, ubi calceus pedem circumstringens, ubi serica vestimenta, ubi byssina? ubi carnes, ubi unguenta et vanae fumigationes? ubi reconditi thesauri, ubi ornati lecti? ubi ii qui despiciebant pauperes? ubi ii qui negligebant illos qui in necessitate erant? ubi illi qui se sapientes putabant? ubi qui cum tympanis et choris vinum bibebant? ubi illi qui semper ridebant, et piis illudebant? ubi illi qui servos male afficiebant, et timorem Dei nihili pendebant? ubi illi qui ultionem divinam non credebant, et quasi imortales versabantur? ubi sunt qui dicebant: Comedamus et bibamus, cras enim moriemur? ubi sunt illi qui dicebant: Da mihi hodiernum diem, et sume tibi crastinum? ubi sunt qui dicebant: Fruamur praesentibus, et de illis videamus? ubi sunt qui dicebant: Clemens est Deus, peccatores non punit? O quantum poenitebit eos qui talia dicunt! quantum lugebunt, et nemo miserebitur illorum! quantum ingemiscent, et nemo redimet! quanta sese macerantes dicent: Vae! quia nobis illusimus; vae! quia nos perdidimus. Dicebamur, et non attendimus; movebamur, et despicebamur: haec testifrabantur nobis, et non credebamus: dum Scripturas audiremus, nos ipsos in errorem induximus. Justum iudicium Dei: digna enim iis quae fecimus, recipimus. Vae nobis, quia propter temporaneam voluptatem, aeternum cruciamur! pro modici temporis incuria in aeternum ignem demergimur; propter vanam gloriam a gloria Dei excidimus;

Ἵσοι τούτων τολών νέοι, τὸν λογισμὸν ἀναδέξασθε· ὑπομονῆς γὰρ οὐδὲν ἰσχυρότερον. Ἴριζα γὰρ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἐστὶν ἡ ὑπομονή, μήτηρ εὐσεβείας, κλάδος εὐφροσύνης, καρπὸς ἀμάρταντος, πύργος ἀκαταμάχητος, λιμὴν ἀγείματος. Εἶδετε οἶον ὀφώνιον ἀγαθὸν ἐστὶν ἡ ὑπομονή; Μεταδῶμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐπὶ τὴν μακαρίαν Σωσάνναν· καὶ αὕτη ἠγωνίσαστο τῇ ὑπομονῇ· καὶ ἰδῶμεν καὶ εἰς αὐτὴν ἐν γυναικίῳ σώματι ἀνδρείαν ψυχῆς, καὶ γυναικὸς σωφροσύνην, ἥς μνήμη μένει ἀθάνατος μετὰ νίκης. Καὶ γὰρ καὶ αὕτη ἡ μακαρία Σωσάννα ἠγωνίζετο ἐν τῷ πανδήμῳ θεάτρῳ, ὅπου καὶ θεὸς καὶ ἄγγελοι καὶ ἄρχαι καὶ ἐξουσία ἐθεώρουν αὐτῆς τὴν ἀθλήσιν. Καὶ γὰρ αὐτῆς τὴν ὑπομονὴν βούλομαι παραστήσαι τῷ λόγῳ. Αὕτη τοίνυν ἡ μακαρία Σωσάννα εἰσῆλθεν ἐν τῷ παραδείσῳ κατὰ τὸ ἔθος περιπατήσαι· οἱ δὲ δύο παράνομοι πρεσβύτεροι ἦσαν κεκρυμμένοι ἐν τῷ παραδείσῳ. Ἦν δὲ αὐτῆ ὡς ἄμυδος ἀπολελειμένη καὶ περιπατοῦσα ἐν τῷ παραδείσῳ· καὶ οἱ δύο πρεσβύτεροι ὡς λύκοι περιβεβλημένοι πῶς ταύτην ποιήσωσι θηριάλωτον. Εὖρον δὲ αὐτὴν καταμόνας, καὶ ἐπέδραμον αὐτῇ· ἡ δὲ οὐκ ἐδειλάσεν, οὐδὲ ἐπτόχηεν αὐτὴν ἡ τούτων ἔφοδος, ἀλλ' εἰστήκει ἀτρεπτος τῇ σωφροσύνῃ· οἱ δὲ εἶπον πρὸς αὐτὴν· Ἐν ἐπιθυμίᾳ σου ἔσμεν, πελοσθητι ἡμῖν· ἡμεῖς ἔσμεν οἱ πρεσβύτεροι τοῦ

λαοῦ (οἱ δοκοῦντες κυβερνᾶν τὸν λαόν, αὐτοὶ δ' αὐτοῦς ὑποβρυχίου ποιοῦντες)· ἡμῖν ὑπόκειται ὁ νόμος (μᾶλλον δὲ ὁμᾶς κατεδίκασεν ὁ νόμος λέγων, Οὐκ ἐπιθυμίσεις τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον σου)· ἐὰν δὲ μὴ πεισθῆς ἡμῖν, κατηγορήσομεν σου, ὅτι ἦν μετὰ σοῦ νεανίσκος. Ἡ δὲ ἀκούσασα τὸν λόγον ἐστέναιξε λέγουσα· Στενά μοι πάντοθεν. Αἰρετὸς μοι θάνατος ὑπὲρ σωφροσύνης, ἢ [819] γάμος ἀτακτος. Οἱ δὲ ἐκπεσόντες τὸ θεράματος, κατηγοροῦν αὐτῆς ὑπὸ τοῦ λαοῦ· αὕτη δὲ ἐσιώπα ἰδοῦσα τῆς ὑπομονῆς τὸ κέρδος. Κατεδίκασαν ταύτην ὑπὲρ σωφροσύνης, ἐπέθηκαν αὐτῇ τὰς χεῖρας, ἐπορεύετο τοῦ ἀποθανεῖν. Εἶδαν ὁ λαὸς τὴν καταδίκην· ὁ δὲ προγκύστης τῶν ὄλων θεὸς ἐξήγειρε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ Δανιὴλ, καὶ ἤλεγεξ κεκρυμμένας γυνάμεις, τῶν μὲν πρεσβυτέρων τὴν ἀκολασίαν, τῆς δὲ Σωσάννης τὴν σωφροσύνην. Οὗτοι κατησχύνοντο, καὶ αὕτη ἐδοξάζετο· οὗτοι ἐν ἀτιμίᾳ, καὶ αὕτη ἐν δόξῃ. Οἴδατε οἶον ὀφώνιον ἐστὶν ἡ ὑπομονή. Ὅσοι τοίνυν τὴν εἰκόνα τῆς ὑπομονῆς ἔχετε, τούτων τὸν πόθον ζηλώσατε· Ὁ γὰρ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Leg. ἐπί.

Περὶ σωτηρίας ψυχῆς.

Ἄγαπητοί, ὅσοι τὰ τοῦ βίου μάταια καὶ ἀπολλύμενα πράγματα κατελίπετε, ἀγωνίσασθε, ἵνα μὴ πάλιν ἐπ' αὐτὰ τὸν ὑμέτερον νοῦν ἐπιστρέψητε. Ὁ γὰρ πλοῦτος πέρερχεται, καὶ ἡ δόξα ἀπόλλυται, καὶ τὸ κάλλος μαραινεται, καὶ πάντα ἀλλάσσονται, καὶ ὡς καπνὸς ἀπόλλυται, καὶ ὡς σικκὶ παράγουσι, καὶ ὡς ἐνύπνιον ἐξ-αφανίζονται. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Σολομὸν· *Ματαιότης ματαιωτήτων, τὰ πάντα ματαιότης*· καὶ ὁ Δαυὶδ λέγει· *Ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος*. Πλὴν μάτην τaráσσονται πάντες οἱ τὰ τοῦ παρόντος βίου πράγματα ἀγωνιώντες· ἔντως μάτην τaráσσονται, μάτην θορσούονται, μάτην χεϊμάζονται, ἐπισυνάγοντες καὶ θησαυρίζοντες τὰ μετ' ὀλίγου καταλείπομενα· ἄπερ λαθεῖν μεθ' ἑαυτῶν οὐ δυνάμεθα, ἀλλὰ πάντα καταλιπόντες, γυμνοὶ ὡς ἐγενήθημεν πορευσόμεθα πρὸς τὸν φοβερὸν δικαστῆν. Κὰν πάντας τοὺς θησαυροὺς συνάξωμεν, γυμνοὶ, σκοτεινοί, ἔλεεινοί, σκυθρωποί, τετραχλισμένοι, τεταπεινωμένοι, συντριμμένοι, ἔμφοβοι, ἐντρομοί, κατ' ἄρτης, ὀδυνηροί, εἰς γῆν τὸ πρόσωπον ἔχοντες, καὶ τοῦτο μετ' ἀσύντης συγκαλύπτοντες· οὕτω πορευσόμεθα, οὕτως ἀναστήσμεθα, οὕτω παραστήσμεθα εἰς ἐκεῖνο τὸ φρικτὸν καὶ πικρὸν ἀπροσώλητον δικαστήριον, ὅπου ἄγγελοι τρέμουν, ὅπου θρόνοι φοβεροὶ τίθενται, ὅπου αἱ βίβλοι τῶν πράξεων ἀνοίγονται, ὅπου ὁ ποταμὸς τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσέβητου, ὅπου ὁ ἀνήμερος σκώληξ, ὅπου τὸ ἀφώτιστον σκότος, ὅπου ὁ ἀθέριμος τάρταρος, ὅπου ὁ βρογμὸς τῶν ὀδόντων, ὅπου τὸ ἀκατάπαυστον δάκρυον, ὅπου ὁ ἀσίγητος στεναγμὸς, ὅπου τὸ ἀπαραμύθητον πένθος, ὅπου οὐκ ἔστι γέλασ, ἀλλὰ θρήνος· ὅπου οὐκ ἔστι χαρμωσύνη, ἀλλὰ στεναγμὸς. [820] ὅπου οὐκ ἔστι τρυφή, ἀλλὰ κρῖσις· ὅπου οὐκ ἔστι φθόγγος, ἀλλὰ τρόμος. Φοβερὸν ἔντως ἀκούσα· ἀγαπητοί, φοβερότερον δὲ τὸ ἰδέσθαι πᾶσαν τὴν κτίσιν ἰσταμένην, καὶ ἀπολογουμένην ὑπὲρ λόγου, ὑπὲρ ἔργου, ὑπὲρ ἐνοιῶν, τῶν ἐν νουκτι, τῶν ἐν ἡμέρᾳ, ὧν ἡμέρομεν. Μέγας ὁ φόβος, ἀδελφοί, τότε, μεγάλη ἡ ἀνάγκη, οἷα οὐδέποτε ἐγένετο οὐδὲ γενήσεται ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης. Τότε ἄγγελοι περιτρέχουσι, αἱ σάλπιγγες βῶσι, τὰ ἄστρα πίπτουσι, ὁ ἥλιος σκοτίζεται, οἱ οὐρανοὶ εἰλλασονται, ἡ γῆ σαλεύεται, αἱ δυνάμεις προτρέχουσι, τὰ Σεραφίμ βῶσι, τὰ ἄνω, τὰ κάτω, τὰ ἐπίγεια, τὰ καταθόβια τaráσσονται, τὰ μνημεῖα ἀνοίγονται, τὰ σώματα ἀνίστανται καὶ συνάγονται, τὸ κριτήριον εὐτρεπίζεται. Πολὺς ὁ φόβος, ὀδύνητος ὁ τρόμος, ἀκατάληπτος ἡ ἀνάγκη ἡ τότε γινόμενη· μέγας ὁ χεῖμων ἐκείνος, μεγάλη ἡ ὀδύνη, χαλεπὴ ἡ περιστάσις, ἀκατάπαυστος ὁ θόρυβος, μέγας ὁ ὀλογγμὸς. Ἄκουε οὖν τοῦ Δανιὴλ λέγοντος·

*Ἐθεώρουν ἐν ὄραματι τῆς νυκτὸς, ἕως οὗ θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ Παλιῶν ἡμερῶν ἐκάθισεν. Τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιῶν, ἡ ὀριξ ἐξ κεφαλῆς αὐτοῦ καθαρὸν ὡς κριον· ὁ θρόνος αὐτοῦ φλόξ, οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγον. Ποταμὸς πυρὸς εἰλλεν ἐμπροσθεν αὐτοῦ· χίλιμι χιλιάδες παρσισηκισαν αὐτῷ, καὶ μύρια μυριάδες ἐλειτούρουν αὐτῷ· τὸ κριτήριον ἐκάθισεν, καὶ βίβλοι ἠνεψῆθησαν. Ἐφριξ τότε τὸ πνεῦμά μου. Ἐγὼ Δανιὴλ εἶδον, καὶ ἡ ὄρασις τῆς κεφαλῆς μου συνταράξέ με. Βαβαί! ὁ προφήτης τὸ ὄραμα τῆς μελλούσης κρῖσεως ἰδὼν ἐφριξε! Καὶ τί ἔρα ἡμεῖς μέλλομεν ὑπομένειν, ὅταν εἰς αὐτὰ τὰ πράγματα ἔλθωμεν; ὅταν ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλιου μέτροι δυσμῶν ἐπισυναγόμενοι παριστάμεθα γυμνοί, καὶ τὸ φορτίον τῶν ἁμαρτιῶν ἐπὶ τοῦ τραχήλου πᾶσιν ἐπιδεικνύοντες; Τότε τῶν βλασφημῶν αἱ γλώσσαί φλογίζονται, καὶ οὐκ ἔσται ὁ δροσίζων· τότε τῶν καταλαλούντων οἱ ὀδόντες συντριβονται ὑπὸ ἀποτόμων ἀγγέλων· τότε τῶν φιλογύρων αἱ χεῖρες κρεμάμεναι τρέμουσι, καὶ ξεόμεναι ὀδύνονται· τότε τῶν φιλάτρων τὰ στόματα ὑπὸ τοῦ πυρὸς ἐμφράττονται· τότε τῶν διανευόντων οἱ ὀφθαλμοὶ ἐσφραττῶνται ἀνιεύσι. Παῦ τότε γονεῖς, ποῦ ἀδελφοί, ποῦ πατήρ, ποῦ μήτηρ, ποῦ οἱ συγγενεῖς, ποῦ οἱ φίλοι; ποῦ ἡ τῶν βασιλέων φαντασία, ποῦ τῶν ἀρχόντων ἡ ἐξουσία, ποῦ ἡ τῶν τυράννων ἀπόνεια, ποῦ ἡ τῶν δικαστῶν ὑπερφάνεια; ποῦ αἱ δοῦλοι, ποῦ αἱ δοῦλαι; ποῦ ὁ καλλιπιδὸς τῶν ἱματιῶν, ποῦ αἱ χρῶαί τῶν μαργάρων, ποῦ ἡ φαντασία τοῦ χρυαίου, ποῦ ὁ κτύπος τοῦ ἀργυρίου; ποῦ ἡ κόσμησις τῶν δακτυλίων, ποῦ τῶν ποδῶν τὸ περισιγγῶν ὑπόδημα, ποῦ τὰ σιρκιὰ ἱμάτια, ποῦ τὰ βύσσινια; ποῦ τὰ κρέα, ποῦ τὰ μύρα καὶ τὰ μάταια κενύσματα; ποῦ οἱ φυλασσόμενοι θησαυροί; ποῦ αἱ κεκοσμημέναι κλίβαι; ποῦ οἱ παρορῶντες τοὺς πέντας; ποῦ οἱ παραβλέποντες τοὺς ἐν ἀνάγκῃ; ποῦ οἱ νομίζοντες εἶναι σοφοί; ποῦ οἱ μετὰ τυμπάνων καὶ χορῶν τὸν οἶνον πίνοντες; ποῦ οἱ διαπαντὸς γελάοντες, καὶ τοὺς εὐλαβεῖς ἐκμυκτηρίζοντες; ποῦ οἱ τοὺς δούλους καταπονούντες, καὶ τοὺς φόβου τοῦ θεοῦ καταφρονούντες; ποῦ εἰσὶν ἀπιστοῦντες τῆς ὁδοῦ, καὶ ὡς ἀθάνατοι διακείμενοι; ποῦ εἰσὶν οἱ λέγοντες, *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὐριον γὰρ ἀποθνήσκειμεν*; ποῦ εἰσὶν οἱ λέγοντες, Δός μοι τὴν σημερον, καὶ λάβε τὴν αὐριον; ποῦ εἰσὶν οἱ λέγοντες, Ἀπολαύσωμεν τῶν ὡδων, καὶ περὶ τῶν ἐκεῖ βλέπωμεν; ποῦ εἰσὶν οἱ λέγοντες, Φιλάνθρωπος ἐστὶν ὁ θεός, καὶ οὐ κολάζει τοὺς ἀμαρτωλοὺς; ἢ πόσα μετανοήσαντες οἱ τὰ τοιαῦτα λέγοντες! πόσα κήσονται, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἐλεῶν αὐτοῦ! πόσα στενάζουσι, καὶ οὐδεὶς ὁ λυτρούμενος! πόσα ἐκ-*

τοὺς κατακόπτοντες εἰπωσιν. Οὐαί, οὐαί, ὅτι ἑαυτοὺς ἐγλυκάσαμεν! οὐαί, ὅτι ἑαυτοὺς ἀπαλάσαμεν! Ἐδίδα-
σκόμεθα, καὶ οὐ προσείχομεν· ἐνουθετούμεθα, καὶ κατ-
εφρονούμεν· διεμαρτύραντο δὲ ἡμῖν, καὶ οὐκ ἐπιστεύο-
μεν· τῶν Γραφῶν ἀκούοντες ἑαυτοὺς ἐπλανώμεν. Δι-
καία ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ· ἄξια γὰρ ὦν ἐπράξαμεν ἀπο-
λαμβάνομεν. Οὐαί ἡμῖν, ὅτι διὰ πρόσκαιρον ἡδονὴν αἰω-
νίως κολαζόμεθα, διὰ μικρὸν χρόνον ἀμέλειαν τῷ αἰωνίῳ
πυρὶ καταπονήζομεθα, διὰ δόξαν ματαίαν τῆς δόξης τοῦ
Θεοῦ ἐξεπέσαμεν, διὰ μικρὰν τρυφήν τῆς τοῦ παραδείσου
τρυφῆς ἐστερήθημεν, διὰ [821] πλοῦτον ἀπολλύμενον
τὸν πλοῦτον τῆς βασιλείας ἀπολάσαμεν! Ἐν τῷ ματαίῳ
αἰῶνι ἡμεῖς ἀπηλαύσαμεν, ἀλλ' ἐν αὐτῷ οἱ μὴ ἀπολαύσαν-
τες εὐφραίνονται. Νῦν οἱ νηστεύοντες τρυφῶσιν, οἱ ἀγωνι-
σάμενοι εἰς τὸν οὐρανόν νομῶντες χορεύουσιν, οἱ σκορπί-
σαντες τὸν πλοῦτον ἐν ἀγαλλίσει θερίζουσιν, οἱ κλαύσαντες
αἰωνίως ἀγάλλονται, οἱ καταφρονήσαντες τῶν ἐπιγείων
ἀπέλαβον τὰ οὐράνια· μόνοι δὲ ἡμεῖς οἱ ἄθλιοι τῆ
κολάσει ἀξίως παρεδόθημεν· καὶ νῦν κρᾶζομεν, καὶ οὐκ
ἔστιν ὁ ἐλεῶν· στενάζομεν, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ σώζων. Ἴνα
οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς μετ' ἐκείνων τῶν ἀφρόνων τὰ τοι-
αῦτα ῥήματα ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι εἰπωμεν, δεῦτε
προφθάσωμεν τὸν κλέπτην τῶν ψυχῶν ἡμῶν· δράμω-
μεν, ἕως καιρὸν ἔχομεν· στενάζομεν, μετανοήσωμεν,
ἐξυπνωσώμεν, παρακαλῶ, ἐκ τοῦ ὑπνου τῆς βρῦθμίας
ἡμῶν, ἐκ τοῦ βάρους τῶν ἁμαρτιῶν καὶ τῆς ἀμελείας
ἡμῶν· ὑψώσωμεν χεῖρας πρὸς τὸν δυνάμενον σώσει
ἡμᾶς, καὶ εἰπωμεν· *Κύριε, σώσον ἡμᾶς, ἀπολλύμε-
θα*. Σπεύτωμεν μόνον πρὶν ἢ ἦλιος δύσῃ, πρὶν ἢ θύρα
ἀποκλεισθῆ, πρὶν ἢ νύξ καταλάβῃ. Ἐπὶν γὰρ ἡ παν-
ήγυρις λυθῆ, οὐδεὶς πραγματεύεται· ἐπὶν τὸ θέατρον
λυθῆ, οὐδεὶς στερανοῦται, οὐδεὶς ἀγωνίζεται. Διὸ δρά-
μωμεν· δρόμου γὰρ χρεῖα, ἀδελφοί, καὶ δρόμου σφο-
δρῶ, ἵνα φθάσωμεν, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς κρούσαντες
ἀκούσωμεν· *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*· ὀξύποδῆζομεν, μικρὸν
αἰσχυνθῶμεν. Πόσα τὸν Δεσπότην ἀτιμάζομεν; πόσα
τὸν εὐεργέτην παροργίζομεν; Αὐτοῦ εὐεργετῆι, καὶ
ἡμεῖς καθ' ἐκάστην ἀγνοούμεν· αὐτοῦ οἰκτεῖρι, καὶ
ἡμεῖς ἀθετοῦμεν, αὐτοῦ τρέφει, σκέπων πρηνόεσται, καὶ
ἡμεῖς τὰς αὐτοῦ ἐντολάς καθ' ἐκάστην παραβαίνομεν,
καὶ οὐκ αἰσχυνόμεθα. Αἰσχυνθῶμεν λοιπὸν· ὁ γὰρ και-
ρὸς ἤγγικε, καὶ ἡ ἡμέρα ἐφθάσε, καὶ δεῖ ἡμᾶς λόγον
ἀποδοῦναι ὑπὲρ ὅλου τοῦ βίου ἡμῶν. Πausώμεθα οὖν
λοιπὴν τῆς ἀμέτερου τρυφῆς, καὶ τοῦ αἰσχροῦ γέλωτος,
ἵνα μὴ ἐκεῖ κλαύσωμεν πικρῶς· παυσώμεθα τοὺς ἀδελ-
φούς λαοδροῦντες· καὶ μισοῦντες καὶ ἀδικοῦντες· παυ-
σώμεθα θησαυρίζοντες, σπαταλῶντες καὶ πορνεύοντες·
σχολάζομεν ταῖς εὐχαῖς, ταῖς δεήσεσι, ταῖς ἀναγνώ-
σεσι, ταῖς νηστεῖαις, ταῖς μετανοαῖς· ἐπιδειξώμεθα
βίον νέον, ἐξομολογησώμεθα, ἐπιστρέψωμεν· ἐπι-
στροφῆς γὰρ ὁ καιρὸς. Μετανοήσωμεν, δακρύσωμεν,
ἐπιδειξώμεθα τῷ Θεῷ μετάνοιαν ἐμμέριμον, καὶ
ἁμαρτιῶν μισήσωμεν· πονέσωμεν ὡδε, παρακαλῶ, μι-
κρὸν, ἵνα μὴ κολασθῶμεν ἐκεῖ πολὺ· ἀγωνισώμεθα
πρὸς καιρὸν, ἀδελφοί, ἵνα μὴ βασιανισθῶμεν αἰωνίως.
Ὁ χρόνος μικρὸς, ἡ δὲ κρίσις μακρὰ, καὶ τὸ τέλος ἐγ-
γύς, καὶ ὁ φόβος πολὺς, καὶ ὁ ἐλεῶν οὐδεὶς. Ζητήσῃ
γὰρ τὸν καιρὸν, ὃν κακῶς ἐδαπάνησεν ἕκαστος, καὶ
οὐ μὴ εὕρῃ. Οὐαί τῷ καταλαλοῦντι, ὅτι ζητήσῃ σαγόν-
νας ὕδατος φλεγόμενος, καὶ οὐχ εὕρῃσκει! οὐαί τῷ
ἀπιστοῦντι, ὅτι αἰωνίως κολαφθήσεται! οὐαί τῷ ἀμε-
λοῦντι, ὅτι πρὸς αὐστηρὴν κριτὴν πορεύεται! οὐαί τῷ
μὴ ἀγωνιζομένῳ, ὅτι ἀποτόμοις ἀγγέλοις παραδίδοται,
Χριστὸν ὁ ἀπολλύων εὕρῃσκει ἄλλο· χρόνον δὲ μετα-
νοίας ἄλλον εὕρειν οὐ δύναται. Μὴ φεισώμεθα, ἀδελφοί,
τῶν ἑαυτῶν σωμάτων, ἀλλὰ ταῦτα κατατριβώμεν,
ἐπειδὴ *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες, μακάριοι
οἱ πενθοῦντες*. Τὸ γὰρ σῶμα πληρὸς ἐστὶ· καὶ ἐλεύσε-
ται ὡρα καὶ ἡμέρα φοβερά καὶ πονηρά καὶ ἀπαραίτητος,

καὶ εἰς γῆν ἡ γῆ πορεύσεται, καὶ ἡ κόνις πάλιν κόνις
γίνεται. Νηψώμεν, ἀγαπητοί, δυσωπῶ, ὀδοιπορήσωμεν,
ἀνανεύσωμεν· φλεύεται γὰρ ἡ ὡρα, καὶ δυντὼς ἐλεύσε-
ται, τῆς ἐξόδου ἡμῶν· καὶ μὴ ἑαυτοὺς ἀπατήσωμεν.
Ἔστω, ἀγαπητοί, κατατρυφώμεν, ἔστω καὶ πλουτώ-
μεν πενήθοντα ἢ καὶ ἐκατὸν ἔτη· καὶ μετὰ ταῦτα νό-
σος καὶ γῆρας, καὶ μετὰ ταῦτα τί; Ἀδυναμία καὶ θά-
νατος, καὶ ἡ φρικτὴ ὡρα ἐκείνη ἢ προσδοκώμενη καὶ
φριτομένη καὶ ἀμελουμένη. Μέγας φόβος τότε γίνε-
ται, ἀδελφοί· μέγα δὲ ἰδέσθαι ψυχὴν χωριζομένην τοῦ
σώματος· μεγάλη ἀνάγκη τῆς ὥρας ἐκείνης, ὅταν ἡ
γλῶσσα καθαρῶς τὸν λόγον εἰπεῖν οὐ δύναται, [822] ὅταν
στρέψωμεν τοὺς ὀφθαλμούς ὡδε καὶ ὡδε συνεχῶς, καὶ
τοὺς παρσετώτας ἡμῶν φίλους καὶ ἀδελφούς γνωρίζω-
μεν, καὶ πρὸς αὐτοὺς φθέγγασθαι οὐ δυνώμεθα. Τῶν
θρηνοῦντων ἡμᾶς ἀκούομεν, καὶ τούτους παραμυθήσα-
σθαι οὐ δυνώμεθα· τὰ τέκνα ὀδυρόμενα καὶ δακρύνοντα
βλέπομεν. καὶ τὸν πόνον αὐτῶν ἔχοντες πορεύομεθα.
Καὶ τί λέγω τέκνα; Ἐν γὰρ τῇ ὡρᾷ ἐκείνῃ οὐκ ἔστι
μεριμνήσαι τέκνων, οὐκ ἀδελφῶν, οὐδὲ ἄλλη φροντίς
συνέχει ἡμᾶς, εἰ μὴ τὸν ἡμετέρων παραπτωμάτων ἔνο-
ια. καὶ τὸ πᾶς ἀπαντήσωμεν τῷ κριτῇ, καὶ ποῖαν
ἀπόφασιν λάθωμεν, καὶ ποῖος ἄρα τόπος δέξεται ἡμᾶς.
Ἔϊτα ὡς ταῦτα ἐνουμούμεθα, ἐξαιφνης ἐφρίστανται ἡμῖν
ἀγγελοὶ ἀπότομοι. Τότε ἡμεῖς τούτους θεωροῦντες, ἐάν
ἀνευτρέπιστοι εὐρεθῶμεν, πῶς μέλλομεν ταράττεσθαι,
καὶ τῆς κλίνης φεύγειν δοκιμάζοντες μὲν, μὴ δυνάμενοι
δὲ, προσέχοντες πρὸς αὐτοὺς ἑλεεινοὶ ἐφθαλμοί· καὶ
στυγνῶ τῷ προσώπῳ παρακαλοῦντες, δυσωποῦντες, ἐκε-
τεύοντες καὶ λέγοντες· Ἐλεήσατέ με, ἀγγελοὶ καὶ φοβε-
ροὶ παραστάται τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ με ἀκαρ-
πον καὶ ἀκάθαρτον πρὸς τὸν Κριτὴν ἀπενέγκτε· μὴ με
ἁμαρτωλὸν τοῦ σώματος χωρίσητε· μὴ, δέομαι, παρα-
καλῶ, παρακληθήτε, δυσωπήθητε, καὶ ἑάσατέ με ὀλίγον
χρόνον μετανοῆσαι, στενάξαι, πενθήσαι, ἐλεημοσύνας
ποιῆσαι, ἐπειδὴ κακῶς τὸν ἑμαυτοῦ βίον ἐδαπάνησα καὶ
ἀνήλωσα. Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ ἀγγελοὶ, λέγουσι πρὸς
ἡμᾶς· Ὁ ψυχὴ καταλίπερε, πᾶσας τὰς ἡμέρας σου ἐν
ἀμελείᾳ ἔζησας, καὶ ἄρτι μετανοῆσαι θέλεις; Ὡ ἀθλία
ψυχὴ, ὁ ἦλιός σου ἔδυνεν, ὁ χρόνος σου τετέλεσται· ὁ
Θεὸς ἐκέλευσεν ἐκ τοῦ σώματός σου χωρίσαι σε. Δεῦρο
καὶ καταδικάζω ἐν πυρὶ αἰωνίῳ κατὰ τὰς πράξεις σου·
οὐ γὰρ ἐστὶ σοὶ λοιπὸν ἐλπίς σωτηρίας, ἀλλὰ αἰώνιος
τιμωρία. Ταῦτα ἀκούσαντες, ἀγαπητοί, καὶ πιστεύσαν-
τες, ὅτι ἀλήθῃ εἶσι καὶ οὐ μῦθοι, ἀγωνισώμεθα πρὸ
τῆς ὥρας ἐκείνης· κλῶ ἐστυνήθησαμεν ἁμαρτανεῖν,
ἀλλ' ἐκκλῶμεν ταύτας διὰ τῆς μετανοίας. Μὴ πλανη-
θῶμεν, ἀδελφοί, κρίσις ἐστὶ καὶ κολάσις αἰώνιος, πῦρ
ἀσβεστον καὶ σκῶληξ ἀτελεύτητος, σκότος ἐξώτερον καὶ
τάρταρος, βρυγμὸς ὀδόντων καὶ κλαυθμὸς μέγας, ὡς ὁ
Κύριος ἐν τοῖς Ἐυαγγελίοις ἐμνημόνευσεν· ἀφευδῆς γὰρ
ἐστὶν ὁ εἶπω, *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται,*
οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. Διὸ φοβηθῶμεν
καὶ φριξώμεν, πάντες οἱ ἐν ἁμαρτίαις ζήσαντες, καὶ
σπουδάσωμεν μετὰ τῶν ἁγίων εὐρηθῆναι διὰ τῆς με-
τανοίας. Μὴ εἴπη, Ἐκλεψα, ἐφόνευσα, ἐπόρνευσα,
καὶ οὐ δέχεται με ὁ Θεός· μηδὲν τούτων εἴπη· δέχεται
γὰρ πάντας, ὡς τὸν ληστήν, ὡς τὸν τελώνην καὶ ὡς
τὴν πόρνην· μόνον μὴ ἀπογνώμεν, παρακαλῶ, μὴ β-
θυμώσωμεν. Κρούσωμεν διὰ μετανοίας καὶ εἰπωμεν·
Ἄνοιξον ἡμῖν, Κύριε, τοὺς ἀναξίους καὶ ἁμαρτωλοὺς·
διὰ τὸ βνομὰ σου τὸ ἅγιον μὴ ἀποστραφῆς ἡμᾶς, ἀλλὰ
δυσωπήθητι, καὶ μὴ στερήσης ἡμᾶς τῆς βασιλείας σου.
Σὺ γὰρ εἶ Θεός τῶν ἀπληπισμένων, καὶ σωτηρία πάν-
των τῶν καταφρονούντων εἰς σέ· καὶ τοῦ ἐστὶν ἡ βασι-
λεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ
καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι,
νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Legendum putat Savius συνειθέσαμεν.

ob parvas delicias a paradisi deliciis privamur; propter divitias perituras regni divitias amissimus. In illo vano sæculo nos fruebamur; sed qui in illo nulla re fruebantur, jam lætantur. Nunc qui jejunaverunt, deliciis fruuntur; qui decertarunt, in caelesti thalamo choreas agunt; qui divitias disperserunt et seminarunt, in exultatione metunt; qui siverunt, æternum exultant; qui terræa despexerunt, caelestia acceperunt: nos soli miseri supplicii jure traditi sumus. Et nunc clamamus, nec est qui misereatur; ingemiscimus, nec est qui nos servet. Ut ne igitur nos cum illis insanis hujusmodi verba in futuro sæculo proferamus, venite, præveniamus furem animarum nostrarum, corramus dum tempus habemus, ingemiscamus, pœnitentiam agamus, expergiscamur, quæso, ex somno negligentiae nostræ, ex onere peccatorum et segnitiei nostræ; extendamus manus nostras ad eum qui nos servare potest, et dicamus: *Domine, salva nos, perimus (Matth. 8. 25)*. Fræstineamus solum, antequam sol occidat, antequam janua claudatur, antequam nox adveniat. Cum enim cætus solutus fuerit, nemo negotiabitur; cum theatrum solutum fuerit, nemo coronabitur, nemo certabit. Quapropter curramus: cursu enim opus est, fratres, ac concitato cursu, ut præveniamus, ut ne nos etiam pulsantes audiamus, *Nescio vos: celeriter curramus, etiam cum tantillo pudore*. In quantis Dominum inhonoravimus, in quantis benefactorem ad iram concitavimus? ille nobis beneficia confert, et nos id quotidie ignoramus; ille miseratur, et nos contemnimus; ille alit nobisque prospicit, et nos ejus præcepta quotidie transgredimur, nec nos pudet. Nos denique pudeat: nam tempus appropinquat et dies advenit, et nos oportet de tota vita nostra rationem reddere. Finem denique imponamus immoderatis deliciis turpique risui, ne illic amare stæmus: fratribus nostris conviciari cæssemus, nec illos odio habeamus vel lædamus. Finem faciamus thesaurizandi, deliciandi, fornicandi: incumbamus orationibus, obsecrationibus, lectionibus, jejniis, pœnitentiæ: novam vitam exhibeamus, confiteamur, convertamur: nam conversionis tempus est. Pœnitentiam agamus, ploremus, Deo exhibeamus sollicitam pœnitentiam, et peccatum odio habeamus. Hic paulum, quæso, laboremus, ut ne illic multum cruciemur. Decertemus ante tempus, fratres, ut ne cruciemur in æternum. Tempus breve est, iudicium longum, finis prope, timor magnus, et nemo erit qui misereatur. Requirit enim tempus, quod quisque male insumpsit, et utinam non inveniat! Væ obtrectori, quia ardens aquæ stillas quæret, nec inveniet! Væ incredulo, quia æternum cruciabitur! Væ negligenti, quia ad severum Iudicem pergit! Væ illi qui non certaverit, quia immanibus angelis tradendus est! Qui aurum perdit, aliud aurum invenit; aliud vero pœnitentiæ tempus inveniri non potest. Ne parcamus, fratres, nostris corporibus, sed illa ateramus: quia *Beati qui esuriunt et sitiunt, beati qui lugent (Matth. 5. 6)*. Corpus enim lutum est: venietque hora et dies tremenda, mala et inevitabilis, et terra in terram ibit, pulvisque in pulverem redigetur. Vigilemus, fratres, obsecro, iter agamus, respiremus: veniet enim hora, et vere veniet, exitus nostri: ne nos ipsos decipiamus. Esto,

dilecti, deliciemur; esto, divites simus quinquaginta, imo centum annis: et post hæc morbi et senectus adveniunt, et post hæc quid? Infirmas et mors et horrenda illa hora, quæ expectatur et timetur, et tamen negligitur. Magna fornido tunc instat, fratres; magnum quippe est, videre animam separatam a corpore: magna necessitas horæ illius, quando lingua non potest verba pure proferre, quando oculos frequenter hinc et inde vertimus, et adstantes amicos fratresque nostros alloqui non possumus. Nos lugentes audimus, et consolari non possumus: filios plorantes et lacrymantes videmus, et cum hoc labore migramus. Ecquid filios memoro? In illa quippe hora non filios curare valemus, non fratres, nec alia sollicitudo nos tenet, nisi peccatorum nostrorum cogitatio, et quomodo ad Iudicem accessuri simus, quam excusationem allaturi, quisve locus nos excepturus sit. Deinde dum hæc cogitamus, repente adsunt nobis angeli immanes: tunc nos illos conspicientes, si imparati simus, in quanta perturbatione futuri sumus, ex lecto fugere conantes, sed irrito conatu; miseris oculis et mæsto vultu rogabimus illos, supplicantes, deprecantes ac dicentes, Miseremini mei, angeli tremendi, qui adstatis ante thronum Dei, et ne me infructuosum et impurum Iudici sistatis; ne me peccatorem a corpore separetis; ne, quæso et obsecro: propitii estote et flectimini; sinite me per modicum tempus ad pœnitendum, ingemiscendum, lugendum, eleemosynas faciendas, quia male vitam meam insumpsi et transegi. Hæc audientes angeli dicent nobis: O misera anima, dies omnes tuos in negligentia transegisti, et nunc vis pœnitentiam agere? o infelicitata anima, sol tuus occidit, tempus tuum præterit: jussit Deus te a corpore separari. Veni ut condemneris et detrudaris in ignem æternum secundum opera tua: non enim est tibi ulterius spes salutis, sed æternum supplicium. Hæc audientes, dilecti, et vera credentes, non fabulas, ante illam horam decertemus; et si adsit consuetudo peccandi, excindamus illam per pœnitentiam. Ne erremus, fratres; iudicium futurum est, æternumque supplicium, ignis qui non exstinguitur, vermis qui non moritur, tenebræ exteriores, tartarus, stridor dentium, luctus magnus, ut Dominus in Evangelio commemoravit: non mendax enim est, qui dixit: *Cælum et terra transibunt; verba autem mea non præteribunt (Matth. 24. 35)*. Quamobrem timeamus et exhorrescamus omnes, qui in peccatis viximus, et solliciti simus, ut cum sanctis per pœnitentiam inveniamur. Ne dixeris, Furatus sum, occidi, fornicatus sum, et non accipiet me Deus: nihil horum dixeris: omnes enim accipit, ut latronem, ut publicanum, ut meretricem. Tantum ne desperemus, quæso, ne segnes simus. Pulsemus per pœnitentiam et dicamus: Aperi nobis, Domine, indignis et peccatoribus: propter nomen sanctum tuum ne avertaris a nobis, sed placere, et ne prives nos regno tuo. Tu es enim Deus eorum, qui spem non habituri videntur, et salutem omnium, qui ad te confugiunt: ac tuum est regnum et potestas et gloria cum Patre quisine principio est, et cum sanctissimo, bono et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN ORATIONEM SEQUEMTEM.

Hanc orationem, etsi minus ineptam quam præcedentes, non licet Chrysostomo adscribere. Recla-

mat enim styli diversitas, quæ maxime in ethicis, apud Chrysostomum suis se notis indicibusque prodit.

IN CATECHUMENOS.



In exteriorum stadiis multi cursus labore subeunt, unus vero coronam victoriae reportat; certaminisque labores sudoresque multorum sunt, praemii gaudium unius: in hoc autem spirituali ecclesiae loco unus omnium est pietatis cursus, sed par est coronarum et currentium numerus. Et nihil ea de re stupendum est: neque enim inops est praemiorum largitor, sed dives stat medicus inter certantes Christus, qui singulorum bonum affectum quasi cursum accipit, et aequa lance praemia distribuit. Non enim dynasten praefert, et mendicum negligit; non gloria celebrem admittit, et infirmum repudiat; non coronat senectutem, et juventutem contemnit; non arridet justo, et peccatorem accurrentem torve respicit; sed omnibus aequaliter sagenam miserationum expandit: omnes similiter ad pietatis retia pertrahit. Nam id commune omnibus proposuit, atque, ut modo audivimus, benignitatis praecipuum illud omnibus clamat: *Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos (Matth. 11. 28)*. Venite omnes, qui salsum hoc vitae mare navigantes trajicitis, mihi salutis gubernacula concredit: artem habeo diabolicis scopulis contrariam; negotiationem vobis fluctibus superiorem asseram. Venite omnes; multa instat peccati tempestas: est mihi piscinae portus hominibus salutaris, diabolus suffocans. O vocationem, quae peccatum denudat! o vocem, quae totam daemonis substantiam abripit! o pharmacum, quod aegros singulos pervadit! o donum in eos, qui volunt, sine obice influens! o fontem, qui omnibus vitam sitientibus festinanter dat potum! Nam ait: *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat (Joan. 7. 37)*: si quis sitit salutis fluenta, si quis aquam vivam concupiscit, si quis secundum veram cognitionem loquitur, si quis sitit pietatem. Nam Judas sitivit proditorem, Herodes sitivit puerorum exitum, sitivit synagoga caedes prophetarum, sitivit Jezabel Nabuthae vineam, sitivit Dalida Samsonis infirmitatem, sitivit Herodias sanguinem Praecursoris, sitierunt Servatores Judaei; sed sitierunt siti perniciem afferente, sitierunt siti febrim conciliante, sitierunt siti ultionis causa. Sed si quis sitit, ut Zachaeus conspectum meum sitivit, ut haemorrhoea curatioem sitivit, ut sitivit meretrix ablutioem peccati, ut sitivit Matthaeus evangelistae dignitatem, ut sitivit Iatro paradisum, ut sitivit Thomas vivificorum vulnerum tactum, ut sitivit eunuchus Aethiopiae baptisima, circa quod ardens Apostolo clamabat: *Ecce aquam, quid prohibet me baptizari (Act. 8. 36)*? Audi, catechumene: fons vitae non modo vocat, sed etiam rogat: *Venite, inquit, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos*. Ad totius generis mei beneficium paratus sum; iubre volo charismatum fontem emittere. Venite omnes; etiamsi multa sint millia infirmorum, accedant. Nemo medicum me putet deficere, dum toto orbi medelam offero: non defatigor in curando, si quidem non segnis fui in creando; copiam meam non minuit mundus, dum mea dona partitur; non pauper evado cum largior: cum diripior gaudeo, cum auferor delector: dum effundor non minor: furto subductus, mihi placeo, cujus rei testis est haemorrhoea quae furata est; ideo et anima et corpore coronata. *Venite omnes, qui laboratis*. Vides, o Christi amans, quanta sit Creatoris erga genus nostrum liberalitas? Cur ergo negligis, o catechumene? cur differis? Accede ad Dominum te vocantem. Non audis sapientem te hortantem ac dicentem: *Ne tarde convertis ad Dominum, et ne differas de die in diem. repente enim veniet ira Domini (Eccli. 5. 8. 9)*? Tempus enim praescindit, dum videt hominum naturam facile ac brevi tempore verti. Multi enim qui ad brevissimum tempus distulerunt spei suae tutelae putabant se utrinque sapienter providisse, neque se ab

spe lapsuros expectabant, et se interim vitae usum lucrari arbitrantur, antequam necessariis fruerentur rapti sunt, atque aeternis suppliciis et cruciatibus traditi: et cum putarent se breve tempus suffurari, totam sibi salutem subripi non cogitarunt. subito rapti ante senium. Ideo Dominus Christus mortem hominis furem vocavit: *Sicut fur, inquit, in nocte, sic veniet (1. Thess. 5. 2)*; ut nos de indefinitis illis insidiis turbati, diuturnis nobis statutum tempus non speraremus. Non enim penes nos est illa diuturnior dilatio, non possumus tantum vivere quantum velle-mus. Ideo horae translationis nostrae notitia nobis credita non fuit, ut immoderatam peccandi licentiam minuas, timore mortis ad temperantiam induci. Numeremus eos, qui quotidie ad sepulcra effruntur, observemus quomodo inter senes magnus juvenum numerus immixtus sit. Cur ergo, o catechumene, animae tuae securitatem negligis, et misso moris metu, tempus mihi profero ut fortem certatorem? quot homines vitae voluptatibus fruentes, et de carnis bona valetudine quasi de immutabili potentia gloriantes, quasi pulvis a turbine, repente in sepulcrum rapti sunt? Itaque cum nobis vitae tempus definire non valeamus, mortis timorem non excutiamus. Quot negligentes, qui diuturnam vitam expectabant, repente incendium in pulverem redegit? quot terrae motu absorpti sunt? quot navigantes mare obruit? quot terrae hiatus repente absorbit? quot viatores flumina exundantia abripere? quot in feras aut latrones incidentes periere? quot hostium gladius messuit? quot a repentinis morbis sunt sublati? quot ex patria educti, mortem subiere, neque communi sepultura dignati sunt? Non audis frequenter Dominum clamantem, et finis vicinitatem nuntiantem: *Securis ad radicem arborum posita est (Matth. 3. 10)*? Quae securis? Mors. Quae radix? Vita hominis. Quis excindit? Domini sententia, quae excindendo clamat, *Pulvis es, et in pulverem reverteris (Gen. 3. 19)*. Ergo ab illa recedentes, accedamus ad Christum vocantem; curramus a tenebris ad lucem translati, curramus ad Dominum qui nobis quietem confert, subigentes carnem spiritui; curramus, festinemus celerius quam mors; praeviamus angelos, qui ad patrocinandum nobis veniunt. Haec vita ceu verbum est; vitae spatium ut umbra praetercurrit. Tempus absumitur, mores non in meliora mutantur; opera praecurrunt, iudex expectat, praecipuum urget, adsunt angeli, conscientia accusat. Equid faciemus ad iudicium vocati? Institutum ergo vitae bonum diligamus, odio habeamus consuetudinem peccandi, futuram curemus defensionem, puritatem vitae obtineamus: nam qui mundi sunt corde, Deum videbunt (*Matth. 5. 8*): dominicas coronas diligamus; cum alacritate magna vitae stadium decurramus, ipsum habentes in agone cooperantem agonothetam Christum: *Diligentibus enim Deum, inquit, omnia cooperantur in bonum (Rom. 8. 28)*. Quod autem mirabilis est audi: certaminis tempore Dominus cum certantibus pugnat, et in hora victoriae praemii dator sedet: ad pugnam ungit, et paulo post ipse coronas imponit: una certat, certanti vim indit, victoriae ansas praebet, et paulo post victori mercedem retribuit. Unde iam id liquet? Audi Davidem clamantem: *Cum ipso sum in tribulatione: eripiam eum et glorificabo eum (Psal. 90. 15)*. O benignitatem ineffabilem! o bonitatem sermonei omnem superantem! Vide namque quid Dominus dicat: in tempore tribulationis, inquit, cum ipso sum: in partem laboris cum ipso venio, eripio ex periculo. Haec omnia facio una concertans. Deinde ut praemii dator et Dominus, liberalitatem promo dicens: *Glorificabo eum. Longitudine dierum adimplebo eum*. Hoc solet Dominus facere in eo qui libenter erogat: manum

λάινει τὴν χεῖρα τῷ πένθι δεχομένῳ τὴν εὐποίαν. "Ὅταν ἀκούσῃς Χριστοῦ χεῖρα, νοεὶ τὴν παλάμην τὴν βαστάζουσαν τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα. Ἐκτείνει τοίνυν τὴν δεξιάν ἀπορρήτως, λάβρα τοὺς ὀδολοῦς ὑποδέχεται, σημειοῦται τοῦ διδόντος τὸ πρόσωπον, ἐπὶ γῆς τὴν εὐεργεσίαν λαμβάνει, καὶ ἐν οὐρανῷ τὰς ἀμοιβὰς εὐτρεπίζει. Καὶ πῶς, καὶ πότε ποιεῖται τὴν ἀντίδοσιν; *"Ὅταν ἔλθῃ, φησὶν, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἅγιοι ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ, τότε καθίσει ἐπὶ θρόνον δόξης αὐτοῦ· καὶ συναχθήσονται ἔμπροσθεν αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἀφοριεῖ αὐτούς ἀπ' ἀλλήλων, καθὼς ἀφορίζει ὁ ποιμὴν τὰ πρόβατα ἀπὸ τῶν ἐρίφων· καὶ τίθησι τίμην πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ ἐκωνίων· καὶ ἔρει τοὺς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ. Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου· ἔγχεσθε γὰρ τὸν δικαστὴν ὑφελίτην· μὴ φοβείσθε τὸν θρόνον, ἀλλ' ἡ εὐεργετημένη τῷ καθημένῳ προσδράμετε· ὅπερ ἐξεβέβη ὑμῖν προφέρω χειρόγραφον· οὐ κρύπτω τὴν εὐεργεσίαν, ἵνα μὴ ζημιώθητε τὴν φιλανθρωπίαν· οὐκ ἀρνούμαι τὴν δόσιν· πῶς γὰρ τὴν ἀναπόδοσιν σπεύδω. Δεῦτε ὑμεῖς, τὸν σπόρον τῶν οἰκτιρμῶν ἐπεδείξασθε, ἐγὼ τὸ θέρος τῆς χαρᾶς ὑμῖν προσητοίμασα. Εἰπέτε, Δέσποτα, τὴν αἰτίαν. Ἐπεινάσα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Μηδεὶς οὖν ὡς ἄπορον παραμπέτω τὸν πένθητα· πεινῶντα γὰρ παρορᾷ τὸν Δικαστὴν τῶν μελλόντων*

αἰώνων. Κτησώμεθα τοίνυν χρωστέην τὸν μέλλοντα κρίνειν ἐκεῖ. *"Ὁ ἐλεῶν γὰρ, φησὶ, πτωχόν, δαριεῖται Θεῷ. Τῆς ἐκ δεξιῶν μερίδος ἀξιοὶ γενέσθαι σπουδάζωμεν, μισήσωμεν τὴν βδελυρᾶν τῶν ἐρίφων συγγένειαν, τῶν ἀρῶν τὴν κοινωσίαν μεταδιώξωμεν· ἔχομεν γὰρ ἔξουσίαν τὴν ἐπιλογὴν * τοῦ βελτίονος. Διὰ τοῦτο γὰρ ἡμῖν ὁ κριτὴς προσηγόρευσε Δεσποτικὸν ἐκεῖνον καὶ τσθερὸν δικαστήριον, καὶ αὐστηρὸν τῆς ἀποφάσεως. Ἴνα τὸ κακῶς παθεῖν ἐκ τοῦ μαθεῖν τὴν ἀπειλήν ὑπεκκλίωμεν. Μὴ παραδράμωμεν τὸ τοῦ Παύλου παράγγελμα τὸ φάσκον· *Πορισμοὶ μέγας ἡ εὐσέβεια. Οὐχ ὑπέκειται λογοθεσίῳ (ἐν καιρῷ δὲ νοεὶ Δικαστοῦ αὐστηρίαν)· οὐ δέδοικε κατήγορον ἐπὶ τοῦ θρόνου κραυγῆν· οὐκ ἐκδέχεται κατάγνωσιν, ἀλλ' ἀναμένει παράκλησιν· Ἔστι γὰρ ἀνευθέης ἀπόλαυσις ἀγαθῶν, ἀναφαίρετος πλοῦτος, τιμὴ ἀδιάδοχος, κέρδος ἀταμίευτον, προβαδίζον βοήθημα, συνιδεύουσα χάρις, θεραπεία καρδίας, ψυχῆς ἀγαλλίασις, συνειδότης γαυρίαμα, ἀπολογία εὐπρόσπιτος, ἀφορμὴ πύργου. Ἡ εὐσέβεια πρὸς [826] πάντα ὠφέλιμος ἐστίν· ἐπαγγελίας ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης, ἧς καὶ ἡμεῖς ἐπιτυχεῖν καταξιώθημεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.**

* Savil. conj. εἰς τὴν ἐπίλ.

Ταλαισμοὶ πρὸς τοὺς φθειροτάς τὰς τοῦ Χριστοῦ παρθένοισ.

Τί δὲ ἡμῖν, ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι, κακῶν ἠδονῶν ἰδηγοί; πῶς βούλεσθε ἐκφυγεῖν χεῖρας Θεοῦ ζῶντος; τί ποιήσατε, ὅταν ἔλθῃ ὁ αὐτὴν μυστευσάμενος κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς; τί δὲ ἀπολογήσεσθε, τοιαῦτα παράνομα εἰς τὰς τοῦ Χριστοῦ νύμφας πράξαντες; οὕτω τοσοῦτον κατεφρονήσατε; οὐκ ἐτρομάξατε; οὐ δεδοίκατε; οὐκ ἐφρίξατε; οὐκ ἐφείσασθε τῶν ἐαυτῶν ψυχῶν; οὐκ οἴδατε, ὅτι τοιαυτὴ παρανομία ἑτέρα οὐκ ἐστὶν ἢ αὕτη; οὐκ οἴδατε, ὅτι ναὸς Θεοῦ εἰσὶν αἱ παρθένοι; οὐκ οἴδατε, ὅτι Πνεῦμα Θεοῦ ἦν οἰκοῦν ἐν αὐταῖς; τὰς καθ' ἡμέραν μετὰ Χριστοῦ περὶ τῶν ἀνεκλείπτων καὶ μενόντων εἰς αἰῶνας προικῶν διαλεγόμενας, καὶ ἄς Παῦλος παρθένοισ ἀγνάς παραστήσῃ τῷ Χριστῷ προσηγάγεν, ὑμεῖς βορῶρι καὶ ἄσπετον συνεφύρατε; "Ὡ πῶς ἐτολμήσατε Χριστοῦ νύμφας φθεῖραι, κακῆς ἐπιθυμίας πρόξενοι; Κατὰ παιδείαν συνδούλου ἐὰν τοιμῆσθαι τις τοιαῦτα διαπράξασθαι, οὐκ ἀτιμώρητος διεξέρχεται· καὶ δὲ τῆς τοῦ ἀμφοτέρων αὐτῶν τῆς καὶ ὁμῶν τὰς τοῦ Χριστοῦ νύμφας· οὕτως ὀπλιζέσθαι, ἐκφρεύεσθαι ἄρα τῆς δικῆς προσδοκᾶτε; οὐκ ἠκούσατε τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, *"Ἀνίλευς ἢ κρίσις τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεος; Καὶ τί ἄρα τοῦτου ἀνελεεινότερον; μᾶ γὰρ μαχαίρα δύο φόνους ἐργάζεσθε, καὶ ἑαυτοὺς καὶ αὐτὰς ἀποκτείνοντες· θάνατος γὰρ τοῦτο παρὰ τοῖς εὐφρονούσιν. "Ὡ τίς οὐκ ἂν στενάζει; τίς οὐκ ἂν πενθήσει; τίς οὐκ ἂν κόψεται καὶ θρηνησεῖ τὸν ἄπορον φόνον; τίς οὐ δακρύσει τὸν ἀπρόβητον θάνατον, τίς οὐκ ἀλήγησεν ἐπὶ τῇ ἀδίκῳ πληγῇ; Προῖξ καὶ γραμματεῖα παρὰ τῷ νομίμῳ ἐν ἀσφορίᾳ συναπομένῳ ἀνδρὶ τῷ ἐπουρανίῳ νυμφίῳ Χριστῷ φυλάττονται· καὶ ἡ παρθένη προδίδοται τῷ μοιχῷ; Ἄλλ' ἔρει τις· Ἀνάγκη τῷ Χριστῷ συνεζεύχθαι, οὐκ ἤμην προθέσεως αὐτῷ συζευχθῆναι, ἀλλὰ συνδούλῳ. Ὅπως ἐτόλμησας, ἀλλία, καθ' ἑαυτὴν δημηγορήσῃ, ὅτι καὶ μὴ ἐχούσης σου πρόθεσιν εἰς αὐτὴν ἢ ἀγάπην, ὁ Δεσπότης ἐπέθησέ σε; Ἄκουσον, ὦ τάλαινα, καὶ ἐρῶ σοι, καὶ κἂν ἐκ τῶν τῶν κόσμου πραγμάτων πληροφορήθῃσι. Λέγω δὲ τοῖς βιωτικῶς· [827] Ἐὰν κόρην ἑταρὸς ἀνθ' ἑτέρου ἀρπάσῃ, τῆς ἰσοτιμίας δοκιμαζομένης, κυρία μὲν ἢ ἀρπαγῇ τῷ ποιήσαντι, καὶ νόμος καὶ βασιλεὺς παραχωρεῖ τῇ ἀρπαγῇ. Ὁ γὰρ ἤρπαξ καὶ ἔλαβεν, ἵνα ἐνυβρίσῃ, ἀλλ' ἵνα τιμῆσθαι, καὶ προίμια καὶ δῶρα λαχῶσι. Εἰ οὖν ἀνθρώποις οὐδεμία μεταβολή, ἐπειδὴ τῷ πρόβαθόντι σκοπῷ ἀκολουθεῖ· τί ἀπολογήσῃ, σὺ ἢ παρ'*

ἐπίβια ὑπὸ τοῦ Δεσπότη ἀρπαγεῖσα; Οὐτε γὰρ ἀνάγκη ἐκείνην λέγω, δι' ἣν τοῦ Δεσπότη συζευχθῆναι ἠξιώθη, ἀλλ' οἰκονομίαν καὶ φιλανθρωπίαν Δεσπότη· ἵνα τῷ τῆς ἀνάγκης σχήματι σὺ ἢ ἀνάξια τὸν ὑπὲρ σὲ ἀφθαρτον γάμον κερδάνης. Μὴ οὖν λέγε, ὅτι Ἀνάγκη παρθενεῖν εὐλόγη· μὴ ἀχαρίστει τῷ οὐρανίῳ νυμφίῳ, ὅτι σε ἀπρικοικον καὶ ἀγενή καὶ δούλην λαθεῖν κατηξίωσε· δούλη γὰρ αὐτοῦ εἶ, κἂν μὴ θέλης. Ὅστε παρακαλῶ, ὦ παρθένη, ὑπήκοόν σε γενέσθαι χωρὶς πάσης ἀντιλογίας καὶ διαλογισμῶν αἰσχίστων. Καὶ εἰ μὲν οὐκ ἠδέησας ἐπὶ τὸν πνευματικὸν γάμον, φύλαξον ἀσφαλῶς τὰς συνθήκας· εἰ δὲ παρέθης καὶ ἔπεσες, ἔγειραι, ἔγειραι, παρακαλῶ. Παρέστηκε γὰρ σοὶ ὁ ἀγαθὸς καὶ φιλιανθρωπὸς Δεσπότης ὁ ἀτιμασθεὶς ὑπὸ σοῦ· οὐκ ἀποδόλλει σου τὴν συνοικίαν· ἐπίβια αὐτῷ τὴν χεῖρα. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν πρώτῃν δεξιάν ἐνύβρισα, κἂν ταύτην μὴ ἀθετήσῃς. Οὐχ ὑπερηφανεῖ σου τὰ τραυμάτια· ἴδαι γὰρ τὴν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος πληγὴν· ἰατρὸς γὰρ ἐστὶν εὐσπλαγχνος. Ἀποκάλυψον αὐτῷ δι' ἐξομολογήσεως τὸ πάθος, ἵνα ἐπιθήτῃ ἀοράτως τὸ σωτήριον φάρμακον· οὐκ ἤλθε γὰρ καλέσαι δικαιοσύνην, ἀλλ' ἁμαρτωλοῦς εἰς μετάνοιαν. Πρὸς σὲ ἤλθε τὴν κειμένην· ἔγειραι οὖν, ἄρον τὸν κράββατόν σου, καὶ ὑπάγε εἰς τὸν οἶκόν σου, τουτέστιν, εἰς τὴν τῆς μετανοίας λιμένα. Μηκέτι πρόσχημα μήτε τοῖς σαρκικῶς ὀφθαλμοῖς, μήτε τοῖς τῆς διανοίας ἐπὶ τὸν μοιχὸν ἐκείνον τὸν πρόξενον τῆς εὐθύνης καὶ τοῦ ἀκοιμήτου σκώληκος. Ἄρον, φησὶν, ἐντεῦθεν ἄρον· οὐ γὰρ βούλομαι σε κείσθαι. Διάβρηξον τὸ τῆς ἀμαρτίας σύμβολον· λούσαι τοὺς δάκρυον, οὐκ εἰς τὴν κολυμβήθραν, ἀλλ' εἰς τὴν ἐκκλησίαν· δυνατὸς γὰρ ἐστὶν ὁ Θεὸς χαρίσασθαι σοὶ τὸ πρῶτον ἀξίωμα. Μὴ διδάξῃς τὸν κεραμέα, πῶς τὸ ἴδιον διορθώσῃται πλάσμα. Ἥμαρτες; Ἡσυχασον· μὴ εἴπῃς· Καὶ πῶς οἶόν τε εἰς τὸ πρῶτον μὲ ἐλθεῖν ἀξίωμα; μὴ λέγε τοῦτο, ὦ παρθένη· Θεὸς γὰρ ὁ δικαιοῦν, καὶ τίς ὁ κατακρίνων; Ἄκουε τοῦ Δεσπότη πῶς ἐνειδίξει τὴν ἀπόγνωσιν διὰ Ἱερουλίμου τοῦ προφήτου λέγων· *Μὴ βητίνῃ οὐκ ἔστιν ἐν Γαλιλαῖᾳ, ἡ ἱατρὸς οὐκ ἔστιν ἐκεῖ· διὰ τί οὐκ ἀνέβη ἰωσις τῆς θυγατρὸς τοῦ λαοῦ μου;* "Ὁ τοῦ συμπαθοῦς ἱατροῦ οὐκ ἐγκαλεῖ ἐπὶ πταίσματι, ἀλλ' ἐπὶ τῇ ἀμελείᾳ· οὐκ εἶπε, Διὰ τί ἐπλήγῃς; ἀλλὰ, Διὰ τί οὐκ ἑθεραπεύθης; οὐκ εἶπε, Διὰ τί ἔπεσες; ἀλλὰ, Διὰ τί οὐκ ἀνέστης; Ὅτι δὲ σε λαμπροτέραν ὁ Κύριος διὰ τῆς μετανοίας παραστήσῃ βούλεται, ἄκουε αὐτοῦ διὰ Ἱσαίου τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἐὰν ὡσιν αἱ ἀμαρ-*

* Savil. conj. καὶ ὁμῶν Κυρίου τῆς τοῦ Χριστοῦ νύμφης.

pauperie eleemosynam recipientis excavat. Cum audis Christi manum, intellige palmam, quæ orbis terminus gestat. Extendit igitur manum arcano modo, clam obolos accipit, observat dantis vultum; in terra beneficium accipit, et in cælo mercedem præparat. Quomodo et quando dat retributionem? *Cum venerit, inquit, Filius hominis in gloria Patris sui, et omnes angeli cum eo, tunc sedebit super thronum gloriæ suæ: et congregabuntur ante eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hædis: et statuet oves quidem a dextris suis, hædos autem a sinistris: et dicet eis, qui a dextris sunt: Venite, benedicti Patris mei (Matth. 25. 31. 34).* Invenistis enim iudicem debitorem: ne timeatis thronum, sed ad sedentem ut beneficio affectum accurrite: chirographum quod exposui vobis profero: non occulto beneficium, ne ex benignitate mea aliquid amittatis: non nego donum vestrum; nam ad retributionem festino. Venite, vos semen miserationum exhibuistis; ego messem gaudii vobis præparavi. Dic qua de causa, Domine. Esurivi, et dedistis mihi manducare. Nemo igitur pauperem quasi inopem rejiciat: nam Iudicem futurorum sæculorum esurientem rejiceret. Debitorem ergo nobis constituamus eum, qui illic iudicaturus est. Nam Qui

miseretur pauperis, inquit, sæneratur Deo (Prov. 19. 17). Studeamus dignos effici qui a dextris constituamur, odio habeamus execrandam hædorum cognitionem, agnorum societatem assequamur: nam in potestate nostra est meliorem sortem eligere. Ideo namque nobis Iudex præsignificavit Dominicum illud et terribile tribunal, necnon sententiæ severitatem, ut edocti, a malo et a comminatione declinemus. Ne prætergrediamur Pauli præceptum: *Quæstus magnus est pius (1. Tim. 6. 6).* Non subijcitur rationi reddende (in tempore autem cogita Iudicis severitatem): non timet clamorem accusantis ante thronum: non expectat damnationem, sed consolationem. Non est enim indigus. Frueris bonis. Divitiæ auferri nequeunt, honor successorem non habet, lucrum non reconditur, auxilium præcedit, gratia comitatur, cordis est curatio, animæ exultatio, conscientie gaudium, defensio facilis, occasio fiducie. *Pietas ad omnia utilis est (1. Tim. 4. 8);* promissiones habens vite et præsentis et futuræ: quam et nos consequi dignemur gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN ORATIONEM SEQUEM.

Hæc orationucula fragmentum videtur esse: nec est quod curemus de restaurandis iis quæ interciderant. Nam dignum tenebris opus publicum facere ne cogi-

tassemus quidem, nisi prior Savilius edidisset. Seriem plerumque obscuram vel vitiatam divinando vertimus.

MISERI PRÆDICANTUR QUI VIRGINES CHRISTI CORRUMPUNT.



Quid vobis dicendum, miseri et infelices, pessimorum voluptatum duces? quo pacto effugere vultis manus Dei viventis? quid facietis quando is, qui illam desponsavit, veniet iudicatum vivo: et mortuos? quam defensionem afferetis, qui tam scelesti in sponsas Christi admisistis? usque adeone despexistis? non contremuistis, non formidastis, non exhorruistis? non pepercistis animabus vestris? nescitis nullam esse iniquitatem huic parem? nescitis virgines esse templum Dei? ignoratisne Spiritum Dei in ipsis habitare? quæ quotidie cum Christo de indolentibus et manentibus in sæcula nuptialibus pignoribus loquuntur, et quas Paulus virgines castas exhibere se Christo declaravit, vos in luto et fælore voluistis? Heu, quomodo ausi estis virgines Christi corrumpere, pessimæ concupiscentiæ auctores? Si quis cum conserva puella misceri ausit, non impune est: cum autem Christi sponsas contra suum vestrumque Dominum armatis, num vos ulionem effugere posse speratis? non audistis Apostolum dicentem, *Judicium sine misericordia illi, qui non fecit misericordiam (Jac. 2. 13)?* Ecquid hac re misericordia indignus? uno quippe gladio cædes duas perpetratis, dum et vos ipsos et illas interficitis: illud quippe mors est apud eos qui recte sentiunt. O, quis non ingemiscat? quis non lugeat? quis non plangat et lamentetur immaturam cædem? quis non fleat inexpectatam mortem? quis non doleat de iniqua plaga? Nuptiale pignus et scriptum apud legitimum qui illam incorruptam duxit virum, caelestem sponsum Christum servantur, et virginitas proditur mœcho? Sed dicit quæpiam: In necessitate Christo conjuncta sum; non erat in proposito meo ipsi nubere, sed conservo. Ausa es, misera, contra te ipsam sermocinari? cum enim non voluntatis proposito erga Dominum affecta esses, ille te amavit. Audi, o infelix, et interrogabo te, et saltem

ex rebus hujus sæculi certiores te faciam. De sæcularibus loquor: si alius loco alterius puellam rapiat, dum par sit utriusque conditio, raptus hujusmodi raptus habetur, et leges, et rex raptui favent. Non enim rapuit ut contumeliam inferret, sed ut honoraret, et nuptialia pignora et dona afferre potuit. Si ergo apud homines nulla mutatio, quia prævenientem illa sequitur: quid respondebis tu, quæ præter spem a Domino rapta fuisti? Neque enim necessitatem illam dico, propter quam cum Domino jungi dignata es, sed œconomiam et benignitatem Domini; ut ex necessitatis specie tu indigna connubium incorruptum te exsuperans lucrareris. Ne ergo dicas, te ex necessitate virginitatem elegisse: ne sis ingrata caelesti sponso, qui te sine dote, vili genere natam, servam ducere dignatus est: serva enim ejus es, velis nolis. Itaque rogo te, o virgo, ut obsequens sis sine controversia et turpissimis ratiociniis. Et si nondum spirituales nuptias repudiasti, pacta firmiter serves; si vero jam prævaricata et lapsa es, surge, surge, obsecro. Adest enim jam tibi bonus ille et clemens Dominus, abs te inhonoratus: non rejicit contubernium tuum, porrige illi manum. Quia enim primam dexteram contumelia affectis, ne hanc quoque repudias. Non vulnere tua contemnit: sanat enim ille plagam et corporis et animæ, est quippe medicus indulgens. Revela illi morbum tuum per confessionem, ut ille invisibiliter imponat salutare pharmacum: non venit enim vocare justos, sed peccatores ad penitentiam. Ad te venit jacentem: surge igitur, tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam; id est, ad penitentiam ortum. Ne ultra attendas vel carnis vel mentis oculis adultero illi, qui te in gehennam ducit et ad vermemnumquam morientem. Tolle, inquit, tolle hinc: nolo enim te jacere. Scinde peccati symbolum: abluere lacrymis, non in piscina, sed in ecclesia: potest

enim Deus restituere tibi pristinam dignitatem. Ne doceas figulum quomodo figmentum suum restauret. Percasti? Quiesce: ne dicas, Quomodo fieri potest, ut in pristinam dignitatem restituatur? ne hoc dicas, o virgo: nam *Deus est qui justificat, et quis est qui condemnet* (Rom. 8. 33. 34)? Audi Dominum quomodo per Jeremiam prophetam desperationem redarguat dicens: *Numquid resina non est in Galaad, aut medicus non est ibi? cur non ascendit medela filiae populi mei* (Jer. 8. 22)? O commiserantem medicum! non accusat de lap-u, sed de iucuria: non dixit, Cur plagi accipisti? sed, Cur non curata fuisti? non dixit, Cur cecidisti? sed, Cur non surrexisti? Quod vero te Dominus per penitentiam splendidiorum reddere velit, audi illum per Isaiam prophetam dicentem: *Si fuerint peccata vestra sicut puniceum, quasi nivem dealbabo; si fuerint sicut coccinum, quasi lanam dealbabo* (Isai. 1. 18). Neque unquam Apostolus importunum subiisset laborem, nisi prius benignitatis Domini pacta accepisset; neque dixisset: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis* (Gal. 4. 19). Quia enim, inquit, animam ad imaginem Dei factam corruptiori demoni tradidisti, faciens membra Christi membra meretricis; non finem faciam lugendi ac mœrendi, donec rursus videam formatum in te Christum, teque castitatis pulchritudine indutam. Ne abjicias bravium penitentiae, quaso, rogo et obsecro: viriliter age, te purifica, et spiritualiter unge: adhortationem Apostolorum multiplicat: *Propter Christum legatione fungor, reconciliamini Deo* (2 Cor. 5. 20). Obsecrat Apostolus, ut Christo desponsatam, quæ pacta solvit, revocet iterum. Benignus Dominus ait: Non injuriæ illatæ recordeo: cubile nunc contumelia est affectum, conjugium meum dehonestatum est, sed jam de re gesta te non arcesso. Cur adversario bellum inferenti non restitisti? cur venenata tela ejus per signum crucis meæ non repulisti? Nonne ideo ego in virginea vulva habitavi, ut natura olim inhonorata, per virginitatem honoraretur? Virginitem namque Evam inimicum captivam fecit; et per virginitatem rursus illam in paradysum induxit. Non audisti me dicentem, nullum esse qui relinquat patrem aut matrem aut domum, et abneget omnia quæ ad vitam pertinent, qui non centuplum recipiat, et vitam æternam possideat (Math. 19. 29)? non audisti me per Isaiam prophetam dicentem, *Qui serviunt mihi, lætabuntur* (Isai. 65. 14)? annon per eundem servum meum Isaiam pollicitus sum, eos qui in castitate corpus servant possessuros esse bona multa, et fructus meliores quam sint filii et filiæ? annon per virginitatem caput meum tenuisti? annon Joannes filius Zebedæi per virginitatem filius tonitruum vocatus est, et filius matris meæ? quomodo non audisti Paulum apostolum dicentem: *Carnis curam ne feceritis* (Rom. 13. 14.)? Etiam, inquit, Domine; sed indignæ ancillæ tuæ miserere, et ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me. Nam princeps mali et homicida inimicus venenatum telum jaculatus est in me, et invasit cor meum, renes et reliquos sensus; oblitaque sum timoris tui et justæ tuæ retributionis. Obscuravit enim mentis meæ oculos ignis intus invadens. Verum inexcusabilis sum, Domine, quod non te tunc in auxilium meum advocaverim; sed peccavi, Domine, peccavi, quod te dereliquerim, ut turpi atque ignominioso affectui servirem. Tunc et ipse reponet tibi: Bonum fuisset tecum reputare et timere, ne cito mitterentur qui abs te animam repeterent: et ubi tunc fuisset confessio

et penitentia? Ideo enim dico, *Vigilate, quia nescitis diem neque horam* (Math. 24. 42). Cæterum abhinc jam noli peccare, neque me relicto, adultera voceris. Et nos itaque obsecramus, Reconciliamini Deo, et tu, o virgo, ita dicito: *Lavabo inter innocentes manus meas, et circumdabo altare tuum, Domine* (Psal. 25. 6): quia jacentem erexisti, mortuam vivificasti, sordidatam splendidam fecisti, in peccato demersam hinc pietatis extraxisti, errantem reduxisti, captivam redemisti, contumeliam inferentem non ultus es, fugitivam revocasti, sanguine respersam abluisti, a voluptate quasi venatu captam recuperasti, dignam tartaro cæli civem fecisti, a gehenna liberasti, a gladio redemisti, a vinculis solvisti, æterna vita dignatus es, a periculo eripuisti, diabolum pudore suffudisti, chirographum dispersisti. O bonarum lacrymarum agricola! quid his miraculis splendidius? Convenite igitur quotquot in talis naufragii periculum incidistis; scitote, discite, docemini, peccati fructum esse mortem, fructum vero Spiritus esse vitam, pacem, sanctificationem. Quotquot igitur nunc et semper hanc mortem effugere vultis, dicta omnia in argumentum salutis accipite, et hoc semper meditamini omnes, præcipue autem monachi et virgines, quæ corpora vestra Domino consecrasti; *Spiritu ambulate, et desiderium carnis ne perfaciatis* (Gal. 5. 16). Nam concupiscentia carnis fructum peccati mortem protulit; fructus vero Spiritus vitam æternam, incorruptionem, sanctificationem et pacem animæ et corporis. Quapropter hoc potum omnibus vobis sit, nullam virtutem pretiosiorum virginitate esse ad omne germen pietatis; sed et nullam hanc similem reperiri, si monachus ille aut virgo mente non fornicetur: nam cogitationum consensus totam rem perfecit. Non enim mendax est, qui dixit: *Omnes qui respiciunt mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* (Math. 5. 28). Non enim fit distinctio inter marem et feminam; omnes enim ex eadem massa sumus, ut ait Evangelium, dum voluntatem viri et voluntatem carnis idipsum esse dicit (Joan. 1. 13). Ideo oportet Christi virginem se totam cum corde immaculatam et incorruptam servare sponso suo et creatori Christo, et oculis mentis suæ respicere eum, qui est speciosus forma præ filiis hominum: omne verbum otiosum, quod non sit ad ædificationem, aversari oportet: cum viris non libere versari, maxime vero, si sint immodesti. Si vero sit agendum de animæ utilitate, non repellendi sunt viri modesti et temperantes. Non cum nimia fiducia agendum nec inmorandum est; cum mulieribus immodestis non confabulandum; juramentum nullum ex ore egrediat: Dominicum enim præceptum est, nec per caput tuum jurare licitum esse: Omne, inquit, quod abundantius est, quam, Est et Non, ex malo est (Math. 5. 37). Sordidæ et inhonestæ cogitationes et omnes carnis tentationes timore et amore Christi et signo crucis ejus sunt abigendæ. Ecce patres et matres, fratres et sorores et filios, omniaque utilia, commendavi vobis, nempe monachis et virginibus. Hæc custodite, et non cadetis; sed digni eritis et vos, qui hæredes Christi declarentur, quorum efficiat Pater misericordiarum et Deus totius consolationis, gratia, miserationibus et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, honor, adoratio cum sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN SERMONEM SEQUENTEM.

Quæ sæpe Chrysostomus in scriptis suis clare, argute et dilucide suo more contra Arianos et Anomæos prosequitur, hic quisquis sit scriptor perplexæ tractat; Arium et Arianos carpit; in multis ita obscure, ut nonnunquam divinando ea Latine convertere coacti simus.

ταίω ὡς φοινικῶν, ὡς χιόνα λευκανῶ· ἐάν δὲ ὦσιν ὡς κόκκινον, ὡς ξριον λευκανῶ. Οὐτε ἂν ὁ Ἀπόστολος ἄκαιρον ἤλγησε πόνον, εἰ μὴ πρότερον τῆς τοῦ Δεσπότου ἀγαθότητος πᾶς συνθήκας ἐδέξατο· οὐκ ἂν ἔλεγε, *Τεκνία μου, οὐκ πάλιν ὠδίνω ἄκρις οὐ μορφοθῆ Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν*. Ἐπειδὴ γάρ, φησί, τὴν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενομένην ψυχὴν τῷ ψυχοφθόρῳ προέδωκα· δαίμονι, πόρνῃς μέλη τὰ τοῦ Χριστοῦ μέλη ποιήσασα· ἕως τοσοῦτου οὐ παύομαι πενθῶν καὶ θλιδόμενος, ἕως ἂν πάλιν ἴδω μεμορφωμένον ἐν σοὶ τὸν Χριστὸν, τὸ τῆς σωφροσύνης κάλλος ἐνδεδυμένον. Μὴ ἀπορίβῃς τὸ βραβεῖον τῆς μετανοίας, παρακαλῶ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ· ἄνδρισαι, ἄγνισαι, ἄλειψαι πνευματικῶς πολυπλασιάσει· ὁ Ἀπόστολος τὴν παράκλησιν· *Διὰ τὸν Χριστὸν πρεσβεῖτε, καταλλάγητε τῷ Θεῷ*. Δέεται ὁ Ἀπόστολος, ἵνα τὴν μεμνηστευμένην τῷ Χριστῷ καὶ τὰς συνθήκας λύσασαν πάλιν ἀνακαλέσῃται. Ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης λέγει· Οὐ μνησικακῶ ἐπὶ τῇ ὕβρει τῇ γενομένῃ· ἡ ἐμὴ ἐνύβριστα κοίτη, ἡ ἐμὴ ἡτέμασται συζυγία· ἀλλ' εἰς οὐδὲν τῶν γενομένων ἐγκαλῶ, ὧν ἐποίησας. Διὰ τί δὲ πολεμοῦντος τοῦ ὑπεναντίου μὴ ἀντέστης; πῶς οὐκ ἐτροπώσω [828] τὰ ἰοβόλα αὐτοῦ βέλη τῷ τύπῳ τοῦ σταυροῦ μου; Οὐχὶ ἐγὼ διὰ τοῦτο εἰς παρθενικὴν γαστέρα ἐνώκησα, ἵνα ἡ ἔκπαισι διὰ τῆς ἀπάτης ἀτιμασθεῖσα φύσις τιμηθῆ διὰ τῆς παρθενίας; Παρθένον γὰρ τὴν Εὐαν οὐσαν ὁ ἐχθρὸς ἠμολώτευσε, καὶ διὰ παρθενίας πάλιν ταύτην ἐν παραδείσῳ εἰσήγαγον. Οὐκ ἤκουσάς μου λέγοντος, ὅτι οὐδεὶς ἐστίν, δὲ ἀφῆκε πατέρα ἢ μητέρα ἢ οἰκίαν, καὶ ἀπαρνήσεται πάντα τὰ τοῦ βίου, δὲ οὐ μὴ ἕκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσῃ; οὐκ ἤκουσάς μου διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οἱ δουλοῦντές μοι εὐφρανθήσονται*; οὐχὶ δι' αὐτοῦ τοῦ δούλου μου Ἡσαίου ἐπηγγειλᾶμεν τοῖς ἐν ἀγνεῖα τρητοῖσι τὸ σῶμα κληρονομεῖν ἀγάθᾳ πολλᾷ, καὶ καρποὺς κρείσσονας υἱῶν καὶ θυγατέρων; οὐχὶ διὰ παρθενίας τὴν κορυφὴν μου ἐκράτησεν; οὐχὶ Ἰωάννης ὁ υἱὸς Ζεβεδαίου διὰ παρθενίας παρ' ἐμοῦ υἱὸς βροντῆς ἐκλήθη, καὶ υἱὸς τῆς μητρὸς μου; πῶς οὐκ ἤκουσας τοῦ ἀποστόλου μου Παύλου λέγοντος, *Τῆς σαρκὸς πρόνοιαυ μὴ ποιεῖτε*; Ναί, φησί, Κύριε· ἀλλὰ τὴν δούλην σου τὴν ἀναξίαν οἰκτεῖρησον, καὶ μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ ἐν ὀργῇ σου παιδεύσῃς με. Ὁ γάρ ἀρχέκακος καὶ ἀνθρωποκτόνος ἐχθρὸς βέλος ἠκόντισε πρὸς με ἰοβόλον, καὶ περιέδραμέ μου τὴν καρδίαν καὶ τοὺς νεφροὺς καὶ τὰ λοιπὰ αἰσθητήρια, καὶ ἐπελαθόμην τὸ φόβον σου, καὶ τῆς δικαίας σου ἀνταποδόσεως· ἡμαυρώσας γὰρ μου τοὺς τῆς διανοίας ὀφθαλμοὺς τὸ ἐνδον ἐπιγιγνόμενον πῦρ. Πλὴν ἀναπολόγητός εἰμι, Δέσποτα, μὴ ἐπικαλεσαμένη σε τότε εἰς τὴν ἐμὴν βοήθειαν· ἀλλ' ἡμάρτηκα, Κύριε, ἡμάρτηκα, σὲ ἔγκαταλείψασα, καὶ δουλεύσασα πάθει αἰσχύνῃς καὶ ἀτιμίας. Τότε καὶ αὐτὸς ἔρει σοι· Καλὸν σε ἦν ἐνθυμηθῆναι, μὴ τὸ τάχος ἀποσταλῶσιν οἱ τὴν ψυχὴν σου ἀπαιτοῦντες ἀπὸ σοῦ· καὶ ποῦ τότε ἡ ἐξομολογησις καὶ ἡ μετάνοια; Διὰ τοῦτο γάρ λέγω, ὅτι *Ἰρηγορεῖτε, ὅτι οὐκ οἴδατε τὴν ἡμέραν οὐδὲ τὴν ὥραν*. Πλὴν ἀπάσει μηκέτι ἁμαρτήσης, μηδὲ ἐμε καταλιπούσα. μιχαλῆς χρηματίσης. Καὶ ἡμεῖς οὖν δεόμεθα, Καταλλάγητε τῷ Θεῷ, καὶ εἰπὲς οὕτως, ὡ παρθένο· *Νίσφομαι ἐν ἀδώσει τὰς χειρὰς μου, καὶ κυχλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε*, ὅτι τὴν κειμένην ἡγεiras, τὴν τεθανατωμένην ἐξωμοποίησας, τὴν ἐβρόπυωμένην ἐλάμπρυνας, τὴν βεδυθισμένην τῇ ἁμαρτίᾳ τῷ ἀγλίστρῳ τῆς εὐσεβείας ἀν-

έσπασας, τὴν πλανηθεῖσαν ὡκειώσω, τὴν ἀιχμάλωτον ἠγόρασας, τὴν ὄβριθασαν οὐκ ἡμύνου, τὴν δραπέτευσασαν ἀνεκαλέσω, τὴν αἰμαγθεῖσαν ἀπέπλυνας, τὴν ὑπὸ τῆς ἠδονῆς θηρευθεῖσαν ἀπέσπασας, τὴν ταρτάρων ἀξίαν οὐρανοπολιτίδα ἀπειργάσω, τῆς γεέννης ἡλευθέρωσας, τῆς βομφαίας ἐλυτρώσας, τῶν δεσμῶν ἔλυσας, τῆς αἰδοῦ ζωῆς ἠξίωσας, τοῦ κινδύνου ἀφῆρασας, τὸν διάβολον ἥσχυνας, τὸ χειρόγραφον διέρρηξας. Ὁ δακρύων ἀγαθῶν γεωργὲ, τί τούτων λαμπρότερον τῶν θαυμάτων; Συνέληθε οὖν, ὅσαι τῷ τοιοῦτῳ κινδύνῳ τοῦ ναυαγίου περιπέσετε, γυνῶτε, διδάχθητε, παιδευθητε, ὅτι ὁ μὲν τῆς ἁμαρτίας καρπὸς ἐστὶ θάνατος, ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐστὶ ζωὴ καὶ εἰρήνη καὶ ἀγιασμός. Ὅσοι νῦν τε καὶ πάντοτε βούλεσθε ἐκφυγεῖν τὸν θάνατον τούτου, τὰ λεγόμενα ἅπαντα ὑπόθεσιν σωτηρίας λάβετε· καὶ τοῦτο αἰετ μελετᾶτε πάντες, ἐξαιρέτως δὲ οἱ μονάζοντες, καὶ παρθένοι αἱ τὰ σῶματα ὡμῶν ἀφιερύσασαι τῷ Κυρίῳ· *Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμία σαρκὸς οὐ μὴ τελέσητε*. Ἡ γὰρ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς τὸν καρπὸν τῆς ἁμαρτίας· θάνατον ἐβλάστησεν· ὁ δὲ καρπὸς ἡ πνευματικὸς ζωὴν αἰώνιον καὶ ἄφθαρσίαν καὶ ἀγιασμόν καὶ εἰρήνην ψυχικῶς τε καὶ σωματικῶς. Διὸ πᾶσιν ὑμῖν τοῦτο γνωστὸν ἔστω, ὡς οὐδεμία ἀρετὴ τιμιώτερα παρθενίας πέφυκεν εἰς πᾶν φυτόν ἀρετῆς, ἀλλ' οὐδὲ ὅμοια ταύτης εἰσπίπτει, ἐάν ὁ μονάζων ἐκεῖνος, ἢ ἡ παρθένοσ κατὰ διάνοιαν μὴ ἐκπερνεύσῃ· ἢ γὰρ συγκατάθεσις τῶν λογισμῶν πᾶσαν τὴν πράξιν ἀπετέλεσεν. Ἀψευδὴς γὰρ ὁ εἰπὼν· *Πᾶς ὁ βλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἔμολχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ*. Οὐδὲν δὲ κεραισμένον ἐκ τοῦ ἀβένου καὶ τῆς θηλείας· πάντες γὰρ [829] τοῦ αὐτοῦ φρυμάτου τυγχάνομεν, καθὼς τὸ Εὐαγγέλιον φησί· τὸ μὲν θέλημα ἀνδρὸς λέγει· τὸ δὲ θέλημα σαρκὸς, ἐν καὶ τὸ αὐτὸ πᾶν εἰρηκῶς. Διὸ δεῖ καὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρθένον ὄλην ἐαυτὴν ἀμωρον τηρεῖν καὶ ἀφθαρτον, καὶ τὴν καρδίαν πρὸς τὸν αὐτῆς νυμφίον καὶ δημιουργόν Χριστόν, τοῖς δὲ ὀφθαλμοῖς τῆς διανοίας ὡς βλέπουσαν τὸν ὄρατον κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, πάντα λόγον ἀργῶν καὶ μὴ δυνατὸς πρὸς οἰκοδομὴν ἀποστρέφεσθαι, παντὶ ἀβένῳ ἀδελῶς μὴ συνδιᾶζειν ᾧ, καὶ μάλιστα τῶν ἀτάκτως περιπατούντων. Εἰ δὲ πληροφορία τίς ἐστὶ περὶ ὠφελείας ψυχῆς, οὐ δεῖ παραιτεῖσθαι ἀνδρας ἐμωσχημόνως περιπατοῦντας. Μὴ παρρησιάζεσθαι δεῖ, μηδὲ χρονίζειν, γυναιξὶν ἀσέμνοις μὴ συγγελοιάζειν ὄρκος δὲ ὅλως ἐκ στόματος μὴ ἐξεργεσθῶ. Δεσποτικὸν γὰρ τὸ παράγγελμα, ὅτι οὐδὲ κατὰ τῆς ἰδίας σου κεφαλῆς ἀνέχεται σε ὀμόσαι λέγων, ὅτι Πᾶν τὸ πλεῖον τοῦ Ναί καὶ τοῦ Οὐ, ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστὶ· τοὺς δὲ βυπαροὺς καὶ ἀσέμνους λογισμοὺς, καὶ πάντα τὰ τῆς σαρκὸς περὶ τατήρια τῷ φόβῳ καὶ τῷ πόθῳ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῷ τύπῳ τῶ σταυροῦ αὐτοῦ ἀπελαύνειν. Ἰδοῦ, πατέρες καὶ μητέρες καὶ ἀδελφοὶ καὶ ἀδελφαὶ καὶ τέκνα πάντα, τὰ συμφέροντα παρεθήκα ὑμῖν, λέγω δὴ τοῖς μονάζουσι καὶ ταῖς παρθένοις. Ταῦτα φυλάξατε, καὶ οὐ μὴ πταίσητε, ἀλλὰ ἀξιοθήσεσθε καὶ ὑμεῖς κληρονόμοι Χριστοῦ ἀναεῖχθῆναι, ὧν πάντων τὴν ἡτοιμασμένον ἀγαθῶν ἀξίους καὶ κληρονόμους ἀναδείξῃ ὑμᾶς ὁ Πατήρ τῶν οἰκτιρμῶν, καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως, χάριτι καὶ οἰκτιρμῶσι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰετ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ᾧ Savil. conj. συνδιᾶζειν.

CONTRA HÆRETICOS.

Cum vos et choreas pietatis agentes et milites videam, modo moralium rerum tantum suavem ut choreas agentibus propono, modo dogmaticam auribus persono severitatem, et tubæ clangorem, ut militibus. Ex utroque enim pietatis forma constituitur, moralibus corporis ordinem implentibus, dogmatibusque adjunctis ad animæ dignitatem conferentibus. Sicut enim corpore ab anima separato, membrorum compositio inutilis fuerit, et si ea laudetur: sic et moralium rerum decore, nisi dogmatum vi fulciatur, emortuus est. Quæ enim utilitas est moralium quæ temperantiam doceant, si temperantiæ Judicem temperans ignoret? quod eleemosynæ lucrum est, si eleemosynæ Judex contemptus indignetur? quid juvat milites, si strenuissime rem agant, dum inimici regis sunt? Virtutis culmen inutile ponis iis qui non utuntur, si quidem recta dogmata radicem non posuerint. Oportet enim fructus ex radice proficisci, et virtutum nervos ex capite prodire. Ex hoc nos pendentes, et huic membra honorum operum copulantes, pietatis totum corpus perficimus, corporis caput Christum complectentes. *Ipsæ enim est*, inquit, *caput corporis Ecclesiæ (Col. 1. 18)*. Quod caput hæretici non dignati sunt habere. Precibus igitur opus habent, ut ne Christiani appellati, contra Christum insaniant. Nunc autem gratiæ illis de insaniam sua habendæ sunt, quia dum rabidi instant, ut vigilemus efficiunt: ad pugnam enim desiderabilem nos incitant: pugnam enim amo pace meliorem, bellum diligo caritate beatius. Sententiam libenter effero, quæ apud gentiles in honore habetur ob Christum; apud nos autem dissidiorum causa est, quia nos Christum exaltamus. Talis enim erat Arius: quando cum gentilibus loquebatur, cum honore Christum memorabat: quando nobiscum disserebat, contra Christum loquebatur. Talis Eunomius: quando gentilismum deprimebat, fictitios deos traducebat: cum vero nobiscum loquebatur, Deum factum inducebat: Deum factum enim inducit, Deum Verbum dicens creatum esse Deum, ita ut creatura colatur. Quid facis, hæretice cavens? Christum inducis ea stabilientem quæ ipse destruxit: et quæ tu cogitas ille evulsit, nempe creaturas in deos mutatas, creaturarumque cultum, ut majora insereret. Ne ladas christianismi nobilitatem, ne illi affinem gentilismum efficias: cultus enim creaturæ, sive major sive minor sit creatura quæ colitur, gentilium cultui affinis est. Non enim accusat Paulus gentiles, quod parvum cultum exhiberent; sed quod omnino exhiberent creaturæ, potius quam Creatori (*Rom. 1. 23*). Nam creaturam colere vel in parvo vel in magno, id ipsum reputatur; imo hæreticus magis quam gentiles divinarum naturam impetit. Non enim tantam contumeliam numini infert qui creaturam vocat Deum, quam is qui Deum vocat creaturam. Nam qui creaturam Deum efficit, videtur servum regia purpura induere: qui vero Deum creaturam facit, numen in personam privatam redigit. Gentilis quidem numen, quod Deum suspicatur esse, omnino colit: Arius vero non colit, quia Dei appellationem non fert. Colendum et adorandum esse Christum non negat; si vero celsissimis honoribus colatur, dolet. Si quis dixerit increatum, statim irascuntur illi; si sub nullius esse dominio, ægre ferunt; si paternæ dignitatis consortem, quasi majori accepto vulnere exasperantur; si suo arbitrio dantem munera, hæc de re fremunt; nomine Christiani, sententia Christi osores. Perpende, Ari, quam auctoritatem violes: audi illum aliis alio

modo Domini more præcipientem: *Tibi dabo*, inquit, *claves regni cælorum (Matth. 16. 10)*; et, *Tu hodie necum eris in paradiso (Luc. 23. 43)*; Tu, misso telonio, me sequere: Tu ne timeas, sed loquere, quia ego tecum sum: Tibi dico, leprose, mundare (*Matth. 9. 9. et 8. 3*): Tu curro lavare te in Siloe (*Joan. 9. 7*), et visum recipe: Tibi, paralytice, remittuntur peccata: Tu, mare, tace, obmutesce: *Vos, venite post me, et faciam vos pisces hominum (Matth. 9. 2. et 4. 19)*; *Vos, solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud (Joan. 2. 19)*: *Vos, Docete omnes gentes. Et ecce ego vobiscum: sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi (Matth. 28. 19. 20)*. Nihil horum ita dixit: Tibi dabit Pater claves regni cælorum? te in paradiso ducet Pater; tu, leprose, ex voluntate Patris mundare; tu ex jussu Patris impera mari, tace, obmutesce; vos, venite post me, et faciet vos Pater pisces hominum: sed ex auctoritate loquitur. Quod si aliquando voces moderatioris auctoritatis sunt, ut illud, *Gratias tibi ago, Pater, quia exaudisti me*; talis demissionis causam addit, *Propter circumstantem turbam dixi, ut credant quia tu me misisti (Joan. 11. 41. 42)*: ex iis vero qui ipsum admirantur, quidam illum excelsis vocibus coronabant. Accessit pro puero rogans centurio, qui illum pro virili laudibus extollebat: nam ait: *Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus*; et cum applausu donum accepit. *Amen dico vobis*, inquit, *nec in Israel tantam fidem inveni. Sed vade, et ut credidisti fiat tibi (Matth. 8. 8. 10. 13)*. Rursus mulier quadam sanguinis fluxum patiens, Christi tunicæ gloriam et laudem referens, quanto magis divinitati, cum laude donum accepit. Honoratus fuit latro in paradiso, quia crucifixum Regem vocavit. Tanto major a vobis, quam ab illis, requiritur fides erga Dominum Christum, quanto majorem accepimus cognitionem. Esto tamen, Ari, saltem his similia dicere liceat. Non vis me de Christo altius sentire, quam in prædictis exprimitur? Prava certe est voluntas, sed his saltem stemus. Cur humiliores iis qui ipsum invocant voces suggeris? In exemplum habeo sermones, quos tunc illi proferebant. Non dico Christo: *Domine, memento mei in ministerio tuo*; sed vocem pronuntio, per quam latro exauditus est, *Domine, memento mei in regno tuo (Luc. 23. 42)*. Non dico Deo Verbo: *Domine, donorum Patris minister*; centenarius enim id non concedit, qui clamat, *Domine, dic tantum verbo, et sanabitur puer meus*. Non dico ei, *Domine, si petieris a Patre, salvus ero*: mulier enim fide minorem non proferam divinitati vocem, o Ari. Sic voco Filium, ut vocatus ille gaudet. Accedo cum hujusmodi vocibus, queis usi illi, rem consequuti revertebantur. Quod si latro, mulier et miles fidelis, ad fidei doctrinam non recipiendi sint; reverere saltem apostolorum chorum, quando opus erat donis supernaturalibus, quæ Christum celebrarent. Quid loquutus Petrus paralyticum erigit? *Ænea*, inquit, *sanat te Christus (Act. 9. 34)*; ac rursus cum alium sanat, *Non est*, inquit, *in alio nomine salus (Act. 4. 15)*. Quid dicens Ananias Paulum sanavit? *Sante frater, Dominus misit me Jesus, qui visus est tibi in via, ut visum recipias, et replebris Spiritu sancto (Act. 9. 17)*. Cujus sibi virtutem precabatur Paulus? *Libenter*, inquit, *glorior in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi (2. Cor. 12. 9)* Col ad ultionem Samaritanorum supplicabant Jacobus et Joannes? *Domine*, inquit, *vis dicamus ut descendat ignis de celo, et consumat eos (Luc. 9. 54)*? Angelorum vero chorus

quid de illo hominibus tradebat? *Ipsē, inquit, sal-
vum faciet populum suum a peccatis eorum* (Matth. 1.
21). Et hæc minora erant dignitate ipsius. Non est
enim hymnus exaltans Filium, neque æqualem di-
rens; sed quantumcumque laudibus procedas, quan-
tumcumque sermone gloriam referas, cum Davide
victus clamabis, *Quid retribuam Domino pro omnibus,
quæ retribuit mihi* (Psal. 115. 12)? Quod si, o Ari,
vox illa, increatus, plus quam par est Filium extol-
lat, licebit tibi, mutatione facta, Davidis voce cla-
mare: Domine, si te increatum dixero, quid retribues
mihi, qui te majore, quam tibi debeatur, officio ho-
nore? Sed contra illos vociferabitur Joannes: Stulti

et cæci, non sumus digni solvere corrigiam calcea-
menti ejus. Undique igitur ad divinam naturam verhis
exaltandam excitemur: magnas in hymnis de Deo
sententias meditemur: totis viribus exaltemus eum,
quem honoramus: inopem sensum in tempore quo
de Deo loquimur, depellamus: honoremus Patrem
cum sublimibus Filii laudibus, glorificemus Genitorem
et Geniti similitudinem naturæ cum ipso pari honore:
generationis veritatem consileamur: possideamus
Patris dilectionem per cultum ejus, qui ex ipso est:
nam *Si quis diligit me, inquit, diliget eum Pater meus*
(Joan. 14. 21): cui gloria et imperium in sæcula
seculorum. Amen.

MONITUM

IN SERMONEM DE ELEEMOSYNA.

Leptissimi opusculi a Savi. M. Græce T. 6, p. 811,
dati licet interpretationem Latinam publicamus. Hanc
orationem Savilius poterat sine dispendio præter-
mittere, ut indignam luce, qui non paucas similes

in tenebris reliquit. Sed ne quid ex Savilli editis præ-
termisisse videamur, hanc cum aliis ejusdem farinae
Savilianis edidimus.

CHRYSOSTOMI HOMILIA DE ELEEMOSYNA.



1. Rursum nobis a Domino Deo et Servatore no-
stro Jesu Christo tempus datum est, quo in auribus
vestris eleemosynæ semina jaciamus: rursum nobis
Christus modum concessit, quo illum satorem inite-
mur, qui cum semen suum in bonam terram jecisset,
centuplum recipit. Ecce namque tuba cecinit ut ma-
num opera prædicaret: ecce theatrum eleemosynæ
coactum est. In medium ergo vocentur religiosi,
liberales et pauperum amantes: vocentur coronarum
amatores. Adest enim Deus qui præmia largiatur, qui
pro accepta modica pecunia regnum cælorum confert
largitoribus. Nemo vestrum, queso, illa multetur
gratia: nemo hoc magnum supernumque donum
propter modicam pecuniam despiciat, non pauper,
non dives, non servus, non liber, non sapiens, non
idiota, non vir, non mulier: sed omnes, rogo, ala-
criter regnum cælorum emant. Ne quis pauperum di-
cat mihi, Pauper sum: illos namque primos aggredi
necesse est, quia putant excusationem suam proba-
bilem apud Deum videri. Quid enim sæpe dicit pau-
per? Pecuniam non habeo, quotidiano ego cibo,
tota die labore et sudore premor, ut vitam servare vix
possim: onera humeris gesto, opere fabrili et malleo
labore, et corporis vires absumo: et tu sedens me
ad id damnas, ut labores meos alienis impertias?
Num, queso, tuos prorsus esse labores dicis, tuas-
que putas esse corporis vires? non credis te, si mo-
dicum quid ex laboribus, quos tuos dicis, impertias,
eleemosynam illi erogare, qui tibi robur et vires ad
operandum indidit? Imo potius parum da corpori,
ut animæ grandem thesaurum tribuas. Nam si decem
obolos habens, novem corpori, et unum animæ de-
deris, hinc tibi omnes vitæ facultates subvertuntur?
Si quinquaginta obolos habens, quinque Deo per in-
opes erogaveris, et quadraginta quinque tibi, animam
fide roborasti, corpus validius per aliorum preces
redidisti, gratiamque accepisti ad ulteriorem labo-
rem et ad majus lucrum, factusque es opulentis opu-
lentior ad eleemosynam. At dices utique mihi, Quid
hinc lucrabor? Non ultra pauper vocaberis, sed Dei
fœnerator. Et unde, inquires, hoc mihi eveniet? Cræde
Scripturæ dicenti: *Qui miseretur pauperis, fœneratur
Deo* (Prov. 19. 17); et ab illo audies, *In quantum
fecistis uni ex his minimis, mihi fecistis* (Matth. 25. 45).
Annon sæpe in foro sedens vidisti divitem transeun-
tem, et beatum illum prædicasti dicens: Felix est
hic dives, quia non eget aliorum ope, imo potius

fœneratur? Verum ille hominibus fœneratur, tu Deo:
ille de singulorum laboribus accipit, et peccat, nec
sine lite et jurgio; tu vero sine labore et cura a Deo
cum lætitia centuplum accipis: ille ad hanc brevem
vitam accipit, tu perennem et æternam vitam possi-
debis. Si mihi non credis, crede Deo, cum juramento
affirmanti ac dicenti, *Amen dico vobis, centuplum ac-
cipietis, et vitam æternam possidebitis* (Matth. 19. 28.
29). Ne putes ergo tibi facultates minui, cum paupe-
ribus erogas; non pauper evadis pauperibus largiendo.
Si pauper pauperis miseretur, non sit pauperior, sed
laudandus est, et in paupertate tutius agit. Audisti
prophetam dicentem, *Junior sui, etenim senui: et non
vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panes*
(Psal. 36. 25)? et rursum: *Tota die miseretur et com-
modat justus, et semen ejus in benedictionem erit* (Ibid.
v. 26)? In benedictionem, quare? Quia qui seminavit in
benedictione, de benedictione metit: nam qui curam
habet vestimentorum tuorum, animam quoque tuam
curabit. Nihil enim ita animam tegit, ut vidua, pu-
pilli, et pauperis tegumentum. Neque enim sinit ani-
mam nudam a Deo videri in die illa terribili et tre-
menda; sed amictu lucis circumdata per eleemosynam,
cum omni gloria apparebit Deo: dicit enim Deus per
prophetam: *Frangere esurienti panem tuum, et egenos
vagosque induc in domum tuam; et tunc erit matutinum
lumen tuum, et medellæ tuæ cito orientur, et antebit
coram te justitia tua* (Isai. 58. 7. 8).

2. Vidistin' quanta merces ob modicum panem aut
obolum unum tibi sit reposita? nostin' quantum tibi
lucem adducat eleemosynæ fructus? Vis scire quan-
tum nobis thesaurum conciliet modica in opibus facta
largitio? vis videre qui pauperes minima offerentes,
magnos obtinere thesauros? Audi. Neque enim ex
Novo Testamento tantum hac de re te certiorum fa-
ciemus, sed etiam ex Veteri, ut tu ex pauperum amore
cælestem thesaurum lucreris. Fames aliquando per
universam terram homines absumebat; tantaque fa-
mes, ut quotidie quasi fluvius hominum et animalium
in mortem rueret, non modico tempore, sed per tres
et dimidium annos; ita ut omnis terra in perniciem
iret. Mali causa erat Israelitarum idololatria, necnou
Achabi et Jezabelis iniquitas; propter quam Elias,
homo cum esset, potuit claustra cælis imponere, di-
cens: *Vivit Dominus, si erit pluvia nisi per os meum*
(3. Reg. 17. 1). Neque pluit super terram per spatium
trium annorum et sex mensium. Sentiens denique rex

σοι τα τοῦ λαοῦ πρὸς αὐτὸν ὑπὸ ἡλαλίαν βῶθιν, Κύριε, ἂν ἄκτιστον εἶπω σε, τί ἀναπαύσεις μοι μείζονί σου τετιμηκότι σε τιμῇ; Ἄλλ' ἔρει πρὸς αὐτοὺς Ἰωάννης ἀντιφθεγγόμενος: Μωροὶ καὶ τυφλοὶ, οὐκ ἐσμέν ἱκανοὶ λύσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματός σου. Πανταχόθεν τοῖνυν πρὸς τὴν τῆς θείας φύσεως ὑψηλολογίαν διεγειρούμεθα, μεγάλας ἐν ὕμνοις Θεοῦ μελετώμεν ἔννοιας, ἄρωμεν ἰσχύϊ πρὸς ὕψος τὸν προσκυνούμενον, φρόνημα πτωχῶν ἐν καιρῷ θεολογίας σώσωμεν, τιμη-

σωμεν τὸν Πατέρα ὑψηλαίς εἰς τὸν Υἱὸν εὐφημαίς, δοξάσωμεν τὴν τοῦ γεννήτορος δόξαν, τὴν τοῦ γεννηθέντος πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητα φύσεως ἰση δημοσίμῃ· τὴν τῆς γεννήσεως ὁμολογώμεν ἀλήθειαν, [832] κτησώμεθα τοῦ Πατρὸς τὴν ἀγάπην τῇ περὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ θαρραλέα· Ἐὰν γὰρ τις ἀγαπᾷ με, φησὶν, ἀγαπήσει αὐτὸν ὁ Πατήρ μου· ἢ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

Χρυσοστόμου περὶ ἐλεημοσύνης.

Πάλιν ἡμῖν παρὰ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐδόθη καιρὸς τοῦ καταβαλεῖν ταῖς ὑμετέραις ἀκοαῖς τὰ τῆς ἐλεημοσύνης σπέρματα· πάλιν ἡμῖν ὁ Χριστὸς δέδωκε τὸν σπορὰ μίμησασθαι τὸν ἐπὶ τὴν καλὴν γῆν σπείροντα τὸν σπῆρον αὐτοῦ, καὶ ἑκατονταπλασίονα κομισάμενον. Ἰδοὺ γὰρ τὸ τῶν χειρῶν ἐσάλπισσε κήρυγμα· ἰδοὺ τὸ τῆς ἐλεημοσύνης θέατρον συνεκροτήθη. Καλείσθωσαν οὖν εἰς μέσον οἱ φιλόθεοι καὶ φιλότιμοι καὶ φιλοπένητες· καλείσθωσαν οἱ τῶν στεφάνων ἑρασταί. Πάρεσι γὰρ ὁ Θεὸς ὁ τῶν βραδείων γορηγός, ὀλίγα χρήματα παρὰ τῶν φιλοπενήτων ὑποδεχόμενος, καὶ βασιλείαν οὐρανῶν αὐτοῖς χαρίζόμενος. Μηδεὶς τοῖνυν ὡμῶν, παρακαλῶ, ζημιωθῆ τῆς τοιαύτης χάριτος· μηδεὶς τὸ μέγα τοῦτο καὶ ὑπερκότιον δῶρον οἰ· ὀλίγα χρήματα παρίσθῃ, μὴ πένης, μὴ πλούσιος, μὴ δούλου, μὴ ἐλεύθερος, μὴ σοφός, μὴ ἰδιώτης, μὴ ἀνήρ, μὴ γυνή· ἀλλὰ πάντες, παρακαλῶ, μετὰ προθυμίας ἀγοράσωμεν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Καὶ μὴ μοί τις τῶν πενήτων λεγέτω· Πτωχός εἰμι· αὐτὸν γὰρ πρῶτον ἀναγκαῖον καθάψασθαι, ἐπειδὴ περ νομίζουσιν αὐτῶν τὴν ἀπολογίαν εὐπαράδεκτον παρὰ τῷ Θεῷ φαίνεσθαι. Ἴτι γὰρ φησι πολλάκις, ὁ πένης; Οὐκ ἔχω χρήματα, τῆς καθημερινῆς οὐκ εὐπορῶ τροφῆς, ὅλην τὴν ἡμέραν κάμνω καὶ ταλαιπωρῶ, ἵνα μόλις τῆς ζωῆς ὀνηθῶ περιγενέσθαι· ὠμοφορῶ, τεκτονεῶ, σφυροκοπῶ, καὶ τὴν τοῦ σώματος κατμαραίνω δύναμιν· καὶ σὺ καθέξῃ κατακρίνω με τῶν ἐμῶν καμάτων τοῖς ἀλλοτρίοις χαρίσασθαι; Ὅπως γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν σὺν καμάτων λέγεις, καὶ σὺν κτήματι νομίζεις τὴν ἰσχύιν τοῦ σώματός σου; καὶ σὺ πιστεύεις, ὅτι ἐνν μίχρον τὶ τοῦ, ὡς λέγεις, καμάτων σου δώσεις, ἐλεημοσύνην ἐκείνῳ παρέχεις τῷ χαριστάμεν σοι τὴν ἰσχύιν καὶ δύναμιν τῆς ἐργασίας; Μᾶλλον παρὰ μικρὸν ὄδ; τῷ σώματι σου, ἵνα τῇ ψυχῇ χαρίσῃς τὸν πολὺν θησαυρὸν. Μὴ γὰρ, ἐὰν ἔχων δέκα ὀβολοὺς δώσης ἐννέα τῷ σώματι καὶ ἐν τῇ ψυχῇ, παρὰ τοῦτο σοι πάντα τὰ κατὰ τὸν βίον ἀνατρέπεται; Ἐὰν εὐπορήσῃς ὀβολοὺς πενήτηκοντα, καὶ δώσης τῷ Θεῷ πέντε διὰ τῶν ἀδυνάτων, καὶ τὰ τεσσαράκοντα πέντε ἑαυτῷ, ἐνίσχυσας τὴν ψυχὴν τῇ πίστει, ἐνεδυνάμωσας καὶ τὸ σῶμα διὰ τὴν ἐτέρων προσευχῆν, καὶ ἑλαδεις χάριν πρὸς τὸ πάλιν ἐργάσασθαι, καὶ πάλιν κερδᾶναι πολυπλασίονα, [833] καὶ γέγονας πλουσίαν πλουσιώτερος εἰς ἐλεημοσύνην. Ἀλλὰ πάντως ἔρεις μοι· Καὶ τί, φησὶ, κερδανῶ ἐκ τούτου; Ὅτι οὐκ ἐτι νομομάζῃ πένης, ἀλλὰ δανειστής Θεοῦ. Καὶ πόθεν μοι, φησὶ, τοῦτο γενήσεται; Πίστευσον τῇ Γραφῇ τῇ λεγούσῃ· Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δαρεῖται Θεῷ· καὶ ἔχεις ἀκούσαι παρ' αὐτοῦ· Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε. Ἄρα οὐ πολλάκις καθήμενος ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς εἶδες πλούσιον παρεργόμενον, καὶ ἐμακάρισας αὐτὸν λέγων, Μακάριός ἐστιν αὐτός; ὁ πλούσιος, ὅτι τῆς τῶν ἐτέρων οὐ χρεῖαν ἔχει χορηγίας; ἀλλὰ μᾶλλον καὶ δανειζει; Καὶ ἐκεῖνος μὲν ἀνθρώποις δανειζει, σὺ δὲ τῷ Θεῷ· ἐκεῖνος ἐλάττω τὰ ἀπὸ καμάτων λαμ-

βάνει μετὰ κόπου καὶ μετὰ μάχης ἐν ἀμαρτία· σὺ δὲ ἐκ τοῦ Θεοῦ λαμβάνεις ἀκόπως, ἀμερίμωτος, μετὰ γὰρ ἑκατονταπλασίονα· ἐκεῖνος εἰς τὸν βραχὺν τοῦτον βίον λαμβάνει, σὺ δὲ εἰς τὸν ἀτελεύτητον βίον ζωῆν αἰώνιον κληρονομεῖς. Εἰ δὲ οὐ πιστεύεις μοι, πιστεύσον τῷ Θεῷ τῷ μεθ' ὄρκου σε πληροφορήσαντι, καὶ λέγοντι· Ἀμήν· λέγω ὑμῖν, ἑκατονταπλασίονα λήψουσθε, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσετε. Μὴ οὖν νόμιζε ἐλαττωθῆσαι τῇ τῶν πενήτων δόσει· οὐ γὰρ γίνῃ πένης ἐκ τῆς τῶν πενήτων μεταδόσεως. Ἐὰν ὁ πένης; ἐλεῖ πένητα, πενέστερος οὐ γίνεται, ἀλλ' ἐπαινετός, καὶ τὴν πενίαν μᾶλλον ἀσφαλίζειται. Ἦκουσας τοῦ Προφήτου λέγοντος· Νεώτερος ἐγενόμην· καὶ γὰρ ἐγήρασα· καὶ οὐκ εἶδον δίκαιον ἐγκαταλελειμμένον, οὐδὲ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ζητοῦν ἄρτους; καὶ πάλιν, Ὁλην τὴν ἡμέραν ἔδειε καὶ δαρεῖται ὁ δίκαιος, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς εὐλογίαν ἔσται; Εἰς εὐλογίαν, διὰ τί; Ὅτι ὁ στερῶν ἐπ' εὐλογίας, ἐπ' εὐλογίας καὶ θερίζει· ὁ γὰρ ἐπιμελήθη τῶν ἀμφισμάτων σου, ἐπιμελήσει καὶ τῆς ψυχῆς σου. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀμφιέννυσι τὴν ψυχὴν, ὡς τὸ τῆς χήρας καὶ ὀρφανοῦ καὶ πένητος σκέπασμα. Οὐκ ἀφίσει γὰρ τὴν ψυχὴν γυμνήν ὀφθῆναι τῷ Θεῷ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν τὴν φοβερὰν καὶ φοικτήν· ἀλλὰ στήλην φωτὸς περιεβλημένη διὰ τῆς ἐλεημοσύνης μετὰ πάσης δόξης φαίνεται τῷ Θεῷ. Λέγει γὰρ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου· Διάθροπε πεινώντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοῦς ἀστέρησις εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου· καὶ τότε ἔσται πρόωμος τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἰμάτιά σου ταχὺ ἀνατελεῖ, καὶ προπορεύσεται ἔμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου.

Εἶδες πόσο; μισθός διὰ μικρὸν ἄρτον ἢ ἓνα ὄβολον ἀπόκειται σοι; Ἔγνω; πόσον σοι προσάγει φῶς ὁ τῆς ἐλεημοσύνης καρπός; Θέλεις μαθεῖν πόσον θησαυρὸν προσέξενσεν ἡμῖν ἡ μικρὰ τῶν πτωχῶν ἔδσις; βούλει ἰδεῖν τίνας πτωχοὶ πτωχὰ προσάγοντες μεγάλων θησαυρῶν χώραν ἐκληρονόμησαν; Ἄκουσον. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης πληροφοροῦμέν σε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς, ἵνα σὺ διὰ τῆς φιλοπτωχίας κερδάνῃς τὸν οὐράνιον θησαυρὸν. Λιμὸς ποτε καὶ πᾶσαν τὴν γῆν τοὺς ἀνθρώπους ἐπεδόσκειτο, καὶ τοσοῦτος λιμὸς, ὥστε καθ' ἑκάστην ἡμέραν ποταμῶν ἀνθρώπων καὶ ζώων παραδίδεσθαι εἰς θάνατον, οὐκ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ, ἀλλ' ἐν τρισὶν ἡμερῶν· ὅλοι; ἐνιαυτοῖς, ὡς καὶ τὴν γῆν ἔπασαν καταφθαρήναι. Αἰτία δὲ γέγονε τοῦ κακοῦ ἢ τῶν Ἰσραηλιτῶν εἰδωλολατρεία, καὶ τοῦ Ἀχαθ καὶ τῆς Ἰεζάβελ ἡ παρανομία, δι' ἣν ὁ Ἥλιος, ἀνθρώπος ὢν, ἐσλήθη κλειθρὰ τοῖς οὐρανοῖς; ἐπιβαλεῖν, εἰπὼν· Ζῆ Κύριος, εἰ ἔσται ὑπέρος, εἰ μὴ διὰ στόματός μου. Καὶ οὐκ ἔβρεξεν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπὶ ἑτὴ τρία καὶ μῆνας ἔξ. Εἶτα λοιπὸν αἰσθόμενος ὁ παράνομος βασιλεὺς, ὅτι ὁ προφήτης Ἥλιος γέγονε διάκονος τῆς ἀποφάσεως ταύτης, περιήρχετο ζητῶν ἀποκτεῖναι αὐτόν. Ἦστε διὰ τοῦτο ἀποφυγῶν εἰς τὴν γῆν τῶν ἀλλοφύλων ὁ προφήτης εὖρε γυναικῆα χήραν, λεῖψανον τοῦ λιμοῦ, ὀλίγον ἄλευρον ἔχουσαν καὶ ὀλίγον

Ελιον, ἐν οἷς πᾶσαν τὴν ἐλπίδα τῆς αὐτῆς ζωῆς καὶ τῶν τέκνων αὐτῆς εἶχε κρυσταμένην. Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ προφήτης **Ἥλιας· Ἐνεγκέ μοι μικρὸν ἄρτον ἐν τῇ χειρὶ σου.** Καὶ εἶπεν ἡ γυνὴ πρὸς αὐτόν· **Ζὴ Κύριος ὁ Θεός σου, εἰ ἔσται μοι ἐγκρυψία, ἀ.λ.λ' ἡ ὕσιν δράξ ἄλδύρου ἐν τῇ οἰκίᾳ, καὶ ἄλλον ἐλαιον ἐν τῷ καμψύκῳ· καὶ ἴδου· συλλέξω δύο εὐλάρια, καὶ εἰσέρχομαι τοῦ ποιῆσαι αὐτὸ ἐμοὶ καὶ τοῖς τέκνοις μου, καὶ φυγόμεθα καὶ ἀποθανούμεθα.** Μὴ τις ἡμῶν σήμερον εἰς τοσαύτην πέναν ἐλαύνει· Μὴ γένοιτο. Ἄλλ' ἐκ τοῦ λειψάνου τούτου τοῦ θανάτου ἐποίησεν ἡ χῆρα τῷ [835] προφῆτι πρώτον ἐγκρυψίαν, καὶ ἐξήνεγκεν αὐτὴν, καταφρονησάσα αὐτῆς καὶ τῶν τέκνων αὐτῆς. Καὶ ποίαν ἐλαθεν ἀντιμισθίαν τῆς πενήχεις ταύτης; ἐλεημοσύνης; Ἄκουε φανερώς τί φησιν ὁ προφῆτης· **Τάδε λέγει Κύριος· Ἡ ὕδρια τοῦ ἀλεύρου οὐκ ἐκλείπει, καὶ ὁ καμψύκειος τοῦ ἐλαίου οὐκ ἐλαττωθῆσει.** Ἔως πότε, προφήτα; Ἔως τοῦ δοῦναι Κύριον ὑστὸν καὶ ὁδόνον ἐπὶ τῆν ῥῆν. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ προφῆτης· **Εὐλογημένος ὁ ἄνθρωπος, ὃς πέποιθεν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· καὶ ἔσται ἐλπίς αὐτοῦ ἐν κραιφά ἀβροχίαις, καὶ οὐκ ἐλαττωθῆσεται οὐδὲ διαλείψει.** Καὶ ἐγένετο τὸ ῥῆμα τοῦ προφήτου ἔργον, καὶ οὔτε ἡ ὕδρια ἐλείψεν, οὔτε ὁ καμψύκειος ἠλαττώθησε. Μὴ ταύτης πένεστερος εἴ, ὡ ἀνθρώπε; μὴ τοσοῦτος λιμὸς ἐπίκειται σοι, τοῦ μὴ ποιῆσαι ἐλεημοσύνην; Οὐκ ἔστιν οὕτω, μὴ γένοιτο· ἄλλα καὶ ἔχεις καὶ δύνανται, ὅστις ἐὰν εἴ, καὶ μάλιστα πιστός. Καὶ πρὸς μὲν τὸ σῶμα φιλότιμος ὑπάρχεις, περὶ δὲ τὴν ψυχὴν περιψύγος. Ἡ ἐλεημοσύνη τροφὴ τῆς ψυχῆς ἔστι· καὶ ὡσπερ ἄρτος καὶ οἶνος τοῦ σώματος ἔστι τροφή καὶ εὐφρασία, οὕτω καὶ ἡ ἐλεημοσύνη καὶ προσευχὴ τῆς ψυχῆς ὑπάρχει θεραπεῖα καὶ χαρὰ. Καὶ τί δίδωσιν ἄνθρωπος; ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ἢ μόνον ἐλεημοσύνην; Εἰ δὲ ἀγνοεῖς, μάθανε καὶ παρὰ τῆς χήρας· τῆς ἐν τῇ Καινῇ Διαθήκῃ, ὅτι διὰ δύο ὀδολοὺς ὄλων τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἐκέρδανε, αὐτὴν ὄλων τῶν· θεὸν ἐπέπευεν λαβοῦσα τῆς πτωχείας ταύτης, καὶ μέχρι τῶν οὐρανῶν ἀνελευθέρους τῆς καρποφορίας αὐτῆς. Οὐκ εἶδες τὴν Σωτῆρα ἐν τοῖς ἁγίοις; Εὐαγγελίστας ἀποδεχόμενον τὴν χῆραν τὴν βάλλουσαν ἐν τῷ γαστροφυλάκῳ τὰ δύο λεπτά, καὶ χαρισάμενον αὐτῇ τὸν στέφανον τὸν ἐπουράνιον; Εἶδε γὰρ τῆς ψυχῆς τὴν ευωδίαν, εἶδε τὴν πτωχὴν φιλοπτώχων, εἶδε τὴν ἐνδοξίαν χρημάτων τοῖς μὴ ἐνδοξίαις συνεισφέρουσαν. Πολλοὶ μὲν ἦσαν οἱ βάλλοντες, πολλὰ εἰς τὸ γαστροφυλάκιον· καὶ παρῆν τὸς γενόμενος ὁ θεὸς ἅμα καὶ ἄνθρωπος, ὁ αὐτὸς οὐ δικάζων κατὰ πρόσωπον, καὶ τὰς καρδίαις τῶν ἀνθρώπων διερευνῶν. Καὶ ποίαν ἀπόφασιν ἐκφέρει περὶ τούτων, ἀκούσασμεν· **Ἀμῆν, ἀμῆν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἡ χῆρα αὐτῆ πλείον πάντων ἔβαλεν.** Οὐ γὰρ τὰ βαλλόμενα πάντα ἀποδέχομαι, φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὴν προαίρεσιν τῶν συνεισφερόντων δοκιμάζω. Ἀμῆν, ἀμῆν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἡ χῆρα αὐτῆ πλείον πάντων ἔβαλεν. Διὰ τί; Ὅτι οὗτοι ἐκ τοῦ περισσεύοντος αὐταῖς ἤνεγκαν, αὐτῆ δὲ ὄλον τὸν βίον αὐτῆς εἰσῆνεγκαν. Οὐκ οὖν ἐπειδὴ δικαίως ἔκρινεν, εἰπωμένη καὶ ἡμεῖς; ἄπαντες τῷ θεῷ, ὡς ὁ Προφήτης· εἶπε· **Δίκαιος εἰ, Κύριε, καὶ εὐθεῖαι αἱ κρίσεις σου**· ὅτι τὴν προαίρεσιν τῶν ἀνθρώπων βασιμῆζεις, καὶ οὐ τῷ πάλθει τῶν προσφερομένων τὴν βασιλείαν περιγράφεις. Οὐ γὰρ προσέχεις τοῖς προσφερομένοις, ἀλλὰ τῇ διαθέσει τῶν προσφερόντων. Μὴ τοίνυν ὀκνήσῃ τις ὕμῶν, παρακαλῶ, κἀν δύο λεπτά, κἀν δέκα ὀδολοὺς εἰς τὸ γαστροφυλάκιον τῶν γηρῶν καὶ ὀρφανῶν καταβαλεῖν· οὕτω γὰρ καὶ ἡ ἁγία Γραφή διδάσκει, ὅτι καθὼς ἀνέχη τὴν προαίρεσιν, εὐπρόσδεκτός ἐστι παρὰ τῷ θεῷ. Μὴ οὖν γένηται ἡ τράπεζα ἐκείνη ἄλλοτρια τῆς σῆς; καρποφορίας; Ἄλλ' ἔχει μερίδα μετ' αὐτῆς, ἵνα λάβῃς μερίδα μετὰ τὸν κομιζόμενον, ἔλεος παρὰ τοῦ ἐλεήμονος θεοῦ τοῦ εἰπόντος· Ἐλεεῖτε, ἵνα ἐλεηθῆτε. Ὡσπερ γὰρ πιστεύεται, ὅτι ἔστιν ἄγγελος; ἐξ οὐρανοῦ ὁ τὰς προσευχὰς δεχόμενος τοῦ λαοῦ, καὶ προσφέρον τῷ θεῷ ταύτας, καὶ σπουδάζει; μετὰ πάντων ἀποδίδουαι τῷ θεῷ τὰς εὐχὰς, ἵνα σου τὸ δῶρον τῆς προσευχῆς μετὰ πάντων ἀποδεχθῇ· οὕτω πίστευε, ὅτι καὶ ἐν τούτοις ἔστιν ἄγγελος ὁ δεχόμενος τὰ παρὰ σοῦ διδόμενα τοῖς πτωχοῖς, καὶ ταῦτα προσφέρει τῷ θεῷ. Καὶ ποίως ἔστιν οὗτος; ὁ ἄγγελος, ἀλλ' ἢ ὁ τὰς προσευχὰς καὶ τὰς ἐλεημοσύνας Κορηλιὸς τῷ θεῷ προσνεύχας, καὶ εἰπὼν αὐτῷ· **Κορηθῆτις, αἱ ἐλεημοσύναι σου καὶ αἱ πρ**

ευχαὶ σου ἀνέβησαν εἰς μητόσους ἐνώπιον τοῦ θεοῦ; Καὶ ἦν τὸ πρῶτον Ἑλλήν· μετὰ τοῦτο δὲ, ἀφ' οὗ ἐλάλησεν αὐτῷ ὁ ἄγγελος, ἐγένετο πιστός, καὶ οὕτως προτεδέχθησαν. Πόσω μάλλον σοῦ τοῦ φιλοχρήστου;

Ὁρεῖλομεν δὲ λοιπὸν καὶ τοῖς πλουσίοις παρακαλέσαι. Μάλιστα μὲν οἱ πολλοὶ φιλόπτωχοι εἶσι, καὶ ἀφ' αὐτῶν τούτο πρᾶττουσι (καλῶς γὰρ ἐμελέτησαν ἀρθευθῆναι ἢ παρὰ τῶν τοιοῦτων ἀνδρῶν, ἐκείνων τῶν πρὸ [835] ἡμῶν διδασκάλων, καρποφορεῖν)· ἀλλ' ὁμως ἐπεὶ οὐ καὶ τῶν παρ' ἡμῖν πτωχῶν λόγων ἀπαιτούσι, οὐκ ἀποκνήσω παρακαλέσαι αὐτοὺς, καὶ πρὸς ἐλεημοσύνην χειραγωγῆσαι, δύο ταῦτα παραφυλαττόμενος, τῷ εἰ μὴτε αὐτοὺς παρὰ θεῷ ἐγκληθῆναι, μήτε ἐμὲ παρὰ τῶν ἁγέλων διαβληθῆναι· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἐὰν γὰρ μὴ καταβάλω τὰ τῆς θείας Γραφῆς λόγια εἰς τὴν ὑμετέραν ἀγάθην τράπεζαν, ὡσπερ ἀργύριον ἐπὶ τὸν τραπέζιν, εὐθεῶς ἐγκαλούμαι παρὰ τοῦ θεοῦ, καὶ ἀκούω παρ' αὐτοῦ· **Ἐγὼ ῥῆν σε τὸ ἀργύριόν μου καταβαλεῖν τοῖς τραπέζισ, καὶ ἐγὼ ἐλθὼν ἀπήτησού το ἔμῳν σὺν τόκῳ.** Εἰς τοῦτο γὰρ καὶ ἐνεκάλεσεν ἐν τοῖς ἁγίοις, Εὐαγγελίοις τῷ πιστευθέντι τὸ δηγνῆριον, καὶ κατακρυφῆναι. Καὶ πῶς ἀργύριον ὁ προφήτης λέγει, ἀκούστω· **Τὰ λόγια Κυρίου λόγια ἀγνῶν· ἀργῆριον πεπυρωμένον δοκιμῶν τῆ ῥῆ καθαρισμένον ἑπταπλασιῶς.** Οὕτω καὶ τῷ προφῆτι λέγει ὁ θεός· **Ἦ ἐ ἀνθρώπων, διαμαρτύρων τῷ λαῷ τούτῳ· καὶ πάλιν ἄλλως, Παρακαλεῖτε, οἱ ἰερεῖς, τὸν λαὸν μου· λαλεῖτε εἰς τὰ ὅρα Ἱερουσαλήμ.** Τοιαῦτας οὖν παραγγελίας δεξιόμοως παρακαλῶ πάντα· ἰερεῖς καὶ πρὸς ἐλεημοσύνην ἐλθεῖν, ἵνα μὴ κατ' ὁμῶν κατ' ἐξέσῃ τὴν ὥραν διαβληθῶ, ἐὰν, ὅπερ μὴ γένοιτο, ἀκούσῃ τις παρὰ τοῦ Κυρίου κατ' ἐκείνην τὴν σφοδρὴν ἡμέραν· Πονηρὲ δούλε, διὰ τί οὐκ ἠλέησας τὸν σὺνδουλὸν σου; καὶ νῦν σὺ πῶς θέλεις ἐλεθῆναι; Καὶ πάλιν· Μετανοεῖτε νῦν, ὅτι ἐκεῖ οὐκ ἔστι καιρὸς μετανοεῖν· μήποτε ἐγκαλούμενος τις κατ' ἐκείνην τὴν φρικτὴν ὥραν εἴπῃ, ὅτι οὐκ ἐδιδάχθην παρὰ τοῦ ποιμένου, οὐκ ἔμαθον τί δώσῃ ἄνθρωπος; ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, οὐδὲ εἶπεν ἡμῖν, ὅτι ἐλεημοσύνη ἐξιλίσκεται ἀμαρτίας, οὐχ ἡμῖν ἐκεῖ ἡμῖν τὴν παρὰ σοῦ δοδεκίμα αὐτῆ Γραφὴν τὴν λέγουσαν, **Μικρῆριος ὁ συνίων ἐπὶ πτωχῶν καὶ πένθητ· ἐν ἡμέρᾳ πονηρῶν ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος;** ἀλλὰ μόνον τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπιστίας ἀπεχώρισεν ἡμεῖς, καὶ πάλιν Ἑλλήνων τὴν δεισιδαιμονίαν ἀπηγόρευσεν· ὣν καὶ τῆς παρνομίας δὸδαθέντες ἀπέστημεν. Εἰ γὰρ καὶ πρὸς ἐλεημοσύνην ἐπαίδουσεν ἡμεῖς, ἐφχομεν καὶ ταύτης τοὺς καρποὺς δεῖξασθαι. Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ παρρησίας παρακαλῶ οὐ πάρομαι, ἀλλὰ νουθετοῦ καὶ διαμαρτύρομαι πλουσίους ἅμα καὶ πένθητας, ἀνδρας ὁμοῦ καὶ γυναῖκας, φείσασθε τῶν ὑμετέρων ψυχῶν, καὶ λυτρώσασθε ταύτας διὰ τῶν χρημάτων ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς· κουφίσατε τὸ φορτίον τῶν ἀμαρτημάτων διὰ τῆς ἐλεημοσύνης· ἐλεήσατε, ἵνα ἐλεηθῆτε. Ἡ γὰρ ἐλεημοσύνη βαπτίσματος ἁγίου δύναμις ἔχει· καὶ ὡσπερ τὸ ἅγιον λουτρὸν ἀποκαθαίρει τῶν ἀνθρώπων τὰ ἀμαρτήματα, οὕτω καὶ ἡ ἐλεημοσύνη καθαίρει τῶν ἐλεουμένων τὰ τῆς ψυχῆς πλημμελήματα. Οὐκ ἐμὸς ὁ λόγος, ἀλλ' ἡ θεία Γραφή διδάσκει λέγουσα· ἐλεημοσύνη καὶ πιστὰ εἰσὶν· ἐκκαθαίρονται ἀμαρτίας. Τὰ χρήματα, κἀν μὴ βουλώμεθα, ἐνταῦθα μένει· ἡ δὲ ψυχή, κἀν μὴ θέλωμεν, ἐκείθεν μεθοδεύεται, τὰς εὐθύναις ὑπέχουσα τῶν ἀμαρτημάτων. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Κύριος ἡμεῖς· Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν Εὐαγγελίοις ἔλεγεν· **Τὶ ὠφελθῆσεται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον κερδάτῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιώσῃ; ἢ τί δώσῃ ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ;** Ἄκουε γοῦν, παρακαλῶ, τὸ ῥῆμα τοῦτο, ὅτι ἐν μὲν εἰρήνῃ καταφρονεῖται, ἐν δὲ ταῖς ἀνάγκαις δείκνυσι τοῦ νόμου τοῦ θεοῦ τὴν δύναμιν. Ἀκούει γὰρ πολλὰ καὶ ὁ ἀχρῶστῆς· **Τὶ ὠφελθῆσεται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδάτῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιώσῃ;** καὶ παρατρέσει τὸ ῥῆμα τὸς τοῦτῳ τῆν δύναμιν. Καὶ ἐὰν καταφρονήσῃ ἐν εἰρήνῃ τοῦ ῥήματος, μανθάνει ἐν ταῖς ἀνάγκαις τοῦ εἰρηκότου τὴν δύναμιν. Ἢ γὰρ ποιεῖ ὁ θεός, ὅταν τινὰ ἴδῃ χρημάτων μὲν ἀνεχόμενον, ἐλεημοσύνην δὲ ἀποστερόμενον, καὶ πάντα αἰρούμενον παθεῖν ὑπὲρ τοῦ μὴ προδοῦναι τὰ χρήματα; Ἐν ταῖς ἀνάγκαις ἀνοὺς διδάσκει γνωρίζει τὸν τοῦ θεοῦ νόμον· καὶ πῶς, ἀκούει· Ἐννόητος μὲν εἰναι ἔμπορον κατατάσσοντα, καὶ περὶ χρημάτων μόνον τῶν

^a Savil. conj. τῶν θῶν. ^b Savil. conj. ἀρδουθέτας. ^c Idem conj. τῶ.

Iniquus Eliam prophetam esse hujus sententiæ ministrum, circumlat quirens interficere illum. Ideoque propheta in alienigenarum terram fugiens invenit mulierem viduam, quæ ex famis reliquiis tantillum farinae habebat, et tantillum olei, in quibus et suæ et filiorum vitæ spem residuum habebat: dicitque illi Eliam propheta: *Affer mihi paululum panis in manna tua* (3. Reg. 17. 11. 12). Et dixit illi mulier: *Virum Dominus Deus tuus, si est mihi subcineritius, nisi quantum pugillum capere potest in domo, et paululum olei in lecytho: et ecce colligo duo ligna, et ingredior ad parandum ipsum mihi et filiis meis, et comedemus, et moriemur*. Num quis hodie nostrum ad talem penuriam reducitur? Absit. Attamen ex his reliquiis, quas mors subsequutura erat, vidua prophetæ primo subcineritium paravit ipsique obtulit, parvi ducens suam et filiorum mortem. Equam accepit mercedem tam exiguæ eleemosynæ? Audi quid clare dicat propheta: *Hæc dicit Dominus, Hydria farinae non deficiet, et lecythus olei non minuetur*. Usquequo, propheta? *Donec det Dominus pluviam et rorem super terram*. Ideo dicit propheta: *Benedictus homo qui confidit in Domino: et erit spes ejus in tempore siccitatis, et non minuetur, neque deficiet* (Jer. 17. 7). Ac verbum prophetæ in opus deductum est; neque hydria defecit, neque lecythus est imminutus. Num hac pauperior es, o homo? num tanta fames instat tibi, ut non facere possis eleemosynam? Non ita res est, absit; sed et habes et potes, quisquis tandem sis, si maxime sis infidelis. Ac circa corpus quidem liberalis es, circa animam vero tenax. Eleemosyna alimentum est animæ: ac sicut panis et vinum corporis sunt alimentum et lætitia, sic eleemosyna et precatio animæ sunt medela et gaudium. Equam dat homo commutationem pro anima sua, nisi eleemosynam? Si id ignoras, discet et a vidua illa Novi Testamenti, quæ per duos obolos regnum caelorum lucrata est, quæque universorum Deum habuit hujusce paupertatis laudatorem, cujus operis fructus ad caelum usque ascendit. Non vidisti Servatorem in sacris Evangeliiis viduam illam celebrare, quæ duo minuta in gazophylacium conjecit (Luc. 21. 2), ipsique coronam celestem elargiri? Vidit enim animæ fragrantiam, vidit pauperem pauperum amantem, vidit egentem pecunia iis qui egeni non erant erogantem. Multi erant qui multa inferebant in gazophylacium: et gestis aderat Deus simul et homo, qui non judicat secundum faciem, et corda hominum scrutatur. Audiamus quam de his ferat sententiam: *Amen, amen dico vobis, quia vidua hæc plus quam omnes injecit*. Non enim ea quæ jaciuntur omnia accepta habeo, inquit, sed propositum afferentium exploro. *Amen dico vobis, quia vidua hæc plus quam omnes injecit*. Quare? Quia illi ex superfluo suo intulerunt; hæc vero totum victum suum intulit. Igitur quia recte judicavit, Deo dicamus nos omnes, ut propheta dixit: *Justus es, Domine, et recta judicia tua* (Psal. 118. 137); quia propositum hominum exploras, neque ex oblatorum mole regnum circumscribis: neque enim oblati attendis, sed affectum offerentium. Ne segnis ergo sit quispiam vestrum, quæso, sive duo minuta, sive decem obolos in gazophylacium viduarum et orphanorum conjicere: hoc enim docet sacra Scriptura, secundum propositi rationem tantum quempiam acceptum esse Deo. Ne sit ergo illa mensa aliena a proventu, sed partem habe cum illa, ut partem accipias cum afferentibus, misericordiam nempe a clemente Deo qui dicit: *Miseremini, ut misericordiam impetretis*. Quemadmodum enim creditur angelum de caelo preces populi recipere, illasque Deo offerre, et tu studes preces Deo emittere cum omnibus, ut orationis munus tuum cum omnibus acceptum sit: ita crede angelum esse, qui ea quæ pauperibus erogas recipiat, et illa Deo offerat. Et quis est ille angelus, nisi is qui Cornelii orationes et eleemosynas Deo offerebat, et dicebat illi: *Corneli, eleemosynas tuas ascenderunt in memoriam in conspectu Dei* (Act. 10. 4)? Et erat ille nuper gentilis: postea vero, ex quo loquutus

est ei angelus, fidelis effectus est; et sic acceptæ fuerunt eleemosynæ. Quanto magis tuæ acceptæ erunt, cum Christum ames?

5. Denum operæ pretium est, ut divites hortemur, eos maxime qui pauperes diligunt, et suo motu id perficiunt (siquidem probe curarunt ut a talibus viris et magistris, qui nos præcesserunt, irrigarentur ad fructum ferendum): attamen quoniam illi expetunt ut de pauperibus sermo a nobis habeatur, non pigebit illos admonere, et ad eleemosynam hortari, hæcque duo cavebo, ut neque illi a Deo incensetur, neque ego ab angelis reprehendar; et qua ratione, ego dicam. Nisi enim divina Scripturæ eloquia in bonam mensam vestram injecero, sicut argentum in trapezitam, statim accusor a Deo et ab illo audio: *Oportuit te pecuniam meam committere nummulariis, et ego veniens quod meum erat exegissem cum usura* (Matth. 25. 27). Hac enim de re incusavit in sacris Evangeliiis eum cui concreditus fuerat denarius, qui eum absconderat. Quomodo autem de argento propheta loquatur, audi: *Eloquia Domini, eloquia casta; argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septuplum* (Psal. 11. 7). Ita Deus loquitur prophetæ: *Fili hominis, testificare populo huic; et rursum alibi: Adroca'e, sacerdotes, populum meum: loquimini ad aures Jerusalem* (Isai. 40. 1). Cum hæc præcepta accepserim, vos omnes rogo ut ad eleemosynam vos conferatis, ut ne a vobis in illa hora accusari, si quis, quod absit, in illa tremenda die a Judice audiat: *Serve nequam, cur non miserus es conervi tui? et quomodo nunc tu vis misericordiam consequi? ac rursum: Pœnitentiam agite nunc, quia illic non est tempus pœnitentiæ: ne forte quis in illa formidanda hora accusatus, dicat: Non edoctus sum a pastore, non didici, quam dabit homo commutationem pro anima sua; neque dixit ille nobis eleemosynam peccata abluere; non interpretatus est nobis Scripturam a te datam, quæ ait: *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem: in die mala liberabit eum Dominus* (Psal. 40. 1); sed tantum a Judaica incredulitate nos separavit, et a gentiliū superstitione abduxit, a quorum impietate edocti abstinuimus. Nam si ad eleemosynam nos instituisset, ejus fructus certe tulissemus. Ideo fidenter hortandi finem non facio; sed moneo et contestor divites simul et pauperes, viros et mulieres, vestris parcite animabus, et pecuniis illas a futura ira redimite: onus peccatorum pro eleemosynam leve reddite: miseremini, ut misericordiam consequamini. Nam eleemosyna sacri baptismatis vim habet; et sicut sanctum lavacrum hominum peccata abstergit, sic et eleemosyna misericordiarum animarum delicta purgat. Non meus est sermo, sed id divina docet Scriptura: eleemosynæ fideles sunt, expurgant peccata. Pecuniæ vel invitis nobis hic manent; anima velis nolis hinc migrat, rationes peccatorum daturæ. Idecirco Dominus noster Jesus Christus in Evangeliiis dicebat: *Quid proderit homini, si mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiat? aut quam dabit homo commutationem pro anima sua* (Matth. 16. 26)? Audi igitur, rogo, hoc verbum, quod cum in pace versamur, despicitur; cum autem in angustiis sumus, legis Dei virtutem ostendit. Sæpe namque audis, *Quid proderit homini, si mundum universum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiat?* et vim hujus verbi prætercurris: et si in pace versans illud despexeris, in necessitatibus virtutem loquentis edices. Quid enim facit Deus, cum videt quempiam opes servantem, eleemosynam vero aversantem, qui omnia perpeti malit, quam pecunias erogare? In angustiis ipsum docet legem Dei: quomodo autem, audi. Cogita mihi quempiam negotiatorem maria peragrantiem, solis intentum pecuniis, ad omnia toleranti paratum, ne obolum perdat: mille juramentis ille utitur contra animam suam, ne sua bona prodat. Verum ille crudelis et tenax, angustiarum tempore, quando tempestate jactatur et periclitatur in mari; cum urgent fluctus, procellis agitur mare, fluctus ad ca-*

lum ascendunt : tunc avaritia tabescit, et qui omnem subitit laborem, ut opes colligeret. propriis ipse manibus omnia quæ habet abjicit, et divitias suas mari elargitur. Sed statim illum interroga : Quid facis, mi homo ? cur insanis ? cur pecunias in cassum abjicis ? deposita tua mare non custodit : non sicut terra semina recipit, et multo plura reddit : non recipit semina, ut reddat manipulos. Cur ergo ingrato elemento inutiliter foeneraris ? cur infidelibus fluctibus creditum deponis ? cur mari, quod nihil reddit, depositum tribuis ? Deo foenerari noluisti, et in pelagus immane opes conjicis ? Quid ergo statim ille respondet ? Malo animam servare, quam totum mundum lucrari. Nunc nosti illud, *Quam dubit homo commutationem pro anima sua?* nunc didicisti dictum Christi sic admonentis : *Quid proderit homini, si universum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur (Matth. 16. 26)?* At non te erudit lex ? Erudiat saltem te timor. Non erudit te Dei doctrina ? Erudiat te mare furcens. O actionem non consequentem ! o necessitatem omnes erudentem ! Mare vi omnia accipit ; Deus ad regnum cælorum hortans, vix partem minimam obtinet ? mari credis, nihil tibi bonum promittenti, et Deo non obsequeris centuplum tibi promittenti et largienti ? Vis alteram tibi talis necessitatis imaginem apponam ? oportet enim et per terribilia, et per bona, undique animæ tuæ prodesse. Cogita igitur et eos, qui in terra negotiantur, qui nihil non agunt et movent ut aliquid lucrentur, qui jurare audent et omni perjurio uti, ut obolum sibi addant : hi

certe Dei leges adulterant. Prophetæ prædicant, et illi aures claudunt : magistri clamant, et illi monita subsannant. Quid vero illis demum accidit ? non omnibus enim, sed illis tantum. Talis quippe negotiator sæpe incidit in latrones : et is qui ad divitias inhiabat, et pecuniarum inexplebili amore tenebatur, statim hunc morbum deponit, et largi efficitur ; videt enim gladium, quo invaditur a latrone, et affectum eliminat : irruit latro, et ille demum liberalis invenitur, et sua adhibitis precibus tradit. Quid ergo tunc latroni dicit ? Omnia accipe, et animam solum vitamque largire. Hic etiam audiatur : Et jam nosti quam dabit homo commutationem pro anima sua. Latroni quæcumque vult das cum precibus, licet in omnibus te lædat ; Deo autem modicum quid commodato accipere volenti non foeneraris, qui tamen tibi largiter omnia confert et terrena et cælestia ; sed neque tam times Deum, quam latronem ? Ensem nudum times, gehennæ vero ignem quem Deus comminatur contemnis. Ne, queso, ne tales sint quidam ex nostris ; non enim tales vos estis, utpote Christi amantes : nostis enim omnia quæ hominibus eventura sunt. Animas vestras in tuto ponite ante excessum ex hac vita, et agnoscite eum, qui in sacris Evangeliiis dixit : *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur (Matth. 5. 7).* Ipsi ergo miseranti, nutriendi, nec exprobranti Deo gloriam referamus, simulque Patri et sanctissimo vivificoque Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO

[837] Hic magnam cernis spuriorum seriem, quam libenter in tenebris reliquissemus, nisi illa edidisset vir diligentissimus et sagacissimus Henricus Savilius. Qui si ea antequam ederet examinasset, procul dubio ea, vel saltem magnam illorum partem cum blattis et tineis certare visisset ; non pauca enim ille similiter rejecit ut videas T. 8, in notis p. 857. Sed cum plurima ipsi confertim ex bibliothecis Europæ et Orientis accederent, ea ille, non tanto adhibito examine, urgentibus typographis, publici juris faciebat.

Tanta porro erat ubique S. Joannis Chrysostomi existimatio, ut innumeri pene scriptores, cum non ex

EPISTOLA AD MONACHOS UTILITATIS ET VIGILANTIÆ PLENA.



Ait divinus Apostolus, *Sine intermissione orate, sine ira et disceptationibus (1 Thess. 5. 17. et 1 Tim. 2. 8).* Et recte dixit sanctus ille, *Sine disceptationibus* : omnis enim disceptatio mentem separat a Deo, etsi videtur esse bona ; sed tota diabolus est, ne dicam diaboli esse. Totum enim hoc certamen diaboli est, ut separet et segreget mentem a Deo, et ad mundanas trahat curas et voluptates : atque intus in corde præcepta et bona opera dictat, et alias quasdam rationabiles, imo potius irrationabiles cogitationes, quibus nullo modo attendendum est. Totus enim animæ agôn est ut non separetur mens a Deo, nec consentiat impuris cogitationibus, neque attendat iis, quæ in corde depingit versutus ille et antiquus pictor diabolus. Aliquando figuras, interdum habitus et colores, et post hæc omnia vultus etiam efformat diabolus : et deceptus miser homo uno in loco stans, putat se alibi esse, sibi que videtur aliquos respicere et personas alloqui, negotia ordinare, quæ sunt diabolicæ falla-

ciæ. Cavendum igitur : mens gubernanda et frenanda est, omnisque cogitatio ac maligni operatio castiganda per invocationem nominis Domini nostri Jesu Christi : et ubi corpus est, ibi mens esto ; ut inter Deum et cor nihil intermedium nec murus quispiam repariatur, aut sepes, quæ cor obscuret et separet a Deo. Si quando autem mentem abripiat, non oportet in cogitationibus illis immorari : ne consensus in actum reputetur coram Domino in die judicii, cum judicabit Dominus abscondita hominum. Vacate igitur semper, et perseverate apud Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri : et nihil aliud querite, quam misericordiam a Domino gloriæ. Dum vero misericordiam queritis, in humili et compuncto corde querite, et clamate a mane usque ad vesperam, si fieri potest, et in nocte tota : Domine Jesu Christe, Fili Dei, miserere nostri : et mentem vestram ad hoc vi compellite usque ad mortem : multa enim violentia eget hoc opus, quia *Angusta est porta et arcta via, quæ ducit ad vitam (Matth. 7. 14),* et violenti ingrediuntur in eam :

νοῦν ἔχοντα, πάντα αἰρούμενον παθεῖν, ἢ ἓνα ὀλοῦν ἀπολέσαι, ὄρκους μυρίους ἐπάγοντα κατὰ τῆς ψυχῆς, ὥστε μὴ προδουναί τι τῶν ἰδίων. Ἄλλ' ὁ τοιοῦτος ἀπηγήης καὶ περίφηφος ἐν ὧρᾳ ἀνάγκης, ὅταν σφοδρῶς χειμάζεται καὶ κινδυνεῖ ἐν τῇ θαλάσῃ; ἐφέσταται γὰρ ὁ κλύδων, ἐγείρει τρικυμίας ἡ θάλασσα, ὑφ' οὐνται μέχρι τοῦ οὐρανοῦ τὰ κύματα [856] εὐθέως; τότε ἡ φιλαργυρία μαραινεται, καὶ ὁ πάντα κάματος ὑπομείνας, ἵνα συνάξῃ τὰ χρήματα, ἐκβολὰς ποιεῖται ταῖς ἰδίαις χερσὶ πάντων ὧν ἔχει, καὶ χαρίζεται τὸν πλοῦτον τῇ θαλάσῃ. Ἄλλ' ἐρώτησον αὐτὸν εὐθέως, τί ποιεῖς, ὦ ἄνθρωπε; τί μαίνη; τί ρίπτεις τὰ χρήματα ἀχρήστως; οὐ παραπολύττει σου τὰς παρακαταθήκας ἡ θάλασσα; οὐκ ἔστιν ὧς ἡ γῆ δεξαμένη τὰ σπέρματα, καὶ δίδωσι σοι πολυπλάσιονα; οὐ γὰρ λαμβάνει σπέρματα, καὶ δίδωσι δράγματα. Τί οὖν δανείζεις ἀχρήστως, ἀχαρίστῳ στοιχείῳ; τί πιστεύεις ἀπίστοις κύμασι; τί δίδως τὴν ἐνθήκην σου εἰς παρακαταθήκην τῇ μὴ ἀποδιδούσῃ θαλάσῃ; Θεῷ οὐκ ἠθέλησας δανεῖσαι, καὶ τῇ ἀγρίᾳ θαλάσῃ ρίπτεις τὰ χρήματα; Τί οὖν εὐθέως ἐκείνος ἀποκρίνεται; Θέλω τὴν ψυχὴν μου σώσαι, ἢ ὅλον τὸν κόσμον κερδήσαι. Νῦν ἔγνως, τί ὄσσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; νῦν ἔμαθες τὸ ρῆμα τοῦ Χριστοῦ, ὅπου παρακαλῶν ἔλεγε, *Τὴν ὀφελήσει ἄνθρωπος, ἐὰν ὅλον τὸν κόσμον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιώσῃ*; Ἄλλ' οὐκ ἐπαίδευσε σε ὁ νόμος; Παιδεύσει σε καὶ ὁ φόθος. Οὐκ ἐπαίδευσε σε ἡ τοῦ Θεοῦ διδασκαλία; Παιδευσάτω σε τῆς θαλάσσης ἡ μανία. Ὡς τῆς ἀνακολούθου προέξως ὡς τῆς πάντα παιδευούσης ἀνάγκης; ἡ θάλασσα βιαζομένη λαμβάνει ὅλα, ὁ Θεὸς δὲ προτρεπόμενος εἰς βασιλείαν οὐρανῶν, οὐδὲ μέρος τι λαμβάνει; τῇ θαλάσῃ πιστεύεις μηδὲν οὐ χρῆσθαι ἐπαγγελλομένην, καὶ τῷ Θεῷ οὐ πειθεῖς ἑκατοντάπλασιονα εἰς ἐπαγγελλομένην καὶ χαριζομένην; Βούλει καὶ ἕτερον εἰκόνα τῆς τοιαύτης ἀνάγκης ὑπόθωμαί σοι; χρῆ γὰρ καὶ διὰ τῶν φοβερῶν

καὶ διὰ τῶν ἀγαθῶν πανταχῶθεν ὀφελεῖσθαι τὴν σὴν ψυχὴν. Ἐνόησον οὖν καὶ τοὺς ἐν τῇ γῇ πραγματευομένους, τοὺς πάντα ποιούντας καὶ πράττοντας ὑπὲρ τοῦ κερδᾶναί τι, τοὺς ὄρκυ τολμώντας, καὶ πάσης ἐπιτορκίας γέμοντας ὑπὲρ τοῦ ἓνα ὀλοῦν λαβεῖν πλέον, ὅτι οἱ τοιοῦτοι τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους παραγράφονται. Προφήται κηρύττουσι, κάκεινοι τὰ ὕα ἀποκλείουσι· διδάσκαλοι βροσι, κάκεινοι τὴν νοουσίαν μυκτηρίζουσι. Καὶ τί λοιπὸν ἐπὶ τούτων γίνεται; οὐ γὰρ ἐπὶ πάντων, ἀλλ' ἐπὶ τούτων. Πειοπίπτει γὰρ πολλάκις ὁ τοιοῦτος; ἔμπορος ληστῆς; καὶ ὁ πρὸς τὸν πλοῦτον κεκηνῶς, καὶ ἀπλήστως τὸ τῆς φιλοχρηματίας πάθος ἐνδεδυμένος, εὐθύς ἀποδύεται τὴν τοιαύτην νόσον, καὶ γίνεται εὐφύλιος εἰς τὸ χαρίσασθαι; βλάπτει γὰρ τὸ ξίφος, ὃ ἐπιφέρεται ὁ ληστής, καὶ φεύγει τὸ πάθος; ἐπέρχεται ὁ ληστής, καὶ εὐρίσκειται λοιπὸν ἐκείνος, ὡς περ τις φιλότιμος, τὰ ἑαυτοῦ παρέχων μετὰ ἱκεσίας. Τί οὖν λέγει τῷ ληστῇ τότε; Πάντα λάβε, καὶ μόνον τὴν ψυχὴν μου χάρισαι. Ἀκουέτω καὶ οὗτος· Νῦν ἔγνως τί ὄσσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. Ληστὴ πάντα βουλομένη λαβεῖν δίδως; μετὰ πάσης παρακλήσεως; τῷ βλάπτοντί σε εἰς πάντα· Θεῷ δὲ μέρος τι βουλομένη λαβεῖν οὐ δανείζεις, τῷ πάντα πλουσίῳ; παρέχοντί σοι ἀγαθὰ, ἐπιγεία τε καὶ οὐράνια· ἀλλ' οὐδὲ τοσοῦτον φοβῆ τὸν Θεόν, ὅσον τὸν ληστὴν; Καὶ ξίφος μὲν γυμνούμενον φοβῆ, γέεννης δὲ πῦρ ἀπειλούμενον καταφρονεῖς. Μὴ, παρακαλῶ, τῆ τοιοῦτοί τινες ὡμῶν γινέσθωσαν· οὐ γὰρ ἐστε, μάλιστα φιλόχριστοι δυντες· οἴσατε γὰρ πάντα τὰ ἀποθησόμενα τοῖς ἀνθρώποις. Τὰς ψυχὰς ὡμῶν ἀσφαλίσασθε πρὸ τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας, καὶ ἐπιγινώσκετε τὸν ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις εἰρηκότα· *Μακάριοι οἱ ἐλεημόνες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται*. Αὐτῶν οὖν τῷ ἐλεοῦντι, καὶ τρέφοντι καὶ μὴ δνειδίζοντι Θεῷ δόξαν ἀναπέμφωμεν, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ. καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN SEQUENTES SPURIOS SERMONES.

se suapte opera nomen sibi parere posse confiderent, inscripto Chrysostomi nomine aliquam sperarent scriptis suis adjici dignitatem : hinc accidit, ut tanta vis opusculorum nomen Chrysostomi ementiat : quorum pleraque, imo fere omnia, ab insulsis Græculis consarcinata sunt. Qualis est epistola sequens ad monachos, omnino inutilis et inepta, quæ tamen a Petro Possino in Thesauro suo Tolosæ edito prior locata fuit : æquales sunt etiam sequentes sermones. inepti plerumque et ridiculi, quod semel dixisse satis sit ; neque enim digni sunt, qui prævium ad singulos monitum obtineant, nisi fortassis in decursu quidpiam notatu dignum occurrat.

[837] Ἐπιστολὴ πρὸς μοναχοὺς ὀφελείας πίστεως καὶ νήψεως μεστῆ.

Θῆσιν ὁ θεὸς ἀπόστολος, Ἄδιαλείπτως προσεύχεσθε, χωρὶς ὀργῆς καὶ θυμολογισμῶν. Καὶ καλῶς εἶπεν ὁ ἅγιος, *Χωρὶς θυμολογισμῶν*· πᾶς γὰρ διαλογισμὸς χωρίζων τὸν νοῦν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰ καὶ δοκεῖ ἀγαθὸς εἶναι, ἀλλ' ὅλος διάβολος ἐστίν, ἵνα μὴ εἴπω τοῦ διαδόλου ἐστίν. Ὅλος γὰρ ὁ ἀγὼν τοῦ διαδόλου τοῦτο ἐστίν, ἵνα ἀποχωρήσῃ καὶ ἀποδουκολήσῃ τὸν νοῦν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὰς κοσμικὰς περισυρή φροντίδας καὶ ἡδονὰς καὶ ἐντολάς; καὶ εὐποίας ὑπαγορεύει ἔσωθεν ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ ἄλλας τινὰς εὐλόγους, ἢ μᾶλλον ἀλόγους ἐννοίας. αἷς οὐ προσέχειν ὅπως προσέχει. Ὅλος γὰρ ὁ ἀγὼν τῆς ψυχῆς ἐστίν, τοῦ μὴ χωρίζειν τὸν νοῦν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, μηδὲ συνδυάζειν καὶ συμφρονεῖν τοῖς ἀκαθάρτοις λογισμοῖς, μηδὲ προσέχειν οἷς εἰκονογραφεῖ ἐν τῇ καρδίᾳ ὁ παντομίμητος; καὶ παλαιὸς ζωγράφος διάβολος. Ποτὲ μὲν τύπους, ποτὲ δὲ σχήματα καὶ χρώματα καὶ πρόσωπα μετὰ τῶντα πάντα τὸ διάβολος ἀπομορφοῦται· καὶ ὁ ἄθλιος ἄνθρωπος ἐν ἐνὶ τόπῳ ἐστώς, νομίζει ἀλλαγῶν ποῦ ποτε εἶναι, ἀπατῶμενος, καὶ δοκεῖ βλέπειν τινὰς, καὶ προσάποιος λαλεῖν, καὶ διατάσσεσθαι πράγματα, ἀπερ πλάνης ἐστὶ διαβολικῆς. Χρῆ οὖν ἀσφαλίζεσθαι καὶ ἡνιοχεῖν τὸν νοῦν, καὶ χαλιναγωγεῖν αὐτόν, καὶ πάντα λογισμῶν καὶ πάσαν τοῦ πονηροῦ ἐνεργεῖαν κολάζειν διὰ τῆς ἐπικληθῆσεως τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ ὅπου τὸ σῶμα ἵσταται, ἐκεῖ καὶ ὁ νοῦς ἕστω, ἵνα μέσον τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς καρδίας μηδὲν ἕτερον εὐρίσκηται ὡς μεσότοιχον, ἢ ὡς

φραγμὸς ἐπισκοτῶν τὴν καρδίαν, καὶ χωρίζων ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐὰν δὲ καὶ ποτε ἀρπάξῃ τὸν νοῦν, οὐ χρῆ τοῖς λογισμοῖς ἐγγρονίζειν· ἵνα μὴ ἢ [838] συγκατάθεσις τῶν λογισμῶν εἰς πρᾶξιν αὐτῷ λογισθῇ ἐνώπιον Κυρίου ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἔτε κρινεῖ ὁ Θεὸς τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων. Σχολάσατε τοῖνον διαπαντός καὶ παραμένετε τῷ Κυρίῳ Θεῷ ἡμῶν, ἕως οὐ οικτειρήσῃ ἡμᾶς· καὶ μηδὲν ἕτερον ζητήσατε, ἢ μόνον ἔλεος παρὰ Κυρίου τῆς δόξης. Ζητούντες δὲ ἔλεος, ἐν ταπεινῇ καὶ ἐλεεινῇ καρδίᾳ ζητεῖτε, καὶ βοᾶτε ἀπὸ πρῶτῃ ἕως ἐσπέρας, εἰ δυνατόν, καὶ ὅλην τὴν νύκτα, τὸ, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, γιὲ τοῦ Θεοῦ, ἐλέησον ἡμᾶς· καὶ βιάσασθε τὸν νοῦν ὡμῶν εἰς τοῦτο τὸ ἔργον ἕως θανάτου. Πολλῶν γὰρ βίας χρῆζει τὸ ἔργον τοῦτο, ὅτι *Στενὴ ἐστὶν ἡ πύλι καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάρτουσα εἰς τὴν ζωὴν*, καὶ οἱ βιαζόμενοι εἰσέρχονται ἐν αὐτῇ· βιαστῶν γὰρ ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Παρακαλῶ οὖν ὡμᾶς, μὴ χωρίζετε τὰς καρδίας ὡμῶν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ προσμένετε καὶ φυλάττετε αὐτὴν μετὰ τῆς μνήμης τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πάντοτε, ἕως οὐ ἐμψυεῖθῃ τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἔσω ἐν τῇ καρδίᾳ· καὶ μηδὲν ἕτερον ἐννοήτε, ἢ ἵνα μεγαλυθῇ ὁ Χριστὸς ἐν ὡμῖν. Παρακαλῶ οὖν ὡμᾶς, τὸν κανὸνα ταύτης τῆς προσευχῆς μὴδέποτε καταπαύσατε, ἀλλ' εἴτε ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, εἴτε ὀδεύετε, εἴτε τι ἄλλο ποιεῖτε, ἀδιαλείπτως κράζετε· Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, γιὲ τοῦ Θεοῦ, ἐλέησον ἡμᾶς· ἵνα αὕτη ἡ μνήμη τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ

violentorum enim est regnum cælorum. Ne separatis, quæso, cor vestrum a Deo, sed perseverate et custodite illud, cum memoria semper Domini nostri Jesu Christi, donec inseratur nomen Domini intus in corde : nihilque aliud cogitatis, quam ut magnificetur Christus in vobis. Rogo igitur vos, hanc orationis regulam nunquam intermittatis ; sed sive manducatis, sive bibitis, sive viam carpitis, sive aliud quid facitis, sine intermissione clamate : Domine Jesu Christe, Fili Dei, miserere nostri ; ut ipsa memoria nominis Domini Jesu Christi nos incitet ad bellum contra inimicos. Omnia enim per memoriam vi impulsæ anima invenit, sive bona sive mala. Primo enim mala in corde videre potest, et postea bona. Memoria enim potest hominem humiliare ; memoria potest redarguere peccatum in nobis habitans ; memoria potest ipsum consumere ; memoria potest in corde excitare omnium potentiam inimici ; memoria potest ipsam movere et in corde radicare per partes. Pars enim illa nominis Domini nostri Jesu Christi in profundum cordis descendens, draconem pascua tenentem depulsi ; animam vero servat et vivificat. Indesinenter igitur perseverate nomen Domini Jesu in corde clamantes ; ut et cor Dominum et Dominus cor absorbeat, et illa duo unum fiant. Hoc autem opus non est unius diei, nec duorum, sed multo tempore, certamine et labore opus est, donec ejiciatur inimicus, et inhabitet Christus. *Quoniam non est nobis collectatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, adversus spiritualia nequitie* (Ephes. 6. 12), ut ait Apostolus. Sic oportet orantem precari, ut mentem omnem colligat et intendat ad invocandum Deum cum animo dolente, nec longos texere sermones, neque longam supplicationem, sed pauca et simplicia proferre verba : non enim ex multiplici sermone, sed ex vigili mente exaudiemur. Quod ex Anna Samuelis matre videre est. Non opus est ergo multis sermonibus, sed frequenti oratione, ut per Paulum Christus jussit, cum modica intermissione. Si enim sermonem protrahas, ut sæpe in segnitium cadis, multam offers diabolo licentiam te invadendi et supplantandi, atque mentem tuam a verbis abducendi : si vero frequentes emittas preces, frequentia illa totum tempus occupante, cum multa vigilantia poteris preces fundere. Vis scire vigilandi, precandi et perseverandi modum? Adi Amam, discite quid illa fecerit (1 Reg. 1. 9. 15). Surrexerunt, inquit, omnes a mensa : et statim illa non ad somnum vel ad quietem versa est. Quare videtur illa ad mensam sedens frugaliter egisse, neque cibis sese onerasse : neque enim tantas emisisset lacrymas. Neque quia clamorem et magnam emisit vocem, sed quia intus in corde magnopere clamabat : nam *Vox ejus, inquit, non audiebatur* : ideo exaudivit illum Deus. Non enim tam voce opus est, quam animo, ut neque tam extensione manuum, quam intenta anima ; non habitu, sed animo opus. Licet enim extra ecclesiam sis, clama et dic : Domine Jesu Christe, miserere mei ; non labia movens, sed mente clamans : nam tacentes etiam exaudit Deus. Non quaeritur locus, sed quaeruntur mores : ubicumque sis, precare : templum est, ne quare locum. Mare ante positum erat, post tergum Ægyptii, in medio Moyses nihil loquens : et dicit illi Deus : *Quid clamas ad me?* Et tu igitur, cum tentatio ingruit, ad Deum confuge, Dominum Jesum voca. Num homo est, ut locum quemdam petas? Deus semper prope est. *Adhuc te loquente dicit, Ecce adsum* (Isai. 58. 9). Nondum finita oratione ipse dat illi quod petitur. Si enim mentem habeas puram ab absurdis passionibus, licet in foro, licet in via, licet in mari, licet in diversorio, vel ubicumque fueris, si Deum invocas, rem petitam consequi poteris. Sæpe, iniques, petii, nec accipi. Certe quia male petisti, aut infideliter, aut superbe, aut que tibi non utilia erant : etiamsi vero sæpe tibi utilia petieris ; at non perseverasti. Scriptum est enim : *In patientia vestra possidebitis animas vestras* (Luc. 21. 19) : et, *Qui perseveraverit usque in*

finem, hic salvus erit (Matth. 10. 22). Nam nisi cum labore et perseverantia magna petieris, non accipies. Primo enim oportet desiderare, et cum desiderio ex veritate et in fide ac patientia querere ea, quæ singulis conducunt, non te accusante conscientia, quod perfunctorie et negligenter petas : tunc accipies, cum Deus volet. Nam ille melius quam tu videt ea, quæ tibi utilia sunt : et ideo fortasse differt, ut te hinc ad perseverandum sapienter alliciat, ut cognoscas quid sit donum Dei, et cum timore custodias id quod tibi datum est. Quæcumque enim quis cum labore multo acquirat, cum magna cura custodit, ne perdat illud atque una laborem illum magnum, et ne, cum gratiam Domini spreverit, indignus efficiatur æterna vita. Quid profit Salomoni, quod cito acceperit sapientie gratiam, qui illam postea perdidit? Ne ergo pusillus sis animo, si non statim petitionem accipias. Si enim sciret Dominus te cito acceptam gratiam non perditurum esse, paratus esset vel ante petitionem tibi illam conferre : nunc autem ita facit curam tui gerens. Nam si servus qui talentum accepit, et integrum servavit, quia non negotiatus erat, condemnatus est : multo magis qui illam postea perdidit? Attende tibi, et te undique circumspice : ad tui custodiam insomnem mentis oculum habeto : in medio laqueorum transis, occulti inimici laquei undique defixi sunt. Omnia ergo circumspice, ut a laqueis quasi *δορπας* (caprea) evadas. Illa enim laqueis capi nequit ob visus acumen ; ideoque ab *δεδορπιστα* (visus acumine) nomen habet. Hoc porro sciendum est, nos neque aliud præceptum, neque amorem Dei vel proximi servare posse, si ab alio ad aliud mente vagemur. Sed et exercitium illud placeat Deo secundum Christi evangelium, in secessu a curis sæculi, et in omnimoda repulsa inutilium occupationum perficitur. Sic et discipulis Dominus, sincerum nec elatum affectum adeptis, testificabatur dicens : *Vos non estis ex hoc mundo* (Joan. 15. 19) : et a contrario non posse mundum cognitionem Dei acquirere, nec Spiritum sanctum capere declarabat. Nam ait : *Pater juste, mundus te non norit ; et, Spiritus veritatis, quem mundus non potest accipere* (Joan. 17. 25. et 14. 17). Illum ergo qui vere Deum vult sequi, solum esse oportet a vinculis affectus erga vitam : hoc vero per omnimodum secessum et oblivionem veterum morum perficitur. Quo facto omni custodia cor servandum est, neque cogitatio Dei removenda, neque memoria mirabilium ejus vanis cogitationibus sædanda est, sed per assiduum et puram memoriam sanctam Dei cogitationem animabus nostris ceu sigillum indelebile impressam oportet habere. Sic enim vincit in nobis caritas erga Deum, quæ simul nos excitat ad observationem mandatorum Domini ; et hinc illa ipsa servatur in perpetuum illæsa. Et hoc declarat Dominus aliquando dicens : *Si diligitis me, mandata mea servate ; aliquando vero, Si mandata mea servaveritis, manebitis in dilectione mea ; et ut validius inflectat, Sicut ego mandata Patris mei servavi, et maneo in ejus dilectione* (Joan. 14. 15. et 15. 10). Qui vero mandati accuratorem in operando corrumpit, sine dubio circa Dei memoriam infirmatur. Confert autem non elatum animo esse, et separatim donqi habitare : nam cum aliis in vita se commiscere, noxium est. Itaque ut ne per aures nec per oculos incitemur, et ut in oratione perseverare possimus, primo domi seorsum vivamus : ita enim priscam consuetudinem superamus, qua vitam a Dei præceptis alienam ducebamus. Et illud, *Si quis venit ad me, abneget semetipsum* (Matth. 16. 24), quando nam quis eorum vel unum servare possit? Oportet enim nos abnegantes nosmetipsos, et tollentes crucem nostram, sic illum sequi. Abnegatio autem sui est, præteritorem omnium oblivio, et voluntati propria abrenuntiatio. Si vero quidpiam terrenum in memoria retineamus in substantia corrupta, jam mente quasi in quodam cæno demersa, anima a Deo non respicitur, atque ad concupiscentiam cælestium et ad repositorem bonorum promissionem immobilis est.

In summa ne res quidem necessarias curare ipsi conceditur, verbi gratia alimenta, vestem: ne ceu spinis detineamur malis, mundi cogitationibus, quæ semen ab animarum nostrarum agricola jactum a fructu ferendo prohibent; Domino nostro Jesu Christo dicente: Hi sunt qui in spinas inciderunt, qui a sollicitudinibus et divitiis et a voluptatibus vitæ suffocantur, nec fructum ferunt (*Math. 13. 22*). Neque enim peccatis tempus dabimus, neque inimico locum in cordibus nostris relinquemus, si per frequentem memoriam Deum inhabitantem habeamus. Attentio autem mentis et con-uetudo sese non extollendi pueris per rectam educationem facile aderunt, si a gubernatoribus frequenter observentur, quo scilicet mentem vertant, et quid versent in cogitationibus. Nam a-tatis simplicitas sine dolo et mendacio facile mentis arcana revelat. Ne autem puer frequenter vitio facere deprehendatur, cogitationem avertit ab illicitis rebus, reprehensionum pudorem metuens

Et dixit Deus: Faciamus hominem ad similitudinem nostram (Gen. 1. 26), de interiori homine loquens. At dices: Non loquitur de cogitationibus: hominem dicit ad imaginem Dei; cogitatio autem quomodo homo fuerit? Audi Apostolum dicentem: *Licet is qui foris est homo corrumpatur, tamen is qui intus est homo renovatur de die in diem (2 Cor. 4. 16)*. Duos homines agnosco, unum apparentem, et unum qui in apparente occultatur. Interiorem ergo habemus hominem, et quasi duplices sumus: et tunc recte dicimus, Nos intus homines esse, foris vero minime: eo quod in rationabili anima id quod perfectum est habeamus. Itaque corpus est instrumentum animæ hominis: proprie autem homo est id quod ad animam pertinet. Illud, *imperet*, corporine dicit, an ratiocinio? in animante, an in corpore est imperium? Sed in quo est imperium, nisi in ratiocinii potestate? Quantum enim deficit homo virtute corporis, tantum excellit ratiocinii facultate. Non dixit, *Faciamus ad imaginem nostram et irascantur*: neque enim passiones ad Dei imaginem assumptæ sunt: sed ratio est passionum domina. Datum est tibi imperium in bruta, ut brute passioni imperes: si ergo feris imperas, cur non imperes interioribus feris? si exterioribus imperas, cur interiores sine imperio relinquis? Princeps igitur creatus es: ne ergo elatas habeas cogitationes, neque levis et inconsans mente sis. Si ea quæ exterius volant dejices, teipsam qui ita leviter te extollis dejicere debes. Ne itaque inflatus supra id quod est te extollas, ne majora, quam natura humana

ferat, sapias, neque laudatus infleris, neque gloriam quæris, neque magnum te quidpiam esse putes: quia eris sicut avis non firma, hinc et inde jactata. Impera cogitationibus tuis, ut sis omnium dominus: nam imperium nobis in animalia datum nos ita concinnare debet, ut nobis ipsis imperemus. Quemadmodum nihil prosunt donus, urbs, ostia, nisi adsint qui illa custodiant, et sciant, quando claudere, quando aperire oporteat: sic neque monacho prosunt alia bona opera, nisi voluntatum ejus ostiaria sit ratio, cui commissum est ut cor vel claudat vel aperiat, cum accurate et multa prudentia, ut sciat, quænam ejicere, quænam introducere oporteat. Et si qua cogitatio vehementer insurgat, oportet illam intus suffocare, nec permittere ut in verba erumpat: sed hanc radicem excisiccare, et tutum ostium habere cum diligenti custodia, malasque voluntates ne nasci quidem sinere, natas vero præfocare. Ideo Deus malas cogitationes intus comprimere jubet dicens: *Qui respicit mulierem ad concupiscendum eam (Math. 5. 28)*, etc. Videntur, quomodo illas ne germinare quidem vel initium sumere sinat, nec concupiscentiam scilicet, nec iram? dicit enim: *Qui irascitur fratri suo, reus erit gehennæ ignis (Ibid. v. 22)*. Sicut fores clausæ, inquit, et male cogitationes cito profligabuntur. Ex ira enim et concupiscentia omne peccatum animæ oritur. Ideo David Deum precatur dicens, *Ne declines cor meum (Psal. 140. 4)*; non quod Deus cor declinet, nec iram? dicit significat: Ne sinas declinare aut perverti in malas cogitationes. Inde enim scaturit fons malitiæ et nequitia: Sicut enim si oculus frequenter circumspicitur et tunc in transversa feratur, nunc in superna vel inferna, clare subjectam rem videre nequit; sed opus est ut mens visam rem firmiter apprehendat, et verus aspectus fiat: ita et mentem hominis mille sollicitudinibus involutam impossibile est clare veritatem intueri, et paratam esse oportet ad suscipiendas in corde impressiones ex doctrina divina inductas, ut hæc disciplina malam consuetudinem reprimat. Alio enim modo non possunt divina in corde inscribi, nisi prævias consuetudinis labes sustulerint. Mens enim non dissipata in exterioribus, neque a sensibus in mundum effusa, ad seipsam revertitur, et hinc ad Dei cogitationem evahitur: æque illa fulgens pulchritudine, ipsam naturam obliviscitur, neque cura cibi vel vestimentis pertrahitur; sed a terrenis curis vacans, totum studium vertit ad æternorum bonorum possessionem; quæ nos assequi contingat in Christo Jesu Domino.

IN ANNUNTIATIONEM SANCTISSIMÆ DEIPARÆ.



Regiorum mysteriorum festum celebremus hodie: omnis creatura congregata exultat. Cælum stellarum ministerio ducebat eos, qui ad celebritatem festinabant; terra per pastores ad adorationem currebat: Isaias vivo prophetia gressu incedebat, ut cœtui virginem ostenderet; Jeremias renuens, at tamen gradiebat, ipsum cœtus Dominum ostendens, ac dicens: *Hic Deus noster (Baruch 3. 36)*. Zacharias gaudium cœtui afferens accurrebat, Dominici adventus mandatam revelans ac dicens: *Gaude, filia Sion; ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, insidens super subjugalem et pullum juvenem (Zach. 9. 9)*. Maria et Joseph in præsepio pretiosissimum margaritam posuere: ac magi videntes ac stupentes ob naturæ pulchritudinem, hunc Herodi ut dignum regem indicaverunt. Hoc ille audit, per dolum obtendens mortiferam adorationem, margaritam videre festinabat: sed quia indignus erat, optatum non assequutus est; et quasi illusor, quod accurus esset meditabatur. Angeli vero incorporeæ naturæ in celebritate illa choreas agentes dicebant: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax (Luc. 2. 14)*. O novum et stupendum miraculum! Omnem

linguam superat festivitatis argumentum, ut vix Mariæ laudes enarrare possit: ad quam missus angelus clamabat: *Ave, gratia plena, Dominus tecum (Luc. 1. 28)*. Illa vero concitata, torvo oculo dicentem aspexit; et de visione obstupefacta, verba illa mente ponderabat, qualis nempe esset ista salutatio, dicens: O peregrine, peregrina me voce alloquens obstupefacis. An ignoras salutantium consuetudinem? num me tentas an capti facilis sim? Illic quidem, *Ave*, salutantibus omnibus commune est; illud vero, *Gratia plena*, extraneum, iis maxime quæ cum pietate castitatem profitentur. Quamobrem austeri vultu et irato obtutu, cum minis, loquentem repudiavit: *Discede, discede, o homo, ex liminibus meis: siccine veniens orsus es? non places mihi, etsi secus existimens. Me decipere vis, ut Evan generis matrem: non vinces vultus mei pulchritudinem, neque eternum affectum, quem erga sponsum meum pauperem habeo. Antequam senex veniat, auge a domo mea: hinc abscede, ne te senex ille carpat: zelotypus enim est. Expedit tibi ut abscedas: nam si te loquentem, ubique talia quæ naturam humanam superent polli-*

centem deprehendat, et tibi malum et mihi luctum lacrymasque conciliabis. Ille vero his non obtemperans, illud, *Ave, gratia plena, proferebat*. Consperta Virgo ejus perseverantia, aurem præbuit, ut accuratius dicentis scopum edisceret: atque illud, *Ave, gratia plena*, postea accepit admisitque. Ille vero pergit, *Dominus tecum*. Ut autem audivit Virgo illud, *Dominus tecum*, loquentem statim intus advocavit. Dominum, inquit, tecum affers, intus ingredi, et cur veneris cito narra. Tum angelus: *Ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Emmanuel: hic erit magnus, Deus fortis, princeps pacis, potens, pater futuri sæculi. Ad hæc Virgo, Nondum nuptiæ sunt, nondum nuptialis thalamus, et jam partus? Quid facias non habes. Si utpote peregrinus aliquo indigeas, accipe et vade, et ne intempestive quæ necis vaticineris. Attamen si concipiam, ex Josepho utique. Tum angelus: Non te decipio: *Hic erit magnus*. Respondit Virgo: Quomodo magnus? sponsus meus pauper est, et ego admodum inops: possessiones non sunt mihi, pecuniis caremus, genere conspicui non sumus, et postea ad censum trahimur. Didrachma solvet, et dicens, *Erit magnus?* Desiste, desiste a talibus promissis. Ait angelus: Id quod minus non credis? id quod majus est velis nolis accipe: *Filius Altissimi vocabitur*. Tum Virgo: Jam hinc abscede, ne audiat Joseph et sacerdotibus nuntiet, et qui conjugio privatur, securi tibi collum abscindat, quia prope me alloqueris et in foribus cellæ meæ. Ex cælo mihi sponsum polliceris? æqua natura in cælo conjugium expetit? Cælestes omnes spiritus incorporei sunt: quomodo igitur incorporea corporeis miscerentur? Tum angelus: Ex corpore et incorporeo Filius Altissimi vocabitur. At Virgo: Unde patrem habebit is quem dicis ex me nasciturum? Respondet angelus: Hoc enim est, o Virgo, admodum mirabile, quia virum non cognosces, et illum quem dico tibi paries, ac puer ille pupillus non reperietur. Ex utero tuo egredietur, et ostium non hædet, nec virginitatem amittes, et natum lactabis. infantem in ulnis ferens, ipsumque supra Cherubim sedentem videbis. Illic ex te nato *Dabit Dominus Deus sedem David patris sui, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis* (Luc. 1. 32). Tum Virgo: Vel invitus loquendo lapsus es. Os tuum te accusat, labia tua te redarguunt; paulo ante dicebas, *Filius Altissimi vocabitur*; et nunc dicis filium Davidis; quis hic sermo est? Pro lubito tuo mentem meam ad cælum extollis, et postea rursum in terram dejicis. Cui verbo credam, primone an secundo? Dicis enim, *Dabit illi Dominus thronum David patris ejus; et regni ejus non erit finis*. Nullus rex immortalis fuit, nullus communem finem effugit: omnes invadit mors ut domina, omnes a veribus roduntur: nullus rex inferni portam effugit: omnibus mors imperat, omnes in sepulcris custodit: nemo ejus retia transiit, nemo ejus laqueos effugit. Nonne Saül mortuus est, qui primus regni diadema accepit? nonne David qui unctus ex cornu olei manifestatus est? nonne Samuel regum pater, qui per oleum etiam qui dignus erat indicabat et indignum pellebat? nonne Salomon sapientissimus, qui per gladium meretricis mendacia redarguit? nonne Ezechias, qui lacrymis mortis sententiam avertit? et quomodo filius meus regnabit in æternum? Respondet angelus: Hoc enim est, Maria, stupendum mysterium, quod omnes mortui sint, et filius tuus mortem sit victurus, mortuos suscitaturus, sepulcra aperturus, tartari claustra confracturus, et multa corpora dormientium resuscitaturus: nam ex immortalis immortalis natus per mortem suam occidet mortem. Quocirca ne ultra credere differas, ut ne culpæ sis obnoxia. Is enim de quo loquor jam per auditum tuum in uterum tuum insilit, uteri tui encœnia celebrans. Tum Virgo: Ut his assentiar, primo me fac certiore, quomodo sit Filius Altissimi et filius David, is qui ex me, ut dicis, sine patre nascetur; et quomodo duos patres prædi-*

caveris. Reponit angelus: Primo discere, et postea contradicere. Cum tibi dixi, Filius Altissimi, cum qui ante sæcula impassibiliter ex Patre natus est indicavi; et cum dixi, Filius David, sic loquutus sum, quia tu ex patre Davide proluxisti. Accepta ergo certa notitia, sermones meos custodi: nam ego servus ejus sum, quem tu paritura es. His dictis, angelus Virginem reliquit. Illa vero hæc secum reputabat: Josephone annuntiabo, an potius tacebo mysterium? si mentitus est is qui venit, senis linguam contra me excitabo. Et dum hæc cogitabat Virgo, uterus intumescibat, et infans intus choreas agebat. Maria vero hac de re sollicita erat, et mille velamenta ventri imponens, id curabat ut Joseph rem ignoraret: sed non potuit occultare urbem supra montem positam. Josephum pupugit tumor uteri, et torvo ille oculo Virginis ventrem considerabat. Contumeliam dicere volebat, et tacere cogebatur: contumeliam ei dicere volebat, ut quæ virginitatis cimelia vendidisset; sed vita ejus id impediabat. Demum animam suam ærumnis cruciabat, Hei mihi, dicens, quid faciam? facies virginis est, status virginis, oculi virginis, risus virginis; at venter non virginis, sed matris; verba virginis sunt: hei mihi, hei mihi, illud videns ferre nequeo. Remne traducam, Mariam redarguam? Communis erit turpido. Clamabone magna voce, ne ejus qui sine semine nascitur pueri pater appeller? Nullus puella accusator est, quia is qui utero gestatur, nullum habuit seminantem. Forte non sine periculo mihi est vel tacere vel loqui. Quid ergo faciam? num interrogabo, an id declarabo ante interrogationem? Hoc scriptura testificatur: illum potius redarguam. An non fecit? Ipsa igitur vocata austero vultu, judex in utero gestati judicis sedebat. Dic mihi, inquit, vere, quid tibi acciderit, ne abscondas mihi: nemo adest qui hæc audiat; arcana servare novi: nemo rem sciet, me tantum certicem facito. Unde accidit illud quod in te videtur? hujus patrem mihi indica, et te culpa liberam habeo: veniam quippe obtinebis, ut mulier concupiscentia percita. Respondit ei Virgo: Si patrem hujus quæris, nunquam invenies: si vero pupillum quæris, perinde laberis. Tum Joseph: Non potes, Maria, mentiri: quomodo enim potest pupillus non esse, et patrem non habere? Respondit Virgo: Si quæras quis sit, o Joseph (illud enim ignoras), si veritatem dixeris tibi, non credes. Uterum vides, et occultum in eo Dominum non vides: ventrem consideras, nec cogitas cum qui ex utero ante luciferum ex Patre natus est, et in me habitat. Si dicam tibi id, quod mihi dixit angelus, dices, Tibi ipsi testimonium reddis, et testimonium tuum non est verum. Tum Joseph: Produce eos qui audierunt, qui præsentibus fuerunt, profer veraces testes. Dicit Virgo: Si hæc quæris, nunquam invenies: unus enim ad unam missus, solus soli loquutus est: nullus aderat, quia nullus futurus erat nati pater. Cum autem non crederetur Virgo, secum reputans rursus, in aliam cogitationem incidit: Uterus me prodit, puer in utero exsultans me accusat: cur ergo contra me Josephum magis irritabo? Comprimum silentio labia mea, et cum angelo invisibiliter disceptabo: Uti nunc es, qui mihi, *Ave gratia plena*, dixisti? quibus in locis versaris? dic, ut illo me conferam, et a collo tuo pendeam, donec veniens certiorum facias Josephum, cujus filius sit is qui in uteri mei cubiculo exsultat. Non fero senem torve respicientem, murmurantem. Tu quo loco tempus agas nescio: veni et causam meam tuere. Hæc dicente Maria, statim angelus Josephum adit, et cum rei certiorum fecisset, prohibuit ne Virginem dimitteret. *Noli timere*, inquit, *Joseph, accipere Mariam conjugem tuam. Non nuptiarum consortium, sed divinum mysterium œconomiam tibi annuntio. Sed pater non es? In terra patrem ne quæras, neque in cælis matrem. A pupilli statu natura liberatur: solus enim ex solo unice ante sæcula est; nunc vero solus ex sola, ut novit ipse solus. Ne pusillus animo esto circa Mariam, ne attili-*

gas id quod ex Maria oritur : ne quæras quomodo, ne te ledat infans : ne curioso inquiras arcam, ut ne depositum amittas. Immaculatum est vas, sine labe cimelium est, non sordidatum alabastrum, sine semine partus, sine marito puella, sine thalamo virgo, non incisa petra, hortus conclusus, thos signatus, non seminatus ager, non plantatus palmes, non excogitatus partus. Si mihi non credis dicenti, tempus partus exspecta. Quod si fleverit et ingemuerit Maria,

ut reliquæ mulieres ; homo est, et non Deus, qui ex Maria nascitur. Respondet Joseph : Si hæc ita se habent, ut dixisti, o archangele. *Quare frenuerunt gentes, et populi meditati sunt inaniam? Cui angelus : Si quæris discere, cito accipe : quia Dominus nascenti dixit : Filius meus es tu, ego hodie genui te (Psal. 2. 1. 7). Quia ipsum decet gloria in sæcula sæculorum. Amen.*

**IN ILLUD : QUÆCUMQUE LIGAVERITIS SUPER TERRAM, ERUNT LIGATA ET IN CÆLO (Matth. 18. 18); ET DE PARABOLA CENTUM OVIUM, ET IN DICTUM EVANGELISTÆ : SI DUO CONSENSE-
RINT, etc.; ET IN ILLUD : QUOTIES, SI PECCAVERIT IN ME FRATER MEUS, DIMITTAM EI (Ibid. v. 12. 19. 21) ?**

—KCI—

Unam habens fons aquæ naturam, multis variisque animalibus medelam siti subministrat. Nam et boum armenta et ovium greges illuc ad potandam accurrunt, quadrupedumque turmæ, ac ferarum vicina genera diversa illo properant et bibunt, atque avium multitudo eodem convolat et aquam haurit, ut sitis ardorem sedet. Neque modo brutis usus est; sed etiam rationalibus hominibus potum ubertim suppeditat: omnis denique natura reptilium, volatilium, quadrupedum et rationalium hominum ex uno fonte aquam hauriunt. Talis est, carissimi, divina Scripturarum natura, una cum sit. Quia enim ex una Dei sapientia scaturit, multa ac diversa hominum corda sapientia imbuit. Hinc doctores sapientiam hauriunt, discipuli erudiuntur, Ecclesiarum bonus odor manat, sitientes potum sumunt, obtenebrati illuminantur. Quod hæc ita se habeant, ex evangelio jam lecto facile discitur. Quid enim ait Dominus? *Amen dico vobis, quæcumque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cælo.* Una vox est, quæ ad usum cuiusque varie divisa, aptatur senibus, junioribus, mulieribus, virginibus, viris, discipulis, et magistris. *Quæcumque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cælo.* Tibi dedit potestatem ligandi atque solvendi: te ipsum ligasti avaritia catena, te ipsum solve per præceptum misericordiæ erga pauperes: te ipsum ligasti aestro voluptatum, te ipsum solve temperantia: te ipsum ligasti prava Eunomii fide, te ipsum solve per orthodoxam sententiam. Doctores ligat Eunomii, Arit et Marathonii disciplinas, et solvite vobis Patris, Filii et Spiritus sancti evangelicas sententias: ligate demones, qui contra fidem pugnant per preces ad Deum emissas, et solvite gentiles qui convertuntur in baptisate, peccatorum ipsorum catenas dirumpentes: ligate per separatim eos qui post baptismum peccarunt, illosque pœnitentiam agentes rursus solvite, et ut fratres recipite: verus est enim ille sermo: *Quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cælo.* Illud enim etiam apostoli faciebant. Ligavit aliquando Paulus eum, qui Corinthi fornicatus erat, et postea solvit eum ex corde pœnitentem: ligavit Petrus eum, qui post baptismum pecunia voluit donum Dei emere, et postea ex corde procumbentem solvit. Denique multos peccantes nec pœnitentes ligavit, alios vero pœnitentes solverunt. Ligavit Petrus Ananiam et Sapphiram, qui tentabant Spiritum Domini, et solvit Tabitham ex morte, cum illam a mortuis suscitavit: solvit Cornelium centurionem credentem, et ligavit Romæ Simonem magum, qui magicis artibus ludebat: ligavit Paulus Elymam magum, quando illum verbo excæcavit, et solvit puellam a Pythonio dæmone: ligavit seipsum Judas fume proditoris, et solvit Petrus negationem suam per pœnitentiam: ligavit Paulus seipsum dum persequeretur Ecclesiam, sed seipsum postea solvit in via, quando viam veritati agnovit. Multa propheta quoque ligavit et solverunt. Ligavit Elias Thesbites nubes imbrium, ne impiis pluviam præberent, et solvit eas rur-

sum rege Achabo ante ipsum procumbente: solvit ejus discipulus Elisæus Neeman Syrum a lepra, et ligavit Giezim, qui propter pecuniam mentitus fuerat, ac maledicto lepram ipsi intulit: solvit Daniel Nabuchodonosoris somnium, et ligavit armatas contra ipsos Chaldæorum manus: solvit templum idolorum, everso Belo et occiso dracone, et ligavit ora leonum sanguinem vorantium. Ligaverunt quoque tres pueri vim ignis, non combusti ab eo, et solverunt regis mandatum, ejus imaginem non adorantes. Plus quam illos omnes Dominus noster Jesus Christus ligavit et solvit. Solvit enim inimicitiam inter nos et Deum ortam, et ligavit principem malorum serpentem, per quem inimicitia orta fuerat: ligavit omnes demones, qui contra hominem pugnant, et solvit omnes homines ab ipis exagitatos: ligavit flammæ gladium contra nos vibratum, et solvit latronem in cruce ligatum, quem in paradisi deliciis induxit: ligavit fratricidam Cainum, ferioribus adlocens ipsum, et solvit paralytici tremores, membrorum usu restituto: solvit Isaacum ab Abrahamo victum, et ligavit pro eo arietem in planta Sabec detentum: ligavit Judam argenteos amantem, et solvit principem publicanorum Zacchæum, qui pecunias suas pauperibus distribuit: ligavit Judaicos porcos, quos demonibus tradidit, et solvit ligatum asinam et pullum, missis discipulis: ligavit infructuosam ficem arcifacis radicibus, et solvit inclinatam mulierem, dicens, illi: *Confide, filia (Matth. 9. 22), soluta es ab infirmitate tua.* Solvit Petrum catenis vinctum, et ligavit homicidam Herodem, membra ejus vermibus rodeant tradens: firmavit fundatam supra firmam petram orthodoxam Ecclesiam, et solvit tabernaculum heterodoxorum, super arenam mobilem constructum: ligaverunt etiam Judei Christum, sed solvit Christus illorum templum, Jerusalem evertit, dissolvit legalia ipsorum, abrogavit circumcisionem, destruxit synagogas, abrupit eis legem et prophetas, ipsosque paleæ iustarum per omnes civitates et regiones ventilavit. Ligavit quoque diabolus Dominum in crucem actum, sed dirupit Christus ejus insatiabilem ventrem, voraces ejus dentes, per firmam petram suam nervos ipsius fractos dissolvit, ejus amictum contrivit, coniam demisit, luctum et planctum æternum et tenebrosam iniecit in eum, quia ille in gaudio versantem hominem, in peccatorum luctum deduxit. Exstinxit ejus impudentes oculos, pudore suffudit ejus ignominiosum vultum, acutis spiculis illum confodit, triplici gladio perforavit, spem dissipavit, scrutatus est absconditos illius nidos, et in omni vento thecas ejus dispersit; prostravit immanes dæmonum ejus filios et nepotes, igni combussit inextinguibili manufacta ejus idola, in barathrum conjecit lectum ejus, penuaria ejus tenebrosa dirupit, omnes inferni portas aperuit, et solutus vinctis omnibus, secumque assumptis, in cælos ad Patrem ut gigas ascendit, ut ait propheta: *Exsullabit ut gigas ad currendam viam suam: a summo cælo egressio ejus, et occursus ejus usque ad summum.*

calum, nec est qui se abscondat a calore ejus. Exsultabit ut gigas ad currendam viam suam (Psal. 18. 6-7). Exsultavit, ut modo audiebatur in Evangelio, ob inventam unam perditam ovem. Reliqui enim novaginta novem oves non errantes, id est, angelicas virtutes, in montibus, nempe in cælis; et venit ad errantem ovem clamantem et dicentem: *Erravi sicut ovis quæ periit: quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus (Psal. 118. 176).* Hac audita ille errantis ovis voce, inclinavit calos et descendit, et venit quæsitum ovem errantem; qua reperta exsultavit. *Exsultabit ut gigas ad currendam viam.* Cucurrit per viam a calis in terram exsultans: deinde a terra in inferos cucurrit. Illic solutus animabus omnibus a diabolo detentis, in terram cucurrit; et rursus a terra in calos ad Patrem ut gigas insiliit. *Nec est, qui se abscondat a calore ejus (Psal. 18. 7).* Cum calorem Christi audis, cogita illum esse solem justitiæ. *Nec est, qui se abscondat a calore ejus.* Quis enim frigidissima morte enectus, se abscondat a calore ipsius Spiritus, et nonne omnes a mortuis resurgent? Tuba canet enim, et mortui resurgent incorrupti. Deinde quid est illud quod sequitur, dilecti? Etsi pauca ex multis dixerimus in illud: *Quæcumque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cælo; et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cælo,* in sequentem versum mentem transferamus: *Amen dico vobis, quia si duo ex vobis consenserint mutuo de omni re quancumque petierint, dabitur illis (Math. 18. 19).* Abraham consentiens cum Sara uxore sua, ille ad boves currens, illa panes apparare festinans, rem stupendam in senectute impetravit, nempe filium. Jacob patriarcha cum matre consentiens, benedictionis aternæ fructum accepit. Moyses et Aaron consentientes totam Ægyptum expliarunt, Hebræorumque genus liberarunt. Jesus et Chaleb consentientes, soli terram promissionis in hæreditatem acceperunt. Debora cum Baraco consentiens crudelissimum tyrannum vicit. Judith cum ancilla sua consentiens, alienigenam Holophernem prostravit. Tobias cum angelo consentiens, homicidam dæmonem, qui uxorem suam observabat, colligavit, et oculos patris oculis aperuit. Ezechias et Isaias simul orantes, centum octoginta quinque millia alienigenarum prostraverunt. Paulus et Silas simul in carcere orantes effecere ut fundamenta carceris motu commoverentur. Alio etiam modo potest hic locus intelligi: *Si duo consenserint mutuo de omni re, quancumque petierint, dabitur eis.* Si hæc duo, quæ multum dissidere et contendere solent, consenserint, id est, caro et spiritus: nam caro concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem; si hæc duo consenserint, ita ut hic dominetur, illa serviat; hic sapiat, illa non contradicat: tunc Dominus erit in medio animæ et carnis, et omnis res, quancumque petierint, dabitur eis. Multi enim id observantes, exauditi sunt, ut Elias in monte, Daniel in lacu, Jonas in cæto, Ezechias in lecto infirmitatis suæ, Petrus in Joppe, et Cornelius Cæsareæ. Multæ mulieres cum solæ precarentur, ut Sara Raguelis in Echatanis, Judith in cubiculo, Susanna in judicio iniquorum. Tunc accedens, inquit, Petrus dixit Domino: *Quoties dimittam fratri meo in me peccanti? usque septies (Math. 18. 21)?* Quid ad illum Dominus? *Non solum dico tibi, usque septies, sed usque septuagies septies.* Quia enim audierat Dominum dicentem: *Quæcumque ligaveritis super terram, erunt ligata in cælo; et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta in cælo;* promissionem Domini implet, scire simul volens, quanta esset illa tam benigna Domini gratia. Dixisti nobis, *Quæcumque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cælo; et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cælo.* Quoties ergo, si peccaverit in me frater meus, dimittam ei? usque septies? Dominus autem considerans inopem illum circa proximum humanitatem, dixit ei: *Non solum dico tibi, usque septies, sed usque septuagies septies.*

Tu enim ut homo pauper rem pauperem petisti, ego vero ut Deus magnificens, ubertim gratiam largior. *Non solum usque septies, sed usque septuagies septies.* Sed in hoc verbo mysterium est occultum. Nisi enim agricola lignonem in terram profunde impresserit, non fructus in futuro tempore uberes inveniet: sic et nos, nisi mentem profunde in literam applicemus, occultum Spiritus thesaurum non inveniemus. *Quoties, si peccaverit in me frater meus, dimittam ei? usque septies?* Cur non dixit, Usque octies, vel sexies, vel decies; sed, *Usque septies?* Quia Deus sex diebus omnia fecit, et die septimo requievit ab operibus suis. De re arcana interrogat Petrus Dominum, ecclesiasticos canones ediscere volens: nempe, *Si peccaverit in me frater meus usque in finem vitæ suæ, et ultimo vitæ suæ die, scilicet in septimo, penitentiam egerit, num dimittam ei? Respondit Dominus: Non modo in præsentis sæculo peccata dimittes ei, sed etiam in futuro parceas illi, quod sæculum præsentis majus est septuagies septies.* Verax enim est qui dixit tibi, *Quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cælis.* Sed adhuc profundiorum sensum explorems: *Si peccaverit in me frater meus, non in te Deum, sed in me, quoties dimittam ei? Respondet Dominus: Peccata in me non modo usque septies dimittes, sed usque septuagies septies.* Verum enim est quod dixit: *Omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus; blasphemia autem in Spiritum sanctum non remittetur, neque in hoc sæculo neque in futuro (Math. 12. 31).* Gratia autem Deo, quod nos hoc peccatum non timeamus: non enim blasphemamus in Spiritum sanctum, sed ipsum adoramus et glorificamus. Sed adhuc dictum examinemus. Nam aurum conflatum fulgidius est: sic et Scriptura examinata clarior evadit. *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimittam ei? usque septies?* Quia sciebat legem hominibus peccata dimittere in septenario hujus sæculi: neque enim habebat octavam resurrectionis diem; quia nondum advenerat Christus qui resurrectionis diem habet: ideoque David, quia sub lege erat, septies in die laudat Deum; dicit enim, *Septies in die laudem dixi tibi (Psal. 118. 164),* non octies: nondum enim venerat Christus; neque octava dies resurrectionis: adhuc sum sub lege, sub lege serviam tibi; adhuc ancille filius sum, nempe synagogæ: nondum enim ex libera natus sum: ideo ait, *Ego servus tuus et filius ancillæ tuæ (Psal. 115. 16).* Nam corum, qui in gratia regenerati sunt Christianorum mater libera est, ut dicit Apostolus: *Ille vero, quæ sursum est Jerusalem, libera est, quæ est mater omnium nostrum (Gal. 4. 26).* Quoties ergo peccabit in me frater meus et dimittam ei? usque septies? Ac si diceret: Præcipisne ut dimittam peccata fratribus meis, ut lex præcipit (id enim significat, *Usque septies*), an amplius? Dominus vero gratiam amplificat dicens: *Non modo usque septies, sed usque septuagies septies.* Quantum enim legem superat Verbum, tantum gratia legem: non enim Verbum Deus ex lege, sed lex ex Verbo. Et sciendum est, carissimi, quanta sit verbi utilitas, ut discas, quanto majus est verbum, quam lex. Lex decem verba dat Judæis, et nihil profuit: nobis vero Deus unum Verbum dedit, et omnes servavit. Sed adhuc literam Spiritu sarriamus. Nam qui thesaurum aperuit, non modo aurum et argentum accipit et abit, sed etiam lapides pretiosos ipsosque varios quærit. *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimittam ei? usque septies?* Mysterium est, dilecti, absconditum in litera, et multos latuit. Tu vero mihi sensum diligenter considera: acutus enim est, volvere levior, qui facile possit oculum mentis prætergredi, etiam iis, qui acutissime vident: *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimittam ei? usque septies?* Nam quæsitum dignum est, cur dixerit Petrus, *Usque septies,* et cur Dominus responderit, *Usque septuagies septies.* Sed Petrus in scopo habebat homicidii scelus, quod gravissimum est, et in mysterio scire volebat ecclesiasticos

canones, num iubeat Dominus in baptismo dimittere homicidii scelus. Advertens enim Cainum dolo occidisse fratrem suum, et in septem crimina ineidisse (primus enim inter homines occidit, primus simulavit, primus mentitus est, primus terram sanguine polluit, primus portas mortis aperuit: nondum enim mors degustaverat hominem, nisi Cain per invidiam hunc partum edidisset): attendens ergo Petrus eadem a Caino peractam septem culpis esse obnoxiam, accedit ad Do-

minum, arcano modo interrogans: *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimittam ei? usque septies?* Id est, Iubes in baptismo fratricidae Caini scelus dimittam ei? Dominus autem quid ait ad ipsum? Non modo scelus Caini septies in baptismo dimittes, sed etiam illud Lamechi septuagies septies: in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in saecula saeculorum. Amen.

IN ILLUD JUDEORUM DICTUM, DÆMONIUM HABES; ET IN ILLUD, NOLITE JUDICARE SECUNDUM FACIEM (Joan. 7. 20. et 24).



Quenamodum luna lucida obscuritatem noctis albo colore tingens, iis qui in terra et in mari iter agunt nautis et viatoribus faciem pulcre praefrens, sine obice procedendi dat facultatem: sic et Ecclesiae doctor, instar lunae, divinae cognitionis fulgorem verbis illustrans, cum eos qui in hujus vite pelago voluptatum salsuginem transcurrunt, tum eos qui in Christiana vita incedunt, ad veritatem Christum transmittit. Solet vero divina Scriptura Ecclesiae doctores, qui honeste vitam ducunt, secundum imaginem lunam et stellas vocare, ut ait David propheta: *Lunam et stellas, quae tu fundasti (Psal. 8. 4)*. Clarius autem videre est ex Apostoli verbis sanctorum discrimen, quod ordine quodam solis, lunae et stellarum nomine significatur: *Alia*, inquit, *est claritas solis, alia claritas lunae, et alia claritas stellarum: stella differt a stella in claritate (1. Cor. 15. 41)*. Et nos itaque instar minimae stellae lucentes, evangelicarum sententiarum fulgura vobis ostendamus. Dicebant ergo, inquit, Judaei Domino: *Dæmonium habes*; ille vero, *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. O Judaei, me dicitis dæmonium habere: opera mea cum vestris conferte, et vestrae conscientiae examini subjicientes, dicite, Quis habeat dæmonium, egone, an vos? *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Vos per mare Rubrum, ut per herbosum campum transeuntes et in deserto ineffabili modo dulcem aquam ex petra manantem accepistis, et ex medio aere coturnicem decidentem: et post tot tantaeque ac plura alia accepta bona, Moysen in montem ascendente, conflato vitulo legionem dæmonum adorastis; ego autem veniens, legionem illam dæmonum ab hominibus abegi. Quis ergo dæmonium habet? ego, an vos? dicite. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Vos filios et filias vestras dæmoniis immolatis; ego vero filium viduae et filiam principis synagogae mortuos suscitavi: illum in arca jacentem tactu manus, vim curationis ad intus positum immitteis, sanum reddidi; illam verbo ex morte seu ex somno excitavi. Quis ergo dæmonium habet? ego, an vos? *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Vos ex confictis Jezabelis verbis occiso Nabuthe, laetitiae genitricem vineam in arvum olerum mutastis, infirmorum cibum secundum Apostolum, *Qui autem infirmus est, olus manducat (Rom. 14. 2)*: ego vero eis, qui instar humilium olerum, in infirmitatem delapsi erant, in ictu oculi ad sanitatem restitutis, panis caelestis alimentum dedi, ac rursus in eundem ordinem restitui dicens: *Ego sum vitis, vos palmites (Joan. 15. 5)*. Quis ergo dæmonium habet? ego, an vos? *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Vos Isaiam lignea serra secuistis et dissolvistis: ego vero dissolutam morte humanam naturam per participationem ligni crucis cooptans suscitavi. Quis ergo dæmonium habet? ego, an vos? dicite. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Vos Jeremiam prophetam in lacum aeni conjicientes suffocastis: ego vero propheticum verbum in caeno voluptatum vestrarum emortuum retraxi, et in animabus obsequentium stabilivi. Quis

ergo dæmonium habet? ego, an vos? dicite. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Vos magnum illum Zachariam inter templum et altare occidistis: Zacharias autem significat memoriale Dei: ego autem veniens, hunc Zachariam, memoriale Dei, a vobis inter templum et altare occisum; id est, inter corpus et animam (nam templum animae est corpus, et altare Dei anima, in qua oblatio rationalis cultus et thymiamata orationum emittuntur): hoc memoriale Dei vivificans, in cordibus hominum locavi, ut omnes qui reciperent sacrificia offerrent Deo. Quis ergo habet dæmonium? ego, an vos? dicite. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Recordati sunt autem discipuli Domini hujus dicti. Cum enim a Scribis et Phariseis prohiberentur, ne docerent in nomine Christi: *Nonne praecipiendo praecipimus vobis, ne doceretis in nomine Jesu? et ecce replestis Jerusalem doctrina vestra (Act. 5. 28)*: tunc respondenti illi, momentes simul ne judicarent injuste, ac dicentes: *Si justum est vos potius audire, quam Deum, judicate (Act. 4. 19)*. Vide quoque prophetam, dilecte, in Psalmo qui modo nobis cantatus fuit, clarissime de Domini in carne adventu loquentem, ac momentem, non judicandum esse injuste: *Deus*, inquit, *stetit in synagoga deorum; in medio autem deus dijudicabit (Psal. 81. 1)*. Quis autem fuerit Deus qui stetit in synagoga deorum, nisi omnino Christus, qui stetit in synagoga Judaeorum, qui olim dii fuerant? ad quos responsum fuit: *Ego dixi, Di i estis. Quantum enim ad Dei benignitatem pertinebat, deos illos vocavit: quantum vero spectabat ad ipsorum nequitiam, sicut homines moriebatur, et quasi unus de principibus cadebant; principibus vero, non terrenis hominibus, sed ex iis qui ex caelestibus fornicibus deciderant, de quibus ait Paulus: Non est nobis collectatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates et mundi rectores tenebrarum harum, adversus spiritualia nequitia in caelestibus (Ephes. 6. 12)*. Igitur, *Deus stetit in synagoga deorum, in medio autem deus dijudicabit*. Deos ex iis, qui olim dii erant, Judaeis dijudicabit. Aitque illis Spiritus sanctus: *Usquequo dijudicatis iniquitatem, et facies peccatorum sumitis (Psal. 81. 2)?* et Dominus dicit: *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Deinde rursus Spiritus sanctus: *Judicate pupillo et egeno*. Vide mihi quomodo circa Christum omnia inducat, omnia doceat, volens illorum iniquitatem tollere: nam ait: *Judicet pupillo et egeno, humilem et pauperem justificat (Isa. 4. 17)*. Sed fortasse dicit quispiam auditorum, videri nos in dubio versari, quod Dominus pupillum audiat. Nam quod egenus sit, facile disci potest ex verbis Apostoli: *Qui propter nos egenus factus est, cum dicitur esset (2. Cor. 8. 9)*: sed quis pupillus sit, nisi is, qui nec patrem nec matrem habeat? Audi vero Apostolum de Christo dicentem: *Sine patre, sine matre, sine genealogia (Hebr. 7. 5)*. Sine patre in terra est Dominus secundum humanitatem; sine matre in caelis secundum divinitatem. Judicate pupillo et egeno, qui propter nos egenus factus est. Omnibus enim omniterectus est plus quam apostolus, ut omnes lucrifacere

τὴν ὠφέλειαν ἐκ τοῦ λόγου· ἵνα μάθῃς πόσω μείζων ὁ Λόγος τοῦ νόμου. Ὁ νόμος δέκα λόγους δίδωσι τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ οὐδὲ ὠφέλησεν· ἡμῖν δὲ ὁ Θεὸς ἕνα Λόγον δέδωκεν, τοὺς πάντας δι' αὐτὸ ἀνέσωσεν. Ἄλλ' ἔτι σκόλλομεν τὸ γράμμα τῷ Πνεύματι. Ὁ γὰρ Θεοσυρὸν ἀνοίξας οὐ μόνον χρυσοῦν καὶ ἀργυρον λαβοῦν ἀπέρχεται, ἀλλὰ γὰρ καὶ λίθους τιμίους καὶ τὸς διαφθόρους ἐπιζητεῖ. *Ποσάκις, ἐὰν ἀμαρτήσῃ, εἰς ἐμέ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἐπάτακις;* Μυστήριόν ἐστίν, ἀγαπητοί, ἀποκεχρυμμένον ἐν τῷ γράμματι, καὶ πολλοὺς λήληθε. Σὺ δέ μοι ἀκριθῶς πρόσσεχε τῷ νοήματι· λεπτόν γάρ ἐστι σφόδρα, πεπεινοὺς ὀξύτερον, ῥαδίως δυνάμενον [849] τὸ ὄμμα τῆς διανοίας παραδραμεῖν, καὶ τοὺς σφόδρα ὀξυδορκούντας. *Ποσάκις ἐὰν εἰς ἐμέ ἀμαρτήσῃ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἐπάτακις;* Ζητήσῃς γὰρ ἀξίον, διὰ τί εἶπεν *ἕως ἐπάτακις ὁ Πέτρος*, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἀπεκρίνατο, *ἕως ἑβδομηκοντάκις ἐπτά*. Ἄλλ' ὁ Πέτρος πρόσσεχε τὸ τοῦ φθόνου ἔγκλημα, ὅτι βαρύτερον καὶ δεινόν ἐστι, καὶ βού-

λται μαθεῖν ἐν μυστηρίῳ κανόνας ἐκκλησιαστικῶς, εἰ ἄρα κελεύει αὐτῷ ὁ Κύριος συγχωρεῖν ἐν τῷ βαπτίσματι τοῦ φθόνου ἔγκλημα. Προσεσχηκὸς γὰρ, ὅτι ὁ Κάϊν τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ ὄλοψ ἐφόνευσε, καὶ ἐπτά ἔγκλημασιν ὑπέπεσε· πρῶτος γὰρ ἐφόνευσεν ἐν ἀνθρώποις, πρῶτος ἵπεκρίνατο, πρῶτος ἐψεύσατο, πρῶτος αἵματι τὴν γῆν ἐμίανε, πρῶτος πύλας θανάτου ἠνέψεν· οὕτως γὰρ ἦν θάνατος γευσάμενος ἀνθρώπου, εἰ μὴ Κάϊν διὰ φθόνου ἐκύησε· προσεσχηκὸς οὖν Πέτρος, ὅτι τοῦ Κάϊν ὁ φθόνος ἐπτά ἔγκλημασιν ὑπόκειται, προσέρχεται τῷ Κυρίῳ μυστηριωδῶς ἐπερωτῶν, *Ποσάκις, ἐὰν ἀμαρτήσῃ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἐπάτακις;* Τουτέστι, Κελεύεις ἐν τῷ βαπτίσματι τὰ τοῦ ἀδελφοκτόνου Κάϊν ἔγκλήματα ἀφήσω αὐτῷ; Ὁ δὲ Κύριος τί φησι πρὸς αὐτόν; Οὐ μόνον τὸ τοῦ Κάϊν ἐπάτακις ἐν τῷ βαπτίσματι ἀφήσεις, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ Λάμεν τὸ ἕως ἑβδομηκοντάκις ἐπτά ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὃ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸ λέγειν τοὺς Ἰουδαίους, «*Δαιμόνιον ἔχετε*», καὶ εἰς τὸ, «*Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν*».

Ὅσοι ἢ φασφόροι σελήνην τὰ τῆς νυκτὸς ἀμαυρὰ λευκαίνουσα, τοὶς τε κατὰ γῆν καὶ θάλατταν πλωτῆρσί τε καὶ ὀδοιπόροις τὸ κάλλος δαδουχοῦσα, ἀνεμπόδιστον ἐκάστω τῆν πορείαν κατεργάζεται· ὡσαύτως καὶ ὁ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλος δίκην σελήνης τὰς τῆς Θεογνωσίας λαμπρόδας διὰ λόγου αὐγάων, τοὺς τε ἐν τῷ πελάγει τοῦ βίου τούτου τὴν ἀλμυρίδα τῶν ἠθῶνων παρατρέχοντας, καὶ τοὺς τὴν χριστοφόρον ὁδὸν βαινόντας, ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν Χριστὸν παραπέμπει. Οἶδε δὲ καὶ ἡ θεία Γραφή τοὺς τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλους καὶ ἐν σεμνῇ πολιτείᾳ βιούντας, ἐν εἰκόνι σελήνης καὶ ἀστέρων ὀνομάζειν, ὡς φησὶν ὁ προφήτης Δαυὶδ· *Σελήνην καὶ ἀστέρας, ἃ σὺ ἔθεμελιώσας*. Σαφέστερον δὲ ἐστὶν ἐκ τῶν τοῦ Ἀποστόλου βήματων ἰδεῖν τὴν διαφορὰν τῶν ἁγίων ἐπὶ τάξει ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἀστέρων ὀνομαζομένην. Ἄλλη δόξα, φησὶν, ἡλίου καὶ ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων καὶ ἄλλη ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ. Δεῦρο τοίνυν καὶ ἡμεῖς δίκην ἀστέρος βραχυτάτου ὑπελάμπαντες, τὰς ἀστράπας τῶν εὐαγγελικῶν νοημάτων σαφῶς ἡμῖν ὑποδείξωμεν. Ἐλεγον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι, φησὶ τῷ Κυρίῳ· *Δαιμόνιον ἔχετε*· ὁ δὲ, *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε*. Ὁ Ἰουδαῖοι, ἐμὲ λέγετε δαιμόνιον ἔχειν· συγκρίνατε τὰ ἔργα τὰ ἐμὰ τοῖς ὑμετέροις, καὶ ἐν τῷ γνῶμονι τῆς συνειδήσεως ὑμῶν διερευνήσαντες, εἶπατε, τίς ἄρα ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε*. Ὑμεῖς διὰ θαλάσσης Ἐρυθρᾶς, ὡς διὰ γλοφύρου πεδίου διελθόντες, καὶ ἐν τῇ ἔρημῳ ἐν ἀγρόσιν γυμνάσματος μεταποιοῦμενον ἐδῆσαθε ὕδωρ ἐκ πέτρας, καὶ ἐκ μέσου ἀέρος ὄρτυγομητραν προσπίπτουσαν· καὶ μετὰ τὴν τσοσῶτων καὶ πλειόνων ἄλλων ἀγαθῶν παροχῆν, Μωϋσέως εἰς τὸ ἕρος ἀναδραμόντος, κοσμοποιήσαντες, τῷ λεγεῖν τῶν δαιμόνων προσεκυνήσατε· ἐγὼ δὲ ἔλθω· τὴν λεγεῖν τῶν δαιμόνων ἀπὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἀπήλασα. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; εἶπατε, *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε*. Ὑμεῖς τοὺς υἱοὺς ὡμῶν καὶ τὰς θυγατέρας τοὺς δαιμόνιους θέετε, ἐγὼ δὲ τὸν υἱὸν τῆς χήρας καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ ἀρχισυναγώγου θεθνεύτα ἀνέστησα· τὸν μὲν λάρνακι κατακείμενον ἀπὸ χειρὸς, τὴν ἰαματικὴν [850] δύναμιν πρὸς τὸν ἐνδονην κείμενον ἐκπέμφας, ὕψιστος τὸν δὲ ῥήματι ἐκ θανάτου, ὡς ἐξ ὑπνοῦ, ἤγειρα. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον; ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε*. Ὑμεῖς πλαστοὶς ῥήμασι τῆς Ἰεζάβελ τὸν Ναβουθὲ ἀποκτείναντες, τὸν τῆς εὐφροσύνης γεννήτορα τὸν ἀμπελώνα ἀνασκάψαντες, λαχανιφόρον ἄρουραν ἐποίησατε, ἀσθενῶντων βρώματα ἐφησιν ὁ Ἀπόστολος. Ὁ γὰρ ἀσθενῶν λαχάρια ἐσθίει· ἐγὼ δὲ τοὺς δίκην λαχάνων γβαμαλῶν, τοὺς ὑπὸ τῆς ἀβρῶστίας καταπεσόντας, ἐν ῥοπῇ ὀφθαλμοῦ ὕψιστος καὶ ὑποποίησας, ἄρτου ὁρμάνου βρώσιν μετέδωκα, καὶ πάλιν εἰς τὴν αὐτὴν τάξιν ἐγεώργησα λέγων· *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμπελος, καὶ ὑμεῖς τὰ κληματα*. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; εἶπατε, *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν*.

ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε. Ὑμεῖς τὸν Ἰωάννην ξυλίνω πρόνι πρίσαντες, διελύσατε· ἐγὼ δὲ τὴν διαλυθεῖσαν τῷ θανάτῳ ἀνθρωπότητα, τῇ μετουσίᾳ τοῦ ξυλοῦ τοῦ σταυροῦ συναρμόσας ἀνέστησα. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; εἶπατε, *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε*. Ὑμεῖς Ἰερμίαν τὸν προφήτην εἰς λάκκον βορβόρου βαλόντες ἀπετινίξατε· ἐγὼ τὸν ἐν τῷ βορβόρῳ τῶν ἠθῶνων ὑμῶν ἀποθανόντα προφητικὸν λόγον ἀπέσπασα, καὶ ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν ὑπηκόων μοι ἐνέδρυσα. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; εἶπατε, *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε*. Ὑμεῖς Ζαχαρίαν τὸν μέγαν μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου ἀπεκτείνατε· Ζαχαρίας δὲ ἔρμηνεύεται, μνήμη Θεοῦ· ἐγὼ δὲ ἐλάθω, τούτου τὸν Ζαχαρίαν, τὴν μνήμην τοῦ Θεοῦ, τὸ μετὰξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου ὑφ' ὡμῶν ἀποκτανθέντα, τουτέστι, μεταξὺ σώματος καὶ ψυχῆς (ναὸς γὰρ ψυχῆς σῶμα, ὡς καὶ θυσιαστήριον Θεοῦ ψυχῆ, ἐν ἣ προσφορὰ τῆς λογικῆς λατρείας καὶ θυμιάματα τῶν προσευχῶν ἀναπέμπεται)· ταύτην τὴν μνήμην τοῦ Θεοῦ ζωοποίησας, ἐν ταῖς καρδίαις τῶν ἀνθρώπων ἐνώκησα, πρὸς τὸ πάντας τοὺς δεξιμένους ἱερατεύειν Θεῷ. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; εἶπατε, *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε*. Μένοντα δὲ καὶ οἱ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου τοῦ βήματος τούτου. Ὅτε γὰρ ὑπὸ τῶν γραμμάτων καὶ Φαρισαίων ἐνεκαλοῦντο μὴ διδάσκω ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ· *Οὐ παραγγελλῶ παρηγγελίμην ὑμῖν μὴ διδάσκω ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ; καὶ ἰδοὺ ἐπληρώσατε τὴν Ἰερουσαλήμ τῆς διδαχῆς ὑμῶν*· τότε ἀποκρίνονται, ὑπομνησκόντες ἅμα τὸ κρίνειν ἀδίκως, καὶ λέγοντες· *Εἰ δίκαιόν ἐστιν ὑμῶν ἀκοῦσιν μᾶλλον, ἢ τοῦ Θεοῦ, κρίνατε*. Ὅρα καὶ τὸν προφήτην, ἀγαπητέ, ἐν τῷ ἀπίτῳ ἡμῖν ὑποφάλλονι ψαλμῷ φανερωτάτα λέγοντα περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐνσάρκου παρουσίας καὶ τοῦ μὴ κρίνειν ἀδίκως· Ὁ Θεὸς ἔστιν, φησὶν, ἐν συναγωγῇ θεῶν, ἐν μέσῳ δὲ θεοὺς διακρινεῖ. Καὶ τίς ἀν εἰ ὁ Θεὸς ὁ σταθεὶς ἐν συναγωγῇ θεῶν, ἢ πάντως ὁ Χριστὸς, ὁ σταθεὶς ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν Ἰουδαίων, τῶν ποτὲ ὄντων θεῶν, πρὸς οὓς ἀπεκρίθη, Ἐγὼ εἶπα, Θεοὶ ἔστε; Ὅσον γὰρ ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία, θεοὺς αὐτοὺς ὠνόμασεν· ὅσον δὲ ἐν τῇ ἐξουσίᾳ κακία, ὡς ἀνθρωπῶι ἀπέθνησκον, καὶ ὡς εἰς τῶν ἀρχόντων ἐπιπτον· ἀρχόντων δὲ, οὐ τῶν ἐπιγίων τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τῶν οὐρανίων ἀψίδων καταπεσόντων, περὶ ὧν λέγει καὶ Παῦλος· *Οὐκ ἐστὶν ἡμῖν ἡ κἀλή πρὸς αἶμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκοτοῦ τούτου, πρὸς τὰ πνευματικά τῆς πορνείας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*. Ὁ Θεὸς οὖν ἔστιν ἐν συναγωγῇ θεῶν, ἐν μέσῳ δὲ θεοὺς διακρινεῖ. Θεοὺς ἀπὸ τῶν ποτὲ θεῶν διακρινεῖ Ἰουδαίων. Καὶ φησὶ πρὸς αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Ἔως ποτε κρίνετε ἀδικαίαν, καὶ πρόσωπα ἀμαρτωλῶν λαμβάνετε*; καὶ ὁ Κύριος φησὶ· *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε*. Εἶτα πάλιν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Κρίνατε ὁρμυ-*

Humilem et pauperem iustificat. Discite a me, qui mitis sum et humilis corde (Matth. 11. 29.). Sed quid dicit? Nescierunt neque intellexerunt: in tenebris ambulat (Psal. 81. 5). Nescierunt Deum Verbum carnem factum esse propter nos: nam Verbum caro factum est, non mutatum, sed quatenus habitavit in nobis. Nescierunt aeternam divinitatis formam in servi imagine: non cognoverunt: nam si cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent. Sed neque intellexerunt: non intellexerunt miraculorum eius virtutem, quot nempe symbolorum imagines haberent: non intellexerunt thesaurum in agro absconditum, id est, divinitatem in carne absconditam, et in cælis cum Patre manentem: non intellexerunt ea, quæ circa Lazarum facta fuerant: non intellexerunt lapidem revolutum a monumento, quod stulta hominum corda amoverentur, significare: non intellexerunt cuius rei figura essent monumentum et intus jacens quatruiduus Lazarus: quod scilicet in imagine corporis sepulcrum intus contineret mentem mortuam et occisam. Nam revera corpus nostrum sepulcrum erat ante Christi adventum, ut ait in evangelio, Sepulcra dealbata (Matth. 23. 27). Vere sepulcra eramus plena peccatis letiferis, intus habentes mentem voluptatibus enectam, quatruiduum jam fœtentem, mentem scilicet ex quatuor generalibus virtutibus constantem, prudentia, iustitia, fortitudine, temperantia. Similiterque corpus ex quatuor elementis constat, ex calido et frigido, humido et siccato. Nescierunt neque

intellexerunt: cum enim Christum lucem non susceperint, in tenebris ambulat. Et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt (Joan. 1. 5). Moveantur omnia fundamenta terræ (Psal. 81. 5): non ejus quam calcamus, sed ejus de qua dicitur: Terra es, et in terram reverteris (Gen. 3. 19). Fundamentum enim corporis anima est: qua egressa, velut fundamento recedente, domus tabernaculi nostri decedit. Moveantur omnia fundamenta terræ: id est, transmoveantur et transferantur animæ ab idololatria ad Dei cognitionem. Deinde: Surge Deus, inquit, judica terram (Psal. 81. 8). Surge qui crucifixus es, surge qui peccata nostra sub spinarum imagine in capite tuo redimivisti. Surge, Deus, judica terram. Terram dixit, non cælum. Ne timeas, dilecte. Si regeneratus es ex aqua et Spiritu, cælum es. Quotquot enim in Christum baptizati estis, Christum induistis (Gal. 3. 27). Qualis terrenus, tales terreni: qualis cælestis, tales cælestes (1. Cor. 15. 48). Surge, Deus, judica terram, quoniam tu hæreditabis in omnibus gentibus. Tu Christus, cui dedit Pater potestatem omnium, potestatem omnes judicandi. Nam Pater non judicat quemquam: omne quippe iudicium dedit Filio, ut honorent Filium, sicut honorant Patrem (Joan. 5. 22). Tu hæreditabis in omnibus gentibus. Tibi enim dixit Pater: Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ (Psal. 2. 8). Deo igitur gloriam demus in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

DE POENITENTIA.



Corona aureis floribus nexa auditorum capita ornare volentes, ex immortalibus pratis, Christi digitis pulcherrimos flores decerpentes, rogemus angelos, ad id a divino Spiritu deputatos, ut nobis open ferant. Dignus enim es, Dei popule, imo Dei templum, ut tali corona decoreris; ii vero maxime qui Dei templum immaculatum sine sorde custodistis, ore purpureo et lucida margarita animas in tenebris positas, pietatis fulgore illuminat. Demittite illis cum caritate manus, et quasi ex profundo ignorantie, ad mirabilem spei lucem ipsos educite. Quotquot autem inconsiderate templum Dei per voluptates violastis, ne usque in finem desperetis, sed per poenitentiam ipsum renovate. Sicut enim vir prudens domum ex negligentia sua pessumdatam diligenter reparat renovatque, ut nihil deficiat in domo, quam ab initio excitaverat: ita mens in anima nostra habitans, illam peccatis labefactam et lapsam per poenitentiam renovat. Poenitentia namque lapsam animam erigit, a Deo abalienatam ei rursus amicum reddit: poenitentia caliginem animæ offusam fugat, mortemque abigit: poenitentia maledictam animam suscitavit, claudicantem erigit, contritam et vulneratam sanat. Curramus ad poenitentiam, quæ regnum nobis confert, quæ peccata delet, quæ salutis mater est. Poenitentia diaboli persequit, demonum supplantatio. O poenitentia! propter quam Jonas propheta fugiebat a facie Dei, quæ decreta mortiferam Dei sententiam everit, et mortis præconem mendacem ostendit: tu enim occurrens Dei sententiæ contra Ninivitas latæ, ipsam quidem impeditivisti, Ninivitis vero fontes vitæ ubertim immisisti. Poenitentia cum lacrymis ante Deum procumbens, Ezechia regi pro morte vitam largita est. O poenitentia a terra in cælos recurrens, et angelicas potestates exsuperans, ac per divinum Spiritum ad homini thronum advovens: que cum Deo colloquitur, atque ex thesauris Dei quasi ex suis vitam accipit, et se tenentibus fidenter confert. O poenitentia, vitiarum medica, quæ minas mitigat, et ignem furoris extinguit, iram sedat, et amicitie lucernas inextinguibiles conciliat! O poenitentia in corde hominis nata, et statim in cælis habitans:

te inventa beatus David, æterni supplicii ultionem de duobus sceleribus, cæde videlicet et adulterio, effugit. O poenitentia, quæ vincula peccatorum solvit, et tutam animam servat. Poenitentia ex medio corde gemitum emittens, Deum exorat: poenitentia lerventes lacrymas ex oculis emittens, sordidatas animas baptismate illustrat. O poenitentia, ex mortali homine profectum pharmacum, quod immortalitatem præbet! Anima, quæ te possidet, dicit: *Nigra sum, sed formosa (Cant. 1. 4)*: nigra propter peccati tristem luctum; formosa propter bonum fulgorem ex poenitentia ortum. O poenitentia, Petri advocata, et Pauli auxiliatrix et ultrix! Te si invenerit Christicida Pharisæus, Christifer Galiteus efficitur. Poenitentia contractam animam in metallum transformat, spinosum cor statim mutat. Dicunt quidam aquilam, cum senuit et in altum sublimis volat, si se in limpidissimum fontem demittat, juvenescere. Talis est poenitentia: cor enim illam possidens in altum extollit, et fonte lacrymarum vetustate peccatorum abstersa, Spiritus novitate ipsum induit. Ideoque Spiritus animæ poenitenti dicit: *Renovabitur ut aquilæ juvenus tua (Psal. 102. 5)*. Hanc videns magnus ille animarum nostrarum medicus omnibus esse virtutibus efficaciorum, dicit: *Poenitentiam agite: appropinquavit enim regnum cælorum (Matth. 3. 2)*. Accedite ad poenitentiam cum fiducia, *Respice in antiquas generationes, et videte, quis credidit Domino, et confusus est? aut quis perseveravit in timore ejus, et derelictus est? aut quis invocavit illum, et desepit eum? Quia miserator et misericors Dominus, et dimittit peccata, et servat in tempore tribulationis (Eccli. 2. 11-13)*. Et ne te pudeat, fili, confiteri peccata tua: est enim pudor qui inducit peccatum, et est pudor gloria et gratia. Anima, quæ hic poenitentiam agit, accipit remissionem peccatorum: nam *In inferno quis confitebitur Domino (Psal. 6. 6)*? Ingemisce de peccatis tuis, ut salutem consequaris: *Quando enim, ait, conversus ingemueris, tunc salvaberis. Dic tu, inquit, peccata tua, ut iustificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris (Isai. 50. 15. et 43. 26)*. Dic peccata tua. *Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas ne memineris. Secun-*

dum misericordiam tuam memento mei tu propter bonitatem tuam, Domine (Psal. 24. 7). Perpende hanc vitam ut umbram prætercurrentem esse. Ubi sunt perceptæ voluptates præteritorum temporum? ubi vana sollicitudo? ubi ærumnæ? ubi laudes? nonne ut nubeculæ a turbine correctæ hæc depulsa sunt? Ne solum respiciamus ad præsentem vitam, sed et ad futuram. Memorare, inquit, novissima tua, et in æternum non peccabis (Eccli. 7. 40). Respice diem et horam exitus, qualis esse velis in lecto jacens et infirmus, cum nemo te juvare poterit: considera circum te adstantes amicos, viciniis, cognatos, fratres, domesticos; omnes unanimiter flentes, lacrymantes sine ulla consolatione, lugentes propter te: similiterque filios hinc inde stantes, ac patris vocem pro more requirentes, lamentantes, nec te audientes: uxor quoque mærens, mortemque propter te et ante te optans aderit: angelos terribiles videbis, qui pignus animæ tuæ repetent. Si quidem opera digna honore anima fecerit, ab angelis stipabitur; si vero erga congeneres pauperes inimicioris fuerit, sine misericordia condemnabitur: *Judicium enim sine misericordia illi, qui non fecit misericordiam (Jacob. 2. 13)*. Intra in penuarium animæ tuæ; spectator esto operum tuorum; confer mala cum bonis, et si videris mala prævalere, bonis operibus illa obrue, utpote qui peccata visurus sis tibi adversantia. Respice mihi vermem illum insonnem, chaos illud tenebrosum,

ignem inextinguibilem, tremendum, qui aqua non exstinguitur, et a pœnitentia superatur. O pœnitentia, quæ ignem inextinguibilem et æternum exstinguit! quæ vermem insonnem destruit, chaos tenebrosum obruit et illuminat! o pœnitentia murus animæ firmissimus, urbs turrata, in qua Pater et Filius et Spiritus sanctus regnat! o pœnitentia, quæ stimulum mortis solvit, diabolum sub pedes conjicit, draconem interficit, Christum celebrat, virtutem florentem reddit! o pœnitentia quæ in luctu gaudium parit, in lacrymis exsultat, ac per lacrymas, æternas auferit lacrymas! o pœnitentia, quæ seminat in lacrymis, et in exultatione metet! o pœnitentia, quæ in sacco fulgentem Christi vestem nuptialem apparat! o pœnitentia, quæ mores Caini ex corde eliminat, atque amorem gaudiumque castitatis inducit! o pœnitentia, quæ fetorem peccatorum abstergit, atque bonum odorem operum piorum inducit! o pœnitentia pacis et amicitiae contubernalis, caritatis socia, flos spei fragrantiam emittens! te illi argentei agni pascentes, purpurea scepra Trinitatis eructant. Sed ne sermonem protrahentes, videamur nugæ venditare, hic sermonum nostrorum crumenam obsignantes, ad præteritum a Deo creatum vos mittamus; ubi sunt arbores suave spirantes, dogmatum plantæ, quas Deus per Patres in Ecclesiæ tectum vobis plantavit, per Jesum Christum Dominum nostrum, cui gloria et imperium cum Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

DE FIDE.



Medico similis est Ecclesiæ doctor, qui cum Ecclesia sit multis et variis morbis detenta, singulis ægris secundum morbi naturam remedium applicat. Exempli causa: venerunt quidam in officina medicinali Ecclesiæ, tumenti superbix morbo capti: accepto humilitatis emplastro, inflatum superbix morbum curarunt. Alii accurrerunt ira ferventes: hi vero animæ freno sedati morbum exstinxerunt. Alii carnis affectibus ad lasciviam perciti accurrerunt; et hi quoque, emplastro castitatis accepto, castitate se accinxerunt. Venite ergo, dilecti, quia is qui præcessit doctor infirmorum animas triplici fide curavit: nos quoque ejus vestigia sequamur. Puto autem multos ex adstantibus velle de fide audire, non quod illi egeant; sani quippe sunt; sed quod velint infirmantes sanare. Multi enim sunt sani quidem, sed qui non possint eos, qui male habent, per se curare. Quamobrem, dilecti, etsi in argumentum habeo id quod in Evangelio jam lectum est explanare, et ex Spiritu sancto hunc vobis potum dare; supersedeo tamen, ut id quod pollicitus sum exsequar. Oportet enim nos Apostoli discipulos omnibus omnia fieri, ut omnes lucrifaciamus. Rogo autem, si in dictionibus labamur, veniant mihi detis: nam qui ex tempore orant, sæpe labuntur, cum mens non possit simul et Scripturam speculari et orationem ornare. Vos autem internum vestrum hominem et cor hic exhibete purissimum, ut quisque vestrum non modo dicta audiat, sed et videat et cuiusque rei vim ediscat. Prima ergo res est fides in Deum, res incomprehensibilis, quæ tangi nequit, invisibilis, quæ reprehendi nequit, quæ silentio honoratur et adoratur. Fides a Patre incipit, per Filium venit, in Spiritu sancto impletur: fides sedes animæ, fundamentum vitæ, radix immortalis: fidei radix vivens est Pater, ramus immarcescibilis Filius, fructus immortalis Spiritus sanctus: Trinitas simplex, incomposita, ineffabilis, inenarrabilis, invisibilis secundum consensum, secundum virtutem, secundum operandi vim, secundum divinitatem, secundum magnitudinem, in hypostasibus et nominibus distincta, in rebus et potestatibus unita: Trinitas ante sæcula existens, non a principio cœpit esse, sed sine principio, sine tempore, sine senio: immortalis, intermina-

bilis: non aucta, nec cessans, nec senescens, sed indissoluta: similiter Trinitas existens, non nunc inventa et adorata, sed a sæculis in cælo ab angelis adorata, a patribus in terra glorificata, a prophetis habita in honore, ab apostolis prædicata, ab Ecclesia ad hoc usque tempus celebrata. Incipiamus, dilecti, a cælis: incipiamus ostendere Trinitatis unam dominationem, adorationem, magnitudinem. Ter superni angeli, potestates, Cherubim et Seraphim illud, *Sanctus, Sanctus, Sanctus*, incessabili ore modulantes, in unam dominationem extollunt gloriam. Tres angelos Abraham patriarcha sub quercu Mambre in tabernaculo cernens, unam dominationem et æqualitatem angelorum Trinitati attribuit. Tres vero sunt angeli; et quercus et tabernaculum et Abraham; et crux et Ecclesia et semen hominum. Ipse Abraham via trium dierum ivit, ut filium suum Isaac in holocaustum Deo offerret. Trium dierum iter est ut Isaac offeratur; trium dierum est passio Christi per crucem. Quod autem Christi mysterium Abraham in Isaaco specularetur, testificatur Christus dicens: *Abraham pater vester exsultavit ut videret diem meum: et vidit et gavisus est (Joan. 8. 56)*. Tribus diebus Moyses iter agit, ut immolet Deo; dicit enim Pharaoni: *Viam trium dierum ibimus ad sacrificandum Domino Deo nostro (Exod. 3. 18)*. Tres mensuras similæ Sara accipiens, subcineritios panes fecit: tres mensuræ similæ et Sara et subcineritii panes sunt triplex fides, et Ecclesia in abscondito cordis hominum servata. Tres virgas Jacob in aquam injectis, ovibus Labani potum dedit: tres virgæ, aqua et oves bibentes, sunt Trinitas, baptisma et populus illuminatus. Tribus diebus et tribus noctibus Jonas in cæcis fuit: tres dies et noctes, Jonas et cete, significant Unigenitum in inferis. Et quod hæc ita sint, jam dicitur: *Sicut fuit Jonas in ventre celi tribus diebus et tribus noctibus: sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus (Matth. 12. 40)*. Tribus diebus Ninivite jejunarunt: tres dies et jejunium et Ninivite viventes sunt Trinitas lucem afferens, abstinentia a malis et mundi vita. Ter Elias propheta super assulas et membra boum aquam infundens, ignem de cælo super illa demisit: triplex vero aqua assulæ,

μέτρα σεμιδάλευς· καὶ Σάρρα λαβοῦσα, τοὺς ἐγκρυφίας ἐποίησε· τρίμετρον δὲ σεμιδάλευς καὶ Σάρρα καὶ ἐγκρυφίας, τρίπλοκος πίστις καὶ Ἐκκλησία ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς καρδίας τῶν ἀνθρώπων φυλαττομένη. Τρεῖς ράβδους Ἰακώβ λαβὼν ἐν τῷ ὕδατι ἐμβαλὼν, τὰ πρόβατα τοῦ Λάβαν ἐπότισε· τρεῖς ράβδοι καὶ ὕδωρ καὶ πρόβατα ποτιζόμενα. Τρία καὶ βάπτισμα καὶ λαὸς φωτιζόμενος. Τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας Ἰωνᾶς ἐν τῷ κήτει πεποίηκε· τρεῖς δὲ ἡμέραι καὶ νύκτες, Ἰωνᾶς καὶ τὸ κῆτος, τοῦ Μονογενοῦς ἐν τῷ ἄδρ. Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, λεγέτω· *Ὁρ τρόπον Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους πεποίηκε τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας· οὕτω δὴ καὶ τὸν Ἰὼν τὸν ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς ποιῆσαι τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας.* Τρεῖς ἡμέρας καὶ Νινευίται νηστεύσαντες ἔζησαν· τρεῖς ἡμέραι καὶ νηστεία καὶ Νινευίται ζώντες, Τρία φωτοφόρος καὶ ἀπογῆ κακῶν καὶ κόσμου ζωῆ, Τρίτον Ἥλιος ὁ προφήτης ἐπὶ τοὺς σχιδακας καὶ τὰ μέλη τοῦ βοῦς τὸ ὕδωρ ἐπιπέψων, πῦρ οὐρανῶθεν ἐπ' αὐτὰ κατήγαγε· τρισὸν δὲ ὕδωρ καὶ σχιδακας καὶ μέλη βοῦς καὶ πῦρ οὐρανῶν, τρίπλοκον βάπτισμα καὶ σταυρὸς καὶ μέλη Χριστοῦ καὶ οὐρανῶν φέγγος. Τρίτον τῆς ἡμέρας καὶ Δανιὴλ τὰς θυρίδας τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἀνοίγων κατὰ ἀνατολὰς προσευχόμενος τοῦ αἰτήματος ἔτυχε, διδάσκοντος τοῦ μυστηρίου· δεῖ δὲ ἡμᾶς τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς ψυχῆς ἀνοίγοντας, Πατρί καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι κατὰ ἀνατολὰς ἐντυγγάνειν. Τρεῖς παῖδες ἄφθοροι ἐν τῇ καμίνῳ τοῦ πυρὸς ἐμβληθέντες, αὐτοὶ μὲν οὐδὲν ἔπαθον, τοὺς δὲ Χαλδαίους ἐνεπύρισαν· τρεῖς παῖδες ἄφθοροι καὶ ἀμίμονες καὶ Χαλδαῖοι, Τρία ἀφθοροὺς καὶ κρίσις καὶ δαίμονες ἀπολλύμενοι. Τρεῖς ἀρετὰς ὁ μακάριος Παῦλος τῇ Ἐκκλησίᾳ παραδίδωσι λέγων· *Πίστις, ἔλπις, ἀγάπη·* πίστις εἰς τὸν Πατέρα, ἔλπις εἰς τὸν Υἱὸν, ἀγάπη τὸν πληρωμα τοῦ νόμου ἀγάπη· *Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐστὶν ἡ ἀγάπη.* Τρις καὶ αὐτὸς Παῦλος παρεκάλει τὸν Κύριον λέγων· *Υἰὰρ τούτου τρις τὸν Κύριον παρεκάλεισθε.* Καὶ πρόσεχε σοφίαν ἀνδρῶς ἐν εὐτελεστάτῳ βήματι συνειλημμένην. Οὐκ εἶπε, Τρίτον τὸν Κύριον παρεκάλεισα, ἀλλὰ, *Τρις Πατῆρ, Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τρεῖς ὑποστάσεις, μία δὲ κυριότης.* Καὶ *Τρις, φησὶν, ἐβραβδίσθη·* τούτός ἐστι, Τρεῖς μὲν ὑποστάσεις ὁμολόγησα, εἰσάπαξ δὲ τὴν πίστιν τῆς Τριάδος τῷ λίθῳ τῆς ὁμολογίας πρὸς μίαν συμφωνίαν τὴν ψυχὴν μου ἐστήλωσα. Καὶ *Τρις, φησὶν, ἐνανύγησα·* τούτέστι, Τὸν φόρτον τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀμαρτημάτων ἐν ὀνόματι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος· ἐν τῇ πηγῇ τοῦ βαπτίσματος κατεπόντισα. Τρία σάτα ἀλεύρου, καὶ ἡ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν ὁμοιωθεῖσα, γυνὴ λαβοῦσα, καὶ μικρὰν ζύμην ἐγκρύψασα, ὅλον τὸ φεγμα ἐξῆμε· τρία δὲ σάτα ἀλεύρου καὶ μικρὰ ζύμη καὶ γυνὴ ζυμοῦσα ἡ σοφία ἐστὶ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπότητα εἰς τὴν τῆς Τριάδος πίστιν μεταστρέφουσα. Τοιοῦτοι πάσι τοῖς μυστηρίοις οἶνον σφραγίδια τιθεῖς ὁ Κύριος ἡμῶν, ἐν τρισὶ καταδύσει τοῦ σώματος ἐν βάπτισμα τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς παραδέδωκε, λέγων, *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Μίαν ἐνέργειαν ἐτόμως ἀποδείξωμεν· μίαν δὲ ἐνεργείαν [856] Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἀποδεικνυμένης, ἀνάγκη πᾶσα καὶ μίαν οὐσίαν πιστευθῆναι· ὡς γὰρ ἡ ἐνέργεια μία καὶ οὐσία μία. Ἀρξόμεθα τοίνυν λέγειν περὶ κοσμοποιίας, περὶ υἰοθεσίας, περὶ ἐλευθερίας, περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς συστάσεως, καὶ ἀπαχαλῶς περὶ παντὸς ἔργου καὶ τῶν ἄλλων τῆς ζωῆς ἡμῶν χρειῶν, ἀφορμὰς ὑπὸ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἐπιτελουμένας. Ἀρξωμεν ἀπὸ τῶν πρώτων, καὶ ἔλωμεν ἐπὶ τὰ δεύτερα, εἰδ' οὕτως καθεξῆς τὸν λόγον ἡμῶν περιώσωμεν. Τὸν οὐρανὸν ἐποίησεν ὁ Πατῆρ οὐκ ἄνευ λόγου καὶ Πνεύματος· *Τῷ γὰρ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἔσπερευθῆσαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν.* Πᾶσαν τὴν οἰκωμένην ἐπλήρωσεν ὁ Πατῆρ, ὡς γέγραπται· *Τὸν οὐρανὸν καὶ γῆν ἐγὼ ἐκλήρωθ, λέγει Κύριος.* Ἐπλήρωσε καὶ ὁ Υἱὸς· *Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ἄνευ αὐτοῦ ἐγένετο οὐδέν.* Ἄκουε τῆς σοφίας λεγομένης περὶ τοῦ Πνεύματος· *Πνεῦμα Κυρίου ἐπλήρωσε τὴν οἰκωμένην.* Τί δὲ; Τὸ μέγιστον τῶν κτισμάτων, ὁ ἀνθρώπος, οὐχ ὅτι Πατὴρ μόνου γεγένηται, ἀλλὰ συνεργούντος τοῦ Υἱοῦ, συμπληρῶντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος· *Ποιήσωμεν γὰρ, φησὶν, ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα*

ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Ποιήσωμεν, οὐ Ποιήσω μὲν ἐγὼ, οὐ ποιήσης δὲ σύ, οὐ ποιήσῃ ἐκεῖνος, ἀλλὰ, *Ποιήσωμεν.* Εἰ γὰρ εἶπε, Ποιήσον σύ, ἔδεικνε τὸν ὑποοργῶν· τὸ δὲ ὁμοῖον διδάξας λέγει· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον.* Κοινὴ ἡ γνώμη, κοινὴ ἡ πράξις, κοινὸν καὶ τὸ πλάσμα. Ὅτι δὲ Πατῆρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα πεποίηκε τὸν ἄνθρωπον, αὐτοὶ μοι μαρτυρεῖ λέγων πρὸς τὸν Θεόν· *Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με καὶ ἐπλάσαν με.* Οὐ σύ με μόνος πεποίηκας· οὐχ ἡ χεὶρ σου μόνη πεποίηκε με, ἥτις ἐστὶν ὁ Μονογενὴς σου. *Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με,* τούτέστιν, ὁ Λόγος καὶ τὸ Πνεῦμα. Ὡσεῖ ἔλεγεν· *Ἡ μὲν τοῦ Λόγου σοφία ἐπλάσε με, ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος σύνεσις ἐποίησε με,* οὐκ συμπληροῦντος. Ὡσαύτως καὶ Ἰὼβ λέγει πρὸς τὸν Θεόν· *Αἱ χεῖρές σου ἐπλάσαν με, καὶ ἐποίησάν με.* Καὶ γὰρ οἱ οὐρανοὶ καὶ ἡ δύναμις τῶν οὐρανῶν δι' αὐτοῦ γεγένηται. αὐτοὶ μὲν λέγοντες· *Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐσπερευθῆσαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν·* ἐν δὲ τῷ προφήτῃ Ὡση, *Οὐ αἱ χεῖρες ἔκτισαν τὴν στρατιάν τῶν οὐρανῶν.* Καὶ γὰρ ἐναυθα διὰ Πνεύματος καὶ Λόγου σημαίνει τὴν τῶν οὐρανῶν στρατιάν ἐκτίσθαι. *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν·* οὐ Κατ' εἰκόνας ἡμετέρας, ἀλλὰ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν·* τὸ μὲν, *Ποιήσωμεν,* πληθυντικῶς, τὸ δὲ, *Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν,* ἐνικῶς. Καὶ ἴνα μὴ τις ὑπολάβῃ, ὅτι κατὰ τὴν τὸν Πατὴρ εἰκόνα μόνου γεγένηται ὁ ἀνθρώπος, ἐπήνεγκε τὸ *ἡμετέραν.* Καὶ διὰ τοῦτο, ἐπειδὴ ἐκεῖνη ἡ εἰκὼν ἡ πρωτογενὴς τῶν Ἀδμ τῆ παραβάσει ἐχθρανθεῖσα ἐδεήθη ἀνακαινισμοῦ καὶ καθάρσεως, οὐκ ἐν ὀνόματι Πατρὸς μόνου ἐν τῷ βαπτίσματι ἀνακαινίζεται, ἀλλὰ καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, ἐπειδὴ ἡ ἐσχάρη οὕτως ἐγένετο. Ἀμέλει γοῦν σφραγίζει ὁ Πατῆρ τῷ βαπτίσματι, καθὼς Παῦλος λέγει· *Ὁ δὲ καταργησάμενος ἡμᾶς εἰς τοῦτο αὐτὸ Θεός, καὶ γρίσας ἡμᾶς καὶ σφραγισάμενος ἡμᾶς.* Σφραγίζει δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Μὴ λυπεῖται γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ σφραγισθῆτε εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως.* Σφραγίζόμενος ὁ ὕπὸ Πατρὸς καὶ Πνεύματος τὰς καρδίας ἡμῶν, οὐκ εἰς δύο εἰκόνας μεταμορφώμεθα, ἀλλ' εἰς μίαν τὴν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Ἐκ δὲ τούτων συνάγεται, τὸ, Εἰς μίαν, εἶναι Πατὴρ καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Σφραγίζόμενος τὰς καρδίας ἡμῶν, σύμμορφοι τοῦ Υἱοῦ γινόμεθα, καὶ εἰκὼν Θεοῦ, ὡς βοᾷ Παῦλος λέγων· *Ἀγὴρ μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλυπτεσθαι, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ἀπάρχου.* Ποῦ ἄλλοι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἰκὼν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ. Μέγας ἐστὶ καὶ Υἱὸς, ἀπεραντὸν ἐστὶ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἰσχὺς αὐτοῦ (Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις), καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἐστὶν ἀριθμὸς. Τούτέστι, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ, Πνεῦμα ἐστὶ σοφίας καὶ συνέσεως. Καὶ εἰρήνη ὁ Πατῆρ· *Ἰδοὺ ἐκκλινῶ πρὸς αὐτοῦ, ὡς ποταμὸς εἰρήνη.* [857] Εἰρήνη καὶ ὁ Υἱὸς, ὡς Παῦλος λέγει· *Αὐτὸς ἐστὶν εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα* ἔρ. Εἰρήνη καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύματος,* φησὶν, *ἀγάπη, εἰρήνη.* Πηγὴ ὁ Πατῆρ· *Ὅτι παρὰ αὐτὴν πηγὴ ζωῆς πηγὴ καὶ ὁ Υἱὸς.* *Ἐμὲ γὰρ ἐγκατέλειπον πηγὴν ὕδατος ζωῆτος.* Εἰ μὴ ἦν δὲ πηγὴ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἂν ἔλεγεν ὁ Παῦλος· *Καὶ πάντες ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι ἐβαπτίσθημεν.* Ἐντελέστερον δὲ ἐστὶν ἐκ τῶν τοῦ Κυρίου ῥημάτων καταμαθεῖν, ὅτι περ πηγὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον παρείκαται. Ἐλθὼν γὰρ ὁ Ἰησοῦς ἐκράξεν λέγων· *Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω ὕδωρ καὶ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ρεῖουσιν ὕδατος ζωῆτος.* Τοῦτο δὲ εἶπεν περὶ τοῦ Πνεύματος, οὐ ἔμελλον λαμβάνειν οὐ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. Φῶς ὁ Πατῆρ, *Ὅτι ὁ Θεὸς φῶς ἐστὶ·* φῶς καὶ ὁ Υἱὸς, *Ἐγὼ γὰρ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου·* φῶς καὶ τὸ Πνεῦμα· οὐκ ἂν ἔλεγε γὰρ ὁ Παῦλος, *Τὸ Πνεῦμα μὴ σθένεται.* Ἄλλ' ἐπειδὴ ὡς βεβιασμένον τοῦτο παρὰ τισι τυγχάνει, ὁ αὐτοῦ ἰδικῶς λεγέτω· *Ἐν τῷ φωτι σου εὐφρόμεθα ὡς, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.* Ἐλευθεροῖ ὁ Πατῆρ τὸν δεδουλωμένον τῇ ἀμαρτίᾳ· ἐλευθεροῖ ὁ Υἱὸς· εἶπε γὰρ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους, *Ἐάν οὖν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, ὅπως ἐλευθεροῖ ὅστος·* ἐλευθεροῖ καὶ τὸ Πνεῦμα· *Ὁ γὰρ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεί ἐλευθερία·* ὁ νόμος τοῦ Πνεύματος ἐλευθεροῖ· *Ὁ δὲ νόμος τοῦ Πνεύματος ἠλευθέρωσέ σε ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς*

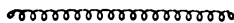
meabra bovis et ignis caelestis, sunt triplex baptisma et crux et membra Christi et caelestis splendor. Ter in die Daniel, apertis domus suae fenestris, ad orientem precans, rem petitam assequutus est; docente nos mysterio, oportere nos mentis oculis apertis, Patri et Filio et Spiritui sancto ad orientem supplicare. Tres pueri, incorrupti, in fornacem coniecti, ipsi quidem nihil passi sunt, sed Chaldaeos combusserunt: tres pueri incorrupti, fornax et Chaldaei sunt Trinitas incorrupta, iudicium et demones. Tres virtutes beatus Paulus Ecclesiae tradit dicens: *Fides, spes, caritas* (1. Cor. 13. 13): fides in Patrem, spes in Filium, et plenitudo legis caritas (Rom. 13. 10): nam *Fructus Spiritus est caritas*. Ter et ipse Paulus rogabat Dominum dicens, *Propter quod ter Dominum rogavi* (2. Cor. 12. 8). Et animadvertit viri sapientium, in simplicissimo verbo comprehensam. Non dixit, Terio Dominum rogavi, sed, *Ter, Pater, Filius et Spiritus sanctus, tres hypostases, una autem dominatio. Et Ter, inquit, virgine caesum sum* (Ibid. v. 25); id est, tres quidem hypostases confessus sum, semel autem fidem Trinitatis lapide confessionis ad unum animae concentum firmavi. Et *Ter, inquit, naufragium pertuli*; id est, Judaicorum onus peccatorum in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti in fonte baptismatis demersi. Tria sata farinae, et regni caelorum similitudo allata, mulier quae accepit, et modicum fermentum abscondit ac totam massam fermentavit: tria vero sata farinae, modicum fermentum et mulier fermentata, sapientia Dei est, quae per corpus Christi totam humanam naturam in Trinitatis fidem convertit. illis omnibus mysteriis quasi sigillum apponens Dominus noster, in tribus immersionibus corporis unum baptisma discipulis suis tradidit, dicens: *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* (Math. 28. 19). Unam esse operationem facile demonstrabimus: cum autem unam esse operationem Patris et Filii et Spiritus sancti demonstratur, necesse est omnino unam credi substantiam: quorum enim operatio una, una quoque est substantia. Incipiamus ergo dicere de mundi creatione, de adoptione, de libertate, de caelo, de terrae constitutione, atque uno verbo de omni opere, deque aliis omnibus ad vitam nostrae usum pertinentibus: ac quibus occasionibus ex a Patre et Filio et Spiritu sancto perfectae sint. A primis incipiamus, et ad secunda veniamus; et sic deinceps orationem nostram persequamur. Caelum fecit Pater non sine Verbo et Spiritu: nam *Verbo Domini caeli firmati sunt, et spiritu oris eius omnis virtus eorum* (Psal. 52. 6). Totum orbem replevit Pater, ut scriptum est: *Caelum et terram ego impleo, dicit Dominus* (Jer. 23. 24). Replevit et Filius: nam *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (Joan. 1. 3). Audi Sapientiam dicentem de Spiritu: *Spiritus Domini replevit orbem* (Sap. 1. 7). Quid vero? Creaturarum maxima homo, non a Patre solo facta est, sed cooperante Filio, complecte Spiritu sancto: nam ait, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (Gen. 1. 26). Faciamus, non, Faciam ego, non, Facias tu, non, Faciat ille; sed, *Faciamus*. Si enim dixisset, Fac tu, subministrum declarasset: aequalitatem vero demonstrans, ait, *Faciamus hominem*. Communis sententia, commune opus, commune figeratum. Quod autem Pater et Filius et Spiritus sanctus fecerit hominem, David mihi testificatur Deo dicens: *Manus tuae fecerunt me et plasmaverunt me* (Psal. 118. 73). Non tu me solus fecisti: non manus tua sola fecit me, quae est Unigenitus tuus. *Manus tuae fecerunt me*; id est, Verbum et Spiritus. Ac si diceret, Verbi quidem sapientia formavit me, Spiritus vero intelligentia fecit me, te complecte. Similiter et Job Deo dicit: *Manus tuae formaverunt me, et fecerunt me* (Job. 10. 8). Nam et caelum et virtus caelorum pro ipsum facta sunt, Davide dicente: *Verbo Domini caeli firmati sunt, et spiritu oris eius omnis virtus eorum* (Psal. 52. 6); in propheta autem Osea:

Cujus manus creaverunt exercitum caeli. Nam hic significat per Spiritum et Verbum exercitum caelorum creatum fuisse. *Faciamus hominem ad imaginem nostram*; non, Ad imagines nostras; sed, *Faciamus hominem ad imaginem nostram*: illud, *faciamus*, pluraliter; illud, *ad imaginem nostram*, singulariter. Et ne quis suspicaretur hominem ad imaginem Patris solum factum fuisse, addidit illud, *nostram*. Et ideo, quia illa imago primigenia Adamii, per transgressionem inimica facta, opus habebat renovatione et purificatione, non in nomine Patris solius in baptismo regeneratur, sed et Filii et Spiritus sancti: quia ab initio sic factus est. Vere igitur obsignat Pater in baptismo, ut Paulus ait: *Qui autem fecit nos ad hoc ipsum Deus, et unxit nos et signavit nos* (2. Cor. 1. 21. 22). Signat autem et Spiritus sanctus: *Nolite enim contristare Spiritum sanctum, in quo signati estis in diem redemptionis* (Ephes. 4. 30). Signati autem a Patre et Spiritu sancto in cordibus nostris, non in duas imagines transformamur, sed in unam Filii ejus. Ex his autem colligitur illud, in unam, esse Patris et Filii et Spiritus sancti. Signati in cordibus nostris, conformes Filio efflicimur, et imago Dei, ut clamat Paulus dicens: *Vir quidem non debet velari, cum sit imago et gloria Dei* (1. Cor. 11. 7). Multo magis Spiritus sanctus est imago Dei. Magnus etiam est Filius, interminabilis est Spiritus sanctus: *Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus* (nam Christus Dei virtus, et sapientiae ejus non est numerus (Psal. 146. 5)). Id est, Spiritus sanctus Dei, Spiritus est sapientiae et intellectus. Pax quoque est Pater: *Ecce declinabo super eam quasi fluvius pacis* (Isai. 66. 12). Pax quoque est Filius, ut Paulus ait: *Ipse est pax nostra, qui fecit utraque unum* (Ephes. 2. 14). Pax quoque est Spiritus sanctus: *Fructus autem Spiritus, inquit, caritas, pax* (Ephes. 5. 9). Fons est Pater: *Quoniam apud te est fons vitae* (Psal. 33. 10): fons est Filius: *Me enim dereliquerunt, fontem aquae vitae* (Jer. 2. 13). Nisi esset fons Spiritus sanctus, non dixisset Paulus, *Et omnes in eodem Spiritu baptizati sumus* (1. Cor. 12. 13). Liquidius autem ex Domini verbis ediscitur, Spiritum fonti fuisse comparatum. Veniens quippe Jesus clamabat: *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat aquam, et, Sicut dixit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquae vitae. Hoc autem dicebat de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum* (Joan. 7. 37-39). Lux est Pater, *Quia Deus lux est* (1. Joan. 1. 5): lux Filius; nam, *Ego sum lux mundi* (Joan. 8. 12); lux et Spiritus: non enim dixisset Paulus, *Spiritum nolite extinguere* (1. Thesa. 5. 19). Sed quia hoc ut vi eductum quidam habent, David proprie dicat: *In lumine tuo videbimus lumen* (Psal. 35. 10), nempe Spiritum sanctum. Liberat Pater redactum in servitum peccati: liberat Filius: dicebat enim Judaeis, *Si ergo vos Filium liberaverit, vere liberi eritis* (Joan. 8. 36): liberat Spiritus: *Ubi enim Spiritus Domini, ibi libertas* (2. Cor. 3. 17): lex Spiritus liberat: *Lex vero Spiritus liberavit te a servitute corruptionis* (Rom. 8. 2). Bonus est Pater: bonus Filius: *An oculus tuus, inquit, nequam est, quia ego bonus sum* (Math. 20. 15)? bonus etiam est Spiritus sanctus: *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam* (Psal. 142. 10). Ubi vult est Pater; nemini enim subiectus est: ubi vult est Filius; liber quippe est: ubi vult est Spiritus sanctus; nam *Spiritus ubi vult spirat, et vocem ejus audis; sed nescis unde veniat, aut quo vadat* (Joan. 3. 8). Omnia continet Pater, omnia continet Filius, omnia continet Spiritus sanctus; David enim dicit: *Quo ibo a spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam* (Psal. 138. 7)? Omnipotens est Pater, ut dicit Job: *Novi, Domine, quod omnia possis, nihilque tibi sit impossibile* (Job. 42. 2). Omnipotens est Filius, ut ait illi qui vix credebatur in Evangelio: *Credenti omnia possibilia sunt* (Marc. 9. 22). Omnipotens et Spiritus sanctus: est enim, inquit, Dei virtus Spiritus sanctus, Spiritus intelligentiae, sanctus, multiformis, tenuis, facile mobilis, clarus, perspicuus, illusus, acutus, non impedi-

tus, beneficus, hominum amans, firmus, tutus, non sollicitus, omnipotens, omnia perspicuus. Neque modo omnia perspicuus est Spiritus sanctus, sed etiam homines episcopos, sive perspicientes facit, ut testificatur mihi Paulus in Actibus dicens: *Attendite vobis et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos* (Act. 20. 28). Misit prophetas Pater, misit prophetas Filius, misit et Spiritus sanctus, ut unus ex prophetis dicit Isaias: *Et nunc Dominus, Dominus misit me, et Spiritus ejus*. A Filio missi sunt apostoli: *Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum* (Matth. 10. 16): missi quoque sunt a Spiritu sancto, sicut in Actibus: *Qui ergo missi erant a Spiritu sancto, descenderunt Seleuciam* (Act. 15. 4). Advocavit Pater apostolos, advocavit Filius apostolos, similiterque Spiritus sanctus advocavit apostolos: *Ministrantibus illis Domino*. Quibusnam? Apostolis. *Dicit Spiritus sanctus: Segregate mihi Barnabam et Paulum in opus ad quod vocavi eos* (Ibid. v. 2). Segregate vos, segregate mihi Barnabam et Paulum. Loquor ut dominus; obedite ut servi. *Jejunantibus autem illis et ministrantibus Domino*. Attende: *Et ministrantibus*. Ubi sunt qui dicunt Spiritum sanctum esse ministrum? Si minister est Spiritus sanctus, unus est angelorum vel sanctorum apostolorum: qui facit enim angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis (Psal. 105. 4). At non minister est Spiritus sanctus, sed ministratur illi: *Ministrantibus autem illis, inquit, dixit Spiritus sanctus: Segregate mihi*. Sed est Domini vox, *Segregate mihi Barnabam et Paulum in opus ad quod vocavi eos*. Nunc vos segregate mihi Paulum et Barnabam: ego enim segregavi eos ab utero matris eorum. Et quia a Spiritu sancto vocatus erat Paulus, ab apostolis segregatus est in evangelium, ut ille in prima Epistola dicit: *Servus, vocatus apostolus, segregatus in evangelium Dei* (Rom. 1. 1). Sed id nunc, dilecti, excogitarunt ii, qui blasphemiam dant operam: cum oportuisset operam dare divinæ Scripturæ, et agnoscere Dominum et dictum illud: *Vacate et videte, quoniam ego sum Deus* (Psal. 45. 11). Nunc aliam blasphemiam quæstionem invenerunt, et interrogant nos: Thronumne habet Pater? Respon-

demus, Etiam: *Dominus super thronum sanctum suum*. Habetne thronum Filius? Respondemus, Etiam: scriptum est enim de Filio: *Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi*. Sed cum audis thronum Dei, id ut Deum deest cogitandum est; thronum, nempe potestatem, regnum, dominationem: nobis enim Scriptura ut hominibus loquitur. Ubi enim scriptum est, etiam Spiritum sanctum habere thronum, ut ex throno aequalitatem honoris intelligentes, dominationem concedamus? Certe tali quæstioni par esset nos non respondere. Si enim servi ex terra nati, apostoli, inquam, digni habiti sunt qui in thronis sederent: *Ecce vos duodecim sedebitis super thronos, judicantes duodecim tribus Israel* (Matth. 19. 28); multo magis Spiritus sanctus. Ad hæc interrogant: Ubinam Spiritus sancti gloria? glorificatur Pater, glorificatur Filius: ubinam Spiritus sanctus? quærunt increduli. Dicant fideles, et Isaias testificetur: *Vidi Dominum sedentem super solium excelsum* (Isai. 6. 1-3); de Spiritu loquitur, ut paulo post demonstrabitur; et elevatum: *et plena erat domus gloria ejus. Et Seraphim stabant in circuitu ejus: sex alæ uni, et sex alæ alteri. Et clamabant: Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Sabaoth, plenum est cælum et terra gloria ejus*. Hic attende, et thronum et gloriam vide. *Et dixit Dominus ad me, Quem mittam, et quis ibit ad populum hunc Judæorum? Et dicit illi, Auditum audistis et non intelligetis: incrassatum enim est cor populi hujus, et auribus suis graviter audiunt, etc.* (Ibid. v. 8-10). Venit Paulus post multas annorum periodos a data prophetia: Romam venit, cum Judæis edisserit, ut illos inducat in Unigeniti fidem: illi vero avertentur, et non credebant. Tunc memorat hanc prophetiam, quæ jam implebatur. Et quid dicit illis: *Bene dixit de vobis Spiritus sanctus per Isaiam prophetam: Auditum audistis, et non intelligetis, etc.* (Act. 28. 25. 26). Ecce quem Isaias dicit Dominum Sabaoth super thronum excelsum sedere, et ab angelis glorificari, Paulus dicit Spiritum sanctum esse. Quis postea ita stultus erit ut dubitet, et Dominum et Deum et Spiritum esse colendum? cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

DE SPE.



Omnes homines natura industrii sunt, quod ex natura sua judicio et mente polleant. Singuli enim ad agriculturam, viatoriam vel artem aliquam quadam spe futuri se dedunt. Cuncti enim labores, sudores, pericula et ærumnas alacriter subeunt ob futurorum honorum expectationem. Agricola nervorum tensione, membrorum et dorsi incurvatione, ambabus manibus conto et aratro armatis, hiemis frigus, glaciæ et spinarum injurias libenter suffert, fructuum expectatione labores allevans. Viator in arduis et præruptis itineribus, duro solo plantas ledente, sudore a vertice ad unguis usque ubertim manante, astum, sitim, famem strenue tolerat, lucri ex itinere futuri spe fultus. Medici quoque in lumentum vulnerum sectione fœtorem sustinent, ventris evacuationes humorumque effusiones manu excipientes, non refugiant, propter infirmorum curationem, et spem amplæ mercedis ab iis qui curati fuerint sibi oblata. Nante quoque relicta terra, salum mare et cærulea dorsa sulcantes, adversi venti vim atque tumultum sustinent, rudentum multiplices extensiones, velorum et antennarum stridulos horrendosque sonos, immanique fluctuum terrores ipsis oculis excipientes, spe lucri cum salute parti tolerant. Hi omnes alique plures labores et pericula ferunt, ob spem boni paulo post obtenturi. Multo magis religiosum Christianorum genus, virorum dico ac mulierum (non enim mas tantum apud Deum militat, sed etiam femina), non robore corporis, sed animi fortitudine persecu-

tionem, famem, jejunium, vigiliam, humi cubationem, aliasque inenarrabiles ærumnas ambo sexus alacriter ferunt, ob immortalem et beatam in cælis spem. Unusquisque ergo stet in proprio opere, et in spe firmetur: agricola, in spirituali agrum injice doctrinæ aratrum, in eum mentis locum ubi excipi possit. Deinde cum injectis hæreticorum seminibus, germen etiam evelle Judaicorum et gentilitiorum sophismatum, ut expurgata anima, sacra fidei semina injicias, necnon spei exultationem et caritatis suavitatem. Non modo enim Jeremiæ dedit potestatem evellendi pejora et plantandi meliora, sed etiam tibi, cum dixit: *Ecce dedi verba mea in ore tuo: ecce constitui te hodie super gentes et regna, ut evellas et destruas et perdas, et reedifices et plantes* (Jer. 1. 10). Evelle igitur agrestes lasciviæ motus, et planta sanctas castitatis imitationes, destrue maligni plantationem, et planta Christi institutum vite: perde fugiendas disciplinas, et erige probas sententias. Qui ædificas dirue ea, quæ male per diaboli machinas in animis hominum struxerunt spectacula, et ædifica templum Dei, poneque fundamentum Filium Christum lapidem angulare, supra quem construuntur pulchra justitiæ opera. Hæc faciens, etiamsi affligaris, persevera; etiamsi persecutionem patiaris, ne fatisceas; etiamsi esurias, ne refugias, sed omnia fortiter feras, ob eam quam speras paradisi voluptatem. Viator es secundum illum qui dicit: *Perfice gressus meos in semitis tuis, ut non moveantur*

φθορᾶς. Ἀγαθὸς ὁ Πατήρ, ἀγαθὸς καὶ ὁ Υἱός· *Εἰ, φησὶν, ὁ ὀφθαλμὸς σου πονηρὸς ἔστιν, οὗτις ἐγὼ ἀγαθὸς εἰμι; ἀγαθὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν ὀδηγήσει με ἐν γῆ εὐθείᾳ.* Ὅπου θέλει ἔστιν ὁ Πατήρ· οὐκ ἔχει γὰρ ὃ ὑποτέτακται· ὅπου θέλει ἔστι καὶ ὁ Υἱός· ἐλευθερὸς γὰρ ἔστιν· ὅπου θέλει ἔστι καὶ τὸ Πνεῦμα· τὸ δὲ Πνεῦμα ἔβου θέλει πρᾶξι, καὶ τῆν φωνῆν αὐτοῦ ἀκούει· ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, καὶ καὶ οὐκ ὕδαρι. Πάντα περιέχει ὁ Πατήρ, πάντα περιέχει καὶ ὁ Υἱός, πάντα περιέχει καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Αὐτὸ γὰρ λέγει, *Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου; καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ εἶργω;* Παντοδύναμος ὁ Πατήρ, καθὼς λέγει Ἰωδ· *Οἶδα, Κύριε, ὅτι πάντα δύνασαι, ἀδυνατεῖ δέ σοι οὐδέν·* παντοδύναμος ὁ Υἱός, ὡς λέγει τῷ δυσπιστεύσαντι ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Τῷ πιστεύοντι, φησὶ, πάντα δυνατά·* παντοδύναμος καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἔστι γὰρ, φησὶν, αὐτῆς ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Πνεῦμα νοερὸν, ἅγιον, πολυμερές, λεπτόν, εὐκίνητον, τρανὸν, σαφές, ἀπῆμαντον, ὀξύ, ἀκώλυτον, εὐεργετικόν, φιλόανθρωπον, βέλαιον, ἀσφαλές, ἀμέριμον, παντοδύναμον καὶ παντεπίσκοπον. Οὐ μόνον δὲ παντεπίσκοπον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἀνθρώπους^a ποιεῖ, ὡς μαρτυρεῖ μοι Παῦλος ἐν ταῖς Πράξεσι λέγων· *Προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ παρὲν τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ἔθετο ὑμᾶς ἐπισκόπους τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.* Ἀπέστειλε προφήτας τὸ Πατήρ, ἀπέστειλε προφήτας ὁ Υἱός, ἀπέστειλε καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς εἰς τὴν προφητίαν Ἡσαίας ἀναφθέγγεται λέγων· *Καὶ νῦν Κύριος, Κύριος ἀπέστειλά με, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ.* Ὑπὸ τοῦ Υἱοῦ ἔξεπέμφθησαν ἀπόστολοι· Ἰδοὺ γὰρ ὑμᾶς ἀποστέλλω, ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων· ἔξεπέμφθησαν καὶ ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου, ὡς φησὶν ἐν ταῖς Πράξεσιν· *Οἱ μὲν οὖν ἐκπεμφθέντες ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου κατηλόθον εἰς Σελεύκειαν.* Προσεκαλέσατο ὁ Πατήρ τοὺς ἀποστόλους, προσεκαλέσατο καὶ ὁ Υἱός τοὺς ἀποστόλους, ὁμοίως καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον προσεκαλέσατο αὐτούς· *Λειτουργοῦντων αὐτῶν τῷ Κυρίῳ.* Τίνων; Τῶν ἀποστόλων· *Εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀφορίσατε δὴ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Παῦλον εἰς τὸ ἔργον ὃ προκείμενον αὐτοῖς.* Αφορίσατε ὑμᾶς, ἀφορίσατέ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Παῦλον. Λέγω ὡς δεσπότης, ὑπακούσατε ὡς δοῦλοι. *Νηστευόντων δὲ αὐτῶν καὶ λειτουργούντων τῷ Κυρίῳ.* Πρόσεχε, Καὶ λειτουργούντων. Ποῦ εἰσὶν οἱ λέγοντες λειτουργοῦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Εἰ λειτουργοῦν ἔστι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ἐστὶ τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων· οἱ ποῖν γὰρ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πρὸς φύλα. Ἀλλ' οὐ λειτουργοῦν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἀλλὰ λειτουργοῦμενον· *Λειτουργούντων δὲ αὐτῶν, φησὶν, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Ἀφορίσατε δὴ μοι. Ἀλλὰ δεσπότης φωνῆ· [858] Ἀφορίσατέ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Παῦλον εἰς τὸ ἔργον ὃ προκείμενον αὐτοῖς.* Νῦν ὑμεῖς ἀφορίσατέ μοι τὸν

^a Savil. conj. ἐπισκόπους.

Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν· ἐγὼ γὰρ ἦδη ἀφώρισα αὐτοὺς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῶν. Καὶ ἐπειδὴ ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου ἐκλήθη Παῦλος, ὑπὸ δὲ τῶν ἀποστόλων ἀφωρίσθη εἰς τὸ Εὐαγγέλιον, καθὼς ἐν πρώτῃ Ἐπιστολῇ λέγει· *Δοῦλος κλητός, ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ.* Ἀλλὰ νῦν ἐξέυρον, ἀγαπήτοι, οἱ τῆς βλασφημίας σχολάζοντες, ἀνθ' ὧν ἔδει σχολάζειν τῆ θεῖα Γραφῇ, καὶ γινώσκων τὸν Κύριον καὶ τὸ λεγόμενον, ὅτι *Σχολάζατε καὶ γινώσκτε, ἐπὶ ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός.* Νῦν ἄλλο ἐπερώτημα βλασφημίας εὑρον, καὶ ἐπερωτῶσιν ἡμᾶς λέγοντες, ὅτι θρόνον ἔχει ὁ Πατήρ; Καὶ λέγομεν, *Ναί· Ὅτι ὁ Θεός ἐπὶ θρόνον ἁγίου αὐτοῦ.* Ἔχει θρόνον καὶ ὁ Υἱός; Λέγομεν, *Ναί· γέγραπται γὰρ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ.* Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· Ἀλλὰ θρόνον ὅταν ἀκούσης Θεοῦ, θεοπραπτός νοητέον θρόνον, τοῦτέστιν, ἐξουσίαν, βασιλείαν, κυριότητα. Ἡμεῖς γὰρ ἡ Γραφὴ ὡς ἀνθρώποις λαλεῖ. Ποῦ γέγραπται γὰρ, Καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔχει θρόνον, ἵνα ἐκ τοῦ θρόνου νοήσαστε τὸ ὁμῶτιμον, τὴν κυριότητα ἀποδῶμεν; Μάλιστα μὲν πρὸς τοιαύτην ἐπερώτησιν οὐκ ἔδει ἡμᾶς ἀποκρίνεσθαι τοῖς τοιοῦτοις. Εἰ γὰρ οἱ δοῦλοι οἱ ἐκ γῆς γεγονότες, ἀπόστολοι λέγω δὴ, ἐπὶ θρόνους ἤξιώθησαν καθίσαι· Ἰδοὺ ὑμεῖς οἱ δώδεκα καθίσασθε ἐπὶ θρόνους, κρινόντες τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ· πολλῶ μᾶλλον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Πρὸς ἐπὶ τοῦτοις ἐπερωτῶσι, Ποῦ τοῦ Πνεύματος ἡ δόξα; δοξάζεται ὁ Πατήρ, δοξάζεται ὁ Υἱός· ποῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ζητοῦσιν οἱ ἄπιστοι. Λεγέτωσαν οἱ πιστοὶ καὶ Ἡσαίας μαρτυρεῖται· *Εἶδον τὸν Κύριον ἐπὶ θρόνον ὑψηλοῦ*· περὶ τοῦ Πνεύματος λέγων, ὡς μετ' οὐ πολλὰ ἀποδειχθήσεται· *καὶ ἐπηρμένον καὶ πλήρην ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ.* Καὶ *Σαραφελμ εἰστήκεσαν κύκλῳ αὐτοῦ· ἐξ πτέρυγες τῶ ἐντὶ, καὶ ἐξ πτέρυγες τῶ ἐντὶ· καὶ ἐκέκμηγον· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος Σαβαώθ, πλήρης οὐρανός καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης σου· Ἡσθαί, ἐνταῦθα, καὶ τὸν θρόνον θεῶν καὶ τὴν δόξαν.* Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με, *Τίνα ἀποστέλλω, καὶ τίς πορευσεται πρὸς τὸν λαόν τούτων τῶν Ἰουδαίων; Καὶ ἔρει αὐτοῖς· Ἀκοῆ ἀκούσατε, καὶ μὴ συνήσατε· ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τοῖς ὠσὶν αὐτῶν παρώδως ἤκουσαν, καὶ τὰ ἑξῆς.* Ἐρχεται Παῦλος μετὰ πολλὰς ἐπινοίας περιόδους τῆς προφητείας· γίνεσθαι ἐν Ῥώμῃ, διαλέγεται πρὸς Ἰουδαίους, συμβιβάζων αὐτοὺς εἰς τὴν τοῦ Μονογενοῦς πίστιν· οἱ δὲ ἀπεστρέφοντο καὶ ἠπίστουν. Τότε μέμνηται ταύτης τῆς προφητείας, ὅτιπερ ἐπεπλήρωτο. Καὶ τι πρὸς αὐτούς; *Καλῶς εἶπε περὶ ἡμῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου, Ἀκοῆ ἀκούσατε, καὶ οὐ μὴ συνήσατε, καὶ τὰ ἑξῆς.* Ἰδοὺ δὲ τὸν Κύριον Σαβαώθ ὁ Ἡσαίας λέγει ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καθήμενον, καὶ ὑπ' ἀγγέλων δοξαζόμενον, ὁ Παῦλος λέγει· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἶναι. Τίς ἐστὶ μέμνηεν ἀμφιβάλλειν, ὅτιπερ καὶ Κύριος καὶ Θεός καὶ Πνεῦμα λατρευτὸν ἔστιν; ἢ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἰμήν.

^b Bibl., αὐτοῦ.

Περὶ ἐλπίδος.

Ἄπαντες μὲν ἄνθρωποι φύσει εὐμήχανοι, διὰ τὸ φύσει τοῦ λογισμοῦ διακριτικόν τε καὶ νοσηχές. Ἐκαστος γὰρ τοῦτων πρὸς γεωργίαν καὶ ὀδοποιρίαν καὶ τέχνην τινα ἐλπιδί τινι ἐαυτὸν παραδίδωσιν. Ἄπαντες γὰρ καμάτους καὶ ἰδρώτας, κινδύνους τε καὶ θλίψεις προθυμίᾳ ὑποφέρουσι διὰ τὴν τῶν μελλόντων αγαθῶν προσδοκίαν. Καὶ ὁ μὲν γεωργὸς ἐν τῇ συνολκῇ τῶν νεύρων καὶ μελῶν κυρτώσας τὰ νῦστα, ἄμφω δὲ τὰς χεῖρας ὀπίσθας ὀρατι καὶ ἀρότω, τοὺς ἐκ τοῦ [859] χειμῶνος κρυμούς, καὶ τοὺς ἐκ τῆς βύβλου καὶ τῶν ἐγκειμένων ἀκανθῶν αἰκισμούς προθύμως ὑποφέρει, τῇ μελλούσῃ τῶν καρπῶν προσδοκίᾳ τοὺς πόνους παραμυθούμενος. Ὁ δὲ γε ὀδοπῶρος ἐν ταῖς δυσβάτοις καὶ προσάντεσιν ὁδοῖς ἐπιθᾶς, ἀντιτυπώντος τοῦ στερεοῦ ἐδάφους, τοὺς ταρσοὺς μαστιγόμενος, ἰδρώτων πολυχύτων σταγῶνας· ἐκ κορυφῆς μέχρις ὀνόμου κοιλῶδων ἀναξέων, καύσυνάς τε καὶ ὕδατων [λιμῶν] καὶ τροφῶν ἐνδοειαν γενναίως ὑπομένει, καὶ τὰ ἐκ τῆς ὀδοποιρίας αὐτῷ ἐλπίζόμενον κέρδος. Ἰατροὶ δὲ ἐν τῇ ἐκτομῇ τῶν οἰσαινόντων τραυματίων τῶν οὐρωδῶν ἐπιφέρουσι, γαστέρων δὲ κνώσεις καὶ χυτῶν

χυμῶν ἐκχύσεις ἐκ χειρὸς δεχόμενοι οὐκ ἀναίνονται· διὰ τὴν τῶν ἀσθενούντων ὑγίαιαν, καὶ διὰ τὴν οἰκείαν εὐπορίαν τὴν ἐκ τῶν θεραπευομένων αὐτοῖς ἐλπιζομένην. Οἱ δὲ πελάγιοι πλωτῆρες γῆν λείποντες, καὶ τὰ τῆς θαλάττης ἄμυρᾶ καὶ κνῆνας νῦστα τέμνοντες, παλιντρόπων πνευματῶν βίαις καὶ ταραχᾶς ἀνηκέστους ὑπομένουσι, σχοινίων δὲ πολυπλόκων διατάσεις, ἰστίων δὲ καὶ αὐχένων τρισμῶς φοβερούς, κυμάτων δὲ ἀγρίων ὀρυγμαδύδεις· κατῴψαι δεχόμενοι φοβεροὺς διὰ τὴν ἐκ τοῦ πλοῦς αὐτοῖς ἐλπιζομένην σωτηρίαν καὶ εὐπορίαν. Ἄπαντες δὲ οὗτοι καὶ οἱ τούτων πλείονες καμάτους τε καὶ κινδύνους ὑπομένουσι· διὰ τὴν πρὸς ὀλίγον φαινομένην ἐλπίδα· πολλῶ μᾶλλον τὸ φιλόθεον γένος τῶν Χριστιανῶν, ἀνδρῶν δὴ λέγω καὶ γυναικῶν (οὐ γὰρ μόνον τὸ ἄρρεν ἐστράται· παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ τὸ θῆλυ), οὐ τῆ τοῦ σώματος βίωμῃ, ἀλλὰ τῆ τῆς φρονήσεως ἀνδρεία διωγμούς τε καὶ λιμούς, νηστείας τε καὶ ἀγρυπνίας καὶ χαμευνίας, καὶ τῶν ἄλλων ἀνεκδιηγήτων θλίψεων ἄμφω

^c Savil. conj. ὀρυμμοῦ.

προθύμως υποφέροντες * διὰ τὴν ἀκήρατον καὶ μακαρίαν ἐν οὐρανῷ ἐλπίδα. Ἐκαστος οὖν στηχέτω τῷ ἰδίῳ ἔργῳ, καὶ ἐλπίδι τοιούτου· ὁ γεωργὸς τῆς πνευματικῆς ἀρουράς ἐμβαλε τῆς διδασκαλίας τὸ ἄροτρον εἰς τὸ δεκτὸν τῆς διανοίας χωρίον· εἶτα μετὰ τῶν προκαταβλήθων τῶν αἰρετικῶν σπερμάτων, τὸ βλάστημα ἔξελε τῶν Ἰουδαϊκῶν καὶ Ἑλληνικῶν σφισμάτων, ἵνα ἐκκαθάρας τὴν ψυχὴν, ἐπισπείρῃς τῆς πίστεως ἅγια σπέρματα, τὰ τῆς ἐλπίδος ἀγαλλιάματα, τὰ τῆς ἀγάπης γλυκάσματα. Οὐ γὰρ μόνον τῷ Ἱερεμίᾳ ἔδωκεν ἐξουσίαν τοῦ κατασκάπτειν τὰ χεῖρα, καὶ καταφύτευσιν τὰ κρεῖττονα, ἀλλὰ καὶ σοὶ ἐν τῷ λέγειν· *Ἰδοὺ δέδωκα τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου· ἴδου κατέστησά σε σήμερον ἐπὶ ἔθνη καὶ βασιλείας, ἐκρίθουν καὶ κατασκάπτειν καὶ ἀπολλύειν, καὶ ἄνοικοδομεῖν καὶ καταφύτευσιν*. Ἐκρίθουν τοίνυν τὰ ἄγρια τῆς λαγνείας κινήματα, καὶ καταφύτευσιν τὰ ἅγια τῆς ἀγνείας μιμήματα· *κατάσκαπτε τοὺν πονηροῦ φυτεῖαν, καὶ καταφύτευσιν τὴν τοῦ Χριστοῦ πολιτείαν*· ἀπόλλυε τὰ φευκτὰ τῶν διδαγμάτων, στηλίτευσ δὲ τὰ σπουδαία τῶν νοημάτων. Ὁ οἰκοδόμος, κατὰσπα τὰ κακῶς οἰκοδομηθέντα ὑπὸ τῆς τοῦ διαβόλου μηχανῆς ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς ἰνδάλματα, καὶ οἰκοδομεῖ ναὸν τοῦ Θεοῦ, τιθεὶς θεμέλιον Ἰῆσον Χριστὸν τὸν ἀκρογωνναῖον, ἐπ' οὐ οἰκοδομεῖται· τὰ τῆς δικαιοσύνης καλλιεργήματα. Ταῦτα πράττων, κἂν ὀλίγη, ὑπόμεινε· κἂν διώκη, μὴ ἀπόκαμνε· κἂν λιμώτῃ, μὴ ἀπόφυγε· ἀλλὰ πάντα ὑπόμεινε προθύμως διὰ τὴν ἐλπίζομένην ἐν τρωφῇ τοῦ παραδείσου ἀνάκτησιν. Ὅσοι πόρος εἶ κατὰ τὸν λέγοντα, *Κατάρτισαι τὰ διαθήματά μου ἐν ταῖς τρίβοις σου, ἵνα μὴ σαλευθῶσι τὰ διαθήματά μου*· φύγε τὴν πλατείαν καὶ εὐρύχωρον ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὴν ἀπίστεϊαν· λάμβανε τὴν ῥακτριαν τοῦ Πνεύματος δύο πράξεις ἐπιτελοῦσαν, τὸν τε ἐγκαθήμενον ἐν τῇ ὁδοῦ σκολιὸν δράκοντα ἀποκτείνουσαν, καὶ εἰς ποτε ἐν τοῖς πειρασμοῖς ἐκλυόμενον καὶ καταπίπτοντα διασπάζουσαν. Φέρε τὸν πειρασμὸν προσφερόμενον· κἂν διψῇς, ἐπὶ τὴν ἀθάνατον πηγὴν τὸν Χριστὸν ἀνάτροχε· κἂν πεινῇς, τὸν ἄροτρον τὸν ζῶντα ἐπιζήτη, ἵνα μὴ ἀποκάμῃς, μηδὲ ἐνδῶς χανοῦμενος ταῖς ῥῥοαῖς, ἀλλ' ἐνδυναμοῦ ἀποδιέδων τὸ τέλος τῆς ὁδοῦ, ἐλπίζων τὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν ἰσαγγέλον ζωὴν. Ὁ ἰατρὸς τῶν ψυχῶν ἔκτεμε τῇ μαχαίρᾳ τοῦ Πνεύματος τὰ οἰαίνοντα καὶ ἠλωκωμένα πάθη τῆς υπερηφανίας, ἀπόπλυε τὸν ῥοβρονον τῶν ῥροῶν τῆς ὕδατι τῆς διδασκαλίας· θεράπευε τὰς ἐκ τῆς [860] ἀμαρτίας ἐπιτεθείσας πληγὰς ταῖς ψυχαῖς τῶν ἀνθρώπων, οἶνω καὶ ἔλαιῳ χρωόμενος κατὰ τὸν Κύριον· οἶνω στύψε πρὸς τὸ μηκέτι χανοῦμενον ἐνδιδοῦναι ταῖς ἐπιθυμίαις, ἔλαιῳ δὲ λύσον τοὺς πόνους τῆς ψυχῆς, καὶ τῶν προημαρτημένων πταισμάτων τὴν συγχώρησιν ταχεῖαν αὐτοῖς ὑπισχνόμενος. Μὴ πρὸς τὰ χρηματικὰ κέρδη ἀποδιέκων παρίθης τὸν πένθητα, μηδὲ πάλιν διὰ τὸν κατάπτυστον πλοῦτον παρίθης τὸν πλοῦτον, ἀλλὰ πένθητα καὶ πλοῦτον ὄμου παρακαλεῖ σφρονεῖν. Μηδὲνα ἀπέλατιζε, μηδὲ τὸν ἅγαν ἀμαρτωλὸν, ἵνα μὴ τέλειον εἰς τὸν βυθὸν τῆς ἀμαρτίας· αὐτοὺς βίβωμεν, ἀλλὰ δ.δου χεῖρα τῷ πεπρω-
'Savil. conj. φορτία προθύμως· υποφέρειν δεῖ.

κῶτι λέγων· Οὐκ ἔβλεν ὁ Κύριος σῶσαι δικαίους, ἀλλὰ ἀμαρτωλοῦς· ἵνα προθυμοὶ γενόμενοι, ἐκκλίναντες ἀπὸ τοῦ κακοῦ ποιήσωσι τὸ ἀγαθὸν καὶ σωθῶσι. Πάντα πράττει διὰ τὴν τὸν ἀσθενούντων ὑγίειαν, τρεφόμενος τῇ ἐλπίδι τῶν σωζομένων, καὶ τῇ παρὰ Θεοῦ ἐλπίζομένη ἀγαλλιάσει. Ὡς ἀθλητῆς, νομίμως ἀθλήσων· *Οὐδεὶς γὰρ στεφανοῦται, κἂν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ*. Οὐκ ἔστιν ἡ πάλῃ πρὸς ἡμᾶ καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Τοὺς ἀσκητικούς πόνους στέργε, τοὺς διαβολικούς βρόχους φεύγε. Ἴδε Παῦλον καὶ τρέχοντα καὶ πυκτεύοντα καὶ καλαιόντα. Οὕτω τρέχω, φρονί, ἵνα καταλάβω· οὕτω πυκτεύω, οὐκ ὡς ἀέρα δέρων· ἀλλ' ὑπερπάω μου τὸ σῶμα, μήπως ἐγὼ ὁ κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος ἔσωμαι. Τρέχε τοίνυν ἵνα καταλάβῃς, πυκτεὺς καὶ πάλας, ἵνα νικήσῃς τὸν ἐχθρὸν· ἀλείφου τῷ τῆς εὐσεβείας ἔλαιῳ· ἔχεις παλαίσματα καταλειφθέντα σοὶ ὑπὸ τῶν ἁγίων πατέρων· λάμβανε τὴν ἀνεξικακίαν τοῦ Μωσέως, τοῦ Ἰωσήφ τὴν σωφροσύνην, τοῦ Δαυὶδ τὴν πραότητα, τοῦ Ἠλία τὴν παρθενίαν, τοῦ Ἐλισσαίου τὴν νηστείαν, τοῦ Ἡσαίου τὴν ἀκτμησύννην, Παύλου καὶ Πέτρου τὴν πίστιν, Χριστοῦ τὴν ἀγάπην, ἵνα ἐν πᾶσι καλῶς ἀγωνισάμενος, τῆς νίκης τὰ βραβεία ἐκ χειρὸς Θεοῦ ὑποδέξῃ. Ποιῆμι εἰ τῶν λογικῶν προβάτων τοῦ Χριστοῦ; Τὰ πρόβατα μάνδρευε, τὰ πεπλανημένα ἐπιστρέψε, τὰ συντετριμμένα ἐπίδουε, τὰ λυκοθήκτα ἴω, τοὺς λύκους ἀποστρέψε, τοὺς κύνες τοὺς ὑπερ τοῦ ποιμνίου· οὐ γὰρ ὑπερνοῦντας, ἀλλ' ὕλακτοῦντας καὶ λαθροφροῦντας εἰς τοῦ Δεσπότη τοῦ ποιμίνου· τοῦτους ἀπέλαυε. Τὴν ἐκ τῆς Μαρίας ἀειθαλῆ βλαστήσασαν γλῶσσην ὑποδείκνυε, τὴν ἀθάνατον πηγὴν τοῦ βαπτίσματος σήμαινε, τὸ ἐσπιλωμένον πρόβατον τῷ ὕδατι τῶν δακρῶν ἀπόσμηχε· πάντα πόνον καὶ χάματον ὑπόμεινε, ἵνα, φανερωθέντος τοῦ ἀρχιποιμένου Χριστοῦ, δέξῃ τὸν ἀμαράντινον τῆς δόξης στέφανον. Πρόβατον εἶ; Πείθου τῷ ποιμνί σου, τὴν μάνδραν μὴ φεύγε, τὴν πίστιν δὲ στέργε, τὴν ῥάβδον τοῦ ποιμένου· μὴ ἐκκλίνη· οὐ γὰρ πατάσει σε, ἵνα ἀποκτείνῃ, ἀλλ' ἵνα ἀπὸ τῆς πᾶνθης ἐπιστρέψῃ. Τὸ ἐκ τῆς Ἰεσσαὶ ῥάβδου βλαστήσασαν ἀνθος νέμου ἀδιακρίτως, τὴν ἐκ τῆς ἀκροτόμου πέτρας κολλαδὸν βλαστάνουσαν πηγὴν ἀθάνατον ποτίσκει, ἵν' ἐντεῦθεν εἰς τὴν μάνδραν τῆς τρωφῆς· μὴ συναγε πλοῦτον, μᾶλλον δὲ τὸν πλοῦτον μὴ ἀγάπα· χρημάτων φροντίδα φεύγε, τὰ δῖγμαθερα· μὴ συνέχε· τὰ χρήματα μὴ συναγε, δι' ὧν φέεται τὰ ἐγκλήματα, ἀλλὰ σπεῖρε πλουσίως τὴν τρωφήν τοῖς πένθησι, ἐλπίζων λάβρον καὶ πέπρον τὸ δράγμα θερίσαι τῆς ψυχῆς. Ὁ πένθη μὴ ὀλιγοψύχει, μὴ ἀπολέγου τὴν ζωὴν, μὴ βλασφημῆσαι, ἀλλ' εὐχαρίσσει, ὑπόμεινον τὸ ὀλιγοπρόνον τῆς πενίας Ἰστρον, ἐπίδρατε εἰς τὸν γνώμονά σου Λάζαρον, καὶ ἐλπίδι ἐνδυναμοῦ· τεύξῃ γὰρ καὶ αὐτὸς τῶν Ἀβραμαίων τῆς ἀναπαύσεως κόπων· ἔθα καὶ αὐτοῦς ἡμᾶς· ὁ πάντων Δεσπότης οὗτος ἀξιούσσει ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[861] Περὶ ἀγάπης.

Λόγος μὲν οὐδεὶς περὶ ἀγάπης κατ' ἀξίαν εἰπεῖν ἰκανῶς, διὰ τὸ μὴ εἶναι αὐτὴν ἐπίγειον, ἀλλ' ἐπουράνιον. Οἶμαι δὲ καὶ τὴν τῶν ἀγγέλων γλώτταν ἀπορεῖν πρὸς τὴν ταύτης ἀκριβεστάτην ζήτησιν, ἐπειδὴ περ εἰς αὐτῆς τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλονοίας ἀπαύστως προέρχεται. Ἄρα οὖν ἐπειδὴ περ οὔτε ἀνθρώπων γλώσσα ἰκανὴ πρὸς τὴν ταύτης ἀκριβεστάτην ἐξηγήσιν, ἀποκηρύσσομεν καὶ ἡμεῖς· Ἀλλὰ μηδὲ μῶς· ἐπειδὴ παρὰ Θεοῦ καὶ τῶν πολυεργούρων παμμεγέθεος προσφορὰ εὐπροσδεκτοῦ· ἀλλὰ καὶ τῶν ἀνυποκρίτων μετὰ γνώμης ἰλαρᾶς, κἂν σφόδρα βραχύτατα τυγχάνωσι, ὡς· καὶ τῆς χηρᾶς ἐκνήσει· τῆς βαλοῦσης τὰ ὄσα λεπτὰ τὸ γαστροφακίον προεκρίθη ἢ προσφορὰ τῶν τῶν πολλῶν χρυσὸν θεμένων. Καὶ ἡμεῖς τὴν ἐλπίδα ἐπὶ τὸν Κύριον θεμενιοὶ ἀρωγὸν καὶ διορθωτὴν τῶν λεγομένων, προθύμῳ καρδίᾳ τὰ δύο θηρία τῆς ἀγάπης εἰς τὸ γαστροφακίον τῆς διανοίας ὑμῶν ραλωμεθα. Ταῦτα γὰρ οἶμαι ἐκείνα τὰ δύο θηρία τὰς δύο ἐντολάς, ἐν αἷς ὁ νόμος ὅλος· κρέμαται καὶ οἱ προ-

φῆται. Ἐρῆται γὰρ παρὰ Κυρίου ἐν Εὐαγγελίοις, Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεὸν σου ἐν ὅλῃ καρδίᾳ σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν. Ἐν ταύταις ταῖς δυσὶν ἐντολαῖς ὁ νόμος καὶ οἱ προφήται. Ἀγάπη πρὸς Θεόν, καὶ ἀγάπη πρὸς τὸν πλησίον, δύο ἐντολαὶ ἀλλήλων ἐχόμενοι· ὁ ἔχων μίαν τούτων, τὴν δὲ ἄλλην οὐκ ἔχων, αὐτὸς οὐδὲ ἦν δοκεῖ ἔχειν κέκτηται. Ὡς γὰρ ψυχὴ ἄνευ σώματος οὐ καλεῖται ἀνθρώπος, οὐδ' οὐ πάλιν σῶμα ἄνευ ψυχῆς· οὕτως οὐδὲ ἀγάπη πρὸς Θεόν, ἐὰν μὴ ἔχῃ ἀλόουθον καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην, οὐ τυγχάνει ἀγάπη· οὐδ' οὐ πάλιν ἡ πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπη, ἐὰν μὴ ἔχῃ τὴν πρὸς τὸν Θεόν, οὐ καλεῖται ἀγάπη. Διὸ σπάνιον ἐστὶν εὐρεῖν τελείαν ἀγάπην. Ἑλληνες ταύτην ἀγνοοῦσι, κἂν δοκῶσι εἰς ἀλλήλους ἔχειν ἀγάπην· τὸν Θεὸν δὲ ἀγνοοῦντες, ταύτης ἔλλοι τυγχάνουσι. Ἰουδαῖοι, κἂν πρὸς ἀλλήλους ἔχωσιν ἀγάπην, μιμήσαντες τὸν Κύριον τοῦ νόμου λέγοντας, Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης καρδίας σου, αὐτοὶ ἀπὸ τῆς

*vestigia mea (Psal. 16. 5). Fuge latam et spatiosam viam, quæ ducit ad perditionem: accipe baculum Spiritus, qui duas res efficit, in via insidentem tortuosum draconem interimit, et te in tentationibus solum et cadentem sustentat. Fer oblatam tentationem; si premaris siti, ad immortalem fontem Christum curre; si esurias, panem vivum quære; ne fessus labare, neve cedas voluptatibus emollitus, sed vires assume vite terminum videns, ac sperans in regno calorum vitam angelorum vite parem. Medice animarum, seca gladio Spiritus tumentia et fœtida superbiæ vitia, ablue lutum voluptatum aqua doctrinæ, cura plagas per peccata in animas hominum importatas, vino et oleo utens, ut ait Dominus; vino comprime, ne emollitus homo concupiscentias sequatur; oleo autem dissolve animæ labores, et præteritorum peccatorum promptam remissionem promitte. Ne pecuniaria licra respiciens pauperem contemnas, neque ob respuestas divitias divitem despicias, sed pauperem et divitem simul ad temperantiam revoca. Neminem desperare sinas, ne cum quidem qui gravissime peccavit, ne ipsos in abyssum peccatorum concitiamus; sed porrige manum lapsos, dicens: non venit Dominus salvare justos, sed peccatores; ut alacres, declinantes a malo, faciant bonum et salutem consequantur. Omnia fac propter infirmantium valedudinem, spe inmutritus eorum qui salvi fient, necnon exultatione, quæ a Deo speratur. Ut athleta, secundum legem decerta: nam *Nemo coronatur, nisi qui legitime certaverit (2. Tim. 2. 5). Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, mundi rectores tenebrarum harum, adversus spiritualia nequitæ in caelestibus (Ephes. 6. 12)*. Asceticos labores amplectere, diabolicos laqueos fuge. Vide Paulum currentem, pugnantem, certantem, *Sic curro, inquit, ut comprehendam; sic pugno, non quasi aerem verberans; sed castigo corpus meum, ne ego qui prædicavi, ipse reprobus efficiar**

(1. Cor. 9. 26. 27). Curre igitur, ut comprehendas: pugna et certa, ut inimicum vincas: te oleo pietatis unge: habes certamina a patribus tibi relicta: assume Moysis oblivionem injuriarum, Josephi castitatem, Davidis mansuetudinem, Eliæ virginitatem, Elisæi jejunium, Isaïæ paupertatem, Pauli et Petri fidem, Christi caritatem: ut cum in omnibus pulchre certaveris, victoriæ braviam ex manu Dei accipias. Pastor es rationabilium Christi ovium? Oves in caula congregata, errantes redue, contritas alliga, a lupo lanias sanato, lupos abige, canes pro ovilis defensione voca: non enim somnolentos, sed latrantes in Domini ovili esse par est: illos vero expelle. Herbam virentem ex Maria germinantem ostende: immortalem fontem baptismatis indica, et sordidatam ovem aqua lacrymarum ablue: laborem omnem et defatigationem sustine, ut cum apparuerit princeps pastorum Christus, accipias immarcescibilem gloriæ coronam. Ovis es? Pastori obtempera, ab ovi i ne fugias, fidem complectere, a virga pastoris ne declines: non enim te percutiet, ut occidat, sed ut ab errore deducat. Florem ex virga Jessæ germinantem indiscriminatim cole: ex fonte de prærupta petra scaturiente immortaliter bibe, ut inde in caulam voluptatis reducaris. Ne divitias colligas, imo ne diligas, pecuniarum curam fuge, pecunias ne colligas, unde oriuntur crimina; sed largiter semina pauperibus escam, sperans te manipulum animæ plenum et amplum esse mesurum. Si pauper es, ne animo deficias, ne vite maledicas, ne blasphemies; sed gratias age, sustine onus paupertatis quod est brevissimi temporis, respice in exemplar tuum Lazarum, et te spe confirma: nam tu quoque in Abrahami sinu recipieris: ubi stas omnes cunctorum Dominus Deus recipere dignetur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE CARITATE.

Nullus potest sermo digne caritatem exprimere, quod illa non sit terrena, sed caelestis. Puto autem vel ipsam angelorum linguam vix posse illam accurate explorare, quoniam ex ipsa magna Dei mente incessanter illa procedit. Ergone, quia nec angelorum nec hominum lingua potest illam accurate enarrare, nos ideo non audebimus? Nequaquam: quoniam dona quidem maxima divitum apud Deum semper accepta sunt; sed tamen alia sine simulatione et cum hilaritate oblata, licet perquam minima sint, grata habentur, ut viduæ illius, quæ duo minuta in gazophylacium misit, oblatio anteposita fuit donis eorum qui multum auri intulerant. Et nos quoque spem in Deo habentes auxiliatore et dictorum emendatore, corde alacri duos caritatis denarios in gazophylacium mentis vestræ projiciamus. Illos enim puto duos denarios esse duo præcepta; in quibus lex pendet et propheta. Dictum est enim a Domino in Evangeliiis: *Diliges Dominum Deum tuum in toto corde tuo, et proximum tuum sicut teipsum. In his duobus mundialis tota lex pendet et propheta (Matth. 22. 39. 40)*. Amor Dei et amor proximi, duo præcepta quæ sibi mutuo coherent: qui unum illorum habet et alterum minime, hic nec illud quod videtur habere possidet. Ut enim anima sine corpore non vocatur homo; neque rursum corpus sine anima: sic nec amor Dei, nisi adjunctum habeat amorem proximi, non est amor; neque rursus amor proximi, nisi sit cum amore Dei, vocatur amor. Ideo raro invenitur perfecta caritas. Gentiles hanc ignorant, licet videantur amorem mutuo habere: cum autem Deum ignorent, ab hac alieni sunt Judæi, licet dilectionem mutuo habeant, cum Dominum legis oderint qui dicit, *Diliges Dominum*

Deum tuum ex toto corde tuo, ipsi pro dilectione odium intus habentes, Dominum gloriæ crucifixerunt, ut in propheta ait ipse: Et posuerunt odium pro dilectione mea (Psal. 108. 5). Hanc dilectionem neque ii habent, qui dicunt Filium Dei rem factam aut creatam esse, etiamsi se mutuo diligant. Quomodo enim is, qui Deum amat, dixerit hunc esse creatorem aut factorem Christi, et non progenitorem? et quomodo dicet se Filium diligere qui dicit illum esse rem creatam aut factam? Etiamsi dixerit se Patrem diligere, si Filium non diligit, Patris dilectione privatur, ut ait apostolus: *Qui non habet Filium, neque Patrem habet (1. Joan. 2. 25)*. Hanc dilectionem non habent item qui Spiritum rem factam aut creatam esse dicunt, etiamsi videantur Patrem confiteri et diligere. Si quis enim Spiritum Christi non habet, hic non est ipsius. Quotquot igitur catholice credunt circa Patrem et Filium et Spiritum sanctum, et caritatem mutuam inter se servant, hi perfectam caritatem possident. Caritas Patrem confitetur, Filium adorat, Spiritum sanctum glorificat: caritas Trinitatis concentum non dividit. O caritas angelorum consors, patrum socia, prophetarum contubernalis, martyrum consors certaminum, apostolorum choro juncta, Ecclesiæ vinculum! Caritas bellum non novit, inimicum non habet, pacem conciliat: caritas sanguinarum furorem mitigat, rationabiles populos honorabiles reddit: caritas, quæ in mundo non capitur, et in humili corde habitat: caritas, melle et lacte dulcior, non modo in ore suavitatem habens, sed etiam in intimo corde diffunditur: caritas omnibus competit, per quam terrena constant, cælestia augentur: caritas, propter quam Deus Filium suum misit in mundum: nam *Sic Deus*

dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret (Joan. 3. 16) in mundum pro nobis : caritas pericula in terra et in mari ferre docuit : caritas martyres perficit, beatificat, coronat : caritas proximum ut seipsam respicit, et quæ propria sunt, omnibus communia existimat : caritas proximi egestatem ut sibi propriam statuit : caritas mensam omnibus communem parat, pauperi et diviti, sapienti et idiotæ : caritas amaritudine plenam animam suavitate replet, afflictam curat, humiliatam recreat : caritas inextinguibilem virginitatis lucernam circumfert, et suos curiose inquirat, caritas regni portas aperit, et virginitatem coronatam inducit, nec prohibet quin ii, qui in honorabili conjugio vixerunt, introeant : caritas eleemosynam amat, et iis qui illam colunt coronas auro splendentes parat : caritas superbiam non novit, humiles autem gloria afficit : caritas maledicta fugit, et benedictiones amplectitur : caritas viros et mulieres matrimonio conjunctos concordēs esse suadet, separari vero ab

invicem numquam concedit : caritas præcipit ut patres filios ament, et filii patribus serviant ut dominis suis : caritas heros hortatur ut misericordēs sint erga servos, et servos ut sine dolo serviant heris : caritas foras mittit timorem, et fiduciam erga Deum in corde constituit : nam *Perfecta caritas*, inquit, *foras mittit timorem* (1. Joan. 4. 18) : caritas hanc nobis patrum coronam nexuit, et stirpem spei suavem et fructuosam firmavit in nobis : caritas gregem in caulam Ecclesiæ inducit, viridemque illam paradisi voluptatem tribuit : caritas omnium nostrum auditum unum et benevolentie plenum reddidit, et concinnavit, linguam nostram dilatavit : caritas corpus educat, spiritum fovet, animam candidam reddit : caritas ascetarum labores honorabiles reddit, et Filii sinus his gratiosos aperit : in quos nos quoque ut recipiamur dignetur omnium Dominus in sæcula sæculorum. Amen.



ἀγαπήσεως μίσος ἐγκλωπώσαμενοι, τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν, καθὰ φησιν ἐν τῷ προφήτῃ· *Καὶ ἔθεντο μίσος ἀπὸ τῆς ἀγαπήσεώς μου.* Ταύτην τὴν ἀγάπην οὕτε οἱ λέγοντες τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ κτίσμα ἢ ποίημα κέκτηνται, κἂν ἔχωσιν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην. Πῶς γὰρ ὁ ἀγαπῶν τὸν Θεόν, τοῦτον λέξει κτίστην ἢ ποιητὴν τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐχὶ προγεννήτορα; ἢ πῶς τὸν Υἱὸν λέξει ἀγαπᾶν, ὃ φάσκουσιν εἶναι τοῦτον κτίσμα ἢ ποίημα; Κἂν τὸν Πατέρα λέξῃ ἀγαπᾶν, τὸν Υἱὸν μὴ ἀγαπῶν, ἐστέρηται τῆς πρὸς τὸν Πατέρα ἀγάπης, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος· *Ὁ μὴ ἔγων τὸν Υἱὸν οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει.* Ταύτην τὴν ἀγάπην οἱ τὸ Πνεῦμα κτίσμα ἢ ποίημα λέγοντες οὐκ ἔχουσι, κἂν δοκῶσι· Πατέρα ὁμολογεῖν καὶ ἀγαπᾶν. Ἐἴ τις γὰρ Πνεῦμα οὐκ ἔχει Χριστοῦ, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Ὅσοι τοίνυν ὀρθοδόξως φρονοῦσι περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τὴν εἰς ἀλλήλους φυλάττουσιν ἀγάπην, οὗτοι κέκτηνται τὸ τέλειον τῆς ἀγάπης. Ἀγάπη Πατέρα ὁμολογεῖ, Υἱὸν προσκυνεῖ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δοξολογεῖ· ἀγάπη τὴν συμφωνίαν τῆς Τριάδος οὐ διαιρεῖ. Ὡ ἀγάπη, ἀγγέλων σύμβιος, πατέρων σύντροφος, προφητῶν σύσκητος, μαρτύρων σύναθλος, ἀποστόλων σύγχορος, Ἐκκλησίας σύνδεσμος. Ἀγάπη πόλεμον οὐκ οἶδεν, ἐχθρὸν οὐκ ἔχει, εἰρήνην βραβεύει· ἀγάπη φονικούς θυμούς πραῦνει, λογικούς λαοὺς σεμνύνει· ἀγάπη, ἣ ἐν τῷ κόσμῳ μὴ χωροῦσα, καὶ ἐν ταπεινῇ καρδίᾳ κατοικοῦσα· ἀγάπη μέλιτος καὶ γάλακτος γλυκυτέρα, οὐ μόνον ἐν τῷ στόματι τὸ γλυκὺ ἔγουσα, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ [862] βᾶθει τῆς καρδίας, κεκτεῖσθαι· ἀγάπη πάντων ἀρμόζει, δι' ἧς συνέστηκε μὲν τὰ ἐπίγεια, αὔξει δὲ τὰ ἐπουράνια· ἀγάπη, δι' ἣν ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν ἀπέστειλεν εἰς τὴν κόσμον· *Ὅθεν γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν εἰς τὸν κόσμον ὑπὲρ ἡμῶν· ἀγάπη τὰ ἐκ κινδύνων καὶ κατὰ γῆν καὶ θάλασσαν ὑπομένειν ἐδίδαξεν· ἀγάπη μάρτυρας τελειοί, μακαριοί, στε-*

φανοί· ἀγάπη τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν ὀρεῖ, καὶ τὰ ἴδια πᾶσι κοινὰ ἡγεῖται· ἀγάπη τὴν ἐνδειαν τοῦ πλησίον ἴδιαν τίθεται· ἀγάπη κοινὴν τράπεζαν πᾶσιν ἰστᾶ, πλουσίῳ τε καὶ πένητι, σοφῷ τε καὶ ἰδιώτῃ· ἀγάπη τὴν πεπικρασμένην ψυχὴν γλυκαίνει, τὴν τεθλιμμένην θεραπεύει, τὴν τεταπεινωμένην ἀναθάλλει· ἀγάπη ἄσθεστον λαμπάδα τῆς παρθενίας περιφέρει, καὶ τοὺς ἰδίους περιεργάζεται ζητοῦσα· ἀγάπη τὰς τῆς βασιλείας θύρας ἀνοίγει, καὶ τὴν παρθενίαν στεφανηφόρον εἰσάγει, καὶ τοὺς ἐν σεμνῷ γάμῳ βιούντας εἰσελθεῖν οὐ κωλύει· ἀγάπη τὴν ἐλεημοσύνην φιλεῖ, καὶ τῷ αὐτῆς γεωργῷ στεφάνου χρυσαυγεῖς ἐτοιμάζει· ἀγάπη ὑπερφανίαν οὐκ οἶδε, ταπεινοὺς δὲ δοξάζει· ἀγάπη κακολογίαν φεύγει, καὶ εὐλογίαν δὲ στέργει· ἀγάπη ἀνδρας καὶ γυναῖκας γάμῳ συναφθέντας ὁμονοεῖν συμβουλεύει, χωρῖζεσθαι δὲ ἀπ' ἀλλήλων οὐ ποτε θέλει· ἀγάπη τοὺς πατέρας φιλεῖν τὰ τέκνα προτρέπεται, καὶ τὰ τέκνα δουλεύειν ὡς δεσπότης τοῖς γονεῦσιν· ἀγάπη τοὺς δεσπότης ἐλεήμονας εἶναι παρακαλεῖ πρὸς τοὺς οἰκέτας, καὶ τοὺς οἰκέτας ὑπουργεῖν τοῖς δεσπότης ἀδόλως παραινεῖ· ἀγάπη τὸν φόβον ἔξω τίθεται, καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν παρρησίαν ἐνστερνίζει· *Ἡ γὰρ τελειὴ ἀγάπη,* φησὶν, *ἔξω βάλλει τὸν φόβον·* ἀγάπη τὸν στέφανον τοῦτον τῶν πατέρων ἐπλεξεν ἡμῖν, καὶ τὸ στέλεχος τῆς ἐλπίδος γλυκὺ καὶ καρποφόρον ἴδρυσεν ἡμῖν, ἀγάπη τὸ ποιμνιον εἰς τὴν μάνδραν τῆς Ἐκκλησίας εἰσάγει, καὶ τὴν χλοηφόρον τοῦ παραδείσου νέμεται τρυφῇ· ἀγάπη τὴν πάντων ἡμῶν ἀκοὴν εἰς μίαν φιληκοίαν δεξαμένη ἐρρύθμισε, καὶ τὴν ὑμετέραν γλῶσσαν ἐπλάτυεν· ἀγάπη τὸ σῶμα παιδεύει, τὸ πνεῦμα θερμαίνει, τὴν ψυχὴν λευκαίνει· ἀγάπη τοὺς τῶν ἀσκητῶν πόνους σεμνύνει, καὶ τοὺς τοῦ Υἱοῦ κλόπους τοῦτοις γελώντας ἀνοίγει· εἰς οὓς καὶ ἡμεῖς ὁ πάντων Δεσπότης ἀξιώσεται, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO NONO CONTINENTUR.

- PRÆFATIO ad homilias in Acta Apostolorum. 5-10
 JUDICIUM Savilii in Chrysostomum in Acta Apostolorum. 9-12
- INDEX operum S. Joannis Chrysostomi quæ in nono tomo continentur. 15-14
 Commentarius S. Joannis Chrysostomi in Acta Apostolorum. *ibid.*
- HOMILIA I in Acta Apostolorum ex cap. I. — Libri Actuum Apostolorum dignitas. Cur Christi divinitas in Actis non ita aperte enuntiatur. Cur baptismus tempore Chrysostomi in Pentecoste non daretur. Contra eos qui baptismum differabant. Baptisma non differendum. 15-26
 HOM. II ex eodem capite. — Contra Manichæos hic pluribus agit. 23-34
 HOM. III ex eodem capite. — Episcopi officium. Onus episcopatus non ambitur, sed dignitas. 35-42
 HOM. IV ex cap. II. — Cur in Pentecoste advenit Spiritus sanctus. Spiritus sanctus in orantes descendit. Petrus quam mutatus. Comparatio Apostolorum cum philosophis. 41-50
 HOM. V ex eodem capite. — Adulatio vitanda. Quid est, lunam mutari in sanguinem. Episcopus sæpe non prodest per ea quæ placent, sed per ea quæ pungunt. Christus novas posuit leges. 49-58
 HOM. VI ex eodem capite. — Petri dignitas. Quid sit amare Christum: in spiritualia segnitias redarguitur. Anima justi quam differat ab anima peccatoris. Iracundo nihil ingratus. 55-62
 HOM. VII ex eodem capite. — Mansuetudo quantum bonum. Improbus sui ipsius inimicus est. 63-70
 HOM. VIII ex cap. III. — Petrus quam alienus a fastu. Virtus semper proficit, nunquam gradum sistit; peccata sunt spinæ. Chrysostomi firmitas animi. Multitudo quæ voluntatem Dei non facit, nihil est. 69-78
 HOM. IX ex eodem capite. — Oratoris modestia multum prodest auditori. Quo ritu Petrus concionetur. Deus aliorum malignitate utitur ad bonum. Adversus jurandi consuetudinem. 75-88
 HOM. X ex cap. IV. — Petri in concionando vis. Apostolorum virtus. Petri constantia. Theatrorum vanitas. Contra juramenta. 83-94
 HOM. XI ex eodem capite. — Signa resurrectionem probabant. Constantinopoli quot opes, quantum populi numerus. Contra juramenta. 95-100
 HOM. XII ex cap. IV et V. — Sacrorum expilatores tempore Chrysostomi. Quam mira primorum Christianorum vita. Qui frequenter peccant, timeant oportet. 99-106
 HOM. XIII ex cap. V. — Gaudium eorum qui propter Christum patiuntur. Paupertas presidium munitum. Contra juramenta. 103-112
 HOM. XIV ex cap. V et VI. — Ministerium quotidianum quid. Presbyteri et Diaconi nomen quando admissum. Caritas erga humicos et misericordia commendantur. Nemo lædiatur nisi a seipso. 111-120
- HOM. XV ex cap. VI et VII. — In ordinatione Spiritus sanctus accedit. Ira quomodo sedanda. Ira redarguitur. 119-128
 HOM. XVI ex cap. VII. — Resurrectio in veteri lege figurata. Dei providentia. Afflictionis bonum. Gaudium quodnam sit bonum. Deliciæ onus sunt animæ. 127-154
 HOM. XVII ex eodem capite. — Judæorum insipientia. 153-142
- HOM. XVIII ex cap. VII et VIII. — Cur a Philippo baptizati non acceperunt Spiritum sanctum; historia Simonis continuatur; nullum peccatum non remittitur penitenti. Quot bona mors Stephani attulerit. Ecclesie in villis. 141-150
 HOM. XIX ex cap. VIII et IX. — Eunuchi modestia et studium. Cur Paulus post Christi resurrectionem conversus sit. 149-158
 HOM. XX ex cap. IX. — Christianus aliorum salutem curare debet. 157-164
 HOM. XXI ex eodem capite. — Pauli dicta conciliantur. Petrus quasi dux circuibat ordines. Petri mansuetudo et modestia. Eleemosynæ prosunt defunctis. Oblationes pro defunctis. 163-172
 HOM. XXII ex cap. X. — Eleemosynæ virtus prædicatur. 171-178
 HOM. XXIII ex eodem capite. — Deus non est causa malorum. Baptisma non differendum. 177-184
 HOM. XXIV ex cap. X et XI. — Penitentia pharmaca magna sunt. Non putat Chrysostomus ex multis millibus centum salvos fore de populo suo. Contra theatri spectacula. 185-192
 HOM. XXV ex cap. XI. — Cur famæ venerit. Omne peccatum est eleemosyna inferius. Eleemosynæ modi varii. 191-198
 HOM. XXVI ex cap. XII. — Magnum bonum afflictio. Oratio purgat rubiginem peccatorum. 197-204
 HOM. XXVII ex cap. XII et XIII. — Magna res jejunium; muliere deliciis dedita nihil turpius. Gulæ mala. 203-210
 HOM. XXVIII ex cap. XIII. — Vitium aliquando aliud vitium superat. Gloria humana fugienda; quænam gloria quærenda sit. 209-214
 HOM. XXIX ex eodem capite. — Pietas sola ecclesiam commendat. Remedia contra vitia ex Scripturis sumenda. 215-222
 HOM. XXX ex cap. XIII et XIV. — Humilitas commendatur. Opere magis quam verbo insinuat disciplina. Plausus quomodo excipiebat Chrysostomus. 221-226
 HOM. XXXI ex cap. XIV. — Pauli fervor. Contumelie quomodo ferendæ. Iracundi imago. 227-254
 HOM. XXXII ex cap. XIV et XV. — Ira frenanda. Arrogantia quomodo curanda sit, et unde oriatur. 235-258
 HOM. XXXIII ex cap. XV. — In Ecclesia nullus fastus. Non potest hic bonum esse sine malo. 239-246
 HOM. XXXIV ex cap. XV et XVI. — De Pauli cum Bar-

naba dissensione. Pauli prudentia; omnia prosunt sanctis. Adhuc de separatione Pauli et Barnabæ. Visionum et soniorum distinctio. Brutorum philosophia quæ. Anima ornanda plus quam alia omnia. 245-252

HOM. XXXV ex cap. XVI. — Paulus judaizat; Lydiæ philosophia et humilitas. Nihil inutilis otioso. Laeta mensa vituperatur. 251-258

HOM. XXXVI ex eodem capite. — Orandum noctu. Invocare in veritate quid. 257-262

HOM. XXXVII ex cap. XVII. — Cur Paulus in synagogas intraret. In majoribus civitatibus peiores homines. 261-268

HOM. XXXVIII ex eodem capite. — Paulus quantas a Judæis tentationes habuerit, et quantum fuerit a fastu alienus. Illud, *ignoto Deo*, quomodo sit intelligendum. Historia pueri ejusdam ægri. Historia alia ad ipsum Chrysostomum pertinens. 267-276

HOM. XXXIX ex cap. XVII et XVIII. — Paulus cur vincitios Romanæ ducitur. Mansuetudo commendatur; contumelia afflictiis magis contemnitur, quam contumelia affectus. 275-282

HOM. XL ex cap. XVIII et XIX. — Quantum baptisma Christi præstet baptismati Joannis. Caritas amicitie vinculum, et discipulorum Christi tessera. Amicitie ratio. 281-288

HOM. XLI ex cap. XIX. — Synagogas frequenter adit Paulus, quare. Judæorum cecitas. Terræ motus Constantinopoli. Habere peccatum quam habere demonem gravius est. Historia reperti thesauri. 287-296

HOM. XLII ex eodem capite. — Ærumna amicos devincit; comparatio domus nuptiarum cum domo luctus. Homo quid sit; theatrorum turpitud. 295-302

HOM. XLIII ex cap. XX. — Omnia propter fratres subeunda; dum retributio differunt, augetur donum. 303-308

HOM. XLIV ex eodem capite. — Pauli modestia. Contra theatralis ludos et contra juramenta. Quam curet Chrysostomus gregis salutem. 307-314

HOM. XLV ex cap. XX et XXI. — Per gratiam salutem consequimur. Peregrinationum Pauli recensio. Hospitalitas commendatur. Domesticorum cura habenda. 313-320

HOM. XLVI ex cap. XXI. — Magorum præstigia apostolorum miraculis majorem vim contulere; sectæ Judæorum. Historia virginis ejusdam. 319-326

HOM. XLVII ex cap. XXI et XXII. — Paulus vincitios concionatur. Contra avaros et rapaces. Vita improba fidem corrumpit. 325-332

HOM. XLVIII ex cap. XXII et XXIII. — Mansuetudo commendatur. Quis sit vere magnanimus. Eleemosyna commendatur. 331-338

HOM. XLIX ex cap. XXIII. — Pauli firmitas. Uxor quamnam ducenda. 337-344

HOM. L ex cap. XXIII et XXIV. — Contumeliæ quomodo ferendæ. Reconciliatio quomodo querenda. 343-352

HOM. LI ex cap. XXIV. — Pauli loquendi fiducia. Nemo læditur nisi a seipso; rapinam insectatur. 351-358

HOM. LII ex cap. XXV et XXVI. — Fidelium bona quæ. Non ab hominibus timeri optandum; quantum bonum sit virtus. 357-366

HOM. LIII ex cap. XXVI, XXVII et XXVIII. — Fides tutus portus. 367-374

HOM. LIV ex cap. XXVIII. — Tentationes magna pariunt bona. Calamitatum utilitas. 373-380

HOM. LV ex eodem capite. 379-384

PRÆFATIO ad Homilias in epistolam ad Romanos. 385-390

SAVILII in tonum tertium. 389-390

COMMENTARIUS S. Joannis Chrysostomi in Epistolam ad Romanos. 391-392

ARGUMENTUM epistolæ ad Romanos. — Scripturarum ignorantia quanta pariat mala; ordo temporis in singulis Epistolis Pauli. 391-394

HOM. I in Epistolam ad Romanos ex capite I. — Sanctificatio a caritate; dignitas quæ pecunia venditur non proprie dignitas. 393-400

HOM. II ex eodem capite. — Gratia Deo quando agendæ. Gratia non excludit mercedem ex proposito voluntatis partam. Pauli modestia. Mandatorum Dei ratio non querenda. 401-410

HOM. III ex eodem capite. — Natura ipsa prædicat Creatorem. Contra philosophos gentiles. Injuriam utiles patienter ferenti. 411-416

HOM. IV ex eodem capite. — Libido contra naturam horrenda. Divitiarum usus malus quam miseriam inferat. 415-422

HOM. V ex cap. I et II. — Resurrectio corporum. Judicium futurum quam tremendum; offensio Dei gravior quam ultio. 421-432

HOM. VI ex cap. II et III. — Vera circumcisio, quæ. Avarus est idololatra. 431-442

HOM. VII ex cap. III. — Providentia communis omnibus. 435-442

Caritas mater bonorum omnium; contra Invidiam. Invidia bello perniciosior. Non domi magnitudo, sed animus spectatur. Quails hæreditas filiis relinquenda; divitiarum quis usus bonus. 441-451

HOM. VIII ex cap. IV. — Fidei necessitas. Abraham quomodo contra spem in spem credidit. Fidei vis magna. Caritas signis omnibus præferenda. 453-468

HOM. IX ex cap. IV et V. — Resurrectio Christi probatur. Certamina pro Christo voluptatem afferunt. Donum Spiritus sancti maximum omnium. Suppletum non nihil, quomodo; ærumnæ cum laude Dei ferendæ. 467-474

HOM. X ex cap. V et VI. — Justitia vitæ radix. Lex mortuum auxit. Peccatum senectutem affert. Christus quantum a nobis amorem exigit; pro ipso pati lucram parit. 473-484

HOM. XI ex cap. VI. — Mortis genera diversa. Pecunia- rum cupiditas quantum malum. 483-494

HOM. XII ex cap. VI et VII. — Christianæ vitæ perfectio. Quæ naturæ coherent, non mutari possunt; voluptas desinit in mortem, virtus in vitam. Concupiscentiæ malum. Vita quomodo corrigenda. Penes nos est, ut ne mala patiamur. 495-508

HOM. XIII ex cap. VII et VIII. — Gratia Spiritus quomodo omnia renovaverit. Spiritu præsentem semper adest Christus. Mortificatio commendatur; non vivit qui vitiis subjectus est. Contra ebrietatem et avaritiam. 507-524

HOM. XIV ex cap. VIII. — Precationis catechumenorum initium. Eleemosyna commendatur. Imperatoris pompa. 525-540

HOM. XV ex eodem capite. — Electio virtutis signum est; tentationes timendæ. Amor Pauli erga Christum. Amorem terrestrium redarguit; eleemosynam commendat. 539-548

HOM. XVI ex cap. IX. — Paulus quomodo optaret anathema esse. Quorundam opinio circa Paulum. Quodnam verum sit Abrahæ semen. Solvitur obiectio; omnes sunt vocati, non omnes accesserunt. A Deo rationes non rependendæ sunt. Deus non liberum arbitrium tollit. Quænam maxima Dei gloria. 547-564

HOM. XVII ex cap. X. — Quænam sit vera justitia. Vana gloria redarguitur. 563-572

HOM. XVIII ex cap. X et XI. — Quæ in testamentis dantur utilia sunt animæ. 571-584

HOM. XIX ex cap. XI. — Judæi cur reprobi. Veræ divitiæ quænam. Ex parentum virtute vel nequitia nihil vel boni vel mali filiis accidit, si velint. Eleemosyna commendatur. 585-590

HOM. XX ex cap. XII. — Quomodo corpus nostrum sacrificium fiat. Nequitia nihil infirmius. Humilitas mater bonorum. Contra arrogantiam. 595-602

HOM. XXI ex eodem capite. — Eleemosyna libenter eroganda; ipsius meritum ex animo penditur. Hospitalitas quomodo exercenda. 601-610

HOM. XXII ex eodem capite. — Arrogantia dissidii causa. Injuriam patienter ferendæ. 609-614

HOM. XXIII ex cap. XIII. — Deus quomodo diligendus. 613-622

HOM. XXIV ex eodem capite. — Vinum concupiscentiam et iram incendit. Convivia quomodo celebranda. 621-628

HOM. XXV ex cap. XIV. — Cur Deus in hoc mundo alios puniat, alios minime. 627-638

HOM. XXVI ex eodem capite. — Iguorantiæ nemo culpa vacat. Exempli boni vel mali vis. 657-644

HOM. XXVII ex cap. XIV et XV. — Fides obedientia opus habet, non perquisitione. Dilectio commendatur etiam erga inimicos. 645-650

HOM. XXVIII ex cap. XV. 649-654

HOM. XXIX ex eodem capite. — Pauli modestia. 635-662

HOM. XXX ex cap. XV et XVI. — Priscille laudes. Priscilla nobis exemplar; Pauli Epistolæ, et alii Scripturæ libri legendi. 661-668

HOM. XXXI ex cap. XVI. — Pauli labores. Gehenna, quo in loco sit. 667-674

HOM. XXXII ex cap. XVI. — Quam placide adhortetur Paulus; dissensio in dogmatibus. Preces cum operibus, opera cum precibus. 675-682

SPURIA. 681-682

MONITUM in tres sequentes sermones de penitentia. *Ibid.* SERMO I de penitentia: ubi omnia hominum vitia memorantur et notantur. 681-700

SERMO II, dominica tyrophagi de penitentia et eleemosyna. 699-706

SERMO III de penitentia. 703-708

MONITUM in orationem sequentem de eleemosyna. 707-708

ORATIO de eleemosyna. 707-713

MONITUM in septem sermones de jejuniis. 711-712

SERMO I in prædicationem jejunii. 711-714

SERMO II de jejuniis. 713-714

SERMO III de jejuniis. 713-716

SERMO IV de jejuniis. 713-718

SERMO V de jejuniō.	717-720	MONITUM in sermonem de eleemosyna.	747-748
SERMO VI de jejuniō.	719-722	SERMO seu Homilia de eleemosyna.	747-752
SERMO VII de jejuniō.	721-724	MONITUM in sequentes spurios sermones.	751-753
MONITUM in duas sequentes orationes de patientia.	723-724	EPISTOLA ad monachos utilitatis et vigilantia plena.	751-758
ORATIO I de patientia, et quod mortui non amare lugendi sint.	725-730	IN annuntiationem sanctissimæ Delparæ.	755-760
ORATIO II de patientia.	729-736	IN illud : <i>Quæcumque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cælo</i> (Matth. 18. 18); et de parabola centum ovium, et in dictum Evangelistæ: <i>Si duo consenserint, etc.</i> ; et in illud, <i>Quoties, si peccaverit in me frater meus, dimittam ei</i> (<i>ibid.</i> v. 12. 19. 21)?	759-764
MONITUM in orationem de salute animæ.	733-736	IN illud Judæorum dictum, <i>Dæmonium habes</i> ; et in illud, <i>Nolite judicare secundum faciem</i> (<i>Joan.</i> 7. 20 et 24).	763-766
ORATIO de salute animæ.	735-738	SERMO de penitentia.	765-768
MONITUM in orationem de catechumenis.	737-738	SERMO de fide.	767-772
ORATIO in catechumenos.	739-742	SERMO de spe.	771-774
MONITUM in orationem sequentem.	741-742	SERMO de caritate.	773-776
ORATIO. Miseri prædicantur qui virgines Christi corumpunt.	741-744		
MONITUM in sermonem sequentem contra hæreticos.	743-746		
SERMO contra hæreticos.	743-748		

FINIS TOMI SEXAGESIMI.

UNIV. OF MICHIGAN,

MAY 6 1914

67 433 A A 30

Parisii. — Ex Typis J.-P. MIGNÉ.

DO NOT REMOVE
OR
MUTILATE CARD

**DO NOT REMOVE
OR
MUTILATE CARD**



PRINTED IN U.S.A.

Cat No 23 520





Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были отданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>